This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

DICTIONNAIRE
GÉOGRAPHIQUE
UNIVERSEL.

Digitized by Google

Cet ouvrage se trouve aussi :

A	*Chez*
AMSTERDAM	Gab. Dufour et comp. Weigand.
ANVERS	Ancelle.
BAYONNE	Gosse.
BERLIN	Schlesinger. S. Schropp et comp.
BÉZIERS	Cambon.
BORDEAUX	Fillastre et Neveu. Lawalle.
BRUXELLES	Demat. Le Charlier.
CARLSRUHE	J. Velten.
CLERMONT-FERRAND	Thibault-Landriot.
COLMAR	Petit.
DIJON	Baur.
DÔLE	Joly.
FLORENCE	Vieusseux.
FRANCFORT-sur-le-Main	La librairie Jæger. Ch. Jugel.
GAND	Dujardin.
GENÈVE	Barbezat. Cherbuliez.
HAVRE (LE)	Chapelle.
LILLE	Vanackere.
LISBONNE	P. et G. Rey.

A	*Chez*
LONDRES	J. Cary. Treuttel et Würtz.
LYON	Faure et comp. Milon cadet.
MADRID	Denné.
MANHEIM	Artaria et Fontaine.
MARSEILLE	Camoin frères. Chaix.
METZ	Thiel.
MILAN	Bettalli frères.
MONS	Leroux.
ORLÉANS	Huet-Perdoux.
PERPIGNAN	Alzine.
PÉTERSBOURG (St.)	St.-Florent et Hauer.
RIOM	Salles.
ROUEN	Ed. Frère.
STRASBOURG	Levrault. Treuttel et Würtz.
TURIN	Pic.
VARSOVIE	Glucksberg.
VIENNE	Artaria et comp. J. Riedl. Tranquillo Molle.
WEIMAR	Bureau d'industrie.
ZURICH	Fuessli et comp.

DE L'IMPRIMERIE DE DIDOT LE JEUNE,
RUE DES MAÇONS-SORBONNE, N°. 13.

Digitized by Google

DICTIONNAIRE GÉOGRAPHIQUE UNIVERSEL,

CONTENANT

LA DESCRIPTION DE TOUS LES LIEUX DU GLOBE

INTÉRESSANS SOUS LE RAPPORT

DE LA GÉOGRAPHIE PHYSIQUE ET POLITIQUE,

DE L'HISTOIRE, DE LA STATISTIQUE,

DU COMMERCE, DE L'INDUSTRIE, ETC.

PAR UNE SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHES.

TOME NEUVIÈME.

PREMIÈRE PARTIE.

A PARIS, CHEZ LES ÉDITEURS:

A. J. KILIAN, libraire, rue de Choiseul, n°. 3;

CH. PICQUET, géographe du Roi et de S. A. R. Mgr. le duc d'Orléans, quai de Conti, n°. 17.

FÉVRIER 1832.

Digitized by Google

201. 5. 285

NOMS DE MM. LES PRINCIPAUX AUTEURS.

BEUDANT, membre de l'Institut, auteur d'un *Voyage en Hongrie;*

AUG. BILLIARD, de l'île Bourbon;

E. CORTAMBERT, auteur de plusieurs traités de géographie.

DENAIX, chef de bataillon au corps royal d'État-major, auteur des *Essais de géographie méthodique et comparative;*

DEPPING, homme de lettres;

DUBRÉNA, ingénieur-géographe, chef du Dépôt des cartes et plans de l'administration des Ponts-et-Chaussées;

J. B. EYRIÈS, un des rédacteurs des *Annales des Voyages;*

P. AM. JAUBERT, professeur royal de turk, et auteur d'un *Voyage en Arménie et en Perse;*

JOMARD, membre de l'Institut;

J. KLAPROTH, membre du conseil de la Société Asiatique de Paris;

LAPIE, lieutenant-colonel au corps royal des Ingénieurs-Géographes;

LESSON, un des naturalistes de l'expédition de *la Coquille;*

CH. PICQUET, géographe du Roi et de S. A. R. Mgr. le duc d'Orléans;

ABEL RÉMUSAT, membre de l'Institut, professeur au collége royal de France;

Le baron WALCKENAER, membre de l'Institut;

D. B. WARDEN, ancien consul américain à Paris, auteur d'une *Description statistique des États-Unis.*

M. A. DE HUMBOLDT a donné à M. LAPIE fils, officier au corps royal des Ingénieurs-Géographes, et professeur à l'école militaire de Saint-Cyr, les notes et les avis nécessaires pour rédiger l'introduction à la géographie physique qui est imprimée en tête du Dictionnaire. MM. A. J. KILIAN, LANGLÈS, MALTE-BRUN, CH. PICQUET père et DE ROSSEL, décédés, ont concouru à la rédaction des premiers volumes.

BIBLIOTHECA BODLEIANA
DOMINUS ILLUMINATIO MEA
Digitized by Google

DICTIONNAIRE GÉOGRAPHIQUE UNIVERSEL.

S.

SANDY, cap des États-Unis, état de Massachusets, à l'extrémité N. de l'île de Nantucket. Lat. N. 41° 22′. Long. O. 72° 20′. Il y a un fanal.

SANDY, lac des États-Unis, territoire du Nord-Ouest, près et à l'E. du Mississipi, avec lequel il communique; vers la partie supérieure du cours de ce fleuve, par 47° de lat. N. Il a environ 10 l. de circuit, et reçoit à l'E. la Savanna, qui n'est séparée de la rivière St.-Louis, tributaire du lac Supérieur, que par un intervalle de 1 l. 1/2.

SANDY, ville de l'Hindoustan, au nabab d'Aoude, distr. et à 18 l. O. S. O. de Kheyr-abad; sur la gauche de la Douah-Gorrah. Célèbre pour la culture des concombres et des melons. Aux environs de cette ville, il y a un lac qui, pendant l'hiver, est couvert de poissons volans.

SANDY, cap sur la côte orient. de la Nouvelle-Hollande, à l'extrémité N. d'une terre qui ferme à l'E. la baie d'Hervey. Lat. S. 24° 41′. Long. E. 150° 54′.

SANDY ou SABLE, petite île de l'océan Indien, à l'E. de Madagascar et au N. de Bourbon. Lat. S. 15° 51′ 45″. Long. E. 52° 15′ 30″.

SANDY, petite île de l'archipel de la Sonde, sur la côte occid. de l'île de Sumatra. Lat. N. 1° 50′. Long. E. 95° 55′.

SANDY, petite baie sur la côte occid. de Terre-Neuve, par 50° de lat. N.

SANDY, baie sur la côte N. E. d'Eaheino-Mauwe, la plus sept. des deux grandes îles de la Nouvelle-Zélande; au N. O. de la baie des Îles.

SANDY-HARBOUR, havre sur la côte S. E. de l'île Ste.-Lucie, dans les Petites-Antilles; à l'embouchure d'une petite rivière.

SANDY-HILL, village des États-Unis, état de New-York, un des 2 chefs-lieux du comté de Washington, à 15 l. N. d'Albany; sur la rive gauche de l'Hudson, précisément au-dessus des chutes du Baker. Il est bien bâti et très-florissant, et a 1 maison de justice, 1 banque, 1 institution de demoiselles et 1 manufacture de lainages. 80 maisons.

SANDY-HOOCK, petite île des États-Unis, sur la côte de l'état de New-Jersey, comté de Monmouth, à l'entrée de la baie de Raritan; son extrémité sept., sur laquelle est un fanal, se trouve par 40° 25′ de lat. N. et 76° 33′ de long. O. Cette île est très-rapprochée de la côte, dont elle a été séparée depuis quelques années et avec laquelle elle forme un havre.

SANDY-INLET, détroit des États-Unis, entre deux petites îles, près de la côte de l'état de la Caroline du Nord, au N. E. du cap Fear. Lat. N. 34° 19′. Long. O. 80° 15′.

SANDY-LICK, rivière des États-Unis, état de Pensylvanie. Elle prend sa source dans le comté et à 5 l. N. O. de Clearfield, coule généralement à l'O., et se jette dans l'Alleghany, par la gauche, à 4 l. N. de Kittaning, après un cours d'environ 25 l.

SANDY-NESS, cap d'Écosse, comté d'Inverness, à l'extrémité sept. de l'île de Rund, une des îles Hébrides. Lat. N. 57° 4′. Long. O. 8° 38′.

SANDY-POINT, bourg sur la côte S. O. de l'île St.-Christophe, une des Petites-Antilles, à 3 l. O. N. O. de La Basse-Terre; sur la rade de son nom, défendue par deux

Digitized by Google

forts. Il est irrégulièrement construit et renferme environ 300 maisons.

SANDY-POINT, cap sur la côte S. O. de l'île Tabago, dans les Petites-Antilles. Il donne son nom à une baie voisine, où peuvent ancrer les plus gros vaisseaux; le quartier qui avoisine cette baie et ce cap s'appelle aussi Sandy-Point.

SANÉ ou WILLOUGHBY, cap sur la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande, terre de Flinders. Lat. S. 35° 53′ 10″. Long. E. 135° 50′ 34″.

SANÉGA, fleuve d'Afrique. *Voy.* Sénégal.

SANEM, village du grand-duché de Luxembourg, arrond. et à 4 l. S. O. de Luxembourg, cant. et à 2 l. 3/4 O. de Bettembourg; sur un étang. 1,000 hab.

SANETSCH, un des sommets principaux des Alpes Bernoises, en Suisse, sur les frontières des cant. du Valais et de Berne; à la source de la Sarine et au N. N. O. de Sion.

SANFORD, commune des États-Unis, état de Maine, comté d'York. 2,184 hab.

SANFRÈ, bourg des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 4 l. O. d'Alba, mand. et à 1/2 l. S. E. de Sommariva del Bosco; sur une hauteur. Il y a un beau château. 3,800 hab.

SANFRONT, village des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 2 l. 1/2 O. de Saluces, chef-lieu de mand.; sur la rive droite du Pô. 370 hab.

SÄNFTENBERG, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg; sur la Krems, à 1 l. 1/4 N. N. O. de la ville de ce nom et à 7 l. 1/2 S. E. de Zwettel. 115 maisons.

SANGA ou CALAROU, rivière de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le S. du Karnatic. Elle prend sa source vers Nattam, à l'E. de Dindingol, coule à l'E., passe par Tripatour, et se jette dans le golfe du Bengale, près et au N. de Cottapatam, après 25 l. de cours.

SANGA, ville du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Fizen, chef-lieu de distr.; à 15 l. E. de Nagasaki. C'est une ville grande et populeuse, entrecoupée de canaux et entourée de murs et de fossés; les rues en sont droites et régulières. On y fabrique de la porcelaine renommée.

SANGALA, pays montagneux de la Sénégambie, à l'E. du Fouta-Dialon et au N. O. du Kouronia. Le Sénégal l'arrose à l'E., et le Falémé, à l'O. Il est habité par des Dialonkes. On le connaît fort peu.

SANGALHOS, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 4 l. E. d'Aveiro; sur la droite de l'Agueda. 1,000 hab.

SANGALLAN, île du Grand-Océan équinoxial, sur la côte du Pérou, intendance de Lima; près et au S. O. de Pisco. Lat. S. 13° 49′ 30″. Long. O. 78° 55′ 25″.

SANGAM, ville de l'Hindoustan anglais. *Voy.* Samgam.

SANGAMA, rivière de la Guinée supérieure. *Voy.* Sengama.

SANGAMI, prov. du Japon, dans l'île de Nifon; bornée au N. par la prov. de Mousasi, à l'O. par celle de Sourouga, à l'E. par le golfe de Yedo, au S. par le Grand-Océan et la prov. d'Idsou. Elle renferme, au S. O., des montagnes riches en mines d'or, et a pour principales rivières la Sinagava, la Sakava et la Kanagava; on y trouve le lac Facone, qui est considéré comme sacré. Il y a peu de grains, mais une grande abondance de bois. La ville principale est Odowara.

SANGAMON, rivière des États-Unis, état d'Illinois. Elle prend sa source dans un petit lac du comté d'Edgar, coule à l'O. S. O., et se jette dans l'Illinois, par la rive gauche, vers 40° 10′ de lat. N. et 92° 20′ de long. O., après un cours d'environ 60 l., presque entièrement navigable.

SANGAMON, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état d'Illinois. Le chef-lieu est Springfield.

SANGAMSIR, ville de l'Hindoustan anglais. *Voy.* Sangmochôr.

SANGANYR, *Sanganeer*, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Adjemyr, état de Kota; vers le Tchemboul. Un gros mur en pierres et un fossé la défendent. Les troupes du radjah de Kota y sont en garnison. Le territoire environnant a été souvent ravagé par les armées mahrattes; un détachement anglais y campa au mois de janvier 1815.

SANGAO, état dans la partie occid. de l'île de Bornéo, près et à l'E. du Pontiana. Les Hollandais sont parvenus à y établir leur domination vers la fin de 1823.

SANGAPATAM, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karna-

Digitized by Google

tic, distr. de Nellore et Ongole, à 4 l. E. N. E. de Nellore; près du golfe du Bengale, un peu au S. de l'embouchure du Pennar.

SANGAR, cap du Japon, sur la côte N. de l'île de Nifon, à l'entrée occid. du détroit de son nom.

SANGAR ou MATSMAÏ (DÉTROIT DE), au Japon, entre l'île Yeso et celle de Nifon; c'est un des passages qui font communiquer la mer du Japon au Grand-Océan. Il a 30 l. de longueur, de l'E. N. E. à l'O. S. O., sur 18 l. dans sa plus grande largeur, et donne naissance, au S., à une baie considérable.

SANGAR, l'un des petits états qui divisent l'île de Sumbava, dans l'archipel de la Sonde. Il a son chef particulier.

SANGARA ou SANGARARI, pays de la partie S. E. de la Sénégambie, au S. S. O. du Kankan et de l'Ouassoulo, et à l'E. du Soulimana, dont il est séparé par le Diali-ba ou Tembie. Il est vaste, riche en bestiaux, chevaux, riz et blé, et peuplé d'hommes forts et belliqueux.

SANGARI, ville d'Abyssinie, dans le pays de Narèa.

SANGAY, montagne et volcan de la chaîne des Andes, dans la Colombie, dép. de l'Équateur (Nouvelle-Grenade); par 2° 7′ de lat. S. Sa hauteur est de 2,687 toises au-dessus du niveau de la mer; le côté N. est constamment couvert de neige vers le sommet. Depuis 1728, cette montagne a continuellement vomi des flammes, de la fumée et des matières calcinées; les grandes éruptions sont toujours accompagnées d'explosions tellement fortes, qu'on les entend quelquefois à 40 l. de distance. Le pays aux environs, couvert de laves et de cendres, est totalement stérile.

SANGAYENN, pointe sur la côte sept. de la Nouvelle-Guinée. Lat. S. 0° 52′ 32″. Long. E. 131° 44′ 42″.

SANG-CHAN, distr. de Chine, prov. de Tche-kiang. La ville est sur une baie de la mer de Chine, à 40 l. E. S. E. de la ville du dép. de Hang-tcheou; la pêche y est abondante.

SANGENJO, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. N. N. O. de Vigo (Galice), et à 3 l. O. de Pontevedra; au fond d'une anse, sur la côte sept. du golfe de ce nom. On en exporte de grandes quantités de maïs, de légumes et de jambons; la pêche, surtout celle des sardines, est fructueuse. 1,254 hab.

SANGERFIELD, commune des États-Unis, état de New-York, comté d'Oneïda; à 30 l. O. N. O. d'Albany. On y publie une gazette par semaine. 2,011 hab.

SANGERHAUSEN, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 10 l. 3/4 O. N. O. de Merseburg, et à 7 l. 1/2 E. de Nordhausen; chef-lieu de cercle; au pied des montagnes du Harz. Elle est ceinte de murs percés de 4 portes, est bien bâtie et a 2 faubourgs, 2 châteaux, dont l'un sert de greniers et de prison, 6 églises, 2 hôpitaux et 1 école latine. Brasserie, tanneries, forge, raffinerie de salpêtre, etc.; on y fait beaucoup de souliers, du drap, de la toile et de la poterie. Grands marchés de blé. 4,178 hab. Usine à cuivre aux environs.

Cette ville, très-ancienne, tomba, en 1372, au pouvoir de la maison de Misnie; dans la même année, elle fut presque entièrement détruite par une troupe de révoltés, et depuis elle a beaucoup souffert de divers incendies. Les Français y défirent un corps de troupes prussiennes en 1758.

Le cercle a 40 l. c. et 43,795 hab.

SANGGATCHOUI-DZOUNG ou KIYÉ-DZOUNG, ville du Tibet, prov. de Kam, à 60 l. S. O. de Ba-thang; dans un pays montagneux.

SANGHI, pays de Nigritie, à l'O. du Haoussa et au N. du Mou-chir. Il est, suivant le sultan Bello, grand, fertile et peuplé: ses hab. sont un mélange de Sonhadjas, d'Arabes errans et de Felatahs; ils professent le mahométisme.

SANGHIN, lac de Mongolie, dans le pays des Khalkha, à l'O. des sources de la Selenga et du mont Orbeghir-oola. Il a plus de 10 l. de circuit et n'a aucun écoulement.

SANGIR, île du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* SANGUIR.

SANG-KOÏ, fleuve qui prend sa source dans le S. O. de la Chine, vers le centre de la prov. d'Yun-nan. Il porte d'abord le nom de Ho-ti-kiang, et ne prend celui de Sang-koï qu'en entrant dans l'empire d'An-nam, où il parcourt le Tonkin, pour se jeter dans le golfe de ce nom, par 4 embouchures, après un cours d'environ 150 l., généralement au S. S. E. Le Lisien-kiang, qu'il re-

Digitized by Google

çoit à droite, en est le principal affluent.

Ce fleuve était autrefois bien connu des navigateurs européens; il paraît qu'alors il était accessible à des navires de 500 et de 600 tonneaux, malgré la barre de son embouchure. D'après les renseignemens les meilleurs et les plus récens, son entrée est aujourd'hui très-embarrassée par des bancs de sable, et il n'est pas navigable pour des navires de plus de 100 tonneaux. Bac-kinh ou Kecho, capit. du Tonkin, est située sur ce fleuve, qui est la cause principale de la fécondité du pays.

SANGMOCHOR ou SANGAMSIR, *Sungmushoar* ou *Sungamsere*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Beydjapour, distr. de Concan; sur le Djâgor, à 45 l. S. S. E. de Bombay.

SANGO, rivière de l'île de Madagascar. Elle descend du versant occid. des montagnes qui parcourent du N. au S. l'intérieur de l'île, coule au N. O., et se jette dans le canal de Mozambique, par 21° de lat. S., après environ 60 l. de cours.

SÂNGODE, *Saungode*, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans le Malvah, distr. de Cotchouara; à 13 l. E. S. E. de Kota.

SANGOM, *Sangum*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans le Beyder, distr. de Nandair; au confluent de la Mandjera et du Godavery, à 44 l. N. N. O. d'Hayderabad.

SANGORA, ville et port de la presqu'île de Malacca, à 30 l. N. O. de Patani; sur le bras de mer qui s'avance au S. de l'île Tantalem.

SANGOUARRA, *Sangwarra*, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans le Goudjérate; à 38 l. N. N. E. de Barode.

SANGRI, ville du Tibet, prov. d'Oueï, à quelque distance de la rive gauche du Yarou-dzangbo-tchou; à 30 l. E. S. E. de Lhassa.

SANGRO, Sagrus, rivière du roy. de Naples. Elle prend sa source dans la prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1re., distr. d'Avezzano, près de Gioja, coule au S. E., puis au N. E., entre dans la prov. de l'Abruzze-Citérieure, qu'elle sépare en partie de celle de Sannio, et se jette dans la mer Adriatique, au pied de la tour de son nom, entre Ortona et Il-Vasto, après un cours de 30 l.

SANGUEL, rivière du Buenos-Ayres, prov. de Cuyo. Elle descend du versant oriental des Andes, et, coulant généralement vers le S., va se joindre au Como-Leuvu, par la rive gauche, pour former le rio Negro, sous 39° 40′ de lat. S. et 70° de long. O., après un cours de 150 à 200 l.

SANGUESA, Suessa, ville d'Espagne, prov. et à 10 l. S. E. de Pampelune (Navarre), et à 2 l. 1/2 N. N. O. de Sos; dans une petite vallée; sur la rive gauche de l'Aragon, qu'on y passe sur un pont en pierre. Elle est ceinte de murs, excepté du côté de la rivière; les rues y sont larges, droites et bien pavées, et les maisons, assez bien bâties : on en voit un assez grand nombre détruites par des inondations, dont la dernière, qui eut lieu le 10 octobre 1787, ne laissa debout qu'un seul bâtiment et fit périr 2,000 personnes sous les eaux, dont la hauteur s'éleva à 14 pieds au-dessus de celle des plus grandes crues; aujourd'hui elles sont garanties par des digues. 4 paroisses, 4 couvens et 3 chapelles. Fabriques d'étamines et d'eau-de-vie. Patrie des théologiens Lumbier et Rodriguez de Arellano, archevêque de Burgos. On y a trouvé des inscriptions et autres antiquités romaines. 3,293 hab.

Elle était autrefois dans une situation élevée et forte, occupée maintenant par le bourg de Rocaforte, appelé dans les anciennes chartes Sanguesa la Vieja.

SANGUIN, ville de la Guinée supérieure, sur la côte des Graines, à l'embouchure d'une rivière dans l'Atlantique; à 40 l. N. O. du cap des Palmes et à peu près à égale distance au S. E. de la colonie de Liberia. Les Anglais et les Hollandais y ont possédé des établissemens de commerce. Il y a eu un royaume de Sanguin.

SANGUINAIRES (ÎLES), groupe de petites îles dans la Méditerranée, en France, sur la côte occid. du dép. de la Corse, arrond. et cant. d'Ajaccio; à l'entrée du golfe de ce nom. La plus grande, qui est la plus mérid., présente un petit débarcadère où l'on trouve une source et un lazaret; elle a une batterie sur son point le plus élevé, auquel on parvient par une rampe en lacet.

SANGUINE, rivière de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. de Castel-Sarrasin. Elle prend sa source dans le cant. et à 1/2 l. E. N. E. de Montech, coule au N. E.,

Digitized by Google

passe près de Castel-Sarrasin, et à 1/2 l. O. de cette ville, se joint à la droite de la Garonne, après 3 l. 3/4 de cours.

SANGUINETTO, ville du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 7 l. S. S. E. de Vérone, et à 3 l. O. de Legnago; chef-lieu de district. Elle est petite et bien bâtie. Fabrique de chapeaux. 2,540 hab.

SANGUINHEDA, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca de Guarda.

SANGUIR, île du Grand-Océan équinoxial, entre l'île Célèbes et les Philippines; la pointe N. est par 3° 46′ de lat. N. et 122° 57′ de long. E. Elle a 7 ou 8 l. du N. O. au S. E. sur 3 l. de large, et est entourée de plusieurs autres îles de diverses grandeurs. La côte offre quelques bonnes baies et de meilleurs ports que la plupart des îles de ces mers. Vue de la mer, elle paraît haute et bien boisée; dans le centre, il y a une chaîne de montagnes, terminée au N. par un volcan très-élevé, qui fit une forte éruption en 1711. Les navires qui mouillent aux environs peuvent s'y approvisionner de bœufs, porcs, chèvres, volaille, oiseaux, yams, cocos, et autres fruits et légumes. Les cocos y sont si abondans qu'on en exprime une huile qu'on exporte dans les îles voisines; il y croît aussi des épices qui sont un objet de commerce avec Mindanao. On évalue la pop. à plus de 12,000 hab., doux, bienveillans, et dont plusieurs ont les mêmes coutumes que les Chinois, qui y ont un établissement; le commerce qu'ils font ne consiste qu'en échange. Les Hollandais avaient autrefois un établissement avec une garnison sur cette île. Des missionnaires y ont jadis prêché le christianisme avec quelque succès; mais il ne paraît pas qu'il en soit resté des traces.

Le lieu principal de cette île est Tarouna, sur la côte occidentale.

SANHAGA. On donne quelquefois ce nom à une partie de l'O. du Sahara.

SAN-HE, ville de Corée, prov. de Hoang-haï; à l'embouchure d'une rivière assez considérable.

SAN-HO, rivière de Chine, prov. de Tchi-li. Elle coule généralement au S., et se jette dans le golfe de Tchi-li, près et au N. de l'embouchure du Pay-ho. Son cours est d'environ 40 l.

SANILAC, comté des États-Unis, dans la partie orient. du territoire de Michigan.

SANILHAC, village de France, dép. de l'Ardèche, arrond., cant. et à 1 l. O. de Largentière, et à 1 l. 1/2 N. de Joyeuse. 1,086 hab.

SANKARA, pays de Sénégambie. *Voy.* Sangara.

SANKARIA, fleuve de la Turquie d'Asie. *Voy.* Sakaria.

SANKOTH, *Sunkoth*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Gorval, distr. de Kemaon, à 18 l. E. de Sirynagor; dans une jolie situation, sur le sommet d'une petite éminence, au milieu d'un plateau circulaire de 1/4 de l. de diamètre. Il y a environ 50 maisons.

SANLEAYN, SANLOUN ou SANLUAEN, fleuve de l'Indo-Chine. *Voy.* Thalleayn.

SANLURI, bourg de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 9 l. N. N. O. de Cagliari, chef-lieu de district. 3,300 hab.

SANNA, rivière de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak de Bagna-Louka. Elle prend sa source près de Verbovliani, coule vers le N., passe à Kliouch, tourne vers le N. O. à Priedor, et va se jeter dans l'Ounna, par la droite, à Novi, après un cours de 25 l. Ses affluens principaux sont la Gomionitza, à droite, et la Japra, à gauche.

SANNAKH, une des îles des Renards, dans l'archipel des Aléoutiennes; près de la Russie américaine, par 54° 12′ de lat. N. et 165° 40′ de long. O. Ses bords ne sont que des rochers escarpés presque inabordables; elle est cependant habitée par quelques Aléoutes, et les Russes y vont chasser les renards qui y abondent.

SANNAZARO DI BURGONDI, bourg des États-Sardes. *Voy.* Nazaro di Burgondi (S.).

SANNIKEDAL, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Bradsberg; à 3 l. N. O. de Kragerõe et à 30 l. S. O. de Christiansand. 2,375 hab.

SANNIO ou MOLISE, prov. du roy. de Naples, entre 41° 10′ et 42° de lat. N., et entre 11° 43′ et 12° 50′ de long. E.: bornée au N. par la prov. de l'Abruzze-Citérieure, dont le Sangro et le Trigno la séparent en partie, et par la mer Adriatique; à l'E., par la prov. de Capitanate, dont elle est en partie séparée par le Fortore; au S. par la prov. de la Principauté-Ultérieure, à l'O. par celle de la Terre-de-Labour, et au N. O.

Digitized by Google

par celle de l'Abruzze-Ultérieure 1re. Elle a 20 l. du N. au S., 19 l. de large et 158 l. c. C'est un pays généralement montueux : il est traversé dans sa partie S. O. par la chaîne des Apennins, qui le couvre de ses ramifications et y établit la division des eaux entre la mer Adriatique et la mer Tyrrhénienne ; le Trigno, le Biferno et le Fortore portent leurs eaux à la première ; la Vandra et le Tamaro sont tributaires de la seconde. La côte de la mer Adriatique est peu découpée et n'offre qu'un cap remarquable, celui de Termoli. Les productions de cette province, dans laquelle on a établi depuis peu une école d'agriculture pratique, consistent en blé, maïs, millet, riz, vin, fruits et huile ; il y a de grandes forêts et quantité de pâturages où l'on élève peu de bêtes à cornes, mais beaucoup de moutons, de chèvres et de porcs. L'éducation des abeilles y est assez répandue. 304,434 hab., dont une grande partie est misérable ; on assure que les vols et les meurtres y sont plus fréquens qu'ailleurs.

Cette prov. est divisée en 3 distr. : Campobasso, Isernia et Larino, subdivisés en 32 cantons. Le chef-lieu est Campobasso.

SANNOIS, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 4 l. 3/4 N. N. E. de Versailles, cant. et à 3/4 de l. N. d'Argenteuil, dans la vallée de Montmorency ; au pied de la colline appelée butte de Sannois, élevée de 203 mètres au-dessus de la mer, sur laquelle les rois de la 1re. race avaient, dit-on, un château, et d'où l'on jouit d'une vue magnifique sur les vallées de la Seine et de Montmorency. On y remarque quelques jolies maisons de campagne, entre autres celle de l'Hermitage, dont les points de vue sont très-beaux et qui renferme une source minérale. Fabriques de masques, poupées, etc., et d'yeux artificiels humains et d'animaux. Carrières de plâtre. 1,760 hab. Territoire fertile en vins et fruits.

SANOK, cercle du centre de la Gallicie, entre ceux d'Iaslo, à l'O., de Rzeszow, au N., de Przemysl, au N. E., et de Sambor, à l'E., et la Hongrie, au S. Il a 23 l. du N. O. au S. E., 14 l. de largeur et 280 l. c. Les Karpathes, dont la crête détermine la frontière mérid., envoient dans l'intérieur plusieurs contre-forts, que couvrent généralement de vastes forêts ; le sol est en grande partie sablonneux, maigre et salin. Le San, qui y pénètre par l'extrémité S. E., parcourt entièrement le centre de ce cercle, dont il reçoit toutes les eaux, soit directement, soit par le Wislok, qui arrose la partie occid., et en sort au N. On y exploite des mines de sel. 216,000 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

SANOK, ville de Gallicie, chef-lieu de cercle, à 14 l. S. O. d'Iaroslaw et à 16 l. 1/2 O. de Sambor ; au milieu d'une plaine assez étendue, sur la gauche du San. Elle a un château-fort et une grande école. 1,520 hab.

SANOKI, prov. du Japon, dans le N. de l'île de Sikokf. Elle est montueuse et riche en chanvre, riz, fruits et coton ; la pêche est très-productive sur la côte. Ovoutsi en est un des principaux endroits.

SANON, rivière de France, dép. de la Meurthe. Elle se forme dans l'arrond. de Sarrebourg, cant. et à 1 l. O. N. O. de Réchicourt, par la réunion de deux petits courans, dont l'un a sa source au village d'Avricourt et l'autre dans l'étang de Réchicourt, coule à l'O., entre dans l'arrond. de Château-Salins, cant. de Vic, traverse l'étang de La Garde, se dirige ensuite à l'O. S. O. dans l'arrond. de Lunéville, et enfin dans celui de Nancy, où elle se joint à la droite de la Meurthe, à 3/4 de l. E. S. E. de St.-Nicolas, après un cours d'environ 10 l., dont 2 l. de flottage, depuis l'étang de Réchicourt jusqu'à celui de La Garde, au moyen d'un canal de flottage qui longe la rivière et qui a été creusé pour le transport du bois de la forêt de Réchicourt, destiné pour la saline de Moyenvic.

SANON-KOLEZ ou RIVIÈRE DE L'OR, dans la Sénégambie, roy. de Bambouk. Elle prend sa source près de Tambaoura, passe à Ferbanna, et afflue à la droite du Falémé, après un cours d'environ 35 l., à l'O. N. O.

SANORE, ville de l'Hindoustan. *Voy.* CHAHNOUR.

SAN-PAN, île sur la côte orient. de la Chine, prov. de Tche-kiang, au S. E. de l'île de Tá-ou et à 12 l. E. de la ville du dép. de Wen-tcheou.

SANPEDOR, bourg d'Espagne. *Voy.* PEDOR (S.).

SANPO, fleuve d'Asie. *Voy.* SIND.

SAN-POU, ville de Corée, prov. de Kin-

Digitized by Google

chan, à 45 l. E. S. E. de Han-yang; sur la mer du Japon, où elle a un port.

SANQUELCHE, tribu d'Indiens du Buenos-Ayres, dans la partie sept. de la prov. de ce nom, au milieu des Pampas.

SANQUELOVE, ville du roy. de Siam. *Voy.* THANGALOUP.

SANQUHAR, ville d'Écosse, comté et à 10 l. N. O. de Dumfries, et à 18 l. S. O. d'Édinbourg; presbytère de Penpont; sur la gauche de la Nith. La rue principale est très-longue et assez bien bâtie; on y voit l'hôtel-de-ville, bâtiment surmonté d'une tour. L'église est très-ancienne; il y a deux autres lieux de culte pour les dissidens, des manufactures de tapis peu considérables, et plusieurs d'étoffes de coton. Cette ville se joint à Annan, Dumfries, Kirkcudbright et Lochmaben, pour envoyer un membre au Parlement. 3,026 hab. On exploite dans la paroisse de riches mines de plomb et de houille.

SANSAN, ville de Nigritie, dans la partie orient. du Haoussa, au S. du pays des Bidis; à une quinzaine de l. E. de Katagoum. Elle se compose de 3 parties distinctes: Sansan-Birni, Sidi-Bouri et Sansan-Bana. La principale, où réside le gouverneur, est Sansan-Birni, ou Sansan-Gora, c'est-à-dire entourée de murs, à cause d'une mauvaise petite muraille en argile, bordée d'un fossé à moitié comblé; la mosquée n'a pas de toit, et les maisons tombent en ruine. Sidi-Bouri est habité par des Arabes Chouâa; la troisième est peuplée par des Bournouans, qui y ont été amenés de force de Vieux-Bournou et de quelques autres villes du Bournou. Sur une hauteur, au S. de Sansan-Birni, est un village où se tient le marché.

Sansan signifie en arabe un lieu de réunion ou de rendez-vous des différens corps d'une armée avant le commencement d'une opération; la ville a pris ce nom depuis qu'un sultan du Bournou y réunit son armée avant de partir pour la conquête du Haoussa: l'endroit où sa tente était placée, situé à Sansan-Bana, est encore en grande vénération.

SANSANDING, ville de Nigritie, dans le Bambara, à 10 l. E. N. E. de Ségo; sur la gauche du Dialiba. Il s'y fait un commerce considérable, principalement en sel; les arrangemens qu'on y a faits pour la commodité du commerce, et la subdivision minutieuse du travail, sont fort remarquables. La place du marché est un vaste carré constamment fréquenté, et où les différens objets sont garantis, par des nattes, de l'ardeur du soleil, et distribués avec beaucoup d'ordre. La monnaie courante est en cauris. Environ 10,000 hab.

SANSANDING, ville de Sénégambie, roy. de Contou, à 8 l. O. de Ferbanna; sur la droite du Falémé.

SANSANDING, ville de Sénégambie; roy. d'Oulli, à 12 l. N. E. de Medina; sur un petit affluent de droite de la Gambie.

SANSANDO, gros village de Sénégambie, dans le Fouta-Dialon; sur la droite du Tankisso, presqu'en face de Bouré. Il est habité par des Dialonkes idolâtres, qui sont presque toujours en guerre avec les habitans de Bouré: aussi pillent-ils souvent les pirogues chargées de marchandises qui se rendent à cet endroit.

SANSAR, montagne de Mongolie, dans le pays des Khalkha; à 5 l. S. E. d'Ourga.

SANSARIA, bourg du Guatemala, état de ce nom, dép. de Chiquimula et Zacatepa, distr. de Sansaria. 2,054 hab.

Le district de Sansaria a pour chef-lieu Guastatoya, et renferme 8,370 hab.

SANSEGO, petite île de l'Adriatique, dépendante de l'Illyrie, cercle d'Istrie; près de la côte occid. de l'île Osero, par 44° 30′ 55″ de lat. N. et 11° 57′ 53″ de long. E. Elle contient 600 hab.

SANSELLAS, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. E. N. E. de Palma (Baléares), et à 5 l. 1/2 S. O. d'Alcudia; au centre de l'île Majorque, dans un pays plat, bien arrosé et fertile. Médiocrement bâti. 3,835 hab.

SANSKIMOST ou SKUSANI-VAKUP, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 10 l. O. de Bagna-Louka; sur la gauche de la Sanna. Il n'est habité que par des Turcs.

SANSOL, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. S. O. de Pampelune (Navarre), et à 3 l. N. E. de Logroño. 218 hab.

Il paraît tirer son nom de S.-Zoilo, son patron, martyr à Cordoue, et dont les cendres y ont été transportées.

SANSONATE, district et ville du Guatemala. *Voy.* ZONZONATE.

SANSPAREIL, autrefois ZWERNITZ, château royal de plaisance en Bavière, cer-

Digitized by Google

cle du Main-Supérieur, présidial de Bayreuth; dans une position triste et dépourvue d'eau.

SANSSAC-L'ÉGLISE, village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 2 l. O. du Puy, cant. et à 1 l. S. S. E. de Loudes. On y remarque le château de Barret, dans la cour duquel est une colonne milliaire, découverte dans le cimetière de ce village. 825 hab.

SANS-SOUCI, château et ville de l'île Haïti, dép. du Nord, près du Cap-Haïtien; établis par le roi Henri (Christophe). Le château a une belle apparence, et possédait un ameublement superbe avant la révolution qui a précipité Christophe du trône.

SANS-SOUCI, château royal des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 1/4 de l. N. O. de Potsdam, cercle d'Ost-Havelland; sur une hauteur d'où l'on jouit d'une très-belle vue. Il présente un bel aspect, n'a qu'un étage et à chaque extrémité un pavillon rond, dans l'un desquels se trouve la bibliothèque de Frédéric II, et renferme une galerie de tableaux; un beau parc, où l'on remarque le palais de marbre, en dépend. C'est dans le château de Sans-Souci que mourut, le 17 août 1786, le Grand Frédéric, qui l'avait fait construire au commencement de son règne et en fit sa retraite favorite.

SANT, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Bahar, distr. de Chah-abad; à 10 l. E. S. E. de Benarès et à 40 l. O. S. O. de Patna, sur la droite de la Cottana.

SANTA, mot espagnol et italien qui signifie *sainte*. Les noms qui commencent par cet adjectif, doivent être cherchés au mot qui le suit.

SANTA (LAGOA) (lac Saint), lac du Brésil, prov. de Minas-Geraes, comarca et à 5 l. N. de Sabara. Il a 1/2 l. de long sur 1/4 de l. de large, et s'écoule à l'extrémité N. par un petit courant qui va joindre, à 1 l. 1/2 de là, le rio das Velhas. Ses eaux, limpides et tièdes, nourrissent quatre espèces de poisson, et sont efficaces dans plusieurs maladies, ce qui lui a fait donner son nom.

SAN-TA, dép. de Chine, prov. d'Yun-nan, vers la frontière de l'empire Birman. Le chef-lieu, situé à environ 100 l. O. S. O. de la ville du dép. d'Yun-nan, est une ville de guerre; tout le pays environnant est couvert de montagnes qui lui servent de remparts.

SANTA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 S. S. E. de Logroño (Soria), et à 3 l. O. d'Arnedo; dans un pays âpre et peu fertile, près de la source de la Jubera. 220 hab.

SANTA, rivière du Pérou, intendance de Tarma. Elle prend sa source dans les Andes, à environ 20 l. N. O. de Caxatambo, coule au N. O., puis à l'O., passe à Santa, et, 1/2 l. au-dessous de cette ville, se jette dans le Grand-Océan équinoxial, après un cours de 90 l.

SANTA ou PARILLA, ville du Pérou, intendance et à 100 l. N. O. de Tarma, et à 25 l. S. S. E. de Truxillo; chef-lieu de prov.; sur la rivière de son nom, à 1/2 l. de son embouchure dans le Grand-Océan équinoxial; dans une vallée élevée de 465 t. au-dessus de la mer. Lat. S. 8° 59′ 3″. Long. O. 80° 57′ 46″. Elle est bien déchue.

Cette ville avait été originairement fondée sur le bord de la mer, mais ayant été en grande partie détruite en 1685 par le flibustier anglais Davis, les habitans qui s'échappèrent la reconstruisirent à l'endroit où elle est actuellement.

La province est sous un climat très-chaud et produit peu de grains, mais du sucre et du coton; on y élève des bestiaux, surtout beaucoup de porcs, qu'on envoie au marché de Lima. La pêche y est active, et il y a quelques raffineries de sucre et des fabriques d'eau-de-vie. La pop. est d'environ 3,500 hab., dont 827 esclaves; le reste, Espagnols, Indiens, métis et mulâtres.

SANTAELLA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. S. de Cordoue, et à 6 l. S. E. d'Ecija; dans un pays agréable et fertile. 1 hôpital. Foire de 3 j., au 8 septembre. Il y a quelques antiquités romaines. 2,213 hab.

SANTA-FE, ville d'Espagne, prov. et à 2 l. O. de Grenade; dans une délicieuse campagne, sur la gauche du Genil. Elle est assez bien bâtie et a une belle place publique, 1 église collégiale et 1 couvent. Le tremblement de terre de 1807 lui causa beaucoup de dommages. 4,200 hab. Il y a de beaux marbres dans les montagnes voisines, et, à 2 l. de là, sont les eaux thermales de la Mala.

Digitized by Google

C'est dans cette ville que fut conclue la capitulation de Grenade, dernier boulevard des Maures ; Ferdinand et Isabelle y signèrent aussi l'expédition qui amena la découverte du Nouveau-Monde, par Christophe Colomb.

SANTAGNI, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. 1/2 S. E. de Palma (Baléares), et à 3 l. S. S. E. de Campos ; dans le S. de l'île Majorque, près de la mer. Il est bien bâti et a une belle église. 4,150 hab. Il a été souvent ravagé par des pirates algériens.

SANTANDER, prov. d'Espagne, formée par les Cortès, en 1822, de la partie sept. de la prov. de Burgos et d'une portion de celle de Toro ; entre le golfe de Gascogne au N., et les prov. de Bilbao à l'E., de Burgos et de Palencia au S., et d'Oviedo à l'O. Elle a 32 l. de l'O. S. O. à l'E. N. E., sur 16 l. dans sa plus grande largeur, et est couverte en partie par les monts Cantabres, qui forment presque toute la limite mérid. et établissent le partage des eaux entre l'Atlantique et la Méditerranée : vers la première mer coulent la plupart des rivières qui arrosent cette contrée, telles que la Deva, la Saja, la Besaya, le Pas, la Miera et l'Ason, et vers la seconde se dirige l'Èbre. Les côtes sont très-découpées et présentent les bons ports de Santander et de Santoña ; les montagnes, généralement élevées, surtout celles de Reynosa, forment une infinité de vallées étroites, mais d'un aspect agréable, où l'on récolte principalement du maïs, un peu de blé et de vin, et beaucoup de châtaignes. De beaux pâturages y nourrissent de nombreux troupeaux de bêtes à cornes et de chevaux ; les bêtes à laine n'y réussissent pas bien. L'industrie ne s'exerce que sur des articles de boissellerie et la fabrication de toiles communes et de grosses étoffes de laine. 180,216 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

SANTANDER, Portus Blendium, ville d'Espagne, chef-lieu de prov. (Burgos), à 16 l. O. N. O. de Bilbao et à 28 l. N. de Burgos ; dans une presqu'île, sur la côte sept. de la baie de son nom, formée par le golfe de Gascogne. Lat. N. 43° 28′. 20′. Long. O. 6° 2′ 15′. Siége d'un évêché, suffragant de Burgos, et de tribunaux civil, de commerce, de guerre, de marine et de police ; résidence d'un gouverneur civil et militaire, et de consuls étrangers. Elle est sur la pente d'une colline, a des rues larges, des maisons bien bâties, 1 cathédrale, 2 églises paroissiales, 1 couvent d'hommes et 2 de religieuses, 1 hôpital, 2 maisons de charité, 1 caserne et 1 école de navigation ; au S. est une promenade agréable, et à 1/2 l. au N. E., un faubourg. Le port est vaste, sûr, bien abrité, d'un accès facile, même dans les gros temps, pour les navires de toutes grandeurs : des frégates de 40 canons y trouvent aussi un bon mouillage et y arrivent à marée haute ; les navires qui entrent dans le bassin intérieur s'amarrent à un quai très-beau qui les sépare des magasins et des chantiers de construction. Il est défendu par 2 châteaux-forts et par plusieurs batteries. Santander possède des fabriques de câbles et autres cordages, de chapeaux, de chandelles, de bière, de liqueurs ; des raffineries de sucre, des tanneries, 1 faïencerie, des forges et une fonderie royale pour ancres, canons, bombes et boulets. C'est une des plus importantes places de commerce de l'Espagne, qui a beaucoup perdu à l'indépendance de l'Amérique mérid., parce que son port était un de ceux qui avaient le privilége de faire toute espèce de commerce avec cette partie du monde ; elle en fait encore un considérable avec le N. de l'Europe, principalement en laine, farine et denrées coloniales. Elle s'approvisionne de vin et d'huile par la prov. de Burgos. Le cabotage entre cette ville, Bilbao, St.-Sébastien et Bayonne est très-actif. Patrie du théologien M. Suarez et du peintre Madrazo. 18,715 hab. On récolte d'assez bon vin sur son territoire.

Les Français entrèrent dans cette ville le 16 novembre 1808, et la conservèrent jusqu'à leur retraite de l'Espagne.

SANTANDER (NOUVEAU), *Nuevo-Santander*, ou TAMAOLIPAN, état de la partie orient. du Mexique, autrefois compris, avec le titre de prov., dans l'intendance de S.-Luis Potosi ; borné au N. E. par le Texas, au N. O. par l'état de Cohahuila, à l'O. par ceux de Nouveau-Léon et de S.-Luis Potosi, au S. par ce dernier et à l'E. par le golfe du Mexique. Il a environ 200 l. de longueur, du N. au S., 30 l. dans sa moyenne largeur, de l'E. à l'O., et 5,200 l. c. La côte offre plusieurs grandes lagunes,

Digitized by Google

communiquant, par d'étroits passages, avec la mer, dont elles sont d'ailleurs séparées par de longues et sablonneuses langues de terre.

Des plaines, de vastes savanes, composent en général la surface de ce pays ; seulement à l'O., au N. O. et au S., viennent mourir les pentes orient. de la Cordillère centrale du Mexique. Le fleuve principal est le rio del Norte, qui parcourt l'état vers le milieu, en coulant du N. O. au S. E. ; le rio de las Nueces arrose le N., le Tigre et les rivières de Nouveau-Santander et de Llera traversent la partie mérid.; tous ces cours d'eau vont dans le golfe du Mexique. Le climat est salubre : en été, il règne une chaleur très-forte; en hiver, les vents de N. O. amènent un froid assez piquant. Les productions végétales les plus importantes sont le blé, le maïs, le riz; on pourrait récolter beaucoup de coton, de sucre, de café et d'indigo. La flore des savanes est extrêmement riche. Les forêts sont peuplées de cyprès, d'acacias, de lataniers, d'oliviers américains, de hêtres, de bouleaux, de frênes, de catalpas, de cèdres, de bignonias, de superbes magnolias, de sumacs, de sycomores, de bois de teinture, etc. De magnifiques pâturages nourrissent beaucoup de chevaux et de bêtes à cornes : il y a surtout une grande quantité de chevaux sauvages ; les porcs se sont multipliés considérablement. On trouve une multitude d'oiseaux du plus beau plumage, particulièrement des colibris et des perroquets. On exploite, près et au S. du Tigre, une mine d'argent et plusieurs mines de fer ; on recueille en abondance du sel sur la côte. L'industrie ne peut être bien active dans un pays où la colonisation est encore peu étendue. Le commerce a lieu principalement avec le Queretaro, le Zacatecas et le S.-Luis Potosi, dont le Nouveau-Santander tire les articles étrangers dont il a besoin, et où il envoie ses chevaux, ses mulets et ses bœufs. Aucun port ne facilite les relations commerciales avec les pays maritimes.

La population de cette contrée était, en 1803, de 38,000 hab.; les Indiens non convertis ne s'y trouvent pas compris.

Nouveau-Santander en est le chef-lieu.

SANTANDER (NOUVEAU), *Nuevo Santander*, ville du Mexique, chef-lieu de l'état de son nom, à 57 l. N. E. de S.-Luis Potosi et à 110 l. N. de Mexico; sur la rivière de Nouveau-Santander, qui se jette à 18 l. de là, dans le golfe du Mexique. Lat. N. 23° 45′ 18″. Long. O. 100° 32′ 40″. Elle est bien bâtie et bien peuplée. La rivière y est navigable, mais une barre qui se trouve à son embouchure en interdit l'entrée aux bâtimens un peu forts.

Cette ville fut fondée en 1748, par D. Jos. de Escandon.

SANTANILLA, île de la mer des Antilles, à l'entrée de la baie de Honduras; par 18° de lat. N. et 87° 20′ de long. O. Elle est entourée d'écueils.

SANTAREM, ville du Brésil, prov. et à 150 l. O. S. O. de Para, distr. de Tapajonia; sur la droite de l'Amazone. Elle est grande, a des rues larges mais non pavées, des maisons assez bien bâties, une église paroissiale, et un petit fort qui ne sert plus que de douane. Elle est florissante par son commerce de cacao, cultivé en grand dans le distr., et dont elle est l'entrepôt.

Ce n'était dans l'origine qu'une petite bourgade fondée par les Jésuites, qui y avaient attiré quelques Indiens.

SANTAREM, bourg du Brésil. *Voy.* SERINHEHEM.

SANTAREM, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. S. S. O. de Zamora, et à 5 l. N. O. de Salamanque. 41 hab.

SANTAREM (CANAL DE), dans l'archipel des Lucayes. Il sépare le banc de Los Roques de la partie occid. du Grand banc de Bahama, et a environ 21 l. du N. O. au S. E., sur 17 l. de largeur. Le milieu de ce détroit se trouve par 23° 50′ de lat. N. et 81° 45′ de long. O.

SANTAREM, ville de Portugal, prov. d'Estrémadure, chef-lieu de comarca, à 10 l. 1/2 S. de Leiria, à la même distance S. O. de Thomar, et à 17 l. 1/2 N. E. de Lisbonne; sur le sommet et le penchant d'une haute montagne, à la droite du Tage. Elle se divise en 3 quartiers : celui de la partie supérieure se nomme la Maravilla, à cause de la belle vue dont on y jouit et qui s'étend jusqu'à Lisbonne ; celui de la partie inférieure du côté de l'E., s'appelle la Ribera ; l'O. et le S., qui descendent depuis la Maravilla jusqu'au bord du fleuve, forment l'Alfange, dominée par l'ancien château d'Alcazaba. Il ne reste plus de la

Digitized by Google

muraille qui environnait autrefois Santarem que quelques portions voisines des 5 portes dont elle était percée. Cette ville est assez bien bâtie et a beaucoup de beaux édifices; mais plusieurs sont mal entretenus et presque ruinés depuis la translation de la cour à Lisbonne. On y compte 13 églises paroissiales, dont 1 collégiale, 7 couvens d'hommes, 1 couvent et 1 abbaye de religieuses, 1 séminaire patriarcal, 2 écoles latines, 1 hôpital, 1 maison d'orphelins et 3 hospices. Commerce actif avec Lisbonne. Elle occupe la première place dans l'assemblée des Cortès. 7,850 hab. Environs fertiles et bien cultivés.

Cette ville est très-ancienne et se nommait *Scalobis* avant les Romains, qui lui donnèrent le surnom de *Præsidium Julium*, et y firent passer la voie qui allait de Merida à Lisbonne; on n'y trouve maintenant aucun monument de ces conquérans, ni des Goths, qui leur succédèrent. Son nom actuel est d'origine arabe; les Maures, qui la prirent sur les Goths, furent forcés de la rendre au roi Alphonse Enriquez, en 1147. Alphonse III la peupla de chrétiens et lui conféra, en 1254, de grands priviléges, qui la firent prospérer; les rois de Portugal y fixèrent alors leur résidence, jusqu'à Jean 1er. qui la transféra à Lisbonne.

La comarca renferme 71,850 hab.

SANTCHOURSK, ville de Russie, en Europe. *Voy.* TZARÉVOSANTCHOURSK.

SANTE (S.-JULIAN DE), bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. N. N. E. de Lugo (Galice), et à 4 l. E. N. E. de Mondoñedo; sur la gauche de l'Eo, qui le sépare de la prov. d'Oviédo. 1,100 hab.

SAN-TE-BON, rivière de la partie S. E. du roy. de Siam. Elle coule au S. S. O., et se jette dans le golfe de Siam, vers une bourgade de son nom, et à environ 15 l. E. du cap Liant. Son cours est d'une vingtaine de lieues.

SANTEE, rivière des États-Unis, état de la Caroline du Sud. Elle se forme entre les comtés de Sumter, de Richland et d'Orangeburgh, à 3 l. S. S. O. de Manchester, par la réunion du Congaree et du Wateree, coule au S. E., et se jette par deux embouchures dans l'Atlantique, un peu au N. E. du cap Romain, par 33° 6′ de lat. N. et 81° 24′ de long. O., après un cours d'environ 40 l. Elle est navigable et communique par un canal avec le Cooper, qui se décharge dans la mer à Charleston.

SANTEE, COLUMBIA ET SALUDA, canal des États-Unis, état de la Caroline du Sud. Il a 54 l. de long et 207 pieds d'écluses. Il était en construction en 1828.

SANTEN, ville des États-Prussiens. *Voy.* XANTEN.

SANTENAY, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 3 l. 3/4 S. O. de Beaune, cant. et à 1 l. S. E. de Nolay; à quelque distance de la gauche de la Dheune. Source saline, dont on fait usage avec succès; les vins de Santenay sont très-estimés, et il s'en fait un grand commerce. 2 foires. 1,479 hab.

SANTERBAS DE CAMPOS, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. N. N. O. de Valladolid (Léon), et à 9 l. O. S. O. de Carrion de los Condes; sur la gauche du Valderaduey. Il y a un prieuré dépendant de l'abbaye des Bénédictins de Sahagun. 700 hab. Il se nommait autrefois Citi, et changea son nom dans le XIIe. siècle.

SANT-ERINI, île de l'Archipel. *Voy.* SANTORIN.

SANTERNO, rivière qui prend sa source au versant sept. des Apennins, dans le grand-duché de Toscane, prov. de Florence, vicariat de Firenzuola, près de Faggetto, coule à l'E., puis au N. E., entre dans les États de l'Église, où elle arrose les légations de Ravenne et de Ferrare, et se jette dans le Pô di Primaro, près et au S. des lagunes de Comacchio, à 4 l. S. O. de la ville de ce nom, après un cours de 25 l. L'endroit principal baigné par cette rivière est Imola.

SANTERRE, ancien petit pays de France, en Picardie. Il était divisé en sept. et mérid. : la 1re. partie comprenait Péronne, qui était la capitale de tout le pays, Bray et Chaunes; la 2e. avait pour villes principales, Montdidier et Roye. Il forme maintenant l'E. du dép. de la Somme.

SANTES, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 1 l. 3/4 S. O. de Lille, cant. et à 1/2 l. S. O. de Haubourdin; près du canal de Douay à Lille. 1,528 hab.

SANTESTEBAN, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. de Pampelune (Navarre), et à 9 l. S. E. de St.-Sébastien; au milieu des Pyrénées, dans la vallée de son nom,

Digitized by Google

sur la gauche de la Bidassoa. Bien bâti. Commerce de bestiaux. 718 hab.

SANTHIA, ville des États-Sardes, div. de Novare, prov. et à 4 l. 1/2 O. de Verceil, et à 11 l. N. E. de Turin; chef-lieu de mandement. Le commerce y est assez actif. 2,500 hab.

Cette ville est célèbre par l'ambassade et les présens qu'y reçut Charlemagne de la part du khalife Haroun-al-Raschid et d'Amurat, chef d'un petit état en Afrique: elle était alors considérable; ruinée durant les guerres civiles, elle fut relevée et colonisée par les habitans de Verceil. Les ducs de Savoie y ont résidé, et François II, duc de Modène, y est mort en 1658. Sous l'empire Français, elle fut le chef-lieu d'un arrond. dans le dép. de la Sésia.

SANTHOVEN, bourg de Belgique, prov., arrond. et à 4 l. E. d'Anvers, et à 5 l. 1/3 S. O. de Turnhout; chef-lieu de canton. 760 hab.

SANTIAGO, une des îles du Cap-Vert. *Voy.* IAGO (S.).

SANTIAGO, volcan de la chaîne des Andes, dans le Chili, sur la limite des districts de Mapocha et de Ste.-Rosa; à 20 l. N. E. de Santiago.

SANTIAGO, ville capitale du Chili, chef-lieu du district de Mapocha, à 270 l. O. de Buenos-Ayres et à 570 l. S. S. E. de Lima; sur la Mapocha, à 20 l. du Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 33° 26′ 30″. Long. O. 73° 4′ 15″. Siége d'un évêché, suffragant de Lima. Elle est dans une belle et riche plaine élevée de 2,591 pieds au-dessus de la mer, et jouit d'un climat doux et sain. La Mapocha la sépare de ses 2 faubourgs, auxquels on communique par un pont; cette rivière étant sujette à des débordemens, on a construit dans la partie basse, pour contenir les eaux, un mur appelé Tajamar. Les rues sont larges, bien pavées, propres et régulières; les maisons, qui n'ont qu'un étage, à cause des tremblemens de terre, sont bâties en briques séchées et peintes en blanc à l'extérieur: n'ayant sur la rue que peu de croisées, toutes garnies de barreaux de fer, elles ressemblent à de petites forteresses; toutes sont suivies de vastes jardins plantés de grands arbres, ce qui donne de loin à cette ville l'aspect d'une forêt. La place Mayor, qui offre un carré de 450 pieds de long sur chacune de ses faces, est ornée, au milieu, d'une belle fontaine en bronze et bordée de beaux édifices, tels que le palais du gouvernement, au N., celui du comte de Sierra-Bella, au S., la cathédrale, à l'O., et à l'E., de jolies maisons particulières; les autres édifices remarquables sont l'hôtel des monnaies, l'église St.-Dominique et le ci-devant collége des Jésuites. Santiago renferme 4 églises paroissiales, 12 couvens d'hommes et 7 de religieuses, plusieurs hôpitaux, dont 1 pour les enfans-trouvés, des casernes, 1 collége, 1 bibliothèque publique et 1 imprimerie; on y publie une gazette. Près de la ville est l'Alameda, belle promenade publique qui commande une jolie vue sur la plaine et sur les Andes, dont les sommets couverts de neige forment un contraste admirable avec la verdure. Cette ville est le centre du commerce du Chili; elle est approvisionnée de toutes sortes de denrées, et les vivres y sont à bon marché. Environ 50,000 hab. A quelque distance de la ville on exploite des mines d'or, et il y a des mines de cuivre et d'étain dans d'autres parties du district.

Cette ville fut fondée en 1541 par Pedro de Valdivia; elle a souffert de plusieurs tremblemens de terre dans les XVIe., XVIIe. et XVIIIe. siècles: celui de 1822 lui causa peu de dommages.

SANTIAGO ou ZAMORA, rivière de Colombie, dép. de l'Asuay (Nouvelle-Grenade). Elle prend sa source près de Loxa, coule à l'E., passe à Zamora, et se jette dans la Tunguragua, par la gauche, à Santiago de las Montanas, après un cours de 70 l. Cette rivière est bordée de bois habités par des sauvages. On trouve sur ses rives des grains d'or.

SANTIAGO, rivière de Colombie, dép. de l'Équateur (Nouvelle-Grenade), prov. de Pichincha. Elle prend sa source dans les Andes, près de Cayapas, coule au N. O., reçoit l'Onzoles à gauche, et se jette dans le Grand-Océan équinoxial, par plusieurs embouchures, sous 1° 14′ de lat. N., après un cours d'environ 30 l.

SANTIAGO, prov. d'Espagne, une des 7 qui forment la Galice. Elle est très-montagneuse; néanmoins la partie occid. est assez fertile et bien cultivée: on y récolte principalement du blé, beaucoup de maïs, de l'orge, du vin, des fruits, du lin, etc.

Digitized by Google

Dans les montagnes on élève de grands troupeaux de bêtes à cornes et à laine, des chevaux, des mulets et des porcs. Il y a plusieurs mines de fer, 1 d'argent près de Fornas, du cristal de roche, du marbre blanc, de la craie jaune et rouge, et de l'ocre rouge. D'après la division établie par les Cortès en 1822, cette prov. a formé le S. de celle de La Corogne et le N. de celle de Vigo.

SANTIAGO ou COMPOSTELA, en français *St.-Jacques de Compostelle*, Campos Stellæ, ville d'Espagne, capitale de la Galice, prov. et à 13 l. S. de La Corogne, et à 16 l. N. O. d'Orense; chef-lieu de l'ancienne prov. de son nom; sur une colline entourée par le Sar et la Sarela, au pied du mont Pedroso, qui la domine de 130 t. et dont la hauteur absolue au-dessus de la mer est de 358 t. Siége d'un archevêché, qui a pour suffragans les évêques de Salamanque, Tuy, Avila, Coria, Plasencia, Astorga, Zamora, Orense, Badajoz, Mondoñedo, Lugo et Ciudad-Rodrigo, et d'une université; résidence du capitaine-général de la Galice et des principales autorités de la prov.; siége de plusieurs tribunaux; c'est le chef-lieu de l'ordre des chevaliers de St.-Jacques, qui possède en Espagne 87 commanderies et plus de 200,000 ducats d'or de rente. Santiago a une enceinte murée et plusieurs faubourgs, des rues belles et bien bâties, mais mal pavées; 4 places publiques, parmi lesquelles on distingue la place Mayor pour son élégante architecture; un grand nombre de fontaines, une jolie promenade, et plusieurs édifices publics et particuliers très-vastes et très-beaux, entr'autres la cathédrale, dont on admire les hautes tours, les cloches, le somptueux cloître, et les riches ornemens d'architecture et de sculpture, surtout ceux de la principale chapelle, dans laquelle est placée, sur un siége richement orné, l'effigie de l'apôtre St.-Jacques: le corps de ce saint et ceux de ses disciples St.-Athanase et St.-Théodore sont renfermés dans des tombeaux situés dans une chapelle souterraine; les reliques que possède cette église y attiraient autrefois une affluence considérable de pélerins, qui a beaucoup diminué depuis quelques années. Les autres monumens dignes de remarque sont: l'hôpital royal, un des plus spacieux et des plus beaux de l'Europe; le monastère de St.-Martin, peut-être le plus grand et le mieux construit de l'ordre de St.-Benoît; l'édifice, d'une belle architecture moderne, qui réunit le séminaire, les chambres consistoriales et la prison; le palais de l'inquisition, occupé par la trésorerie et d'autres bureaux publics; les palais des familles Camarosa, Ste.-Cruz et Bendana, ainsi que les vastes et beaux couvens de St.-Dominique, de St.-François et de St.-Augustin. Santiago renferme, outre la cathédrale, 2 églises collégiales, 15 paroissiales, 12 couvens, dont 6 de religieuses, 4 hôpitaux, 1 hospice d'orphelins, plusieurs maisons de charité et de détention, 3 casernes et 1 séminaire. L'université, qui y fut fondée en 1532, occupe un très-beau bâtiment, dont on cite surtout la partie où est placée la précieuse bibliothèque et le cabinet de physique; des 4 colléges qui en dépendent, un d'eux est abandonné depuis 1808. L'industrie s'y réduit à 2 fabriques de chapeaux, 14 tanneries, 3 papeteries, et à une multitude de métiers particuliers pour la fabrication de bas et de rubans de soie, ainsi que de dentelles ou tulles. Le commerce en toile et linge de table, vins, fruits et poissons, est assez important; le peu d'éloignement des golfes de Noya et d'Arosa facilite les importations et les exportations, qui deviendraient bien plus considérables si on exécutait le canal projeté par lequel on communiquerait de ces golfes avec Padron. Les vivres y sont abondans et à bon marché. Foire de 8 j. Patrie de D. A. Fonseca y Acevedo, archevêque de Tolède, fondateur du collége de Santiago à Salamanque, et de Bernardo el Compostelano, célèbre jurisconsulte du XIIIe. siècle. 28,050 hab., parmi lesquels on compte beaucoup de nobles et de riches membres du clergé. Les environs sont agréables, mais la vue en est très-bornée.

Les Maures prirent Santiago en 997 et la saccagèrent. Charles-Quint y assembla les Cortès en 1520. Les Français l'occupèrent depuis 1809 jusqu'en 1814.

SANTIAGO (RIO GRANDE DE), rivière du Mexique. *Voy.* Grande (Rio).

SANTIAGO, village du Mexique, état de Xalisco, à 50 l. N. O. de Guadalaxara; près de la droite du rio Grande. Il est divisé en deux parties, placées chacune sur une petite hauteur, et séparées l'une de

Digitized by Google

l'autre par un espace d'environ 1/4 de l. On y fait beaucoup de fromages de bonne qualité ; les cuirs y sont tannés et travaillés avec assez de goût. Les environs ne sont pas cultivés.

SANTIAGO, ville du Paraguay, chef-lieu du dép. de son nom, à 45 l. S. S. E. de L'Assomption. Lat. S. 27° 8′ 40″. Long. O. 59° 8′ 34″.

SANTIAGO, bourgade du Haut-Pérou, dép. de Chiquitos, à 120 l. E. de Sta.-Cruz de la Sierra.

SANTIAGO, port sur la côte occid. de l'île de Luçon, une des Philippines; par 17° 8′ de lat. N. et 118° de long. E.

SANTIAGO DE ALANJE, ville de Colombie, dép. de l'Isthme (Nouvelle-Grenade), prov. et à 35 l. O. de Veragua, et à 80 l. O. S. O. de Panama. Elle est petite et a un bel hôpital.

Le pays environnant abonde en fruits et bestiaux, dont il se fait de grandes expéditions à Panama; on y trouve quelques mines d'or, qu'on exploite avec peu d'activité.

SANTIAGO DE CACEM, bourg de Portugal. *Voy.* THIAGO DE CACEM (S.).

SANTIAGO DE CALATRAVA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. O. de Jaen, et à 5 l. 1/2 N. N. O. d'Alcala la Real; dans un pays aride. 1,083 hab. Carrière de bonne pierre blanche aux environs.

SANTIAGO DE COTAGAYTA, ville du Haut-Pérou, dép. et à 40 l. S. de Potosi, prov. de Chicas y Tarija; sur la Cotagayta, affluent du S.-Juan.

SANTIAGO DE CUBA, ville de l'île de Cuba, sur la côte mérid.; chef-lieu du distr. de son nom, à 165 l. E. S. E. de La Havane; à l'embouchure de la petite rivière de Santiago, qui forme un port, dont l'entrée est par 19° 57′ 29″ de lat. N. et 78° 23′ 0″ de long. O. Siége d'un archevêché. Elle est bien bâtie et a des rues droites, des maisons la plupart en pierre, une jolie place publique, une belle cathédrale, plusieurs autres églises, beaucoup de couvens, et des hôpitaux. Le port est très-sûr et a 1 l. 1/2 de long et 1/3 de l. dans sa plus grande largeur : son entrée est étroite et défendue par les forts de Morro et de la Estrella; sa profondeur varie de 1/2 brasse à 10 brasses. Cette ville est heureusement située pour l'entrepôt des produits d'échange entre les divers pays de l'Amérique et les états d'Europe, mais depuis qu'elle a cessé d'être la capitale de l'île, le commerce y a beaucoup décliné. En 1809, époque où les réfugiés de St.-Domingue vinrent chercher un asyle dans l'île de Cuba, on y comptait 30,000 hab., mais par suite des vexations que ces réfugiés ont éprouvées de la part du gouvernement, la population s'est réduite à 12,000 hab.

Cette ville fut fondée en 1514 par Diégo Velasquez, et fut d'abord la capitale de l'île, titre que La Havane a acquis au commencement du XVIIIe. siècle par l'accroissement considérable de son commerce et de sa population.

SANTIAGO DE LA ESPADA, bourg d'Espagne, prov. et à 20 l. S. O. de Chinchilla (Murcie), et à 6 l. E. S. E. de Segura de la Sierra; sur la partie la plus élevée de la sierra de Segura. Teintureries. 3,900 hab.

SANTIAGO DE LA PUEBLA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. S. E. de Salamanque, et à 2 l. N. O. d'Alaraz; sur la gauche du Misgañin, affluent de l'Almar. Le climat y est humide et froid. L'église, bâtie en pierre, est très-belle. 460 hab.

SANTIAGO DE LAS ATALAYAS, ville de Colombie, dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade), à 18 l. S. E. de Tunja et à 30 l. N. E. de Sta.-Fe de Bogota; sur un affluent de la Meta.

SANTIAGO DE LAS MONTAÑAS, bourgade de Colombie, dép. de l'Asuay (Nouvelle-Grenade), à 60 l. S. E. de Cuenca; sur la gauche de la Tunguragua, qui y reçoit le Santiago.

SANTIAGO DE LAS VEGAS, ville de l'île de Cuba, à 7 l. S. S. E. de La Havane; chef-lieu d'une juridiction judiciaire. 5,500 hab.

SANTIAGO DE LAS VILLAS, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. N. O. de Léon, et à 3 l. N. E. de Llamas de la Ribera; au pied des montagnes de Léon. Fours à chaux et fabrication de charbon de bois. 120 hab.

SANTIAGO DE LA VEGA, ville de la Jamaïque. *Voy.* SPANISHTOWN.

SANTIAGO DEL CARBAJO, village d'Espagne, prov. et à 16 l. O. de Caceres (Estrémadure), et à 7 l. O. S. O. d'Alcantara; au pied d'une colline, à quelque distance de la gauche du Tage. Fabrication de lainages et de toiles; tanneries. 2,345 hab. Mine d'antimoine.

Digitized by Google

SANTIAGO DEL ESTERO, ville du Buenos-Ayres, chef-lieu de prov., à 35 l. S. E. de Tucuman et à 210 l. N. O. de Buenos-Ayres; sur la droite du rio Dulce. Le climat y est très-chaud, mais salubre. 3 couvens. Faible population. Fondée en 1562, par F. Aguirre, cette ville devint bientôt le siége d'un évêché, qui fut transféré à Cordova, en 1690.

La prov. est très-étendue, fertile, bien arrosée, et a plusieurs lacs; on y récolte beaucoup de blé, mais on pourrait y cultiver toutes sortes de grains et autres denrées pour le commerce. Les forêts y sont assez vastes et remplies de toute espèce de bois. On y élève une grande quantité de vigognes, de moutons et de chevaux, et on y recueille beaucoup de miel et de cire. Le salpêtre n'y est pas rare. Depuis la révolution, les habitans vont exploiter dans le Chaco, pays voisin habité par des Indiens civilisés, une mine de fer très-importante, dont on a commencé à exploiter le produit dans la manufacture d'armes de Buenos-Ayres. Cette prov. envoie 4 membres au congrès de la république. 30,000 hab.

SANTIAGO DE LOS CABALLEROS, ville de Colombie. *Voy.* NATA.

SANTIAGO DE LOS CABALLEROS, ville de l'île Haïti, dép. de l'Est, à 35 l. N. O. de St°.-Domingo et à 45 l. N. E. du Port-Républicain; sur la droite du Grand-Yaque, dans la partie orient. de la plaine de son nom, sur une hauteur escarpée et sous un climat salubre. Elle a des rues droites, dont plusieurs avec trottoirs, des maisons bien bâties en pierre et une belle place. 12,000 hab.

SANTIAGO DE LOS CABALLEROS DE GUATEMALA, ville du Guatemala. *Voy.* GUATEMALA (ANTIGUA).

SANTIAGO DEL VAL, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 N. N. E. de Palencia, et à 1 l. S. de Santoyo. 180 hab.

SANTIAGO DE VERAGUA, ville de Colombie. *Voy.* VERAGUA.

SANTIAGO-ESQUIPULAS, bourg du Guatemala. *Voy.* ESQUIPULAS.

SANTIAGO ET S.-FELIPE, baie formée par le Grand-Océan équinoxial, sur la côte N. de la Tierra-Austral del Espiritu-Santo, la principale île des Nouvelles-Hébrides.

SANTIAGO-SACATEPEC, bourg du Guatemala, état de ce nom, dép. de Sacatepec et Chimaltenango, distr. de S.-Lucas. 2,315 hab.

SANTIBAÑEZ DE ESGUEVA, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. S. de Burgos, et à 5 l. N. N. O. d'Aranda de Duero; dans la vallée d'Esgueva, sur la droite de la rivière de ce nom. 164 hab.

SANTIBAÑEZ DEL VAL, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. S. S. E. de Burgos, et à 1 l. 1/2 N. O. de S.-Domingo de Silos; dans une belle et fertile vallée. 150 hab.

SANTIBAÑEZ DE TERA, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. N. N. O. de Zamora (Valladolid), et à 4 l. O. de Benavente; près de la droite de la Tera, dans un pays fertile. On y fait commerce de lin avec le Portugal. 260 hab.

SANTIBAÑEZ DE VIDRIALES, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. N. N. O. de Zamora (Valladolid), et à 6 l. O. N. O. de Benavente; dans la vallée de Vidriales. 296 hab.

SANTIBAÑEZ DE ZARZAGUDA, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. N. N. O. de Burgos; dans la vallée de son nom, sur la gauche de l'Urbel. Il y a deux châteaux, et une fabrique d'aiguilles, dés et autres petits objets en acier et en fer. 890 hab.

SANTIBAÑEZ EL ALTO, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. N. N. O. de Caceres (Estrémadure), et à 8 l. O. de Plasencia; entre des montagnes escarpées de la sierra de Gata. Fabrication de grosses étoffes de laine et de toiles. 790 hab.

SANTILLANA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. N. E. de Palencia, et à 5 l. O. de Carrion de los Condes; près du canal royal de Castille. 470 hab.

SANTILLANA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. O. de Santander, et à 3 l. E. de Cumillas; près du golfe de Gascogne, dans une vallée bien ombragée et humide, mais saine. Il y a une belle maison commune sur la place, 1 collégiale, 2 couvens, dont 1 de religieuses, 1 hôpital et 1 vieux château, dont les restes servent de point de reconnaissance aux marins. On y fait quelque commerce par le petit port de S.-Martin de la Arena, qui y apporte le meilleur poisson de toute la côte. Patrie de J. de Herrera, célèbre architecte, qui acheva le monastère de L'Escurial. 2,300 hab.

On prétend que Santillana est l'ancienne

Digitized by Google

Concana; ce fut la capitale de l'Asturie de Santillana jusqu'au XVIe. siècle.

SANTIN-CANTALÈS (St.), village de France, dép. du Cantal, arrond. et à 4 l. O. N. O. d'Aurillac, cant. et à 2 l. N. N. E. de La Roquebrou. 1,105 hab.

SANTIN-DE-MONTMURAT (St.), village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 8 l. 1/4 N. N. E. de Villefranche, cant. et à 3 l. N. de St.-Aubin. 4 foires. 565 hab. Mine de houille aux environs.

SANTIPONCE, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. N. O. de Séville, et à peu de distance de la droite du Guadalquivir; dans une situation charmante, au milieu d'une plaine belle et fertile. Il y a un beau monastère de Géronimites. 696 hab.

C'est le lieu qu'occupait l'ancienne *Italica*, qui fut colonie romaine, et patrie des empereurs Trajan, Adrien, Théodose, et du poète Silius Italicus. On y remarque quelques inscriptions antiques, et, entre autres monumens en ruines, un très-vaste amphithéâtre.

SANTIPOUR, *Santipoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, et à 5 l. S. S. E. de Nodéah, et à 15 l. N. de Calcutta; sur un sol sablonneux, près de la gauche de l'Hougly. Il s'y fait un commerce assez considérable : c'est un des points les plus salubres du Bengale.

SÄNTIS, montagne de Suisse, sur la limite mérid. du cant. d'Appenzell, au S. S. O. du bourg de ce nom. Elle a 7,671 p. au-dessus de la mer.

SANTISPIRITUS, bourg d'Espagne. *Voy.* Spiritus (Sancti).

SANTIUSTE DE S.-JUAN, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. O. N. O. de Ségovie, et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Coca; dans un pays peu fertile, près du canal de Ségovie. 800 hab.

SANTIZ, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. O. de Salamanque, comté et à 2 l. 1/2 N. E. de Ledesma. 288 hab.

SANTO, mot italien et espagnol qui signifie *saint*. Les noms commençant par cet adjectif doivent être cherchés au mot qui le suit.

SANTOCILDES, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. N. N. E. de Burgos, et à 1 l. 1/2 N. de Frias; au centre de la vallée de Tobalina, à peu de distance de la gauche de l'Èbre. 100 hab.

SANTOMYSL ou ZANIEMYSHL, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 7 l. S. S. E. de Posen, cercle et à 2 l. 1/2 S. O. de Szroda; près de plusieurs étangs. 1,261 hab.

SANTONA, rivière du Brésil. *Voy.* Grajahu.

SANTOÑA, ville d'Espagne, prov. et à 6 l. E. de Santander (Burgos), et à 11 l. N. O. de Bilbao; sur une baie du golfe de Gascogne, dans une presqu'île défendue par plusieurs ouvrages de fortifications et à l'O. par le fort de Groma. Déclarée place de guerre en 1815, elle est depuis cette époque la résidence d'un gouverneur militaire, et a 1 hôpital, des casernes, 1 arsenal et divers magasins militaires, dont l'un était autrefois une fabrique d'ancres. La baie est sûre et le port assez profond pour recevoir des vaisseaux de 1er. rang. Le commerce de cabotage y est assez actif; quoique la côte abonde en poissons excellens, la pêche y est peu suivie. Au S. de cette ville est le canal d'Ano, dans lequel vient se perdre la rivière de Limpias. On y a trouvé quelques antiquités romaines. 1,087 hab. Le climat y est doux, et le terrain aux environs est couvert de vignobles et de vergers; on y remarque le beau couvent d'Ano, de l'ordre de St.-François.

Santoña a été long-temps négligée malgré son importante situation; les Français, qui s'en étaient emparés en 1809, la fortifièrent, et s'y défendirent avec avantage en 1813; depuis, les fortifications en ont été considérablement augmentées. Les Français l'occupèrent de nouveau en 1823.

SANTORCAZ, bourg d'Espagne. *Voy.* Torcaz (S.).

SANTORIN, SANT-ERINI ou DEGIRMENLIK, Thera, Gallisté, île de l'Archipel, dans les Cyclades Méridionales, au S. de Naxie; le point le plus élevé est par 36° 20′ 45″ de lat. N. et 23° 7′ 53″ de long. E. Elle a 3 l. 1/2 du N. au S. sur 1 l. 1/2 dans sa plus grande largeur, et présente la forme d'un croissant, dont la concavité offre, du côté de l'O., une baie ou rade abritée par les îles Thérasia et Aspronisi; on y remarque le mont St.-Élie. Les côtes sont inabordables en grande partie. Le sol, d'origine volcanique, est un mélange de pierres ponces, de cendres et autres substances de cette nature : il est sec et difficile à travailler, mais bien cultivé, et pro-

Digitized by Google

duit en assez grande quantité de l'orge, du coton, des fruits, et principalement du bon vin, qui forme la richesse de cette île. On y élève beaucoup de moutons, de chèvres et de porcs. Elle a 2 bourgs, plusieurs villages et environ 12,000 individus, presque tous du rit grec, laborieux, sobres et très-industrieux. Il y a un évêque catholique et un évêque grec; Pyrgos et Skaro, résidences de ces prélats, sont les endroits les plus importans.

Cette île paraît tirer son nom de Ste. Irène, sa patrone, qui y fut martyrisée en 304; après la prise de Constantinople par les Français et les Vénitiens, elle fit partie du duché de Naxie, et dans la suite elle se rendit à Barberousse, sous Soliman II.

SANTORRI, ville de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. de Damas, sandjak de Naplous. Elle a un château.

SANTOS, îles de l'archipel des Antilles. *Voy.* SAINTES (LES).

SANTOS, ville et port du Brésil, prov., comarca et à 10 l. S. S. E. de St.-Paul, sur la côte sept. de l'île de St.-Vincent; dans une situation basse, humide et malsaine. Lat. S. 23° 56′ 15″. Long. O. 48° 20′ 30″. Elle est bien bâtie, et tous les édifices publics sont en pierre; plusieurs églises et chapelles, 2 couvens, 1 hospice, dit de la Miséricorde, le plus ancien du Brésil, et 1 hôpital militaire. Le port est profond et sûr; l'entrée en est facile et défendue par 2 forts. Cette ville est l'entrepôt de toute la prov., et son port, le rendez-vous d'un grand nombre de navires, qui vont commercer à Buenos-Ayres et autres ports de l'Amérique mérid., où ils importent une grande quantité de sucre, de café, de rhum, de riz, de manioc, et d'où ils reviennent chargés de peaux, suifs, etc., qu'on exporte ensuite en Europe. Elle a des rapports fréquens avec la ville de St.-Paul, qui lui envoie beaucoup de mulets chargés des productions du pays, et à laquelle ils rapportent du sel, du fer, du cuivre, de la poterie et divers produits des manufactures d'Europe. Les boutiques y sont nombreuses et bien fournies; les femmes y font de la dentelle. 7,000 hab. Les bananes, le riz et le café des environs sont renommés.

Fondée en 1545, cette ville fut saccagée par les Hollandais et dans la suite par les Anglais.

SANTOS (LOS), ville de Colombie, dép. de l'Isthme (Nouvelle-Grenade), prov. et à 40 l. S. O. de Panama, sur le bord occid. de la baie de ce nom; dans un pays très-chaud, abondant en bestiaux et en porcs. On en expédie beaucoup de viandes salées, de fromages, etc., pour les marchés de Panama. Sa population, peu nombreuse, est un mélange d'Espagnols et d'Indiens.

SANTOS, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. S. E. de Badajoz (Estrémadure), et à 7 l. N. O. de Llerena; au pied d'une colline de la sierra Morena. 1 église, 3 chapelles et 1 couvent. Fabrique de gros draps. On y a découvert quelques antiquités romaines. 5,978 hab. Mine de cuivre aux environs.

SANTOS (LOS) ou LOS ALTOS DE LA HUMOSA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. E. N. E. de Madrid (Tolède), et à 4 l. S. O. de Guadalaxara; près de la gauche de l'Henares; sur le penchant d'une haute montagne, au sommet de laquelle est située l'église, bâtie en belle pierre de taille. L'air y est salubre et la vue délicieuse. Il y a 3 fontaines d'excellente eau, et plus bas une source minérale employée contre les obstructions. 660 hab.

SANTOTIS, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. N. N. E. de Burgos, et à 2 l. N. O. de Frias; dans la vallée de Tobalina. 100 hab.

SANTOVENIA, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. E. de Burgos. 209 hab.

SANTOYO, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. N. E. de Palencia, et à 7 l. S. E. de Carrion de los Condes. L'église paroissiale, érigée aux frais d'un secrétaire de Philippe II, appelé Santoyo, est très-belle et ornée de sculptures et de tableaux des premiers maîtres de cette époque. 760 hab.

SANTURDE, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. O. de Logroño (Burgos), et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Sto.-Domingo de la Calzada; sur la gauche de l'Oja. Patrie du fameux marquis de la Ensenada. 607 hab.

SANTURDEJO, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. O. de Logroño (Burgos), et à 2 l. S. de Sto.-Domingo de la Calzada; au pied du versant sept. de la sierra de S.-Lorenzo, sur un petit affluent de droite de l'Oja. 475 hab. On récolte aux environs beaucoup de pommes et autres fruits; les montagnes renferment plusieurs espèces de métaux et

Digitized by Google

produisent quantité de plantes médicinales.

SANVIC, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 1/2 l. N. du Havre, cant. et à 1/4 de l. N. O. d'Ingouville; sur la jolie colline de ce nom, d'où l'on jouit d'une belle vue sur l'embouchure de la Seine. Manufacture de faïence. 940 hab. Argile de couleurs variées, propre à la fabrication de la brique.

SAN-YA, ville de Corée, prov. de Tsuen-lo, à 75 l. S. S. E. de Han-yang.

SAN-YENG, ville de Sénégambie, roy. de Cayor; à 3 l. S. O. de Macaye et à 18 l. S. de St.-Louis.

SAN-YQUAN, ville de Chine, prov. de Chen-si. La ville est à 8 l. N. de celle du dép. de Si'an.

SANZA, rivière de l'intérieur de l'Afrique, entre l'Angola et le Mozambique, dans le pays des Maravis. Elle coule du N. E. au S. O.; on n'en connaît pas la partie inférieure.

SANZA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 4 l. S. de La Sala, et à 20 l. S. E. de Salerne; chef-lieu de cant.; sur une haute colline. 1 couvent. 2,530 hab. Carrières de marbre aux environs.

SANZAY, bourg de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 6 l. 1/4 O. S. O. de Poitiers, cant. et à 2 l. 1/2 N. O. de Lusignan; sur une montagne, près de la gauche de la Vonne. 20 foires. 1,700 hab. Riche mine de plomb sulfuré aux environs.

SANZOLES, bourg d'Espagne. *Voy.* ZOLES (S.).

SAO, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan, à 8 l. S. E. de la ville du dép. de Ma-hou.

SAOLON, rivière de France. *Voy.* SALON.

SAOMETO, île de l'archipel des Lucayes. *Voy.* LONG-ISLAND.

SAONA, île de la mer des Antilles, à l'extrémité S. E. de l'île Haïti, dont elle n'est séparée que par un canal de 4 l. de large et navigable seulement pour de petites embarcations; la pointe S. E. est par 18° 12′ 0″ de lat. N. et 70° 51′ 30″ de long. O. Elle a 6 l. de l'E. à l'O. sur 3 de large. Ses côtes sont entourées de rochers qui peuvent se voir à une grande profondeur, à cause de la limpidité des eaux; son meilleur port, situé à l'extrémité occid., est remarquable par 2 élévations et par une petite chaîne de collines qui se dirigent au S. dans l'intérieur, tempèrent le climat et fertilisent le sol par les sources qui en découlent. Cette île abonde en bois et en pâturages, mais est inculte et seulement fréquentée par des pêcheurs qui viennent y prendre des tortues à certaines époques de l'année.

Colomb, qui la découvrit en 1494, la trouva habitée; les naturels l'appelaient Adamancy et se vantaient d'avoir un cacique et d'être indépendans d'Haïti. Les Jésuites y formèrent dans la suite des établissemens agricoles très-productifs; mais après leur expulsion, cette île se dépeupla entièrement.

SAÔNE, ARAR, SAUCONNA, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. des Vosges, arrond. de Mirecourt, cant. et à 2 l. 1/4 E. de Darney, près du village de Viomenil, au pied de la montagne de Ménamont, coule d'abord au S. S. O., passe à Monthureux et à Châtillon-sur-Saône, entre dans le dép. de la Haute-Saône, où elle traverse les arrond. de Vesoul et de Gray, en baignant Jonvelle, Port-sur-Saône et Gray, arrose ensuite l'extrémité S. E. du dép. de la Côte-d'Or, y touche les murs de Pontaillier, Auxonne, St.-Jean-de-Lône et Seurre, pénètre bientôt dans celui de Saône-et-Loire, qu'elle sépare, sur une assez grande étendue du dép. de l'Ain, baigne Verdun-sur-Saône, Châlons-sur-Saône, d'où elle se dirige au S., Tournus et Mâcon, forme ensuite la limite entre le dép. de l'Ain, où elle passe à Trévoux, et celui du Rhône, dans lequel elle coule ensuite entièrement, traverse Lyon, et, un peu au-dessous, à l'extrémité de la presqu'île Perrache, près du hameau de La Mulatière, se jette dans le Rhône, par la droite, après un cours d'environ 98 l., dont 4 l. de flottage à bûches perdues, de Monthureux à Jonvelle, 27 l. de flottage en trains, de ce dernier endroit à Gray, et 62 l. de navigation depuis cette ville : cette navigation, par le peu de vitesse des eaux de cette rivière, est douce et facile, et n'éprouve guère de difficultés qu'aux époques des hautes ou basses eaux. Les transports sont très-considérables; dans la partie flottable au-dessous de Jonvelle, on profite des hautes eaux pour faire partir depuis 200 jus-

Digitized by Google

qu'à 300 radeaux à la fois, faits de [illegible] de construction, merrains, etc., et chargés de fer, bouteilles, meules de coutellerie, pelles et poëlons, colliers pour harnais, etc.; ces marchandises s'augmentent des arrivages qui ont lieu par le Coney, la Lanterne, etc., jusqu'à Gray, où elles entrent dans le port de cette ville en franchissant l'écluse marinière qui est en tête. On conduit aussi à Gray, pour y être vendus, des bateaux construits sur les ports supérieurs, qu'on charge quelquefois, mais qui ne pourraient remonter la rivière qu'avec les plus grandes difficultés, et les grains des dép. de la Côte-d'Or, de la Haute-Marne, de l'Aube, de la Moselle, destinés pour Lyon et les dép. méridionaux. Quelques bateaux seulement, chargés de sel, vins, huiles, denrées coloniales, etc., remontent jusqu'à Gray. Après l'entière confection des canaux du Rhône-au-Rhin et de Bourgogne, la navigation de la Saône, déjà favorisée par celui du Centre, qui réunit cette rivière à la Loire, deviendra nécessairement plus active par ces deux débouchés, l'un sur le Rhin à Strasbourg et l'autre sur Paris. Des bateaux à vapeur et des coches, chargés de voyageurs et de marchandises, circulent journellement entre Lyon et Châlons-sur-Saône. Les principaux affluens de la Saône sont : l'Amance, le Salon, la Vingeanne, la Tille, l'Ouche, le canal de Bourgogne, la Dheune, le canal du Centre, la Grône et l'Azergue, à droite, et, à gauche, le Coney, flottable, la Superbe, la Lanterne, flottable, le Dregeon, la Romaine, l'Oignon, le canal du Rhône-au-Rhin, le Doubs, flottable, la Seille, navigable, la Reyssouse, la Veyle et la Chalaronne.

Cette rivière, dont le cours lent et uniforme l'avait fait nommer par les Celtes *Arar*, qui signifie très-lent, n'est sujette qu'à des crues périodiques qui causent peu de ravages, et forme peu de contours; ses bords, généralement bas et unis, sont couverts d'immenses prairies. Un petit nombre d'îles seulement, peu vastes, mais riantes, et parmi lesquelles l'île Barbe, près de Lyon, est surtout renommée, se trouvent dans le lit de la Saône, qui présente, en certains endroits, une assez grande largeur, et dont le fond, argileux et sablonneux, donne un sable précieux pour les constructions et pour la fabrication du verre. Cette rivière fournit d'excellentes carpes, des brochets, des anguilles, des truites, des lottes, des ombres, une grande quantité de poissons blancs, de belles écrevisses, et quelques aloses et lamproies.

SAÔNE (HAUTE), dép. de l'E. de la France, formé de la partie sept. de la Franche-Comté; entre 47° 16′ et 48° de lat. N., et entre 3° et 4° 25′ de long. E. Borné par les dép. des Vosges, au N., du Haut-Rhin, à l'E., du Doubs et du Jura, au S., de la Côte-d'Or et de la Haute-Marne, à l'O. Il tire son nom de son principal cours d'eau, qui en traverse la partie occid., et a 27 l. dans sa plus grande longueur, du N. E. au S. O., 14 l. de largeur et 278 l. c. La chaîne des Vosges, qui court sur la limite orient., y envoie des ramifications qui couvrent généralement l'arrond. de Lure, où elles projettent les Ballons de Lure et de Servance et le mont de Vannes, et forment des vallées agrestes, où le sol est peu productif, mais riche en productions minéralogiques, couvert de vastes forêts et arrosé par de nombreux torrens; le reste du dép., au contraire, ne présente aucune haute montagne, si l'on en excepte la Motte de Vesoul, assez élevée, et il est agréablement diversifié par de jolis coteaux garnis de vignes et de bois, par des champs très-fertiles, où l'on récolte des céréales, bien au-delà de la consommation, du froment, du seigle, de l'orge, de l'avoine, du maïs, du sarrasin, du millet, des pommes de terre, des betteraves, des plantes légumineuses et oléagineuses, du vin de bonne qualité, etc., et par de vastes prairies que baignent la Saône et l'Oignon et qui offrent d'excellens pâturages. Outre ces deux rivières, dont la dernière établit la plus grande partie de la limite mérid. du dép., ce pays est coupé par une infinité de cours d'eau, dont les plus importans sont la Lanterne et le Coney, et qui appartiennent tous au bassin de la Saône; il possède aussi plusieurs sources d'eaux minérales : celles de Luxeuil sont les plus fréquentées. La température y est douce, mais très variable, surtout au printemps. On évalue à 150,674 hectares la superficie des forêts de ce dép., peuplées de chênes, de hêtres, de charmes, etc., et de sapins dans les montagnes de l'E.; elles fournissent de bons bois de marine; l'orme, le tremble, l'érable, le

Digitized by Google

frêne, s'y rencontrent assez rarement. On y élève, en grande quantité, des chevaux de trait estimés, dont 4 dépôts d'étalons améliorent la race, des ânes, des porcs, des chèvres, et des bêtes à cornes et à laine, entre autres des mérinos; le mulet n'est pas commun. Le loup, le renard, la loutre, ne sont pas rares, de même que l'écureuil; le gibier est assez abondant : on trouve surtout le lièvre, le lapin, la perdrix, le râle de genêt, la bécasse, la bécassine, le canard sauvage, la caille, la grive et l'ortolan. La couleuvre commune, la vipère et l'orvert se voient fréquemment. Les cours d'eau sont très-poissonneux et donnent d'excellentes carpes, des brochets, des barbeaux, des anguilles, des truites et de belles écrevisses.

Le règne minéral est très-riche, et comprend des sources salines abondantes, de nombreuses mines de fer et de houille, une grande quantité de fossiles curieux, dont la plupart appartiennent aux crustacés, aux zoophytes et à des mollusques de genres aujourd'hui éteints, du granit rouge et gris, du porphyre vert et violet, des schistes argileux et anthraciteux, du manganèse, du plomb sulfuré, du cuivre pyriteux et argentifère, du fer sulfuré argentifère, des terres alumineuses et vitrioliques, du grès qui fournit d'excellentes pierres à aiguiser, de la tourbe, du calcaire, du gypse, des pierres lithographiques et de taille, du sable blanc précieux pour la fabrication du verre, etc. L'exploitation de ces diverses productions entretient la plus grande partie des établissemens industriels de ce dép., qui possède de nombreuses forges pour le fer et l'acier, des martinets, des fenderies, des tréfileries, des tôleries, des platineries, des manufactures de fer-blanc, etc.; il y a aussi des distilleries d'eau-de-vie de marc et de kirschwasser, des fabriques de carrés de montres, de vis à bois, de toiles peintes et de ménage, de fil et tissus de coton, de cardes, de sucre de betteraves, de glu, de poterie, de tuiles et de briques, des blanchisseries de cire, des teintureries, des faïenceries, des verreries, des fours à chaux, et une grande quantité de moulins à huile, à tan, à foulon, à papier, et surtout à farine, parmi lesquels on cite principalement ceux de Gray pour leur construction ingénieuse; le beurre et les fromages du Ballon de Servance sont renommés. L'active industrie qui règne dans cette contrée y alimente un commerce important, favorisé par la Saône, qui y commence à porter bateau et au moyen de laquelle on expédie une foule d'articles, entre autres des grains, des farines, des vins, du merrain, des fers, des fromages, etc., pour Lyon et le midi du royaume, et par 5 routes royales et 7 départementales, qui ouvrent des débouchés dans toutes les directions. 327,641 hab., généralement grands, bruns, secs, plus robustes qu'agiles et adroits, plus constans et braves que fins, et parmi lesquels l'instruction primaire et l'aisance sont assez répandues.

Ce dép., dont Vesoul est le chef-lieu, se divise en 3 arrond. : Gray, Lure et Vesoul, qui contiennent 28 cant. et 571 comm., envoie 4 membres à la Chambre des Députés, fait partie de la 6e. division militaire et du 8e. arrond. forestier, dépend du diocèse et de l'académie universitaire de Besançon, et ressortit à la cour royale de cette ville; il y a une église de la confession d'Augsbourg à Héricourt.

Cette contrée faisait autrefois partie, dans la Gaule Celtique, de la Grande-Séquanaise, dont *Vesuntio* (Besançon) était la capitale, et eut beaucoup à souffrir de fréquentes irruptions des Germains, qui parvinrent enfin à s'y établir; mais Jules César, appelé par les habitans, les en expulsa et s'en empara : on remarque encore les restes d'un camp romain sur un plateau près de Morey, dans l'arrond. de Vesoul. Les Romains, maîtres du pays, le comprirent dans la Grande-Séquanie, et le gardèrent, malgré les révoltes, jusqu'au moment où les barbares du Nord fondirent de toutes parts sur l'Empire; incorporé à la Franche-Comté, il en suivit constamment le sort, appartint successivement aux Bourguignons et aux Espagnols, et fut enfin réuni à la France après avoir été ravagé par de sanglantes guerres pendant les xve. et xvie. siècles.

SAÔNE-ET-LOIRE, dép. de la partie orient. de la France, formé du S. O. de l'ancienne prov. de Bourgogne; entre 46° 10′ et 47° 8′ de lat. N., et entre 1° 46′ et 3° 6′ de long. E. Borné au N. par le dép. de la Côte-d'Or, à l'E. par celui du Jura; au S. E. par celui de l'Ain, dont il est sé-

Digitized by Google

paré par la Saône ; au S. par ceux du Rhône et de la Loire, à l'O. par celui de l'Allier, dont la Loire le sépare presque entièrement, et au N. O. par celui de la Nièvre. Il a 32 l. de l'E. à l'O., 24 l. dans sa plus grande largeur et 447 l. c. Les parties orient. et occid. sont unies, mais la contrée intermédiaire est montueuse : la chaîne de la Côte-d'Or s'y joint, dans le N., à celle des Cévennes ; celle-ci, courant vers le S., présente quelques sommets remarquables, tels que le mont St.-Vincent, de 584 mètres au-dessus du niveau de la mer, au centre du dép.; les monts de Suin, de Crozan et de Dun, dans le S., et la Mère-Boitier, de 969 mètres, également dans le S., près et à l'O. de Mâcon. La crête des deux chaînes détermine la ligne du partage des eaux entre l'Atlantique et la Méditerranée ; les rivières qui coulent à l'O. appartiennent au premier bassin, et se rendent dans la Loire, qui coupe l'extrémité S. O. du dép. et trace une grande partie de la limite occid.: parmi ses affluens, on remarque le Sornin, la Reconce, grossie de la Semence, et l'Arroux, grossi de la Creusevaux et de la Bourbince, qui reçoit elle-même l'Oudrache. Les eaux de la partie orient., qui appartiennent au bassin de la Méditerranée, se rendent dans la Saône : cette rivière traverse une portion considérable du dép., et coule long-temps sur la limite S. E.; elle y reçoit le Doubs, la Dheune, la Grône, grossie de la Guye et du Grison, la Seille et la Petite-Grône. Dans ce dép., la Loire et la Saône sont unies par le canal du Centre, qui commence à Digoin, sur la Loire, et se termine à Châlons-sur-Saône. Il y a une foule d'étangs, dont quelques-uns sont remarquables par leur étendue et par leur situation presque sur la limite des bassins des deux mers : de ce nombre sont les étangs contigus de Montchanain et de Longpendu, qui alimentent en grande partie le bassin du canal du Centre, l'étang du Roussay et celui de Milliaide. Les forêts de ce dép. occupent une étendue de 131,494 hectares : les principales sont la forêt de Beauregard et le Bois du Roi, dans le N., et la forêt du Roussay, vers le centre; elles se composent surtout de chênes, de hêtres, de frênes, de pins, de sapins et de châtaigniers. Le climat est variable dans les Cévennes, où les fièvres intermittentes sont communes : il y est généralement trop froid pour permettre la culture de la vigne; il est délicieux dans les riches plaines qui bordent la Saône. Les arrondissemens de Mâcon et de Châlons, arrosés par cette rivière, sont les plus abondans en vignobles; on y trouve aussi de magnifiques prairies; ils produisent, du reste, en quantité, toutes sortes de grains, tels que froment, seigle et maïs. L'arrond. de Louhans rapporte beaucoup de blé, celui de Charolles abonde en gras pâturages; l'arrond. d'Autun est moins productif que les autres sous le rapport du règne végétal. Les pommes de terre font la principale nourriture des habitans des Cévennes. Ce dép. récolte, année commune, 1,818,278 hectolitres de céréales, en y comprenant les pommes de terre : cette quantité est plus que suffisante pour sa consommation; il ne récolte que 62,600 hectolitres d'avoine, et il est obligé d'en importer une plus grande quantité pour la nourriture de ses chevaux. La récolte du vin donne communément 408,062 hectolitres, dont la valeur, au prix du commerce, est de 8,013,835 fr. : les vins les plus estimés du dép. sont ceux que l'on connaît sous le nom de Mâcon, et qui se récoltent sur le territoire des villages voisins, Fuissé et Pouilly, renommés pour les blancs, Davayé et Les Thorins, pour les rouges; les vins de la côte châlonnaise jouissent aussi d'une réputation méritée. On se sert généralement de bœufs pour les travaux de l'agriculture; ceux qu'on élève dans l'arrond. de Charolles sont très-estimés pour leur chair : on les envoie en grande partie à Paris. On compte dans le dép. 114,000 têtes de gros bétail et 20,000 chevaux; il y a un dépôt royal d'étalons à Cluny. L'espèce ovine donne annuellement 76,550 kilogr. de laine; on élève une grande quantité de porcs. Parmi les animaux sauvages, les plus formidables sont les loups et les sangliers, communs dans les forêts des Cévennes. Le règne minéral est riche dans ce dép. : il y a des mines de houille exploitées à Blanzy, à St.-Bérain-sous-Sauvigné, et surtout au Creuzot; elles rapportent annuellement 600,000 quintaux. Une mine de fer est exploitée au Creuzot; il y a 5 mines de plomb sulfuré et une de chrôme oxidé vert, qui sont abandonnées. La mine de manganèse de La Romanèche est une des plus riches de France; on ex-

Digitized by Google

ploite aussi ce métal à St.-Micaud. Le marbre coquillier de Tramaye est très-beau; il y a de l'albâtre, des pierres lithographiques et plusieurs grandes carrières de pierres de taille. Les eaux minérales de Bourbon-Lancy sont renommées. Le vaste établissement du Creuzot est ce que l'industrie présente de plus remarquable dans ce dép.: il se compose d'une cristallerie, dont les produits le disputent en beauté à ceux de toutes les autres manufactures de France, et d'une fonderie considérable, avec grosses forges et laminoirs, où sont fabriqués des canons, des ancres, des machines à vapeur, etc.; on trouve encore des usines à fer à Perrecy, à Charolles et à Gueugnon. La faïencerie, la tannerie et l'horlogerie sont aussi des branches importantes de l'industrie. Le commerce consiste principalement en vins, grains, bois de charpente et de chauffage, foin, bétail, laine et étoffes de laine, charbon de terre, bonneterie, chapellerie, cristaux, cuivre laminé et ouvrages en fer; il est favorisé non-seulement par la Loire, la Saône et le canal du Centre, mais encore par 24 grandes routes, tant royales que départementales, entre autres celles de Paris à Lyon par Dijon et par Autun, qui se confondent à Châlons: il y a 548,208 mètres de routes, et 236,000 de rivières et canaux navigables. Châlons est l'entrepôt des marchandises qui s'expédient du S. au N. de la France, et réciproquement. Le montant des patentes s'élevait en 1825 à 204,436 fr. Le revenu territorial monte à environ 30,000,000 de fr.; les impôts directs sont de 4,290,732 fr.

Ce dép., dont Mâcon est le chef-lieu, se divise en 5 arrond.: Autun, Châlons-sur-Saône, Charolles, Louhans et Mâcon, qui comprennent 48 cantons, 608 comm. et 515,776 hab. Il envoie 7 membres à la Chambre des Députés, appartient à la 18e. division militaire et au 8e. arrond. forestier, forme le diocèse d'Autun, est compris dans l'académie universitaire de Dijon et ressortit à la Cour royale de cette ville; les assises se tiennent à Châlons.

Ce pays, patrie des Éduens, un des peuples les plus puissans de la Gaule celtique, fut compris par les Romains dans la première Lyonnaise; ravagé ensuite par les Goths, les Francs, les Bourguignons, il fut incorporé au royaume que fondèrent ces derniers; plus tard, il fit partie du duché de Bourgogne, qui, après avoir eu ses souverains particuliers, tomba par succession au pouvoir de Jean, roi de France, et encore des ducs indépendans, et finit par être réuni à la couronne, en 1477, par Louis XI.

SAORGIO, bourg des États-Sardes, div., prov. et à 8 l. 1/2 N. E. de Nice, mand. et à 3 l. S. de Tende; sur un roche très-élevé, près de la gauche de la Roya. Il a un aspect très-misérable, et est dominé par un château-fort. 3,100 hab.

Le 7 mai 1794, les Piémontais, après une défense opiniâtre, furent forcés de rendre ce poste important aux Français, commandés par Masséna.

SAOTGONG, ville de l'Hindoustan. *Voy.* SATGONG.

SAOTTRY, rivière de l'Hindoustan. *Voy.* SAVOTTRY.

SAOU, bourg de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 6 l. 1/4 S. O. de Die, cant. S. et à 2 l. S. S. E. de Crest; sur la petite rivière de son nom, qui, un peu au-dessous, se joint à la droite du Roubion. Fabrique de poterie estimée. 4 foires. 1,400 hab.

SAOUÂLEH, tribu de Bédouins, dans la Basse-Égypte, prov. de Charqiéh. Elle est gouvernée par un cheykh, et met sous les armes 215 hommes, dont 200 fantassins.

SAOUÂNEH, tribu d'Arabes pasteurs, dans la Basse-Égypte, prov. de Charqiéh. Elle est gouvernée par un cheykh, et met sous les armes 410 hommes, dont 400 fantassins.

SAOÛÂTHHAH, tribu de Bédouins, vers les frontières de l'Arabie et de l'Égypte.

SAOU-BOULAC ou SABALAG, ville de Perse, dans l'Aderbaïdjan, à 17 l. S. S. O. de Maragha et à 30 l. S. E. d'Ormiah.

SAOUK, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Livonie, distr. de Pernau. Elle prend sa source près de Lelle, coule au S. S. O., et se jette dans le golfe de Livonie en même temps que la Pernau, près de la ville de ce nom, après un cours de 15 l.

SAOULLY, *Saowlly*, ville de l'Hindoustan, à Guykavar, dans le Goudjérate, distr. et à 6 l. N. de Barode.

SAOUNE, rivière de France, qui descend d'un plateau élevé du dép. du Lot, arrond. de Cahors, cant. et à 1 l. 3/4 S. de

Digitized by Google

Lauzech., coule au S. O. à travers le cant. de Moncuq, pénètre dans le dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. de Moissac, puis dans celui de Lot-et-Garonne, arrond. d'Agen, où elle afflue à la droite de la Garonne, à 1 l. 1/2 S. E. d'Agen, après un cours d'environ 15 l.

SAOUR, petite île du golfe Arabique, près de la côte du Hedjaz, en Arabie; par 27° 20′ de lat. N. et 32° 38′ de long. E.

SAOUY, pays de la Guinée supérieure, vers la côte d'Or; à l'O. du roy. d'Achanti et au N. O. de celui de Dankara.

SAP (LE), bourg de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 6 l. 3/4 N. E. d'Argentan, cant. et à 2 l. 1/2 S. E. de Vimoutiers. Foire de 3 j., au 2 novembre. 1,200 hab.

SAPADA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 15 l. N. O. d'Udine, district et à 2 l. O. de Rigolato.

SAPADILLAS, deux petites îles de la mer des Antilles, sur la côte de la Colombie, dép. de l'Isthme, prov. de Veragua; près et au N. de la lagune de Chiriqui. Lat. N. 9° 10′. Long. O. 84° 15′.

SAPARUA, une des îles Moluques. *Voy.* Honima.

SAPATA, île sur la côte occid. de l'île Bornéo, par 2° 27′ de lat. N. et 107° 2′ de long. E.

SAPATA (POULO), petite île de la mer de Chine, à 35 l. S. du cap Pataran, de la côte de Cochinchine, dans l'empire d'Annam; par 10° de lat. N. et 106° 40′ de long. E. Elle offre des côtes perpendiculaires et blanchâtres; l'intérieur en est stérile. Les Portugais ont donné à cette île le nom de Sapata, à cause de sa forme, qui approche de celle d'un *pied* de cheval.

SAPHAD, village de la Turquie d'Asie. *Voy.* Safet.

SAPHAR, ville d'Arabie. *Voy.* Sahar.

SAPHET, village de la Turquie d'Asie. *Voy.* Safet.

SAPHORIN (St.), bourg de Suisse, cant. de Vaud, distr. de La Vaux, chef-lieu de cercle; sur la rive sept. du lac de Genève, à 3/4 de l. O. N. O. de Vevay et à 3 l. 1/2 E. S. E. de Lausanne. Il est connu par son antiquité, l'excellence de ses vins rouges et ses bons fruits. 600 hab.; le cercle en a 2,194.

SAPIENCE ou SAPIENZA, île de Grèce, sur la côte S. O. de la Morée, devant le port de Modon; la pointe S. est par 36° 45′ 0″ de lat. N. et 19° 20′ 50″ de long. E. Elle a 2 l. du N. au S., sur 3/4 de l. de large, et possède l'excellent port de Porta-Longa. Le sol en est argileux, et couvert de collines et de montagnes. C'est une des îles *Œnuse* des anciens. Elle n'est habitée que de temps en temps par des pasteurs grecs.

SAPISANG, un des principaux territoires du pays de Batta, dans l'île de Sumatra. Il y a une ville du même nom.

SAPMEER, village de Hollande, prov. et à 4 l. E. S. E. de Groningue, et à 3 l. 3/4 O. N. O de Winschoten; sur le Schuyten-diep. 2,100 hab.

SAPOJOK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 22 l. S. E. de Riazan, chef-lieu de distr.; sur la gauche d'une petite rivière qui va se jeter dans la Para. Elle est bâtie en bois, ainsi que les 4 églises qu'elle renferme. Fabrique de draps. 4,000 hab.

SAPONARA, ville du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 9 l. S. de Potenza, et à 9 l. N. E. de Policastro; chef-lieu de cant.; sur une haute colline rocheuse. 1 collégiale, 1 église paroissiale, 2 couvens d'hommes et 2 de religieuses, et 1 hôpital. Patrie de l'antiquaire Saverio Roselli. 4,000 hab.

Près et au-dessous de Saponara, on voit les ruines de *Grumentum*, ancienne colonie romaine, sous les murs de laquelle le consul Claudius remporta une victoire sur Annibal. Elle fut détruite par les Sarrasins dans le IXe. siècle; on y remarque encore les restes d'un amphithéâtre et de quelques autres édifices.

SAPONIES, Indiens des États-Unis, dans les états de New-York et de Pensylvanie; sur les rives de la Susquehannah.

SAPPALAH, pays de la Guinée supérieure, à l'E. de la côte de Biafra.

SAPPO, île de la Sénégambie, dans la Gambie, entre les roy. d'Yemarrou et d'Yani, à 10 l. O. de Pisania.

SAPPY, détroit et village de l'archipel de la Sonde. *Voy.* Sapy.

SAPRI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 9 l. S. de La Sala, cant. et à 1 l. E. S. E. de Bonati; sur le golfe de Policastro, où il a un port vaste et commode. La pêche y est très-active. 1,430 hab. Il remplace l'ancien *Sipron*, bâti par les Grecs.

Digitized by Google

SAPT (LE) ou SAPTES, village de France, dép. de l'Aude, arrond., cant. et à 1/4 de l. de Carcassonne. C'est, dit-on, dans cet endroit, que furent établies les premières manufactures de draps du Languedoc.

SAPTARI, distr. de l'Hindoustan, dans le Neypâl; borné au N. par le Khatang et à l'E. par le Morang. Il y a beaucoup d'endroits marécageux. Ammerpour en est le principal endroit.

SAPUCAHY, rivière du Brésil, prov. de Minas-Geraes, comarca de Rio-das-Mortes. Elle descend de la serra de Mantiqueira, coule au N. O., et se jette dans le rio Grande, par la gauche, à Passagens, après un cours de 50 l. Son affluent principal est le rio Verde, à droite.

SAPY, détroit de l'archipel de la Sonde, entre l'île de Sumbava, à l'O., et celle de Komodo, à l'E.; par 8° 50′ de lat. S. et 117° 15′ de long. E. Il a environ 8 l. de large à l'endroit le plus resserré : un grand nombre de petites îles le séparent en plusieurs canaux et en rendent la navigation dangereuse; cependant la facilité qu'on a de s'y procurer de l'eau et des rafraîchissemens, le fait préférer aux autres détroits à l'E. de Java. Le lieu principal qu'il baigne est Sapy, sur la côte orient. de Sumbava.

SAPY, village sur la côte orientale de Sumbava, une des îles de la Sonde; au fond d'une baie formée par le détroit de son nom. On s'y procure des bœufs, des chèvres, de la volaille et des patates douces, qu'on échange contre des mouchoirs de coton rouges et bleus, des couteaux, des bouteilles de verre, des crochets en fer et des armes à feu.

SAQQÂRÂH, village de la Moyenne-Égypte, prov. de Gizéh; sur le canal Occidental, près de la rive gauche du Nil, à 4 l. S. du Caire; sur une partie ou à côté de l'emplacement de l'ancienne *Memphis*. On y visite plusieurs des grottes souterraines qui servaient de tombeaux aux anciens Égyptiens; on a déjà enlevé un si grand nombre de momies, qu'on n'en trouve plus que rarement. Saqqârâh est aussi remarquable par 11 grandes pyramides qui l'avoisinent.

SAQQÂRÂH (ARABES DE), tribu de Bédouins, dans la Basse et la Moyenne-Égypte, habitant surtout la prov. de Gizéh, particulièrement les environs de Saqqârâh. Ces Arabes sont peu nombreux, très-malfaisans et beaucoup plus sauvages que la plupart des autres Bédouins; cependant ils ne volent ni n'insultent les personnes qui les paient pour visiter les antiquités de Saqqârâh; ils connaissent parfaitement l'intérieur des souterrains, et, une torche à la main, ils les conduisent dans des lieux dont on n'aurait pas même soupçonné l'existence.

SAQUENAY ou SACQUENAY, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 8 l. 1/4 N. N. E. de Dijon, cant. et à 2 l. 1/4 E. de Selongey. On y a découvert, en 1702, une belle colonne milliaire, qui dépendait de la voie romaine de Besançon à Langres par Pontaillier, et qui, d'après l'inscription qu'elle porte, paraît avoir été érigée sous l'empereur Claude. 720 hab.

SARA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Sinano.

SARA, ville du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Tsikousen; chef-lieu de district.

SARA, rivière du Haut-Pérou, dép. de Cochabamba. Après un cours d'environ 40 l. vers le N. O., elle se jette dans le Guapey, à droite, par 16° 35′ de lat. S. et 67° de long. O.

SARA, rivière de Russie, en Europe, dans le S. du gouv. d'Iaroslav. Elle prend sa source près d'Ivantzovo, coule à l'E., jusque vers Petrovsk, tourne au N., et se jette dans la partie mérid. du lac Néro, à 1 l. 1/2 S. de Rostov, après un cours de 16 l.

SARABAT ou KÉDOUS, Hermus, rivière de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie. Elle prend sa source dans le N. du sandjak de Kerméian, vers le mont Doman, coule d'abord au S. S. O., puis à l'O., et, après avoir arrosé le S. du sandjak de Saroukhan et le N. de celui de Saghala, se jette par plusieurs embouchures dans le golfe de Smyrne, à 4 l. O. de la ville de ce nom; son cours est d'environ 70 l. Ses principaux affluens sont : à droite, l'ancien *Hyllus*, et à gauche, le Capli-sou, l'Aïna-tchaï et le Bagouly (*Pactole*). Dans une grande partie de son cours inférieur, il arrose de grandes plaines marécageuses. Manika est la principale ville située près de ses bords.

Digitized by Google

SARABITA ou SUAREZ, rivière de Colombie, dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade). Elle prend sa source à environ 10 l. S. O. de Tunja, coule vers le N. N. E., et se jette dans le Chicamocho, à gauche, à 10 l. N. de Socorro, après un cours de 60 l.

SARACENA, Sestum, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr., cant. et à 1 l. 1/4 S. S. O. de Castrovillari; au pied d'une montagne. 2 églises paroissiales, plusieurs chapelles et 2 couvens. 2,367 hab. On recueille, dans les environs, du coton et de la manne.

SARACHOVITZAS, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 7 l. O. N. O. d'Ianina. Il a été presque entièrement détruit, en 1813, par un tremblement de terre.

SARACOLETS ou SÉRACOLETS. C'est à tort qu'on a désigné sous ce nom une nation de la Sénégambie. Les Saracolets sont des marchands qui appartiennent à quelques tribus voisines du Sénégal.

SARAGANA, territoire de Barbarie, dans l'empire et la prov. de Maroc.

SARAGOSA, ville de Colombie. *Voy.* Zaragoza.

SARAGOSSE, *Zaragoza*, prov. d'Espagne, formée par les Cortès, en 1822, de la partie centrale de l'Aragon et d'une très-faible portion du S. E. de la Navarre; bornée par celles de Huesca, au N. E., de Lerida et de Tarragone, à l'E., de Castellon de la Plana, au S. E., de Teruel, au S., de Calatayud, au S. O., de Soria et de Logroño, à l'O., et de Pampelune, au N. O. Elle a 50 l. du N. au S., et 20 l. de moyenne largeur. 315,111 hab. Saragosse en est le chef-lieu.

SARAGOSSE, *Zaragoza*, Cæsarea Augusta, ville d'Espagne, capitale de l'Aragon et chef-lieu de la prov. de son nom, à 33 l. S. S. E. de Pampelune, à 57 l. O. de Barcelone et à 60 l. N. E. de Madrid; dans une plaine magnifique, sur la droite de l'Èbre, qu'on y traverse sur 2 beaux ponts, l'un en bois et l'autre en pierre de 7 arches, et qui y reçoit la petite rivière Huerba; près du canal Impérial. Lat. N. 41° 47′ 0″. Long. O. 3° 3′ 0″. Résidence du capitaine-général de l'Aragon, d'un gouverneur, d'un intendant militaire et d'un subdélégué de police; siége des tribunaux supérieurs de la province et d'un archevêché qui a pour suffragans les évêchés de Huesca, Barbastro, Jaca, Tarazona, Albarracin et Teruel. L'enceinte de cette ville, que baigne l'Èbre au N. et la Huerba au S., est formée par un mur peu épais, dont partie est en torchis et partie en pierre, souvent entrecoupé d'églises, de couvens et d'autres édifices, et percé de 8 grandes portes et 2 petites. Saragosse est divisée en 4 quartiers, a 2 faubourgs, dont un à l'O. et l'autre à l'E., sur la gauche de l'Èbre, et renferme 234 rues, généralement longues, mais qui, à l'exception de la principale, celle del Cozo, sont étroites, mal pavées, sales et sombres; la plupart des maisons sont en briques et élevées de 3 étages. On y compte 70 églises, dont 2, celle de N. D. du Pilier et celle de la Seu, sont très-belles et servent alternativement de cathédrale : la première tire son nom de la statue de la Vierge érigée sur une haute colonne de jaspe; cette Vierge, en grande vénération, surtout en Aragon, est parée de pierres précieuses et entourée d'une quantité de lampes d'argent toujours allumées. Les autres églises sont bien bâties en pierre, ainsi que tous les édifices religieux, et sont des mieux ornées de l'Espagne : 16 d'entre elles sont paroissiales. Il y a en outre 24 couvens d'hommes et 16 de religieuses, parmi lesquels on distingue celui de S.-Domingo, sur la place de ce nom, remarquable par le mausolée en marbre du cardinal Javierre et par le maître-autel de l'église, aussi en marbre blanc; 5 hospices, dont les plus beaux sont celui de la Miséricorde, vaste édifice en pierre, où 700 personnes des deux sexes trouvent des soins pour leurs maladies et des moyens de subsistance par un travail facile, quand elles ont recouvré la santé, et celui des Orphelins, où une infinité de ces malheureux reçoivent tous les secours et les moyens d'être, à l'avenir, à l'abri de la misère; une Bourse, ancien monument carré, orné des bustes des rois d'Aragon, et qui renferme une salle soutenue par 50 colonnes doriques; 2 casernes, dont une de cavalerie, et, hors de la ville, 18 belles promenades publiques, entre autres celle de Ste.-Engracia. A environ 100 toises à l'O., est le fort d'Aljaferia, ainsi appelé de son fondateur le roi maure Ben-Aljafe, qui en fit sa résidence; il est garni de petits bastions à ses 4 angles. Cette ville possède une université fondée en 1474, une

Digitized by Google

société royale économique, avec des chaires de mathématiques, d'économie, de botanique, de chimie et d'agriculture; un séminaire, une académie royale des beaux-arts qui a produit plusieurs grands peintres, une bibliothèque publique et plusieurs autres établissemens d'instruction, d'utilité et de bienfaisance. L'industrie, autrefois si florissante dans cette cité, est maintenant réduite à quelques tanneries et fabriques de parchemin et de lainages communs; le commerce, qui, favorisé par la situation de la ville au milieu d'un pays riche et fertile et par la navigation de l'Èbre et du canal Impérial, devrait être considérable, est limité aux objets de consommation. Patrie des historiens G. Garcia de Ste.-Maria, G. Zurita, G. Blancas et B. Leonardo de Argensola; du poète latin Prudentius Clemens; du poète Diaz de Foncalda; de l'historien, orateur et poète J. F. A. de Uztarroz; des peintres G. de Mora, A. Horfelin, J. Martinez et D. J. Luzan Martinez, etc., et enfin de D. J. de Palafox y Melci, héroïque défenseur de Saragosse en 1808 et 1809. C'est à Saragosse que réside le chef ou roi des Gitanos. 43,440 hab. Le climat y est tempéré et les environs sont très-fertiles en blé, maïs, vin de bonne qualité, fruits et légumes excellens; on y récolte aussi un peu de soie. Les pâturages y sont renommés; ils sont entre les mains des *Ganaderos* ou propriétaires de troupeaux de Saragosse, qui forment une association, l'une des plus anciennes et des plus privilégiées du royaume.

Cette ville, très-ancienne, et qui, dit-on, a été fondée par les Phéniciens, portait le nom de *Salduba* lorsque les Romains arrivèrent en Espagne; César l'agrandit, la peupla de vétérans et lui donna le nom de *Cæsarea Augusta*, avec le titre de *colonia immunis* : elle fut embellie de temples, d'un forum, d'un théâtre, d'un cirque et de bains, dont il ne reste aucun vestige; mais on voit encore quelques parties de ses murailles, particulièrement une porte appelée aujourdhui *Puerta del Sol;* quant aux 3 forts qui la protégeaient au N., à l'O. et au S., on n'en retrouve plus de restes. En 542, Childebert et Clotaire se présentèrent devant Saragosse et en poussèrent vigoureusement le siége, qu'ils levèrent après être entrés en négociations, au moment de s'emparer de la place. Vers l'an 420, elle tomba au pouvoir des Goths, qui en furent expulsés en 712 par les Sarrasins; enfin, en 1017, elle devint la capitale d'un état maure indépendant. En 1118, Alphonse-le-Batailleur, roi d'Aragon, la prit sur les Arabes, après un siége de 8 mois. Selon quelques auteurs, son nom actuel est d'origine arabe; suivant d'autres, ce serait une corruption de celui qu'elle portait sous les Romains. Le 20 août 1710, l'archiduc Charles remporta, aux environs, une victoire complète sur les troupes de Philippe v. Cette ville a acquis une grande célébrité dans les siéges qu'elle a soutenus en 1808 et 1809 contre les Français: le premier commença le 15 juin 1808 et fut levé le 4 août, après 49 jours de tranchée ouverte et 21 de bombardement; le second, le plus terrible, commença le 20 décembre de la même année, et ce ne fut que le 22 février 1809 que les troupes espagnoles rendirent les armes : depuis Sagonte et Numance, on n'avait jamais vu un acharnement si extraordinaire dans la défense d'aucune place, et surtout avec si peu de moyens; les assiégeans admiraient la valeur et l'audace des assiégés, qui défendaient encore leur ville d'édifices en édifices, et qui le plus souvent se faisaient ensevelir sous leurs ruines. On estime que les assiégés perdirent, par suite de ce siége, 30,000 personnes dont plus de 8,000 combattans et le reste d'une espèce de maladie pestilentielle et des fatigues; la perte des Français ne fut grande que parmi les artilleurs et les ingénieurs militaires.

SARAGURO, bourgade de Colombie, dép. de l'Asuay (Nouvelle-Grenade), à 10 l. N. N. E. de Loxa et à 20 l. S. de Cuenca; sur le Tumbez, qui y porte le nom de Saraguru.

SARAGURU, rivière de l'Amérique méridionale. *Voy.* Tumbez.

SARAH, une des îles Shetland mérid., dans l'Atlantique mérid.; par 61° 22′ 0″ de lat. S. et 57° 50′ 30″ de long. O.

SARAÏ, ville ruinée de Russie, en Europe. *Voy.* Sélitrenoï-Gorodok.

SARAÏ ou SARAJEVO, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Bosna-Séraï.

SARAÏSK, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Zaraïsk.

SARAKINO ou PERISTERI, Eudemia,

Digitized by Google

île de l'Archipel, près et à l'E. de l'île Séfidromi; par 39° 12′ de lat. N. et 21° 40′ de long. E. Elle a 2 l. 1/2 du N. E. au S. O., sur 3/4 de l. de large.

SARAMACA ou SERAMICA, fleuve qui descend du versant sept. de la sierra du Tumucucuraque, à l'extrémité S. O. de la Guyane française, coule généralement au N., pénètre dans la Guyane hollandaise, dont il traverse entièrement le centre, et, tournant au N. O., se jette dans l'Atlantique, sous 6° 9′ de lat. N. et 58° 5′ de long. O., à 15 l. O. N. O. de Paramaribo, après un cours d'environ 120 l. Parmi ses affluens, on remarque l'Arrecowenen, à droite. Un assez grand nombre de nègres marrons se sont établis sur les bords de ce fleuve, qui a de 1/2 à 1 l. de largeur, et dont le lit est tellement obstrué par des rochers, des bancs et des chutes, que de petites embarcations peuvent seules y naviguer.

SARAMBIRA, rivière de Colombie, dép. du Cauca (Nouvelle-Grenade), prov. de Buenaventura. Elle descend des Andes, et se jette dans le Grand-Océan équinoxial, vis-à-vis de l'île Gorgona, après un cours de 20 l.

SARAMON, ville de France, dép. du Gers, arrond. et à 4 l. 1/2 S. E. d'Auch, et à 2 l. 2/3 O. N. O. de Lombès; chef-lieu de cant.; sur la gauche de la Gimone. Il y avait une très-ancienne abbaye de Bénédictins. Tannerie. 12 foires. 1,000 hab.

SARANAC, rivière des États-Unis, état de New-York. Elle sort du petit lac de son nom, dans le comté de Franklin, coule au N. E., et se jette dans le lac Champlain, par la rive occid., à Plattsburg, après un cours de 25 l.

SARAND, bourg de Hongrie. *Voy.* ZARAND.

SARANGOR, *Sarangur*, ville de l'Hindoustan, au radjah de Nagpour, dans le Gandouana, distr. et à 4 l. O. S. O. de Bostar.

SARANGPOUR, *Saurungpoor*, ville de l'Hindoustan, à Sindbyah, dans le Malvah; chef-lieu d'un distr. de son nom; près de la rive droite du Cally-Sind, à 17 l. N. E. d'Oudjeïn. On y fabrique beaucoup de toiles.

SARANSANG, ville de Sénégambie, roy. de Fouladou, à 15 l. E. de Keminoum.

SARANSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 24 l. N. de Penza; chef-lieu de distr.; dans une contrée extrêmement fertile, sur l'Insara, qui y reçoit la Saranga. 10 églises et 1 couvent. Magasins de sel, fabriques de savon et tanneries; le commerce y est actif. Foire assez importante, le 16 août. 8.000 hab.

SARAOUAY, *Suraway* ou *Sarowi*, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, chef-lieu de distr., à 20 l. O. d'Odeypour; résidence d'un radjah, qui est de la même famille que celui d'Odeypour. Célèbres fabriques d'armes.

Le distr. est montagneux et peu productif.

SARAPIQUI, rivière du Guatemala, état de Costa-Rica. Elle coule au N. E., et afflue à la gauche du S.-Juan, à environ 9 l. de l'embouchure de celui-ci dans la mer des Antilles; son cours est d'une dixaine de lieues.

SARAPOUL, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 66 l. S. E. de Viatka, et à 50 l. S. O. de Perm; chef-lieu de distr.; sur la rive droite de la Kama, au pied d'une hauteur sur laquelle sont les ruines d'une forteresse qui servait à arrêter les incursions des Bachkirs. Lat. N. 56° 26′ 45″. Long. E. 50° 39′ 30″. Elle est traversée par le ruisseau de Jourmanka, tributaire de la Kama; 2 autres ruisseaux, appelés Bolchaïa et Malaïa Sarapoulka, et d'où cette ville tire son nom, coulent près de là et vont aussi se réunir à la Kama, un peu au-dessous du premier. L'enceinte de la forteresse renferme les tribunaux, l'église principale et un magasin de sel; dans la ville proprement dite, les rues sont tortueuses et remplies de boue au printemps et en automne: on y trouve 2 autres églises, des savonneries et de petites tanneries de cuirs de Russie. Sarapoul est le centre d'un commerce assez considérable qui se fait par la Kama: on en expédie surtout beaucoup de grains à Solikamsk, pour approvisionner ensuite les contrées supérieures de la Dvina et les villes situées au N. de la Petchora. Les transports qui se font en descendant la rivière, consistent principalement en bois de chauffage et en sapins tirés des immenses forêts qui en bordent les rives; on y construit à cet effet d'énormes radeaux appelés nassadys, qui, de la Kama, se ren-

Digitized by Google

dent par le Volga à Astrakhan. 1 grande foire par an. 6,000 hab. ; mais plus de 20,000 individus y sont rassemblés dans la saison où les bateliers arrivent.

SARARE, rivière de Colombie (Nouvelle-Grenade). Elle prend sa source dans le dép. de Boyaca, près de S.-Nicolas de Sarare, coule généralement vers l'E., entre dans le dép. de l'Orénoque, et se jette dans l'Apure, par la droite, vers 7° de lat. N. et 73° de long. O.

SARARE, bourg de Colombie. *Voy.* Nicolas de Sarare (S.).

SARA-SOU, rivière de la Tartarie indépendante, dans le pays des Kirghiz de la tribu de Tchentchar-Karaki. Elle prend naissance entre les monts Oulou-taou et Kartchitaou, coule vers le S. O., reçoit les rivières Tchiderta et Iar-iakhchi, à gauche, le Cara-sou, le Babiazan et le Bantou, à droite, et se perd dans un petit lac qui, quelquefois, a des communications avec celui de Télé-koul ou Téletzkoé. Son cours est d'environ 150 l.

SARAT, rivière de Barbarie, dans l'empire de Maroc, prov. de Fez. Elle coule au N. O., et se jette dans l'Atlantique, à 5 l. S. O. de Rabat, après un cours d'environ 20 l.

SARATCHIK ou SARATCHIKOVA, village de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 95 l. S. d'Ouralsk, et à 9 l. N. de Gouriev; dans la partie N. E. du delta de l'Oural. C'est un avant-poste des Cosaques de l'Oural.

Il remplace une ancienne et grande ville tartare du même nom, dont les remparts, qu'on distingue encore très-bien, avaient 1 l. de circuit, et au centre desquels on voit des ruines de maisons et de voûtes construites en pierre ; la ville ayant été détruite, les habitans furent transportés à Khiva.

SARATOGA, comté des États-Unis, dans la partie orient. de l'état de New-York; baigné à l'E. par l'Hudson et au S. par le Mohawk. Il renferme quantité de sources minérales, dont les principales, celles de Saratoga et de Ballston, sont les plus célèbres de l'Union et fréquentées en été par un grand nombre de personnes. 56,052 hab. Ballston en est le chef-lieu.

SARATOGA, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de son nom; à 10 l. N. d'Albany, près et au N. du petit lac de son nom. Le village est grand, bien bâti et florissant; on y trouve des logemens commodes pour les personnes qui fréquentent les eaux minérales. 2,253 hab. C'est près de là que, le 13 octobre 1777, le général Burgoyne se rendit, avec les 6,000 Anglais qu'il commandait, au général américain Gates.

Le lac de Saratoga renferme une roche de 200 pieds de hauteur, de forme et de structure très-remarquables : ses couches, contournées et fracturées dans toute leur étendue, indiquent assez clairement des causes dont l'action fut lente et continue; elle porte le nom de montagne des Serpens.

SARATOV, gouv. de Russie, en Europe, entre 48° et 53° 15′ de lat. N., et entre 40° 10′ et 49° de long. E.; borné au N. par les gouv. de Pensa et de Simbirsk, à l'E. par celui d'Orenbourg, au S. par celui d'Astrakhan, et à l'O. par ceux des Cosaques du Don, de Voronej et de Tambov. Il a 150 l. du N. E. au S. O., 110 l. de large et 11,600 l. c. La surface de ce gouv. est en général assez unie ; cependant elle est un peu inégale au N. et à l'O.; vers le S. E., s'étendent des plaines immenses. Le long de la rive droite du Volga, qui traverse ce pays du N. au S., court une chaîne de hauteurs médiocres, qui emprunte son nom à ce fleuve, et sépare le versant de la mer Caspienne de celui de la mer d'Azov : la partie qui appartient à ce dernier, est arrosée par des tributaires du Don, le Karaï, le Khoper, la Tersa, la Medviéditza et l'Ilovla ; la partie qui envoie ses eaux à la mer Caspienne, est partagée par les monts Obchtcheï-Siert, entre le bassin du Volga et celui de l'Oural : parmi les affluens du premier de ces fleuves, on remarque la Soura, la Térechka, la Sarpa, le Maloï-Irghiz, le Bolchoï-Irghiz et l'Iérouslan; enfin, au bassin de l'Oural appartiennent le Bolchoï-Ouzen et le Maloï-Ouzen. Il y a dans la partie S. E. plusieurs lacs salés, parmi lesquels on distingue le Gork-Solénoé et l'Ielton. Le Volga sépare ce gouv. en parties occidentale et orientale : la première, favorisée par un bon sol et par un climat doux, est extrêmement fertile en blé et en pâturages, mais les produits en sont quelquefois dévorés en été par des nuées de sauterelles; la partie orientale, presque entièrement composée

Digitized by Google

de plaines immenses imprégnées de sel, et bien peu susceptible de produire des végétaux. Les bois sont rares dans presque tout ce pays; on ne trouve quelques belles forêts que sur les bords de la Medviéditza et du Khoper. Pour donner plus d'extension à la culture, on a établi dans ce gouvernement, vers la fin du siècle dernier, des colonies composées en grande partie d'Allemands: on en compte en ce moment plus de 100, qui cultivent avec succès du blé, du sésame et du tabac, dont la qualité égale presque celui de Virginie; néanmoins toutes ces colonies n'ont pas jusqu'à présent eu un succès bien important. Près de Tzaritzyn, on trouve les eaux minérales d'Iékaterin, qui sont très-renommées. Une des grandes productions de ce pays est le sel, dont le seul lac d'Ielton fournit au-delà de 9 millions de pouds par an, d'une très-belle qualité, et qui occupe un grand nombre de personnes, soit pour l'extraction, soit pour le transport dans plusieurs des gouvernemens voisins. Indépendamment de cette branche d'industrie, on y compte 235 fabriques; il y a un grand nombre de distilleries d'eau-de-vie de grains, de tanneries, de tuileries, et quelques fabriques de toiles de chanvre et de coton, de bonneterie et de poterie; ces dernières sont, pour la plupart, établies par les colons. Les pêcheries du Volga sont aussi d'un très-grand rapport pour ce pays. On évalue le revenu de ce gouvernement à 4,600,000 roubles et la popul. à 1,333,500 hab., dont les Russes forment la majorité; les colonies d'étrangers y comptent plus de 60,000 individus; les autres sont des Tartares, des Tchouvaches et des Morduans.

Ce gouv., dont le chef-lieu porte le même nom, est divisé en 10 districts: Atkarsk, Balachev, Kamychin, Khvalynsk, Kouznetzk, Petrovsk, Saratov, Serdobesk, Tzaritzyn et Volsk.

SARATOV, ville de Russie, en Europe, chef-lieu de gouv. et de distr., à 160 l. S. E. de Moscou et à 330 l. S. E. de St.-Pétersbourg; au pied de montagnes pelées, sur la droite du Volga. Lat. N. 51° 31′ 28″. Long. E. 44° 20′ 0″. Elle est entourée d'une muraille avec fossé, qui la sépare d'un faubourg; les rues en sont larges, régulières, bien alignées, mais la plupart des maisons sont en bois. Indépendamment de l'hôtel du gouvernement et des bâtimens des tribunaux, il y a de très-belles maisons de nobles, de grands magasins publics, une vaste place de marché, 6 églises, 1 couvent d'hommes et 1 de femmes, 1 gymnase et plusieurs écoles, des corderies et 1 fabrique de chapeaux. Cette ville est le centre d'un très-grand commerce qui se fait entre Moscou et Astrakhan par le Volga: ce fleuve y est dans la bonne saison couvert de barques chargées de toutes sortes de marchandises, et pendant l'hiver il passe dans la ville des milliers de charrettes chargées de sel, de poisson et de caviar, qui se rendent dans l'intérieur de l'empire; depuis l'établissement des colonies allemandes, sa prospérité augmente tous les jours, et ses exportations de produits particuliers à son territoire rendent son commerce plus important. Il s'y tient, le 8 juillet, une foire très-fréquentée par les Kalmouks, qui y conduisent des chevaux. 6,750 hab. On cultive beaucoup de mûriers aux environs, et les montagnes voisines renferment des mines d'alun.

Cette ville fut d'abord construite en 1591, par le tzar Feodor Ivanovitch, sur la rive gauche du Volga, près du ruisseau Saratovka d'où elle tire son nom; depuis qu'elle est sur la rive droite du fleuve, elle a été presque entièrement réduite en cendres, en 1774, par un incendie.

SARATOVKA, village de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 3 l. 1/2 S. E. de St.-Pétersbourg; sur la droite de la Néva. Il est habité par une colonie d'Allemands, qui envoient une grande quantité de beurre et de légumes et de la volaille à la capitale.

SARAVAN, prov. de la partie N. E. du Béloutchistan, bornée au N. et à l'O. par l'Afghanistan, à l'E. par la prov. de Kotch-Gandava, au S. par celle de Jhalavan, et au S. O. par celle de Mékran. Elle a 90 l. de longueur, de l'E. à l'O., et 25 l. de largeur moyenne. C'est un pays généralement montagneux, et en partie composé de déserts. Les habitans sont la plupart Brahouis. Kharan en est le chef-lieu.

SARAVAN, ville du Béloutchistan, prov. de son nom, distr. de Kharan; à 20 l. O. S. O. de Kélat, dans un pays stérile. Elle est entourée d'un rempart en terre glaise, et renferme 500 maisons.

Digitized by Google

SARBAÏSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 12 l. O. de Bogoroslane.

SARBLINGSTEIN, bourg de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* SARMINGSTEIN.

SARBO, montagne d'Abyssinie, gouv. des Côtes, territoire de Dankali. Elle s'avance dans le golfe Arabique, en formant un promontoire qui ferme au S. E. la baie Houakel. En face de cette montagne, se trouve une petite île du même nom : on appelle aussi quelquefois Sarbo la baie Houakel elle-même.

SARCA, rivière du Tyrol, qui prend sa source à l'extrémité N. O. du cercle de Roveredo, au mont de Pedole, dans la vallée de Genova, coule d'abord à l'E., puis au S., se dirige ensuite à l'E. N. E., et pénètre dans le cercle de Trente, où elle tourne au S., et qu'elle ne tarde pas à quitter pour rentrer dans le cercle de Roveredo, passe ensuite à Arco, et, un peu au-dessous, se jette dans le lac de Garda, par l'extrémité sept., à 2/3 de l. E. S. E. de Riva, après un cours d'environ 13 l. Elle reçoit un grand nombre de torrens.

SARCAD, bourg de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 25 l. S. S. E. de Damas.

SARCELLES, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 4 l. 3/4 E. S. E. de Pontoise, cant. et à 3/4 de l. S. d'Écouen, et à 3 l. 1/2 N. de Paris; dans une vallée, sur un petit affluent de droite du Crould. Beau château et jolies maisons de plaisance avec jardins. Fabriques de dentelles en fil d'or, d'argent et de soie, de bijoux en acier et de tuiles et briques; lavoirs de laine et corroierie. 1,500 hab. Il avait autrefois le titre de marquisat.

SARCELLI, ville de Barbarie. *Voy.* CHERCHELL.

SARCONI, village du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 4 l. 1/2 N. E. de Lagonegro, cant. et à 1/2 l. E. de Moliterno. Foire considérable, du 13 au 16 juin. 1,600 hab.

SARCUS, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 7 l. N. N. O. de Beauvais, cant. et à 1 l. 1/4 O. N. O. de Grandvilliers; sur un plateau. Fabriques d'étoffes de laine dites de St.-Lô et de calicot. 1 foire. 810 hab.

SÂRD, en illyrien *Shárd*, bourg de Hongrie, comitat de Schimegh, marche et à 3 l. 1/4 O. N. O. de Kaposvár; dans un pays boisé et marécageux, sur le penchant d'une montagne.

SÂRD ou SAÂRD, en valaque *Sardu*, bourg de Transylvanie, pays des Hongrois, cercle supérieur du comitat de Weissenbourg-Inférieur, marche et à 1/2 l. S. E. de Magyar-Igen, et à 1 l. 3/4 N. N. O. de Karlsbourg; près de la gauche de l'Ompoly.

SARDAIGNE (ROY. DE). *Voy.* SARDES (ÉTATS).

SARDAIGNE, *Sardegna*, nommée SARDINIA par les Romains, ICHNUSA par les Grecs, île de la Méditerranée, formant une partie considérable des États-Sardes, qui lui empruntent leur nom; entre 38° 52′ et 41° 18′ de lat. N., et entre 5° 45′ et 7° 35′ de long. E. Elle est au S. de la Corse, dont elle est séparée par le détroit dit Bouches de Bonifacio, large de 2 l. 3/4, et se trouve à 45 l. de la côte de l'Italie et à 37 l. de celle de l'Afrique. Elle a 61 l. du N. au S., du cap Longo-Sardo au cap Teulada, 35 l. dans sa plus grande largeur, du cap Comino au cap di Caccia, et 1,560 l. c. A l'E. du cap Longo-Sardo, se présentent les îles Intermédiaires; en descendant vers le S., jusqu'au cap Comino, on remarque les caps Fer, Libano et Figari, le golfe de Terranova et quelques îles, dont la principale est celle de Tavolara; au S. du cap Comino, on trouve les golfes peu profonds d'Orosei et de Tortoli, séparés entre eux par le cap Monte-Santo, et les caps Bellavista, Ferrato et Carbonara : de ce dernier point, la côte, prenant une direction générale vers l'O. S. O., jusqu'au cap Teulada, dessine le golfe profond de Cagliari et projette le cap Spartivento, séparé par le golfe de Teulada du cap de ce nom. A partir de celui-ci, la côte court vers le N., et forme d'abord le golfe de Palmas, au N. O. duquel se présente l'île S.-Antioco, avoisinée par celle de S.-Pietro; les autres traits caractéristiques de la côte occid. sont le golfe d'Oristano, qui s'ouvre entre les caps La Frasca et S.-Marco, le cap Mannu, devant lequel on voit l'île Maldiventre, les caps Marargio, di Caccia, dell'Argentara, Negretto, et enfin le cap Falcone, séparé de l'île Asinara par l'étroit passage della Pelusa. Du cap Falcone au cap Longo-Sardo,

Digitized by Google

à côte présente une échancrure large et peu profonde, qu'on désigne quelquefois sous le nom de golfe de Sassari. La Sardaigne est généralement couverte de montagnes : celles de la partie sept. sont âpres et escarpées; celles de la partie mérid. sont moins élevées, et présentent des pentes douces et des vallées agréables. Dans le N., on remarque les monts de la Nurra et ceux de Limbara, dont le plus haut sommet est le Giugantinu ; au centre, les montagnes de la Marghine et de Goceano, et dans le S., les mont Guadazzoni, Corona, Murgioni et Genargentu : ce dernier, le plus haut de l'île, a 910 toises au-dessus de la mer et conserve la neige jusqu'à la mi-juin. Ces montagnes laissent entre elles des plaines assez étendues, dont les principales sont celles d'Ozieri, dans le N., de Ste.-Anna et de Campidano, vers le S., et de Camicie, le long des côtes basses du S. E. La plus grande rivière est celle d'Oristano, qui se jette dans la mer par la côte occid.; on remarque ensuite le Coguinas et le Turritano, qui ont leur embouchure à la côte sept., l'Orosei et la Flumendosa, qui ont la leur sur la côte orient., et le Mannu, qui débouche à la côte mérid. Les lacs les plus importans sont situés près des côtes et portent la dénomination d'étangs : ce sont celui de Cagliari, qui communique avec le golfe de ce nom, et ceux de Sassu et de S.-Guista, près du golfe d'Oristano. Tous les géologues s'accordent à considérer cette île comme n'ayant fait avec la Corse qu'un seul pays, que quelques grandes commotions auraient divisé à une époque inconnue; en effet, la grande chaîne de montagnes qui part du détroit de Bonifacio et traverse l'île dans toute sa longueur, pour aller se terminer au cap Carbonara, paraît être une continuation toujours décroissante de la grande chaîne centrale de l'île de Corse, tant par sa direction que par la presque identité de sa formation : autour de cette chaîne de formation primitive, qui est comme le noyau de la contrée, se sont successivement groupés les différens terrains postérieurs. Les collines de dernières formations, qui constituent une grande bande de calcaire tertiaire depuis le golfe de Porto-Torres jusqu'à celui de Cagliari, doivent leur origine à des dépôts marins. M. de la Marmora a reconnu des volcans éteints sur plusieurs points de l'île; plusieurs paraissent avoir brûlé à une époque postérieure au dernier creusement des vallées, mais quelques autres, surtout dans la partie mérid., ont une origine plus récente. Dans toutes les parties de l'île qui offrent les vestiges de ces anciennes éruptions, on rencontre une grande variété de substances volcaniques, surtout des porphyres pétrosiliceux, des obsidiennes vertes, noires, vitrées et perlées, des jaspes rouges et jaunes, de la pouzzolane, des laves grises et basaltiques; le sol, dans les plaines, les vallées et les coteaux, présente toutes les variétés de terre. La température y varie nécessairement selon l'élévation du sol : durant l'été, les régions basses et dénuées d'arbres éprouvent une assez forte chaleur, qui dessèche ou corrompt les sources, tandis que les parties montagneuses jouissent d'un air pur, d'un ciel serein, d'une fraîcheur agréable et surtout d'excellente eau; en automne, à l'arrivée des pluies, les parties inférieures renaissent, les eaux se renouvellent, les exhalaisons malignes cessent et l'air se rafraîchit : c'est le moment où l'on commence à déserter les montagnes. L'atmosphère est sereine et la température douce durant les mois de décembre et de janvier; février est très-pluvieux, et souvent en mars on éprouve un froid très-sensible; en avril, la végétation est arrêtée par des vents violens et ne commence à bien se développer qu'en mai; les vents du S. O. et du N. E. amènent en octobre des pluies abondantes, qui ne cessent qu'en décembre. Les seuls vents dominans sont le maestrale (N. O.) et le levante (E.) : le premier, généralement impétueux, y est quelquefois d'une chaleur suffocante, mais ordinairement il est humide en arrivant; le levante, qui n'est à proprement parler que le sirocco des Italiens, est le plus fort et le plus constant de cette île, et a une influence fâcheuse par l'humidité dont il pénètre tous les corps; moins chaud que le maestrale, mais plus redouté, il dure au moins 3 jours, et quelquefois une semaine, chaque fois qu'il paraît. Les orages ne sont pas fréquens, et les tremblemens de terre, presque inconnus; il s'élève, surtout dans la saison pluvieuse, des brouillards qui sont très-nuisibles à l'agriculture. Les cantons élevés

Digitized by Google

et secs sont très-sains en tout temps; mais dans les vallées de l'intérieur, où les eaux croupissent, et le long des côtes, où les cours d'eau laissent à sec pendant l'été les terrains qu'ils couvrent dans les autres saisons, l'air acquiert une malignité funeste aux étrangers et trop souvent aussi aux indigènes. La Sardaigne mérite toujours son antique réputation de fertilité, et, si ses productions ne sont pas aussi considérables que du temps des Romains, on doit en rechercher les causes dans les événemens dont elle a été le théâtre, dans la diminution de sa population, dans l'état de misère auquel est condamné le cultivateur et dans son esprit de routine; et il est probable que, quels que soient les soins que prenne le gouvernement pour améliorer l'agriculture, il ne pourra jamais vaincre tous les obstacles qui s'opposent à sa prospérité, parce qu'ils tiennent en grande partie à sa constitution féodale. Ainsi l'agriculture est loin d'y être florissante; on doit dire cependant que, depuis plusieurs années, le gouvernement a pris des mesures pour la favoriser : de vastes terrains incultes ont été défrichés; d'autres communaux, presque toujours négligés, et sujets continuels de querelles, ont été divisés en enclos; des bosquets d'oliviers ont remplacé les forêts des collines des environs de Sassari; une grande route ouvre maintenant des communications faciles entre cette dernière ville et Cagliari, et plusieurs autres s'y embranchent. Dans les années où les pluies n'ont pas été très-rares, cette île produit toujours en abondance du blé d'une qualité parfaite et beaucoup d'orge; le riz, le sarrasin et le maïs sont peu cultivés; les récoltes en fèves, lentilles et pois-chiches se font toujours au-delà de la consommation. Suivant M. de la Marmora, les récoltes se montent, année commune, en blé à plus de 1,300,000 starelli, en orge à plus de 350,000 starelli, et en légumes à 250,000 environ. Aucune des plantes potagères n'y est inconnue, et toutes y réussissent parfaitement; les potagers de Cagliari, de Sassari et d'Oristano sont renommés pour la beauté et l'excellence des scorzonères, choux-fleurs, artichaux, cardes, melons et pastèques qu'ils produisent; on y cultive très-rarement la pomme de terre. Les arbres à fruits sont très-multipliés et très-variés; les orangers et les citronniers y acquièrent une grosseur et une hauteur extraordinaires, et les fruits en sont excellens; ils forment un bois de plusieurs lieues dans la vallée de Milis, où leurs fruits sont les plus estimés de l'île. Les habitans laissent perdre les fleurs des orangers, qu'ils ne veulent ni distiller ni laisser distiller. Les grenadiers, qui croissent partout, y donnent des fruits d'une grosseur énorme; les vignes, les jardins et les vergers sont remplis d'amandiers, de pruniers, de cerisiers, de jujubiers, de néfliers, d'azeroliers, de pêchers, de coignassiers, etc.; une espèce d'abricotier produit l'abricot luisant, qui est très-estimé à Cagliari. Peu de pays conviennent autant à l'olivier que celui-ci : on en trouve à l'état sauvage dans toutes les parties de l'île; la culture s'en est beaucoup augmentée depuis peu, mais elle est spécialement répandue dans la partie sept., et les environs de Sassari et de Bosa sont maintenant renommés pour l'abondance et la bonne qualité de leurs huiles. Le mûrier blanc y a été acclimaté sans peine; néanmoins cette importante branche de richesse a été presque entièrement abandonnée, et ce n'est que dans un ou deux cantons qu'on nourrit des vers à soie. Le palmier-dattier d'Afrique a été naturalisé dans le S., mais la culture en est mal faite et le fruit y conserve un goût âcre; le figuier est partout répandu, et donne d'excellentes figues pendant 6 mois de l'année; le figuier d'Inde ou nopal, qui forme les haies de la partie mérid., fournit un fruit dont il se fait une grande consommation. La vigne, autrefois négligée, est presque cultivée partout maintenant; les vins sont très-estimés, se conservent assez bien, et acquièrent un goût aromatique semblable à ceux des vins d'Espagne et de Sicile : les meilleurs et les plus salutaires sont le malvoisie de Bosa et celui de Quartu; on estime aussi beaucoup le girò, le monaca, le cannonau, le nascu, la guernaccia, le muscatello, la brianchedda et l'ochio di Rana. On cultive, depuis le XVIIIe siècle, du tabac d'une excellente qualité, et qui ne le cède en rien à ceux d'Espagne et de Turquie; la principale culture a lieu dans les environs de Sassari. Celle du lin et du chanvre est peu importante; celle du coton réussit très-bien dans la partie mérid., mais les préju-

Digitized by Google

du cultivateur ont beaucoup nui à cette culture, qui se répand avec peine dans les environs de Cagliari; celle du safran et de la garance y est négligée; celle de la soude diminue de jour en jour. La cinquième partie au moins de la surface de la Sardaigne est couverte de grandes forêts, peuplées principalement de 4 espèces de chênes, le rouvre, le liége, le chêne et le chêne épineux, ainsi que de quantité d'autres arbres, tels que l'érable, le peuplier, le hêtre, le frêne, l'orme, l'if, le sapin, le pin sauvage, le laurier, le genévrier, le micocoulier, le pistachier, le lentisque, le ciste, le laurier-rose, le sorbier, le citise, l'arbousier, l'adragant, etc.; ces forêts sont peu soignées, et continuellement dévastées par les habitans des villages voisins, souvent même en partie détruites par des incendies, suite de l'imprudence ou de l'insouciance des pâtres qui y mènent leurs troupeaux. On a planté aux environs de quelques villes des arbres exotiques qui plaisent par la beauté de leur port ou de leurs fleurs, tels que le sumac amaranthe, le robinia, le mûrier de la Chine, l'aloès, le platane oriental, l'arbre de Judée, la cassie, l'azédarach et le bignonia catalpa. Le carthame et l'orseille y abondent; on y trouve aussi plusieurs plantes médicinales: on fait surtout des récoltes considérables de salsepareille aux monts Limbara, qui sont le jardin botanique de la Sardaigne. La berle à larges feuilles se trouve partout dans les fossés et sur le bord des étangs: les anciens l'appelaient l'herbe de Sardaigne, ou herbe scélérate, parce que ceux qui en avaient mangé mouraient dans des convulsions qui affectaient extrêmement les muscles de la figure, genre de mort auquel ils avaient donné le nom de rire sardonique.

La Sardaigne possède un grand nombre d'animaux domestiques, qui, à l'exception des chevaux des haras nobles et de la chèvre, sont généralement soumis à une dégradation singulière dans les formes et dans la taille. Il y existe 3 espèces de chevaux: le cheval sarde proprement dit, qui, quoique de race espagnole, n'en a cependant pas toutes les qualités, et est employé comme cheval de luxe; l'achetone ou quartaglio, ainsi nommé à cause de sa petite taille, qui paraît descendre des chevaux arabes, et est employé avec succès dans les remontes de cavalerie légère, ainsi qu'à différens travaux de la campagne; et l'achetta, qui est une dégénération de l'espèce précédente, et dont la taille est à peu près celle d'un grand lévrier: cette espèce, pleine de grâces et de feu, était anciennement très-recherchée pour former des attelages d'agrément, et n'est plus guère demandée qu'en Italie pour la monture des enfans; dans les montagnes où on l'élève, elle est employée à différens travaux domestiques. De tous les établissemens qui tendent à améliorer les chevaux, le plus important est le haras royal de Pauli-Latino, pourvu de nombreux et beaux étalons de plusieurs races, parmi lesquels quelques-uns sont arabes. Il y a un nombre considérable d'ânes, qui, malgré leur petitesse remarquable, rendent de très-grands services à l'agriculture. Les bêtes à cornes y sont aussi nombreuses, mais petites, et ne se distinguent que par leur vigueur et la longueur de leurs cornes; elles fournissent peu de lait. Les moutons n'y donnent qu'une laine grossière, employée seulement par les habitans de la campagne. La chèvre, seule, a conservé la taille et les belles formes de celles des autres climats chauds de l'Europe; on fabrique avec son lait des fromages très-estimés, et on fait une grande consommation de la chair des chevreaux. Partout on élève des porcs en grand nombre; il y en a beaucoup qui vivent à peu près dans l'état sauvage: la chair de ceux-ci est plus estimée que celle des cochons domestiques. Parmi la volaille, on n'élève guère que des poulets, et l'on en voit d'une grandeur remarquable à S.-Luri et à l'île S.-Pietro.

Les abeilles paraissent être moins communes qu'autrefois, et le miel qu'elles donnent suffit à peine à la consommation; dans quelques cantons, leur miel a une amertume assez prononcée, qui n'est pourtant pas désagréable, et qu'on attribue aux fleurs de l'arbousier. Le kermès s'y trouve aussi. Une particularité remarquable, c'est l'absence totale, dans cette île, de toute bête féroce et de tout animal venimeux; il n'y existe que le sanglier et le cerf de petite espèce, le daim, le mouflon, le renard, la martre, dont la fourrure ne peut être comparée à celle qui provient des climats du

Digitized by Google

nord, et la boccamele, espèce intermédiaire entre la belette et l'hermine, et qui paraît appartenir exclusivement à ce pays. Le petit gibier n'y est pas rare, ainsi que les oiseaux aquatiques, de proie, etc., parmi lesquels on distingue 3 espèces de vautours; le guêpier (*merops apiaster*), un des plus beaux oiseaux qui soient en Europe; le cygne, le grèbe au plumage argenté, le héron et le phénicoptère. Parmi les insectes, il y en a beaucoup d'incommodes, tels que le scorpion, les cousins, la tarentule des Sardes, petite araignée peu dangereuse, et la sauterelle, qui dévaste les moissons et dont l'apparition est assez fréquente. Les rivières nourrissent peu d'espèces de poissons, mais les truites, les anguilles et les aloses y sont en abondance; les côtes, au contraire, en offrent une grande variété : les pêches les plus importantes sont celles du thon, de l'anchois et de la sardine; 2 espèces de phoques fréquentent les côtes de l'E. et du N. Quelques bas-fonds des côtes des petites îles d'Asinara, de S.-Pietro et de S.-Antiocho fournissent la pinne-marine en assez grande quantité; on trouve des tortues de mer près de Castel-Sardo, des tortues d'eau douce dans presque toutes les rivières, et des tortues de terre, pendant l'été, dans la Nurra et l'île d'Asinara. Le règne minéral de la Sardaigne est très-riche, mais les mines d'argent qu'on y exploitait autrefois sont actuellement inconnues; celles de plomb forment maintenant la plus grande richesse métallique de cette île : on en compte 9 ou 10, dont les plus importantes sont celles de Monte-Poni, près d'Iglesias, et de Monte-Narba; on a trouvé dans cette dernière de l'argent natif et de l'argent muriaté; le plomb que l'on retire de toutes ces mines est fondu à Villa-Cidro. Le fer est répandu sur plusieurs points et a déjà donné de beaux produits, mais les mines en sont abandonnées; on trouve aussi des veines de cuivre dont on n'a encore tiré qu'un faible parti. Dans quelques endroits, on a découvert du mercure vierge et de l'antimoine pur. Le granit, formant le noyau de la grande chaîne centrale, s'y montre à découvert sur plusieurs points : le plus beau, qui peut rivaliser avec celui d'Égypte, est celui de Gallura, de Tempio, de Terranuova; il renferme de gros cristaux de feldspath rose et incarnat et du beau quartz blanc; on y trouve aussi du porphyre, des jaspes très-beaux dans les terrains ignés, des agates, des améthystes, des basaltes, des marbres, dont plusieurs blancs et propres à l'architecture et à la sculpture, de l'albâtre, du gypse, du nitre, de l'alun, du soufre, du vitriol, des terres bolaires, des ocres et de la marne à foulon. Les côtes abondent en corail, que les Génois viennent pêcher, et il y a de grandes salines à Cagliari, dans le golfe de Palmas, à Oristano, et aux îles S.-Pietro et Carloforte. Les eaux minérales sont abondantes; mais, quoique quelques-unes aient de la réputation, on a négligé d'y établir des bains : les plus renommées sont les sources thermales de Sardara, Fordongianus, Villa-Cidro et Benetutti.

A l'exception d'une manufacture royale de poudre à canon, d'une de tabac, d'une de coton et d'une de bonnets de laine, la Sardaigne n'a pas de manufactures proprement dites : la toile de ménage, les draps grossiers, la poterie commune, l'amidon, les pâtes d'Italie, et divers autres petits articles qu'on fabrique dans plusieurs villes et villages, suffisent à peine à la consommation de la classe inférieure des habitans. L'industrie est concentrée dans l'exploitation des mines de plomb, la fabrication des huiles d'olives, qui n'a donné jusqu'à présent de bons produits que dans le Cap-Sassari, où les huiles approchent de celles de Provence, la préparation du sel et les pêcheries, dont la plupart sont affermées à des étrangers; celles du thon qui étaient autrefois si importantes, sont maintenant réduites à un petit nombre, et leur produit est très-médiocre; quant aux pêcheries du corail, excepté celle dont les habitans de l'île de S.-Pietro s'occupent, elles sont entre les mains des Corses et des Napolitains moyennant un certain droit. La Sardaigne, avec une industrie aussi bornée, n'entre guère dans les relations commerciales de l'Europe que pour les produits bruts de son sol et de la mer qui baigne ses côtes, et l'on ne peut en connaître d'une manière précise les exportations et les importations : les premières consistant en blé, liquides et produits de la pêche, sont sujettes à de grandes vicissitudes; celle des blés a beaucoup diminué

Digitized by Google

depuis la concurrence d'Odessa. Suivant un état de la douane pour 1824, les exportations, dans cette année, en grains, graines, légumes, farines et pâtes, ne sont portées qu'à 272,825 fr., tandis qu'elles se sont élevées autrefois jusqu'à plus de 4 millions de francs; celles des liquides, comme vins, huiles, eau-de-vie, liqueurs, etc., se sont élevées à 906,871 fr., dont 650,000 pour les vins et 24,800 fr. pour l'huile d'olive, et celles des produits de la pêche à 700,000 fr. Les autres exportations les plus importantes sont ensuite les viandes fraîches ou salées, le gibier, la volaille, les fourrages, le fromage et les semences, qui se sont élevées à 1,258,574 fr., les peaux salées et fourrures à plus de 385,000 fr., les bois de construction à 185,000 fr., les bestiaux à 70,809 fr., dont 17,600 fr. pour les chevaux, la soude à 76,000 fr., le plomb à 15,000 fr. Le sel ne figure dans cet état que pour 50,000 fr.; mais on ne parle que de celui vendu aux gabelles du Piémont, tandis qu'il est certain que ce commerce, encouragé par le gouvernement, rapporte plus de 250,000 fr. par an. Les exportations, pour la même année, se sont élevées à 4,287,177 fr. 87 c., et les importations à 4,849,111 fr. 3 c. : celles-ci consistent en une infinité d'objets de première nécessité et de luxe, tels que tissus de coton, de fil et de soie, linge fin, chanvre, cordages, ouvrages de menuiserie, étoffes de laine, métaux bruts et travaillés, drogues, épiceries, substances propres à la teinture, papiers, livres, toiles, passementerie, etc. Les droits de douane se sont montés cette même année à 997,232 fr. M. Mimaut évalue en général les exportations de cette île à 6,000,000 de francs, et les importations à seulement 2,000,000 de francs : il s'ensuivrait, d'après cet auteur, que la balance du commerce en sa faveur serait de 4,000,000 de francs, tandis que, d'après l'état cité, elle lui serait défavorable de plus de 560,000 francs.

Les poids usités dans cette île sont : l'once sarde = 0,03387 kilogr.; la livre de 12 onces = 0,40650 *id.*; le cantaro de 100 liv. = 40,65000 *id.*; le cantaro de Cagliari est de 104 liv. Les mesures comprennent la palme sarde = 0,26250 mèt.; la canne = 10 palmes; le trabuc sarde = 12 palmes; = l'imbuto (mesure de surface) = 0,02491 hect.; le corbula de Sassari = 0,09966 hect.; le starello de Sassari = 8 imbuti; le starello de Cagliari ou mogio (muid) = 0,39867 hect.; la rasière = 1,39535 hect.; un millier de vignes en carré = 0,17248 hect.; un millier d'oliviers en carré = 11,05562 hect.; le quartuccio (quarteron) = 0,35000 lit.; la quartana = 12 quarterons; pinte de 2 mezzette = 1,00000 lit.; le quartiere de 5 pintes = 5,00000 lit.; la tonne de vin (*botte*) de 500 pintes = 500,00000 lit.; la mesure d'huile d'Alghèro = 9,60000 lit.; la barrique d'huile de 8 quartiers = 33,60000 lit.; l'imbuto = 3,07500 lit.; la corbula de Sassari = 12,30000 lit.; le starello de Sassari = 24,60000 lit.; le starello de Cagliari ou moggio (muid) = 49,20000 lit.; la rasière = 3 muids et demi et 172,20000 lit. La livre sarde n'existe pas en monnaie; elle vaut 4 réaux ou 1 fr. 92 c. Le réal = 5 sous sardes ou 48 c., et le sou = 9 c. 6/1000. Les monnaies d'or sont : le carlin, de 26 l. 5 s. sardes; le 1/2 carlin, de 13 l. 2 s. 6 d., et la doppietta, de 5 l. 5 s. L'écu d'argent = 2 l. 10 s., le 1/2 écu, 1 l. 5 s., et le 1/4 d'écu, 12 s. 6 d. Il y a en papier-monnaie des billets de 5, de 10 et de 20 écus sardes; du reste, presque toutes les monnaies de l'Europe y ont cours.

La Sardaigne, dont Cagliari est la capitale, est partagée administrativement en deux grandes divisions, le Cap-Cagliari, au S., et le Cap-Sassari ou Logudoro, au N. La subdivision est en provinces, qui se partagent en districts, refermant 365 communes.

DIVISIONS.	PROVINCES.	POPUL. EN 1824.
Cap-Cagliari..	Busachi.....	63,270
	Cagliari.....	95,779
	Iglesias.....	36,685
	Isili.....	44,172
	Lanusei.....	24,541
	Nuoro.....	47,904
Cap-Sassari...	Alghero.....	26,659
	Cuglieri.....	30,117
	Ozieri.....	38,132
	Sassari.....	54,717
	Total.....	461,976

Digitized by Google

On nomme aussi le Cap-Cagliari Capo di Sotto, et le Cap-Sassari, Capo di Sopra : ces dénominations indiquent bien la situation respective de ces deux parties, mais ne sont pas admises dans les actes publics. Ces divisions ont éprouvé des changemens depuis quelques années : on a formé dans la division du Cap-Cagliari la province de Lepori, et dans la division du Cap-Sassari la province de Tempio.

A l'époque florissante de la domination romaine, cette île renfermait, suivant les meilleurs auteurs, 1,200,000 hab. ; en 1720, époque de la fin de la souveraineté espagnole et commencement de celle de la maison de Savoie, elle n'en comptait plus que 327,000. En 1775, lorsque Charles-Emmanuel mourut, la population s'élevait à 426,375 ; elle diminua depuis cette époque jusqu'en 1816, où elle ne fut portée qu'à 351,867. Depuis 1817, le mouvement n'a cessé d'être progressif, quoique lent.

Les Sardes, d'une taille généralement peu élevée, sont néanmoins bien faits et vigoureux, et ont les yeux vifs, la physionomie spirituelle et très-mobile ; ceux du Cap-Cagliari ont le teint plus coloré et les pommettes plus saillantes que ceux du Cap-Sassari, dont la figure est plus alongée et le nez plus aquilin. Les femmes sont remarquables par leurs beaux yeux noirs et par la finesse de leur taille ; elles sont formées même avant 16 ans, et conservent néanmoins leur fraîcheur assez long-temps. Quand les Sardes ne subissent pas l'influence de l'air insalubre, et qu'ils échappent à la maladie appelée dans l'île *intempérie*, ils parviennent à un âge assez avancé, en conservant toujours une grande partie de leurs forces. Ce peuple est doué d'une grande vivacité d'esprit, et paraît plus propre aux lettres qu'aux sciences abstraites ; il est hospitalier, vif, laborieux par boutades ; il aime la chasse, la danse, les festins, les courses de chevaux, et le luxe dans ses habillemens ; il ne thésaurise pas ; cependant il est plutôt libéral que généreux ; constant dans sa haine comme dans ses affections, jaloux, il ne pardonne pas la moindre injure faite à son honneur ; très-attaché à son pays, il l'est aussi à ses anciens usages ; on lui reproche d'être rusé et vindicatif. Il y a 20 ans, l'assassinat était fréquent parmi les Sardes : on compta jusqu'à 1,000 meurtres dans le cours d'une année ; les montagnards seuls de la Barbagia et de la Gallura en commettent encore ; mais ce n'est que pour venger une injure personnelle. Le vol est assez commun. Si le duel y est rare, les procès y sont fréquens. Sous le rapport religieux, le Sarde diffère peu de l'Espagnol et du Sicilien. Il existait autrefois une haine invétérée entre les habitans des deux divisions : elle a beaucoup diminué depuis que des routes leur ont donné plus de moyens de communication ; néanmoins il y a toujours une antipathie que quelques différences dans le langage, dans les mœurs et l'habillement, entretiendront encore quelque temps. La langue sarde est un mélange altéré du grec, du latin, de l'arabe, de l'italien, de l'espagnol et du français ; elle est divisée en 2 dialectes, celui de Cagliari, et celui de Logudoro, que l'on parle au Cap-Sassari ; le dernier est regardé comme le plus ancien et le plus pur, mais tous les hommes lettrés et les nobles parlent italien. Les modes françaises sont suivies assez exactement dans les villes par les habitans des classes élevées et moyennes ; le peuple conserve généralement les anciens costumes de l'île. Le colletu, espèce de juste-au-corps sans manches, en cuir tanné, est principalement adopté dans la partie mérid. par le peuple et par les cultivateurs qui, dans quelques cantons, se servent aussi de la pelisse faite de peaux de moutons ou de chèvres dans leur état naturel, tandis que le cabanu, espèce de grande et large redingotte à manches, en gros drap noir, est en usage dans presque toute la partie sept., et recouvre une petite casaque courte appelée cabanella. Ces costumes, ainsi que quelques autres qu'on y ajoute, paraissent être d'une antiquité reculée ; mais la ceinture plus ou moins haute est une pièce indispensable du costume sarde, surtout du colletu. Dans quelques cantons les paysans laissent croître leur barbe et leur chevelure dans le plus grand désordre ; mais dans la majeure partie de l'île, ils se rasent et portent le bonnet phrygien qu'ils ornent selon leur goût et leur aisance. Les femmes de la campagne s'habillent en général d'une manière plus riche que les hommes ; mais il y a également de grandes différences entre les costumes de celles du Cap-Cagliari et de celles du Cap-Sassari

Digitized by Google

les dames ont en général abandonné le costume espagnol pour les modes françaises, qu'elles suivent avec rigueur.

La Sardaigne est gouvernée par un vice-roi dont les fonctions durent ordinairement 3 ans, et auquel on rend les mêmes honneurs qu'au roi; en qualité de chef de la justice, il a le droit de faire grâce. Le premier tribunal est l'Audience royale, qui participe aussi au pouvoir législatif et siége à Cagliari; le président de ce tribunal se nomme régent et a de grandes attributions. Il y a à Sassari un autre tribunal appelé Reale Governazione, dont le gouverneur est le chef: cette cour juge en seconde instance et est subordonnée à l'Audience royale; dans chacune des 2 villes principales il y a un tribunal de commerce, et à Cagliari un tribunal nommé du Patrimoine, qui connaît de toutes les causes de contrebande, de fausse monnaie et de faux en écriture. La justice s'administre dans les provinces par des préfets, qui ont auprès d'eux un vice-préfet et un secrétaire; ils jugent souverainement toutes les causes au-dessous de 50 fr., et en première instance les causes criminelles. Chaque district a aussi un tribunal, composé d'un délégué de justice et d'un ou plusieurs greffiers : il ne connaît que des causes de peu d'importance et renvoie aux préfets les causes majeures civiles et criminelles. On appelle des jugemens des tribunaux inférieurs à l'Audience royale ou à la Reale Governazione, selon les divisions; on peut appeler des jugemens de ces tribunaux supérieurs au Conseil suprême de Sardaigne, qui siége à Turin et juge en dernier ressort toutes les affaires de cette île. Les lois en vigueur sont la Carta de Logu, les Capitoli di Corte, le Regie Pragmatiche et les Editti et Pregoni; ces lois forment en général une grande incohérence, et sont une mine inépuisable de chicane : aussi les procès y sont-ils très-longs et ruineux. Les peines sont les mêmes que dans les autres parties des États-Sardes, où la torture a été abolie en 1821 ; les prisons, à l'exception de celle de Cagliari, sont partout très-malsaines, en très-mauvais état et tellement peu sûres que les prisonniers s'en échappent souvent. Les provinces, indépendamment des préfets chargés de la justice, ont des intendans pour les affaires administratives et surtout les finances; Cagliari est la résidence de l'intendant-général qui ne dépend que du vice-roi, et l'administration des finances de la Sardaigne est entièrement entre ses mains : les prov. du Cap-Cagliari ont chacune un intendant et un sous-intendant qui sont sous ses ordres immédiats; le Cap-Sassari a un vice-intendant qui dépend de l'intendant-général, et les autres prov. de ce Cap ont aussi chacune un intendant et un sous-intendant qui sont subordonnés au vice-intendant. Les villes sont administrées par des corps municipaux nommés magistrati, divisés en 2 sections ayant chacune leur chef, appelé capo-giurato; chacune des autres communes a un conseil municipal de 3, 5 ou 7 membres, suivant la population, et le chef a le titre de syndic. Les revenus de l'île se sont montés, en 1825, à 2,750,000 fr.: ils consistent en impôts directs et indirects, en revenus du patrimoine du roi, en cens et redevances emphytéotiques et en revenus éventuels. En 1780, on créa du papier-monnaie, et il en fut mis en circulation pour 3,840,000 fr.; mais on fonda, en 1806, une caisse pour le rachat, en sorte qu'il n'en reste plus maintenant que pour 480,000 fr.; étant reçu pour moitié des sommes à verser dans les caisses publiques, il ne perd que 5 à 6 pour 100 contre la monnaie métallique. Du temps de la domination espagnole, don Pedro IV convoqua, en 1355, la première assemblée des états-généraux de cette île, qui eut le nom de stamenti; cette forme de représentation nationale, quoique bien modifiée, existe encore et se compose des ordres ecclésiastique, militaire et royal : chacun de ces 3 ordres forme un stamento séparé, tient ses séances à part, délibère isolément sur les affaires publiques et sur celles de son ordre, et ne communique avec les autres que par 2 députés pris dans son sein. La réunion des stamenti forme les Cortès, mais elle ne peut avoir lieu que par un ordre exprès du roi. On ne convoque les stamenti que dans de grandes circonstances : ils le furent à l'époque de l'attaque des Français en 1793, à l'arrivée de la famille royale, à l'avènement au trône de Charles-Félix; on les convoque aussi toutes les fois qu'il s'agit de renouveler ou d'augmenter l'espèce d'impôt direct appelé donatif. Il y a 3 archevêques, qui siégent à Caglia-

Digitized by Google

ri, Sassari et Oristano; les évêchés suffragans de Cagliari sont ceux d'Iglesias, de Nuoro et Galtelli et d'Ogliastra; les évêchés suffragans sont ceux de Sassari, d'Alghero, d'Ampurias et Civita, de Bosa et d'Ozieri; l'archevêché d'Oristano n'a que l'évêché d'Ales. Le nombre total des ecclésiastiques séculiers est de 1,857; il y a en outre 3 abbayes, 90 couvens d'hommes, dont 2 de jésuites et 695 religieux d'ordres mendians, et 14 couvens de femmes: en tout 1,125 individus. Les revenus ecclésiastiques s'élèvent à 960,000 fr., dont 264,000 pour les évêchés; ils proviennent de la dîme, qui est rigoureusement perçue : aussi le stamento ecclésiastique est-il plus riche que la noblesse, dont les droits féodaux sont beaucoup moindres. Les couvens sont en général peu riches. On compte 2 universités, l'une à Cagliari et l'autre à Sassari, dans lesquelles la médecine est un peu négligée. Il y a 3 colléges, dont 1 pour les nobles: es 2 autres sont entre les mains des Jésuites. On y a établi depuis peu un grand nombre d'écoles primaires sous le nom d'écoles normales. Les autres établissemens intéressans de cette île sont : le conseil de santé, la société agraire et économique de Cagliari; le monte di soccorso, destiné à soutenir l'agriculture en avançant aux cultivateurs pauvres des semences, des bestiaux et même de l'argent; le Barancellat, espèce de compagnie d'assurance armée, pour protéger la campagne des dégâts et des vols de toute espèce et indemniser les propriétaires. La force armée consiste en troupes régulières et en milices nationales : la première, composée en grande partie de troupes piémontaises, est d'environ 3,000 hommes, qui forment la garnison proprement dite de l'île; les milices, qui existent depuis le xve. siècle, mais dont l'organisation définitive n'eut lieu qu'en 1799, est au maximum de 14,872 hommes d'infanterie et de 7,491 de cavalerie : elles concourent avec les carabiniers royaux et les barancelli au maintien de la tranquillité intérieure, et, avec les autres troupes, à la défense du pays. La Sardaigne ne contient que 3 villes fortifiées : Cagliari, Alghero et Castel-Sardo; les villes d'Iglesias, Oristano et Sassari ont seulement une enceinte murée; il y a en outre des forts sur plusieurs îles, mais peu importans, et 67 tours bâties le long de la côte, dont quelques-unes, occupées seulement par 2 hommes, ne servent qu'à observer ce qui se passe en mer; les autres, pour la défense de la côte, sont munies d'artillerie et ont une petite garnison. La force maritime consiste en un brick de guerre de 24 canons et en 2 espèces de grandes chaloupes armées chacune d'une pièce d'artillerie. La marine marchande se réduit à 2 ou 3 petits navires et à quelques barques pour le cabotage, les importations et les exportations se faisant presque entièrement par des navires génois.

On est réduit à des conjectures sur l'origine des premiers habitans de cette île : selon les auteurs les plus accrédités, les Étrusques, sous la conduite de Phorcus, seraient venus s'y établir 1,700 ans avant l'ère chrétienne et l'an du monde 2300, et lui auraient donné le nom de *Sandaliotis* ou *Ichnusa*, d'après sa forme assez semblable à celle d'un pied humain; une colonie de Libyens y fut, dit-on, conduite peu de temps après, par Sardus, qui adoucit les mœurs des premiers habitans et leur donna les premières notions de l'agriculture: plusieurs auteurs regardent cette colonie comme la première de cette île, qui quitta bientôt son premier nom pour celui du chef de cette colonie. On prétend que diverses colonies grecques, dont la plus considérable aurait été celle d'Iolas, qui y aurait construit plusieurs villes et monumens, y vinrent ensuite. Ce qu'il y a de certain, c'est que les Carthaginois, après deux tentatives infructueuses, s'en emparèrent, 512 ans avant J.-C., sous la conduite d'Asdrubal, et qu'ils y dominèrent en tyrans durant 268 ans; les Romains vinrent les y attaquer pour la première fois l'an de Rome 494, les battirent à plusieurs reprises, mais ne les forcèrent à l'abandonner que vers l'an de Rome 515, et cette île ne fut déclarée prov. romaine que 7 ans après. La religion chrétienne s'y établit de bonne heure sous ces conquérans: quelques auteurs prétendent que S^t.-Pierre et S^t.-Paul y firent plusieurs voyages; d'autres attribuent la conversion des Sardes à S^t.-Clément et à S^t.-Boniface, qui furent leurs premiers évêques. Quoi qu'il en soit, les chrétiens y ont éprouvé, comme ailleurs, de cruelles persécutions, et plusieurs

Digitized by Google

y obtinrent les palmes du martyre. A la chute de l'empire Romain, la Sardaigne passa successivement au pouvoir des Vandales, des Goths, des empereurs d'Orient et des Sarrasins; ceux-ci en furent chassés en 1022 par les Génois et les Pisans réunis, qui s'en disputèrent ensuite la possession pendant 300 ans. Les Pisans, auxquels elle devait appartenir, n'en furent réellement possesseurs qu'en 1050, après en avoir expulsé une seconde fois les Maures qui l'avaient presqu'entièrement conquise dans la même année. Cette île fut divisée alors en 4 judicats, mais toujours disputée par les Génois: les chefs de ces judicats, appelés *Juges*, profitèrent des dissensions des prétendans pour se rendre indépendans et prirent souvent le titre de rois; néanmoins ces petits souverains ne furent véritablement que des grands vassaux des républiques de Pise et de Gênes, qui leur faisaient souvent sentir leur haute souveraineté. Les Papes, mécontens des Pisans et prétendant avoir des droits sur cette île, en investirent les rois d'Aragon, qui ne purent s'en rendre maîtres qu'en 1326; ce fut vers 1354 qu'elle fut presqu'entièrement pacifiée, et qu'une colonie catalane et aragonaise fut établie dans la province d'Alghero pour remplacer les partisans des Génois qui s'étaient retirés à Gênes: cette colonie conserve encore un dialecte qui se rapproche beaucoup du catalan. La Sardaigne passa sous la domination espagnole par le mariage de Ferdinand d'Aragon et d'Isabelle de Castille, qui en expulsèrent les Juifs que Tibère y avait exilés; ces princes y établirent en 1492 le tribunal de l'inquisition, qui n'y fut cependant en vigueur qu'en 1562. A l'époque de la guerre de la succession d'Espagne, l'Autriche réussit à faire triompher son parti en Sardaigne, et cette île lui fut cédée en 1714 par la paix d'Utrecht; mais le fameux Alberoni la lui enleva par surprise en 1717. Le traité de Londres la fit restituer en 1720 à la maison d'Autriche, qui l'échangea le même jour contre la Sicile, avec Victor-Amédée de Savoie, qui en était le souverain depuis 1713. Après 1720, l'histoire n'offre de remarquable que la tentative infructueuse faite en 1793 par les Français pour s'emparer de cette île, et le séjour qu'y firent les souverains de Savoie à l'époque où leurs états du continent tombèrent au pouvoir de la France. De même que sous les Pisans, la Sardaigne, souvent le théâtre de guerres et de dissensions intestines, eut beaucoup à souffrir sous la domination aragonaise et espagnole; néanmoins les institutions s'y améliorèrent, le despotisme y fut restreint par quelques lois sages et par l'établissement des Cortès; mais la population y fut cruellement décimée par plusieurs pestes, notamment par celles de 1376, 1403, 1528 et 1540. Depuis la domination de la maison de Savoie, cette île a fait lentement quelques progrès sous plusieurs rapports, mais elle est encore loin des améliorations dont son heureux climat et sa fertilité la rendent susceptible. De tous les monumens anciens qu'elle renferme, les Nuraghes sont les plus communs et ceux sur lesquels les antiquaires ont été le moins d'accord: cependant M. Petit-Radel a démontré que ces monumens, espèce de petites tours coniques en pierre, ayant une ouverture à la partie supérieure, sont des sépultures que les Grecs ont élevées à ceux d'entre eux qui s'étaient distingués par leurs services; on compte près de 700 de ces tours, dont la hauteur est d'environ 6 pieds. Parmi les monumens romains, sont des restes d'aqueducs, de bains, d'un pont, et d'une voie romaine dans la direction de Cagliari à Sassari.

SARDAM, bourg de Hollande. *Voy.* ZAANDAM.

SARDAN, fleuve du Zanguebar, qui se jette dans l'océan Indien, en face de l'île de Zanzibar. On prétend qu'il prend sa source à 30 journées de chemin dans l'intérieur; mais cette assertion paraît fort exagérée. Les bateaux peuvent, dit-on, le remonter l'espace de 6 journées.

SARDANG, port sur la côte N. E. de l'île de Sumatra, roy. de Deli; près et au S. E. de la ville de ce nom. Il fournit annuellement au commerce 3,000 pikols de poivre.

SARDANT, village de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 3 l. N. N. E. de Bourganeuf, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Pontarion; près d'un petit étang. 1,600 hab.

SARDARA, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 4 l. 1/2 O. S. O. d'Isili, et à 11 l. N. N. O. de Cagliari; distr. de Forru; au pied d'une colline, dans un pays fertile, mais malsain. 1,650

Digitized by Google

hab. Près de là, au pied du mont Reale, il y a des eaux thermales avec un établissement de bains assez fréquenté.

SARDES (ÉTATS), ROYAUME DE SARDAIGNE, ÉTATS DU RÓI DE SARDAIGNE, monarchie de l'Europe mérid., composée de deux parties distinctes : 1°. l'île de Sardaigne, à laquelle elle doit son nom, et située dans la Méditerranée, au S. de la Corse, dont elle est séparée par les Bouches de Bonifacio ; 2°. les états de terre-ferme, qui comprennent, dans le N. O. de l'Italie, les pays connus anciennement sous les noms de Piémont, duché de Savoie, comté de Nice et république de Gènes, et qui s'étendent entre 43° 39′ et 46° 24′ de lat. N., et entre 3° 17′ et 7° 40′ de long. E : ils sont bornés au N. par la Suisse, dont les Alpes et le lac de Genève les séparent; à l'O., par la France, avec laquelle ils ont pour limite les mêmes montagnes, le Rhône et le Var ; au S. par la Méditerranée, enfin à l'E. par le grand-duché de Toscane, les duchés de Modène et de Parme, et le roy. Lombard-Vénitien, vers lequel leur frontière est déterminée par le Pô, le Tésin et le lac Majeur ; leur longueur, du N. O. au S. E., est de 90 l., et leur plus grande largeur, du N. E. au S. O., de 73 l. La superficie totale du roy. est évaluée à 4,194 l., dont 2,634 pour le territoire continental et 1,560 pour l'île.

Nous renvoyons le lecteur à l'article SARDAIGNE, pour la description de cette île ; nous ne parlerons ici que des états de terre-ferme, qui sont la partie la plus considérable de la monarchie. La Méditerranée forme sur la côte de ce territoire le golfe de Gènes, qui donne lui-même naissance à ceux de La Spezia et de Rapalo; ce littoral présente, en outre, un grand nombre de havres naturels, parmi lesquels on peut nommer le port Venere, le port di Manara et le port Maurizio. Palmaria est la seule île qu'on y puisse citer.

Les anciennes divisions politiques de cette contrée répondent, pour ainsi dire, à des divisions physiques : en effet, la Savoie est séparée du reste de la monarchie par les Alpes Cottiennes, les Alpes Grecques et les Alpes Pennines, qui projettent sur cette limite le Mont-Blanc, élevé de 2,446 toises, et l'Iseran, le mont Cenis et le Petit-St.-Bernard, moins haut que le précédent, mais comptés toutefois parmi les principaux sommets de la grande chaîne alpine ; elle est comprise tout entière dans le bassin du Rhône, et arrosée par deux des affluens les plus remarquables de ce fleuve, l'Arve et l'Isère. Le Piémont, qui constitue le centre et la partie la plus considérable de ces états, est entouré au N. par les Alpes Lépontiennes et Pennines, qui offrent sur ce point le mont Rosa, le Cervin, le Grand-St.-Bernard, à l'O. par les Alpes Pennines, les Alpes Grecques, et par les Alpes Cottiennes, qui présentent sur la frontière de la France les monts Pelvoux, Genèvre et Viso, enfin au S. O. par les Alpes Maritimes, moins élevées que les chaînes dont nous venons de parler : il forme une immense et riche vallée, qui s'ouvre à l'E., et dont le Pô détermine le thalweg, en recevant une quantité innombrable de torrens et de rivières, parmi lesquels on remarque, à gauche, la Doire-Ripaire, la Doire-Baltée, la Sésia, l'Agogna, le Tésin, et à droite, la Maira, et le Tanaro, grossi de la Sture et de la Bormida. Le comté de Nice, appuyé sur le versant mérid. des Alpes Maritimes et de l'Apennin sept., appartient aux bassins de différentes rivières peu étendues, qui se perdent dans la Méditerranée, et dont les plus importantes sont le Var et la Roya. Le pays de Gènes est la seule de ces divisions qui n'appartienne pas à une région physique particulière ; la chaîne de l'Apennin sept., au lieu de le limiter, le traverse de l'O. à l'E., en ne laissant entre elle et la mer qu'une étroite lisière, et envoie les cours d'eau peu considérables qui arrosent ce pays, au N. dans le Pô, et au S. dans le golfe de Gènes. Plusieurs lacs baignent ces états, et la plupart sont remarquables par leurs beaux points de vue : nous nommerons le lac Majeur, sur la limite orient. du roy., le lac d'Orta, près et à l'O. du précédent, le lac de Viverone, au centre du Piémont, les lacs d'Annecy et du Bourget, dans le N. O. de la Savoie, et celui de Genève sur la limite sept. de cette contrée.

Les deux tiers des états de terre-ferme de cette monarchie sont très-montagneux, et l'autre offre une vaste plaine ; l'aspect, le sol et le climat de cet ensemble sont ex-

Digitized by Google

trêmement diversifiés. La Savoie, hérissée de montagnes élevées, dont la plupart des sommets sont nus ou couverts de neige et de glace une grande partie de l'année, et qui ne laissent le plus souvent entre elles que d'étroites vallées, des gorges ou des précipices, a un climat âpre et un sol en général pierreux, et peu favorable à l'agriculture; cependant les vallées, où le froid a beaucoup moins de durée, offrent, au printemps, une végétation qui contraste avec la stérilité des montagnes qui les entourent. Dans la partie qui comprend Nice et Gênes, la surface est aussi couverte de montagnes dont les cimes sont généralement nues; mais leurs pentes sont boisées ou couvertes de pâturages, et leurs bases, plantées de vignes, d'oliviers et de citronniers; les vallées sont, en général, moins étroites et plus fertiles; le sol, presque partout aride, pierreux, quelquefois marécageux et sablonneux sur les côtes, est également peu propre à l'agriculture; mais il est favorisé d'un climat plus doux qui lui assure une végétation plus brillante. Quant au Piémont, le sol en est aussi riche que profond, et bien arrosé par une multitude de petits torrens qui descendent des montagnes environnantes et dont on a su profiter pour l'irrigation; cette partie appartient, pour le climat, à la région sept. de l'Italie: l'hiver y est court, le froid peu intense, et en été la chaleur y est très-supportable. En général, l'air est pur et salubre dans ces états, à l'exception cependant des lieux où sont établis des rizières; les vents qui y soufflent le plus fréquemment, sont ceux de l'O., du N. et de l'E.: sur le littoral, celui du N. est arrêté par la chaîne de l'Apennin et y exerce peu d'influence, tandis que dans le Piémont et surtout dans la Savoie, il se fait plus vivement sentir.

Ce roy. peut être mis au rang des pays agricoles, mais le système suivi partout n'admet pas la culture en grand: le territoire, quoique entre les mains d'un petit nombre de propriétaires, est divisé en petites portions et donné à une multitude de fermiers pour la moitié des produits, d'où il résulte que les propriétaires jouissent d'un grand revenu, tandis que les fermiers n'ayant que de petites exploitations ne sont dans l'aisance que lorsqu'ils peuvent cultiver la soie; cependant l'abolition des droits féodaux dans ces états a beaucoup amélioré leur sort.

Les principales productions sont le riz, le maïs, le blé et autres céréales, le lin, le chanvre, et, dans quelques endroits, le tabac; beaucoup de fruits, principalement ceux des climats chauds, tels qu'oranges, figues, amandes, etc. Les châtaignes et les truffes y sont aussi très-abondantes. On y récolte beaucoup de vin, mais il ne se conserve pas, et la qualité en est médiocre; les plus estimés sont ceux du Montferrat. On ne cultive pas l'olivier en Savoie et très-peu en Piémont, tandis qu'à Gênes et à Nice c'est le principal objet de culture: les Génois surtout en savent tirer une huile excellente dont ils font une exportation considérable; le mûrier réussit fort bien dans ce pays, ainsi que dans le Piémont; c'est dans cette dernière contrée que l'on récolte la plus grande quantité de soie: Galetti en évalue le produit à 20,000 quintaux par an, et cette soie passe pour la meilleure de l'Europe. Il n'y a dans le Piémont que des arbres fruitiers, des mûriers et quelques ormeaux et peupliers qui entourent les champs et les prairies; les pentes des Alpes et de l'Apennin sont au contraire couvertes de châtaigniers et de quelques bois de construction. La Savoie renfermait autrefois d'immenses forêts; dans les derniers temps, elles ont été en grande partie dévastées, et on n'évalue plus maintenant leur étendue qu'à 310,000 arpens.

Dans le Piémont et la Savoie, on élève beaucoup de bestiaux, cependant on fait plus de beurre et de fromage en Savoie; les chevaux sont peu nombreux et la race en est dégénérée; les mulets y sont plus communs, ainsi que dans tout le pays montagneux. Le Piémont nourrit peu de moutons, parce qu'il manque de pâturages; il y en a un très-grand nombre en Savoie. Les chèvres, les porcs et la volaille sont en grande quantité; il y a des abeilles partout, mais on en élève beaucoup plus dans la Savoie, ainsi que dans le littoral, et le miel en est très-estimé. La pêche, qui n'a lieu que sur les côtes, est peu abondante.

Les richesses minérales de ces états sont considérables, mais assez négligemment mises à profit: il y a beaucoup de fer de

Digitized by Google

bonne qualité, de plomb, de cuivre, de soufre, de manganèse et de cobalt; on trouve dans les prov. d'Ossola et de Valsésia, de la mine de fer sulfuré qui donne de l'or et de l'argent. On ramasse des parcelles d'or dans l'Orco, la Doire-Baltée et dans quelques autres rivières. L'albâtre et surtout le marbre abondent dans le Piémont et les prov. d'Oneille, de Mondovi, de Levante, de Gènes et de Tarentaise; la houille, la tourbe, la chaux, le plâtre, les ardoises, ne sont pas rares, surtout dans la Savoie et le territoire de Gènes. La prov. d'Alba est riche en sulfate de magnésie, le sel abonde sur plusieurs points; le cristal, les grenats, la serpentine, l'amiante, le kaolin, l'argile à potier et d'autres terres utiles se rencontrent dans beaucoup d'endroits.

On a établi dans le Piémont et la Savoie plusieurs usines et fonderies où l'on travaille une partie des métaux; dans le littoral et le Piémont on n'utilise que le marbre. La plus importante des fabrications dans ce roy. est celle des étoffes de soie, de velours, de bas de soie, etc., qui se consomment en Italie, attendu que par leur prix élevé elles ne pourraient pas soutenir la concurrence avec celles de l'étranger : en sorte que 3,000 quintaux au plus de soie sont mis en œuvre dans les différentes manufactures. Dans le territoire de Gènes et dans le Piémont, on fabrique beaucoup de draps communs et de belles ratines; la Savoie fournit des étoffes grossières pour les habitans des campagnes. La toile n'est fabriquée que pour l'usage domestique; on confectionne aussi quelques tissus de coton, tous d'une qualité commune. Il y a plusieurs verreries, papeteries et parchemineries, des fabriques de savon, chocolat et pâtes d'Italie; Nice livre des essences et des parfums renommés. Les tanneries sont en grand nombre, mais le cuir y est généralement mal apprêté; on fabrique de l'eau-de-vie, des liqueurs, du vitriol, de la faïence, de la poterie et des tuiles dans plusieurs endroits. Le Piémont a une manufacture de glaces, une grande poudrerie et une fabrique de porcelaine; Gènes est renommée pour son blanc de céruse, ses verreries, ses instrumens d'optique et de chirurgie : on y travaille bien le marbre, l'albâtre, le corail et passablement l'orfévrerie. Il y a tous les 3 ans une exposition des produits de l'industrie, sous les auspices de la chambre d'agriculture et de commerce de Turin.

Les principaux articles d'exportation sont l'huile, le riz et la soie; les autres, moins importans, consistent en quelques etoffes de soie et velours, papier, savon, blanc de céruse, parfumeries et essences, lin, chanvre, truffes, châtaignes et quelques autres fruits : ils suffisent pour balancer avec ceux de l'importation, qui sont des denrées coloniales, du coton, des objets de luxe et de mode, du fer, du cuivre, de l'étain, du plomb, du goudron, de la poix, du poisson salé, des bois de construction, etc. C'est par Gènes que se fait le commerce maritime le plus considérable de ce royaume. La Savoie expédie principalement en France et à Genève la plupart de ses produits; Turin et Alexandrie sont les places de commerce les plus importantes du Piémont : il se tient dans cette dernière deux foires annuelles qui attirent encore un grand concours d'étrangers. Les relations commerciales entre ces contrées sont difficiles à cause des hautes montagnes qui les séparent; néanmoins on peut communiquer assez facilement de Gènes à Turin par la route de Bocchetta, et de Turin avec la Maurienne par la belle route du mont Cenis.

Voici un aperçu des monnaies, poids et mesures des États-Sardes. Piémont : la double d'or = 23 fr. 70 c.; la marengo = 28 fr. 45 c.; l'écu de Piémont = 7 fr. 11 c.; la pièce de 8 s. = 40 c.; la livre de ce pays équivaut à peu près au scheling anglais. 1 pied de Piémont = 1 pied 6 pouces 11 lignes de Paris; le raso ou aune = 265 lig. du pied de Paris; 100 rasi de Turin = 50 aunes 1/2 de Paris. Le mille commun du Piémont consiste en 800 trabuchi; le trabuco = 8 pieds de Piémont; 1 mille de Piémont = 1,300 toises de France. La mesure des grains est le sacco, de 6 emine; l'emina = 1,160 pouces cubiques de France. Le carro, mesure des liquides, se divise en 20 brente; la brenta en 36 pintes : elle équivaut à 52 pintes de Paris. Le poids se détermine par livres : la livre est de 8 onces : 100 livres de Piémont = 75 liv. de Paris. L'or et l'argent en barres ou monnayés se pèsent par marc de 8 onces;

Digitized by Google

l'once se divise en 24 denari, le denaro en 24 grani et le grano en 24 granotti; le marc d'argent du Piémont pèse 22 grani 1/4 de plus que celui de Paris.

La pistole d'or de Gènes = 20 f. 50 c.; le sequin = 11 fr. 64 c.; l'ancienne génovine d'argent = 8 fr. 14 c.; la génovine commune = 7 fr. 73 c.; l'écu de Giambatista = 4 fr. 22 c.; le giorgino = 1 fr. 13 c.; l'écu de 8 lire = 6 fr. 60 c.; la lira fuori banco = 0 fr. 83 c.; le scudo di cambio, de 4 lire 12 soldi fuori banco = 3 fr. 84 c. Il y a d'autres petites monnaies dans la proportion de la lira fuori banco. La livre d'or et d'argent appelée peso sottile est divisée en 12 onces et l'once en 24 denari = 316,963 grammes : ce poids est de 10 pour 100 plus petit que le peso grosso. Le cantaro du peso grosso se divise en 6 rubbi; 100 liv. du peso grosso = 34,86 kilogr. Le blé se mesure à la mina = 1,207 hectol.; le moudino de sel contient 8 mine. La mezzarola, mesure de vin, contient 148 litres; le palmo, mesure de longueur, = 0, 24,701 mètre.

L'aune de Savoie est semblable à l'aune de Paris. La giornata, mesure de superficie, contient 400 verges; la verge = 8 pieds 4 pouces de Paris. La livre se divise en 16 onces ou 7,944 grains du poids de marc et ressemble à l'ancien poids de Turin. Chaque prov. a ses mesures particulières pour les grains.

Le palmo est la mesure de longueur de Nice et équivaut à 116 lig. 1/2 de Paris; la brassa ou aune contient 2 palmi. La mesure de grains est le sestercio, qui se divise en 2 emine; 9 emine de Nice = 8 emine de Turin. La carrica, mesure des liquides, se divise en 2 quartini ou barili, et le barile en 36 pintes. La livre est de 12 onces et équivaut 5,944 grains; 100 liv. de Nice = 54 liv. 1/9 de Paris. Le quintal a 6 rubbi et le rubbo est de 25 liv.

La partie continentale des États-Sardes se partage en 8 divisions, qui tirent leurs noms de leurs chefs-lieux, à l'exception de celle de Savoie, dont Chambéry est la capitale; l'île de Sardaigne en contient 2. Ces divisions se partagent en prov., composées elles-mêmes d'un certain nombre de mandemens.

Nous donnerons le tableau de la division administrative de toute la monarchie, dont la capitale est Turin.

DIVISIONS.	POPUL. EN 1825.	PROVINCES.
ÉTATS DE TERRE-FERME.		
Turin.....	764,165	Turin. Ivrée. Biella. Pignerol. Suse.
Savoie.....	501,165	Savoie propre. Genevois. Tarantaise. Maurienne. Chablais. Faucigny. Savoie supér. Carouge.
Coni.....	521,631	Coni. Mondovi. Saluces. Alba.
Alexandrie..	547,662	Alexandrie. Asti. Casal. Acqui. Voghera. Tortone.
Novare.....	481,450	Novare. Verceil. Lomellina. Pallanza. Domo-d'Ossola. Valsesia.
Aoste.....	71,183	Aoste.
Nice.....	204,538	Nice. Oneille. S.-Remo.
Gènes.....	583,233	Gènes. Savone. Novi. Chiavari. Levante. Albenga. Bobbio.
ÎLE DE SARDAIGNE.		
	POP. EN 1824.	
Cap-Cagliari.	312,351	Busachi. Cagliari. Iglesias. Isili. Lanusei. Nuoro.
Cap-Sassari..	149,625	Alghero. Cuglieri. Ozieri. Sassari.
Total....	4,137,003	

Digitized by Google

Les habitans peuvent se diviser en 4 classes : le clergé, qui ne paie pas d'impôts, et qui jouit en outre de grands priviléges ; la noblesse, possédant aussi de grands priviléges et de grands biens ; la bourgeoisie, qui habite les villes et les bourgs, et les paysans : ces trois dernières classes acquittent les impôts. Le sort de la dernière, sur le continent, est supportable depuis la suppression du vasselage ; il en est autrement dans l'île de Sardaigne, où règne encore la féodalité.

Les États-Sardes forment une monarchie héréditaire de mâle en mâle, dont le pouvoir n'est limité, dans l'île de Sardaigne, que par une assemblée des états, et dans les provinces nouvellement incorporées que par des priviléges particuliers. Le roi prend le titre de roi de Sardaigne, de Chypre et de Jérusalem, duc de Savoie, de Gênes, etc., prince de Piémont, etc., etc. Il est assisté dans le gouvernement par 5 ministres : des affaires étrangères, de l'intérieur, de la guerre et de la marine, des finances, et du cabinet du roi ; il a un conseil royal qui remplit les fonctions de conseil d'état et de cour suprême. L'administration de la justice est confiée à 4 cours supérieures de justice, qui siégent à Turin, Gênes, Chambéry et Nice, et à un nombre suffisant de tribunaux de second ordre, ainsi que de tribunaux de commerce ou consulats. La capitainerie-générale est un tribunal qui connaît de toutes les affaires attribuées autrefois à l'amirauté de Gênes. La nomination des juges et de tous les fonctionnaires publics appartient au roi, qui les révoque à sa volonté. Les provinces sont administrées par des intendans ou des sous-intendans, suivant leur importance. La religion catholique est la dominante ; le droit de nommer aux archevêchés et aux évêchés appartient au roi, et aucune bulle ni bref du pape ne peuvent être promulgués dans ses états sans son consentement et celui de son conseil. Il y a dans les états du continent 4 archevêchés et 23 évêchés : l'archevêché de Turin a 10 évêchés suffragans, celui de Verceil 5, celui de Gênes 7 ; celui de Chambéry n'a que l'évêché d'Aoste. En Sardaigne, on compte 3 archevêchés et 9 évêchés. A l'exception des Vaudois, au nombre d'environ 20,000, aucune autre secte religieuse ne possède de temples ; les Juifs, dont on compte 3,200, ne sont tolérés qu'avec de grandes restrictions. L'instruction publique fait des progrès dans les états du continent : il y a 1 université à Turin et 1 à Gênes, et plusieurs colléges et écoles primaires ; l'enseignement mutuel est introduit dans ces états depuis 1815 et y rend de grands services. L'armée, en temps de paix, est de 30,364 hommes, et en temps de guerre de 61,113, non compris les milices, qui forment 1/20 de la population, mais qui n'ont jamais été mises sur pied. De toutes les places fortes du continent, Alexandrie est la plus importante. La marine consistait, en 1827, en 3 frégates et 5 galères, stationnées dans le port de Gênes. Les revenus s'élèvent à 56,815,000 fr., et les dépenses à 66,284,000 francs ; la dette publique est de 156,000,000 de francs. Turin est la capitale de ce roy., et la résidence du souverain et des premières autorités de l'état.

L'histoire des États-Sardes commence avec celle de la Savoie, qui a été le noyau de la monarchie : ce pays fut anciennement habité par les Allobroges, les Centrons, les Garocelles et les Nantuates, qui, vaincus par Auguste, furent compris dans la Gaule-Narbonnaise, puis incorporés par les Bourguignons dans le royaume qu'ils formèrent ; la Savoie fit plus tard partie de la Bourgogne-Transjurane, mieux connue sous le nom de royaume d'Arles ou de Provence. Le comte Berthold, descendant des comtes de St.-Maurice, dans le Valais, fut le premier élevé à la dignité de comte de Savoie, en 998, par Rodolphe III, roi d'Arles ; mais ses successeurs ne prirent ce titre que vers la fin du XIe. siècle, et après avoir acquis d'autres possessions, telles que le Chablais, les comtés de Suse, d'Aoste et de Turin, et le Faucigny. Cette dynastie, en se partageant dans la suite en deux branches, qui ne se réunirent qu'en 1418, retarda de quelque temps son élévation et son influence politique ; pour éviter à l'avenir un morcellement si funeste, Amédée VI, qui avait augmenté ses domaines de la baronnie de Vaud, ainsi que de la Bresse, du Bugey et du pays de Gex, créa par son testament, en 1383, la loi fondamentale de l'indivisibilité de ses états, et fixa l'ordre de succession par droit de primogéniture. Son successeur, Amédée VII, surnommé le

Digitized by Google

Rouge, obtint, en 1388, les comtés de Nice et de Vintimille, et Barcelonnette. Amédée VIII, son fils, acquit le Genevois; il accompagna en Italie l'empereur Sigismond, qui érigea, en 1416, le comté de Savoie en duché : ce prince ajouta son nouveau titre à ceux de prince et vicaire perpétuel du saint empire romain, que Frédéric II avait accordé à ses ancêtres. Deux ans après, il réunit Mondovi, et hérita de la principauté de Piémont, qui s'augmenta par suite de nombre de pays et seigneuries; en 1419, il acquit Pignerol et les vallées des Vaudois, et en 1427 Verceil. Ayant, en 1434, renoncé à ses états, il fut élu pape par le concile de Bâle, et prit le nom de Félix V; mais bientôt après il fut déposé, et mourut à Genève en 1451. Son fils Louis fut reconnu souverain de Fribourg en 1450; de cette époque à celle où Charles Ier. monta sur le trône, ces états furent en proie à de grands troubles, à cause de l'incapacité de gouverner dans laquelle se trouva Amédée IX, et de la minorité de son fils, Philibert Ier., dont le règne, quoique court, vit l'émancipation de Fribourg. Son frère, Charles Ier., ne régna que huit ans, mais son règne fut glorieux; il vainquit ses ennemis, et prit, en 1485, le titre de roi de Chypre et de Jérusalem, en qualité d'héritier présomptif de sa tante, Charlotte de Lusignan. Durant les guerres que se firent la France et l'Autriche pour la possession d'une partie de l'Italie sept., les ducs de Savoie suivirent d'abord le parti de la France, qu'ils abandonnèrent bientôt après pour celui de l'Autriche; cette versatilité fut fatale à Charles III, qui acquit Asti en 1551, mais qui perdit Genève et le pays de Vaud en 1556 et fut dépouillé de presque tous ses autres états par la France. Cependant Emmanuel-Philibert, son successeur, ayant remporté la fameuse victoire de St.-Quentin sur les Français, le traité de Cateau-Cambrésis, en 1559, le rétablit dans les états que ceux-ci avaient enlevés à son prédécesseur. Indépendamment de quelques acquisitions de territoire, telle que celle d'Oneille et de Tende, en 1576, les États-Sardes doivent à ce prince la culture de la soie, qu'il introduisit, et qui fait maintenant leur principale richesse; il bâtit aussi plusieurs forteresses, entre autres la citadelle de Turin. Son fils, Charles-Emmanuel Ier., qui lui succéda en 1580, fut aussi grand guerrier qu'habile diplomate; toutefois, continuellement engagé dans des guerres avec ses voisins, il contribua peu à l'agrandissement de ses états : au contraire, il céda à la France, en 1601, la Bresse, le Bugey et Gex, et conserva Saluces, dont il s'était emparé en 1588. Victor-Amédée Ier., aussi habile que lui, ne fut guère plus heureux : ses frères se révoltèrent contre lui, et se liguèrent avec les Espagnols contre la France; pour lui, au contraire, il resta fidèle allié de cette puissance, eut le commandement des troupes françaises en Italie, et mourut au milieu des triomphes : il avait acquis la ville d'Alba au commencement de son règne. Des deux fils qu'il eut de Christine de France, l'un, François-Guillaume, mourut en bas âge, et l'autre, Charles-Emmanuel II, ne prit les rênes du gouvernement qu'après une longue minorité, pendant laquelle la régente calma les partis, obligea les princes ses beaux-frères à mettre bas les armes, et rendit florissans les états de son fils; ce prince mourut en 1675. Victor-Amédée II, son fils, éleva, par sa politique, sa maison au plus haut degré de splendeur : en 1703, il augmenta ses domaines du duché de Montferrat, sur lequel ses prédécesseurs avaient eu des prétentions depuis le XVIe. siècle, et de plusieurs autres possessions importantes dans la partie occid. du Milanais, telles qu'Alexandrie, Valence, Lomellina, etc.; par le traité d'Utrecht, en 1713, il perdit la vallée de Barcelonnette, mais il obtint la Sicile, qu'il échangea, en 1720, contre l'île de Sardaigne, d'où il prit le titre de roi. Charles-Emmanuel III, qui lui succéda en 1730, reçut, par son alliance avec la France et l'Espagne, les distr. milanais de Novare et de Tortone; devenu l'allié de l'Autriche, cette puissance lui céda en 1743, par le traité de Worms, Vigevano, le territoire de Bobbio et d'autres portions du Milanais. Ce prince fit fleurir ses états par une administration éclairée, donna à ses sujets un code civil qui est encore aujourd'hui un monument remarquable, et, en 1742, obligea Benoît XVI à confirmer le concordat de 1726, qui fixe les prérogatives de sa couronne; il eut pour successeur Victor-Amédée III, prince moins politique et moins heureux. Dès le principe

Digitized by Google

de la révolution française, il se déclara contre la France, qui bientôt après s'empara de la Savoie et du comté de Nice; jusqu'en 1796, aidé des Autrichiens, il se soutint dans les hautes vallées du Piémont, la seule contrée continentale qui lui restât; mais battu sur tous les points par Bonaparte, il se vit forcé de céder à la France, le 15 mai 1796, les conquêtes déjà faites, et de laisser occuper le Piémont jusqu'à la paix générale. Charles-Emmanuel IV, qui, au contraire, s'allia avec la France contre l'Autriche, perdit le reste de ses états de terre ferme, et alla se fixer dans l'île de Sardaigne. En 1802, ces états furent réunis à la France : la Savoie forma les dép. du Léman et du Mont-Blanc; le Piémont et les diverses parties qui y avaient été réunies furent répartis entre les dép. du Pô, de la Doire, de la Sésia, de Marengo, de la Sture, et la partie sept. de ceux de Montenotte et de Gênes; le comté de Nice forma le dép. des Alpes-Maritimes; une partie des anciens distr. milanais, tels que Novare, Vigevano, etc., furent donnés à la république italienne, où ils formèrent le dép. de l'Agogna. Charles-Emmanuel IV abdiqua le trône de Sardaigne, en 1802, en faveur de Victor-Emmanuel 1er., et mourut à Rome en 1819; le 20 mai 1814, ce nouveau roi prit possession des anciens états de sa maison, tels qu'ils étaient en 1792, à l'exception de la partie occid. de la Savoie, que le traité de Paris du 30 mai 1814 avait conservée à la France. Par un acte du congrès de Vienne, du 29 mars 1815, il céda quelques districts au canton de Genève, mais reçut, par un autre acte du congrès, en date du 20 mai de la même année, le territoire de l'ancienne république de Gênes, ainsi que la suzeraineté de la principauté de Monaco; le traité de Paris de 1815 lui rendit la partie de la Savoie qu'il venait de céder à la France. En 1820, il éclata une révolution tendant à établir un gouvernement constitutionnel dans ces états; mais une armée autrichienne qui entra dans le pays rétablit promptement l'autorité royale dans toute son étendue.

SARDES, ville ruinée de la Turquie d'Asie. *Voy.* Sart.

SARDJOU, rivière de l'Hindoustan. *Voy.* Gogra.

SARDO, ville d'Abyssinie, dans l'état de Chôa et d'Efat, prov. d'Efat; à 25 l. N. O. d'Ankober.

SARDOAL, bourg de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 7 l. S. E. de Thomar, et à 2 l. 1/4 N. E. d'Abrantès; dans un pays bas et fertile. École latine. 3,350 hab.

SARDOLLE, village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 3 l. 3/4 E. S. E. de Nevers, cant. et à 2 l. S. S. O. de St.-Benin-d'Azy; entre deux bois, sur un petit affluent de droite de la Loire. On y exploite du minerai de fer de bonne qualité. 119 hab.

SARDON DE DUERO, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 E. S. E. de Valladolid, et à 3 l. E. N. E. de Tudela; à la gauche du Duero, dans une vallée étroite et fertile. 2 papeteries. 136 hab.

SARDOS (St.), village de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 4 l. N. N. O. d'Agen, cant. et à 1 l. 1/3 N. N. O. de Preyssas. 4 foires. 480 hab.

SARDOS (St.), village de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 3 l. 1/2 S. de Castel-Sarrasin, cant. et à 2 l. 1/4 N. O. de Verdun-sur-Garonne; près de la gauche du Rieutort. 3 foires. 780 hab.

SARDU, bourg de Transylvanie. *Voy.* Sard.

SARDY, une des îles Curia-Muria, dans le golfe de ce nom, sur la côte mérid. de l'Arabie.

SAREM, nom qu'on donne vaguement à une partie du N. de la Guinée supérieure, principalement au pays qui s'étend au N. de la côte d'Or.

SARENTHAL, grand village du Tyrol, cercle et à 2 l. 3/4 N. de Botzen, et à 2 l. 1/2 E. de Meran; chef-lieu de la seigneurie de Sarentheim; au pied du Kofelberg, près de la droite du Talfer.

SAREPTA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 80 l. S. S. O. de Saratov, distr. et à 6 l. S. de Tzaritzyn; sur la Scarpa, à 1/4 de l. de son embouchure dans le Volga. Elle a été fondée en 1765, par une colonie d'Herrnhuts allemands, et est entourée d'un rempart avec fossé, garni de chevaux de frise et défendu par 6 batteries de 2 pièces chacune, et est ainsi parfaitement à couvert des incursions des nomades des steppes voisines. Tout y annonce l'esprit d'industrie active de ces sectateurs:

Digitized by Google

les rues en sont propres et ornées d'arbres, et les maisons, bien bâties; la place, au centre de la ville, est grande, garnie de peupliers d'Italie et ornée d'une fontaine. L'édifice le plus remarquable est l'oratoire, construit en pierre de taille; près de là, sont 2 bâtimens assez vastes, l'un habité par les garçons et l'autre par les filles. Les autres bâtimens publics sont une auberge pour les étrangers, 1 distillerie d'eau-de-vie, 1 manufacture de tabac, 1 de savon et de chandelles, la douane avec de vastes magasins, sa pharmacie, une scierie et un moulin à blé mu par les eaux de la Scarpa qu'on a dirigées à cet effet. Ces colons ont des fabriques d'étoffes de soie et de coton, de toiles, de bas et de bonnets de coton de couleur, qui sont très-recherchés par les femmes des Cosaques du Don, etc.; en général leurs produits, très-bien et solidement fabriqués, sont estimés dans tout l'empire, et on en trouve des dépôts à Moscou et à St.-Pétersbourg. Quoique le sol de cette colonie ne soit pas particulièrement favorisé de la nature, cependant, à force de soins et d'industrie, on est parvenu à le couvrir de champs, de jardins et de prairies fertiles : indépendamment des grains, il produit toutes les espèces de fruits et de légumes, beaucoup de tabac, dont il se fait des échanges très-avantageux avec les Kalmouks et les Tartares, et un peu de vin dont on tire aussi de l'eau-de-vie; on fabrique aussi avec le raisin un sirop qui est employé en guise de sucre. Cette colonie, qui ne comptait en 1773 que 2,500 individus, en compte aujourd'hui plus de 4,000; elle souffrit beaucoup dans cette même année, de la révolte des Cosaques de l'Oural. Elle relève exclusivement de la chancellerie de Tutelle qui réside à St.-Pétersbourg, et se gouverne par elle-même de la même manière que les autres établissemens des frères Moraves.

SARERÉ, rivière du Brésil, prov. et distr. de Mato-Grosso. Après un cours de 25 l. vers l'O., elle se jette dans le Guaporé, par la droite, à 4 l. au-dessous de Villa-Bella.

SAREZZO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. N. N. O. de Brescia, distr. et à 1 l. S. S. E. de Gardone; au fond du val Trompia, sur la gauche de la Mella. 12 forges, où l'on fabrique des instrumens aratoires, clous, cercles, enclumes, etc., qui s'expédient en Italie. 1,400 hab. Les montagnes des environs fournissent de la pierre à chaux, du bois et du charbon.

SÁRFALVA, village de Transylvanie, pays des Szeklers, siége de Haromszek, marche et à 2 l. S. E. de St.-Lelek, et à 13 l. 1/4 N. E. de Cronstadt; sur la gauche du Fekete. Source minérale.

SARFAND, Sarepta, village de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 4 l. S. S. O. de Saïde; sur la Méditerranée.

SARGADELOS (SANTIAGO DE), paroisse d'Espagne, prov. et à 17 l. N. de Lugo (Galice), et à 3 l. E. de Vivero. On y a établi, en 1792, une grande fabrique de boulets, bombes et autres articles d'artillerie : on s'y sert de fer tiré des mines de S.-Miguel de Reinante; il y a aussi une fabrique de belle faïence. 319 hab.

SARGANS, ville de Suisse, cant. et à 9 l. 1/2 S. S. E. de St.-Gall, et à 5 l. 1/2 N. N. O. de Coire; chef-lieu de distr.; sur un monticule, au pied du Schollberg, entre le Rhin et la Seez. Presque entièrement incendiée en 1811, elle offre aujourd'hui des maisons en pierre assez bien bâties; on y voit le château des anciens comtes de Sargans. 580 hab. Dans le voisinage, est une source sulfureuse froide.

SARGÉ, bourg de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 5 l. N. O. de Vendôme, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Montdoubleau; sur la gauche de la Braye, vis-à-vis du confluent de la Graîne. 1,550 hab.

SARGÉ, village de France, dép. de la Sarthe, arrond., cant. N. et à 1 l. N. E. du Mans; sur une hauteur. 1,020 hab. Près de là, sont une source pétrifiante et les restes d'un aqueduc romain.

SARGEL, ville de Barbarie. *Voy.* Cherchel.

SARGENTES DE LA SORA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. de Burgos, et à 6 l. S. S. O. de Villarcayo; sur une haute montagne. 245 hab.

SARHÂT, *Sarhaut*, petite ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, distr. de Birbhoum; à 13 l. O. N. O. de Nagore, près de la rive gauche de l'Adji.

SARHOU-KHOTON, ville de Chine, prov. de Ching-king, à 15 l. N. E. de la ville du dép. de Foung-thian.

Digitized by Google

SARHOU-KHOTON, ville de Chine, dans la Mandchourie, distr. et à 10 l. N. de Ninggouta.

SARI, ville de Perse, prov. de Mazenderan, à 8 l. E. de Balfrouch et à 40 l. N. E. de Téhéran. Elle est assez bien fortifiée et entourée d'un fossé profond; mais tous ces ouvrages sont en mauvais état. Elle a un palais, petit, mais commode, ordinairement la résidence d'un des fils du roi; des bazars assez mal fournis et 5 colléges. Il s'y fait un commerce assez considérable avec l'intérieur du royaume et Astrakhan. Environ 15,000 hab.; des Arméniens sont établis au-delà des murs.

Cette ville, à laquelle le poète Ferdousi faisait souvent allusion, est très-ancienne. Lorsque Hanway la visita, elle contenait 4 à 5 temples des Parsis ou adorateurs du feu, bâtis solidement et de forme circulaire; un d'entre eux existe encore: son diamètre intérieur est de 30 pieds et sa hauteur d'environ 100; son toît, ouvert au centre, semble avoir été jadis surmonté par une autre construction; on raconte dans le pays plusieurs fables sur ce temple, qui est maintenant converti en verrerie.

SARIDJELU, tribu persane, dans la prov. d'Aderbaïdjan. Elle compte 5,000 individus.

SARIGHEUL, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Caïlari.

SARIGUAN ou S.-CARLOS, une des îles Mariannes, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. N. 16° 39′ 55″. Long. E. 143° 36′ 25″. Elle a environ 5 l. de circuit.

SARINE, *Saane*, rivière de Suisse, qui prend sa source sur le versant sept. des Alpes Bernoises, au mont Sanetsch, dans le S. du cant. de Berne, où elle parcourt d'abord la vallée de Gsteig; elle arrose ensuite un peu la partie orient. du cant. de Vaud, traverse celui de Fribourg du S. au N., et revient dans celui de Berne, où elle affluе à la gauche de l'Aar, à 1 l. 1/2 S. S. O. d'Arberg et à 3 l. 1/2 O. N. O. de Berne, après un cours de 25 l., généralement au N. Elle est fort rapide. Les principaux endroits qu'elle baigne ou situés près de ses bords sont Gessenay, Gruyères, Fribourg et Laupen.

SARIÑENA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 1/2 S. S. E. de Huesca (Aragon), et à 6 l. S. O. de Barbastro; dans une belle et fertile plaine, près de l'Alcanadre. 2 églises, dont 1 collégiale, 2 couvens, 1 hôpital et 1 école latine. 3 foires, où il se fait un grand commerce de bêtes à cornes, mulets et moutons. Patrie du mathématicien Gaspard Lachs et du poète latin J. Calvete de Estrella. 2,500 hab. Il y a sur son territoire un monastère de Chartreux.

En 1133, les chrétiens furent défaits près de ce bourg, dans une grande bataille que leur livrèrent les Maures.

SARJOU, rivière de l'Hindoustan. *Voy.* Gogra.

SARK, rivière d'Écosse, comté de Dumfries. Elle prend sa source près de Pingle, à 1 l. 1/2 S. O. de Langholm, coule au S., trace pendant quelque temps la frontière entre l'Écosse et l'Angleterre, et se jette dans le golfe de Solway, à 1/2 l. N. O. de l'embouchure de l'Esk, après un cours de 4 ou 5 l.

SARK, île de la Manche. *Voy.* Serco.

SARKAD, bourg de Hongrie, comitat de Bihar, marche de Szalonta, à 5 l. O. S. O. de Nagy-Szalonta et à 12 l. S. O. de Gross-Wardein; au milieu de vastes marécages, sur le Gyepes.

SARKASDIN, bourg de Hongrie. *Voy.* Farkasd.

SARKFOOT, village d'Écosse, comté et à 8 l. E. S. E. de Dumfries; à l'embouchure du Sark. Il a un bon port, qui reçoit des navires de 120 tonneaux.

SARKHOLM, petite île de Russie, en Europe, dans le golfe de Livonie, gouv. de ce nom, distr. et à 7 l. S. O. de Pernau.

SARLADINGHEM, village de Belgique, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 4 l. 1/2 S. E. d'Audenarde, cant. et à 3/4 de l. O. de Grammont; sur une hauteur. 1,400 hab.

SARLAT, ville de France, dép. de la Dordogne, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 11 l. 1/2 S. E. de Périgueux et à 12 l. N. de Cahors; au fond d'un vallon resserré entre des collines âpres et escarpées, et arrosé par le Sarlat, petit affluent de droite de la Dordogne. Tribunaux de 1re. instance et de commerce, conservation des hypothèques et direction des contributions indirectes. Les rues sont étroites et tortueuses, et les maisons, anciennes et mal bâties; le séjour en est triste et peu salubre. Elle a 1 collége communal, 1 hôpital et 5 pape-

Digitized by Google

ties; commerce considérable d'huile de noix et de bestiaux. 2 foires. Patrie de l'historien Baudot de Juilly, du littérateur Étienne de la Boëtie et de Fénélon. 5,573 hab.

Cette ville doit son origine à un fameux monastère de Bénédictins, fondé, dit-on, par Pépin ou Charlemagne, et à la place duquel fut érigé, par le pape Jean XXII, un évêché suffragant de Bordeaux, qui a existé jusqu'à la révolution. Sarlat a soutenu plusieurs siéges durant les guerres de religion; le vicomte de Turenne tenta vainement de la soumettre au roi de Navarre après la bataille de Coutras. L'armée des princes la prit en 1652.

L'arrond. se divise en 10 cant.: Belvez, Le Bugue, Carlus, St.-Cyprien, Domme, Montignac-le-Comte, Salignac, Sarlat, Terrasson et Villefranche-de-Belvez; il a 146 comm. et 105,293 hab.

SARLEINSBACH, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Mühl; sur une hauteur, à 7 l. 3/4 E. de Passau et à 10 l. 1/4 O. de Freystadt. On y fabrique beaucoup de toile.

SARLES, île du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Serles.

SARLÓ ou SALLÓ (NAGY), en slave *Welké-Ssarluhy*, bourg de Hongrie, comitat de Bars, marche et à 3 l. S. S. O. de Léva, et à 6 l. 3/4 O. d'Ipoly-Ságh; sur un petit affluent de droite du Gran.

SARMEDA, bourg de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 12 l. O. d'Alep.

SAR-MELLJEK, marche de Hongrie, dans le S. O. du comitat de Stuhl-Weissenbourg.

SARMENSTORF, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. et à 2 l. O. S. O. de Bremgarten, et à 3 l. 3/4 S. E. d'Aarau; chef-lieu de cercle. L'église est un lieu de pélerinage. 1,086 hab.

SARMIN, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* Sermin.

SARMINGSTEIN ou SARBLINGSTEIN, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Mühl; à 1 l. 1/4 E. de Grein et à 9 l. 1/4 S. E. de Freystadt, sur la gauche du Danube.

SARNAKY, ville de Pologne, woïwodie et à 9 l. 1/4 E. N. E. de Siedlec, obwodie et à 8 l. N. N. O. de Biala; sur un petit affluent de gauche du Bug. 56 maisons.

SARNAU, ville des États-Prussiens. *Voy.* Sarne.

SARNE, SARNAU ou SARNOWA, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 19 l. S. de Posen, cercle et à 4 l. S. S. O. de Kröben; à quelque distance de la droite de la Dombrozna. Fabrique de toile; grand commerce de bestiaux. 1,379 hab.

SARNEN (LAC DE), *Sarner-see*, en Suisse, cant. d'Underwald, distr. d'Obwald; au S. du bourg de son nom. Il a 1 l. 1/4 du N. au S., et 1/2 l. de l'E. à l'O. L'Aa, qui vient du lac de Lungern, y entre au S. et en sort au N. pour aller se jeter dans le lac des Waldstettes.

SARNEN, bourg de Suisse, cant. d'Underwald, chef-lieu du distr. d'Obwald, à 3 l. S. O. de Stanz; à l'extrémité sept. du lac de son nom, au point où l'Aa en sort. Il est assez bien bâti, et a une belle église, une maison commune remarquable et un gymnase. Tannerie, briqueterie et scierie. 3,500 hab. Les environs offrent les points de vue les plus agréables.

SARNICO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. E. de Bergame, chef-lieu de distr.; sur la droite de l'Oglio, à sa sortie du lac d'Iseo. Il est entouré d'un ancien mur percé de 3 portes défendues par des tours. On y file une grande quantité de soie récoltée aux environs. Pêche active dans le lac. Exploitation de 2 carrières de pierres à chaux. Grand marché de grains chaque semaine. 1,200 hab.

SARNO, ville du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 4 l. 1/2 N. O. de Salerne, chef-lieu de cant.; à la source de la rivière de son nom, qui va se jeter dans le golfe de Naples, et au pied des Apennins, dans un endroit peu salubre. Siége d'un évêché, suffragant de Salerne et érigé vers 967. Elle est assez bien bâtie et a un vieux château appartenant aux ducs de Sarno, une belle cathédrale ornée de peintures des meilleurs maîtres, 1 collégiale, 2 couvens d'hommes et 2 de religieuses, 1 séminaire, 1 hôpital, 2 papeteries et 1 fonderie de cuivre; il y a, au centre de la ville, des sources sulfureuses et une ferrugineuse qui sont fréquentées. Patrie des littérateurs Colli, Altobella et Corbis. 12,000 hab. On recueille aux environs beaucoup de soie d'une qualité supérieure.

On ignore l'origine de cette ville, qui

Digitized by Google

paraît avoir eu les mêmes maîtres que Salerne; c'est dans ses environs, près des bords de la rivière, que Teïa, roi des Goths, fut pris et mis à mort par Narsès, général de Justinien, et près de l'embouchure de cette rivière, Ferdinand d'Aragon fut défait par les troupes de Jean d'Anjou.

SARNOIS, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 6 l. 3/4 N. N. O. de Beauvais, cant. et à 1/2 l. N. O. de Grandvilliers. Fabrique de calicot. 600 hab.

SARNOWA, ville des États-Prussiens. *Voy.* Sarne.

SARO, pointe sur la côte N. E. de l'île de Timor, dans l'archipel de la Sonde. Lat. S. 8° 21′ 6″. Long. E. 124° 24′ 13″.

SARON, Sarun, distr. de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le N. O. du Bahar, entre le Gange, la Gogra et le Gondok. Il est bien arrosé, et, en quelques endroits, marécageux. C'est un pays très-fertile et riche en pâturages qui nourrissent de nombreux troupeaux, en riz, en salpêtre, en opium, en tabac, etc. On prétend qu'il renferme 1,200,000 hab. Tchoprah en est le chef-lieu.

SARONNO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. N. N. O. de Milan, chef-lieu de district. 2,789 hab.

On prétend que Saronno doit son origine à des juifs; Matteo Visconti, 7e. seigneur de Milan, le fit entourer de murailles et y construisit un château-fort que Galleazzo ruina dans la suite.

SÁROS ou SCHAROSCH, comitat de Hongrie, cercle en-deçà de la Theiss; borné au N. par la Gallicie, et par les comitats de Zemplin, à l'E., d'Abauj, au S., et de Zips, à l'O. Il a près de 20 l. de l'E. N. E. à l'O. S. O., 18 l. du N. au S., et 181 l. c. Les Karpathes, qui courent sur la limite sept., envoient plusieurs rameaux dans l'intérieur, où elles projettent quelques sommets assez élevés: il en descend un grand nombre de cours d'eau, dont les plus importans sont la Tarcza, la Topla et le Hernath; le Poprad arrose l'extrémité N. O. La température est généralement froide. On y cultive beaucoup de grains et même la vigne dans les bonnes expositions; de beaux pâturages y nourrissent une infinité de bestiaux. Les sources minérales abondent de tous côtés, et les montagnes renferment du fer, du sel, du marbre, des pierres meulières et des pierres précieuses, telles qu'opales, s[illegible] phirs, etc. 153,225 hab., dont la masse e[illegible] slave; les Russniaques sont ensuite les pl[illegible] nombreux: la majorité suit le rit catholiqu[illegible]

Ce comitat se divise en 6 marches: M[illegible] kówicz, Siroca, Szektso, Tapoly-Luczk[illegible] Tarcza inférieur et Tarcza supérieur. Ep[illegible] ries en est le chef-lieu.

SÁROS (NAGY) en allemand *Gros[illegible] Scharosch*, en slave *Welky-Ssárys*, bou[illegible] de Hongrie, comitat de Sáros, marche d[illegible] Siroka; à 1 l. N. N. O. d'Eperies et à 2 l. 1/[illegible] S. E. de Zeben, sur la droite de la Tarcz[illegible] École populaire du 1er. rang. Foires impo[illegible] tantes. 2,000 hab.

SAROS (GOLFE DE), Golfe Melas formé par l'Archipel sur la côte de la Ro[illegible] mélie, sandjak de Gallipoli, dans la Tur[illegible] quie d'Europe. Il est séparé, vers le S. E. de la mer de Marmara et du détroit de Dardanelles par la presqu'île de Gallipoli et a 15 l. de profondeur; la largeur, qu[illegible] est de 7 l. à l'entrée, entre le cap Gremia et le cap Klimicklick, diminue graduellement jusqu'au fond du golfe, où se trouvent le[illegible] petites îles de Saros. Près de ces îles, sur la côte, il y a des salines très-riches.

SÁROSD, bourg de Hongrie, comitat [illegible] et à 5 l. 1/2 S. E. de Stuhl-Weissenbourg, marche et à 9 l. 1/4 S. S. E. de Csákvár; au milieu d'une vaste plaine.

SÁROS-PATAK, bourg de Hongrie. *Voy.* Patak (Nagy).

SAROU, ville de Perse, dans l'Irâc-Adjémi, à 6 l. N. N. O. de Kachan.

SAROUKHAN, sandjak de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie; entre les sandjaks de Carassi et de Khodavendkiar, au N., celui de Kerméian, à l'E., ceux d'Aïdin et de Saghala, au S., et l'Archipel, à l'O. Il a plus de 40 l. de longueur, de l'E. à l'O., et environ 25 l. dans sa plus grande largeur, du N. au S. L'Archipel y forme le golfe de Tchanderli. Le Codja-dagh couvre une grande partie du N. de ce sandjak; sur la limite mérid., s'élèvent le Bouz-dagh, le Birki, le Sabounji-dagh. Le long du Sarabat, qui est la principale rivière, sont de grandes plaines marécageuses; le Grimakli ou Pakher-tchaï arrose le N. O. du pays. Le Saroukhan a des vallées très-fertiles, qui produisent surtout de bons fruits, du vin, des amandes, du coton, de la soie. Manika en est le chef-lieu.

Digitized by Google

Ce sandjak renferme le N. de l'ancienne Lydie.

SAROVSKAÏA-POUSTINIA, couvent de Russie, en Europe, gouv. de Tambov, distr. et à 8 l. N. de Temnikov; bâti sur l'emplacement d'une ancienne ville tartare nommé Saraktytch, au milieu d'une forêt immense, sur une montagne et entre deux petites rivières, la Sarova et la Satissa, qui se jettent toutes deux dans la Mokcha. Ce couvent est remarquable par la règle sévère qu'y observent les moines : ils sont au nombre de 170, sous la direction d'un supérieur, et sont tous ouvriers de différens métiers; non-seulement ils gagnent de quoi entretenir eux et leur couvent, mais encore de quoi élever des bâtimens pour les pélerins, qui y viennent en grand nombre et font souvent de riches présens à cet établissement.

SAROWY, ville de l'Hindoustan. *Voy.* SARAOUAY.

SARP ou SARPEN, chute du Glommen, en Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Smaalehnen; près de Hafslund, à 3 l. N. E. de Friderikstad et à 17 l. S. S. E. de Christiania. Elle a 60 pieds de haut et fait un bruit énorme. Autrefois les criminels condamnés à mort y étaient précipités.

SARPA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. et le distr. d'Astrakhan, vers 46° de lat. N. et 42° de long. E., coule au N., à travers les steppes, où elle forme plusieurs petits lacs, entre dans le gouv. de Saratov, passe à Sarepta, et, 1/4 de l. au-dessous, se jette dans le Volga, par la gauche, à 6 l. S. de Tzaritzyn, après un cours d'environ 80 l.

SARPIL, village de Perse, prov. de Kurdistan, vers un défilé qui conduit dans la Turquie d'Asie, à travers le Djebel-Tak (mont Zagros), et qui est vraisemblablement les *Zagri Pylæ* des anciens.

SARRA ou SARRAZ (LA), bourg de Suisse, cant. de Vaud, distr. et à 1 l. 1/4 N. de Cossonay, et à 4 l. N. N. O. de Lausanne; chef-lieu de cercle; dans une situation agréable, au milieu d'une contrée fertile. 500 hab.; le cercle en a 1,985.

SARRABUS, contrée dans la partie S. E. de la Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. de Lanusei. Baigné par la mer, le sol en est marécageux, et l'air y est malsain; mais elle abonde en pâturages, grains de qualité inférieure, plantes potagères, fruits, etc., et les bois y sont remplis de gibier. Il y a des mines de fer. Sur la côte, on trouve des pêcheries, et un mauvais port où l'on embarque un peu de blé et du fromage. Ce pays renferme 4 villages.

SARRAGEOIS, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 4 l. 3/4 S. S. O. de Pontarlier, cant. et à 1/2 l. N. N. E. de Mouthe; sur la gauche du Bief. Tannerie. 225 hab.

SARRALBE, ville de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 3 l. 1/2 S. de Sarreguemines, et à 14 l. 1/2 E. de Metz; chef-lieu de cant.; dans un beau vallon, au confluent de la Sarre et de l'Albe, entre ces deux rivières. Elle est importante pour ses usines, où l'on fabrique 50,000 kilogr. d'acier naturel par an et plus de 100,000 kilogr. de fonte moulée; fabriques d'huile et de tabatières de carton à charnières, tisseranderies et brasserie. 3 foires, de 3 j. 3,358 hab. A 1/3 de l. E., au hameau de Salzbronn, est une source salée moins productive qu'autrefois.

Cette ville, qui a eu jadis un château-fort, appartenait autrefois aux évêques de Metz; en 1560, l'un d'eux, François de Baucaire, l'aliéna à Charles III, duc de Lorraine.

SARRAN, bourg de France, dép. du Gers, arrond. et à 6 l. 3/4 S. E. de Lectoure, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de Mauvesin; sur la gauche du Sarranpion, petit affluent de droite de la Gimone. 900 hab.

SARRAN, village de France, dép. du Loiret, arrond., cant. N. O. et à 1 l. 1/4 N. N. O. d'Orléans; près de la forêt de ce nom. 2 foires. 1,180 hab. Carrières de pierres calcaires aux environs.

SARRANCE, village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 3 l. 1/2 S. d'Oléron, cant. et à 2 l. N. d'Accous; près de la gauche du Gave d'Aspe, qu'on y passe sur un pont. Papeterie. Ce lieu était un pélerinage célèbre qui fut visité par Louis XI. 1,150 hab. Carrières de marbre gris foncé, exploitées aux environs.

SARRANCOLIN, bourg de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. et à 4 l. 3/4 S. E. de Bagnères, cant. et à 1 l. 1/2 N. d'Arreau; sur la gauche de la Neste, à l'entrée de la vallée d'Aure. Il est très-

Digitized by Google

ancien et mal bâti; l'église fut érigée par les Templiers. Papeteries; on y exploite une carrière qui donne du marbre d'un rouge foncé avec des veines blanches et grises. 5 foires. 700 hab.

SARRAS, village de France, dép. de l'Ardèche, arrond., cant. et à 3 l. 1/4 N. de Tournon, et à 2 l. 3/4 S. E. d'Annonay; sur la droite du Rhône, qui y reçoit la Couranne. 2 foires. 859 hab.

SARRASOU, bourg de la Guinée supérieure, roy. d'Achanti, à 3 l. S. de Coumassie. Les environs sont cultivés avec soin et produisent abondamment des ignames, des bananes, du cachou, etc.

SARRATELLA, bourg d'Espagne. *Voy.* Serratella.

SARRAZAC, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 7 l. E. S. E. de Nontron, cant. et à 2 l. N. O. de La Nouaille. Usines à fer à haut-fourneau. 1,446 hab.

SARRE, village d'Angleterre, comté de Kent, lathe de St.-Augustine, à 3 l. E. N. E. de Cantorbéry; dans l'île de Thanet, sur l'étroit canal qui la sépare du reste du comté. C'était jadis un port de quelque réputation, et beaucoup plus peuplé qu'à présent.

SARRE, en allemand *Saar*, Saravus, rivière qui descend du versant occid. des Vosges, au pied du Donon, dans la forêt de St.-Quirin, près de l'ancien château de Salm, sur la limite des dép. français du Bas-Rhin et de la Meurthe, coule au N., arrose la partie orient. de ce dernier, où elle traverse l'arrond. de Sarrebourg, en baignant la ville de ce nom et Fénestrange, entre ensuite dans le dép. du Bas-Rhin, arrond. de Saverne, qu'elle quitte bientôt, après avoir passé à Sarre-Union, pénètre dans celui de la Moselle, parcourt l'arrond. de Sarreguemines, où elle reçoit l'Albe et le canal des Salines de l'Est, par la gauche, à Sarralbe, et la Blise, par la droite, près de Sarreguemines, se dirige alors au N. N. O., et ne tarde pas à se rendre dans la prov. prussienne du Bas-Rhin, régence de Trèves, passe à Sarrebrück, Sarrelouis et Sarrebourg, se grossit de la Nied, à gauche, entre ces deux dernières villes, et afflue à la droite de la Moselle, à 1 l. 1/2 S. O. de Trèves, après un cours d'environ 48 l., dont 25 sur le territoire français, sur lesquelles il y a 21 l. de flottage, depuis Niderhoff jusqu'à la frontière, d'où cette flottaison se continue, pendant 2 l., à Sarrebrück, où la Sarre devient navigable sur une longueur d'environ 21 l. Cette navigation, et même la flottaison, présente de grandes difficultés dans les basses eaux, à cause des attérissemens et des rochers qui obstruent le cours de la rivière; dans les hautes eaux, des bateaux descendent de Blidestroff à Sarrebrück et remontent même quelquefois. Les transports consistent principalement en bois de construction, planches, douves, houille et sel provenant des salines de Dieuze. Les eaux de la Sarre, légères et limpides, coulent sur un lit de sable et de grès et ont une vitesse moyenne de 32 mèt. par minute; on y pêche des saumons, des aloses, des lamproies et des écrevisses estimées. Le gouvernement français avait fait des dépenses considérables pour rendre cette rivière navigable depuis Sarrebrück jusqu'à Sarralbe, où aboutit le canal des Salines de l'Est; les événemens de 1814 ont fait suspendre les travaux.

Sous l'empire Français, la Sarre donnait son nom à un dép. dont Trèves était le chef-lieu, et qui fait aujourd'hui partie de la prov. prussienne du Bas-Rhin et du cercle bavarois du Rhin.

SARRE, village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 4 l. 3/4 S. S. O. de Bayonne, cant. et à 2 l. 1/3 O. S. O. d'Espelette. 2,100 hab.

Le 7 janvier 1794, l'armée française, sous les ordres de Duprat, mit près de là les Espagnols en déroute.

SARREAL, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. 1/2 E. de Lerida (Catalogne), et à 9 l. N. de Tarragone; dans une plaine, près de la droite du Francoli. 2 églises et plusieurs fabriques d'eau-de-vie. 2,470 hab. Carrières d'albâtre aux environs.

SARREBOURG, ville de France, dép. de la Meurthe, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 14 l. 1/2 E. N. E. de Nancy et à 5 l. O. de Saverne; sur la droite de la Sarre, qu'on y passe sur un pont de 3 arches. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, entrepôt des tabacs et poudres, inspection forestière et société d'agriculture. Elle est médiocrement bâtie et a un hospice. Fabriques de toiles de coton, sia-

Digitized by Google

noises, etc.; très-belle manufacture de décors de sculpture, papeterie, tanneries, brasseries et moulin à tan. 2 foires. 1,980 hab. Carrière de grès bleu aux environs.

Cette ville, autrefois sous la protection de l'Empire, fut donnée par Othon 1er. à l'évêque de Metz, qui la fortifia; les Lombards s'y établirent et la rendirent florissante par le commerce, mais détruite par un incendie en 1461, les habitans, n'ayant pu acquitter les dettes qu'ils avaient contractées pour la rebâtir, se donnèrent en 1464 au duc Jean de Lorraine, qui se chargea de payer pour eux et de maintenir leurs priviléges. La peste qui fit périr l'armée du général Galas en 1635, dépeupla considérablement cette ville, qui fut cédée à Louis XIV en 1661.

L'arrond. se divise en 5 cant.: Fénestrange, Lorquin, Phalsbourg, Réchicourt-le-Château et Sarrebourg; il a 118 comm. et 71,309 hab.

SARREBOURG, *Saarburg*, ville des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 3 l. 3/4 S. S. O. de Trèves, et à 6 l. 1/2 E. de Luxembourg; chef-lieu de cercle; sur la gauche de la Sarre. Alunière, fabrique de sel ammoniac, récolte de vin. 1,516 hab. Rodolphe de Habsbourg lui accorda plusieurs priviléges.

Le cercle a 14 l. c. et 22,132 hab.

SARREBRÜCK, *Saarbrück*, ville des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 14 l. S. S. E. de Trèves, et à 3 l. 1/4 N. N. O. de Sarreguemines; chef-lieu de cercle; sur la gauche de la Sarre, qui y devient navigable, et qu'on y passe sur un assez beau pont en pierre qui la joint à St.-Iohann. Église et gymnase luthérien. Fabriques de porcelaine, cartes à jouer et fil d'archal, scierie, et usines à fer et à acier. Commerce actif de bois et de houille. 6,407 hab. Les environs sont sablonneux et très-boisés; on y remarque l'importante aciérie de Goffontaine et une fabrique de faux.

Cette ville, dont la fondation remonte, dit-on, au milieu du xe. siècle, fut donnée par l'empereur Henri III à l'église de Metz; elle passa ensuite, en 1237, au pouvoir de comtes particuliers qui s'éteignirent en 1380, et vint alors dans la maison de Nassau par mariage. Elle fut plus tard fortifiée et prospèra, mais elle fut prise par les Français, auxquels les Impériaux l'enlevèrent en 1676; ils la réduisirent en cendres presque entièrement et la démantelèrent. Réunie à la France en 1794, elle fut, jusqu'en 1814, le chef-lieu d'un arrond. du dép. de la Sarre.

Le cercle a 25 l. c. et 26,069 hab.

SARREGUEMINES, en allemand *Saargemünd*, ville de France, dép. de la Moselle, chef-lieu d'arrondissement et de canton, à 15 l. E. de Metz et à 18 l. N. O. de Strasbourg; agréablement située, sur la gauche de la Sarre, un peu au-dessus du confluent de la Blise. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, inspection forestière, collége communal, société d'encouragement pour l'agriculture et l'industrie, bureau de douanes, caserne de cavalerie. Elle n'a plus de ses anciennes fortifications qu'un vieux château ruiné où est établie la gendarmerie; l'hôtel de la sous-préfecture, le palais-de-justice et le collége occupent les bâtimens du couvent de Capucins fondé en 1721 par le duc Léopold. Fabriques de siamoise, de futaine et de coutil; filature de coton, tanneries; fabrique, à la mécanique, de fourchettes, cuillères et garnitures en cuivre pour meubles; brasseries, tuilerie; belle et grande manufacture de poterie façon anglaise, de faïence, porcelaine, etc.: elle emploie 150 ouvriers toute l'année, et extérieurement 300 pendant 3 mois; ses produits sont très-beaux, d'une grande dureté, et de couleurs variées à l'infini; une fabrique de minium y est jointe. Cette ville est le centre d'une très-grande fabrication de tabatières de carton répandue dans les villages voisins, et qui reçoivent dans son sein leur dernière préparation: cette seule branche de commerce met plus de 500,000 fr. en circulation; l'expédition annuelle s'élève à plus de 100,000 douzaines de tabatières. Commerce de bois de construction, de gants de laine au crochet, etc. 3 foires. Patrie de Claude Regnault, célèbre peintre et graveur. 3,910 hab.

Cette ville se nommait autrefois *Guémonde* ou *Gemünd*, qui signifie confluent, et était une des principales places fortes de la Lorraine; ses remparts ont été détruits dans les guerres de cette contrée. Les Prussiens, ayant voulu y pénétrer en 1794, en furent

Digitized by Google

repoussés par un détachement de l'armée de la Moselle; les Alliés l'ont occupée en 1814 et 1815. Elle a beaucoup souffert d'une inondation en novembre 1824.

L'arrond. se divise en 8 cant.: St.-Avold, Bitche, Forbach, Rorbach, Sarralbe, Sarreguemines, Gros-Tenquin et Volmunster; il a 128 comm. et 117,450 hab.

SARRELOUIS, *Saarlouis*, ville forte des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 10 l. 1/2 S. de Trèves, et à 9 l. 1/4 E. de Thionville; chef-lieu de cercle; dans une presqu'île que forme la Sarre, sur la gauche de cette rivière. Fortifiée par Vauban, elle présente un hexagone composé de 6 bastions et de beaux remparts plantés d'arbres; on y entre par 2 portes. Les rues, tirées au cordeau et bien bâties, aboutissent à une grande place carrée qui en occupe le centre, et que décorent une église et l'hôtel du gouverneur. 3 églises catholiques, 1 hôpital et 2 casernes. Tanneries importantes, teintureries, aciérie, fabriques de fil d'archal et d'armes, etc. Patrie du maréchal français Ney et du général Grenier. 6,972 hab. Les environs peuvent en être facilement inondés; il y a des mines de fer, du plomb, de la houille et du grès rougeâtre.

Cette ville, fondée en 1680 par Louis XIV, sur un territoire qui lui avait été cédé au traité de Ryswyk, a été livrée à la Prusse par celui de Paris, du 20 novembre 1815.

Le cercle a 30 l. c. et 37,000 hab.

SARRE-MOULIN, hameau de Belgique, prov. du Brabant-Méridional, arrond. et à 2 l. 3/4 N. de Nivelle, cant. et à 3/4 de l. N. N. O. de Braine-la-Leud. Verrerie.

SARRÉT ou SÁRRÉTTJE, marche de Hongrie, dans le N. O. du comitat de Bihar. Elle doit son nom à d'immenses marais qui s'étendent aussi dans le comitat de Szabolcs, et que traversent les diverses branches du Körös.

SARRE-UNION, ville de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 6 l. 1/2 N. O. de Saverne, et à 14 l. N. O. de Strasbourg; chef-lieu de canton; sur la Sarre, qui la divise en 2 parties, Bouquenom, à droite, et Neuf-Sarrewerden, à gauche. On y remarque les restes d'un château. Elle a un collége communal, des fabriques de broderies et de cotonnades, des tanneries, des teintureries et une verrerie. 2 foires. 3,575 hab.

SARREWERDEN (VIEUX), bourg de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 6 l. 1/4 N. O. de Saverne, cant. et à 1/2 l. S. de Sarre-Union; au pied d'une montagne, près de la droite de la Sarre. 592 hab.

SARRIA, village d'Espagne, prov. et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Barcelone (Catalogne); sur le penchant d'une colline, dans une situation des plus agréables. Il est rempli de belles maisons de plaisance, et a 1 couvent d'hommes et 1 de religieuses. Fabrique de blondes. 3,280 hab. On remarque à 1/4 de l. de là le palais royal de Bellesguart, où les rois d'Aragon venaient résider durant la belle saison.

SARRIA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. S. S. E. de Lugo (Galice), et à 10 l. N. O. de Villafranca; chef-lieu d'une juridiction et d'un marquisat appartenant à la famille Berwick; sur la pente d'une colline, au pied de laquelle coule la rivière de son nom. 2 églises paroissiales, 1 couvent et 1 hôpital. Fabrication de toiles; commerce de denrées du pays et de viandes salées. Foire, le 20 mars. 1,600 hab. Il y a aux environs des eaux thermales sulfureuses fréquentées principalement pour les maladies cutanées.

SARRIANS, ville de France, dép. de Vaucluse, arrond., cant. N. et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Carpentras, et à 4 l. 1/2 N. N. E. d'Avignon; au pied d'une montagne. On y recueille beaucoup de soie. 1,950 hab.

SARRIES, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. E. de Pampelune (Navarre), et à 6 l. 1/2 N. N. E. de Sanguesa; dans la vallée du Salazar, à la gauche de la rivière de ce nom. 130 hab.

SARRION, village d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 S. E. de Teruel (Aragon), et à 11 l. N. N. O. de Segorbe; dans une plaine. Couvent et eaux thermales. 1,400 hab.

SARROLA, village de France, dép. de la Corse, arrond. et à 3 l. 1/3 N. N. E. d'Ajaccio, et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Vico; chef-lieu du canton de Mezzana; sur le penchant d'une haute montagne. 530 hab.

SARRONS, village de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 4 l. S. S. E. d'Ussel, cant. et à 1 l. O. N. O. de Bort; à quelque distance de la droite de la Dordogne. 1,725 hab.

SARS, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. 3/4 N. O. de Valencien-

Digitized by Google

ses, cant. (rive gauche) et à 1 l. 1/3 O. de St.-Amand. Filature de lin de fin; on y fabrique de la printanière. 570 hab.

SARSAB, princip. de la partie orient. de la Tartarie indépendante; elle reconnaît la suzeraineté du khan de Boukharie. Elle est riche en riz et en coton.

SARSANA, ville des États-Sardes. *Voy.* Sarzane.

SARSINA, ville des États de l'Église, légation et à 8 l. S. S. E. de Forli, et à 5 l. O. de St.-Marin; sur la gauche du Savio. Siége d'un évêché, suffragant de Ravenne. Il y a aux environs une mine de soufre.

SARSTEDT, bourg du roy. de Hanovre, gouv., princip. et à 2 l. N. O. d'Hildesheim, baill. de Ruthe; sur la droite de l'Innerste, à peu de distance de son confluent avec la Leine. 1,100 hab.

SART, Sardes, village de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak et à 20 l. N. N. E. d'Aïdin, et à peu près à égale distance de Smyrne. Il a un château au sommet d'une colline qui domine une plaine. 15 maisons.

Ce lieu est remarquable comme étant sur les ruines de l'ancienne *Sardes*, capitale de la Lydie; on distingue encore des restes de ses murs, qui se prolongent des deux côtés du Bagonly ou Pactole, 2 colonnes ioniques soutenant un entablement qui sont les seuls restes du temple de Cybèle, des ruines d'un théâtre et d'un stade; plus loin, dans les campagnes, on voit environ 60 grandes buttes qui sont les tombeaux des rois de Lydie : on croit que l'un d'eux est celui d'Alyattes, père de Crésus.

SARTAGUDA, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. S. S. O. de Pampelune (Navarre), et à 3 l. N. N. O. de Calahorra; sur un plateau peu élevé, près de la gauche de l'Èbre. 330 hab. A 1 l. S. O., sur la rive droite du fleuve, est le vieux château de Torre de Sartaguda, qui dépend de la prov. de Logroño.

SARTAJADA, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. O. N. O. de Tolède (Avila), et à 5 l. N. de Talavera de la Reyna. 113 hab.

SART-À-MAVELINES, village de Belgique, prov. du Brabant-Méridional, arrond. et à 2 l. 3/4 E. S. E. de Nivelle, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Genappe; sur la Dyle, à peu de distance de sa source. Brasserie et moulin à huile. 1,030 hab.

SARTE, rivière et dép. de France. *Voy.* Sarthe.

SARTÈNE, ville de France, dép. de la Corse, chef-lieu d'arrondissement et de canton; sur la Tavaria, à 9 l. S. S. E. d'Ajaccio et à 17 l. 1/2 S. S. O. de Corté. Lat. N. 41° 37′ 32″. Long. E. 6° 37′ 35″. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques et sous-inspection forestière. Commerce de cire, cuirs de bœuf, peaux de chèvres, moutons, blé, huiles, et planches de sapin. 2,137 hab.

L'arrond. se divise en 8 cant. : Bonifacio, Carbini, Porto-Vecchio, Sartène, Scopamène, Tallano, Taravo et Vallinco, et renferme 21,223 hab.; le cant. en a 3,871.

SARTES, village de France, dép. des Vosges, arrond., cant. et à 2 l. 3/4 de Neufchâteau; près du Mouzon. Commerce important de porcs. 320 hab.

SARTHE, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. de l'Orne, arrond. de Mortagne, cant. et à 3/4 de l. E. S. E. de Moulins-la-Marche, au village de Somme-Sarthe, près de l'ancienne abbaye de la Trappe, coule au S. O., sépare ensuite l'arrond. d'Alençon, d'abord de celui de Mortagne, puis du dép. auquel elle donne son nom, dont elle établit une petite partie de la limite avec le dép. de la Mayenne, et dans lequel elle entre bientôt par l'arrond. de Mamers, en tournant au S. S. E.; elle y arrose les cant. et les villes de Frenay-le-Vicomte et de Beaumont-le-Vicomte, traverse l'arrond. et la ville du Mans, au-dessous de laquelle elle se grossit de l'Huine, à gauche, court ensuite au S. O., baigne le N. O. de l'arrond. de La Flèche, où elle passe par Malicorne et Sablé, et où elle reçoit la Vègre, à droite, et se rend enfin dans le dép. de Maine-et-Loire, forme la limite entre les arrond. de Baugé et de Segré, entre ensuite dans celui d'Angers, reçoit le Loir, par la gauche, forme bientôt l'île St.-Aubin, avec un bras de la Mayenne, et, à 1/2 l. N. d'Angers, se joint à la gauche de cette rivière pour former la Maine, après un cours d'environ 60 l., dont 2 de flottage à bûches perdues, depuis le port de Sanitas, au-dessous du Mans, jusqu'à Arnage, et 26 de navigation depuis ce point : cette navigation, entre Arnage et Malicorne, est très-difficile à cause des pertuis ou portes marinières mal construites

Digitized by Google

et toujours incommodes, et par les attérissemens lors des basses eaux; au-dessous de Malicorne, elle éprouve moins de difficultés. Les transports qui se font sur cette rivière consistent principalement en sel, tuffaux, épiceries, vins, eaux-de-vie, plâtre, toiles, bois, etc. Ses principaux affluens sont : le Sarton, le Merdereau et la Vègre, à droite, et l'Orne, l'Huîne et le Loir, à gauche.

SARTHE, dép. de l'O. de la France, formé du Haut-Maine et d'une petite portion de l'Anjou; entre 47° 35′ et 48° 27′ de lat. N., et entre 1° 28′ et 2° 42′ de long. O. Borné par les dép. de l'Orne, au N. et au N. E., d'Eure-et-Loir et de Loir-et-Cher, à l'E., d'Indre-et-Loire et de Maine-et-Loire, au S., et de la Mayenne, à l'O. Il a 22 l. du N. au S., 19 l. dans sa plus grande largeur de l'E. à l'O., et 325 l. c., et est généralement plat; quelques collines peu élevées se montrent seulement sur différens points de ce pays, dont le sol est gras et fertile, à l'exception de la partie S. E., qui n'offre qu'un territoire sablonneux, où l'on ne trouve guère que des landes et des bois de pins. L'air y est doux et sain. Ce dép. appartient entièrement au bassin de la Loire, qui en reçoit toutes les eaux par la Sarthe, et est très-bien arrosé : la rivière à laquelle il doit son nom et qui établit en partie la limite sept., y entre au N. O., en parcourt le centre, où elle se grossit, par la gauche, de l'Orne et de l'Huîne, qui baignent l'E., et en sort par le S. O., après avoir reçu, à droite, la Vègre, qui traverse la partie occid.; au S. coule le Loir, qui se rend aussi dans la Sarthe, mais hors du dép., et un de ses principaux affluens, la Braye, détermine une partie de la frontière orientale. On y cultive principalement du froment, de l'avoine, du maïs, du sarrasin, un peu de lin, du chanvre, et surtout du trèfle, dont la graine forme un des articles d'exportation les plus considérables de cette contrée, qui en expédie, tous les ans, pour plusieurs millions, en Angleterre et dans les autres pays du Nord; on récolte une assez grande quantité de seigle dans la région sablonneuse. Les arbres fruitiers y sont assez généralement répandus, ainsi que la vigne, qui produit des vins d'une qualité médiocre, parmi lesquels on cite néanmoins les vins blancs de Jasnières, de Chabaignes et de Bazouges; le cidre est la boisson habituelle des habitans, mais il est moins bon et moins facile à conserver que celui de Normandie. Ce dép. possède 58,622 hect. de forêts et bois, et de superbes pâturages qui nourrissent un grand nombre de bestiaux, entre autres une race particulière de bœufs qui donnent un suif abondant, des porcs et des mérinos; on y élève aussi des abeilles et de la volaille destinée pour l'approvisionnement de Paris, où l'on estime singulièrement les poularde du Mans et de La Flèche. Le gibier et le poisson sont très-communs. On y trouve de la houille, des pierres de taille et meulières, du granit, des ardoises, des terres à foulon, de l'ambre jaune, de riches mines de fer exploitées, de la pierre calcaire, du grès à paver, quelques sources d'eaux minérales, et du marbre, surtout du beau marbre noir; le quartz et le fer sulfuré ne sont pas rares dans les roches schisteuses des environs de Sablé, qui renferment aussi des empreintes de végétaux. Les roches calcaires présentent de belles cristallisations, et les cavités qui s'y rencontrent sont remplies de stalactites; les environs de La Flèche offrent une grande quantité de pétrifications et de pierres qui semblent avoir été soumises à l'action de feux souterrains. Des fabriques de bougies renommées, de lainages pour pavillons de navires, de toiles à voiles, de linge de table, de gants, etc., des blanchisseries de toiles et de cire, des papeteries, des verreries, des faïenceries, des usines à fer, des hauts-fourneaux, etc., donnent lieu à un commerce assez important, qui s'accroît des différentes productions naturelles, surtout la graine de trèfle, des fruits, entre autres des melons et des marrons estimés, des bestiaux, de la volaille, du gibier, etc. La Sarthe et le Loir, qui y deviennent navigables, et de bonnes routes, dont 6 royales, facilitent beaucoup les transactions commerciales. 446,519 hab., superstitieux encore dans beaucoup d'endroits, et parmi lesquels l'instruction primaire est peu avancée; on leur reproche de mettre peu de bonne foi dans les affaires.

Ce dép. se divise en 4 arrond. : St.-Calais, La Flèche, Mamers et Le Mans, qui renferment 32 cant. et 413 comm.; il envoie 7 membres à la Chambre des Députés, dépend du diocèse du Mans, de la 4e. divi-

Digitized by Google

sion militaire et du 11e. arrond. forestier, ressortit à la cour royale d'Angers et est compris dans la circonscription de l'académie universitaire de cette ville; Le Mans en est le chef-lieu.

Ce pays occupe une partie du territoire des anciens *Cenomani*, peuple de la Gaule Celtique; on y trouve un assez grand nombre de monumens celtiques et quelques vestiges de constructions romaines. Les Romains l'incorporèrent à la 3e. Lyonnaise; il suivit, au moyen âge, le sort du Maine, fut ravagé par les Bretons, les Normands et les Anglais, qui s'en disputaient la possession, et ne revint à la France qu'en 1584. Il a beaucoup souffert, au commencement de la révolution, dans la guerre de la Vendée, pendant laquelle il fut traversé par de nombreux corps de troupes; les Vendéens y pénétrèrent en 1793, parvinrent même jusqu'au Mans, dont ils s'emparèrent et où ils éprouvèrent enfin une défaite signalée, et furent alors forcés de l'évacuer, après y avoir commis beaucoup de dévastations.

SARTILLE, ville du Mexique. *Voy.* Saltillo.

SARTILLY, bourg de France, dép. de la Manche, arrond. et à 2 l. 1/4 N. O. d'Avranches, et à 10 l. 3/4 S. O. de St.-Lô; chef-lieu de canton. 1 foire. 1,050 hab.

SARTIRANA, bourg des États-Sardes, div. de Novare, prov. de Lomellina, chef-lieu de mand.; à 3 l. 1/2 S. S. O. de Mortara et à 5 l. N. d'Alexandrie. 2,430 hab.

SARTORÖE, île sur la côte occid. de la Norvège, dioc. de Bergen, baill. de Bergenshuus mérid.; près et à l'O. de Bergen, par 60° 16' de lat. N. et 2° 45' de long. E. Elle a 8 l. du N. au S. sur 2 l. de large.

SARTROUVILLE, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 3 l. 3/4 N. de Versailles, cant. et à 1 l. 1/4 O. d'Argenteuil, et à 3 l. 1/2 N. O. de Paris; sur la droite de la Seine, qui le sépare de Maisons-sur-Seine. On y remarque le clocher de l'église, en pierre, pour sa hauteur et la délicatesse de sa construction, et de jolies maisons de campagne. Carrières de pierre de taille. Les asperges de ce village sont très-estimées. 1,820 hab.

SARTS, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 2 l. N. E. d'Avesnes, cant. et à 1 l. O. de Solre-le-Château. Fabrique de poterie commune en terre et en grès, de verrerie et de gobeletterie; exploitation de cendre fossile aux environs. 780 hab.

SARTYS, peuple de la Tartarie indépendante, formant les plus anciens habitans du pays de Khiva. Les Sartys sont presque tous marchands, et étrangers à la profession des armes; on les accuse de bassesse et de friponnerie, et d'un goût violent pour les liqueurs fortes. Ils sont en général dans l'abondance.

SARULE, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 4 l. S. O. de Nuoro, distr. et à 1 l. S. d'Orani; au pied d'une montagne, dans une plaine fertile, mais malsaine. 1,576 hab.

SARUM (NEW), ville d'Angleterre. *Voy.* Salisbury.

SARUM (OLD), bourg d'Angleterre, comté de Wilts, hundred d'Underditch, à 3/4 de l. N. de Salisbury. Quoique réduit maintenant à une seule ferme, il envoie toujours 2 membres au Parlement depuis la 23e. année du règne d'Édouard 1er.

C'était anciennement une forteresse, que l'on croit avoir été prise par Vespasien, et occupée ensuite par une garnison romaine; dans les itinéraires romains, elle porte le nom de *Sarbiodunum*, d'où dérive son nom actuel. Les Saxons l'occupèrent et la nommèrent Scarobyrig; il paraît que les Danois la détruisirent, mais qu'Alfred-le-Grand la fit entourer de murailles et d'un fossé dont on voit encore des restes. Sous les souverains normands, ce fut encore une place importante, et le siége d'un évêché qui fut transféré à Salisbury vers le commencement du XIIIe. siècle; depuis cette époque, Old-Sarum déclina, et Édouard III, qui n'attachait plus d'importance à cette forteresse, la donna aux Monlacutes, auxquels elle conféra le titre de comte de Salisbury; avec le temps, la forteresse tomba en ruine, et Salisbury s'accrut graduellement de ses pertes.

SARUMILLA, village du Pérou, intendance et à 40 l. E. de Truxillo, et à 15 l. S. de Caxamarquilla. Il a des mines d'argent.

SARUN, distr. de l'Hindoustan. *Voy.* Saron.

SÁRVÁR ou KOTHBURG, bourg de Hongrie, comitat d'Eisenbourg, marche et à 5 l. E. de Steinamanger, et à 7 l. S. E. de Güns; près de la gauche de la rivière de ce nom. 1 château, 1 église catholique et

Digitized by Google

1 synagogue. Fabriques de potasse. 1,200 hab.

SÁRVIZ, rivière de Hongrie, qui a sa source dans le comitat de Stuhl-Weissenbourg, marche de Sar-Melljek, à peu de distance de Kálóz, coule au S. S. E., entre bientôt dans le comitat de Tolna, où elle arrose Simon-Tornya et Kölesd, passe ensuite près de Szexard et de Bátaszék, et, à Báta, se jette dans une branche du Danube, par la droite, après un cours, très-sinueux, d'environ 25 l. Elle est longée presque entièrement par un canal destiné à dessécher les marais qui en avoisinent les rives.

SARYEH, ville d'Arabie, dans le Nedjed, à 55 l. E. N. E. de Médine.

SARYKOUL (BOLCHOÏ), lac de Russie, en Asie, gouv. d'Orenbourg, sur la limite des distr. de Troïtzk et de Tcheliabinsk; à 10 l. S. de Tcheliabinsk. Il a 3 l. du N. O. au S. E., sur 2 l. 1/2 de large. Près et au N. E., on trouve le Maloï-Sarykoul.

SARY-SOU, rivière de la Tartarie indépendante. *Voy.* SARA-SOU.

SARZANE, *Sarzana*, ville des États-Sardes, div. de Gênes, prov. de Levante, chef-lieu de mand., à 3 l. E. de La Spezia; dans une belle vallée, au pied des Apennins. Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Gênes. Elle a des remparts qui servent de promenade, et est défendue par une forteresse située sur une montagne voisine; on y remarque la cathédrale, en marbre de Carrare, un petit collége et un théâtre. Patrie du pape Nicolas v. 3,500 hab.

Cette ville appartenait au grand-duché de Toscane, mais fut échangée, par Côme 1er., dans le xve. siècle, contre Livourne, que possédaient alors les Génois.

SARZEAU, ville de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 3 l. 1/4 S. de Vannes, chef-lieu de cant.; dans une presqu'île entre l'Atlantique et le Morbihan, près de la côte mérid. de ce golfe. Commerce de vins. 8 foires. 6,128 hab., la plupart marins. Marais salans aux environs.

SARZEDAS, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 3 l. 1/2 O. S. O. de Castello-Branco; sur la gauche de l'Almaceda ou Sarzeda, près de sa jonction avec la Laca. Il envoie un député aux Cortès. 2,450 hab. Le sol est fertile en vin et huile.

SARZEDO, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca de Guarda.

SASAMON, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 O. N. O. de Burgos, et à 3 l. S. O. de Villadiego; sur une petite colline dans une plaine peu fertile, près de la gauche du Brulles. 756 hab. Carrières aux environs.

C'est un lieu très-ancien, désigné par Pline sous le nom de *Segisamum*. La voie romaine qui allait de Tarragone à Astorga le traversait, et on y a trouvé quelques monnaies et inscriptions romaines; il paraît qu'il fut aussi le siége d'un évêché.

SASBACH, ville du grand-duché de Bade. *Voy.* SASSBACH.

SAS-DE-GAND (CANAL DU). Il commence en Belgique, dans la prov. de la Flandre-Orientale, à Gand, où il s'alimente des eaux de l'Escaut, se dirige au N. N. E., pénètre dans la prov. hollandaise de Zélande, arrond. de Goes, traverse Le Sas-de-Gand, et débouche, un peu au-dessous, dans une écluse qui communique au Brackman, branche de l'Escaut-Occidental, après un cours d'environ 5 l. 1/2.

SAS-DE-GAND (LE), *Sas van Gent*, ville forte de Hollande, prov. de Zélande, arrond. et à 7 l. 1/4 S. S. O. de Goes, cant. et à 2 l. S. O d'Axel, et à 4 l. 1/4 N. N. E. de Gand; près de la gauche du Brackman, branche de l'Escaut-Occidental, sur le canal de son nom. Résidence d'un receveur particulier des finances. 800 hab. Les environs peuvent en être facilement inondés.

Cette ville a été bâtie par les Espagnols; en 1570, les eaux l'emportèrent presque entièrement. Le duc de Parme la fit fortifier en 1583; elle tomba au pouvoir des Hollandais en 1644 et des Français en 1747.

SASENO, SASSENO, SASINO ou SASSO, île de la Turquie d'Europe, dans la mer Adriatique, sur la côte de l'Albanie, sandjak d'Avlone, devant le golfe de ce nom; le point le plus élevé, dans la partie N. O., se trouve par 40° 29′ 45″ de lat. N. et 16° 53′ 15″ de long. E. L'île a environ 1 l. de long, du N. au S., sur 1/2 l. de large.

SASETA, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. S. E. de Vitoria (Burgos), et à 9 l. N. de Logroño. 45 hab.

SASIK, lac de Russie, en Europe, prov. de Bessarabie, distr. d'Akerman; au S. de Tatarbounar, près et au N. des bouches du

Digitized by Google

Dombe. Il a 8 l. du N. au S., sur 3 l. dans sa plus grande largeur, reçoit le Kagalnik, au N., et communique, vers le S. E., avec la mer Noire.

SASINO, île de la Turquie d'Europe. *Voy.* Saskino.

SASIOUMA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Simosa.

SASKATCHAWAN ou SASKATCHEWAN, rivière de la partie centrale de la Nouvelle-Bretagne. Elle est formée par deux branches, distinguées par les épithètes de septentrionale et méridionale, qui prennent leurs sources sur le versant orient. des monts Rocheux, et qui, après un cours très-sinueux, généralement dirigé à l'E., s'unissent, vers 53° de lat. N. et 107° de long. O., à 20 l. E. de la factorerie d'Hudson's-house; le Saskatchawan coule à l'E., touche l'extrémité mérid. des lacs Pine-Island et Cumberland, forme le lac Cedar, et se jette dans le lac Ouinipeg. Considéré depuis la jonction des deux branches, le cours de cette rivière est d'environ 100 l.; on trouve une étendue de plus de 300 l., si l'on remonte jusqu'aux sources de l'une ou l'autre de ces branches.

Celle du N. a pour principal affluent le Battle-river, à droite; celle du S. est formée par le Red-Deer-river et le Stumakali-piscon. Beaucoup de rapides et de cascades se présentent dans le Saskatchawan; cependant une navigation importante pourrait y avoir lieu: déjà les agens des compagnies de la Baie-d'Hudson et du Nord-Ouest, qui ont plusieurs factoreries sur les rives du Saskatchawan, y conduisent fréquemment leurs canots. Le sol environnant est fertile: parmi les arbres qui y croissent, on remarque beaucoup de pins et de sapins. Les Kristinaux et les Indiens Stone, Fall, Blood et Black-foot, sont les principales tribus qui habitent les bords de cette rivière.

SASLAVL, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Zaslav.

SASMANNSHAUSEN, village des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence d'Arensberg, cercle de Wittgenstein. Forges importantes. 105 hab.

SASNY, *Sasnee*, ville et forteresse de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Agrah; à 14 l. N. de la ville de ce nom.

SASSA, village du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1re., distr. et à 2 l. O. d'Aquila, chef-lieu de canton. 5 églises. 330 hab.

SASSAFRAS, rivière des États-Unis, état de Maryland. Elle prend sa source près du village de son nom, sur la frontière de l'état de Delaware, trace, en coulant vers l'O., la limite entre les comtés de Kent et de Cecil, et se jette dans la baie Chesapeake, par 39° 23′ de lat. N. et 78° 20′ de long. O., après un cours de 7 ou 8 l. Elle est fort large.

SASSANGY, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 4 l. O. S. O. de Châlons-sur-Saône, cant. et à 1 l. O. N. O. de Buxy; près de la gauche de la Guye. 2 foires. 400 hab.

SASSANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 1 l. 1/2 S. O. de La Sala, cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de Diano. 1 église et 8 chapelles. 3,690 hab.

SASSANO, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 3 l. E. N. E. d'Isernia, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. E. de Carpinone; sur une montagne pierreuse. 1,430 hab.

SASSARI (CAP) ou LOGUDORO, l'une des deux grandes divisions de la Sardaigne, formée à peu près de la moitié sept. de l'île. Moins grand que le Cap-Cagliari, il est plus riche et plus sain. Il se divise en 4 prov.: Alghero, Cuglieri, Ozieri et Sassari, subdivisés en 14 districts. Le chef-lieu est Sassari.

SASSARI ou SASSER, ville de Sardaigne, chef-lieu de la div. du Cap-Sassari, de la prov. et du distr. de son nom; à 40 l. N. N. O. de Cagliari et à 3 l. 1/2 du port de Torres, situé sur la côte sept. de l'île. Lat. N. 39° 20′ 0″. Long. E. 6° 15′ 0″. Siége d'un archevêché, qui a pour suffragans les évêchés d'Alghero, d'Ampurias et Civita, de Bosa et d'Ozieri; d'une vice-intendance générale, d'une vice-trésorerie, d'une cour supérieure de justice et d'un tribunal de commerce; résidence du gouverneur de la division. Elle est sur la pente d'une colline très-douce, entourée de petits coteaux qui ajoutent à la douceur et à la salubrité du climat et offrent la vue la plus délicieuse, et a une enceinte de murs gothiques, percée de 5 portes principales, et un très-vieux château de même architecture, flanqué de 5 tours

Digitized by Google

et entouré de fossés. Les maisons y sont bien bâties : on y remarque le palais du gouverneur, nouvellement reconstruit, le palais de l'archevêché, celui du duc d'Asinara, l'université et la bibliothèque publique. Indépendamment de la cathédrale, dont on admire la façade, il y a 4 autres églises paroissiales, 10 couvens d'hommes, dont 1 de Jésuites, 3 de religieuses, 1 séminaire, 1 collége de nobles, 1 hôpital, 1 caserne dans le vieux palais de l'inquisition, des magasins de réserve très-vastes et 1 fabrique de tabac, la plus considérable du royaume. L'université, fondée par Charles-Emmanuel III, a 3 chaires de théologie, 5 de droit, 3 de médecine et 3 de philosophie, et est fréquentée par 250 étudians; depuis quelques années, on y a aussi établi une école de mathématiques pures et appliquées. Cette ville est très-industrieuse et fait un grand commerce, principalement en huile et en tabac, qui sont d'une très-bonne qualité; les exportations se font par le port de Torres. 20,000 hab., qui sont forts, laborieux, vifs, spirituels, mais vindicatifs à l'excès, amis des étrangers, ennemis des habitans de Cagliari. L'heureuse température de cette ville et la beauté de ses sites y ont attiré une grande partie de la noblesse de l'île; on y parle le *sassarese*, patois italien.

Les environs offrent la végétation la plus belle et la plus variée: ils produisent en quantité des grains, des vins, de l'huile, des légumes, du tabac, des fruits, etc.; partout l'on ne voit qu'orangers, citronniers, oliviers et autres arbres fruitiers. Rien de plus beau que les allées d'arbres qui entourent la ville et forment de belles promenades publiques qui aboutissent toutes à des fontaines magnifiques, parmi lesquelles celle de Rosello, remarquable par la beauté de son architecture et par l'abondance de ses eaux, peut égaler les plus belles de Rome. Les sources y sont en si grand nombre qu'on en compte jusqu'à 400 dans l'espace d'environ 1 l.

Sassari peut être d'une origine ancienne, mais elle ne figure comme ville que depuis le XIIIe. siècle, où elle fut ceinte de murs. Les Génois la saccagèrent en 1166, et les Français, en 1527; elle a subi ensuite le sort du reste de l'île. Il paraît qu'en 1294, d'après un traité entre les habitans et les Génois, elle prit le titre de républiq

La prov. de Sassari est divisée en 3 dis Codrongianus, Nulvi et Sassari, et ferme 25 comm. et 54,717 hab.

SASSBACH, village du grand-duché Bade, cercle de la Kinzig, baill. d'Ach à 1/2 l. N. E. d'Unter-Achern et à 5 l. E. N. E. de Strasbourg; au pied des m tagnes de la Forêt-Noire, sur un petit fluent de droite de l'Acher. Bien bâti. hab. C'est près de là que, le 27 juillet 1 Turenne fut tué par un boulet; on y a é un monument de granit à sa mémoire 27 juillet 1829.

SASSELLO, bourg des États-Sard div. et à 7 l. O. N. O. de Gênes, prov. à 5 l. N. de Savone, chef-lieu de man sur la droite de la Bormida.

SASSENAGE, bourg de France, d de l'Isère, arrond. et à 1 l. 1/4 O. de G noble, chef-lieu de cant.; près de la gau de l'Isère, un peu au-dessous du confluen du Drac. Il est l'entrepôt des fromages n nommés de son nom, que l'on fabriq dans les montagnes voisines. 2 foires. 1,30 hab. Au-dessus de ce bourg sont des grot tes curieuses; on trouve plus loin du mar bre gris-blanc, et une pierre calcaire com pacte dont on se sert pour les édifices pu blics, à cause de sa dureté.

SASSENAY, village de France, dép. d Saône-et-Loire, arrond., cant. N. et à 1 l 3/4 N. E. de Châlons-sur-Saône; sur u plateau, à 1/2 l. de la droite de la Saône 2 foires. 900 hab.

SASSENBERG, ville des États-Pru siens, prov. de Westphalie, régence et 5 l. 3/4 E. de Münster, cercle et à 1 l. N E. de Warendorf; sur la gauche de l'He sel, petit affluent de droite de l'Ems. 1,42 hab.

SASSENDORF, village des États-Pru siens, prov. de Westphalie, régence et 4 l. 3/4 N. N. E. d'Arensberg, cercle et 3/4 de l. E. N. E. de Soest; sur une petit rivière. Saline importante. 604 hab.

SASSENHEIM, village de Hollande prov. de la Hollande-Méridionale, arrond et à 1 l. 3/4 N. de Leyde, cant. et à 1 l. I de Noordwykbinnen; près du lac d'Ha lem. Il est bien bâti et possède un bea château.

SASSENO, île de la Turquie d'Europ *Voy.* SASENO.

Digitized by Google

SASSER, ville de Sardaigne. *Voy.* Sassari.

SASSERAM, ville de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans l'Agrah, distr. et à 11 l. N. O. de Narvar.

SASSERAM, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Bahar, distr. de Chah-abad; à 9 l. N. N. E. de Rotasgor et à 33 l. S. O. de Patna. On y voit les tombeaux de Chir-chah et de Sélim-chah.

SASSETOT-LE-MAUCONDUIT, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 6 l. N. N. O. d'Yvetot, cant. et à 1 l. 2/3 N. de Valmont. 1 foire. 1,497 hab.

SASSIN, bourg de Hongrie. *Voy.* Sasvár.

SASSINORO, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 4 l. 1/2 S. de Campobasso, cant. et à 1 l. N. de Morcone; sur une hauteur, dans un pays fertile. 1 église et 3 chapelles. 1,155 hab.

SASSO, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Potenza, cant. et à 1 l. E. N. E. de Brienza; au pied de plusieurs petites collines. 1 église et 2 chapelles. 2,700 hab.

SASSO, île de la Turquie d'Europe. *Voy.* Sisano.

SASSOCORBARA, bourg des États de l'Église, délég. d'Urbin-et-Pesaro; à 3 l. 1/2 N. O. d'Urbin, sur la Foglia.

SASSO-D'ITALIA, montagne du roy. de Naples. *Voy.* Gran-Sasso-d'Italia.

SASSOFERRATO, bourg des États de l'Église, délég. d'Urbin-et-Pesaro, à 8 l. S. S. E. d'Urbin et à 13 l. O. S. O. d'Ancône; sur la gauche du Sentino. Patrie du célèbre jurisconsulte Barthole et du littérateur N. Perroti, archevêque de Siponte.

SASSOSO, cap de l'île de Candie. *Voy.* Croix (Ste.).

SASSOW, bourg de Gallicie, cercle et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Zloczow, et à 6 l. S. O. de Brody; sur la gauche du Bug.

SASSUOLO, ville du duché et à 4 l. S. S. O. de Modène, chef-lieu de cant.; sur la droite de la Secchia. Il y a un joli château de plaisance. 3,100 hab. Près de là est la montagne Zibio, remarquable par ses sources de pétrole et par ses fréquentes éruptions de fumée sulfureuse, de flammes et de limon lancés à une grande hauteur.

SASTAGO, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. S. E. de Saragosse (Aragon), et à 3 l. N. N. E. de Hijar; dans un pays fertile, près de l'embouchure du canal Impérial dans la droite de l'Èbre. Sources salées très-productives, et fabriques de savon. 1,768 hab.

SAS-VAN-GENT, ville de Hollande. *Voy.* Sas-de-Gand (Le).

SASVÁR, en allemand *Schossberg*, en slave *Ssassjn* ou *Ssasstjn*, bourg de Hongrie, comitat et à 17 l. 1/2 N. O. de Neütra, marche et à 5 l. 1/2 S. S. O. de Skalitz; sur la gauche de la Maira, dans un pays très-boisé. Couvent de Paulins, avec une image prétendue miraculeuse. Fabrique de cotonnades.

SÁSY, bourg de Hongrie. *Voy.* Szász.

SATADOU, riche contrée de la partie orient. de la Sénégambie, au S. E. du Bambouk et au N. O. du Konkodou, le long du Falémé. L'or y abonde, dit-on, mais les marchandises y sont rares. La capitale porte le même nom.

SATADOU, ville de Sénégambie, capitale du pays de son nom; près de la rive droite du Falémé, à 17 l. S. E. de Ferbanna. On y compte environ 300 maisons ou huttes.

SATADROU, rivière d'Asie. *Voy.* Setledje.

SATAGURA, bourg de Gallicie, cercle et à 1 l. 1/2 N. de Tschernowitz, et à 7 l. 3/4 S. S. E. de Zaleszczyky; sur la Moska, petit affluent de gauche du Pruth.

SATAHOUAL ou SETVAN, île de l'archipel des Carolines, par 7° 21′ 52″ de lat. N. et 144° 46′ 36″ de long. E. Le capitaine Wilson l'appela Tucker, du nom d'un matelot suédois qu'il y laissa. Les habitans sont excellens marins.

SATAKUNDA, distr. de Russie, en Europe, dans la Finlande, dans le N. O. du gouv. de Tavastehus.

SATAKUNDA (NEDRE), distr. de Russie, en Europe, dans la Finlande, dans la partie occid. du gouv. d'Abo.

SATAKUNDA NEDREDELS (ŒFRE), distr. de Russie, en Europe, dans la Finlande, dans la partie centrale du gouv. d'Abo.

SATAKUNDA-ŒFREDELS (ŒFRE), distr. de Russie, en Europe, dans la Finlande, dans le N. du gouv. d'Abo.

Digitized by Google

SATALAN, cap à l'extrémité mérid. de l'île Bornéo. Lat. S. 4° 20'. Long. E. 112° 30'.

SATALDGÉ ou PHARSALE, ville de Grèce, en Livadie, à 15 l. E. S. E. de Tricala et à 40 l. N. E. d'Athènes; sur la rivière de son nom, qui est l'ancien *Énipée*, et qui, après s'être mêlée à l'Emicassos (*Apidanus*), afflue à la droite de la Salembria. Elle est à peu près en ruine. On récolte beaucoup de coton aux environs.

La plaine de Pharsale qui l'environne, si célèbre par la victoire que César y remporta sur Pompée, est souvent visitée par les voyageurs, qui y distinguent le champ de bataille par une éminence et le cours de l'Énipée.

SATALIE (GOLFE DE), formé par la Méditerranée dans la Turquie d'Asie, sur la côte mérid. de l'Anatolie, sandjak de Téké-ili. Il tire son nom de la ville située vers son extrémité N. O. Il a 18 l. de profondeur, et 30 l. dans sa plus grande largeur, à son entrée, entre le cap Kelidonia et le promontoire d'Alaya. La côte en est, à l'O., très-escarpée.

SATALIE, SATALIÉH, ANTALIAH ou ADALIA, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, chef-lieu du sandjak de Téké-ili; sur le golfe de son nom, à l'embouchure du Douden-sou, à 65 l. S. S. E. de Kutahiéh. Lat. N. (de la pointe du môle) 36° 52' 15". Long. E. 28° 24' 12". Résidence d'un gouverneur et d'un archevêque grec. Bâtie en amphithéâtre et en demi-cercle autour du port, sur le penchant d'un rocher, dont le sommet est couronné par un château; celui-ci est entouré d'un fossé et d'un double mur crénelé et flanqué de tours carrées, à 150 pieds l'une de l'autre; entre 2 de ces tours, sont les restes d'un beau portail orné de 14 colonnes corinthiennes. Les rues en sont étroites, et les maisons, peu commodes et construites en bois. Elle a plusieurs mosquées, églises grecques, bains, caravansérails, etc. Le port, tourné à l'O., est au fond d'une rade assez vaste qui s'ouvre vers le S.; il est petit et formé par 2 môles en pierre, à l'extrémité desquels sont 2 tours actuellement en ruine. Le commerce y est assez actif. Environ 8,000 hab., dont un tiers Grecs. La plaine voisine est basse, bien arrosée, couverte de jardins et de plantations d'orangers, limonniers, dattiers, etc. L'air y est chaud, quoique rafraîchi par des brises mer et de terre, et le climat, peu salub

D'Anville et d'autres auteurs pense qu'elle occupe l'emplacement de l'ancien *Olbia;* des fûts de colonnes et plusie restes de sculpture ancienne et d'un aq duc attestent qu'elle fut florissante s les Grecs. Elle est renommée dans l'histo des croisades, pour avoir servi d'asyle Louis-le-Jeune.

SATANOV, bourg de Russie, en Eur pe, gouv. de Podolie, distr. et à 12 l. S. O. de Proskourov, et à 16 l. N. N. de Kamenetz; sur la gauche de la Podhc ce. 3,200 hab.

SATARAH, ville de l'Hindoustan. *Voy* SETARAH.

SATATIGA, petite ville de l'île de J va, dans les possessions hollandaises, pro et à 8 l. S. S. E. de Samarang, dans un situation délicieuse.

SATAUKET, village des États-Unis état et à 24 l. E. de New-York, comté d Suffolk; sur la côte sept. de Long-island C'est le principal port de cette partie d l'île pour les navires chargés de bois. 7 maisons.

SATCHORE, ville de l'Hindoustan. *Voy* SANDJORE.

SATCHOU, nom que porte dans le Th bet le fleuve May-kang, dont la partie in férieure est dans l'Indo-Chine.

SATCHYN, *Sacheen*, ville de l'Hindou stan anglais, présid. de Bombay, dans le Goudjérate, distr. et à 3 l. S. S. O. de Surate.

SATERLAND, petit pays du duché d'Oldenbourg, dans le N. O. du cercle de Kloppenbourg, baill. de Friesoite. Il se compose de marais couverts d'un gazon que vendent les habitans; ceux-ci, au nombre d'environ 2,000, parlent encore l'ancien idiome frison, et habitent dans trois paroisses, Scharrel, Ramesloh et Strücklingen.

SATGONG ou SAOTGONG, village de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, distr. et à 1 l. N. d'Hougly; vers le confluent d'une branche de la Dommoudah avec l'Hougly. Satgong a été une ville importante.

SATGOR, *Sautghur*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et à 38 l. O. de *Madras*, prov. de Salem et Barahmahl, distr. de

Digitized by Google

Barahmahl; vers un défilé qui conduit du Maissour dans le Karnatic.

SATHMAR, comitat et ville de Hongrie. *Voy.* Szathmar.

SATILLA (GREAT), rivière des États-Unis, état de Georgie. Elle prend sa source dans le N. E. du comté d'Irwing, coule à l'E., puis au S., se dirige de nouveau vers l'E., et se jette dans l'Atlantique, au N. de l'île de Cumberland, par 31° de lat. N., après un cours de 60 l. La Little-Satilla a son embouchure un peu au N.

SATILLIEU, bourg de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 4 l. 1/2 N. O. de Tournon, et à 10 l. 1/2 N. de Privas; chef-lieu de canton. 4 foires. 1,700 hab.

SATIMANGALOM, *Satimungalum*, ville et forteresse de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Caïmbétour, à 6 l. N. N. E. de la ville de ce nom; sur la gauche du Bovany. Fabriques de grosses étoffes de coton. Beau temple dédié à Vichnou. Le fort, qui est important, fut bâti dans le XVIIe. siècle, par Trimoula-Naïk, dépendant du radjah de Madura. Les Anglais l'enlevèrent au radjah de Maïssour, en 1792.

SATISFACTION, île de l'archipel de la Louisiade, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 11° 24' 0". Long. E. 152° 0' 35".

SATIVA, ville de Colombie, dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade), prov. et à 24 l. N. E. de Tunja. Environ 1,000 hab., sujets aux goîtres. Les environs sont froids, mais sains et fertiles en blé, dont on approvisionne Sta.-Fe de Bogota.

SÂTNA, *Sautna*, ville de l'Hindoustan anglais, dans le Khandeych, distr. de Gâlna; à 6 l. N. de Tchandour.

SÂTNEIR, *Sautneir*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Gandouana propre; au pied des monts Bondeh, à 11 l. N. E. d'Ellitchpour.

SATOGA' ou MONTRÉAL, rivière qui a sa source dans le N. de l'état de New-York (États-Unis), entre bientôt dans le distr. de Montréal, au Canada, sépare le comté de Kent de celui d'Huntingdon, et affluе à la droite du S^t.-Laurent, en face de l'île Montréal, à 3 l. S. de la ville de ce nom. Son cours est d'environ 15 l., au N.

SÁTORALLYA-ÚJHELY, bourg de Hongrie. *Voy.* Újhely.

SATOW, village du grand-duché et du duché de Mecklenbourg-Schwerin, baill. de Lübz. Verrerie.

SATRIANO, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 3 l. 3/4 O. S. O. de Potenza, cant. et à 2 l. 1/2 N. de Brienza. Autrefois siége d'un évêché, qui a été réuni à celui de Campagna.

SATRIANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr. et à 6 l. S. de Catanzaro, cant. et à 3/4 de l. N. E. de Davoli; sur une colline. 2 églises. On y élève quantité de vers à soie. 2,200 hab. Il a beaucoup souffert du tremblement de terre de 1783.

SATROUDA, rivière d'Asie. *Voy.* Setlejdje.

SATSKOÏNDELO, bourg de Russie, en Asie, dans la Mingrélie, près de l'embouchure du Rioni. 1,500 familles.

SATSOUMA, baie du Japon, formée par la mer Orientale, sur la côte S. O. de l'île Kiou-siou, prov. de son nom. Elle a 10 l. de l'E. à l'O., et à peu près autant du N. au S.

SATSOUMA, prov. la plus mérid. de l'île Kiou-siou, au Japon. Les côtes y offrent plusieurs grands enfoncemens, tels que la baie de Satsouma, à l'O. Ce pays, très-montagneux, est entièrement volcanique et imprégné de soufre; il est riche en soie, chanvre, camphre, or et argent, et possède beaucoup de fabriques d'étoffes de soie et de coton. La pêche y est productive, tant en poissons qu'en perles. Satsouma en est le chef-lieu.

SATSOUMA, grande ville du Japon, dans l'île de Kiou-siou; chef-lieu de province et de district; vers le centre de la province.

SÄTTELSTEDT, village du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, princip. et à 4 l. O. de Gotha, juridiction patrimoniale de Thal; sur le Hörsel, qu'on y passe sur un pont; au pied de la belle montagne de Hörselberg, où l'on remarque une grotte curieuse. Il y a quelques fabricans de sangles. 400 hab.

SATTIAVORAM, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. de Radjahmondry; à 18 l. O. S. O. de Vizagapatam.

SATTIMANGALOM, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Satimangalom.

Digitized by Google

SATTUNGA, petit groupe d'îles de Russie, en Europe, dans la mer Baltique, parmi les îles Aland; dépendant de la Finlande, gouv. d'Abo. Lat. N. 60° 10'. Long. E. 18° 15'.

SATUR (St.), bourg de France, dép. du Cher, arrond., cant. et à 1/3 de l. N. E. de Sancerre; sur un ruisseau, près de la gauche de la Loire. Tanneries; récolte et commerce de vins. 1,360 hab. Il y avait une abbaye commendataire de l'ordre de St.-Augustin qui fut incendiée dans le XIe. siècle; bientôt rétablie, elle fut pillée par les Anglais en 1420, et encore brûlée dans les guerres de religion en 1561.

SATURNIN (St.), village de France, dép. du Cantal, arrond. et à 3 l. 3/4 N. N. O. de Murat, cant. et à 2 l. 1/2 O. N. O. d'Allanche; sur la gauche de la Rue. 1,326 hab.

SATURNIN (St.), village de France, dép. du Cher, arrond. et à 7 l. S. O. de St.-Amand-Montrond, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Château-Meillant; sur la Porte-Feuille, petit affluent de gauche de l'Arnon. 1,095 hab.

SATURNIN (St.), bourg de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 3 l. S. de Clermont-Ferrand, cant. et à 1/2 l. S. O. de St.-Amand-Tallende; près de la gauche de la Monne, entre cette rivière et la droite de la Vayre. 1 foire. 1,500 hab.

SATURNIN (St.), bourg de France, dép. de Vaucluse, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 N. d'Apt, et à 3 l. 3/4 S. de Sault; sur le penchant d'une montagne. 3 foires. 2,750 hab. Tourbières aux environs.

SATURNIN-DE-LENNE (St.), village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 8 l. N. de Milhau, cant. et à 1 l. 1/3 O. de Campagnac; dans une vallée, sur la droite de la Serre, affluent de droite de l'Aveyron. 1,256 hab.

SATURNIN-DE-SÉCHAUX (St.), village de France. *Voy.* Sorlin-de-Séchaux (St.)

SATZIG, cercle des États-Prussiens. *Voy.* Saazig.

SATZKA, ville de Bohême. *Voy.* Saczka.

SATZUMA, prov., baie et ville du Japon. *Voy.* Satsouma.

SAU. Les noms de l'Hindoustan qui commencent ainsi, suivant l'orthographe anglaise, sont renvoyés à Sâ.

SAU, rivière d'Europe. *Voy.* Save.

SAUBUSSE ou SAMBUSSE, village France, dép. des Landes, arrond., ca et à 2 l. 3/4 S. O. de Dax; sur la droite l'Adour. Eaux thermales. Commerce co sidérable de matières résineuses de quali supérieure. 1,000 hab.

SAUCEDA, rivière du Mexique, q prend sa source dans le S. de l'état de Cl huahua, coule à l'O., et, dans l'état de C naloa, prend le nom de Culiacan, sous l quel elle se jette dans le golfe de Californi après un cours d'une centaine de lieues.

SAUCEDILLA, bourg d'Espagne, pro et à 14 l. N. E. de Caceres (Estrémadure et à 2 l. 1/2 O. de Navalmoral; dans u grande plaine un peu aride. Tuilerie et f briques de vases en terre. 288 hab.

SAUCEDO, village d'Espagne, prov. à 9 l. N. de Malaga (Grenade), et à 3 l. d'Antequera; au pied du versant sept. d montagnes de ce nom, près de la gauch du Guadaljorce. Source minérale froide, a sez fréquentée. 1,370 hab., la plupart pa teurs, et qui élèvent des troupeaux dont l laine est très-estimée.

SAUCEJO (EL), village d'Espagne prov. et à 15 l. S. E. de Séville, et à 3 l. S S. E. d'Osuna. 2,009 hab.

SAUCELLE, bourg d'Espagne, prov. e à 18 l. O. S. O. de Salamanque, et à 7 l O. de Vitigudino; dans une situation ma gnifique, et d'où l'on jouit d'une perspec tive étendue, à peu de distance de la gau che du Duero, qui le sépare du Portugal Le climat y est très-chaud en été et dou en hiver. 3 églises. Fabriques d'eau-de-vie et de toiles; moulins à huile. Le vin qu'on y récolte est renommé. 973 hab.

SAUCES, distr. de l'île Ténériffe, une des Canaries. Il y a beaucoup de palmiers, d'orangers, de platanes et de cannes à sucre.

SAUCHY-LESTRÉE, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 5 l. 1/2 E. S. E. d'Arras, cant. et à 1/2 l. N. N. E. de Marquion; près de la droite de la Gache. 1,015 hab.

SAUCLERGE, ruisseau de France, dép. de la Nièvre, arrond. et cant. de Château-Chinon. Il sort de l'étang de son nom, et se jette dans le Touron, par la droite, après un cours de 1/4 de l., à l'O. S. O., presque entièrement flottable à bûches perdues.

Digitized by Google

SAUCLIÈRES, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 6 l. S. E. de Milhau, cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de Nant; sur le penchant d'une montagne. 3 foires. 750 hab.

SAUCON (LOWER), comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Northampton. 2,008 hab.

SAUCON (UPPER), comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Northampton. 1,642 hab.

SAUCOURT, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 5 l. 1/2 S. E. de Vassy, cant. et à 3/4 de l. S. S. E. de Donjeux; sur le penchant d'une colline, à la droite du Rognon. Forges et haut-fourneau. 260 hab.

SAUD-LA-COUSSIÈRE (St.), village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 2 l. 3/4 E. de Nontron, cant. et à 1 l. 3/4 N. E. de St.-Pardoux-la-Rivière; près de la droite de la Dronne. 1 foire. 1,876 hab.

SAUDRE, rivière de France, dép. de Loir-et-Cher. Elle se forme dans l'arrond. de Romorantin, cant. et à 3/4 de l. N. N. E. de Salbris, par la réunion de la Grande et de la Petite Saudre, qui ont presque tout leur cours dans le dép. du Cher, arrond. de Sancerre, et qui se joignent, la 1re. après un cours de 20 l., et la 2e., de 14 l.; elle coule au S. O., passe à Salbris et à Romorantin, et entre dans l'arrond. de Blois, cant. de St.-Aignan, pour se jeter presqu'aussitôt dans le Cher, par la droite. Son cours est d'environ 13 l.

SAUDRUPT, village de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Bar-le-Duc, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. E. d'Ancerville; sur la gauche de la Saux. Filature hydraulique de coton. 280 hab.

SAUDSCHEN, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence de Merseburg, cercle de Zeitz. Papeterie.

SAUER, rivière du grand-duché de Luxembourg et des États-Prussiens. *Voy.* Sure.

SAUERBRUNN, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence de Breslau, cercle de Habelschwert. Sources minérales. 65 hab.

SAUERSCHWABENHEIM, bourg du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. du Rhin, cant. d'Ober-Ingelheim; sur la droite du Selz-bach, à 2 l. 3/4 S. O. de Mayence. 900 hab.

SAUGE (St.), ville de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 6 l. 3/4 N. E. de Nevers, et à 7 l. 1/4 O. de Château-Chinon; chef-lieu de cant.; dans un vallon entouré de montagnes boisées, dont une, qui porte son nom, est isolée et de formation granitique. Mal bâtie et malsaine; commerce de bois, vins, grains et bestiaux. 6 foires. Patrie de Jean Tixier, littérateur du xvie. siècle. 2,010 hab.

Cette ville tire son nom de St.-Salvius, évêque d'Alby, dont les reliques ont été transportées dans ce lieu du temps de Charlemagne. Elle a un prieuré de Bénédictins.

SAUGÉ, village de France, dép. de la Vienne, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 S. de Montmorillon; sur une colline, à la gauche de la Gartempe. 1,012 hab.

SAUGERTIES, comm. des États-Unis, état de New-York, comté d'Ulster; à 15 l. S. d'Albany, sur la droite de l'Hudson. 2,700 hab.

SAUGON, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 2 l. 1/2 S. E. de Confolens, cant. et à 2 l. N. N. E. de Chabanais; près de la rive droite de la Goire. 1,180 hab.

SAUGUES, ville de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 6 l. 1/2 O. S. O. du Puy, et à 8 l. 1/4 E. S. E. de St.-Flour; chef-lieu de cant.; sur une colline d'où l'on jouit d'une belle vue, à la droite du Suéjols. Son église est surmontée d'un clocher qui paraît avoir une grande ancienneté. Elle a un hospice. Fabriques d'étoffes de laine et de fromages renommés; commerce de bestiaux. 9 foires, dont 1 de 2 j., au 18 novembre. 1,698 hab. On remarque, près et au N. de cette ville, un monument curieux du moyen-âge, dont on ignore l'origine et appelé dans le pays le tombeau du Général Anglais.

SAUJON, bourg de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 5 l. 1/2 O. S. O. de Saintes, et à 12 l. 1/2 S. S. E. de La Rochelle; chef-lieu de cant.; sur la droite de la Seudre. Commerce de sel, grains, vins et eau-de-vie. 12 foires par an. 2,000 hab.

C'est une ancienne seigneurie qui appartenait au cardinal de Richelieu.

Digitized by Google

SAUKENICZKY, ville de Bohême. *Voy.* Reichenau.

SAUKOGEL, montagne des Alpes Noriques, dans l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de Salzbourg. Elle a 7,108 pieds au-dessus de la mer.

SAUKS, Indiens des États-Unis. *Voy.* Sacs.

SAUL, port de l'île de Luçon, une des Philippines, dans le S. du golfe de Lingayen. Lat. N. 16° 5'. Long. E. 117° 43'.

SAULCE (LA), village de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Gap, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Tallard; au pied d'une montagne, près de la droite de la Durance. 2 foires. 600 hab. Les collines voisines fournissent de bon vin blanc; on trouve aux environs du marbre noir à veines blanches.

SAULCET, village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 5 l. 3/4 N. N. E. de Gannat, cant. et à 2/3 de l. N. O. de St.-Pourçain; au pied d'une montagne. 1,000 hab.

SAULES, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 4 l. S. E. de Besançon, cant. et à 1 l. N. E. d'Ornans. 300 hab. On remarque aux environs, dans un site sauvage, une belle chute d'eau qui se précipite dans un vallon creux, de la crête d'un rocher à pic de plus de 100 p. d'élévation.

SAULGAU, ville de Würtemberg, cercle du Danube, chef-lieu de bailliage; sur la Schwarzach, à 5 l. E. S. E. de Sigmaringen et à 13 l. S. O. d'Ulm. Belle église et hôpital. Blanchisseries; marchés de blé. 2,040 hab.; le baill. en a 18,700.

SAULHEIM (NIEDER), bourg du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. du Rhin, cant. et à 3/4 de l. N. de Wörrstadt, et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Mayence. 1,490 hab.

SAULIEU, ville de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 5 l. 1/2 S. S. O. de Semur, et à 13 l. 1/2 O. de Dijon; chef-lieu de canton; sur le penchant d'une montagne. Tribunal de commerce et collége communal. La situation en est saine et agréable, néanmoins un peu froide, à cause des bois et des étangs qui en sont à quelque distance; elle a d'anciennes murailles, mais est moins bien bâtie que ses faubourgs. 2 églises paroissiales. Fabriques de grosse draperie, chapellerie, bonneterie, tonnellerie en grand, instrumens à repasser les rasoirs; on y fait aussi quantité de broderies sur tulle, et on y file beaucoup de coton et de chanvre; tanneries et mégisseries. Grand commerce de vin, blé, chanvre, laines estimées, bestiaux pour l'approvisionnement de Paris, bois de construction et de chauffage, merrain et futailles, navets renommés et poisson d'étangs. 12 foires importantes. Patrie de Claude Sallier, savant professeur de langue hébraïque, et de l'antiquaire L. Savot; à 3/4 de l. S. O., à St.-Léger-des-Fourches, est né le maréchal de Vauban. 2,650 hab.

Cette ville est d'une haute antiquité; il y avait autrefois un bois consacré par les druïdes, qui y faisaient leur résidence. Elle tire son nom d'un temple du Soleil dont on a retrouvé les vestiges; on y a aussi trouvé des médailles romaines et une petite statue d'Apollon; on reconnaît encore les vestiges d'une voie romaine qui, de Saulieu, passait près d'Avallon et conduisait à Auxerre. Cette ville fut prise et brûlée par les Anglais en 1359; elle a beaucoup souffert pendant les guerres de religion. La peste la ravagea en 1519. Les ligueurs s'en étant emparés, Tavannes la leur enleva en 1589.

SAULIEU (St.), bourg de France, dép. de la Somme, arrond. et à 2 l. 3/4 S. d'Amiens, cant. et à 1 l. 1/3 S. O. de Sains; dans un vallon agréable. 1,360 hab.

SAULLY, village de France, dép. de l'Yonne, arrond. d'Auxerre, cant. et à 1 l. de Toucy. Fabriques d'ocre.

SAULNOT, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 4 l. S. E. de Lure, cant. et à 2 l. O. S. O. d'Héricourt. Résidence d'un directeur des salines. Fabrique de tissus de coton et exploitation de sources qui produisent 616 kilogr. de sel en 24 heures. 840 hab. Mine de fer et pierres lithographiques aux environs.

SAULNE, village de France. *Voy.* Sonne.

SAULON-LA-CHAPELLE ou SANS-FOND, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Dijon, cant. et à 2 l. 1/4 E. de Gevrey. 1 foire. 356 hab.

SAULON-LA-RUE, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 2 l. 1/2 S. de Dijon, cant. et à 1 l. 3/4 E. de Gevrey; dans un pays marécageux. 2 foires. 218 hab.

SAULT, ancien petit pays de France,

Digitized by Google

dans le Haut-Languedoc; Escouloubre en était le lieu principal. C'était un poste important avant la conquête du Roussillon. Il fait maintenant partie du dép. de l'Aude.

SAULT, ville de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 6 l. 1/2 E. N. E. de Carpentras, et à 11 l. 1/2 E. N. E. d'Avignon; chef-lieu de canton; dans la belle vallée de son nom, sur le penchant d'une montagne, à la droite de la Nesques. 7 foires. 2,710 hab. C'était autrefois le chef-lieu d'un comté dont le dernier titulaire fut le maréchal de Villeroy.

SAULTAIN, village de France, dép. du Nord, arrond., cant. E. et à 1 l. S. E. de Valenciennes. Fabriques de clous, de café-chicorée et de sucre de betteraves. 650 hab.

SAULTCHEVREUIL, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 4 l. 1/4 N. E. d'Avranches, cant. et à 1/4 de l. S. O. de Villedieu; sur un plateau qui domine le vallon de la Sienne. Papeteries. 840 hab.

SAULT-DE-NAVAILLES, bourg de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond., cant. et à 2 l. 1/3 N. E. d'Orthez; près de la droite du Lay-de-Béarn. 2,260 hab.

SAULX, rivière et village de France. *Voy.* SAUX.

SAULZOIR, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. 3/4 N. E. de Cambray, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. O. de Solêmes; sur la droite de la Selle. Fabriques de café-chicorée. 2,038 hab.

SAUMACHE (ÉTANG) ou LAGUNA DE ASSUEI, lac de l'île Haïti, dép. de l'Ouest, près et à l'O. de la Laguna Enriquillo, et à 7 l. E. N. E. du Port-Républicain. Il a 6 l. du N. O. au S. E. sur 2 l. 1/2 de largeur.

SAUMAISE, village de France. *Voy.* SALMAISE.

SAUMANE, bourg de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 5 l. 1/3 E. d'Avignon, cant. et à 1 l. N. E. de L'Île; dans un vallon, sur un petit affluent de la Sorgues. Il a des restes d'anciennes et épaisses murailles, ainsi qu'un vieux château en ruine. 529 hab.

SAUMONT (LE), village de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 E. S. E. de Nérac. 2 foires. 500 hab.

SAUMUR, ville de France, dép. de Maine-et-Loire, chef-lieu d'arrondissement et de 3 cantons, à 10 l. S. E. d'Angers et à 15 l. O. de Tours; sur la gauche de la Loire, qui y forme 2 îles, et dont on traverse le bras principal sur un beau pont en pierre de 852 pieds de long et de 12 arches, et un des 2 autres bras sur un autre pont en pierre de 5 arches, nouvellement construit; entre ce fleuve et le Thoué, qui s'y joint un peu au-dessous. Tribunaux de 1re. instance et de commerce, direction des contributions indirectes, conservation des hypothèques, sous-inspection forestière, entrepôt des tabacs et poudres et chambre consultative des manufactures. Elle est mal percée, mais assez bien bâtie en pierre: on y remarque la rue principale, qui fait suite au pont; un château bastionné qui couronne un rocher très-pittoresque et sert d'arsenal, au S. E.; l'église de St.-Pierre, pour son beau frontispice et la hardiesse de la flèche qui la surmonte; l'hôtel-de-ville, vieil édifice gothique; le nouveau palais-de-justice, construit au bas du château; une belle caserne de cavalerie, avec 2 manèges dont l'un est un des plus beaux établissemens de ce genre en France; le puits artésien qui orne la place St.-Pierre, et le quai du nouveau pont, planté d'arbres et bordé de belles maisons, qui offre une jolie promenade en terrasse à son extrémité occid., et d'où l'on jouit d'une vue très-variée. Cette ville possède 3 faubourgs, celui de la Croix-Verte, au N., sur la droite du fleuve, et ceux de Bois-Doré, à l'E., et de Nantilly, au S. E.; 5 ponts, 4 églises, 2 couvens de religieuses, 3 hospices, dont 1 d'enfans trouvés, un collége communal, une école de cavalerie ouverte depuis 1825, une bibliothèque publique, une salle de spectacle, dont le rez-de-chaussée sert de halle, de jolis bains publics et une maison d'arrêt. On y fabrique des toiles et mouchoirs, des chapelets et autres petits ouvrages en cocos et verroterie, et quelques objets en cuivre et fer; tanneries, corroieries, corderies, raffinerie de salpêtre. Les émailleurs de cette ville sont renommés pour le fini de leurs ouvrages. Commerce de grains, légumes, vins blancs estimés, eaux-de-vie, vinaigre, chanvre, lin, pruneaux; entrepôt des productions du pays. 4 foires de 3 jours, assez importantes, le 3e. jeudi après Pâques, les 1ers. jeudis de juillet et de décembre, et le 4e. jeudi de

Digitized by Google

septembre. Patrie d'Anne Lefèvre, épouse d'André Dacier, connue par ses excellentes traductions de plusieurs poètes grecs et latins. 11,500 hab. Carrières de grès et mines de zinc aux environs.

Cette ville, très-ancienne, était autrefois fortifiée; Pépin-le-Bref y fonda, en 775, une église que termina son petit-fils Pépin, roi d'Aquitaine. Foulques Nerra s'en rendit maître en 1026, et l'unit au domaine d'Anjou, ainsi que le Saumurois, petit pays dont elle était la capitale; elle passa ensuite à plusieurs princes et fut engagée en 1549 à François de Lorraine, duc de Guise, des mains duquel Charles IX la retira en 1570. Henri de Navarre l'ayant obtenue de Henri III, y établit pour gouverneur le fameux Duplessis-Mornay, qui y fonda une académie protestante et y fit fleurir les arts et le commerce; cette prospérité dura jusqu'à la révocation de l'édit de Nantes. Il s'y est tenu des conciles en 1253, 1276, 1294 et 1315. Durant la révolution, elle a été prise, le 9 juin 1793, par les Vendéens, qui furent forcés de l'évacuer le 24 du même mois.

L'arrond. se divise en 7 cant.: Doué, Gennes, Montreuil-Bellay, Saumur (N. E., N. O. et S.) et Vihiers; il a 93 communes et 89,412 hab.

SAUMUROIS, ancien petit pays de France, dans l'Anjou; Saumur en était le chef-lieu. Il est aujourd'hui réparti entre les dép. d'Indre-et-Loire, de Maine-et-Loire et de la Vienne.

SAUNDERS, cap sur la côte N. E. de l'île Géorgie, dans l'Atlantique mérid.; par 54° 6′ de lat. S. et 39° 17′ de long. O.

SAUNDERS, île de l'Atlantique mérid., au S. E. de l'Amérique mérid., près de la terre de Sandwich. Lat. S. 57° 49′. Long. O. 29° 4′. Selon le capitaine Cook, qui la découvrit en 1775 et la nomma ainsi, elle aurait 8 à 10 l. de circuit et une surface tellement haute que les sommets des montagnes lui ont paru couverts de glace et de neige; à l'exception de 2 montagnes qui s'élèvent sur une pointe du côté du N., et qui semblaient couvertes de verdure, le reste était dépourvu de toute végétation.

SAUNDERS, cap de la Nouvelle-Zélande, sur la côte S. E. de l'île de Tavaï-Poénammou. Lat. S. 45° 57′ 45″. Long. E. 168° 3′ 45″.

SAURAT, bourg de France, dép. de l'Ariége, arrond. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Foix, cant. et à 1 l. 2/3 N. O. de Tarascon; sur le Col-de-Port, petit affluent de gauche de l'Ariége. Usines à fer et fabrique d'acier. 2 foires. 4,810 hab. Mines de fer et forges aux environs.

SAURIÈRES, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 3 l. 2/3 O. d'Issoire, cant. et à 2 l. S. O. de Champeix; sur la droite de la Crouze. Mine de plomb argentifère. 500 hab.

SAUSSAY, village de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 3 l. N. N. E. de Dreux, cant. et à 1/2 l. O. N. O. d'Anet; près de la droite de l'Eure. Fabrique de papier à la mécanique. 356 hab.

SAUSSAY (LE), village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 3 l. E. d'Yvetot, cant. et à 1 l. S. S. E. d'Yerville. 1 foire. 300 hab.

SAUSSEMÉNIL, village de France, dép. de la Manche, arrond., cant. et à 1 l. 1/3 N. de Valognes, et à 3 l. 1/4 S. E. de Cherbourg. Fabrique considérable de poterie. 1,890 hab.

SAUSSIGNAC, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 3 l. 1/4 O. S. O. de Bergerac, et à 1 l. N. O. de Cunèges; sur le penchant d'une colline. 12 foires. 1,180 hab.

SAUSSURE-EN-VOSGES, village de France, dép. des Vosges, arrond. et à 3 l. 1/3 E. S. E. de Remiremont, et à 8 l. S. E. d'Épinal; chef-lieu de cant.; au milieu des Vosges, près de la droite de la Coline, affluent de la Moselle. Filature de coton. 2,000 hab.

SAUT A LA PUCE, petite rivière du Bas-Canada, distr. et comté de Québec. Elle coule au S. E., et se jette dans le St.-Laurent, par la gauche, en face de l'île d'Orléans; elle est remarquable par ses cascades et par l'agrément pittoresque du pays qu'elle arrose.

SAUTERNE, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 3 l. 1/2 N. O. de Bazas, cant. et à 1 l. 3/4 O. S. O. de Langon; près de la droite du Ciron. Récolte et commerce de vin blanc renommé. 1 foire. 900 hab.

SAUTEURS, tribu indienne de la nation des Chipeouays, dans le N. des États-Unis et dans le S. de la Nouvelle-Bretagne,

Digitized by Google

vers la source du Mississipi et autour du lac des Bois. Les Sauteurs sont plus avancés dans la civilisation que les autres tribus de Chipeouays; ils ont de fréquens rapports avec la compagnie anglaise du Nord-Ouest, qui leur fournit des étoffes, des fusils, des hameçons, des couteaux, des haches, etc., en échange de leur sucre d'érable et de leurs pelleteries.

SAUTRON, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 2 l. 1/4 N. O. de Nantes, cant. et à la même distance O. S. O. de La Chapelle-sur-Erdre; au milieu de landes, près et à l'E. de la source de la Chésine, petite rivière qui arrose une jolie vallée et se jette dans la Loire, par la droite, à Nantes, après un cours d'environ 2 l. 1/2 au S. E. 1 foire. 1,000 hab.

SAUVAGE, village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 7 l. 3/4 S. E. de Cône, cant. et à 3 l. 3/4 E. de La Charité, comm. de Beaumont; sur la Nièvre. Forges.

SAUVAGE, en anglais *Savage*, île du Grand-Océan équinoxial, à l'E. des îles des Amis; la pointe N. O. est par 18° 58′ 35″ de lat. S. et 172° 11′ 4″ de long. O. Elle a environ 12 l. de circonférence, et est ronde et élevée; la mer est profonde près des côtes. Le capitaine Cook, qui la découvrit en 1774, la nomma ainsi, d'après la conduite inhospitalière des insulaires; la surface, aussi loin qu'il a pu voir de la côte, était couverte d'arbres et d'arbrisseaux, parmi lesquels il remarqua quelques cocotiers. Les habitans ne lui parurent pas nombreux, mais se montrèrent hostiles; du reste, ils sont robustes, bien faits, vont nus et se tatouent; plusieurs d'entre eux pêchent la nuit, avec des lumières faites de l'écorce du cocotier.

SAUVAGÈRE (LA), village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 3 l. 3/4 E. N. E. de Domfront, cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de La Ferté-Macé. Fabrique de coutils et usines à fer. 2,500 hab.

SAUVAGES (LES), village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 6 l. O. S. O. de Villefranche, cant. et à 1 l. N. O. de Tarare; au milieu des montagnes de ce nom. 2 foires. 750 hab.

SAUVAGNAS, village de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 2 l. 1/2 N. E. d'Agen, cant. et à 1 l. S. S. O. de La Roque-Timbaut; au pied d'une montagne. 4 foires. 500 hab.

SAUVAIN, village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 3 l. 1/4 O. N. O. de Montbrison, cant. et à 1 l. S. S. O. de St.-George-en-Couzan; sur le penchant d'une colline, près de la gauche du Coretet, petit affluent de droite du Lignon. 1,100 hab.

SAUVANT (St.), village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 2 l. 1/3 E. de Saintes, cant. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Burie; sur le Corau, petit affluent de droite de la Charente. 1 foire. 700 hab.

SAUVANT-LA-PLAINE (St.), village de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 7 l. 1/4 S. O. de Poitiers, cant. et à 2 l. S. S. O. de Lusignan. 19 foires. 2,200 hab.

SAUVE, ville de France, dép. du Gard, arrond. et à 6 l. 1/4 E. du Vigan, et à 9 l. O. N. O. de Nîmes; chef-lieu de cant.; au pied et sur le penchant du mont Couta, qui est aride et offre un singulier aspect, à la droite de la Vidourle. On y remarque, au centre, une place plantée d'arbres, que décore l'église, des casernes, un château moderne, et 3 tours anciennes, dont une, celle de Castélas, sur une éminence voisine, offre de belles ruines. Fabriques de bonneterie en coton, de bas de soie et de fourches; commerce peu animé. 4 foires, dont 1 de 3 jours, au 1er. septembre. Patrie du jurisconsulte Louis Astruc, du médecin Jean Astruc, et du général Vallongue, mort au siége de Gaëte; on croit que Florian y est né. 2,630 hab. Il y a aux environs une source minérale froide, intermittente, qui est efficace dans les maladies cutanées, les paralysies, etc.; 3 gouffres curieux, entre autres celui de l'Aven, des carrières de plâtre exploitées et des mines de houille; on y cultive le micocoulier en grand.

Cette ville, dont il est fait mention à la fin du IXe. siècle, avait des seigneurs de la famille Bernard d'Anduze: en 1015, Pierre, un d'eux, prit le titre de *Satrape*. Philippe-le-Bel la donna, en 1294, à l'évêque de Maguelonne. Elle fut très-agitée pendant les guerres de religion, et se déclara pour le prince de Condé en 1562, et pour le duc de Rohan en 1620; les Camisards s'en emparèrent le 7 décembre 1702, mais ils n'y restèrent que peu de temps.

SAUVE (St.) ou St.-SAULVE, village de France, dép. du Nord, arrond., cant. N.

Digitized by Google

et à 1/2 l. N. E. de Valenciennes; sur la droite de l'Escaut. Moulins à huile, fabriques de café-chicorée et brasseries considérables. 1,056 hab. Mines de houille aux environs.

SAUVE (St.), village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 9 l. 3/4 O. d'Issoire, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de Tauves; sur la droite de la Dordogne. 4 foires. 2,360 hab.

SAUVÉ, ville de Perse. *Voy.* Sava.

SAUVE-MAJEURE (LA), village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 5 l. E. S. E. de Bordeaux, cant. et à 1/2 l. E. S. E. de Créon; sur un plateau. Il y avait une abbaye de la congrégation de St.-Maur, fondée en 1080. 5 foires. 920 hab.

SAUVESSANGES, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 4 l. 1/2 S. S. E. d'Ambert, cant. et à 1 l. S. de Viverols; près de la rive droite de l'Ance. 1,720 hab.

SAUVETAT-DE-GOURE (LA), bourg de France, dép. du Gers, arrond. et à 2 l. 1/2 S. O. de Lectoure, cant. et à la même distance O. de Fleurance; sur une haute montagne. 4 foires. 1,259 hab.

SAUVETAT-DE-SAVÈRES (LA), bourg de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 3 l. 1/4 E. d'Agen, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de La Roque-Timbaut; près de la droite d'un petit affluent de la Saoune. 6 foires. Patrie de Bernard de La Sauvetat, qui quitta l'épée pour se faire moine de Cluny, et fut dans la suite archevêque de Tolède. 1,400 hab.

SAUVETAT-DU-DROPT (LA), ville de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 4 l. 3/4 N. E. de Marmande, cant. et à 3 l. E. S. E. de Duras; sur la droite du Dropt. 6 foires. Patrie de Jean Claude, prédicateur protestant. 2,800 hab.

SAUVETERRE, ville de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 5 l. 1/2 S. O. de Rhodez, et à 6 l. S. E. de Villefranche; chef-lieu de cant.; près de la droite du Lezert, petit affluent du Viaur. Fabriques de bonneterie en laine et commerce de vins. 10 foires. 1,074 hab.

SAUVETERRE, village de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 2 l. S. S. O. de St.-Gaudens, cant. et à la même distance E. de St.-Bertrand-de-Comminges. 1,876 hab. Marbre de couleurs variées et susceptible d'un très-beau poli, exploité aux environs.

SAUVETERRE, ville de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 3 l. N. de La Réole, et à 9 l. 1/2 E. S. E. de Bordeaux; chef-lieu de cant.; sur une hauteur, à la droite de la Vignague, petit affluent du Dropt. 8 foires. 600 hab.

SAUVETERRE, bourg de France, dép. du Gers, arrond., cant. et à 1 l. S. O. de Lombès; près de la rive gauche de la Save. 800 hab.

SAUVETERRE, bourg de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 7 l. N. E. de Villeneuve-d'Agen, cant. et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Fumel; sur l'Allemance, petit affluent de droite du Lot. Hauts-fourneaux à fer, 2 fourneaux pour la cémentation de l'acier et 2 martinets. 1 foire. 1,100 hab.

SAUVETERRE, ville de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. d'Orthez, et à 10 l. 1/2 O. N. O. de Pau; chef-lieu de cant.; sur une éminence agréable, à la droite du Gave d'Oléron. 1,200 hab.

SAUVETERRE, village de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 4 l. 3/4 N. E. de Moissac, cant. et à 2 l. E. de Lauzerte; près de la gauche de la Grande-Braguelonne. 2 foires. 400 hab. On tire près de là un marbre veiné de blanc, appelé Brèche de Sauveterre.

SAUVEUR (St.), village de Belgique, prov. de Hainaut, arrond. et à 4 l. 3/4 N. E. de Tournay, cant. et à 1 l. 1/3 N. N. O. de Frasne; dans un vallon, sur un petit affluent de droite de la Ronne. Moulins à huile. 1,915 hab.

SAUVEUR (St.), village de France, dép. de l'Isère, arrond., cant. et à 3/4 de l. S. E. de St.-Marcellin; sur la droite de l'Isère. Fabriques de draps et de toiles. 600 hab. Exploitation de belle pierre de taille aux environs.

SAUVEUR (St.), village de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 5 l. S. S. O. de Sarrebourg, cant. et à 3 l. 1/3 S. de Lorquin; près de la gauche de la Vezouze. Fabrique d'alènes. 200 hab.

SAUVEUR (St.), village de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. et à 4 l. S. S. E. d'Argelès, cant. et à 1/3 de l. S. E. de Luz-en-Barrèges; à la gauche du Gave

Digitized by Google

de Gavarnie, dans une situation des plus pittoresques, sur le flanc d'une montagne escarpée qui domine Luz, avec laquelle il communique par un beau pont en marbre; à 563 mètres au-dessus de la mer, au milieu de prairies et de bosquets. Il a des eaux thermales plus tempérées que celles de Barrèges, et un établissement de bains remarquable par l'élégance et la beauté de la construction; une seule source très-abondante alimente 30 de ces bains, dont on fait usage pour les maladies nerveuses. Ces eaux sont très-fréquentées dans la belle saison; leur découverte est d'une date très-ancienne et inconnue. Un peu au-dessous de St.-Sauveur, à la gauche du Gave, se trouve une source pétrifiante.

C'est près de ce village que le Bastan s'est ouvert un passage par le côté oriental de la vallée de Gavarnie, pour aller se joindre au Gave.

SAUVEUR (St.), village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Lure, cant. et à 1/3 de l. S. S. E. de Luxeuil; sur la gauche du Breuchin, petit affluent de droite de la Lanterne, qu'on y traverse sur un beau pont. 1,210 hab.

SAUVEUR (St.), bourg de la Guadeloupe. *Voy.* Trois-Rivières (Les).

SAUVEUR-DE-CAROUGES (St.), village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 5 l. N. O. d'Alençon, cant. et à 3/4 de l. N. E. de Carouges; sur la Cance. 1,058 hab.

SAUVEUR-DE-FLÉE (St.), village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 N. E. de Segré; près de la droite de la Sasée, petit affluent de gauche de l'Oudon. 350 hab. Carrières d'ardoises très-estimées.

SAUVEUR-DE-NUAILLÉ (St.), village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 4 l. 3/4 E. N. E. de La Rochelle, cant. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Courson. 5 foires. 1,100 hab.

SAUVEUR-DES-LANDES (St.), village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond., 1er. cant. et à 1 l. 3/4 O. de Fougères. 1,150 hab.

SAUVEUR-EN-PUISAYE (St.), bourg de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 7 l. 3/4 S. O. d'Auxerre, et à 2 l. 1/4 E. S. E. de St.-Fargeau; chef-lieu de cant.; dans une vallée étroite, sur la droite du Loing. Commerce de bois et de vins. 7 foires. 1,100 hab.

SAUVEUR-EN-RUE (St.), bourg de France, dép. de la Loire, arrond. et à 4 l. 1/2 S. S. E. de St.-Étienne, cant. et à 1 l. 1/4 O. S. O. de Bourg-Argental; près de la gauche de la Diaume. 2 foires. 450 hab. Mine de plomb aux environs.

SAUVEUR-LENDELIN (St.), village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 2 l. 1/4 N. de Coutances, et à 5 l. 1/4 O. de St.-Lô; chef-lieu de cant.; sur la droite de la Taute. Patrie du littérateur Lebrun, ancien consul de la République Française. 2,050 hab.

SAUVEUR-LEVAVILLE (St.), village de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 3 l. 3/4 S. S. O. de Dreux, cant. et à 3/4 de l. N. E. de Châteauneuf-en-Thimerais. Fabriques de draps communs. 549 hab.

SAUVEUR-LE-VICOMTE (St.), bourg de France, dép. de la Manche, arrond. et à 3 l. 1/4 S. S. O. de Valognes, et à 9 l. 3/4 N. O. de St.-Lô; chef-lieu de cant.; sur une hauteur, près de la droite de la Douve, qu'on y traverse sur un pont. L'ancien château a été converti en hôpital. 3 foires. Patrie du jurisconsulte G. Lambert et du littérateur Lemonier. 2,960 hab.

Il y avait une célèbre abbaye de Bénédictins, fondée en 1048.

SAUVIAC, bourg de France, dép. de la Gironde, arrond., cant. et à 3/4 de l. S. E. de Bazas. 4,540 hab.

SAUVIAT, village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 6 l. 1/4 E. N. E. de Limoges, cant. et à 2 l. 3/4 N. E. de St.-Léonard; au pied d'une montagne, près d'un petit lac. 12 foires. 756 hab.

SAUVIER (St.), village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 5 l. O. N. O. de Montluçon, canton et à 2 l. 2/3 O. d'Huriel; sur un plateau. 1,114 hab.

SAUVIGNÉ, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 6 l. N. de Charolles, cant. et à 2 l. 3/4 E. de Toulon-sur-Arroux; sur une montagne. 1,025 hab.

SAUVIGNY, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 3 l. E. de Château-Thierry, cant. et à 1 l. 1/4 N. de Condé, commune de Reuilly; dans une belle vallée, au pied d'une montagne, près de la gauche de la Marne. Il est renommé pour ses cerises.

Digitized by Google

SAUVIGNY-LES-CHANOINES, village de France, dép. de la Nièvre, arrond., cant. et à 2 l. E. de Nevers; dans un vallon, près d'un bois. Forges considérables, qui fabriquent 850 milliers de fer par an. 309 hab.

SAUVILLE, village de France, dép. des Vosges, arrond. et à 4 l. 1/2 de Neufchâteau, et à 2 l. 1/3 de La Marche, cant. de Bulgneville. Fabriques de clous à épingles, aiguilles à tricoter, anneaux, agraffes, etc., et d'instrumens de musique; commerce considérable de toiles et de blouses, mercerie, quincaillerie, boutons, etc. 920 hab.

SAUVY (St.), bourg de France, dép. du Gers, arrond. et à 4 l. 1/3 E. N. E. d'Auch, cant. et à 2 l. N. N. O. de Gimont; sur la gauche du Rats, affluent de la Garonne. 600 hab.

SAUX ou SAULX, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. de la Haute-Marne, arrond. de Vassy, cant. et à 2 l. 1/4 E. de Poissons, dans l'étang de Bressoncourt, coule au N., entre dans le dép. de la Meuse, arrond. de Bar-le-Duc, se dirige au N. O., arrose les cant. de Montier-sur-Saux, d'Ancerville, de Bar-le-Duc et de Revigny-aux-Vaches, tourne alors à l'O. S. O. pour se rendre dans le dép. de la Marne, arrond. de Vitry-le-Français, cant. de Thiéblemont, où elle se joint à la gauche de l'Ornain, à 3/4 de l. S. de Heiltz-le-Maurupt, après un cours d'environ 20 l.

SAUX ou SAULX, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 3 l. 1/2 O. de Lure, et à 2 l. 3/4 N. E. de Vesoul; chef-lieu de cant.; sur une montagne. 4 foires. 1,256 hab.

SAUXILLANGES, ville de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 2 l. 1/4 E. d'Issoire, et à 7 l. 1/2 S. E. de Clermont-Ferrand; chef-lieu de cant.; dans un pays marécageux. Hospice. Fabriques de faux, faucilles, scies, et de poterie de terre. 6 foires. 2,000 hab.

Il y avait autrefois un célèbre monastère de Bénédictins, fondé par Guillaume-le-Pieux, duc d'Aquitaine, vers 912.

SAUX-LE-DUC, bourg de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 5 l. 1/2 N. de Dijon, cant. et à 1 l. 3/4 O. d'Is-sur-Tille; sur un monticule assez élevé. L'église paroissiale, fondée en 1144 par Guy de Saux, seigneur de ce lieu, a été autrefois collégiale. 1 foire. Patrie de l'historien L. Chazot de Nantigny. 500 hab. Mines de fer et forges aux environs.

Jadis considérable, ce bourg tomba par échange, en 1299, à Philippe-le-Bel, qui, en 1303, le donna en fief à son fils aîné; celui-ci étant mort sans postérité, il passa à Robert, duc de Bourgogne. Son château, forteresse importante, fut démoli par ordre d'Henri IV, en 1602.

SAUX-LES-CHARTREUX, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 4 l. N. O. de Corbeil, cant. et à 1/2 l. O. de Longjumeau; sur une hauteur, près de la droite de l'Yvette. Éducation en grand et commerce considérable de sangsues; vaste exploitation de grès pour le pavage de Paris et de meules de grès pour les manufactures de porcelaine. 1,050 hab.

SAUZAY-LE-POTIER, village de France, dép. du Cher, arrond. et à 3 l. S. de St.-Amand-Mont-Rond, et à 12 l. S. de Bourges; chef-lieu de cant.; dans un pays marécageux. 600 hab.

SAUZET, village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 1 l. 3/4 N. E. de Montélimart, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Marsanne; près de la droite du Roubion, sur une hauteur où l'on voit les ruines d'un ancien château. 2 foires. 958 hab.

SAUZET, village de France, dép. du Lot, arrond. et à 3 l. 1/3 O. S. O. de Cahors, cant. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Luzech; sur un plateau élevé. 6 foires. 550 hab.

SAUZÉ-VAUSSAY, bourg de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 5 l. S. E. de Melle, et à 11 l. S. E. de Niort; chef-lieu de cant.; près de la gauche de la Péruze. Fabrication de grosses toiles. 16 foires. 1,300 hab. Mine de fer limoneuse aux environs.

SAUZON, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 9 l. 3/4 S. S. E. de Lorient, et à 1 l. 1/3 N. O. du Palais, cant. de Belle-Île-en-Mer; sur la côte sept. de l'île de ce nom, où il a un port. 1,000 hab.

SAVA, rivière d'Europe. *Voy.* SAVE.

SAVA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Oumi; au N. du lac Biwano-Oumi, à 10 l. N. E. de Méaco.

SAVA, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 7 l. E. S. E. de Tarente; chef-lieu de canton. 2,000 hab.

Digitized by Google

Elle a appartenu autrefois aux Jésuites.

SAVA ou SAUVÉ, ville de Perse, dans l'Irac-Adjémi, chef-lieu d'un distr. ou bahk, à 20 l. S. O. de Téhéran; dans une plaine fertile, arrosée par beaucoup de petites rivières et de canaux. Elle est entourée de murs et assez peuplée. Patrie du poète Selmon. Dans le voisinage, on remarque le mont Tilism, et le mont Namek, qui fournit du sel.

SAVADJI, défilé de Perse, dans les monts Elbours, entre le Mazenderan et le Tabéristan.

SAVAGE, groupe d'îles du détroit d'Hudson, au N. du Labrador, dans la Nouvelle-Bretagne; entre 62° et 63° de lat. N. et entre 68° et 73° de long. O. Il est séparé du groupe de Warwick ou Metaincog, au N., par le détroit de Frobisher. Il se compose de 3 parties principales : au milieu, les Middle-Savage, qui sont les plus considérables; au S. E., les Lower-Savage, et à l'O., les Upper-Savage; ces îles sont habitées par des Esquimaux.

SAVAGE, île du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* SAUVAGE.

SAVAN, lac de la partie N. O. du Haut-Canada, près et au S. du lac St.-Joseph, et à 60 l. N. N. O. du lac Supérieur. Il a environ 8 l. du N. au S. et 5 l. de l'E. à l'O.

SAVANA LA MAR, port sur la côte mérid. de l'île de Cuba, à 27 l. E. de Santiago de Cuba.

SAVANA LA MAR, ville de l'île Haïti, dép. de l'Est, à 20 l. N. E. de Sto.-Domingo; sur la côte mérid. de la baie de Samana. L'ancrage n'y convient qu'à de petits navires; les bas-fonds et les récifs rendent la navigation très-dangereuse sur la côte. Cette ville ne date que de 1756.

SAVANDO, bourg d'Espagne. *Voy.* SAMANO.

SAVANE (QUARTIER DE LA), une des divisions de l'île de France, dans le S. de laquelle elle se trouve. On y remarque un port de même nom.

SAVANILLA, village et port de Colombie, dép. de la Magdalena (Nouvelle-Grenade), prov. et à 20 l. N. E. de Carthagène; sur la mer des Antilles, à une des bouches de la Magdalena.

SAVANNA, village de la Guyane hollandaise, sur la droite du Surinam, à environ 16 l. de Paramaribo. Il est entièrement habité par des Juifs, qui y ont une synagogue, une école et un séminaire.

SAVANNAH, rivière des États-Unis, sur la limite des états de la Caroline du Sud et de Georgie. Elle se forme, à Andersonville, par la réunion de la Keowee et du Tugaloo, coule au S. E., passe à Augusta et à Savannah, et, à 6 l. au-dessous de cette ville, se jette dans l'Atlantique, par deux bouches principales, après un cours de 100 l. : à la branche N. E., qui est la plus importante, il y a un fanal par 32° 2′ de lat. N. et 83° 23′ de long. O. Elle est navigable pour de gros navires jusqu'à Savannah, et pour des bateaux de 100 pieds de quille jusqu'à Augusta; au-dessus de cette dernière ville sont des chutes qui interrompent la navigation, mais au-delà celle-ci recommence pour des bateaux ordinaires jusqu'à la réunion de la Keowee et du Tugaloo. Le lit de cette rivière est rempli de petites îles qui y forment quantité de canaux tortueux; elle est sujette à de terribles inondations, durant lesquelles les eaux s'y élèvent de 30 à 40 pieds au-dessus de leur niveau ordinaire. En 1796, elle inonda la ville d'Augusta à la hauteur de 2 pieds, entraîna un pont de 800 pieds de longueur et porta l'épouvante jusqu'à Savannah. Les bords de chaque côté de cette rivière sont très-beaux; on y remarque quantité de marécages plantés de riz et de coton. On a établi un canal entre cette rivière et celle d'Alatamaha.

SAVANNAH, ville des États-Unis, état de Georgie, chef-lieu du comté de Chatham, à 54 l. S. E. de Milledgeville et à 30 l. S. O. de Charleston; sur la droite de la Savannah, à 6 l. de son embouchure; dans une plaine sablonneuse élevée d'environ 40 pieds au-dessus des basses eaux de la rivière. Depuis 1825 on a commencé à la fortifier sur un nouveau plan; le fort Wayne en défend le côté oriental. Elle est assez régulièrement bâtie en briques, et depuis les cruels incendies qu'elle a éprouvés en 1829, le plus grand nombre des maisons en bois ont disparu; les places publiques et les promenades y sont plantées d'arbres qui contribuent beaucoup à l'ornement et à la salubrité; néanmoins les rues, non pavées et couvertes de sable, sont très-incommodes pour la vue au moindre souffle de vent. Les édifices les plus remarquables sont le

Digitized by Google

collége, en briques et en pierre, la bourse et la nouvelle église presbytérienne; il y a 7 autres lieux de culte pour les épiscopaliens, les luthériens, les méthodistes, les baptistes, les catholiques et les Juifs; 1 cour de justice, 1 prison, 1 maison de charité, 1 hôpital, 1 théâtre, 1 bibliothèque publique, et 3 banques, y compris celle qui fait partie de la banque générale des États-Unis. Cette ville est le grand entrepôt de l'état et fait un commerce très-étendu; dans les 6 mois qui finirent le 31 mars 1818, il fut exporté de son port 61,797 balles de coton, 13,680 tierçons de riz et 1,500 boucauts de tabac. Les navires appartenant au port, en 1821, jaugeaient 10,826 tonneaux: ceux qui tirent 14 pieds d'eau approchent jusqu'aux quais; ceux d'un plus fort tonnage vont prendre chargement à 1 l. au-dessous de la ville. Savannah a éprouvé en 1804 les funestes effets de l'ouragan qui désola les Antilles; on évalua les pertes qu'elle fit à cette époque à plus de 25 millions de francs. 8,000 hab., dont 3,180 esclaves.

Vers la fin de 1778, cette ville tomba au pouvoir des Anglais, qui y furent assiégés au mois d'octobre de l'année suivante par les Américains et les Français, mais sans succès.

SAVANNAH-LA-MAR, ville sur la côte mérid. de l'île de la Jamaïque, comté de Cornwall, à 40 l. O. N. O. de Kingston. Lat. N. 18° 15'. Long. O. 80° 35'. Elle a environ 100 maisons et un bon ancrage pour de grands navires.

Cette ville était autrefois plus considérable, mais en 1692 l'ouragan qui désola l'île y engloutit plus de 1,000 acres de terre avec les maisons et les habitans, et une inondation de la mer en 1780 détruisit le peu de maisons qu'on y avait reconstruites.

SAVARY, île de la partie sept. du golfe de Georgie, dans la Nouvelle-Bretagne; par 49° 56' de lat. N. et 126° 48' de long. O. Elle a 2 l. de l'E. à l'O. et 1/2 l. du N. au S. De nombreux rochers l'avoisinent au S.

SAVASSE, rivière de France, dép. de la Drôme, arrond. de Valence, cant. de Romans. Elle sort de la forêt de Thivolay, sur la limite du dép. de l'Isère, coule au S. S. O., et se jette dans l'Isère, par la droite, à Romans, après un cours d'environ 5 l.

SAVE, Savus, en allemand *Saus*, en hongrois *Szava-vize*, en illyrien *Sava*, rivière qui prend sa source dans les Alpes Carniques, à l'extrémité N. O. du cercle illyrien de Laybach, à 2 l. E. de Weissenfels et à 4 l. 1/2 S. O. de Villach. Elle coule d'abord à l'E., puis au S., reçoit la Saviza à droite, tourne ensuite à l'E. S. E., arrose Radmansdorf, passe près de Laybach, sépare le cercle de ce nom de celui de Neustädtl, après s'être grossie du Laybach à droite, et ce dernier de la Styrie, s'augmente du Sân, à gauche, et du Gurk, à droite, baigne la ville de Rân, au-dessous de laquelle elle pénètre dans la Croatie, forme la limite entre la partie civile et la partie militaire, coule ensuite entièrement dans la dernière, reçoit la Kulpa et l'Unna à droite, et atteint enfin la Turquie d'Europe, où elle sépare les prov. de Croatie, de Bosnie et de Servie des distr. régimentaires esclavoniens de Gradiska, de Brod et de Peterwardein, et, après avoir reçu la Bosna et la Drina, à droite, elle se jette dans le Danube, par la droite, à Belgrade. Son cours, d'environ 185 l., est peu rapide, et fait, surtout depuis son entrée en Croatie, une infinité de contours; ses eaux, qui coulent sur un fond d'argile mêlée de sable et de grès, sont sujettes à de fréquens débordemens qui causent beaucoup de dégâts dans les pays qu'elles arrosent. Cette rivière, navigable sur une étendue considérable, est d'une grande importance pour ces contrées et sert principalement au transport des grains; au-dessus du confluent de la Kulpa, elle porte des bateaux de 300 à 400 quintaux, et au-dessous elle en reçoit de 3,000 à 4,000 quintaux.

SAVE, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. des Hautes-Pyrénées, sur la limite de celui de la Haute-Garonne, où il pénètre bientôt par l'arrond. de St.-Gaudens, coule au N. E., arrose les cant. de Montrejean, de Boulogne et de L'Île-en-Dodon, pénètre dans le dép. du Gers, dont il arrose le S. E., y baigne Lombès, Samatan et L'Île-en-Jourdain, rentre dans celui de la Haute-Garonne, arrond. de Toulouse, passe à Levignac et à Grenade, et, un peu au-dessous de cette dernière ville, se joint à la gauche de la Garonne, après un cours d'environ 25 l., pendant lequel elle reçoit un grand nombre de ruisseaux, mais tous peu importans.

Digitized by Google

SAVELLI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure IIe., distr. et à 8 l. N. O. de Cotrone, cant. et à 3 l. S. O. d'Umbriatico; sur une colline, dans un pays fertile et salubre. 2,200 hab.

SAVENA, rivière des États de l'Église, légation de Bologne. Elle prend sa source près de Loiano, coule au N., passe sous les murs de Bologne, du côté de l'E., et se jette dans le Pô di Primaro, par la droite, à 3 l. S. de Ferrare, après un cours de 12 l.

SAVENAY, ville de France, dép. de la Loire-Inférieure, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 7 l. 1/2 N. O. de Nantes et à 2 l. 1/3 N. N. E. de Paimbœuf; sur une hauteur. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques, entrepôt des tabacs et poudres et direction des contributions indirectes. Elle est dans une belle situation, mais assez mal bâtie, et a une jolie promenade, d'où l'on jouit d'une vue superbe, une société d'agriculture, et un petit hospice, fondé en 1450; du plateau qu'occupe l'église, l'œil suit le cours de la Loire dans une étendue de plusieurs lieues, et y découvre Paimbœuf, St.-Nazaire et la mer. Il y avait autrefois un couvent de Cordeliers et un de Cordelières : le premier, fondé par Jean V en 1419, et dans l'église duquel on remarquait le beau tombeau de Guy de Rieux, vicomte de Donges, détruit dans la révolution, a été remplacé, en 1821, par l'hôtel de la sous-préfecture, le palais-de-justice, la prison et la caserne de la garde départementale. Grand commerce de bestiaux, dont il se tient un marché considérable tous les mercredis. 9 foires. 1,860 hab. Le 15 novembre 1793, les Vendéens y essuyèrent une grande défaite.

L'arrond. se divise en 11 cantons : Blain, Le Croisic, St.-Étienne-de-Montluc, St.-Gildas-des-Bois, Guéméné-Penfas, Guérande, Herbignac, St.-Nazaire, St.-Nicolas-de-Redon, Pont-Château et Savenay; il a 51 comm. et 109,057 hab.

SAVENDROUG, *Savendroog*, forteresse de l'Hindoustan, dans l'état de Maïssour, soubah de Patana, à 6 l. O. de Bangalore. Elle est sur le sommet d'un rocher immense et très-élevé, entouré d'un bois épais qui rend ce lieu très-malsain. Elle était considérée par les naturels comme imprenable; cependant elle fut enlevée d'assaut, sans la perte d'un seul homme, par les Anglais, en 1791. Hayder-Aly et Tippou-Saëb s'en servaient comme de prison d'état.

SAVENIÈRES, bourg de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 2 l. 3/4 S. O. d'Angers, cant. et à 1 l. 3/4 E. S. E. de St.-George-sur-Loire; au pied de jolies collines couvertes de bois et de vignes, qui produisent les meilleurs vins blancs du département; sur la droite de la Loire. Exploitation de marbre siliceux violet, difficile à travailler. 2,590 hab.

On remarque près de là les ruines du vieux château de la Roche, où fut défait Jean-sans-Terre, comte d'Anjou, fils d'Henri II, roi d'Angleterre.

SAVENNES, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 11 l. 1/2 O. S. O. de Clermont-Ferrand, cant. et à 2 l. S. S. O. de Bourg-Lastic; près de la gauche du Chavanoux. 1,413 hab.

SAVENTHEM, village de Belgique, prov. du Brabant-Méridional, arrond. et à 1 l. 3/4 E. N. E. de Bruxelles, cant. et à 1/2 l. N. E. de Woluwe-St.-Étienne. Papeteries, moulins à huile et brasseries. 800 hab.

SAVERDUN, ville de France, dép. de l'Ariége, arrond. et à 3 l. N. de Pamiers, et à 6 l. 3/4 N. de Foix; chef-lieu de cant.; sur la gauche de l'Ariége, qui y reçoit la Lansonne. Elle est divisée en Haute et Basse; cette dernière partie est la plus jolie et la plus peuplée. Commerce de bestiaux et de fruits. 6 foires. Patrie du pape Benoît XII. 3,220 hab.

C'était une des 4 principales villes du pays de Foix et l'une des plus fortes places de la contrée : Roger II, comte de Foix, fit bâtir le château en 1120; Simon de Montfort l'attaqua sans succès, durant les guerres contre les Albigeois. Dans le XVIe. siècle, elle fut une des places fortes des Calvinistes, mais depuis ses fortifications ont été détruites.

SAVERNE, *Severn*, fleuve de la Grande-Bretagne. Il prend sa source dans la partie N. du pays de Galles, dans le S. O. du comté de Montgomery, au pied du Plinlimmon, du côté du S., à 3 l. O. de Llanidloes, coule au N. E., entre en Angleterre, comté de Salop, se dirige à l'E., puis au S., traverse dans cette direction le comté de Worcester, coule au S. O. à travers le comté de Gloucester, et débouche dans la partie

Digitized by Google

orientale du canal de Bristol, qui peut être considéré comme son estuaire, devant le village d'Aust, à 4 l. N. de Bristol, après un cours de 70 l., dont 54 de navigation. Elle passe à Llanidloes, à Newtown, près de Montgomery et de Welchpool, où elle devient navigable, à Shrewsbury, Bridgenorth, Bewdley, Worcester, Tewksbury, et Gloucester. Ses affluens principaux sont : à gauche, le Virnwy, le Tern, la Stour, l'Avon et le Stroud, et à droite, la Teme et le Liddon. Jusqu'à Llanidloes, ce fleuve porte le nom de Hafren et prend ensuite son nom actuel; d'abord très-rapide à la descente des montagnes, il roule bientôt paisiblement ses eaux dans les pays unis et agréables qu'il traverse jusqu'à Worcester, et ses bords sont souvent très-pittoresques, surtout entre Shrewsbury et Bridgenorth; depuis Worcester il disparaît entre ses bords élevés au milieu de la vaste plaine du comté de Gloucester; il reparaît ensuite par degrés et s'élargit, en sorte qu'un peu avant son embouchure il a 3/4 de l. de large, mais il se réduit en peu de temps, et à son embouchure même il n'a plus que 1/4 de l. La navigation de ce fleuve est souvent difficile à cause de plusieurs bancs de sable qui rendent sa profondeur irrégulière, et une ligne d'écueils qui est à l'embouchure y forme une passe souvent dangereuse. Par ses nombreux canaux, ce fleuve communique avec la Tamise, le Trent, l'Humber et la Mersey, et forme ainsi le grand canal de commerce du royaume dans le S. O.

SAVERNE (VALLÉE DE LA), *Vall of Severn*, en Angleterre. On donne particulièrement ce nom à la partie de la vallée de la Saverne qui se trouve dans le comté de Gloucester; ce sont les riches pâturages de cette vallée qui fournissent cette quantité prodigieuse de fromages pour lesquels ce comté est si renommé. L'air y est très-doux, même en hiver.

SAVERNE, Tabernæ, ville de France, dép. du Bas-Rhin, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 7 l. 1/2 N. O. de Strasbourg et à 5 l. E. de Sarrebourg; sur la Zorn, à la base orient. d'une montagne haute et escarpée de la chaîne des Vosges, d'où la vue s'étend jusque sur les hauteurs de la Forêt-Noire, en Allemagne. Tribunal de 1re. instance, direction des contributions indirectes, conservation des hypothèques, inspection forestière, entrepôt des tabacs et poudres, collége communal et hôpital. Elle n'a de remarquable que le magnifique palais où les évêques de Strasbourg venaient faire leur résidence en été, et qui a été bâti par le cardinal de Rohan, sur l'emplacement d'un château incendié en 1779. On y fabrique de la quincaillerie et de la bonneterie; tanneries et brasseries. Commerce considérable de bois qu'on fait flotter sur la Zorn. 3 foires, dont 2 de 2 jours et 1 de 5 j., au dimanche après la Nativité. 4,993 hab. Environs fertiles en blé, vin et pâturages.

Cette ville est très-ancienne; on croit que son nom dérive de celui de *Tabernæ* qu'elle portait sous les Romains; elle fut, dit-on, ruinée par Attila. Dans le xe. siècle, elle appartenait aux évêques de Metz; ceux de Strasbourg la possédèrent ensuite. Elle était bien fortifiée, mais fut néanmoins prise et reprise plusieurs fois pendant les guerres de Suède et celles qui précédèrent le traité de Nimègue; la citadelle et les remparts en furent rasés en 1696.

L'arrond. se divise en 7 cant. : Bouxwiller, Druling, Hochfeld, Marmoutier, La Petite-Pierre, Sarre-Union et Saverne; il a 165 comm. et 108,562 hab.

SAVIANO, village du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 3/4 de l. S. O. de Nola; chef-lieu de canton; dans un endroit plat et fertile. 3 églises. On y élève beaucoup de vers à soie. 3,850 hab.

SAVIEN, vallée de Suisse, cant. des Grisons, dans la ligue Grise, juridiction de Thusis. Elle est parcourue par le ruisseau de son nom, affluent du Rhin antérieur, et entourée de montagnes escarpées; il y a de bonnes prairies, qui nourrissent beaucoup de bestiaux. 770 hab.

SAVIÈRE ou SAVIÈRES, rivière des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Savoie propre. Elle sort du lac du Bourget, à son extrémité sept., et se décharge dans le Rhône, par la gauche, après un cours de 1 l. Elle a été rendue navigable au moyen de divers travaux.

SAVIGLIANO, ville des États-Sardes. *Voy.* Savillian.

SAVIGNAC, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 3 l. N. E. de Bazas, cant. et à 1 l. N. E. d'Auros; dans un

Digitized by Google

pay boisé, près de la gauche de la Bassac, petit affluent de la Garonne. 2 foires. 650 hab.

SAVIGNAC, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 2 l. N. de Libourne, cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de Guitres; près de la droite de l'Isle. 1 foire. 700 hab.

SAVIGNAC-LE-DRIER, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 10 l. 2/3 E. S. E. de Nontron, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de La Nouaille; sur la gauche de la Haute-Vézère. Usines à fer. 300 hab.

SAVIGNAC-LES-ÉGLISES, bourg de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 4 l. N. E. de Périgueux, et à 2 l. 3/4 S. O. d'Exideuil; chef-lieu de canton; sur la droite de l'Isle. 2 foires. 1,000 hab.

SAVIGNANO, bourg des États de l'Église, légation et à 8 l. S. E. de Forli, et à 3 l. O. N. O. de Rimini. 5,000 hab.

SAVIGNANO, bourg du roy. de Naples, prov. de Capitanate, distr. et à 3 l. O. S. O. de Bovino, cant. et à 2 l. S. S. E. de Castelfranco; sur une colline. 1 foire. 1,568 hab.

SAVIGNÉ, village de France, dép. de la Vienne, arrond., cant. et à 1/2 l. E. N. E. de Civray; sur la droite de la Charente. 1,456 hab.

SAVIGNÉ-L'ÉVÊQUE, bourg de France, dép. de la Sarthe, arrond., 3e. cant. et à 1 l. 1/2 N. E. du Mans; sur le Coeslon, petit affluent de droite de l'Huine. Fabriques de toiles et commerce de vieux linge. 2,150 hab.

SAVIGNÉ-SOUS-LE-LUDE, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 3 l. S. E. de La Flèche, cant. et à 1 l. 3/4 O. S. O. du Lude. 1,058 hab.

SAVIGNÉ-SUR-RILLÉ, ville de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 6 l. O. N. O. de Tours, cant. et à 2 l. 1/2 S. de Château-la-Vallière. 6 foires. 1,059 hab.

SAVIGNONE, village des États-Sardes, div., prov. et à 4 l. N. N. E. de Gènes, chef-lieu de mandement.

SAVIGNY, bourg de France, dép. du Cher, arrond. et à 3 l. E. S. E. de Bourges, cant. et à 2 l. 3/4 O. S. O. de Baugy; sur la gauche de l'Yèvrette et le canal du Cher. 550 hab.

SAVIGNY, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 2 l. E. de Coutances, cant. et à 1 l. N. O. de Cérisy-la-Salle. 1 foire. 910 hab.

SAVIGNY, village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 4 l. 1/2 O. N. O. de Lyon, cant. et à 1 l. S. O. de L'Arbrêle; sur une hauteur, à la gauche de la Trézonelle. Il y avait une belle abbaye de Bénédictins appelée St.-Martin-de-Savigny, qui avait des droits souverains, et surtout celui de faire battre monnaie; il fallait faire preuve d'une ancienne noblesse pour y être admis. 4 foires. 1,430 hab.

SAVIGNY, village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Carouge, mand. et à 5 l. S. O. de St.-Julien; sur le flanc N. E. de la montagne de Vuache. Il y a près de là une fontaine en grande vénération parmi les habitans, qui lui attribuent la vertu d'annoncer les bonnes et les mauvaises récoltes par son volume d'eau plus ou moins considérable; on a remarqué qu'au commencement de l'hiver elle ne donne que très-peu d'eau, et qu'elle est très-abondante aux mois de juillet et août, temps des sécheresses dans ce pays. On pense que la cause de cette intermittence peut venir du Rhône, qui n'en est qu'à 3/4 de l., et qui, dans cette saison, éprouve ses fortes crues par la fonte des neiges du Valais et du Mont-Blanc. Il est très-probable qu'il s'en échappe quelques parties dans les fentes des rochers de Vuache et du Jura, entre lesquels il est alors resserré, qui vont, par des conduits souterrains, alimenter cette fontaine.

SAVIGNY-EN-REVERMONT, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 3 l. 1/2 E. de Louhans, cant. et à 1 l. S. S. E. de Beaurepaire; près de la droite de la Vaillère. 5 foires. 2,030 hab.

SAVIGNY-EN-SAVIÈRES, village de France, dép. du Cher, arrond. et à 2 l. 3/4 N. de Sancerre, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Léré; sur un petit affluent de gauche de la Loire. 1,560 hab. On trouve aux environs de l'ocre et des pierres qui résistent au feu le plus ardent et sont recherchées pour les fourneaux des forges.

SAVIGNY-EN-VÉRON, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 O. N. O. de Chinon; à quelque distance de la droite de la Vienne et de la gauche de la Loire. 1,150 hab.

SAVIGNY-LÈS-BEAUNE, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond., cant. N. et à 1 l. N. de Beaune; au milieu

Digitized by Google

d'un vallon qui est un des meilleurs vignobles du pays et renommé pour la qualité supérieure de ses vins. 1,568 hab.

SAVIGNY-LE-SEC, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond., cant. N. et à 2 l. 3/4 N. de Dijon; sur une colline. 1,059 hab.

SAVIGNY-LE-VIEUX, bourg de France, dép. de la Manche, arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. de Mortain, cant. et à 3 l. O. du Teilleul; près de la droite du Deron, petit affluent de la Selune. Il y avait une très-belle abbaye de l'ordre de Cîteaux, fondée en 1148. Papeterie. 1,260 hab.

SAVIGNY-SUR-BRAYE, village de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 4 l. 2/3 O. N. O. de Vendôme, et à 11 l. 1/4 N. O. de Blois; chef-lieu de canton; près de la gauche de la Braye. 2,500 hab. Pépinières d'arbres et plantes exotiques, et exploitation de carrières de pierres blanche et grise aux environs.

SAVIGNY-SUR-ORGE, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 2 l. 3/4 N. O. de Corbeil, cant. et à 1 l. 1/4 E. S. E. de Longjumeau; dans une jolie vallée, sur la gauche de l'Orge. Il y a un très-beau château et de jolies maisons de plaisance. 2 foires, dont une de 3 jours, au 10 novembre. 550 hab.

SAVIGNY-SUR-SEILLE, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 2 l. O. de Louhans, cant. et à 1 l. 1/2 S. de Monteret; sur le penchant d'une montagne, près de la rive droite de la Seille. 1,000 hab.

SAVILLIAN, *Savigliano*, ville des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 3 l. E. de Saluces, et à 11 l. 1/2 S. de Turin; chef-lieu de mandement; entre la Maira et la Grana, dans la belle plaine du Piémont. Elle est fortifiée et bien bâtie et a 4 petits faubourgs, 1 abbaye de Bénédictins, 5 couvens de moines et 3 de femmes, 1 hôpital et 1 maison de pauvres. On y remarque une belle porte en forme d'arc-de-triomphe, une grande place d'armes bordée d'arcades, et en général un air d'élégance et de propreté qui annonce l'aisance des habitans. Fabriques peu considérables de soie, lainages et toiles; commerce de bestiaux engraissés sur le territoire et qui passent pour les plus beaux du Piémont. Patrie du jurisconsulte Haimo Cravetta et du peintre Ant. Molineri. 18,700 hab.

Elle était, sous l'empire Français, le chef-lieu d'un arrond. dans le dép. de la Sture. Le 18 septembre 1799, il se livra un combat sanglant dans les environs entre les Français et les Autrichiens; les derniers furent défaits complètement.

SAVIN (St.), bourg de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 4 l. E. de Blaye et à 7 l. 2/3 N. N. E. de Bordeaux; chef-lieu de canton; sur une montagne. 15 foires. 1,600 hab.

SAVIN (St.), village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 3 l. N. O. de La Tour-du-Pin, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. E. de Bourgoin; dans un pays marécageux. 1 foires. 1,556 hab.

SAVIN (St.), village de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond., cant. et à 2/3 de l. S. S. E. d'Argelès, et à 5 l. S. O. de Bagnères; dans le vallon d'Argelès, au débouché de la vallée de son nom, sur un plateau assez élevé. 568 hab.

Ce bourg est très-ancien; les Romains y avaient construit un fort nommé Émilien. Charlemagne y fonda une abbaye de Bénédictins que les Normands détruisirent et que Raymond, comte de Bigorre, rétablit.

SAVIN (St.), ville de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 3 l. 1/4 N. de Montmorillon, et à 9 l. E. de Poitiers; chef-lieu de canton; sur la Gartempe. Commerce de moutons. 12 foires. 1,059 hab.

SAVIÑAN, village d'Espagne, prov. et à 2 l. N. N. E. de Calatayud (Aragon), et à 16 l. O. S. O. de Saragosse; dans une vallée, sur la droite du Xalon. 2 églises, 1 hôpital, 1 mont-de-piété et 1 palais des comtes Arjillo. Moulins à huile et tisseranderies. 1,800 hab. Le titre de seigneurie de Saviñan est attaché à un petit hameau contigu à ce village.

SAVINES, village de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 2 l. O. S. O. d'Embrun, et à 5 l. 1/4 E. de Gap; chef-lieu de canton; près de la droite de la Durance. 1 foire. 1,000 hab. Exploitation du marbre noir veiné de grès, aux environs.

SAVINGAVA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Simodsouke.

SAVINIEN (St.), bourg de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 3 l. 1/4 O. S. O. de St.-Jean-d'Angély, et à 10 l. 1/2 S. E. de La Rochelle; chef-lieu de

Digitized by Google

à canon; sur la droite de la Charente. Il est renommé pour les belles moules qu'on y pêche et dans lesquelles on trouve souvent des perles. Commerce de grains, eau-de-vie et faïence. 8 foires. 3,200 hab. Carrières de pierres d'un grain très-fin, exploitées aux environs.

SAVIN-MONASTYR, couvent de Russie, en Europe, gouv. de Moscou, distr. et à 1/4 de l. de Zvénigorod; sur une hauteur et dans un site agréable, au bord de la Moskva. Fondé dans le XIVe. siècle, il est célèbre par les fréquens séjours du tzar Alexis Mikhaïlovitch qui s'y plaisait beaucoup, par la retraite qu'y trouva sa fille, la princesse Sophie, avec ses frères les tzars Ivan et Pierre, lors de la première révolte des Strélitz, et par une cloche du poids de 2,125 pouds fondue sous le règne du tzar Alexis Mikhaïlovitch en 1667, et sur laquelle, au-dessous de l'inscription russe qui s'y trouve, on voit une seconde inscription formant trois lignes tout autour de la cloche en caractères inconnus, et qu'on n'a pu encore déchiffrer jusqu'à présent. Ce couvent renferme en outre le corps de saint Savva, son fondateur, conservé dans une riche châsse d'argent massif, ainsi que des ornemens d'église très-riches.

SAVINTZY, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 20 l. S. E. de Kharkov, distr. et à 6 l. N. O. d'Izioum.

SAVIZA ou SAVIZZA, rivière d'Illyrie, gouv. et cercle de Laybach. Elle sort d'une masse de rochers qui ferment l'entrée de la vallée de Sajeziersan, à 6 l. 1/2 S. de Villach, coule à l'E., et se jette dans la Save, par la droite, à 1 l. 1/2 O. de Ratmansdorf, après un cours d'environ 8 l.

SAVOCA, village de Sicile, prov. et à 7 l. S. O. de Messine, distr. et à 4 l. S. E. de Castroreale. On y trouve du pétrole.

SAVOIE, *Savoja*, div. des États-Sardes, entre 45° et 46° 24′ de lat. N., et entre 3° 10′ et 4° 50′ de long. E.: bornée au N. par la Suisse, dont le lac de Genève la sépare presque entièrement; à l'E., par ce même pays et par les div. d'Aoste et de Turin; au S., par cette dernière et par la France, qui la borne aussi à l'O. Elle a 33 l. du N. au S., 12 l. dans sa plus grande largeur, et 487 l. c. La partie la plus colossale de la chaîne des Alpes trace une grande partie des limites orient. et mérid. de cette contrée, sous les noms d'Alpes Pennines, d'Alpes Grecques et d'Alpes Cottiennes: elle présente le Mont-Blanc, le Petit-St.-Bernard, le mont Iseran et le mont Cenis; de cette chaîne se détachent une foule de rameaux, qui couvrent la Savoie dans tous les sens. Ce pays appartient au bassin du Rhône, qui marque une partie de la limite occid., ainsi que le Guiers, son affluent; les principales rivières sont la Dranse, l'Arve, qui se grossit du Giffre, le Fier, la Savière, et l'Isère, avec son affluent l'Arc. Outre le lac de Genève, qui baigne la partie sept., on en trouve deux autres assez importans, situés dans l'intérieur: ce sont ceux d'Annecy et du Bourget. La surface de la Savoie est moins admirable par la beauté de ses sites que par la sublimité des tableaux qu'elle offre à chaque pas et qui produisent sur l'âme du voyageur des impressions continuelles d'étonnement, de tristesse et même de terreur; des montagnes tantôt nues et escarpées et tantôt couvertes de bois, à travers lesquelles se précipitent avec fracas des courans qui forment çà et là de belles cascades et vont ensuite serpenter au fond d'une vallée, des précipices dont la profondeur inspire le plus grand effroi, et enfin des rochers d'une hauteur prodigieuse presque toujours taillés à pic et couronnés d'une masse énorme de neige et de glace: telle est en général la perspective que présente ce pays, dont la température est froide. Les vallées y sont presque toujours étroites, cultivées en grains ou en vignes, et couvertes, à de grands intervalles, de petits hameaux ou de cabanes isolées; des pâturages s'élèvent de la base de la plupart des montagnes à une assez grande hauteur de leurs versans; des forêts assez étendues, mais le plus souvent très-claires, succèdent ensuite. Le besoin, aidé de l'industrie, est parvenu à rendre fertiles quelques penchans de montagnes, en y transportant des vallées, avec la plus grande peine, de la terre que l'on engraisse continuellement avec du fumier et que l'on a eu soin de garantir, autant que possible, de la chute des eaux, par de petits murs en pierre échelonnés à très-peu de distance les uns des autres; néanmoins les avalanches et la chute des rochers y causent souvent encore de grands dégâts: c'est ainsi qu'on est parvenu à rendre à la culture une portion assez

Digitized by Google

considérable de rochers, et que ce pays, quoique naturellement un des plus pauvres de l'Europe, est arrivé au point de subvenir à peu près aux besoins de ses habitans. Les récoltes consistent principalement en blé, avoine, orge et chanvre; la vigne n'est cultivée que dans des expositions favorables. Un assez grand nombre de bêtes à cornes et de moutons sont élevés dans les pâturages, et donnent de bon beurre et quantité de fromages; on y élève aussi des mulets et des chevaux. Les montagnes fournissent du fer, du cuivre, de l'argent et de la houille, dont on exploite des mines dans les prov. de Genevois et de Maurienne, et surtout dans la Tarentaise; il y existe 4 sources minérales thermales, que, par suite de l'analyse qui en a été faite, on conjecture être alimentées par un réservoir commun : ces eaux, avec établissemens de bains, sont à La Perrière, près de Moutiers, à Aix-les-Bains, près de Chambéry, à St.-Gervais, près de Sallanches, et à L'Échailles, près de St.-Jean-de-Maurienne. L'industrie manufacturière de ce pays est peu importante; après quelques usines pour le travail des métaux, qu'on tire des mines en quantité peu considérable, elle se borne à la fabrication de toile grossière, de papier, de quelques articles de grosse quincaillerie, et à quelques tanneries. Les exportations se réduisent à des bestiaux, de la laine brute, du fromage, du beurre, du chanvre et des cuirs bruts ou tannés. Le commerce de transit entre la France et l'Italie se fait par la nouvelle route du Mont-Cenis, et est de quelque avantage pour cette partie du pays. Les communications avec l'intérieur sont peu actives, les routes étant souvent impraticables pour les voitures, et les fardeaux assez généralement transportés à dos de mulets ou de chevaux.

Cette division, formée de l'ancien duché de son nom, comprend 8 prov. : Carouge, Chablais, Faucigny, Genevois, Maurienne, Savoie propre, Savoie supérieure et Tarentaise, subdivisées en 51 mand., qui renferment 629 comm. et 501,165 hab. Chambéry en est le chef-lieu.

Les Savoyards ont en général le teint brun, qu'ils doivent à leur exposition fréquente au grand air : ils sont renommés pour la simplicité de leurs mœurs, leur frugalité et leur sobriété; on parle aussi avec éloge de leur franchise et de leur probit mais le peuple est généralement sans i truction et crédule. Un grand nombre d'e tre eux abandonnent, encore jeunes, le montagnes, pour aller exercer en Fra et dans plusieurs autres contrées les prof sions de ramoneurs, portiers, dome ques, etc., ou pour faire un petit comme qui n'exige que de l'activité; ils parlent langage qui est un mélange du français de l'italien corrompus.

Le nom de Savoie dérive du mot la *Sapaudia*, qu'on ne trouve en usage q dans le IVe. siècle pour désigner la par sept. du pays des *Allobroges*. L'histoire cette contrée, dont les ducs sont deve rois de Sardaigne, se rattache étroitem à celle de ce royaume, à l'article duq nous renvoyons.

SAVOIE PROPRE, *Savoja Propri* prov. des États-Sardes, div. de Savoi bornée au N. par les prov. de Carouge de Genevois, à l'E. par celles de la Sav supérieure et de Maurienne, au S. par dép. français de l'Isère, au S. O. par même dép., dont elle est séparée par Guiers, et à l'O. par le dép. français l'Ain, dont le Rhône la sépare. Elle a 15 du N. au S., 10 l. dans sa plus grande la geur et 140 l. c., et est couverte par d ramifications des Alpes Grecques, et tr versée, dans sa partie S. E., par l'Isère dans le N., on trouve le lac du Bourge qui reçoit la Leysse, et se décharge da le Rhône, par la Savière; à l'O., on r marque le petit lac d'Aiguebellette. 119,9 hab.

Cette prov., dont le chef-lieu est Cha béry, est administrée par un intendant-g néral de 1re. classe, et contient 151 comm réparties en 13 mandemens : Aix-les-Bain Chambéry, Chamoux, Le Chatelard, L Échelles, St.-Genix, Montmélian, La Mott Servollex, St.-Pierre-d'Albigny, Le Pon de-Beauvoisin, La Rochette, Ruffieux Yenne.

SAVOIE SUPÉRIEURE, *Alta Savoja* prov. des États-Sardes, div. de Savoie bornée par la prov. de Faucigny, au N. E et par celles de Tarentaise, au S. E., Maurienne, au S., de la Savoie propre, l'O., et de Genevois, au N. O. Elle a 10 du N. E. au S. O., sur 6 l. dans sa plus grand largeur, et est traversée, dans sa parti

Digitized by Google

sept., par la chaîne des Alpes Grecques, et, dans le S., par l'Isère, qui y reçoit l'Arly. 35,148 hab.

Cette prov., dont le chef-lieu est Conflans, est administrée par un sous-intendant de 2e. classe, et contient 42 comm., réparties dans 4 mandemens: Beaufort, Conflans, Gresy et Ugine.

SAVOISY, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 4 l. S. S. O. de Châtillon-sur-Seine, cant. et à 3 l. S. S. E. de Laignes. Fabriques de mors de brides, fuseaux et peignes pour les tisserands. 6 foires. 700 hab.

SAVOLAX (NEDRE), distr. de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. de Kuopio, dont il forme la partie S. O.

SAVOLAX (ŒFRE), distr. de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. de Kuopio, dont il forme la partie N. O.

SAVOLAX (ŒFRE), distr. de Russie, en Europe, dans la Finlande, dans le N. du gouv. de Kymmenegard.

SAVOLAX-NEDREDELS, distr. de Russie, en Europe, dans la Finlande, à l'extrémité orient. du gouv. de Kymmenegard.

SAVON, île du canal de Mozambique. *Voy.* COFFIN.

SAVONE, *Savona*, prov. des États-Sardes, div. de Gênes; bornée au N. par la prov. d'Acqui, à l'E. par celle de Gênes, au S. E. par le golfe de Gênes, au S. et au S. O. par la prov. d'Albenga, et à l'O. par celle de Mondovi. Elle a 12 l. du N. E. au S. O., sur 7 l. dans sa plus grande largeur, et est traversée dans sa longueur par les Apennins, qui la partagent entre le bassin de l'Adriatique et celui de la Méditerranée : dans le premier, coulent les deux Bormida, tributaires du Pô; dans le second, on ne voit que quelques ruisseaux descendre dans le golfe de Gênes. 56,347 hab.

Cette prov., dont le chef-lieu porte le même nom, est administrée par un intendant particulier de 2e. classe et par un sous-intendant, et contient 39 comm., réparties dans 6 mand.: Cairo, Millesimo, Noli, Sassello, Savone et Varazze.

SAVONE, *Savona*, ville des États-Sardes, div. et à 8 l. 1/2 O. S. O. de Gênes, chef-lieu de prov. et de mand.; sur le golfe de Gênes. Lat. N. 44° 18′ 57″. Long. E. 6° 11′ 35″. Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Gênes, d'une cour de justice dépendant du sénat royal de Gênes et d'un tribunal de commerce. Elle a des remparts peu défensifs, et n'est ni bien bâtie ni bien percée; la plupart des rues sont étroites, tortueuses et mal pavées. La cathédrale et les autres églises n'ont rien de remarquable; il y a un hôpital de marine et des fabriques de faïence, d'armes, de vitriol et de savon. Le port, que les Français ont rétabli, est défendu par un château-fort, et il s'y fait maintenant des exportations en soie et laine brutes et en fruits. Patrie des papes Sixte IV et Jules II, et du poète Chiabrera; Christophe Colomb y résida quelque temps. 10,664 hab. Les environs abondent en oranges et autres fruits, parmi lesquels les abricots sont très-estimés. A 1 l. de la ville, est l'église de N. D. de la Miséricorde, enrichie de belles sculptures en marbre et de peintures; la statue de la Vierge y est couverte de pierres précieuses.

Cette ville se nommait anciennement *Sabata* ou *Sabatia;* elle eut des évêques dès le VIIe. siècle, et devint florissante par son commerce, ce qui donna dans la suite de la jalousie aux Génois, qui détruisirent son port en 1525 : sa population tomba alors à 6,000 hab. Les Anglais la bombardèrent inutilement en juillet 1745; mais à la fin de l'année suivante elle fut prise par le roi de Sardaigne, après un siége de 99 jours. Les Français s'en emparèrent en 1809, et en firent, quelque temps après, le chef-lieu du dép. de Montenotte. Ce fut dans son sein que Napoléon confina, en 1810, le pape Pie VII, qui y séjourna jusqu'à la conclusion de ses différens avec lui.

SAVONNIÈRES, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond., cant. S. et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Tours, et à 1 l. S. de Luynes; au pied de collines, sur la gauche du Cher, vis-à-vis de la grande île de Berthenay, qu'il forme avec la Loire. 1 foire. 1,500 hab. Albâtre aux environs, et plusieurs grottes curieuses taillées dans le roc, surnommées les Gouttières, parce qu'il en dégoutte continuellement de l'eau : on ne peut les visiter qu'avec de la lumière.

SAVONNIÈRES, village de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 4 l. 1/4 S. de Bar-le-Duc, cant. et à 2 l. E. S. E. d'An-

Digitized by Google

cerville. Excellentes carrières de pierres de taille propres au bâtiment et à la sculpture. 300 hab.

SAVONNIÈRES-DEVANT-BAR, village de France, dép. de la Meuse, arrond., cant. et à 1/2 l. S. E. de Bar-le-Duc; sur la gauche de l'Ornain. Teinturerie en rouge d'Andrinople. 250 hab. On remarque au pied d'une montagne voisine, dans un joli vallon boisé, une belle source, où les habitans de Bar-le-Duc vont faire des parties de plaisir en été.

SAVONT-OUARRY, ancien petit état de l'Hindoustan. *Voy.* Ouarry.

SAVOTTRY, *Sawuttry*, rivière de l'Hindoustan anglais. Elle prend sa source sur le versant O. des Ghattes occidentales, dans le Beydjapour, sur la limite orient. du Concan, sépare ensuite ce dernier pays de la prov. d'Aureng-abad, et se rend dans la mer d'Oman, à Victoria, après un cours d'environ 20 l., de l'E. à l'O.

SAVOU, île de l'archipel de la Sonde. *Voy.* Savu.

SAVOUREUSE, rivière de France, qui prend sa source au ballon de Giromagny, dans les Vosges, dép. du Haut-Rhin, arrond. de Béfort, cant. et à 1 l. N. de Giromagny, coule au S., arrose Giromagny et Béfort, et entre dans le dép. du Doubs, arrond. de Montbéliard, pour se joindre à la droite de l'Allan, près de Montbéliard, après un cours d'environ 9 l.

SAVOURNIN (St.), village de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 3 l. 2/3 N. E. de Marseille, cant. et à 2 l. N. O. de Roquevaire; sur le penchant d'une montagne. Il est bâti autour d'un château, et possède 2 fontaines. 626 hab. Mines de houille aux environs.

SAVOURNON, village de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 6 l. 1/4 S. O. de Gap, cant. et à 1 l. 1/2 E. de Serre; sur le penchant d'une montagne, près de la droite de la Channe, petit affluent de gauche du Buech. 2 foires, dont 1 de 2 j., au 20 septembre. 738 hab.

SAVOUSOUROU, ville de Sénégambie, roy. de Bambouk; à 8 l. S. S. E. de Kouniakary, près de la gauche du Sénégal.

SAVOY, commune des États-Unis, état de Massachusets, comté de Berks; à 34 l. O. N. O. de Boston. On y voit un énorme rocher de granit, sur lequel repose un autre d'une grosseur considérable qu'il est facile de mettre en mouvement, et qui décrit en se mouvant un arc de 5 pouces. 852 hab.

SAVOYEUX, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 3 l. 3/4 N. E. de Gray, cant. et à 1 l. 1/4 E. de Dampierre; sur la droite de la Saône. Superbes moulins à farine et château. 320 hab.

SAVRAN, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 10 l. N. E. de Balta; sur la droite du Boug. Il y a aux environs des marais salés.

SAVROUCHSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 10 l. O. S. O. de Bogoroslan.

SAVU ou SAVOU, île de l'archipel de la Sonde, à l'O. S. O. de Timor et au S. de Flores; la pointe N. est par 10° 24′ 54″ de lat. S. et 119° 26′ 25″ de long. E. Elle a environ 7 l. de long; la côte est généralement basse, mais, au milieu de l'île, il y a des montagnes d'une grande hauteur qui la rendent visible à 12 l. en mer. L'aspect en est très-agréable, principalement vers le S. O., où l'on remarque la pente des montagnes entrecoupée d'arbres et de cultures diverses; cette île est néanmoins peu fournie d'eau. Les principaux arbres sont les palmiers à éventails, les cocotiers, les tamariniers, les limoniers, les orangers et les mangliers; le sol produit du maïs, du sarrasin, du riz, du millet, des melons d'eau, plusieurs espèces de légumes et de fruits, ainsi que la canne à sucre, le bétel, l'arec, le tabac, le coton, l'indigo et une petite quantité de cannelle. Parmi les animaux, on y a remarqué le buffle, le mouton de l'espèce du Bengale, la chèvre, le porc, le cheval de petite taille, mais plein de feu, l'âne, le chien, le chat, la poule et le pigeon; ce dernier y est en très-grande quantité. Cette île est divisée en 5 principautés, gouvernées chacune par un radjah, dont les forces réunies peuvent monter à 500 hommes; le nombre des habitans peut être évalué à 5,000. Les hommes sont en général d'une taille au-dessous de la moyenne, bien faits, vigoureux et actifs, mais d'humeur querelleuse: ils ont de longs cheveux qu'ils attachent sur le derrière de la tête, et s'arrachent la barbe; les femmes sont petites et trapues et vont la poitrine découverte. Le vêtement de ces insulaires consiste en 2 pièces d'étoffes de coton, dont

Digitized by Google

l'une se replie autour des reins, et l'autre comme une partie supérieure du corps; ces étoffes fabriquées par eux sont teintes en bleu de différentes nuances. Leurs maisons sont toutes bâties sur le même plan, et ne diffèrent que par l'étendue; quelques-unes ont jusqu'à 400 pieds de long, et d'autres n'en ont pas plus de 20. Leur religion est une espèce de polythéisme bizarre: chacun a son dieu auquel il adresse des prières comme il l'entend; néanmoins les mœurs paraissent irréprochables. A la mort d'un de leurs princes, ils témoignent leur affliction en tuant tous les animaux qui tombent sous leurs mains et les mangent; cette orgie dure suivant le plus ou moins d'animaux tués.

Cette île était à peu près inconnue avant que Cook y abordât en 1770; mais depuis elle a été visitée par plusieurs autres navigateurs. Les Hollandais exercent une grande influence sur les chefs, et y ont un fort et une petite garnison.

SAVU (NOUVEAU), île de l'archipel de la Sonde, au S. O. de l'île Savu; le milieu est par 10° 47′ 45″ de lat. S. et 118° 51′ 0″ de long. E. Ce n'est qu'un îlot inhabité, et qui n'est remarquable que par un énorme rocher placé vers son extrémité occid., et qui paraît de loin percé d'une large ouverture; l'aspect en est riant, parce qu'il est couvert de verdure.

SAWARA, village indien des États-Unis, état de la Caroline du Nord, comté de Stokes; à 3 l. N. O. de Raleigh. On voit aux environs des restes d'anciens retranchemens.

SAWAY ou SAWU, village sur la côte sept. de l'île de Céram, une des Moluques; au fond de la baie de son nom, qui a 8 l. de large sur 4 de profondeur. Lat. S. 2° 51′. Long. E. 126° 46′. Les Hollandais y ont une factorerie.

SAWBRIDGEWORTH, paroisse d'Angleterre, comté et à 3 l. 1/2 E. de Herford, et à 1 l. 1/2 S. de Bishop's-Storford, hundred de Braughin. 2,071 hab.

SAWIN, ville de Pologne, woïwodie et à 13 l. 3/4 E. de Lublin, obwodie et à 8 l. N. E. de Kranistaw; au milieu de marais, près de la gauche de l'Uher, affluent du Bug. 78 maisons.

SAWOLINNA, ville de Russie, en Europe. *Voy.* NYSLOTT.

SAWU, village des Moluques. *Voy.* SAWAY.

SAX, SALARIA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. O. d'Alicante (Murcie), et à 2 l. 1/2 S. de Villena; au pied d'une montagne, sur laquelle il y a un vieux château. 1 hôpital, 10 fabriques d'eau-de-vie, 2 de papier-brouillard, et 20 moulins à huile. 2,850 hab.

SAX-AN, rivière de Suède. Elle prend sa source dans le N. de la préfecture d'Iæmtland, entre dans celle de Wester-Norrland, traverse le lac Tasiœ, et se jette dans le Wangel-elfven, par la gauche, à 30 l. N. O. d'Hernœsand, après un cours de 40 l., au S. E.

SAXAPAHAW ou HAW, rivière des États-Unis, état de la Caroline du Nord. Elle prend sa source dans le comté de Guilford, près et au N. O. de Martinville, coule généralement au S. E., et se joint au Deep, par la gauche, à Haywodsborough, à 10 l. S. O. de Raleigh, pour former le Cape-Fear-river, après un cours d'environ 30 l.

SAXE, *Sachsen*, roy. du centre de l'Europe, dans la Confédération Germanique; entre 50° 10′ et 51° 28′ de lat. N., et entre 9° 34′ et 12° 44′ de long. E. Bornée au N. O., au N. et au N. E. par les États-Prussiens, à l'E. et au S. par la Bohême, au S. O. par la Bavière, et à l'O. par la principauté de Reuss-Greitz et le duché de Saxe-Altenbourg, il a 47 l. dans sa plus grande longueur, du N. E. au S. O., 27 l. dans sa plus grande largeur, du N. O. au S. E., et 938 l. c., et présente à peu près la figure d'un triangle dont les sommets regardent le N. O., le S. O. et l'E. Les montagnes de l'Erzgebirge courent sur toute la limite mérid.: elles s'abaissent en pentes assez douces, envoient dans l'intérieur, surtout au S. O., quelques rameaux peu élevés, ne projettent aucun sommet très-remarquable, et forment de nombreuses vallées; les montagnes de la Lusace, qui semblent former une continuation de l'Erzgebirge, n'en sont séparées que par le lit de l'Elbe: elles sont une branche des Riesengebirge. La partie sept. du royaume est généralement unie. L'Elbe, qui traverse ce royaume du S. E. au N. O., en est le seul cours d'eau navigable, et y coule d'abord dans une vallée profonde, entre des rives très-escar-

Digitized by Google

pées, après s'être frayé un passage entre les deux chaînes de montagnes dont nous avons parlé plus haut : il y reçoit, entr'autres affluens, la Müglitz et la Weistritz, qui descendent de l'Erzgebirge, d'où sortent également la plupart des autres rivières de ce pays, telles que l'Elster, la Pleisse et la Mulde de Zwickau, qui arrosent la partie occid., la Mulde de Freyberg et son tributaire, la Zschopa, qui baignent le centre, ainsi que la Flöhe; les montagnes de la Lusace donnent naissance à la Röder, à la Sprée et à la Neisse, qui coulent, la première dans le N., et les deux autres dans l'E. Un assez grand nombre d'étangs se trouvent au N. et au N. E.; mais aucun d'eux n'est considérable.

Le climat est plus doux que dans la plupart des autres contrées de l'Europe situées sous la même latitude. De belles forêts, entretenues avec soin, sont répandues sur les montagnes, qui laissent entr'elles de jolies vallées, fertiles, bien cultivées et riches en gras pâturages; les plaines qui occupent les parties centrale et septentrionale, sont principalement l'objet d'une culture active et bien entendue: on y récolte surtout du froment, de l'orge, de l'avoine, du lin, du tabac, du houblon, etc.; la vigne tapisse quelques expositions favorables. On s'adonne aussi à l'éducation des bestiaux et des chevaux, mais particulièrement à celle des moutons, dont la race, améliorée par le croisement avec les mérinos, importés dans ce pays vers 1768, fournit une laine justement renommée et très-recherchée; les porcs sont également nombreux. Le gibier, sans être abondant, n'est pas rare; on estime surtout les alouettes de Leipsick. Mais ce qui fait principalement la richesse de ce royaume, ce sont les productions minérales que renferme l'Erzgebirge : la base de ces montagnes est un granit recouvert de couches de gneiss, de mica et d'argile, entre lesquelles se trouvent de précieux métaux, tels que de l'argent, de l'étain, du cobalt, du fer, du cuivre, du plomb, de l'arsenic, du zinc, de l'antimoine, du manganèse, etc.; les mines d'argent ont donné, en 1828, 61,391 marcs d'argent fin. L'or, à cause de sa rareté, n'est l'objet d'aucune recherche particulière. Dans diverses parties se montrent des rochers de quartz et de serpentine, de la pierre calcaire, du marbre, de l'asbeste, de l'amiante, de la baryte, de l'alun, du soufre, du borax, de la houille et de la tourbe, etc., et le basalte s'y élève parfois en colonnes régulières et pyramidales; des topazes, des chrysolithes, des améthystes, des calcédoines, des cornalines, des agates, du jaspe, des grenats et des tourmalines s'y rencontrent souvent. On y remarque aussi quelques pétrifications curieuses. Aux environs de Meissen, se recueille la belle terre à porcelaine qui sert à fabriquer la célèbre porcelaine de Saxe.

L'industrie est très-active : le tissage de la toile occupe surtout la plupart des habitans, principalement dans le cercle de Lusace; à Zittau, à Bautzen et à Hernnhut, la fabrication d'étoffes de laine est aussi très-importante. Chemnitz, Plauen, etc., confectionnent beaucoup de cotonnades; Leipsick et quelques autres villes possèdent des manufactures de soieries, il est vrai, peu considérables. Les machines sont très-multipliées. Des tanneries, des papeteries, des brasseries, des distilleries, se trouvent en beaucoup d'endroits. La main-d'œuvre y est généralement à bon compte, mais le mauvais état des routes et l'absence de communications fluviatiles rendent très-dispendieux le transport des matières premières employées dans les fabriques, et que l'on doit tirer des pays étrangers, comme le coton, etc.; on a essayé vers la fin du XVIIIe. siècle, mais inutilement, l'éducation du ver à soie. Les richesses minérales de ce royaume ont fait élever un grand nombre d'usines importantes, telles que forges, tréfileries, fabriques de tôle, d'acier, de vitriol, d'outils, etc.; Freyberg, que sa situation dans le pays montagneux a rendu le centre de cette espèce d'industrie, renferme une fonderie de canons et de boulets, ainsi que Dresde, dont le commerce doit surtout sa splendeur à la navigation de l'Elbe.

Le commerce, quoique privé de débouchés commodes, serait néanmoins beaucoup plus considérable, si les pays, d'ailleurs pauvres, qui entourent le roy. de Saxe, ne l'entravaient par une foule de droits excessifs : on en exporte cependant une assez grande quantité de bois, minéraux, toiles, laine filée, lainages, dentelles, porcelaine, tabac, etc.; les impor-

Digitized by Google

tations consistent en soie, lin, coton, café, sucre, vin et grains. Leipsick, si renommée pour les foires qui s'y tiennent deux fois par an, est le lieu le plus commerçant de cet état et le centre du commerce de librairie de l'Allemagne. D'après un terme moyen calculé sur 10 années, le commerce des productions minérales y fait entrer une valeur annuelle de 1,808,000 thalers, et sortir, pour l'importation des produits étrangers, 433,700 thalers : ce qui donne en faveur de ce royaume une somme de 1,374,000 thalers (5,359,770 fr.), uniquement pour les articles du règne minéral. Le commerce intérieur est évalué à 32,000,000 de fr. par l'intermédiaire des négocians de Leipsick, et à 8,000,000 de fr. par celui des maisons juives ; on estime le commerce de la librairie à 8,000,000 de fr.

Les mesures de longueur sont : le pied, qui vaut 125 lignes 1/2 de France, et dont 2 font une aune ; la verge (ruthe) saxonne, de 15 à 16 pieds ; le mille saxon, de 1,500 verges et de 12 1/2 au degré. L'acker, mesure de superficie, contient 300 verges carrées. Quant aux mesures de capacité, 1 wispel=2 malters=24 scheffels=48 viertels=96 metzes ; le scheffel = 5,362 pouces cubes de Paris. Les monnaies d'or sont : le ducat = 11 fr. 86 c. ; le double auguste, de 10 thalers, = 41 fr. 49 c. ; l'auguste, de 5 thalers, = 20 fr. 74 c.,50 ; et le demi-auguste=10 fr. 37 c.,25 ; celles d'argent sont : le risdale ou reichsthaler d'espèce ou écu de convention, depuis 1763, = 5 fr. 19 c.,50 ; le demi-risdale ou florin de convention = 2 fr. 59 c.,75 ; le thaler, de 24 bons gros (monnaie imaginaire), = 3 fr. 89 c.,63 ; 1 gros, 1/32 de risdale ou 1/24 de thaler, = 0 fr. 16 c.,21.

Le roy. de Saxe est partagé entre 5 cercles, qui comprennent 38 baill., 2 baronnies et 1 seigneurie, et dont voici les noms, les chefs-lieux et la population :

CERCLES.	CHEFS-LIEUX.	POPUL.
Erzgebirge....	Freyberg.....	531,110
Leipsick.....	Leipsick.....	249,853
Lusace.....	Bautzen.....	185,809
Misnie.....	Dresde.....	344,763
Voigtland.....	Plauen.....	102,891
	Total...	1,414,426

Parmi ce nombre d'habitans se trouvent environ 1,375,000 Allemands, 37,000 Slaves ou Wendes et 2,000 Juifs. Ce pays, étant le berceau de la réformation, on y suit généralement le rit luthérien ; mais la famille royale est catholique depuis que l'électeur Auguste abjura le protestantisme en 1697 pour obtenir la couronne de Pologne, et un assez grand nombre de personnes professent aussi le même culte, qu'il était défendu auparavant de pratiquer ouvertement. On compte en Saxe environ 1,355,000 luthériens, 55,000 catholiques romains, 150 catholiques grecs, 1,700 hernnhuts et 400 réformés. L'éducation y est très-soignée, et l'instruction, répandue parmi le peuple ; la littérature et les beaux-arts sont cultivés avec succès. Leipsick, qui possède une société économique, est le siége d'une université renommée dans toute l'Allemagne et très-fréquentée ; il y a en outre dans cet état 3 consistoires luthériens, une académie des mines, un institut forestier, 2 écoles normales, 15 gymnases, 2 écoles de pays et 3 écoles militaires. Les hommes se distinguent par une franchise toute particulière et un caractère minutieux, et les femmes, par une modestie charmante.

Les revenus de ce royaume, évalués à 11,000,000 de florins (28,490,000 fr.) environ, y compris la rente des domaines royaux et les émolumens de la couronne, payés directement au trésor, sont perçus par les états provinciaux qui acquittent les dépenses locales et rendent le surplus au gouvernement ; la dette publique s'élève à 32,330,256 florins.

L'armée, où l'on remarque de beaux corps de cavalerie et d'artillerie, se compose de 12,000 hommes sur le pied de paix ; c'est ce même nombre que la Saxe doit fournir, pour son contingent, à l'armée de la Confédération Germanique.

Le gouvernement est une monarchie héréditaire et constitutionnelle. Les impôts sont consentis par les états ; s'ils les refusent, le roi peut pendant un an continuer de lever les anciens ; mais, six mois avant l'expiration de ce terme, il doit dans ce cas convoquer des états extraordinaires. Les hauts emplois de l'administration sont confiés à un conseil de cabinet, un conseil de finances, un conseil militaire, une haute-cour d'appel et un consistoire su-

Digitized by Google

périeur ecclésiastique ; chaque cercle a une cour de justice et une administration particulière. Les paysans jouissent d'une liberté individuelle complète.

Le roi de Saxe, comme membre de la Confédération Germanique, où il tient le 4e. rang, a 1 voix à l'assemblée ordinaire et 4 à l'assemblée générale ; la cour, qui étalait autrefois beaucoup de magnificence, est, depuis 1815, d'une grande simplicité et réside à Dresde, capitale du royaume et siége des premières autorités.

Les Saxons, un des peuples les plus anciens de la Germanie, occupaient jadis, avec les Angles, l'entrée de la Chersonèse Cimbrique, et étaient répandus le long de la mer du Nord, à la droite de l'embouchure de l'Elbe ; mais, par les conquêtes que fit cette nation belliqueuse, elle s'étendit bientôt jusque sur les bords de l'Oder et se partagea ensuite en 3 tribus principales, les Saxons Ostphaliens, les Saxons Westphaliens et les Saxons Angrivariens, soumises toutes aux mêmes lois et aux mêmes coutumes. Jaloux de leur liberté et enthousiastes de la gloire, ils défirent tous les peuples qui voulurent envahir leur pays et portèrent leurs armes dans des contrées éloignées. Un de leurs rois, Hengist, passa dans la Grande-Bretagne, au secours des Bretons en 488, et s'empara de la plus grande partie du pays après avoir vaincu les Pictes et les Écossais : c'est de lui que descendaient les rois de l'heptarchie saxonne qui se partagèrent l'Angleterre et dont la postérité finit à Édouard III, en 1066, après avoir régné près de 600 ans. D'autres Saxons pénétrèrent dans la Gaule-Belgique et combattirent long-temps avec quelque succès contre les rois de France ; mais enfin Charlemagne, après une guerre de 32 ans, parvint à les subjuguer et à les refouler dans leur pays, dont il se rendit maître, les força à embrasser le christianisme et en transporta une partie dans la Transylvanie, où ils donnent encore aujourd'hui leur nom à une division de cette principauté : la Saxe comprenait alors un grand nombre de contrées, qui furent long-temps possédées par des princes saxons, mais qui, dans la suite, changèrent de noms et de maîtres ; l'empereur Maximilien 1er., ayant divisé l'Allemagne en 10 cercles, ce pays fut partagé entre les cercles de Haute et Basse Saxe.

La maison actuelle de Saxe, une des plus anciennes et des plus illustres de l'Allemagne, prétend descendre du célèbre Witikind, duc de Saxe, vaincu par Charlemagne ; ce qu'il y a de certain, c'est qu'elle posséda d'abord le landgraviat de Thuringe, puis le margraviat de Misnie. Frédéric-le-Guerrier, premier margrave qui porta le titre d'électeur de Saxe, arriva au pouvoir en 1422 et fut le fondateur de l'université de Leipsick ; de son successeur, Frédéric-le-Bon, sortirent Ernest et Albert, souches des deux branches de la maison de Saxe qui se partagent cette contrée, l'Ernestine, qui est l'aînée, et l'Albertine. C'est au commencement du XVIe. siècle que Luther parut dans la Saxe ; il put propager ses doctrines impunément, parce que l'électeur alors régnant, sans le favoriser ouvertement, le protégea sans cesse contre les persécutions. En 1547, Jean-Frédéric-le-Magnanime, après avoir perdu une bataille décisive contre Charles-Quint, fut dépouillé de ses états et de sa dignité que l'empereur conféra à la branche Albertine, dans la personne de Maurice, margrave de Misnie, cousin de l'électeur et chef de la maison actuellement régnante ; ce prince se mit à la tête du parti protestant et força Charles-Quint, en 1552, de signer la convention de Passau, considérée depuis comme le boulevard de la liberté religieuse en Allemagne. Les Saxons prirent une part active dans la guerre de Trente Ans que termina la paix de Westphalie en 1648 ; en 1697, l'électeur Auguste 1er., pour monter sur le trône de Pologne, vacant par la mort de Sobieski, embrassa la religion catholique ; mais les Suédois, après s'être emparés de la Pologne, envahirent la Saxe, qu'ils accablèrent de calamités jusqu'en 1708, que l'issue désastreuse de l'expédition de Charles XII en Russie la délivra : Auguste reprit alors la couronne de Pologne, tout en conservant l'électorat de Saxe. La Saxe resta neutre dans la guerre de 1740, entre la Prusse et l'Autriche, mais cette dernière puissance l'entraîna dans son parti dans celle de 1756, et les Prussiens ravagèrent ce malheureux pays, auquel la paix de 1763 rendit le repos, mais qu'elle laissa chargé d'une dette énorme. En 1793, il fournit un faible contingent à l'armée coalisée contre la France, et garda ensuite une espèce de

Digitized by Google

neutralité jusqu'en 1806, que l'électeur réunit toutes ses troupes à celles du roi de Prusse; l'anéantissement de la puissance de ce dernier par les Français mit alors la Saxe entre les mains de Napoléon qui attacha les habitans à sa cause par des augmentations de territoire, et la Pologne Prussienne, sous le nom de grand-duché de Varsovie, fut ajoutée aux domaines de la Saxe, qui fut en même temps érigée en royaume et s'accrut, en 1809, de plusieurs territoires cédés par l'Autriche; mais en 1813, la retraite de l'armée française fit tomber la Pologne au pouvoir des Russes, auxquels les Prussiens se réunirent bientôt, et la Saxe devint le théâtre de sanglantes batailles, notamment à Bautzen, à Dresde et à Leipsick: pendant cette dernière, les troupes saxonnes, qui jusqu'alors étaient restées fidèles à la France, se joignirent aux Alliés, au milieu de l'action, et, par cette trahison insigne, décidèrent en faveur de ces derniers, déjà bien supérieurs en nombre, la victoire qui était long-temps restée indécise. Les Alliés s'emparèrent du royaume: les habitans espéraient, à cause de leur conduite infâme dans la bataille de Leipsick, maintenir l'intégrité du territoire qu'ils devaient aux Français; mais le congrès de Vienne leur enleva, en 1815, une partie de leurs possessions à l'E. et au N., peuplée de 850,000 hab. et qui fut donnée à la Prusse: le roi protesta d'abord contre ce démembrement, mais il y consentit ensuite. Cet état, ainsi rétréci, jouit enfin du repos jusqu'en septembre 1830: alors éclata à Dresde une insurrection, provoquée par l'animosité qu'un peuple presque tout entier dévoué au culte protestant nourrissait depuis long-temps contre les troupes royales et contre une cour catholique. Le roi Antoine, retiré à Pilnitz, publia, le 13 septembre, un édit par lequel il s'adjoignait, en qualité de co-régent, son neveu, Frédéric-Auguste, duc de Saxe, jeune prince aimé de la population, et en faveur duquel son père, Maximilien, héritier de la couronne, abdiqua alors ses droits au trône: cette nouvelle fut accueillie avec enthousiasme; cependant une grande fermentation continua pendant quelque temps encore de régner dans le royaume, et sur plusieurs points s'élevèrent des émeutes qui ont été promptement réprimées.

SAXE, *Sachsen*, prov. des États-Prussiens, en Allemagne, entre 50° 27′ et 53° 5′ de lat. N., et entre 7° 29′ et 11° 33′ de long. E.: bornée au N. E. et à l'E. par la prov. de Brandebourg, dont l'Elbe et le Havel la séparent en grande partie; au S., par le roy. de Saxe, la principauté de Reuss (branche cadette), le duché de Saxe-Altenbourg, le grand-duché de Saxe-Weimar et le duché de Saxe-Cobourg-Gotha; à l'O., par la Hesse-Électorale, le duché de Brunswick et le roy. de Hanovre. Elle possède plusieurs enclaves, dont les plus grandes sont, au S., celle de Ziegenrück, entre les principautés de Reuss et les duchés de Saxe, et celle de Schleusingen, entre l'enclave hessoise de Schmalkalden et les mêmes duchés. La partie principale de la prov. offre à peine une masse continue, parce que les duchés d'Anhalt s'y trouvent presque entièrement enclavés, et que la partie sept. des principautés de Schwarzbourg et l'enclave weimarienne d'Allstedt y sont renfermées: elle a 55 l. de longueur, de l'E. à l'O., et 50 l. de largeur, du N. au S.; la superficie totale est de 1,270 l. c.

La surface du pays, plate au N. et à l'E., est montagneuse à l'O., où l'on voit la chaîne du Harz, et au S. O., où se trouvent le Dün-gebirge et des rameaux du Thüringerwald. Les eaux sont partagées entre les bassins de l'Elbe et du Weser, tous deux inclinés vers la mer du Nord. L'Elbe, coulant du S. S. E. au N. N. O., parcourt une grande partie de la province: ses principaux affluens qui arrosent ce pays sont l'Elster-Noir, la Mulde, la Saale, grossie de l'Unstrut et de la Bode, et l'Ohre; la Werra, la Leine, l'Ilse, dans le S. O. et l'O., sont les cours d'eau les plus remarquables qui se dirigent vers le Weser. Le lac de Mansfeld, divisé en deux parties, l'une douce et l'autre salée, est le principal de la province. Le canal le plus important est celui de Plaue, qui joint l'Elbe au Havel.

Le climat est généralement doux et salubre. Le sol est très-varié: sec et sablonneux dans quelques endroits, il consiste, dans d'autres, en une terre grasse et forte, d'un travail difficile; dans la régence de Magdebourg, c'est une terre végétale très-fertile, que l'on considère comme la meilleure des États-Prussiens; dans le N. et le S. de la province, il est bon, mais moins

Digitized by Google

productif que dans la régence de Magdebourg. Les principales productions agricoles, après les céréales, sont le chanvre, le lin, le houblon, le tabac, la garance, l'anis, le cumin, la coriandre, la guède, le colza, et la chicorée pour l'usage du café; on récolte un peu de vin, de mauvaise qualité, sur les bords de la Saale et de l'Elbe. Il y a quelques vastes forêts; mais dans la plus grande partie de cette province le bois est rare. Les bestiaux ne sont pas une des principales richesses du pays. On exploite des mines d'argent, de cuivre, de fer et de houille dans les montagnes du Harz; il y a de la terre à porcelaine dans les terrains plats du S.; de la tourbe, des pierres meulières, du gypse, de la chaux, etc.; la partie la plus importante du règne minéral est le sel, qui s'extrait, par évaporation, de plusieurs sources salées.

Les habitans sont actifs et industrieux: ils ont peu de manufactures proprement dites, mais un assez grand nombre de métiers particuliers, pour la fabrication des toiles, des étoffes de laine et des cotonnades; on fabrique du tabac, du papier, de l'empois, beaucoup de bière et d'eau-de-vie. Les établissemens pour le travail des métaux sont assez nombreux. Le commerce est florissant: les objets d'exportation sont les grains, l'huile et la graine de colza, le sel, le cuivre, le fer, les draps, les lainages, les cotonnades, les toiles, le tabac, le papier, l'empois, l'eau-de-vie et la bière. Les principales villes de commerce et de fabriques sont Magdebourg, Halle, Aschersleben, Mühlhausen, Erfurt, Nordhausen, Langensalza et Naumbourg.

Cette prov., dont le chef-lieu est Magdebourg, est divisée en 3 régences: Magdebourg, Mersebourg et Erfurt, subdivisées en 41 cercles. 1,178,728 hab.

Cette province a été formée, en 1815, de la plus grande partie du duché de Saxe, de l'ancien cercle de Thuringe, dépendant du roy. de Saxe; de la partie prussienne des principautés de Mersebourg et Naumbourg, et de Zeitz; d'une partie des cercles de Leipsick, de Misnie, de Neustadt et de Voigtland; de la plus grande portion de la principauté d'Erfurt, de la partie mérid. de l'Eichsfeld, d'une portion du Henneberg et de la principauté de Querfurt, de tout le comté de Mansfeld, du Hohnstein prussien, de la principauté de Halberstadt, du duché de Magdebourg et de la Vieille-Marche.

SAXE-ALTENBOURG, *Sachsen-Altenburg*, duché du centre de l'Allemagne, entre 50° 45′ et 51° 26′ de lat. N., et entre 9° et 10° 16′ de long. E. Il se compose de deux parties principales, séparées par la seigneurie de Gera: la partie orient. a au N. O. la prov. prussienne de Saxe, au N. E., à l'E. et au S. le roy. de ce nom, au S. O. le cercle weimarien de Neustadt; la partie occid. touche, au N. E., à la prov. de Saxe, au N. au cercle de Weimar, à l'O. à la principauté de Schwarzbourg-Rudolstadt, au S. au duché de Saxe-Meiningen et au cercle de Neustadt. La première a 9 l. de longueur, du N. E. au S. O., et 5 l. de largeur moyenne; la seconde a 10 l. de longueur, du N. E. au S. O., sur 3 l. de moyenne largeur; la superficie totale est de 64 l. c., en y comprenant plusieurs petites enclaves.

La partie orient. est généralement formée de belles plaines; l'autre offre des montagnes très-peu élevées, ramifications sept. de l'Erzgebirge. Tout le pays appartient au bassin de l'Elbe: la Pleisse est le principal cours d'eau de la partie orient., et la Saale, celui de la partie occid., où l'on remarque aussi la Roda et l'Orla. Le climat est doux, surtout à l'E.; le sol est très-fertile en blé dans la partie orient.; celle de l'O. a de beaux bois. Les moutons donnent une laine très-fine; on élève beaucoup d'abeilles. On trouve du fer, de la magnésie, du cobalt, du cuivre, de la houille, du sel, de la sanguine, du gypse, du porphyre et de la terre à porcelaine. Il y a des fabriques de toiles, de lainages, de cotonnades, de porcelaine et de salpêtre, et des forges. Les exportations consistent en grains, laines, bas, goudron, potasse, porcelaine, huiles, ustensiles en fer; le commerce de transit est très-actif.

La population est de 109,493 hab., dont 63,874 pour la partie orientale, qui comprend les bailliages d'Altenbourg et de Ronnebourg, et 45,619 pour la partie occidentale, qui renferme les bailliages de Kahla, d'Eisenbourg et de Roda: on compte 99,050 Allemands et 10,443 Wendes; 109,343 luthériens et 150 catholiques. L'instruction publique possède 1 gymnase, 1 lycée, 1

Digitized by Google

école bourgeoise, 1 école normale, et 1 école d'industrie et de manufactures.

Le gouvernement est monarchique constitutionnel. Le duc, membre de la branche Ernestine de Saxe, a une voix dans les assemblées générales de la Confédération Germanique; il s'unit au grand-duc de Saxe-Weimar et aux ducs de Saxe-Cobourg-Gotha et de Saxe-Meiningen, pour une voix dans les assemblées particulières; il occupe, avec ces princes, le 12e. rang dans la Confédération, à l'armée de laquelle il fournit un contingent de 982 hommes. Le revenu de l'état est de 600,000 florins (1,554,000 fr.), et la dette publique de 824,000 florins.

Ce pays faisait partie du duché de Saxe-Gotha, sous le titre de principauté, lorsque la mort de Frédéric IV, duc de ce dernier état, arrivée en 1825, en changea la disposition politique : par une convention conclue, le 5 août 1826, entre les ducs de Saxe-Cobourg, de Saxe-Meiningen et de Saxe-Hildburghausen, celui-ci a reçu la principauté d'Altenbourg, excepté le bailliage de Camburg, en laissant son propre duché de Hildburghausen au duc de Saxe-Meiningen. En septembre 1830, il y éclata des troubles populaires qui furent promptement apaisés.

SAXE-COBOURG-GOTHA, *Sachsen-Coburg-Gotha*, duché d'Allemagne, dont la partie principale, située au centre de la Confédération, et comprenant les principautés de Cobourg et de Gotha, est entre 50° 10′ et 51° 21′ de lat. N., et entre 7° 56′ et 9° de long. E.; l'autre partie, formant la principauté de Lichtenberg, est dans l'O. de l'Allemagne, entre 49° 29′ et 49° 47′ de lat. N., et entre 4° 44′ et 5° 21′ de long. E. La principauté de Cobourg est bornée à l'O. et au N. par le duché de Saxe-Meiningen, à l'E. par le même duché et la Bavière, au S. par cette dernière; elle a 9 l. de l'E. à l'O., 5 l. du N. au S. et 26 l. c. La principauté de Gotha, au N. de la précédente, est limitée au N. par la prov. prussienne de Saxe, à l'E. par la même prov. et la principauté de Schwarzbourg-Sondershausen, au S. par le grand-duché de Saxe-Weimar et l'enclave prussienne de Schleusingen, au S. O. par l'enclave hessoise de Schmalkalden, et à l'O. par le duché de Saxe-Meiningen et la principauté weimarienne d'Eisenach : elle a 12 l. du N. au S., 11 l. de l'E. à l'O. et 76 l. c., en y comprenant quelques enclaves, dont les principales sont celle de Volkerode, au S. O. de la partie sept. de la princip. de Schwarzbourg-Sondershausen, et celles de Lauterbach et de Natza, au N. de la principauté d'Eisenach. La principauté de Lichtenberg, entre la principauté oldenbourgeoise de Birkenfeld, au N. O., la seigneurie hombourgeoise de Meissenheim, au N. E., le cercle bavarois du Rhin, au S. E., et la régence prussienne de Trèves, au S. O., a 10 l. du N. E. au S. O., 3 l. de largeur moyenne et 30 l. c. La superficie de tout le duché est de 132 l. c.

La principauté de Cobourg, en partie couverte au N. par les montagnes qui joignent le Franken-wald au Rhönegebirge, offre la grande vallée de l'Itz, nommée Itzgrunde, et plusieurs autres vallées fertiles, toutes comprises dans le bassin du Main, et par conséquent dans celui du Rhin; la Rotha et la Steinach sont, après l'Itz, les rivières les plus importantes du pays. La princip. de Gotha, bornée au S. par les montagnes peu élevées du Thüringer-wald, présente dans son intérieur plusieurs ramifications de cette chaîne, entre autres celle qui l'unit au Harz; il y a quelques plaines dans le N. Les eaux appartiennent à deux bassins, celui du Weser, à l'O., et celui de l'Elbe, à l'E.: on remarque dans le premier la Nesse, la Leina, le Hörsel, et dans le second, l'Unstrut, l'Apfelstedt et la Gera. Placée à côté du Hundsrück, la principauté de Lichtenberg est montueuse, et renferme beaucoup de forêts, dont les plus grandes sont celles de Schwandel et de Spimont; elle dépend entièrement du bassin du Rhin : la Nahe, qui forme une partie de la limite de ce pays, du côté de la principauté de Birkenfeld, le Stein-Alb, qui l'arrose au N. E., et la Blise, qui le parcourt au S. O., en sont les principales rivières.

Le duché de Saxe-Cobourg-Gotha produit en assez grande quantité du blé, de l'épeautre, des pommes de terre, du lin, surtout dans les principautés de Gotha et de Lichtenberg; du bon vin dans cette dernière, sur les bords de la Nahe; du colza, du houblon, de la coriandre, des pavots, de l'anis, du cumin, de la guède; des carottes renommées, dans la principauté de

Digitized by Google

Gotha; des truffes, près de Tonna, dans le même pays. Le gros bétail est une des richesses importantes des principautés de Cobourg et de Lichtenberg; les moutons abondent dans celles de Cobourg et de Gotha; les porcs et les oies sont des produits intéressans de cette dernière. Les productions minérales consistent en houille, magnésie, fer et pierres meulières de porphyre.

L'industrie est surtout active dans la principauté de Gotha, et spécialement dans la partie montagneuse : on y fabrique des toiles, des cotonnades, des draps, des camelots, des cuirs, du papier, du tabac, des objets en fer, des pipes, de la porcelaine, de la poterie, de la potasse, du salpêtre, du noir de fumée, de la poix, de la tonnellerie, des instrumens de musique, du vermichelle, du macaroni, du bleu de Prusse, du sel ammoniac; il y a beaucoup de scieries. Dans la principauté de Cobourg, on fait des toiles, des draps, quelques cotonnades, de la bière, de l'eau-de-vie, du bleu de Prusse; la principauté de Lichtenberg a des fabriques de toiles et des scieries.

La principauté de Gotha fait de nombreuses exportations, qui consistent surtout en laine, bois, ouvrages en bois, genièvre, guède, anis, coriandre, magnésie, toiles, fil, camelots, poix, noir de fumée, potasse, ferronnerie, porcelaine, huile de lin, foies et pâtés d'oies. La principauté de Cobourg exporte du bétail engraissé, du beurre salé, de la laine, des toiles, des objets en bois; celle de Lichtenberg, du bétail, du vin, du lin, du chanvre, des toiles.

La population de ce duché, dont Cobourg est la capitale, s'élevait, en 1830, à 156,600 hab., dont 38,000 pour la principauté de Cobourg, 88,600 pour celle de Gotha, et 30,000 pour celle de Lichtenberg; ils professent le luthéranisme, excepté 11,500 catholiques, 2,900 réformés et 1,200 Juifs. L'instruction y est surveillée avec soin et succès : il y a 4 gymnases et écoles latines, 1 gymnase académique, 5 écoles normales, 37 écoles bourgeoises et 381 écoles de campagnes. Gotha est la ville principale pour les établissemens scientifiques et littéraires.

Le gouvernement est monarchique constitutionnel; le duc, membre de la branche Ernestine de Saxe, a une voix dans les assemblées générales de la Confédération Germanique, et s'unit au grand-duc de Saxe-Weimar et aux ducs de Saxe-Meiningen et de Saxe-Altenbourg, pour une voix dans les assemblées particulières; il occupe, avec ces princes, le 12e. rang dans la Confédération, à l'armée de laquelle il fournit un contingent de 1,366 hommes. Le revenu de l'état est de 900,000 florins (2,331,000 fr.), et la dette publique de 3,000,000 de florins.

Les ducs de Saxe-Cobourg, après avoir fait partie de la Confédération du Rhin, prirent une part active à la guerre de l'affranchissement de l'Allemagne, vers la fin de la domination de Napoléon, et en furent récompensés, en 1816, par la seigneurie de Baumholder, qui s'appelle maintenant principauté de Lichtenberg. Par suite de la mort du duc de Saxe-Gotha, arrivée en 1825, les possessions de ces princes s'augmentèrent encore considérablement : par une convention qu'ils conclurent, le 5 août 1826, avec les ducs de Saxe-Meiningen et de Saxe-Hildburghausen, ils conservèrent la principauté de Cobourg (excepté le bailliage de Themar) et celle de Lichtenberg, et reçurent la principauté de Gotha, excepté le bailliage de Kranichfeld, qui est passé à la Saxe-Meiningen; ils ont cédé à cette dernière la principauté de Saalfeld et le bailliage de Themar.

SAXE-GOTHA, *Sachsen-Gotha*, ancien duché d'Allemagne, réparti, en 1826, par suite de la mort de son dernier duc, Frédéric IV, entre le duc de Saxe-Cobourg, qui a eu presque toute la principauté de Gotha, le duc de Saxe-Hildburghausen, à qui est échue presque toute la principauté d'Altenbourg, et le duc de Saxe-Meiningen, qui a obtenu les bailliages de Camburg et de Kranichfeld.

SAXE-HILDBURGHAUSEN, *Sachsen-Hildburghausen*, ancien duché d'Allemagne, cédé, en 1826, au duc de Saxe-Meiningen, par son souverain, qui a reçu en échange la principauté d'Altenbourg, en prenant le titre de duc de Saxe-Altenbourg.

SAXEMBOURG, petite île de l'Atlantique méridional, par 30° 45′ de lat. S. et 22° 20′ de long. O.

SAXE-MEININGEN ou SAXE-MEI-

Digitized by Google

MINGEN-HILDBURGHAUSEN, *Sachsen-Meiningen* ou *Sachsen-Meiningen-Hildburghausen*, duché du centre de l'Allemagne, entre 50° 6′ et 50° 58′ de lat. N., et entre 7° 43′ et 9° 20′ de long. E.; borné au N. par le duché d'Altenbourg, les principautés de Schwarzbourg, l'enclave prussienne de Schleusingen, l'enclave hessoise de Schmalkalden et la principauté weimarienne d'Eisenach, à l'O. par cette dernière et la Bavière, au S. par celle-ci et le duché de Saxe-Cobourg-Gotha, à l'E. par les principautés de Reuss et de Schwarzbourg, deux enclaves prussiennes et le grand-duché de Saxe-Weimar. Il possède 4 enclaves principales : celle de Camburg, entre le grand-duché de Saxe-Weimar et les États-Prussiens; celle de Kranichfeld, entre le même grand-duché, les mêmes états et les principautés de Schwarzbourg; le territoire de Sonnenfeld, entre le duché de Saxe-Cobourg-Gotha et la Bavière; enfin le territoire de Königsberg, dans la Bavière. La partie principale du duché forme une longue bande demi-circulaire, dirigée de l'O. à l'E., et dont la convexité regarde le S. : elle a une longueur de 35 l. et une largeur moyenne de 5 l. La superficie de tout le pays est de 115 l. c.

Le duché de Saxe-Meiningen est généralement montagneux : ses montagnes appartiennent, vers l'E., au Franken-wald, vers le N., au Thüringer-wald, et, vers l'O., au Rhöne-gebirge; elles sont d'une médiocre élévation, et la plupart couvertes de forêts. Les cours d'eau dépendent de trois bassins de fleuves, ceux de l'Elbe, du Weser et du Rhin : la Saale et l'Orla, dans la partie orient. de la contrée, sont les principales rivières qui coulent dans le premier; la Werra, comprise dans le second, arrose la partie occid.; dans le S., on voit la Milz, l'Itz et la Steinach, tributaires du Rhin, par l'intermédiaire du Main. Il y a plusieurs petits lacs et quelques sources minérales.

Le climat est rude dans les parties élevées, mais doux dans les grandes vallées de la Saale et de la Werra. Les produits végétaux de ce duché consistent en blé, qui ne suffit pas à la consommation, en épeautre, pommes de terre, navette, chanvre, lin, houblon, tabac, un peu de vin du territoire de Römhild et beaucoup de bois. Le pays est riche en bêtes à cornes et en moutons; on y élève de bons chevaux. Le gibier et le poisson sont communs; on pêche quelquefois des perles dans la Steinach. Il y a des mines d'or, d'argent et de plomb, mais elles ne sont pas assez importantes pour être exploitées; les mines de fer sont nombreuses et riches; on extrait un peu de cuivre. Il y a deux salines intéressantes, celles de Salzungen et de Friedrichshall; enfin le pays possède du soufre, du cobalt, de la houille, des pierres de taille, de l'ardoise, du marbre, de la terre à foulon, des pierres à fusil, du bol et de l'alun.

L'industrie de fabrication n'est active que dans les parties montagneuses, où l'agriculture ne peut occuper toute la population : on y trouve beaucoup de forges, des fabriques de porcelaine, des verreries, des briqueteries, des fabriques de couleurs, de potasse et de boissellerie, un grand nombre de brasseries, de distilleries et de scieries; Sonnenberg, surtout, est le siége d'une industrie très-florissante. Les principales exportations consistent en tabac, sel et bois; on exporte aussi de la potasse, de la poix, du noir de fumée, de la laine, des bestiaux engraissés, du fer et de la quincaillerie, du marbre, du papier, du verre, de la porcelaine, du sel ammoniac, des couleurs et particulièrement des marchandises de Sonnenberg.

Le duché de Saxe-Meiningen a pour capitale Meiningen, et comprend 2 principautés : 1°. celle de Meiningen, qui renferme l'Unterland, avec les bailliages de Themar et de Römhild, l'Oberland et le bailliage de Kranichfeld; 2°. celle de Hildburghausen, qui se compose de la principauté de Hildburghausen proprement dite, du territoire de Saalfeld et du bailliage de Camburg. La première avait, en 1826, 70,610 hab., et la seconde, 58,979; tout le duché comptait, en 1827, 130,500 hab., dont 128,500 luthériens, 500 catholiques, 460 réformés et 1,040 Juifs. L'instruction est dans un état florissant; il y a 3 gymnases, 2 écoles normales, 1 école forestière, 17 écoles bourgeoises et 212 écoles de campagnes.

Le gouvernement est monarchique constitutionnel. Le duc a une voix aux assemblées générales de la Confédération Germanique, et se joint au grand-duc de Saxe-

Digitized by Google

Weimar et aux ducs de Saxe-Cobourg-Gotha et de Saxe-Altenbourg, pour une voix dans les assemblées particulières; il occupe, avec ces princes, le 12e. rang dans la Confédération. Les revenus de l'état s'élèvent à 750,000 florins (1,942,500 fr.), et la dette publique, à 2,500,000 florins.

Les ducs de Saxe-Meiningen, membres de la branche Ernestine de Saxe, entrèrent en 1806 dans la confédération du Rhin, et en sortirent en octobre 1813. Leurs possessions ne comprenaient que l'Unterland et l'Oberland, lorsque la mort de Frédéric IV, duc de Saxe-Gotha, arrivée en 1825, leur procura, comme héritage, une augmentation considérable de territoire : par une convention qu'ils conclurent, le 5 août 1826, avec les ducs de Saxe-Cobourg et de Saxe-Hildburghausen, ils acquirent tout le pays de Hildburghausen, celui de Saalfeld et les bailliages de Kranichfeld, de Camburg et de Themar.

SAXE-WEIMAR ou SAXE-WEIMAR-EISENACH, *Sachsen-Weimar* ou *Sachsen-Weimar-Eisenach*, grand-duché du centré de l'Allemagne, entre 50° 25′ et 51° 27′ de lat. N., et entre 7° 33′ et 9° 53′ de long. E. Il se compose de trois parties détachées, accompagnées chacune de quelques enclaves : 1°. le cercle de Weimar-Iena, borné au N. par la prov. prussienne de Saxe, à l'O. par la même prov. et la principauté de Schwarzbourg-Rudolstadt, au S. par cette principauté et par le duché de Saxe-Altenbourg, qui le limite aussi à l'E. : il a 15 l. de l'E. à l'O. et 11 l. du N. au S.; 2°. le cercle de Neustadt, au S. E. du précédent, avec lequel il forme la principauté de Weimar : il est entouré par le duché de Saxe-Altenbourg et la principauté de Reuss (branche cadette), au N. et au N. E., les principautés de Reuss, au S., la prov. prussienne de Saxe et le duché de Saxe-Meiningen, à l'O. : il a 10 l. de l'E. à l'O. et 4 l. du N. au S.; 3°. le cercle ou la principauté d'Eisenach, la division la plus occidentale, bornée au N. par la prov. de Saxe, à l'O. par la Hesse-Électorale, au S. par la Bavière, à l'E. par les duchés de Saxe-Meiningen et de Saxe-Cobourg-Gotha : il a 15 l. du N. au S. et 4 l. de l'E. à l'O. Deux principales enclaves appartiennent au cercle de Weimar-Iena : ce sont celles d'Ilmenau, au S. O., et d'Allstedt, au N.; les plus remarquables du cercle d'Eisenach sont celles d'Ostheim, au S., et de Zillbach, à l'E. La superficie de tout le grand-duché est de 184 l. c., dont 127 pour la principauté de Weimar et 57 pour celle d'Eisenach.

La surface de ce pays offre une succession de montagnes et de collines : nulle part il n'y a de vastes plaines; mais on voit quelques larges vallées, comme celles de la Werra, de la Saale et de l'Ilm; même dans ces vallées, le sol n'est pas généralement bon. Les montagnes de ce grand-duché sont d'une médiocre élévation, et appartiennent la plupart au Thüringer-wald et à ses ramifications; le S. de la principauté d'Eisenach est couvert par le Rhöne-gebirge, et l'E. de la principauté de Weimar, par quelques rameaux de l'Erzgebirge. Presque toutes les hauteurs sont revêtues de belles forêts.

Les eaux de ce grand-duché se distribuent entre les bassins de deux fleuves, l'Elbe et le Weser : au premier, appartient la Saale, qui parcourt la principauté de Weimar, et dont quelques affluens remarquables, comme l'Elster, l'Orla, l'Ilm et l'Unstrut, arrosent aussi cette contrée; la Werra, qui dépend du bassin du Weser, coule dans la principauté d'Eisenach, en recevant le Suhl, le Hörsel, la Felda et l'Ulster. L'enclave d'Ostheim seule fait partie du bassin du Rhin : le Streu, qui l'arrose, est affluent de la Saale franconienne, et, par suite, tributaire du Main. Il y a un assez grand nombre d'étangs, mais aucun n'est considérable. On ne compte que deux sources minérales renommées, celles de Berka et de Ruhla. Le climat est assez rude vers le Thüringer-wald; il est même plus froid que dans les pays plats du N. de l'Allemagne : car les moissons n'ont lieu qu'en août dans la principauté d'Eisenach, la vallée de l'Ilm et le cercle de Neustadt, tandis que là elles se font en juillet. La vallée de la Saale jouit d'une température beaucoup plus favorable : il y a même des vignobles dans une assez grande étendue. L'air est sain partout.

L'agriculture a à lutter, dans ce grand-duché, contre les grandes difficultés qu'offre la nature du sol, et elle lutte avec avantage, quoiqu'elle puisse encore attendre beaucoup d'améliorations; la condition des agriculteurs surtout réclame des ré-

Digitized by Google

formes. Le cercle le plus productif est celui de Weimar : on y cultive assez de blé pour en exporter une partie dans les bonnes années ; c'est principalement le bailliage d'Allstedt qui se distingue sous ce rapport. La principauté d'Eisenach est la partie la moins riche en blé ; on y cultive beaucoup de pommes de terre et d'avoine. Le lin et le colza abondent généralement ; le pavot se trouve en assez grande quantité dans la principauté d'Eisenach, et le chanvre, sur les bords de la Saale. Les fruits sont nombreux, mais d'espèces médiocres : les pommes de Borsdorf et les cerises d'Ostheim ont cependant quelque réputation ; on exporte des prunes. Le vin des environs d'Iena et de Kunitz n'offre qu'une récolte à peu près insignifiante, à cause de sa mauvaise qualité. Le bois est une des principales richesses du pays. Les bêtes à cornes présentent beaucoup d'importance dans les territoires de Neustadt et d'Eisenach. Il y a un beau haras grand-ducal à Allstedt. Les moutons, la partie la plus intéressante du règne animal dans cette contrée, fournissent une laine très-fine, qui, sous le nom de laine électorale, s'exporte principalement en Angleterre. Les porcs sont nombreux ; la volaille, le gibier et le poisson abondent aussi. On exploitait autrefois de l'argent et du cuivre ; on extrait encore, dans les environs d'Ilmenau, du fer et du manganèse ; il y a une saline près de Creutzburg, une mine de houille à Kammerberg, et une exploitation de bois bitumineux à Kaltennordheim. La terre à potier et les carrières de pierre sont beaucoup plus importantes. Nous signalerons encore de la terre à foulon, la tourbe du cercle de Neustadt, et de l'*albâtre*.

Les fabriques en grand sont peu nombreuses : le cercle de Weimar est le plus pauvre sous ce rapport ; cependant on peut citer les fabriques de bas d'Apolda, celles de draps et de toiles de Weimar, les brasseries de la même ville, d'Ober-Weimar et de Schwerstedt, la poterie de Bürgel, un assez grand nombre de distilleries d'eau-de-vie et quelques fabriques de potasse. Dans le cercle de Neustadt, on fait des draps et de la bonne poterie. C'est dans la principauté d'Eisenach que l'industrie est le plus active : elle s'y exerce sur les draps, les cotonnades, les toiles, les rubans, les tapis, etc. Les principaux objets d'exportation consistent en laine, fruits secs, genièvre, raiforts, gibier, étoffes de laine, de coton et de lin, poterie, potasse, livres et cartes de Weimar, etc. Le commerce de transit est assez considérable ; les routes sont bonnes, mais les droits de péage, très-chers.

Les mesures de longueur sont : le pied saxon ou 1/2 aune = 125 lignes de Paris ; le klafter = 750 lignes ; la ruthe = 2,000 lignes. La principale mesure agraire est l'acker, de 140 ruthes carrées. Le boisseau ou scheffel de Weimar = 4,490 pouces cubes de Paris. Pour le vin, on emploie l'ohm, qui contient 2 eimers et 160 bouteilles. Quant aux monnaies, on se sert habituellement du risdale d'espèce, de 1 thaler 10 gros, et du zwanziger, de 5 gros 8 pfennigs.

La population était, en 1829, de 228,162 hab., dont 152,038 pour la principauté de Weimar et 76,124 pour celle d'Eisenach ; on compte 204,523 luthériens, 9,512 catholiques, 6,388 réformés et 1,231 Juifs. Les habitans de ce grand-duché passent pour être laborieux, simples et d'un esprit vif et délié ; ils parlent le dialecte thuringien du haut-allemand : leur prononciation est une des plus estimées de l'Allemagne. L'instruction est très-répandue et bien administrée : outre la célèbre université d'Iena, on trouve 2 gymnases, 69 écoles bourgeoises, 543 écoles de campagnes et 2 écoles normales. Nous ne pouvons omettre l'institut géographique de Weimar, cette ville savante et littéraire, qu'on a surnommée l'Athènes de l'Allemagne, et qui a été le séjour habituel des illustres poètes Schiller, Wieland, Herder, Göthe, Musæus, Falk, Kotzebue, etc.

Le gouvernement est constitutionnel. Le grand-duc, chef de la branche Ernestine de Saxe, fait partie de la Confédération Germanique ; il a 1 voix aux assemblées générales de la diète, se réunit aux ducs de Saxe-Cobourg-Gotha, Saxe-Altenbourg et Saxe-Meiningen, pour envoyer une voix aux assemblées particulières, et occupe avec eux le 12e. rang dans la Confédération. Le luthéranisme est la religion du prince. La force armée consiste en 2,164 hommes, et le contingent pour la Confédération, en 2,010 hommes. Les revenus de l'état s'élèvent à un peu plus de 7,000,000

Digitized by Google

de fr., et la dette publique, à 23,355,000 fr. Nous avons indiqué la division administrative du grand-duché en deux principautés, dont l'une comprend 2 cercles, et l'autre n'en forme qu'un; sous le rapport religieux, il y a deux surintendances évangéliques et 1 décanat catholique. Iena a une cour supérieure d'appel, à laquelle ressortissent tous les duchés de Saxe et les principautés de Reuss. Weimar est la capitale de l'état.

Les ducs de Saxe-Weimar, chef de la branche Ernestine ou ducale de Saxe, qui commença au milieu du xve. siècle, entrèrent dans la Confédération du Rhin en 1806, et l'abandonnèrent en 1813; ils acquirent, par le congrès de Vienne, le titre de grands-ducs et une augmentation considérable de territoire. En septembre 1830, la tranquillité publique, troublée un moment par quelques émeutes populaires, fut bientôt rétablie.

SAXKIÖBING, ville et port de Danemark, dans le diocèse et l'île de Laaland, baill. et à 2 l. E. N. E. de Marieböe; au fond d'un petit golfe. Elle a 1 école danoise et 1 hôpital. Commerce de blé. 3 foires. 600 hab.

SAXMUNDHAM ou SAXMUNDUM, ville d'Angleterre, comté de Suffolk, hundred de Plomesgate; à 6 l. N. E. d'Ipswich, sur une montagne. Les rues en sont non pavées et étroites, et les maisons, assez bien bâties; l'église contient divers tombeaux de la famille Long, dont le manoir est à l'extrémité mérid. de la ville. 1 temple pour les dissidens. 989 hab., en grande partie cultivateurs.

SAXONS (PAYS DES), une des 3 grandes divisions de la Transylvanie, dont elle occupe le centre et le S. Il a 348 l. c. et se divise en 9 siéges: Hermanstadt, Leschkirch, Medwisch, Mühlenbach, Reissmarkt, Reps, Schäsbourg, Grand-Schenk et Szaszvaros, et 2 distr.: Bisztritz et Cronstadt. 360,000 hab.

SAYALONGA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. E. N. E. de Malaga (Grenade), et à 6 l. S. d'Alhama; dans un territoire très-fertile, à quelque distance de la Méditerranée. 819 hab.

SAYALPEE, Indiens des États-Unis, dans le N. du territoire de Columbia, vers les bords du fleuve de ce nom.

SAYANSK ou SAYANSKIÉ, chaîne de montagnes sur la frontière de la Sibérie et de l'empire Chinois. Elle prend naissance sur le versant occid. de la chaîne qui, détachée du Tangnou, se dirige vers le lac Baïkal; elle court généralement à l'O., et s'arrête au bord de l'Iéniséi, qui la sépare du Petit-Altaï. Son étendue est d'environ 130 l. Les rivières qui en descendent, dépendent toutes du bassin de l'Iéniséi; sur le versant mérid., on remarque le Beï-kem, et sur celui du N., l'Iia, l'Onda et le Kyzyr.

SAYANSKOÏ ou OMAÏTOUKA, bourg fortifié de Russie, en Asie, gouv. d'Iéniséisk, à 20 l. S. de Minousinsk et à 70 l. S. S. O. de Krasnoïarsk; sur la droite de l'Iéniséï. Il est construit en charpente, entouré d'un fossé et de chevaux de frise et défendu par 6 canons de fer; les angles sont flanqués de tours. On y voit cinq casernes, un magasin de vivres et un autre à poudre. Ses environs n'étant que des rochers, sont peu propres à l'agriculture.

SAYANTZY, peuplade de la Mongolie, au N. O. du pays des Khalkha. Elle habite vers les monts Sayansk. Quelques Sayantzy paient un petit tribut à l'empire Russe. Ils sont pauvres et vivent en nomades, en faisant pâturer leurs rennes. On les dit d'origine samoyède.

SAYATON, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. S. E. de Guadalaxara (Madrid), et à 11 l. 1/2 N. d'Almonacid; sur une montagne, à la droite du Tage. On y fabrique du charbon de bois. 480 hab.

SAYBROOK, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté de Middlesex, à 13 l. S. S. E. d'Hartford; sur la droite du Connectiout, à son embouchure dans le golfe de Long-Island. La pêche y est très-active, et plus de 30 navires y sont principalement employés au cabotage. Le professeur Silliman y a découvert, en 1817, un nouveau minéral qu'on a nommé, en son honneur, sillimanite, et qui se rapproche par ses caractères extérieurs de l'anthophyllite: il est formé de 42,666 de silice, de 54,111 d'alumine, de 1,999 d'oxide de fer et de 0,510 d'eau sur 100 parties; il est infusible au chalumeau, même avec le borax. 4,165 hab.

SAYD, pays d'Égypte. *Voy.* Saïd.

SAYDA, ville du roy. de Saxe. *Voy.* Saida.

Digitized by Google

SAYGON, ville de l'empire Birman. *Voy.* Sanon.

SAYMBRANBACAM, *Saymbrumbacum*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et à 6 l. O. de Madras, dans le Karnatic, distr. de Djaghire. Il y a à côté un étang de 3 l. de longueur sur 1 de largeur. Dans la saison sèche on laisse l'eau sortir en petits courans, qui servent à arroser le territoire de 32 villages.

SAYN, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence, cercle et à 2 l. N. de Coblentz, et à 1 l. 3/4 E. N. E. de Neuwied; au confluent de la petite rivière de son nom, affluent de droite du Rhin, et du Breibach; au pied d'une montagne sur laquelle on voit les ruines d'un château des comtes de Sayn. Fonderie et forerie de canons. Il y avait autrefois une abbaye de Prémontrés. 620 hab.

SAYO, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Farima.

SA-YOU, rivière de Chine, prov. de Sse-tchhouan. Elle coule au N. E., et afflue à la droite du Kin-cha-kiang, un peu au-dessous de la ville du dép. de Ma-hou, après un cours d'environ 50 l.

SAYPAN, une des îles Mariannes. *Voy.* Sayran.

SAYS ou SÂY, une des plus grandes îles du Nil, en Nubie; dans le pays de Sokkot. Elle a 2 l. 1/2 de longueur sur 1 l. de largeur. Les bords sont fertiles et agréables: on y trouve beaucoup de dattiers; une montagne assez considérable est dans la partie orientale. L'intérieur est habité par des gazelles et des loups. Au N., sont deux autres petites îles qui se réunissent à l'île principale, lorsque les eaux sont basses; alors on peut passer sans barque de la rive gauche du fleuve dans l'île: c'est dans cette saison que s'y introduisent les loups et les gazelles. Du côté de l'E., se présente un beau passage pour les barques. Sâys n'offre point de ruines remarquables, si ce n'est une grande forteresse en terre dans laquelle on dit que se retrancha le sultan Sélim.

SAZAWA, rivière qui prend sa source en Bohême, près du village de Radostin, dans le S. E. du cercle de Czaslau, coule d'abord au S. S. E., pénètre dans la Moravie, où elle arrose Saar et qu'elle quitte bientôt pour rentrer en Bohême après avoir tourné au S. S. O. et à l'O. N. O., continue ensuite dans cette direction en baignant les cercles de Czaslau, de Kaurzim et de Beraun, et se jette dans la Moldau, par la gauche, à 5 l. au-dessus de Prague, après un cours d'environ 32 l. Przybislau, Deutsch-Brod et Sternberg sont les principaux endroits situés sur ses bords.

SAZAWA, bourg de Bohême, cercle et à 4 l. S. S. O. de Kaurzim, et à 9 l. 1/4 S. E. de Prague; près de la gauche de la rivière de son nom. Source minérale.

SBECCA, Cerbica, village de Barbarie, roy. de Tunis, à environ 20 l. S. O. de Gafsa.

SBIBAH, Sufes, ville ruinée de Barbarie, roy. de Tunis, à environ 7 l. N. de Spaïtla; dans une belle plaine, entre deux chaînes de montagnes. Les ruines de Sbibah sont beaucoup plus étendues que celles de Spaïtla, mais moins belles; on y voit les restes de grands édifices, et 3 fontaines publiques à demi tombées.

SBO, rivière de Barbarie. *Voy.* Sebou.

SBRAZLAW, ville de Bohême. *Voy.* Königsaal.

SCAER, bourg de France, dép. du Finistère, arrond. et à 4 l. 1/2 N. N. O. de Quimperlé, et à 6 l. 1/2 E. de Quimper; chef-lieu de canton; sur une hauteur, à la droite de l'Issolle. On jouit du clocher de l'église paroissiale d'une vue très-belle et extrêmement étendue; on y remarque la fontaine de Ste.-Candide, dont la profondeur, en été comme en hiver, est toujours la même, et l'eau toujours excellente. 8 foires. 4,000 hab. Les environs sont très-boisés.

SCAFATI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 5 l. N. O. de Salerne, cant. et à 1 l. O. N. O. d'Angri; sur la droite du Sarno, dans un lieu malsain. Patrie du poète lyrique Sgruttenino. 2,390 hab.

SCA-FELL, montagne d'Angleterre, comté de Cumberland, ward d'Allerdale-above-Derwent. Lat. N. 54° 27′ 2″. Long. O. 5° 33′ 0″. Elle a deux pics, dont le plus élevé est de 3,166 pieds, et l'autre de 3,092 pieds au-dessus du niveau de la mer.

SCALA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 5 l. 1/4 S. E. de Rossano, cant. et à 1 l. 3/4 S. O. de Cariati; sur une montagne, près de la

Digitized by Google

rive gauche de la Fiumenica. 1 collégiale. 1,300 hab.

SCALA, ville du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 3 l. O. de Salerne, et à 8 l. 1/4 S. E. de Naples; chef-lieu de canton; au pied d'une montagne, près du golfe de Salerne. 1 cathédrale ornée de stuc, 7 églises paroissiales, 2 couvens de religieuses et 1 hôpital. 1,700 hab. Mines de plomb aux environs.

Cette ville fut, dit-on, primitivement fondée par les Romains, du temps de l'empereur Constantin, et ornée d'un capitole, de bains et de théâtres dont on voit encore quelques restes; détruite sous Lothaire par les Pisans, elle fut de nouveau rebâtie; l'évêché dont elle était le siége, a été réuni à celui de Ravello, en 1603.

SCALA, bourg de la Turquie d'Asie, sur la côte S. E. de l'île de Chypre, près de Larnica. Résidence de plusieurs consuls étrangers.

SCALAMBRA, cap sur la côte mérid. de la Sicile, prov. et à 17 l. 1/2 S. O. de Syracuse, distr. et à 5 l. 1/4 S. O. de Modica; sur le canal de Malte, par 36° 46′ de lat. N. et 12° 10′ de long. E. A l'E. de ce cap est le port Secca.

SCALA-NOVA (GOLFE DE), formé par l'Archipel sur la côte de la Turquie d'Asie, en Anatolie, sandjaks d'Aïdin et de Saghala, devant la ville de son nom. Il a environ 6 l. de large à son entrée, sur 10 l. de profondeur, et est fermé au S. par l'île Sousam-adassi. Il reçoit le Kutchuk-Meïnder.

SCALA-NOVA, *Couch-adassi*, Neapolis, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak d'Aïdin; à 10 l. O. de Guzelhissar et à 14 l. S. de Smyrne, au fond du golfe de son nom. Lat. N. 37° 50′ 30″. Long. E. 24° 54′ 45″. Placée en amphithéâtre, sur un coteau qui domine le golfe, elle est ceinte de murailles, défendue par un château et assez bien bâtie; une des rues est arrosée par un courant et plantée d'arbres. Il y a plusieurs mosquées, 1 église grecque, des bazars, des hans et des bains publics. Le port est abrité des vents de l'O. par une petite île, où est une tour peu élevée; cette île est ordinairement couverte d'oiseaux de mer, ce qui l'a fait appeler Couch-adassi (île des Oiseaux): les Turcs ont étendu ce nom à la ville. C'est un des ports les plus commerçans de la côte; il fait avec Sousam-adas l'Égypte et Salonique, un grand commer de blé, riz, vin estimé provenant des e virons, lin, toiles, etc. On y voit enc quelques restes des édifices de *Neapol* Environ 20,000 hab., parmi lesquels 5,0 Grecs, 100 Arméniens et 200 Juifs: chrétiens seuls peuvent résider dans la vil les autres habitent un faubourg, au N.

SCALBY, paroisse d'Angleterre, Nort riding du comté d'York, lythe de Pick ring; à 1 l. N. O. de Scarborough. 1,5 hab.

SCALEA (CAPO DELLA), cap du ro de Naples, prov. de la Calabre-Citérieur distr. de Paola, cant. et à 1 l. N. O. Scalea; sur le golfe de Policastro.

SCALEA, bourg du roy. de Naple prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et 12 l. 1/4 N. N. O. de Paola, et à 7 l. 3/4 de Castrovillari; chef-lieu de canton; s une colline, près de la côte occid. du gol de Policastro. 3 églises et 1 couvent d'hom mes. Patrie du célèbre médecin Calopres maître de P. Métastase et de V. Gravin 2,060 hab.

Cet endroit a été bâti par les Sibarites appelé anciennement *Talao*.

SCALENGHE, bourg des États-Sarde div. de Turin, prov. et à 2 l. 1/2 E. de P gnerol, mand. et à 1 l. 1/4 N. de Vigon 1,300 hab.

SCALETTA, bourg de Sicile, prov distr. et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Messin cant. et à 1 l. 1/4 N. E. d'Ali; près d Phare de Messine, sur lequel se trouv par 38° 2′ de lat. N. et 13° 9′ de long. E le cap della Scaletta, que défend une vieil tour érigée en principauté et formant l'ap nage d'une branche de la maison Ruffo.

SCALINATA, nom que l'on donne chemin qui établit la communication ent les parties haute et basse de l'île de Capri dans le golfe de Naples. Il consiste en u escalier taillé dans le roc vif, et a au moin 552 degrés; le sommet est à 2,500 pied au-dessus de la mer.

SCALINO (PIZZO), montagne de Alpes Rhétiques, dans le roy. Lombard Vénitien, prov. de Valteline, à 3 l. N. d Sondrio. 3,300 mètres au-dessus du niveau de la mer.

SCALLOWAY ou SCALLAWAY, vil lage sur la côte S. O. de Mainland, dan

Digitized by Google

les îles Shetland; au fond d'un golfe de même nom, où il a un excellent port. Il consiste en quelques maisons, éparses aux environs d'un château qui fut bâti par un des comtes d'Orkney.

SCALPA, une des îles Hébrides, en Écosse, sur la côte orientale de l'île de Skye; par 57° 20′ de lat. N. et 8° 15′ de long. O. Elle a 1 l. de longueur du N. au S., sur 1/2 l. de largeur, et est aride et couverte de rochers. Dans la partie la plus élevée de l'île, il y a un roc dans la formation duquel il est entré une grande variété de coquillages, et dans plusieurs des terrains élevés on trouve beaucoup de coquilles à plusieurs pieds sous terre.

SCALPAY ou GLASH, une des îles Hébrides, en Écosse, sur la côte occid. d'Harris, à l'entrée de l'East-loch-Tarbet; le fanal, à l'extrémité orient., est par 57° 50′ de lat. N. et 8° 53′ de long. O. Elle a 1 l. de long de l'E. à l'O., sur 1/2 l. de large, et est basse, couverte de bruyères et très-entrecoupée de bras de la mer, qui s'y introduisent dans diverses directions. En 1788, on érigea un phare sur l'extrémité E., et près de l'extrémité O. il y a 2 des meilleurs ports des Hébrides.

SCAMANDRE ou XANTHE, rivière de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Biga. Elle naît près et à l'O. des ruines de Troie, de 5 à 6 sources, dont l'une est remarquable par ses eaux un peu tièdes, coule vers le N., et se jette dans le Mendéré-sou (*Simois*), par la rive gauche, 1 l. avant l'embouchure de celui-ci dans l'Archipel, après un cours d'environ 3 l. Ce ruisseau est célèbre pour avoir été chanté par Homère; il paraît avoir été plus considérable autrefois qu'aujourd'hui, car Pline en parle comme d'une rivière navigable.

SCAMFS ou SCANF, village de Suisse, cant. des Grisons, ligue de la Maison-de-Dieu, dans la Haute-Engadine; à 9 l. S. E. de Coire, sur la rive gauche de l'Inn. Il est remarquable pour les sites pittoresques qu'on trouve dans le voisinage. 450 hab.

SCANDALI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr. et à 3 l. O. N. O. de Cotrone, cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de Ste.-Severina; sur une haute colline. 1,150 hab.

SCANDER, canal de la Basse-Égypte. Il commence près de Zâkazik, en prenant les eaux de celui de Moûâs, et se rend à l'ouady Toumlât. Les travaux en ont été poussés avec la plus grande rapidité; un architecte français en a dirigé une partie: il a suivi les traces d'un ancien canal qui prenait ses eaux dans le Nil, près de Qélioûb, passait à Belbéis et entrait dans l'ouady, qu'il arrosait dans toute sa longueur. Ce canal est appelé Scander (Alexandre), du nom d'un fils du pacha actuel de l'Égypte.

SCANDÉROUN ou ALEXANDRETTE (GOLFE DE), Sinus Issicus, golfe de la Turquie d'Asie, à l'extrémité N. E. de la Méditerranée. Il a 13 l. de largeur à son ouverture, entre le cap Mallo, en Caramanie, et le cap Khanzir, en Syrie, sur une profondeur à peu près égale, et tire son nom de la ville située sur sa côte orientale.

SCANDÉROUN, SKENDÉROUN ou ALEXANDRETTE, Alexandria-Cata-Isson, ville et port de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 30 l. N. O. d'Alep, et à 10 l. N. N. O. d'Antakiéh; sur la côte orient. du golfe de son nom. Lat. N. 36° 35′ 27″. Long. E. 33° 55′ 0″. Elle était, il y a quelques années, le centre d'un commerce assez actif et le rendez-vous de négocians du Levant, et des consuls européens y résidaient; la dépréciation de la monnaie turque, l'insalubrité du climat occasionnée par les exhalaisons d'un marais, au S. E., et le tremblement de terre qu'elle a éprouvé en 1822, l'ont presqu'entièrement fait abandonner: elle n'a plus qu'un château octogone, flanqué de tours, et quelques maisons, la plupart habitées par des pêcheurs. La rade y est bonne et bien abritée des vents du S. et de l'E. par les montagnes, mais il n'y arrive guères maintenant que quelques cargaisons de riz et de sel.

Cette ville a été fondée par Alexandre.

SCANDÉRYYÉH, ville d'Égypte. *Voy.* Alexandrie.

SCANDIANO, bourg du duché et à 4 l. O. S. O. de Modène, distr. et à 3 l. S. E. de Reggio, chef-lieu de canton. Il a un château. Quelques personnes croient que l'Arioste y est né.

SCANDINAVIE, nom ancien de la grande presqu'île qui comprend la Suède et la Norvège.

SCANDOLARA-RAVARA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. E.

Digitized by Google

S. E. de Crémone, dístr. et à 2 l. 1/2 N. O. de Gasal-Maggiore. 1,456 hab.

SCANGERO ou SKANTZOURA, Scandila, île de l'Archipel, dans le dép. grec des Sporades-Septentrionales, entre Selidromi et Skyro. Lat. N. 39° 6'. Long. E. 21° 48'. Elle a 1 l. de long, du N. au S., sur 1/2 l. de large.

SCANIE, *Skane*, ancienne prov. de Suède, formant aujourd'hui les préfectures de Malmœhus et de Christianstad, les plus méridl. du royaume.

SCANNO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1re., distr. et à 3 l. 1/2 S. de Sulmona, et à 6 l. 3/4 N. E. de Sora; chef-lieu de canton; sur une colline, près et au S. E. d'un petit lac, dans un endroit malsain. 2 couvens. 1 foire. 2,600 hab.

SCANSANO, bourg du grand-duché de Toscane, prov. et à 17 l. S. de Sienne, et à 4 l. E. S. E. de Grosseto; chef-lieu de podesterie. 800 hab.

SCANZANO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1re., distr. et à 4 l. 1/4 N. O. d'Avezzano, cant. et à 3/4 de l. N. de Tagliacozzo; sur une colline, près de la gauche de l'Imele. 350 hab.

SCANZANO, village du roy. et de la prov. de Naples, distr. et près de Castel-a-Mare; dans une plaine. Il est formé de 3 hameaux peu éloignés les uns des autres et a 3 églises et 1 couvent de Dominicains. 2,000 hab.

SCAPPOLI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 8 l. 1/2 N. O. de Piedimonte, cant. et à 1 l. S. de Castellone; sur une colline. 1 église et 2 chapelles. 720 hab.

SCARBA, une des îles Hébrides, en Écosse, près de l'extrémité sept. de celle de Jura et près de la côte du comté d'Argyle, dont elle dépend. Lat. N. 56° 21'. Long. O. 8°. Elle a 1 l. du N. au S. et autant de l'E. à l'O., et est ronde, montagneuse, composée de rochers et d'un aspect sauvage. 50 hab. environ. Entre les îles de Scarba et de Jura il y a un tournant d'eau dangereux appelé Cor-y-bhrechan ou Corryvracken, du nom d'un prince danois qui périt dans ce lieu.

SCARBOROUGH, ville et port d'Angleterre, dans le North-riding du comté d'York, lythe de Pickering, à 12 l. N. E. d'York; sur la mer du Nord, au fond d'une bel baie. Lat. N. 54° 18' 0". Long. O. 2° 50' 2 Elle est bâtie en amphithéâtre, sur un hauteur dont la base s'étend jusqu'au r vage par une pente douce, et jouit, p cette situation, de vues charmantes et d'u air pur et salubre : les rues principales son larges, bien pavées et garnies de bea trottoirs, et les maisons, en général bien b ties, propres et commodes; quelques-un sont même élégantes; les jardins et les pr menades publiques sont très-agréables. église paroissiale ancienne et des lieux d culte pour les indépendans, les baptistes, l méthodistes, les catholiques et les quakers 2 hôpitaux, dont un pour les marins; 1 bea théâtre, des salles d'assemblée et plusieu établissemens de charité pour l'instructio et le soulagement des malheureux; 1 man facture de toiles à voiles. Le port, le plus im portant de la côte orient. de l'Angleterre entre l'Humber et la Tyne, est vaste, com mode, d'un accès facile et d'une profondeu suffisante pour recevoir les plus gros vais seaux, qui y trouvent un abri sûr durant le violens ouragans de l'E., assez fréquens su cette côte; il est protégé par une belle jetée et défendu par plusieurs batteries placées su les ruines pittoresques d'un vieux château situé sur le sommet d'une montagne de 30 pieds de hauteur au-dessus de la mer, qu en baigne le pied au N. E. et au S. On fait un commerce considérable, et les na vires qui lui appartiennent s'élèvent à 169 du port de 28,070 tonneaux : on en exporte des grains, du beurre, des porcs salés et de jambons, des poissons salés, etc.; l'on i importe de la houille venant de Newcastl et de Sunderland, des bois de charpente des planches de sapin, du lin, du chan vre et du fer tirés de la Baltique, de eaux-de-vie et du genièvre de la Hollande, du vin de Portugal, des épiceries et différens articles d'habillement de Londres. La pêche du hareng, de la morue, du maquereau, du turbot, etc., et les sa laisons y forment aussi un article important de commerce; mais c'est à ses eaux minérales et à ses bains de mer que cette ville doit une grande partie de sa prospérité actuelle : on les fréquente beaucoup dans la belle saison, et l'on y a réuni toutes sortes d'agrémens pour les baigneurs. Depuis Édouard 1er., elle envoie 2 membres

Digitized by Google

m Parlement. 8,533 hab. Environs charmans.

Il n'est pas fait mention de cette ville avant la conquête. Le château fut bâti, vers 1136, par William Le Gros, comte d'Albemarle ; Henri II s'en empara et en fit une forteresse royale. Sous Édouard II, Piers de Gaveston s'y réfugia, mais fut enfin forcé de se rendre à ses ennemis. Sous Charles Ier., elle fut deux fois prise par les forces du Parlement.

SCARBOROUGH, comm. des États-Unis, état de Maine, comté de Cumberland ; à 4 l. O. de Portland. 2,232 hab.

SCARBOROUGH, groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel Malgrave ; entre 0° et 3° de lat. N., et entre 170° et 172° de long. E. Les principales îles sont Hopper, Hall, Gilbert, Knoy, Charlotte et Mathews. On comprend quelquefois ce groupe et celui de King's-Mill, qui l'avoisine vers le S. E., sous le nom de Gilbert.

SCARBOROUGH, fort sur la côte S. E. de l'île de Tabago, une des Petites-Antilles. Lat. N. 11° 11′ 50″. Long. O. 63° 5′ 50″.

SCARCIES (GRANDE), rivière de la Guinée Supérieure, à la côte de Sierra-Leone ; formée par la réunion de la Kong-Karrou-Kabba et du Kolungtang, coule à l'O., et se jette dans l'Atlantique, à 7 l. N. de l'embouchure de la Sierra-Leone, après 10 l. de cours ; en remontant jusqu'aux sources de la Kong-Karrou-Kabba, on trouve une longueur de 100 l. Un peu au S. de cette rivière, coule, aussi de l'E. à l'O., la Petite Scarcies.

SCARDA, petite île de l'Adriatique, dépendante de l'Illyrie, cercle d'Istrie, au S. E. de l'île Osero ; la pointe S. est par 44° 16′ 50″ de lat. N. et 12° 21′ 0″ de long. E.

SCARDONA, ville de Dalmatie, cercle et à 10 l. S. E. de Zara, et à 1 l. 1/2 N. E. de Sebenico ; sur la rive droite de la Kerka, qui forme une cascade magnifique un peu au-dessus, et que les grands navires peuvent remonter jusque là. Siége d'un évêché, suffragant de Spalatro. Elle est entourée d'une muraille et a 2 forts. Cette ville s'est considérablement accrue par le commerce avec la Turquie ; plusieurs marchands bosniaques et serviens y sont établis. 6,200 hab. Sous les Romains, cette ville était le chef-lieu de la prov. de Liburnie.

SCARÈNE, *Scarena*, bourg des États-Sardes, div., prov. et à 3 l. 1/3 N. N. E. de Nice, chef-lieu de mand. ; sur le Paglion. 1,200 hab.

SCAREWALSH, baronnie d'Irlande, prov. de Leinster, dans le N. O. du comté de Wexford.

SCARFIZZI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure IIe., distr. et à 6 l. N. N. O. de Cotrone, cant. et à 1 l. 2/3 N. O. de Strongoli ; sur une montagne. 2 églises. 600 hab., la plupart Albanais.

SCARIFF ou SCARAV, petite île de l'Atlantique, sur la côte S. O. de l'Irlande, comté de Kerry, entre les baies de Kenmare et de Ballynaskellig ; par 51° 48′ de lat. N. et 12° 25′ de long. O.

SCARISBRICK, comm. d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de West-Derby, paroisse et à 2 l. 3/4 N. O. d'Ormskirk, et à 3 l. N. de Liverpool. 1,584 hab.

SCARLA ou SCHARLTHAL, vallée de Suisse, cant. des Grisons, ligue de la Maison-de-Dieu, dans la Basse-Engadine ; à 14 l. E. S. E. de Coire. Il y a une mine de plomb et d'argent.

SCARLINO, MANLIANA, village du grand-duché de Toscane, principauté et à 6 l. E. S. E. de Piombino ; près et à l'E. du lac de son nom, qui a 1 l. de long sur 1/2 l. de large, et qui décharge ses eaux dans le canal de Piombino.

SCARNAFIGGI, bourg des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 1 l. N. E. de Saluces, mand. et à 2 l. S. S. O. de Villanuova-Solaro ; près de la gauche de la Vraita. 2,173 hab.

SCARO, bourg de Grèce. *Voy.* SKARO.

SCARP, une des îles Hébrides, en Écosse, sur la côte occid. d'Harris ; par 57° 56′ de lat. N. et 9° 25′ de long. O. Elle a environ 1 l. de diamètre, et se compose d'un roc élevé et conique.

SCARPANTO ou KOJE, CARPATHOS, île de l'Archipel, dans le dép. grec des Cyclades-Méridionales, entre les îles de Candie et de Rhodes ; la pointe S. est par 35° 23′ 30″ de lat. N. et 24° 52′ 40″ de long. E. Cette île a 11 l. de long, du N. au S., sur 3 l. de large, et est remplie de montagnes et de rochers ; on n'y récolte que du coton et quelques fruits. Elle a des mines de fer, des

Digitized by Google

carrières de marbre et plusieurs petits ports, et est habitée par des Grecs. Avdemo, sur la côte orientale, est l'endroit principal.

Les anciens appelaient mer Carpathienne la partie de l'Archipel qui avoisine cette île.

SCARPATHON, île de l'Archipel, dans le dép. grec des Cyclades-Méridionales, près de l'extrémité sept. de l'île Scarpanto; la pointe N. est par 35° 54′ 20″ de lat. N. et 24° 52′ 10″ de long. E.

SCARPE, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. du Pas-de-Calais, près et à l'O. du village de Berles, arrond. de St.-Pol, cant. d'Aubigny, passe au bourg de ce nom, arrose ensuite l'arrond. et la ville d'Arras, où elle reçoit le Crinchon, à droite, entre dans le dép. du Nord, arrond. de Douay, baigne cette ville et celle de Marchiennes, atteint bientôt l'arrond. de Valenciennes, où elle passe à St.-Amand, et, sur la limite de la prov. belge de Hainaut, à 2 l. 3/4 S. S. E. de Tournay, se jette dans l'Escaut, par la gauche, après un cours d'environ 21 l., dont 16 de navigation depuis le bassin construit sous les murs d'Arras; cette navigation a été établie au moyen de 23 écluses, dont le plus grand nombre sont à sas. Les transports qui se font sur cette rivière consistent principalement en charbon de terre, grès, pierre à bâtir, plomb, cuivre, cendres de mer, sels, vins, eaux-de-vie, huile, etc. Le canal de la Sensée, sur sa droite, la fait communiquer à l'Escaut, et celui de la Deule ou de Douay à Lille, sur sa gauche, la réunit à la Lys. Les bords, généralement peu élevés et marécageux en beaucoup d'endroits, encaissent peu ce cours d'eau, sujet à de fréquens débordemens qui font de grands ravages.

SCARPE, fort de France, dép. du Nord, arrond., cant. O. et à 1,200 mètres N. de Douay; sur la gauche de la Scarpe, à la tête du canal de Douay à Lille. Il forme un pentagone bastionné.

SCARPERIA, bourg de Toscane, prov. et à 6 l. 1/2 N. N. E. de Florence, chef-lieu de vicariat; dans une agréable position. Il y a une jolie église, un beau palais vicarial et un mont-de-piété. Fabriques de coutellerie et d'ouvrages en jonc. 2 foires. La comm. a 4,930 hab.

SCARPONNE, petit hameau de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 4 l. N. N. O. de Nancy, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. E. Pont-à-Mousson, comm. et au N. E. Dieulouard; dans une île de la Mosel. Ce fut jadis une cité célèbre, connue so le nom de *Serpane* et capitale du pays d *Saunois* dans le *Leuquois;* elle fut saccag en 960 par les Hongrois. Les fortificatio étaient encore debout au XIe. siècle. On trouve fréquemment des médailles, d vases et d'autres fragmens antiques.

SCARR ou SCARE, village d'Irland prov. de Leinster, comté et à 4 l. S. O. Wexford. 4 foires.

SCARVAGHPASS, village d'Irlande prov. d'Ulster, comté de Down, baronni d'Upper-Iveagh; à 10 l. O. de Downpatricl 4 foires.

SCATARY, île inhabitée de l'Atlantique près de la côte orient. de l'île de Cap-Bre ton; par 46° de lat. N. et 62° 5′ de long O. Elle a 2 l. 1/4 de l'E. à l'O. et 1 l. du N au S. On l'appelait autrefois Petit Cap-Bre ton. Elle a environ 2 lieues de longueur e 2/3 de l. de largeur.

SCEAUX, ville de France, dép. de la Seine, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 1 l. 3/4 S. des barrières de Paris; sur un plateau agréable. Résidence d'un conservateur des hypothèques, d'un receveur de l'enregistrement et d'un contrôleur des contributions directes. Il y avait un très-beau château avec parc magnifique, qui a été détru pendant la révolution; on y trouve une bel promenade publique, plusieurs maisons d campagne élégantes et une superbe sal de bal, rendez-vous d'une brillante socié de Paris et des environs, dans la belle sa son. Manufacture considérable de faïence grands marchés de bestiaux, les lundis e samedis, pour l'approvisionnement de Pa ris. Florian, qui mourut dans ce lieu à 3 ans, y a son tombeau, près duquel on v marque celui de l'auteur dramatique Ca hava. Foire, le 15 août. 1,860 hab.

La célébrité de Sceaux a commencé p les reliques de St.-Mammès, qu'avait appo tées de la Terre-Sainte le chevalier Ada de Sceaux; ces reliques, conservées da l'église, avaient, dit-on, la vertu de guér de la colique.

SCÉDIÉ, bourg d'Arabie, dans l'Yémen à 8 l. du golfe Arabique et à 14 l. S. E. d Lohéia.

SCELLIÈRES, bourg de France, dép

Digitized by Google

du Jura, arrond. et à 3 l. 3/4 N. de Lons-le-Saunier, et à 2 l. 1/2 O. de Poligny; chef-lieu de cant.; sur la Brenne. Forges. 5 foires. 1,466 hab.

SCEPIA DE L'ABEJORRAL, plaine de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. d'Antioquia; près de Santiago de Arma. Les roches de cette plaine renferment des mines d'argent.

SCEPSÉ, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Jepsé.

SCERNI, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 1 l. 1/2 O. d'Il-Vasto, cant. et à 2 l. N. N. E. de Gissi; sur une colline agréable, dans un pays fertile. 1 église et 3 chapelles. 2,000 hab.

SCEY-EN-VARAIS, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Besançon, cant. et à 1 l. O. d'Ornans; sur la droite de la Loue, dans un vallon agreste, dominé par une colline que couronnent les ruines curieuses d'un ancien château gothique. Forges et tréfilerie. 1 foire. 436 hab. On remarque aux environs une source dont l'eau sort d'une fente de rocher presque horizontale, en formant plusieurs jets, qui, quelquefois, s'élèvent à 3 mètres.

Ce village, qui existait déjà au IXe. siècle, a donné son nom à une famille noble très-illustre; son château, construit en 1020 par Pierre de Scey, fut pris, sous Louis XI, 2 fois par les Français, et, en 1636, il tomba au pouvoir de Weymar, qui le brûla.

SCEY-SUR-SAÔNE, bourg de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 3 l. 1/4 O. N. O. de Vesoul, chef-lieu de canton; sur la droite de la Saône, qui y est traversée par un pont de 14 arches, que Louis XIV a fait construire. Château. Source salée; usines à fer à haut-fourneau, martinet et laminoir. Beau port, où l'on fait un commerce assez actif, surtout en grains. 6 foires. 1,960 hab.

SCH. Les noms qui commencent par ces 3 lettres et ne se trouvent pas ici, doivent être cherchés par CH.

SCHAAFHEIM ou SCHAFHEIM, bourg du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkenbourg, baill. et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Dieburg, et à 5 l. E. N. E. de Darmstadt. 1,300 hab.

SCHAAFMATT, montagne de la chaîne du Jura, en Suisse, sur la limite des cantons de Bâle et de Soleure; à 7 l. E. S. E. de Bâle, au N. E. de l'Unter-Hauenstein. Le chemin d'Oltingen à Aarau la traverse. Il y a beaucoup de bois et de pâturages.

SCHAAFSTÄDT, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence, cercle et à 3 l. 1/4 O. N. O. de Merseburg. 1,530 hab.

SCHAAG, bourg de Hongrie. *Voy.* Sag.

SCHAAKEN ou SCHACKEN, bourg des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence, cercle (territoire) et à 5 l. 1/4 N. N. E. de Königsberg; à quelque distance du Curische-haff. Il est le chef-lieu du cercle et a un château. 130 hab.

SCHAAKEN, SCHACKEN ou SCHAAKENSCHE-WITT, bourg des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence, cercle (territoire) et à 6 l. N. N. E. de Königsberg; sur le Curische-haff. On s'y embarque ordinairement pour Memel. 250 hab.

SCHAALE, village de la principauté de Schwarzbourg-Rudolstadt, seigneurie, baill. et à 3/4 de l. O. de Rudolstadt. Fabrique de poterie de terre.

SCHAAL-SEE, lac de Danemark. *Voy.* Schall-see.

SCHABATZ, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Czabatz.

SCHÄCHEN-THAL, belle vallée de Suisse, dans le N. du cant. d'Uri. Elle se dirige de l'E. à l'O., a environ 3 l. de long, et s'ouvre près d'Altorf; elle est arrosée par le Schächenbach, affluent de la Reuss.

SCHACKEN, bourgs des États-Prussiens. *Voy.* Schaaken.

SCHADELYK, îles du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Perniciuses.

SCHAEREBEECK, village de Belgique. *Voy.* Scherbecque.

SCHAFA ou SCHAFFERN, bourg de Moravie, cercle et à 4 l. 3/4 O. N. O. de Znaym; sur une hauteur, entre 2 petits lacs. 1,100 hab., dont 560 Juifs, qui ont une synagogue.

SCHAFFENNES, village de Belgique, prov. du Brabant-Méridional, arrond. et à 6 l. 1/2 N. E. de Louvain, cant. et à 1/2 l. N. E. de Diest. 1,300 hab.

SCHAFFERN, bourg de Moravie. *Voy.* Schafa.

SCHAFFHOUSE, *Schaffhausen*, cant. le plus sept. de la Suisse. Il se compose de 3 parties distinctes: la principale est envi-

Digitized by Google

ronnée de tous côtés par le grand-duché de Bade, si ce n'est vers le S. E., où elle confine avec le cant. de Zürich, dont le Rhin la sépare; la seconde partie, à l'E. de la première, est aussi enclavée presqu'entièrement dans le grand-duché de Bade: le Rhin la sépare, au S., du cant. de Thurgovie; enfin la plus petite partie, au S. de la plus grande, est limitée au N. par le grand-duché de Bade, et des autres côtés par le cant. de Zürich, dont le Rhin la sépare généralement. La partie principale a 6 l. de long, de l'E. à l'O., sur 3 l. 1/2 de large; la partie moyenne, 2 l., du N. O. au S. E., sur 1 l. 1/2 de large; la plus petite, 1 l. 1/4, du N. au S., sur 1/2 l. de large; la superficie totale est de 17 l. Ce canton présente une surface élevée, mais n'a de montagne remarquable que le Randenberg, dans le N. Sur la limite N. O., coule le Wuttach, affluent du Rhin; ce fleuve forme, sur la limite du canton, la fameuse cataracte de Laufen. Le climat en est tempéré et sain; le sol est varié, et produit du blé, de l'orge, de l'avoine, du chanvre, du lin, des fruits et du vin. Il y a quelques pâturages, et l'on élève du bétail. On y exploite du plâtre, et des mines de fer, qui donnent 30,000 quintaux de minerai, qu'on envoie fondre à Laufen. Les fabriques de toiles de lin et d'indiennes ont presque disparu; les tanneries y sont nombreuses et actives. Il y a une fabrique d'acier fondu, de limes et de creusets. Le commerce n'y est pas très-important: on en exporte un peu de vin.

Les mesures linéaires usitées dans cet état sont: le pied = 3 décimètres; l'aune = 502 millimètres. La mesure pour les matières sèches est le saum = 168,25 litres. La livre pèse 455 grammes, et se divise en 20 onces. Il n'y a que de la monnaie de billon.

La constitution de ce canton est aristo-démocratique: il y a un Grand Conseil, formé de 74 conseillers, dont 48 doivent être bourgeois de Schaffhouse, et un Petit Conseil, composé de 24 membres et chargé des affaires journalières; ils sont présidés par deux bourgmestres, qui sont en charge alternativement pendant un an. Les affaires juridiques sont jugées par deux tribunaux de ville et trois tribunaux de campagne; on appelle de leurs jugemens à un tribunal d'appel, formé de 13 membres du Grand Conseil.

Les affaires ecclésiastiques de ce canton, qui est presque tout protestant, sont sous la direction d'un conseil ecclésiastique, résidant à Schaffhouse; le clergé réformé s'assemble, à chaque printemps, en un synode présidé par l'antistès. Le chef-lieu a un gymnase académique; les écoles de la ville et des campagnes sont sous la surveillance d'un conseil des écoles, présidé par un recteur.

Ce canton, dont le chef-lieu est la ville de son nom, se divise en 5 districts: Bas-Klettgau, Haut-Klettgau, Reyath, Schaffhouse et Stein, et a 28,050 hab., parlant allemand, et réformés, excepté 210 catholiques.

SCHAFFHOUSE, en allemand *Schaffhausen*, ville de Suisse, chef-lieu du cant. et du distr. de son nom, à 8 l. N. de Zürich et à 56 l. N. E. de Genève; dans un vallon agréable, sur la rive droite du Rhin, qu'on y traverse sur un pont en bois de 2 arches et de 360 pieds de longueur; à 1 l. au-dessus de la cataracte de Laufen. C'est une des plus jolies villes de la Suisse; ses principaux édifices sont l'église paroissiale de St.-Jean, l'hôtel-de-ville et le bâtiment du marché. Elle a un collége, une bibliothèque, des manufactures de coton, de soie et d'acier fondu, et des tanneries. La nécessité où l'on est d'y débarquer les marchandises qui descendent le fleuve, à cause de la cataracte, donne à cette ville un commerce de transit considérable; parmi les exportations qu'elle fait pour son compte, le vin récolté sur son territoire en forme un article important. Patrie de Jean Muller, auteur de l'histoire de la Suisse et premier historien de l'Allemagne. 7,000 hab.

L'origine de cette ville, située dans le pays habité autrefois par les *Latobriges*, alliés des Helvétiens, remonte au VIIIe. siècle; on commença par y établir des habitations et des magasins pour y recevoir les marchandises que l'on était obligé de décharger et de transporter au-dessous de la cataracte pour les rembarquer. En 1052, le comte Eberhard de Nellenbourg y fonda une abbaye de Bénédictins, à laquelle il céda tous ses droits seigneuriaux et de police sur le bourg de Schaffhouse, qui s'agrandit promptement et fut entouré de murailles vers le milieu du XIIIe. siècle. Plus tard la bourgeoisie parvint à se rache-

Digitized by Google

ter des droits attachés au monastère, et Schaffhouse devint ville impériale; en 1454 elle s'allia avec les 8 premiers cantons suisses pour 25 ans, qui furent prolongés pour un pareil terme en 1479. Les ducs d'Autriche tentèrent plusieurs fois, mais inutilement, soit au moyen de négociations, soit par la force, de se remettre en possession de cette ville, qui obtint enfin son association à la ligue helvétique en 1501. Après de longues agitations parmi les habitans, la réformation fut publiquement embrassée par le gouvernement en 1529; en 1831, des troubles assez sérieux ont éclaté entre les habitans de la ville et ceux des campagnes, qui demandaient une nouvelle constitution; mais ces derniers ne tardèrent pas à être réprimés.

SCHAFFISHEIM, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. de Lenzburg, chef-lieu de cercle. Filature importante.

SCHAFHEIM, bourg du grand-duché de Hesse-Darmstadt. *Voy.* SCHAAFHEIM.

SCHAFMATT, montagne de Suisse. *Voy.* SCHAAFMATT.

SCHAFSTÄDT, ville des États-Prussiens. *Voy.* SCHAAFSTÄDT.

SCHAGEN, bourg de Hollande, prov. de la Hollande-Septentrionale, arrond. et à 4 l. N. d'Alkmaer, et à 5 l. 1/2 N. O. de Hoorn; chef-lieu de canton. Il y a un dép. de la Société du Bien Public. Tanneries, fabriques d'orfèvrerie et de coutellerie; commerce de bestiaux, chevaux, beurre et fromages. 1,450 hab. Les Français et les Anglais se sont livré plusieurs combats dans les environs en 1799.

SCHAGTICOKE-POINT, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Renssselaer, à 6 l. N. d'Albany; sur la gauche de l'Hudson. 2,522 hab.

SCHAIDECK, village du Tyrol, cercle de Vorarlberg, à 2 l. N. E. de Bregenz. 1,200 hab.

SCHAIDT, bourg de Bavière, cercle du Rhin, distr. et à 3 l. 1/4 S. de Landau, cant. et à 1 l. 2/3 O. S. O. de Kandel; sur l'Otterbach. 790 hab.

SCHAKEN, village de la princip. de Waldeck, baill. d'Eisenberg, à 1/2 l. N. de Fürstenberg. Abbaye luthérienne, dont l'abbesse doit être une princesse de Waldeck.

SCHALE, village des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 11 l. 3/4 N. de Münster, cercle et à 6 l. 1/4 N. N. O. de Tecklenburg; sur la droite de l'Aue. 1,255 hab.

SCHALFICK ou SCHANFIGG, vallée de Suisse, cant. des Grisons. Elle a 3 l. de long, de l'O. à l'E., depuis Coire jusqu'au mont Strela, et est arrosée par la Plessur, torrent impétueux. Elle forme une haute juridiction dans la ligue des Dix-Droitures. 1,200 hab.

SCHALKAU, ville du duché de Saxe-Meiningen, dans l'Oberland, chef-lieu de baill.; sur l'Itz, à 4 l. N. de Cobourg et à 11 l. E. S. E. de Meiningen. Fabriques d'eau-de-vie et filatures de laine. 3 foires. 850 hab.

SCHALKOWITZ (ALT), village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence, cercle et à 4 l. N. O. d'Oppeln; près du canal de Poppelau. 1,245 hab.

SCHALL-SEE ou SCHAAL-SEE, lac dont la plus grande partie est dans le Danemark, duché de Lauenbourg, baill. de Ratzeburg; les extrémités sept. et mérid. se trouvent dans le grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin. Il a 3 l. 1/2 du N. au S. et 1/2 l. de largeur moyenne. Les eaux s'en écoulent au S. par le Schall, qui se jette dans le Schwarze-wasser, affluent de l'Elbe.

SCHAMS ou SCHAMSERTHAL, vallée de Suisse, cant. des Grisons. Elle s'ouvre près de Thusis, s'étend, vers le S., sur une longueur de 3 l., et est arrosée par le Rhin Postérieur. Mines de fer. Elle forme une haute juridiction dans la ligue Grise. 2,840 hab., réformés.

SCHANDAU, ville du roy. de Saxe, cercle de Misnie, baill. d'Hohnstein et Lohmen, à 1 l. 1/4 E. de Königstein et à 7 l. S. E. de Dresde; sur la droite de l'Elbe, qui y reçoit l'Ostrabach. Fabriques de toiles de lin; source minérale. 950 hab.

SCHANDORF, bourg de Hongrie. *Voy.* SÁNDORF.

SCHANFIGG, vallée de Suisse. *Voy.* SCHALFICK.

SCHÄNIS, village de Suisse, cant. et à 9 l. S. O. de St.-Gall, distr. et à 2 l. S. S. E. d'Uznach; chef-lieu de cercle; sur la rive droite de la Linth, au pied du mont Schänis. Abbaye de religieuses augustines. 500 hab.

Digitized by Google

SCHANK, cap de la Nouvelle-Hollande. *Voy.* Richelieu.

SCHANS (NIEUWE), village et forteresse de Hollande, prov. et à 9 l. 1/2 E. de Groningue, arrond. et à 2 l. 2/3 E. N. E. de Winschoten; dans un pays marécageux, sur la frontière du roy. de Hanovre. 530 hab.

SCHANS (OUDE), hameau et forteresse de Hollande, prov. et à 9 l. E. S. E. de Groningue, arrond. et à 1 l. 2/3 E. de Winschoten, cant. de Pekel-Aa, comm. de Bellingewolde; sur la droite du Woldsche-Aa, à peu de distance de la frontière du roy. de Hanovre. 240 hab.

SCHAPEN, paroisse du roy. de Hanovre, gouv. d'Osnabruck, comté inférieur et à 4 l. 1/2 S. E. de Lingen. 1,270 hab.

SCHARANS, village de Suisse, cant. des Grisons, ligue de la Maison-de-Dieu, haute-juridiction de Domleschg; à 3 l. S. S. O. de Coire, sur la rive droite de l'Albula. 450 hab. On a tracé une route de ce village à la vallée d'Engadine; elle offre plusieurs passages périlleux.

SCHÄRDING, ville de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de l'Inn, à 3 l. S. S. O. de Passau et à 5 l. 3/4 N. de Ried; sur la droite de l'Inn, vis-à-vis du confluent du Rot. Elle est bien bâtie et défendue par un château. 2,500 hab. Le 17 janvier 1744, les Bavarois attaquèrent cette ville dont ils furent repoussés avec grande perte, les Français la bombardèrent le 26 avril 1809.

SCHARENGRAD, bourg de l'Esclavonie civile, comitat de Syrmie, marche et à 5 l. 1/2 S. E. de Vukovar, et à 1 l. 2/3 O. d'Illok; dans une plaine fertile, sur la droite du Danube.

SCHARFENBERG, village du roy. de Saxe, cercle de Misnie, baill. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Meissen, et à 3 l. 3/4 N. O. de Dresde; au pied d'une montagne, près de la gauche de l'Elbe. Vieux château. Fabrication de dentelles; exploitation de mines.

SCHARFENORT, en polonais *Ostrorog*, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 9 l. N. O. de Posen, cercle et à 2 l. O. N. O. de Samter; près d'un étang. 491 hab.

SCHÄRFLING ou SCHÖRFLING, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de Hauseruck, à 3 l. 1/4 O. de Gmünden et à 9 l. 1/4 S. O. de Wels; à l'extrémité sept. du lac Atter, près de la sortie de l'Agger. 104 maisons.

SCHARMBECK, bourg du roy. de Hanovre, gouv. de Stade, duché et à 4 l. N. de Brême, baill. d'Osterholz. Manufacture de toile à voiles; diverses fabriques de toile. 1,500 hab., parmi lesquels on compte environ 50 cordonniers.

SCHARNEBECK, village du roy. de Hanovre, gouv. et à 2 l. N. E. de Lüneb bourg, chef-lieu du baill. de Scharnebeck et Bütlingen. On y fait beaucoup de toile. 400 hab.

SCHARNEBECK ET BÜTLINGEN, baill. du roy. de Hanovre, gouv. de Lüneb bourg; arrosé par la Netze. 2,600 hab. Scharnebeck en est le chef-lieu.

SCHARNHAUSEN, village de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 2 l. 1/4 S. O. de Stuttgart; sur la Kersch. Il y a un château royal de plaisance. 650 hab.

SCHARNITZ, Porta-Claudia, passage dans les montagnes du Tyrol, cercle de l'Innthal-Supérieur, près des frontières de la Bavière; à 4 l. N. O. d'Inspruck. L'Isar le traverse. Il était autrefois fortifié. Il a été, en 1809, le théâtre de plusieurs combats entre les Français et les Tyroliens.

SCHAROSCH (GROSS), bourg de Hongrie. *Voy.* Sáros (Nagy).

SCHARTEN ou MARIASCHARTEN, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de Hauseruck; à 2 l. N. de Wels et à 4 l. 1/2 S. O. de Lintz, sur une hauteur. Siége d'une surintendance luthérienne, qui comprend dans sa juridiction le pays au-dessus de l'Ens.

SCHARZFELD, village du roy. de Hanovre, gouv. d'Hildesheim, princip. de Grubenhagen, baill. et à 1 l. S. E. de Herzberg; sur l'Oder, au pied des montagnes du Harz. 850 hab. On voit près de là la grotte nommée Einhornloch.

SCHARZFELS, bailliage du roy. de Hanovre, gouv. d'Hildesheim, principauté de Grubenhagen. 4,000 hab. Le chef-lieu est Neuhof, près des ruines du château de Scharzfels, que les Français firent sauter en 1757.

SCHÄSSBURG, en hongrois *Segesvar*, siége de Transylvanie, pays des Saxons, borné au N. par les comitats de Kockelbourg et de Weissenbourg-Supérieur et par le siége d'Udvarhely, à l'E. et au S. par le

Digitized by Google

siége de Reps, au S. O. par le comitat de Gross-Schenk, et à l'O. par le comitat de Weissenbourg - Supérieur et le siége de Medwisch. Il a 10 l. de long, de l'E. à l'O., 5 l. de large et 30 l. c., et est montueux, sans être très-élevé; le Grand-Kockel l'arrose dans le N. Il a de bons pâturages et des vignobles. Environ 20,000 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

SCHÄSSBURG, en hongrois *Segesvar*, ville libre royale de Transylvanie, pays des Saxons, chef-lieu de siége; à 7 l. 3/4 E. de Medwisch et à 9 l. 1/4 S. S. E. de Neumark, sur la gauche du Grand-Kockel. Lat. N. 46° 10′ 29″. Long. E. 22° 29′ 3″. Elle se divise en Haute et Basse: la 1re. partie, située sur une montagne de 228 pieds d'élévation, est fortifiée; l'autre est ouverte et occupe une plaine. Elle a plusieurs faubourgs, 4 églises luthériennes, 1 gymnase luthérien et 2 hôpitaux. La fabrication de la toile et le filage du coton y sont actifs. 6,215 hab., dont les 2/3 d'origine saxonne. Récolte de vin et de fruits aux environs.

Cette ville a été fondée en 1178, mais quelques ruines et des médailles qu'on y a trouvées font présumer que les Romains ont eu un établissement sur son emplacement.

SCHATTAU, bourg de Moravie, cercle et à 2 l. S. S. O. de Znaym. 1,770 hab.

SCHATTMANSDORF, bourg de Hongrie. *Voy.* CSEKSZTE.

SCHATZLAR, ville de Bohême, cercle et à 11 l. 1/3 N. de Königgrätz, et à 5 l. E. N. E. d'Hohenelbe; au pied des Riesengebirge. Filatures, fabriques de toiles et papeterie. 900 hab.

SCHAUBERG, hameau de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial de Lauenstein. Scierie et teinturerie. 30 hab.

SCHAUENBOURG ou SCHAUMBOURG, *Schauenburg* ou *Schaumburg*, cercle de la Hesse-Électorale, prov. de la Basse-Hesse; situé à 14 l. N. de la partie principale de la principauté à laquelle il appartient, et enclavé entre la principauté de Schauenbourg-Lippe, celle de Lippe-Detmold, la prov. prussienne de Westphalie et le roy. de Hanovre. Il comprend 27,200 hab., 1 juridiction, celle de Rinteln, et 3 baill., ceux d'Obernkirchen, Oldendorf et Rodenberg. Il tire son nom d'un château en ruines, situé près de Rosenthal, à 1 l. 1/2 E. N. E. de Rinteln, ville principale du pays.

SCHAUENBOURG - LIPPE ou SCHAUMBOURG-LIPPE, *Schauenburg-Lippe* ou *Schaumburg-Lippe*, principauté d'Allemagne, formée de 2 parties: la plus sept. et la principale est dans le territoire de Schauenbourg, entre 52° 11′ et 52° 30′ de lat. N., et entre 6° 37′ et 7° 2′ de long. E., bornée au N. et au N. E. par le roy. de Hanovre, et à l'E. et au S. E. par le cercle de Schauenbourg, appartenant à la Hesse-Électorale, au S. O. et à l'O. par la prov. prussienne de Westphalie; elle a 8 l. de longueur, du N. E. au S. O., et 3 l. 1/2 de largeur, du N. O. au S. E. La partie mérid., dans le territoire de Lippe, comprend les baill. d'Alverdissen et de Blomberg, situés entre la principauté de Lippe-Detmold, le territoire de Pyrmont et le roy. de Hanovre. Tout l'état a 27 l. c.

La surface du pays est plate généralement; cependant on remarque au S. E. de la partie principale le Bücke-berg, qui fait une portion de la limite avec le cercle de Schauenbourg. A l'O., s'étend la grande forêt nommée Schauenburger-wald. Le sol est fertile; mais il y a des terrains marécageux, surtout autour du lac de Steinhude, à l'extrémité N. E. de la principauté. Les rivières, dont aucune n'est considérable, appartiennent toutes au bassin du Weser; l'Aue et l'Aub, dans la partie sept., sont les plus remarquables. Il y a des eaux minérales à Eilsen et à Stadthagen. Le climat est assez doux et salubre. Les récoltes en blé sont assez abondantes pour donner lieu à une petite exportation. On recueille du colza, beaucoup de lin, des pommes de terre; le bois abonde. On élève beaucoup de bestiaux; la laine est un objet d'exportation, et les porcs fournissent d'importans produits. Le Bücke-berg renferme de riches mines de houille; les marais de Steinhude et de Hagenburg donnent beaucoup de tourbe. L'industrie manufacturière est presque nulle: on file le lin et l'on fabrique de la toile dans quelques parties, surtout dans le baill. de Hagenburg. Les objets d'exportation sont le blé, le bois, la laine, le charbon de terre, le fil et la toile.

Cette principauté a pour chef-lieu Bückebourg, et renferme 25,500 hab., qui sont luthériens dans le territoire de Schauen-

Digitized by Google

bourg et calvinistes dans celui de Lippe. Le pouvoir du prince est limité par des états du pays. Ce souverain occupe, avec les princes de Lippe-Detmold, de Hohenzollern, de Lichtenstein, de Reuss et de Waldeck, le seizième rang dans la Confédération Germanique; il se joint à eux pour 1 voix aux assemblées particulières de la diète, et en a 1 aux assemblées générales. Son contingent pour l'armée de la Confédération est de 240 hommes. Le revenu de l'état est de 577,000 fr., et la dette publique, de 800,000 fr.

La partie du pays qui est sur le territoire de Schauenbourg se divise en 4 bailliages: Ahrensburg, Bückebourg, Hagenburg et Stadthagen; l'autre partie ne comprend que ceux d'Alverdissen et de Blomberg.

La ligne des princes de Schauenbourg-Lippe a commencé dans le XVIIe. siècle; ces princes entrèrent en 1808 dans la Confédération du Rhin, et en sortirent en 1813.

SCHAUENSTEIN, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 1 l. 1/3 S. S. E. de Naila, et à 2 l. 3/4 O. S. O. de Hof; près de la droite du Selbitz. Château; forge. 100 maisons.

SCHAUERLEITHEN, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald. Riche houillère aux environs.

SCHAUMBOURG, cercle de la Hesse-Électorale. *Voy.* SCHAUENBOURG.

SCHEBESCHEL, en hongrois *Sebeshely* ou *Felsö-Sebes*, en valaque *Sebisd*, village de Transylvanie, pays des Saxons, siége et à 2 l. S. S. E. de Szászvaros; dans une étroite vallée. Forge.

SCHEDEWITZ, village du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Zwickau et Werdau. Importante papeterie.

SCHEEMDA, village de Hollande, prov. et à 6 l. E. S. E. de Groningue, arrond., cant. et à 1 l. 1/3 N. O. de Winschoten. Il y a un dép. de la Société du Bien Public: 900 hab.

SCHEER, ville de Würtemberg, cercle du Danube, baill. et à 3 l. 3/4 O. N. O. de Saulgau, et à 1 l. 1/4 E. S. E. de Sigmaringen; sur la droite du Danube. Il y a une église remarquable par un pélerinage qu'on y fait et par la tête de St.-Wilibald, qu'elle possède. Cette ville donne son nom à une seigneurie médiate, qui appartient aux princes de La Tour et Taxis. Commerce de graine de trèfle. 830 hab.

SCHEIBE, village du roy. de Saxe, cercle de Lusace, dans la Lusace propre; vers Zittau. Fabriques de toiles. 1,700 hab.

SCHEIBENBERG, ville du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Schwarzenberg et Crottendorf; à 1 l. 3/4 E. de Schwarzenberg et à la même distance S. O. d'Annaberg, au pied de la montagne de son nom. Bien bâtie. Fabriques de dentelles, de cotonnades et de passementerie. 1,200 hab. On exploite aux environs des mines de fer et d'étain, qui fournissent aussi du manganèse oxidé et de l'émeril; on y admire des colonnes basaltiques de 40 à 50 p. de hauteur.

SCHEIBS, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Wienerwald; à 4 l. 1/3 S. S. E. d'Ips et à 9 l. 1/2 S. O. de St.-Pölten, sur la droite du Gross-Erlaf. Forge.

SCHEID, village des États-Prussiens. *Voy.* SCHEIDT.

SCHEIDEGG ou SCHEIDECK, montagne de Suisse, cant. et à 13 l. S. E. de Berne, entre le lac de Brienz et le Wetterhorn. 6,045 pieds au-dessus du niveau de la mer. Un passage la coupe, et sert à la route de Grindelwald au Haslethal.

SCHEIDINGEN, village des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 5 l. 1/4 N. N. O. d'Arensberg, cercle et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Soest. 630 hab. Il se livra un combat aux environs, en 1761, entre les Français et les Hanovriens; les premiers furent défaits.

SCHEIDT ou SCHEID, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 13 l. 3/4 S. S. E. de Trèves, cercle et à 1 l. N. E. de Sarrebrück. Aciérie, fabrique de fil d'archal et batterie de fer-blanc. 550 hab.

SCHELD (NIEDER), comm. du duché de Nassau, baill. et à 1/2 l. S. E. de Dillenburg; sur la Dille. Forge et tréfilerie. 540 hab.

SCHELDE ou SCHELDT, fleuve d'Europe. *Voy.* ESCAUT.

SCHELDEVINDICKE, village de Belgique, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 3 l. S. S. E. de Gand, cant. et à 1/3 de l. S. O. d'Oosterzèle; près de la

Digitized by Google

rive droite d'un petit affluent de l'Escaut. 1,700 hab.

SCHELEISENKE, bourg d'Illyrie, cercle de Laybach. Grande manufacture de clous.

SCHÉLESTADT, SÉLESTAT ou SCHLETTSTADT, ville forte de France, dép. du Bas-Rhin, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 9 l. S. S. O. de Strasbourg et à 5 l. N. N. E. de Colmar; sur la gauche de l'Ill, dans une plaine, à environ 1 l. 1/2 du débouché des gorges de Ste.-Marie-aux-Mines, dont elle défend l'entrée. Tribunal de 1re. instance; conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, inspection forestière, et entrepôt des tabacs et poudres. Elle a été fortifiée par Vauban; des marais en défendent l'accès d'un côté. Elle a 3 portes, 3 églises, 2 caternes, 1 hôpital, 1 prison, un collége communal et une salle de spectacle. Fabriques de toiles de coton, toiles et gazes métalliques d'un travail précieux, savon, poterie, cordages, bonneterie, potasse, armes, etc.; tanneries et brasseries. 4 foires de 2 jours. Patrie de Martin Bucer, d'abord Dominicain et ensuite luthérien, professeur de théologie. 9,900 hab. Excellente terre à potier et mines de houille aux environs.

Cette ville est ancienne, et se nommait, dit-on, *Elsebus*; Attila la détruisit, et elle ne fut pendant long-temps qu'un village. Charlemagne et ses successeurs y avaient un palais. Entourée de murailles et repeuplée en 1216, elle devint la 3e. des 10 villes libres et impériales de l'Alsace; les Suédois la prirent en 1632 et la cédèrent à la France par le traité de Westphalie. Louis XIV en fit abattre les anciens murs et la fit fortifier, après la paix de Nimègue; depuis que la France possède Strasbourg, Schélestadt a beaucoup perdu de son importance militaire.

L'arrond. se divise en 8 cant. : Barr, Benfeld, Erstein, Marckolsheim, Obernay, Rosheim, Schélestadt et Villé; il a 114 comm. et 127,394 hab.

SCHELKEN (GROSS) ou MARKT-SCHELKEN, en hongrois *Nagy-Selyk*, bourg de Transylvanie, pays des Saxons, siége et à 5 l. S. O. de Medwisch; sur la gauche de la Weisse. Bien bâti. Culture de la vigne.

SCHELKEN (KLEIN), en hongrois *Kis-Selyk*, bourg de Transylvanie, pays des Saxons, siége et à 4 l. 3/4 S. O. de Medwisch.

SCHELKLINGEN, ville de Würtemberg, cercle du Danube, baill. et à 1 l. 1/4 S. O. de Blaubeuren, et à 4 l. 1/2 O. d'Ulm; sur l'Aach. Fabriques de poterie et de mousseline. 864 hab. Près et au N. se trouvent les ruines du château-fort de Muschenberg.

SCHELLE, village de Belgique, prov., arrond. et à 2 l. 1/2 S. S. O. d'Anvers, cant. et à 1 l. 1/2 O. de Conticq; près de la droite de l'Escaut. 1,220 hab.

SCHELLEBELLE, village de Belgique, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 2 l. 3/4 O. de Dendermonde, cant. et à 3/4 de l. E. N. E. de Wetteren; sur la droite de l'Escaut. 1,300 hab.

SCHELLENBERG, bourg de Bavière, cercle de l'Isar, présidial et à 1 l. 3/4 N. N. E. de Berchtesgaden, et à 2 l. 1/4 S. S. O. de Salzbourg; sur l'Alm. Fabriques de savon, brasseries, chaudière de saline. 340 hab. Près de là est le château de Friedensburg.

SCHELLENBERG, seigneurie de la principauté de Liechtenstein, dont elle forme la partie septentrionale. Elle renferme le château de son nom, qui est la résidence d'un landamman.

SCHELLENBERG, ville du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. d'Augustusbourg, à 2 l. 1/2 E. de Chemnitz et à 4 l. 3/4 S. O. de Freyberg; sur le penchant d'une montagne, entre la Flöhe et la Zschopa. Fabriques de toiles. 900 hab. Près et au S. est le vieux palais d'Augustusbourg, qui sert de résidence au bailli.

SCHELLENDORF, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence de Liegnitz, cercle de Haynau-Goldberg. 234 hab. Il y eut, en 1813, un engagement entre la cavalerie française et la cavalerie prussienne.

SCHELLERHAU ou SCHILLERHAUS, village de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. et à 1 l. 1/4 O. N. O. d'Altenberg. Riche mine de fer.

SCHELLETAU ou ZELÉTAWA, bourg de Moravie, cercle et à 5 l. 2/3 S. S. E. d'Iglau, et à 3 l. 3/4 E. de Teltsch; près d'un petit lac. 900 hab.

SCHELLGADEN, village de l'archidu-

Digitized by Google

ché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de Salzbourg, à 3 l. 3/4 N. N. E. de Gmünd et à 8 l. S. S. E. de Radstadt; dans la vallée de Lungau, près de la droite de la Mühr. Il y a aux environs une mine d'or et une d'arsenic, l'une et l'autre peu considérables.

SCHELLING (TER), île de la mer du Nord. *Voy.* TERSCHELLING.

SCHEMMERBERG, village de Würtemberg, cercle du Danube, baill. et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Biberach; près de la gauche de la Riss. Il est le chef-lieu d'une seigneurie médiate qui appartient aux princes de La Tour et Taxis, et a un château. 360 hab.

SCHEMNITZ, en hongrois *Selymecz-bánya*, en slave *Sscawnica* ou *Sstawnica*, ville libre et royale de Hongrie, comitat de Honth, marche de son nom, à 10 l. N. d'Ipoly-Sagh et à 26 l. N. de Bude; dans une situation très-pittoresque, sur un terrain inégal. Lat. N. 48° 27′ 45″. Long. E. 16° 33′ 15″. Elle est irrégulièrement bâtie; on y remarque cependant un grand nombre de maisons bien construites et de belles églises. Il y a une célèbre école des mines, fondée par Marie-Thérèse, et à laquelle est réunie une chaire des sciences forestières; leurs études terminées, les élèves font l'application de leur théorie à Windschacht, près de Schemnitz. 17,000 hab.

Les mines de Schemnitz sont les plus fameuses de l'Europe; leur produit a néanmoins beaucoup diminué depuis plusieurs années. Elles renferment de l'or, de l'argent, du plomb, du cuivre, du fer, du soufre et de l'arsenic. On a poussé les travaux jusqu'à une profondeur de 1,100 pieds au-dessous de la surface du sol; des machines simples et ingénieuses sont employées à retirer l'eau. Ces mines produisent, année commune, pour une valeur de 2,000,000 de florins. Elles sont la propriété du gouv.; cependant tout particulier peut ouvrir une mine, mais à condition de vendre le métal au gouv., à un prix établi.

Schemnitz a été fondée par le roi St.-Étienne.

SCHEMNITZ, ville et baill. du roy. de Saxe. *Voy.* CHEMNITZ.

SCHENECTADY, comté des États-Unis, dans l'E. de l'état de New-York, 15,080 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

SCHENECTADY, ville des États-Unis, état de New-York, chef-lieu de comté, à 6 l. 1/2 N. O. d'Albany; dans une belle plaine, près du Grand-Canal, sur la droite de la Mohawk, qu'on y passe sur un beau pont de 997 pieds de long. Elle est bien alignée et assez bien bâtie, et a une cour de justice, 4 églises pour les presbytériens, les réformés, les épiscopaliens et les méthodistes, une banque, et un collége dit de l'Union, vaste, bien situé, et qui renferme 1 bibliothèque de 5,000 vol., 1 cabinet de physique et 1 laboratoire de chimie. 3,930 hab. Le 17 novembre 1819, plus de 100 bâtimens y furent la proie des flammes.

SCHENK (GROSS), en hongrois *Nagy-Sink*, siége de Transylvanie, pays des Saxons; borné au N. par le comitat de Weissenbourg-Supérieur et le siége de Schässburg, à l'E. par plusieurs enclaves du comitat de Weissenbourg-Inférieur et le siége de Reps, au S. par des enclaves du même comitat et du même siége, et par l'Aluta, qui le sépare du distr. de Fagaras, et à l'O. par le siége de Leschkirch, le comitat de Weissenbourg-Inférieur et le siége de Hermanstadt. Ha 6 l. 1/2 de l'E. à l'O., 6 l. du N. au S. et 30 l. c. Le sol est montagneux; et cependant assez riche en grains, chanvre, lin et vin; il y a de bons pâturages. Ce siége, dont le chef-lieu porte le même nom, renferme environ 16,000 hab.

SCHENK (GROSS), en hongrois *Nagy-Sink*, bourg de Transylvanie, pays des Saxons, chef-lieu de siége, à 3 l. 1/2 N. O. de Fagaras et à 11 l. 1/2 N. E. de Hermanstadt; près de la droite du Schenkenthal, petit affluent de l'Aluta. 1 église et 1 école luthériennes, et 1 chapelle catholique.

SCHENKENFELD, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Mühl, à 2 l. 1/4 O. N. O. de Freystadt et à 5 l. N. N. E. de Lintz; dans une vallée, sur un petit affluent de droite de la Moldau.

SCHENKENSCHANZ, bourg des États Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 18 l. N. O. de Düsseldorf, cercle et 1 l. N. N. O. de Clèves; près de la gauche du Rhin. 220 hab.

SCHENKENZELL, bourg du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, baill. et à 2 l. 1/2 E. de Wolfach; sur la limite d

Digitized by Google

Würtemberg, à la gauche de la Kinzig. 3 foires. 820 hab.

SCHENKLENGSFELD, bourg de la Hesse-Électorale, prov. de Fulde, cercle et à 2 l. 1/4 S. E. de Hersfeld, baill. de Friedewald.

SCHEPPENSTEDT, ville du duché de Brunswick, distr. et à 4 l. E. de Wolfenbüttel, chef-lieu de cercle et siége d'une surintendance. Elle est bien bâtie et a une maison de pauvres. Fabriques de toile et de coutil, de savon, d'empois et d'eau-de-vie; tanneries. Commerce de mercerie et de bestiaux. 1 tuilerie, 1 four à chaux; carrière de pierre. 2,100 hab.

SCHERAU ou WSZERUB, bourg de Bohême, cercle et à 3 l. 3/4 N. O. de Pilsen, et à 3 l. 1/2 S. de Manetin; sur un petit affluent de gauche de la Beraunka. 118 maisons.

SCHERBECQUE, *Schaerbeeck*, village de Belgique, prov. du Brabant-Méridional, arrond. et à 1/4 de l. N. N. E. de Bruxelles, cant. et à 1 l. 1/4 O. S. O. de Woluwe-St.-Étienne; près de la droite de la Senne. Il offre d'agréables promenades, très-fréquentées par les habitans de Bruxelles, et de jolies maisons de plaisance. 1,200 hab.

SCHERENBERG, bourg de la principauté de Schwarzbourg-Sondershausen. *Voy.* Scherenberg.

SCHERHORN ou SCHEERHORN, montagne de Suisse, dans la partie orient. du cant. d'Uri, à 4 l. E. S. E. d'Altorf. 10,071 pieds au-dessus du niveau de la mer.

SCHERMBECK, ville des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 21 l. 1/4 N. de Düsseldorf, cercle et à 3 l. 3/4 N. N. E. de Dinslacken. 1 château, 1 église luthérienne et 1 réformée. Fabrique de tissus de coton et manufacture de coton. 799 hab.

SCHERMEISEL, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 11 l. E. N. E. de Francfort, cercle et à 4 l. 1/4 N. N. E. de Sternberg; près de la droite du Postumbach. 642 hab.

SCHERMER-HORN, village de Hollande, prov. de la Hollande-Septentrionale, arrond. et à 2 l. E. S. E. d'Alkmaer, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. E. du Ryp; au centre de l'espèce de triangle formé par les trois polders, le Hugsward, le Schermer-meer et le Beemster. Il est très-joli; ses clochers, brillant au milieu des arbres, dominent les trois bassins qui l'entourent, et les rues se prolongent sur le haut pays, dans les trois directions qui leur sont offertes de manière à lui donner la forme la plus singulière. 750 hab.

SCHERNBERG, bourg de la principauté de Schwarzbourg-Sondershausen, comté et à 1 l. 1/4 S. O. de Sondershausen, chef-lieu de bailliage. Commerce de bestiaux, et principalement de porcs.

SCHERNIK, en polonais *Ziernikí*, ville des États-Prussiens, prov. et à 13 l. 1/2 N. E. de Posen, régence de Bromberg, cercle et à 5 l. 1/2 E. S. E. de Wongrowitz; sur la droite de la Welna, dans un pays marécageux. 159 hab.

SCHERPENHEUVEL, ville de Belgique. *Voy.* Montaigu.

SCHERWILLER, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 1 l. N. O. de Schélestadt, cant. et à 2 l. 1/2 S. E. de Villé; à l'entrée de la vallée de ce nom, sur la Lièvre. 1 papeterie. 2,680 hab. On remarque sur les montagnes voisines les belles ruines des châteaux d'Ortenberg et de Ramstein.

SCHESCHUPPE, rivière de Pologne et des États-Prussiens. *Voy.* Szeszuppe.

SCHESSLITZ ou SCHÖSLITZ, ville de Bavière, cercle du Main-Supérieur, chef-lieu de présidial, à 2 l. 1/2 N. E. de Bamberg et à 7 l. 1/2 O. N. O. de Bayreuth; sur la rivière de son nom. 2 églises, 1 école bourgeoise supérieure et 1 hôpital. Brasseries. 850 hab.; le présidial en a 16,260.

SCHEUDER, baill. du duché d'Anhalt-Dessau, à l'O. de Dessau. 1,800 hab.

SCHEUERN, village de Bavière, cercle de l'Isar, présidial et à 1 l. O. S. O. de Pfaffenhofen. Il a 2 églises et une ancienne abbaye, où l'on remarque une belle église. Brasserie et briqueterie. C'est de Scheuern qu'est sortie la famille royale de Bavière. 125 maisons.

SCHEUT, château de Belgique, prov. du Brabant-Méridional, arrond. et à 1 l. O. de Bruxelles, cant. et à 1/3 de l. N. O. d'Anderlecht. Il s'y livra aux environs, le 17 août 1356, une sanglante bataille entre les Brabançons et les Flamands: l'avantage qu'obtinrent les derniers leur valut la conquête de Bruxelles; on y bâtit ensuite une

Digitized by Google

chartreuse, qui fut détruite en 1580 par les calvinistes.

SCHEVENINGEN, village de Hollande, prov. de la Hollande-Méridionale, arrond., cant. et à 3/4 de l. N. O. de La Haye, avec laquelle il communique par une superbe route en ligne directe, bordée de chênes et de tilleuls; près de la mer du Nord, dont il est garanti par une ligne de dunes. Il est bien bâti et très-fréquenté par les habitans de La Haye, qui y viennent prendre des bains de mer. La pêche y est très-active. 2,850 hab. En 1574, la mer y emporta 121 maisons; l'amiral Ruyter défit en 1673, à la hauteur de ce village, une flotte anglo-française.

SCHIAVI, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 8 l. 3/4 S. S. O. d'Il-Vasto, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Castiglione-Messer-Marino; sur une haute montagne, à quelque distance de la rive gauche du Trigno. 2,180 hab.

SCHIAVI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Sora, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. d'Arpino; sur une colline. 1 hôpital. Il y a une source intermittente. 1,500 hab.

SCHID, bourg de Hongrie. *Voy.* Sid.

SCHIEDAM, ville de Hollande, prov. de la Hollande-Méridionale, arrond. et à 1 l. 1/4 E. de Rotterdam, et à 4 l. 1/4 S. S. E. de La Haye; chef-lieu de cant.; sur la Schie, qui y forme un port commode et va se joindre, près de là, à la droite de la Meuse. Elle est bien bâtie et a 5 églises, une chambre de commerce et de fabriques, une bourse, un dép. de la Société du Bien Public et une école latine. Distilleries importantes d'eau-de-vie de genièvre, verreries, chantiers de constructions, corderies, etc.; commerce actif de porcs, beurre, fromage, légumes excellens; pêche du hareng et de la morue. En 1826, son port reçut 117 navires, qui y ont apporté 19,607 *lasts* de grains. Elle nomme un membre aux états de la province. 9,900 hab.

SCHIEDAM, petit groupe d'îles de la mer de la Sonde, au S. de l'île Célèbes; celle du N. O. est par 7° 1′ de lat. S. et 118° 8′ de long. E.

SCHIEDER, village de la principauté de Lippe-Detmold, chef-lieu de bailliage, sur l'Emmer, à 1 l. S. E. de Blomberg et à 4 l. E. S. E. de Detmold. Papeterie e scierie. Le baill. a 2,750 hab.

SCHIEFELBEIN, ville des États-Prussiens. *Voy.* Schievelbein.

SCHIERKE, village des États-Prussien prov. de Saxe, régence de Magdebourg cercle d'Osterwiek; sur la Bode, dans un vallée profonde des montagnes du Har Forge à haut-fourneau. 450 hab.

SCHIERLING, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 2 l. N. O. d Pfaffenberg, et à 4 l. 1/2 S. de Ratisbonne sur la Grosse-Laaber, qui y forme une île y reçoit l'Allersd, par la droite. 2 églises 1 hospice. Brasserie, distillerie d'eau-de vie, briqueterie, scierie, moulins à tan à foulon, et carrières. 197 maisons. Aux environs se livra, le 20 avril 1809, entre l Français et les Autrichiens, la bataille connue généralement sous le nom d'Abenberg, dans laquelle les derniers furent défaits et s'éloignèrent en laissant la route d Vienne ouverte.

SCHIERMONNIK-OOG, île de la mer du Nord, sur la côte sept. de la prov. hollandaise de Frise, dont elle dépend et dont elle est séparée par le détroit de Wadden large de 1 l. 2/3; arrond. de Leeuwarden cant. de Holwerd; à 4 l. 1/2 N. E. de Dolkum et à 3 l. 1/2 E. de l'île Ameland, vis-à-vis du Lauwer-zee. Lat. N. 53° 28′ 48 Long. E. 3° 49′ 33″. Elle a 1 l. 3/4 de l'O S. O. à l'E. N. E. sur 1/2 l. de largeur, renferme un village de même nom. On élève des bestiaux. 1,075 hab., qui s'occupent principalement de la pêche et sont d'excellens marins.

SCHIERS ou SCHIERSCH, village d Suisse, cant. des Grisons, ligne des Dix Droitures, haute-juridiction de son nom sur la rive droite de la Landquart. Foire 1,084 hab.; la haute-juridiction en a 2,76 Allemands et réformés.

SCHIERSTEIN, village du duché d Nassau, baill. et à 1 l. 1/4 S. S. O. de Wiesbaden; près de la rive droite du Rhin 1,000 hab. Récolte de bon vin.

SCHIEVELBEIN ou SCHIEFELBEIN ville des États-Prussiens, prov. de Pomeranie, régence et à 12 l. 1/2 S. S. O. d Cöslin, et à 5 l. 1/2 N. de Dramburg; chef-lieu de cercle; près de la gauche de la Neue Rega. 2 châteaux. Fabriques de drap et d ras. 1,984 hab.

Digitized by Google

Le cercle a 25 l. c. et 8,822 hab.

SCHIFFDORF, village du roy. de Hanovre, gouv. de Stade, duché de Brême, baill. de Wiehland. Manufacture de toile. 420 hab.

SCHIFFERSTADT, village de Bavière, cercle du Rhin, distr., cant. et à 2 l. N. N. O. de Spire; sur la droite d'une branche de la Spire. 1,300 hab. Les Français y battirent les Autrichiens le 23 mai 1794.

SCHILDA ou SCHILDAU, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 14 l. 1/4 E. N. E. de Merseburg, cercle et à 3 l. S. S. O. de Torgau; près de la frontière du roy. de Saxe. 1,010 hab.

SCHILDBERG, en polonais *Ostrzeszow*, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 29 l. S. S. E. de Posen, et à 8 l. 1/4 S. S. O. de Kalisch; chef-lieu de cercle; dans un pays boisé. Elle a un faubourg et un couvent de Bernardins. 1,565 hab.

Le cercle a 44 l. c. et 35,973 hab.

SCHILDBERG ou SCHIMBERG, bourg de Moravie, cercle et à 12 l. N. O. d'Olmütz, et à 3 l. 1/2 O. de Schömberg; sur la Frisawa. Manufacture de lainages. Elle appartient aux princes de Lichtenstein. 1,720 hab.

SCHILDERN, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg, à 2 l. 2/3 N. N. E. de Krems et à 4 l. O. S. O. de Meissau.

SCHILDESCHE, bourg des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 8 l. S. O. de Minden, cercle et à 1 l. N. de Bielefeld; sur la droite de l'Aa. Fabrique de toile. 1,984 hab.

SCHILDPADDEN, groupe d'îles sur la côte orientale de l'île Célèbes, dans la baie de Tomini; on en compte 23, dont les plus considérables sont Tagia, Pawen et l'île Ronde. Elles sont la plupart rocailleuses, couvertes de bois et inhabitées. Les hab. de Célèbes les fréquentent pour la pêche, qui est très-abondante sur les côtes, principalement celle de la tortue.

SCHILLERSDORF, village du grand-duché de Mecklenbourg-Strelitz, baill. de Mirow, à 4 l. O. de Neu-Strelitz. Tuilerie et four à goudron.

SCHILLING, lac des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence de Königsberg, cercle, près et au N. E. d'Osterode. Il a 3 l. 1/4 du N. O. au S. E., sur 1/3 de l. dans sa plus grande largeur.

SCHILLINGSFÜRST, château de Bavière, cercle de la Rezat, à 2 l. S. S. E. de Rothenburg et à 6 l. O. d'Anspach; sur une montagne. Résidence des princes de Hohenlohe-Schillingsfürst.

SCHILT, montagne de Suisse, cant. et à 1 l. E. de Glaris. 8,855 pieds au-dessus du niveau de la mer.

SCHILTACH, ville du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, baill. et à 1 l. 2/3 E. de Wolfach, et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Freudenstadt; dans la Forêt-Noire, sur le penchant d'une montagne, à la gauche de la Kinzig, qui, un peu au-dessous, reçoit la Schiltach. Commerce de bois. 1,300 hab.

SCHILTERN, en bohémien *Sstitar*, bourg de Moravie, cercle et à 3 l. 2/3 N. O. de Znaym; près d'un petit lac.

SCHILTIGHEIM, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 1/2 l. N. de Strasbourg, cant. et à 1 l. 1/4 E. d'Ober-Hausbergen; près de la gauche de l'Ill. 2,270 hab.

SCHIMBERG, ville de Moravie. *Voy.* SCHILDBERG.

SCHIMEGH ou SCHUMEGH, *Somogyvarmegye*, comitat de Hongrie, dans le cercle au-delà du Danube; borné au N. par le lac Balaton, qui le sépare du comitat de Szalad; au N. E. par le Sio, qui le sépare de celui de Veszprim; à l'E. par les comitats de Tolna et de Baranya; au S. et au S. O. par la Drave, du côté de l'Esclavonie et de la Croatie, et à l'O. par le comitat de Szalad. Il a 28 l. du N. N. E. au S. S. O., 20 l. dans sa plus grande largeur, de l'E. à l'O., et 317 l. c., et est traversé vers le centre par une chaîne de collines peu élevées qui courent du S. O. au N. E., envoient de chaque côté quelques petits rameaux et donnent naissance à un assez grand nombre de cours d'eau, tous peu considérables, qui coulent au N. et à l'E., vers le lac Balaton, et au S., vers la Drave: les principaux sont le Koppany et le Kapos, qui arrosent la partie orientale, et la Rinya et l'Okor, qui baignent le S. Le sol, généralement marécageux vers les rives du lac Balaton, est assez fertile partout ailleurs; la vigne y donne une bonne récolte, et de gras pâturages y nourrissent beaucoup de bestiaux. De belles forêts de chê-

Digitized by Google

nes se rencontrent sur plusieurs points. L'industrie y est peu active. 180,356 hab., Magyars, Croates, Allemands et Juifs.

Ce comitat, dont Kaposvár est le chef-lieu, se divise en 5 marches : Babocsa, Igal, Kaposvár, Marczaly et Szigetvár.

SCHIMERT, village de Belgique, prov. de Limbourg, arrond. et à 2 l. 2/3 N. E. de Maestricht, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de Merschen ; près d'un bois. 1,220 hab.

SCHINNEN, village de Belgique, prov. de Limbourg, arrond. et à 4 l. N. E. de Maestricht, cant. et à 1/3 de l. O. S. O. d'Oirsbeeck ; sur la gauche du Geleen. 1,720 hab.

SCHINOUSA, île de l'Archipel. *Voy.* Skinosa.

SCHINTAU, en hongrois *Sempthe*, bourg de Hongrie, comitat, marche et à 5 l. 1/2 O. de Neutra ; sur la gauche du Vag. On y remarque un château de la famille Esterhazy. Commerce de vin.

SCHINZNACH, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. et à 1 l. S. O. de Brugg, et à 2 l. N. E. d'Aarau ; cercle de Veltheim. On voit dans l'église le tombeau du général Louis d'Erlach.

Près de là sont de célèbres bains d'eau minérale, qui portent le nom de Habsbourg.

SCHIO, ville du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. N. O. de Vicence, chef-lieu de distr. ; sur le Timanjo, dans une plaine fertile. 1 hôpital, 1 mont-de-piété et 1 tuilerie. C'est le centre d'une grande fabrication de draps qui ne sont plus aussi demandés qu'autrefois. Commerce de soie, vins et grains. 2 foires. 5,760 hab. Aux environs, terre à foulon ; les montagnes voisines renferment des mines d'argent, plomb et fer, et des plantes médicinales.

Cette ville est d'une antiquité très-reculée. En 1805, elle fut réunie au roy. d'Italie.

SCHIPPENBEIL, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 12 l. 3/4 S. S. E. de Königsberg, cercle et à 4 l. S. de Friedland ; au confluent du Guber et de l'Alle. Tanneries, mégisseries, fabriques de chapeaux et de bas. 1,916 hab.

SCHIRACS, bourg d'Esclavonie. *Voy.* Szirach.

SCHIRAS, ville de Perse. *Voy.* Chiraz.

SCHIRGISWALDE, ville du roy. Saxe, cercle de Lusace, à 2 l. 1/4 S. Bautzen ; sur la rive gauche de la Spr 900 hab.

SCHIRMECK, village de France, d des Vosges, arrond. et à 6 l. 1/4 N. E. St.-Diey, et à 15 l. N. E. d'Épinal ; ch lieu de canton ; au milieu des Vosges, d la jolie vallée de ce nom, sur la droite la Bruche. Filature de coton et tissage calicot. 4 foires de 2 jours. 1,026 hab.

SCHIRRHEIM, village de France, dé du Bas-Rhin, arrond. et à 6 l. N. N. E. Strasbourg, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. Bischwiller. 1,230 hab.

SCHIRWICK, village des États-Pru siens. *Voy.* Skirwink.

SCHIRWIND, rivière qui prend source en Pologne, près et à l'E. de Wy tyten, woïwodie d'Augustowo, obwod de Kalwary, se dirige d'abord au N. E. puis au N. O., atteint la limite de la régence prussienne de Gumbinnen, dans la pro de la Prusse-Orientale, se grossit du Lep ne, à gauche, tourne au N. N. E. en déte minant une partie de la frontière, et s joint à la gauche de la Szeszuppe, entr Neustadt et Schirwindt. Son cours es d'environ 18 l.

SCHIRWINDT, ville des États-Pru siens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 10 l. 1/4 E. N. E. de Gumbinnen, cer cle et à 4 l. 3/4 E. de Pillkalen ; sur la gau che de la Szeszuppe, qui la sépare de Pologne et y reçoit le Schirwind. Fabri de lainages. 1,146 hab.

SCHISTAB, ville de la Turquie d'Eu pe. *Voy.* Sistova.

SCHKEUDITZ ou SKEUDITZ, v des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence, cercle et à 3 l. 1/2 E. N. E. de Mer bourg, et à 2 l. 3/4 N. O. de Leipsick ; p de la droite de l'Elster. Brasserie ; récol de vin. 2,119 hab.

SCHKÖLEN, ville des États-Prussien prov. de Saxe, régence et à 7 l. 1/2 S. S. de Mersebourg, cercle et à 4 l. S. O. Weissenfels. 1,058 hab.

SCHKWORETZ, bourg de Bohêm cercle et à 4 l. 1/4 O. N. O. de Kaurzim à 5 l. E. de Prague ; sur un petit affluent la gauche de l'Elbe.

SCHLACKENWALD ou STAWKOW ville de Bohême, cercle et à 1 l. 1/4 S.

Digitized by Google

d'Ellbogen, et à 4 l. 1/2 N. O. de Teyfing; sur un petit affluent de droite de l'Eger, dans une vallée entourée d'épaisses forêts. Fabriques de drap, de porcelaine et d'ustensiles en étain. 2,866 hab. On exploite aux environs des mines d'étain importantes.

SCHLACKENWERTH, ville de Bohême, cercle et à 4 l. N. E. d'Ellbogen, et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Carlsbad; sur un petit affluent de gauche de l'Eger. Elle est jolie et a un château, avec parc, un couvent de Piaristes et un gymnase. 1,300 hab.

SCHLADEN, village du roy. de Hanovre, gouv., princip. et à 10 l. E. S. E. d'Hildesheim, chef-lieu de bailliage; sur l'Oker. Foires. 1,030 hab.; le bailliage en a 3,800.

SCHLADMING, bourg de Styrie, cercle et à 17 l. 3/4 O. N. O. d'Iudenbourg, et à 3 l. 3/4 S. de Hallstadt; sur l'Ens, à l'entrée de la vallée de son nom. Usines à fer et à cuivre, manufacture de sulfate de fer, fabrique de soufre et raffinerie de salpêtre. 900 hab. Les hautes montagnes qui l'environnent renferment de l'or, de l'argent, du cuivre, du mercure, du soufre, du plomb et du cobalt; on y trouve aussi du nickel et de l'arsenic.

SCHLÄGEL, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Mühl; à 1/4 de l. S. d'Aigen et à 2 l. 1/4 N. N. O. de Haslach, près de la gauche de la Mühl. Il y a une abbaye de Prémontrés et une verrerie.

SCHLAGENDORF (GROSS), en hongrois *Nagy-Szalok*, village de Hongrie, comitat de Zips, marche des Karpathes; au pied des montagnes de ce nom, à 2 l. 3/4 S. O. de Kaysmark. Source salée. 1,000 hab.

SCHLAINING ou SCHLANING, en hongrois *Szalonak*, bourg de Hongrie, comitat d'Eisenbourg, marche et à 4 l. 1/2 O. S. O. de Güns, et à 5 l. 3/4 S. E. de Friedberg; sur une montagne, près de la droite d'un petit affluent de gauche de la Pinka. Il y a un château, une église catholique et une luthérienne, et une synagogue. Verrerie.

SCHLALACH, village des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 7 l. S. S. O. de Potsdam, et à 4 l. E. de Belzig; cercle de Zauch-Belzig; près de la Nieplitz. Papeterie. 400 hab.

SCHLAN ou SLANY, ville de Bohême, chef-lieu du cercle de Rakonitz, à 6 l. N. O. de Prague et à 7 l. 1/2 S. de Leitmeritz. Lat. N. 50° 14′ 18″. Long. E. 12° 5′ 10″. Elle est entourée d'un mur et d'un fossé, et renferme plusieurs églises catholiques, un couvent de Franciscains et un de Piaristes, et une école normale. Fabriques de drap et de bas. 3,000 hab.

SCHLANGENBAD ou CARLSTHALER-BAD, village du duché de Nassau, baill. et à 1 l. 1/2 S. de Langenschwalbach. Bains d'eaux minérales renommés. 225 hab.

SCHLANGENBERG, ville de Russie, en Asie. *Voy.* Zmeïnogorskaïa.

SCHLANSTÄDT, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 9 l. O. S. O. de Magdebourg, cercle et à 2 l. 3/4 O. S. O. d'Oschersleben. 1,113 hab.

SCHLAPANITZ ou LOPENITZ, bourg de Moravie, cercle et à 2 l. 1/4 E. S. E. de Brünn, et à 2 l. 1/2 O. N. O. d'Austerlitz. 900 hab.

SCHLATT ou SCHLATTENDORF, bourg de Transylvanie. *Voy.* Zalathna (Szász).

SCHLATTEN (GROSS), bourg de Transylvanie. *Voy.* Abrudbánya.

SCHLATTEN (KLEIN), bourg de Transylvanie. *Voy.* Zalathna.

SCHLAWA, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 17 l. N. de Liegnitz, cercle et à 8 l. E. N. E. de Freystadt; à l'extrémité S. E. du lac de son nom, qui a 2 l. du S. E. au N. O. sur 1/3 de l. dans sa plus grande largeur, et est très poissonneux. 1 faubourg; 1 église catholique et 1 luthérienne. Fabriques de draps.

SCHLAWE, ville des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 8 l. S. E. de Cöslin, et à 5 l. 1/4 S. O. de Stolpe; chef-lieu de cercle; sur la Nipper. Fabriques de drap et de toile; commerce de bois. 2,520 hab.

Le cercle a 80 l. c. et 38,767 hab.

SCHLAWONIEN, l'un des états de la monarchie Autrichienne. *Voy.* Esclavonie.

SCHLEBUSCH, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 6 l. 1/2 S. E. de Düsseldorf, cercle et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Solingen; sur le Dünbach, petit affluent de droite du Rhin. Forges. 700 hab.

SCHLEGEL, village des États-Prussiens,

Digitized by Google

prov. de Silésie, régence et à 16 l. S. S. O. de Breslau, cercle et à 2 l. 1/2 N. N. O. de Glatz. Il y a une école normale luthérienne. 1,585 hab. Mines de houille et salpêtrière aux environs.

SCHLEIDEN, ville des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 8 l. 1/4 S. E. d'Aix-la-Chapelle, cercle et à 1 l. S. de Gemünd; sur l'Olfe. Patrie de l'historien Philippson ou Sleidanus. 1,588 hab.

SCHLEISSHEIM, château royal de Bavière, cercle de l'Isar, présidial et à 3 l. 1/2 N. de Munich. Il renferme une belle galerie de tableaux et une sciérie.

SCHLEITHAL, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 2 l. 1/4 S. E. de Wissembourg, cant. et à la même distance O. de Lauterbourg; au pied d'une montagne. 2,580 hab.

SCHLEITHEIM, village de Suisse, cant. et à 3 l. O. N. O. de Schaffhouse, distr. du Haut-Klettgau. 1,600 hab.

SCHLEITZ, ville de la principauté de Reuss (branche cadette), chef-lieu de la princip. de Reuss-Schleitz et d'un baill., et siége d'une surintendance; sur la gauche du Wiesenthal, à 7 l. 1/2 S. O. de Gera. 3 églises, y compris celle du château; 1 maison d'orphelins, 1 maison de pauvres et 1 école latine. Fabriques de draps et de mousseline; tanneries, brasseries. Foires importantes. Patrie de J. F. Böttinger, inventeur de la porcelaine de Misnie. 4,650 hab.

On voit près de là le château de plaisance de Luisenthal.

SCHLEMMA, village du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Schwarzenberg et Grottendorf. Teinturerie importante.

SCHLEMMA (NIEDER), village du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Zwickau. Fabrique d'instrumens aratoires.

SCHLEMMIN, village du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, princip. de Schwerin, baill. de Bützow. On y voit le château-fort de Hoheburg-in-Walde, un des plus hauts points du Mecklenbourg (495 pieds au-dessus de la mer).

SCHLEMMO, ville des États-Prussiens. *Voy.* Gardsee.

SCHLEPINA ou SILVA-PINA, vallée de Suisse, cant. des Grisons, dans la ligue des Dix-Droitures, haute-juridiction de Klosters; à 7 l. E. N. E. de Coire. Elle est environnée de rochers escarpés.

SCHLESIEN, prov. des États-Prussiens. *Voy.* Silésie.

SCHLESWIG, duché et ville de Danemark. *Voy.* Sleswig.

SCHLETTAU, ville du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Grünhayn et Schlettau; à 3/4 de l. O. S. O. d'Annaberg et à 2 l. 1/4 E. S. E. de Grünhayn, dans une vallée. Château. Fabriques de dentelles et de passementerie; filatures de coton. 830 hab. Mines d'argent, de cobalt, de fer et d'étain, aux environs.

SCHLETTSTADT, ville de France. *Voy.* Schélestadt.

SCHLETTWEIN, village du duché de Saxe-Meiningen, territoire et bailliage de Saalfeld; à 1/2 l. O. de Poseneck. On y trouve de la terre à foulon.

SCHLEUSE, rivière qui prend sa source dans le duché de Saxe-Meiningen, sur le versant S. O. du Thüringer-wald, dans le N. E. de la princip. d'Hildburghausen, parcourt l'enclave prussienne de Schleusingen, et afflue à la droite de la Werra, à 1/2 l. S. E. de Themar, après un cours d'une dixaine de l. à l'O.

SCHLEUSINGEN, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 11 l. 1/2 O. S. O. d'Erfurt, et à 2 l. N. N. E. d'Hildburghausen; chef-lieu de cercle; sur la Schleuse, qui y reçoit l'Erlau et la Nahe. Elle est entourée de murs, avec 2 portes, et a 1 château, 2 églises, 1 gymnase avec 1 bibliothèque, 1 hôpital et 1 maison de pauvres. Fabriques de lainages; moulins à poudre, à gypse, à huile, à papier et à foulon; usine à cuivre; fabrique de blanc de plomb; commerce de bois. Patrie du jurisconsulte S. Reyher. 2,104 hab.

Le cercle, qui se nomme encore Henneberg, est enclavé entre les duchés de Saxe, les principautés de Schwarzbourg et la Hesse-Électorale; il a 22 l. c. et 25,270 hab.

SCHLEWEKE, village du duché de Brunswick, distr. du Harz, cercle et à 3 l. 3/4 N. de Seesen. Carrière de grès. 450 hab.

SCHLEY ou SLIE, bras de mer long et étroit, formé par la Baltique sur la côte orient. du duché de Sleswig, en Danemark. Il a 9 l. de longueur, de l'E. N. E. à l'O. S.

Digitized by Google

0., et 1/2 l. dans sa moyenne largeur. La ville de Sleswig est à son extrémité occidentale.

SCHLEYDEN, ville des États-Prussiens. *Voy.* Schleiden.

SCHLICHTINGSHEIM ou SZLICHTINKOWO, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 20 l. S. S. O. de Posen, cercle et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Fraustädt; près de la frontière de la Silésie, à peu de distance de la droite de l'Oder. 854 hab., dont environ 150 Juifs.

Cette ville a été fondée au commencement du XVIIIe. siècle, par des réfugiés luthériens de Silésie.

SCHLIEBEN, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence de Mersebourg, cercle et à 5 l. 1/2 E. S. E. de Schweinitz, et à 6 l. 1/3 E. N. É. de Torgau; sur les ruisseaux de Kremnitz et de Schlieben. 1,020 hab.

SCHLIER, village de Bavière, cercle de l'Isar, présidial et à 1 l. S. S. E. de Miesbach; à l'extrémité sept. du lac de son nom, qui a 1 l. de long sur 1/2 l. de large, et sur les bords duquel on remarque les ruines du château de Hohenwaldeck.

SCHLIER, hameau de Würtemberg, cercle du Danube, baill. et à 1 l. 1/4 E. S. E. de Ravensburg. Il y a un hôpital. 25 hab.

SCHLIERBACH, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Traun; à 2/3 de l. N. de Kirchdorf et à 5 l. 3/4 S. O. de Steyer, sur le Waschelbach. On y voit l'abbaye de Mariensall, de l'ordre de Cîteaux.

SCHLIERBACH, village de Würtemberg, cercle du Danube, baill. et à 2 l. 1/3 O. S. O. de Göppingen, et à 1 l. 1/4 N. E. de Kirchheim. 1,160 hab.

SCHLINGEN ou SCHLIENGEN, bourg du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen, baill. et à 1 l. 3/4 S. S. O. de Müllheim; au pied de la montagne de son nom. Château. Récolte de vin. Carrière de jaspe. 950 hab. Le 23 octobre 1796, les Français et les Autrichiens s'y livrèrent un combat.

SCHLITZ, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse-Supérieure, chef-lieu de bailliage; sur la petite rivière de son nom, affluent de gauche de la Fulde. Elle se compose de la ville proprement dite, située sur une colline, et des faubourgs, placés au pied de celle-ci. Fabriques de toiles, de poterie, de bière et d'eau-de-vie; tanneries, papeterie. Commerce de cervelats, saucisses, etc. 3,035 hab.

SCHLOCHAU ou SCHLOCHOW, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occidentale, régence et à 22 l. 1/4 O. de Marienwerder, et à 10 l. E. de Neu-Stettin; sur un lac. Il y a une synagogue. Fabrique de drap; commerce de blé. 1,415 hab.

Le cercle a 105 l. c. et 24,833 hab.

SCHLOPPE ou SCZLOPPA, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occidentale, régence et à 43 l. O. S. O. de Marienwerder, cercle et à 6 l. 1/2 S. O. de Deutsch-Crone; sur un petit affluent de gauche du Pleetzen. École juive. 1,404 hab., dont 216 Juifs.

SCHLOSSBERG, bourg de Hongrie. *Voy.* Sasvár.

SCHLOSSBERG, bourg de Transylvanie. *Voy.* Déva.

SCHLOSSHELDRUNGEN, ville des États-Prussiens. *Voy.* Heldrungen.

SCHLOSSHOF, château impérial de plaisance de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg, à 3 l. 3/4 N. O. de Presbourg et à 9 l. 1/2 E. de Vienne; sur une hauteur, près de la droite de la March. Il a été bâti par le prince Eugène de Savoie.

SCHLOSS-VIPPACH, village du grand-duché de Saxe-Weimar, principauté et à 4 l. 1/2 N. N. O. de Weimar, cercle de Weimar-Iena, baill. de Gross-Rudestedt; sur la Vippach. 2 foires. 800 hab.

SCHLOTHEIM, bourg de la princip. de Schwarzbourg-Rudolstadt, chef-lieu de la prévôté de son nom; sur la Rotter, à 3 l. 1/2 S. O. de Sondershausen. 520 hab.

SCHLOTTENAU, ville de Bohême. *Voy.* Schluckenau.

SCHLUCH, lac du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen, baill. et à 1 l. 1/3 N. N. E. de St.-Blaise; dans la Forêt-Noire. Il a près de 1 l. du N. O. au S. E. sur 1/4 de l. dans sa plus grande largeur, reçoit plusieurs petits cours d'eau, et s'écoule au S. E. dans le Rhin, par la Schwarzbach, affluent de droite du Wutach. Il contient beaucoup de poissons, principalement des brochets, qui pèsent

Digitized by Google

souvent 40 livres. Sur la rive sept. est le village de Schluchsee, qui a 530 hab.

SCHLÜCHTERN, ville de la Hesse-Électorale, prov. de Hanau, baill. de Steinau; sur la Kinzig, à 5 l. S. S. O. de Fulde et à 12 l. E. N. E. de Hanau. On y remarque les bâtimens d'un ancien couvent, 1 hôpital et 1 école latine. 1,425 hab.; le cercle en a 18,650.

SCHLUCKENAU ou SCHLOTTENAU, ville de Bohême, cercle et à 13 l. N. N. E. de Leitmeritz, et à 11 l. 1/2 E. de Dresde; au milieu des montagnes de la Lusace, sur la limite du cercle saxon de ce nom. Fabriques de toiles grossières, de bas et de chapeaux; blanchisseries et teintureries. 2,800 hab.

SCHLÜSSELBURG, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence, cercle et à 5 l. N. N. E. de Minden; sur la gauche du Weser. Entourée de murs, avec une porte et 1 faubourg. 904 hab.

SCHLUSSELBURG, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Chlusselbourg.

SCHLÜSSELFELD, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 4 l. O. N. O. de Höchstadt, et à 6 l. 3/4 S. O. de Bamberg; sur la gauche du Reichebach. 566 hab.

SCHLUTUP, village du territoire et à 2 l. N. E. de Lübeck, distr. de Burgthor; sur la rive droite de la Trave. 1 papeterie. 600 hab.

SCHMALKALDEN, ville de la Hesse-Électorale, prov. de Fulde, chef-lieu d'un cercle enclavé entre le duché de Saxe-Cobourg-Gotha, le duché de Saxe-Meiningen et le territoire prussien de Schleusingen; au confluent de deux petites rivières, la Schmalkalde et la Stille, à 3 l. 3/4 N. de Meiningen et à 13 l. E. N. E. de Fulde. Elle est environnée d'une double muraille et d'un fossé à sec, et a 3 faubourgs, un château nommé Wilhemsburg, un autre plus ancien appelé Hessenhof, 2 églises, plusieurs écoles, 1 maison d'orphelins et 1 hôpital. Il y a une saline, qui fournit annuellement 12,000 quintaux de sel, 2 grandes manufactures de bas, 1 fabrique de céruse, beaucoup de fabriques de quincaillerie, 1 imprimerie renommée et 1 papeterie. 4,475 hab. Cette ville est fameuse par la ligue qu'y formèrent entre eux les princes protestans, en 1531, et qui fut renouvelée en 1537. Près de Schmalkalden, est une fabriq d'armes.

Le cercle de Schmalkalden est célèb par ses mines de fer et son industrie. Il re ferme 21,330 hab., et se divise en 2 baill. Broterode et Steinach, et 1 juridiction Schmalkalden: cette dernière a 13,560 hab

SCHMALLENBERG, ville des État Prussiens, prov. de Westphalie, régence à 7 l. S. S. O. d'Arensberg, et à 5 l. S. Meschede; cercle d'Eslohe; sur une mon tagne, à la droite de la Lenne. Tannerie 867 hab.

SCHMALLENINGKEN, bourg d États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orie tale, régence et à 13 l. N. N. E. de Gum binnen, cercle et à 7 l. 3/4 E. de Ragnit près de la droite du Niémen et de la for de Jura. 100 hab.

SCHMALNAU, village de Bavière, cerc du Main-Inférieur, présidial et à 1 l. S. Weihers; sur la droite de la Fulde. Moul à poudre. 665 hab.

SCHMALZGRUBE, village du roy. Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Wo kenstein-et-Annaberg, à 2 l. 3/4 S. E. d'An naberg; dans une vallée de l'Erzgebirge sur le Schwarzwasser. Forge et carrière pierre calcaire.

SCHMECHTEN, village des États-Pru siens, prov. de Westphalie, régence Minden, cercle et à 1 l. 1/2 S. O. de Brake et à 5 l. 1/4 E. de Paderborn. Source min rale. 230 hab.

SCHMERBACH, village du duché Saxe-Cobourg-Gotha, principauté et à 4 1/2 O. S. O. de Gotha, juridiction patrim niale de Thal. Fabriques de corbeilles et toiles. 500 hab.

SCHMERIKON, village de Suisse, cant distr. et à 9 l. S. O. de St.-Gall, cercle d'E chenbach; à l'embouchure de la Linth da le lac de Zürich. Le commerce est consid rable.

SCHMIDT, village des États-Prussien prov. du Bas-Rhin, régence et à 5 l. 1/2 S. E. d'Aix-la-Chapelle, cercle et à 3 l. 1 N. E. de Montjoie; sur une hauteur, pr de la gauche de la Roër. Mine de fer explo tée et forge. 340 hab.

SCHMIDTHOF, village des États-Pru siens, prov. du Bas-Rhin, régence, cerc et à 2 l. 1/4 S. E. d'Aix-la-Chapelle. Mi de fer et forge. 230 hab.

Digitized by Google

SCHMIDTMÜHLEN, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 2 l. N. O. de Burglengenfeld, et à 5 l. 1/4 S. d'Amberg; sur la gauche du Vils, qui y reçoit le Lauterach. 2 châteaux, 1 forge et 1 papeterie. 610 hab.

SCHMIEDEBERG, village de Bohême, cercle et à 8 l. 1/2 O. N. O. de Saatz, et à 1 l. 1/4 S. O. de Presnitz. Mines de plomb et d'argent et fonderie de fer.

SCHMIEDEBERG, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 13 l. 1/2 N. E. de Mersebourg, cercle et à 4 l. 1/2 S. de Wittenberg; dans un pays boisé. Tourbière. 1,535 hab.

SCHMIEDEBERG, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 11 l. S. O. de Liegnitz, cercle et à 2 l. 3/4 S. E. de Hirschberg; au pied du Kahlenberg, sur l'Isel, à 1,396 pieds au-dessus de la Baltique. Siége d'une commission royale pour les forêts. Elle n'a que 2 rues principales, fort longues, et se partage en 3 parties, distinguées par les surnoms de Markt, Ober et Nieder. 2 églises catholiques et 1 luthérienne, 1 hôpital et 1 école luthérienne du 1er. rang. Fabriques de rubans de fil, de tage damassé, d'étoffes de coton, de soie et coton, etc.; 13 blanchisseries, 1 fabrique de tabac, 1 blanchisserie de cire et 1 fabrique de coutellerie. Grand commerce de toiles et de fil. 3,957 hab.

On voit près de cette ville le Schmiedeberger-Kamm, une des parties les plus remarquables des Riesen-gebirge (3,300 pieds de hauteur.)

SCHMIEDEBERG, bourg du roy. de Saxe, cercle de Misnie, baill. et à 5 l. S. O. de Pirna, et à 1 l. 3/4 O. de Glashütte; sur la Weiseritz. Fabrication de dentelles et de nattes de paille; exploitation de fer; manufacture d'étain. 330 hab.

SCHMIEDEFELD, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 9 l. 3/4 S. S. O. d'Erfurt, cercle et à 2 l. N. N. E. de Schleusingen; au milieu des montagnes du Thüringer-wald. 2 forges, 2 moulins à scie et 1 fabrique de poix; on y fait des instrumens de musique. 1,170 hab.

SCHMIEGEL ou SZMYGIEL, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 11 l. 1/4 S. S. O. de Posen, cercle et à 2 l. 1/2 S. O. de Kosten. 2 églises catholiques. Fabriques de drap et de toile et brasserie. 2,220 hab.

SCHMIEHEIM, village du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, baill. et à 1 l. 1/4 N. E. d'Ettenheim; vers la source du Schmiebach. 1 synagogue. 780 hab., parmi lesquels on compte 50 familles juives. Carrière de pierre.

SCHMITTEN, comm. du duché de Nassau, baill. et à 2 l. 1/2 S. O. d'Usingen. Moulin à poudre et forge. 470 hab.

SCHMÖGEN, en hongrois *Smizsany*, bourg de Hongrie, comitat de Zips, marche et à 2 l. 1/4 S. O. de Leutschau; près de la gauche du Hernád, sur un petit affluent de cette rivière. 1,020 hab.

SCHMOGRAU ou SMOGER, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 10 l. 3/4 E. de Breslau, cercle et à 2 l. N. N. E. de Namslau. 460 hab. Ce village paraît avoir été de quelque importance: la première église chrétienne, en Silésie, y a été élevée en 966. Il devint ensuite le siége d'un évêché, qui depuis long-temps a été transféré à Breslau.

SCHMOITSEIFFEN, village des États-Prussiens. *Voy.* SCHMOTTSEIFFEN.

SCHMOLAINEN, village des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence de Königsberg, cercle et à 3 l. 1/2 S. O. d'Heilsberg, et à 1 l. N. de Guttstadt; au milieu de bois, près de la droite de l'Alle. Il y a un beau château, appartenant à l'évêque d'Ermeland. 280 hab.

SCHMÖLLA ou SCHMÖLLEN, ville du duché de Saxe-Altenbourg, baill. et à 3 l. S. O. d'Altenbourg; au milieu de prairies, sur la Sprotta. Fabriques de draps estimés; commerce de bestiaux. 4 foires.

SCHMÖLNITZ, en hongrois *Szomolnok*, bourg de Hongrie, comitat de Zips, marche de Hegy, à 3 l. 3/4 E. N. E. de Rosenau et à 8 l. S. S. E. de Leutschau; dans une étroite vallée des Karpathes, sur un petit affluent de droite de la Gölnitz. C'est le chef-lieu d'un des 4 districts des mines de la Hongrie; il y a une église catholique et une luthérienne, et un hôtel des monnaies, pour les espèces de cuivre seulement. Grands marchés de toile. 5,450 hab., partie catholiques, partie luthériens. Riches mines d'or, d'argent, de cuivre, de fer et de soufre, aux environs.

SCHMOLZIN, bourg des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 17 l. 1/2 N. E. de Cöslin, cercle et à 5 l.

Digitized by Google

N. N. E. de Stolpe ; sur la droite du Lupow, qui le sépare du mont Revekohl, autrefois célèbre par un pélerinage. 700 hab.

SCHMOTTSEIFEN ou SCHMUCKSEIFEN, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 9 l. S. O. de Liegnitz, cercle et à 1 l. 3/4 S. de Löwenberg; sur un petit affluent de gauche de la Bober. On y fabrique beaucoup de bas de laine et de gants. 2,170 hab.

SCHNABELWAID, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 1 l. 1/4 N. N. E. de Pegnitz, et à 3 l. 1/3 S. de Bayreuth. Château. 438 hab.

SCHNAIDT, village de Würtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 2 l. 1/4 O. de Schorndorf, et à 3 l. 3/4 E. de Stuttgart; sur un petit affluent de gauche du Rems. Récolte de bon vin. 1,620 hab.

SCHNAITACH, bourg de Bavière, cercle de la Rezat, présidial et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Lauf, et à 4 l. 1/4 N. E. de Nüremberg; sur la petite rivière de son nom, affluent de droite de la Pegnitz. Il y a une synagogue. Grande culture de houblon et de tabac. 1,000 hab. Usine à laiton aux environs.

SCHNAITHEIM, village de Würtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 3/4 de l. N. de Heidenheim; sur la gauche de la Brenz. 1,000 hab.

SCHNAKENBURG, bourg du roy. de Hanovre, gouv. et à 18 l. E. S. E. de Lünebourg, chef-lieu de bailliage; au confluent de l'Aland et de l'Elbe. 800 hab.

SCHNARDEWIE, lac des États-Prussiens. *Voy.* SPIRDING.

SCHNECKENSTEIN, montagne du roy. de Saxe, cercle de Voigtland, baill. de Voigtsberg; sur la frontière de la Bohême. Elle est basse et isolée, et remarquable pour la distribution par couches du rocher qui la compose et pour les topazes qu'elle renferme.

SCHNEEBERG, montagne de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, dans le S. O. du cercle inférieur du Wienerwald, à 1 l. S. E. de Schwarzau et à 2 l. O. de Buchberg; par 47° 46′ 19″ de lat. N. et 13° 27′ 49″ de long. E. Elle s'élève à 1,046 toises au-dessus de la mer, envoie quelques petits affluens à la Schwarza, et renferme une mine d'excellente houille. On remarque sur le sommet une colonne dédiée à la Ste.-Trinité et élevée par les habitans de Buchberg, à l'occasion d'une peste qui ravagea le pays et dont ils se préservèrent en se réfugiant sur cette montagne où ils trouvèrent un air plus pur.

SCHNEEBERG, une des sommets du Fichtelberg, en Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial de Gefres; à 5 l. N. E. de Bayreuth. Il s'élève à 536 toises au-dessus de la mer.

SCHNEEBERG, village de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 3 l. 1/4 N. E. de Neuburg-vor-dem-Walde, et à 1 l. 1/2 S. O. de Schönsee; sur un petit ruisseau, qui, un peu au-dessous, se joint à la gauche de l'Ascha. Papeterie.

SCHNEEBERG (GROSSE), un des sommets du Riesen-gebirge, sur la limite de la prov. prussienne de Silésie, régence de Breslau, cercle de Habelschwert, et du cercle bohémien de Königgrätz; à 2 l. 1/2 de Grulich et à 6 l. 1/2 S. E. de Glatz. Il a 4,557 pieds au-dessus de la mer. A peu de distance est le Kleine-Schneeberg, qui atteint 3,876 pieds.

SCHNEEBERG, ville du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Schwarzenberg et Crottendorf; à 2 l. 3/4 N. O. de Schwarzenberg et à 6 l. 3/4 S. S. O. de Chemnitz. Siége d'une intendance des mines. Elle est bien bâtie et a 2 églises, 1 gymnase, 1 hôpital et 1 hospice d'orphelins. Fabriques de dentelles, passementerie, tabletterie, vitriol, etc. 4,400 hab. On exploite aux environs de riches mines d'argent, de cobalt, de fer, de bismuth, de soufre, etc., et de la terre à porcelaine.

SCHNEEKOPF, montagne de la chaîne du Thüringer-wald, dans le duché de Saxe-Cobourg-Gotha, principauté de Gotha, baill. de Schwarzwald, à 1 l. 1/2 E. N. E. de Zella. 2,975 pieds.

SCHNEEKOPPE ou RIESENKOPPE, le principal sommet de la chaîne du Riesen-gebirge, sur la limite de la prov. prussienne de Silésie, régence de Liegnitz, cercle de Hirschberg et du cercle bohémien de Bidschow; à 4 l. S. S. E. de Hirschberg et à la même distance N. E. d'Hohenelbe. Il s'élève à 4,950 pieds au-dessus de la mer, par 50° 44′ 18″ de lat. N. et 13° 26′ 20″ de long. E.

SCHNEIDEMÜHL ou PILA, ville des États-Prussiens, prov. de Posen, régence

Digitized by Google

et à 18 l. 1/4 O. de Bromberg, cercle et à 4 l. 3/4 N. N. O. de Chodziesen; sur le Liddon, qui y est navigable. Siége d'une cour provinciale supérieure, dont la juridiction s'étend sur les cercles de Czarnikow, de Wirsitz et de Chodziesen. Elle a un château, 2 églises catholiques et 1 luthérienne, et 1 synagogue. Fabriques de drap, de dentelles, de bas, de cuir anglais et de chapellerie; tannerie. 2,497 hab.

SCHNEIDHAUSEN, hameau des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 6 l. E. d'Aix-la-Chapelle, cercle et à 3/4 de l. S. de Düren; sur la gauche de la Roër. Papeterie et fonderie de fer. 30 hab.

SCHNEITTENBACH, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 4 l. N. E. d'Amberg, et à 3 l. N. N. E. de Nabburg; près du bord mérid. d'un étang. 1,160 hab.

SCHNELLEWALDE, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 1 l. S. O. d'Oppeln, cercle et à 1 l. 1/2 N. O. de Neustadt. 1,725 hab.

SCHNEPFENHAMMER, forge de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial de Kirchlamitz.

SCHNEPFENTHAL, village du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, principauté et à 1 l. 1/2 S. O. de Gotha, baill. de Reinhardsbrunn. Il est connu par l'institution que Salzmann y établit en 1784.

SCHNEY, village de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 1/2 l. N. de Lichtenfels; sur la Schneybach, près de la droite du Main. Fabriques de porcelaine et de potasse. 1,000 hab.

SCHÖCKEL, montagne de Styrie, cercle et à 3 l. 1/2 N. de Grätz; par 47° 11′ 50″ de lat. N. et 13° 7′ 40″ de long. E. Elle s'élève à 795 t. au-dessus de la mer.

SCHOCKEN, en polonais *Skoki*, ville des États-Prussiens, prov. de Posen, régence de Bromberg, cercle et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Wongrowitz, et à 7 l. 1/2 N. N. E. de Posen; près de plusieurs petits lacs. 1 église catholique et 1 luthérienne, et 1 synagogue. Fabriques de drap et de toile. 1,008 hab., dont 400 Juifs.

SCHODAC, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Rensselaer; sur la gauche de l'Hudson, à 3 l. S. d'Albany. 3,493 hab.

SCHŒNECK, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 3 l. 1/2 N. O. de Sarreguemines, cant., comm. et à 1 l. N. E. de Forbach. Verrerie et gobeletterie considérable; tuilerie. 400 hab. Riches houillères aux environs.

SCHÖFFTLAND ou SCHÖFTLAND, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. et à 1 l. O. de Kulm, et à 2 l. 1/2 S. d'Aarau; chef-lieu de cercle; sur la rive droite du Suren. Fabriques de rubans et de fichus de soie. Foires importantes. 4,710 hab., pour la paroisse.

SCHÖFTLARN, hameau et ancien couvent de Bavière, cercle de l'Isar, présidial et à 2 l. N. N. E. de Wolfrathshausen; sur la gauche de l'Isar. Il y a une brasserie, une distillerie d'eau-de-vie, une gresserie et une briqueterie. 7 maisons. Eaux minérales dans le voisinage.

SCHOHARIE, rivière des États-Unis, état de New-York. Elle descend du versant occid. des montagnes de Catskill, dans le comté de Greene, coule d'abord au N. O., puis au N., traverse le comté de son nom, qu'elle sépare, sur une très-petite partie, de celui de Schenectady, entre ensuite dans celui de Montgomery, coupe le Grand-Canal, et afflue à la droite du Mohawk, près de Smithtown, à 1 l. 3/4 S. E. de Johnstown. Son cours est d'environ 25 l.; les rives en sont très-fertiles.

SCHOHARIE, comté des États-Unis, dans le centre de l'état de New-York. 23,154 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

SCHOHARIE, comm. des États-Unis, état de New-York, chef-lieu du comté de son nom, à 11 l. O. d'Albany; sur un terrain bas, près de la droite du Schoharie. 2 églises. Les bâtimens du comté et plusieurs maisons y sont bien construits. 3,850 hab.

SCHOKLAND, île de Hollande, dans la partie occid. du Zuiderzée, à 1 l. 1/4 de la côte de la prov. d'Over-Yssel, dont elle dépend, arrond. de Zwolle, cant. de Kampen; vis-à-vis des bouches de l'Yssel, par 52° 38′ de lat. N. et 3° 26′ de long. E. Elle a 1 l. 1/2 du N. au S. sur une très-faible largeur, et est extrêmement basse et marécageuse; on y élève quelques bestiaux. 640 hab., qui ne s'occupent que de la pêche et ont conservé les mœurs et le costume des anciens Bataves.

Pendant l'ouragan de février 1825, cette île avait tellement disparu sous les eaux,

Digitized by Google

qu'on la regarda pendant quelque temps comme entièrement anéantie.

SCHÖLES, bourg de Bohême, cercle et à 8 l. S. S. O. de Saatz, et à 7 l. N. de Pilsen; sur un petit affluent de gauche de la Strzela.

SCHOLLBERG, montagne de Suisse, cant. de St.-Gall, à 1/2 l. N. E. de Sargans. Il y a beaucoup de marbre.

SCHÖLLENEN, vallée de Suisse, dans le S. du cant. d'Uri, près et au N. du St.-Gothard; elle est arrosée par la Reuss. La portion la plus remarquable de la nouvelle route du St.-Gothard est celle qui la traverse: elle s'ouvre un passage au travers d'énormes masses de granit et s'élève en serpentant au-dessus de la gorge profonde et sauvage où mugissent les eaux de la Reuss; plusieurs très-beaux ponts sont élevés sur cette route, tant sur ce gouffre que sur le Gescheneenbach.

SCHÖLLKRIPPEN, bourg de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial et à 1 l. E. N. E. de Kaltenberg, et à 3 l. 1/2 N. N. E. d'Aschaffenbourg; sur la gauche du Kahlbach. 680 hab.

SCHOLTH, bourg de Hongrie. *Voy.* Solt.

SCHÖMBERG, SZUMBERK ou SSUMBERG, ville de Moravie, cercle et à 9 l. 3/4 N. N. O. d'Olmütz, et à 3 l. N. E. d'Hohenstadt; sur un petit affluent de droite du Tess. Fabriques d'aiguilles et de toiles de lin et de coton. 3,400 hab.

SCHÖMBERG, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 13 l. S. de Liegnitz, cercle et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Landshut. Elle est environnée de montagnes, et se trouve à 1,500 p. au-dessus de la mer. Fabriques de toile et blanchisseries. 1,675 hab.

SCHÖMBERG, ville de Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. et à 2 l. 1/2 N. E. de Rottweil, et à 2 l. 1/4 S. O. de Bahlingen; sur le Schlichem, petit affluent de droite du Necker. 1,340 hab. On y trouve du succin noir. Dans le voisinage sont les ruines du château-fort de Hohenberg.

SCHÖNACH, village du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, baill. et à 1/2 l. O. de Tryberg; au milieu de la Forêt-Noire. Fabriques de cuillères de fer-blanc et de nattes de paille. 910 hab.

SCHÖNAICH, village de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 1 l. 1/4 S. O. de Böblingen, et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Stuttgart; sur le penchant d'une colline, à la gauche de l'Aich. 1,430 hab.

SCHÖNAU, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald; à 3 l. 1/3 N. de Neustadt et à 6 l. 1/2 S. S. O. de Vienne, près de la droite du Triesting. Il y a un château, accompagné d'un des plus jolis parcs de l'empire, 1 fabrique de boutons et 1 fabrique d'aiguilles à coudre et à tricoter.

SCHÖNAU, ville du grand-duché de Bade, cercle du Necker, baill. et à 2 l. E. N. E. de Heidelberg; dans l'Odenwald, sur la Steinach. 3 églises. Fabrique de draps, papeterie et 2 moulins à foulon. 1,200 hab.

SCHÖNAU, ville du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen, chef-lieu de baill., à 5 l. 1/4 S. de Fribourg et à 7 l. 2/3 N. E. de Bâle; près de la droite de la Wiesen, dans une vallée de la Forêt-Noire. Fabrique de lainages. 3 foires. 900 hab.; le baill. en a 12,270.

SCHÖNAU, bourg de Bavière, cercle du Rhin, distr. et à 8 l. S. E. de Deux-Ponts, cant. et à 2 l. 1/3 S. de Dahn; sur la rive gauche du Sur. Forges et fabrique de poterie. 200 hab.

SCHÖNAU, village de Bohême, cercle et à 12 l. 1/2 N. E. de Königgrätz, et à 6 l. N. O. de Glatz; dans une vallée des Riesengebirge. 1,300 hab.

SCHÖNAU, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 6 l. S. O. de Liegnitz, et à 18 l. O. S. O. de Breslau; chef-lieu de cercle; sur le penchant d'une montagne, à la droite du Katzbach. 2 églises catholiques et 1 luthérienne, et 1 hôpital. Imprimeries de toiles de lin et de coton, et fabriques de bas de laine et de gants. 946 hab.

Le cercle a 14 l. c. et 23,659 hab.

SCHÖNAU (GROSS), village du roy. de Saxe, cercle de Lusace, dans la Lusace propre; à 2 l. 1/4 O. N. O. de Zittau et à 5 l. S. de Löbau, sur la Lause. Fabriques de toiles. 4,000 hab.

SCHÖNAU-VOR-DEM-WALDE, village du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, principauté et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Gotha, baill. de Georgenthal. Il y a des fabriques de tamis de crin, dont on estime l'exportation

Digitized by Google

nouvelle à environ 80,000 fr.; on y fabrique aussi beaucoup de corbeilles.

SCHÖNBERG, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg; à 3 l. N. E. de Krems et à 3 l. 3/4 S. S. E. de Horn, sur la gauche du Gross-Kamp.

SCHÖNBERG, bourg de Bavière, cercle du Danube-Inférieur, présidial et à 1 l. 1/2 S. O. de Grafenau; au pied d'une montagne de son nom. 370 hab.

SCHÖNBERG, bourg de Bohême, cercle et à 9 l. 1/2 S. S. E. de Beraun, et à 7 l. N. de Pisek; sur une hauteur, à quelque distance de la droite de la Moldau.

SCHÖNBERG, village de Danemark, duché de Lauenbourg, baill. de Steinhorst; sur le Schönebeck, à 7 l. N. E. de Hambourg. Usine à cuivre et papeterie. 520 hab.

SCHÖNBERG, ville du grand-duché de Mecklenbourg-Strelitz, chef-lieu du baill. de son nom, qui comprend la princip. de Ratzeburg; sur le Maurin, à 4 l. E. de Lübeck. 1,000 hab.

SCHÖNBERG, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 17 l. O. S. O. de Liegnitz, cercle et à 4 l. O. S. O. de Lauban; sur la Rothe-wasser. Fabriques de lainages et de poterie; on y prépare les pelleteries. 832 hab.

SCHÖNBERG, village du roy. de Saxe, cercle de Voigtland, baill. de Voigtsberg; à 2 l. 3/4 N. N. O. d'Eger et à 8 l. S. S. E. de Plauen, sur une montagne. Eaux minérales.

SCHÖNBERG, village de Styrie, cercle et à 2 l. N. N. E. d'Iudenbourg, et à 1 l. 1/4 O. N. O. de Knittelfeld; sur une montagne. Mine de cuivre.

SCHÖNBRUNN, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald; à 1/2 l. S. O. de Vienne, sur la petite rivière de ce nom. On y remarque un beau palais impérial, résidence ordinaire de la cour pendant l'été, dont dépendent un superbe parc, une riche collection de plantes, la première de l'Allemagne, et une ménagerie; il fut commencé par Joseph 1er., et achevé sous Marie-Thérèse. 350 hab. Napoléon établit son quartier-général dans le château en 1805 et 1809.

SCHÖNBRUNN, village de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 2 l. S. de Kipfenberg, et à 3 l. 3/4 N. d'Ingolstadt. Brasserie, distillerie d'eau-de-vie, briqueterie, fabrique de cruches et carrière de pierre. 15 maisons.

SCHÖNBRUNN, village de Bohême, cercle et à 11 l. 3/4 S. E. de Chrudim, et à 1 l. 2/3 S. S. E. de Policzka; dans une vallée. Établissement pour la préparation de l'alun et du vitriol.

SCHÖNBRUNN, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 10 l. 3/4 S. S. E. de Breslau, cercle et à 2 l. 1/2 S. E. de Strehlen. On y trouve des cristaux de roche et des agates. 427 hab.

SCHÖNBRUNN ou BEAUTIFUL-SPRING, colonie morave, dans les États-Unis, état d'Ohio, comté de Tuscarawas; à 1 l. S. S. E. de New-Philadelphia, sur la droite du Tuscarawas.

SCHÖNBÜHEL ou SCHÖNBÜHL, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Wienerwald; à 3 l. 1/3 N. E. de Pechlarn et à 4 l. 1/2 O. N. O. de St.-Pölten, sur la droite du Danube. Fabriques de crayons et de creusets, et mine de graphite. Il y a dans les environs un château et un ancien couvent, bâtis chacun sur le sommet d'un rocher.

SCHÖNBURG, seigneuries du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge. Les princes médiatisés qui les possèdent, se divisent en deux lignes principales: 1°. celle de Waldenburg, qui a les seigneuries de Waldenburg, Lichtenstein, Hartenstein, Remissau, Ziegelheim, Ober-Lungwitz et Olsnitz; 2°. La ligne de Penig, partagée elle-même en deux branches: celle de Penig-Remissau, à qui appartiennent les seigneuries de Rochsburg et Hinter-Glaucha; et celle de Penig-Penig, dont dépendent les seigneuries de Penig, Wechselburg et Vorder-Glaucha.

SCHÖNEBECK, juridiction patrimoniale du roy. de Hanovre, gouv. de Stade, duché de Brême. 1,800 hab.

SCHÖNEBECK, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 3 l. S. S. E. de Magdebourg, cercle et à la même distance N. de Kalbe; sur la gauche de l'Elbe. Elle occupe une assez vaste étendue et a un hôpital et une maison de pauvres. Fabriques de produits chimiques, tabac, cuirs

Digitized by Google

et gants, et mégisseries; salines importantes. Commerce de bois. 4,852 hab.

SCHÖNEBECK (GROSS), village des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle de Nieder-Barnim; à 4 l. 1/4 E. de Berlin. Papeterie. 1,090 hab.

SCHÖNECK ou SKARZEWO, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occidentale, régence et à 7 l. S. S. O. de Dantzick, cercle et à 6 l. 1/2 E. de Behrendt; sur la Ferse. Elle est mal bâtie et a 2 faubourgs, 2 églises catholiques et 1 luthésienne. Fabriques de drap, de toile et de chapeaux; brasseries; commerce de laine. 1,625 hab.

SCHÖNECK, ville du roy. de Saxe, cercle de Voigtland, baill. de Voigtsberg; à 2 l. 1/4 S. de Falkenstein et à 3 l. 3/4 S. E. de Plauen; sur une montagne. Fabrication d'ouvrages en bois; chaudières à poix. 1,050 hab. La forêt de Schöneck, voisine de cette ville, renferme 2 fabriques de noir de fumée.

SCHÖNECKEN, bourg des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 10 l. N. N. O. de Trèves, cercle et à 1 l. 1/4 N. O. de Prüm; sur la Nims. Mines de fer exploitées. 835 hab.

SCHÖNEICHE, village des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle de Nieder-Barnim; à 4 l. E. de Berlin. Château; importante blanchisserie de cire et fabrique de bougies. 240 hab.

SCHONEN, ancienne prov. de Suède. *Voy.* SCANIE.

SCHÖNENBERG, paroisse de Suisse, cant. et à 5 l. S. S. E. de Zürich, baill. et à 1 l. S. S. O. de Wädenschweil. 1,200 hab.

SCHÖNENWALD, village du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, baill. et à 1 l. 1/4 S. de Tryberg; sur une montagne, au milieu de la Forêt-Noire, près de la source du Fallbach. On y tresse la paille avec un talent remarquable. 1,220 hab.

SCHÖNENWERTH, village de Suisse, cant. et à 9 l. N. E. de Soleure, baill. et à 2 l. N. E. d'Olten; près de la rive droite de l'Aar. L'industrie y est active. Il y a une belle église, où sont les tombeaux de plusieurs des anciens souverains de l'Argovie et celui d'un prince de Rohan. 530 hab.

SCHÖNEWALDE, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence de Merseburg, cercle et à 3 l. E. N. E. de Schweinitz; sur le canal de Kolk. 800 hab.

SCHÖNFELD, ville de Bohême, cercle et à 2 l. S. S. E. d'Ellbogen, et à 6 l. 3/4 E. N. E. d'Eger; sur un petit affluent de droite de la rivière de ce nom. Fabriques de lainages. 1,900 hab. Mines d'étain aux environs.

SCHÖNFELD, village des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 9 l. S. S. E. de Potsdam, et à 2 l. 1/4 E. de Luckenwald; cercle d'Iuterbogk-Luckenwald; sur la Geile. Forge.

SCHÖNFELD, village du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. et à 1 l. S. E. de Frauenstein, et à 2 l. 1/4 O. N. O. d'Altenberg; sur une hauteur, à la droite de la Weiseritz. Il y a une houillère.

SCHÖNFELD, village du roy. de Saxe, cercle de Misnie, baill. et à 2 l. E. de Dresde. Les habitans entretiennent des troupeaux de moutons considérables.

SCHÖNFLIES, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Francfort, cercle et à 2 l. 3/4 E. de Königsberg, et à 3 l. 1/2 O. N. O. de Soldin; sur la Röhrike. Elle est entourée de murs. Tanneries. 1,756 hab.

SCHONGAU, ville de Bavière, cercle de l'Isar, chef-lieu de présidial, à 10 l. E. S. E. de Kempten et à 13 l. 3/4 S. O. de Munich; autour d'une petite montagne, à la gauche du Lech. Elle est entourée de murs, avec 3 portes, et a un château royal, 7 églises, 1 hôpital et 3 autres maisons de santé. Tanneries, blanchisserie de cire, fabrication d'instrumens de musique. 1,300 hab.; le présidial en a 15,700.

SCHÖNGRABERN, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg; à 3 l. 1/2 S. E. de Schratenthal et à 8 l. N. O. de Korneubourg, sur un petit affluent de droite de la Schmieda-Inférieure. 126 maisons. Une trève y fut conclue en 1805 entre les Français et les Russes.

SCHÖNHAUSEN (NIEDER), village des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle de Nieder-Barnim; à 1 l. 1/2 N. de Berlin, auquel il communique par une belle allée de tilleuls. Il y a un château royal. 200 hab.

SCHÖNHAUSEN, village des États-

Digitized by Google

Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 12 l. 1/2 N. N. E. de Magdebourg, et à 4 l. 3/4 N. N. O. de Genthin; cercle d'Ierichow II; à quelque distance de la droite de l'Elbe. 1,060 hab.

SCHÖNHEYDE ou SCHÖNHAIDE, village du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Schwarzenberg et Crottendorf; à 4 l. O. de Schwarzenberg et à 5 l. 1/2 E. de Plauen. Forge; fabriques de clous, de fer-blanc et de dentelles. 3,276 hab.

SCHÖNHOF, village de Bohême, cercle et à 3 l. 1/2 S. O. de Saatz, et à 3/4 de l. N. N. O. de Puschwitz. Belle maison de plaisance, appartenante aux comtes de Czernin et accompagnée d'un parc superbe.

SCHÖNHOF, village de Moravie, cercle et à 4 l. 3/4 O. N. O. de Teschen, et à 2 l. 1/4 S. S. E. de Mährisch-Ostrau; sur le penchant d'une colline, près de la rive sept. d'un petit lac. Château. 1,160 hab.

SCHÖNHOFEN, village de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 2 l. 1/2 S. E. de Hemmau, et à 1 l. 3/4 O. de Ratisbonne; sur la Laber. Brasserie, distillerie d'eau-de-vie, briqueterie, scierie, martinet à fer et fabrique d'armes blanches. 60 maisons.

SCHÖNHOLZERSWEILEN, village de Suisse, cant. de Thurgovie, baill. de Tobel, chef-lieu de cercle; à 4 l. E. S. E. de Frauenfeld et à 3 l. S. de Constance. Eaux minérales. 877 hab., pour la paroisse.

SCHÖNINGEN, distr. le plus oriental du duché de Brunswick, renfermant les cercles de Helmstedt, Königslutter et Vorstede, et 32,000 hab.

SCHÖNINGEN, ville du duché et à 8 l. S. E. de Brunswick, distr. de son nom, cercle et à 3 l. S. S. O. de Helmstedt. Lat. N. 52° 7′ 21″. Long. E. 8° 37′ 19″. Siége d'une surintendance générale. Elle est entourée de murs, et a 4 portes, 2 faubourgs nommés Ostendorf et Westendorf, 3 églises, 1 école bourgeoise supérieure, 1 hôpital, et une source qui produit environ 500 tonneaux de sel annuellement. Fabriques d'eau-de-vie, de toiles et de biscuits renommés. Carrière de pierre. 2,040 hab. A côté de la ville, est le couvent de St.-Lorenz, qui a une belle église. Il se trouve aux environs de Schöningen plusieurs antiquités germaines.

SCHÖNKIRCHEN, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg; à 4 l. N. O. de Marcheck et à 6 l. 3/4 N. E. de Vienne; sur le Weidenbach.

SCHÖNLANKE, TRZCIANKA ou TRSCHOWKA, ville des États-Prussiens, prov. de Posen, régence et à 22 l. O. de Bromberg, cercle et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Czarnikow; sur le Bückow. 1 église catholique et 1 luthérienne. Fabriques de drap; commerce de bestiaux. 3,335 hab., dont 700 Juifs.

SCHÖNLINDE, ville de Bohême, cercle et à 12 l. N. N. E. de Leitmeritz, et à 5 l. O. N. O. de Zittau; dans une vallée des montagnes de la Lusace, sur le Kirnabach. Fabriques de bas de fil tricotés et au métier et blanchisseries importantes de toile et de laine filée. 2,200 hab. Mines d'alun et carrières de pierre aux environs.

SCHÖNMÜNZNACH, hameau de Würtemberg, cercle de la Forêt Noire, baill. et à 3 l. 1/4 N. N. O. de Freudenstadt; dans une profonde vallée de la Forêt-Noire, sur le Schönmünz, petit affluent de gauche de la Murg. Verrerie. 134 hab.

SCHÖNSEE, ville de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 5 l. N. E. de Neuburg-vor-dem-Walde; sur l'Ascha. Il y a une maison de pauvres et une verrerie; on y fabrique de la toile. 1,080 hab.

SCHÖNSEE, bourg des États-Prussiens. *Voy.* Kowalewo.

SCHÖNSTEIN, bourg de Styrie, cercle et à 5 l. 3/4 N. O. de Cilly, et à 10 l. N. E. de Laybach; sur le Packbach. 83 maisons. Mines de plomb argentifère aux environs.

SCHÖNTHAL, village de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 1 l. 1/3 O. S. O. de Waldmünchen, et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Cham; sur la droite de la Schwarzach. Brasserie et fabrique de tabac. 56 maisons.

SCHÖNTHAL, bourg de Bohême, cercle et à 11 l. N. O. de Pilsen, et à 4 l. 3/4 S. E. d'Ellbogen. 77 maisons.

SCHÖNTHAL, château et ancienne abbaye de Cisterciens, dans le Würtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 2 l. 3/4 O. N. O. de Künzelsau, et à 3 l. 2/3 N. N. E. d'Oehringen; sur une hauteur, près de la gauche de l'Iaxt. Siége d'une surintendance générale. Ils renferment un séminaire théologique et une fort belle église.

SCHÖNWALD, village de Bohême, cer-

Digitized by Google

cle et à 13 l. 1/4 O. de Pilsen, et à 1 l. 1/2 S. O. de Tachau; dans une vallée du Böhmerwald. Papeterie, fabrique de cartons et verrerie.

SCHÖNWALD, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 15 l. 3/4 S. E. d'Oppeln, cercle et à 5 l. 3/4 S. S. E. de Tost. 1,020 hab.

SCHÖNWALDE (NIEDER et OBER), village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 14 l. 1/4 S. S. O. de Breslau, cercle et à 2 l. O. de Frankenstein. Ils se suivent tous les deux, sont extrêmement longs, et ont ensemble 1,662 hab.

SCHOODIC, lacs des États-Unis, état de Maine, comté de Washington, à 14 l. N. N. O. de Machias. Ils sont au nombre de trois, tous assez considérables, réunis entre eux par de petits courans, et s'écoulent dans la rivière Ste.-Croix, par la droite.

SCHOONHOVEN, ville de Hollande, prov. de la Hollande-Méridionale, arrond. et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Gorcum, et à 5 l. 2/3 E. N. E. de Rotterdam; chef-lieu de cant.; dans un terrain marécageux, mais bien cultivé, sur la droite du Leck, qui y forme un bon port et y reçoit le Vlist. Forges d'argent et papeteries; la pêche du saumon, autrefois très-abondante, y a déchu. Elle envoie un député aux états de la province. 2,200 hab.

En 1424, cette ville fut prise par Jacqueline, comtesse de Hollande, et en 1575 par Gilles de Barlemont, seigneur de Hierges.

SCHOOSDORF (OBER), village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 11 l. 3/4 O. S. O. de Liegnitz, cercle et à 3 l. S. O. de Löwenberg; sur un petit affluent de droite de la Queiss. 1,515 hab.

SCHOPFHEIM, ville du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen, chef-lieu de baill.; à 4 l. 1/2 N. E. de Bâle et à 8 l. 3/4 S. de Fribourg, sur la gauche de la Wiesen. Elle est entourée de murs, avec 2 portes, et a 1 faubourg, 1 école latine, 1 tréfilerie, 1 papeterie, 3 moulins à scie, 1 à huile, 1 à tabac et 1 à tan, et 1 forge. 4 foires. 1,070 hab.; le baill. en a 11,400.

SCHÖPPINGEN, bourg des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 7 l. N. O. de Münster, cercle et à 3 l. 1/4 E. d'Ahaus; au pied de la montagne de son nom. 653 hab.

SCHORBACH, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 5 l. E. de Sarreguemines, cant. et à 1 l. N. O. de Bitche; sur un petit affluent de gauche de la Horne, tributaire du Schwolb. Tuilerie, fours à chaux et à plâtre. 1,000 hab.

SCHORBORN, village du duché de Brunswick, distr. du Weser, cercle et à 2 l. 1/4 S. S. O. d'Eschershausen. Il a une des verreries les plus importantes de la forêt de Solling. On n'y fabrique que du verre à gobeletterie, très-blanc et d'une beauté remarquable.

SCHOREL, village de Hollande, prov. de la Hollande-Séptentrionale, arrond., cant. et à 2 l. N. N. O. d'Alkmaer, et à 1 l. de la mer du Nord. Il fut, en 1799, le théâtre de plusieurs combats entre les Français et les Anglo-Russes. 500 hab.

SCHORISSE, village de Belgique, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 1 l. 2/3 S. E. d'Audenarde, cant. et à 3/4 de l. S. de St.-Maria-Hoorebeke. 3,050 hab.

SCHORNDORF, ville de Würtemberg, cercle de l'Iaxt, chef-lieu de baill.; à 6 l. E. de Stuttgart et à 10 l. 1/2 S. O. d'Ellwangen, sur la gauche du Rems. Elle est bien bâtie et entourée de murs et de fossés, et a un château. Fabriques de tabac, de tapis et de housses; commerce de vins. Patrie de S. Scherdin, célèbre général du XVIe. siècle. 3,564 hab.; le baill. en contient 26,206.

SCHORSTEIN, bourg de Gallicie, cercle de Sandec; sur le Dunajec.

SCHORTENS, paroisse du duché d'Oldenbourg, cercle, baill. et à 1 l. 1/2 S. E. d'Iever. 1,350 hab.

SCHÖSLITZ, ville de Bavière. *Voy.* SCHESSLITZ.

SCHOSSBERG, bourg de Hongrie. *Voy.* SASVÁR.

SCHOTEN, village de Belgique, prov., arrond. et à 1 l. 1/2 N. E. d'Anvers, cant. et à la même distance S. E. d'Eeckeren; près de vastes bruyères. 1,100 hab.

SCHÖTMAR ou SCHÖTTMAR, village de la princip. de Lippe-Detmold, chef-lieu de baill., à 4 l. N. N. O. de Detmold; sur la Boga. Le baill. a 8,530 hab.

SCHOTTEN, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse-Sepé-

Digitized by Google

rieure, chef-lieu de baill.; sur la Nidda, au pied du Vogelsberg; à 7 l. 1/2 E. S. E. de Giessen. Belle église. Fabriques de draps, de bas et de chapeaux; tanneries. On y fait des saucisses renommées. Foires importantes, surtout pour les bestiaux. 1,845 hab., la plupart luthériens.

SCHOTTWIEN, SCHAIDTWIEN, SCHODWIEN ou SCHUTZWIEN, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald, à 4 l. 1/2 S. E. de Schwarzau et à 7 l. 3/4 S. O. de Neustadt; au pied du Sömmering, sur un petit affluent de droite de la Schwarza. Papeterie. 480 hab. Mines de fer et carrières de plâtre aux environs; on y a aussi découvert de l'or et de l'argent, mais en très-petite quantité.

SCHOUTEN, île du Grand-Océan austral, près de la côte orient. de la terre de Diemen, au S. E. de la baie de Fleurieu; par 42° 29′ de lat. S. et 146° 3′ de long. E. Elle a environ 2 l. de long, du N. O. au S. E., sur 1 l. 1/2 de large.

SCHOUTEN, groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, au N. E. de la Nouvelle-Guinée; par 4° de lat. S. et 142° 30′ de long. E. Les principales sont celles de Vulcain, de Lesson, de Garnot, de Blosseville, de Jacquinot et de Roissy; elles sont en partie couvertes de hautes montagnes noirâtres. On avait d'abord cru que ce n'était qu'une seule île, mais les navigateurs français qui les ont reconnues, ont fait cesser toute incertitude à cet égard. Elles ont été découvertes en 1616, par Guillaume Schouten, navigateur hollandais.

SCHOUWEN, île de Hollande, à l'extrémité sept. de la prov. de Zélande, arrond. de Zierikzee; formée par la mer du Nord à l'O., le Grevelinge, au N., qui la sépare de l'île de Goeree; l'Escaut-Oriental, au S., qui la sépare de celle de Noord-Beveland, et à l'E., par un étroit canal qui coule entre elle et celle de Duiveland. Elle a 5 l. 1/2 de l'E. à l'O., sur 1 l. 1/2 de moyenne largeur. La garance, que l'on y cultive en grand, en est très-estimée; on s'y occupe aussi du salage du poisson, du raffinage du sel et de la fabrication de l'hydromel. Zierikzee et Brouwershaven en sont les lieux les plus importans.

Cette île a été autrefois plus considérable, mais la mer en engloutit une partie. Les Anglais, qui s'en étaient emparés en 1809, furent bientôt forcés de l'évacuer.

SCHRAMBERG, bourg de Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. et à 3 l. 2/3 O. S. O. d'Oberndorf, et à 4 l. 3/4 O. N. O. de Rottweil; dans une vallée profonde de la Forêt-Noire, sur la droite du Schiltach. 2,010 hab.

SCHRAPLAU, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 5 l. 1/4 N. O. de Mersebourg, et à 2 l. 3/4 S. S. E. d'Eisleben; cercle du Lac-de-Mansfeld; sur la Weita, au bord méridional d'un lac salé. 900 hab.

SCHRATENTHAL, ville de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg; à 4 l. S. S. O. de Znaym et à 11 l. 1/4 N. N. O. de Korneubourg, près d'un petit lac. Château. 650 hab.

SCHRECKENBERG, montagne du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. et près d'Annaberg. Il y a de riches mines d'argent.

SCHRECKENDORF, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence de Breslau, cercle et à 3 l. E. de Habelschwert. Verrerie. 504 hab.

SCHRECKHORN, montagne de Suisse, cant. et à 14 l. S. E. de Berne, et à 1 l. N. du Finster-Aarhorn. Lat. N. 46° 31′ 42″. Long. E. 5° 48′ 11″. Elle a 12,566 pieds au-dessus de la mer. Les hautes vallées qui la séparent des montagnes du voisinage sont couvertes de glaciers.

SCHREIBENDORF (NIEDER et OBER), villages des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 10 l. 1/2 S. de Liegnitz, cercle et à 1 l. O. de Landshut. Fabrique de toile et blanchisseries. 868 hab., dont 539 pour Ober-Schreibendorf.

SCHREIBERSHAU, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 12 l. 3/4 S. O. de Liegnitz, cercle et à 3 l. S. O. de Hirschberg; sur le penchant d'une montagne, près de la gauche du Zacken, petit affluent de la Bober. 1 église luthérienne et 1 catholique, 2 verreries, et une fabrique de vitriol, la plus importante de la monarchie prussienne. Ce village est aussi connu par ses facteurs d'instrumens de musique, comme violons, basses, etc., et par ses polisseurs de glace et ses ouvriers en boissellerie. 2,013 hab. Dans les environs on voit deux

Digitized by Google

cascades remarquables, le Zackenfall, de 113 pieds de hauteur, et le Kochelfall, de 34 pieds.

SCHRÉMANGE, village de France, dép. de la Moselle, arrond., cant. et à 1 l. 1/3 S. O. de Thionville; sur la droite de la Flensche, petit affluent de gauche de la Moselle. Usine pour la fabrication des machines à vapeur, laminoir, etc. 150 hab.

SCHREMS, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg; à 1 l. 1/2 E. N. E. de Gmünd et à 4 l. 3/4 N. N. O. de Zwettel, sur la gauche de la Launitz. Château. Fabriques de toiles. 146 maisons.

SCHREZHEIM, village de Würtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 1/2 l. S. O. d'Ellwangen; sur un plateau, près de la rive gauche de l'Iaxt. Fabrique de faïence. 200 hab.

SCHRICK, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg; à 2 l. 2/3 O. S. O. de Zistersdorf et à 8 l. 1/2 N. N. E. de Vienne, sur une hauteur.

SCHRIESHEIM, bourg du grand-duché de Bade, cercle du Necker, baill. et à 2/3 de l. E. de Ladenburg, et à 2 l. N. N. O. d'Heidelberg; au pied de l'Odenwald, sur le Kanzelbach. 3 églises, 3 moulins à tabac et 2 à huile. 2,200 hab. Fabrique de vitriol dans le voisinage. Près et au S. S. E. de ce bourg, se trouve le château de Strahlenburg. On a découvert aux environs, en 1766, les restes de quelques bains romains.

SCHRIMM, en polonais *Szrem*, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 7 l. 1/2 S. S. E. de Posen, chef-lieu de cercle; dans une île de la Warta. 5 églises catholiques, 1 couvent de Franciscains et 1 de Dominicains, 2 couvens de femmes et 1 synagogue. Fabriques de toiles et d'eau-de-vie. 2,000 hab., Polonais.

Le cercle a 52 l. c. et 34,686 hab.

SCHRITTENS, village de Bohême, cercle et à 12 l. 1/2 S. S. E. de Czaslau, et à 1 l. 3/4 N. N. E. d'Iglau. On y remarque un beau château appartenant aux princes de Salm.

SCHROBENHAUSEN, ville de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, chef-lieu de présidial, à 5 l. 1/2 S. S. O. d'Ingolstadt et à 8 l. N. E. d'Augsbourg; dans une plaine marécageuse, sur la Paar. Elle est entourée de murs et de fossés, et a 2 portes, un château, 3 églises et 2 hospices. Brasseries, fabriques de lainages, distilleries d'eau-de-vie, tanneries, raffineries de salpêtre et de potasse, papeterie, presse à huile et moulin à tan. 1,480 hab.; le présidial en a 9,200.

SCHRÖCK, village du grand-duché de Bade, cercle de Murg-et-Pfinz, baill. et à 2 l. 1/4 N. de Carlsruhe; près du Hartwald, sur la droite du Rhin où il a un port. Grand commerce de transit. 400 hab. L'armée autrichienne passa le Rhin près de ce village, en juillet 1744, lorsqu'elle marcha pour envahir l'Alsace.

SCHRODA, ville des États-Prussiens. *Voy.* Szroda.

SCHRÖZBERG, bourg de Würtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 2 l. 1/3 N. N. E. de Gerabronn, et à 5 l. S. E. de Mergentheim. Il est le chef-lieu d'un petit territoire appartenant aux princes de Hohenlohe-Oehringen, et a un château. 860 hab.

SCHRUNS, bourg de Tyrol, cercle de Vorarlberg, à 2 l. 1/2 S. E. de Bludenz et à 11 l. S. S. E. de Bregenz; au confluent de l'Ill et du Latz. Grand commerce de bois.

SCHUBIN ou SZUBIN, ville des États-Prussiens, prov. de Posen, régence et à 4 l. 1/2 S. O. de Bromberg, chef-lieu de cercle; sur la Gonsawka-Fliesse. 1 église catholique et 1 synagogue. 1,300 hab., dont environ 300 Juifs.

Le cercle a 58 l. c. et 27,335 hab.

SCHULENBERG, village du roy. de Hanovre, territoire de Klausthal; baill. de Cellerfeld; sur la Schalke. Scierie. 115 hab.

SCHULITZ ou SZULITZ, ville des États-Prussiens, prov. de Posen, régence, cercle et à 3 l. 1/2 E. S. E. de Bromberg; sur la gauche de la Vistule. 380 hab.

SCHULPFORTA, hameau des États-Prussiens. *Voy.* Pforta.

SCHUMBERG, bourg de Bohême, cercle et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Chrudim; à quelque distance de la droite de la Chrudimka.

SCHUMBERG, bourg d'Illyrie, gouv. de Trieste, cercle d'Istrie, à 3 l. S. S. E. de Pisino et à 8 l. 1/2 S. O. de Fiume; sur la gauche de l'Arsa. Bon vignoble.

SCHUMLA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Choumla.

SCHUNTER, rivière qui prend sa source

Digitized by Google

sur le versant orient. de l'Elm-wald, dans le duché de Brunswick, au S. O. de Helmstedt, sépare un peu ce duché du roy. de Hanovre, revient ensuite dans celui-là, pour passer près de la ville de Brunswick, entre enfin dans le Hanovre, et afflue à la droite de l'Ocker, un peu au-dessus de Gross-Schwülper, après un cours d'environ 15 l., de l'E. S. E. à l'O. N. O.

SCHUOLS, bourg de Suisse, cant. des Grisons, ligue de la Maison-de-Dieu, dans la Haute-Engadine; à 13 l. E. S. E. de Coire, sur la rive gauche de l'Inn. Source minérale. 920 hab.

SCHUPBACH, village du duché de Nassau, baill. et à 1 l. 1/2 N. de Runkel. Forge; carrière de beau marbre noir. 600 hab.

SCHÜPF (UNTER), bourg du grand-duché de Bade, cercle de Main-et-Tauber, baill. et à 1 l. 1/4 N. E. de Boxberg; sur l'Umpfer. 800 hab.

SCHÜPFEN, paroisse de Suisse, cant. de Berne, baill. d'Aarberg. 1,300 hab.

SCHÜPFEN ou SCHÜPFHEIM, village de Suisse, cant. et à 5 l. S. O. de Lucerne, baill. et à 1 l. 1/2 S. S. O. d'Entlibuch, chef-lieu de cercle; sur la rive droite de l'Emme, au pied du Schüpferberg. Importans marchés de bestiaux. 2,900 hab.

SCHURGAST, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 4 l. 1/2 N. O. d'Oppeln, cercle et à 3 l. N. N. E. de Fallenberg; sur la droite de la Neiss. 452 hab.

SCHURZ, bourg de Bohême, cercle et à 5 l. N. de Königgrätz, et à 1 l. S. E. de Königshof; près de la droite de l'Elbe.

SCHUSSEN, rivière de Würtemberg, cercle du Danube. Elle a sa source au village de Schussenried, dans le baill. de Waldsee, dont elle arrose la partie occid., en coulant au S., traverse ensuite ceux de Ravensburg et de Tettnang, et se jette dans le lac de Constance, à 1 l. 1/4 S. S. E. de Friedrichshafen, après un cours sinueux d'environ 13 l.

SCHUSSENRIED, village de Würtemberg, cercle du Danube, baill. et à 2 l. 3/4 N. E. de Waldsee, et à 2 l. 1/2 E. de Sulgau; à la source de la Schussen. Il y a un château, qui était autrefois une abbaye de Prémontrés. 600 hab. Il donne son nom à une seigneurie médiate qui appartient aux comtes de Sternberg et aux familles de Salm-Salm et de Salm-Dyk.

SCHUTSCHAN, en hongrois *Szucsán*, en slave *Sucany*, bourg de Hongrie, comitat de Thurotz, marche d'Elso; à 1 l. 1/2 N. E. de St.-Martin, près de la gauche du Vag. 1 église catholique et 1 luthérienne et 1 synagogue. Il a, dit-on, appartenu aux Templiers.

SCHÜTT, île de Hongrie. *Voy.* Csallóköz.

SCHÜTTENHOFEN ou SUTTICZE, en bohémien *Sussitze*, ville de Bohême, cercle de Prachin, à 4 l. 3/4 S. E. de Klattau et à 11 l. 1/2 O. S. O. de Pisek; sur la Wotawa. Elle a une église décanale, un couvent de Capucins et une maison de pauvres. Manufactures de drap et de bas de laine. 3,900 hab.

SCHUTTER, rivière du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig. Elle descend des montagnes de la Forêt-Noire, sur la limite sept. du cercle de Treisam-et-Wiesen, près du village de Schweighau, à l'extrémité S. E. du baill. d'Ettenheim, arrose ceux d'Hohengeroldseck, de Lahr, d'Offenbourg et de Kork, et, après un cours d'environ 12 l., généralement au N. N. O., se joint, près de Kehl, à la gauche de la Kinzig, qui se jette immédiatement dans le Rhin. Lahr est le seul endroit important qu'elle baigne.

SCHUTTER, rivière de Bavière, qui prend sa source dans le cercle de la Rézat, présidial et à 2 l. 1/2 E. de Monheim, arrose la partie mérid. du présidial d'Eichstätt, entre ensuite dans le cercle de la Regen, et se joint bientôt à la gauche du Danube, à Ingolstadt, après un cours d'environ 9 l., à l'E. S. E.

SCHUTTERTHAL, village du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, baill. et à 1 l. 3/4 S. S. O. de Hohengeroldseck; près de la droite du Schutter. Fabriques d'armes, moulins à scie, mines de plomb et d'argent. 140 familles.

SCHUTTERWALD, village du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, baill. et à 1 l. S. O. d'Offenbourg; près de la droite du Schutter. 1,400 hab.

SCHÜTTORF, ville du roy. de Hanovre, gouv. d'Osnabrück, comté et à 1 l. 1/4 N. E. de Bentheim; sur la gauche de la Vechte. Tanneries et fabriques de parchemin. 1,000 hab.

SCHÜTZEN, en hongrois *Lövö*, bourg de

Digitized by Google

Hongrie, comitat et à 5 l. 2/3 S. S. E. d'Œdenbourg, et à 7 l. N. N. E. de Steinamanger; marche de Raban-Kivül supérieur. 960 hab.

SCHÜTZEN (GROSS), en hongrois *Nagy-Lévárd*, bourg de Hongrie, comitat et à 9 l. N. de Presbourg, et à 6 l. N. N. E. de Marcheck; marche d'Hegyen-Túl-Való; sur la droite de la Rudava. Fabriques de poterie, de couteaux et de lames de couteau. 3,000 hab., catholiques, anabaptistes et hernhuts.

SCHUYLER, comté des États-Unis, dans l'O. de l'état d'Illinois.

SCHUYLER, comm. et fort des États-Unis, état de New-York, comté d'Herkimer; sur la rive gauche de la Mohawk, à 2 l. S. E. d'Utica. 1,837 hab. Le général Herkimer y fut surpris par les Indiens en 1777, et dans la même année les Anglais furent forcés d'en lever le siége.

SCHUYLKILL, rivière des États-Unis, état de Pensylvanie. Elle prend sa source dans le comté de son nom, coule d'abord au S. S. E., coupe la chaîne des Bluemountains, et entre dans le comté de Berks, où elle reçoit la Tulpehocken, rivière navigable, passe à Reading, se dirige alors au S. E., sépare le comté de Chester de celui de Montgomery, pénètre dans ce dernier, y baigne Norristown, le sépare ensuite de celui de Philadelphie, arrose la partie occid. de la ville de ce nom, un peu au-dessus de laquelle elle forme des chutes, et se joint à la droite de la Delaware, à 2 l. S. S. O. de Philadelphie, après un cours d'environ 50 l., dont 32 de navigation. Un canal, qui réunit la Tulpehocken avec la Swatara, la fait communiquer à la Susquehannah.

SCHUYLKILL, canal des États-Unis, état de Pensylvanie. Il s'étend de Philadelphie à Mount-Carbon, sur un développement de 39 l., et a 588 pieds d'écluses.

SCHUYLKILL (LITTLE), canal des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Schuylkill. Il va de l'embouchure du Little-Schuylkill aux mines de charbon de terre, et a 9 l. de longueur.

SCHUYLKILL, comté des États-Unis, dans l'E. de l'état de Pensylvanie. 11,340 hab. Orwigsburg en est le chef-lieu.

SCHWAAN, ville du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, duché de Mecklenbourg-Güstrow, chef-lieu de bailliage; sur la gauche du Warnow, à 4 l. S. de Rostock et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Güstrow. Entourée de murs, avec 3 portes. Distilleries d'eau-de-vie, brasseries, usine à cuivre, clouteries, fabriques de pipes et de toiles. 900 hab.; le baill. en a 4,000.

SCHWABACH, ville de Bavière, cercle de la Rezat, chef-lieu de présidial et de juridiction urbaine, à 3 l. 1/4 S. S. O. de Nüremberg et à 7 l. 1/2 E. d'Anspach; sur la petite rivière de son nom, qui la divise en 2 parties et se joint, un peu au-dessous, à la gauche de la Rednitz. Siége d'un commissariat de police. Elle est ceinte de murs percés de 4 portes, est bien bâtie, et a un faubourg, 2 églises luthériennes et 1 calviniste, 1 synagogue, 1 hôtel des monnaies, 1 école bourgeoise supérieure, 1 maison de correction et de travail, 1 maison d'aliénés et 1 hôpital. Cette ville est le centre d'une industrie active et doit sa prospérité à une colonie de protestans français, qui vint s'y établir en 1686, après la révocation de l'édit de Nantes; il y a d'importantes brasseries, des fabriques de cotonnades, draps, tabac, aiguilles, épingles, fil d'archal, cire à cacheter, bougie, savon, papier de coton, etc., et aux environs, 2 papeteries et 1 fabrique de laiton. 6,800 hab., dont environ 250 Juifs; le présidial, sans la ville, en a 12,000.

SCHWABEN, ancien pays d'Allemagne. *Voy.* Souabe.

SCHWABEN, bourg de Bavière, cercle de l'Isar, présidial et à 3 l. N. N. O. d'Erbersberg, et à 5 l. 1/2 E. N. E. de Munich. Château; brasseries et briqueterie. 575 hab.

SCHWABENITZ ou SZWABENICZE, bourg de Moravie, cercle et à 8 l. 3/4 E. N. E. de Brünn, et à 2 l. E. S. E. de Wischau; sur un petit affluent de droite de la Hanna. 1,200 hab.

SCHWÄBISCHE-ALB, montagne de Würtemberg. *Voy.* Rauhe-Alb.

SCHWABMÜNCHEN, bourg de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, chef-lieu de présidial; à 5 l. 1/4 S. S. O. d'Augsbourg et à 13 l. 1/2 O. de Munich, sur le Singold. On y fabrique beaucoup de cotonnades et de bas. 2,465 hab.; le présidial en a 8,760.

SCHWABSTEDT, bourg de Danemark, duché et à 6 l. S. O. de Sleswig, chef-lieu

Digitized by Google

du baill. de son nom, uni à celui de Hum; sur la droite du Treen. 670 hab.

SCHWABWILLER, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 3 l. 3/4 S. S. O. de Wissembourg, cant. et à 1 l. S. S. O. de Soultz-sous-Forêts; au pied d'une montagne, près de la gauche du Sourbach. Fabrique de goudron et poix noire végétale; mine de fer. 680 hab.

SCHWÄCHAT ou SCHWAMBACH, rivière de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald. Elle se forme au N. d'Altenmarkt par la réunion de plusieurs torrens qui descendent des montagnes du Wienerwald, coule à l'E. S. E., arrose Baaden, tourne ensuite au N. E., baigne Drasskirchen et les jardins du palais impérial de Laxenburg, se grossit du Triesting, à droite, et du Liesing, à gauche, traverse le bourg auquel elle donne son nom, et, 3/4 de l. au-dessous, se jette dans le Danube, par la droite, après un cours d'environ 13 l. La vallée qu'elle parcourt n'offre, au-dessus de Baaden, que des bois et des rochers à pic; dans les hautes eaux et au moyen d'écluses, on y fait flotter des bois de construction.

SCHWÄCHAT, SCHWECHAT ou SCHWÖCHAT, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald, à 2 l. S. E. de Vienne; sur la rivière de son nom, qui le divise en Haut et Bas, et qu'on y passe sur un pont. Il est bien bâti et a un monument consacré à J. Sobieski, roi de Pologne, qui délivra Vienne en 1683. Fabriques d'objets en fer-blanc. 2,000 hab. Ce bourg date de l'an 1058.

SCHWADORF, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald; à 3 l. 1/4 O. N. O. de Bruck et à 5 l. S. E. de Vienne, sur la gauche de la Fischa. Importante filature de coton.

SCHWAIGERN, bourg de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 1 l. 2/3 N. de Brackenheim; sur le Leinebach. Il y a un beau château. 1,800 hab.

SCHWAIGHOF, source minérale de Bavière, cercle de l'Isar, présidial et à 2 l. 1/4 S. O. de Miesbach, près du château de Tegernsee.

SCHWALBACH, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 14 l. E. N. E. de Coblentz, et à 1 l. 1/4 S. S. O. de Wetzlar; cercle de Wetzlar-Braunfels. Source minérale. 390 hab.

SCHWALBACH, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 11 l. S. S. E. de Trèves, cercle et à 1 l. 1/4 E. S. E. de Sarrelouis. Papeterie. 320 hab. Mines de houille.

SCHWALENBERG, bourg de la principauté de Lippe-Detmold, chef-lieu de bailliage; au pied d'une montagne escarpée, sur laquelle est un château; à 5 l. E. S. E. de Detmold. 760 hab.

Le baill., qui a formé un comté du même nom, a 5,100 hab.

SCHWALITZ, village de Bohême, cercle de Bunzlau, à 6 l. 1/2 N. N. O. d'Iung-Bunzlau et à 1 l. 1/2 E. N. E. de Niemes. Mines de fer importantes aux environs.

SCHWALLENBACH, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg, à 4 l. O. S. O. de Krems et à 5 l. 1/2 N. O. de St.-Pölten; sur la gauche du Danube, entre des rochers. 160 hab. A 1/4 de l. de là est une mine de charbon peu considérable.

SCHWALLUNGEN, village du duché de Saxe-Meiningen, dans l'Unterland, baill. et à 1 l. N. de Wasungen; sur la droite de la Werra. Papeterie et scierie. 675 hab. On voit dans le voisinage la fontaine pétrifiante de Schmalbrunnen.

SCHWALM, rivière qui prend sa source au Vogelsberg, dans le N. E. de la prov. de la Hesse-Supérieure, grand-duché de Hesse-Darmstadt, entre bientôt dans la Hesse-Électorale, où elle arrose les prov. de Haute et de Basse Hesse, et afflue à la droite de l'Edder, près d'Altenberg, à 1/2 l. S. O. de Felsberg, après un cours de 20 l., au N.

SCHWAN, village de Bohême, cercle de Prachin. Il y a une verrerie.

SCHWANASTADT ou SCHWANNENSTADT, ville de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de Hausruck; à 3 l. N. de Gmünden et à 5 l. S. O. de Wels, près de la gauche de l'Agger. Grande manufacture de coton.

SCHWANBERG, bourg de Styrie, cercle et à 10 l. 1/4 O. N. O. de Marbourg, et à 9 l. 3/4 S. O. de Grätz; sur le Sulm. 580

Digitized by Google

hab. On remarque aux environs le Speikkogel, le plus haut sommet des Alpes de Schwanberg.

SCHWAND, bourg de Bavière, cercle de la Rezat, présidial et à 1 l. 1/2 S. E. de Schwabach, et à 4 l. S. de Nuremberg; sur un petit affluent de droite de la Rednitz. Papeterie; grande culture de tabac. 150 maisons.

SCHWANDEN, village de Suisse, cant. et à 1 l. 1/2 S. de Glaris, chef-lieu de district; au confluent de la Linth et de la Sernft. Bien bâti et agréablement situé. Manufactures de cotonnades. C'est le lieu où les protestans du canton tiennent leur assemblée annuelle. Patrie du landamman Paul Schuler. 1,900 hab.

SCHWANDORF, ville de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 3 l. N. N. E. de Burglengenfeld, et à 5 l. 1/3 S. E. d'Amberg; dans une vallée fertile, sur la gauche de la Nab. 3 églises et 1 hôpital. 925 hab.

SCHWANEBECK, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 8 l. S. O. de Magdebourg, et à 1 l. 1/4 N. O. de Gröningen; cercle d'Oschersleben; sur le Limbach. Elle est entourée de murs, avec 3 portes, et a 1 église luthérienne, 1 chapelle catholique et 1 hôpital. Culture de cumin et d'anis. 1,687 hab.

SCHWANENBERG, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 8 l. 1/2 N. N. E. d'Aix-la-Chapelle, cercle et à 1 l. N. O. d'Erkelens. Fabriques de toile, soieries et lainages. 180 hab.

SCHWANGAU, village de Bavière, cercle de l'Isar, présidial et à 6 l. 1/2 S. S. O. de Schongau, et à 1 l. E. de Füssen. Commerce important de bois. 100 maisons.

SCHWANHEIM, commune du duché de Nassau, baill. et à 1/2 l. S. E. de Höchst; sur la gauche du Main. Fabrique de sel ammoniac. 720 hab.

SCHWANSEE, village du grand-duché de Saxe-Weimar, baill. de Gross-Rudestedt, à 3 l. N. N. E. d'Erfurt. Il a tiré son nom d'un lac qui a été desséché et remplacé par des champs de blé et des pâturages. 190 hab.

SCHWANSEN, distr. de Danemark, dans le S. E. du duché de Sleswig. Il forme une presqu'île, renfermée entre la Baltique, à l'E., le golfe de Schley, au N., et celui d'Eckernförde, au S., et dont l'isthme a 1 l. 1/2 de largeur. Il a 6 l. du N. E. au S. O., 2 l. 1/2 du N. O. au S. E., et 600 hab. Schwans en est un des principaux endroits.

SCHWANTNIK, village de Gallicie, cercle de Bochnia. Fabriques de ferronnerie.

SCHWARTAU, bourg du duché d'Oldenbourg, principauté et à 1 l. N. de Lübeck; sur la rivière de son nom, qui afflue près de là à la rive gauche de la Trave. Foires importantes. 1,250 hab.

SCHWARTZBACH, rivière de France, qui se forme dans le dép. de la Moselle, arrond. de Sarreguemines, cant. et à 1 l. 1/2 E. de Bitche, à l'abbaye de Sterzelbronn, par la réunion des deux ruisseaux de Neudorffbachel et de Graffweyer, coule au S. E., entre dans le dép. du Bas-Rhin, arrond. de Wissembourg, cant. de Niederbronn, et se jette dans la Zintzel, par la gauche, à Untenhoffen, après un cours de 6 l., flottable dans toute sa longueur, au moyen de 21 vannes. L'affluent principal est le Falkenstein, flottable.

SCHWARZA, rivière de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald. Elle descend des montagnes qui forment la limite occid., vers le cercle supérieur du Wienerwald, coule d'abord au S. S. O., puis au S. E., passe à Schwarzau et au pied du Schneeberg, arrose Glocknitz, d'où elle se dirige à l'E. N. E., baigne ensuite Neunkirchen, et, au village d'Haderswerd, à 1 l. 3/4 S. S. O. de Neustadt, se joint au Pitten, par la gauche, pour former la Leitha. Son cours est d'environ 20 l.

SCHWARZA, rivière qui prend sa source dans le N. du cercle morave d'Iglau, à 3 l. 3/4 O. d'Ingrowitz, coule d'abord au N., puis à l'E., en formant une partie de la limite avec la Bohême, se dirige ensuite au S. S. E., rentre en Moravie, traverse le cercle de Brünn, baigne Stiepanow, Newiditz, Dubrawnik, Tischnowitz, Bitischka, Bisterz, Brünn, où elle se grossit de la Zwittawa, à gauche, tourne alors au S., arrose Mödritz, Raygern, Selowitz, Pausram, reçoit l'Igla par la droite, et, un peu au-dessous, afflue à la gauche de la Taya, à 2 l. 1/4 O. S. O. d'Auspitz. Son cours, dont la partie inférieure est parsemée d'îles boisées, parcourt environ 35 l.

Digitized by Google

SCHWARZA, bourg des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 11 l. 1/2 S. O. d'Erfurt, cercle et à 4 l. 3/4 N. E. de Schleusingen; sur la petite rivière de son nom, affluent de droite de la Werra. Fabriques de toile et de futaine. 1,100 hab., parmi lesquels 25 familles juives.

SCHWARZA ou SCHWARZE, rivière qui est formée, dans l'enclave hessoise de Schmalkalden, par la réunion du Gemeinbach et du Schönbach, entre dans le duché de Saxe-Meiningen, et afflue à la droite de la Werra, à 1 l. S. de Meiningen, après un cours de 4 l., au S. S. O. ★

SCHWARZA ou SCHWARZE, rivière des principautés de Schwarzbourg. Elle a sa source vers l'extrémité mérid. de la principauté de Schwarzbourg-Rudolstadt, sépare, sur un espace de quelques lieues, cette principauté de celle de Schwarzbourg-Sondershausen, revient dans la première, passe près de Blankenburg, et afflue à la gauche de la Saale, à 1 l. S. de Rudolstadt, après un cours de 12 l., généralement au N. E. Ses principaux affluens sont la Lichte, à droite, et la Rinne, à gauche.

SCHWARZACH, bourg du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, baill. et à 1 l. 3/4 N. O. de Bühl. On y voit les bâtimens d'un ancien couvent. 1,000 hab.

SCHWARZACH, rivière de Bavière, cercle de la Regen. Elle descend du versant occid. du Böhmerwald, sur la frontière de la Bohême, présidial et à 3 l. 1/2 N. E. de Wiklarn, coule d'abord au S. et arrose le présidial de Waldmünchen, où elle tourne à l'O. N. O., forme ensuite de nombreuses sinuosités, baigne les présidiaux de Neuburg-vor-dem-Wald et de Nabburg, et, à 1 l. 1/2 S. S. O. de cette dernière ville, se jette dans la Nab, par la gauche, après un cours d'environ 18 l. Rötz et Neuburg-vor-dem-Wald sont les principaux endroits qu'arrose cette rivière, qui reçoit, entre autres affluens, l'Ascha, à droite, et l'Atler, à gauche.

SCHWARZAU, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg; à 1 l. 3/4 N. de Pechlarn et à 7 l. 3/4 S. O. de Krems, dans un vallon. Verrerie.

SCHWARZAU, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald, à 5 l. N. O. de Glocknitz et à 9 l. O. de Neustadt; près et au N. O. du Schneeberg, sur la Schwarza. Verrerie. 1,100 hab.

SCHWARZBOURG, pays d'Allemagne, divisé en deux parties, le comté supérieur et le comté inférieur: celui-là, situé au milieu des duchés de Saxe, et compris entre 50° 34′ et 50° 55′ de lat. N., et entre 8° 41′ et 9° 13′ de long. E., est borné au N. par la prov. prussienne de Saxe, le grand-duché de Saxe-Weimar et les duchés de Saxe-Cobourg-Gotha et de Saxe-Meiningen, à l'E. par le duché de Saxe-Altenbourg et par celui de Saxe-Meiningen, qui le borne aussi au S., à l'O. par les états de Saxe-Weimar et de Saxe-Cobourg-Gotha; il a 12 l. du N. au S. et 7 l. 1/2 de l'E. à l'O. Le comté inférieur, enclavé dans la prov. prussienne de Saxe, à 9 l. N. N. O. du précédent, est entre 51° 13′ et 51° 25′ de lat. N., et entre 8° 5′ et 9° 53′ de long. E.; il a 12 l. de l'E. à l'O. et 5 l. du N. au S.

Le comté supérieur, couvert par les montagnes du Thüringer-wald et du Frankenwald, a un sol généralement pierreux et un climat froid, excepté dans quelques belles vallées, comme celles de la Saale et de l'Ilm. Dans le comté inférieur, le sol est plus fertile et plus uni: on y remarque toutefois les collines de Haynleite; le climat y est assez doux. Tout le Schwarzbourg appartient au bassin de l'Elbe: les principales rivières du comté supérieur sont la Saale, la Schwarza, l'Ilm, la Gera; celles du comté inférieur sont la Wipper et la Helbe.

Le Schwarzbourg est partagé entre deux principautés, celles de Schwarzbourg-Rudolstadt et de Schwarzbourg-Sondershausen.

La principauté de Schwarzbourg-Rudolstadt occupe l'E. et la plus grande partie du comté supérieur, et l'extrémité orient. du comté inférieur, avec quelques petits territoires dans la partie occid. de celui-ci; elle a une superficie de 57 l. c. Quoique le sol soit cultivé, dans le comté supérieur, avec tout le soin possible, on n'y récolte pas assez de blé pour la consommation; au contraire, la partie du comté inférieur peut en exporter. Le lin abonde partout. On élève une assez grande quantité de bestiaux. On exploite du plomb et du fer dans le baill. de Schwarzbourg, du cobalt dans

Digitized by Google

celui de Blankenburg, et du sel à Frankenhausen. L'industrie, assez active, offre des forges, des verreries, des fabriques de porcelaine et de vases de grès, des distilleries d'eau-de-vie, des fabriques de lainages. Les exportations consistent en bois, sel, cobalt, gibier, drogues, porcelaine, flanelles, ferronnerie, etc.

Cette principauté contenait, en 1828, 58,000 hab., presque tous luthériens. Le pouvoir du prince est limité par des états du pays depuis 1816: ce souverain, chef de la branche cadette de la famille de Schwarzbourg, occupe, avec le prince de Schwarzbourg-Sondershausen et les ducs d'Anhalt et d'Oldenbourg, le 15e. rang dans la Confédération Germanique, et s'unit à eux pour une voix dans les assemblées ordinaires de la diète; seul, il a une voix dans les assemblées générales. Son contingent pour l'armée de la Confédération est de 539 hommes. Le revenu de l'état s'élève à 842,000 fr., et la dette publique était, en 1826, d'environ 700,000 fr.

La partie de l'état qui se trouve dans le comté supérieur s'appelle seigneurie de Rudolstadt, et contient les baill. d'Ehrenstein, Ilm, Köniz, Leutenberg, Paulinzella, Rudolstadt, Schwarzbourg et Seebergen; l'autre partie forme la seigneurie de Frankenhausen, et renferme les baill. de Frankenhausen et de Strausberg, et la prévôté de Schlotheim. Rudolstadt est la capitale.

La principauté de Schwarzbourg-Sondershausen comprend l'O. des deux comtés, la plus petite partie du supérieur et la plus grande de l'inférieur; elle a 49 l. c. On récolte plus de blé qu'il n'en faut pour la consommation; le lin est très-abondant. Le bois est une des principales richesses du pays. On élève beaucoup de bêtes à cornes, de moutons et de porcs. Le règne minéral présente du fer et et de l'alun. L'industrie est peu importante: dans le comté inférieur, on file le lin; dans le comté supérieur, se trouvent des forges, des établissemens pour l'alun et le vitriol, une fabrique de porcelaine, etc. Les exportations consistent en blé, laine, bois, ouvrages en fer, alun, vitriol, eau-forte, poix, noir de fumée, résine, bétail engraissé.

Cette principauté avait, en 1825, 48,100 hab., presque tous luthériens. Le pouvoir du prince est absolu: ce souverain, chef de la branche aînée de la famille de Schwarzbourg, occupe avec le prince de Schwarzbourg-Rudolstadt et les ducs d'Anhalt et d'Oldenbourg, le 15e. rang dans la Confédération Germanique, et s'unit à eux pour une voix dans les assemblées ordinaires de la diète; dans les assemblées générales, il a une voix en propre. Son contingent pour l'armée de la Confédération est de 451 hommes. Le revenu de l'état s'élève à environ 500,000 fr.

La partie de la principauté qui se trouve dans le comté inférieur forme la seigneurie de Sondershausen, qui comprend les baill. d'Ebeleben, Keula, Klingen, Schernberg et Sondershausen; la partie du comté supérieur se nomme seigneurie d'Arnstadt, et contient les baill. d'Arnstadt et de Gehren. Sondershausen est la capitale.

SCHWARZBOURG, *Schwarzburg*, village de la principauté de Schwarzbourg-Rudolstadt, seigneurie et à 3 l. S. O. de Rudolstadt, baill. de son nom; sur la Schwarza. 270 hab. On y voit, sur un rocher escarpé, le château de Schwarzbourg, d'où est sortie la famille des princes de Schwarzbourg; vers le pied de ce rocher est une maison de correction, où l'on travaille le marbre et l'albâtre. Une riche carrière d'ardoise se trouve dans le voisinage.

SCHWARZEBERG, montagne des États-Prussiens, dans les Riesen-gebirge, prov. de Silésie, régence de Breslau, cercle d'Hebelschwert; près du petit village d'Heudorf. 3,605 pieds au-dessus de la mer.

SCHWARZENAU, village et château de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial et à 3/4 de l. E. de Dettelbach, et à 4 l. E. N. E. de Wurtzbourg; sur la droite du Main. Le 3 septembre 1796, les Autrichiens y remportèrent un avantage sur les Français.

SCHWARZENAU, bourg des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 11 l. S. S. E. d'Arensberg, et à 1 l. 1/5 S. E. de Berlenburg; cercle de Witgenstein; sur la droite de l'Eder. Fabriques d'étoffes et de bas de laine. 620 hab.

SCHWARZENBACH, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald; à 4 l. 3/4 O. S. O. d'Œdenbourg et à 5 l. S. S. E. de Neustadt, dans une vallée. Château. 475 hab. Minerai de plomb aux environs.

SCHWARZENBACH, village du grand-

Digitized by Google

duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen, baill. de St.-Blaise. Fabrique de vitriol. 100 hab.

SCHWARZENBACH, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 1 l. 3/4 O. S. O. de Rehau, et à 2 l. 1/4 S. S. E. de Hof; sur la Saale saxonne, qu'on y passe sur un beau pont. Château appartenant aux princes de Schönbourg-Waldenbourg. Manufacture de draps, fabriques de cotonnades et de toiles de lin, forge et brasseries importantes. 1,650 hab.

SCHWARZENBACH-AM-WALDE, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 1 l. 3/4 S. O. de Naila. 700 hab.

SCHWARZENBECK, bourg de Danemark, duché et à 4 l. N. N. O. de Lauenbourg, et à 7 l. E. de Hambourg; chef-lieu de baill.; sur l'Aue. 400 hab.; le baill. en a 6,700.

SCHWARZENBERG, château de Bavière, cercle de la Rezat; sur une haute montagne dont Marktscheinfeld occupe la base mérid., à 9 l. 1/3 E. S. E. de Wurtzbourg et à la même distance N. d'Anspach. C'est le chef-lieu d'une seigneurie-médiate appartenante aux princes de Schwarzenberg.

SCHWARZENBERG, montagne de Bohême, cercle et à 4 l. N. O. de Leitmeritz, entre Teplitz et Tirnitz. Elle a une mine de plomb, dans laquelle on rencontre du plomb noir tacheté, mêlé avec le zinc oxydé, et renfermé dans le calcaire; le plomb sulfuré compacte donne de 60 à 70 pour cent de plomb et une petite quantité d'argent.

SCHWARZENBERG, ville du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, chef-lieu du baill. de Schwarzenberg et Crottendorf, à 1 l. 1/3 S. de Grünhayn et à 12 l. 3/4 S. O. de Freyberg; sur le penchant d'une montagne, à la gauche du Schwarzwasser. Grande maîtrise des eaux et forêts. Château. Fabriques de dentelles, brasseries, fonderie d'étain, clouterie et tréfilerie. 1,300 hab.

SCHWARZENBERG, village du Tyrol, cercle de Vorarlberg, à 2 l. 1/2 S. S. E. de Bregenz. Patrie d'Angelica Kaufmann, célèbre peintre.

SCHWARZENBERG ET CROTTENDORF, baill. du roy. de Saxe, à l'extrémité mérid. du cercle de l'Erzgebirge. Il renferme une enclave du baill. de Zwickau. 45,000 hab. Schwarzenberg en est le chef-lieu.

SCHWARZENBORN, ville de la Hesse-Électorale, prov. de la Haute-Hesse, cercle et à 3 l. E. de Ziegenhayn, baill. et à 2 l. N. E. de Neukirchen. 860 hab.

SCHWARZENBROICH ou SCHWARZENBRÜCH, hameau des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 5 l. 1/3 E. N. E. d'Aix-la-Chapelle, cercle et à 1 l. 1/4 N. O. de Düren; près du village d'Echtz. Il y a des eaux vitrioliques qui déposent leur sel dans des tourbes formées d'arbres entiers, de racines et de feuillages; on y a établi des fourneaux pour la fabrication du sulfate de fer. 20 hab.

SCHWARZENBRUNN, village du duché de Saxe-Meiningen, principauté d'Hildburghausen, baill. et à 1 l. 1/4 N. E. d'Eisfeld; sur la Kalte-Werra. On y trouvait autrefois de l'or. 235 hab.

SCHWARZENBURG, bourg de Suisse, cant. et à 4 l. S. S. O. de Berne, chef-lieu de bailliage. 3 foires importantes. Le baill. a 11,276 hab.

SCHWARZENECK, village de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 3/4 de l. N. O. de Neuburg-vor-dem-Walde; sur la rive gauche de la Schwarzach. Verrerie. 200 hab.

SCHWARZENEGG, paroisse de Suisse, cant. et à 6 l. S. E. de Berne, baill. et à 2 l. N. E. de Thun. Il y a de la tourbe. 2,100 hab.

SCHWARZENFELS, bourg de la Hesse-Électorale, prov. de Hanau, cercle et à 2 l. 1/2 E. de Schlüchtern, chef-lieu de baill.; près de la rive gauche du Sinn. Importante fabrique de bleu de cobalt; manufacture de glaces. 480 hab.; le baill. en a 7,870.

SCHWARZHOFEN, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 1 l. N. O. de Neuburg-vor-dem-Walde; sur la droite de la Schwarzach. 535 hab.

SCHWARZ-KOSTELETZ, ville de Bohême, cercle et à 2 l. O. de Kaurzim, et à 7 l. E. S. E. de Prague; sur un plateau. C'est un des domaines du prince de Lichtenstein; il y a un château avec parc. Commerce de bois. 1,365 hab.

SCHWARZORT, village des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale,

Digitized by Google

régence de Königsberg, cercle et à 4 l. S. de Memel; sur le Curische-nehrung, près du Curische-haff. On y recueille de l'ambre jaune. 160 hab.

SCHWARZ-SEE, lac de Suisse, cant. et à 4 l. S. E. de Fribourg. Il a 1 l. de circuit. Ses bords sont couverts de gazon, et il est d'ailleurs entouré d'une contrée aride et sauvage. On prétend qu'il s'y trouve abondamment des brochets et des truites. L'on découvrit, en 1783, dans le voisinage, une source minérale à laquelle on attribue beaucoup de propriétés avantageuses; les bains assez commodes qu'on y a formés, sont actuellement très-fréquentés.

SCHWARZTHAL, bourg de Bohême, cercle de Bidschow, à 2 l. E. d'Hohenelbe et à 2 l. 1/4 N. d'Arnau; au pied des Riesen-gebirge. Fabriques de linons et de batistes. Mine d'or aux environs.

SCHWARZ-WALD, chaîne de montagnes d'Allemagne et cercle du roy. de Würtemberg. *Voy.* Forêt-Noire.

SCHWARZWALD, baill. du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, dans le S. de la princip. de Gotha. 3,540 hab. Zella en est le chef-lieu.

SCHWARZWALD, forge importante du duché de Saxe-Meiningen, dans l'Oberland, baill. et à 1 l. 1/2 N. O. de Sonnenberg, à côté de la forge d'Augustenthal.

SCHWARZWASSER, rivière qui prend sa source en Bohême, dans les montagnes de l'Erzgebirge, près de Gottesgab, cercle d'Elnbogen, coule d'abord à l'O. en baignant Platten, et ensuite au N. N. O., pénètre dans le roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Schwarzenberg et Crottendorf, passe à Iohann-Georgenstadt, d'où elle se dirige au N. N. E., et près de Schwarzenberg, tourne alors au N. O., touche une petite partie de la limite du baill. de Grünhayn et de la seigneurie de Schönbourg, et, à 1/4 de l. N. N. E. d'Aue, se jette dans la Mulde de Zwickau, par la droite, après un cours d'environ 12 l.

SCHWARZWASSER ou STRUMIE, bourg de Moravie, cercle et à 4 l. 2/3 N. N. E. de Teschen; près de la gauche de la Vistule. 1,300 hab.

SCHWARZWASSER ou CZARNAWODDA, rivière des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occidentale. Elle sort d'un lac dans la régence de Marienwerder, cercle de Conitz, coule d'abord au S., entre bientôt dans la régence de Dantzick, où elle arrose les cercles de Behrendt et de Stargard, tourne à l'E. N. E., puis au S. rentre dans la régence de Marienwerder, traverse le cercle de Schwetz, et, à la ville de ce nom, se joint à la Vistule, par la gauche, après un cours, extrêmement sinueux d'environ 28 l.

SCHWATZ, ville du Tyrol, chef-lieu du cercle de l'Innthal-Inférieur, à 5 l. E. N. E. d'Inspruck; sur la rive droite de l'Inn. Elle est bien bâtie. 2 églises. Filatures de coton et fabriques de cotonnades. fabrique de bleu et de vert de montagne. 2,569 hab. Un tremblement de terre qui s'est fait sentir le 17 juillet 1820, a endommagé la plupart des maisons.

Il y a aux environs des mines d'argent et de cuivre, qui occupaient, au XVIe. siècle, plusieurs milliers d'ouvriers; celles de cuivre sont encore assez productives, mais celles d'argent indemnisent à peine des frais d'exploitation.

SCHWEDELDORF (OBER et NIEDER), villages des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence de Breslau, cercle et à 1 l. O. S. O. de Glatz. Source minérale. 1,346 hab., dont 761 pour Ober-Schwedeldorf.

SCHWEDEN, nom allemand de la Suède.

SCHWEDLER, en hongrois *Szedler*, bourg de Hongrie, comitat de Zips, marche de Hegy, à 4 l. 3/4 N. E. de Rosenau et à 5 l. 3/4 S. S. E. de Leutschau; au milieu des Karpathes, sur la gauche de la Göllnicz. 1 église catholique et 1 luthérienne; une haute école catholique. Exploitation de cuivre.

SCHWEDT, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle et à 4 l. 1/4 E. N. E. d'Angermünde, et à 10 l. S. S. O. de Stettin; sur la gauche de l'Oder. Elle est bien bâtie et a des rues plantées de châtaigniers, un château royal, 1 église luthérienne et 2 réformées, et 1 maison de pauvres. Manufactures importantes de tabac, brasseries, distilleries d'eau-de-vie, tanneries et fabriques d'empois; pêche de lamproies. 4,453 hab. A peu de distance est une maison royale de plaisance appelée Monplaisir.

SCHWEFELBERG ou SCHWEFEL-

Digitized by Google

BAD, hameau de Suisse, cant. de Berne, baill. de Schwarzenburg. Bains d'eaux minérales sulfureuses.

SCHWEICH ou SCHWEIG, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence, cercle (territoire) et à 2 l. N. N. E. de Trèves; sur la gauche de la Moselle. 1,180 hab. Récolte de bon vin.

SCHWEICKERSHAYN, village du roy. de Saxe, cercle et à 11 l. 3/4 S. E. de Leipsick, baill. et à 2 l. 1/4 E. S. E. de Rochlitz. Terre à foulon dans les environs.

SCHWEIDNITZ, ville forte des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 10 l. 1/2 S. O. de Breslau, et à 4 l. N. O. de Reichenbach; chef-lieu de cercle; sur une hauteur, à la gauche de la Weistritz, qui y prend aussi le nom de Schweidnitzerwasser. Lat. N. 50° 47′ 8″. Long. E. 14° 16′ 30″. En partie incendiée en 1716 et en partie détruite dans les divers siéges qu'elle a soutenus, cette place offre maintenant des rues larges, des places spacieuses et des maisons bien bâties : elle a 6 portes, 1 faubourg, 2 églises catholiques, dont l'une est surmontée d'une tour remarquable par sa hauteur; 2 églises luthériennes, un bel hôtel-de-ville, 1 gymnase luthérien, 1 arsenal qui ne sert plus aujourd'hui, des casernes, 2 hôpitaux et 2 lazarets. Fabriques d'étoffes de soie et de laine, toiles, bas, cuirs, empois, savon, papier et poudre à poudrer; brasseries importantes. Commerce de laine, fil, grains et bestiaux. Patrie de Marie Cunitz, femme qui se rendit surtout célèbre dans l'astronomie. 9,917 hab. Nombreuses mines de houille, usine à cuivre et papeterie aux environs.

Cette ville, autrefois défendue par une triple enceinte de murailles, fut fortifiée régulièrement, en 1748, par Frédéric II. Les Autrichiens s'en emparèrent en 1757, mais ils en furent chassés l'année suivante; ils la reprirent le 1er. octobre 1762, et furent forcés de la rendre le 9 octobre 1762. Elle tomba, le 7 février 1807, au pouvoir des Français, qui la démantelèrent.

Le cercle de Schweidnitz ne comprend qu'une faible partie de l'ancienne principauté du même nom, dont la pop. s'élevait à environ 200,000 hab.; il a 28 l. c. et 47,117 hab.

SCHWEIG, village des États-Prussiens. *Voy.* SCHWEICH.

SCHWEIGERN, bourg du grand-duché de Bade, cercle de Main-et-Tauber, baill. et à 2/3 de l. E. N. E. de Roxberg, et à 1 l. 1/2 O. de Mergentheim; sur l'Umpfer. 2 églises. 1,000 hab. Grande récolte de vin.

SCHWEIGERS, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg, à 2 l. 1/4 N. O. de Zwettel et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Gmünd. 176 maisons.

SCHWEIGHOUSE, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 6 l. N. de Strasbourg, cant. et à 3/4 de l. O. d'Haguenau; près de la droite de la Moder. Fabriques de tabac et de garance. 1,510 hab.

SCHWEINA, bourg du duché de Saxe-Meiningen, dans l'Unterland, chef-lieu du baill. d'Altenstein, à 2 l. E. N. E. de Salzungen et à 7 l. N. de Meiningen; sur un ruisseau de son nom, affluent de la Werra. 1 maison d'orphelins et 1 hôpital, 2 papeteries. 900 hab.

SCHWEINAU, village de Bavière, cercle de la Rezat, présidial et à 3/4 de l. S. S. O. de Nuremberg. On y fait beaucoup de petits objets qui se vendent sous le nom de Nuremberg. 1,000 hab.

SCHWEINFURT, ville de Bavière, cercle du Main-Inférieur, chef-lieu de présidial, à 8 l. 1/4 N. N. E. de Wurtzbourg et à 12 l. 1/4 O. N. O. de Bamberg; sur la droite du Main, qui y forme une île et y est navigable, et dont chaque bras est traversé par un pont. Siége d'un commissariat de police. Elle est entourée d'une vieille muraille, percée de 4 portes principales, et a 3 églises, 1 gymnase avec bibliothèque, 1 haute école fondée par Gustave-Adolphe, roi de Suède, 4 écoles élémentaires, 1 mont-de-piété, 1 maison d'orphelins, 1 hôpital et 37 fontaines publiques. Tanneries, brasseries importantes et fabriques de toiles, draps, bas, passementerie, tabac et blanc de plomb. 5,100 hab. Les environs sont très-fertiles en grains, vin et tabac.

Cette ville, dont la fondation remonte au XIIIe. siècle, a long-temps été une ville libre et impériale; elle passa à la Bavière en 1802.

Le présidial, sans la ville, contient 3,470 hab.

SCHWEINHEIM, village de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial et à 1 l. S. E. d'Aschaffenbourg; sur un petit af-

Digitized by Google

fluent de droite du Main. 1,080 hab. Grande récolte de vin.

SCHWEINITZ, bourg de Bohême, cercle et à 4 l. 1/4 S. E. de Budweis, et à 6 l. N. E. de Rosenberg. 1,000 hab.

SCHWEINITZ, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 19 l. N. E. de Merseburg, et à 5 l. 1/2 N. de Torgau; chef-lieu de cercle; sur l'Elster, qui y reçoit le Fliesbach. 1,020 hab.

Le cercle a 50 l. c. et 26,356 hab.

SCHWEINSBERG, ville de la Hesse-Électorale, prov. de la Haute-Hesse, cercle, baill. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Kirchhayn; sur une hauteur, près de la rive droite de l'Ohm. 750 hab.

SCHWEINWART, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald, à 3 l. 3/4 S. O. de Zistersdorf et à 7 l. N. E. de Vienne; près du bois d'Hochleithen, sur la droite du Weidenbach. Château. 187 maisons.

SCHWEIZ, contrée d'Europe. *Voy.* Suisse.

SCHWELLBRUNN, village de Suisse, cant. et à 2 l. 1/2 N. O. d'Appenzell, dans les Rhodes extérieurs. Commerce de bestiaux, de fil et de toiles.

SCHWELM, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 12 l. 1/4 O. S. O. d'Arensberg, cercle et à 3 l. 1/4 S. O. d'Hagen. Églises catholique, luthérienne et réformée; gymnase. Manufactures de siamoises, cotonnades, rubans, etc.; fabriques d'eau-de-vie, d'ouvrages en acier et en fer; blanchisseries de fil, brasseries et tanneries. 2,947 hab. A environ 1/2 l. de la ville, on voit des bains d'eaux minérales et la grotte curieuse de Klutert.

SCHWENDBURG, village de Transylvanie. *Voy.* Offenburg.

SCHWENDI, bourg de Würtemberg, cercle du Danube, baill. et à 4 l. 2/3 S. de Wiblingen, et à 3 l. 1/2 N. E. de Biberach; sur le Roth. Il est le chef-lieu d'un petit territoire qui appartient aux princes d'Oettingen-Oettingen, et a un château. 740 hab.

SCHWENNING, village des États-Prussiens. *Voy.* Schwentig.

SCHWENNINGEN, village de Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. et à 5 l. O. N. O. de Tuttlingen, et à 1 l. 1/3 E. N. E. de Villingen; près de la source du Necker, à la gauche de cette rivière. 2,800 hab. Il y a une grande tourbière dans le voisinage.

SCHWENTIG, SCHWENTNIG ou SCHWENNING, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 7 l. S. S. O. de Breslau, cercle et à 4 l. N. N. O. de Nimptsch. 390 hab. Carrière de marbre.

SCHWERDORF, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 6 l. 1/2 E. de Thionville, cant. et à 2 l. N. de Bouzonville; sur un petit affluent de gauche de la Nied, près de la frontière des États-Prussiens. 320 hab. Il a été compris dans le territoire français d'après la convention du 2 octobre 1829.

SCHWERIN (LAC DE), *Schwerinsee*, lac du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, principauté de Schwerin. Il a 5 l. du N. au S., et 1 l. dans sa plus grande largeur, en face de la ville de Schwerin, située sur son bord occidental. Il s'écoule au N. par une rivière qui se jette dans la Baltique à Wismar.

SCHWERIN, principauté du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, vers la partie centrale de cet état. Elle comprend les baill. de Bützow, Marnitz, Rühn, Schwerin, Tempzin et Warin, les juridictions urbaines de Bützow, Schwerin (pour le Neustadt) et Warin, et 25,000 hab.

SCHWERIN, ville capitale du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, partie dans le duché de Mecklenbourg-Schwerin, partie dans la principauté de Schwerin; chef-lieu de baill.; sur le bord occid. du lac de son nom, à 11 l. E. S. E. de Lübeck et à 21 l. E. de Hambourg. Lat. N. 53° 33'. Long. E. 9° 11'. Elle se divise en 3 parties, la Vieille ville (*Altstadt*), la Nouvelle ville (*Neustadt*) ou la Schelfe, et le Faubourg (*Vorstadt*). Elle est environnée de murs, percés de 2 portes, et a des rues bien pavées et éclairées de nuit, un château du prince, avec une galerie de tableaux et un parc, la cathédrale de l'évêché sécularisé de Schwerin, 2 autres églises luthériennes et 1 catholique, 1 synagogue, 1 maison d'orphelins, 1 hôpital et 1 maison de pauvres; on y remarque l'école appelée Fredericianum et une école normale. C'est le siége d'une surintendance. Il y a une société biblique et un mont-de-piété. Fabriques de draps, de toiles, de laque, de cha-

Digitized by Google

peaux de paille, de bougies de blanc de baleine, de clous et d'aiguilles, de tabac, d'eau-de-vie, de bière, de vinaigre, de savon; tanneries, mégisserie, et fonderies d'étain. Patrie du comédien Schröder. 12,000 hab.

Les Prussiens prirent cette ville en 1759, après un bombardement; les Français l'occupèrent en 1806.

SCHWERIN ou SKWIRCZYNA, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 21 l. O. N. O. de Posen, cercle et à 5 l. 1/2 O. de Birnbaum; sur la gauche de la Wartha, qu'on y passe sur un pont, et qui reçoit l'Obra un peu au-dessous. 1 faubourg, 1 église catholique et 1 luthérienne. Fabriques de drap et tanneries. 3,567 hab., dont environ 1,000 Juifs.

SCHWERINSBURG, village des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence de Stettin, cercle et à 2 l. 2/3 S. S. O. d'Anklam. Il est bien bâti et possède un château qui appartient à un des ducs de Schwerin et dont dépendent de beaux jardins. 240 hab.

SCHWERSENZ, SWERZENDZ ou SWAZADZ, ville des États-Prussiens, prov., régence, cercle et à 2 l. 1/4 E. de Posen; sur un lac. 2 églises catholiques. Fabriques de toile et de drap. 2,633 hab., dont environ 1,200 Juifs.

SCHWERTA, village du roy. de Saxe, à l'extrémité S. E. du cercle de Lusace. Fabrication de toiles et de tabletterie; contrebande active avec la Bohême et la prov. prussienne de Silésie. 2,230 hab.

SCHWERTBERG, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Mühl; à 2 l. 1/4 N. E. d'Ens et à 3 l. 1/4 S. S. E. de Freyberg, sur la gauche de l'Aist. Il y a un château.

SCHWERTE, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 7 l. 1/2 O. d'Arensberg, cercle et à 2 l. 1/2 S. E. de Dortmund; sur un bras de la Ruhr. Églises catholique, luthérienne et calviniste. Fabrique de drap. 4,453 hab.

SCHWETZ ou SWIECIE, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occidentale, régence et à 10 l. 1/2 S. O. de Marienwerder, et à 1 l. 1/4 N. de Culm; chef-lieu de cercle; sur la gauche de la Vistule, qui y reçoit le Schwarzwasser. Elle a 1 faubourg, un ancien château, 1 église catholique, 1 lieu de réunion pour les luthériens, 1 couvent de Franciscains et 2 hôpitaux. Fabriques de drap, bas, linge damassé et poterie de terre; brasseries et distilleries d'eau-de-vie. Commerce de blé et de laine. 2,113 hab.

Le cercle a 74 l. c. et 31,383 hab.

SCHWETZINGEN, bourg du grand-duché de Bade, cercle du Necker, chef-lieu de bailliage; à 2 l. O. S. O. d'Heidelberg et à 3 l. 1/4 S. E. de Manheim, sur le Leimbach. Il a 4 églises et un château qui appartenait jadis aux électeurs palatins et qui fut leur résidence habituelle pendant le XVIIIe. siècle; de beaux jardins en dépendent. On y a creusé, en 1749, un canal qui se rend dans le Rhin, et qui, par une promenade ombragée, communique à Heidelberg. 2,166 hab.; le baill. en a 11,500.

SCHWETZKAU ou SCHWIECIECHOWO, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 15 l. S. S. O. de Posen, cercle et à 3 l. N. E. de Fraustadt. Fabrique de toile. 1,286 hab.

SCHWEY, paroisse du duché d'Oldenbourg, cercle et à 1 l. 3/4 N. O. d'Ovelgönne, baill. de Rothenkirchen. 1,700 hab.

SCHWIEBERDINGEN, village de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 2 l. O. S. O. de Louisbourg, et à 3 l. N. N. O. de Stuttgart; sur la droite du Glems. Il y a un château royal. 1,265 hab.

SCHWIEBUS, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 14 l. 1/2 E. S. E. de Francfort, cercle et à 5 l. N. N. O. de Züllichau; sur la Schwemme. 1 château, 1 église catholique et 1 luthérienne. Fabriques de lainages et brasseries. 3,278 hab.

SCHWIECIECHOWO, ville des États-Prussiens. *Voy.* SCHWETZKAU.

SCHWIELOCH, lac des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Francfort-sur-l'Oder, cercle et à 4 l. 1/2 N. E. de Lübben. Il a 3 l. du N. au S. sur 1 l. dans sa plus grande largeur, est bordé de rives très-irrégulières, et reçoit un assez grand nombre de cours d'eau, dont le principal est la Sprée, qui y entre par le N. O. et en sort au N.

SCHWIHAU, ville de Bohême, cercle et à 2 l. 1/2 N. de Klattau, et à 6 l. 3/4 S. S. O. de Pilsen; sur la gauche de la Bradawka. 1,000 hab.

Digitized by Google

SCHWINDRATZHEIM, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 4 l. E. de Saverne, cant. et à 2/3 de l. E. d'Hochfelden; sur le penchant d'une montagne, près de la gauche de la Zorn. Carrière de plâtre exploitée. 1,176 hab.

SCHWINGE, rivière du roy. de Hanovre, gouv. de Stade, duché de Brême. Elle a sa source à l'E. de Bremervörde, passe à Stade, et afflue à la gauche de l'Elbe, après un cours d'environ 7 l., au N. E.

SCHWITZ, *Schwyz*, cant. de la partie centrale de la Suisse, entre 46° 51′ et 47° 11′ de lat. N. et entre 5° 51′ et 6° 31′ de long. E.; borné au N. par les cant. de Zug, de Zürich et de St.-Gall, à l'E. par celui de Glaris, au S. par ceux d'Uri et d'Unterwald, et à l'O. par celui de Lucerne. Il a 10 l. de long, de l'E. à l'O., 8 l. de large et 32 l. c. Il est couvert de montagnes qui le parcourent dans tous les sens, et dont les principales sont: le Mythen, vers le centre, de 5,890 pieds au-dessus du niveau de la mer; le Rigi, dans l'O., de 5,556 pieds; le Rossberg, dans le N., qui s'est en partie écroulé en 1806. Ce canton, qui appartient au bassin du Rhin, est arrosé par l'Aa, le Sihl et la Muotta; la Linth coule sur la limite N. E. Le lac de Zürich baigne ce cant. au N.; le lac de Zug, au N. O.; le lac des Waldstettes, au S. O.; on trouve dans l'intérieur le petit lac de Lauerz. Il n'y a pas de glaciers, et la neige n'y tombe guère que dès la fin de l'automne. Le sol et le climat conviennent mieux aux pâturages qu'au labour, et la principale richesse du canton consiste dans les bestiaux; dans les environs de Küssnacht, près du lac des Waldstettes, on rencontre quelques vignes. Les manufactures y sont à peine connues; l'art de filer le coton, introduit vers la fin du XVIIIe. siècle, y a fait peu de progrès.

Le gouvernement de ce canton offre une démocratie pure: le pouvoir législatif réside dans la *landesgemeinde* ou assemblée du pays, qui se compose de tous les bourgeois âgés de plus de 16 ans, et qui s'assemble tous les deux ans; le pouvoir exécutif, le jugement en dernière instance et les affaires d'administration sont du ressort du conseil Triple, composé de 270 membres, et du conseil du Pays, composé de 60 membres. Le conseil Double exerce la haute justice criminelle; le tribunal de canton juge en instance moyenne entre les tribunaux de district et le conseil Triple. Un landamman élu tous les deux ans par la landesgemeinde préside les divers conseils.

Ce canton est catholique et dépend de l'évêché de Coire. Un vicaire-général est à la tête du clergé.

Il y a 7 districts: Einsiedlen, Gersau, Küssnacht, March, Pfäffikon, Schwitz et Vollerau, et 36,396 hab., parlant allemand, vigoureux, bien faits, généralement peu riches, et distingués par des mœurs très-simples. Le chef-lieu est Schwitz.

Ce canton était le plus important des trois qui se révoltèrent contre l'Autriche en 1308; il a donné son nom à toute la Confédération.

SCHWITZ, *Schwyz*, bourg de Suisse, chef-lieu du canton et du distr. de son nom, à 6 l. E. de Lucerne et à 9 l. S. de Zürich; dans une vallée très-salubre, au pied du Mythen. Lat. N. 47° 1′ 45″. Long. E. 6° 18′ 15″. On y remarque quelques belles maisons particulières; les principaux édifices publics sont l'hôtel-de-ville, l'église, contenant un bel orgue, le séminaire, l'hôpital et 2 couvens de femmes. 3,480 hab.

Ce bourg a beaucoup souffert de la guerre en 1798 et 1799.

SCHWOIKA, village de Bohême, cercle de Leitmeritz. Il y a une manufacture de tapisseries.

SCHWOWA, ville des États-Prussiens. *Voy.* FRAUSTADT.

SCHYNDEL, village de Hollande, prov. du Brabant-Septentrional, arrond. et à 4 l. 3/4 N. d'Eindhoven, et à 2 l. 2/3 S. E. de Bois-le-Duc. 3,400 hab.

SCIACCA, THERMÆ SELINUNTIÆ, ville et port de Sicile, prov. et à 12 l. 1/2 N. O. de Girgenti, et à 19 l. S. S. O. de Palerme; chef-lieu de distr. et de cant.; sur la côte méridionale. Lat. N. 37° 30′. Long. E. 10° 45′. Assise sur le penchant du mont St.-Calagere, dont le pied est baigné par la mer, elle présente de loin un assez bel aspect; elle est défendue par un château-fort et entourée de vieilles murailles, et en général mal bâtie. 1 collége, 2 hôpitaux, 1 hospice d'orphelins et 1 mont-de-piété. Le port est petit, mais a le privilége d'être un de ceux désignés pour les exportations de grains; on en exporte aussi de l'huile, de la soude, du miel, des salaisons de sardines et d'anchois, du nitre raffiné et des poteries du

Digitized by Google

pays. Patrie d'Agathocle, tyran de Syracuse, et de Faselli. 12,000 hab. Près et à l'E. sont des bains d'eau thermale sulfureuse dont elle tire sa célébrité depuis les siècles les plus reculés, et dans le voisinage desquels on remarque l'emplacement de l'ancienne *Darfudi*. Les environs sont très-fertiles; on y cultive surtout une grande quantité de pistachiers.

Le distr. se divise en 3 cantons: Calatabellota, St.-Margarita et Sciacca.

Sciacca a été dans ces derniers temps abandonnée d'une grande partie de ses habitans, qui craignaient les tremblemens de terre. Il s'est formé, en juillet 1831, à 7 l. S. S. E. de cette ville, une île volcanique: ce volcan fait explosion régulièrement presque toutes les deux heures; il jette des exhalaisons de soufre qui suffoquent. Vu à une grande distance, il ressemble à un bosquet de cyprès. Au 23 juillet, l'île n'avait pas moins de 3/4 de l. de circuit, et la partie la plus haute, le N. O., avait 80 pieds au-dessus du niveau de la mer. On assure que l'île continue à prendre de l'accroissement, et qu'elle avait en août au moins 1 l. de circonférence, et 200 à 300 pieds de hauteur.

SCIAK, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 16 l. S. de Scutari, distr. et à 5 l. N. de Cavaya.

SCICLI, bourg de Sicile, prov. et à 13 l. 3/4 S. O. de Syracuse, distr. et à 2 l. S. S. O. de Modica; chef-lieu de cant.; près de la gauche de la rivière de son nom. Il y a un collége.

SCIE ou SCEYE, rivière de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. de Dieppe. Elle a sa source dans le cant. et à 1 l. E. de Totes, au village de St.-Macloud, coule au N., traverse les cant. de Longueville et d'Offranville, et se jette dans la baie de Portville, que forme la Manche, à 3/4 de l. O. de Dieppe, après un cours d'environ 6 l. 1/2, pendant lequel elle fait mouvoir 1 papeterie, 2 moulins à tan, 2 filatures et 9 tanneries.

SCIEKOCINY ou SZEZEKOCINY, ville de Pologne, woïwodie et à 14 l. 1/2 N. de Cracovie, ohwodie et à la même distance O. S. O. de Kielce; sur la Pilica. 190 maisons.

SCIGLIANO, ville du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 4 l. S. de Cosenza, chef-lieu de cant.; sur une hauteur, près de la droite du Savuto. Elle est divisée en 7 quartiers, isolés les uns des autres, et a 2 églises collégiales, 7 églises paroissiales, plusieurs chapelles, 2 couvens, 1 hôpital et quelques maisons de charité. Patrie du médecin Girolamo delle Pira. 10,000 hab. Environs très-fertiles en grains, vins, soie, etc.

Cette ville fut fondée par un général romain dont elle prit le nom de *Syllanum*.

SCIGLIO ou SCILLA, cap et ville du roy. de Naples. *Voy.* SCYLLA.

SCILLY, groupe d'îles de l'Atlantique. *Voy.* SORLINGUES.

SCILLY, petit groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, à l'O. des îles de la Société. Lat. S. 16° 28'. Long. O. 157° 50'. Il est très-dangereux.

SCIOLZE, village des États-Sardes, div., prov. et à 3 l. N. E. de Turin, chef-lieu de mand.; sur une colline. 1,030 hab.

SCIONZIER, village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Faucigny, mand. et à 1 l. O. de Cluses, et à 2 l. 1/4 E. S. E. de Bonneville; près de la gauche de l'Arve. Poterie, tuilerie et tannerie. 1,713 hab.

SCIORTINO, bourg de Sicile, prov., distr. et à 5 l. 3/4 N. O. de Syracuse, chef-lieu de cant.; sur une montagne, d'où descend la Cantara. 6,000 hab.

SCIOTO, rivière des États-Unis, état d'Ohio. Elle sort d'un territoire marécageux, dans le comté de Hardin, coule d'abord à l'E. S. E., puis au S., à travers ceux de Marion, Delaware, Franklin, Pickaway, Ross, Pike et Scioto, en arrosant Delaware, Columbus, Circleville, Chillicothe, Piketon, et se jette dans l'Ohio, par la droite, un peu au-dessous de Portsmouth, après un cours d'environ 75 l., dont 40 l. de navigation pour de grands bâtimens à quille, jusqu'à Columbus; les canots peuvent remonter presque jusqu'à sa source. Un portage commode d'un peu plus de 1 l. la réunit au Sandusky, tributaire du lac Érié. Ses principaux affluens sont le Darby, le Deer et le Paint-creek, à droite, et le Whetstone et le Bigbelly, à gauche. Le pays qu'elle baigne, très-montagneux vers la fin de son cours, est, dans sa partie moyenne, assez plat et très-fertile; son lit est souvent embarrassé par des bancs de sable et par des arbres à demi enterrés. On

Digitized by Google

a découvert à son embouchure l'emplacement d'une ville et des retranchemens.

SCIOTO, comté des États-Unis, dans le S. de l'état d'Ohio. 5,750 hab. Portsmouth en est le chef-lieu.

SCIPAN, île de Dalmatie. *Voy.* Giupana.

SCIPIO, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Cayuga, à 5 l. S. d'Auburn; près de la rive orient. du lac Cayuga. 8,105 hab.

SCIPSILAR ou CHAPDJILAR, village de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 24 l. N. O. de Gallipoli, et à 9 l. E. de Ghumourdjina. C'est la *Scapta-Hilla* des anciens, où Thucydide a écrit son histoire. Il y avait autrefois des mines d'or.

SCISCIANO, village du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 3/4 de l. O. S. O. de Nola, cant. et à 2/3 de l. S. E. de Marigliano; dans une plaine. 6 églises. 1,100 hab.

SCITUATE, comm. et port des États-Unis, état de Massachusetts, comté et à 6 l. 1/2 N. N. O. de Plymouth, et à 7 l. 1/4 S. E. de Boston; sur la baie de son nom. Lat. N. (fanal) 42° 11′ 0″. Long. O. 73° 1′ 15″. 3 lieux de culte. 3,105 hab.

SCITUATE, comm. des États-Unis, état de Rhode-Island, comté et à 4 l. O. S. O. de Providence. 1 banque, 4 manufactures de coton et 1 d'étoffes de laine. 2,834 hab.

SCLAFANI, village de Sicile, prov. et à 12 l. 3/4 S. E. de Palerme, distr. et à 5 l. S. S. E. de Termini, cant. et à 2 l. E. S. E. de Monte-Maggiore. Il y a des sources chaudes, sulfureuses et salines.

SCLAVOCHORIO, village de Grèce, en Morée, à 2 l. S. S. E. de Mistra; avec un petit bois d'oliviers. Siége d'un évêque grec. On suppose que c'est l'ancienne *Amyclæ*. Il y a plusieurs restes d'antiquités.

SCOGLIO-GRANDE, la plus considérable des îles Brioni, sur la côte de l'Illyrie, dont elle dépend, cercle d'Istrie; dans la mer Adriatique, vis-à-vis et à l'O. de Fasana. Elle est d'une forme très-irrégulière, et a 1 l. 1/2 de longueur sur 1/3 de l. de largeur; sur la côte orient. se trouve le village de Brioni, qui en est le chef-lieu. Près et au N. O. de cette île est celle de Scoglio-Minore.

SCOMBI, Panyasus ou Genesio, rivière de la Turquie d'Europe. Elle prend sa source en Romélie, sandjak et à 3 l. O. de Monastir, près de Tournovo, passe à Gheortcha, traverse le lac Matiki, entre en Albanie, traverse les sandjaks d'Okhrida et d'Avlone, et se jette dans la mer Adriatique, sur la limite du sandjak de Scutari, à 3 l. au-dessous de Pekini, après un cours d'environ 50 l., généralement vers l'O.

SCONE, village et paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 1/2 l. N. E. de Perth, sur la gauche du Tay. Il est célèbre pour être voisin d'un palais, jadis résidence des rois d'Écosse, le lieu de leur couronnement et le théâtre de plusieurs faits historiques. Ce palais, entouré de belles plantations, est plus remarquable pour la solidité que pour l'élégance de l'architecture: on y admire une belle galerie de 155 pieds de long sur 18 de large, et dans une des chambres à coucher une pièce d'écriture faite à l'aiguille, que l'on dit être l'ouvrage de la reine Marie pendant sa détention au château de Loch-Leven. On a établi des blanchisseries depuis peu de temps dans la paroisse, qui contient 2,155 hab.

SCONIE ou SCOONIE, paroisse d'Écosse, comté de Fife, presbytère et à 2 l. N. E. de Kirkaldy, et à 3 l. S. S. O. de Cupar; sur le golfe de Forth. Mine de houille; usine à fer. 2,042 hab.

SCONTRONE, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1re., distr. et à 8 l. S. S. E. de Sulmona, cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de Castel di Sangro; sur une montagne pierreuse, près de la gauche du Sangro. 3 églises et 6 chapelles. 710 hab.

SCOPA, village des États-Sardes, div. et à 12 l. 3/4 N. O. de Novare, et à 2 l. 1/4 O. de Varallo; prov. de Valsésia, chef-lieu de mand.; sur la gauche de la Sésia. 850 hab.

SCOPAMÈNE, cant. de France, dép. de la Corse, dans le N. de l'arrond. de Sartène. 2,532 hab. La Serra en est le chef-lieu.

SCOPELO, Scopelos, île de l'Archipel, dans le dép. grec des Sporades-Septentrionales; le sommet du mont Delphi, vers le centre, est par 39° 8′ 37″ de lat. N. et 21° 21′ 35″ de long. E. Elle a 4 l. de long, du N. O. au S. E., sur 2 l. de large, est naturellement peu fertile, mais bien cultivée, et produit du vin, de l'huile et des fruits. 12,000 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

SCOPELO, ville de Grèce, chef-lieu de l'île de son nom, sur la côte orient.; au fond

Digitized by Google

d'un petit golfe, à 30 l. N. d'Athènes et à 18 l. E. S. E. de Volo. Elle est bâtie partie en plaine et partie sur une hauteur qui s'avance dans la mer. Siége d'un évêché grec. Elle a 12 églises ou chapelles et plusieurs couvens. 5,000 hab.

SCOPIA, sandjak et ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* USKUP.

SCOPIA, ville de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 6 l. S. O. de Trawnik; sur une montagne très-escarpée, près de la droite de la Verbitza. Elle a un château-fort. Environ 1,300 hab. Le pays aux environs est bien cultivé et renferme plusieurs catholiques.

SCOPITO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1re., distr. et à 2 l. 3/4 O. N. O. d'Aquila, cant. et à 3/4 de l. N. O. de Sassa; au pied d'une montagne escarpée. 2 églises. 550 hab.

SCOPOLI, île et ville de Grèce. *Voy.* SCOPELO.

SCORBÉ-CLAIRVAULT, village de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 2 l. 1/4 O. de Châtellerault, cant. et à 1 l. 1/2 E. de Lencloître. 7 foires. 1,400 hab.

SCORDIA, petite ville de Sicile, prov., distr. et à 11 l. 1/4 N. E. de Syracuse, et à 6 l. 1/2 S. O. de Catane; chef-lieu de canton.

SCORFF, rivière de France, dép. du Morbihan. Elle a sa source dans l'arrond. de Pontivy, cant. et à 1 l. N. de Guémené, passe par ce dernier endroit en coulant au S. O., tourne ensuite au S., forme une petite partie de la limite entre le dép. du Finistère et l'arrond. de Lorient, dans lequel elle se rend bientôt, arrose Pont-Scorff et se joint au Blavet, par la droite, dans le port de Lorient, après un cours d'environ 14 l., dont 3 de navigation, au moyen des marées depuis Pont-Scorff.

SCORRANO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1re., distr. et à 3 l. 1/3 S. E. de Teramo, cant. et à 3 l. 1/4 O. N. O. d'Atri; sur une colline escarpée. 2 églises. 630 hab.

SCORRANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 6 l. 3/4 E. N. E. de Gallipoli, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. O. de Nociglia; sur une colline. 2 couvens. 1,300 hab.

SCORTICO, canal navigable du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Polésine. Il a son origine dans l'Adigetto, à Villa-Nova, se dirige au S., passe à La Fratta, et débouche dans le canal Bianco, près d'*Il-Paotin*, après un cours de 1 l. 1/4. Il est maintenu par des digues. Son utilité principale est d'ouvrir une communication du Pô à l'Adige.

SCOTSTOWN, village d'Irlande, prov. d'Ulster, baronnie et à 2 l. N. O. de Monaghan. 4 foires.

SCOTT, comté des États-Unis, dans le S. E. de l'état d'Indiana. 2,334 hab. Lexington en est le chef-lieu.

SCOTT, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de Kentucky. 14,219 hab., dont 3,732 esclaves. Georgetown en est le chef-lieu.

SCOTT, comté des États-Unis, dans le S. E. de l'état de Missouri.

SCOTT, commune des États-Unis, état d'Ohio, comté d'Adams. 1,123 hab.

SCOTT, comté des États-Unis, dans le S. O. de l'état de Virginie. 4,263 hab. Estleville en est le chef-lieu.

SCOTT'S-HEAD, cap à l'extrémité S. de la Dominique, une des Petites-Antilles. Lat. N. 15° 15′ 19″. Long. O. 63° 52′ 11″.

SCOUMI, rivière de la Turquie d'Europe. *Voy.* SCOMBI.

SCRABY ou SCRABA, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 6 l. S. O. de Cavan, baronnie de Tullaghonoho. 4 foires.

SCRAPE, montagne d'Écosse, comté et à 3 l. S. O. de Peebles; élevée de 2,800 pieds au-dessus du niveau de la mer.

SCRAY, lathe d'Angleterre, comté de Kent, dans lequel il s'étend de la limite sept. à la limite méridionale. Il se divise en 16 hundreds: Barclay, East-Barnfield, Blackborne, Boughton-under-Blean, Catehill, Chart-et-Longbridge, Cranbrooke, Faversham, Felborough, Marden, Milton, Rolvenden, Selbrillenden, Tenterden, Teynham et Wye; et 1 liberty: Sheppey-isle. 75,087 hab.

SCREEN ou SKREEN, village d'Irlande, prov. de Connaught, comté et à 4 l. O. de Sligo, baronnie de Tyreragh. 3 foires.

SCRIBA, comm. des États-Unis, état de New-York, comté d'Oswego, à 12 l. N. N. E. de Salina; à l'embouchure de l'Os-

Digitized by Google

wego dans le lac Ontario. Elle renferme le village d'East-Oswego, le fort d'Oswego et le vieux fort Ontario. 741 hab.

SCRIPOU, village de Grèce, en Livadie, à 7 l. N. O. de Thèbes et à 16 l. N. N. E. de Corinthe; à l'embouchure du Mavropotamos dans le lac Topolias. Il est sur les ruines de l'ancienne *Orchoménes;* on n'y a découvert jusqu'à présent que peu d'antiquités.

SCRIVELSBY, paroisse d'Angleterre, comté et à 6 l. 1/2 E. S. E. de Lincoln, et à 3/4 de l. S. de Horncastle, div. de Lindsey, hundred de Gartree. Il y a un château dont le seigneur remplit l'emploi de champion d'Angleterre au couronnement du roi; à cette occasion il doit paraître sur un bon cheval de bataille en présence du souverain, pour provoquer quiconque dispute son droit à la couronne. 153 hab.

SCRIVEN, comté des États-Unis, dans l'E. de l'état de Georgie. 3,941 hab. Jacksonboro en est le principal endroit.

SCRIVEN, commune d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Claro, à 1/4 de l. N. O. de Knaresborough. 1,373 hab.

SCRIVIA, rivière des États-Sardes, qui descend du versant sept. des Apennins, dans la div. et la prov. de Gènes, à 3 l. 3/4 N. E. de la ville de ce nom, coule d'abord au N. N. O., en traversant la prov. de Novi, qu'elle sépare ensuite en partie de celle de Tortone, qui dépend de la div. d'Alexandrie et dans laquelle elle entre bientôt, se dirige alors au N., passe près et à l'O. de Tortone, atteint l'extrémité occid. de la prov. de Voguère, et se joint à la droite du Pô, à 3 l. O. N. O. de Voguère, après un cours d'environ 18 l. La Vobia, la Borbera et le Curome, qu'elle reçoit par la droite, en sont les principaux affluens.

SCROFFA ou SCROPHÈS, cap de Grèce, en Livadie, près et au S. E. de l'embouchure de l'Aspro-potamos. Lat. N. 38° 15′ 40″. Long. E. 18° 54′ 0″.

SCROON, lac des États-Unis, état de New-York, partie dans le comté d'Essex, partie dans celui de Warren. Il a 3 l. 1/2 du N. N. E. au S. S. O., et s'écoule, au S., par la petite rivière de son nom, qui, après avoir reçu les eaux du lac Byant et avoir formé plusieurs cascades, se joint à la gauche de l'Hudson.

SCROON, comm. des États-Unis, état de New-York, comté d'Essex; à 4 l. O. de Ticonderoga, près et à l'O. du lac Scroon. 888 hab.

SCRUBB, petite île de l'archipel des Antilles, dans le groupe des Vierges, près et à l'E. N. E. de Tortola; par 18° 22′ de lat. N. et 62° 5′ de long. O.

SCULCOATES, paroisse d'Angleterre, East-riding du comté d'York, wapentake d'Harthill, division d'Hunsley-Beacon; elle forme un faubourg de Kingston-upon-Hull, du côté du N. 10,450 hab.

SCURCULA, SCURCOLLA ou SCURGOLA, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr., cant. et à 2 l. N. O. d'Avezzano, et à 6 l. 3/4 S. d'Aquila; au pied d'une montagne, près de la gauche de l'Imele. 5 églises, dont 1 collégiale, 1 abbaye royale, sous le titre de la Vierge de la Victoire, 2 couvens et 1 maison de charité. 2 foires; celle du 3e. dimanche de septembre dure 2 jours. 1,270 hab.

Ce bourg se nommait anciennement *Ecoubia*, et fut construit par les habitans de l'ancienne *Albe*, qui en firent un poste avancé. C'est près de là que Charles d'Anjou remporta, en 1268, une célèbre victoire sur Conradin, fils de Conrad 1er., roi de Sicile, en mémoire de laquelle il fit ériger l'abbaye.

SCUTARI, SKUDAR ou ISKUDAR, Chrysopolis, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Codjah-Eili; sur le canal de Constantinople, vis-à-vis de la ville de ce nom. Lat. N. 41° 1′ 27″. Long. E. 26° 38′ 0″. Elle est bâtie en amphithéâtre sur le penchant de plusieurs collines, et présente un coup-d'œil très-pittoresque par le mélange d'arbres, de maisons, de bains et de mosquées avec minarets qu'elle renferme. Les maisons sont du même style que celles de Constantinople. Le Grand-Seigneur y possède un très-beau palais, avec jardins charmans; plusieurs seigneurs turcs y en ont aussi. La plupart des mosquées sont très-belles; l'une d'elles a un hôpital de lépreux. Les bazars et les bains publics sont beaux et bien tenus. Il y a des fabriques importantes d'étoffes de soie et de coton et des tanneries. C'est un entrepôt des marchandises d'Asie, et le rendez-vous des caravanes de cette partie du monde pour le voyage et pour le retour; le commerce est

Digitized by Google

actif avec Constantinople et les pays voisins. 60,000 hab. On remarque, au S. et à l'E., les cimetières de cette ville, qui sont les plus beaux de l'empire, tant par leur étendue que par la richesse des tombeaux et la quantité des hauts cyprès qui les ombragent; tous les grands de l'empire s'y font enterrer, parce qu'ils considèrent l'Asie comme leur terre natale. A l'O. de la ville, on voit, sur un rocher de la côte du Bosphore, Kis-kalesi ou la Tour de Léandre, et au S. E., la montagne de Bourgourlou, d'où l'on jouit d'une belle vue sur Constantinople et sur Scutari. Cette ville est l'apanage d'une branche de la famille du Grand-Seigneur.

SCUTARI (LAC DE) ou ZENTA, Lamatis, dans la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak de son nom; près et au N. de Scutari, à 5 l. environ de la mer Adriatique. Il a 6 l. de long, du N. au S., sur 2 l. de large, et renferme plusieurs petites îles. La Moracca y entre par l'extrémité N. E., et en sort par celle du S., sous le nom de Boïana, pour aller se jeter dans l'Adriatique. Le fort Tchiabak, sur la côte N. E., donne quelquefois son nom à ce lac.

SCUTARI, sandjak de la Turquie d'Europe, en Albanie; entre 41° 5′ et 43° 5′ de lat. N., et entre 16° 40′ et 19° 50′ de long. E. Borné au N. par les sandjaks de Novi-Bazar et de Kruchovatz, à l'E. par ceux de Ghiustendil et d'Uskup, au S. E. par celui de Monastir, au S. par ceux d'Ochrida et d'Avlone, à l'O. par la mer Adriatique, la Dalmatie et le Montenegro, il a 55 l. de l'E. à l'O., et 50 l. dans sa plus grande largeur. Les monts Dinariques courent sur la limite sept. de ce sandjak, et pénètrent dans la partie orientale, pour s'y joindre à la chaîne du Balkan; les ramifications de ces montagnes couvrent la plus grande partie de la contrée, et s'abaissent vers la mer, pour faire place à quelques plaines. Le distr. de Pristina, à l'extrémité orient., appartient au bassin de la mer Noire; la Morava et l'Ibar, tributaires du Danube, y prennent leurs sources. Le reste du sandjak appartient au bassin de l'Adriatique: la Boïana, le Drin, la Mattia et l'Ilesma versent leurs eaux dans cette mer; la Moracca, qui trace la limite du Montenegro, se jette dans le lac de Scutari. Après ce lac, situé dans l'O., les plus considérables sont ceux de Plava et de Ricavetz, dans le N. Le climat est doux, et le ciel assez serein; la sécheresse n'est pas trop grande, et les pluies du printemps et de l'été fertilisent le sol. Quoique montagneux, ce pays a peu de parties incultes: la vallée de Prisrend, la plaine de Scutari, une partie des rives du Drin et des côtes de l'Adriatique, sont très-bien cultivés et extrêmement fertiles en grains, vins et pâturages; les environs de Dulcigno et d'Antivari sont aussi très-beaux, mais moins abondans en blé. En général, on récolte dans ce sandjak plus de maïs que de froment, parce que la consommation du premier est la plus ordinaire; on cultive beaucoup de riz sur les bords de la Mattia et dans les environs de Tyran, et le fourrage y est plus commun que dans les autres cantons. Les autres productions de ce pays sont des plantes potagères, des châtaignes, du lin, du chanvre et du tabac. Quelques-unes des montagnes n'offrent que des rochers nus, mais le plus grand nombre est couvert de forêts: celles qui bordent la mer, près de l'embouchure du Drin, offrent de belles forêts de bois de construction; d'autres forêts fournissent de la poix, du goudron et des noix de galle. Les bestiaux sont nombreux, mais petits; les buffles sont employés à l'agriculture. Les chevaux y sont vifs et de taille moyenne; les moutons et les chèvres servent assez généralement de nourriture: ces dernières sont très-communes dans les montagnes. L'industrie s'y réduit à la fabrication de quelques tissus de laine et de coton; on y fabrique aussi des armes. Les exportations les plus importantes sont les bois de construction; on en exporte aussi des peaux, des viandes salées, du beurre, du fromage, et un peu de blé. La pêche, surtout dans les lacs, est très-active. Il y a quelques bons ports sur les côtes, entr'autres celui de Bar; plusieurs des riverains, et en particulier les Dulcignotes, s'y livrent à la piraterie, ce qui rend ces parages dangereux et nuit à leur commerce. On évalue la population à environ 600,000 hab., qui professent 4 religions bien distinctes: les Musulmans, répandus presque partout, y sont les moins nombreux; les Chrétiens latins dominent dans le N., les Grecs, dans le S.; les Juifs sont tolérés partout, mais vexés par tous les autres

Digitized by Google

religionnaires. Il y existe quelques peuplades appelées Égyptiennes : les individus qui les composent ont des traits qui ne participent ni de ceux des nègres, ni de ceux des mulâtres, quoiqu'ils aient le teint de ces derniers, mais plus brillant; leurs cheveux ne frisent que peu ou pas : selon la tradition du pays, ils descendraient des soldats de Pharaon, échappés au naufrage de la mer Rouge; il y en a de musulmans et de chrétiens; ils ne s'allient guère qu'entre eux; les autres Albanais les méprisent.

Ce sandjak est gouverné par un pacha, qui est un des plus puissans de l'empire, et qui peut facilement mettre 20,000 hommes sous les armes; ses meilleures troupes sont composées de chrétiens, parmi lesquels on distingue ceux appelés mérédites, pour leur courage et leur discipline, mais ils sont très-superstitieux.

Ce sandjak comprend 9 distr. : Cavaya, Croïa, Dulcigno, Iakova, Ipeick, Prisrend, Pristina, Scutari et Tyran; ils sont divisés en juridictions ou cantons.

Vers le commencement de 1831, il a éclaté dans l'Albanie, contre la Porte-Ottomane, une révolte très-sérieuse, à la tête de laquelle était le pacha de Scutari. Les Albanais ont résisté long-temps aux nombreuses forces du Sultan; mais cependant le pacha, ayant été abandonné par quelques-uns des pachas de sa dépendance, a été forcé à la retraite, et le pays a paru pacifié; néanmoins le Sultan ne peut guère compter sur une longue soumission de la part de ce peuple guerrier et d'un caractère indépendant.

SCUTARI, Scodra, ville de la Turquie d'Europe, en Albanie, chef-lieu du sandjak et du distr. de son nom, à 30 l. S. E. de Raguse et à 170 l. O. de Constantinople; au confluent du Drinassi et de la Boïana, près et au S. du lac de Scutari. Siége d'un évêché catholique. Résidence d'un pacha. Elle occupe un espace de plus de 1 l. 1/2 en longueur et 3/4 de l. en largeur, sur le revers sept. d'un coteau, et est commandée par un château-fort, situé sur un rocher isolé, près du confluent des rivières : ce château, dans lequel réside le pacha, est garni d'une nombreuse artillerie. Le bazar et la Vieille ville sont au pied du château et forment quelques rues; le reste de Scutari se compose de maisons plus ou moins éloignées les unes des autres, et chacune d'elles est entourée d'un mur ou d'une haie qui renferme aussi ou une grande cour ou un jardin; il y a des quartiers séparés les uns des autres par des montagnes arides, en sorte qu'on se croirait dans un désert au milieu de la ville la plus peuplée de l'Albanie. Elle a plusieurs églises catholiques et grecques, ainsi que des mosquées avec des médresséhs, 1 maison de bienfaisance et des fabriques de toiles de coton et d'armes. Le commerce en bois de construction y est actif et se fait dans le lac de Scutari, où de petits bâtimens peuvent entrer par la Boïana; le port de cette ville est près du village de Polna : il est défendu par plusieurs ouvrages et par 2 forts. Environ 20,000 hab., les 2/3 chrétiens des deux rits. La plaine de Scutari est fertile et bien cultivée en maïs.

On attribue la fondation de cette ville à Alexandre-le-Grand. Mahomet II prit le château en 883. Par suite de la révolte des Albanais, en 1831, le grand-visir vient de s'en emparer, après un siége de plusieurs semaines.

SCY, village de France, dép. de la Moselle, arrond., 1er. cant. et à 1 l. S. O. de Metz; sur le penchant de la côte St.-Quentin, l'un des points les plus élevés du département. C'est dans cet endroit que se trouve le grand réservoir où sont rassemblées les eaux qui alimentent les fontaines de Metz; on y récolte des vins estimés. 360 hab. Les Bourguignons le pillèrent en 1415.

SCYLLA, cap du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr. de Reggio, cant. et près de la ville de son nom; sur la mer Tyrrhénienne, par 38° 15′ of de lat. N. et 13° 24′ 15″ de long. E. C'est un rocher de 200 pieds de hauteur, qui se prolonge dans le Phare de Messine et en domine l'ouverture appelée *la coda della Volpa:* par sa situation, il contrarie le courant des eaux dans la partie la plus étroite du détroit, et est dangereux par les écueils qui l'entourent; mais il paraît que l'action du courant a augmenté, depuis Homère, la largeur de ce canal; quoi qu'il en soit; les marins le traversent maintenant sans effroi en évitant d'être entraînés sur les écueils opposés de Charybde. Les eaux s'engouf-

Digitized by Google

frent avec violence dans les cavernes des rochers qui sont au pied de ce cap et forment une scène effrayante, mais digne d'être vue ; depuis quelque temps ces rochers, jadis si redoutés des navigateurs, ont été en partie détruits par la foudre.

SCYLLA, SCILLA ou **SCIGLIO**, ville du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr. et à 4 l. N. N. E. de Reggio, et à 3 l. 1/2 N. E. de Messine; chef-lieu de cant. ; près de la mer Tyrrhénienne, à l'entrée du Phare de Messine, sur la pente rapide d'un rocher, qui dépend du promontoire de son nom. Le fort qui la protège est, par sa situation à l'entrée du détroit, un poste militaire très-important. 2 églises, dont 1 collégiale, et 1 couvent. Commerce maritime et pêche actifs. 4,560 hab., dont plusieurs sont excellens marins et plongeurs intrépides. Aux environs, grande récolte de vin qui égale le malvoisie de Candie.

Selon Strabon, cette ville fut bâtie par Analisaüs, roi de *Rhegium*, dans l'intention de réprimer la piraterie qui s'exerçait dans le détroit; elle a perdu une grande partie de ses édifices lors du tremblement de terre de 1783.

SCYTNO, ville des États-Prussiens. *Voy.* Ortelsburg.

SDILI (GRANDE) Rhenea, île de l'Archipel, dans le dép. grec des Cyclades-Septentrionales; près et au S. O. de l'île Myconi. Lat. N. 37° 25'. Long. E. 22° 55'. Elle a 1 l. 1/2 de long, du N. O. au S. E., sur 1/2 l. de large, est basse et fertile, mais inhabitée; les Grecs de Myconi viennent en cultiver une partie. Il y croît en abondance le térébinthe et l'arbre à mastic; elle possède un bon port qui n'est guère fréquenté que par des pirates. On y voit quelques antiquités, particulièrement des tombeaux.

SDILI (PETITE), Delos, île de l'Archipel, dans le dép. grec des Cyclades-Septentrionales; entre l'île de Myconi et la Grande-Sdili, dont elle est séparée par un canal de 100 toises de largeur. Elle a à peine 1 l. de long, du N. au S., sur 1/4 de l. de large. Cette île, jadis si célèbre, où naquirent, selon la Fable, Diane et Apollon, et où se trouvaient anciennement les temples magnifiques de ces deux divinités, n'est plus qu'un désert couvert de ruines et de décombres, et rempli de reptiles et d'animaux malfaisans.

SÉA (COL DE), passage très-difficile et très-dangereux des Alpes Cottiennes, dans les États-Sardes, div. et prov. de Turin, sur la limite de la Savoie, entre les vallées de Lanzo; par 45° 20' de lat. N. et 4° 47' de long. E. Le sommet est formé de gros blocs de gneiss entassés les uns sur les autres; vers le milieu d'août il est découvert et sans neige.

SEABROOK, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Rockingham; sur l'Atlantique, à 5 l. 1/4 S. de Portsmouth. 885 hab.

SEABROOK, comm. des Etats-Unis. *Voy.* Saybrook.

SEAFORD, paroisse et port d'Angleterre, comté de Sussex, rape de Pevensey, hundred de Flexborough; à 14 l. E. de Chichester, sur la Manche. 1,047 hab.

SEAFORD, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Down, baronnie de Kinelearty. 4 foires.

SEAFORTH (LOCH), bras de mer d'Écosse, sur la côte S. E. de l'île de Lewis, une des Hébrides; il sépare en partie Lewis proprement dite de la péninsule d'Harris. A son ouverture, par 57° 54' de lat. N. et 8° 55' de long. O., il a 1 l. de large; il pénètre dans l'intérieur de l'île, en se dirigeant d'abord au N. O. sur une distance de 3 l., puis au N. E. sur une égale distance. On y trouve l'île Mulag.

SEAKONNEL, rochers de l'Atlantique, sur la côte des États-Unis, état de Rhode-Island, comté et à 2 l. S. E. de Newport, comm. de Little-Compton; à l'entrée orient. de la baie de Narragansett, près de la pointe Seakonnel.

SEAL, paroisse d'Angleterre, comté de Kent, lathe de Sutton-at-Hone, hundred de Codsheath; à 1/2 l. N. E. de Seven-Oaks. 1,320 hab.

SEAL, rivière de la Nouvelle-Bretagne, dans la Nouvelle-Galles méridionale. Elle a sa source un peu au N. du lac Moss, et se jette dans la mer d'Hudson, à 17 l. N. de l'embouchure du Churchill, après un cours d'environ 60 l., à l'E. N. E.

SEAL, île de la baie de Fundy, à 6 l. 1/2 O. du cap Sable, qui forme l'extrémité S. O. de la Nouvelle-Écosse. Lat. N. 43° 29'. Elle a environ 1 l. de longueur et 1/4 de l.

Digitized by Google

de largeur. Des rochers et des bancs de sable l'environnent.

SEAL, île du Grand-Océan austral, à l'E. de l'île de Pâques. Lat. S. 26° 36′ 15″. Long. O. 107° 54′ 43″.

SEAL, petite île sur la côte S. de la Nouvelle-Hollande, par 34° 6′ de lat. S. et 118° 8′ de long. E. C'est une masse de granit accessible seulement à son extrémité O. Vancouver la découvrit et y laissa une bouteille renfermant un parchemin, que le capitaine Flinders ne put pas retrouver, lorsqu'il visita cette île en 1801.

SEALE (NETHER et OVER), paroisse d'Angleterre, comté et à 7 l. O. N. O. de Leicester, hundred de West-Goscote. 1,160 hab.

SEALER'S-COVE, havre sur la côte S. E. de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles mérid., près et au N. E. du promontoire Wilson. Lat. S. 39° 5′. Long. E. 144° 10′. Il est petit et ouvert aux vents d'E., mais commode et assez sûr. L'eau fraîche y est abondante, et le bois n'est pas rare dans les environs.

SEALKOTE, ville de l'Hindoustan. *Voy.* SILKOTE.

SEAMER, paroisse d'Angleterre, North-riding du comté d'York, lythe de Pickering; à 1 l. S. O. de Scarborough. 1,034 hab.

SEARA, prov. du Brésil. *Voy.* CEARA.

SEARA, ville du Brésil. *Voy.* ASSUMPÇAÕ (NOSSA-SENHORA D').

SEATON, commune d'Angleterre, comté de Cumberland, ward d'Allerdale-below-Derwent, à 10 l. S. O. de Carlisle; près de la rive droite et de l'embouchure du Derwent. Il y a des forges importantes sur le Derwent, et près d'elle, une pêcherie considérable de saumon. 620 hab.

SEATON, paroisse d'Angleterre, comté de Devon, hundred et à 1 l. S. de Coliton, et à 7 l. E. S. E. d'Exeter. Très-fréquentée pour les bains de mer. 1,745 hab.

SEATON, village et port d'Écosse. *Voy.* PORT-SEATON.

SEATON-CAREW, village d'Angleterre, comté et à 6 l. S. E. de Durham; hundred de Stockton; sur la mer du Nord, au N. de l'embouchure de la Tees. Il est très-fréquenté pour les bains de mer.

SEATON-DELAVAL, village d'Angleterre, comté de Northumberland, ward de Castle, à 3 l. N. E. de Newcastle; à l'embouchure du Seaton-Burn dans la mer du Nord. Lat. N. 55° 5′ 2″. Long. E. 3° 48′ 57″. Il a un excellent port, appelé Seaton-Sluice, mais qui ne peut admettre que de petits navires.

SEA-VIEW-HILL, montagne de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles mérid., comté d'Ayr; près du bord mérid. de l'Hastings, par 31° 22′ de lat. S. et 149° 40′ de long. E. 6,000 pieds au-dessus du niveau de la mer.

SEBAGO, lac des États-Unis, état de Maine, comté de Cumberland; à 6 l. N. O. de Portland. Il a environ 4 l. 1/2 de long, se divise en 2 portions réunies par un bras assez étroit, reçoit au N. O. les eaux de deux lacs et celles du Crooked, et s'écoule à l'E., dans la baie de Casco, par le Presumpscot.

SEBAKA-BARDOVÂL ou LAC DU ROI BAUDOUIN, lac de la partie orient. de la Basse-Égypte, vers l'isthme de Suez; séparé de la Méditerranée par une langue de terre fort étroite. Sa longueur, de l'E. à l'O., est de 10 l., et sa plus grande largeur, du N. au S., de 2 l. Une partie en est desséchée.

SEBANGA, lac de Russie, en Asie. *Voy.* SIVAN.

SEBANYA, lac de Russie, en Asie. *Voy.* SEVANGA.

SEBASTE ou QALAAD-SÂNOUR, SAMARIE, village de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 38 l. S. O. de Damas, sandjak et à 2 l. N. de Naplous, et à 16 l. N. de Jérusalem.

SEBASTIAN (S.), ville chef-lieu de l'île de Gomère, une des Canaries, sur la côte orient.; par 28° 5′ 40″ de lat. N. et 19° 28′ 0″ de long. O. Elle est bien bâtie et a un bon port, défendu par 2 châteaux-forts et par une haute tour, qui, lors de la découverte de l'Amérique, fut le lieu où se déposaient les richesses de cette partie du monde. On y fabrique du taffetas et des bas avec la soie récoltée dans l'île. Le cabotage avec Ténérife et la pêche y sont actifs. 1,250 hab. Il y a aux environs beaucoup d'orseille et des campagnes très-fertiles. C'est dans le port de S.-Sebastian que Colomb fit radouber ses vaisseaux en 1492.

SEBASTIAN (S.), ville du Guatemala, état de ce nom, dép. de Solola et Suchitepec, distr. de Cuyotenango. 3,106 hab.

Digitized by Google

SEBASTIAN (S.), ville du Guatemala, état de ce nom, dép. de Totonicapan et Gueguetenango, distr. de Gueguetenango. 2,840 hab.

SEBASTIAN, établissement de la Guinée supérieure, sur la côte d'Or, roy. de Fanti; à 15 l. N. E. du cap des Trois-Pointes, à l'embouchure de la Chama.

SEBASTIAN DE BUENAVISTA (S.), ville de Colombie, dép. du Cauca (Nouvelle-Grenade), prov. de Choco, à 58 l. S. S. O. de Carthagène et à 120 l. N. O. de Ste.-Fe de Bogota; sur la pointe Arena, à l'entrée orient. du golfe de Darien. Jadis très-importante, elle est à présent bien déchue.

SEBASTIAN DEL ORO (S.), ville de Colombie. *Voy.* PLATA (LA).

SEBASTIAN DE LOS REYES (S.), ville de Colombie. *Voy.* REYES.

SEBASTIANO (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 6 l. S. E. d'Avezzano, cant. et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Pescina; sur une colline. 5 églises. 400 hab.

SEBASTIANO (S.), village du roy. de Naples, prov., distr. et à 2 l. E. de Naples; au pied du Vésuve. On y récolte des fruits et du vin excellens. 1,000 hab.

SEBASTIANO (S.), village des États-Sardes, div. et à 8 l. 1/2 E. S. E. d'Alexandrie, prov. et à 4 l. 2/3 S. E. de Tortone, chef-lieu de mand.; sur la gauche du Curone. 1,150 hab.

SEBASTIANO (S.), village des États-Sardes, div., prov. et à 5 l. 1/4 N. E. de Turin, mand. et à 3/4 de l. N. N. E. de Casalborgone; sur une hauteur, près de la rive droite du Pô, vis-à-vis de Chivas. 1,500 hab.

SEBASTIANSBERG ou BASBERG, petite ville de Bohême, cercle et à 7 l. N. O. de Saatz; au milieu de montagnes. On y exploite de l'étain et de l'argent, et on y fabrique de la dentelle. Commerce de porcs et de plume pour lits.

SEBASTIÃO (S.), île du Brésil, prov. et comarca de St.-Paul; séparée de la côte par le canal profond de Toque-Toque, de 1 l. de large; l'extrémité S. O. est par 23° 52′ 40″ de lat. S. et 47° 52′ 27″ de long. O. Cette île a 4 l. de long sur une largeur à peu près égale; le terrein est bas, sablonneux, mais assez fertile: il produit surtout les meilleurs sucres et tabacs de la province, dont il se fait de grandes exportations; on y élève de beaux bestiaux. Il y règne un climat chaud et malsain, et il y a un si grand nombre de moustiques, que le séjour en est dangereux pour les étrangers. Environ 3,000 hab., en partie pêcheurs. Le lieu principal est le bourg da Princeza, sur la côte septentrionale.

SEBASTIÃO (S.), bourg du Brésil, prov., comarca et à 30 l. E. S. E. de St.-Paul; sur le détroit de Toque-Toque, en face de l'île de son nom, à l'embouchure d'une rivière. Lat. S. 23° 46′ 52″. Long. O. 47° 46′ 57″. Il est assez régulièrement bâti et s'accroît tous les jours. La plaine qui l'environne est très-fertile.

SEBASTICOOK, rivière des États-Unis, état de Maine. Elle a sa source dans le comté de Penobscot, arrose le S. E. de celui de Somerset et le N. E. de celui de Kennebeck, et se joint à la gauche du Kennebeck, à Winslow, après avoir traversé un assez grand lac. Son cours est d'environ 27 l., au S. S. O.

SÉBASTIEN (St.), *S.-Sebastião*, ville capitale du Brésil. *Voy.* RIO-DE-JANEIRO.

SÉBASTIEN (St.), *S.-Sebastian*, prov. du N. de l'Espagne, formée par les Cortès en 1822, du Guipuscoa; entre le golfe de Gascogne, au N., la France, au N. E., et les prov. de Pampelune, à l'E. et au S. E., de Vitoria, au S. O., et de Bilbao, à l'O. *Voy.* GUIPUSCOA.

SÉBASTIEN (St.), *S.-Sebastian*, ville forte d'Espagne, chef-lieu de la prov. de son nom (Guipuscoa), à 10 l. S. O. de Bayonne, 14 l. N. N. O. de Pampelune et 16 l. E. de Bilbao. Lat. N. 43° 19′ 30″. Long. O. 4° 18′ 45″. Elle est sur une langue de terre qui s'avance dans le golfe de Gascogne, entre une petite baie et la gauche de l'Urumea, et s'élève en amphithéâtre sur une énorme butte que les irruptions de la mer ont isolée du continent, auquel elle ne communique au S. E., où est le faubourg Ste.-Catherine, que par un pont de bois jeté sur la rivière; elle a au S. O. un autre faubourg appelé St.-Martin. Cette ville est défendue, au S., par un ouvrage à cornes, en arrière duquel sont une courtine et des bastions, à l'E. et à l'O. par de hautes murailles baignées par la mer, et au N. par le château de la Mota, construit sur le mont

Digitized by Google

Urgull, qui termine la pointe de terre et qui est élevé de 500 toises au-dessus de la mer : ce château est vu de très-loin en mer, et de ses remparts l'on jouit d'une perspective très-variée ; il ne communique avec la place que par une route circulaire défendue d'espace en espace par des batteries, et il renferme une fontaine abondante de très-bonne eau. Cette ville, qui était bien percée et très-bien bâtie, a été presque entièrement détruite pendant le siége de 1813 ; on l'a en partie reconstruite sur un plan plus régulier, et tous les jours il s'y élève de nouveaux édifices d'une belle construction : de ce nombre sont ceux de la place Neuve, située au centre de la ville ; la place Vieille a été réduite à un parallélogramme de 120 varas du long sur 22 de large, et se construit sur un plan beaucoup plus élégant que celui qui existait. On compte, tant dans l'enceinte que dans les faubourgs, 2 églises paroissiales, 5 couvens, dont 3 de religieuses, 1 hôpital militaire et 1 civil ; l'eau n'y est pas rare, mais en général de mauvais goût : il y a 15 puits et 1 fontaine alimentée par un aqueduc assez beau, qui y apporte les eaux d'une source voisine appelée Morlans. Le port est petit, assez sûr, mais d'une entrée difficile, et les navires y sont exposés, à la moindre agitation des flots, à se rompre contre des rochers qui sont à la base du mont Urgull ; près de là est un phare qu'on aperçoit de 9 l. en mer. Entre la ville et ce mont, il y a un bassin intérieur ou darse très-commode, avec 2 très-beaux môles, où les navires peuvent s'amarrer et faire leurs chargemens ; il est bien défendu par les batteries de la place et par celles du mont Urgull. Il y a près de là une corderie où l'on fabrique des câbles : elle était autrefois très-importante ; depuis les dernières guerres, elle est en décadence et ne peut soutenir la concurrence avec les corderies étrangères ; il en est de même de la fabrique de rames. On y compte 2 tanneries. St.-Sébastien a toujours fait un commerce très-considérable, car c'est dans son sein que se créa la compagnie des Philippines, à laquelle fut ensuite réunie celle de Caracas ; depuis la séparation de l'Amérique espagnole de la métropole, le commerce y est bien restreint. On y importe tous les articles de consommation nécessaires aux prov. de St.-Sébastien, Pampelune, Vitoria et Logroño, et qui consistent en denrées coloniales, dont la plus grande partie sont expédiées par les ports de Bayonne, Bordeaux, Londres et Gibraltar ; on y importe aussi divers objets de manufactures françaises et anglaises, destinées pour Madrid et autres villes de l'intérieur : ces dernières importations se font par des navires espagnols, et ont l'avantage d'obtenir par cette voie une diminution de droits de douane, qu'elles n'obtiennent pas lorsqu'elles se font par la voie de terre. Les exportations, beaucoup moins considérables, consistent en fer de toutes dimensions, et ferronneries provenant du Guipuscoa et qu'on envoie dans les ports de la Galice et de la Méditerranée, ainsi que dans ceux de France, d'où ils sont dirigés en totalité vers les possessions espagnoles d'outre-mer ; on y exporte aussi pour la France des laines, mais en petite quantité. Patrie des navigateurs D. Philippe et D. Antonio Oquendo ; de D. A. Diustegui, qui se distingua en Flandre et dans les Indes ; des frères Echevurri ; des généraux D. Sancho et D. Antonio de Legra, D. Alonzo Idiaquez et Aguirre ; des capitaines Aguirre y Oquendo et Zuloaga ; du jurisconsulte Santander ; de Prudencio de Sandoval, évêque de Tuy et de Pampelune ; de l'érudit L. Echazarreta ; de Jean Cruzat, interprète dans toutes les langues européennes ; du Jésuite Meagher, profond théologien et excellent poète ; de J. Santiago de las Casas, inventeur d'un nouveau système du monde ; de Philippe Arismendi, sculpteur du XVIe. siècle ; de Manuel Sagasti, musicien distingué, etc. 9,720 hab., non compris la garnison, qui est toujours assez nombreuse. Les environs abondent en signes variés et pittoresques ; on y a établi nouvellement un très-beau cimetière et une promenade agréable.

On ignore l'époque de la fondation de cette ville : il paraît qu'avant le IXe. siècle elle s'appelait *Izurun* ; au commencement du XIe. siècle, D. Sancho el Mayor, roi de Navarre, en parle dans un diplôme, sous le nom de St.-Sébastien, en rappelant aussi celui d'*Izurun*. Elle a beaucoup souffert dans toutes les guerres de l'Espagne avec la France. En 1521, elle se montra fidèle à Charles-Quint, qui l'en récompensa par des priviléges ; François Ier., fait prisonnier à

Digitized by Google

Pavie, fut détenu 5 jours dans le château de la Mota. Elle fut prise par les Français en 1719, 1714 et 1808; ils la possédaient encore en 1813, lorsqu'elle fut attaquée par les Anglais, alliés aux Espagnols, commandés par Thomas Graham : les Français, sous le général Reille, y firent une des plus mémorables défenses dont parle l'histoire; les assiégeans perdirent environ 5,000 hommes, et la garnison ne capitula que lorsqu'elle fut réduite à environ 1,300 hommes, et que la ville fut presque entièrement détruite. Au commencement de la guerre de 1823, les Français vinrent, le 7 avril, y assiéger les constitutionnels espagnols, qui ne l'évacuèrent que le 3 octobre, sans que la ville souffrît beaucoup de ce nouveau siége.

SÉBASTIEN (St.), village de France, dép. du Gard, arrond. et à 1 l. 2/3 O. S. O. d'Alais, cant. et à 1 l. 1/4 N. d'Anduze; sur un plateau élevé qui domine le joli vallon de La Fabrègue, qu'arrose l'Amous, petit affluent de gauche du Gardon d'Anduze. On en remarque l'église, fort ancienne et dont les pierres sont unies sans aucun ciment. 480 hab. Les environs sont très-pittoresques.

SÉBASTIEN (St.), village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond., 4e. cant. et à 3/4 de l. E. de Nantes; sur la gauche de la Loire. Jolies maisons de plaisance. 1 foire. 1,400 hab.

SÉBASTIEN (St.), cap de la capitainerie-générale de Mozambique, gouv. d'Inhambane, au S. E. de l'embouchure de la Sabia. Lat. S. 22°. Long. E. 33°.

SÉBASTIEN (CANAL St.), détroit de l'archipel de la Terre-de-Feu, par 53° 30′ de lat. S. et 71° de long. O. Il a environ 30 l. de l'E. à l'O., du cap St.-Sébastien à celui del Boqueron, sur environ 5 l. de largeur, et fait communiquer le détroit de Magellan à l'Atlantique.

SÉBASTIEN-DE-FAUVEAU (St.), village de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 8 l. 1/4 N. O. de Guéret, cant. et à 3 l. N. O. de Dun-le-Palleteau. 1 verrerie. 1,120 hab.

SÉBASTOPOL, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Sévastopol.

SEBATHOU, poste militaire des Anglais, au milieu des montagnes du N. de l'Hindoustan, dans le pays situé entre la Djemnah et le Setledje; par 30° 58′ de lat. N. et 74° 39′ de long. E., à 4,205 pieds au-dessus de la mer.

SEBBA-ROUS, cap de Barbarie. *Voy.* Bugaroni.

SEBÊÊ, peuplade de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Djebel.

SEBEIROU ou SI-BIROU, île de l'archipel de la Sonde, près de la côte O. de l'île de Sumatra; la pointe S. E. est par 1° 47′ de lat. S. et 96° 54′ de long. E. Cette île a environ 25 l. de longueur, du N. O. au S. E., sur 10 l. de largeur. Elle renferme une montagne volcanique qui la fait apercevoir de loin, en mer, et est couverte de bois. Les habitans sont fréquemment en guerre avec ceux des îles Bonne-Fortune et Nassau, qui les considèrent néanmoins comme de leur race.

Les cartes anglaises ont constamment omis cette île.

SEBEJ, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 34 l. N. E. de Vitebsk, chef-lieu de distr.; entre les 2 petits lacs Sebej et Voron. Lat. N. 56° 16′ 48″. Long. E. 26° 9′ 24″. 2 couvens catholiques, dont 1 de religieuses, 2 églises, dont 1 de grecs-unis, et 1 synagogue. 4 grands marchés par an. 1,600 hab., moitié Juifs.

Cette ville fut fondée en 1535, par Ivan Vasilievitch.

SEBEKKEYNS, Arabes de Nubie, dans le Sennaar, près du Bahr-el-Azrak.

SEBEN ou ZEBEN, en hongrois *Kiz-Szeben*, en slave *Sabjnow* ou *Sebjnow*, ville libre royale de Hongrie, comitat de Sáros, marche de Tarissa-Supérieure; à 3 l. 1/2 N. N. O. d'Eperies, sur la rive gauche de la Tarissa. Entourée de murs. 1 église catholique et 1 luthérienne, collége de Piaristes, gymnase catholique, et école grammaticale luthérienne. Commerce de vin et eau-de-vie; papeterie. 2,100 hab.

SEBENICO, ville de Dalmatie, cercle et à 10 l. S. E. de Zara; sur la rive gauche de la Kerka, qui se jette près de là dans l'Adriatique. Lat. N. 43° 47′ 40″. Long. E. 13° 31′ 47″. Siége d'un évêché catholique, suffragant de Spalatro, et d'un évêché grec, qui comprend la Dalmatie et l'Istrie. La Kerka forme devant la ville un petit lac, qui sert de port; l'embouchure de la rivière est étroite et protégée par le fort S.-Nicolo. L'enceinte de Sebe-

Digitized by Google

nico est formée de tours et de mauvais bastions; la véritable force de la ville consiste dans les rochers qui l'environnent, et sur lesquels sont bâtis les forts S.-Giovanni et Baron. Elle est assez bien bâtie; on y remarque une cathédrale, d'architecture gothique, admirée surtout pour la construction hardie de son toit. Sebenico fait un commerce d'échange assez considérable avec la Turquie. Environ 7,000 hab., y compris les faubourgs.

En 991, Sebenico, qui était une république, se rendit volontairement aux Vénitiens, qui lui laissèrent tous ses priviléges. Depuis ce temps, elle changea plusieurs fois de maîtres, et appartint deux fois aux Hongrois; mais ceux-ci l'ayant traitée trop durement, elle se rendit de nouveau, en 1412, aux Vénitiens. En 1538 et en 1648, elle fut long-temps assiégée par les Turcs, mais sans succès. En 1797, elle a passé, avec le reste de la Dalmatie, entre les mains de l'Autriche.

SEBES (ALSÓ), en slave *Dolnj-Ssebes*, bourg de Hongrie, comitat de Sáros, marche de Tarissa-Inférieure, à 1 l. N. E. d'Eperies.

SEBES (BOROS), en valaque *Sebes*, bourg de Hongrie, comitat d'Arad, marche de Borös-Jenö, à 15 l. E. N. E. d'O-Arad; sur une petite rivière, affluent du Körös. 2 églises, l'une grecque, l'autre réformée. Le territoire produit du bon vin.

SEBES, rivière de Transylvanie. *Voy.* MÜHLENBACH.

SEBES (SZASZ), siége et ville de Transylvanie. *Voy.* MÜHLENBACH.

SEBES-KÖRÖS (Körös rapide), rivière de Hongrie. *Voy.* KÖRÖS.

SEBHA ou DJEDED, ville de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Fezzan; à 30 l. N. de Mourzouk. On voit de grandes ruines dans les environs.

SEBILA, ville de Barbarie. *Voy.* CHELLA.

SEBJNOW, ville de Hongrie. *Voy.* SEBEN.

SEBLTITZ, village de Bohême, cercle d'Ellbogen. Source minérale.

SEBNITZ, ville du roy. de Saxe, cercle de Misnie, baill. de Hohnstein et Lohmen, à 2 l. 1/2 E. d'Hohnstein et à 8 l. 1/4 E. S. E. de Dresde; sur la petite rivière de son nom, affluent de droite de l'Elbe, dans une vallée profonde. Manufactures d'étoffes de lin et de soie, fabriques de bas de laine et de souliers, et brasseries. 2,320 hab.

SÉBONCOURT, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 4 l. N. E. de St.-Quentin, cant. et à 1 l. S. S. E. de Bohain. Fabriques de châles et d'étoffes, façon cachemire. 1,720 hab.

SEBONDOY, établissement de Colombie, dans le pays de Mocoa (Nouvelle-Grenade), sur la limite du dép. du Cauca, à 9 l. E. de Pasto et à 32 l. S. S. O. de Popayan; au pied du versant oriental des Andes, sur le Putumayo, à peu de distance de sa source. Lat. N. 1° 10'. Long. O. 79° 20'.

SEBOU ou MAHMORE, rivière de Barbarie, dans l'empire de Maroc, prov. de Fez. Elle descend du versant occid. de la chaîne qui, détachée du Haut-Atlas, se rend au détroit de Gibraltar; coule d'abord au N. O., puis à l'O., et se jette dans l'Atlantique, un peu au N. de Mahmore, après 60 l. de cours environ. Elle est profonde, rapide et encaissée généralement entre des bords escarpés. Elle reçoit à droite le Leven, et à gauche l'Enza, et le Belz, qui forme un peu avant son confluent, un lac marécageux.

SEBOUA, village de Nubie, dans le pays des Kenous, sur la droite du Nil; à 35 l. S. S. O. d'Assouan. On y voit les ruines d'un ancien temple, en partie creusé dans le roc.

SEBOURG, village de France, dép. du Nord, arrond., cant. E. et à 1 l. 3/4 E. de Valenciennes; sur la gauche de l'Honiau. On en remarque l'église, édifice gothique du XIIe. siècle, placée sur une hauteur et surmontée d'une tour, et qui renferme plusieurs tombeaux en marbre noir, entre autres celui de Henri de Hainaut, et un beau château dont dépendent de jolis jardins avec pièces d'eau. Blanchisseries; fabriques de bonneterie, café-chicorée et pierres à fusil. 1,400 hab.

SEBRAO, une des îles de la Sonde. *Voy.* SABRAO.

SEBZ, CHEHER-SEBZ ou CHERCHABES, ville et forteresse de la Tartarie indépendante, dans la Boukharie; à 12 l. S. de Samarkand. Résidence d'un khan. Elle s'élève sur les rives de la Kachka, dont les eaux, au moyen de digues, lui servent de rempart, et inondent à une certaine distance le pays environnant. Le courage des

Digitized by Google

Ouzbeks qui habitent ce pays, ajoute encore à la force de la situation de cette ville. On prétend que le khan peut mettre sous les armes jusqu'à 20,000 cavaliers.

Cette ville remplace le fameux village de Kech, où naquit Timour.

SEBZAVAR, ville de Perse, prov. de Khoraçan, à 40 l. O. S. O. de Mechehed et à 120 l. E. de Téhéran. C'était une place importante que Tamerlan prit en 1381, et dont il fit enterrer vifs 10,000 habitans qui s'étaient révoltés quelque temps après l'occupation de la ville.

SECA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. S. E. de Valladolid, et à 4 l. N. de Medina del Campo; sur un plateau élevé, dont l'air est froid et sec. Il manque d'eau potable, et a 2 couvens, dont 1 de religieuses, 1 hôpital et des fabriques d'eau-de-vie et de toiles. 4,017 hab. On récolte en abondance du bon vin sur son territoire.

SECAS, groupe de petites îles du Grand-Océan équinoxial, sur la côte de Colombie, dép. de l'Isthme (Nouvelle-Grenade), prov. de Veragua; à environ 12 l. N. O. de l'île Quibo, par 7° 56′ 0″ de lat. N. et 84° 47′ 50″ de long. O.

SECCA, port sur la côte mérid. de la Sicile, prov. de Syracuse, distr. de Modica, cant. de Scicli; à l'E. du cap Scalambra. Lat. N. 36° 46′. Long. E. 12° 21′. Près et à l'E. de ce port est l'emplacement de l'ancienne *Caucana*.

SECCHIA, rivière qui descend du versant sept. des Apennins, dans le S. du duché de Modène, distr. de Reggio, qu'elle sépare en partie de celui de Modène, passe près et au N. O. de la ville de ce nom, entre dans le roy. Lombard-Vénitien, prov. de Mantoue, et se jette dans le Pô, par la rive droite, près de Ste. Lucia, à 4 l. S. E. de Mantoue, après un cours de plus de 30 l. Elle devient navigable vers le Porto-Basso, près de Modène; de la Concordia au Pô, elle porte des barques de la charge de 30,000 kilogrammes.

SECHACHULL, montagnes de l'Hindoustan. *Voy.* Setchatcholl.

SÉCHELLES, îles de l'océan Indien. *Voy.* Seychelles.

SÉCHILIENNES, village de France. *Voy.* Chichiliane.

SECHSHAUS, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald; près de Vienne. Manufacture de cotonnades; fabriques de produits chimiques, toiles cirées, taffetas et soieries. 104 maisons.

SECHURA, ville du Pérou, intendance et à 75 l. N. N. O. de Truxillo, prov. et à 9 l. S. S. O. de Piura; sur la rivière de ce nom, à 1 l. du Grand-Océan. Lat. S. 5° 32′ 48″. Long. O. 83° 6′ 0″. Elle a environ 200 maisons construites en roseaux, une grande et belle église en briques, et 400 familles, toutes indiennes, occupées à la pêche ou dans la profession de muletier. Près de là, à l'E. et au S., commence le grand désert sablonneux de Sechura, de près de 30 l. d'étendue, et dont les sables, constamment agités par les vents, en rendent la traversée très-difficile, sans guide.

SECINARO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 7 l. S. E. d'Aquila, cant. et à 2/3 de l. S. O. d'Acciano; sur une colline. 1 église et 4 chapelles. 990 hab.

SECKAU ou **SEGGAU**, bourg de Styrie, cercle et à 3 l. 1/2 N. N. E. d'Iudenbourg, et à 12 l. 1/2 N. O. de Grätz; au pied des montagnes de son nom. Siége d'un évêché, suffragant de Salzbourg, dont le titulaire réside à Grätz. Forges et eaux minérales. 380 hab. Mine de cuivre dans le voisinage.

SECKBACH, village de la Hesse-Électorale, prov. et cercle de Hanau, baill. de Bergen; à 3/4 de l. N. E. de Francfort-sur-le-Main. Grande récolte de vin et de fruits. 1,140 hab.

SECKEN, bourg de Transylvanie. *Voy.* Szek.

SECKENHEIM, village du grand-duché de Bade, cercle du Neckér, baill. et à 2 l. N. de Schwetzingen, et à 1 l. 1/2 E. S. E. de Manheim; sur la gauche du Necker. 1,500 hab.

SECKINGEN, ville du grand-duché de Bade. *Voy.* Säckingen.

SÉCLAVES ou **MARATIS**, peuple qui habite dans le N. O. de Madagascar, depuis le cap d'Ambre jusqu'à la Mansiatre. Ils ravagent les côtes continentales et les îles voisines, et y exercent toutes sortes d'atrocités; très-nombreux et remplis d'audace, ils attaquent les navires, qui doivent s'attendre, s'ils tombent en leur pouvoir, à subir le sort d'un brick portugais qu'ils brû-

Digitized by Google

lèrent après avoir massacré toutes les personnes qu'ils y rencontrèrent.

SECLI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 3 l. 1/2 N. E. de Gallipoli, cant. et à 3/4 de l. S. E. de Galatone; dans une plaine. 1 couvent. 600 hab.

SECLIN, ville de France, dép. du Nord, arrond. et à 2 l. 1/4 S. de Lille, et à 4 l. 1/2 N. de Douay; chef-lieu de cant.; dans une plaine, sur la Naviette. Elle est assez mal bâtie, et a une jolie église et un bel hôpital, établi en 1247 par Marguerite de Constantinople. Filatures de coton et de lin, fabriques d'huile, teinturerie et raffinerie de sel; on y peigne beaucoup de lin et de laine. 14 foires. 2,820 hab.

Cette ville, dont la fondation remonte, dit-on, au VIe. siècle, était autrefois chef-lieu du pays du Mélantois, dans la Flandre-Wallonne. Il s'y tint un congrès pour traiter de la paix entre Philippe, duc de Bourgogne, et les Gantois révoltés.

SECOBA, ville de Sénégambie, roy. de Konkodou, à 10 l. O. de Médina; dans un pays riche en bestiaux et en volaille.

SECOLHARY, *Secolhary*, ville de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans l'Agrah, distr. et à 9 l. S. E. de Goualior. Elle a un fort.

SECONDERPOUR, *Secunderpoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Allah-abad, distr. et à 15 l. N. E. de Ghazipour.

SECONDERPOUR, *Secunderpoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Dehly; à 2 l. N. E. d'Anopcheher et à 25 l. E. S. E. de Dehly, près de la rive gauche du Gange.

SECONDIGLIANO, bourg du roy. de Naples, prov. et à 1 l. N. de Naples; dans une plaine. 1 belle église, où l'on remarque une Descente de Croix, de Vacaro. On y élève beaucoup de porcs destinés pour les marchés de Naples. 5,000 hab.

SECONDIGNY, bourg de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 3 l. O. S. O. de Parthenay, et à 7 l. N. de Niort; chef-lieu de cant.; sur le Thoué, qui prend sa source à 1 l. O. On remarque encore en partie les murs qui l'entouraient autrefois et les ruines d'un château-fort. Fabriques de grosses étoffes de laine; petit commerce de bois, fer et vins. Il y a un haras de baudets. 6 foires. 1,500 hab. Tuileries et carrières aux environs.

SECOND-MOON, juridiction des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Beaver. 1,300 hab.

SECONDO (S.), petite île fortifiée du roy. Lombard-Vénitien, prov. et distr. de Venise; presque contiguë à la ville de ce nom, du côté de l'O.

SECONDO (S.), bourg du duché et à 3 l. 1/2 N. O. de Parme, distr. et à 3 l. 1/2 E. N. E. de Borgo-S.-Donino; ci-devant chef-lieu de canton.

SECONDO (S.), bourg des États-Sardes, div. et à 10 l. 1/4 S. O. de Turin, prov. et à 1 l. 1/3 S. S. O. de Pignerol, chef-lieu de mandement; sur une hauteur, près de la gauche de la Chiamagna. 1,600 hab.

SECONDRA, *Secondra*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Agrah; à 9 l. S. E. d'Aligor et à 15 l. N. E. d'Agrah. On y voit le magnifique tombeau de l'empereur Akbar.

SECONDRA, *Secondra*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Dehly, à 11 l. S. E. de la ville de ce nom.

SECORA, une des rivières qui forment la Draha, dans l'empire de Maroc.

SECOURT, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Metz, cant. et à 2 l. S. E. de Verny; au pied de la montagne de Delme. 400 hab. Il y avait autrefois un château-fort, que René II, duc de Lorraine, assiégea en 1490; les Messins le forcèrent à abandonner son entreprise, après l'avoir battu complètement.

SECOWCE, bourg de Hongrie. *Voy.* GAL-SZECZ.

• SECZAWA, village de Gallicie, cercle de Sandec. Verrerie.

SEDA, bourg de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 5 l. 1/2 N. E. d'Avis, et à 3 l. 1/4 O. S. O. de Crato; sur une hauteur, à la droite de l'Ervedal. Ceint de murailles élevées et défendu par un château-fort situé sur un rocher escarpé, au pied duquel coule la rivière. Hospice. 1,195 hab.

SÉDACHÉGOR, *Sadashagur*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Kanara septentrional; sur la rive droite et à l'embouchure du Cara-Votty; à 17 l. S. S. E. de Goa. Il y a un petit havre.

Digitized by Google

SEDAKI, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mouts; sur la Grande Baie, formée par le détroit de Matsmaï, à 130 l. N. N. E. de Yedo.

SEDAN (CANAL DE), en France, dép. des Ardennes, arrond. et cant. de Sedan. Commencé en 1789, suspendu en 1792, il a été repris en 1806 et terminé 4 ans après. C'est une coupure ou dérivation de la Meuse, depuis en amont jusqu'en aval de Sedan, en passant par les fossés de cette place. Il se compose d'une écluse de garde à sa prise d'eau, ensuite d'un canal de 576 mètres 59 cent. de long, au milieu duquel est un petit port, enfin d'une écluse à sas à son extrémité inférieure, qui rachète une pente de 1 mètre 41 centimètres.

SEDAN, ville forte de France, dép. des Ardennes, chef-lieu d'arrondissement et de 2 cantons, à 4 l. E. S. E. de Mézières et à 10 l. 1/2 N. E. de Rethel; sur la Meuse, qui y est navigable et la divise en 2 parties très-inégales, réunies par un pont en pierre, et dont la plus considérable occupe la rive droite; un peu au-dessous du confluent du Chiers. Lat. N. 49° 42′ 29″. Long. E. 2° 37′ 36″. Tribunaux de 1re. instance et de commerce, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, entrepôt des tabacs et poudres, inspection forestière, chambre consultative des manufactures, conseil de prud'hommes, société d'agriculture et société biblique protestante. Les fortifications, autrefois importantes, mais mal entretenues dans ces derniers temps, consistent dans plusieurs ouvrages à cornes et autres entourés de fossés et dans une citadelle en assez bon état. Cette ville, divisée en Haute et Basse, a 2 portes, des maisons assez bien bâties, quelques édifices publics remarquables, entre autres le château, où naquit Turenne et dans lequel on a établi l'arsenal, bien fourni en armes de toute espèce et en anciennes armures très-belles et curieuses; 1 église et 3 chapelles catholiques, 1 temple calviniste, 1 hôpital militaire, 1 établissement de sœurs de la charité, 1 hospice d'enfans trouvés, 1 collége communal, 1 école de dessin linéaire, 1 bibliothèque publique, 1 prison et 1 salle de spectacle; on distingue sur la place de l'Hôtel-de-Ville la statue en bronze de Turenne. Un petit canal de dérivation de la Meuse, qui passe dans les fossés de la place, a été ouvert sur la rive gauche pour faciliter la navigation, très-embarrassée dans l'intérieur de la ville. Sedan est renommé pour ses nombreuses manufactures de draps fins, dont la première fut établie en 1646, par N. Codeau; on y fabrique aussi des casimirs, castorines, cuirs de laine et plusieurs autres étoffes de ce genre; des cardes, forecs et autres machines nouvelles pour tondre les draps; de la bonneterie de laine, des boucles d'acier, etc. Il y a de nombreuses filatures de laine, des tanneries et des teintureries. Il s'y fait en outre un bon commerce de commission et de transit de toutes sortes de marchandises. 4 foires. Indépendamment de Turenne, Sedan a vu naître Cappel, savant professeur calviniste; Desportes, habile peintre; les 3 Drelincourt, protestans, l'un théologien célèbre et les 2 autres littérateurs; et Baudin, législateur et philosophe. 12,610 hab. Il y a aux environs plusieurs usines à fer.

Cette ville est très-ancienne; Charles-le-Chauve s'en empara et la conserva jusqu'en 880 que Louis, roi de Germanie, en prit possession, ainsi que des terres qui en dépendaient. On ignore l'époque à laquelle cette seigneurie fut érigée en principauté indépendante; il est certain qu'après avoir été possédée par plusieurs seigneurs, entre autres par Robert de la Mark, mort sans enfans, Charlotte, sa sœur et son héritière, la porta en dot à la maison de La Tour-d'Auvergne, en 1591, et qu'elle resta dans cette famille jusqu'en 1641: elle fut alors échangée contre la terre d'Épernay, les duchés de Château-Thierry et d'Albret, le comté d'Évreux, etc., et réunie à la France sous Louis XIII. Cette principauté fit partie du Rethelois, dans l'ancienne prov. de Champagne. Louis XIII accorda des priviléges aux fabriques de cette ville, mais on lui retira l'indépendance municipale, et l'industrie en souffrit beaucoup; Colbert la releva. Sedan a possédé aussi une célèbre université protestante, qui exista jusqu'à la révocation de l'édit de Nantes.

L'arrond. se divise en 5 cant.: Carignan, Mouzon, Raucourt et Sedan (N. et S.); il contient 93 comm. et 54,588 hab.

SEDANG, bourgade sur la côte N. O. de l'île Bornéo, à 120 l. S. O. de Bornéo;

Digitized by Google

à l'embouchure d'une rivière dans une baie profonde. Lat. N. 2° 16'. Long. E. 108° 24'.

SEDANO, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. de Burgos, et à 5 l. S. S. O. de Villarcayo; dans la vallée de son nom. 300 hab. Carrière de cristal de roche aux environs.

SEDBERGH, ville d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Staincliff and-Ewcross; à 22 l. O. N. O. de Londres. Elle doit principalement son aisance à des manufactures d'objets en fer. 2,022 hab.

SEDDIA, ville de l'Indo-Chine, à l'E. de l'Assam, dans le pays de Marâ; sur le Brahmapoutre, à 25 l. N. E. de Rengpour.

SEDD-UL-BAHR-CALESSI (Digue ou barrière de la mer), château-fort de la Turquie d'Europe, sandjak et à 13 l. S. O. de Gallipoli; à l'embouchure du canal des Dardanelles dans l'Archipel, vis-à-vis de Coum-Calessi, en Asie. Sa figure approche de celle d'un carré. L'époque de sa fondation remonte au règne de Mahomet IV, en 1659. La garnison est ordinairement de 600 hommes : une partie de ces troupes logent dans le château même, qui renferme une mosquée; le reste est distribué dans un bourg de 400 à 500 maisons, qui est en avant et très-près du château. Tous les hab. de ce bourg sont Turcs. Le château est joint au canal par une large digue qui s'étend de la colline au pied de laquelle il est bâti jusqu'au bord de la mer. Près de là on remarque les ruines d'*Eleus* et le tombeau de Protésilas.

SÉDÉ, lac d'Égypte. *Voy.* MADIÉH.

SEDÉIR, prov. d'Arabie. *Voy.* SOUDEYR.

SEDELLA, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. N. E. de Malaga (Grenade), et à 3 l. S. E. d'Alhama; au pied de la sierra Tejea, dans un pays fertile en vin excellent, huile et soie. 2 moulins à huile. 3,200 hab.

SEDELLE, rivière de France, dép. de la Creuse, arrond. de Guéret. Elle prend sa source dans la forêt de Lizières, près et à l'O. du village de ce nom, dans le cant. et à 1 l. 1/2 E. S. E. de La Souterraine, passe près de cette ville, entre dans le cant. de Dun-le-Palleteau, et se joint à la gauche de la Creuse, au-dessous du village de Crosant, à 1 l. O. N. O. de Fresselines, après un cours, généralement au N., d'environ 8 l., dont 5 de flottage à bûches perdues. Son principal affluent est la Brezantine, flottable, qu'elle reçoit par la droite.

SEDERON, bourg de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 8 l. 1/4 S. E. de Nions, et à 21 l. 2/3 S. S. E. de Valence; chef-lieu de cant.; dans une gorge resserrée et peu fertile. 2 foires. 700 hab.

SEDGEFIELD, paroisse d'Angleterre, comté et à 3 l. S. S. E. de Durham, ward de Stockton. 1 maison de charité bien dotée et 1 école de grammaire libre. 1,955 hab.

SEDGEFORD, ward d'Angleterre, comté de Norfolk, hundred de Smithden, à 4 l. N. N. E. de Lynn-Regis; près de la côte orientale du Wash. 1,766 hab.

SEDGELEY, paroisse d'Angleterre, comté de Stafford, hundred de Seisdon; à 1 l. S. de Wolverhampton. Forges considérables. 17,195 hab.

SEDGEMOOR, campagne d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Whitley; sur les rives du Parret, à l'E. de Bridgewater. Elle est mémorable par la défaite du duc de Monmouth et de son parti, en 1685, par les forces du roi Jacques II.

SEDGER-RIVER, rivière de Patagonie, qui se jette dans la partie O. du port de Famine, au détroit de Magellan. Le commodore Byron, qui n'a pu la remonter que l'espace de 1 l. 1/4 dans une chaloupe, dit que l'eau en est excellente, le courant rapide, très-peu profond et obstrué par quantité de gros troncs d'arbres, et que les bords sont couverts des plus beaux arbres du monde, peuplés de perroquets et d'autres oiseaux du plus beau plumage. Cette rivière est très-poissonneuse et fréquentée par un grand nombre d'oies et de canards sauvages qui se laissent facilement approcher. Le commodore ne vit pas d'habitans dans le pays voisin.

SEDGEWICK, comm. et port des États-Unis, état de Maine, comté d'Hancock; à 2 l. S. E. de Castine, sur le bord orient. de la baie de Penobscot. 1,420 hab.

SEDHOUT, ville de l'Hindoustan. *Voy.* SIDOUT.

SEDIKEUI, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak d'Aïdin, à 2 l. 1/2 S. E. de Smyrne; dans une plaine où croissent disséminés des figuiers, des amandiers et des oliviers. Il a une mosquée et une fontaine. Il y a beaucoup de Hollandais; le

Digitized by Google

consul-général de cette nation y possède une superbe demeure.

SEDILO, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. de Busachi, distr. et à 1 l. 3/4 N. E. de Ghilarza, et à 8 l. 1/3 S. O. de Nuoro; dans une plaine malsaine, mais abondante en blés et en pâturages. 1,980 hab.

SEDINI, village de Sardaigne, div. du Cap-Sassari, prov. et à 7 l. N. E. de Sassari, distr. et à 2 l. 1/3 N. N. E. de Nulvi; au milieu de montagnes fertiles en pâturages et en grains. 1,343 hab.

SEDJAZ, bourg de Perse, dans l'Irâc-Adjémy, beglerbeglik de Cazbïn; au S. de Soltaniéh. On y remarque le couvent d'Indjeroud, où est le tombeau du khan mogol Arghoun, et le palais d'Abda-khan.

SEDJELMESSA, ville ruinée de Barbarie. *Voy.* Sidjelmessa.

SEDJER ou CHEDCHER, pays d'Arabie, dans la partie orient. de l'Hadramaout; borné au N. par le Mahrah et baigné au S. par la mer d'Oman. Le sol est presque partout sablonneux. Il est habité par des Arabes qui parlent un langage particulier, inintelligible aux autres; ils possèdent les plus beaux chameaux de l'Arabie et d'autres bêtes de somme qu'on nourrit toute l'année avec des poissons, et vivent de dattes et de poissons, qui y sont en abondance, car le froment et d'autres grains leur sont inconnus. Ce pays tire son nom de la ville de Sedjer, située sur la côte.

SEDJER ou CHEDCHER, ville d'Arabie, dans l'Hadramaout, à 170 l. E. de Sana; sur la mer d'Oman, avec un port. Elle a donné son nom à toute la partie orientale de l'Hadramaout.

SEDJESTAN, pays de l'Afghanistan. *Voy.* Séistan.

SEDJIM, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 8 l. S. O. d'Okhrida; sur la rive gauche du Scombi.

SEDJOUR, rivière de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. d'Alep. Elle prend sa source près et à l'E. d'Aïn-Tab, coule au S. E., et se jette dans l'Euphrate, par la droite, à 5 l. au-dessous de Bir, après un cours d'environ 15 l.

SEDLCZANY, ville de Bohême. *Voy.* Seltschan.

SEDLECZ, village de Bohême, cercle et à 10 l. S. S. O. de Czaslau. On y a établi, dans un ancien bâtiment d'une abbaye de Cisterciens, une manufacture royale de tabac.

SEDLESCOMB, paroisse d'Angleterre, comté de Sussex, rape et à 2 l. N. N. O. d'Hastings, hundred de Staple. Source minérale. 506 hab.

SEDLETZ ou SELTZ, ville de Bohême, cercle et à 12 l. S. E. de Beraun. 100 maisons.

SEDLITZ, ville de Bohême, cercle de Prachin, à 3 l. O. N. O. de Pisek. Fabriques de dentelles. 100 maisons.

SEDLITZ, village de Bohême, cercle de Saatz. Il y a des eaux minérales renommées; ces eaux s'expédient au-dehors.

SEDLITZ (GROSS), village du roy. de Saxe, cercle de Misnie, baill. et à 3/4 de l. O. S. O. de Pirna, et à 3 l. S. E. de Dresde; sur le Petrefactenberg. On y remarque le château royal de Friedrichsburg. 20 maisons.

SEDNEV, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 6 l. N. E. de Tchernigov.

SEDRAT, rivière de Barbarie, empire de Maroc, dans le N. de la prov. de Draha. Elle coule au S. O., et, après un cours d'une vingtaine de l., afflue à la gauche de la Mougouna, qui va se jeter dans la Draha.

SEDRINA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 2 l. 1/2 N. de Bergame, distr. et à 1/4 de l. S. O. de Zogno; sur la gauche du Brembo. Patrie du peintre J. Palma.

SEDZISZOW, ville de Gallicie, cercle et à 5 l. O. N. O. de Rzeszow.

SEE. Les noms de l'Hindoustan qui commencent ainsi suivant l'orthographe anglaise, sont renvoyés à Sy.

SÉE, rivière de France, dép. de la Manche. Elle prend sa source dans l'arrond. et le cant. de Mortain, près du village de Montons, coule à l'O., arrose les cant. de Sourdeval, de Juvigny et de St.-Pois, entre par celui de Ducey dans l'arrond. d'Avranches, où elle baigne la ville de ce nom, au-dessous de laquelle elle se dirige au S. O., pour se joindre à la droite de la Selune, à l'entrée de celle-ci dans la baie du Mont-St.-Michel, après un cours d'environ 12 l., dont 2 l. 1/2 de flottage, de Cuves à Tirpied, et 4 l. de navigation depuis ce dernier point, par le moyen des marées. Les transports qui se font sur cette rivière ont lieu sur de

Digitized by Google

petits batelets chargés des engrais de mer; sa flottaison est peu de chose : on y a flotté, il y a quelques années, des sapins destinés pour la mâture des vaisseaux.

SEEALP, vallée de Suisse, dans les Rhodes intérieurs du canton d'Appenzell, dont elle est une des plus méridionales. Elle a 1 l. 1/2 de long, du N. E. au S. O. Le Hoch-Sentis s'élève à son extrémité S. O. Elle renferme un lac de son nom.

SEEASEN, paroisse de Norvège, diocèse de Drontheim, baill. de Drontheim septentrional. 1,900 hab.

SEEBACH, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 9 l. N. O. d'Erfurt, cercle et à 2 l. 1/3 N. O. de Langensalza; sur un petit affluent de l'Unstrut. 1 hôpital. 600 hab.

SEEBACH, village du grand-duché de Saxe-Weimar, principauté et baill. d'Eisenach; à côté du mont Marktberg, où se trouvent des grottes et des stalactites remarquables.

SEEBERG, paroisse de Suisse, cant. et à 6 l. N. N. E. de Berne, baill. et à 2 l. S. de Wangen. 1,430 hab.

SEEBERGEN, village de la principauté de Schwarzbourg-Rudolstadt, dans le comté supérieur, chef-lieu d'une prévoté enclavée dans la principauté de Gotha; à 1 l. 3/4 E. S. E. de la ville de ce nom. Carrière de bonnes pierres meulières. 500 hab.

SEEBURG, village du roy. de Hanovre, gouv. d'Hildesheim, princip. de Grubenhagen, baill. de Giboldehausen; sur le lac de son nom, dont l'aspect est pittoresque, et qui fournit une grande quantité de poissons. 690 hab.

SEEBURG, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 18 l. S. S. E. de Königsberg, cercle et à 6 l. O. S. O. de Röpel; entre deux lacs. Elle a un ancien château et 3 faubourgs. Fabriques de draps, de bas et de chapeaux. 1,455 hab.

SEEBURG, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 5 l. 1/4 N. O. de Mersebourg, et à 2 l. 3/4 E. S. E. d'Eisleben; cercle des Lacs-de-Mansfeld; entre les deux lacs de Mansfeld, dont l'un a de l'eau douce, et l'autre, de l'eau salée. 300 hab.

SEEDORF, paroisse de Suisse, cant. et à 3 l. N. N. O. de Berne, baill. et à 3/4 de l. E. d'Aarberg. 1,720 hab.

SEEFELD, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg; sur la Bulka. 1,200 hab. Dans le voisinage se trouvent 12 petits lacs.

SEEFELD, paroisse du duché d'Oldenbourg, cercle et à 3 l. N. N. O. d'Ovelgönne, baill. d'Abbehausen. 1,320 hab.

SEEGENBERG, village des États-Prussiens. *Voy.* Segenberg.

SEEHAUSEN, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence de Magdebourg, cercle et à 2 l. 3/4 N. d'Osterburg, et à 4 l. 1/4 S. S. O. de Perleberg; sur l'Aland. Environnée de murs. 1 hôpital. Commerce de blé et de chevaux. 1,714 hab.

SEEHAUSEN, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 5 l. O. de Magdebourg, cercle et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Wanzleben. 2 églises. 2,686 hab. Carrière royale de pierre de taille.

SEEHOF, château royal de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 1 l. N. N. E. de Bamberg 1er. Il est accompagné de beaux jardins.

SEEKHONK, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Bristol, à 14 l. S. S. O. de Boston; sur la rive gauche du Pawtucket, vis-à-vis de North-Providence. Il y a une banque. 2,775 hab.

SEEKHONK, rivière des États-Unis. *Voy.* Pawtucket.

SEEKIRCHEN, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Salzbourg; près de l'extrémité S. O. du lac Waller, sur le torrent qui en conduit les eaux à la Salza. 515 hab.

SEEKREIS, cercle du grand-duché de Bade. *Voy.* Lac-et-Danube.

SEELAND, *Sialland*, la plus grande île du Danemark proprement dit, dans le diocèse de son nom; séparée des terres suédoises, à l'E., par le Sund, de l'île de Fionie, à l'O., par le Grand-Belt, et baignée au N. par le Cattegat, au S., par la Baltique. Elle s'étend entre 55° 2' et 56° 8' de lat. N., et entre 8° 30' et 10° 16' de long. E.; sa longueur, du N. N. E. au S. S. O., est de 30 l., sa plus grande largeur, de 25 l., son circuit, d'environ 70 l., et sa superficie, de 363 l. Les côtes de cette île sont découpées par des bras de mer nombreux, dont plusieurs sont très-profonds : le plus remarquable est

Digitized by Google

l'Ise-fiord, qui pénètre dans les terres septentrionales, et dont le long Roes-kilde-fiord n'est qu'une division. Les principaux caps sont le Nakke-hoved, au N. E., le Refsnæs, au N. O., et le Knuds-hoved, au S. L'île est bien arrosée : la Ness-aae, qui coule au S., est la rivière la plus importante ; à l'O., on voit la Hallebye-aae, et à l'E., la Kiöge-aae. Il y a plusieurs lacs : on distingue surtout l'Esrom-söe et le Furesöe, au N. E., et le Tiis-söe, à l'O. Le terrain est assez généralement bas et uni ; il offre cependant des paysages variés et agréables. Le long des côtes s'élèvent quelques roches ou falaises ; à l'E. est le Stevensklint, dont l'élévation au-dessus des eaux est de 120 à 130 pieds : cette roche est composée de pierre à chaux, de craie et de pyrites disposés en masses cohérentes ; à l'O. est la roche de Grumperup, et au S. celle de Faxöe, qui offrent à peu près les mêmes phénomènes.

Le climat de l'île de Seeland est humide, mais fort doux relativement à la latitude ; il est très-favorable à la végétation. L'agriculture, l'éducation du bétail et la pêche fournissent aux habitans des ressources importantes, non-seulement pour leur subsistance, mais encore pour le commerce étranger. Il y avait autrefois de grandes forêts dans l'île ; mais la culture les a éclaircies, et en a même fait disparaître la plus grande partie. Des champs bien cultivés produisent des grains de toute espèce, et principalement de l'orge, dont on exporte annuellement une grande quantité, surtout en Norvège. Les pâturages servent à entretenir beaucoup de bétail ; on estime les chevaux de Seeland pour leur force et la beauté de leur port. Les côtes offrent une pêche abondante ; les lacs et les rivières abondent en poissons, et il y a un grand nombre d'étangs pourvus de carpes et de perches, dont la principale consommation se fait à Copenhague.

Seeland a une population de 310,000 hab., et se divise en 5 baill. : Copenhague, Frederiksborg, Holbek, Prœstöe et Soröe. Copenhague, capitale du Danemark, est la ville principale de l'île ; Elseneur en est ensuite l'endroit le plus important.

SEELAND, *Sielland*, diocèse de Danemark, composé des îles de Seeland, Samsöe, Amager, Saltholm, [illegible]n et Bornholm. Il contient 360,000 hab. Copenhague en est le chef-lieu.

SEELAND, pays de Suisse, dans le N. O. ; au canton de Berne. Il s'étend depuis le lac de Neuchâtel jusqu'au canton de Soleure, est baigné à l'O. par le lac de Bienne et traversé par l'Aar, et renferme les baill. d'Aarberg, Büren, Erlach et Nidau.

SEELBACH, bourg du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, chef-lieu d'un baill. qui forme la principauté de Hohengeroldseck, à 3 l. 3/4 S. d'Offenbourg et à 8 l. 1/4 N. de Fribourg ; sur la droite de la Schutter, qui y reçoit le Seel. 2 églises ; hospice de Franciscains. 600 hab. ; le baill. en a 5,000.

SEELBURG, ville de Russie, en Europe. *Voy.* ZELBOURG (ALT).

SEELOW, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 5 l. 1/4 N. N. E. de Francfort, cercle et à 3 l. 1/2 N. O. de Lebus. 2 églises. 1,389 hab.

SEENGEN, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. et à 1 l. 1/2 S. de Lenzburg, et à 3 l. S. E. d'Aarau ; chef-lieu de cercle ; à l'extrémité N. du lac d'Halwyl, dont l'Aa sort en cet endroit. Fabriques de cotonnades et de cordes pour le coton. Foires. 1,430 hab.

SEER, ville d'Arabie. *Voy.* SER.

SEERBENY-YASS, île du golfe Persique, sur la côte de l'Arabie ; par 24° 34′ de lat. N. et 50° 20′ de long. E. Le canal entre cette île et la terre-ferme n'offre de passage qu'aux bateaux pêcheurs de perles. Elle est très-haute au centre.

SEESEN, ville du duché de Brunswick, distr. du Harz, chef-lieu de cercle et siége d'une surintendance, à 11 l. S. O. de Brunswick ; sur la Schildau, à 584 p. au-dessus de la mer. 2 églises, 1 synagogue, 1 hôpital ; grande école juive, école bourgeoise supérieure. Manufacture de camelot, tanneries et fabrique de fer-blanc ; on y fait beaucoup de tonneaux. Commerce actif. 2,000 hab.

SEESTADTL, ville de Bohême, cercle et à 5 l. N. de Saatz ; sur un petit lac poissonneux. 130 hab.

SEE-UND-DONAUKREIS, cercle du grand-duché de Bade. *Voy.* LAC-ET-DANUBE.

SEEVEDES, bærad de Suède, dans le N. de la préfecture de Calmar. Wimmerby en est le principal endroit.

Digitized by Google

SEEWIS, village de Suisse, cant. des Grisons, ligue des Dix-Droitures, haute-juridiction et à 1 l. N. O. de Schiers, et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Coire. 6 foires. 710 hab.

SEÈZ ou SEÈS, ville de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 4 l. 1/2 N. N. E. d'Alençon, et à 9 l. 1/2 S. E. de Falaise; chef-lieu de cant.; sur l'Orne, dans une plaine unie et fertile, et sous un ciel pur et sain. Siége d'un évêché, suffragant de Rouen, et dont le dép. de l'Orne forme le diocèse. Elle est assez bien bâtie et a un séminaire, un collége communal et 2 hôpitaux. On y remarque le palais épiscopal, très-bel édifice moderne, et la cathédrale, monument gothique commencé vers 1050 et achevé en 1166, dont on admire le chœur, pour sa hardiesse, et le portail, flanqué de 2 tours surmontées chacune d'une flèche légère et très-élevée. Fabriques de tissus de coton et tanneries; commerce peu actif. 7 foires. Patrie des érudits Antoine et Jacques Hommey, et du bénédictin Toustain, auteur d'un traité diplomatique. 5,066 hab. Mines de cuivre pyriteuse et de manganèse, aux environs.

Cette ville, très-ancienne, paraît avoir été importante autrefois. J. César en parle, et de son temps elle était la capitale des *Saii* ou *Sessunii*, peuple de la Gaule-Celtique; elle fit ensuite partie de la 2e. Lyonnaise, et eut 2 forteresses. Le christianisme s'y introduisit de bonne heure; St.-Latinien, mort en 440, en est regardé comme le premier évêque. Ruinée, vers la fin du IXe. siècle, par les Normands qui la rétablirent plus tard, Louis-le-Jeune la brûla en 1150; elle fut promptement rebâtie, et ruinée de nouveau en 1353, par les Anglais, qui en rasèrent les fortifications; relevée bientôt après, elle éprouva le même sort des troupes de Charles d'Artois, comte de Longueville. Cette ville renfermait beaucoup de couvens. Les calvinistes, sous l'amiral de Coligny, y entrèrent en 1563.

SÉEZ, bourg des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Tarentaise, mand. et à 2/3 de l. E. de Bourg-St.-Maurice, et à 5 l. 3/4 N. E. de Moutiers; au pied du Petit-St.-Bernard, sur la droite de l'Isère. Il est en général mal bâti; ses rues étroites sont bordées de trottoirs de 2 à 3 pieds de haut, pour empêcher les eaux qui descendent de la montagne de pénétrer dans les maisons. 1,591 hab.

SEFAKÎN, ville d'Arabie, dans l'Yémen, à 24 l. O. de Saná; dans le cant. montueux de Hofach. C'est une place assez grande, entourée d'un mur solide. Le dola ou gouverneur du Hofach y fait sa résidence.

SEFED, village de la Turquie d'Asie. *Voy.* SAFET.

SEFENG, golfe qui, suivant la plupart des géographes, est formé par le golfe Arabique, sur la côte d'Égypte, au S. du mont Ezzéit. Selon M. Rüppell, ce golfe n'existe pas.

SEFERA, ville d'Arabie. *Voy.* SAFRA.

SÉFID-ROUD, fleuve de Perse. *Voy.* KIZIL-OUZEN.

SEFFIN, bourg de la Turquie d'Asie, pach. de Bagdad, dans le désert de Syrie; sur la rive droite de l'Euphrate, à 40 l. E. d'Alep. Au S. s'étend la fameuse plaine du même nom, dans laquelle se donnèrent, dans l'espace de 110 jours, 90 combats, entre les armées d'Ali, gendre de Mahomet, et de Moâwié, qui lui disputait le khalifat; il y périt plus de 70,000 musulmans.

SÉFOURA, bourg de Sénégambie, dans le Fouta-Dialon, à 7 l. S. E. de Ségo. On y remarque une mosquée.

SEFTIGEN, baill. de Suisse, dans la partie occid. du canton de Berne. 14,400 hab. Belp en est le chef-lieu.

SEFTIGEN, village de Suisse, canton de Berne, baill. de son nom, paroisse de Gurzelen. La source minérale de Limpach, dans le voisinage de ce village, est très-fréquentée.

SEGADAENS, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 4 l. E. N. E. d'Aveiro; sur la gauche de la Vouga.

SEGAHGHY, ville de l'empire Birman, prov. de Pégou, sur la rive gauche du bras principal de l'Iraouaddy; à 18 l. N. O. de Rangoun.

SEGAL, île de l'Atlantique, près de la côte occid. de France, dép. du Finistère; arrond. de Brest, cant. de Ploudalmezeau; à 2 l. 2/3 O. de St.-Renan. Elle a 250 toises de l'E. à l'O. et 200 du N. au S.; le bec d'Arguilar est au S., et celui d'Ârvis, au N.

SEGAL (St.), village de France, dép.

Digitized by Google

du Finistère, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 N. N. E. de Châteaulin. 1,250 hab.

SEGAMENGIOURA, bourgade de Barbarie, roy. de Tripoli, à 25 l. S. E. de Mesurata; sur la côte occid. du golfe de Sidre. On y trouve en abondance la plante nommée *temeri*.

SEGARRIO, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 8 l. N. de Cagliari, et à 4 l. 2/3 S. S. O. d'Isili; distr. de Sanluri; au pied d'une montagne qui a des cavernes peu profondes, où l'on trouve de l'alun natif cristallisé.

SEGEBERG, ville de Danemark, duché de Holstein, chef-lieu de bailliage, à 11 l. N. N. E. de Hambourg et à 10 l. S. de Kiel; sur la rive gauche de la Trave, au pied de l'Alberg, montagne crayeuse et calcaire. 1 hôpital. 3 foires. La chaux de l'Alberg forme un article important de commerce. 1,400 hab.

SEGEDIN, ville de Hongrie. *Voy.* Szegedin.

SEGELHORST, village de la Hesse-Électorale, prov. de la Basse-Hesse, cercle de Schauenbourg, baill. d'Oldendorf; à 1 l. 1/2 E. de Rinteln. 275 hab. Une trêve y fut conclue entre les Suédois et les Impériaux, en 1633.

SEGENBERG ou SEEGENBERG, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 13 l. S. O. d'Oppeln, cercle et à 3 l. N. N. E. de Ratibor; sur la gauche de la Rudka. Il y a un haut-fourneau et 5 fourneaux à rafraîchir.

SEGESD (FELSÖ) ou SEGEDSVÁR, bourg de Hongrie, comitat de Schimegh, marche de Martzali; à 7 l. O. de Kaposvár.

SÉGESTAN, pays de l'Afghanistan. *Voy.* Sâistan.

SEGESVAR, siége et ville de Transylvanie. *Voy.* Schässburg.

SEGGAU, bourg de Styrie. *Voy.* Seckau.

SEGGHEDAM, petite oasis du Sahara, entre le Fezzan et le Bournou; sur la route de Mourzouk à Kouka, à 35 l. de la première de ces villes. Il y a des palmiers et de l'eau douce. Ce lieu sert ordinairement d'embuscade à une tribu de Tibbous, qui cherchent à piller les petites caravanes.

SEGGWIN, principauté de l'Hindoustan. *Voy.* Sikkim.

SÉGHÉVITCHI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 32 l. E. de Grodno, distr. et à 4 l. E. N. E. de Novogrodek.

SEGHIM, ville du Turkestan chinois. *Voy.* Senghim.

SEGIGECK, forteresse de la Turquie d'Asie. *Voy.* Sighadjik.

SÉGLIEN, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 3 l. 1/3 O. N. O. de Pontivy, cant. et à 1 l. 2/3 O. S. O. de Cléguerec. 3 foires. 2,000 hab.

SEGNA, ville de Croatie. *Voy.* Zeng.

SEGNEVITCHI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 34 l. S. S. E. de Grodno, distr. et à 8 l. E. S. E. de Proujani.

SEGNI, Signia, ville des États de l'Église, délégation et à 6 l. O. de Frosinone, et à 11 l. S. E. de Rome; sur la montagne de son nom. Siége d'un évêché, érigé en 499. Il y a une belle cathédrale. On prétend que les orgues furent inventées dans cette ville. 3,455 hab.

SÉGO, ville de Nigritie, capitale du Bambara, sur le Diali-ba; à un peu plus de 100 l. S. O. de Timbouctou. Elle se divise en quatre parties, dont deux, Ségo-Koro et Ségo-Bougo, sont sur la rive gauche du fleuve, et les deux autres, nommées Ségo-Soukoro et Sego-Sikoro, sur la rive droite: cette dernière, la plus considérable, est la résidence du roi; chacune est entourée de murailles, et paraît former une ville distincte. Les maisons de Ségo, construites en argile, sont de forme carrée et surmontées de terrasses; les rues sont étroites. Il y a de nombreuses mosquées. L'aspect de cette cité est très-animé; le fleuve y est sans cesse couvert de bateaux. Environ 30,000 hab., les uns Nègres, les autres Maures.

C'est à Ségo que Mungo-Park vit le Diali-ba pour la première fois, et c'est à ce célèbre voyageur que l'Europe doit la connaissance de cette importante ville.

SÉGO ou SÉGOZÉRO, lac de Russie, en Europe, dans le N. du gouv. d'Olonetz; au N. O. du lac Onéga et au S. O. du lac Vigo. Il a 10 l. de long, du N. O. au S. E., sur 8 l. de large. Ses eaux s'écoulent, au N. E., dans le lac Vigo.

SÉGONET, ville d'Abyssinie. *Voy.* Sagonet.

SÉGONZAC, bourg de France, dép. de la Charente, arrond. et à 2 l. 3/4 S. E. de Cognac, et à 6 l. 1/2 O. d'Angoulême;

Digitized by Google

chef-lieu de canton ; dans un pays riche et bien cultivé en vignes, dont les produits donnent des eaux-de-vie de 1re. qualité, objet d'un grand commerce. 12 foires. 2,556 hab. On y a trouvé des antiquités gauloises.

SEGORBE, Segobriga, ville d'Espagne, prov. et à 12 l. N. de Valence, et à 7 l. N. O. de Murviedro; dans un vallon très-fertile, près de la droite de la Palancia. Siége d'un évêché, suffragant de Valence. Les rues sont larges, et la plupart des maisons, bien bâties; 6 places, 13 fontaines publiques et plus de 40 particulières. La cathédrale est l'unique paroisse : on y remarque de belles peintures de l'école de Joannez; 4 couvens de moines, dont un est le plus bel édifice de la ville, 1 autre extrà-muros, 1 de religieuses, 1 beau palais épiscopal, 1 séminaire, ancienne maison des Jésuites, dans lequel est le tombeau de Pedro Miralles, son fondateur; 1 caserne, 1 hôpital et 1 très-bel hospice de la Pitié, construit depuis peu avec les pierres des murailles et du château qui défendaient autrefois cette ville. Fabriques d'amidon, de poterie, de papier et d'eau-de-vie. Foires, les 15 août et 11 novembre. Patrie du poète A. Jimen. On y a trouvé quelques inscriptions et autres antiquités romaines. 6,260 hab. Les environs sont riches en grains, fruits, huile et soie; on y voit une source de belle eau, tellement abondante qu'elle suffit à son origine, pour faire tourner un moulin. Les montagnes voisines renferment une mine de plomb et des carrières de marbre.

Cette ville fut conquise sur les Maures en 1245, par Jacques v, roi d'Aragon.

SÉGOUAM, une des îles Aléoutiennes, entre la Russie américaine et celle d'Asie; au N. E. de l'île Amla. Lat. N. 52° 50'. Long. O. 174° 35'.

SEGOVIA, dép. du Guatemala, état de Honduras. Le chef-lieu est Somoto.

SEGOVIA (NUEVA), rivière du Guatemala. *Voy.* Escondido.

SEGOVIA (NUEVA), petite ville du Guatemala, état de Nicaragua, à 38 l. N. de Léon. Lat. N. 13°. Long. O. 86° 46'. Environ 600 hab., dont 450 Indiens. Nueva-Segovia a changé plusieurs fois d'emplacement, ayant été ravagée par des Indiens insoumis, aidés de pirates européens.

SEGOVIA (NUEVA), ville de l'île de Luçon, une des Philippines, à 90 l. N. de Manille; sur la rive droite du Tajo. Siége d'un évêché. Elle est défendue par un fort.

SEGOVIA-NUEVA, ville de Colombie. *Voy.* Barquisimeto.

SÉGOVIE, *Segovia*, prov. du centre de l'Espagne, dans la Vieille-Castille; bornée au N. par celles de Valladolid, de Burgos et de Soria, à l'E. par celle de Guadalaxara, au S. par celles de Madrid et de Tolède, et à l'O. par celle d'Avila. Elle a 35 l. dans sa plus grande longueur, 14 l. de moyenne largeur et 441 l. c., et est couverte à l'E. et au S. par la sierra de Guadarrama, qui y présente le célèbre défilé de Somosierra, et d'où descendent la Riaza, le Duraton, la Cega, le Piron et l'Eresma, principaux cours d'eau qui arrosent cette contrée, généralement plate partout ailleurs; ces rivières nourrissent surtout beaucoup de truites saumonées, d'anguilles et de barbots. On remarque aussi le canal de Ségovie, qui de cette ville va au N. O. joindre le Duero, mais hors des limites de cette province, qui possède en outre plusieurs sources minérales. Le sol produit du blé en assez grande abondance, du seigle, de l'orge, des pois chiches, de l'avoine, des légumes, de la garance, du lin, du chanvre, des fruits, du vin, de l'huile et du bois; on y élève des bêtes à cornes en petite quantité, mais beaucoup de mérinos qui donnent une laine très-renommée. Les forêts renferment des sangliers, des daims, des cerfs, des chats sauvages et du petit gibier. Dans les montagnes, sont des mines d'argent, de cuivre, de plomb, d'aimant et de fer; il y a des carrières de marbre, de jaspe, de granit, de pierres calcaires, etc. L'industrie consiste dans des fabriques de draps et autres lainages, faïence, verre, cristaux, savon, eau-de-vie, chapeaux, toiles, papier et laiton, des tanneries, l'exploitation de mines et de forges; on fabrique aussi des tuiles, des briques, de la chaux et du plâtre. 170,000 hab. Ségovie en est le chef-lieu.

SÉGOVIE, prov. d'Espagne, formée par les Cortès, en 1822, de la plus grande partie de la prov. de même nom et de faibles portions de celles d'Avila, de Valladolid, de Burgos et de Soria; entre les prov. de Burgos au N., de Soria au N. E.,

Digitized by Google

de Guadalaxara à l'E., de Madrid au S. E., d'Avila au S. O., et de Valladolid au N. O. Elle a 30 l., du N. E. au S. O., sur 13 l. de moyenne largeur. 145,985 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

SÉGOVIE, *Segovia*, Segovia, ville d'Espagne, chef-lieu de prov., à 18 l. N. N. O. de Madrid et à 19 l. 1/2 S. E. de Valladolid; sur un rocher immense qui s'élève à une grande hauteur, entre 2 vallées, dont l'une, au N., est arrosée par l'Eresma, qu'on y passe sur 5 ponts, et l'autre, au S., par son affluent le Clamores. Lat. N. 40° 56′ 0″. Long. O. 6° 4′ 0″. Siége d'un évêché, suffragant de Tolède. Elle a la forme d'un navire, dont la poupe regarde l'E., et la proue, l'O.; les vieilles murailles qui l'entourent sont flanquées de tours et percées de 7 portes, et est environ 4,000 pas de circonférence; 4 faubourgs l'environnent. Les rues y sont presque toutes étroites, tortueuses, pavées inégalement, et quelques-unes, très-escarpées; les maisons sont anciennes mais assez bien bâties. On y remarque la cathédrale, érigée dans le XVIe. siècle, de style en partie grec et en partie gothique, et dont la tour a 330 pieds de hauteur; l'Alcazar ou château maure, en partie entouré par un profond fossé creusé dans le roc vif, flanqué de tours et ayant au centre une grosse tour appelée la tour du Roi D. Juan, dont les appartemens sont bien ornés et en bon état, et qui, après avoir été jadis la résidence de plusieurs rois de Léon et de Castille, est aujourd'hui occupé par le collége général militaire; et un aqueduc, ouvrage des Romains et l'un des plus hardis et des plus majestueux : il est en pierre de taille, sans ciment, a 159 arches soutenues par des colonnes dont quelques-unes ont de 80 à plus de 100 pieds de hauteur, commence au Caseron, ancienne tour très-forte située au N. de la ville, et se termine, à l'O., à l'Alcazar, après avoir distribué ses eaux dans les différens quartiers de la ville; il y a en outre plusieurs restes d'autres monumens romains. Ségovie possède 17 églises paroissiales et 5 annexes, 13 couvens d'hommes et 8 de religieuses, 5 hôpitaux, 1 hôtel des monnaies, érigé dans le XVe. siècle par Henri IV et restauré par Philippe II, où l'on ne fabrique plus que de la monnaie de cuivre depuis Philippe V, 1 caserne, 1 séminaire et 1 société économique. Les fabriques de draps et autres tissus de laine de cette ville furent autrefois des plus florissantes de l'Europe; elles déchurent beaucoup dans le XVIIe. siècle, mais depuis elles se sont relevées et comptent actuellement environ 800 métiers en activité qui, la majeure partie, ne tissent que des draps ordinaires, de la flanelle, des molletons, etc. On y trouve 3 lavoirs de laine, plusieurs moulins à papier, des tisseranderies, des fabriques de faïence et 1 verrerie. Foire, le 14 juin. Patrie des théologiens D. P. Fuentidueña et G. Cardillo de Villalpando, qui assistèrent au concile de Trente; de l'historien Solis, des poètes Alonzo de Ledesma et Alonzo de Velasco, et du peintre Domingo de Soto. 12,880 hab. Les environs sont assez fertiles et renferment des mines de cuivre tenant or et du plomb; près de la chartreuse de Paular, à peu de distance de la ville, il y a une carrière de marbre noirâtre.

L'armée française a occupé Ségovie depuis 1808 jusqu'en 1814.

SÈGRE, rivière d'Espagne, en Catalogne. Elle a sa source au défilé de la Perja, dans les Pyrénées, sur la limite du dép. français des Pyrénées-Orientales, à l'extrémité N. de la prov. de Barcelone, où elle baigne Llivia, Puycerda et Belver, entre ensuite dans celle de Lerida, arrose La Seu d'Urgel, Pons, Balaguer, Lerida et Mequinenza, qu'elle laisse à sa gauche, et vers lequel elle forme une petite partie de la limite entre les prov. de Lerida et de Saragosse (Aragon), et se joint bientôt à la gauche de l'Èbre, après un cours très-sinueux, mais généralement au S. S. O., d'environ 58 l. Ses principaux affluens sont la Balira, la Noguera-Pallaresa, la Noguera-Ribargorzana et la Cinca, qu'elle reçoit par la droite.

SEGRÉ, ville de France, dép. de Maine-et-Loire, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 7 l. 1/4 N. O. d'Angers et à 10 l. S. de Laval; sur l'Oudon, qui y reçoit la Verzée, à droite. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes. Elle est médiocrement bâtie. Filatures de lin et fabrication assez importante de bonnes toiles de ménage; commerce de bestiaux, fils, laines et grains. 11 foires. 900 hab.

C'était autrefois une bonne ville, qui fut

Digitized by Google

donnée par Jean-Sans-Terre à la reine Bérenger de Navarre, veuve de son frère Richard-Cœur-de-Lion ; il y avait autrefois un château-fort.

L'arrond. se divise en 5 cant. : Candé, Châteauneuf, Le Lion-d'Angers, Pouancé et Segré, et a 62 comm. et 57,733 hab.

SÉGRIE, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 6 l. 3/4 S. O. de Mamers, cant. et à 2 l. O. S. O. de Beaumont-le-Vicomte ; sur un petit affluent de droite de la Sarthe. 1,580 hab.

SEGUELSEM, village de Belgique, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 2 l. E. S. E. d'Audenarde, cant. et à 3/4 de l. S. E. de St.-Maria-Hoorebeke. 1,625 hab.

SEGUIN, îlot de l'Atlantique, sur la côte des États-Unis, état de Maine, à l'embouchure du Kennebeck ; par 43° 41′ 0″ de lat. N. et 72° 6′ 15″ de long. O. Il est élevé et a un beau phare.

SEGUINIÈRE (LA), village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. de Beaupreau, cant. et à 1 l. de Chollet ; sur la Moine. 1,310 hab.

SEGUNDO, rivière du Buenos-Ayres, prov. de Cordova. Elle prend sa source dans les sierras de Cordova, à 9 l. O. S. O. de la ville de ce nom, coule vers l'E., et se jette dans un lac marécageux, à 32 l. O. de Sta.-Fe, après un cours d'environ 50 l.

SÉGUR, bourg de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 6 l. 1/2 N. O. de Milhau, cant. et à 2 l. 1/4 O. de Vezins ; près de la gauche du Viaur. 3 foires. 1,600 hab.

SÉGUR, village de France, dép. du Cantal, arrond. et à 2 l. 3/4 N. de Murat, cant. et à 2 l. O. d'Allanche ; sur la gauche de la Rue. 1 foire. 1,250 hab.

SÉGUR, village de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 7 l. 2/3 N. N. O. de Brives, cant. et à 1 l. 3/4 O. S. O. de Lubersac ; sur la gauche de la Haute-Vézère. 12 foires. 650 hab. Mine d'antimoine aux environs.

SEGURA (SIERRA), chaîne de montagnes d'Espagne, qui s'étend, du S. O. au N. E., dans les prov. de Chinchilla (Murcie et Manche), de Grenade et de Jaen, et se rattache au N. à la sierra d'Alcaraz, à l'E. à celle de la Sagra, et au S. à celle de Castril. Elle donne naissance à la rivière de son nom et a environ 18 l. de longueur.

SEGURA, rivière d'Espagne, qui prend sa source à l'extrémité S. O. de la prov. de Chinchilla (Murcie), sur la limite de celle de Grenade, au pied de la grande sierra appelée Yelmo de Segura, qui forme une ligne de partage entre les eaux qui se rendent à l'Atlantique et à la Méditerranée. Elle court au N. E., resserrée entre des montagnes jusqu'aux environs d'Elche, où elle tourne à l'E. S. E., puis au S., après s'être grossie du Mundo, à gauche, entre dans la prov. de Murcie, qu'elle traverse de l'O. N. O. à l'E. S. E., et où elle arrose la ville de ce nom, se dirige au N. dans la prov. d'Alicante (Valence), et y baigne Orihuela, d'où elle va vers l'E. pour se jeter dans la Méditerranée, près de Guardamar, à 6 l. 1/2 S. S. O. d'Alicante. Son cours, pendant lequel elle ne reçoit que de faibles tributaires, à l'exception du Mundo, est d'environ 55 l. Cette rivière, par les nombreux canaux d'irrigation qu'elle alimente, est de la plus grande utilité pour le pays qu'elle traverse et fertilise beaucoup ; on en a tant établi depuis Orihuela jusqu'à la mer, qu'elle ne coule plus alors que comme un ruisseau.

SEGURA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. S. S. O. de St.-Sébastien (Guipuzcoa), et à 9 l. N. E. de Vitoria ; sur un terrain élevé, près de la droite de l'Oria. Il est muré, assez bien percé et bien bâti, et a une belle fontaine publique, 2 églises, 1 couvent de religieuses, 1 hôpital, et 1 forge qui produit 800 quintaux de fer par an. 2 foires franches. 940 hab.

SEGURA, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. N. de Teruel (Aragon), et à 4 l. N. O. de Montalban ; dans un pays très-boisé. 850 hab.

SEGURA, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 9 l. E. S. E. de Castello-Branco, et à 3 l. 1/4 N. N. E. de Rosmaninhal ; près de la droite de l'Eljas, qui le sépare de l'Espagne et qu'on y passe sur un pont. Il est muré et a un château-fort et un hospice. 985 hab.

SEGURA DE LA FRONTERA, ville du Mexique. *Voy.* Tepeaca.

SEGURA DE LA SIERRA, Castrum Altum, bourg d'Espagne, prov. et à 22 l. N. E. de Jaen (Murcie), et à 13 l. S. d'Alcaraz ; sur la pente d'une montagne, au pied de laquelle sourdent les sources qui forment le Guadalquivir et la Segura, et

Digitized by Google

dont le sommet est couronné par un vieux château. Résidence d'un commandant de place. 2 églises appartenant à l'ordre de Santiago et 1 couvent de Franciscains. 4,190 hab. Il a beaucoup souffert dans les dernières guerres.

Les environs, très-montagneux, fournissent de bons bois de marine, et renferment des mines d'argent, de cuivre et de plomb.

SEGURA DE LÉON, Segura, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. S. S. E. de Badajoz (Estrémadure), et à 7 l. E. S. E. de Xerez de los Caballeros; sur la pente d'une montagne. Il a un château-fort, avec logement pour 400 hommes, 1 couvent d'hommes et 1 de religieuses. La fabrication d'étoffes de gros lainages et le transport de bois provenant des environs, dans une grande partie de la province, y occupent beaucoup de monde. Foire, le 14 septembre. Il y a quelques antiquités romaines. 4,000 hab.

SÉGURET, village de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 4 l. 1/2 E. N. E. d'Orange, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. O. de Vaison; dans une situation pittoresque, sur le penchant d'une montagne que couronnent les ruines d'un ancien château, près de la gauche de l'Ouvèze. 2 foires. 1,000 hab.

SEGURILLA, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. O. de Tolède, et à 2 l. N. de Talavera de la Reyna; dans un pays montagneux, à quelque distance de la gauche du Guayerbas. 840 hab.

SEGURO (PORTO), ville du Brésil. *Voy.* Porto-Seguro.

SEGWIN, principauté de l'Hindoustan. *Voy.* Sikkins.

SEHAN, village d'Arabie, dans l'Yémen, distr. de Harras, à 12 l. O. de Sana; sur une colline. Marché, le mardi.

SEHAOU, principauté kurde de la Turquie d'Asie, pach. de Bagdad, vers la frontière de la Perse. Il y a un château-fort du même nom, résidence du prince.

SEHAREMPOUR, *Seharumpoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans le Dehly, chef-lieu du distr. de Seharempour septentrional; sur la droite de la Domoulah, à 31 l. N. N. E. de Dehly.

SEHAREMPOUR MÉRIDIONAL, distr. de l'Hindoustan. *Voy.* Merot.

SEHAREMPOUR SEPTENTRIONAL, *North-Seharumpoor*, distr. de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans le N. du Dehly, entre le Gange et la Djemnah. Le sol en est très-fertile, surtout en grains, sucre, coton, indigo et tabac. Seharempour est le chef-lieu.

SEHEM, montagne de Perse. *Voy.* Sahand.

SEHESTEN, village des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence de Gumbinnen, cercle et à 1 l. 1/4 N. de Sensburg, et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Rössel; entre 2 lacs. On y remarque les ruines d'un ancien château, d'où l'ancien cercle de Sehesten tirait son nom. 500 hab. Il y a 2 papeteries dans le voisinage.

SEHOAU ou SHEAU-CUNI, tribu indienne de la Patagonie, qui habite au pied du versant oriental des Andes, vers les sources de la rivière du Port-Désiré, dans une contrée à peu près inconnue, par 49° de lat. S. et 73° de long. O.

SEHOUGE, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, comté d'Iarlsberg; à 13 l. S. O. de Christiania. 1,430 hab.

SEHOURA, *Sehura*, ville de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans l'Agrah, distr. et à 10 l. S. E. de Gobed.

SEHVÂN, ville et forteresse importante de l'Hindoustan, dans le Sindhy, territoire des 3 Émirs, distr. de Djengar-Bazar; sur la droite du Sind, à 25 l. N. N. O. d'Hayder-abad.

SEIANO, village du roy. et de la prov. de Naples, distr. de Castel a Mare, cant. et à 1/2 l. de Vico-Equense; au pied d'une montagne. 1 église et 1 chapelle. Il est renommé pour ses huiles, fruits et vins. 1,520 hab.

SEIBE ou SEYBO, ville de l'île Haïti, dép. de l'Est, à 19 l. E. N. E. de St°.-Domingo; sur la petite rivière de son nom, qui va se jeter dans le Soco. 1 belle église en pierre. Environ 5,000 hab.

SEIBERSBACH, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 10 l. S. de Coblentz, cercle et à 3 l. 1/2 N. O. de Kreutznach; dans le Hundsruck. Forge. 660 hab.

SEIBERSDORF, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald, à 3 l. 1/2 N. d'Eisenstadt et à 6 l. S. S. E. de Vienne; au pied du Rocken-Boden, sur un bras de la Leitha.

SÉIBOUS, Rubricatus, rivière de Bar-

Digitized by Google

barie, dans le territoire d'Alger, prov. de Constantine. Elle a sa source au S. E. de Constantine, coule au N. E., et se jette dans le golfe de Bona, près et à l'E. de la ville de ce nom, après un cours d'environ 40 l. Sur les bords de cette rivière, on découvre encore, parmi les ruines d'*Hippo-Regius*, les vestiges d'un ancien quai, en mosaïque et en petites briques rouges, réunies par un ciment : ces débris porteraient à croire qu'autrefois le Séibous formait un port que les sables ont comblé; ils remplissent tous les jours cette rivière, qui ne peut recevoir que de gros bateaux, et, pendant l'été, son embouchure se ferme entièrement.

SEICHES, bourg de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 2 l. 3/4 N. E. de Marmande, et à 10 l. 1/3 N. O. d'Agen; chef-lieu de cant.; dans une vallée. 4 foires. 1,300 hab.

SEICHES, bourg de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 4 l. 1/4 O. N. O. de Baugé, et à 4 l. N. E. d'Angers; chef-lieu de cant.; sur la gauche du Loir. Source minérale, filature de laine et papeterie. 1,400 hab.

SEÏD-ABAD, village de Perse, dans l'Aderbaïdjan, à 7 l. S. E. de Tauris. 45 maisons. On voit à côté les ruines d'un temple et un caravansérail, et à une distance d'environ 2 l., le pavé d'une ancienne et grande ville.

SEÏD-ABAD, bourg de Perse, prov. et à 50 l. S. O. de Kerman.

SEÏD-ABAD, bourg de Perse, prov. de Kurdistan, à 23 l. E. N. E. de Kermanchah et à 8 l. O. d'Hamadan; sur le versant occid. de l'Elvend. Il y a une enceinte en terre et environ 250 maisons. On cultive beaucoup de coton sur son territoire.

SEÏDE, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Saïde.

SEÏD-EL-GHAZY ou SIDY-GHAZI, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Sultan-Eugni, à 8 l. S. S. E. d'Eski-Cheher. On y trouve de nombreuses sources thermales, près desquelles on a construit 2 bains, l'un pour les hommes, l'autre pour les femmes. Quelques auteurs supposent que c'est l'ancienne *Prymnesia;* on y trouve plusieurs restes d'antiquité.

SEIDELHORN, le plus haut point du Grimsel, dans les Alpes Bernoises, en Suisse, cant. de Berne, baill. d'Ober-Hasli. 8,530 p. au-dessus de la mer.

SEIDENBERG, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 17 l. 1/4 O. S. O. de Liegnitz, cercle et à 4 l. 1/4 S. O. de Lauban; sur la droite du Katzbach, qui la sépare de la Bohême. Fabriques de drap et de poterie; brasseries. 970 hab.

SEIDINGSTADT, village du duché de Saxe-Meiningen, princip. d'Hildburghausen, baill. et à 2 l. N. O. de Heldburg. Il y a un château ducal de plaisance, avec de beaux jardins.

SEIDORF, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 11 l. 1/4 S. O. de Liegnitz, cercle et à 2 l. S. de Hirschberg; dans les Riesen-gebirge. 1,000 hab.

SEIDSCHITZ, village de Bohême, cercle et à 7 l. O. S. O. de Leitmeritz. Il possède les eaux minérales acides les plus célèbres de toute la Bohême; on en exporte dans toute l'Europe.

SEIERÖE, île de Danemark. *Voy.* Seyerröe.

SEIFABAD, village de Perse, prov. de l'Irâc-Adjemy, beglerbeglik de Zenghian. Il y a une source thermale.

SEIFEN, bourg du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. et à 6 l. S. S. E. de Freyberg, et à 1 l. 1/3 N. de Katherinenberg. Fabrication d'ouvrages en bois. 600 hab. Mines d'étain aux environs.

SEIFENBERG, montagne des États-Prussiens, dans les Riesen-gebirge, prov. de Silésie, régence de Liegnitz, cercle et à 3 l. S. S. E. de Hirschberg; près du petit village de Krumhübel. 4,476 p. au-dessus de la mer.

SEIFERSDORF, village du roy. de Saxe, cercle de Misnie, baill. et à 3 l. 1/4 N. N. E. de Dresde, et à 1 l. N. N. O. de Radeberg; près de la droite de la Röder. Belle maison de plaisance. 700 hab.

SEIFERSHAU, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 12 l. S. O. de Liegnitz, cercle et à 2 l. 3/4 O. S. O. de Hirschberg; dans les Riesen-gebirge. On y fait beaucoup de toile. 900 hab.

SEIF-HENNERSDORF, village du roy. de Saxe. *Voy.* Hennersdorf-in-Seifen.

SEIGANAH, lac sur la limite des États-Unis et de la Nouvelle-Bretagne. *Voy.* Saginiga.

Digitized by Google

SEIGNE (COL DE LA) ou DE L'ALLÉE-BLANCHE, passage des Alpes-Grecques, dans les États-Sardes, entre les div. d'Aoste et de Savoie, à l'extrémité sept. de la prov. de Tarentaise, à 1 l. 1/2 N. N. O. du Petit-St.-Bernard et à 3 l. S. S. O. du Mont-Blanc. Il a 1,263 t. au-dessus de la mer, et est le point le plus élevé des montagnes de l'Allée-Blanche; la neige n'y fond jamais. Resserré entre des rochers escarpés, il présente une gorge effrayante; on y jouit d'une vue magnifique sur le Mont-Blanc et la chaîne des Alpes.

SEIGNELAY, bourg de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 2 l. 3/4 N. d'Auxerre, et à 4 l. S. E. de Joigny; chef-lieu de cant.; sur une colline, à quelque distance de la gauche du Serein. Fabriques de gros draps, serges et couvertures de laine; filature et commerce de laine. 7 foires. 1,480 hab. Il avait anciennement le titre de marquisat et un beau château.

SEIGNELEGIER, village de Suisse. *Voy.* SAIGNELEGIER.

SEIHOUN ou ADANA, SARUS, rivière de la Turquie d'Asie. Elle prend sa source aux monts Taurus, coule vers le S., à travers le sandjak d'Adana, baigne la ville de ce nom, et, environ 12 l. au-dessous, se jette dans la Méditerranée; après un cours d'une cinquantaine de lieues.

SEI-JÂN, gros village d'Arabie, dans l'Yémen, à 4 l. 1/4 S. S. E. de Sana. Il fait partie de l'apanage des princes de la famille de l'iman de Sana.

SEIJO, village d'Espagne, prov. et à 7 l. N. E. de La Corogne (Galice), et à 1 l. S. E. du Ferrol; sur la rive mérid. de la baie de ce nom, au pied d'une petite colline. 1 paroisse et 3 chapelles. 28 embarcations appartiennent au port. 950 hab., dont 114 marins.

SEIKS, peuple de l'Hindoustan. *Voy.* SEYKHS.

SEIL, une des îles Hébrides, en Écosse, comté d'Argyle; par 56° 20′ de lat. N. et 7° 57′ de long. O. Elle a environ 1 l. 1/2 de long, du N. au S., et 1/2 l. de large, et est séparée de la côte par un canal étroit sur lequel on a jeté un pont.

SEILAN, SEYLAN ou SAVALAN, montagne de Perse, prov. d'Aderbaïdjan, près et à l'O. d'Ardebyl. Elle est presque toujours couverte de neige.

SEILAN (POULO), île de l'archipel de la Sonde. *Voy.* PANAT-ITAN.

SEILAND, île sur la côte sept. de la Norvège, diocèse de Nordland, baill. de Finmark; par 70° 30′ de lat. N. et 21° de long. E. Elle a environ 8 l. de l'E. à l'O. et autant du N. au S. Elle est couverte de montagnes revêtues de neiges et de glaces, et dont l'une s'élève à 3,900 pieds, et est à peine habitée.

SEILG, village de Suisse. *Voy.* SILS.

SEILHAC, bourg de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 2 l. 3/4 N. N. O. de Tulle, et à 3 l. E. S. E. d'Uzerche; chef-lieu de cant.; au pied de montagnes, dans un pays marécageux. 8 foires. 1,386 hab.

SEILLANS, bourg de France, dép. du Var, arrond. et à 4 l. N. E. de Draguignan, cant. et à 1 l. O. N. O. de Fayence. On y récolte beaucoup d'huile, dont il se fait commerce. 3 foires, dont 2 de 3 j., aux 21 septembre et 25 novembre. 2,250 hab.

SEILLE, rivière de France, qui se forme dans le dép. du Jura, arrond. de Lons-le-Saunier, cant. de Château-Chalon, de deux fortes sources qui sortent du centre de rochers très-élevés, au N. E. de Lons-le-Saunier, et dont l'eau tombe par des chutes plus ou moins considérables dans un vallon rocailleux. Elle arrose ensuite le canton de Bletterand, entre dans le dép. de Saône-et-Loire, arrond. de Louhans, baigne la ville de ce nom, où elle reçoit le Solman, à gauche, et va se joindre à la Saône, par la gauche, un peu au-dessus du port de Farge, sur la limite sept. de l'arrond. de Mâcon et du dép. de l'Ain, après un cours tortueux et généralement au S. O. d'environ 21 l., dont 9 de navigation depuis Louhans; cette navigation a lieu au moyen de quelques écluses et du redressement du lit de la rivière. Les transports qui se font sur la Seille consistent principalement en bois de charpente et à brûler, et autres productions de cette riche contrée.

SEILLE, rivière de France, qui sort de l'étang de Lindre, dép. de la Meurthe, arrond. de Château-Salins, cant., près et au S. E. de Dieuze, coule d'abord à l'O., en arrosant Dieuze, Marsal, Moyenvic et Vic, et ensuite au N. O., entre dans l'arrond. de Nancy, où elle baigne Nomeny et qu'elle quitte bientôt pour pénétrer dans le dép. de la Moselle, arrond. de Metz, se dirige alors

Digitized by Google

au N., traverse une partie de la ville de Metz, et s'y joint, par la droite, à un bras de la Moselle, après un cours très-sinueux d'environ 23 l. Elle tire son nom des salines situées sur ses rives, généralement peu élevées, et serpente à travers un vallon marécageux; son lit, dans lequel elle coule lentement, n'a que 10 mètres de largeur moyenne. Cette rivière est sujette à de fréquentes inondations; celles de 1816 et de 1824 furent considérables. On a le projet de la rendre navigable depuis Dieuze, où aboutit le canal des Salines de l'Est. La grande voie romaine de Metz à Strasbourg la côtoyait.

SEILLE (PETITE), rivière de France, dép. de la Meurthe, arrond. de Château-Salins. Elle se forme de 3 courans principaux qui portent le nom de Seille et qui ont leurs sources : le plus mérid., dans la forêt du Roi, au-dessus de Wisse, où il passe; le 2e., près de Lidrezin, et qui baigne Sotzeling; le 3e., le plus sept., à l'E. de Morhange, qui arrose Riche et Aubondange, et réunit ses eaux à celles des deux autres branches près du village d'Obreik, à 1 l. 1/3 N. E. de Château-Salins. La Petite-Seille court d'abord à l'O., puis au S., en passant à Château-Salins, et se jette dans la Seille, par la droite, à 1/2 l. O. de Vic, après un cours de 6 l., en comptant par la branche la plus sept. et la plus longue. On flotte à bûches perdues sur chacun des 3 courans.

SEÏM ou SEM, rivière de Russie, en Europe. Elle est formée par la réunion de 3 petites rivières, dans le gouv. de Koursk, distr. et au S. de Tim, coule à l'O., passe près et au S. de Koursk, à Lgov, à Rilsk, à Pontivl, entre dans le gouv. de Tchernigov, et se jette dans la Desna, par la rive gauche, à 1 l. S. E. de Sosnitza, après un cours d'environ 120 l. Les digues nombreuses qu'on y a établies pour les moulins sont un obstacle à la navigation. Cette rivière est très-poissonneuse.

SEIN, île de l'Atlantique, sur la côte occid. de France, dép. du Finistère, arrond. de Quimper, cant. et à 4 l. 3/4 O. de Pontcroix; à 2/3 de l. de la pointe du Raz, dont elle est séparée par un détroit peu profond et rempli de rochers. Elle n'a que 3/4 de l. de l'E. à l'O., sur une largeur très-irrégulière, mais généralement peu considérable. Les habitans, disséminés dans plusieurs hameaux, sont peu nombreux et tous pêcheurs, et ont conservé les mœurs et le langage de l'ancienne Bretagne dans toute leur pureté; ils font un petit commerce de poisson salé avec Brest.

SEINE, Sequana, fleuve de France. Il prend sa source au versant occid. des montagnes de la Côte-d'Or, dans le dép. de ce nom, arrond. de Semur, cant. de Flavigny, comm. de St.-Germain-la-Feuille, au hameau d'Envergereaux, à 3/4 de l. S. de Chanceaux, 2 l. N. O. de St.-Seine et 7 l. N. O. de Dijon. La Seine coule d'abord au N., passe à Châtillon-sur-Seine, entre ensuite dans le dép. de l'Aube, où elle se dirige au N. O., en baignant Bar-sur-Seine, Troyes et Nogent-sur-Seine, tourne à l'O. S. O., pénètre dans le dép. de Seine-et-Marne, passe à Montereau, se dirige au N. O., arrose Melun, se rend bientôt dans le dép. de Seine-et-Oise, passe à Corbeil, traverse le dép. de la Seine, où elle baigne Paris, laisse St.-Denis sur la droite, rentre dans le dép. de Seine-et-Oise, touche Argenteuil, St.-Germain-en-Laye, Poissy, Meulan, Mantes, entre dans le dép. de l'Eure, où elle baigne Vernon, le Petit-Andelys et Pont-de-l'Arche, et enfin arrose, en coulant généralement à l'O., le dép. de la Seine-Inférieure, qu'elle sépare en partie de ceux de l'Eure et du Calvados; elle baigne dans le premier, Elbeuf, Rouen, Caudebec et Le Havre, dans le second, Quillebœuf, dans le troisième, Honfleur, et se jette dans la Manche, devant Le Havre, par une embouchure de 3 l. de large, entre le cap La Hève, au N., et l'entrée de la Toucques, au S. De la source à l'embouchure de ce fleuve, on compte 90 l. en ligne droite, et 181 l. en suivant le cours, qui est extrêmement sinueux au-dessous de Paris: sur ces 181 l., il y en a 33 de flottage à bûches perdues, depuis Billy (Côte-d'Or), et 139 de navigation, à partir de Méry (Aube), au-dessous de Troyes; plusieurs écrits et divers monumens attestent que la Seine a été navigable, pendant plusieurs siècles, jusqu'au-dessus de Bar-sur-Seine: en 1703, la navigation de ce fleuve remontait jusqu'à Troyes; mais dès 1730, les ouvrages faits pour l'établir manquèrent faute de solidité, et on ne les a restaurés qu'en partie; en

Digitized by Google

1805, Napoléon ordonna de nouveaux travaux qui ont été suspendus en 1814; en 1825, ils ont reçu une nouvelle autorisation, et les ouvrages doivent même être poussés jusqu'à Châtillon-sur-Seine. La navigation est généralement facile : depuis Méry jusqu'au confluent de l'Aube, elle se fait par un nouveau lit nommé canal Sauvage; à Nogent, on a construit une écluse à sas, à l'extrémité d'une dérivation du fleuve de 382 mèt. de longueur. Le canal de la Seine-à-la-Seine évite aux bateaux le passage dangereux des ponts de Paris. A 950 mèt. au-dessous du pont de Bezons (Seine-et-Oise), il y a un pertuis dit de la Morue, ayant 16 mèt. de largeur, construit à l'occasion de l'établissement de la machine de Marly, qui barre entièrement le lit de la Seine; à Vernon, on a fait divers travaux, ainsi qu'à Poses (Eure), où un petit canal remplace le lit du fleuve; à Pont-de-l'Arche, sur le bras dit du Fossé, on a construit une écluse à sas de 10 mèt. de large. Les sables mouvans qui sont à l'embouchure de la Seine et les bas-fonds qu'on trouve aux abords de Quillebœuf, Caudebec, La Mailleraye et Bardouville, au-dessous de Rouen, offrent de graves dangers à la navigation. La marée, en entrant dans la Seine, occasionne un phénomène redoutable connu sous le nom de *barre*: c'est un flot qui s'élève avec violence devant Quillebœuf, et qui, occupant toute la largeur du fleuve, le remonte très-rapidement et avec grand bruit jusqu'au dessus de Rouen. La Seine a un cours assez lent, surtout dans sa partie inférieure : entre Paris et Mantes, sur 100 toises, la pente est de 1 pouce 1/2; entre Mantes et Rouen, elle est de 1 pouce; entre Rouen et Le Havre, de 1/2 pouce.

Les plus grands bateaux qui naviguent entre Paris et Rouen ont de 52 à 54 mètres de long sur 8 à 9 de large; ils portent jusqu'à 1,100 milliers et exigent une profondeur d'eau de 2 mètres. Les bateaux ordinaires emploient communément de 8 à 10 jours pour faire ce trajet en descendant, et et de 14 à 16 jours pour remonter. Les bateaux à vapeur descendent en 2 jours et remontent en 4; ils vont de Paris au Havre en 4 ou 5 jours, et du Havre à Paris en 7 ou 8. Des navires de 250 à 300 tonneaux remontent jusqu'à Rouen, où se trouve le dernier pont, à 28 l. de l'embouchure; sans les dangers que celle-ci présente, des bâtimens de 400 tonneaux pourraient aisément arriver à Rouen. Les approvisionnemens de la capitale donnent la plus grande importance à la navigation de la Seine : par la haute Seine arrivent des blés, de la farine, des vins de Bourgogne et de Champagne, du foin, du chanvre, de la laine, des cuirs, du bois de chauffage et de construction, des planches, du charbon de bois, de la houille, des fers, des bouteilles, des grès, des meules, etc.; la navigation de la basse Seine, c'est-à-dire entre Paris et Le Havre, a principalement pour objets les grains, la farine, les vins, les cidres, le beurre, l'huile de poisson, le lin, le chanvre, la laine, les cuirs, la soude, la résine, le braï, le goudron, les épiceries, les drogueries, les rouenneries, les draperies et les denrées coloniales. Une foule de rivières navigables ou flottables apportent à la Seine le tribut de leurs eaux et les productions des départemens qu'elles parcourent; on remarque parmi elles : l'Ource, l'Aube, l'Yères, la Marne, l'Oise, l'Epte et l'Andelle, à droite; l'Yonne, l'Essonne, l'Orge, l'Eure et la Rille, à gauche. Le canal du Loing, qui débouche dans la haute Seine, la met en communication avec la Loire; le canal de Bourgogne, établi entre l'Yonne et la Saône, est destiné à unir la Seine au Rhône; le canal de St.-Quentin, qui aboutit à l'Oise, établit une communication entre la Seine, la Somme et l'Escaut; le canal de l'Ourcq, qui débouche dans le canal de la Seine-à-la-Seine, a moins pour objet le commerce que les besoins et l'embellissement de la capitale.

La Seine est un des cours d'eau les plus poissonneux de la France : elle offre aux pêches annuelles et saisonnaires l'esturgeon, le saumon, la sole, l'alose, l'anguille, l'éperlan, la feinte, la flondre, etc.

L'aspect des rives de la haute Seine est généralement monotone et triste; de Paris à Rouen il est plus pittoresque : il y a dans cet intervalle d'innombrables îles, couvertes d'une belle verdure. De Rouen à la mer, le fleuve, qui s'élargit graduellement et qui est en partie encaissé par de hautes falaises, offre un spectacle imposant; le pays qu'il parcourt alors passe pour un des plus riches de la France en vues magnifiques. La Seine, ne prenant pas sa source dans de hautes montagnes, n'est pas sujette à de grands dé-

Digitized by Google

bordemens : les hivers où elle gèle à Paris, sont plus rares que les autres.

Le bassin de la Seine est circonscrit, au S. E. et à l'E., par la chaîne de la Côte-d'Or, le plateau de Langres et les monts Faucilles, qui le séparent du bassin du Rhône ; au N. E. par les Ardennes occidentales, qui le séparent de celui de la Meuse, et au N. par une chaîne de collines qui se détache des Ardennes et le limite du côté de l'Escaut et de la Somme ; vers le S., la chaîne du Morvan, celles des collines du Nivernais et de la Forêt-d'Orléans séparent ce bassin de celui de la Loire ; un rameau formant la continuation de ces hauteurs court vers le N., entre la Seine et la Toucques, jusqu'à leur embouchure. Ce bassin a environ 100 l. de long, du N. O. au S. E., et 60 l. dans sa plus grande largeur. Il forme la 1re. direction forestière pour la recherche, le martelage et l'exploitation des bois propres aux constructions navales : Paris en est le chef-lieu ; il y a des sous-directions à Laon, Rouen et Châlons-sur-Marne.

SEINE, dép. du N. de la France, formé de l'Île-de-France proprement dite ; entre 48° 43′ et 48° 58′ 30″ de lat. N., et entre 0° 13′ de long. E. et 0° 10′ 30″ de long. O. Enclavé dans le dép. de Seine-et-Oise et séparé, à l'E., de celui de Seine-et-Marne par un espace d'un peu plus de 1 l., il est de forme à peu près circulaire et a 6 l. 1/2 dans sa plus grande longueur, de l'E. S. E. à l'O. N. O., 6 l. du N. au S. et 22 l. c. Ce dép., le plus petit du royaume, en est néanmoins le plus peuplé, le plus riche et le plus important, à cause de la capitale, qui en occupe le centre ; la Seine, à laquelle il doit son nom, y entre par le S. E., le traverse entièrement en se dirigeant d'abord au N. O., puis au S. O., ensuite au N. N. E. et enfin au S. O., et en sort à l'O., après avoir tracé une partie de la limite occid. : elle y reçoit la Marne, aussi considérable qu'elle-même, au S. E., la Bièvre, qui arrose la partie mérid. et va s'y joindre dans l'enceinte de Paris, et le Crould, qui, avec plusieurs ruisseaux dont il se grossit, baigne le N. 4 canaux, ceux de St.-Denis, St.-Martin, St.-Maur et de l'Ourcq, l'entrecoupent et y abrègent de beaucoup la navigation des deux principaux cours d'eau : les 3 premiers y ont tout leur développement. Le climat est tempéré, mais néanmoins plus froid que chaud, et l'air sain. La surface, assez généralement unie, offre de belles et riches plaines, telles que celles de St.-Denis, au N., de Long-Boyau et de Montrouge, au S., et de Grenelle, au S. O. ; plusieurs chaînes de collines se montrent cependant au centre et dans le S. et accompagnent les rives de la Seine et de la Marne dont elles s'éloignent plus ou moins, mais aucune ne présente de sommets un peu remarquables, si l'on excepte les buttes Montmartre et Chaumont, au N. de Paris, qui n'ont toutefois que de 80 à 90 mètres au-dessus du fond de la vallée de la Seine, et le mont Valérien, dans l'O. du dép. : cette dernière colline, la plus haute de tous les environs de Paris, ne s'élève qu'à 136 mètres au-dessus de la mer. Le sol, formé de pierre calcaire, de gypse et de marne, est sec, léger et naturellement aride, mais Paris lui fournit une telle masse d'engrais et la culture y est portée à un si haut degré de perfection qu'il donne une immense quantité de produits très-variés qui trouvent un débouché facile dans la capitale ; on s'adonne principalement à la culture des légumes et des fruits : les pêches de Montreuil, le raisin du Grand-Charonne et les fraises de Fontenay-aux-Roses sont surtout estimés. La plaine de St.-Denis particulièrement a l'aspect d'un vaste jardin potager, et le territoire de Vitry-sur-Seine n'offre qu'une pépinière continue, couverte de plants et d'arbres d'utilité et d'agrément. La récolte du froment, de l'avoine, du seigle, de l'orge, des pommes de terre, etc., est abondante, mais insuffisante, à cause de la population de Paris, pour la consommation de ce dép., qui tire du reste de la France un grand supplément en céréales ; les silos de St.-Ouen et d'Ivry donnent les moyens de les conserver. La vigne est assez répandue, mais elle n'y produit qu'un vin très-médiocre : la mauvaise qualité de celui de Surènes est devenue proverbiale. La culture des fleurs donne aussi lieu à une branche importante d'industrie ; Fontenay-aux-Roses et Nanterre sont connus pour leurs belles roses, très-recherchées pour la médecine et la parfumerie. On évalue à 4,070 hectares la superficie des bois de ce pays, parsemés par bouquets plus ou moins considérables : celui de Boulogne, à l'O. de Paris, et celui de Vincennes, à l'E. de cette

Digitized by Google

ville, sont néanmoins assez étendus et bien percés, et offrent des promenades agréables et très-fréquentées par les habitans de la capitale. On compte 40,000 chevaux et 12,000 bêtes bovines dans ce dép., où l'on n'élève guères que des moutons pour la boucherie ; mais on y nourrit une grande quantité de vaches et des ânesses pour leur lait, dont la vente, à Paris, donne un produit considérable. On y élève aussi des moutons anglais et saxons, des béliers de Nubie et des chèvres du Tibet, qui améliorent journellement, par le croisement des races, la qualité des laines nationales. Le marché aux bestiaux qui se tient tous les lundis à Sceaux est un des plus importans du royaume. L'école royale d'économie rurale et vétérinaire d'Alfort répand les connaissances les plus utiles sur l'art que l'on y enseigne. Auteuil et Passy possèdent des sources minérales froides ; les dernières sont seules fréquentées. Le règne minéral ne se compose que de pierre de taille, dont on exploite d'immenses carrières dans la plaine de Montrouge, et de plâtre d'une excellente qualité : ces productions, recherchées dans toute la France, sont surtout précieuses pour les constructions de Paris ; la butte Montmartre renferme une grande quantité de fossiles curieux. Une vaste ligne de retranchemens bien fortifiés s'étend de l'embouchure du canal de St.-Denis dans la Seine, en comprenant la ville de St.-Denis dans ses ouvrages, jusqu'à la butte Chaumont, et est destinée à mettre Paris à l'abri d'un coup de main du côté du N.

Abstraction faite de l'industrie de la capitale, à l'article de laquelle nous renvoyons pour tout ce qui la concerne, il n'y a dans les arrond. ruraux de ce dép., à cause du haut prix de la main-d'œuvre, que les manufactures qui fournissent à la consommation des ateliers et des magasins de Paris ; mais elles sont aussi nombreuses que variées dans leurs produits, et comprennent particulièrement des fabriques d'étoffes de coton et de laine, indiennes, châles de cachemire, toiles cirées, taffetas gommés, étoffes de crin, tapis, fécule de pomme de terre, amidon, vermichelle, gélatines, colle-forte, bougies, chandelles, produits chimiques, céruse, vernis et couleurs, sel ammoniac, noir animal, eau de Cologne, eau de Javelle, cire à cacheter, plomb laminé et coulé, cardes, liqueurs, eaux-de-vie de grains et de pommes de terre, vinaigres, savon, cartes à jouer, carton de pâte, cuirs vernis, mécaniques de tous genres, poterie, porcelaine, plâtre renommé, blanc d'Espagne, etc. ; des lavoirs de laines, teintureries, filatures de coton, papeteries ; tanneries, affineries de métaux, verreries, boyauderies, brasseries, tuileries, briqueteries, etc. ; des raffineries de sucre, d'huiles et de salpêtre, et une foule d'autres établissemens qu'il serait trop long d'énumérer. St.-Denis est le centre d'une fabrication très-importante d'indiennes et d'un commerce actif de laines propres aux manufactures de drap ; la foire du Landit, qui s'y tient au mois de juin, pour moutons, est une des plus importantes de l'Europe. La maison de Bicêtre, près et au S. de Paris, renferme des ateliers pour le poli des boutons et des glaces, la cordonnerie, la filature du coton, etc. Ce dép., centre de tout le mouvement commercial du roy., est traversé en tous sens par de magnifiques routes, dont 14 royales, qui le mettent en communication avec les points les plus éloignés de la France et facilitent, avec la navigation de la Seine, de la Marne et des canaux, l'immense commerce de consommation, d'entrepôt et de transit qui s'y fait, et qui s'étend particulièrement sur les vins, eaux-de-vie, vinaigres, liqueurs, farines, grains, denrées coloniales, bois de charpente et de chauffage, etc. De belles gares, creusées sur divers points, mettent à l'abri des glaces et des grosses eaux les bateaux chargés de marchandises : celles de La Villette et de St.-Ouen sont surtout remarquables pour leur grandeur et le beau spectacle qu'elles présentent. St.-Denis possède une maison royale d'éducation pour les filles de membres de la Légion-d'Honneur et une église royale qui renferme les tombeaux des rois. De nombreuses maisons de plaisance ornées de jardins embellissent toutes les communes de ce département, et des théâtres, des jardins publics, des bals, etc., répandus autour de Paris, offrent de nombreux délassemens à la classe ouvrière de cette capitale, qui s'y rend en foule les dimanches et les jours de fêtes. 1,013,373 hab., parmi lesquels l'instruction primaire est très-répandue.

Ce dép., dont Paris est le chef-lieu, se

Digitized by Google

divise en 3 arrond. : Paris, qui ne comprend que cette ville, St.-Denis et Sceaux, et contient 20 cant., dont 12 pour la capitale, et 79 comm.; il envoie 14 membres à la Chambre des Députés, forme le diocèse de Paris, fait partie de la 1re. division militaire et du 1er. arrond. forestier, possède la cour de cassation, unique pour le roy., et un tribunal de 1re. instance pour tout le dép., est du ressort de la cour royale et de l'académie universitaire de Paris, et est la résidence des grands corps de l'État.

L'histoire de ce pays, occupé jadis par les *Parisii*, peuple de la Gaule-Celtique, et compris ensuite dans la 4e. Lyonnaise des Romains, se rattache étroitement à celle de la capitale; notre article Paris, auquel nous renvoyons, en a traité scrupuleusement. Ce dép. a d'abord porté, lors de sa formation, le 10 février 1790, le nom de dép. de Paris.

SEINE (St.), bourg de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 5 l. 1/4 N. O. de Dijon, et à 7 l. 1/2 E. de Semur; chef-lieu de canton; dans un vallon, sur le Jignon, affluent de la Tille, à quelque distance de la source de la Seine. Résidence d'un sous-inspecteur forestier. Chapelleries. 6 foires. 1,000 hab. Il y avait autrefois une abbaye de Bénédictins très-ancienne.

SEINE (St.), village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 13 l. S. E. de Nevers, cant. et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Fours; près d'un étang, sur la Cressonne, qui y met 3 forges en activité. 600 hab.

SEINE (LA) ou LA SEYNE, ville de France, dép. du Var, arrond. et à 1 l. S. O. de Toulon, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. E. d'Olioules; sur la côte S. O. de la petite rade de Toulon, dans une plaine fertile. Résidence d'un sous-commissaire et d'un trésorier de la marine. Elle est bien bâtie et bien percée, et a 2 places, de très-beaux et larges quais, un bon port et un petit chantier de construction. La pêche des sardines et du thon y est très-considérable. 5,610 hab.

SEINE-A-LA-SEINE (CANAL DE LA), en France, dép. de la Seine. Il se compose du canal St.-Martin, d'une partie du canal de l'Ourcq et du canal de St.-Denis, abrège de 18,000 mètres la navigation entre le port de la Briche, près de St.-Denis, et le pont d'Austerlitz, à Paris, et évite le passage de 23 ponts, sous quelques-uns desquels le remontage est impraticable. Sa pente est rachetée par 21 écluses, dont 9 vers Paris.

SEINE-ASSISE, improprement Ste. ASSISE, village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 O. de Melun, comm. de Seine-Port; sur la droite de la Seine. On y remarque un beau château, dans une situation délicieuse, et plusieurs jolies maisons de plaisance. Manufacture de fécule et farines de pommes de terre.

SEINE-ET-MARNE, dép. du N. de la France, formé de la Brie-Française, du Gâtinais-Français et de quelques communes du Valois, dans l'Île-de-France, et de la Brie-Champenoise, en Champagne; entre 48° 8′ et 49° 8′ de lat. N., et entre 0° 3′ 30″ et 1° 11′ de long. E. Borné par les dép. de l'Oise au N., de l'Aisne au N. E., de la Marne et de l'Aube à l'E., de l'Yonne au S. E., du Loiret au S. et au S. O., et de Seine-et-Oise à l'O., il a 25 l. du N. au S., 17 l. dans sa plus grande largeur, et 300 l. c., et tire son nom des deux principales rivières qui l'arrosent. Le climat y est doux et sain. La Seine en traverse, de l'E. à l'O., la partie mérid., où elle s'augmente de la Vouzie, de l'Yonne, du Loing et de l'Écolle, et en reçoit toutes les eaux, mais hors des limites du dép., soit par l'Yères, qui coule au centre, soit par la Marne, qui baigne le N., avec ses tributaires le Petit-Morin, l'Ourcq, la Thérouenne, le Grand-Morin, grossi de l'Aubetin, et la Beuvronne; 3 canaux navigables, celui du Loing, qui réunit la Loire à la Seine, celui de l'Ourcq, dont le principal objet est d'amener des eaux pures et abondantes à Paris, et celui de Provins, non encore achevé, se trouvent aussi dans ce dép.: le dernier seul y a tout son développement. On remarque dans le centre un assez grand nombre d'étangs, peu considérables, mais très-poissonneux. Le sol est légèrement ondulé: vers le S. se montrent des montagnes de grès d'une faible élévation et semées de roches très-accidentées qui offrent une apparence minéralogique toute particulière; calcaire au S. et à l'E., il est partout ailleurs généralement argilo-siliceux et présente, sous une couche de terre végétale assez épaisse, des bancs de sable et de la

Digitized by Google

pierre meulière. Les belles plaines de ce pays sont parsemées de bois, dont on évalue la superficie à 73,456 hect., et parmi lesquels on doit citer les vastes forêts de Fontainebleau, de Crécy, de Sordun et d'Armainvilliers, et de champs fertiles et bien cultivés qui produisent en abondance du blé, de l'orge, de l'avoine, du chanvre, du lin, des pommes de terre et des fourrages; les coteaux sont couverts de vignes qui ne donnent qu'un vin très-médiocre, et sur le bord des cours d'eau sont de bons pâturages où l'on élève beaucoup de bestiaux, entre autres des vaches, dont le lait sert à fabriquer les excellens fromages renommés sous le nom de fromages de Brie; on s'occupe aussi activement de l'éducation des mérinos et des moutons anglais à longue laine. L'arrond. de Melun recueille du cidre. La forêt de Fontainebleau, qui appartient à l'État et occupe plus de 16,000 hect. d'un terrain quartzeux assez pauvre dans le S. du dép., est peuplée de beaux arbres, surtout de chênes qui fournissent un bois égal au chêne de Hollande, si recherché par les menuisiers, coupée de l'E. à l'O. par 4 chaînes de rochers de grès et percée par un grand nombre de routes, et offre une infinité de sites agréables et pittoresques, de grandes richesses en plantes et en insectes, et quelques minéraux parmi lesquels on remarque les grès cristallisés du rocher St.-Georges, que l'on a jusqu'à présent vainement cherchés ailleurs: c'est là que l'on trouve le beau sable blanc avec lequel on fabrique les magnifiques cristaux et le flint-glass qui ont fait la réputation de la manufacture du Creusot; les bêtes fauves y abondent. Provins est renommée pour les roses que l'on cultive en grand dans ses environs depuis 6 siècles et dont on fait usage en médecine et dans la parfumerie; cette ville possède aussi des eaux minérales. Ce dép. ne renferme ni métaux, ni houille; on exploite des tourbières dans le N. à Claye et à Crouy-sur-Ourcq, du grès propre au pavage aux environs de Fontainebleau et de Saints, des pierres de taille excellentes, surtout celles de Château-Landon, du bel albâtre gris qui se travaille parfaitement, et des pierres meulières, les meilleures de l'Europe, dont les principales carrières sont près de La Ferté-sous-Jouarre; le rocher de Crécy, près de Meaux, qui paraît devoir en partie sa formation aux dépôts successifs d'une fontaine, est remarquable par les grottes et les pétrifications qu'il présente. La proximité de Paris a porté les habitans de ce pays à se livrer plutôt à l'agriculture, dont les produits trouvent un débouché immense dans la capitale, qu'à l'industrie manufacturière; il y a cependant des fabriques de calicots, toiles, toiles peintes, lainages, passementerie, bijoux d'acier, clous d'épingles, chapeaux, huiles, vinaigres, porcelaine, faïence renommée, particulièrement celle de Montereau, etc.; des papeteries, chamoiseries, tanneries, verreries, brasseries, tuileries, briqueteries, fours à chaux et à plâtre, etc., de belles pépinières et de nombreux moulins à farine et à tan; Melun renferme une maison centrale de détention, où l'on a établi des ateliers de travail et où l'on s'occupe surtout de la filature et du tissage du coton et d'ouvrages d'ébénisterie. Favorisé par 28 grandes routes, dont 10 royales, qui traversent ce dép. dans tous les sens, par la navigation de la Seine, de la Marne, de l'Yonne et du Grand-Morin, et par les canaux du Loing et de l'Ourcq, le commerce y est très-actif et ne comprend guères néanmoins que les articles nécessaires pour l'approvisionnement de Paris, comme grains, farines, laines, moutons, vins, fromages, bois, fourrages, grès, etc.; les meules de La Ferté-sous-Jouarre s'exportent dans toute l'Europe et jusqu'aux États-Unis. 318,209 hab., dont un assez grand nombre de protestans dans les arrond. de Meaux et de Coulommiers, qui dépendent du consistoire de Paris; l'instruction primaire est bien répandue.

Ce dép. se divise en 5 arrond.: Coulommiers, Fontainebleau, Meaux, Melun et Provins, qui contiennent 29 cant. et 555 comm., envoie 5 membres à la Chambre des Députés, forme le diocèse de Meaux, fait partie de la 1re. division militaire et du 1er. arrond. forestier, ressortit à la cour royale de Paris et est compris dans la circonscription de l'académie universitaire de cette ville; Melun en est le chef-lieu.

Cette contrée était occupée par les *Meldi* et les *Senones*, peuples de la Gaule-Celtique, lorsqu'elle fut envahie par les Romains, qui l'annexèrent à la 4e. Lyonnaise;

Digitized by Google

conquise successivement par les différentes hordes de barbares qui descendirent du Nord, elle tomba enfin au pouvoir des Francs. Les longues guerres du moyen âge, entre les Français et les Anglais, et celles de religion, y ont causé de grands dommages.

SEINE-ET-OISE, dép. du N. de la France, formé du Hurepoix, du Mantois, du Parisis, du Vexin-Français, d'une partie de la Brie-Française, etc., dans l'Île-de-France; entre 48° 17′ et 49° 13′ de lat. N., et entre 0° 16′ de long. E. et 0° 50′ de long. O. Borné par les dép. de l'Oise au N., de Seine-et-Marne à l'E., du Loiret au S., d'Eure-et-Loir à l'O., et de l'Eure au N. O., il entoure entièrement celui de la Seine, qui se trouve enclavé dans sa partie orient. et qu'il ne sépare néanmoins du dép. de Seine-et-Marne que par une langue de terre assez étroite, et a 25 l. du S. S. E. au N. N. O., 18 l. dans sa plus grande largeur, de l'E. à l'O., et 287 l. c. La Seine y pénètre par le S. E., mais ne tarde pas à le quitter pour traverser le dép. auquel elle donne son nom; elle y revient ensuite et en sort enfin au N. O., après en avoir parcouru le centre en y formant de nombreuses sinuosités : elle en reçoit toutes les eaux, et s'y grossit de l'Essonne, augmentée de la Juine, et de l'Orge, avec ses tributaires la Remarde et l'Yvette, qui arrosent le S. et le centre, de l'Yères qui baigne l'E., de l'Oise, qui, avec ses affluens, le Sausseron et la Viosne, traverse la partie sept., du Guiry, de la Maudre et de la Vaucouleurs au N. O., et de l'Epte qui détermine une portion de la limite avec le dép. de l'Eure; de son bassin dépendent aussi plusieurs cours d'eau qui arrosent ce dép., mais qui s'y rendent hors de son territoire : tels sont l'Écolle au S. E., la Marne à l'E., le Crould au N. E., la Bièvre au centre, et les petites rivières qui baignent l'extrémité occid. et vont se joindre à l'Eure, et dont la Vègre est la plus importante. De nombreux ruisseaux s'échappent en outre des étangs que ce pays renferme en assez grande quantité, particulièrement à l'O., et dont les plus considérables sont celui de Trappes, qui a 204 hect. de superficie, et celui de Montmorency ou de St.-Gratien, qui en a 150. Le canal de l'Ourcq traverse le N. E.; le canal de Maintenon, au S. E., qui devait amener les eaux de l'Eure dans les jardins de Versailles, n'a pas été achevé, et celui de Pontoise, au N., dont le but est d'abréger de beaucoup la navigation entre cette ville et la capitale, n'est encore que projeté. Le climat est tempéré, et l'air très-sain. Le sol, coupé par plusieurs chaînes de collines assez élevées qui forment, au centre et au S., un grand nombre de jolies vallées plus ou moins étendues, est généralement d'une nature sablonneuse et peu fertile, mais le voisinage de Paris, qui fournit beaucoup d'engrais et assure un débouché facile aux productions territoriales, et une culture bien entendue en ont fait tirer un parti avantageux : on y récolte principalement des grains et des légumes de toute espèce, surtout dans les vastes plaines de la partie sept., d'excellens fruits, du chanvre, des fourrages, etc., et beaucoup de vin, mais de médiocre qualité; au N. O., où la vigne ne croît pas, on s'occupe de la culture du pommier et du poirier, qui donnent le cidre et le poiré dont les habitans ont besoin. Les cerises de Montmorency et de Vilaines, les figues d'Argenteuil et de Carrières-sur-Seine, les groseilles de Garches, les fraises de Montlhéry, sont renommées; on cite aussi les roses de Chenevières et les foins de la vallée de l'Yvette. Le vin d'Andresis est très-estimé; celui d'Argenteuil, qui jouissait autrefois à Paris d'une grande réputation, l'a perdue par la cupidité des cultivateurs, qui ont préféré la quantité à la qualité, et qui n'ont plus apporté le même soin à sa fabrication. 74,564 hect. de forêts couvrent divers points de ce dép., où l'on remarque surtout celles de Rambouillet, de St.-Germain-en-Laye, de Montmorency, de Senart et de Bondy, peuplées de chênes, châtaigniers, charmes, bouleaux, noisetiers, etc.; le hêtre est assez rare. De nombreuses pépinières favorisent beaucoup les plantations dans ce pays, qui possède un superbe jardin botanique à Fromont, où l'on célèbre tous les ans une grande fête agricole, et plusieurs sociétés d'agriculture.

On n'élève en grand dans ce dép. ni chevaux, ni bêtes à cornes : les habitans n'ont guères que les animaux nécessaires à leurs besoins et livrent leurs veaux à la boucherie; on y entretient cependant beaucoup de vaches qui donnent une partie du

Digitized by Google

lait que consomme la capitale. Depuis quelques années, on s'occupe activement, en plusieurs endroits, de l'éducation des bêtes à laine; la belle bergerie de Rambouillet, où vint, en 1786, le premier troupeau de mérinos qui parut en France, a contribué à l'étendre et améliore journellement la qualité des laines par les ventes de béliers et de brebis que l'on y fait tous les ans aux propriétaires de troupeaux indigènes. Les mérinos et les moutons anglais à longue laine réussissent parfaitement dans cette contrée, et ils s'y sont beaucoup multipliés. St.-Cloud, Jouy, Viroflay, Buc, possèdent de beaux haras; l'âne est très-commun et de la plus grande utilité pour les petites exploitations de terres. La cantharide et la sangsue abondent en divers lieux et forment un article de commerce; les ruisseaux caillouteux donnent des écrevisses. Les cours d'eau et les étangs sont poissonneux : outre la truite, l'anguille, la carpe, le brochet et la perche, dont la multiplication est un objet d'économie rurale, on y pêche la tanche, le barbeau, la brême, le meunier, le gardon, le goujon, et l'ablette, pour ses écailles dont on nacre l'intérieur des fausses perles; l'alose, qui remonte au printemps dans la Seine, parvient assez souvent jusque dans ce dép., où l'on a quelquefois trouvé des saumons, et même des esturgeons; on y a aussi vu le marsouin. Parmi les reptiles, on ne compte que l'orvet, quelques couleuvres, deux espèces de salamandres, etc.; la vipère, qui n'existe que dans la forêt de Montmorency, y est presqu'entièrement détruite. Le gibier, autrefois abondant, est devenu assez rare : on y trouve des buses, des éperviers, des chats-huants, des chouettes, des corbeaux, des pies, des geais, et une grande quantité de petits oiseaux; les oiseaux aquatiques sont communs en automne. On ne voit guères le bec-croisé qu'en hiver, où il paraît par bandes; on y rencontre aussi, mais très-rarement, le râle de genêt. Les abeilles fournissent un miel assez estimé et sont élevées en grand dans plusieurs communes; les oiseaux de basse-cour se retrouvent partout, mais on n'en fait pas l'objet d'une branche de commerce. Ce dép. n'est pas riche en productions minérales; il renferme cependant de la pierre meulière, du grès excellent pour le pavage, du sable micacé, de superbes pierres de taille, entr'autres celles de Sagy et de Saillancourt, des moëllons, de la craie, de la marne en assez grande abondance, de la tourbe, un peu de fer, du silex, du plâtre renommé, surtout celui d'Argenteuil, des pierres lithographiques, de l'argile à poterie commune, de l'argile blanche à porcelaine, près de Houdan, des fossiles en plusieurs endroits, et quelques sources minérales très-peu employées, si l'on en excepte les eaux ferrugineuses de Montlignon et particulièrement les sources sulfureuses d'Enghien, dans la vallée de Montmorency, où l'on a fondé, depuis plusieurs années, de beaux établissemens de bains, très-fréquentés pendant la belle saison.

La proximité de Paris, les cours d'eau qui arrosent ce dép., ont donné naissance à un grand nombre de manufactures, dont quelques-unes ont acquis une réputation européenne, telles que la manufacture royale de porcelaine, à Sèvres, qui livre des produits dont la beauté et la qualité n'ont pas encore été égalées dans aucun pays; la manufacture de toiles peintes de Jouy, et la verrerie de Meudon, dont les bouteilles sont renommées sous le nom de Sèvres; la superbe manufacture d'armes de Versailles a été supprimée. Il y a ensuite des brasseries, filatures de coton et de laine, raffineries de sucre, tanneries, mégisseries, blanchisseries de toiles et de cire, papeteries, etc., et des fabriques de bonneterie, passementerie, cotonnades, indiennes, draps, étoffes de crin, blondes, tulles, gaze, tuyaux de fil sans couture, cardes, chocolat, bougies, chandelles, cartons de pâte, poterie, acier, limes, clous, céruse, produits chimiques, etc. De nombreux moulins à farine, parmi lesquels on remarque surtout ceux de Pontoise et de Poissy pour leur construction ingénieuse, alimentent en partie l'approvisionnement de la capitale; la maison centrale de détention établie à Poissy renferme des ateliers où l'on travaille en bijouterie, tabletterie, nacre, nécessaires, cotons filés et tissus, galons, cardes, ébénisterie, etc. Au Bouchet, près d'Arpajon, est une poudrière royale. Viry est renommé pour ses excellens fromages de crême. Paris est le grand marché où l'on envoie la plupart des productions naturelles et indus-

Digitized by Google

trielles de ce dép., dont le mouvement commercial, favorisé par la navigation de la Seine, de la Marne, de l'Oise et du canal de l'Ourcq, et par 13 routes royales et plusieurs départementales, est très-actif; à Poissy se tient, tous les jeudis, un des marchés de bestiaux les plus importans du royaume. Ce dép. possède une école spéciale militaire à St.-Cyr et une maison royale d'éducation pour des filles de membres de la Légion-d'Honneur, aux Loges, dans la forêt de St.-Germain-en-Laye; les étrangers viennent y admirer la ville, le château royal et le parc de Versailles, le château royal de St.-Cloud, résidence ordinaire du roi pendant la belle saison, ceux de St.-Germain-en-Laye, de Meudon et de Rambouillet, les aqueducs de Marly et de Buc, et la tour de Montlhéry, seul reste d'un ancien château-fort célèbre par la bataille qui se livra aux environs, en 1465, entre Louis XI et les seigneurs confédérés sous le nom de ligue du Bien Public; de charmantes maisons de plaisance sont répandues sur tous les points. 440,871 hab.

Ce dép. se divise en 6 arrond.: Corbeil, Étampes, Mantes, Pontoise, Rambouillet et Versailles, qui renferment 36 cant. et 692 comm., envoie 7 membres à la Chambre des Députés, forme le diocèse de Versailles, dépend de la 1re. division militaire et du 1er. arrond. forestier, et est du ressort de la cour royale et de l'académie universitaire de Paris. Versailles en est le chef-lieu.

Les *Parisii*, les *Carnutes* et les *Veliocasses*, peuples de la Gaule-Celtique, se partageaient ce pays lorsqu'il fut envahi par les Romains, qui le comprirent dans les 2e. et 4e. Lyonnaises, et que les Francs et autres peuples en chassèrent plus tard. Il souffrit beaucoup, dans le moyen âge, des irruptions des Normands, des guerres avec les Anglais et des dissensions qui déchiraient alors la France. Louis XIV, en fondant Versailles, où résidèrent ses successeurs jusqu'à la révolution, lui donna une prospérité que l'agriculture et l'industrie ont depuis augmentée d'une manière plus durable et plus utile.

SEINE-INFÉRIEURE, dép. du N. de la France, formé des pays de Caux et de Bray et de portions du Roumois et du Vexin Normand, dans la Haute-Normandie; entre 49° 17′ et 50° 4′ de lat. N., et entre 0° 35′ et 2° 15′ de long. O. Borné par les dép. de la Somme au N. E., de l'Oise à l'E., de l'Eure au S. et du Calvados au S. O., il est baigné partout ailleurs par la Manche, prend son nom de sa position à l'embouchure de la Seine, et a 28 l. de l'E. N. E. à l'O. S. O., 13 l. de moyenne largeur et 283 l. c. Les côtes, qui s'étendent du Tréport au Havre sur un espace de près de 32 l., sont bordées de falaises escarpées, coupées seulement de loin en loin par les embouchures de petites rivières qui forment de bons ports; elles ne présentent qu'une pointe un peu remarquable, le cap la Hève, qui détermine l'extrémité occid. de ce département. La température est généralement froide et humide, surtout vers la mer et dans les larges vallées de la partie orientale. Indépendamment de la Seine, qui traverse le S., où elle offre de nombreux contours et où elle établit une portion de la limite, ce pays est arrosé par 37 petites rivières, qui le parcourent dans tous les sens: les principales, parmi les 8 d'entre elles qui versent leurs eaux à la mer, sont la Brèle, qui coule sur la frontière N. E., l'Yères, l'Arques, grossie de la Béthune et de l'Eaulne, la Scie, la Saane et le Durdent, qui baignent le N. et le centre; parmi les 11 qui se joignent au fleuve, on remarque surtout la Lézarde et la Bolbec, à l'O., l'Austreberte, le Cailly, le Robec et l'Aubette au S., et l'Andelle et l'Epte au S. E. Outre ces cours d'eau, qui alimentent une foule d'usines, il s'y trouve encore quelques ruisseaux, comme la Renelle, la Clérette, le Puchot et l'Oison, dont l'industrie sait tirer le plus grand parti. Le sol, très-varié et en général très-fertile, permet de tenter avec succès tous les genres de cultures, à un petit nombre d'exceptions près, telles que celles du figuier, de l'amandier, de l'olivier et de la vigne, et encore cette dernière y croissait-elle au moyen âge; il présente de vastes et riches plaines où l'on récolte en abondance des grains de toute espèce, et que coupent agréablement les jolis vallons qu'ont creusés les rivières, sur les bords desquelles se trouvent de belles prairies naturelles et artificielles; les rives de la Seine, de Rouen à la mer, offrent des sites enchanteurs. Toutes les parties de ce dép. ne sont pas néanmoins également productives, et l'agriculture, quoique florissante, n'y a pas

Digitized by Google

encore atteint le degré de perfection dont elle serait susceptible : le centre, qui fournit la majeure partie du froment, de l'orge, du seigle et de l'avoine que produit ce pays, et l'E., connu par ses gras pâturages, sont les contrées que les cultivateurs exploitent avec le plus d'avantage ; le littoral donne surtout des lins, des rabettes et des colzas ; les terres qui avoisinent la Seine, d'une nature sablonneuse, sont généralement peu fertiles et peu cultivées, l'industrie y occupant presque tous les bras. La récolte du froment est à peu près suffisante pour la consommation, mais on est obligé de tirer de l'avoine du dép. du Calvados ; on y recueille beaucoup de pois-fourrages, de fèves, de vesces, de lentilles, de gesses, de navets et de pommes de terre. La gande est la seule plante tinctoriale que donne la Seine-Inférieure ; les essais faits pour la naturalisation de la garance et du pastel n'ont pas réussi. Les bois de ce dép. occupent 84,140 hectares et se trouvent particulièrement dans la partie mérid., vers les bords de la Seine, qui baigne les belles forêts de Rouvray, de Roumare et de Brotonne, et à l'E., où l'on remarque celles d'Eu et de Lions-la-Forêt : le chêne, le hêtre, le charme, en composent l'essence ; on en tire des bois de construction, mais en petite quantité. C'est la forêt de Compiègne qui alimente les chantiers. Le frêne, l'orme, le bouleau, l'érable, le sapin, le tremble, le châtaignier, le merisier, le tilleul, sont communs dans cette contrée ; on s'y adonne surtout à la culture du pommier et du poirier, qui fournissent le cidre et le poiré, seules boissons des habitans ; le noyer ne se rencontre plus guères qu'aux environs d'Orival, où il donne des fruits très-estimés.

Le sol de la Seine-Inférieure peut se diviser principalement en terres argileuses, calcaires et sablonneuses : les 1res. sont propres à la fabrication de la poterie, de la faïence, des pipes, des briques, des creusets, et même de la porcelaine, et au raffinage du sucre ; la craie forme presque entièrement la plupart des collines, et la marne abonde en divers endroits, ainsi que du sable, dont on se sert utilement pour les verreries et les manufactures de poterie de grès. Les bancs amoncelés à l'embouchure de la Seine et ceux qui occupent la laisse de la basse mer doivent évidemment leur origine au détritus des silex roulés sans cesse par le mouvement des eaux. On trouve aussi dans ce département de la pierre calcaire, du grès et du silex, en abondance, du marbre de diverses espèces, mais en petite quantité, un peu de tourbe, un grand nombre de coquilles fossiles, surtout dans la montagne Ste.-Catherine, près de Rouen, des pyrites martiales, etc. ; on y a découvert quelques indices de houille. A l'exception du fer, dont on a autrefois exploité des mines aux environs de Forges, ce pays ne possède aucun métal, mais les eaux ferrugineuses et salines y sont très-communes : celles de Forges et de Rouen sont les seules renommées.

Depuis le défrichement partiel des immenses forêts qui couvraient jadis cette contrée, les animaux carnassiers, à l'exception du renard, ont peu à peu disparu ; il y a quelques chevreuils, cerfs et sangliers. La race des chevaux cauchois, si connue avant la révolution pour la remonte de la grosse cavalerie et des dragons, est entièrement éteinte ; les chevaux qu'on y élève maintenant sont particulièrement propres au labour et au trait : des primes et des dépôts d'étalons tendent à en améliorer la race. Les bêtes à cornes sont d'une espèce défectueuse ; ce sont les dép. du Calvados et de la Manche qui fournissent les belles vaches que nourrissent les vastes pâturages de la partie orientale. Les moutons, assez nombreux, sont d'une race métisse qui donne une laine assez fine, mais on a laissé anéantir les mérinos, qui s'y étaient pourtant bien acclimatés. Les chèvres sont très-rares ; celles du Tibet y ont parfaitement réussi, ainsi que les moutons anglais. On élève une grande quantité de porcs et de volaille : les poules de Caux et les canards de Rouen sont surtout estimés, de même que les moutons de *présalé* des alentours de Dieppe. La cigogne et la spatule se montrent pendant l'hiver, l'automne amène une foule d'oiseaux aquatiques : on remarque, parmi les oiseaux de passage, les gros-becs, les becs-croisés, les huppes, les jaseurs, le martin-pêcheur, le loriot, le casse-noix, la pie écroyère, le coucou, le rossignol ; les grands vents ont quelquefois poussé jusqu'à Rouen le vautour commun et l'aigle commun, qui viennent probablement des montagnes de l'Écosse. On y trouve la vipère commune,

Digitized by Google

la couleuvre grise, la couleuvre à colfier, l'orvet et la salamandre terrestre. Outre les poissons communs dans la Seine, comme la carpe, la tanche, l'anguille, la lamproie, le brochet, il y a dans la Seine-Inférieure l'esturgeon, l'alose, la brême, la feinte, le mulet de mer, l'éperlan, les flondres, la loche, le saumon, la truite, le sept-œil; le Durdent fournit des truites d'une délicatesse extrême. Sur les côtes, abondent les diverses espèces de raies, le turbot, la barbue, la sole, le maquereau (au printemps), le merlan (pendant l'hiver) et le hareng (pendant l'automne); les crabes, les écrevisses de mer, grandes et petites, les huîtres, se trouvent aux environs de Fécamp et du Havre, et les moules sur les rochers et les bancs de l'embouchure de la Seine. Les vers, mollusques, zoophytes, etc., se rencontrent en quantité sur les bords de la mer, mais surtout au cap la Hève.

Ce dép., un des plus importans du roy., où il tient le 3e. rang pour la population, est le centre d'une industrie extrêmement active qui s'exerce particulièrement sur la pêche maritime et la salaison du poisson, la filature et la teinture du coton, de la laine et du lin, la fabrication des tissus dits *rouenneries* et *calicots*, draps, espagnolettes, flanelles, serges, toiles de lin, etc., et produits chimiques, et le blanchîment, l'apprêt et l'impression des toiles; il y a en outre une foule d'autres établissemens, qui, quoique moins importans, occupent beaucoup de bras sur plusieurs points, tels que chantiers de construction, brasseries, raffineries d'huiles végétale et de poisson et de sucre, papeteries, verreries, faïenceries, poteries, fonderies de métaux, tanneries, taillanderies, tuileries, briqueteries, fours à chaux et à plâtre, moulins à alizari, à huile, à indigo et à tan, fabriques de cardes pour filatures et de diverses espèces de colle, etc. La pêche maritime, qui fournit tant d'excellens marins, se fait par les ports de Dieppe, Fécamp, St.-Valery et Le Tréport: considérable autrefois, mais bien déchue depuis, elle tend à reprendre quelque activité; on arme dans les 3 premiers ports pour la pêche de la morue au banc de Terre-Neuve. Les huîtres, dont il se consomme une quantité considérable dans ce dép. et pour lesquelles on a établi des parcs au Havre et à Dieppe, viennent presque toutes de Cancale et autres bancs où existent des pêcheries. La pêche des aloses et de l'éperlan a diminué de moitié depuis quelques années; l'esturgeon et le mulet de mer deviennent de plus en plus rares à l'embouchure de la Seine. Plusieurs branches d'industrie particulière recommandent certaines localités: les cotonnades, les teintures et les confitures de Rouen, les draps d'Elbeuf, les laines filées d'Aumale, les dentelles de Dieppe, le beurre de Gournay, les fromages de Neufchâtel, sont surtout recherchés. Il y a un hôtel des monnaies à Rouen, une manufacture royale de tabacs au Havre et une poudrière royale à Maromme. Des manufactures si nombreuses et si variées, la proximité de la capitale, dont une grande partie des produits industriels s'exportent par les ports de la Seine-Inférieure, devaient nécessairement alimenter un commerce considérable: aussi celui que fait ce dép. s'étend-il sur le monde entier. Paris lui offre un débouché immense pour ses productions naturelles; Rouen et Le Havre surtout ont des relations importantes avec les pays étrangers, entre autres l'Amérique et les états du N. de l'Europe. 570 navires français, du port de 84,380 ton., et 744 bâtimens étrangers, jaugeant 97,810 ton., y ont importé, en 1821, pour 116,135,500 fr. de marchandises, dont 68,415,500 par les premiers, consistant principalement en denrées coloniales, sapins, planches, houille, etc.; on en a exporté, pendant la même année, en vins, fruits, liqueurs, étoffes diverses, meubles, bijoux, armes, modes, livres, glaces, gravures, etc., pour 48,218,000 fr. par 406 bâtimens français portant 58,180 ton., et pour 14,076,000 fr. par 317 navires étrangers du port de 26,960 ton. Il s'y fait aussi un commerce actif de transit et d'entrepôt, que la construction du pont en pierre de Rouen va beaucoup augmenter en réunissant le N. et l'O. de la France, et que favorisent la navigation de la Seine, le flottage de l'Arques et de l'Andelle, et 16 grandes routes, dont 12 royales. Les bains de mer établis à Dieppe et très-fréquentés dans la belle saison sont une source de richesses pour cette ville, dont le principal commerce consiste en poisson qu'elle expédie en quantité à Paris. 688,295 hab., dont un assez grand

Digitized by Google

nombre de protestans, qui ont 2 églises consistoriales, à Rouen et à Bolbec.

Ce dép., dont Rouen est le chef-lieu, se divise en 5 arrond. : Dieppe, Le Havre, Neufchâtel, Rouen et Yvetot, et contient 50 cant. et 777 comm.; il nomme 11 membres à la Chambre des Députés, fait partie de la 14e. division militaire et du 3e. arrond. forestier, forme le diocèse de Rouen, et est du ressort de la cour royale et de l'académie universitaire de cette ville.

Anciennement habité par les *Caleti* et les *Veliocasses*, ce pays fut ensuite compris dans la 2e. Lyonnaise, par les Romains, qui y embellirent beaucoup *Juliobona* (Lillebonne) où l'on a retrouvé de nombreux restes d'antiquité; conquis par Clovis, avec la Neustrie, il en suivit toujours le sort; son histoire se rattache entièrement depuis à celle de Rouen.

SEINE-PORT, improprement St.-PORT, village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond., cant. N. et à 2 l. O. N. O. de Melun; sur le penchant d'une colline, à la droite de la Seine, qui y reçoit une petite rivière. Beau château et nombreuses et jolies maisons de plaisance. 600 hab.

SEINE-SUR-VINGEANNE (St.), village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 8 l. 1/4 N. E. de Dijon, cant. et à 3/4 de l. E. de Fontaine-Française; sur la gauche de la Vingeanne. Usines à fers fins aussi bons que ceux de Suède. 1,000 hab.

SEINNI, ville de l'empire Birman, dans le territoire de Cochanpri, à 70 l. E. N. E. d'Ava. Résidence d'un chaboua puissant.

SEÏRAM, ville de la Tartarie indépendante, khanat de Khôkhan, à 10 l. E. N. E. d'Otrar; sur la droite du Taraz.

SEISDON, hameau d'Angleterre, comté de Stafford, hundred de son nom; à 2 l. O. S. O. de Wolverhampton. Dans les environs, sur un monticule, se trouvent les restes d'une ancienne fortification appelée château d'Apewood.

Le hundred a 78,473 hab.

SEISENBERG, bourg d'Illyrie, gouv. et à 7 l. 1/2 S. E. de Laybach, cercle et à 4 l. 1/2 O. de Neustädtl; sur la droite du Gurk. Château, papeterie et forge.

SEISSAN, bourg de France, dép. du Gers, arrond., cant. S. et à 4 l. S. d'Auch, et à 3 l. 1/4 E. de Mirande; sur la gauche du Gers. 3 foires. 550 hab.

SEISSINS, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 1 l. S. O. de Grenoble, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Sassenage; près de la gauche du Drac. 1 foire. 700 hab. On trouve aux environs, par blocs isolés plus ou moins considérables, de très-beaux marbres noir, noir et jaune, noir jaune et blanc, et noir brêche, et des fragmens de marbre blanc très-dur et parfois veiné de rose et de violet; ce dernier est encore plus recherché que les précédens.

SÉISTAN ou SEDJESTAN, pays dans le S. O. de l'Afghanistan, borné au N. E. et à l'E. par l'Afghanistan propre, au S. par le Béloutchistan, à l'O. par la Perse. Il a environ 100 l. de l'E. à l'O., et à peu près autant du N. au S. C'était anciennement une contrée très-fertile que les sables mouvans du Béloutchistan ont envahie et réduite presqu'entièrement à un état de stérilité et de désolation : excepté les bords de l'Helmend, ce n'est actuellement à peu près qu'un désert parsemé de montagnes de sable; on y trouve cependant çà et là de l'eau. Le long de l'Helmend, règne une vallée large d'environ 1 l., bien arrosée et couverte de verdure et de broussailles; on y voit un grand nombre de villes, de villages et de forts ruinés. Le Séistan est divisé entre plusieurs petits chefs, fixés dans des lieux fortifiés, principalement sur les bords de l'Helmend; un d'eux prend le titre de chef du Séistan, mais il ne peut pas mettre plus de 3,000 hommes sur pied. La capitale de ce pays est Djelal-abad.

Le Séistan faisait anciennement partie de l'*Arie*. Ce fut pendant un temps une des plus belles et des plus florissantes provinces de l'empire Perse, et c'est la patrie des héros Djemcheid et Rastan.

SEITENSTETTEN ou SEITENSTÄDTEN, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Wienerwald; à 3 l. 3/4 E. de Steyer et à 3 l. N. O. de Waidhofen, sur le Trefling. Il y a un riche monastère de Bénédictins, fondé en 1112, par Udarschale de Stille, et qui possède une bibliothèque de 30,000 volumes, où l'on remarque plusieurs ouvrages très-rares, un beau cabinet d'histoire naturelle et un assez grand nombre d'antiquités romaines découvertes dans les environs. 1,400 hab.

SÉITOVA, bourg de Russie, en Europe,

Digitized by Google

gouv., distr. et à 5 l. N. d'Orenbourg; sur la droite de la Sakmara.

SEITZENHAHN, comm. du duché de Nassau, baill. de Wehen, à 3 l. 1/2 N. O. de Mayence. Forge. 174 hab.

SEIX, ville de France, dép. de l'Ariége, arrond. et à 3 l. 1/4 S. S. E. de St.-Girons, cant. et à 1/3 de l. S. O. d'Oust; sur la gauche du Salat. 7 foires. 3,580 hab. Carrières de marbres de différentes couleurs propres à l'architecture et aux ameublemens.

SEIXO, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 11 l. 3/4 O. de Guarda, et à 6 l. 1/4 S. de Viseu.

SEJALBO (S.-BERISIMO DE), bourg d'Espagne, prov. et à 1 l. S. E. d'Orense (Galice). 668 hab.

SEKARANG ou CHAGARAGA, ville de l'île de Java, dans les possessions hollandaises, chef-lieu d'un distr. de son nom, à 20 l. O. de Sourabaya et à 16 l. S. E. de Rembang; sur un petit affluent du Samangi. 6,000 hab. Le distr., qui s'étend sur les deux rives du Samangi, est bien cultivé, bien arrosé et très-fertile.

SEKHI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 23 l. N. N. E. de Rovno; dans les marais de Pinsk.

SEKIDJE, sandjak de la Turquie d'Asie, pach. de Bassora.

SEKINASISO, bourg du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Isé. 400 maisons.

SEKKAKÉNÉ, peuplade de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Djebel.

SEKOUJEN, district de la Turquie d'Europe, dans la Valachie inférieure, entre le distr. de Prahova, à l'O., celui de Jalomnitza, au S., celui de Bouzéo, à l'E., et la Transylvanie au N. Il a 20 l. du N. O. au S. E., sur 8 de largeur, et est couvert au N. par les monts Karpathes, et arrosé par le Telesin et le Tchoungur, tributaires de la Jalomnitza. Le chef-lieu est Valeni.

SEKUNDRA, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Secondra.

SEL ou SAL, une des îles du Cap-Vert, dans l'Atlantique, à l'O. de l'Afrique et au N. N. O. de l'île Buenavista. Lat. N. 16° 40'. Long. O. 25° 20'. Sa longueur, du N. au S., est d'environ 7 l., et sa moyenne largeur, de 2 l. Plusieurs montagnes de forme conique en sillonnent la surface : la plus remarquable est le pic Martinez, qui atteint 1,340 pieds au-dessus du niveau de l'Océan, et qu'on aperçoit en mer à plus de 20 l. de distance. La partie mérid. de l'île présente de grands espaces imprégnés de sel; dans la partie orient., sur une hauteur considérable, on trouve un lac salé, et, non loin de là, une montagne chargée de substances salines. Les côtes offrent à l'O. quelques bons ancrages, particulièrement dans la baie de Mordeira, mais les rochers qui les bordent presque partout en rendent l'abord difficile. On y trouve une grande quantité de tortues. Cette île n'est plus habitée.

SEL (LE), village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 10 l. N. E. de Redon, et à 5 l. 1/2 S. de Rennes; chef-lieu de canton. 2 foires. 500 hab.

SEL (CAYE DE), 2 îles de l'archipel des Lucayes. *Voy.* Sal (Cayo de).

SELAGUA, village du Mexique, état de Xalisco, sur le Grand-Océan; près et au S. E. du port de Guatlan, à 58 l. S. O. de Guadalaxara. Il a deux ports.

SELAH (RÂS), cap d'Arabie, sur le golfe Arabique. Lat. N. 27° 10'. Long. E. 33° 7'.

SELAMÉ, petite île du détroit d'Ormus, sur la côte d'Arabie, devant le cap Mocendon.

SELAN-DIV, île de l'Hindoustan. *Voy.* Ceylan.

SELANG, petite île de l'archipel des Moluques, séparée de la côte S. de l'île de Batchian par un canal étroit et peu profond. Lat. S. 0° 30'. Long. E. 125° 20'. Elle n'est pas très-élevée. Cette île forme, avec celle de Batchian, 2 havres, l'un intérieur et l'autre extérieur, dans lesquels on peut naviguer sans danger.

SELANGIS, rivière de l'île de Sumatra. Elle traverse le pays de Pasummah-Lebar et celui de Lamatang, et se jette dans la Moesie, par la rive droite. Ses eaux, imprégnées de soufre, ne sont pas potables. Elle forme une cataracte remarquable.

SELARGIUS, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 1 l. 2/3 N. E. de Cagliari, distr. et à 1/2 l. E. S. E. de Pauli-Pirri; dans une plaine fertile en vins. 1,800 hab.

SELAU ou SEELAU, village de Bohême, cercle et à 10 l. S. S. O. de Czaslau. Grand monastère de Prémontrés. Dans les

Digitized by Google

environs on trouve des agates, des topazes et du cristal de roche.

SELB, ville de Bavière, cercle du Main-Supérieur, chef-lieu de présidial, à 4 l. N. O. d'Eger et à 12 l. N. E. de Bayreuth; sur la petite rivière de son nom, affluent de gauche de l'Eger. Château. Fabriques de cotonnades, de coutil et de toile ordinaire; forge à haut-fourneau. Grande culture de houblon et de lin. 1,500 hab.; le présidial en a 17,500.

SELBA, île de l'Adriatique. *Voy.* SELVE.

SELBITZ, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 3/4 de l. S. E. de Naila, et à 2 l. 1/4 O. de Hof; sur la petite rivière de son nom, affluent de gauche de la Saale saxonne. 2 châteaux. Brasserie, fabriques de toiles, filatures de coton et de laine, et moulin à scie. 1,000 hab.

SELBÖE, île sur la côte occid. de la Norvège, diocèse de Bergen; par 60° de lat. N. et 2° 51′ de long. E. Elle a 2 l. de long sur 1 l. de large.

SELBÖE ou SÆLBÖE, paroisse de Norvège, diocèse et à 9 l. E. S. E. de Drontheim, baill. de Drontheim-Méridional; sur le lac de son nom. 3,200 hab. Mines de cuivre.

Le lac de Selböe a 6 l. de long, de l'E. à l'O., sur 1 l. de large; il s'écoule dans le golfe de Drontheim.

SELBORNE ou SELBOURN, paroisse d'Angleterre, comté de Southampton, hundred de son nom; à 6 l. E. N. E. de Winchester et à 1 l. 1/2 S. d'Alton. Elle avait anciennement un prieuré et une maison de Templiers. 893 hab.; le hundred en a 2,322.

SELBRILLENDEN, hundred d'Angleterre, comté de Kent, dans le S. du lathe de Scray. 1,333 hab.

SELBY, ville d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Barkston-Ash, à 4 l. 1/2 S. d'York; sur la droite de l'Ouse, qui y est navigable et qu'on y passe sur un beau pont de bois: on ouvre ce pont d'une manière ingénieuse, pour donner passage aux navires. L'industrie de cette ville s'occupe de divers articles en fer, toiles à voiles, tanneries et construction de navires. Commerce important avec Londres et autres places, favorisé par un canal qui joint l'Ouse à l'Aire. 4,100 hab.

Cette ville existait du temps des Saxons et se nommait *Salebia*. Henri 1er., fils de Guillaume-le-Conquérant, y reçut le jour; Guillaume y fit ériger à cette occasion un prieuré de Bénédictins, dont il ne reste plus que l'église, d'une architecture remarquable.

SELE, SILARIS, rivière du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. de Campagna. Elle descend des Apennins, près du bourg de Caposele, dans le cant. et à 1 l. 1/4 N. de Calabritto, coule d'abord au S., puis au S. O., reçoit le Calore, par la gauche, et se jette dans le golfe de Salerne, par la côte occid., près de la tour de son nom, à 6 l. S. E. de Salerne, après un cours d'environ 15 l. On y remarque le pont du Sele, près d'Evoli, qui est très-beau et remplace un ancien pont romain.

SELEBO, hærad de Suède, dans le N. E. de la préfecture de Nykœping. Mariefred en est le lieu principal.

SÉLEFKÉH, SELEUCIA TRACHEA, ville de la Turquie d'Asie, pach. et sandjak d'Itchil, à 20 l. S. O. de Tarsous; sur le Gheuk-sou, à quelques lieues de la Méditerranée. Résidence d'un aga dépendant du gouverneur de Chypre. Ce n'est qu'une réunion de cabanes en terre et en bois, qui occupe une partie de l'emplacement de l'ancienne *Séleucie*, dont on voit encore des ruines considérables, éparses sur une grande étendue de terrain, du côté droit de la rivière; on distingue entre autres celles d'un théâtre, d'un temple qu'on a converti en une église chrétienne, de portiques, de colonnes corinthiennes et autres édifices. Près d'une carrière de marbre qui paraît avoir fourni tous les matériaux de cette ancienne ville, on trouve plusieurs sarcophages, d'un travail grossier, et, sur le côté sept. de la montagne où ils sont situés, plusieurs catacombes creusées dans une pierre tendre, avec un grand nombre d'inscriptions; il y a près de là un immense réservoir, taillé dans la même pierre, dont le dessus est soutenu par des rangées parallèles de piliers carrés. Sur une autre montagne, à l'O. de la ville, sont les restes d'une citadelle ovale; ses murs, flanqués de tours, sont entourés d'un double fossé, et l'intérieur est couvert de maisons ruinées, parmi lesquelles il y a beaucoup de fragmens de colonnes.

SELENDI ou SELENTI, SILANDOS, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anato-

Digitized by Google

lie, sandjak de Kermeïan; à 44 l. E. N. E. de Smyrne.

SÉLENGA ou SÉLENGGA, rivière qui se forme en Mongolie, dans le pays des Khalkha, par la réunion de 6 ruisseaux qui descendent des monts Tangnou, et se joignent après un cours de 30 l. environ : après avoir fait plus de 20 l. à l'E., elle reçoit, à droite, le Khassouï, plus loin, à gauche, l'Ekhé, puis, à droite, l'Orkhon; elle prolonge ensuite son cours jusqu'à la frontière russe, reçoit à gauche la Djida, à droite le Tchoukoï, le Khilok, l'Ouda, etc., et entre dans le lac Baïkal, par la rive S. E., après un cours de plus de 200 l., d'abord généralement à l'E., ensuite au N. Sélenghinsk, Verkhné-Oudinsk et Lipovskoï sont les principaux lieux qu'elle baigne. Elle devient navigable avant d'entrer en Russie. On y pêche, surtout vers la fin d'août, une grande quantité d'une espèce de poisson blanc appelée *omouli*.

SÉLENGHINSK, ville de Russie, en Asie, gouv. et à 50 l. S. E. d'Irkoutsk, chef-lieu de distr.; sur la droite de la Sélenga, près et au S. E. du lac Gousinoé, à 22 l. de la rive S. E. du lac Baïkal. Lat. N. 51° 6′ 6″. Long. E. 104° 18′ 30″. Dans un pays aride et couvert de montagnes sablonneuses, dont quelques-unes seulement portent des cèdres et des sapins. Elle a commencé par un fort en bois, autour duquel on a construit des maisons en 1686. 3 églises. C'est un lieu d'étape pour le commerce de la Chine qui se fait à Kiakhta. On y importe quantité de rhubarbe de la Mongolie.

A 5 l. au-dessous de cette ville, il y a des terres propres à l'agriculture.

SELENNAKH, rivière de Russie, en Asie, prov. d'Iakoutsk, distr. de Verkhoïansk. Elle coule à l'E., et afflue à la gauche de l'Indighirka, après un cours d'environ 50 l.

SELENT, lac de Danemark, duché de Holstein, dans l'O. du distr. d'Oldenbourg. Il a 1 l. 1/2 de long, de l'E. à l'O., sur 1 l. de large, et s'écoule dans la Baltique.

SELENTI, cap de la Turquie d'Asie. *Voy.* SELINTI.

SÉLESTAT, ville de France. *Voy.* SCHÉLESTADT.

SELE-SUND, détroit de la mer Baltique, sur la côte de la Russie, entre les îles de Dago et d'Œsel; par 58° 40′ de lat. N. et 20° 16′ de long. E. Il a 1 l. de large.

SELEYEL (EL), bourg d'Arabie, dans le Nedjed, dans l'Ouâdy-el-Douâcer; à 110 l. S. S. O. d'El-Derréyeh.

SEL-HAGGÂR ou SÂ-EL-HAGGÂR, village de la Basse-Égypte, prov. de Garbiéh; sur la droite du Nil, à 8 l. O. de Maballet-el-Kebir. Il occupe une partie de l'emplacement de l'ancienne *Saïs*, dont les ruines offrent encore plusieurs monumens remarquables.

SÉLICHTCHÉ, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 25 l. O. de Vitebsk, distr. et à 10 l. N. O. de Novoï-Lepel.

SELIDROMI ou CHELIDROMIA, HALONNESUS, île de l'Archipel, par 39° 12′ de lat. N. et 21° 35′ de long. E. Faible population.

SELIGENSTADT, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkenbourg, chef-lieu de baill.; près de la rive gauche du Main, à 6 l. N. E. de Darmstadt et à 4 l. E. S. E. de Francfort. On y remarque les bâtimens d'une ancienne abbaye de Bénédictins. Fabriques de draps et de toiles, tanneries et mégisserie. On y recueille de la tourbe, et l'on a exploité aux environs de la houille et du cuivre. 2,536 hab., la plupart catholiques. On trouve dans le voisinage de Seligenstadt les ruines d'un palais impérial, dit le Château-Rouge.

SELIGENTHAL ou SEELIGENTHAL, village de la Hesse-Électorale, prov. de Fulde, cercle, baill. et à 1 l. 1/2 N. de Schmalkalden. Beaucoup d'habitans sont mineurs ou fabricans d'ouvrages en fer. 950 hab.

SÉLIGHER, lac de Russie, en Europe, dans le gouv. de Tver, distr. d'Ostachkov, et dans celui de Novgorod, distr. de Valdaï. De son extrémité mérid., 4 l. S. E. d'Ostachkov, à son extrémité sept., il a 15 l. de long, et sa plus grande largeur est de 6 l.; malgré ces dimensions, il n'offre pas une grande étendue d'eau, car il ne se compose, pour ainsi dire, que d'une foule de petits lacs, unis entr'eux par des canaux étroits. Il donne naissance, vers le S., à une petite rivière, par laquelle ses eaux s'écoulent dans le Volga. Ce lac est très-poissonneux. La ville d'Ostachkov est sur une presqu'île qui s'avance dans la partie méridionale.

Digitized by Google

SÉLIMÉH, oasis de la partie occid. de la Nubie, par 21° 14′ de lat. N. et 27° 19′ de long. E. La partie fertile de l'oasis se compose de deux portions de terrain différentes : la plus orient. a 750 mètres de circuit; elle est couverte de végétaux herbacés, de tamarisques et de dattiers. A 350 mètres de là, dans le N. O., est la seconde, qui a une étendue de 1,000 mètres en circonférence, et offre le même aspect de fertilité; au milieu, est un marécage entretenu par des sources, et où croissent beaucoup de roseaux. Il n'y a que 300 à 400 dattiers, quelques doums et beaucoup de tamarisques. Dans divers endroits, en creusant à un mètre de profondeur, on trouve de l'eau, qui est douce et bonne.

D'après la tradition du pays, des ruines que l'on y voit sont celles de l'ancienne demeure d'une princesse nommée Séliméh, qui, à la tête d'une troupe de guerriers, répandait la terreur en Nubie. A une époque plus reculée, l'oasis a pu avoir le double de son étendue actuelle; les sables, surtout du côté du N. O., en ont envahi les terres et les sources. Tout le sol est de grès; les montagnes peu élevées qui bornent l'oasis au N. E. ont une forme conique, et sont composées de grès et de chaux.

SELIMNO, SELYMNIA ou ISLAMDJI, ville de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak et à 30 l. S. S. E. de Roustchouk, et à 25 l. N. d'Andrinople; sur la pente mérid. du Balkan et sur la rive gauche de l'Islamdji, dans une contrée sablonneuse. Elle est murée, et a 3 mosquées, des bains, et des manufactures de canons de carabines très-estimés des Turcs, d'étoffes grossières en laine, de belles nattes et d'huile ou essence de roses. Foire au mois de juin, une des plus considérables de la Turquie d'Europe, et fréquentée par des négocians de l'Allemagne, de la Russie, etc. 20,000 hab. On cultive aux environs une très-grande quantité de roses et beaucoup de fruits.

Cette ville fut prise par les Russes le 12 août 1829.

SELINA ou SELINO, Lissa, ville sur la côte S. de l'île de Candie, près de l'extrémité occid.; à 32 l. O. de Candie. Elle a un château-fort et un bon port, d'où on exporte de l'huile, beaucoup de fruits, un peu de soie, de la cire et du miel.

SÉLINGINSK, ville de Russie, en Asie. *Voy.* Sélenghinsk.

SÉLINONTE, ville ruinée de Sicile. *Voy.* Pilieri.

SELINTI, cap de la Turquie d'Asie, pach. et sandjak d'Itchil. Lat. N. 36° 10′ 55″. Long. E. 30° 1′ 15″. On trouve sur ce cap les ruines de l'ancienne *Selinus* ou *Trajanopolis*.

SELIS DO MATO, bourg de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 3 l. 1/4 S. O. d'Alcobaça, et à 1 l. 3/4 N. d'Obidos; entre des montagnes. 550 hab. Quoiqu'il ne s'y trouve pas d'antiquités romaines, on croit assez généralement que cet endroit remplace l'ancien *Selium* d'Antonin.

SELITRÉNOÏ-GORODOK, village de Russie, en Europe, gouv. et à 20 l. N. N. E. d'Astrakhan, distr. et à 12 l. E. d'Iénotaevsk; près de la rive gauche du Volga. Il y a une fabrique de salpêtre. Il occupe une partie de l'emplacement de Saraï, capitale des khans tartares de la Grande horde ou horde d'Or, qui a si long-temps dominé en Russie; on suppose que cette ville fut détruite à l'époque des guerres civiles de l'empire du Kiptchak; les ruines immenses et les traces de tombes en maçonnerie qu'on y voit encore attestent que cette ancienne capitale a dû être considérable.

SELITZA, bourg de Grèce, en Morée, distr. de Maïna, à 2 l. S. E. de Kalamata et à 7 l. S. O. de Mistra.

SELITZA, bourg de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 17 l. S. E. de Monastir.

SELIVRI, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Silivri.

SELKE, rivière qui prend sa source dans la partie occid. du duché d'Anhalt-Bernbourg, coule d'abord à l'E. N. E., et entre dans la prov. prussienne de Saxe, puis, se dirigeant au N. O., repasse dans le duché d'Anhalt-Bernbourg, pour revenir enfin dans la prov. de Saxe, et afflue à la droite de la Bode, après un cours d'environ 15 l.

SELKIRK, comté du S. de l'Écosse, entre 55° 21′ et 55° 41′ de lat. N., et entre 5° 8′ et 5° 42′ de long. O.; borné au N. par le comté d'Édinbourg, au N. E., à l'E. et au S. E. par celui de Roxburgh, au S. et au S. O. par celui de Dumfries, à l'O. et au N. O. par celui de Peebles. Il a 10 l. de long,

Digitized by Google

du N. E. au S. O., 5 l. de large et 34 l. c. Ce comté est limité au S. par les monts Cheviot, qui le couvrent de leurs ramifications, et appartient au bassin de la mer du Nord, à laquelle il envoie ses eaux par le Tweed; cette rivière, qui traverse la partie sept., y reçoit l'Etterick, qui se grossit lui-même de l'Yarrow. Il y a deux petits lacs dans ce comté, celui de St.-Mary, à l'O., et celui d'Oakermoor, à l'E. C'est un pays pittoresque, dont les montagnes, la plupart incultes, sont coupées de vallées étroites, fertiles et bien arrosées; ces montagnes, de formation secondaire, offrent souvent des pentes très-rapides, qu'on appelle dans le pays *scours*. La plus grande partie de ce comté était autrefois couverte de bois, et formait la forêt royale d'Etterick, nom sous lequel on le désigne encore communément; il y a aujourd'hui peu de bois. La 18e. partie environ du territoire est arable; une bonne portion du sol est en pâturages: l'agriculture y a fait peu de progrès; mais l'éducation des bestiaux y est très-répandue: on estime à plus de 120,000 le nombre des moutons qu'on y élève. On n'y trouve d'autres minéraux que du granit, un peu d'ardoise, de la marne, et de la tourbe, dont on se sert en grande partie pour le chauffage. La principale industrie consiste dans la fabrication d'étoffes de laine, flanelle, bas, cuirs et instrumens de labour; les étoffes de laine sont la plupart fabriquées à Galashiels. Il n'y a pas d'autres antiquités que quelques ruines de forts bretons bâtis sur des hauteurs, et de châteaux ou tours: on remarque celles du château de Newark, au-dessus de l'Yarrow, qui fut un rendez-vous de chasse, construit par Jacques II d'Écosse.

Ce comté a pour chef-lieu Selkirk, et dépend du presbytère de son nom; il envoie un membre au Parlement. 6,637 hab.

SELKIRK, ville d'Écosse, chef-lieu du comté et du presbytère de son nom, à 10 l. S. S. E. d'Édinbourg; sur la droite de l'Etterick, à 1 l. du confluent de cette rivière avec le Tweed; sur une hauteur d'où l'on jouit d'une vue très-étendue. Depuis le commencement du siècle, elle s'est bien embellie: les rues en ont été nivelées et pavées, et la plupart des maisons, rebâties dans un bon style; l'hôtel-de-ville, nouvellement reconstruit, et la prison sont remarquables. Il y a une salle d'assemblée pour les bourgeois, des filatures de laine, des fabriques de bas et de rubans de fil et 1 tannerie. 6 foires par an. Selkirk est un bourg royal, qui se joint à Lanark, Linlithgow et Peebles, pour envoyer un membre au Parlement. 2,728 hab.

Cette ville avait un château qui existait avant 1124, et qui fut habité par Guillaume-le-Lion et ses successeurs. Le 15 septembre 1645, il se livra, sur une hauteur voisine, une bataille entre le comte de Montrose et le général Lesly, dans laquelle le premier fut défait. A la bataille de Flodden, les habitans de Selkirk suivirent la fortune de leur roi Jacques IV, et se distinguèrent par leur valeur; les Anglais en furent tellement irrités, qu'ils brûlèrent leur ville, alors sans défense.

SELKLEY, hundred d'Angleterre, dans le N. E. du comté de Wilts. 6,174 hab.

SELLA, rivière d'Espagne, prov. d'Oviedo (Asturies). Elle descend d'une branche des monts Cantabres, court d'abord au N. jusqu'à Infiesto, où elle tourne à l'E., se dirige ensuite au N. N. E., et se jette dans le golfe de Gascogne, en formant le port de Riva de Sella, à 15 l. E. N. E. d'Oviedo, après un cours d'environ 12 l.; la Vua, qu'elle reçoit à droite, en est le tributaire le plus important. C'est dans les montagnes qui donnent naissance à cette rivière que l'illustre Pélage commença à opposer une barrière aux conquêtes des Maures.

SELLA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 N. N. E. d'Alicante (Valence), et à 6 l. E. S. E. d'Alcoy; dans un pays montueux mais fertile. 1,686 hab.

SELLAY ou SCHILLAY, une des îles Hébrides, en Écosse, près de la côte occid. d'Harris, au N. de Pabbay. Lat. N. 57° 48'. Long. O. 9°, 30'. Elle a 1/2 l. de circuit, et offre d'excellens pâturages.

SELLÉ, rivière de France, qui a sa source dans le dép. du Cantal, arrond. d'Aurillac, entre Montsalvy et Marcolles, passe par ce dernier bourg, entre ensuite dans le dép. du Lot, où elle arrose Figeac, Marcillac et Cabrères, et se jette dans le Lot, par la droite, un peu au-dessous de St.-Cirq, après un cours d'environ 21 l., dont 3 de flottage depuis la réunion de la rivière de la Montègre, jusqu'à l'entrée de

Digitized by Google

Figeac; le surplus jusqu'à son embouchure n'est pas flottable à cause des digues des moulins. Les principaux affluens du Sellé sont : la Rance, la Veyre, flottable, le Barbezou, flottable, et le Drousou.

SELLE, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. de l'Aisne, arrond. de Vervins, cant. de Wassigny, entre bientôt dans celui du Nord, par l'arrond. de Cambray, où elle arrose les cant. du Cateau-Cambrésis et de Solêmes, et les endroits de ce nom, se rend dans l'arrond. de Valenciennes, cant. de Bouchain, passe à Haspres, et se joint à la droite de l'Escaut, presque vis-à-vis de Denain, après un cours d'environ 9 l., au N. N. O.

SELLE (ÎLE DE LA) ou SADDLE-ISLAND, une des Orcades australes, dans l'Atlantique. Lat. S. 60° 37′ 50″. Long. O. 47° 13′ 0″.

SELLE-GRAONAISE (LA), village de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 5 l. 3/4 O. de Château-Gontier, cant. et à 1 l. 2/3 O. de Graon. 1,550 hab.

SELLE-EN-COGLAIS (LA), village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 3 l. N. O. de Fougères, cant. et à 1 l. N. E. de St.-Brice; sur une hauteur, à la droite du Rocher, petit affluent de la Loisance. Tanneries. 1,000 hab.

SELLE-GUÉNAUD (LA), village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Loches, cant. et à 1 l. 3/4 E. N. E. du Grand-Pressigny; dans un vallon étroit, sur un petit affluent de droite de l'Égronne. 1 foire. 800 hab.

SELLERA DE ANGLES, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Girone (Catalogne), et à 6 l. N. E. de Vich; près de la droite du Ter, dans un pays montagneux et riche en mines de plomb et de cuivre. 575 hab.

SELLES, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 9 l. 1/2 N. O. de Lure, cant. et à 1 l. N. de Vauvillers; sur la droite du Coney, qui y devient navigable. Grande fabrication de merrain, chantier de construction de bateaux de chêne, et commerce d'excellentes meules à aiguiser extraites des carrières voisines. 950 hab.

SELLE-St.-CYR (LA), village de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 1 l. 3/4 O. de Joigny, cant. et à 1 l. 1/3 S. de St.-Julien-du-Sault; au pied d'une colline, près de la droite du Vrin, petit affluent de gauche de l'Yonne. 1,029 hab.

SELLES-St.-DENIS, village de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 3 l. E. de Romorantin, cant. et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Salbris; sur la droite de la Saudre. 4 foires. 1,740 hab.

SELLES-SUR-CHER, ville de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 4 l. S. O. de Romorantin, et à 8 l. 1/2 S. S. E. de Blois; chef-lieu de canton; sur la gauche du Cher, qu'on y passe sur un beau pont, un peu au-dessus du confluent de la Saudre. On y remarque un beau château, bâti par Philippe de Béthune, père de Sully, dans une situation très-agréable. Hôpital. Fabriques de draps. 6 foires. 3,950 hab.

Cette ville tire son nom de l'ancienne abbaye de Feuillans que Childebert y avait fondée et qui a existé jusqu'en 1789.

SELLETTES ou CELLETTES, village de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond., cant. O. et à 1 l. 3/4 S. S. E. de Blois; près de la droite du Beuvron et de la forêt de Russy. Fabrique de sucre de betteraves. 1,035 hab.

SELLIA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr. et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Catanzaro, cant. et à 1 l. 1/3 N. O. de Soveria; sur une roche élevée, près de la droite du Simmari. 930 hab.

SELLIER, vallée de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond., cant. et au S. d'Embrun. Elle est traversée entièrement par le Boscodon, petit affluent de gauche de la Durance; on y trouve, près de l'ancienne abbaye de Boscodon, de l'albâtre gypseux, saccharoïde, d'un beau blanc de neige, qui se tourne très-bien et prend un beau poli.

SELLINGE, paroisse d'Angleterre, comté de Kent, lathe de Shepway, hundred de Street; à 9 l. S. E. de Maidstone et à 1 l. 1/2 N. O. de Hythe. 2 foires. 470 hab.

SELLÖE, petite île sur la côte occid. de la Norvège, diocèse de Bergen, baill. de Bergenshuus sept.; dans le Nordfiorden, par 62° 6′ de lat. N. et 3° 5′ de long. E. On y voit les ruines d'un ancien monastère. 2,650 hab.

SELLY, marche de Transylvanie, pays des Szeklers, dans la partie O. du siége de Maros.

SÉLLYE, bourg de Hongrie, comitat,

Digitized by Google

marche et à 5 l. 1/4 S. O. de Neutra; près de la droite du Vag. Il s'y tient des foires importantes. 1,600 hab. Les Autrichiens le prirent en 1704 sur les insurgés, qui s'en étaient emparés l'année précédente.

SELLYE, bourg de Hongrie, comitat de Schimegh, marche de Szigetvar; à 13 l. S. de Kaposvár. Le territoire de ce bourg forme une enclave dans le comitat de Baranya. Il y a un château appartenant aux princes Bathiany, 1 église catholique et 1 réformée. 6 foires.

SELMA (NEW), nom d'une colonie anglaise qui occupe les îles des Cocos ou Keeling, dans l'océan Indien, au S. O. des îles de la Sonde. Le capitaine Ross, du navire le Bornéo, reconnut que ce groupe d'îles forme un port sûr pour des bâtimens de toute grandeur; il s'y est fixé avec sa famille et quelques autres personnes de sa suite, et a donné à son établissement le nom de New-Selma, et au port, celui de Port-Albion. Les vaisseaux, étant exposés à éprouver des avaries dans les parages du détroit de la Sonde, pourront relâcher au Port-Albion, qui semble donc devoir être un jour très-important pour les navigateurs; ils y trouveront des noix de coco, de bonne eau, du bois, des porcs et de la volaille. Le climat de New-Selma est sain; la saison des pluies a lieu de janvier à juillet: il y tombe en outre quelquefois de légères ondées. Les vents alisés y règnent sans interruption: ils varient quelquefois entre le S. et l'E. N. E.; le thermomètre centigrade s'y tient entre 23° et 29°.

SELMAS, ville de Perse, prov. d'Aderbaïdjan, à 24 l. O. de Tauris; près et au N. O. du lac d'Ormiah. 2,000 hab., en partie Nestoriens. Elle est entourée de beaux peupliers et de jardins délicieux.

SELMSDORF, village du grand-duché de Mecklenbourg-Strelitz, princip. de Ratzeburg, à 1 l. 1/2 N. O. de Schönberg et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Lübeck. On y trouve les usines à cuivre de Ziethen et de Mühlenbark.

SÉLOMMES, village de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Vendôme, et à 5 l. N. N. O. de Blois; chef-lieu de canton. 700 hab.

SELONCOURT, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 1 l. 1/2 S. E. de Montbéliard; cant. et à 1 l. 3/4 E. de Blamont; sur le Glon, petit affluent de droite du Doubs. Fabriques de peignes en bois et en cuivre et d'ébauches de montres et pendules. 600 hab.

SELONGEY, bourg de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 7 l. N. N. E. de Dijon, et à la même distance S. S. O. de Langres; chef-lieu de canton; sur la Venelle, petit affluent de gauche de la Tille. Fabriques de chapeaux, serges, droguets et étaux en fonte; distillerie d'eau-de-vie de pommes de terre, tanneries, mégisseries et corroieries; dépôt de chiffons pour les papeteries. On y élève des abeilles en grand et des mérinos. Commerce de vins. 9 foires. 1,700 hab.

SELONI (S.), bourg d'Espagne. *Voy.* CELONI (S.).

SELONIKI, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* SALONIQUE.

SÉLONNET, village de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. et à 7 l. 1/4 N. de Digne, cant. et à 1 l. N. O. de Seyne; dans une vallée profonde, sur la gauche de la Blanche, affluent de la Durance. 1 foire. 658 hab.

SÉLOUADJOUD, île d'Égypte. *Voy.* PHILÆ.

SELOWITZ, en bohémien *Zydlochowitze*, bourg de Moravie, cercle et à 3 l. 3/4 S. de Brünn, et à 3 l. 1/2 N. N. O. d'Auspitz; sur la gauche de la Schwarza. Il y a un beau château. 1,000 hab.

SELRAIN, village du Tyrol, cercle de l'Innthal-Inférieur, à 3 l. O. S. O. d'Inspruck. Importante récolte de lin et fabriques de toile. Bains d'eaux minérales.

SELSATE, village de Belgique, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Gand, cant. et à 2 l. 1/2 N. de Loochristy; sur le canal du Sas-de-Gand. 1,900 hab.

SELSEA ou SELSEY, village et paroisse d'Angleterre, comté de Sussex, rape et à 2 l. 1/2 S. de Chichester, hundred de Manhood; sur un promontoire qui s'avance dans la Manche sous le nom de Selsea-bill. C'était jadis un lieu considérable, qui avait un évêché; les empiètemens de la mer en ayant détruit une grande partie, l'évêché fut transporté, en 1075, à Chichester. 766 hab.

SELSELÉH (DJEBEL) ou MONTAGNE DE LA CHAÎNE, SILSILIS, montagne de la

Digitized by Google

Haute-Égypte, prov. de Thèbes; sur la rive droite du Nil, entre Koûm-Ombos et Edfoû. Dans ses carrières se trouvent plusieurs bas-reliefs pharaoniques.

Cette montagne paraît tirer son nom de la chaîne qu'on tendait, à une époque reculée, pour arrêter les incursions des Nubiens qui descendaient le fleuve.

SELSEY, village d'Angleterre. *Voy.* Selsea.

SELSTON, paroisse d'Angleterre, comté et à 4 l. N. O. de Nottingham, wapentake de Broxtow. 1,321 hab.

SELTERS, village du duché de Nassau, chef-lieu de bailliage, à 4 l. 1/2 N. E. de Coblentz et à 13 l. 1/2 N. O. de Wiesbaden. 650 hab.; le baill. en a 12,653, dont plus de la moitié sont catholiques.

SELTERS (NIEDER), village du duché de Nassau, baill. et à 3 l. 3/4 N. d'Idstein, et à 9 l. 1/4 N. de Mayence. Eaux minérales qui ont beaucoup de réputation et dont on exporte annuellement 2 millions et demi de bouteilles.

SELTERS (OBER), village du duché de Nassau, baill. et à 3 l. 1/4 N. d'Idstein. Forge. 116 hab.

SELTSCHAN ou SELDCZANY, ville de Bohême, cercle et à 10 l. S. E. de Beraun. 200 hab.

SELTZ, ville de Bohême. *Voy.* Sedletz.

SELTZ, ville de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 4 l. 1/2 S. E. de Wissembourg, et à 9 l. 3/4 N. N. E. de Strasbourg; chef-lieu de cant.; sur la gauche du Rhin, qui y reçoit le Seltzbach. Eaux minérales froides, très-renommées comme dépuratives et dont on exporte 30,000 bouteilles par an. 3 foires, de 2 jours. 2,410 hab.

SELUNE, rivière de France, dép. de la Manche. Elle se forme dans l'arrond. de Mortain, aux environs de Barenton, par la réunion de plusieurs ruisseaux, coule à l'O. en baignant les cant. de Mortain, de St.-Hilaire-du-Harcouet et d'Isigny, entre dans l'arrond. d'Avranches, reçoit le Beuvron à gauche, tourne ensuite au N., passe à Ducey, et se dirigeant de là vers l'O. N. O., elle entre dans la baie du Mont-St.-Michel, que forme la Manche, après un cours d'environ 17 l., dont 3 de navigation par le moyen des marées, depuis Ducey jusqu'à l'entrée de la baie, ou 6 l. jusqu'à la mer. Son affluent principal est la Sée, à droite.

SELVA (S.-FRANCISCO DE LA), ville du Chili, chef-lieu du distr. de Copiapo, à 13 l. E. de la ville de ce nom et à 157 l. N. de Santiago; sur la droite du Copiapo, qui, un peu au-dessus, reçoit le Castano. Elle est ancienne, mais régulièrement bâtie.

SELVA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 N. E. de Palma (Baléares), et à 4 l. S. O. d'Alcudia, dans l'île Majorque; sur une hauteur, dans un pays fertile et agréable. Il est assez bien percé et bâti, mais n'a que de l'eau de puits. 3,617 hab., en grande partie cultivateurs. Les montagnes voisines renferment des amas considérables de neige dont presque toute l'île s'approvisionne en été.

SELVA, Selva Constiniana, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. N. O. de Tarragone (Catalogne), et à 4 l. 1/2 S. de Montblanch; dans une plaine vaste et fertile. Il est bien bâti; les rues en sont pavées et arrosées par un canal. 2 couvens d'hommes, 1 de sœurs de la Charité, 1 hôpital, 1 sanctuaire de N. D. de la Pitié; fabriques de poterie et d'eau-de-vie et moulins à huile. Il y a quelques antiquités romaines. 4,200 hab.

SELVA DE MAR, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. N. E. de Girone (Catalogne), et à 4 l. 1/2 E. N. E. de Figuières; au pied de montagnes très-élevées, sur le golfe de Lion. Il a un petit port par lequel on fait quelque commerce et le cabotage. 780 hab.

SELVE (LA), bourg de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 5 l. 3/4 S. de Rhodez, cant. et à 2 l. 1/4 N. de Réquista. 4 foires. 512 hab.

SELVE (St.), village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Bordeaux, cant. et à 1 l. E. S. E. de La Brède; sur la droite du Gué-Mort, petit affluent de gauche de la Garonne. 2 foires. 1,000 hab.

SELVE ou SELBA, petite île de l'Adriatique, dépendante de l'Illyrie, cercle d'Istrie; au S. E. de l'île Osero. Lat. N. 44° 22′ 31″. Long. E. 12° 21′ 38″. Elle n'est pas fertile; elle est habitée principalement par des pêcheurs.

SELVI, bourg de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak et à 17 l. S. S. E. de Nikopol; sur la rive gauche de la Rousita. Il a une enceinte entourée d'un fossé pa-

Digitized by Google

lissadé, et beaucoup plus grande qu'il ne faut pour sa population. La vallée, aux environs, est fertile et bien cultivée.

SELVISSOUN, village de Perse, prov. de Fars, à 20 l. S. E. de Chiraz. Il a 2 caravansérails. Ses environs sont couverts d'arbres fruitiers.

SELYK (KIS), bourg de Transylvanie. *Voy.* Schelken (Klein).

SELYK (NAGY), bourg de Transylvanie. *Voy.* Schelken (Gross).

SELYMECZBÁNYA, ville de Hongrie. *Voy.* Schemnitz.

SÉLYMÉH, oasis de Nubie. *Voy.* Sélimèh.

SELYMNIA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Selimno.

SELZ, rivière du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. du Rhin. Elle prend sa source sur la limite du cercle bavarois du Rhin, coule au N., et afflue à la gauche du Rhin, près de Freyweinheim, à 3 l. O. de Mayence, après 10 l. de cours.

SEM, village de France, dép. de l'Ariége, arrond. et à 5 l. 1/4 S. S. O. de Foix, cant. et à 1/2 l. S. E. de Vic-Dessos. 295 hab. On exploite près de ce village, dans la montagne de Rancié, la mine la plus importante des Pyrénées, et qui fournit le meilleur minerai; elle alimente 44 forges à la catalane.

SEM, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, comté d'Iarlsberg; à 1 l. N. O. de Tonsberg. 2,630 hab.

SEM, rivière de Russie, en Europe. *Voy.* Seim.

SEMÂANAH, tribu d'Arabes Bédouins, en Égypte, prov. de Charqîéh. Elle peut mettre sous les armes 550 hommes, dont 500 fantassins.

SEMANAGOR, *Semanagur*, ville de l'Hindoustan, au nabab d'Aoude, à 15 l. N. de Kheyr-abad; sur la droite de la Kondaoua.

SEMAO, île de l'archipel de la Sonde. *Voy.* Simao.

SÉMAVA, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Samava.

SEMAYLA, riche mine d'or de Sénégambie, dans le Bambouk. Elle se trouve dans une colline d'environ 200 pieds d'élévation; l'exploitation en est difficile.

SEMBA, ville de la Guinée supérieure, à la côte de Sierra-Leone, roy. de Soulima-na; à 65 l. E. N. E. de Freetown. D'après Laing, elle est par 9° 30′ de lat. N. et 13° 9′ de long. O.

SEMBIOUGHIOUN, ville de l'empire Birman, dans le Mranma, à 46 l. S. O. d'Ava; sur la droite de l'Iraouaddy, en face de Pakang-yay. Elle est fort importante, surtout parce qu'elle est le point de réunion de plusieurs routes qui viennent de l'Aracan.

SEMBLANÇAY, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 3 l. 1/4 N. N. O. de Tours, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Neuillé-Pontpierre; dans un vallon marécageux. Il y a un château, que fit bâtir Jacques de Beaune, surintendant des finances sous François 1er., et pendu en 1527, comme coupable de péculat. 2 foires. 650 hab.

SEMBOKOU, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Dewa.

SEMED, ville d'Arabie, dans l'Oman, à 40 l. O. de Mascate.

SEMEIN, village d'Espagne. *Voy.* Jemein.

SEMENDREK ou SAMOTRAKI, Samothrace, île de l'Archipel, sur la côte de la Turquie d'Europe, dont elle dépend, en Romélie, sandjak de Gallipoli, au N. O. de l'île d'Imbro; le sommet est par 40° 26′ 57″ de lat. N. et 23° 15′ 39″ de long. E. Elle a 5 l. de long, de l'E. à l'O., sur 3 l. de large. On y trouve quelques villages, et, sur la côte N. O., les ruines de *Samothrace*.

SEMENDRIA, sandjak de la Turquie d'Europe, en Servie, dont il forme la partie sept. et la plus grande; borné à l'O. par le sandjak de Zvornik, au S. O. par celui de Novi-Bazar, au S. par le même et par celui de Kruchovatz, à l'E. par celui de Widdin et par la Petite-Valachie, et au N. par la Hongrie et l'Esclavonie. Il a 66 l. de long, de l'E. à l'O., et 35 l. dans sa plus grande largeur. Le chef-lieu est Semendria. *Voy.* Servie.

SEMENDRIA (Saint-André), ville forte de la Turquie d'Europe, en Servie, chef-lieu du sandjak de son nom, à 9 l. S. E. de Belgrade et à 170 l. N. O. de Constantinople; sur la rive droite du Danube, qui y reçoit l'Iessava. 9,000 hab.

Cette ville fut autrefois la résidence des rois de Servie. Elle a été prise et reprise

Digitized by Google

plusieurs fois par les Turcs et les Hongrois; ceux-ci s'en rendirent encore maîtres en 1718, et la cédèrent ensuite aux Turcs.

SEMENNOÛD, ville d'Égypte. *Voy.* SAMANNOÛD.

SEMENOV, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 12 l. N. N. E. de Nijnii-Novgorod, chef-lieu de distr.; sur la droite de la petite rivière Souktanka, affluent du Kerjenetz. On y fabrique quelques vases de bois. 600 hab., presque tous cultivateurs.

SEMENOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 36 l. S. E. de Voronéj, distr. et à 7 l. E. S. E. de Pavlovsk.

SÉMENTRON, village de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 5 l. S. O. d'Auxerre, cant. et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Courson; sur une colline. 3 foires. 500 hab.

SEMERONE, rivière des États-Unis, territ. d'Arkansas. Elle prend sa source dans les monts Rocheux, à l'O. de l'Arkansas, coule presque parallèlement avec cette rivière l'espace d'environ 145 l., et se perd ensuite, dit-on, dans les sables. Ses eaux sont imprégnées de substances nitreuses ou salines.

SEMEVA, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* SAMAVA.

SEMGA ou SEMJA, rivière de Russie, en Europe, gouv. d'Arkhangel, distr. de Mezen. Elle sort d'un petit lac, près et au N. du lac Okladnikovo, coule à l'O., et se jette dans le Mezen, par la rive droite, au village de son nom, 4 l. au-dessus de l'embouchure du fleuve.

SÉMIDÂR, territoire de l'Afghanistan propre, prov. de Candahar, entre l'Helmend et le Khâch-roud. Les habitans sont les Aliséi, qui composent environ 15,000 familles.

SEMIGALE, ancien duché qui forme aujourd'hui la partie orient. du gouv. de Courlande, en Russie. Il avait pour capitale Mitau.

SEMIIARSKOÏ, fort de Russie, en Asie, prov. et à 128 l. S. E. d'Omsk, sur la droite de l'Irtych.

SEMIKARAKOVSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don; à 12 l. N. E. de Novo-Tcherkask, sur la rive droite du Don.

SEMIL ou SEMILOV, ville de Bohême, cercle de Bunzlau, à 9 l. N. E. d'Iung-Bunzlau; sur la droite de l'Iser. Fabriques de poterie et papeterie. 900 hab.

SEMINARA, ville du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr., cant. et à 3/4 de l. S. E. de Palmi; sur une colline. 1 église collégiale et 2 paroissiales. Patrie du littérateur Barlaamo, du médecin F. Sopravia et du jurisconsulte F. A. Grimaldi. 4,280 hab.

Cette ville, fondée sur les ruines de *Tauriana*, fut détruite par les Sarrasins au xie. siècle; réédifiée dans le siècle suivant, elle fut de nouveau renversée par les tremblemens de terre en 1638 et en 1783. D'Aubigny, général français, y remporta une victoire sur Gonzalve de Cordoue et Ferdinand, en 1495, mais il y fut battu le 21 avril 1503.

SEMINI, rivière de Perse. *Voy.* ROUD-SIOUD.

SEMINOLES, Indiens des États-Unis, dans la Floride occidentale. Ils habitent un pays plat dans les comtés de Jackson et de Walton, près des rives de l'Apalachicola et du Flint, et aux environs de la baie de Ste.-Rose; ils étaient, il y a peu d'années, à peu près 6,000, et sont actuellement de 2,000 à 3,000. Les Seminoles sont bien faits, d'un caractère social, résident dans des villages et vivent de la chasse, de leurs troupeaux et de l'agriculture; ils croient à un être suprême, mais ne paraissent lui rendre aucun culte. Lorsque le général Jackson alla prendre possession de la Floride, ils se montrèrent hostiles; alors leurs chefs furent tués, leurs guerriers dispersés et une partie de leurs villages détruits.

SEMIONOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 28 l. N. E. de Tchernigov, distr. et à 16 l. N. de Sosnitza.

SÉMIONOVSKAÏA - KRÉPOST ou St.-SIMÉON, fort de la Russie américaine, près du cap St.-Élie. Résidence d'un commissaire russe qui dépend du comptoir de Kadiak.

SÉMIPOLATINSK, ville et forteresse de Russie, en Asie, prov. et à 165 l. S. E. d'Omsk; sur la droite de l'Irtych. Lat. N. 50° 29′ 45″. Long. E. 77° 25′ 0″. Elle fait partie des forts qui forment la ligne militaire de l'Irtych, et est carrée; ses remparts sont en charpente; 2 tours servent de portes et un fossé l'entoure. Il y a une église en pierre, des casernes, des bâtimens pour les com-

Digitized by Google

mandans et la chancellerie, un magasin à poudre et un d'approvisionnement de bouche. 2 faubourgs, l'un au-dessus et l'autre au-dessous de cette forteresse, qui sont chacun entourés d'un fossé et de palissades; le plus petit renferme une douane. Il s'y fait un commerce très-considérable avec les Boukhares de Tachkend et de Kachghar, ainsi qu'avec les Kirghiz. 3,000 hab., dont 1,000 hommes de garnison. Environs assez fertiles en grains.

Cette forteresse a été changée 4 fois de place depuis 1718, à cause de l'envahissement du fleuve sur les bords où on l'établissait. Elle tire son nom des restes d'édifices en pierre que les Russes arrivés les premiers dans cette contrée découvrirent au nombre de sept (*sem polate* signifiant en russe sept palais); les écrits tongouses que l'on y a trouvés sont relatifs à la dévotion des Kalmouks.

SEMISAT ou SIMASAT, Samosate, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 16 l. E. de Marach, et à 30 l. O. de Diarbekir; chef-lieu de sandjak; sur la droite de l'Euphrate. Patrie de Lucien.

SÉMISOPOTCHNOÏ, une des îles Aléoutiennes, entre la Russie américaine et celle d'Asie. C'est la plus occid. du groupe des Andréanov, au N. E. d'Amtchitka. Elle est rocailleuse et inhabitée.

SÉMITCH, une des îles Aléoutiennes, entre la Russie américaine et celle d'Asie; elle fait partie du groupe des Tlikhnié ou Aléoutiennes proprement dites, et se trouve un peu à l'E. de l'île Attak. Les seuls quadrupèdes qu'on y trouve sont les renards arctiques et les renards des montagnes, plus fréquemment bleus que blancs; les loutres marines n'y viennent qu'une à une, au lieu que les lions marins, les ours marins, les lamentins, fréquentent les rivages par troupeaux.

SÉMITCHALLOM, village de l'Hindoustan. *Voy.* Tchémitchallom.

SEMLIN, en croate *Zemlin*, en hongrois *Zimony*, ville de l'Esclavonie militaire, distr. régimentaire et à 14 l. S. E. de Peterwardein, et à 1 l. N. O. de Belgrade; sur la rive droite du Danube. Lat. N. 44° 50′ 2″. Long. E. 18° 5′ 29″. Il y a plusieurs écoles, allemandes, illyriennes, grecques et juives; on remarque parmi elles une école normale allemande. C'est le principal entrepôt du commerce, entre la Turquie et l'Autriche. Un marché considérable se tient tous les matins entre cette ville et Belgrade, dans une place nommée le Pré de Belgrade; les Autrichiens, par crainte de la peste qui visite souvent leurs voisins, ont établi des palissades qui séparent les traficans des deux nations; des sentinelles veillent à ce qu'aucune communication dangereuse ne s'établisse. Environ 8,000 hab., catholiques, grecs et Juifs.

SEMLOUS, peuplade de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Djebel.

SEMMERING, montagne de l'empire d'Autriche, sur la limite de l'archiduché d'Autriche et de la Styrie, entre les cercles de Brück et du Wienerwald inférieur. Elle a 725 t. au-dessus de la mer et est traversée par la route de Vienne à Grätz. On y trouve des roches gypseuses et des pierres meulières d'une excellente qualité.

SEMMERSACKE, village de Belgique, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 3 l. S. S. O. de Gand, cant. et à 2 l. 1/3 O. d'Oosterzèle; près de la droite de l'Escaut. 1,020 hab.

SEMNAN ou SIMNAN, ville de Perse, prov. de Tabéristan, beglerbeglik et à 25 l. S. O. de Damghan, et à 30 l. E. de Téhéran. Renommée pour ses poires et ses pistaches.

SEMNÉH, village de Nubie, dans l'Ouâdy-el-Hadjar; agréablement situé sur la rive gauche du Nil. Les Barâbras y cultivent un peu de dourra, du dokn, de l'orge et du coton; on trouve aussi quelques doums et quelques dattiers entourés par les sables qui anticipent sur les terres, dans un petit espace, au bord du fleuve. On y voit les restes d'un beau temple, situé sur un rocher très-élevé, par 21° 29′ 32″ de lat. N. et 28° 37′ 0″ de long. E.

SEMOEN-HOUGHFOSSEN, une des plus belles cascades de l'Europe, en Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Buskerud, près de Modum.

SÉMO-KVAKAMA, distr. de Russie, en Asie, dans l'Iméréthie propre, sur les bords du Kvirili.

SEMONTIER, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond., cant. et à 2 l. S. O. de Chaumont. 3 foires. 300 hab.

SEMOY ou SEMOIS, rivière qui prend sa source dans le grand-duché et l'arrond. de Luxembourg, cant. et à 1 l. N. O. d'Ar-

Digitized by Google

lon, coule généralement à l'O. en formant de nombreuses sinuosités, entre dans l'arrond. de Neufchâteau, où elle baigne Étale, Chiny et Bouillon, et où elle se grossit de la Rulle et de la Vierre, à droite, se rend ensuite en France, dép. des Ardennes, y arrose les arrond. de Sedan et de Mézières, et se jette dans la Meuse, par la droite, près de Monthermé, après un cours d'environ 36 l., dont 20 de flottage en trains, seulement pendant l'hiver, depuis le confluent de la Rulle; sur cette partie flottable il y a 4 l. en France.

SÉMOYADES, peuple de Russie. *Voy.* Samoyèdes.

SEMPACH (LAC DE), en Suisse, cant. de Lucerne; à l'O. de la ville de son nom, qu'il baigne. Il a 2 l. de long, du N. O. au S. E., sur 3/4 de l. de large, et est à environ 240 pieds au-dessus du niveau du lac des Waldstettes. Le Sur lui sert d'écoulement, vers le N. O. Ses bords sont très-agréables.

SEMPACH, petite ville de Suisse, cant. et à 3 l. N. O. de Lucerne, baill. et à 1 l. 3/4 S. E. de Sursee, chef-lieu de cercle; au pied d'une colline agréable, sur le bord orient. du lac de son nom. Elle est remarquable par la bataille mémorable gagnée dans les environs par les Suisses sur Léopold d'Autriche, le 9 juillet 1386; on a élevé sur le lieu du combat, une chapelle où on célèbre l'anniversaire de cette victoire.

SEMPIONE, village et montagne de Suisse. *Voy.* Simplon.

SEMPLIN, comitat et bourg de Hongrie. *Voy.* Zemplin.

SEMPRONIUS, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Cayuga, à 5 l. S. E. d'Auburn; à l'O. du lac Skeneateles et à l'E. de celui d'Owasco. Elle renferme 3 villages. 5,038 hab.

SEMPST, village de Belgique, prov. du Brabant-Méridional, arrond. et à 3 l. 3/4 N. N. E. de Bruxelles, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Vilvorde; près de la gauche de la Senne. Commerce de lin et de colza; brasseries et genièvreries. 1,900 hab.

SEMPTHE, bourg de Hongrie. *Voy.* Schintau.

SEMRIACH, bourg de Styrie, cercle et à 4 l. 1/4 N. de Grätz, et à 5 l. S. S. E. de Brück; au pied sept. du mont Schöckel. Raffinerie de salpêtre. 350 hab.

SEMRONGOR, *Semrongur*, ville ruinée de l'Hindoustan, dans le Neypâl, distr. de Mokvânpour; près de la frontière du Bahar, à 22 l. S. S. E. de Catmandou.

SEMSALES, village de Suisse, cant. et à 1 l. S. S. O. de Fribourg, baill. et à 1 l. N. E. de Châtel-St.-Denis. Il y a une verrerie, qui occupe 150 ouvriers. 600 hab.

SEMUR ou SEMUR-EN-AUXOIS, ville de France, dép. de la Côte-d'Or, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 13 l. O. N. O. de Dijon et à 7 l. 1/4 E. d'Avallon; sur un rocher élevé, d'un granit rougeâtre, au milieu d'un vallon fertile, à la droite de l'Armançon, qu'on y passe sur 2 beaux ponts, qui l'entoure de 3 côtés et en forme une presqu'île dont l'entrée au niveau des terres est à l'E. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes et sous-inspection forestière. Elle est ceinte d'anciennes murailles et divisée en 3 parties, le Bourg, le Donjon et le Château : le Donjon sert de citadelle, et le Château, mieux fortifié, est d'un accès difficile; les maisons y sont anciennes et médiocrement bâties. On y remarque l'église principale, beau monument d'architecture gothique, et qui, dit-on, a été érigé en 1065, par le duc Robert 1er., en expiation de l'assassinat de Dalmace de Semur, son beau-père. Cette ville possède un hôpital, une bibliothèque publique de 11,000 vol., un collége communal et une société d'agriculture. Fabriques de draps, serges, droguets, ruches très-recherchées, etc.; chapelleries, tanneries, filature et tissage de coton. Commerce de grains, chevaux, moutons, laine de bonne qualité, chanvre, vins communs, bon beurre, fruits, légumes et miel excellent. 8 foires. Patrie du littérateur Ch. Févret, de l'avocat Claude Varenne et des historiens Perreau et Claude; le goût des arts et des sciences y a toujours été tellement répandu qu'on a surnommé cette ville la petite Athènes de Bourgogne. 4,250 hab. Les environs fournissent principalement des grains, des vins, des fruits, des fromages estimés et une grande quantité d'écrevisses.

On prétend que Semur fut fondée après la destruction d'Alize, par les Mandubiens échappés au sac de cette ville. En 1590 et 1592, l'assemblée des vrais États fut tenue dans ses murs, sur les lettres de Henri IV; le siége du parlement de Dijon y fut trans-

Digitized by Google

féré pendant les troubles de la Ligue. Cette ville était un gouv. particulier de l'ancienne prov. de l'Auxois : elle fut la capitale de cette prov. et quelque temps du duché de Bourgogne.

L'arrond. se divise en 6 cant. : Flavigny, Montbard, Précy-sous-Thil, Saulieu, Semur et Vitteaux ; il a 145 communes et 69,450 hab.

SEMUR-EN-BRIONNAIS, ville de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 5 l. 1/4 S. S. O. de Charolles, et à 13 l. O. S. O. de Mâcon ; chef-lieu de canton ; sur une petite montagne, à 1 l. de la droite de la Loire. Commerce de blé, vins et bestiaux. 4,700 hab.

C'était une baronnie du duché de Bourgogne et la capitale du petit pays de Brionnais.

SÉMUSSAC, village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 6 l. S. O. de Saintes, cant. et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Cozé. 1 foire. 825 hab.

SENA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. O. de Léon, et à 4 l. O. N. O. de La Pola de Gordón ; près de la droite de la Luna. 166 hab.

SEÑA, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. S. O. de Santander (Burgos), et à 7 l. 1/2 N. de Cervera. 242 hab.

SENA, ville de la capitainerie-générale de Mozambique, dans le gouv. des Rivières-de-Sena, chef-lieu de distr. et ancien chef-lieu du gouv. ; sur la droite du Zambèze, un peu au-dessus du confluent de ce fleuve et du Chire, à 90 l. de l'embouchure du premier et à 160 l. S. O. de Mozambique ; dans une vallée sujette aux inondations. Elle est humide et malsaine, et a un fort à 4 bastions, 4 églises, 1 couvent de Dominicains et 1 administrateur épiscopal. Les maisons sont construites en briques séchées au soleil, couvertes de roseaux et de chaume ; leur architecture n'est pas désagréable. Les murs très-épais, à cause de la faiblesse des matériaux, sont revêtus d'une sorte de craie d'une blancheur éclatante ; une autre craie rouge sert à leur décoration : ils sont défendus du mauvais temps par une claie de roseaux qui les garnit du haut en bas et qu'on appelle *mitete*. On voit des maisons assez grandes ; les planchers sont presque tous en bois : on en trouve quelques-uns couverts d'une couche de terre bien foulée et polie avec une pier qui la rend très-luisante. Pour garantir l maisons du feu, on les entoure d'une espè d'arbres appelés *motoy*. Les Portugais ont Sena une factorerie importante. On récol aux environs du tabac et du riz d'une bon qualité.

Le distr. de Sena contient 31 prazos.

SENAFÉ, montagne élevée d'Abyssini dans la partie orient. du Tigré, à l'E. N. de Chelicut. Elle est environnée d'un ter toire riche et fertile.

SE-NAN, dép. de Chine. *Voy.* Sse-na

SÉNANTES, village de France, dép. l'Oise, arrond. et à 4 l. O. N. O. de Bea vais, cant. et à 1 l. 2/3 S. de Songeons ; s une hauteur. 1,210 hab.

SENARÉ, ville d'Abyssinie, dans le T gré, prov. de Lasta ; un peu au S. du l d'Achangy.

SENARICA, village du roy. de Naple prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1re., distr. à 4 l. S. O. de Teramo, cant. et à 2 l. O. S O. de Montorio ; sur un rocher, près de l gauche du Vomano. Il a le titre de répu blique que lui a accordé la reine Jean ne 1re. ; les habitans, au nombre de 180, s regardent comme nobles : ils choisissen parmi eux leurs magistrats et ne paien aucun impôt au roi.

SENARPONT, village de France, dép de la Somme, arrond. et à 9 l. 1/2 O. d'A miens, cant. et à 2 l. S. S. O. d'Oisemont sur la droite de la Brêle. 1 foire. 659 hab.

SENART, forêt de France, dép. de Sei ne-et-Oise, arrond. et à 3/4 de l. N. d Corbeil, dans le S. du cant. de Boissy-St. Léger. Elle a 2 l. de l'E. à l'O. sur 1 l. d N. au S., occupe un terrain sablonneux e aride, qui présente çà et là de vastes bloc de rochers et de grès, et est traversée en tièrement par la route de Paris à Melun, au milieu de laquelle on y remarque un b obélisque en pierre. Les rois de France y faisaient autrefois de grandes parties d chasse.

SÉNAS, village de France, dép. d Bouches-du-Rhône, arrond. et à 8 l. E. N E. d'Arles, cant. et à 1 l. 1/3 S. S. E. d'Eg gon ; dans une belle plaine, entre la gauch de la Durance et le canal de Boisgelin. Il se compose de divers groupes de maison assez éloignés les uns des autres, et a un château et 3 puits qui donnent de bonne

Digitized by Google

eau; à l'extrémité occid. sont l'église et le presbytère, dont on attribue la construction aux Templiers. 880 hab.

SENBEGHYOUNG, ville de l'empire Birman. *Voy.* Sembiougnioun.

SEND, paroisse d'Angleterre, comté de Surrey, hundred de Woking; à 1 l. N. N. E. de Guildford. 1,283 hab.

SENDECIO, montagne de Sicile, prov., distr., cant., près et au S. O. de Messine. C'est l'ancien mont *Chaleidis*, près duquel les Romains remportèrent, l'an 265 avant J.-C., une victoire sur Hiéron II.

SENDEN ou SENNEN, paroisse des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 3 l. 1/4 S. O. de Münster, cercle et à 2 l. N. N. E. de Lüdinghausen. 2,000 hab.

SENDENHORST, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 4 l. S. E. de Münster, cercle et à 3 l. 3/4 N. O. de Beckum. 1,348 hab.

SENDIM ou SINDIM, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 8 l. 1/4 N. N. O. de Trancoso, et à 6 l. 1/2 S. E. de Lamego; près de la droite de la Tavora. 300 maisons.

SENDJAR, bourg de Perse, prov. de Ghilan, beglerbeglik et à 20 l. N. O. de Recht; sur la mer Caspienne.

SENDLING (UNTER), village de Bavière, cercle de l'Isar, présidial et à 3/4 de l. O. S. O. de Munich. 38 maisons.

Le 25 décembre 1705, les Autrichiens y remportèrent une victoire complète sur les Bavarois, qui y perdirent près de 4,000 hommes.

SENDOMIERZ, woïwodie et ville de Pologne. *Voy.* Sandomir.

SENDROUD, rivière de Perse. *Voy.* Zayendéh-roud.

SENDSCHAN, ville de Perse. *Voy.* Zenchian.

SÉNÉ, village de France, dép. du Morbihan, arrond., cant. E. et à 1 l. S. de Vannes; sur le Morbihan. 1 foire. 1,660 hab.

SENECA, lac des États-Unis, état de New-York; à 2 l. 1/2 O. du lac Cayuga. Il baigne les comtés de Seneca, Tompkins, Tioga, Steuben, Yates et Ontario, a 14 l. du N. au S. sur 1 l. 1/2 dans sa plus grande largeur, reçoit plusieurs petits cours d'eau, entre autres celui qui lui apporte les eaux du lac Crooked, à l'O., et s'écoule, au N. E., dans l'Oswego, par la rivière de son nom. Il y a sur ses bords une carrière de beau marbre veiné, à l'épreuve du feu.

SENECA, rivière des États-Unis, état de New-York. Elle sort de l'extrémité N. E. du lac de son nom, dans le comté de Seneca, baigne ceux de Wayne, de Cayuga et d'Onondaga, et se joint à l'Oswego, par la gauche, dans la comm. de Cicero, après un cours d'environ 20 l., en partie navigable. Elle traverse le Grand-Canal, dont un embranchement la longe jusqu'au lac Seneca, et se grossit des eaux des lacs Canandaigua, Cayuga, Owasco, Skeneateles et Salt.

SENECA, canal des États-Unis, état de New-York. Il commence à l'extrémité N. E. du lac Seneca, longe la rivière de ce nom, et va s'embrancher au Grand-Canal, après un développement de 7 l., sur lesquelles sont 50 pieds d'écluses.

SENECA, comté des États-Unis, dans l'O. de l'état de New-York. 23,619 hab. Waterloo et Ovid en sont les principaux endroits.

SENECA, comm. des États-Unis, état de New-York, comté d'Ontario; à 4 l. E. de Canandaigua, sur le bord occid. du lac de son nom. Il y a une belle manufacture de verre. 4,802 hab.

SENECA, cant. de France, dép. de la Corse, dans le N. de l'arrond. de Bastia. 3,500 hab. Le chef-lieu est Marina di Luri.

SENECAS, Indiens des États-Unis; ils habitent sur les bords du Buffalo, de la Genesee et de l'Alleghany, dans l'état de New-York, où ils sont au nombre de 2,325; on en trouve aussi environ 350 dans l'état d'Ohio.

SENECEY-LE-GRAND, bourg de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 3 l. 1/2 S. de Châlons-sur-Saône, et à 8 l. 1/3 N. de Mâcon; chef-lieu de cant.; sur un petit affluent de droite de la Saône. Bien bâti. Commerce de grains et de vins. 6 foires. 2,380 hab.

SÉNÉCHAS, village de France, dép. du Gard, arrond. et à 5 l. 1/4 N. d'Alais, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de Génolhac; sur un plateau, entre la Cèze et l'Homol. 1,486 hab. Mines de houille exploitées aux environs.

SENECTERRE, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 4 l. 1/2 O. N. O. d'Issoire, cant. et à 2 l. 1/3 O. de Cham-

Digitized by Google

peix; au pied d'une montagne. Source minérale, efficace dans les fièvres intermittentes. 2 foires. 1,260 hab.

SENEFFE, bourg de Belgique, prov. de Hainaut, arrond. et à 4 l. N. O. de Charleroy, et à 5 l. 1/4 E. N. E. de Mons; chef-lieu de canton. Verrerie et fabrique de poterie. 3,000 hab. Il est célèbre par la victoire que les Français y remportèrent, le 11 août 1674, sur les Hollandais, commandés par le prince d'Orange; les mêmes en repoussèrent vigoureusement les Autrichiens le 2 juillet 1794.

SÉNÉGAL, et **BA-FING** (eau noire) dans sa partie supérieure, fleuve de Sénégambie, qui a sa source au mont Couro, dans le Fouta-Dialon, près de Poré-daka, à l'O. N. O. de Timbo, par 10° 30′ de lat. N.; il coule d'abord à l'E. N. E., puis au N. jusque vers 14° 10′ de lat., tourne alors à l'O., et conserve cette direction jusqu'à l'Atlantique, où il entre par 15° 5′ de lat. N. et 18° 53′ de long. O., à 1 l. 1/4 S. S. O. de St.-Louis, située dans une petite île qu'il forme. Le Sénégal forme beaucoup d'autres îles remarquables, plus considérables que celle-là; les plus grandes sont les îles de Bilbas et à Morfil, entre 15° 30′ et 17° 30′ de long., et celles de Bifèche, Békio et Bouxar, un peu au-dessus de St.-Louis.

Le cours de ce fleuve est d'environ 350 l. Les principaux affluens de sa rive droite sont le Boki, le Kokoro, le Kollem-Bimâ, et ceux de sa rive gauche, la Ba-lie, le Falémé, le Nérico, canal naturel au moyen duquel il est joint à la Gambie, le Guiloum et le Saldé. Quelques lieues avant les îles Bifèche et Békio, il communique, sur sa gauche, par le Taweï, au lac N'Gher ou Panié-Foul, qu'il remplit en partie de ses eaux à l'époque des pluies, et dont il reçoit le superflu dans les autres temps.

Les pays qu'il arrose sont, outre le Fouta-Dialon, ceux de Balia, de Firia, de Kouronia, de Sangala, de Djalonkadou, de Konkodou, de Bambouk, de Kadjaaga, de Foutatoro et d'Ouâlo. Moussala, Makana, Bakel, Podor, Dakana, Faf et St.-Louis sont les lieux les plus importans qu'il baigne.

Les dangers de la barre située à l'embouchure du Sénégal ne sont que trop connus des navigateurs. Dans la saison des pluies et jusqu'en mars, cette barre est souvent impraticable, même pour les bateaux pontés. Depuis le mois d'avril jusqu'à la fin de septembre, elle est presque toujours praticable pour les bateaux pontés, et très-souvent pour de simples canots. Les bâtimens tirant plus de 10 pieds d'eau ne peuvent passer la barre. Le Sénégal serait navigable pour de très-grands bâtimens, si sa barre leur en permettait l'entrée: ceux qui peuvent y passer, naviguent facilement en tout temps jusqu'à près de 80 l. au-dessus de l'embouchure; pendant les hautes eaux, ils peuvent remonter jusqu'à la cataracte de Félou.

Ce fleuve fait beaucoup de circuits. La largeur est d'un tiers de lieue environ vers son embouchure; elle est communément de 200 à 300 toises. Sa profondeur, dans le voisinage de l'embouchure, est de 6 à 8 brasses; plus haut, on trouve des bancs de roches, dont quelques-uns sont à fleur d'eau dans les fortes sécheresses. En-deçà et au-delà de Bakel, il y a beaucoup de gués.

La pente du Sénégal est peu considérable. La marée s'y fait sentir à plus de 60 l. Le fleuve, dans sa partie inférieure, coule dans d'immenses plaines qui sont presque à son niveau; l'encaissement ne se montre qu'à 15 l. de son embouchure. Pendant la saison des pluies, qui commence au mois d'août et finit en octobre, le Sénégal inonde les plaines situées le long de ses rives, et forme en divers endroits des courans et des nappes d'eau de plusieurs lieues d'étendue. Dans cette saison, le fleuve, à son embouchure, se maintient toujours au-dessus des plus hautes marées, le flux ne s'y fait plus sentir, son cours même se prolonge près d'une lieue en mer. On profite de ces hautes eaux pour faire remonter de très-gros navires, la barre devenant alors beaucoup plus facile: à cet avantage se joint celui du vent de S. O., qui alors règne constamment. Cet état des hautes eaux cesse avec les pluies: alors la force du courant diminue, les eaux tombent au-dessous du niveau des marées; elles éprouvent les variations du flux et du reflux, et redeviennent saumâtres à plus de 15 l. de son embouchure. L'eau, ayant fait un long séjour sur les terres, y a déposé un limon qui, joint à une grande quantité de poissons qui y pourrissent, et à une grande ar-

Digitized by Google

deur du soleil, les rendent très-fertiles; mais il s'exhale de cette vase des miasmes qui provoquent des maladies, surtout parmi les Européens.

Les plus forts ras de marée ont lieu, dans le Sénégal, du mois de janvier au mois de mars; mais quelle que soit alors leur violence, il en résulte rarement des accidens.

Le rocher de Félou, qui coupe le Sénégal d'un bord à l'autre, est à 23 l. au-dessus de Makana; c'est la limite de la navigation européenne dans ce fleuve. Les marchandises qui arrivent de Timbouctou et du Bambara par terre, ne sont embarquées qu'au-dessous de ce rocher; la chute d'eau qu'il produit n'est guère qu'un simple rapide: les naturels assurent que, dans la mauvaise saison, leurs pirogues franchissent cette cascade sans danger.

Le poisson abonde généralement dans le Sénégal.

SÉNÉGAL (COLONIE FRANÇAISE DU), en Afrique, presque entièrement dans la Sénégambie; elle se compose de plusieurs îles et de quelques portions du territoire continental. On la considère comme divisée en 2 arrondissemens: le 1er., celui de St.-Louis, comprend les îles St.-Louis, Babaghé, Safal et Ghéber, dans le fleuve Sénégal, vers son embouchure; le pays d'Ouâlo, qui les avoisine, divers établissemens formés sur les deux rives du fleuve, les *Escales* ou lieux de marché où se traite la gomme, et la partie de côtes comprise entre le cap Blanc, dans le Sahara, et la baie d'Iof; le 2e., celui de Gorée, renferme l'île de Gorée et toute la côte depuis la baie d'Iof jusqu'aux points les plus méridionaux où s'étendent les relations françaises dans la Sénégambie, notamment jusqu'au comptoir d'Albreda, sur la Gambie.

Le sol, dans le voisinage de St.-Louis, chef-lieu de la colonie, est généralement sablonneux et paraît propre, surtout, à la culture du coton et de l'indigo; à mesure qu'on remonte le fleuve, la terre devient argileuse, et souvent on y rencontre des plaines étendues qui offrent l'aspect de la plus riche végétation. Aux approches de Podor, les rivages sont couverts de belles forêts, dont le bois pourrait être employé avec succès dans la construction des maisons. En général, le pays est fertile sur la rive gauche du Sénégal, entre Podor et St.-Louis; mais sur la rive droite, s'étendent des plaines de sable de la plus affreuse nudité.

Il y a au Sénégal deux saisons, celle des pluies et celle de la sécheresse. La première, nommée hivernage, commence en juillet et finit en octobre; elle est accompagnée de chaleurs très-fortes: un vent de S. O. règne alors constamment. Il n'y a pas d'ouragans proprement dits; on n'y connaît que des orages appelés grains ou tornados. En janvier et mars, il y a encore quelques pluies, mais sans orages. Pendant la saison sèche, il souffle des vents du N. O., du N. et du N. E.; ils passent quelquefois à l'E. N. E. et même à l'E., et sont alors très-chauds: par leur action, les meubles en bois se déjettent, le verre se casse; lorsqu'ils durent long-temps ils dessèchent tout, amènent des nuées de sauterelles, et soulèvent une immense quantité de sable fin, qui s'introduit jusque dans les lieux les mieux fermés; du reste, ce vent n'est pas insalubre, et il a la propriété de détruire les insectes; il garantit, dit-on, le pays de la fièvre jaune, souvent apportée par des bâtimens étrangers, mais toujours sans suites fâcheuses: la nature est alors comme engourdie, les animaux semblent se cacher, et l'on ne voit aucun oiseau. Pendant les derniers mois de la saison sèche, le climat est d'une belle uniformité, sain et très-agréable. En général cependant, la température de la colonie est funeste aux Européens, surtout dans la première année de leur séjour. Les maladies prédominantes et les plus dangereuses sont les fièvres intermittentes et les dysenteries: cette dernière affection est la plus fatale.

La végétation est surtout active dans les endroits où le Sénégal, gonflé par les pluies périodiques, dépose son abondant limon. On trouve dans cette colonie le baobab, colosse du règne végétal, les lataniers, le véritable gommier, le bois noir appelé ébénier du Sénégal dans le commerce et ghélembal par les nègres; le soump (*balanites ægyptiaca*), dont l'amande contient une bonne huile, le mûrier, le cotonnier, le khavor, qui donne une cerise assez agréable à manger, le henné, le mimosa discolor, le séné, le palma-christi, le tamarinier, l'indigotier,

Digitized by Google

le nopal à cochenille, les ignames, le maïs, le millet, le haze ou bakat, dont la graine ressemble beaucoup à celle du millet, les melons, les patates, les pistaches, les tomates, le cafier, le roucouyer, l'olivier, le médicinier, le chanvre, un hibiscus propre à la fabrication de cordes pour les pirogues, les courges, les cassaves, les patates douces, les fèves, etc. C'est dans le pays d'Ouâlo qu'existe l'agriculture proprement dite du pays. Les animaux employés dans la culture et pour les autres services domestiques, sont le bœuf, le buffle, le cheval, l'âne et le chameau; on élève de beaux moutons et des chèvres. Les canards et les poules sont nombreux. Les animaux sauvages sont le lion, la panthère, le léopard, l'hyène, le lynx, le chat-tigre, le loup, le sanglier, l'éléphant, la gazelle-leucoryx et une grande variété d'antilopes. On ne pêche que la quantité de poisson nécessaire à la consommation journalière.

Le pays ne renferme aucun minéral remarquable. Les étangs salins de Gandiole, près de l'embouchure du Sénégal, fournissent une quantité de sel supérieure à celle que peut consommer la colonie et que peut employer le commerce avec l'intérieur.

Il y a dans la colonie très-peu d'ouvriers d'arts et de métiers : les charpentiers de navires et les maçons sont presque les seuls; on compte quelques briqueteries et chaufourneries. On donne le nom de forgerons à des Nègres ou des Maures dont la profession est de travailler tous les métaux indistinctement. Quelques tisserands nègres fabriquent des bandelettes qui, étant réunies, forment des morceaux d'étoffes nommés pagnes et employés pour les vêtemens des deux sexes. Le commerce, consistant principalement dans la traite de l'excellente gomme du Sénégal, qui se fait avec les Maures, est en général très-lucratif pour les négocians européens; les peaux de bœufs, le coton, la cire et le morfil sont, après la gomme, les principaux objets d'exportation. Le commerce français a importé au Sénégal, pendant l'année 1824, une valeur de 2,301,979 fr., et il a exporté pour 3,828,183 fr.; ce mouvement commercial a employé, pour les importations, 51 navires, du port de 5,831 tonneaux, et, pour les exportations, 32 navires, jaugeant 3,078 tonneaux. En 1826, on a importé pour 3,299,027 fr., et exporté pour 2,377,130 fr.

Suivant les documens officiels de 1825, la population s'élevait à 260 blancs, 1,355 hommes de couleur libres, 2,218 nègres libres et 12,297 nègres esclaves; total, 16,130 hab. Les peuplades indigènes qui, sans être soumises à la France, vivent sous son influence, offrent une population d'environ 300,000 âmes. Les Nègres de cette partie de l'Afrique sont généralement bons, hospitaliers, peu laborieux, adonnés à la danse, essentiellement gais, intéressés et superstitieux; leur religion est un composé de mahométisme et d'idolâtrie; leurs marabous ou prêtres les dirigent entièrement : ce sont les seuls lettrés, c'est-à-dire les seuls qui sachent un peu lire le koran; ainsi que les autres classes de Nègres, ces marabous prennent autant de femmes qu'ils peuvent en nourrir.

En comparant les dépenses et les recettes de la colonie, depuis 1816 jusqu'à 1823, on trouve un excédant de 1,319,842 fr. en faveur des dernières. La force armée est d'environ 300 hommes. Le chef du gouvernement français du Sénégal a le titre de commandant et administrateur. Il y a un sous-commissaire de marine, un ingénieur ordinaire de 1re. classe des Ponts-et-Chaussées, un capitaine de port et un préfet apostolique, à St.-Louis, chef-lieu de la colonie, dont les autres endroits principaux sont : St.-Michel, à Gorée; Bakel et Dakana, sur le Sénégal.

Les premiers Européens qui s'établirent au Sénégal, furent les Français de l'expédition de Jannequin, en 1637 : ils se construisirent quelques habitations au village de Biyurt, sur la rive gauche du fleuve. La première compagnie des Indes-Occidentales, établie à Dieppe, fit de ce point un de ses principaux centres d'opérations, en 1664; depuis, la colonie s'est assez rapidement accrue. En 1756, elle fut conquise par les Anglais, auxquels le traité de 1763 l'assura. Les Français la reprirent en 1779, et elle leur fut confirmée par la paix de 1783; ils la perdirent de nouveau pendant la guerre qui a accompagné la révolution. Les évènemens de 1814 et de 1815 la firent rentrer sous la domination de la France, à laquelle la remise effective du pays ne

Digitized by Google

fut faite cependant que le 25 janvier 1817.

SÉNÉGAMBIE, contrée de l'O. de l'Afrique, comprise à peu près entre 10° et 18° de lat. N. et entre 6° et 20° de long. O., et bornée au N. par le Sahara, à l'E. par la Nigritie, au S. par la Guinée supérieure, et à l'O. par l'Atlantique; elle a environ 300 l. de longueur, de l'E. à l'O., 200 l. de largeur moyenne, du N. au S., et 54,000 l. c.

La côte, généralement très-basse et bordée d'immenses terrains d'alluvion, présente deux principales directions, d'abord du N. E. au S. O., jusqu'au cap Vert, ensuite du N. N. O. au S. S. E., jusqu'au cap Verga, limite de la Guinée; entre les deux caps que nous venons de nommer, il s'en trouve deux autres remarquables, les caps Ste.-Marie et Rouge. Il y a vers le S. un grand nombre d'îles, qui, basses comme la côte du continent, dont elles sont très-voisines, semblent la plupart se confondre avec elle : on remarque surtout l'archipel des Bissagos, où les plus grandes sont Yate, Bussi, Bissao et Bulama. Près et au S. du cap Vert, se trouve l'île de Gorée, qui n'est presque qu'un rocher, mais intéressante par la bonté de son mouillage. L'intérieur de la contrée offre une agréable variété de plaines et de collines. Les monts Badet, Couro et Tangué, dans le S., sont les parties les plus hautes : c'est là que se trouvent les sources des trois principaux fleuves du pays, le Sénégal, la Gambie, dont les noms réunis ont formé celui de Sénégambie, et le rio Grande; tous trois ont leur direction générale à l'O., et se jettent dans l'Atlantique. Il faut encore citer, parmi les cours d'eau importans de cette région, le Diali-ba, qui s'y montre à l'E., le Falémé et le Kokoro, affluens du Sénégal, la Casamansa, le S.-Domingo, le Nunez, qui tombent directement dans l'Océan. On ne connaît que trois lacs dignes d'attention : ce sont ceux de Cayor, près du Sahara, au N. du Sénégal; de N'Gher ou Panié-Foul, près et au S. du même fleuve, et de Dendoudé-Thiali, situé à peu près au centre de la Sénégambie, et communiquant à la fois, par le Nérico, à la Gambie et au Sénégal.

Le climat de la Sénégambie est peut-être le plus chaud du globe; les chaleurs presque insupportables qu'on y éprouve sont heureusement tempérées par des nuits fraîches et par des pluies abondantes, qui ont lieu de juillet en octobre : c'est la saison nommée hivernage; des vents de S. O. règnent alors presque constamment. Un vent d'E. brûlant, qui vient du Sahara, souffle quelquefois dans le N. Les végétaux acquièrent, sous le ciel de feu et sur le sol très-fécond de ce pays, des dimensions gigantesques : c'est là que le baobab et le bombax déploient toute leur grosseur; on y voit en abondance les palmiers, les cocotiers, divers mimoses, tels que les gonatiers et les nédés, les cés ou arbres à beurre, les orangers, les citronniers, les tamariniers, l'ébénier du Sénégal ou le ghélembal, les arbres à colats, dont le fruit est une noix, les soumps (*balanites ægyptiaca*), dont l'amande contient une bonne huile. On trouve dans le N. des acacias gommiers. La culture de l'indigotier, du nopal à cochenille, du nérier et du cotonnier y a réussi.

Cette contrée nourrit beaucoup d'éléphans, de singes, d'antilopes, de gazelles, d'hippopotames, de lions, de panthères, de léopards et d'hyènes. Il y a des chacals; la girafe se montre quelquefois. Le cheval et l'âne des bords du Sénégal sont beaux; on voit quelques chameaux dans le N. Les indigènes élèvent des bœufs, des buffles, des moutons et des chèvres. D'énormes serpens se cachent dans les forêts herbacées, et le crocodile est commun dans les fleuves. Parmi la multitude des oiseaux, on remarque l'aigrette et de jolis perroquets. On est affligé par d'innombrables insectes dégoûtans ou venimeux et par des nuées de sauterelles; les caméléons sont communs; les abeilles sauvages abondent. Les richesses du règne minéral sont peu connues : il y a de célèbres mines d'or dans le Bambouk.

Trois peuples européens, les Français, les Anglais et les Portugais, possèdent des établissemens dans la Sénégambie : les premiers ont les plus importans, que nous décrivons séparément sous le nom de COLONIE FRANÇAISE DU SÉNÉGAL; la capitale de cette colonie est St.-Louis, sur une île du Sénégal, vers le pays d'Ouâlo. Les Anglais ont, sur des îles de la Gambie, le fort James et Bathurst; les établissemens des Portugais se trouvent sur le rio Grande et

Digitized by Google

entre ce fleuve et la Gambie : Geba et Cacheo sont les plus remarquables. Le reste de la Sénégambie est partagé entre des états nègres ou maures : les principales divisions de la contrée sont, à l'O., le long de la mer, les royaumes de Cayor, Baol, Sin, Kolar, Badibou, Barra, Combo, Bagno, et les pays des Féloupes, des Balantes, des Biafares et des Nalloès ; le long du Sénégal, les royaumes de Balia, Firia, Kouronia, Djalonkadou, Konkoudou, Bambouk, Kasson, Kadjaaga, Bondou ; le long de la Gambie, les royaumes de Fouta-Dialon, Dentilia, Néola, Tenda, Oulli, Yani, Cantor, Tomani, Jémarrou, Eropina, Yamina, Jagra, Badibou ; entre la Gambie et le Sénégal, les royaumes de Saloum, Mériné, Bondou, et les pays des Yolofs et de Fouta-Toro ; au S., entre la Gambie et le rio Grande, les pays des Mandingues et de Cabo ; le long du rio Grande, ceux de Tenda-Maïé et des Lantimas ; à l'E., les royaumes de Ludamar, Kaarta, Fouladou et Manding. On estime à 12,000,000 d'hab. la population de cette vaste contrée.

SENEGHE ou **SENEGUI**, village de Sardaigne, div. du Cap-Sassari, prov. et à 3 l. S. E. de Cuglieri, distr. et à 1 l. 1/2 S. S. O. de S.-Lussurgiu ; au pied orient. du mont Ferru. 1,858 hab. Dans les environs se trouvent quelques mines de plomb, cuivre, fer, etc.

SENEGHRÉH, tribu des Arabes Aoulâd-Aly, dans la partie occid. de la Basse-Égypte. Elle se subdivise en quatre petites tribus.

SENENÉH, tribu des Arabes Aoulâd-Aly, dans la partie occid. de la Basse-Égypte. Elle se subdivise en cinq petites tribus.

SENERCHIA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Campagna, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. O. de Calabritto ; au pied d'une haute montagne. 1 église et 4 chapelles. 1,450 hab.

SENERGUES, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 6 l. 3/4 N. N. O. de Rhodez, cant. et à 1 l. 1/2 E. de Conques. 1 foire. 1,500 hab.

SENES, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. E. d'Almeria (Grenade), et à 5 l. S. S. E. de Purchena ; sur une colline. L'air y est peu salubre. 709 hab.

On pense que ce bourg remplace l'ancienne *Zeneo*, fondée par les Phéniciens Zénites plus de 1,000 ans avant J. C.

SENETZERK, station du désert de la partie occid. de la Basse-Égypte, à 1/2 l. de la Méditerranée. Il y a deux puits de bonne eau. Entre cet endroit et le puits de Maddar, on voit une foule de restes de villages en ruines. Au N. de Senetzerk, on trouve sur une colline, près du bord de la mer, les ruines d'un temple très-riche.

SENEZ, ville de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. et à 2 l. 1/2 N. O. de Castellane, et à 5 l. 1/4 S. S. E. de Digne ; chef-lieu de cant. ; sur la gauche de l'Asse, au milieu de montagnes froides et stériles. 900 hab. Il y a auprès une source extrêmement salée.

Cette ville est très-ancienne, et Ptolémée en fait mention ; un évêché y fut érigé en 450. La seigneurie de Senez appartenait partie à l'évêque et partie au chapitre de la cathédrale.

SENFTENBERG ou **ZAMBERK**, ville de Bohême, cercle et à 10 l. E. S. E. de Königgrätz. Fabrique de piqué, papeterie. 1,700 hab.

SENFTENBERG, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 21 l. 1/2 S. S. O. de Francfort, cercle et à 5 l. S. de Kalau ; sur l'Elster-Noir et la Wolschinka. Château environné de fossés et 2 églises. Fabriques de bas ; haras. 836 hab.

SENGA, sandjak de la Turquie d'Asie, pach. de Chehrezour.

SENGABAD, sandjak de la Turquie d'Asie, pach. de Bagdad. Il a pour chef-lieu un château de même nom.

SENGAMA, rivière de la Guinée supérieure, à la côte de Benin. On n'en connaît pas le cours supérieur ; elle se jette dans le golfe de Guinée, à l'O. N. O. du cap Formose.

SENGAMA, ville maritime de la Guinée supérieure, sur la côte de Calabar, près du cap Formose.

SENGAUNAN, ville de l'Hindoustan. *Voy.* SINGÂNAN.

SE-NGEN, dép. de Chine. *Voy.* SSE'-EN.

SENGHIM, ville du Turkestan chinois, sur la rive orient. du Khara-Khodcho ; à 5 l. E. de Tourfan.

SENGKBEST, ville de Perse, prov. de Khoraçan, à 25 l. S. E. de Mechehed.

Digitized by Google

SENGKE-DZOUNG, ville du Tibet, prov. d'Oueï, à 20 l. S. E. de Jigagounggar.

SENGWARDEN, paroisse du duché d'Oldenbourg, cercle et à 2 l. E. d'Iever, seigneurie de Kniephausen. 1,400 hab.

SENHOÛR-EL-MÉDINÉH, village de la Moyenne-Égypte, prov. de Fayoum; sur le canal de son nom, un des bras nombreux du canal Joseph, à 2 l. N. O. de Médinet-el-Fayoum. Près de là est le tombeau de Santon Abdalladlez, lieu en grande vénération.

SENIAVINE, groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel des Carolines; par 7° de lat. N. et entre 158° et 159° de long. E. La plus grande île de ce groupe est Pounipet. Ces îles furent découvertes le 2 janvier 1828, par le brick de guerre russe le *Seniavine*. Les dispositions hostiles des habitans, dont on ne put se concilier la confiance, ni par des cadeaux, ni par des démonstrations d'amitié, n'ont pas permis à l'équipage de s'y arrêter; ces sauvages sont très-renommés dans les Carolines pour leur caractère féroce et guerrier.

SENICA, bourg de Hongrie. *Voy.* SENITZ.

SÉNICHKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 22 l. N. E. de Vilna, distr. et à 6 l. N. N. E. de Swinziani.

SENIER-DE-BEUVRON (St.), village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 3 l. S. d'Avranches, cant. et à 1 l. 1/4 N. de St.-James; sur la droite du Beuvron. Papeteries. 885 hab.

SENIGA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 7 l. 1/2 S. de Brescia, distr. et à 2 l. 1/2 S. E. de Verola-Nuova; sur la rive gauche de l'Oglio. 1,830 hab.

SÉNINGHEM, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 3 l. 1/2 O. S. O. de St.-Omer, cant. et à 1 l. 1/3 O. de Lumbres. 1 foire. 500 hab.

SENIO, rivière qui prend sa source dans le grand-duché de Toscane, prov. de Florence, au versant sept. des Apennins, près et à l'O. de Palazzolo, entre bientôt dans les États de l'Église, légation de Ravenne, traverse la partie S. E. de la légation de Ferrare, rentre dans celle de Ravenne, et, à 4 l. N. O. de cette ville, se jette dans le Pô di Primaro, par la rive droite, après un cours de 20 l., généralement vers le N. E.

SENISE, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 10 l. 1/3 E. de Lagonegro, cant. et à 1 l. 1/2 E. N. E. de Chiaromonte; près de la gauche du Serapotamo, affluent du Sinno. 2 églises, 2 couvens et 2 maisons de charité. 1 foire. 2,300 hab.

SENITZ, en hongrois *Szenicz*, en slave *Senica*, bourg de Hongrie, comitat et à 15 l. N. O. de Neutra, et à 14 l. N. N. E. de Presbourg.

SENJARY (NOVOÏ), bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 8 l. S. O. de Poltava, distr. et à 6 l. N. N. E. de Kobyljaki; sur la rive droite de la Vorskla, dans un pays très-fertile. 5 églises. Plusieurs foires par an. 3,750 hab., en grande partie cultivateurs.

C'était autrefois une ville, chef-lieu d'un district.

SENJEN, île sur la côte N. O. de la Norvège, diocèse de Nordland, baill. de Finmark; par 69° 20′ de lat. N. et 15° de long. E. Elle a 16 l. de long, du N. E. au S. O., sur 10 l. de large, et est montueuse, surtout dans le N.: un de ses sommets s'élève à 3,000 pieds. Pendant l'été, les Finnois viennent y faire pâturer plus de 500 rennes. 3 paroisses. Klœven et Gebostad sont les lieux de commerce de cette île.

SENKOV, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 25 l. S. E. de Kharkov, distr. et à 5 l. S. de Koupiansk; sur la rive droite de l'Oskol.

SENLIS, AUGUSTOMAGUS, puis SYLVANECTES, ville de France, dép. de l'Oise, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 9 l. 1/2 S. E. de Beauvais et à 11 l. N. N. E. de Paris; dans une situation agréable, sur le sommet et la pente d'une colline, à la droite de la Nonette. Lat. N. 49° 12′ 28″. Long. E. 0° 15′ 0″. Tribunal de première instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, sous-inspection forestière et entrepôt des tabacs et poudres. Elle est de forme ovale, et avait autrefois d'épaisses murailles, attribuées aux Romains, et dont on voit encore quelques débris. Les maisons en sont assez mal bâties, et les rues, étroites et tortueuses, à l'exception de celle qui la traverse entièrement du S. S. O. au N. N. E. et la divise en deux parties inégales: celle-ci est large et droite, mais bordée en grande

Digitized by Google

partie de murs de jardins. Cette ville possède de belles promenades, entre autres le Cours, un collége pour les fils de chevaliers de St.-Louis, une bibliothèque publique de 8,200 vol., une jolie salle de spectacle, des bains publics, et plusieurs édifices remarquables, tels que l'hôpital, l'ancienne abbaye de St.-Vincent, occupée par une filature de coton, la porte de Compiègne, en forme d'arc-de-triomphe, et surtout l'ancienne cathédrale, vaisseau d'une grandeur moyenne, mais d'un beau style gothique: dans l'intérieur, on distingue, pour leur extrême légèreté, la voûte et les 6 colonnes en granit du sanctuaire, et l'édifice est surmonté d'une flèche de 266 pieds de hauteur, que l'on aperçoit à 8 l. de distance, et curieuse pour sa hardiesse et la délicatesse de ses sculptures en filigranes. On trouve encore à Senlis les vestiges du château qu'y fit bâtir St.-Louis, où furent élevés plusieurs enfans des rois de France, à cause de la pureté de l'air qu'on y respire, et où se tenaient les séances de toutes les juridictions de la ville. Cette cité, qui, avant la révolution, renfermait un grand nombre d'établissemens religieux, mais qui n'avait alors aucune industrie, se recommande particulièrement aujourd'hui par l'activité qu'y entretiennent des blanchisseries de toiles, des filatures de coton, des lavoirs de laines, des fabriques de chicorée-café, fécule de pommes de terre, chocolat, toiles, calicots et dentelles, des tanneries importantes, des mégisseries, des parcheminerie, des scieries mécaniques pour le marbre et la pierre de liais, et surtout une imprimerie stéréotype considérable, à laquelle est jointe une fonderie de caractères. Grand commerce de grains et farines pour l'approvisionnement de Paris, laines et bois de charpente. Foire de 9 jours, au 25 avril. Patrie du poète F. Pajot, dit Linière; de Simon Goulard, ministre protestant, et du comédien Préville. 5,060 hab. Les environs sont couverts de forêts, telles que celles de Hallate, au N., d'Ermenonville, au S. E., de Senlis, au S., et de Chantilly, au S. O.; à 1/2 l. de là, existait autrefois le monastère de Notre-Dame de la Victoire, construit par Philippe-Auguste en mémoire de la bataille de Bouvines, et dont il ne reste plus qu'une tourelle et de beaux jardins. Carrières de pierre et extraction de sable pour la manufacture de St.-Gobain.

Lors de la conquête des Gaules par Jules César, cette ville était la capitale des *Sylvanectes*, peuple de la Gaule Belgique; elle reçut des Romains le nom d'*Augustomagus* qu'elle quitta ensuite pour prendre celui de la nation dont elle était la ville principale. Senlis, comprise d'abord dans la 2e. Belgique, fut plus tard enlevée aux Romains par les Francs, et les rois de la 2e. race y ont eu un palais; Pépin, roi d'Aquitaine, y fut détenu prisonnier en 853. Hugues Capet la possédait déjà lorsqu'il fut élu roi; pendant la Ligue, elle fut assiégée par le duc d'Aumale, mais délivrée par le duc de Longueville. Cette ville dépendait, avant la révolution, du Valois, dans la Haute-Picardie, et faisait néanmoins partie du gouvernement-général de l'Île-de-France. Elle était le siége d'un évêché, suffragant de Reims et érigé au milieu du IIIe. siècle; d'une élection, d'un présidial et d'un bail. où l'on suivait la coutume de Senlis, rédigée en 1539, etc.; il s'y est tenu 8 conciles.

L'arrond. se divise en 7 cant.: Betz, Creil, Crépy, Nanteuil-le-Haudouin, Neuilly-en-Thel, Pont-Ste.-Maxence et Senlis, qui comprennent 129 comm. et 75,426 hab.

SENN, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Sinn.

SENNA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Lodi-et-Crema, distr. et à 2 l. O. de Codogno, et à 3 l. N. O. de Plaisance.

SENNA, ville de la capitainerie-générale de Mozambique. *Voy.* Sena.

SENNAAR ou SENNÂR, pays de la Nubie supérieure ou méridionale, en grande partie renfermé entre le Bahr-el-Abiad et le Bahr-el-Azrak, et borné au N. E. par le Halfây, dont le Bahr-el-Azrak le sépare, à l'E. par la rivière Dender, au S. par le pays de Fazoql, à l'O. par le Bahr-el-Abiad et le pays de Denka. Il a environ 100 l. du N. au S., et 60 l. de l'E. à l'O. C'est sur les bords du Bahr-el-Azrak qu'est la partie la plus importante de ce pays.

Le climat est chaud et malsain. L'hiver commence en janvier et finit en mars: les vents du N. soufflent alors constamment; les nuits sont froides, et le ciel est souvent couvert. L'été vient ensuite et finit au mois de juin: le samône, vent brûlant du N. O., se fait sentir à cette époque. Le kharif, ou

Digitized by Google

saison des pluies, correspond à notre été; l'eau tombe par torrens, des ouragans impétueux se font sentir. L'automne est assez beau. Il y a beaucoup de fièvres et d'autres maladies; on attribue les miasmes insalubres de l'air aux exhalaisons qui sortent de terre à l'époque des pluies, et aux eaux stagnantes que le Bahr-el-Azrak dépose en certains endroits dans le moment des crues. Le tempérament flegmatique des habitans les garantit beaucoup de l'influence maligne du climat; ce sont les étrangers surtout qui en sont les victimes. Pendant 8 mois de l'année, le Sennaar offre l'aspect de la plus affreuse stérilité; mais aussitôt que la saison pluvieuse commence, la scène change entièrement: une ou deux ondées abondantes suffisent pour opérer cette métamorphose; la terre se couvre d'un tapis de verdure magnifique. Le sol, en général arrosé par les eaux dérivées du Bahr-el-Azrak, est d'une grande fécondité; cependant on n'y cultive que du maïs, du tabac et quelques légumes apportés d'Égypte, tels que le meloukhyek, le bamyeh, les oignons, les concombres et le piment. Il y a beaucoup de citronniers. On trouve de grandes forêts, au milieu desquelles s'étendent des plaines incultes, jonchées de halfeh, espèce de sainfoin épineux. Les habitans n'ont presque d'autre occupation que celle des travaux de la campagne; néanmoins leurs procédés de culture sont encore très-imparfaits. Il y a des arbres dont les produits sont utiles: tels sont le hachâb, le kélyt, le tala et le kafel, qui donnent la gomme appelée sennari en Égypte, et, dans le commerce d'Europe, arabique. Parmi les animaux domestiques, on remarque le cheval, le chameau, le dromadaire, l'âne, le bœuf, le buffle, le mouton, dont la race est fort belle, la chèvre, le porc, la poule. Les forêts et les déserts abondent en sangliers, éléphans, loups, hyènes, tigres, girafes, rhinocéros, panthères, renards, singes, chats sauvages, autruches; l'hippopotame est commun sur les bords du Nil. Les reptiles sont très-nombreux: les maisons sont remplies de lézards; il y a un serpent de deux pieds de long, gros comme le pouce, muni de 4 petites pattes, et qui est fréquemment représenté sur les anciens monumens de l'Égypte. Dans la saison des pluies, on voit paraître une mouche semblable à la guêpe et armée de 3 aiguillons; elle s'attache surtout aux chameaux, qu'elle fait mourir en leur perçant la peau. Le règne minéral ne paraît pas promettre au naturaliste de moindres richesses que les autres; mais il n'est que très-imparfaitement connu.

On fabrique de la poterie et des têtes de pipes en terre, des paniers si bien tressés qu'ils tiennent l'eau, de la toile de coton, des couteaux, des instrumens aratoires, de la sellerie très-bien travaillée, des étriers à l'européenne, en argent pour les chefs, des éperons en fer, des mors, de longs sabres à deux tranchans, dont la garde est souvent en argent, des fers de lance, des boucliers en peau d'éléphant; les femmes font de très-jolies nattes en paille. Le principal commerce d'exportation est celui des esclaves, de la gomme et des plumes d'autruches. Le commerce se fait par échanges; on ne connaît de monnaie que la piastre d'Espagne, dont les femmes se servent quelquefois pour ornement. Le rotle du Caire est le seul poids en usage; pour mesurer les toiles, on se sert du pyk-stambouly, aune de Constantinople.

M. Cailliaud estime approximativement la population à 600,000 hab. Ceux-ci ont le teint brun cuivré; leurs cheveux, quoique crêpus, diffèrent de ceux des vrais Nègres; ils n'ont point, comme les Nègres, le nez, les lèvres et les joues saillantes; l'ensemble de leur physionomie est agréable et régulier. L'habillement consiste en une simple chemise de toile de coton. Quelques personnes portent des sandales; la tête est toujours nue. On se frotte le corps avec de la graisse. Les femmes tressent leurs cheveux; elles n'ont pour tout vêtement qu'une ceinture avec une draperie qu'elles jettent sur leurs épaules. On leur voit des colliers et des bracelets de verroterie; les plus riches portent des ornemens en or et en argent. Les maisons sont construites avec des perches plantées en terre et disposées d'une manière circulaire; le toit, conique, est couvert en chaume; les habitations des chefs sont bâties en briques séchées au soleil, et leur toit est en terrasse. L'air et le jour ne pénètrent dans les chaumières que par la porte et quatre petits trous percés dans les parois: aussi ce sont des demeures infectes et très-malsaines. Les Sennariens

Digitized by Google

sont en général fort arriérés dans la civilisation. Placés sur les bords d'un fleuve, ils ne savent pas encore construire des barques; ils traversent le Bahr-el-Azrak sur le dos d'un bœuf ou sur deux pièces de bois liées ensemble en forme de radeau. Ils s'abandonnent à des débauches honteuses : l'ivrognerie est un de leurs principaux vices. La fécondité est considérable; mais la population a à lutter contre la petite-vérole, l'insalubrité du climat et les déréglemens d'une vie licencieuse. L'art de la médecine est inconnu; la diète est le seul remède que l'on mette en pratique. Les habitans des villages sont des hommes recommandables en comparaison de ceux de la capitale; ils se distinguent par leur courage et leur probité : ces qualités leur donnent beaucoup d'estime pour eux-mêmes. La religion dominante est l'islamisme. Le roi est le grand-prêtre de la nation : il a le pouvoir de vie et de mort sur tous ses sujets, se qualifie de souverain de l'Yémen et de cousin de Mahomet, et est le propriétaire de toutes les terres, qu'il distribue aux chefs de sa milice, aux personnes de sa cour et aux principaux de son royaume, moyennant une redevance en nature. La puissance se transmet héréditairement; mais depuis la conquête de ce royaume par les Turcs, le roi n'a plus qu'une ombre d'autorité.

La tradition rapporte que le royaume de Sennaar était l'antique *Macroba*, au temps de Cambyse; qu'après lui régnèrent douze reines et dix rois; qu'ensuite vinrent les Foungis, qui donnèrent leur nom à une partie du royaume. Les Foungis, dit-on, venus du Soudan, traversèrent le Bahr-el-Abiad, et arrivèrent à Arbaguy : là fut livrée une grande bataille dans laquelle ils furent vainqueurs, et qui les rendit maîtres du pays; ce peuple, alors idolâtre, embrassa l'islamisme. La même tradition fournit une liste de 29 rois, qui ont occupé le trône des Foungis, et dont le 1er., nommé Amârah-Don-Nags, paraît avoir donné au Sennaar la plus grande étendue à laquelle ce royaume ait jamais atteint. Depuis le commencement de ce siècle, divers partis rivaux se disputaient l'autorité souveraine : deux usurpateurs, A'dlan et Regeb, s'étaient emparés des revenus de l'état au préjudice de Bâdy, appelé par sa naissance à occuper le trône, lorsque Ismaïl-pacha entra dans le Sennaar à la tête d'une armée turque, en 1820. Les deux usurpateurs s'étaient d'abord unis pour combattre Ismaïl; mais Regeb fait assassiner A'dlan, et, obligé de s'enfuir à l'approche de l'ennemi, il laisse le sceptre à Bâdy, qui fait sa soumission à Ismaïl, et est aussitôt nommé cheykh.

SENNAAR ou SENNÂR, ville de Nubie, capitale du pays de même nom, par 13° 36′ 51″ de lat. N. et 31° 24′ 34″ de long. E.; près de la rive gauche du Bahr-el-Azrak, à 60 l. S. de son confluent avec le Bahr-el-Abiad, à 420 l. S. S. E. du Caire. Elle est de forme oblongue, et a environ 1,560 mèt. de longueur. Les maisons, bâties sur un sol couvert de tas énormes de décombres provenant de constructions plus anciennes, sont en grande partie dégradées : les unes sont des cabanes rondes, couvertes en chaume; les autres, en terre d'argile, ont parfois un étage et une terrasse ordinairement en mauvais état; il n'y a entre elles aucun alignement. Au centre de la ville est l'ancien palais des rois, qui consiste en une construction en briques cuites, élevée de 4 étages, abandonnée et à demi-délabrée. Une mosquée contiguë à ce palais est assez bien conservée : c'est le seul édifice consacré au culte; elle a des fenêtres garnies de grilles en bronze, travaillées avec délicatesse et avec goût. On trouve à Sennaar des ouvriers en fer, des orfèvres, des menuisiers, des maçons, des tailleurs, des tisserands pour les toiles de coton; on y apprête les cuirs, mais d'une manière très-imparfaite; il y a des cordonniers occupés à faire des sandales. Les marchands ne paient aucun droit d'entrée ni de sortie; ils vendent les articles qu'ils importent d'Égypte. Il s'y tient 3 marchés. 9,000 hab., avares, perfides, sales, cruels, débauchés; les maladies vénériennes y font plus de ravage qu'en aucune autre contrée : elles deviennent héréditaires dans les familles.

Les ruines qui encombrent l'enceinte de Sennaar, attestent que cette ville a été beaucoup plus considérable qu'aujourd'hui; la tradition du pays n'en fait remonter la fondation qu'à l'an 1484 de notre ère.

SENNAH, ville de Perse. *Voy.* SINNE.

SENNE, rivière de Belgique, qui prend sa source dans la prov. de Hainaut, arrond. de Mons, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de Soignies, où elle passe. Elle entre ensuite dans

Digitized by Google

la prov. du Brabant-Méridional, y traverse l'extrémité O. de l'arrond. de Nivelle et le centre de celui de Bruxelles, en arrosant Halle, Bruxelles et Vilvorde, pénètre enfin dans la prov. d'Anvers, passe près et à l'O. de Malines, et, à 1 l. 1/4 N. O. de cette ville, se joint à la gauche de la Dyle, un peu au-dessus de la jonction de celle-ci avec la Nèthe, après un cours très-sinueux d'environ 22 l., généralement au N. N. E.

SENNE, village des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 10 l. S. S. O. de Minden, cercle et à 1 l. 1/3 S. S. E. de Bielefeld; au pied du Teutoburgerwald. 1,312 hab.

SENNEN, paroisse des États-Prussiens. *Voy.* Senden.

SENNERI ou SENNORI, village de Sardaigne, div. du Cap-Sassari, prov., distr. et à 2 l. 1/3 N. N. E. de Sassari, et à 4 l. 1/2 S. O. de Castel-Sardo; sur une colline âpre et pierreuse, fort difficile à gravir. 1,400 hab.

SENNERUT, île près de la côte S. O. du Groenland, distr. de Fredrikshaab; par 61° 28′ de lat. N. et 51° de long. O.

SENNFELD, village du grand-duché de Bade, cercle de Main-et-Tauber, baill. et à 1 l. 1/2 S. S. O. d'Osterbürken; près de la gauche du Seckach. Forge. 900 hab., parmi lesquels on compte 20 familles juives.

SENNFELD, village de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial et à 3/4 de l. E. S. E. de Schweinfurt; sur le petit lac de son nom, près de la gauche du Main. Il est renommé pour ses légumes, surtout pour ses raiforts. 800 hab.

SENNHEIM, ville de France. *Voy.* Cernay.

SENNOÏ ou SIENNO, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 26 l. N. N. O. de Mohilev, et à 12 l. S. O. de Vitebsk; chef-lieu de district; sur le petit lac de son nom, et traversée par un petit ruisseau. Lat. N. 54° 48′ 58″. Long. E. 27° 22′ 6″. 1 couvent catholique, 1 de grecs-unis et 1 synagogue. 1,140 hab., la plupart Juifs; le distr. en a 64,265.

SENNORYS ou SENNAOURÈS, grand village de la Moyenne-Égypte, dans le Fayoum; près du canal de son nom, un des bras nombreux du canal Joseph; à 2 l. N. de Médinet-el-Fayoum. Il y a une église cophte.

SENNWALD, village de Suisse, cant. et à 4 l. 1/2 S. S. E. de St.-Gall, distr. et à 6 l. N. de Sargans; chef-lieu de cercle. 800 hab.

SENNY, rivière de la Guinée supérieure, à la côte d'Or. Elle prend sa source dans le N. E. de l'Achanti, parcourt le roy. de Bouroum, et afflue à la rive droite de la Volta, après un cours d'environ 50 l., à l'E.

SENOMAT, bourg de Bohême, cercle et à 1 l. 1/2 O. de Rakonitz; sur la rivière de ce nom.

SÉNONAIS, ancien petit pays de France, en Champagne; Sens en était le chef-lieu. Il forme aujourd'hui le N. du dép. de l'Yonne et une petite partie de celui de l'Aube.

SENONCHES, bourg de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 6 l. 1/2 S. O. de Dreux, et à 8 l. O. N. O. de Chartres; chef-lieu de canton; dans une vallée, à la source de la Blaise, près de la forêt de son nom. On y fabrique toutes sortes de mécaniques pour les usines. 2 foires. 1,836 hab. Riche mine de fer près de la forêt.

SÉNONES, village de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 8 l. 1/3 O. de Château-Gontier, cant. et à 1 l. 2/3 S. O. de St.-Aignan-sur-Roë. 1 foire. 500 hab.

SÉNONES, ville de France, dép. des Vosges, arrond. et à 2 l. 3/4 N. de St.-Diey, et à 10 l. 1/2 N. E. d'Épinal; chef-lieu de canton; dans une vallée des Vosges, sur un affluent de droite de la Meurthe. Résidence d'un sous-inspecteur forestier. Filature de coton; fabriques de calicots, basin, piqué, etc.; teinturerie pour coton, usines à fer à hauts-fourneaux et faïencerie. 8 foires. 2,400 hab. C'était anciennement le chef-lieu de la principauté de Salm, et il y avait une célèbre abbaye de Bénédictins. Un grand incendie ravagea cette ville en 1811.

SENONGES, village de France, dép. des Vosges, arrond. et à 4 l. S. S. O. de Mirecourt, cant. et à 1 l. 2/3 N. de Darney; sur le penchant d'une montagne. Fabrication de dentelles. 508 hab.

SENOPOLÉ, plaine de Sénégambie, dans le pays de Fouta-Dialon. Elle renferme un grand nombre de villages tellement rapprochés les uns des autres, qu'ils semblent n'en former qu'un seul; la popu-

Digitized by Google

lation de cette plaine s'élève au moins à 25,000 âmes.

SENORBI, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 8 l. N. N. E. de Cagliari, et à 4 l. 1/2 S. S. E. d'Isili; chef-lieu de district; dans une belle plaine très-fertile, près de la droite de la Santaliana. 1,100 hab.

SENOSAT, bourg de Bohême, cercle et à 10 l. S. S. O. de Czaslau.

SENOSETSCH ou SENOSEZHE, bourg d'Illyrie, cercle et à 4 l. O. d'Adelsberg, et à 7 l. 1/2 E. N. E. de Trieste; au pied du mont Gaberg. Dépôt de sel.

SÉNOUIRE, rivière de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. de Brioude. Elle a sa source dans le bois du Breuil, cant., près et à l'E. de La Chaise-Dieu, coule d'abord à l'O. S. O., puis au S. et à l'O., tourne enfin au N., arrose les cant. de Paulhaguet et de Brioude, et se jette dans l'Allier, par la droite, au-dessous du port de La Bajasse, à 1/2 l. N. de Vieille-Brioude, après un cours de 10 l. 1/2. Elle reçoit le Doulon, à droite, et la Lidène, à gauche, et un grand nombre de ruisseaux.

SENOUX (St.), village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 8 l. 1/4 N. E. de Redon, cant. et à 1 l. 1/2 S. de Guichen; au pied d'une montagne, à peu de distance de la droite de la Vilaine. 1,100 hab.

SÉNOZAN, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond., cant. N. et à 2 l. 1/4 N. de Mâcon; sur la rive gauche de la Mouge, petit affluent de la Saône. 5 foires. 500 hab.

SENS, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 6 l. N. N. E. de Rennes, cant. et à 2 l. N. E. de St.-Aubin-d'Aubigné; sur un petit affluent de gauche du Couesnon. 12 foires. 1,389 hab.

SENS, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 3 l. 1/3 N. E. de Louhans, cant. et à 1 l. 1/4 E. de St.-Germain-du-Bois; sur une colline, près de la droite de la Seille. 1 foire. 750 hab.

SENS, Agedincum, puis Senones, ville de France, dép. de l'Yonne, chef-lieu d'arrond. et de 2 cant., à 11 l. 1/4 N. N. O. d'Auxerre et à 13 l. 1/2 O. S. O. de Troyes; sur le penchant d'une colline, et à la droite de l'Yonne, qui y forme l'île St.-Maurice où se trouve un faubourg, et qu'on y traverse sur 2 ponts, un peu au-dessous du confluent de la Vannes. Lat. N. 48° 11' 55". Long. E. 0° 56' 44". Siége d'un archevêché, dont le dép. de l'Yonne forme le diocèse, et qui a pour suffragans les évêchés de Moulins, Nevers et Troyes; tribunaux de 1re. instance et de commerce, chambre consultative des manufactures, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, inspection forestière et entrepôt des tabacs et poudres. Sens a une enceinte ovale de plus de 2/3 de l. (1,345 toises), déterminée par de vieilles murailles en partie détruites, que l'on attribue aux Romains, et est assez mal bâtie; les rues en sont étroites et tortueuses, à l'exception de la large rue qui la traverse entièrement du N. au S., en ligne directe, et que terminent 2 belles portes: une dérivation des eaux de la Vannes les entretient continuellement dans une propreté salutaire. Sens n'offre de remarquable que la cathédrale, édifice gothique vaste et d'un assez bel effet, surmontée d'une haute flèche et qui renferme le mausolée, en marbre blanc, du Grand-Dauphin, fils de Louis XV, chef-d'œuvre de Coustou, et celui du cardinal Duprat: on en distingue le jubé et les vitraux. Cette ville possède une bibliothèque publique de 5,500 vol., un musée, un collége communal, un grand séminaire, un théâtre, des bains publics, de jolies promenades et un hôpital. Fabriques de colle-forte renommée, blanc économique, clepsydres en étain, chandelles, acier poli, lainages, eaux-de-vie de marc et de pommes de terre, poterie et tuiles; filature de coton, blanchisserie de toiles, tanneries considérables, mégisseries, brasserie et moulins à cendres. Commerce important de grains et farines pour l'approvisionnement de Paris, bons vins, laines, chanvre, tuiles et briques, cuirs, tan et écorces, bois flotté, merrain, feuillettes, etc., favorisé par la navigation de l'Yonne, et qui s'accroîtra encore lorsque les canaux du Nivernais et de Bourgogne seront terminés et réuniront cette rivière à la Saône et à la Loire. 5 foires, dont 3 de 4 jours, aux 1er. et 24 septembre et au 30 novembre, et 2 de 2 jours, aux 12 mars et 24 juin. Patrie du jurisconsulte Loyseau, de Jacques Almain, célèbre docteur de Sorbonne, des littérateurs Claude Malingre, F. Sévin et Michel

Digitized by Google

Pisard, et du contre-amiral De Rossel; le peintre Jean Cousin est né près de cette ville. 9,000 hab. Les environs sont fertiles en vins et en fruits.

Sens, connue dans l'antiquité sous le nom d'*Agedincum*, était la capitale des *Senones*, peuple puissant de la Gaule-Celtique, dont elle prit le nom plus tard, lorsqu'après une longue résistance elle se soumit aux Romains, qui, dans la suite, sous Valens, en firent la métropole de la 4e. Lyonnaise; de nombreuses voies romaines, dont on voit encore de faibles vestiges, se dirigeaient de cette ville sur divers points de l'Empire. L'empereur Julien, n'étant encore que César, y soutint un siége contre les Germains; Clotaire, roi de Soissons, l'assiégea vainement en 613, mais il parvint à s'en emparer un peu plus tard. Charlemagne et ses successeurs, sous lesquels elle était encore importante, y firent battre monnaie; en 940, elle appartenait à Hugues-le-Grand, duc de France, et en 1015 le roi Robert la prit et la réunit à la couronne. Le pape Alexandre III s'y réfugia en 1163, et ne la quitta que 2 ans après; les Autrichiens s'en rendirent maîtres, mais momentanément, le 11 février 1814. Le christianisme s'introduisit de bonne heure dans cette ville, qui, dès le IIIe. siècle, avait un siége épiscopal, dont saint Savinien, martyrisé en 240, fut le premier titulaire, et dont les possesseurs portaient le titre de vicomte de Sens et de primat des Gaules et de la Germanie; il s'y est tenu plusieurs conciles, dont le plus remarquable fut celui de 1140, où le roi Louis-le-Jeune assista, et dans lequel saint Bernard fit condamner la doctrine d'Abeilard. Sens était, avant la révolution, le chef-lieu du Sénonais, dans la Champagne, et renfermait un grand nombre d'établissemens religieux qu'ont remplacés des manufactures.

L'arrond. comprend 6 cant.: Cheroy, Pont-sur-Yonne, Sens (N. et S.), Sergines et Villeneuve-l'Archevêque, 90 comm. et 58,345 hab.

SENSAON, ville de Barbarie, dans l'empire de Maroc, prov. de Fez; près d'une montagne de son nom, à 12 l. S. de Tétouan.

SENS-BEAUJEU, village de France, dép. du Cher, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 O. de Sancerre; sur une montagne, près de la droite de la Grande-Saudre. 5 foires. 1,089 hab. Mine de fer aux environs.

SENSBURG, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 21 l. S. O. de Gumbinnen, et à 4 l. 1/4 N. O. de Nikolaiken; cercle de son nom; entre deux petits lacs. 1,829 hab.

Le cercle, dont Nikolaiken est le chef-lieu, a 61 l. c. et 24,652 hab.

SENSEBRÜCKE, hameau de Suisse, cant. et baill. de Fribourg; sur la Sense, affluent de droite de la Sarine. Connu par un combat entre les Bernois et les Français, en mars 1798.

SENSÉE (CANAL DE LA), en France, dép. du Nord. Il commence dans l'arrond. de Douay, à 3/4 de l. S. S. O. de la ville de ce nom, sur la droite de la Scarpe, court au S. jusqu'à Arleux, où se trouve le point de partage, puis à l'E., entre dans l'arrond. de Valenciennes, et se joint à la gauche de l'Escaut, au-dessous et près de Bouchain, après un cours de 16,700 mètr. (6 l. 1/2), dont 2,427 mètr. pour le bief de partage: le versant du côté de la Scarpe a 4,500 mètr., et une pente de 6m,20, rachetée par 2 sas éclusés; l'autre versant, du côté de l'Escaut, a 9,773 mèt., et sa pente, de 1m,50, est rachetée par une seule écluse.

SENSWEILER, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 8 l. 1/2 N. E. de Trèves, cercle et à 4 l. S. S. E. de Bernkastel; sur une hauteur. Forge. 270 hab.

SENTCHA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 26 l. N. O. de Poltava, distr. et à 3 l. S. E. de Lokhvitza; sur la rive gauche de la Soula.

SENTEIN, village de France, dép. de l'Ariége, arrond. et à 4 l. 1/2 S. O. de St.-Girons, cant. et à 2 l. S. O. de Castillon; sur la gauche du Lizard, affluent du Salat. 3 foires. 1,200 hab. Ardoisières et carrières de marbre aux environs.

SENTÉLEK, petite rivière de Russie, en Asie, dans le S. du gouv. de Tomsk, distr. de Biisk; elle se jette dans le Tcharych. Elle est remarquable par les beaux jaspes, les porphyres et autres pierres précieuses qu'on trouve dans les rochers de ses bords.

SENTENAC, village de France, dép. de l'Ariége, arrond. et à 2 l. 2/3 S. de St.-

Digitized by Google

Girons, cant. et à 3/4 de l. O. d'Oust. 1,026 hab.

SENTIER (LE), village de Suisse, cant. de Vaud, chef-lieu du distr. de la Vallée-de-Joux, dans le cercle du Chenit.

SENTINELLE (GRANDE et PETITE), 2 îles du golfe du Bengale, dans l'archipel des Andaman. La Grande est à 7 l. S. O. de la Grande-Andaman, par 11° 36′ de lat. N. et 90° 20′ de long. E.; elle a environ 3 l. 1/2 de circuit. La Petite, à 15 l. S. de la première, est à environ 5 l. N. O. de la Petite-Andaman, par 11° de lat. N. et 90° 20′ de long. E.

SENTIPAC, ville du Mexique, état de Xalisco, à 70 l. N. O. de Guadalaxara; près du Grand-Océan.

SENTZICH, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 2 l. N. E. de Thionville, cant. et à 1/3 de l. N. N. E. de Cattenom; près de la gauche de la Moselle. Moulin à huile. 800 hab. Le 29 avril 1814, 51 maisons y devinrent la proie des flammes par l'imprudence d'un soldat hessois qui y était en cantonnement.

SÉNUC, village de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 3 l. 1/4 S. E. de Vouziers, cant. et à 1 l. S. S. E. de Grand-Pré; près de la droite de l'Aisne. Distillerie d'eau-de-vie de grains et forges à hauts-fourneaux. 1 foire. 640 hab.

SENVEN-LE-HART, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 3 l. 3/4 S. S. E. de Guingamp, cant. et à 2 l. 1/4 S. E. de Bourbriac; au pied d'une montagne, près de la droite du Trieu. 1 foire. 700 hab.

SEOCE, village de l'Esclavonie militaire. *Voy.* Szeocze.

SÉODA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mikava; près d'une baie du Grand-Océan, à 7 l. S. E. de Nagoja.

SEO DE URGELL, ville d'Espagne. *Voy.* Seu-d'Urgel (La).

SEON, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. et à 1 l. S. S. O. de Lenzburg, et à 2 l. E. S. E. d'Aarau; chef-lieu de cercle; sur la rive gauche de l'Aa. 1,200 hab.

SEONES, tribu indienne de Colombie (Nouvelle-Grenade). Elle appartient à la nation des Abanos, et habite sous l'équateur, sur la rive gauche de la rivière dos Enganos, par 75° de long. O.

SEONITZA, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak d'Herzégovine, à 13 l. N. de Mostar et à 10 l. S. S. E. de Trawnik; sur un petit affluent de la Narenta.

SÉOUDJI, montagne de Mongolie, dans le pays des Khalkha. C'est une des plus hautes de la chaîne des Hing'an, voisine des sources de l'Amour.

SÉPAUX, village de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 2 l. 3/4 O. S. O. de Joigny, cant. et à 2 l. 1/4 S. S. O. de St.-Julien-du-Sault; dans un vallon étroit, sur la gauche du Vrin. 4 foires. Patrie de Jacques Tenon, chirurgien, membre de l'Institut. 660 hab.

SEPETIVA ou SIPOTUBA, rivière du Brésil, prov. et comarca de Mato-Grosso. Elle prend sa source vers 13° 30′ de lat. S. et 60° 30′ de long. O., coule pendant longtemps au pied de la serra Tapirapuan, et s'unit au Paraguay, par la rive droite, à 5 ou 6 l. au-dessus de Villa-Maria, après un cours d'environ 60 l.

SEPHOURY, village de la Turquie d'Asie. *Voy.* Safouri.

SEPHTON, paroisse d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de West-Derby; à 2 l. 1/2 N. de Liverpool. 3,433 hab.

SEPINO ou SUPINO, ville du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Campobasso, et à 4 l. 3/4 E. N. E. de Piedimonte; chef-lieu de cant.; sur une colline. 1 belle collégiale, 3 autres églises, 1 des plus beaux couvens de la prov., et 1 hôpital. Fabriques de draps et de papier. Foires de 2 j. renommées, au 24 juillet et au 9 août. 3,400 hab.

On voit aux environs les ruines de l'ancienne *Sepinus*, qui fut une des principales villes des Samnites; détruite par les Romains, ceux-ci la firent rebâtir par une de leurs colonies; les Sarrasins la dévastèrent et la brûlèrent dans la suite; on y trouve des restes de murailles d'un temple de Jupiter et d'un théâtre. Sepino a été le siége d'un évêché, réuni maintenant à celui de Bojano.

SEPITA, bourg de Colombie, dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade), prov. de Pamplona; sur le Sogamoso. Il y a sur son territoire beaucoup de bois de Brésil, dont il se fait un commerce avantageux.

SEPOLCRO (S.), ville de Toscane. *Voy.* Borgo-S.-Sepolcro.

Digitized by Google

SEPORA, une des îles de la Sonde. *Voy.* Bonne-Fortune.

SEPOURY, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Sipery.

SEPPOIS-LE-BAS, village de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 2 l. 1/4 S. S. O. d'Altkirch, cant. et à 2 l. S. O. d'Hirsing; sur la Largue. Forges et martinet. 1 foire. 750 hab.

SEPRIO, village du roy. Lombard-Vénitien. *Voy.* Castel-Seprio.

SEPSI, bourg de Hongrie. *Voy.* Moldau.

SEPSI-St.-GYÖRGY, bourg de Transylvanie. *Voy.* György (Sepsi-St.).

SEPT-CAPS (LES), cap de Barbarie. *Voy.* Bugaroni.

SEPTÈME, village de France, dép. de l'Isère, arrond., cant. N. et à 2 l. 1/3 E. N. E. de Vienne; près de la gauche du Véga. Forge et aciérie. 2 foires. 1,260 hab.

SEPTÊMES, village de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 3 l. 1/2 S. S. O. d'Aix, cant. et à 2 l. 1/4 S. O. de Gardanne; au milieu de montagnes, dans une gorge, au pied d'une hauteur entièrement nue où se trouve l'église. Il y a un château et plusieurs fontaines alimentées par une source dont les eaux sont conduites au moyen d'aqueducs très-anciens, qu'on croit être de construction romaine. Fabriques de soude et d'acide sulfurique. 600 hab.

SEPTEUIL, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 2 l. 1/2 S. de Mantes, cant. et à 3 l. N. N. E. d'Houdan; au confluent des petites rivières Septeuil et Vaucouleurs. Très-beau château, avec parc planté de beaux arbres et arrosé par des sources intarissables; fabriques de bonneterie et fours à chaux. 1,100 hab. Il y avait, avant la révolution, une abbaye de Bénédictines, dont il reste encore quelques bâtimens.

SEPTFONDS, bourg de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 6 l. 1/4 N. E. de Montauban, cant. et à 1 l. 1/2 E. N. E. de Caussade. 8 foires. 1,000 hab.

SEPT-FONTAINES, village du grand-duché et à 2 l. 3/4 N. O. de Luxembourg, cant. et à 2 l. 1/4 E. N. E. d'Arlon; sur l'Eischen. Forge et fabrique de faïence. 550 hab.

SEPT-FRÈRES, village de France, dép. du Calvados, arrond. et à 2 l. 1/4 O. N. O. de Vire, cant. et à 2/3 de l. N. N. E. de St.-Sever. 1,400 hab.

SEPT-FRÈRES (LES), groupe de petites îles sur la côte N. de l'île Haïti, devant la baie de Monte-Christi; par 19° 54′ de lat. N. et 74° 16′ de long. O. Elles ont occasionné plusieurs naufrages; elles servent de refuge aux corsaires et aux pirates.

SEPT-ÎLES, république d'Europe. *Voy.* Ioniennes (Îles).

SEPT-ÎLES, groupe d'îlots de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 3 l. 3/4 N. de Lannion, cant., comm. et à 1 l. 2/3 N. de Perros-Guirec; dans la Manche, à 1 l. du continent. Ce sont autant de rochers recouverts d'un peu de terre : l'île aux Moines, l'un des plus avancés, est le plus spacieux et le seul occupé; on y a établi un fort qui défend 2 bons mouillages et est à l'abri de toute surprise, à cause de l'escarpement des rochers qui bordent cet îlot et de la chaîne de récifs qui l'environnent.

Au commencement du XVIIIe. siècle, des corsaires de Jersey et de Guernesey s'y établirent et firent, pendant toute la guerre, beaucoup de mal au commerce français.

SEPT-ÎLES ou TOUJOU, petit groupe d'îles, dans l'archipel de la Sonde, à l'E. de Sumatra, près et au N. de Banca. Lat. S. 1° 8′. Long. E. 102° 55′.

SEPTIMER, montagne des Alpes, en Suisse, cant. des Grisons, entre les vallées d'Ober-Halbstein et de Bregaglia, au N. E. du Splügen. Une des routes les plus fréquentées des Grisons en Italie passe sur cette montagne. 7,000 pieds au-dessus du niveau de la mer.

SEPTMONCEL, bourg de France, dép. du Jura, arrond., cant. et à 1 l. E. S. E. de St.-Claude, et à 5 l. 3/4 N. O. de Genève; sur une montagne, au milieu du Jura. Fabriques de fromages renommés, bas de fil et de coton, tabletterie, bimbelotterie et autres ouvrages dans le genre de St.-Claude; fabrication considérable de pierres imitant les pierres précieuses; nombreux ateliers pour la taille de toute sorte de pierreries : plus de 1,200 personnes s'occupent de cette fabrication. Grande exploitation de sapins pour tan. 3 foires. 2,750 hab. Il y a dans la forêt de sapins voisine un écho très-remarquable.

Digitized by Google

SEPT-PAGODES, dans l'Hindoustan. *Voy.* MAHABALIPORAM.

SEPT-VENTS, village de France. *Voy.* SEVANS.

SEPULVEDA, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. S. O. de Salamanque, et à 5 l. N. E. de Ciudad-Rodrigo; sur la gauche de l'Yeltes. 21 hab.

SEPULVEDA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. E. de Ségovie, et à 10 l. S. d'Aranda de Duero; au pied du mont Orospeda, près du confluent du Duraton et du Castillo, dans un pays agréable et couvert, mais froid. 7 églises paroissiales, 3 couvens dont 1 de religieuses, et plusieurs tanneries. Grand commerce de moutons, dont la chair est très-estimée. Foire, le 29 juin. 1,677 hab.

C'est un des endroits les plus anciens et les plus célèbres de la Castille: en 913, Fernand Gonzalez l'enleva aux Maures, qui le reprirent, en 984, sur son fils D. Garcia, comte de Castille, et le rendirent à D. Sancho, en 1013.

SEPYRET, village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 2 l. N. N. E. de Melle, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Chenay; dans un vallon, à la source de la Sèvre-Niortaise. Haras de baudets. 1,000 hab.

SEQUARÊMA ou SAGOAREMA, lac du Brésil, prov. de Rio-de-Janeiro, dans la partie orient. du distr. de ce nom; près de l'Atlantique, avec lequel il communique. Il est très-irrégulier, et a 3 ou 4 l. de long sur 3/4 de l. de large. Il se compose de deux parties principales, qui communiquent entre elles par le moyen d'un canal assez étroit, que l'on nomme Boqueirao de Engenho; la partie la plus occid. porte le nom de Lagoa da Barba, et l'autre a reçu celui de Cacimba (citerne). L'eau de ce lac est salée et très-poissonneuse.

SEQUARÊMA ou SAGOAREMA, bourg du Brésil, prov., distr. et à 16 l. E. de Rio-de-Janeiro; à l'extrémité orient. du lac de son nom, près de l'Atlantique. Il est principalement peuplé par des pêcheurs.

SEQUATCHEE, rivière des États-Unis, état de Tennessee. Elle descend des montagnes qui couvrent le comté de Bledsoe, coule au S. S. E., et entre dans le comté de Marion, où elle se joint à la droite du Tennessee, à 8 l. 1/2 S. E. de Winchester, après un cours d'environ 25 l. Elle baigne Pikeville, Madison et Jaspeo.

SEQUEROS, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. S. de Salamanque, et à 4 l. N. O. de Bejar; sur une montagne très-élevée. Tisseranderies. 740 hab.

SEQUILLO, rivière d'Espagne, qui prend sa source sur la limite des prov. de Palencia et de Léon, qu'elle détermine sur une petite partie, sépare ensuite la première de celle de Valladolid, dans laquelle elle entre et où elle arrose Medina de Rioseco, pénètre enfin dans la prov. de Zamora, et se joint à la gauche du Valderaduey, au-dessous de Belver, après un cours d'environ 28 l., d'abord au S., puis au S. O. Le canal de Campos, qui la traverse près de Villarramiel, vient s'y terminer à Medina de Rioseco.

SER, SEER, OMANA ou DJULFAR, ville d'Arabie, chef-lieu de l'état de son nom, à 100 l. O. N. O. de Mascate; sur le golfe Persique, à l'embouchure de la rivière de son nom, avec un bon port. Siége d'un chéykh, qui reconnaît la souveraineté de l'iman de Mascate, avec lequel néanmoins il est fréquemment en guerre. Les habitans s'adonnent à la marine et au commerce.

SERA ou CHÉRA, chaîne de montagnes du N. O. de l'Arabie Pétrée. Elle se prolonge au S., jusque vers Kalaat-el-Akaba. C'est le mont *Seir* de l'Écriture.

SER-AB, village de Perse, prov. d'Aderbaïdjan, chef-lieu de district, à 12 l. S. E. d'Ardebyl et à 26 l. E. de Tauris; dans une grande plaine, arrosée par une rivière qui descend du mont Seilan.

SÉRACOLETS. *Voy.* SARACOLETS.

SERAH, ville de l'Hindoustan, au radjah de Maïssour, soubah de Tchintrecal, chef-lieu d'un territoire de son nom; à 23 l. N. de Seringapatam.

SERAHN, paroisse du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, duché de Mecklenbourg-Güstrow, baill. de Goldberg; près et au N. E. du lac de Krakow, à 4 l. S. E. de Güstrow. Foire. 1,160 hab.

SERAÏ, village de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak et à 10 l. E. de Castamoun. Les belles forêts de sapins et de pins du voisinage fournissent beaucoup de goudron.

SERAÏ, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 6 l. S. O. de Vi-

Digitized by Google

12, et à 27 l. O. N. O. de Constantinople; dans une plaine. 1 mosquée et des bains.

SERAIN, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. de la Côte-d'Or, arrond. de Beaune, cant. de Pouilly, près du village de Beurey, coule généralement au N. N. O., entre dans l'arrond. de Semur, où elle arrose Précy-sous Thil, pénètre ensuite dans le dép. de l'Yonne, traverse le N. E. de l'arrond. d'Avallon et le S. O. de celui de Tonnerre, en baignant Guillon, L'Île-sur-le-Serain et Noyers, se rend dans l'arrond. d'Auxerre, passe à Chablis, à Ligny-le-Château et près de Seignelay, et va se joindre à la droite de l'Yonne, dans l'arrond. et le cant. de Joigny, au village de Bonnard, à 2 l. 2/3 S. E. de Joigny, après un cours d'environ 30 l.

SERAIN (LE) ou LE SERRIN, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 3 l. 1/4 N. O. de Tours, cant. et à 1 l. 1/2 S. de Neuillé-Pontpierre; sur un plateau. 2 foires. 200 hab.

SERAING, bourg de Belgique, prov., arrond. et à 1 l. 1/4 S. O. de Liége, chef-lieu de cant.; sur la droite de la Meuse. On y remarque de jolies maisons de plaisance, une fabrique d'alun, et une belle manufacture de mécaniques, qui remplace un superbe château appartenant à l'évêque de Liége. 1,950 hab. Mines de houille aux environs.

SÉRAÏO, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Bosna-Séraï.

SERAKHS, ville de Perse, prov. de Khoraçan, à 50 l. N. E. de Mechehed; sur le Tedzen.

SERAKHS, ville de la Tartarie indépendante, dans la Boukharie, sur le Djihoun. C'est un des boulevards du pays du côté de la Perse. Elle est habitée par des Turcomans, mahométans sunnites.

SERAMICA, rivière de Guyane. *Voy.* Saramacca.

SERAMPEI, contrée de l'intérieur de l'île de Sumatra, au N. O. du Sungei-Tenang et au S. E. de la contrée de Menangkahau, dont elle est séparée par la vallée de Korentchi. Une partie de cette contrée est montagneuse, et arrosée par plusieurs cours d'eau; il y a aussi des sources thermales, près desquelles on voit sortir de terre des colonnes de fumée. Les productions consistent en riz, noix de cocos et casse, en abondance. Les buffles y sont élevés en grand nombre. Les forêts, assez étendues, renferment quantité de rhinocéros et des myriades d'insectes, d'un pouce de longueur, aussi fins que des aiguilles, qui, semblables aux sangsues, s'attachent à la peau et se gorgent de sang; les voyageurs ne peuvent s'en défaire qu'en se jetant promptement à l'eau. Il y a des mines d'or. Les habitans sont forts, robustes, et accoutumés à faire des voyages de 20 à 30 jours, en portant des fardeaux très-lourds; les femmes sont laides et sans grâces. Quoiqu'ils paraissent tranquilles et inoffensifs, ils sont souvent en guerre avec leurs voisins; ils réduisent leurs prisonniers à l'esclavage. Ils habitent 15 villages indépendans, fortifiés par des retranchemens en bois, et quelques autres petits villages ouverts; ils ont pour habitude de défendre l'approche de leurs villages par de petites piques de fer très-pointues appelées ranjans, qu'ils enfoncent en terre et qui blessent grièvement les pieds, ordinairement nus, de leurs ennemis. Ces habitans se reconnaissent sujets du sultan de Jambie, auquel chaque village paie un petit tribut, en productions du pays.

SERAMPOUR, *Serampoor*, ville de l'Hindoustan, aux Danois, dans le Bengale; sur la droite de l'Hougly, à 4 l. N. de Calcutta, dans une situation agréable. Elle n'a pour toute défense qu'une batterie de 12 canons. Les maisons, assez bien bâties en briques et à toits plats, avec balcons et fenêtres à la vénitienne, n'ont ordinairement que deux étages. Il y a une jolie église; un collége, assez bel édifice, auquel on vient d'ajouter un observatoire; une société classique pour les jeunes femmes hindoues, et 70 écoles, où sont élevés 344 enfans. Commerce peu considérable avec l'Europe et la Chine. 12,000 hab.

Les Danois s'y établirent en 1676, pour y faire le commerce; les Anglais enlevèrent Serampour aux Danois, durant les guerres du commencement de ce siècle, mais ils la leur rendirent à la paix de 1814. Le nom de cette ville est une corruption de celui de *Siri Ram*, qui désigne un des dieux des Hindous.

SERAN, rivière de France, dép. de l'Ain. Elle descend des montagnes de Val-Romay, ramification du Jura, arrond. de

Digitized by Google

Nantua, cant. et à l'E. N. E. de Brenod, pénètre bientôt dans l'arrond. de Belley, où, après avoir arrosé les cant. de Champagne et de Virieu-le-Grand et l'extrémité N. E. de celui de Belley, elle se joint au Rhône, par la droite, près du village de Rochefort. Cours d'environ 10 l., dont 3 l. 1/2 de flottage, au S. et au S. E.

SERAN, ville de l'Hindoustan, dans le Khanavar, au milieu des monts Himalaya; près de la rive gauche du Setledje, à 3 l. E. N. E. de Rampour. C'est la résidence d'été du radjah de Khanavar.

SÉRAN, rivière des États-Sardes. *Voy.* Chéran.

SERAN, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 13 l. N. N. O. d'Ianina.

SÉRANS, château de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 4 l. O. S. O. d'Angers, cant. et près de St.-George-sur-Loire. On remarque la noblesse de sa construction gothique, la délicatesse de ses sculptures du XVIe. siècle, et la chapelle, qui renferme de belles colonnes en marbre noir et le tombeau de Nicolas de Bautru, marquis de Vaubrun, mort en 1675, au passage du Rhin; les superbes jardins qui en dépendent s'étendent jusque sur le bord de la Loire, où l'on récolte les meilleurs vins blancs du département, et renferment une magnifique orangerie.

SÉRAOUADDY, rivière de l'empire Birman, dans le Pégou. Elle est formée, vers les monts Galladzet, par des eaux dérivées du Zittang et de l'Iraouaddy, coule au S., et afflue à la gauche du principal bras que forme l'Iraouaddy dans son delta. Son cours est d'environ 25 l. Cette rivière charrie, dans la saison pluvieuse, une grande quantité de bois de tek, destiné pour le marché de Rangoun.

SERAOUÉ, territoire d'Abyssinie, dans le N. du Tigré, prov. de Baharnegach.

SERASIN, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Bahar, distr. de Boglipour. 500 maisons.

SERAVEJO, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Bosna-Séraï.

SERAVEZZA, bourg de Toscane, prov. et à 18 l. O. N. O. de Florence, vicariat et à 1 l. N. de Pietrasanta; dans une vallée qui a des carrières de marbre blanc.

SÉRAVOULLIS. *Voy.* Saracolets.

SERBAK, rivière d'Afghanistan et de Perse. *Voy.* Mong-ab.

SERBAR, ville du Béloutchistan. *Voy.* Tcharbagh.

SERBEN, village de Russie, en Europe, gouv. de Livonie, distr. et à 7 l. E. S. E. de Wenden. Il y avait un château-fort, bâti par l'évêque de Riga en 1350, et ruiné par Ivan Vasilievitch en 1577; le château qui y est aujourd'hui, a été érigé en terre seigneuriale, en 1771, en faveur du général Weissmann, en récompense de ses services dans la guerre contre les Turcs.

SERBERNIDSCHE ou SERBENICZA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Serbanik.

SERBRAXOS, village d'Abyssinie, dans l'Ambara, vers Gondar. Il a été le théâtre d'une grande bataille entre l'empereur et les Gallas, qui forcèrent le premier à quitter sa capitale.

SERCHIO, rivière qui prend sa source dans le duché de Modène, distr. de Garfagnana, dans les Apennins, près d'Ospedaletto, coule vers le S., baigne une enclave toscane, entre dans le duché de Lucques, passe à Borgo-a-Mozzano, près de Lucques, à Nozzano, entre dans la Toscane, prov. de Pise, et se jette dans la Méditerranée, à 1 l. 1/2 N. de l'embouchure de l'Arno, après un cours de 20 l.

SERCQ ou SERK, île de la Manche, à 2 l. 1/2 E. de Guernesey, à 4 l. N. O. de Jersey et à 7 l. 1/2 des côtes de France. Lat. N. 49° 28'. Long. O. 4° 44'. Le canal du Grand-Russel la sépare, au N. O., de la petite île d'Herm. Elle a environ 1 l. du N. au S., sur 1/2 l. dans sa plus grande largeur, et est divisée en deux parties, qui ne sont unies entre elles que par une étroite langue de terre; la partie mérid. est la moins considérable, et a reçu le nom de Petite-Sercq. Cette île est environnée d'îlots et de rochers : parmi les premiers, on remarque le Brecqhou et l'État de Sercq. L'air est très-salubre. Le sol, quoique un peu sablonneux, produit toute espèces de grains, de légumes et de plantes potagères, et des pommes en quantité, dont on fait de bon cidre. On y élève des bestiaux et de beaux moutons. Il y a un grand nombre de lapins, d'oiseaux aquatiques et de pigeons sauvages. Les côtes fournissent une assez grande variété de poissons. Les habi-

Digitized by Google

tans fabriquent quantité de fromages, de bas, gants et gilets tricotés, dont ils font commerce avec Bristol et quelques ports de l'Ouest. 300 hab.

SERDAHEL, bourg de Hongrie. *Voy.* Szerdahely.

SERDANG, port de l'île de Sumatra. *Voy.* Sardang.

SERDFIDJÉ, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Servia.

SERDOBA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Saratov. Elle prend sa source dans le distr. de Petrovsk, près de Borisogl, coule au S. O., puis au N. O., passe à Serdobsk, et se jette dans le Khoper, par la rive gauche, près d'Aleksandrovka, après un cours d'environ 25 l.

SERDOBOL, SORDŒVALA ou SORDAWALL, ville de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. et à 34 l. N. E. de Viborg, distr. de Norra-Kexholm; à l'extrémité sept. du lac Ladoga. Lat. N. 61° 42′ 10″. Long. E. 28° 22′ 0″. Elle est petite et misérable, et a 1 église luthérienne, où le service se fait en finnois. Foire en janvier, où il se vend beaucoup de peaux de lynx, de martres et de renards, dont le pays abonde. 1,200 hab., presque tous Finnois; quelques-uns sont Karéliens, et professent la religion grecque.

Le pays aux environs est aride, rempli de rochers et de forêts; vers le N., il est marécageux et très-boisé. Les habitans y sont sujets au goître, qu'ils guérissent, dit-on, en buvant une forte infusion de la plante nommée *fulmaria bulbosa*.

SERDOBSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 38 l. N. O. de Saratov, et à 21 l. S. S. O. de Penza; chef-lieu de distr.; sur la Serdoba, dans un pays très-fertile. 1 foire. 2,500 hab., presque tous cultivateurs.

SÉRÉBRANOÏ, cap de Perse, dans la partie orient. du Mazenderan, sur la mer Caspienne, près de l'embouchure du Kourgan. Le monticule qui le forme est lié aujourd'hui au continent; une relation qui ne date que de 1782, et des traditions uniformes, attestent qu'auparavant il était entouré par les eaux. M. de Mouraviev, qui le visita en 1819, y admira de vastes et importantes constructions qui se voient au niveau du sol, et semblent avoir été englouties par un tremblement de terre; elles formaient jadis l'extrémité d'une grande muraille fortifiée, dont on ignore l'origine, mais qui paraît avoir marqué la séparation de l'Iran et du Touran.

SÉRÉBRÉNAÏA ou SEREBRIANKA, (rivière d'argent), rivière de Russie, en Europe, gouv. de Perm. Elle prend sa source dans le distr. de Perm, au versant oriental des monts Ourals, coule au S. O., et se jette dans la Tchioussovaïa, par la rive droite, à Oust-Serebrianka, vers 57° 52′ de lat. N. et 56° 45′ de long. E., après un cours d'environ 25 l.

SERED, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Sert.

SEREDNE, bourg de Hongrie. *Voy.* Szerednye.

SEREGIPE-D'EL-REY, province du Brésil, entre 9° 10′ et 11° 46′ de lat. S., et entre 38° 43′ et 41° 15′ de long. O.; bornée au N. et au N. E. par la prov. de Pernambouc, dont elle est séparée par le S.-Francisco, au S. E. par l'Atlantique, au S. et à l'O. par la prov. de Bahia, dont l'Itapicuru la sépare en partie. Elle a environ 70 l. du N. au S., sur 60 l. de large, et est généralement montueuse: la serra Trabanga court dans le N. O. L'Itapicuru et le S.-Francisco ne coulent que sur la limite; le dernier y reçoit le Xongul et le rio das Pedras. Le Vazabarris arrose la partie centrale.

Sous le rapport physique, cette prov. est divisée en parties orientale et occidentale: la première, appelée vulgairement *Matas*, a des pluies fréquentes et un sol en grande partie fécond et garni de beaux bois; on y récolte en abondance du manioc, du millet, des haricots, du coton, du tabac et du sucre. La partie occid., beaucoup plus étendue, a reçu le nom d'*Agrestes*, à cause de la stérilité de son sol, ordinairement pierreux, sec et manquant d'eau: elle est peu boisée et en grande partie inculte; on y élève principalement des bestiaux, qui souvent périssent faute d'eau. Cette province produit de beaux bois de construction et quelques-uns de marqueterie et de teinture; les arbres fruitiers, et même les orangers, n'y sont pas communs. Les cafiers y sont peu cultivés; le vanillier y croît spontanément et sans culture. Il y a plusieurs plantes médicinales; l'une d'elles fournit l'ipécacuanha. On élève toutes sortes d'animaux domestiques; il y en a aussi

Digitized by Google

de sauvages, entre autres des panthères et des cerfs. Le règne minéral donne de l'or, du sel marin, du cristal de roche, de la pierre d'azur, de la pierre à chaux, des pierres à aiguiser et du silex pyromaque. Les exportations consistent en sucre, coton, tabac, bestiaux, cuirs, pierres à aiguiser, etc. 267,523 hab. Seregipe-d'El-Rey en est le chef-lieu.

La conquête et la colonisation de cette province eurent lieu en 1590; mais la colonie ne commença à faire quelques progrès qu'environ un siècle après, lorsqu'on eut subjugué les Indiens, possesseurs du pays.

SEREGIPE-D'EL-REY ou S.-CHRISTOVÃO, ville du Brésil, chef-lieu de la prov. de son nom, à 100 l. S. O. de Recife et à 360 l. N. N. E. de Rio-de-Janeiro; sur un des bras du Vazabarris, qu'on y passe sur un beau pont, à 5 l. de la mer. Lat. S. 11° 10′ 42″. Long. O. 39° 34′ 0″. Résidence d'un gouverneur. Elle est assez bien bâtie et pourvue de bonne eau, et a 2 couvens, 1 hôpital et 1 collége; tous les édifices publics sont en pierre. De grandes embarcations remontent la rivière, pour y charger du sucre et du coton. La population est assez nombreuse, et le territoire des environs, très-fertile, principalement en fruits, tels qu'oranges, bananes et mangues.

Cette ville fut originairement bâtie sur la rive gauche et à 1/2 l. de l'embouchure du Cotindiba, où l'on voit encore les ruines d'une église qui portait le nom de S.-Christovão; les Hollandais l'incendièrent le 25 décembre 1637.

SEREGNO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. 1/2 N. de Milan, distr. et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Barlassina. Les maisons sont en briques. 3,220 hab.

SEREILHAC, village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. de Limoges, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. d'Aixe. Commerce de grains et fourrages. 1,800 hab.

SEREIMA, tribu de la capitainerie-générale de Mozambique. Elle est alliée des Portugais et peut armer 1,500 hommes.

SEREINE, pointe de Sénégambie, sur l'Atlantique, vers la limite des pays de Sin et de Baol; près de l'embouchure d'une rivière de son nom.

SÉRÉJA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Nijnii-Novgorod. Elle prend sa source dans le distr. de Nijnii-Novgorod, près de Tamojnikovo, coule à l'O., et se jette dans la Tiocha, par la rive droite, à 6 l. E. de Mourom, après un cours de 35 l.

SEREM, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 2 l. 3/4 N. E. d'Aveiro; sur la gauche du rio de Couto, près de sa jonction avec la Vouga. 1 couvent. 279 maisons.

SEREMNIA, rivière de Pologne. *Voy.* Szreniawa.

SERENA (LA), ville du Chili. *Voy.* Coquimbo.

SÉRÉNA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Kalouga. Elle prend sa source dans le distr. de Mestchovsk, près de la ville de ce nom, coule généralement au S. E., et se jette dans la Jizdra, par la rive gauche, à 4 l. S. O. de Peremychl, après un cours d'environ 25 l.

SÉRÉNAC, village de France, dép. du Tarn, arrond. et à 3 l. 1/2 E. N. E. d'Alby, cant. et à 2 l. 1/4 S. E. de Valderiès. 2 foires. 600 hab.

SERENDIB, île de l'Hindoustan. *Voy.* Ceylan.

SERENE, île du golfe Arabique, sur la côte de l'Arabie, par 19° 52′ de lat. N. et 37° 42′ de long. E. Elle a 5 ou 6 l. du N. au S., sur 2 l. de large.

SERENHEHEN, bourg du Brésil. *Voy.* Serinhehem.

SERENHEN ou VILLA-FORMOSA, bourg du Brésil, prov. de Pernambouc, comarca et à 15 l. S. S. E. de Recife; sur une hauteur, près de la droite de la rivière de son nom, à environ 2 l. au-dessus de son embouchure dans l'Atlantique; par 8° 58′ de lat. S. et 37° 10′ de long. O. 1 couvent de Franciscains. Les environs, très-bien arrosés, produisent beaucoup de sucre.

Ce bourg fut fondé, en 1627, sous le nom de Villa-Formosa.

SÉRENT, bourg de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 3 l. 1/4 S. O. de Ploermel, cant. et à 2 l. O. N. O. de Malétroit. 5 foires. 800 hab. Cristal de roche aux environs.

SÉRÈRES, peuple de la partie occid. de la Sénégambie, dans les roy. de Baol et de Sin. Il forme plusieurs petites républiques confédérées. Leur langue ressemble beaucoup à celle des Yolofs. Ils paraissent être inoffensifs, hospitaliers et industrieux.

Digitized by Google

SERÈS, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 30 l. O. N. O. de Gallipoli, et à 16 l. N. E. de Salonique; chef-lieu de beglik. Résidence d'un pacha puissant et redouté, et siége d'un archevêque grec. Elle est bâtie sur le penchant des collines qui cernent à l'E. la vaste et riche plaine de son nom, et à peu de distance de la rive gauche du Cara-sou (*Strymon*); entourée d'une muraille d'environ 12 pieds de hauteur et 2 d'épaisseur, flanquée de tours carrées et crénelées, et dominée par un vieux château ruiné; cette enceinte est beaucoup plus considérable, que la ville. Maisons assez bien bâties. Il y a 10 mosquées, plusieurs églises grecques, 2 bains, des hans très-spacieux, des jardins pittoresques, et des eaux abondantes provenant de la belle fontaine Kœsisou, bâtie près de la ville. Manufactures importantes de toiles de lin et de coton. C'est une des villes les plus commerçantes de la Turquie d'Europe, et le principal marché pour le coton et le tabac de la Macédoine. La plus grande partie du coton s'exporte, par Salonique, à Marseille, Trieste et autres villes de la chrétienté; le tabac est presque tout envoyé à Constantinople. 25,000 hab., les 2/3 Turcs, le reste Grecs, et non compris une foule d'étrangers que le commerce y retient plus ou moins long-temps.

La plaine de Serès s'étend du golfe d'Orphano à Démir-Hissar, sur une longueur de 12 l. et une largeur de 3 à 4 l. Elle est presque entièrement cultivée en coton, blé, tabac et fruits : on évalue à 70,000 balles son produit en coton; le blé en est très-beau et destiné en grande partie à l'approvisionnement de Constantinople. L'air y est très-salubre.

SERETH. Les mahométans comprenaient autrefois sous ce nom la presqu'île de Goudjérate, dans l'Hindoustan. On appelle encore quelquefois ainsi une partie fertile et plate de l'O. de cette presqu'île.

SERETH, Arabus, rivière qui prend sa source en Gallicie, cercle et à environ 12 l. S. O. de Tschernowitz, coule à l'E., passe à Sereth, entre en Moldavie, se dirige au S., sépare pendant quelque temps la Moldavie de la Valachie-Inférieure et de la Bulgarie, et se jette dans le Danube, par la rive gauche, entre Brahilov et Galatz, après un cours de 120 l. Ses affluens principaux sont la Sutschava, la Moldava, le Bisztritz, le Trotus, la Poutna et le Bouzéo, à droite, le Birlat et le Sogourloui, à gauche.

SERETH, ville de Gallicie, cercle et à 9 l. S. S. E. de Tschernowitz; sur la droite de la rivière de son nom. 3 églises grecques. 2,000 hab.

SEREYS, village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 3 l. 3/4 O. du Puy, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Loudes, comm. de St.-Jean-de-Nay. On y remarque, sur un mamelon isolé, les ruines d'un château détruit à la révolution.

SERF (St.) ou S.-SERVOLO, village d'Illyrie, gouv., territoire et à 1 l. S. E. de Trieste; au fond du golfe de ce nom. Salines importantes et grotte remarquable.

SERFO, île de l'Archipel. *Voy.* Serpho.

SERGAN, ville de Perse, dans le Farsistan, distr. d'Ardechir. 300 hab.

SERGA-RUEN'R, montagne de la chaîne des Himalaya, dans le N. de l'Hindoustan, prov. de Gorval; par 30° 59′ 25″ de lat. N. et 76° 45′ 20″ de long. E. 22,906 pieds anglais au-dessus du niveau de la mer.

SERGATCH, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 30 l. S. E. de Nijnii-Novgorod, chef-lieu de distr.; sur le ruisseau de son nom, affluent de la Piana. 2 églises. 1 foire. 1,600 hab.

SERGIEVSK, ville de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 20 l. O. N. O. de Bogoroslan, et à 70 l. O. S. O. d'Oufa, près de la limite du gouv. de Simbirsk; sur la rive droite du Sok, près de son confluent avec le Sourgout. Elle a été bâtie, en 1703, sur une montagne. 1,000 hab. Les environs sont remplis de sources sulfureuses de 7 degrés 1/2 de chaleur, qui sont assez fréquentées dans certains temps de l'année, mais il n'y a aucun établissement de bains; plusieurs de ces sources forment un lac considérable, d'autres, des ruisseaux qui se jettent dans le Sourgout. Sous Pierre-le-Grand, on y établit des fabriques de soufre, qui, dans la suite, furent abandonnées.

SERGINES, bourg de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 3 l. 1/2 N. de Sens, et à 14 l. 3/4 N. N. O. d'Auxerre; chef-lieu de canton. 3 foires. 1,550 hab.

SERGINSKOÏ (NIJNII et VERKHNOÏ), 2 bourgs de Russie, en Europe, gouv. de Perm, distr. et à 22 l. E. de Krasno-Oufimsk; sur la Serga. Il y a des forges,

Digitized by Google

qui ont peu d'activité faute de combustible. 2,900 hab.

SERGIO, montagne de Dalmatie, cercle de Raguse; elle est escarpée et domine la ville de Raguse. Sur son sommet, élevé de 1,340 pieds, les Français construisirent le fort Napoléon, aujourd'hui fort Impérial.

SERGIPE-D'EL-REY, prov. et ville du Brésil. *Voy.* SERGIPE-D'EL-REY.

SERGY ou CERGY, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond., cant. et à 3/4 de l. S. O. de Pontoise; sur la droite de l'Oise. 1,100 hab.

SERHIND, ville de l'Hindoustan. *Voy.* SIRHIND.

SERIANA (VAL), vallée du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Bergame: bornée au N. par les monts les plus élevés qui séparent cette prov. de la Valteline. Elle débouche, vers le S., dans la plaine, aux environs de Bergame, a environ 8 l. de long, et est arrosée par le Serio, dont elle tire son nom. Cette vallée est agréable; elle produit un peu de froment et de maïs. Sa pop. est assez considérable, à cause de ses fabriques de draps et de ses forges, qui forment une branche de commerce importante.

SERIATE, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov., distr. et à 1/2 l. E. de Bergame; sur la gauche du Serio. 1,384 hab.

SÉRIGNAC, bourg de France, dép. du Finistère, arrond. et à 9 l. N. E. de Châteaulin, cant. et à 2 l. N. N. E. du Huelgoët. 6 foires. 2,000 hab. Mines de plomb aux environs.

SÉRIGNAC, village de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 2 l. 1/4 O. d'Agen, cant. et à 2 l. 2/3 N. N. O. de La Plume; sur un petit affluent de gauche de la Garonne. 3 foires. 850 hab.

SÉRIGNAC, village de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 3 l. 1/4 S. S. O. de Castel-Sarrasin, cant. et à 1 l. N. N. E. de Beaumont-de-Lomagne; sur une colline. Patrie du général Raymond. 3 foires. 1,140 hab.

SÉRIGNAN, bourg de France, dép. de l'Hérault, arrond., 2e. cant. et à 2 l. S. E. de Béziers; sur la droite de l'Orb, à 3/4 de l. de son embouchure. 1,870 hab.

SÉRIGNAN, bourg de France, dép. de Vaucluse, arrond., cant. E. et à 1 l. 1/2 N. N. E. d'Orange; près de la droite de l'Aigues. Assez bien bâti; on y remarque les ruines d'un vieux château. Filatures de soie. 1,160 hab.

SÉRIGNÉ, hameau de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 4 l. 1/4 E. N. E. de Rennes, cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de Liffré, comm. de La Bouexière. Haut-fourneau et atelier de fonte moulée.

SÉRIGNÉ, village de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 1 l. N. N. O. de Fontenay-le-Comte, cant. et à la même distance S. E. de L'Hermenault. 1,000 hab.

SÉRIGNY, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 5 l. N. N. O. de Louhans, cant. et à 2 l. 1/2 N. O. de St.-Germain-du-Bois; dans un pays boisé et marécageux. 2 foires. 380 hab.

SERIK, ville de Perse, prov. et à 80 l. S. de Kerman, dans le Moghostan; sur le détroit d'Ormus. Elle a un grand fort en terre et environ 600 cabanes.

SERIKOTCHE, ville de Perse. *Voy.* SERAKHS.

SÉRILLAC, village de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 4 l. S. E. de Brives, cant. et à 1 l. S. de Beynac; au pied de montagnes, près de la source du Moumou, petit affluent de droite de la Dordogne. 1,180 hab.

SERINAGOR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* CACHEMIRE.

SERINAGOR, prov. de l'Hindoustan. *Voy.* GORVAL.

SERINAGOR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* SIRYNAGOR.

SERINGAM, île de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. et près de Tritchinapaly; elle est formée par le Câvery, et a 4 l. de l'E. à l'O., sur 1 l. 1/2 du N. au S. On y voit deux temples hindous célèbres, dont le plus occid. et le plus grand est à 1/2 l. N. de Tritchinapaly.

SERINGANI, groupe d'îles de l'archipel des Philippines. *Voy.* SIRANGAN.

SERINGAPATAM, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et à 88 l. O. S. O. de Madras, dans le Maïssour; sur une île que forme le Câvery, et qui a 1 l. 1/4 de long sur 1/2 l. de large. Lat. N. 12° 25′ 29″. Long. E. 74° 21′ 37″. Elle se compose: 1°. d'une forteresse située à l'extrémité occid. de l'île; 2°. de la Petah ou ville Noire,

Digitized by Google

dont les rues sont tortueuses et sales, mais où l'on trouve plusieurs palais, un grand nombre de mosquées et de pagodes et un hôpital européen; 3°. du Loll-Bang, ancien palais d'Hayder-Aly, dans les jardins duquel on voit un beau mausolée où sont déposés les restes de ce souverain et de son fils Tippou-Saëb. Seringapatam a un temple très-célèbre, dédié à Vichnou; depuis qu'elle est au pouvoir des Anglais, elle est bien déchue, et n'a aucune manufacture importante. 32,000 hab.

Le nom hindou de cette ville est *Siri-Ranga-Patan*. En 1610, le radjah Ouadeyar, chef de Bisnagar, s'empara de cette place qui était depuis long-temps une importante forteresse, et en fit la capitale du Maïssour; ses successeurs l'agrandirent et en augmentèrent continuellement les fortifications. Sous Hayder-Aly et son fils Tippou, elle acquit un degré de splendeur et de force qui excita la cupidité des princes voisins, auxquels elle résista toujours; les Mahrattes l'assiégèrent souvent. En 1792, lord Cornwallis, ayant sous ses ordres 400,000 hommes de troupes anglaises et alliées, en fit le siége, mais Tippou-Saëb, épouvanté d'une si nombreuse armée, consentit à l'abandon de la moitié de ses états et au paiement d'une somme énorme: cette concession ne suffisait pas à ses ennemis, qui voulaient détruire, par sa chute, la prépondérance que les Français, ses alliés, pouvaient acquérir dans l'Hindoustan. Les Anglais, aidés du Nizam, assiégèrent de nouveau Seringapatam en 1799; ce fut dans ce siége, et en repoussant un assaut, que Tippou perdit la vie avec 8,000 des siens; la forteresse se rendit, et, par un traité avec les autres princes hindous, les Anglais en sont restés possesseurs depuis cette époque: ils y entretiennent une nombreuse garnison.

SERINHEHEM, SERENHEHEN ou SANTAREM, bourg du Brésil, prov. de Bahia, comarca dos Ilheos, à 20 l. S. O. de S.-Salvador; sur l'Atlantique, à l'embouchure de la rivière de son nom, vis-à-vis de l'île de Boypeba, par 13° 50′ de lat. S. et 41° 22′ de long. O. Il est peuplé d'Indiens, pêcheurs et agriculteurs.

SERINIA, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 12 l. E. S. E. de Trawnik, et à 4 l. N. N. O. de Bosna-Séraï; sur la Soudica, tributaire de la Bosna.

SERINO, ville du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 2 l. S. E. d'Avellino, et à 5 l. N. N. E. de Salerne; chef-lieu de canton; sur le Sabbato. Elle forme, avec 22 petits villages environnans, un comté qui renferme 10 églises paroissiales, 2 couvens dont 1 de religieuses, 1 conservatoire de demoiselles, 1 abbaye, 1 hôpital et 1 fabrique d'objets en fer. 8,000 hab. On voit aux environs les ruines de l'ancienne *Sebastia* et celles d'un aqueduc.

SERINZA ou ZERINZA, établissement de Colombie, dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade), prov. et à 9 l. N. E. de Tunja; sur la droite du Chicamocho. Il n'est habité que par une centaine d'Indiens et quelques blancs.

SERIO, rivière du roy. Lombard-Vénitien. Elle prend sa source dans le val Bondione, sur le revers mérid. du mont Barbelino, coule au S., arrose le val Seriana, passe près et à l'E. de Bergame, entre dans la prov. de Lodi-et-Crema, baigne Crema, et, 3 l. au-dessous de cette ville, se jette dans l'Adda, par la rive gauche, à Montodine, après un cours de 25 l. Cette rivière est flottable sur la plus grande partie de son cours, et devient navigable un peu au-dessous de Crema. Au printemps et en automne, elle déborde et occasionne de fréquens ravages: elle atteint alors jusqu'à 900 mètres de largeur. Une grande partie de ses eaux est détournée dans des canaux pour l'irrigation et les usines. Dans le val Bondione, elle forme des cataractes, qui, toutes ensemble, ont plus de 130 mètres de profondeur. Elle nourrit de fort bons poissons, surtout des truites, et charrie des paillettes d'or.

Le Serio a donné son nom à un dép. du roy. d'Italie, qui avait pour chef-lieu Bergame, et qui a été remplacé par la prov. de ce nom.

SERIPHO, île de l'Archipel. *Voy.* SERPHO.

SERIS, peuplade indienne du Mexique, dans le N. de l'état de Cinaloa-et-Sonora, sur les bords du golfe de Californie.

SERK, marche de Hongrie, dans le S. du comitat de Gömör.

SERK, île de la Manche. *Voy.* SERCQ.

Digitized by Google

SERKA, rivière de Barbarie. *Voy.* ABBADH.

SERKARS SEPTENTRIONAUX, *Northern Circars*, prov. de l'Hindoustan anglais, la plus sept. de celles qui dépendent de la présidence de Madras; entre 15° 20′ et 20° de lat. N., et entre 76° 40′ et 83° 10′ de long. E. Elle est bornée au N. E. par l'Oryçah, au N. O. par le Gandouana et l'Hayder-abad, au S. O. par le Balaghat et le Karnatic, au S. E. par le golfe du Bengale, le long duquel elle s'étend depuis le lac Tchilka jusqu'à la rivière Gondegam. Elle a 165 l. de longueur, du N. E. au S. O., 25 l. de largeur moyenne, et 2,200 l. c.

La côte est sablonneuse et basse, excepté sur quelques points, comme le promontoire nommé Nez du Dauphin, qui s'élève à 1,500 pieds; les autres caps remarquables sont ceux de Divy et de Sippeler. Des montagnes escarpées s'étendent vers la frontière du Gandouana et de l'Hayder-abad; les collines de Mohindra-mally parcourent l'intérieur du pays. Il y a aussi dans les Serkars Septentrionaux beaucoup de plaines et de vallées fertiles, et des cantons marécageux. Deux grands fleuves arrosent cette contrée, et s'y jettent dans le golfe du Bengale par plusieurs embouchures: ce sont le Godavery et la Krichna; les autres cours d'eau remarquables sont la Golgondah, le Settiveram, le Paddair et le Gangam, tous tributaires du même golfe. Le lac marécageux de Colair se présente entre la Krichna et le Godavery. Le climat est très-chaud. Les pluies périodiques commencent, dans le N., au milieu de juillet, par un vent d'O., et durent jusqu'au commencement de novembre, que le vent du N. E. les arrête. Le mois de janvier, où l'on fait la récolte du riz, est le plus beau de l'année; le voisinage de la mer est généralement fort malsain.

Cette prov. est très-fertile, et elle passe pour le grenier du Karnatic; elle fournit même quelquefois du grain au Bengale. Le coton, l'indigo et le sucre y abondent. Les forêts de tek couvrent une grande partie du distr. de Radjahmondry. Les abeilles sont élevées en quantité considérable. On exploite du fer et du cuivre, on recueille beaucoup de sel sur la côte, et l'on trouve des diamans dans les distr. de Masulipatam et de Gontour.

L'industrie est fort active: on fabrique des étoffes renommées à Masulipatam, Vizagapatam, Gangam, Madapollam, etc. Masulipatam, chef-lieu de la prov., est en même temps la principale place maritime et de commerce. La population est d'environ 2,500,000 hab., la plupart Hindous; les autres sont mahométans et chrétiens. Les Français ont sur la côte de ce pays l'établissement d'Yanaon. Autrefois formée des districts ou Serkars de Gontour, Condapilly, Ellore, Radjahmondry et Cicacole, la prov. se compose aujourd'hui des 5 distr. suivans: Gangam, Gontour, Masulipatam, Radjah-mondry et Vizagapatam.

SERKI-SERAÏ, ville de la Turquie d'Asie, pach. de Caramanie, sandjak et à 10 l. E. de Begcheher, et à 15 l. S. O. de Coniéh.

SERLES ou SERLE, île du Grand-Océan équinoxial, dans le N. E. de l'archipel Dangereux; la pointe N. O. est par 18° 18′ 48″ de lat. S. et 139° 18′ 16″ de long. O., et la pointe S. E., par 18° 23′ 22″ de lat. et 139° 13′ 26″ de long. Elle a environ 3 l. de long sur 1 l. 1/2 de large, et est beaucoup plus haute que la plupart des îles voisines. Il y a un petit pic à chacune des extrémités N. O. et S. E., et une colline médiocrement élevée dans le centre, ce qui rend cette île un excellent point de reconnaissance, lorsqu'on entre dans cet archipel; du reste, il y a, comme dans les autres îles, des bancs de corail très-dangereux sur les côtes. Le sol, composé de sable de corail blanc et de substances végétales, est très-favorable à la végétation: non-seulement il y croît des cocotiers, mais encore une grande variété d'autres espèces d'arbres. Quoique cette île soit déserte, les voyageurs y ont trouvé des traces d'anciennes habitations. Elle a été visitée en 1823, par le lieutenant de vaisseau français Duperrey.

SERLEY, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 3 l. 3/4 N. de Louhans, cant. et à 1 l. N. N. O. de St.-Germain-du-Bois. 1,060 hab.

SERMAISE, bourg de France, dép. du Loiret, arrond. et à 3 l. N. de Pithiviers, cant. et à 3 l. 1/2 O. de Malesherbes. 3 foires. 730 hab.

SERMAIZE, bourg de France, dép. de la Marne, arrond. et à 5 l. 1/2 E. de Vitry-le-Français, cant. et à 3 l. 3/4 N. E. de

Digitized by Google

Thiéblemont; sur la gauche de la Saux. Source minérale froide, efficace dans plusieurs maladies. 3 foires. 1,770 hab.

SERMATTA, île de l'archipel de la Sonde, entre Timor et Timor-laout. Lat. S. 8° 10'. Long. E. 126° 50'. Elle a environ 8 l. de l'E. à l'O., sur 2 l. de large.

SERMENTISSON, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 2 l. 1/2 S.S. O. de Thiers, cant. et à 3/4 de l. O. N. O. de Courpierre; près de la rive droite d'un petit affluent de gauche de la Dore. 1,152 hab.

SERMERA, groupe de rochers de la mer d'Oman, près de la côte occid. de l'Hindoustan, prov. de Kanara, à 9 l. N. N. O. de Mangalore.

SERMERIEU, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 3 l. N. N. O. de La Tour-du-Pin, cant. et à 1 l. 1/4 O. de Morestel; sur un plateau. 1,059 hab.

SERMESOK, île près de l'extrémité mérid. du Groenland, distr. de Julianashaab, à 20 l. N. O. du cap Farewell.

SERMIDE, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 10 l. E. S. E. de Mantoue, chef-lieu de distr.; sur la rive gauche du Pô.

SERMIN, bourg de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 10 l. S. O. d'Alep. Il est très-étendu, mais les 9/10 des maisons sont abandonnées et en ruine. Le minaret de la mosquée principale est une haute tour carrée qui était le clocher d'une église chrétienne. Les habitans sont des Kurdes et des Arabes, qui ont un aspect misérable, et qui ne s'occupent que de cultiver un peu de blé et d'orge.

SERMIONE, Sermio ou Sirmio, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 7 l. E. S. E. de Brescia, distr. et à 2 l. E. N. E. de Lonato; dans la partie mérid. de la petite presqu'île de son nom, qui s'avance dans le lac de Garda. Environ 800 hab.

La presqu'île est de forme triangulaire, et ne tient à la terre-ferme que par une langue très-étroite; c'est un lieu agréable, fertile, et qui offre une des plus belles vues du lac. Elle est célèbre pour avoir été la résidence de Catulle, dont on voit encore les bains, la grotte et la maison. On y trouve de tous côtés des inscriptions, des médailles, des tombeaux en briques et des ruines de grands édifices. Il y a un fort flanqué de tours, bâti par les Scaligers, et, dans le N. E., une source thermale.

SERMONETA, Sulmo, bourg des États-de l'Église, délégation et à 7 l. E. S. E. de Frosinone, et à 13 l. S. E. de Rome; sur une hauteur d'un difficile accès.

SERMOYER, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 8 l. 1/2 N. O. de Bourg, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. E. de Pont-de-Vaux; près de la gauche de la Seille. 1,059 hab.

SERNACHE, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 1 l. 1/2 S. de Coïmbre.

SERNANCELHE, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 6 l. 1/2 N. de Trancoso, et à 9 l. S. E. de Lamego; sur une colline dominée par un château-fort. 1 collégiale, 1 hospice d'orphelins et 1 hôpital. 800 hab.

En 1258, les habitans s'engagèrent avec le roi D. Alonzo Enriquez, à lui payer par an 200 liv. de monnaie courante, à condition que lui et ses successeurs conserveraient toujours la seigneurie de cet endroit et ne pourraient en disposer en faveur de qui que ce soit.

SERNFTTHAL ou KLEINTHAL, vallée de Suisse, dans le S. E. du cant. de Glaris, entre de hautes montagnes. L'endroit principal est Elm.

SERNIN (St.), ville de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 5 l. 1/2 O. S. O. de St.-Affrique, et à 11 l. 1/4 S. de Rhodez; chef-lieu de cant.; près de la droite de la Rance. 8 foires. 1,200 hab. On exploite aux environs des terres alumineuses très-riches.

SEROBIM, ville du Brésil. *Voy.* Campo-Mayor.

SEROCZYN, ville de Pologne, woïwodie, obwodie et à 7 l. O. S. O. de Siedlec, et à 15 l. S. E. de Varsovie; près de la droite de la Zwitter. 43 maisons.

SEROKOMLA, ville de Pologne, woïwodie et à 12 l. S. de Siedlec, obwodie et à 5 l. O. S. O. de Radzyn. 58 maisons.

SERON, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. N. d'Almeria (Grenade), et à 3 l. O. de Purchena; au pied de la montagne de son nom, sur la droite de l'Almanzor, dans un pays fertile. 1 paroisse, 3 chapelles et 1 couvent de religieuses. 6,100 hab. On exploite aux environs une mine de fer et une carrière de plâtre.

Digitized by Google

SERON, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. S. S. E. de Soria, et à 10 l. 1/2 O. N. O. de Calatayud; dans une vallée, sur la rive droite du Nagima, affluent du Xalon. 817 hab.

SERONDJE, *Seronge*, ville de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans le Malvah, distr. de Tchandeyry; à 47 l. E. N. E. d'Oudjéin, dans un pays fertile. Elle est célèbre par la beauté de ses jardins, la saveur de ses fruits et ses manufactures de toiles.

Cette ville a été beaucoup plus importante; les incursions des Pindaries et d'autres tribus de brigands lui ont causé de grands dommages.

SERONE, bourg des États de l'Église, comarca et à 12 l. E. de Rome, et à 1 l. N. E. de Paliano.

SEROPILLY, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. de Nellore et Ongole, à 3 l. S. de Nellore; sur la rive gauche du Candelair, et à environ 5 l. du golfe du Bengale.

SEROS, bourg d'Espagne. *Voy.* Ceros.

SEROUAYEH, *Serwayeh*, ville de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans l'Agrah, distr. et à 8 l. S. S. E. de Narvar.

SEROUDJE, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 10 l. S. S. O. de Reha, chef-lieu de sandjak.

SEROWITZ, ville de Bohême, cercle et à 9 l. E. S. E. de Tabor. Manufacture de draps grossiers. 1,800 hab.

SERPA, ville du Brésil, prov. et à 260 l. O. S. O. de Para, dans la Guyane; sur la côte sept. d'une petite île de l'Amazone, à 10 l. au-dessous du confluent du Madeira. Les habitans récoltent du cacao, du café, du coton, du tabac, des clous de girofle et de la salsepareille, dont ils font commerce. La pêche y est très-active.

SERPA, Serpa, bourg de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 6 l. 1/2 E. S. E. de Beja, et à 5 l. 1/4 S. O. de Moura; sur une montagne, à quelque distance de la gauche de la Guadiana. Il est entouré de murs, percés de 5 portes, et a des maisons assez bien bâties, entre autres celle de la famille de Melo, dont dépendent de beaux jardins; 2 églises, 2 couvens, 1 hospice, 1 hôpital et 1 école latine. Commerce considérable de contrebande avec l'Espagne. 4,582 hab. Environs très-fertiles en figues et olives.

SERPÉISK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 18 l. O. de Kalouga, distr. et à 5 l. O. N. O. de Mestchovsk; sur la Serpéika, tributaire de l'Ougra. 4 églises. Commerce de meules de moulins, extraites des carrières voisines. 900 hab.

SERPENS, Indiens des États-Unis. *Voy.* Shoshonkes.

SERPENS (ÎLE DES) ou ADASI, Leuce, île dans la partie N. O. de la mer Noire, à la hauteur des bouches du Danube; par 45° 15′ 15″ de lat. N. et 27° 52′ 15″ de long. E. Elle a environ 1 l. de long sur 1/2 l. de large. La tombe et le temple d'Achille la rendent célèbre.

SERPENT (ÉCUEIL DU), dans la mer des Antilles. *Voy.* Bivora.

SERPENT, petite île de l'archipel des Antilles, dans le groupe des Vierges, près de l'extrémité orient. de Porto-Rico; par 18° 25′ de lat. N. et 67° 55′ de long. O.

SERPENTAIRE, *Serpentaria*, île de la Méditerranée, près de la côte S. E. de la Sardaigne, dont elle dépend, div. du Cap-Cagliari, prov. de Lanusei, distr. de Villa-Pozzo; par 39° 10′ de lat. N. et 7° 18′ 30″ de long. E. Elle a 2/3 de l. du N. au S. sur 1/4 de l. de largeur et est défendu par une tour. A 1 l. N. N. E. se trouve la Petite-Serpentaire.

SERPENTIN, *Chat-el-Hié*, rivière de la Turquie d'Asie. Elle se sépare du Tigre, par la droite, dans le pach. de Bagdad, près de Cout-el-Hamara, se dirige au S., entre dans le pach. de Bassora, et se joint à l'Euphrate, par la gauche, à 20 l. O. de Corna, après un cours d'environ 40 l.

SERPENTINE, rivière de France, dép. du Jura, arrond. de Poligny. Elle sort d'un petit étang, à 1/4 de l. N. O. de Bief-du-Bourg, cant. de Nozeroy, passe près de la ville de ce nom et entre dans le canton de Champagnole, où elle se joint à la droite de l'Ain, à 1/4 de l. N. N. O. de Siam, après un cours d'environ 5 l., au S. O.

SERPHANT, village de la Turquie d'Asie. *Voy.* Sarfand.

SERPHO ou SERPHANTO, Seriphos, île de l'Archipel, dans le dép. grec des Cyclades-Centrales, entre l'île de Thermia et celle de Siphanto; le point le plus élevé est par 37° 15′ 17″ de lat. N. et 22° 15′ 40″ de long. E. Cette île a 2 l. 1/2 du N. au S. et autant de l'E. à l'O. Elle est sauvage, et

Digitized by Google

ne produit que du safran et du foin. Environ 1,000 hab., Grecs, qui résident dans le bourg du même nom, sur la côte S. E., où il a un port.

Les Romains avaient fait de cette île un lieu d'exil.

SERPINS, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 3 l. 1/4 E. de Coïmbre; près de la droite de la Ceira. 333 maisons.

SERPOL, village de Perse. *Voy.* Sarpil.

SERPOUKHOV, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 20 l. S. S. O. de Moscou, chef-lieu de district; sur la Nara et la Serpéika; à 1 l. de l'Oka. Elle se divise en 3 parties: l'une, dont les remparts en terre sont en bon état, porte le nom de Fort; un pont de radeaux sur la Nara établit la communication entre les différens quartiers. Il y a 1 belle place de marché, 3 grands magasins publics, 18 églises ou chapelles, 7 fabriques de toiles à voiles, 1 de drap et 8 tanneries. Commerce de blé venant d'Orel par l'Oka et transporté à Moscou, de bestiaux, suif, cuirs, miel et cire. 5,700 hab., en général riches.

On ignore l'époque précise de la fondation de cette ville, qui cependant ne remonte pas au-delà du milieu du xive. siècle. Le Tartare Takhtamych la ravagea en 1382. Le prince Vladimir Andréiévitch Donskoï la possédait en 1403; elle fut ruinée en 1410. Le tzar Ivan Vasiliévitch y fit bâtir, en 1556, le fort, dont les murs en pierre étaient très-épais et très-hauts, mais qui sont actuellement ruinés.

SERPOUR, *Serpoor*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans le Berar, distr. de Kollom; près de la rive droite de la Vorda, à 60 l. N. N. E. d'Hayder-abad.

SERQUES, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond., cant. N. et à 1 l. 1/4 N. N. O. de S^t.-Omer. 1,000 hab.

SERQUEUX, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 3 l. S. S. E. de Neufchâtel, cant. et à 1/2 l. N. de Forges; près de la source de l'Epte. Terres argileuses, employées à la fabrication de poterie, faïence et porcelaine. 450 hab.

SERRA, cant. de France, dép. de la Corse, dans la partie orient. de l'arrond. de Corté. 2,376 hab. Moita en est le chef-lieu.

SERRA (LA), village de France, dép. de la Corse, arrond. et à 4 l. 1/4 N. E. de Sartène, et à 8 l. S. E. d'Ajaccio; chef-lieu du canton de Scopamène; sur le penchant d'une montagne. 728 hab.

SERRA, village du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 2 l. E. de Cosenza, cant. et à 3/4 de l. S. S. O. de Spezzano-Grande; sur une montagne. 1,200 hab.

SERRA (LA), bourg du roy. de Naples. *Voy.* Serra di S^to.-Stefano del Bosco (La).

SERRABABOU, ville de Sénégambie, roy. de Fouladou, sur le Kinyaco, à 5 l. S. de Sabousira.

SERRA CAPRIOLA, bourg du roy. de Naples, prov. de Capitanate, distr. et à 4 l. 3/4 N. O. de S.-Severo, et à la même distance E. de Larino; chef-lieu de canton; sur une colline, entre le Fortore et le Saccione. 8 églises, dont 2 collégiales, 2 couvens, 1 hôpital et 1 maison de charité. Foires, du 19 au 27 mai et du 2 au 6 septembre. 4,000 hab.

SERRACINES, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. O. de Guadalaxara, et à 9 l. N. E. de Madrid; au centre de la plaine d'Alcala de Henares, près de la droite du Torote. 128 hab.

SERRACOLETS. *Voy.* Saracolets.

SERRADA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 S. de Valladolid, et à 4 l. N. de Medina del Campo; dans une plaine, près du canal de Ségovie. Fabriques d'eau-de-vie. 820 hab. Les environs sont couverts de vignes.

SERRA DI FALCO, bourg de Sicile, prov., distr. et à 4 l. O. de Caltanisetta, et à 7 l. 1/2 N. E. de Girgenti; chef-lieu de canton; sur une montagne.

SERRADILLA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. de Caceres (Estrémadure), et à 7 l. S. de Plasencia; à quelque distance de la droite du Tietar. Fabrication de gros lainages et de toiles; on y fait des radeaux de bois à chauffer dont on approvisionne une grande partie de l'Estrémadure. 2,380 hab.

SERRA DI S^to.-STEFANO DEL BOSCO (LA), ville du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure iie., distr. et à 5 l. S. E. de Monteleone, et à 9 l. 3/4 S. S. O. de Catanzaro; dans une vallée, près de la gauche de l'Ancinale. 2 églises, 1 couvent de Chartreux et 2 scieries. 1 foire. 5,000

Digitized by Google

hab. A 1/3 de l. S. O. est le château-fort de S.-Stefano del Bosco.

Cette ville a été fondée, vers la fin du XIe. siècle, par Roger Guiscard; le tremblement de terre de 1783 la détruisit entièrement.

SERRAIN, petite ville et port d'Arabie, dans l'Hadjaz, à 50 l. S. de La Mecque; sur le golfe Arabique.

SERRALUNGA, village des États-Sardes, div. d'Alexandrie, prov. et à 1 l. 3/4 O. de Casal, mand. et à 2 l. E. S. E. de Mombello; sur la gauche de la Stura, petit affluent de droite du Pô. 1,200 hab.

SERRAMANNA, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 5 l. 2/3 N. N. O. de Cagliari, et à 7 l. 1/2 S. S. O. d'Isili; chef-lieu de district; près de la gauche du Mannu, dans une plaine fertile en blé. 1,990 hab.

SERRA MEZZANA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 4 l. 1/4 O. d'Il-Vallo, cant. et à 1 l. 3/4 E. S. E. de Castel dell'Abate; sur le penchant d'une montagne. 200 hab.

SERRA MONACESCA, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 3 l. S. S. O. de Chieti, cant. et à 3/4 de l. S. E. de Mantipello; sur une haute colline, près de la gauche de l'Alento. 2 églises et 1 hôpital. 1,180 hab.

SERRANA ou ÎLE DES PERLES, petite île de la mer des Antilles, au S. S. O. de la Jamaïque; par 14° 28′ de lat. N. et 82° 25′ de long. O. Elle a reçu le nom du commandant d'un vaisseau espagnol qui y fit naufrage sous le règne de Charles-Quint.

SERRANILLA, groupe d'îlots et de rochers de la mer des Antilles, au S. O. de la Jamaïque; l'extrémité E. est par 15° 45′ 20″ de lat. N. et 82° 11′ 20″ de long. O. Il a environ 20 l. de long, du N. E. au S. O., sur 10 l. de large.

SERRANILLOS, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. S. O. de Madrid, et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Casarrubios; dans une plaine fertile. On y fait des cordes de sparterie. 272 hab.

SERRANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 5 l. 2/3 S. E. de Lecce, cant. et à 1/3 de l. S. E. de Carpignano; sur une haute colline. 400 hab.

SERRA-PETRONA, bourg des États de l'Église, délégation et à 5 l. S. O. de Macerata.

SERRARA, village du roy. de Naples, prov. et à 5 l. S. O. de Pouzzole, cant. et à 1 l. O. S. O. d'Ischia; au milieu de l'île de ce nom, dans une plaine agréable. 1,010 hab.

SERRA-S.-CHIRICO, bourg des États de l'Église, délégation et à 9 l. O. N. O. de Macerata; sur la rive gauche de l'Esino.

SERRASTRETTA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re. distr. et à 2 l. N. N. E. de Nicastro, et à 5 l. N. O. de Catanzaro; chef-lieu de cant.; au fond d'une vallée, à la droite du Lamato. 7 églises, dont 1 collégiale. 3,200 hab. Carrières de pierres qui imitent le marbre.

SERRAT ou RAS-EL-MUNCHICAR, cap de Barbarie, roy. de Tunis, sur la Méditerranée, au S. O. de Biserte. Lat. N. 37° 14′ 0″. Long. E. 6° 48′ 45″. On l'a cru assez longtemps le cap le plus sept. de l'Afrique; mais le cap Blanc de Biserte est plus au N.

SERRAT (MONT), montagne d'Espagne. *Voy.* MONTSERRAT.

SERRATA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr. et à 6 l. 1/3 N. E. de Palmi, cant. et à 3/4 de l. N. E. de Laureana; au pied d'une montagne. 850 hab.

SERRATELLA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. N. N. E. de Castellon de la Plana (Valence), et à 6 l. O. S. O. de Peñiscola; sur une hauteur. 548 hab.

SERRAVAL, village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Genevois, mand. et à 2 l. S. de Thônes, et à 3 l. 3/4 S. E. d'Annecy. 1,394 hab. On y exploite du gypse, qui est employé pour augmenter le produit des prairies artificielles.

SERRAVALLE, ville du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 8 l. N. de Trévise, et à 1/2 l. N. O. de Ceneda; chef-lieu de distr.; sur le Mischio, affluent de la Livenza. On y remarque une place à marché, une ancienne cathédrale, 1 église paroissiale et 28 autres églises, dont la plus belle est celle de S^te.-Augusta, 2 couvens de femmes, 1 hôpital et 1 mont-de-piété. Manufactures de laine et de soie; commerce très-actif avec l'Allemagne en vin, blé et miel. 5,327 hab.

SERRAVALLE, bourg des États-Sardes, div. et à 7 l. 3/4 N. N. O. de Gênes, prov. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Novi; chef-lieu de

Digitized by Google

mand.; sur la rive gauche de la Scrivia. 2,350 hab.

SERRAVALLE ou SERAVALLE, bourg de Toscane, prov. et à 7 l. N. O. de Florence, vicariat et à 1 l. 1/2 S. O. de Pistoie. On y voit les ruines de la forteresse du même nom.

SERRAVALLE DI SESIA, village des États-Sardes, div. de Novare, prov. et à 9 l. 1/4 N. N. O. de Verceil, mand. et à 1 l. 1/4 E. S. E. de Crevacuore; sur une hauteur, à la droite de la Sesia. 1,050 hab.

SERRE, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. des Ardennes, arrond. de Rocroy, cant. et au S. E. de Rumigny, entre dans le dép. de l'Aisne, arrond. de Laon, où elle arrose les cant. de Rosoy, de Marle, de Crécy-sur-Serre et de La Fère, et, à 1/2 l. N. E. de la ville de ce nom, se joint à un bras de l'Oise, par la gauche, après un cours d'environ 18 l., à l'O. S. O. la Brune, à droite, et l'Hurtaul et la Souche, à gauche, en sont les principaux affluens; Rosoy, Montcornet, Marle et Crécy-sur-Serre sont les lieux les plus importans qu'elle baigne.

SERRE, ville de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 7 l. 1/2 S. O. de Gap, et à 7 l. N. O. de Sisteron; chef-lieu de cant.; sur la droite du Buech. Fabriques de chapeaux et de toiles, tanneries, corroieries et mégisseries. 5 foires. 1,150 hab. Aux environs, marbre gris-bleu, veiné de blanc et de noir.

SERRE (LE GRAND), bourg de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 9 l. 1/4 N. N. E. de Valence, et à 5 l. 3/4 N. de Romans; chef-lieu de cant.; sur une montagne, à la droite de la Galaure. Manufactures de draps, tanneries, usines à hauts-fourneaux pour fer et acier, et martinet pour instrumens aratoires. 8 foires. 1,600 hab.

SERRE (LE), bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 2 l. 2/3 S. S. E. de Campagna, cant. et à 1 l. 1/4 O. de Postiglione; au pied d'une montagne, près de la droite du Calore. 2,400 hab.

SERREJON, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. N. E. de Caceres (Estrémadure), et à 8 l. S. S. E. de Plasencia; sur une colline schisteuse, à 1 l. de la rive droite du Tage. Fabrication de gros lainages et de toiles. 760 hab.

SERRE-LES-SAPINS, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 1 l. 3/4 O. de Besançon, cant. et à 1 l. E. S. E. d'Audeux. 3 foires. 400 hab.

SERRENTI, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 7 l. N. N. O. de Cagliari, et à 5 l. 3/4 S. S. O. d'Isili, distr. de Sanluri. 1,348 hab.

SERRÈRE (LA), riche mine de fer en France, dép. de l'Ariège, arrond. et à 8 l. 1/4 S. de Foix, cant., comm. et à 3 l. 3/4 S. S. O. des Cabanes; dans les Pyrénées, à une des sources de l'Aston, affluent de gauche de l'Ariège; au pied du pic de son nom.

SERRES, village de France, dép. de l'Ariège, arrond., cant. et à 1 l. 2/3 O. de Foix; près de la rive gauche de la Large. 1,770 hab.

SERREY ou SIERAJE, ville de Pologne, woïwodie d'Augustowo, obwodie et à 7 l. 1/2 N. E. de Seyny, et à 13 l. 1/4 N. de Grodno; près d'un lac qui donne naissance à la Serreyka, affluent de gauche du Niémen. 1 église catholique et 1 réformée. Elle a été le chef-lieu d'une importante seigneurie des princes Radziwil.

SERRIÈRE, village de Suisse, cant. et à 1/2 l. S. O. de Neuchâtel; sur le lac de ce nom. Papeteries, fabrique de quincaillerie. 350 hab.

SERRIÈRES, bourg de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 6 l. 2/3 N. N. O. de Tournon, et à 15 l. N. de Privas; chef-lieu de cant.; sur la droite du Rhône, qui y est traversé par un pont suspendu en fil de fer. 4 foires. 1,700 hab.

SERRIÈRES, village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Savoie propre, mand. et à 1 l. N. N. O. de Ruffieux, et à 1 l. 2/3 S. de Seyssel; près de la gauche du Rhône. 1,000 hab.

SERRIÈRES-DE-BRIORD, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 4 l. O. N. O. de Belley, cant. et à 2 l. N. O. de L'Huis; sur le Dadain, petite rivière qui, un peu au-dessous, se joint au Rhône, par la droite. 4 foires. 512 hab.

SERRIN (LE), village de France. *Voy.* SERRAIN (LE).

SERRIS, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Bahar, distr. et à 11 l. N. E. de Rotasgor; chef-lieu d'un petit territoire nommé Serris-Cotombah.

Digitized by Google

SERRO-DO-FRIO, montagne et comarca du Brésil. *Voy.* Cerro-do-Frio.

SERRO-LARGO, bourg du Brésil, prov. de Rio-Grande do Sul; agréablement situé près des frontières de la république de Monte-Video.

SERRYAH, ville de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, distr. d'Hallâr, état et à 12 l. O. S. O. de Nounagor.

SERS, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 3 l. S. E. d'Angoulême, cant. et à 2 l. 3/4 N. N. E. de La Valette; au pied d'une montagne, à quelque distance de la droite de la Touvre. 750 hab. Mine de fer aux environs.

SERSALE, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1e., distr. et à 4 l. N. E. de Catanzaro; sur une montagne, près de la droite du Crocchio. 3 églises. 2,130 hab.

SERSEL, ville de Barbarie. *Voy.* Cherchel.

SERT, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 30 l. E. de Diarbekir, chef-lieu de sandjak; dans une petite plaine entourée de hautes montagnes et arrosée par le Khabour. Elle a l'apparence d'un grand village, et contient 3 petites mosquées, 1 collége et 1 église arménienne. 3,000 hab., musulmans, arméniens et chaldéens.

La situation de cette ville et la tradition des habitans font présumer qu'elle occupe l'emplacement de l'ancienne *Tigranocerte*, fondée par Tigrane, roi d'Arménie, qui lui donna son nom et en fit la capitale de ses états. L'an 69 avant J.-C., elle fut prise et pillée par Lucullus; néanmoins elle eut encore beaucoup d'importance jusqu'après l'invasion des Sarrasins. On n'y trouve aucune antiquité.

SERTÃO ou SERTAM. On désigne ainsi au Brésil certaines parties peu peuplées de diverses provinces. Le plus connu de ces *sertões* est le sertão de Minas, dans la prov. de Minas-Geraes, où il comprend à peu près le bassin du S.-Francisco.

SERTÃO ou SERTAA, bourg de Portugal. *Voy.* Certa.

SERTIG, vallée de Suisse, cant. des Grisons, ligue des Dix-Droitures, haute-juridiction de Davos. Elle a environ 2 l. de long, du N. au S., et s'ouvre vers le N., à 5 l. S. E. de Coire.

SERVAIS (St.), village de Belgique, prov., arrond., cant. et à 1/4 de l. N. O. de Namur; sur un petit affluent de gauche de la Meuse. Fabriques de porcelaine et de cotonnades. 500 hab.

SERVAIS, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 4 l. 2/3 O. N. O. de Laon, cant. et à 1 l. S. de La Fère. On y exploite des terres végétales pyriteuses. 450 hab.

SERVAN (St.), ville de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 1/2 l. S. de St.-Malo, et à 14 l. N. N. O. de Rennes; chef-lieu de canton; sur la droite de la Rance, près de son embouchure. Résidence d'un commissaire ordinaire et d'un sous-commissaire de marine. Elle occupe un assez grand espace, a des rues larges et des maisons bien bâties, et possède un collége communal et un port commode, divisé en deux parties par un rocher sur lequel est une tour. Fabriques de toiles à voiles, de biscuits de mer et autres articles pour la navigation; corderies importantes, chantiers de construction et brasseries. Elle est en outre l'entrepôt de toutes les marchandises qui forment le commerce de St.-Malo. Armemens pour la pêche de la morue et cabotage actif. 2 foires. Les provisions de bouche y sont à bon compte. En temps de paix, il s'y rend beaucoup de familles anglaises. 9,900 hab.

SERVAN (St.), village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 2 l. O. de Ploermel, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Josselin; près de la droite de l'Oust. 1,200 hab.

SERVANCE, bourg de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. de Lure, cant. et à 2 l. 1/4 N. E. de Mélisey; sur l'Oignon, au pied du Ballon de Servance, branche du Ballon d'Alsace, dont le sommet, qui forme un beau pâturage, est à 1,250 mètres au-dessus de la mer, et où l'on fait du beurre et des fromages renommés. Fabriques de tissus de coton. 8 foires. 4,485 hab. Riche mine de fer aux environs.

SERVANT, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 7 l. N. N. O. de Riom, cant. et à 1 l. N. N. E. de Menat. 2,077 hab.

SERVAS, village de France, dép. du Gard, arrond. et à 2 l. 1/4 N. E. d'Alais, cant. et à 2 l. O. de St.-Martin-de-Valgagne; au pied d'une montagne. Il y a une source bitumineuse, du fond de laquelle

Digitized by Google

sort du naphte qui se durcit à l'air et ramollit à la chaleur; près du château de Servas, il sort aussi des rochers une autre source bitumineuse, et on voit dans le territoire des couches de bitume de Judée. 159 hab.

SERVEL, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond., cant. et à 3/4 de l. N. O. de Lannion; sur une hauteur, près de la droite du Guer. Commerce de chanvre. 1,000 hab.

SERVERETTE, bourg de France, dép. de la Lozère, arrond. et à 4 l. 1/4 N. N. E. de Marvejols, et à 5 l. N. N. O. de Mende; chef-lieu de canton; sur la droite de la Trueyre. Fabriques de serges et de cadis. 3 foires. 900 hab.

SERVES ou SERVA-BOUROUN, cap de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Kirk-kilissia; sur la mer Noire, près et au N. de Midiah. Lat. N. 41° 39′ 0″. Long. E. 25° 46′ 40″.

SERVI, île de Grèce, sur la côte mérid. de la Morée, dans la partie orient. du golfe de Kolokythia; par 36° 28′ de lat. N. et 20° 35′ de long. E. Elle a 2 l. de long, du N. O. au S. E., sur 1 l. de large. Une grosse tour crénelée située dans cette île et une semblable sur la terre-ferme servaient de repaires à des brigands redoutables pour tous les navigateurs de ces parages : la station française dans le Levant les a fait sauter depuis quelques années.

SERVIA ou SERFIDJÉ, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 27 l. S. E. de Monastir, et à 20 l. S. O. de Salonique; chef-lieu de juridiction; près de la rive droite de l'Indjé-cara-sou. Foire considérable, en été.

SERVIAN, ville de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 2 l. 1/2 N. E. de Béziers, et à 11 l. O. S. O. de Montpellier; chef-lieu de canton; sur l'Ène. 1 foire. 2,080 hab.

SERVIE, *Serf-Vilajéti*, province de la Turquie d'Europe, avec le titre de principauté, entre 42° 21′ et 46° de lat. N., et entre 16° 50′ et 20° 50′ de long. E.; bornée au N. par l'Esclavonie, vers laquelle elle a pour frontière la Save, et par la Hongrie, dont elle est séparée par le Danube; à l'E., par la Petite-Valachie, dont ce même fleuve la sépare, et par la Bulgarie; au S., par la Romélie et l'Albanie; à l'O., par la Bosnie, vers laquelle elle est en partie limitée par le Drin. Elle a 90 l. de long, du N. O. au S. E., 56 l. dans sa plus grande largeur et 1,500 l. c. Cette contrée est couverte à l'O. par des ramifications des monts Dinariques, au S. et à l'E. par des ramifications du Balkan : cette dernière chaîne passe même sur la limite mérid., où elle offre le mont Ghiustendil. En général, la Servie est montueuse; quelques plaines s'étendent pourtant vers le N., sur les rives de la Save et du Danube. Ce fleuve reçoit toutes les eaux du pays; ainsi que la Save, son affluent, il ne coule que sur la limite : il y reçoit l'Iessava, la Morava, la Mava, le Bek, la Bereska et le Timok. La Save se grossit du Drin et de la Kolubara. Le climat de la Servie est généralement sain, mais moins doux qu'il ne devrait l'être, eu égard à sa latitude peu élevée, ce qui est attribué aux montagnes et aux nombreuses forêts qui couvrent l'intérieur; l'hiver est long. Les vents du S. O. amènent des pluies en juin; de grandes chaleurs règnent durant juillet et août; septembre est souvent pluvieux; octobre et novembre sont assez agréables. Ce pays, dont la surface offre une grande variété de montagnes, de collines et de vallées, est très-pittoresque, et un peu sauvage dans quelques parties. Les forêts et les landes incultes sont nombreuses; cependant le sol est presque partout fertile; mais les guerres et le despotisme des Turcs ont beaucoup nui aux progrès de l'agriculture. Les parties cultivées produisent en abondance du blé, de l'orge, de l'avoine, du riz, du chanvre, du lin, du tabac, et, dans les vallées les plus chaudes, du coton; on cultive la vigne dans les meilleures expositions; le bois de charpente est très-abondant. L'éducation des bestiaux est considérable : on nourrit surtout un grand nombre de porcs dans les bois. Plusieurs mines de fer, de sel et autres minéraux, sont exploitées avec beaucoup de négligence. L'industrie se réduit à la fabrication de grossières étoffes de laine, de toiles de coton et de grosse quincaillerie. On exporte du chanvre, de la laine, du coton, un peu de tabac et des bestiaux; on exporterait quantité de bois de charpente et autres, s'il y avait des moyens de transport par eau dans l'intérieur. Les lieux habités ne sont pour la plu-

Digitized by Google

part que des villages mal bâtis et faiblement peuplés. On remarque dans plusieurs endroits des châteaux qui ressemblent à des forts, et qu'on prétend avoir été érigés par les Romains. Environ 1,000,000 d'habitans. Il n'y a maintenant de Turcs que ceux qui composent les garnisons de quelques villes; on trouve aussi un petit nombre de Juifs. Semendria est le chef-lieu. Sous l'administration turque, ce pays était divisé en 2 sandjaks, Semendria et Kruchovatz.

On croit que les Serviens sont une tribu slave, et par conséquent de la même race que les Russes; leur langue a beaucoup de ressemblance avec celle de ces derniers. Les Serviens sont actifs, belliqueux et d'un caractère indépendant; ils professent la religion grecque avec ferveur; on leur reproche de la superstition.

La Servie formait dans l'antiquité une partie de la *Mœsie supérieure* et de la *Dardanie;* à la chute de l'empire Romain, elle fut envahie par une tribu appelée Serbis ou Serbi, dont elle tire son nom actuel. Dans le moyen âge, elle forma un état indépendant, gouverné par des chefs qui prirent les titres de Joupani, Kniazi, Bâni, Karali, empereurs et despotes; ces chefs résistèrent long-temps et avec énergie aux forces supérieures des Turcs, mais enfin ils succombèrent, et la Servie fut soumise en 1365. Le joug de ces conquérans ne fut jamais porté qu'avec peine. Paswan-Oglou fut le premier des chefs serviens qui arbora l'étendard de la révolte; après lui, Czerni-Georges devint assez puissant pour s'emparer de Belgrade, en 1806, et chasser les Turcs du pays. Cet état d'indépendance ne fut pas de longue durée : Belgrade fut rendue en échange de grands priviléges accordés aux Serviens. Une guerre ayant éclaté entre la Porte et la Russie, les Serviens prirent parti contre la Porte; mais la Russie, menacée par les armées françaises, se hâta de signer la paix de Boukharest, en 1812, en abandonnant les Serviens, qui ne tardèrent pas à rentrer sous la domination turque. Ils s'insurgèrent de nouveau en 1815, sous les ordres du prince Milosch Obrenovitch, qui, par sa prudence et sa valeur, a terminé glorieusement son entreprise. La Servie n'est plus maintenant que tributaire de la Porte, et s'administre d'une manière indépendante; elle s'est donné un souverain dans la personne du prince Milosch, servien de naissance, qui a été reconnu, en 1830, par la Porte. L'intégrité de l'ancien territoire de la Servie a été confirmée, et les parties qui en avaient été séparées sont restituées. Défense aux Turcs de résider en Servie, à l'exception de ceux qui font partie des garnisons établies dans certaines places. Les Serviens administreront les propriétés turques qui sont dans leur pays, et feront librement le commerce dans tout l'empire Turc avec des passeports serviens. Le souverain a convoqué une assemblée nationale, à laquelle il a présenté un code de lois ayant pour base le code français.

SERVIE (NOUVELLE), *Novata-Serbia*, nom que l'on donnait à une partie de la Nouvelle-Russie, notamment à celle qui a formé le gouv. de Kherson. Ce pays fut donné aux colonies des Serviens, en 1753, et c'est de là que lui était venu son nom.

SERVIÈRES, village de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 E. S. E. de Briançon; sur la gauche de la Durance, près de la source de cette rivière. Tannerie et fabriques de gros draps. 900 hab. Il y a aux environs de la variolithe verte susceptible du poli le plus vif; à quelque distance de là, dans les cols d'Isoard et de Goudran, on en trouve encore des plus belles que l'on puisse employer pour les ornemens de grands décors.

SERVIÈRES, bourg de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 5 l. 3/4 S. E. de Tulle, et à 8 l. 3/4 N. O. d'Aurillac; chef-lieu de cant.; près de la rive gauche de la Dordogne. Petit séminaire. 2 foires. 1,450 hab.

SERVIÈRES, village de France, dép. de la Lozère, arrond. et à 2 l. N. O. de Mende, cant. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de St.-Amans; sur le Coulagnet. Fabriques de serges et de cadis. 1 foire. 550 hab.

SERVIÈS-EN-VAL, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 4 l. 1/3 S. E. de Carcassonne, cant. et à 1 l. 3/4 O. de La Grasse; près de la gauche de l'Alsou. 1 foire. 158 hab.

SERVIGNY-LÈS-RAVILLE, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 4 l. 1/2 E. S. E. de Metz, cant. et à 1 l. 3/4 E. S. E. de Pange; sur un petit affluent de

Digitized by Google

gauche de la Nied-Allemande. 480 hab. On y exploite une pierre très-dure, dont on fait des marches d'escalier, des carrelages, des bornes, etc.

SERVILLY, village de France, dép. de l'Allier, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de La Palisse; au pied d'une montagne, dans un pays marécageux. 3 foires. 300 hab.

SERVIN, village de France, dép. du Doubs, arrond., cant. et à 2 l. S. E. de Baume-les-Dames. 350 hab. On trouve aux environs, au pied de la montagne caverneuse du Grand-Rucher, sur une plate-forme, le petit lac du Grand-Saz, de forme circulaire et entouré de rochers, et où l'on remarque une île flottante très-curieuse.

SERVITA, établissement de Colombie, dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade), prov. de Pamplona. 400 blancs et 200 Indiens.

SERVOLO (S.), village d'Illyrie. *Voy.* Saar (St.)

SERVON, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 3 l. 1/2 E. de Rennes, cant. et à 2 l. N. N. E. de Châteaugiron; près de la droite de la Vilaine. 1 foire. 1,100 hab.

SERVOZ, village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Faucigny, mand. et à 1 l. 2/3 N. N. E. de St.-Gervais, et à 2 l. O. de Chamouny; près de la droite de l'Arve. 400 hab. Les montagnes voisines renferment des ardoises, des roches très-riches en plomb argentifère, du marbre, etc.

SÉRY, village de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 1 l. 3/4 N. de Rethel, cant. et à 1 l. 1/4 O. S. O. de Nouvion-en-Portien. 1,025 hab.

SÉRY-LÈS-MÉZIÈRES, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 2 l. 3/4 S. E. de St.-Quentin, cant. et à 3/4 de l. S. O. de Ribemont; au pied d'une colline, sur la gauche d'un bras de l'Oise. Filature hydraulique de lin. 886 hab.

SESA, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Huesca (Aragon); entre 2 collines, sur la droite du Guatizalemos. 810 hab., cultivateurs.

SESEÑA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. S. S. E. de Madrid (Ségovie), et à 2 l. 1/2 N. d'Aranjuez; sur un terrain plat et rempli de salpêtre, près de la droite du Jurama. On y exploite une source salée et on y fabrique de l'eau-de-vie. Patrie du dialectitien D. P. Fernandez de Torrejon. 1,200 hab.

SESIA, rivière des États-Sardes, div. de Novare. Elle descend du versant S. E. du mont Rosa, traverse entièrement la prov. de Valsesia, où elle arrose Varallo, sépare ensuite la prov. de Verceil; d'abord de celle de Novare, puis de celle de Lomellina, après avoir baigné Verceil, coule plus tard entre la dernière et celle de Casal, qui dépend de la div. d'Alexandrie, et se joint à la gauche du Pô par deux branches, dont la plus occid. est à 2 l. 1/4 E. de Casal, après un cours, généralement au S. S. E., d'environ 34 l. Elle reçoit un grand nombre de tributaires, entr'autres la Sessera et le Cervo, à droite, est sujette à déborder et fournit des truites et des écrevisses estimées.

Cette rivière a donné son nom, de 1801 à 1814, à un dép. français dont Verceil était le chef-lieu.

SESKAR ou SESKIÆR, île de Russie, en Europe, gouv. de St.-Pétersbourg, dans le golfe de Finlande; à 17 l. O. de Cronstadt, par 60° 1′ 20″ de lat. N. et 25° 59′ 28″ de long. E. A l'extrémité N. O. de cette île, il y a un fanal et une rade où des vaisseaux de guerre peuvent mouiller en sûreté. On y a établi une quarantaine pour tous les bâtimens venant de la Méditerranée.

SESKAROEN, île du golfe de Botnie, sur la côte de Suède, préfecture de la Botnie-Septentrionale; par 65° 44′ de lat. N. et 21° 23′ de long. E. Elle a 2 ou 3 l. de long.

SESMA, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. S. O. de Pampelune (Navarre), et à 6 l. S. d'Estella; sur le penchant d'une colline. L'eau potable y est rare. 1,146 hab., cultivateurs.

SESQUITTE, établissement de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. de Bogota; à 9 l. N. de Ste.-Fe de Bogota. 100 familles.

SESSA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 3 l. 1/4 O. N. O. d'Il-Vallo, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. E. de Pollica; au pied de la montagne della Stella. 720 hab.

SESSA, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 6 l. 1/3 E. de Gaëte, et à 8 l. 3/4 O. N. O. de Ca-

Digitized by Google

serte; chef-lieu de cant.; sur une colline. Siége d'un évêché, suffragant de Capoue. Elle est mal bâtie et a une belle cathédrale, 5 églises paroissiales, plusieurs couvens des deux sexes, 1 séminaire, 1 hôpital, 1 hospice d'orphelins et quelques établissemens de bienfaisance; on y remarque des restes d'un théâtre, d'un cirque, de bains, d'aqueducs et autres antiquités romaines. Il s'y tient chaque semaine un des marchés les plus renommés de la province. Patrie du poète C. Lucilius, de Galeazzo Florimonte, savant auteur du XVIe. siècle, et du cardinal P. M. Corradini. 4,000 hab.

Selon Tite-Live, cette ville fut fondée par les *Ausoni Aurunci*, devint ensuite colonie romaine, et fut florissante jusqu'à la chute de l'empire Romain, sous le nom de *Suessa Aruncа*. Lors de l'établissement du roy. de Naples, elle eut le titre de cité royale, et fut donnée dans la suite, par Jeanne Ire., avec le titre de duché, au comte de Squillace; Ferdinand-le-Catholique la donna plus tard à Gonzalve de Cordoue, avec le même titre, et elle appartient encore à des descendans de ce grand capitaine.

SESSA, village de Suisse, cant. du Tésin, distr. et à 3 l. 1/2 O. de Lugano, chef-lieu d'un cercle qui contient 2,050 hab.

SESSE, ville des États de l'Église. *Voy.* SEZZE.

SESSENHEIM, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 6 l. 3/4 N. N. E. de Strasbourg, cant. et à 2 l. 1/4 N. E. de Bischwiller; sur la rive gauche de la Zorn. 1,060 hab.

SESSERASSE ou CESSERAS, village de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 4 l. S. de S^t.-Pons-de-Thomières, cant. et à 1 l. N. N. O. d'Olonzac; au pied d'une montagne. 560 hab. Entre cet endroit et Bize, s'étend une masse de houille inépuisable qu'on n'a pas encore exploitée.

SESSLACH, ville de Bavière, cercle du Main-Supérieur, chef-lieu de présidial, à 2 l. 1/2 S. O. de Cobourg et à 7 l. N. N. O. de Bamberg; sur la gauche du Rodach. 1 hôpital. 700 hab.; le présidial en a 18,600.

SESTINO, SESTINUM, village de Toscane, prov. et à 23 l. E. de Florence, et à 5 l. N. E. de Borgo-S.-Sepolcro; chef-lieu de vicariat.

SESTO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 2 l. N. O. de Crémone, distr. et à 2 l. 1/2 E. de Pizzighettone. 1,400 hab.

SESTO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 6 l. O. N. O. de Piedimonte, cant. et à 2 l. S. S. E. de Venafro; sur une colline. 2 églises. 620 hab.

SESTO ou SESTU, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 2 l. N. de Cagliari, distr. et à 1 l. N. O. de Pauli-Pirri; dans une plaine fertile. 1,106 hab.

SESTO, bourg de Toscane, prov., juridiction et à 1 l. 1/2 N. de Florence.

SESTO-CALENDE, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 10 l. O. N. O. de Milan, distr. et à 1 l. 1/2 N. O. de Somma; sur la rive gauche du Tésin, près de sa sortie du lac Majeur. Il a un petit port sur le lac et un petit chantier de construction. On y a trouvé, au XVIe. siècle, un grand nombre d'antiquités. 1,500 hab.

SESTOLA, bourg du duché de Modène, distr. et à 11 l. S. de Modène, chef-lieu de cant.; sur une hauteur. Il a un château-fort. 680 hab.

SESTOS, rivière de la Guinée supérieure. *Voy.* SESTRE.

SESTO-S.-GIOVANNI, SEXTUS, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 2 l. N. N. E. de Milan, distr. et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Monza. 1,630 hab. Le territoire est riche en vignobles et en pâturages.

SESTRA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Moscou, distr. de Klin, près de Sopounovo, passe à Klin, entre dans le gouv. de Tver et se jette dans la Doubna, par la rive gauche, 1 l. avant le confluent de cette rivière avec le Volga, après un cours d'environ 20 l., généralement vers le N. On a commencé, en 1826, un canal qui doit faire communiquer cette rivière à l'Istre, affluent de la Moskva; le cours supérieur des deux rivières doit être rendu navigable, soit par des curages, soit par des canaux de dérivation.

SESTRA, rivière de Russie, en Europe, sur la limite des gouv. de S^t.-Pétersbourg et de Viborg. Après un cours d'environ 10 l. vers le S., elle se jette dans le golfe de Finlande, à Sestrabek.

SESTRABEK, village de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 6 l. N. O. de S^t. Pétersbourg; à l'embouchure de la Sestra.

Digitized by Google

dans le golfe de Finlande. Pierre-le-Grand y avait établi, en 1716, des usines pour la fabrication des objets en fer nécessaires aux flottes; mais, depuis, on y a ajouté une fabrique d'armes, qui, ayant éprouvé des dommages en 1758, fut reconstruite à neuf et considérablement agrandie : c'est aujourd'hui un des établissemens de ce genre les plus considérables de l'empire; on y fabrique toutes sortes d'armes, d'une qualité supérieure.

SESTRE ou SESTOS, rivière de la Guinée supérieure, sur la côte des Graines. Elle coule du N. au S., et se jette dans l'Atlantique, à 45 l. N. O. du cap des Palmes, après un cours qu'on croit être d'une quarantaine de lieues. Des vaisseaux de 60 tonneaux peuvent la remonter l'espace de 20 l. L'embouchure est obstruée par des récifs dangereux. Les bords sont fertiles, mais malsains.

SESTRE (GRAND), une des villes les plus peuplées de la côte des Graines, dans la Guinée supérieure, à 8 l. N. O. du cap des Palmes. On y fait un commerce considérable de poivre et d'ivoire. Les Français y ont eu un établissement.

SESTRE (PETIT), petite ville de la Guinée supérieure, sur la côte des Graines, près et au N. O. de Grand-Sestre.

SESTRE-KROU ou SETRA-KROU, ville de la Guinée supérieure, sur la côte des Graines, capitale du pays de Krouh, à 12 l. N. O. de Grand-Sestre.

SESTRI A LEVANTE, ville des États-Sardes, div. et à 9 l. S. E. de Gènes, prov. et à 2 l. 1/3 S. S. E. de Chiavari; chef-lieu de mand.; sur une presqu'île du golfe de Gènes, formée par celui de Rapallo, au N. O., et le port de Manara, au S. E., et à l'extrémité de laquelle s'élève un château-fort, sur une hauteur. Elle a une bonne rade; le cabotage y est actif. 3,500 hab. Les environs possèdent de belles maisons de campagne des habitans de Gènes, ainsi que des carrières de marbre.

SESTRI A PONENTE, bourg des États-Sardes, div., prov. et à 1 l. 1/2 O. de Gènes, chef-lieu de mand.; sur le golfe de Gènes. Carrières de craie et d'albâtre aux environs.

SESTRICA, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 1/4 N. N. E. de Calatayud (Aragon); sur une hauteur, près de la gauche du Xalon. Fabriques de poterie et de bouchons de liége, et moulins à huile. 1,210 hab.

SESTRINA, village de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 17 l. S. E. de Sophia, et à 1 l. S. E. de Kostendjé. Il y existe une scierie, mue par l'eau, qui approvisionne de planches tout le pays.

SETANG, fleuve de l'empire Birman. *Voy.* ZITTANG.

SETARAH ou SITTARAH (ÉTAT DU RADJAH DE), un des plus petits états de l'Hindoustan, entre 16° 20′ et 18° 10′ de lat. N., et entre 71° 20′ et 73° 35′ de long. E.; il occupe une bonne partie du Beydjapour, et est entouré de tous côtés par les possessions des Anglais, dont il est tributaire; la Bimah le limite au N., la Krichna, au S., et les Ghattes occidentales, à l'O. On en évalue la superficie à 1,800 l. La partie occid. du distr. de Beydjapour et les distr. de Mortiz-abad et d'Assodnagor sont compris dans cet état. Les ancêtres du radjah de Setarah, chefs des Mahrattes, avaient été, dans le XVIIIe. siècle, dépouillés de leur autorité par le peychoua; en 1818, ce prince fut remis en possession de son territoire par les troupes britanniques.

SETARAH ou SITTARAH, ville de l'Hindoustan, capitale de l'état du radjah de Setarah, dans le Beydjapour, distr. de Mortiz-abad; à 45 l. O. N. O. de Beydjapour et à 20 l. S. de Pounah. Elle est sur un roc escarpé, et l'on ne peut y arriver que par un défilé étroit. Malgré la force de sa position, les Anglais s'en emparèrent en 1818.

SETCHATCHOLL, *Seochachull*, chaîne de montagnes de l'Hindoustan, dans l'état du Nizam, prov. de Berar. Elle se détache, au S., des montagnes de ce nom, et court à l'E. S. E., en parcourant la partie mérid. du Berar, et en séparant le bassin de la Pourna de celui du Payn-ganga. Son étendue est d'environ 100 l.; mais ces montagnes sont fort peu élevées.

SETCHEN, tribu arabe de la Turquie d'Asie, dans le N. du grand désert de Syrie.

SE-TCHEOU, dép. de Chine. *Voy.* SSE-TCHEOU.

SE-TCHING, dép. de Chine. *Voy.* SSE-TCHHING.

SE-TCHUEN, prov. de Chine. *Voy.* SSE-TCHEOUAN.

SETE-LAGOAS. On nomme ainsi un endroit de la serra do Pary, dans le Brésil,

Digitized by Google

prov. de Mato-Grosso, où il y a 7 petits lacs, à peu de distance les uns des autres, et qui communiquent ensemble par des canaux. C'est dans ce lieu que le Paraguay prend sa source, vers 13° 30′ de lat. S. et 59° 6′ de long. O.

SETENIL DE LAS BODEGAS, bourg d'Espagne, prov. et à 23 l. E. N. E. de Cadix (Séville), et à 3 l. 1/2 N. de Ronda; sur une hauteur de la sierra de Ronda. 1 couvent. 2,684 hab. Aux environs, quelques restes de monumens romains.

SÉTÉRANA, ville sur la côte N. O. de Timor, une des îles de la Sonde, dans les possessions hollandaises. Lat. S. 9° 21′ 25″. Long. E. 121° 41′ 30″.

SETH, village de Danemark, duché de Sleswig, baill. et à 1 l. S. E. de Tondern; connu par ses jardins et sa dentelle.

SETIA, ville de l'île de Candie. *Voy.* Sitia.

SÉTIF, Sitifis ou Sitipha, ville de Barbarie, roy. d'Alger, prov. et à 25 l. O. S. O. de Constantine; célèbre par la résistance opiniâtre qu'elle opposa aux Sarrasins. Il y a, au milieu de la ville, des fontaines qui donnent une eau très-abondante.

SETIGANGA, rivière de l'Hindoustan, dans le Neypâl. Elle descend du versant mérid. des monts Himalaya, et afflue à la rive droite du Tirsoul-ganga, à 8 l. S. S. O. de Gorkha, après un cours d'environ 40 l. au S. S. E. Elle reçoit à gauche le Madi et le Maritchangdi.

SETLEDJE, SETROUDA, LANGA-HING ou **TZOUNG-TI**, Hysudrus, rivière qui sort de l'extrémité occid. du lac Ravan-Hrad, dans le Tibet. Elle coule d'abord au N. O., en traversant le pays d'Urna-Désa, et en longeant la base N. E. des monts Himalaya, tourne ensuite brusquement au S. O., coupe cette haute chaîne par 22° de lat. N., en parcourant le territoire de Khanaver, fait une partie de la limite mérid. du Lahore, dans l'Hindoustan, et se joint à la Beyah, pour former la Gorra, à 11 l. S. S. E. d'Amretseyr; elle a un cours de 200 l. Son principal affluent est le Li, qu'elle reçoit à droite, près de Namghia. Elle est fort rapide: dans la partie supérieure de son cours, elle a généralement une pente de 160 pieds par lieue; à Chipké, un peu avant de traverser les monts Himalaya, elle se trouve encore à près de 9,000 pieds au-dessus de l'Océan. Dans la haute vallée du Setledje, les bords escarpés de cette rivière sont en grande partie de granit, de gneiss, de quartz et de mica. Vers l'endroit où elle prend naissance, sont des sources sulfureuses et calcaires, qui forment continuellement des bassins naturels en albâtres blancs, bruns et jaunes.

SETNA-FATMA, bourg d'Arabie, dans l'Hedjaz; renommé pour les fruits qu'il fournit au marché de La Mecque.

SETONDA, petite île de l'archipel de la Sonde, sur la côte sept. de l'île de Sumbava, à l'entrée d'une grande baie. Lat. S. 8° 8′. Long. E. 115° 19′.

SETRA-KROU, ville de la Guinée supérieure. *Voy.* Sestra-Krou.

SETROUDA, rivière du Tibet et de l'Hindoustan. *Voy.* Setledje.

SETSCH, bourg de Bohême, cercle et à 3 l. S. O. de Chrudim. Manufactures de toiles de coton.

SETTÉ, pays de la partie sept. de la Guinée inférieure, vers la limite de la Guinée supérieure. Il est traversé par une rivière de son nom, qui se jette dans l'Atlantique, et dont le cours supérieur n'est pas connu. Il y a deux saisons pluvieuses: la grande dure cinq mois, c'est-à-dire avril, mai, juin, juillet et août; c'est l'hiver de cette contrée. Durant les mois de septembre et d'octobre, les pluies sont moins fréquentes: cette saison peut être regardée comme le printemps; depuis cette époque jusqu'à la fin de mars, il ne pleut pas du tout.

SETTE-COMUNI ou **LES SEPT-COMMUNES**, petite contrée du roy. Lombard-Vénitien, dans le N. de la prov. de Vicence, entre la Brenta et l'Astico. Elle est couverte de hautes montagnes, entrecoupées de vallées étroites et stériles. Les pâturages et les bois en sont la seule richesse. L'endroit principal est Asiago.

SETTEFRATI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 4 l. 3/4 E. S. E. de Sora, cant. et à 2 l. E. d'Alvito; sur une colline. Il se compose de 2 villages peu éloignés l'un de l'autre et a 4 églises. 3,100 hab.

SETTIA, ville de l'île de Candie. *Voy.* Sitia.

SETTIMO, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 2 l. 2/3 N. E. de

Digitized by Google

Cagliari, distr. et à 2/3 de l. O. S. O. de Sinnai. 1,200 hab.

SETTIMO-TORINESE, village des États-Sardes, div., prov. et à 2 l. 1/4 N. N. E. de Turin, mand. et à 1 l. 2/3 E. S. E. de Caselle; sur le Sangal, près de la gauche du Pô. Il est grand et bien bâti. 2,315 hab.

SETTIMO-VITTONE, ville des États-Sardes, div. et à 12 l. 1/2 N. N. E. de Turin, prov. et à 2 l. 1/4 N. N. O. d'Ivrée; chef-lieu de mand.; sur une colline, près de la gauche de la Doire-Baltée. 1,500 hab.

SETTINGIANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr. et à 1 l. 2/3 O. de Catanzaro, cant. et à 1 l. S. de Tiriolo; sur une petite colline. On y fait beaucoup de soie. Il a été en partie détruit par le tremblement de terre de 1783. Pop.: 1,060 hab.

SETTLE, ville d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Staincliff-and-Ewcross, à 17 l. O. d'York; sur la gauche de la Ribble, au pied d'un rocher calcaire dont le sommet commande une très-belle vue sur la fertile vallée de Ribblesdale et sur les montagnes sauvages qui la bornent. Elle est bâtie en pierre, presque sans symétrie, et a une grande place de marché. Les fabriques de coton y occupent beaucoup de monde, surtout en hiver. Plusieurs grandes foires de bestiaux. 1,508 hab.

SETUBAL, ville de Portugal, prov. d'Estrémadure, chef-lieu de comarca, à 6 l. 1/2 S. S. E. de Lisbonne; sur la côte N. de la baie de son nom, qui, près de là, reçoit le Sadaõ, et qui y forme un port très-vaste et très-profond, mais dont l'entrée est difficile à cause des bancs de sable qui l'obstruent. Lat. N. 38° 28′ 54″. Long. O. 11° 13′ 47″. Elle s'étend dans une vallée charmante autour du port, sur un espace de 1/3 de l. de long et sur une largeur beaucoup plus petite, est entourée de murs en partie ruinés, que les hauteurs qui la dominent rendent inutiles pour la défense, et est néanmoins assez bien défendue par la forteresse de St.-Philippe, au N., par 2 autres forts, et à l'O., par la tour d'Outaõ, que surmonte un phare et qui protège l'entrée de la baie. Les rues sont étroites, tortueuses et malpropres, les maisons, en général bien bâties, et les quais, larges et commodes; elle renferme 4 places publiques, dont une est ornée d'une jolie fontaine; 4 paroisses, parmi lesquelles la principale se recommande pour les belles colonnes et les peintures qui la décorent; 7 couvens d'hommes et 2 de religieuses, 1 hospice d'orphelins, 2 hôpitaux et 2 écoles latines et de hautes sciences. Le sel qu'on fabrique dans les nombreuses salines des environs, et qui, pour les salaisons, est bien supérieur à celui de Cadix et de France, l'excellent vin muscat et les oranges et les citrons que produit son territoire, sont les articles les plus considérables du commerce de cette ville, le plus important du Portugal après celui de Lisbonne et d'Oporto; il y a des tanneries dont les produits l'alimentent aussi. On évalue l'exportation annuelle du vin à 20,000 pipes, celle des oranges et des citrons à la valeur de 80,000 cruzades, et celle du sel à 4 millions de fanègues, qu'environ 500 navires étrangers, sans compter les nationaux, viennent prendre au port, que fréquentent surtout les Suédois et les Danois. La pêche, particulièrement celle des sardines, est aussi fort active. Foire très-fréquentée, qui commence le 25 juillet et dure 4 jours. Cette ville a une voix aux Cortès, où elle occupe la 4e. place. 15,000 hab. Les environs sont fertiles et très-agréables; on y trouve de jolies promenades.

Si Setubal ne fait pas partie de l'ancienne *Cetobriga*, comme on peut le soupçonner, elle a du être au moins fondée par les habitans qui abandonnèrent *Troya*, lieu voisin, qui, d'après les monumens qu'on y a trouvés à diverses époques, et notamment en 1814, fut primitivement une colonie phénicienne et ensuite une colonie romaine. Setubal ayant été conquise sur les Maures par un roi de Léon, resta quelque temps déserte; le roi Alonzo Enriquez la fit repeupler, et son fils Sancho lui donna des priviléges que confirmèrent ses successeurs. Le tremblement de terre de 1755 la détruisit presque entièrement.

SETUVAL, rivière du Brésil. *Voy.* ITAMARANDIBA.

SETVOU, sandjak de la Turquie d'Asie, pach. de Chehrezour.

SEUDE, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Bradsberg. 2,665 hab.

SEUDRE, rivière de France, dép. de la

Digitized by Google

Charente-Inférieure. Elle prend sa source près du hameau de Borion, arrond. de Jonzac, cant. et à peu de distance au S. de St.-Genis, coule au N. O., entre dans l'arrond. de Saintes, où elle arrose les cant. de Cozé, de Gémozac et de Saujon, et le bourg de ce dernier nom, puis dans l'arrond. de Marennes, baigne l'extrémité N. du cant. de Royan et ceux de La Tremblade et de Marennes, et se jette dans l'Atlantique, un peu au-dessous de Marennes, vis-à-vis de la pointe mérid. de l'île d'Oleron, après un cours d'environ 17 l., dont 6 de navigation depuis le moulin de Riberoux.

SEU-D'URGEL (LA), *Seo de Urgell*, Urgellium, ville d'Espagne, prov. et à 25 l. N. N. E. de Lerida (Catalogne), et à 10 l. O. S. O. de Puycerda; dans une belle plaine, au pied des Pyrénées, entre la Balira et la Sègre, qui se réunissent un peu au-dessous. Siége d'un évêché, suffragant de Tarragone. Elle est dominée par une montagne voisine sur laquelle il y a un fort; par suite des dernières guerres, il ne reste plus de ses fortifications que 4 portes. C'est encore cependant un point important de défense, et il y a un gouverneur militaire et une garnison. 1 cathédrale, 4 couvens, 1 séminaire, 2 hôpitaux et 1 maison d'enfans trouvés. Commerce de grains et de bois. 2,630 hab., la majeure partie cultivateurs.

Cette ville est très-ancienne; les Français la prirent en 1794, 1809 et 1823.

SEUGE, rivière de France. *Voy.* Suéjols.

SEUGNE, rivière de France, dép. de la Charente-Inférieure. Elle a sa source dans l'arrond. de Jonzac, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Montlieu, près du village de Chevenceaux, coule au N. N. O., passe à Jonzac, parcourt une vallée étroite et agréable, entre dans l'arrond. de Saintes, où elle forme un grand nombre d'îles, arrose Pons, et se partage, pour se joindre à la gauche de la Charente, en 4 branches, dont la plus occid. se termine à 3/4 de l. S. E. de Saintes. Son cours est d'environ 16 l.

SEUI ou SEHUY, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 5 l. 3/4 N. E. d'Isili, distr. et à 1 l. N. N. E. de Sadali; sur le penchant d'une montagne boisée. 1,814 hab.

SEUILLET, village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 3 l. O. S. O. de La Palisse, cant. et à la même distance S. S. E. de Varennes; dans un vallon étroit. 1 foire. 550 hab.

SEULO, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 4 l. 2/3 N. E. d'Isili, distr. et à 1 l. 1/3 N. O. de Sadali; près de la rive gauche de la Flumendosa, dans un pays montueux et couvert de bois. 1,200 hab.

SEURRE, ville de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 5 l. 1/4 E. de Beaune, et à 8 l. 1/4 S. S. E. de Dijon; chef-lieu de canton; sur la gauche de la Saône, qu'on y passe sur un pont. Elle est agréablement bâtie sur une petite hauteur et a un collége communal, quelques jolies maisons, un château à la moderne, 1 hôpital, des fabriques de toiles, de chapeaux et de vinaigre, et des tanneries. Elle exporte par la Saône, blés, graines de navette, maïs, fourrages, bois, charbon et vins communs pour la Suisse. 6 foires, dont 1 de 8 jours, au 25 novembre. La famille de Bossuet était originaire de Seurre. 3,444 hab.

Cette ville est ancienne et avait le titre de duché-pairie. Louis XIV fit démanteler ses fortifications.

SEUSSLING, village de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 4 l. S. S. E. de Bamberg 11; sur la gauche de la Regnitz. On y fait beaucoup de paniers.

SEUSSLITZ, village du roy. de Saxe, cercle de Misnie, baill. et à 2 l. 1/4 S. O. de Grossenhayn, et à 7 l. 1/4 N. O. de Dresde; sur la droite de l'Elbe. Il y a une bibliothèque considérable.

SEVANGA, SEBANGA, SIVAN ou GOUKTCHA, lac de Russie, en Asie, prov. d'Arménie, à 10 l. N. O. d'Érivan. Il a environ 14 l. du N. au S., sur 5 l. de large, reçoit plusieurs rivières, s'écoule dans l'Aras par le Zenghi, qui en sort par l'extrémité N. O., et prend le nom de Gouktcha de la couleur bleue de ses eaux, due à leur extrême profondeur. L'eau est très-fraîche et potable. Il nourrit plusieurs espèces de poissons, entre autres des truites délicates, dont la chair est rouge et parsemée intérieurement de taches noires, des carpes, 2 espèces de mulets et des goujons. Un amas de récifs occupe le centre de ce lac et y rend la navigation dangereuse. Des montagnes arides l'entourent au

Digitized by Google

N. et à l'E.; il est limité au S. par un désert et au N. O. par une belle vallée. Sur une petite île, à 1/4 de l. de ses bords, est un couvent où l'on relègue les moines d'Etchmiatzin qui se sont rendus coupables de quelques délits.

SEVANS ou SEPT-VENTS, village de France, dép. du Calvados, arrond. et à 5 l. 1/4 S. S. O. de Bayeux, cant. et à 1/2 l. S. O. de Caumont. 2 foires. 1,000 hab.

SÉVASTOPOL, SÉBASTOPOL ou AKHTIAR, ville de Russie, en Europe, gouv. de Tauride, sur la côte occid. de la Crimée; à 13 l. S. O. de Simféropol et à 70 l. S. E. d'Odessa. Lat. N. 44° 36′ 51″. Long. E. 31° 11′ 8″. Elle s'élève en amphithéâtre sur le penchant d'une montagne qui forme un promontoire entre deux baies. La rue principale borde le pied de la montagne, et a des maisons à 2 étages; les autres rues, larges et bien alignées, sont très-escarpées. Les maisons n'y ont en général qu'un étage; elles sont propres, blanchies, couvertes en tuiles et entourées d'arbres fruitiers. Il y a 2 églises, dont une assez belle. Les établissemens maritimes et militaires, tels que l'hôtel de l'amirauté, l'arsenal, les hôpitaux, les casernes, etc., sont séparés de la ville proprement dite et dispersés le long des quais et des calles. La longueur de la ville n'excède pas 1/3 de l., et sa largeur, 300 toises. Sévastopol, par sa position naturelle, réunit tous les avantages nécessaires pour un bon port militaire. La rade est formée par un golfe qui a 1 l. 2/3 de l'E. à l'O. sur une largeur d'environ 1/3 de l., une profondeur de 7 à 10 toises, et un excellent fond; elle est à l'abri de tous les vents, excepté de celui de l'O., à son entrée. Cette rade offre 4 anses très-spacieuses : l'anse de l'Artillerie, celle du Sud, celle des Vaisseaux et celle du Carénage; la 2e. et la 3e. sont les meilleurs ports militaires du monde, abrités de tous les vents par des rivages très-élevés; dans l'anse des Vaisseaux, les plus gros vaisseaux de guerre peuvent rester en panne près du rivage : en face de chaque vaisseau, il y a un magasin taillé dans le roc, où sont déposés les agrès et les munitions, sauf l'artillerie, qui reste toujours à bord. L'amirauté est bâtie sur la rive occid. de l'anse du Sud et séparée de la ville par un mur. L'entrée de la rade n'a pas plus de 400 brasses de largeur, et elle est défendue par un grand nombre de fortifications et de batteries armées de plus de 600 pièces d'artillerie. Un phénomène physique accroît considérablement les avantages de ce port : c'est que tous les jours, excepté dans les temps orageux, le vent d'E. y règne depuis le lever du soleil jusqu'à midi, et est remplacé par le vent d'O., qui souffle jusqu'au soir; en sorte qu'une flotte peut en sortir le matin et y rentrer le soir, avec la plus grande facilité. Mais Sévastopol n'a pas, comme Cronstadt, des bassins pour la construction et la réparation des vaisseaux; ce défaut est d'autant plus sensible que le golfe est infesté d'une espèce de ver rongeur appelé taret, qui oblige à radouber les vaisseaux tous les deux ans. Un autre inconvénient, c'est que Sévastopol n'a qu'une source d'eau douce, située sur le haut de la montagne, ce qui rend très-long et très-pénible l'approvisionnement des équipages et de la flotte. On est obligé de faire venir des bois de construction de très-loin, parce que les forêts qui existaient aux environs ont été détruites. Quoi qu'il en soit, ce port est devenu le centre des forces navales de la Russie dans la mer Noire; on y comptait, il y a peu de temps, 15 vaisseaux de ligne de tous rangs et un nombre proportionné de bâtimens légers. On évalue à 15,000 le nombre des marins qui y résident, à 2,000 celui des commis et des ouvriers, et à environ 3,000 le reste de la population, qui est en partie composée de Grecs commerçans.

Les terrains des environs de la ville ont été loués par petites portions aux officiers de la flotte, qui sont tenus d'y faire des plantations d'arbres fruitiers. Un clos nommé la Vallée d'Ouchakov sert pour des divertissemens publics. En général, le terrain est sec et l'air sain; la chaleur, tempérée en été par les vents, ne va pas au-delà de 26 degrés (Réaumur), et l'hiver est plus doux qu'en beaucoup d'autres endroits de la Crimée. A l'extrémité de la baie, on voit l'emplacement de l'ancienne ville forte d'Inkerman, où l'on ne trouve plus que quelques cavernes taillées dans le roc, dont plusieurs communiquent ensemble par des passages souterrains, et qui, dit-on, ont servi de demeure aux premiers chrétiens; la plus grande paraît avoir servi d'église.

Sévastopol a été fondée, en 1786, sur

Digitized by Google

l'emplacement d'un village tartare qu'on nommait Akhtiar, nom que quelques auteurs donnent encore à la ville.

SEVDIKEUÏ, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* Sedikeuï.

SÈVE, rivière de France, dép. de la Manche. Elle a sa source dans l'arrond. de Coutances, près et à l'O. de Périers, coule au N. N. E., et entre dans l'arrond. de St.-Lô, pour se joindre bientôt à la droite de la Douve, près de Carentan, après un cours d'environ 6 l. 1/2, dont 2 de navigation, par le moyen des marées, depuis Baupte.

SEVEDO, port de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Meis; l'île du Château-Rouge, devant ce port, est par 36° 6' 35" de lat. N. et 27° 14' 40" de long. E. Il est assez bon; une langue de terre qui, de l'entrée, s'avance en mer, forme une jetée naturelle. L'eau est assez profonde pour qu'un vaisseau de ligne puisse abattre en carène.

SEVELEN, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 8 l. 1/4 N. O. de Düsseldorf, cercle et à 1 l. 2/3 E. S. E. de Gueldre; près d'un marais. 1,020 hab.

SÉVELINGES, village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 4 l. N. E. de Roanné, cant. et à 2 l. S. S. O. de Belmont; sur un plateau. 1 foire. 1,070 hab.

SEVEN, ville du Hanovre. *Voy.* Zeven.

SEVENAER, ville de Hollande. *Voy.* Zevenaer.

SEVENBERGEN, ville de Hollande. *Voy.* Zevenbergen.

SEVEN-CHURCHES, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté du Roi, baronnie de Garrycastle; à 9 l. O. de Philipstown, sur la rive gauche du Shannon. 1 foire. Le pays environnant abonde en veines de cuivre, de plomb, de zinc et d'étain.

SEVENDROUG, *Sevendroog*, petite île rocailleuse de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay; sur la côte du Concan, dans le Beydjapour, près et à l'O. de Dabol. Elle est jointe au continent par une chaîne de rochers, qui ferment une baie sûre pour les vaisseaux du côté du midi. Cette île fut prise au XVIIe. siècle, par les Mahrattes, sur le roi de Beydjapour; mais pendant le règne de Sahou-Radjah, vers 1730, Konadjy Angria se révolta, et s'établit dans cette île à la tête d'une horde de pirates. Prise par les Anglais en 1756, elle fut rendue aux Mahrattes, à qui elle a été enlevée dans ces derniers temps.

SEVENDROUG, place forte de l'Hindoustan. *Voy.* Savendroug.

SEVENECKE, village de Belgique, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 3 l. N. E. de Gand, cant. et à 1 l. 1/4 E. N. E. de Loochristy. Teintureries de coton. 1,820 hab.

SEVEN-HEADS, rochers sur la côte mérid. de l'Irlande, comté de Cork. Lat. N. 51° 34'. Long. O. 10° 59'.

SEVEN-ISLANDS, groupe de petites îles près de la côte du Bas-Canada, dans le golfe St.-Laurent. Lat. N. 50° 10'. Long. O. 68° 25'.

SÉVENNES, montagnes de France. *Voy.* Cévennes.

SEVEN-OAKS, ville d'Angleterre, comté de Kent, lathe de Sutton-at-Hone, hundred de Codsheath; à 5 l. O. de Maidstone et à 7 l. S. E. de Londres, sur la droite du Darent. Elle n'a que 2 rues principales, larges et bien bâties; 1 église dont on aperçoit le clocher de très-loin, 1 hôpital bien doté et 1 grande école de grammaire. 2 foires. Il s'y tient des assises. 3,944 hab.

Son nom lui vient de 7 grands chênes qui y existaient à l'époque de sa fondation.

SEVEN-PAGODAS, temples dans l'Hindoustan. *Voy.* Mahabaliporam.

SEVER, rivière qui prend sa source dans la prov. portugaise d'Alentejo, sur le versant sept. de la sierra de S.-Mamed, au sommet le plus élevé du mont Portalegre, à l'E. de la ville de ce nom; court au N., par la vallée d'Aramenha, tourne ensuite à l'E., en contournant la montagne sur laquelle est Marvaon, atteint la limite de la prov. espagnole de Caceres (Estrémadure), qu'elle forme en partie, et, coulant généralement au N. N. O., passe à travers des rochers et des précipices, se grossit, à droite, de l'Alburriel, et, à gauche, de la Vide, et afflue à la gauche du Tage, à 1 l. N. N. E. de Montalvaõ, après un cours d'environ 16 l.

SEVER (St.), bourg de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 5 l. 3/4 S. O. de St.-Affrique, cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de Belmont; sur le Toudour, petit affluent de gauche de la Rance. 4 foires. 550 hab.

SEVER (St.), bourg de France, dép. du

Digitized by Google

Calvados, arrond. et à 2 l. 1/2 O. de Vire, et à 14 l. S. O. de Caen; chef-lieu de cant.; près et au N. de la forêt de son nom, à la source de la Sienne. Fabriques de draps et d'ardoises en granit pour pressoirs. 12 foires. 1,600 hab. Il doit son origine à une abbaye de Bénédictins fondée en 560, par St.-Sever, évêque d'Avranches.

SEVER (St.), ville de France, dép. des Landes, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 3 l. 1/2 S. S. O. de Mont-de-Marsan et à 7 l. 1/2 N. N. E. d'Orthez; sur une hauteur, à la gauche de l'Adour, qui y devient navigable, et qu'on y traverse sur un très-beau pont. Elle est propre et bien bâtie, et possède une belle promenade en terrasse d'où l'on jouit d'une vue admirable. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, entrepôt des tabacs et poudres, et collége communal. Elle a des tanneries considérables, des faïenceries et des fabriques d'huile de lin; commerce de grains, vins et eaux-de-vie, marbres, pierres lithographiques, pierres de taille et grès blanc très-fin pour pavage. 10 foires. 4,600 hab.

C'était le chef-lieu de l'ancien pays de Chalosse. Elle tire son nom d'une abbaye de Bénédictins qui y fut fondée en 993, par Guillaume Sanche, duc des Gascons.

SEVER (St.), bourg de France, dép. de la Seine-Inférieure. Il forme un faubourg de Rouen. *Voy.* ROUEN.

SEVERA (Ste.) fort des États de l'Église, comarca et à 10 l. O. N. O. de Rome; sur la mer Tyrrhénienne.

SÉVERAC, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 5 l. 1/4 N. N. O. de Savenay; cant. et à 1 l. S. E. de St.-Gildas-des-Bois. 1,025 hab.

SÉVERAC-LE-CHÂTEAU, ville de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 5 l. 1/2 N. de Milhau, et à 9 l. E. de Rhodez; chef-lieu de cant.; sur une montagne, près de la source de l'Aveyron. 3 foires. 1,600 hab. Aux environs, mine de houille qui contient le quart de son poids de vitriol de mars tout formé, et égal en bonté à celui d'Angleterre.

SÉVER-DE-RUSTAN (St.), bourg de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. et à 4 l. N. E. de Tarbes, cant. et à 2 l. 1/2 S. E. de Rabastens; sur le Larcs. 529 hab.

C'était anciennement une ville assez florissante qui faisait partie du comté de Bigorre, mais qui en fut démembrée par la suite; il y avait une abbaye de Bénédictins qui lui a donné son nom et dont les beaux bâtimens existent encore en grande partie.

SÉVÈRE (Ste.), village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 2 l. 1/4 N. E. de Cognac, cant. et à la même distance N. N. O. de Jarnac; sur la gauche de la Soloire. On y voit les vestiges d'un camp romain qu'on appelle improprement Fort Sévère. 610 hab. Une grande partie de la forêt de Jarnac s'étend dans cette commune.

SÉVÈRE (Ste.), village de France, dép. de l'Indre, arrond. et à 2 l. 3/4 S. S. E. de La Châtre, et à 10 l. 1/2 S. E. de Châteauroux; chef-lieu de cant.; près de la droite de l'Indre, qui y reçoit la Tessonne. 20 foires. 600 hab.

SÉVERGHEM, village de Belgique; prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 1 l. 3/4 S. S. O. de Gand, cant. et à 1 l. 2/3 E. N. E. de Nazareth; près de la gauche de l'Escaut. 1,350 hab.

SEVER-HISSAR, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Sultan-Eugni, à 10 l. E. d'Eski-Cheher; sur la pente d'une chaîne de rochers, près d'une grande plaine. Un petit château situé sur une pointe de rocher le défend; 1 église arménienne, petite mais très-ancienne. Des fragmens de colonnes de marbre et de corniches jonchent les rues et les environs, et l'on y voit les statues de 3 lions en marbre blanc, plus grands que nature; mais d'une exécution médiocre; ces restes de monumens désignent l'emplacement d'une ville ancienne que l'on présume être *Archelaïs* ou *Abrostola*. Environ 1,900 hab., dont 400 chrétiens.

SEVERIN, village de la Croatie civile. *Voy.* SZEVERIN.

SEVERIN (St.) ou St.-SEURIN, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 8 l. 1/4 S. E. de Barbezieux, cant. et à 1 l. 3/4 N. E. d'Aubeterre; au pied d'une montagne, près de la droite de la Lizonne. Papeterie. 1 foire. 1,300 hab.

SEVERIN (St.), village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 1 l. 3/4 O. de La Tour-du-Pin, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de Bourgoin; sur le penchant d'une montagne,

Digitized by Google

près de la gauche de la Bourbre. Tuilerie. 2,500 hab.

SEVERINA (Ste.), ville du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure IIe., distr. et à 4 l. 1/4 O. N. O. de Cotrone, et à 9 l. 1/4 N. E. de Catanzaro; chef-lieu de cant.; sur un rocher escarpé, près de la droite du Neto. Siége d'un archevêché. Elle est assez bien bâtie et défendue au S. par un château-fort, et a une cathédrale et un séminaire. Patrie du poète Cortaseca et de l'anatomiste B. Eustachio. 1,000 hab.

Bâtie par les *Enotrii*, qui la nommèrent *Siberena*, cette ville a été florissante et a reçu le titre de duché; depuis 1783 que le tremblement de terre la détruisit en grande partie, elle est restée dans un état misérable.

SEVERINO (S.), château sur la côte sept. de l'île de Cuba, à l'entrée du port de Matanzas. Lat. N. 23° 2′ 54″. Long. O. 83° 56′ 46″.

SEVERINO (S.), ville des États de l'Église, délégation et à 5 l. O. S. O. de Macerata, et à 11 l. S. S. O. d'Ancône; sur la rive droite de la Potenza. Siége d'un évêché. 7 couvens d'hommes et 3 de femmes. 1,860 hab.

SEVERINO (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 8 l. E. S. E. de Lagonegro, cant. et à 3 l. S. S. O. de Chiaromonte; sur une montagne, 1 église et 2 chapelles. 2,200 hab.

SEVERINO (S.) bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 3 l. N. de Salerne, et à 9 l. 3/4 E. S. E. de Naples; chef-lieu de canton; près de la droite du Sarno. 220 hab.

SEVERN, fleuve d'Angleterre. *Voy.* SAVERNE.

SEVERN, rivière de la Nouvelle-Bretagne, dans la Nouvelle-Galles méridionale. Elle a sa source au N. du Cat-lake, entre bientôt dans le lac de son nom, où vient se rendre aussi le Berens, un des écoulemens du lac Ouinipeg, et, courant au N. E., en formant le petit lac Severn et celui de Monsomshepinnet, se jette dans la mer d'Hudson, près de la factorerie de son nom, après un cours d'environ 80 l.

SEVERN ou MATCHEDASH, rivière du Haut-Canada, distr. de Home. Elle sort de l'extrémité sept. du lac Simcoe, coule à l'O., et débouche à l'extrémité orient. du lac Huron, par une large embouchure, après un cours fort sinueux d'une quinzaine de lieues.

SEVERN, rivière des États-Unis, état de Maryland, comté d'Ann-Arundel. Elle prend sa source vers le centre du comté, coule au S. E., s'élargit ensuite considérablement et baigne Annapolis, un peu au-dessous de laquelle elle se jette dans la baie Chesapeake, sur la rive orientale, par une embouchure de près de 1 l. 1/4 de largeur, comprise entre les pointes Greenbury, au N., et Talleys, au S. Son cours n'est que d'environ 8 l.

SÉVERNAÏA-KRÉPOST, fort de Russie, en Europe, prov. du Caucase, distr. et à 5 l. O. N. O. d'Alexandrov. Il a été bâti en 1771. On y entretient toujours une garnison suffisante d'infanterie et de Cosaques.

SÉVERNOÏ-DONETZ, rivière de Russie, en Europe. *Voy.* DONETZ.

SEVERO (S.), ville du roy. de Naples, prov. de Capitanate, chef-lieu de distr. et de cant.; à 6 l. 1/4 N. N. O. de Foggia et à 14 l. E. N. E. de Campóbasso, dans une plaine. Siége d'un évêché, suffragant de Bénévent; résidence d'un juge d'instruction. Elle est grande et médiocrement bâtie, et a une cathédrale, 3 églises paroissiales, 5 couvens, dont 1 de religieuses, 1 séminaire et 1 hôpital. Foires, du 25 juin au 2 juillet, et du 14 au 22 octobre. Patrie du savant écrivain Minuziano. On y a ressenti une secousse de tremblement de terre le 2 février 1828, le même jour que l'île d'Ischia en éprouva de si violentes. 16,640 hab.

Cette ville fut bâtie dans le moyen âge et détruite par l'empereur Frédéric II; en 1053, Robert Guiscard remporta aux environs une victoire signalée sur le pape St.-Léon, qui fut fait prisonnier.

Le distr. se divise en 9 cantons: Cagnano, Castelnuovo, Celenza, S.-Marco in Lamis, S.-Nicandro, S.-Paolo, Serra-Capriola, S.-Severo et Vico.

SÉVÉRO-IÉKATÉRINSKI-KANAL ou CANAL DU NORD, canal de Russie, en Europe, gouv. de Novgorod, distr. de Kirilov. Il commence sur la rive droite de la Pérozobicha, tributaire du lac Koubinskoé, à Borok, se dirige au S. O., passe à Kirilov, et, à 1 l. 1/2 S. O. de la ville de ce nom, se joint à la Cheksna, par la rive gauche, après un cours de 6 l. Il établit une communica-

Digitized by Google

tion entre la Dvina du Nord et le Volga. Commencé sous Catherine II, il a été achevé en 1820.

SÉVÉRO-VOSTOTCHNOÏ ou NORD-EST, quelquefois SEPTENTRIONAL, cap de Russie, en Asie, gouv. et distr. d'Iénisséisk; par 78° 25′ de lat. N. et 102° de long. E. C'est le point le plus sept. de l'Asie.

SEVEUX, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 4 l. N. E. de Gray, cant. et à 2 l. O. de Frêne-St.-Mamès; sur la gauche de la Saône. Forges et haut-fourneau. 4 foires. 810 hab.

SEVIDENTRO, cant. de France, dép. de la Corse, dans le N. de l'arrond. d'Ajaccio. 1,790 hab. Le chef-lieu est Evisa.

SEVIER, comté des États-Unis, dans la partie orient. de l'état de Tennessee. 4,772 hab. Sevierville en est le chef-lieu.

SEVIERVILLE, ville des États-Unis, état de Tennessee, chef-lieu du comté de Sevier, à 7 l. 1/4 S. E. de Knoxville; sur un petit affluent de gauche du French-Broad.

SÉVIGNAC, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 5 l. 3/4 O. S. O. de Dinan, cant. et à 1 l. 1/3 O. N. O. de Broons. 2,040 hab.

SÉVIGNY, bourg de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 5 l. 1/4 O. N. O. de Rethel, cant. et à 3 l. 1/4 N. O. de Château-Porcien. 4 foires. 800 hab.

SEVILLA DEL ORO, ville de Colombie. *Voy.* MACAS.

SEVILLA LA NUEVA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. O. S. O. de Madrid (Ségovie), et à 4 l. N. de Casarrubios; dans une plaine fertile. 1 palais. 200 hab.

SEVILLA LA NUEVA, ville ruinée du Guatemala, dans l'état de ce nom, dép. de Verapaz.

SEVILLA-NUEVA, ville ruinée sur la côte sept. de l'île de la Jamaïque, une des Grandes-Antilles, un peu à l'O. de la baie de Mammee.

Elle avait été fondée par Esquival, à l'endroit où Christophe Colomb aborda après son naufrage, en 1503.

SÉVILLE, prov. du S. de l'Espagne, avec le titre de roy., l'une des 4 qui composent l'Andalousie, dont elle forme la partie occid.: bornée par celles d'Estrémadure, au N., et de Cordoue et de Grenade, à l'E.; au S. E. par la Méditerranée, au S. par le détroit de Gibraltar, qui la sépare de l'Afrique; au S. O. par l'Atlantique, et à l'O. par le Portugal. Elle a 62 l. de l'E. à l'O., 57 l. du N. au S., et 1,174 l. c., et offre une vaste plaine, que couvrent seulement à ses extrémités quelques chaînes de montagnes, telles que les sierras de Ronda et d'Antequera au S., et la sierra de Aroche, à l'O., qui donnent naissance à tous les cours d'eau de cette prov., dont les principaux, comme le Galapagar, la Gusma, le Biares, le Corbones, etc., affluent au Guadalquivir, qui en traverse le centre et va se joindre à l'Atlantique; d'autres rivières, mais peu importantes, entre autres le Guadalete, se rendent directement dans la mer. Le Genil arrose une faible partie à l'E., et sur la limite occid., coulent la Guadiana, et la Chanza, son tributaire. Les côtes, généralement rocailleuses, et découpées par une infinité de caps, de pointes et de promontoires élevés, parmi lesquels on distingue surtout la pointe d'Europe, au S. E., et les caps Trafalgar et Roche, au S. O., déterminent aussi un grand nombre d'enfoncemens remarquables, tels que la baie d'Algéciras ou de Gibraltar, sur la Méditerranée, et celles de Cadix et de Huelva, sur l'Atlantique; cette dernière mer forme l'île de Léon, la seule importante de la province.

Le sol, plus ou moins riche, selon que le sable ou la pierre domine, est généralement d'une fertilité étonnante et renommée de temps immémorial; l'agriculture, néanmoins, si florissante sous les Maures, qui entretenaient avec soin de nombreux canaux d'irrigation, dont l'utilité est si nécessaire sous le climat sec de cette prov., est bien déchue: ce qu'on doit attribuer au manque d'irrigations et à l'agglomération de la propriété territoriale en un petit nombre de mains, ce qui stimule peu le zèle des paysans. La découverte du Nouveau-Monde ouvrit aussi à cette prov. une source féconde d'industrie et de richesses, et les habitans se sont plus spécialement adonnés au commerce des Indes et à la navigation, et ont presque totalement abandonné l'agriculture.

Les végétaux de tous les pays peuvent s'acclimater dans cette prov., à cause des diverses températures dont elle jouit. Les

Digitized by Google

principales productions sont : le blé, qui se récolte en abondance sur les terres voisines du Guadalquivir ; le maïs, l'orge, les pois-chiches, les melons, les pastèques, les tomates, et autres fruits et légumes qu'on cultive dans les terrains secs ; les lieux arrosés donnent toutes les espèces de légumes et de plantes potagères, du lin, du chanvre, du tabac, du coton, de l'anis, du sucre, des patates douces, et une grande quantité de fruits délicieux, surtout des figues, des amandes, des oranges, des limons, des cédrats, des grenades, etc., dont on fait des exportations considérables en Angleterre et dans le N. de l'Europe ; on y cultive les platanes d'Amérique, et l'arbre fruitier qui donne l'excellente poire appelé chirimoya.

Dans les terrains plus arides, on cultive beaucoup la barille fine, supérieure à celle d'Alicante. La vigne et l'olivier y sont cultivés en abondance et donnent des produits considérables et d'une qualité renommée : le vin de Xerez est surtout estimé ; on cultive aussi beaucoup de mûriers. Les récoltes de grains, de raisins et d'huile manquent assez souvent à cause des grandes sécheresses. Les montagnes et quelques vallées sont bien boisées : le chêne à gland doux y domine ; son fruit sert à la nourriture du porc, et son bois est d'une bonne qualité et réclamé pour la marine ; on y trouve aussi le chêne-liége, le sumac et diverses plantes utiles dont on fait des paniers, des balais, des objets en sparterie. Les troupeaux de bêtes à cornes et à laine sont nombreux, ainsi que les porcs et les ânes ; mais il y a moins de ces chevaux andalous si renommés. La volaille et le gibier sont très-communs ; on y voit aussi des loups et des chats sauvages. On y trouve des mines d'argent, de cuivre et de plomb, du marbre, de la pierre à bâtir, du soufre, du salpêtre, de la terre à potier, etc. ; les côtes, en plusieurs endroits, ont de belles salines. L'industrie ne comprend que des fabriques de toiles, de briques et de poterie ; mais le commerce maritime y est important et se fait surtout par Cadix. La pêche est assez active. 750,000 hab., d'un caractère ardent et fier.

Cette prov., dont le chef-lieu est Séville, a formé, en 1822, la presque totalité de celles du même nom, de Cadix et de Huelva, et quelques petites parties des prov. de Badajoz, de Cordoue et de Malaga ; elle a remplacé la *Bétique*, si renommée chez les anciens.

SÉVILLE, prov. d'Espagne, formée par les Cortès, en 1822, d'une très-grande partie du roy. de même nom et d'une faible portion de l'Estrémadure ; entre les prov. de Badajoz, au N., de Cordoue, à l'E., de Malaga, au S. E., de Cadix, au S., et de Huelva, à l'O. Elle a 39 l. du S. S. O. au N. N. E., sur 20 l. de moyenne largeur. 363,585 hab. Séville en est le chef-lieu.

SÉVILLE, *Sevilla*, Hispalis, ville d'Espagne, chef-lieu de prov., à 24 l. N. N. E. de Cadix, 44 l. O. de Grenade et 86 l. S. S. O. de Madrid ; dans une plaine vaste, fertile et des plus agréables, sur la gauche du Guadalquivir. Lat. N. 37° 23′ 50″. Long. O. 8° 8′ 2″. Siége d'un archevêché et d'une audience royale ou cour suprême pour les prov. de Séville et de Cadix ; résidence du capitaine-général de l'Andalousie et des principales autorités de la province. Elle a la figure d'un hexagone irrégulier et environ 1 l. 1/3 de circuit, non compris les 9 faubourgs qui l'environnent et qui forment une ligne de circonvallation de 4 l. 1/2 ; la muraille dont elle est entourée, qu'on attribue à Jules César et qui a été en grande partie réparée à plusieurs époques, est flanquée de 166 tours et percée de 15 portes, dont la plus belle, celle de Triana, est ornée de 4 colonnes doriques et couronnée par un attique. Les faubourgs sont ceux de Humeros, de Cesteria, de Baratillo, de Carreteria, de Resolana, de S.-Bernardo, de S.-Roque, de Macarena et de Triana ; ce dernier, de nom romain, est le plus étendu et le plus peuplé de tous : situé sur la rive droite du fleuve, il ne communique avec la ville que par un pont de bateaux. Séville renferme 564 rues, 62 places publiques et 12,055 maisons, dont 10,255 dans l'enceinte et 1,800 dans les faubourgs. Les rues sont étroites et tortueuses, à l'exception de quelques-unes ; de jour en jour le pavage s'y améliore, et déjà les principales se font remarquer sous ce rapport. Parmi les places publiques on distingue celle de la Lonja ou de la Bourse, celle de l'Hôtel-de-Ville, décorée d'une belle fontaine, et celle de l'Arsenal. Les

Digitized by Google

maisons sont bien bâties dans le goût mauresque, ce qui donne aux rues un aspect triste; mais l'intérieur en est très-commode, très-agréable et bien adapté au climat: les appartemens sont au-dessus d'une galerie qui règne autour d'une cour, au milieu de laquelle est une fontaine qui rafraîchit l'atmosphère; plusieurs de ces maisons sont richement ornées de beaux marbres, de peintures, etc., et suivies de jardins délicieux. On y compte plus de 30 fontaines publiques, non compris celles qui ornent les promenades et les édifices publics et dont les habitans peuvent aussi user; 30 paroisses et 1 annexe, y compris la cathédrale et la collégiale; 35 couvens d'hommes, 29 de religieuses, 4 lieux de retraite, 19 chapelles; 10 hôpitaux, dont 1 militaire et 2 d'incurables, 1 de convalescens, 1 hospice pour les prêtres, 1 pour les vieillards des 2 sexes, 1 d'enfans trouvés, 1 de fous, 1 pour doter et marier les demoiselles pauvres et 1 autre pour distribuer des secours à domicile; 1 bourse, 2 théâtres, 1 arène pour les combats de taureaux, 8 casernes, 7 prisons et 2 maisons de réclusion pour femmes. Parmi les établissemens d'instruction et d'utilité publiques, il y a une université fondée en 1502 et qui a produit plusieurs hommes célèbres; 1 collége sous la dénomination de St.-Thomas, pour les ecclésiastiques; 1 collége d'humanités, 1 de pharmacie, 2 écoles de mathématiques d'où sont sortis d'excellens élèves, entre autres D. J. Isidoro Morales; 1 chaire d'agriculture, 1 école des beaux-arts et plusieurs de latinité. On y trouve en outre 6 séminaires, 1 école de navigation et d'artillerie de marine ayant le titre d'école de S.-Telme; dans plusieurs couvens on donne aussi une instruction convenable aux enfans des 2 sexes. Cette ville possède plusieurs corporations littéraires qui publient des mémoires, tels que le grand collége appelé Maese-Rodrigo, la société de médecine et des sciences naturelles, l'académie des belles-lettres et la société économique, et 2 bibliothèques publiques, l'une à la ville et l'autre au clergé: la dernière est appelée *Colombina*, pour avoir été donnée originairement par Ferdinand Colomb, fils de l'immortel Christophe Colomb.

Au premier rang des édifices remarquables se place la cathédrale, magnifique monument de style gothique, commencé en 1401, sur l'emplacement d'une ancienne mosquée, et achevé en 1519; on admire le grandiose de son architecture et ses ornemens de sculpture et de peinture. Près de là est la fameuse tour Giralda, construite jusqu'aux 5/7 de sa hauteur, en l'an 1000, par les Maures, pour servir d'observatoire, et qui, dans le XVIe. siècle, a été portée à 364 pieds d'élévation, y compris une statue en bronze doré posée sur un globe de même métal et qui représente la Foi triomphante: cette tour renferme 25 cloches, auxquelles on arrive par une pente très-douce, et une belle horloge; du globe immense qui la couronne on jouit d'une vue extrêmement étendue et très-pittoresque. L'antique Chartreuse, sur la droite du Guadalquivir, est remarquable surtout par les tableaux des premiers maîtres espagnols qui décorent l'église et par un grand nombre de mausolées enrichis de marbres précieux, de statues et de bas-reliefs d'un travail parfait; le monastère de S.-Geronimo, appelé de *Buena-Vista* à cause de la beauté de sa vue, se recommande par l'élégance de son architecture, par une infinité d'ornemens de bon goût et de belles peintures, et surtout par la fameuse statue de St.-Jérôme, ouvrage de Torregiani, et regardée comme un chef-d'œuvre. On doit aussi citer l'hôpital de la Sangre, vaste monument construit dans le XVIe. siècle; l'Alcazar, ancien palais des rois maures, bâti avec une magnificence recherchée, et qui renferme de belles cours avec des fontaines, des galeries en marbre, dans une desquelles on a rassemblé une précieuse collection d'antiquités grecques et romaines, des bains ainsi que des jardins délicieux, qui servent au printemps de promenade publique; l'hôtel-de-ville, ancien édifice dont l'architecture est très-belle; la Lonja ou Bourse, ouvrage de Juan de Herrera, qui a fait un heureux mélange des ordres dorique et ionique; le bâtiment de la manufacture de tabac, le plus grand de Séville, construit vers le milieu du XVIIIe. siècle, d'un style simple et de bon goût; l'église des Capucins, où l'on remarque 20 des plus beaux tableaux de Murillo et des sculptures des meilleurs maîtres; l'église de l'hôpital de la Charité, qui contient 8 tableaux du même maître;

Digitized by Google

celle des Dominicains, où l'on admire plusieurs belles peintures de Zurbaran, et des statues d'un travail précieux, entre autres celle de saint Dominique, exécutée par J. Martinez Montañez; le palais épiscopal, le palais-de-justice, la douane, l'arsenal, la monnaie, et le palais des ducs de Medinaceli, bel édifice appelé maison de Pilate, pour avoir été bâti sur le modèle de celui qu'on croit avoir été habité par ce gouverneur de Jérusalem, et qui est orné de statues et de colonnes d'un travail précieux, ainsi que de jardins magnifiques. Parmi les monumens anciens, on distingue la tour d'Or, attribuée à Jules-César, construite probablement pour la défense du fleuve, et composée de 3 corps de bâtimens de figure octogone, et l'aqueduc romain appelé los Caños de Carmona, qui a 410 arches et amène dans la ville des eaux de sources éloignées de 1 l. 1/2, et qui a été restauré par les Maures et par les Espagnols. Deux colonnes sur lesquelles sont posées les statues d'Hercule et de Jules-César et qu'on croit être les restes d'un ancien temple d'Hercule, donnent entrée à une grande et belle promenade, décorée de 6 fontaines de différens dessins, et dont la sortie est marquée par 2 autres colonnes de construction moderne surmontées chacune d'une figure de lion; plusieurs autres promenades le long du fleuve, entre autres celles du Salon et de Bellaflor, dont la dernière a 3/4 de l. d'étendue, concourent à rendre le séjour de cette ville très-agréable.

L'industrie de Séville, anciennement des plus florissantes, a toujours été en décadence depuis le XVIIe. siècle; vers le milieu du XVIIIe., elle paraissait reprendre plus d'activité, et, en 1779, on y comptait 2,318 métiers de soieries, qui étaient sa principale fabrication; mais depuis cette époque, différentes causes ont concouru à en diminuer prodigieusement le nombre: il n'en existe plus actuellement que 163, dont 4 fabriquent des tissus d'or et d'argent, 16 des serges de soie, 20 des taffetas, 6 des tissus mélangés de soie et coton, 27 des mouchoirs de soie, 12 des galons de métal fin, 20 des rubans et franges de soie, 30 toutes sortes de trames en soie, et 28 de la rubannerie. On y fabriquait aussi d'assez beaux draps; cette fabrication est maintenant réduite à quelques métiers pour de gros draps. Il y a en outre 23 fabriques de chapeaux ordinaires, 16 de peignes confectionnés avec soin, 1 de toile cirée dont les produits sont recherchés, plusieurs autres dans lesquelles on travaille le cuir et la peau, et quelques manufactures de faïence. Le gouvernement y a établi une manufacture de tabac, la seule de l'Espagne, et qui emploie 2,977 ouvriers, 1 fonderie de canons et 1 manufacture de poudre à tirer. L'établissement de la monnaie remonte aux premiers temps de la conquête: l'activité y fut très-grande après la découverte de l'Amérique; mais depuis l'indépendance des colonies espagnoles, les travaux y sont peu considérables; cette monnaie ne frappe que des pièces d'or et d'argent. Quelque temps après l'expulsion des Maures, le commerce de Séville reprit beaucoup d'éclat; cette ville devint en quelque sorte le centre du commerce et des richesses de l'Espagne, et après la découverte du Nouveau-Continent, elle eut, seule, le monopole du commerce de cette partie du monde avec le royaume; mais au commencement du XVIIIe. siècle, Philippe V le transféra à Cadix, à cause de l'impossibilité où étaient les gros navires de naviguer sur le Guadalquivir, car ceux qui tirent plus de 10 pieds d'eau sont obligés de s'arrêter à 3 l. au-dessous de Séville, et les plus gros de rester à S.-Lucar, à l'embouchure du fleuve: cette translation porta un coup mortel au commerce de cette cité, et quoique Charles III ait voulu lui redonner de l'activité en le rendant indépendant de Cadix et en lui accordant la liberté d'entretenir des relations avec les colonies, il n'a cependant pu se relever que très-faiblement. Les articles d'exportation se réduisent à de la laine, des peaux de chèvres, des fruits, de l'huile et de la soie. Depuis une dixaine d'années, la compagnie du Guadalquivir a donné au commerce un peu plus d'activité en introduisant sur le fleuve la navigation par la vapeur, au moyen de laquelle Séville entretient le cabotage avec les différens ports de la péninsule et avec quelques-uns de la France; on a aussi, dans le même but, projeté un canal de Séville à Cordoue.

Cette ville est la patrie des empereurs Trajan, Adrien et Théodose, des rois d'Espagne Ferdinand IV et Henri II, et d'une multitude de personnages distingués, par-

Digitized by Google

mi lesquels on doit citer le vaillant D. Manuel Ponce de Léon, le duc de Montemar, qui remporta sur les Impériaux la fameuse bataille de Bitonto; D. Louis de Cordoba, célèbre marin; les mathématiciens Juan Hispalense et D. Pedro de Medina; Bartolomé de Las Casas, dominicain, évêque de Chiapa, si renommé pour sa philanthropie dans les deux mondes; Lope de Rueda, père de la comédie espagnole; les poètes J. Herrera, J. Arguijo, Balthazar de Alcazar, et D. J. de Jauregui; l'économiste Antonio de Ulloa, et les célèbres peintres et architectes Louis de Vargas, J. de las Roelas, Juan del Castillo, qui fut le maître de Murillo; F. Pacheco, qui fut en même temps poète; F. de Herrera, Diego Velasquez de Silva et Bartolomé Esteban Murillo; le fameux paysagiste F. Antolinez, les sculpteurs Pedro Roldan et Louisa Roldan, sa fille, etc.

Tous les auteurs s'accordent à dire que la population de cette ville, du temps des Maures, était très-considérable; que lorsqu'elle fut prise par les Espagnols, il en sortit 400,000 individus, et que néanmoins, dans le XVIe. siècle, il y avait encore 300,000 hab.; Zuniga, contemporain de la peste qui la ravagea en 1649, assure que 200,000 personnes y périrent. Depuis cette époque, les émigrations en Amérique, la chute de l'industrie et du commerce et les guerres ont réduit la population à 91,360 hab., non compris la garnison et les étrangers que les affaires ou la beauté du climat y font affluer, ce qui peut porter le nombre à environ 100,000 individus. Les Sévilliens passent pour francs, enjoués, généreux et même dissipateurs; ils aiment l'instruction et cultivent les sciences et les arts avec assez d'ardeur; leur manière de parler a quelque chose de gracieux dont se moquent les autres Espagnols; leur caractère est ardent et tant soit peu rancuneux, leur conversation, très-animée et spirituelle; du reste ils sont bons soldats et excellens marins. Les femmes, en général petites, ont beaucoup de grâces et de vivacité, et sont très-jalouses; leur mise a quelque chose de particulier qui les rend très-attrayantes.

Les marchés de Séville sont bien approvisionnés, surtout en fruits exquis, plantes potagères, poissons, gibier et volaille; la viande de boucherie y est plus rare et moins bonne; les vivres en général n'y sont pas chers. Les plaisirs sont assez variés, du moins ceux de la promenade. L'air y est presque toujours beau et serein : il y tombe 25 pouces d'eau, année commune; le thermomètre, en hiver, s'abaisse rarement à 7° au-dessus de zéro, et s'élève, terme moyen, en été, à 28° 1/2. Les environs sont souvent inondés, et les vapeurs qui s'en exhalent causent des fièvres tierces et malignes; en automne, on y est quelquefois exposé à une chaleur accablante, apportée par le vent appelé *solano*, qui arrive des déserts sablonneux de l'Afrique.

L'époque de la fondation de cette ville est inconnue: tous les géographes anciens, Strabon, Pline, Ptolémée, en font mention comme déjà ancienne de leur temps; les amateurs de merveilleux l'attribuent à Hercule, d'autres aux Phéniciens, et prétendent que son premier nom (*Hispalis*) est phénicien et signifie *plaine;* les Romains l'appelèrent *Romula;* Jules-César y ajouta le nom de *Julia*. Il règne beaucoup d'obscurité sur l'origine de son nom actuel, qu'on croit lui avoir été donné par les Maures; ceux-ci y entrèrent en 711, et en firent la capitale d'un royaume, qui subsista jusqu'en 1247, époque à laquelle les Chrétiens, sous Ferdinand II, prirent Séville, après un des siéges les plus opiniâtres dont il soit parlé dans l'histoire d'Espagne : elle devint alors la capitale des possessions en Espagne du roi conquérant, et fut presque toujours, jusqu'à Philippe V, la résidence des monarques espagnols. On y a assemblé 8 fois les Cortès, et c'est une des 8 villes qui y ont voix avec le titre de royaume; en 1478, il s'y tint un concile national, qui décida de l'établissement de l'inquisition dans le royaume. Séville a été de tout temps un centre de lumières et de sciences, tant sous les Romains que sous les Goths et les Maures; elle le fut aussi sous les Espagnols, mais les arts s'y sont montrés avec plus d'éclat que les sciences. Ravagée, en 1649 et en 1800, par la peste, elle souffrit aussi du tremblement de terre de 1755, qui détruisit Lisbonne. Lors de l'invasion des Français en 1808, elle reçut la junte, chassée de Madrid, qui s'y maintint jusqu'en 1810, époque à laquelle les Français y entrèrent; ils ne l'évacuèrent que le 27 août 1812, et la reprirent en 1823.

Digitized by Google

SEVINFUORI, cant. de France, dép. de la Corse, dans le N. de l'arrond. d'Ajaccio. 2,314 hab. La Piana en est le chef-lieu.

SEVO, montagnes de Suède. *Voy.* Dofrines.

SÈVRE-NANTAISE, rivière de France, qui, avec la Sèvre-Niortaise, donne son nom au dép. des Deux-Sèvres, dont elle baigne le N.-O. et dans lequel elle prend sa source, près de celle du Thoué, arrond. de Parthenay, cant. et à 1 l. 1/3 O. de Secondigny. Elle coule au N. O., arrose le cant. de Montcoutant et l'O. de l'arrond. de Bressuire, qu'elle sépare, sur une petite portion, du dép. de la Vendée, où elle entre bientôt par l'arrond. de Bourbon-Vendée, et dont elle forme en partie la limite avec celui de Maine-et-Loire, pénètre ensuite dans le dép. de la Loire-Inférieure, arrond. de Nantes, et se jette dans la Loire, par la gauche, à Nantes, dans le faubourg de la Madeleine, après un cours d'environ 28 l., dont 4 l. 1/2 de navigation, favorisée par les marées, depuis Monnières. Son principal affluent est la Moine, qu'elle reçoit à droite, et qui est aussi navigable, au moyen des marées, sur une forte lieue d'étendue, depuis Château-Thebaut. Mortagne et Clisson sont les endroits les plus importans qu'elle baigne.

SÈVRE-NIORTAISE, rivière de France, qui, avec la Sèvre-Nantaise, donne son nom au dép. des Deux-Sèvres, dont elle arrose la partie mérid., et dans lequel elle prend sa source au village de Sepvret, arrond. de Melle, cant. de Chenay. Elle coule d'abord au N. E., puis au N. O. en baignant La Mothe-St.-Héray, entre bientôt dans l'arrond. de Niort, qu'elle traverse généralement de l'E. à l'O., en formant de nombreuses sinuosités et en passant à St.-Maixent et à Niort, sépare ensuite, en grande partie, le dép. de la Charente-Inférieure de celui de la Vendée, arrose Marans, et va se jeter dans l'Atlantique, par la rade d'Aiguillon, à 3 l. 1/2 N. de La Rochelle, après un cours d'environ 32 l., dont 16 de navigation depuis Niort : cette navigation, quoique améliorée par l'écluse de la Roussille, située à 2 l. au-dessous de Niort, et d'autres travaux d'art, éprouve néanmoins de grandes difficultés à cause des contours de cette rivière et des alluvions qui encombrent son lit sur divers points; le canal de La Rochelle, en construction, a été projeté dans le but de remédier à ces inconvéniens, et de favoriser en même temps le transport du sel des salines de l'O., ainsi que le bois de construction et autres productions de la contrée. Ses principaux affluens sont le Mignon, à gauche, et l'Autise et la Vendée, à droite; ces deux dernières sont navigables. La partie inférieure du cours de cette rivière se divise, au-dessous de Niort, en une infinité de bras, qui se réunissent au-dessus de Marans, et reçoit un grand nombre de canaux pour l'écoulement des eaux des vastes marais qui l'avoisinent.

SÈVRES, bourg de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 1 l. 1/2 E. N. E. de Versailles, et à 2 l. O. S. O. de Paris; chef-lieu de cant.; sur la gauche de la Seine, qu'on y traverse sur un beau pont de pierre. Il touche aux murs du parc de St.-Cloud, et occupe l'espèce de vallon étroit qui sépare la colline de Meudon de celle de St.-Cloud : sa principale rue, qui forme la route de Versailles, est d'une longueur remarquable. Ce bourg, en général assez bien bâti, renferme plusieurs belles maisons de plaisance dans des situations pittoresques. On y distingue l'église, édifice gothique, reconstruit en partie au XIIIe. siècle, et surtout l'immense et beau bâtiment de la manufacture royale de porcelaine dite de Sèvres, qui est la plus célèbre de l'Europe et contient une collection de porcelaines étrangères et de matières premières servant à les faire, une autre de toutes les porcelaines, faïences et poteries de France et des argiles qui entrent dans leur composition, une autre collection enfin, rangée par ordre chronologique, des modèles de vases d'ornemens, vases de services, figures, etc., qui ont été fabriqués depuis sa création; en général, tous les travaux y sont exécutés avec une rare perfection, et c'est vainement que les autres manufactures françaises et étrangères cherchent à l'imiter; on y fabrique aussi de très-bons creusets. D'anciennes carrières forment à Sèvres des caves d'une étendue considérable : celle dite du Roi est divisée en 30 parties et peut contenir 15,000 pièces de vin. Il y a 1 belle fabrique d'émaux, 1 de châles façon de Cachemire, 1 de produits chimiques, 1 d'eau-de-javelle, 1 raffinerie d'huile, des brasseries, 1 tannerie et de nom-

Digitized by Google

breuses blanchisseries. La belle verrerie dans laquelle on fabrique les bouteilles dites de Sèvres, fait partie de la commune de Meudon. Commerce actif d'entrepôt. 4,182 hab. On exploite aux environs des bancs de terre à porcelaine.

Ce bourg est très-ancien; on croit que les rois de la 1re. race y eurent un palais.

SÈVRES (DEUX), dép. de France. *Voy.* Deux-Sèvres.

SEVRI-HISSAR, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Saghala, à 8 l. S. O. de Smyrne; dans un vallon, à 2 l. de la Méditerranée. Il y a beaucoup de Grecs.

SEVRI-HISSAR, Gordium ou Juliopolis, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Sultan-Eugui; à 26 l. N. E. d'Eski-cheher et à 14 l. S. de Boli, sur l'Ala-dagh-sou.

SEVSK, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Sievsk.

SEWA, golfe de l'île Célèbes. *Voy.* Bony.

SEWAN, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Siouan.

SEWEE, baie des États-Unis, état de la Caroline du Sud, distr. et à 7 l. N. E. de Charleston; formée par l'Atlantique, entre plusieurs petites îles dont la plus importante est celle de Bulls.

SEWEN, village de Suisse, cant., distr. et à 1/2 l. O. N. O. de Schwitz. Bains d'eaux minérales assez fréquentés.

SEWERBY, comm. d'Angleterre, East-riding du comté d'York, wapentake de Dickering; à 1/2 l. E. de Bridlington, sur la mer du Nord. Elle est remarquable par le grand nombre de chèvres qu'on y élève. 317 hab.

SEWICKLY (NEW), comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Beaver. 1,367 hab.

SEWICKLY (NORTH), village des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Beaver. 1,774 hab.

SEXAU, village du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen, baill. et à 1 l. E. S. E. d'Emmendingen; sur le Brettenbach, au pied d'une montagne sur laquelle on voit les ruines du château-fort de Hochberg. Fonderie d'argent et fabrique de tabac. 1,940 hab.

SEXTEN, village du Tyrol, cercle de Pusterthal, à 6 l. E. S. E. de Prunecken; près de la source de la Drave. Il y a quelques sources très-fréquentées. Importante carrière de pierres meulières.

SEYAS, groupe d'îles de l'Atlantique. *Voy.* Cies.

SEYBO, ville de l'île Haïti. *Voy.* Seibe.

SEYCHELLES ou SÉCHELLES, archipel de l'océan Indien, au N. E. de l'île de Madagascar; entre 3° 30′ et 8° de lat. S., et entre 50° et 54° de long. E. Il comprend 2 groupes : celui de Mahé ou des Seychelles proprement dites, au N. E., et les Amirantes, au S. O. Le premier renferme 30 îles et îlots, épars sur un banc de corail et de sable, qui s'étend du N. O. au S. E.; les Amirantes, au nombre de 12, se trouvent presque toutes sur un autre banc qui court du N. au S. Elles sont généralement élevées et composées de rochers. Mahé, la plus considérable, la plus peuplée et la mieux cultivée, offre deux havres excellens et parfaitement sûrs; l'île Praslin a aussi un havre excellent. Ces îles sont arrosées par de nombreux torrens. L'atmosphère est constamment chargée d'humidité. Deux moussons règnent successivement : de la fin de décembre à celle de mars, la mousson du N. O. souffle constamment et très-souvent par grains violens; elle amène la pluie; de la fin de mars à la mi-avril, le calme le plus parfait règne; de la mi-avril à la mi-novembre, la mousson du S. E. souffle toujours et souvent avec force; elle amène la sécheresse et brûle toute la végétation qui n'en est pas abritée; de la mi-novembre à la fin de décembre, un calme profond s'établit. Le climat de cet archipel est presque toujours d'une chaleur étouffante. Il y a des maladies endémiques, telles que la dysenterie et le scorbut; la gale, la lèpre, l'éléphantiasis, la géophagie et le tétanos sont communs, surtout parmi les noirs. Le sol, montueux et rocailleux, est peu favorable à la culture : les produits de celle-ci consistent en girofle, poivre, cannes à sucre, café, riz, maïs, miel, manioc, patates, fruits de différentes sortes. Le cotonnier, qui donnait un coton de première qualité, a cessé de produire. Le riz et la farine de manioc servent ordinairement de pain aux blancs; le maïs, les patates et les bananes composent la nourriture ordinaire des noirs. Une des productions les plus curieuses des

Digitized by Google

Seychelles, est le cocotier de mer, dont la tige s'élève souvent à 50 et 60 pieds, droite comme un mât, et dont le plus grand diamètre est de 15 à 18 pouces; il y a le cocotier mâle, qui ne porte que des fleurs, et le cocotier femelle, qui, fécondé par le pollen de ces fleurs, produit un fruit de plus de 2 pieds de circonférence, et d'un poids de 50 à 60 livres. Il y a des forêts composées d'arbres très-utiles et fort beaux, tels que le tatamaka rouge et blanc, le bois de natte à grande et petite feuille, le faux gayac, qui rivalise avec le chêne pour la force et pour la durée, le sandal, le bonnet carré, l'acajou blanc, etc. Plusieurs de ces arbres sont d'une grandeur et d'une grosseur extraordinaires; ils fournissent d'excellens bois de construction. Plusieurs plantes utiles à la médecine tapissent le revers des montagnes. Les animaux domestiques, tous exotiques, sont le bœuf, le mouton à poils, le cochon de Chine, le chien, le chat, les poules, les pigeons, les pintades, les oies, les canards et les dindons. Les rats fourmillent encore malgré tout ce qu'on a fait pour les détruire. Les crocodiles appelés caymans ont été presqu'entièrement exterminés. Les reptiles sont des couleuvres d'espèces variées; les lézards verts et bruns sont très-multipliés et quelquefois très-gros. Il y a des perruches, des merles, des tourterelles, des colibris, quelques oiseaux de mer, de petits éperviers, de très-grosses chauves-souris, dont les habitans font un mets recherché, et une grande variété d'insectes. Les côtes sont très-poissonneuses et fournissent aux habitans une nourriture abondante. Tout l'archipel est peuplé d'une quantité prodigieuse de requins; on y trouve aussi beaucoup de chagrins, des tortues de mer, et des carrets fort beaux, espèce de tortue, dont l'écaille est très-recherchée dans le commerce. Il y a deux espèces d'huîtres, également bonnes. Le principal objet du commerce était autrefois le coton; on exporte des écailles de carrets et des noix de coco à l'île de France, dont on tire en échange différens produits industriels. 7,090 hab.

Ces îles dépendent des Anglais depuis 1814, et sont comprises dans le gouv. de l'île de France. Les Portugais sont les premiers Européens qui les aient visitées; ils les ont nommées Los-Sete Irmaõs.

SEYDA, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 18 l. 3/4 N. E. de Merseebourg, cercle et à 3 l. N. N. O. de Schweinitz; au milieu d'une forêt. Fabriques de toile; commerce de laine. 882 hab.

SEYDE, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Saïde.

SEYD-GOUZ, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Seïd-el-Ghazy.

SEYER, groupe d'îles du golfe du Bengale, dans l'archipel Mergui, à 20 l. N. O. de l'île Djonkseylon; par 8° 40′ de lat. N. et 100° de long. E. Il se compose d'une île assez considérable et d'un grand nombre de petites, qui ne sont que des rochers, et fait partie des possessions anglaises.

SEYEROË, île de Danemark, dans le Cattegat, sur la côte N. O. de l'île de Seeland; par 55° 54′ de lat. N. et 8° 41′ de long. E. Elle a 2 l. 1/2 du N. O. au S. E., sur 1/4 de l. de large.

SEYGOUAH, *Seygwah*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. et à 7 l. O. N. O. de Djôâr.

SEYKHS, peuple du N. de l'Hindoustan: une partie est tributaire des Anglais, et occupe l'O. de la prov. de Dehly; l'autre, la plus considérable, est entièrement indépendante, et possède les prov. de Lahore et de Cachemire, renfermées entre les monts Himalaya, le Sind, la Gorra et le Setledje. Les Seykhs tributaires des Anglais ont un territoire de 420 l. c.; les indépendans étendent leur domination sur environ 9,000 l. c. La population des premiers peut s'élever à 500,000 individus, et celle des seconds, à 4,000,000; les uns et les autres sont gouvernés par plusieurs chefs, dont le plus puissant est le sirdar de Lahore, parmi les Seykhs indépendans. Le gouvernement de ceux-ci présente une sorte de confédération théocratique; il y a un conseil national, dont chaque chef est membre, et dont les délibérations sont censées prises sous l'inspiration et par l'impulsion immédiate d'un être invisible, qui, suivant leur croyance, veille sans cesse pour le bien de la communauté.

Les Seykhs professent une religion particulière, qui n'est qu'une modification du brahmisme, et dont Nanek, né à Radjapour en 1469, fut le fondateur. Ils sont robustes,

Digitized by Google

vifs, courageux, brusques dans leur langage et très-austères dans leurs manières.

SEYMOUR (CANAL DE), bras de mer qui s'enfonce dans la partie orientale de l'île de l'Amirauté, sur la côte de la Russie américaine.

SEYMOUSE, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. des Vosges, près du village de Clerjus, arrond. d'Épinal, cant. de Xertigny, à 2 l. 1/4 O. S. O. de Plombières, coule au S. S. O., entre dans le dép. de la Haute-Saône, où elle arrose le N. O. de l'arrond. de Lure, passe à St.-Loup, et se joint à la droite de la Lanterne, près de Conflans. Cours d'environ 5 l.

SEYNE, ville de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. et à 7 l. N. N. E. de Digne, et à 5 l. 1/4 O. S. O. de Barcelonnette; chef-lieu de cant.; sur la droite de la Blanche, au pied de la montagne de son nom. Elle a une vieille enceinte crénelée et est dominée, au N., par une citadelle qui date de 1693. 2 églises, 1 collége communal, 1 hôpital, 1 tuilerie, des corderies et 1 four à chaux. 6 foires. 1,050 hab.

SEYNE (LÀ), ville de France. *Voy.* SEYNE (LA).

SEYNY, ville de Pologne, woïwodie d'Augustowo, chef-lieu d'obwodie, à 6 l. E. de Suwalki et à 13 l. N. O. de Grodno; près et au S. E. d'un petit lac, sur un affluent de gauche de la Czarna-Hansze. Siége de l'évêché d'Augustowo, suffragant de Varsovie. Elle occupe une hauteur, et a une école palatinale et un couvent de Dominicains. 500 hab.; l'obwodie en renferme 70,000.

SEYON, rivière de Suisse, cant. de Neuchâtel. Elle prend sa source dans le N., au mont Chasseral, coule vers le S. O., à travers le val de Rüz, passe à Vallengin, tourne au S. E., et se jette dans le lac de Neuchâtel, à la ville de ce nom, après un cours de 5 l.

SEYPAN ou SAYPAN, une des îles Mariannes, dans le Grand-Océan équinoxial; la pointe N. E. est par 15° 19′ 45″ de lat. N. et 143° 39′ 55″ de long. E. Elle a 4 ou 5 l. de long. Les voyageurs qui l'ont visitée ne sont pas d'accord sur les productions de cette île; elle offre aux marins quelques rafraîchissemens. Dans l'O., au fond d'une baie profonde et bien abritée par un bois, est un port commodé, appelé Cantanhitola. Cette île, actuellement déserte, fut une des plus peuplées des Mariannes, et ne fut entièrement soumise aux Espagnols qu'au commencement du XVIIe. siècle. Anson et Byron l'ont visitée, mais n'en ont donné que des descriptions peu importantes.

SEYPUSCH ou ZYWIEC, ville de Gallicie, cercle et à 7 l. S. O. de Wadowice; sur la rive droite de la Sola. Fabriques de toiles et de draps.

SEYRAH, ville de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, distr. de Tchampanyr, état de Lonsouara, à 17 l. N. N. E. de Barode.

SEYRY, *Seyres*, rivière de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, distr. de Tcherroter. Elle coule au S. O., et afflue à la rive gauche du Vâtrok, vers Kairah, après un cours d'environ 25 l.

SEYSOMMAH, *Seysummah*, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Adjemyr, état et à 9 l. S. S. E. de Kota.

SEYSSEL, ville de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 5 l. 2/3 N. N. E. de Belley, et à 12 l. 1/4 E. S. E. de Bourg; chef-lieu de cant.; sur le Rhône, qui la divise en 2 parties réunies par un pont de pierre. Le fleuve, qui devient navigable au lieu dit Le Parc, à 1 l. 1/2 au-dessus, procure à cette ville un commerce assez actif en vin et sel. 3 foires. 1,215 hab. Il y a dans les berges et les ravins voisins d'immenses couches bitumineuses, dont on retire un asphalte qu'on prépare en mastic, et dont on se sert comme ciment dans l'architecture, dans les constructions maritimes, etc.; il offre plus de solidité contre les injures de l'air, et plus d'adhérence sur les minéraux et même sur l'acier poli, qu'aucun des produits chimiques inventés pour tenir lieu du ciment des anciens.

Cette ville est très-ancienne; on prétend qu'elle tire son nom de *Scutilius*, général romain. Elle avait un château, dont on voit encore des restes. Le roi de Sardaigne devint possesseur de Seyssel en 1760, par le traité de Turin; le duc Emmanuel-Philibert l'érigea en marquisat en faveur d'Emmanuel de Seyssel, déjà marquis d'Aix en Savoie.

SEYSSUEL, village de France, dép. de l'Isère, arrond., cant. N. et à 1 l. N. O. de Vienne; à quelque distance de la gauche du Rhône. 1,100 hab.

Digitized by Google

SÉZANNE, ville de France, dép. de la Marne, arrond. et à 8 l. 3/4 S. S. O. d'Épernay, et à 12 l. S. O. de Châlons-sur-Marne; chef-lieu de cant.; sur le ruisseau des Auges, ainsi appelé parce qu'il entre dans Sézanne dans des auges en bois et en sort de même, qui fournit de l'eau à 2 fontaines, fait tourner plusieurs moulins, et, un peu au-dessous, va se joindre à la gauche du Grand-Morin. Elle est petite, mais assez jolie et bien bâtie. Tanneries; commerce en vins, bois et grains. 4 foires. 4,000 hab. On exploite aux environs des carrières de pierres de taille et de grès.

Cette ville était grande autrefois, bien fortifiée, et soutint plusieurs siéges. Les Anglais, sous Charles VII, la prirent d'assaut; Thibaud IV, comte de Champagne, la fit presque entièrement démolir pour éviter qu'elle ne tombât entre les mains des ducs de Bourgogne, de Bar, de la Marche, etc., alors ligués contre lui. Elle fut ensuite réparée; mais les Protestans, qui la prirent sous Charles IX, la détruisirent entièrement; elle se relevait à peine de ce désastre, lorsqu'en 1632, le jour de l'Ascension, un incendie des plus terribles la réduisit en cendres.

SÉZANNE, bourg des États-Sardes. *Voy.* Cesanna.

SEZEMITZ, ville de Bohême, cercle et à 3 l. N. N. E. de Chrudim; sur la gauche de l'Elbe. 1,000 hab.

SEZULFE, bourg de Portugal, prov. de Tras-os-Montes, comarca et à 12 l. N. de Torre de Moncorvo, et à 9 l. 1/4 S. O. de Bragance; près de la droite du Lobos, affluent de la Tua.

SEZYPE, village de Hollande. *Voy.* Zypre.

SEZZE, SESSE ou **SEZZA**, Setia ou Setinum, ville des États de l'Église, délégation et à 6 l. 1/2 S. O. de Frosinone, et à 15 l. S. E. de Rome; sur une hauteur, près des marais Pontins. Siége d'un évêché, érigé en 1727. Mal bâtie. 6,000 hab. Aux environs on trouve les restes d'un temple de Saturne. Territoire insalubre et mal cultivé, dont on vante les fruits, principalement les figues des Indes; l'aloès y est commun.

Les vins de *Setia* ont été célébrés par Martial et Juvénal; ils sont aujourd'hui de qualité médiocre.

SEZZÈ, bourg des États-Sardes, div. prov. et à 3 l. S. d'Alexandrie, chef-lieu de mand.; dans une plaine, entre la Bormid et l'Orba. 2,300 hab.

SFAHÂN, ville de Perse. *Voy.* Ispahan.

SFAÏTLA ou **SPAÏTLA**, ville ruiné de Barbarie, roy. et à 50 l. S. S. O. de Tunis. L'enceinte avait 1 l. de circonférence on y distingue l'alignement des rues, le restes de plusieurs beaux édifices, dans l midi, et un superbe arc-de-triomphe. A centre de la ville, est un grand temple d forme carrée, et plus loin, un magnifiqu palais divisé en 3 bâtimens, orné de colon nes et de pilastres d'ordre corinthien. Fi fin cette ville renferme les plus belles ru nes du roy., et est située dans une plaine im mense, couronnée de hautes montagnes.

SFAKES, SFAX ou **SFAKUS**, vill de Barbarie, roy. et à 50 l. S. S. E. de Tunis; sur le bord sept. du golfe de Cabès, dans un lieu plat et marécageux. Lat. N. 34° 43′ 56″. Long. E. 8° 19′ 35″. C'est la plus jolie ville du roy. et la seule dont les rues soient pavées; elle est entourée d'un mur très-haut et bien bâti. On y fabrique les toiles les plus belles de toute la Barbarie, mais elles ne sont pas d'un tissu assez serré; on y fait aussi de la barille et l'on y construit un grand nombre de barques qui font le commerce le long de la côte, ainsi que de petits bâtimens de corsaires qui vont ordinairement croiser sur les côtes d'Italie. Le commerce y est très-actif en huile, barille, éponges que l'on pêche aux îles Kerkeni, et laines presque aussi estimées que celles d'Espagne. Les habitans y sont doux et polis envers les étrangers; il y a beaucoup de riches négocians. La mer a peu de profondeur dans ces parages, et la navigation n'y est pas sûre à cause des bancs de sable dont elle est parsemée; les bâtimens marchands sont obligés d'ancrer à 1 l. du rivage où ils sont en sûreté, parce que les vents agitent peu la mer dans cet endroit. 6,000 hab.

Il y a aux environs un grand nombre de maisons de campagne qu'habitent les riches une partie de l'année; les environs produisent de l'orge, du maïs, des figues, du raisin, de bonnes pistaches, des pastèques, les meilleurs melons de la Barbarie, et beaucoup de concombres ou *sfakous*, dont elle tire son nom. Les plaines n'y

Digitized by Google

tombent qu'en hiver ; la chaleur y est excessive en été, mais tempérée par une brise qui s'élève sur les 9 heures du matin, et dure une partie de l'après-midi. L'eau des puits est amère et saumâtre ; on n'y boit que celle des citernes.

A 5 l. au N. E. de Sfakes sont les ruines d'*Usilla*, où l'on remarque un grand édifice carré, soutenu intérieurement par 24 belles colonnes de marbre blanc veiné de bleu.

SFAX, ville de Barbarie. *Voy.* SFAKES.

SFERRACAVALLO, cap sur la côte orientale de la Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. de Lanusei, distr. et à 2 l. 2/3 S. E. de Bari ; sous 39° 49′ de lat. N. et 7° 24′ 30″ de long. E. Il est défendu par une tour.

S'GRAVESAND, village de Hollande. *Voy.* GRAVESAND (S').

SH. Les noms de l'Hindoustan qui commencent ainsi suivant l'orthographe anglaise, doivent être cherchés à CH.

SHABAMOUSHWAN, lac du Bas-Canada, à 80 l. N. O. de Québec. Une rivière qui en sort à l'E. va se jeter dans le Piekouagamis.

SHADWELL-(St.-PAUL), village d'Angleterre, comté de Middlesex, hundred d'Ossulstone ; contigu à Londres, du côté du S. E. ; sur la rive gauche de la Tamise. Il y a une source minérale. Les habitans sont presque tous marins. 9,557 hab.

SHAFTESBURY, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté et à 2 l. N. de Bennington. Elle est florissante ; on y exploite une carrière de beau marbre. 2,022 hab.

SHAFTSBURY, **SHAFTESBURY** ou **SHASTON**, ville d'Angleterre, comté de Dorset, div. de Shaston, hundred de Six-Penny-Handeley ; à 9 l. N. N. O. de Dorchester, sur une hauteur d'où l'on jouit d'une vue très-étendue. L'air y est pur et sain, mais le froid, assez intense, et l'eau, rare. Elle est irrégulière dans ses rues et dans ses maisons, qui, quoique principalement bâties en pierre, sont très-médiocres ; le plus bel édifice est l'hôtel-de-ville. 4 églises paroissiales : celle de St.-Pierre, la principale, est la seule remarquable ; 3 temples, presbytériens, méthodistes et quakers ; 1 école gratuite et 2 maisons de charité. 1 foire. Elle envoie 2 membres au Parlement, depuis le règne d'Édouard Ier. 2,903 hab.

Cette ville est très-ancienne, et les antiquités qu'on y a trouvées prouvent qu'elle était connue des Romains ; mais elle n'est bien connue que depuis l'époque où Alfred-le-Grand y fonda une abbaye dont sa fille Ethelgeda fut la première abbesse. Cette abbaye, qui fit la prospérité de cette ville pendant long-temps, a été entièrement démolie, à l'exception d'une partie de la muraille qui renfermait autrefois le parc.

SHAGGY, rochers du Grand-Océan équinoxial, à l'O. de l'île de Vaïgiou. La pointe N. est par 0° 0′ 25″ de lat. S. et 127° 53′ 10″ de long. E.

SHAG-HARBOUR, port sur la côte S. E. de la Nouvelle-Écosse, comté d'Halifax, près et à l'E. de la baie de St.-Mascaret. Il offre un bon ancrage.

SHAG-ISLAND, île de la baie de Christmas-sound, sur la côte mérid. de la Terre de Feu. Elle fut ainsi nommée par Cook, à cause du grand nombre d'oiseaux de mer de ce nom qu'il vit entre les rochers de l'île.

SHAHALAS, Indiens des États-Unis, territ. d'Oregon, près de la Columbia. Ils sont environ 2,000.

SHAINT ou **SAINTES**, groupe de trois petites îles de l'archipel des Hébrides, en Écosse, dans le détroit de Minch ; près de la côte de Lewis, par 57° 53′ de lat. N. et 8° 40′ de long. O. L'une d'elles, appelée Haan-Moair ou l'île de Ste.-Marie, contient une chapelle dédiée à la Vierge. Ces îles sont renommées pour leurs pâturages où l'on élève des moutons et des bêtes à cornes ; une famille est établie dans la plus grande d'entre elles pour avoir soin des troupeaux.

SHAKERTOWN, village des États-Unis, état de Kentucky, comté de Mercer, à 2 l. 1/2 N. E. de Harrodsburg et à 10 l. S. S. E. de Frankfort ; sur la gauche du Kentucky, un peu au-dessous du confluent du Dicks-river. 300 hab.

SHALFLEET, paroisse d'Angleterre, comté de Southampton, dans l'île de Wight, à 1/2 l. S. O. de Newtown. L'église est d'architecture normande et a des vitraux peints. 878 hab.

SHAL-LOT-LOS, peuplade indienne des États-Unis, territ. d'Oregon, près de

Digitized by Google

la Columbia. Elle compte environ 200 ames.

SHAMOKIN, colonie moravienne, aux États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Northumberland; près de Sunbury, sur la petite rivière de son nom, affluent de gauche de la Susquehannah. 1,820 hab.

SHAMWELL, hundred d'Angleterre, comté de Kent, dans le N. du lathe d'Aylesford. 6,964 hab.

SHANAGOLDEN ou SHANGOLDEN, village d'Irlande, prov. de Connaught, comté et à 8 l. O. S. O. de Limerick, baronnie de Connello. 2 foires. Mines de houille aux environs.

SHANDAKEN, comm. des États-Unis, état de New-York, comté d'Ulster; à 7 l. N. O. de Kingston. 1,043 hab.

SHANDRUM, village d'Irlande, prov. de Munster, comté et à 3 l. 1/2 O. N. O. de Cork, baronnie de Barrets. 2 foires.

SHANE-CASTLE, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 1 l. N. O. d'Antrim, baronnie de Toome; sur le bord sept. du lough Neagh. 2 foires.

SHANESVILLE, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Tuscarawas; sur le Sugar-creek. Elle n'existe que depuis très-peu de temps.

SHANK, île du Grand-Océan équinoxial, par 0° 25′ de lat. S. et 160° 40′ de long. E.

SHANNON, Senus, fleuve d'Irlande et le plus grand cours d'eau de cette île. Il sort du lough Olean, petit lac de la prov. de Connaught, comté de Leitrim, dans les monts Lurgankyle, par 54° 14′ de lat. N. et 10° 22′ de long. O., coule vers le S., trace une partie de la limite entre la prov. de Connaught et celle de Leinster, puis, tournant au S. O., entre la prov. de Connaught et celle de Munster, pénètre dans celle-ci, se dirige à l'O. S. O., et se jette dans l'Atlantique, par une embouchure de 3 l. de large, entre le cap Kerry, au S., et le cap Loop, au N.; ce dernier, sur lequel est un fanal, se trouve par 52° 37′ de lat. N. et 12° 12′ de long. O. Le cours du Shannon est de 80 l. Ce fleuve forme plusieurs lacs; dont les principaux sont le lough Allen, le lough Ree et le lough Derg; parmi ses affluens, on remarque la Boyle, le Suck et le Fergus, à droite, l'Inny, la Brosna, le Maig, l'Askeaton et le Casben, à gauche. Au moyen du Grand-Canal, il communique avec la mer d'Irlande. Les endroits principaux situés sur ses rives sont Carrick, Jamestown, Lanesborough, Athlone, Banagher et Limerick. Les marées à son embouchure s'élèvent de 9 à 14 pieds et augmentent à mesure que le fleuve se rétrécit, de sorte qu'à l'étang de Limerick elles s'élèvent de 12 à 20 pieds; le courant varie tantôt à raison de 2/3 de l. et tantôt de 1 l. 3/4 à l'heure. La navigation pour de gros navires y a lieu jusqu'aux environs de Limerick, et pour des barques ordinaires jusque près de sa source; elle était autrefois interrompue par la fameuse chute de Castleconnel, un peu au-dessus de Limerick, mais on a établi des canaux autour de ce rocher et autour de quelques autres qui occasionnaient aussi des chutes. Les ponts sur ce fleuve sont dans les lieux au-dessus de Limerick, et il n'y en a pas au-dessous. On pêche dans le Shannon beaucoup de saumons d'excellente qualité, de brochets dont plusieurs pèsent jusqu'à 50 livres, de truites, de brêmes, d'anguilles, de perches, etc.

SHANNON-BRIDGE, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté du Roi, baronnie de Garrycastle, à 3 l. N. de Banagher et à 10 l. O. de Philipstown; sur la rive gauche du Shannon, qu'on y traverse sur un pont. 4 foires. Sources minérales aux environs.

SHAPINSHAY, une des îles Orcades, en Écosse, près et au N. de Pomona; par 59° de lat. N. et 5° 5′ de long. O. Elle a 1 l. 1/2 de long, de l'E. à l'O., sur 1 l. de large. Les côtes en sont très-dentelées et n'offrent cependant qu'une bonne baie appelée Gracala et un seul port, celui d'Elwick; les terres y sont presque partout de la même hauteur et cultivées, mais vers l'intérieur le terrain s'élève et n'est propre qu'aux pâturages. L'agriculture y est en mauvais état, et le sol s'y épuise par la culture alternative et sans interruption de l'orge et de l'avoine. On y élevait autrefois un grand nombre de moutons, ce qui lui avait fait donner le nom qu'elle porte: il n'y en a plus aujourd'hui que 1,500, à cause du peu de soins qu'on en a pris; on y compte aussi 800 bêtes à cornes et 250 chevaux; les porcs y sont innombrables. On y fabrique 120 tonneaux de soude par an, avec des plantes marines qu'on ramasse sur la côte. On prétend que 2 grandes

Digitized by Google

pierres qu'on y trouve sont des restes d'un temple scandinave; il y a aussi plusieurs de ces habitations souterraines appelées maisons des Pictes. La baie de Gracala doit, dit-on, son nom au naufrage qu'y fit un des vaisseaux d'Agricola, dans son célèbre voyage autour de la Grande-Bretagne; quelques monnaies romaines trouvées dans ce lieu donnent quelques probabilités à cette tradition.

Shapinshay forme une seule paroisse, dont la pop. est de 780 hab.

SHAPLEIGH, comm. des États-Unis, état de Maine, comté et à 13 l. N. O. d'York; sur la Piscataqua. 2,815 hab.

SHAPRON, ville de Hongrie. *Voy.* Œdenbourg.

SHÁRD, bourg de Hongrie. *Voy.* Sárd.

SHAREMAN'S-CREEK, rivière des États-Unis, état de Pensylvanie. Elle descend des montagnes de Tuscarora, dans le N. du comté de Franklin, coule au N. E., entre bientôt dans le comté de Perry, qu'elle traverse entièrement, et se joint à la droite de la Susquehannah, à 5 l. N. O. d'Harrisburg, après un cours d'environ 17 l.

SHARESHILL, village d'Angleterre, comté et à 4 l. S. de Stafford, hundred de Cuddleston. On y reconnaît les traces d'un camp romain.

SHARHA, rivière des États-Unis. *Voy.* Chayenne.

SHARHAS, tribu indienne des États-Unis. *Voy.* Chiens.

SHARK'S-BAY, baie sur la côte occid. de la Nouvelle-Hollande. *Voy.* Chiens-Marins (Baie des).

SHARKSTOWN, village des États-Unis, état de Maryland, comté de Queen-Ann, à 4 l. 3/4 S. O. de Centreville et à 5 l. 1/2 E. d'Annapolis, sur la gauche du Chester-river; dans l'île de Kent, dont il est le lieu le plus important.

SHARON, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 6 l. O. N. O. de Litchfield; sur la rive droite de l'Housatonick, vis-à-vis de Cornwall. Elle renferme 4 lieux de culte et une manufacture de toile à voiles. 2,573 hab.

SHARON (NEW), comm. des États-Unis, état de Maine, comté de Kennebeck; à 9 l. 1/2 N. N. O. d'Augusta. 944 hab.

SHARON, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Norfolk, à 6 l. 1/2 S. S. O. de Boston. 1,018 hab.

SHARON ou DURLOCH, comm. des États-Unis, état de New-York, comté et à 5 l. 1/2 O. de Schoharie. 3,982 hab.

SHARON, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Franklin. 983 hab.

SHARON, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté et à 7 l. N. de Windsor. 1,431 hab.

SHARPLES, comm. d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de Salford, paroisse et à 1 l. N. de Great-Bolton, et à 4 l. 1/2 N. O. de Manchester. 2,065 hab.

SHARPS, île des États-Unis, état de Maryland, comté de Dorchester, à 6 l. O. N. O. de Cambridge et à 9 l. 1/4 S. S. E. d'Annapolis; formée par la baie Chesapeake, à l'embouchure du Choptank. Elle a 1 l. 1/4 du N. au S., sur 3/4 de l. de largeur, et est séparée du cap Cooks, point le plus rapproché du continent voisin, par un détroit de 1 l.

SHARPSBURG, village des États-Unis, état de Maryland, comté de Washington, à 5 l. 1/4 S. de Hagerstown et à 20 l. 1/2 N. O. de Washington; entre le Potomac et l'Antietam-creek, un peu au-dessus de leur confluent. 1,500 hab.

SHASTON, grande division d'Angleterre, dans le N. du comté de Dorset. Elle est partagée en orientale et occidentale: la première contient 19,051 hab., et la seconde, 8,672.

SHASTON, ville d'Angleterre. *Voy.* Shaftsbury.

SHAWANEES, Indiens des États-Unis, répandus dans l'état d'Ohio au nombre d'environ 800, dans l'état de Louisiane au nombre de 100, et dans celui de Missouri au nombre de 1,400.

SHAWANEETOWN, ville des Etats-Unis, état d'Illinois, chef-lieu du comté de Gallatin, à 10 l. N. E. de Golconda et à 37 l. S. E. de Vandalia; sur la droite de l'Ohio, à 3 l. au-dessous de son confluent avec le Wabash. Elle a 1 banque, et 1 imprimerie d'où il sort une gazette par semaine. Grand commerce de sel, qu'on extrait des salines établies à 4 l. de là, près de la rivière Saline. 300 hab. Le territoire est sujet à des inondations annuelles.

SHAWANGUNK, comm. des États-Unis, état de New-York, comté d'Ulster; à 6 l. N. O. de Newbury et à 9 l. S. S. O.

Digitized by Google

de Kingston, près de la montagne de son nom. 3,372 hab.

SHAWBURY, paroisse d'Angleterre, comté de Salop, hundred de North-Bradford, à 2 l. 1/2 N. E. de Shrewsbury. 1,634 hab.

SHAWS, village d'Angleterre, comté de Cumberland, ward d'Eskdale, à 5 l. 1/2 E. N. E. de Carlisle; renommé pour posséder une source sulfureuse, appelée Holywell.

SHEAU-CUNI, tribu indienne de la Patagonie. *Voy.* SEHOAU.

SHEBBEAR ou SHEBEAR, paroisse d'Angleterre, comté de Devon, hundred de son nom; à 11 l. O. N. O. d'Exeter et à 2 l. 1/2 S. de Torrington. 1,006 hab.; le hundred en a 18,134.

SHECATICA, baie d'une forme très-irrégulière, sur la côte mérid. du Labrador; par 51° 20′ de lat. N. et 60° 40′ de long. O. Il y a une île du même nom à l'entrée de la baie.

SHECHALLION, montagne d'Écosse, dans le N. O. du comté de Perth, entre le lac Rannoch et le lac Tay. Elle est en forme de cône, et s'élève à la hauteur de 3,564 pieds.

SHEDIAC, port sur la côte E. du Nouveau-Brunswick et sur le bord occid. du golfe St.-Laurent; à 20 l. S. E. de la baie de Miramichi.

SHEEPBRIDGE, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Down, seigneurie et à 1 l. N. N. E. de Newry, et à 10 l. O. de Downpatrick. 4 foires.

SHEEPHAVEN, baie sur la côte sept. de l'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Donegal; par 55° 8′ de lat. N. et 10° 12′ de long. O., à l'E. du cap Horn. Elle a 1 l. 1/2 de large à son entrée, sur 2 l. de profondeur.

SHEEPSHEAD, paroisse d'Angleterre, comté et à 4 l. N. O. de Leicester, hundred de West-Goscote. On y fabrique beaucoup de bas à l'aiguille. 3,464 hab.

SHEERNESS, ville et port d'Angleterre, comté de Kent, lathe de Scray, liberty de l'île de Sheppey; à l'extrémité sept. de cette île, à l'embouchure de la Medway dans l'estuaire de la Tamise; à 5 l. N. E. de Maidstone et à 14 l. E. S. E. de Londres. Lat. N. 51° 27′ 3″. Long. O. 1° 34′ 15″. Elle est entourée d'ouvrages très-forts et qu'on augmente encore depuis quelques années; elle est protégée en outre par un grand fort, bâti par Charles II à la pointe de l'île, et par plusieurs batteries dont les feux se croisent, en sorte que cette place deviendra presque imprenable. Sheerness fut construit pour être un établissement maritime important: l'arsenal s'étend sur la rive droite de la Medway et a plus de 20 hectares de superficie; les constructions nécessaires à ce vaste établissement ne sont pas encore terminées; déjà on achève 3 nouveaux bassins pour des vaisseaux de 1re. classe, et il en existe 2 autres pour ceux de moindre grandeur: quand tous les grands travaux projetés seront exécutés, ils mettront en peu de temps l'escadre la plus maltraitée en état de reprendre la mer. Cette ville est malsaine et manquait de bonne eau, mais on a percé depuis quelques années, dans le fort, un puits qui en donne d'excellente, et avec une telle abondance qu'elle suffit aussi à l'approvisionnement de la ville et des vaisseaux. Sheerness ne se soutient que par la réunion des individus attachés à l'arsenal. 817 hab.

SHEFFIELD, ville d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Strafforth-and-Tickhill, à 15 l. S. S. O. d'York; dans une contrée riche en mines de fer et de houille. Sa situation sur une hauteur, au confluent du Don et du Sheaf, dont elle tire son nom, est des plus belles et des plus importantes pour son industrie et son commerce; on y passe le Don sur un pont de 5 arches, et le Sheaf sur un autre d'une seule arche. Sheffield a 1/3 de l. du N. au S. et à peu près autant de l'E. à l'O., des rues belles et régulières, et des maisons bien bâties en briques, dont beaucoup sont très-élégantes; mais la fumée lui donne un aspect sombre; elle est cependant loin d'être triste, car l'industrie y répand l'aisance et le luxe. Les principaux édifices publics sont: l'hôtel-de-ville, construit en pierre, l'hôtel des coutelliers, l'infirmerie générale, la salle d'assemblée, le théâtre, et l'église St.-Paul, de style grec; il y a 3 autres églises paroissiales: celle de St.-Pierre, de style gothique, contient des monumens en mémoire des comtes de Shrewsbury et de la famille Talbot. 7 temples pour les dissidens; 1 hôpital très-beau, fondé par le duc de Norfolk; 1 autre fondé par un négociant de Londres; 1 très-belle caserne,

Digitized by Google

1 belle place de marché et une boucherie remarquable. On y distingue aussi les vastes bâtimens de la compagnie du gaz hydrogène, ainsi que le bassin, le magasin et les quais du nouveau canal de Tinsley, ouvert en 1819 et qui a coûté des sommes immenses aux habitans. Les établissemens d'instruction publique et de charité sont assez nombreux et bien dotés. Cette ville est le centre d'une grande fabrication d'une infinité d'articles de quincaillerie fine et commune qui s'étend à 2 l. à la ronde; tous les articles de coutellerie se fabriquent dans les environs, les autres en acier et cuivre plaqué se confectionnent dans la ville. Il y a en outre, tant à Sheffield qu'aux environs, des forges, des fonderies, des laminoirs et autres usines pour le travail de l'acier, du fer et du cuivre; on y fabrique aussi des machines à vapeur. Le Don y facilite un commerce très-étendu, tant à l'intérieur qu'à l'étranger. 42,157 hab.

On ignore l'origine de cette ville; elle avait autrefois une forteresse importante, au N. E., près du confluent des 2 rivières, qui soutint un long siége pour Charles 1er. et que le Parlement fit démolir. Elle était déjà renommée dans le XIIIe. siècle pour ses manufactures en fer et acier, mais ce n'est guères que depuis 1750 que son commerce a commencé à prendre de l'essor à l'extérieur.

SHEFFIELD, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Berkshire; à 6 l. 1/2 S. de Lenox, près de la droite de l'Housatonick. 2,476 hab.

SHEFFNALL, ville d'Angleterre. *Voy.* SHIFFNALL.

SHEFFORD, bourg d'Angleterre. *Voy.* SHELFORD.

SHELBURNE, comté de la partie S. O. de la Nouvelle-Écosse, borné au N. O. par le comté d'Annapolis, au N. E. par celui de la Reine, au S. et à l'O. par l'Atlantique. Il a 22 l. de l'E. à l'O. et 18 l. du N. au S. La ville du même nom en est le chef-lieu.

SHELBURNE, ville de la Nouvelle-Écosse, chef-lieu du comté du même nom, sur la côte mérid. de la presqu'île; avec un vaste havre.

SHELBURNE, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Franklin; à 1 l. 1/2 O. de Greenfield. 1,022 hab.

SHELBURNE, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Coos; à 7 l. E. S. E. de Lancaster. 792 hab.

SHELBURNE, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté de Chittenden, à 2 l. 1/2 S. de Burlington; sur la rive orient. du lac Champlain. 987 hab.

SHELBURNE, baie sur la côte N. E. de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles mérid.; par 11° 50′ de lat. S. et 140° 32′ de long. E. Elle a 7 l. de longueur et 2 l. 1/2 de largeur. La côte environnante est bordée de dunes formées d'un sable très-blanc et couvertes de broussailles.

SHELBURNE, baronnie d'Irlande, prov. de Leinster, dans le S. O. du comté de Wexford.

SHELBY, comté des États-Unis, dans le centre de l'état d'Alabama. 2,416 hab. Chef-lieu, Shelbyville.

SHELBY, comté des États-Unis, dans le centre de l'état d'Indiana. Shelbyville en est le chef-lieu.

SHELBY, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de Kentucky. 21,048 hab., dont 3,114 esclaves. Le chef-lieu est Shelbyville.

SHELBY, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Genesee; à 6 l. N. O. de Batavia. 1,155 hab.

SHELBY, comté des États-Unis, dans l'O. de l'état d'Ohio. 2,106 hab. Sidney en est le chef-lieu.

SHELBY, comté des États-Unis, à l'extrémité S. O. de l'état de Tennessee. 350 hab. Memphis en est le chef-lieu.

SHELBYVILLE, ville des États-Unis, état d'Alabama, chef-lieu du comté de Shelby; à 11 l. 1/2 S. E. d'Elyton et à 32 l. N. N. E. de Cahawba.

SHELBYVILLE, village des États-Unis, état d'Indiana, chef-lieu du comté de Shelby, à 9 l. 1/2 S. S. E. d'Indianopolis.

SHELBYVILLE, ville des États-Unis, état de Kentucky, chef-lieu du comté de Shelby, à 7 l. O. de Frankfort et à 10 l. 1/2 E. de Louisville; sur le Brashan, tributaire du Salt-river. Cour de justice, banque et imprimerie. 424 hab.

SHELBYVILLE, ville des États-Unis, état de Tennessee, chef-lieu du comté de Bedford, à 9 l. 1/2 S. de Murfreesborough; sur la droite du Duck-river. Elle est florissante et a 1 cour de justice, 1 banque et 1 imprimerie.

Digitized by Google

SHELDON, autrefois **HENGERFORD**, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté de Franklin; à 3 l. 1/2 N. E. de St.-Albans et à 3 l. E. du lac Champlain, sur le Missisque. 927 hab.

SHELF, comm. d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Morley, à 1 l. N. E. d'Halifax. 1,998 hab.

SHELFORD ou **SHEFFORD**, bourg d'Angleterre, comté et à 3 l. S. E. de Bedford, hundred de Wixamtree; sur 2 ruisseaux qui s'y réunissent pour aller se jeter dans l'Ivel. Marché, le vendredi.

SHELLEY, comm. d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake d'Agbrigg, à 2 l. S. O. d'Huddersfield. 1,329 hab.

SHELLILOGHER, baronnie d'Irlande. prov. de Leinster, dans l'O. du comté de Kilkenny.

SHELMALEIRE, baronnie d'Irlande, prov. de Leinster, dans le S. du comté de Wexford.

SHELTER-ISLAND, île des États-Unis, état de New-York, comté de Suffolk; près de l'extrémité orient. de Long-island, dans la baie Gardner, à 36 l. E. de New-York. Elle a 2 l. 1/2 de long sur environ 2 l. de large, et forme une comm. avec Great-Hog-Neck. 330 hab.

SHELTON, comm. d'Angleterre, comté de Stafford, hundred de Pirehill, à 1 l. E. de Newcastle-under-Line. Elle est renommée pour ses nombreuses fabriques de poterie. 7,325 hab.

SHENANDOAH, rivière des États-Unis, état de Virginie. Elle se forme dans le comté d'Augusta, par la réunion de plusieurs cours d'eau, au N. E. de Staunton, coule au N. N. E., à travers les comtés de Rockingham, de Shenandoah, de Frederick et de Jefferson, et se jette dans le Potomac, par la droite, à 3 l. 1/2 E. S. E. de Charles-Town, après un cours d'environ 40 l. Elle arrose une contrée fertile et est navigable pour de petits bâtimens sur un espace assez long.

SHENANDOAH, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de Virginie. 18,926 hab., dont 1,038 esclaves. Le chef-lieu est Woodstock.

SHENANGO, village des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Beaver. 1,098 hab.

SHENANGO, village des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Crawford. 952 hab.

SHENLEY, paroisse d'Angleterre, comté et à 4 l. S. O. de Hertford, et à 2 l. 1/2 N. O. de Chipping-Barnet, hundred de Dacorum. 1,132 hab.

SHENSTONE, paroisse d'Angleterre, comté et à 6 l. S. E. de Stafford, et à 1 l. S. de Lichfield, hundred d'Offlow. 1,700 hab.

SHEPHERD, petit groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel des Nouvelles-Hébrides. Lat. S. 16° 58'. Long. E. 166° 22'.

SHEPHERDSTOWN, ville des États-Unis, état de Virginie, comté de Jefferson, à 2 l. 3/4 N. N. E. de Charles-Town et à 20 l. N. O. de Washington; sur la droite du Potomac, à 3 l. au-dessus du confluent de la Shenandoah; sur un tertre élevé de 100 pieds au-dessus de la rivière. Elle est régulièrement bâtie et a 6 lieux de culte pour les catholiques, les calvinistes, les luthériens, les presbytériens, les épiscopaliens et les méthodistes, 1 marché bien construit, et 1 imprimerie d'où il sort une gazette par semaine. Sur un assez fort courant qui passe au milieu de la ville, on a établi plusieurs moulins et machines de manufactures. La navigation apporte dans cette ville une grande quantité de gros meubles, de houille, etc. 1,440 hab., dont 248 esclaves. A environ 1 l., eaux minérales fréquentées surtout pour les maladies de la peau; et à 1 l. 1/4, on voit une caverne de 200 toises d'étendue, habitée par des myriades de chauves-souris.

SHEPLEY, comm. d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake d'Agbrigg, à 2 l. S. S. E. d'Huddersfield. 1,000 hab.

SHEPPERTON, paroisse d'Angleterre, comté de Middlesex, hundred de Spelthorne, à 1 l. 1/2 S. E. de Staines et à 5 l. S. O. de Londres; sur la rive gauche de la Tamise. Le savant Érasme fut pendant longtemps pasteur de cette paroisse. On prétend que des pieux qu'on voit encore près de la rivière, à Walton, sont des restes de fortifications que les anciens Bretons opposèrent aux troupes de César. 782 hab.

SHEPPEY ou **SHEPPY**, île d'Angleterre, comté de Kent, à l'embouchure de

Digitized by Google

la Tamise et de la Medway, et séparée du reste du comté par un bras de mer appelé Swale, navigable pour des navires de 200 tonneaux. Elle a 4 l. de long, du N. E. au S. O., et 2 l. de largeur. Les 4/5 à peu près de cette île consistent en marais et en pâturages, le reste en terre labourable qui est fertile, très-bien cultivée et qui produit beaucoup de blé et de légumes. On récolte dans quelques terrains sablonneux de l'orge et de l'avoine; les marais, la plupart recouverts d'un bon fonds de terreau, donnent beaucoup de trèfle et de foin. Les pâturages élevés servent à la nourriture des agneaux et à engraisser les troupeaux. La race des moutons provient de celle des marais de Romney, et presque toute celle des bestiaux est de l'espèce galloise; quelques-uns des chevaux sont de petite taille et proviennent du comté de Kent. Les côtes N. et N. E. de cette île sont fréquemment minées par la mer; elles contiennent en abondance des fossiles, des pétrifications ainsi que de la mine de *coupe-rose* qu'on rassemble sur le rivage jusqu'à ce qu'il y en ait suffisamment pour la charge d'un bâtiment.

Cette île forme une liberty dans le lathe de Scray, et renferme 10,176 hab. Sheerness et Queenborough en sont les endroits principaux.

SHEPTON-MALLET, ville d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Whitestone; dans une vallée, à 2 l. E. de Wells et à 6 l. S. de Bristol. Elle a 20 rues, la plupart étroites et malpropres, une grande et belle église ancienne, et des temples pour les méthodistes, les presbytériens et les quakers; le marché est d'une construction gothique très-curieuse. Elle est depuis long-temps célèbre pour ses manufactures de draps et de bas, qui occupent plus de 2,000 personnes tant dans la ville que dans les environs. Foire le 8 août, et marché le vendredi. Patrie de Hugh Inge, archevêque de Dublin, du docteur Charleton et de Simon Browne. 5,021 hab.

Cette ville est ancienne et faisait partie d'un fief qui, après la conquête, fut possédé par les barons Mallet, d'où dérive une partie de son nom actuel, et qui, après divers changemens, fut annexé à la couronne.

SHEPWAY, lathe d'Angleterre, dans le S. O. du comté de Kent. Il se divise en 12 hundreds : Aloesbridge, Bircholt, Folkstone, Ham, Hayne, Langport-St.-Martins, Loningborough, Newchurch, Oxney, Stouting, Street et Worth.

SHERBORNE ou SHERBOURNE, ville d'Angleterre, comté de Dorset, hundred de son nom, à 61. N. de Dorchester; agréablement située, partie sur le penchant d'une montagne et partie dans la fertile vallée de Blackmore. L'église est très-belle, quoique l'architecture soit de plusieurs époques; on y voit les tombeaux d'Éthelbald, roi de Wessex, et de son frère Éthelbert, de John, comte de Bristol, ainsi que celui de la fille de lord Digby, sur lequel Pope a écrit quelques beaux vers. 1 temple de dissidens, 1 maison de travail, 1 marché, 1 hôpital, 1 collége bien dirigé qui occupe les bâtimens d'une ancienne abbaye, 2 écoles de charité, et 3 sociétés de bienfaisance, dont une destinée à élever des jeunes filles qu'elle dote pour les marier. Les draps, les boutons et la dentelle qu'on y fabriquait autrefois, sont aujourd'hui à peu près remplacés par des manufactures de toiles et de soieries qui ne sont pas très-considérables. 4 foires par an. Les sessions s'y tiennent une fois par an. 3,622 hab.; le hundred en a 6,354.

Plusieurs auteurs prétendent que cette ville occupe l'emplacement d'une station romaine; mais il est plus probable qu'elle s'est élevée autour de quelque monastère qui y fut fondé après la conversion des Saxons. Elle fut érigée en évêché vers l'an 704; ce siége fut transféré à Malmesbury par Herman, 26e. évêque, ce qui contribua beaucoup à la faire déchoir.

SHERBURN, bourg d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Barkstone-Ash; à 5 l. S. S. O. d'York et à 3 l. N. de Pontefract. 1 école gratuite. Il est renommé pour les cerises et une espèce particulière de prunes qu'on récolte sur son territoire. 1 foire. 2,916 hab.

Ce bourg, qui a été plus considérable qu'à présent, avait un palais des archevêques d'York dont on voit quelques restes.

SHERBURNE, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Chenango, à 4 l. N. de Norwich; sur le Chenango. Elle a un beau village, 1 imprimerie et quelques fabriques. 2,590 hab.

SHERCOCK ou SHIRCOCK, village

Digitized by Google

d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 7 l. E. de Cavan, baronnie de Clonchee. 8 foires.

SHERE ou SHIERE, paroisse d'Angleterre, comté de Surrey, hundred de Blackheath, à 1 l. 1/2 E. S. E. de Guildford. 1,077 hab.

SHERIFF-HUTTON, paroisse d'Angleterre, North-riding du comté d'York, wapentake de Bulmer, à 3 l. N. N. E. d'York. 1,278 hab.

SHERKAN ou SHERKIN, île sur la côte mérid. de l'Irlande, prov. de Munster, comté de Cork; près et à l'O. de Baltimore, par 51° 24′ de lat. N. et 11° 38′ de long. O. Elle a 1 l. 1/2 du N. au S. sur 1/2 l. de large.

SHERMAN, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 12 l. N. N. O. de Fairfield, et à 7 l. 1/4 S. O. de Litchfield. 960 hab.

SHERPHO, île de l'Archipel. *Voy.* SERPHO.

SHERSON ou COCAL, île du Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 6° 5′ 33″. Long. E. 173° 53′ 0″. Sherson est le nom donné par les Anglais du brick l'Elizabeth, en 1809; Cocal est le nom donné par Maurelle, qui découvrit l'île en 1781.

SHERSTON (GREAT et LITTLE), 2 villages d'Angleterre, comté de Wilts, hundred de Chippenham; à 2 l. O. S. O. de Malmsbury. Ils se joignent et contiennent 1,269 hab.

SHERWILL, hundred d'Angleterre, dans le N. du comté de Devon. 3,787 hab.

SHERWOOD, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 4 l. S. E. de Carlow, baronnie de Forth; sur la rive droite du Slaney. 2 foires.

SHETLAND (NOUVEAU) ou SHETLAND DU SUD, archipel de l'Atlantique austral, au N. O. de la Terre de la Trinité, dont le détroit de Bransfield le sépare; entre 61° et 63° de lat. S., et entre 55° et 65° de long. O. Il se compose de 12 îles principales, entre autres Levingston, Cornwallis, King-George et Robert, environnées d'une grande quantité de rochers, et où l'on trouve quelques bons ports, dont le meilleur est dans l'île Déception; cette dernière est élevée et offre beaucoup de substances volcaniques et des sources thermales. Cet archipel n'a été découvert qu'en 1819, par Guillaume Smith.

SHETLAND, groupe d'îles entre l'Atlantique et la mer du Nord, au N. N. E. de l'Écosse, dont il dépend; entre 59° 45′ et 61° 12′ de lat. N., et entre 3° 5′ et 4° 36′ de long. O. Il a 36 l. du N. au S., sur 16 l. de large, et se compose d'une grande île, Mainland, des îles moins grandes d'Yell, d'Unst et de Fetlar, au N. de la première, de Whalsay et Bressay, à l'E., de Burray-House, Papa et Mickle-Rhoe, à l'O., et d'une foule d'autres plus petites. Le nombre total de ces îles est de 86, dont 46 ne sont que des îlots ou des rochers; les 40 autres sont habitées. Les côtes, surtout celles de Mainland, sont découpées par d'innombrables bras de mer. Le climat est humide et variable et n'est cependant pas nuisible à la santé; la température moyenne de l'année est de + 5° R. Les vents froids régnent généralement durant février et mars, et le printemps ne se fait guères sentir qu'à la fin d'avril; la chaleur ne commence que vers le milieu de juin; l'automne est sujet à de grandes variations, à des vents violens et à d'abondantes pluies. L'hiver commence à la mi-octobre et dure 6 mois; la neige toutefois ne séjourne pas long-temps, et les gelées même ne sont pas très-fortes : pendant cette époque la mer est très-agitée et rend les ports inaccessibles, en sorte que les habitans restent presque sans communication avec le reste du monde. Le plus long jour, dans l'île d'Unst, est de 18 h. 35 m., et le plus petit, de 5 h. 25 m.; les longues nuits d'hiver sont souvent animées par l'éclat des aurores boréales. Il y a une grande variété de sol: souvent une mousse profonde repose sur un fonds de sable, et quelquefois cette mousse n'a qu'un pied de profondeur sur un fonds d'argile; en général, les terrains cultivés consistent en un mélange de terre végétale et de petites pierres. L'aspect du pays est l'âpreté et la stérilité, et, excepté quelques genévriers, on n'y voit ni arbre ni arbrisseau; les parties occid. sont particulièrement sauvages et affreuses : ce ne sont que montagnes arides et pelées, marais et étangs; les côtes y sont escarpées, remplies de précipices et de cavernes profondes. On estime que ces îles renferment 25,000 acres de terre labourable et environ 23,000 de prairies et pâturages : il y a plusieurs portions de terre très-fertiles, bonnes pour la culture du blé, et en général une assez

Digitized by Google

grande quantité de terrain pourrait être aisément cultivée; mais l'agriculture y est négligée pour l'éducation des bestiaux. Les semailles se font communément vers la mi-mars; cependant dans quelques districts elles n'ont lieu que vers la mi-avril; dans d'autres, où la terre est sèche et repose sur un fonds calcaire, elles ont lieu plus tôt. La récolte se fait en septembre, quand la saison a été favorable; dans le cas contraire elle se prolonge jusqu'à la mi-novembre, mais alors une partie est endommagée par les pluies et devient malsaine. On y recueille principalement de l'orge, un peu de blé et de seigle, des pommes de terre et des plantes potagères cultivées dans les jardins; la disette de bois influe beaucoup sur le climat et le sol de ces îles, et réduit l'habitant, pour son chauffage, à de la mousse et à du gazon séchés. On élève dans les pâturages un grand nombre de bêtes à cornes, de chevaux et de moutons, tous de races très-petites et que l'on croit être d'origine norvégienne; les vaches y donnent à peine une demi-pinte d'Écosse de lait par jour. Les chevaux, quoique petits, sont très-vifs et supportent bien la fatigue; les moutons sont précieux pour leur toison, dont la laine est très-fine et recherchée pour les manufactures, mais on remarque que ces laines perdent de jour en jour de leur beauté par défaut de soins pour les animaux. Le gibier est rare, mais il y a beaucoup d'oiseaux aquatiques et d'oiseaux de proie; les aigles causent surtout beaucoup de dommages aux troupeaux. Les lacs abondent en truites et carrelets, et les côtes, en une grande variété de poissons; la pêche est partout très-active. Le granit, le grès argileux, la pierre à chaux, y abondent; on y trouve aussi une sorte de pierre très-belle, appelée dans le pays *diallage rock*, et plusieurs variétés de schiste dont quelques-unes peuvent être employées comme ardoise; on a abandonné des mines de cuivre qu'on exploitait autrefois à Sandloge, à cause de leur peu de richesse. A Dunrossness il y a des couches assez étendues de pyrites de fer, et ailleurs de la pierre de fer micacée; la pierre de fer des marais abonde dans toute la contrée. A Unst on a découvert récemment du chrômate de fer; dans d'autres parties de ces îles, on a trouvé quantité d'autres raretés minérales, telles que des cyanites, des actynolithes, de l'aimant, etc.; mais la plus curieuse de ces découvertes est celle de l'hydrate natif de magnésie. Il y a de la terre à porcelaine à Fetlar, Unst et Mainland, dont on n'a pas fait usage jusqu'à ce jour. L'industrie manufacturière se réduit à la fabrication de draps grossiers et de toiles communes pour la consommation, et à une grande quantité de bas de laine pour l'exportation; une partie de ces bas, qui sont faits à l'aiguille, sont tellement fins qu'ils peuvent passer à travers une bague; mais leur prix est aussi élevé que ceux de soie. Les exportations consistent en 1,000 tonneaux de morue sèche ou salée et d'autres poissons, en 500 tonneaux de soude et en bas de laine : on les évalue à 35,000 liv. sterl. par an; le commerce se fait principalement avec Leith, Londres, Dublin et Barcelone; il se fait aussi quelques échanges avec des pêcheurs hollandais qui visitent ces îles. 10 navires, jaugeant ensemble 768 tonneaux, appartiennent aux divers ports.

Les îles Shetland dépendent du comté des Orcades et forment le presbytère de leur nom, divisé en 12 paroisses qui renferment 26,145 hab. Ceux-ci, de moyenne stature et bien proportionnés, sont robustes, courageux, actifs et très-hospitaliers; ils sont la plupart bruns. Leurs femmes sont blondes et ont un beau teint coloré; elles sont décentes et laborieuses. Ces îles, réunies aux Orcades, envoient un membre au Parlement. Lerwick et Scalloway en sont les endroits les plus importans; près de ce dernier on voit les restes d'un grand château des comtes des Orcades et des Shetland, qui fut fondé en 1600, et près de Lerwick, se trouve le fort Charlotte avec garnison d'invalides. La plus remarquable des antiquités est un petit château rond bâti en ardoises minces très-bien unies; il a environ 50 pieds de diamètre, et les murs ont 15 pieds d'épaisseur; on a pratiqué dans ces murs quantité de petites cellules qui communiquent entre elles au moyen d'un escalier circulaire; on attribue cet ouvrage à des Norvégiens.

Quelques auteurs ont regardé la plus grande de ces îles comme la *Thule* des Anciens. On a disputé souvent sur l'origine des premiers habitans du groupe et sur l'époque à laquelle ils y arrivèrent; selon les

Digitized by Google

historiens du pays, elles furent peuplées dans le IXe. siècle, par des Norvégiens qui s'y réfugièrent, après leur défaite par Harald Haarfager, usurpateur de la couronne de Norvège; dans le XVe. siècle, les rois de Norvège firent la conquête de ces îles et rendirent les habitans tributaires. Elles furent cédées à l'Écosse à l'époque où une princesse de Norvège épousa Jacques III.

SHETNANEI, lac de la Nouvelle-Bretagne, dans la Nouvelle-Galles-Septentrionale, au N. O. du lac Et-aw-neg. Il est étroit, mais assez long. Le Seal-river en sort à l'E., pour aller se jeter dans la mer d'Hudson.

SHIAWASSEE, comté des États-Unis, dans le centre du territoire de Michigan. Byron en est le chef-lieu.

SHIEL (LOCH), lac d'Écosse, entre le comté d'Inverness et celui d'Argyle. Il a 5 l. du N. E. au S. O., sur 1/4 de l. de large, et se décharge dans la mer par la rivière de son nom, d'environ 1 l. de cours. On y voit une petite île appelée Finan, où sont les ruines d'une église dédiée à St.-Finan.

SHIELDS (NORTH), ville et port d'Angleterre, comté de Northumberland, ward de Castle, à 2 l. 1/2 E. de Newcastle; bâtie en amphithéâtre sur une longue colline, à l'embouchure et sur le bord sept. de la Tyne. On y remarque 3 places, dont une de marché, considérée comme la plus belle de toutes celles du comté. Elle a des temples pour divers dissidens, 1 belle église catholique, 1 vaste école lancastérienne, 1 théâtre, 1 dispensaire, plusieurs hôpitaux et maisons de charité, et 1 bibliothèque assez considérable; le quai est large, et des navires de 300 tonneaux peuvent y arriver: le port peut contenir 2,000 voiles marchandes, et à marée haute, des navires de 500 tonneaux peuvent franchir la barre en sûreté. Il y a 1 usine à fer, 1 grande tannerie, 1 mégisserie, 1 fabrique de gants, 1 de tabac et 5 de chapeaux. Le principal commerce consiste dans l'exportation de houille, à Londres et autres places sur la côte orient. de l'Angleterre et de l'Écosse; on emploie aussi quelques navires au commerce de la Baltique et de l'Amérique. On y trouve tout ce qui est nécessaire à la construction, à l'approvisionnement et au gréement des navires. Il s'y tient des foires. 8,205 hab.

Cette ville est ancienne; elle doit son origine au prieuré de Tynemouth, autour duquel les premières maisons furent construites; elle commença à prospérer par son commerce et sa navigation sous le règne d'Édouard Ier. Elle prendrait plus d'accroissement si elle n'était pas aussi voisine de Newcastle, qui a continuellement nui à sa prospérité.

SHIELDS (SOUTH), ville d'Angleterre, comté et à 5 l. 1/2 N. N. E. de Durham, ward de Chester; à l'embouchure de la Tyne dans la mer du Nord, vis-à-vis de North-Shields. La plupart des rues y sont étroites, et les maisons, irrégulièrement bâties. 1 église achevée en 1811; plusieurs temples de dissidens, dont 1 pour les méthodistes, construit en 1809, est le plus remarquable de tous. L'hôtel-de-ville, situé sur la belle place du Marché, est un beau bâtiment où se tiennent diverses cours de justice. On y compte 30 sociétés de bienfaisance, plusieurs écoles publiques, un théâtre, de nombreux chantiers de construction et bassins de radoub, de vastes corderies, de grandes brasseries, des manufactures de verre, de savon et de sel ammoniac; il y avait autrefois des salines considérables, qui sont actuellement peu importantes. Grand commerce de houille. Foires les 24 juin et 1er. septembre. On y compte 8,885 hab. Sur la côte basse, devant la mer, il y a un corps-de-garde et une batterie pour la défense de l'entrée de la rivière. Sur une pointe de terre appelée Saws, qui forme l'entrée S. de la Tyne, on croit qu'il a existé une station romaine, parce qu'en 1796 on y a trouvé des restes de bains, des monnaies et des inscriptions latines.

SHIELDSBOROUGH, village des États-Unis, état de Mississipi, chef-lieu du comté d'Hancock, à 14 l. E. N. E. de La Nouvelle-Orléans et à 31 l. S. E. de Monticello; sur la côte occid. de la baie de St.-Louis, à son entrée dans le lac Borgne. Il est élevé de 20 à 40 pieds au-dessus des eaux, et a un collége et environ 60 maisons. C'est un lieu de refuge très-important pour La Nouvelle-Orléans, durant la saison malsaine. Des navires tirant 7 pieds d'eau arrivent jusqu'à ce village.

SHIENNES, Indiens des États-Unis. *Voy.* CHIENS.

Digitized by Google

SHIFFNALL ou SHEFFNALL, ville d'Angleterre, comté de Salop, hundred de Brimstree, div. de Shiffnall; à 6 l. E. S. E. de Shrewsbury et à 3 l. N. E. de Bridgenorth. C'est un lieu de passage très-important. Il y a 1 ancienne église et 1 école de charité. 4,411 hab.; la division en a 18,817.

Les environs de cette ville renferment des mines de fer et de houille, de grandes usines à fer et d'autres établissemens minéralogiques.

SHILBOTTLE, paroisse d'Angleterre, comté de Cumberland, ward de Coquetdale; à 1 l. S. S. E. d'Alnwick et à 10 l. N. de Newcastle. 1,153 hab.

SHILELAGH, baronnie d'Angleterre, dans la partie méridionale du comté de Wicklow.

SHILLING, cap de la Guinée supérieure, sur la côte de Sierra-Leone, à 12 l. S. de Freetown. Les Anglais y ont bâti le village de Kent.

SHINFIELD ou SHINEFIELD, paroisse d'Angleterre, comté de Berks, hundred de Charlton; à 1 l. 1/2 S. S. E. de Reading. 579 hab.

SHIN-LOCH, lac d'Écosse, dans le S. du comté de Sutherland. Il a 5 l. de longueur, du N. O. au S. E., sur environ 1/2 l. de largeur, et s'écoule, par son extrémité S. E., dans la rivière de son nom, qui, après un cours de 2 à 3 l., durant lequel elle forme plusieurs chutes, se jette dans le golfe de Dornoch, au petit village d'Invershin.

SHINRONE, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté du Roi, baronnie de Clonlisk; à 11 l. S. O. de Philipstown. 2 foires.

SHIP-COVE, bon port de la Nouvelle-Zélande, sur la côte N. E. de Tavaï-Poénammou, dans la baie de la Reine-Charlotte.

SHIPDAM, paroisse d'Angleterre, comté de Norfolk, hundred de Mitford; à 6 l. O. de Norwich et à 1 l. 1/2 S. O. d'East-Dereham. 1,642 hab.

SHIPHAM, village et paroisse d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Winterstoke; à 4 l. 1/2 S. O. de Bristol et à 1/2 l. N. d'Axbridge. Il y a des mines de calamine dans lesquelles sont employés la plupart des habitans. 670 hab.

SHIP-ISLAND, île des États-Unis, dans le golfe du Mexique, près de la côte de l'état de Mississipi. Elle a 3 l. de l'E. à l'O., et 2/3 de l. de large; il y a une source de bonne eau, des pins et une assez belle verdure.

SHIPLAKE, hundred d'Angleterre, comté de Sussex, dans la partie centrale du rape de Pevensey. 3,621 hab.

SHIPLEY, paroisse d'Angleterre, comté de Sussex, rape de Bramber, hundred de West-Grinstead, à 7 l. N. E. de Chichester et à 2 l. S. S. O. d'Horsham. 1,159 hab.

SHIPLEY, comm. d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Morley, à 3 l. N. E. d'Halifax et à 1 l. N. de Bradford; à la jonction du canal de Bradford avec celui de Leeds-et-Liverpool. 1,606 hab.

SHIPPENSBURG, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Cumberland, à 4 l. N. E. de Chambersburg et à 7 l. S. O. de Carlisle; sur une branche du Conedogwinet-creek. Elle a 3 lieux de culte et 1 marché. 1,247 hab.

SHIPPINGPORT, village des États-Unis, état de Kentucky, comté de Jefferson, à 2/3 de l. O. N. O. de Louisville; sur la gauche de l'Ohio. C'est un lieu de déchargement pour toutes les marchandises qui remontent la rivière jusqu'au Kentucky, comme aussi pour celles qui sont destinées pour les pays au-dessus des chutes; après la descente de celles-ci, les barques s'y arrêtent pour se procurer ce dont elles ont besoin. Il y a un chantier de construction, une corderie et un grand nombre de cabarets pour les marins. Cet endroit s'agrandira beaucoup, lorsque le canal projeté entre l'Ohio et le Mississipi sera établi.

SHIPSTON ou SHIPSTON-UPON-STOUR, bourg d'Angleterre, comté et à 8 l. E. S. E. de Worcester, et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Stratford-upon-Avon; hundred d'Oswaldslow; sur la gauche du Stour, dans un pays fertile et bien cultivé. Mal bâti et mal pavé. Fabriques de panne, en décadence; peu de commerce. Grand marché, le vendredi. 1,562 hab.

Son nom vient du marché de moutons qui s'y tenait et qui était l'un des plus considérables du royaume.

SHIPTON, comm. du Bas-Canada, distr.

Digitized by Google

des Trois-Rivières, comté de Buckingham. 1,000 hab.

SHIREBURN, ville d'Angleterre. *Voy.* SHERBORNE.

SHIRLAND, paroisse d'Angleterre, comté et à 5 l. N. N. E. de Derby, et à 1 l. N. N. O. d'Alfreton, hundred de Scarsdale. 1,205 hab.

SHITLINGTON, comm. d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake d'Agbrigg, à 4 l. E. S. E. d'Halifax et à 1 l. 1/2 S. O. de Wakefield. 1,635 hab.

SHKOFIALSKAF, ville d'Illyrie. *Voy.* BISCHOFLAAK.

SHOAL, baie sur la côte orient. de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles mérid.; par 29° 25′ de lat. S. et 150° 57′ de long. E. Elle est de forme circulaire. La côte environnante est basse et sablonneuse.

SHOAL, havre sur la côte orient. de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles mérid., près et au N. de la baie Jervis. Lat. S. 34° 46′. Long. E. 148° 32′.

SHOAL-CREEK, rivière des États-Unis, état d'Illinois. Elle prend sa source dans le comté de Bond, à l'O. de Vandalia, coule au S. S. O., entre dans le comté de Clinton, et va se joindre à la droite de la Kaskaskia, sous 38° 27′ de lat. N., après un cours rapide de 25 l., dont environ 11 l. de navigation pour des barques.

SHOAL-NESS, pointe basse sur la côte O. de la Russie américaine. Lat. N. 60°. Long. O. 164° 8′. Le cap. Cook y vit des natifs dont le caractère lui parut pacifique.

SHOALS (ÎLES DES) ou SMITH'S-ISLES, dans l'Atlantique, sur la côte des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Rockingham; à 3 l. 1/2 S. E. de Portsmouth, par 42° 58′ de lat. N. et 72° 59′ de long. O. Ce petit groupe, formé de rochers, n'a pas 1/3 de l. d'étendue; une jetée de 784 pieds de longueur, large de 11 p. et élevée de 6 p. au-dessus des hautes eaux, réunit l'île de Smutty-Nose à celle de Cedar, et forme une baie qui offre actuellement un port sûr pour les bâtimens en charge pour Portsmouth, que les vents du nord ou les marées empêchent d'entrer en rivière. L'île White, la plus S. O. du groupe, est surmontée d'un fanal.

SHOAL-WATER, baie sur la côte N. E. de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles mérid.; par 22° 20′ de lat. S. et 142° 35′ de long. E. Elle n'offre, selon le capit. Flinders, qui l'a visitée en 1802, aucun avantage sur les autres parties de cette côte, si ce n'est que la marée s'y élève à une plus grande hauteur, et qu'en hiver le poisson y est plus abondant.

SHOCCOE-SPRINGS, sources minérales aux États-Unis, état de la Caroline du Nord, comté de Warren. Elles sont très-fréquentées.

SHOE, Indiens des États-Unis. *Voy.* AHNAHAOUAYS.

SHOOKIANGA, port de la Nouvelle-Zélande. *Voy.* CHOUKEHANGA.

SHOOTER'S-HILL, village d'Angleterre, comté de Kent, lathe de Sutton-at-Hone, hundred de Blackheath, à 2 l. 1/2 E. S. E. de Londres; sur la montagne de son nom, d'où l'on jouit d'une très-belle vue sur Londres et sur la Tamise. Il y a de jolies maisons de campagne.

SHOREDITCH, paroisse d'Angleterre, comté de Middlesex, à l'extrémité N. E. de Londres. 52,966 hab.

SHOREHAM (NEW), ville d'Angleterre, comté de Sussex, rape de Bramber, hundred de Fishergate, à 8 l. E. de Chichester; sur la Manche, à l'embouchure et sur la gauche de l'Adur, qu'on y traverse sur un long pont de bois. Lat. N. 50° 50′ 0″. Long. O. 2° 36′ 34″. Elle occupe l'espace de 1/3 de l. sur la côte. L'église est un modèle curieux de l'ancienne architecture normande; le marché, au milieu de la ville, est un bâtiment remarquable soutenu par des piliers d'ordre dorique. 1 hôpital. Le port est peu commode et même dangereux à basse mer, à cause des rochers qui s'y trouvent; malgré ces inconvéniens, il est néanmoins fréquenté par de gros navires, et il y a une douane. On y construit des navires; la pêche et le petit cabotage y occupent 49 bâtimens du port de 2,443 tonneaux. C'est un bourg royal qui, depuis 1295, envoie des membres au Parlement. 1,050 hab.

New-Shoreham a été bâtie à l'endroit où Ella-le-Saxon débarqua pour venir au secours d'Hengist et d'Horsa, chefs de cette contrée. Elle a été autrefois beaucoup plus importante qu'à présent. On trouve un peu au N. le village d'Old-Shoreham.

SHOREHAM (NEW), comm. des États-Unis, état de Rhode-Island, comté et à

Digitized by Google

8 l. S. S. O. de Newport; elle comprend toute l'île de Block; dans l'Atlantique. 953 hab.

SHOREHAM, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté d'Addison, à 4 l. S. O. de Middleburg et à 9 l. N. O. de Rutland; sur la rive orientale du lac Champlain. 1 école. 1,881 hab.

SHOSHONEES ou SNAKES, Indiens des États-Unis, territoire de Missouri. Ils habitent principalement dans la partie O. des monts Rocheux, sur les bords du Lewis et de la Multnomah, par 42° de lat. N. 14,400 individus.

SHOTOVER, hameau d'Angleterre, comté et à 1 l. 1/2 E. N. E. d'Oxford, hundred de Bullington. La montagne voisine, en partie boisée, renferme de l'ocre excellent, de la terre à dégraisser, et une argile propre à la fabrication des pipes, et dont on se sert aussi pour modeler.

SHOTTS, paroisse d'Écosse, comté de Lanark, presbytère et à 3 l. N. E. d'Hamilton, et à 5 l. E. de Glasgow. 3,297 hab.

SHOTWICK, paroisse d'Angleterre, comté et à 2 l. N. O. de Chester, hundred de Wirrall; près de l'estuaire de la Dee. On y voit les ruines d'un ancien palais des rois d'Angleterre. 719 hab.

SHOYSWELL, hundred d'Angleterre, comté de Sussex, dans le N. du rape d'Hastings. 1,966 hab.

SHREWSBURY (CANAL DE), en Angleterre, comté de Salop. Il commence à la ville de son nom, sur la rive gauche de la Saverne, se dirige à l'E., et, à Rodwardine-Wood, se joint aux canaux de Shropshire et de Donnington-Wood, après un développement de 6 l.

SHREWSBURY, ville d'Angleterre, chef-lieu du comté de Salop, liberty de son nom, à 52 l. N. O. de Londres et à 18 l. S. de Liverpool; sur la rive gauche de la Saverne, à l'origine du canal de son nom. Lat. N. 52° 42' 28". Long. O. 5° 5' 8". On y traverse le fleuve sur 2 ponts en pierre: le pont Gallois a 5 belles arches et 266 pieds de long; le quai qui l'avoisine est rempli de magasins; le pont Anglais, d'une construction plus élégante, a 400 pieds de long et 7 arches semi-circulaires. La ville s'étend sur plusieurs petites hauteurs, et elle jouit d'un air salubre et d'une perspective agréable et variée: les hauts clochers de 2 églises, les massives tours de son château et les belles maisons qui l'entourent lui donnent de loin un très-bel aspect; l'intérieur n'y répond pas: les rues y sont escarpées, étroites, tortueuses et mal pavées, et les maisons présentent un mélange d'ancienne et moderne architecture; néanmoins les édifices publics méritent d'être cités pour leur architecture et leur antiquité. Il ne reste plus du château normand qui la défendait autrefois que 2 tours rondes, que l'on a liées ensemble par un très-vaste bâtiment moderne; le palais du comté est un grand édifice achevé en 1786, et où se tiennent les cours de justice du comté et de la ville et toutes les assemblées du comté. Des 6 églises que renferme cette ville, St.-Gilles est la plus ancienne; St.-Chad, rebâtie de 1790 à 1792, est un bel édifice moderne; celle de Ste.-Marie, ancienne et de différens styles d'architecture, est particulièrement remarquable par sa flèche, dont la hauteur absolue au-dessus du sol est de 212 pieds. Il y a en outre 1 chapelle catholique et des lieux de culte pour les presbytériens, les unitaires, les baptistes, les méthodistes et les quakers. L'infirmerie est un des établissemens les plus anciens, les plus beaux et les mieux dirigés du royaume. La maison d'industrie, qui fut un hôpital jusqu'en 1784, est très-bien administrée. On y trouve aussi plusieurs hôpitaux, un collége dont le bâtiment est vaste et beau, plusieurs écoles de charité; une grande et belle prison, bâtie sur le plan d'Howard, dans une situation agréable et salubre; un marché, l'un des plus grands et des plus beaux édifices de ce genre en Angleterre, et qui a été érigé, en 1595, sous le règne d'Élisabeth. Près de la place du Marché est un conduit souterrain qui fournit de l'eau à une grande partie de la ville. Le théâtre a été construit sur une portion de l'ancien palais des barons de Powis. A l'O. de la ville, on remarque une belle promenade publique. On remarque à la principale entrée de la ville une belle colonne en pierre, achevée en 1816, et érigée en mémoire des exploits militaires du brave lord Hill, le héros de ce comté. Shrewsbury possède 2 grandes manufactures de toile, des brasseries et une vaste usine à fer; c'est l'entrepôt des flanelles et d'une espèce de drap grossier qui se fabriquent en quantité consi-

Digitized by Google

dérable dans le comté et dans celui de Montgomery, et forment des articles considérables de commerce : on estime qu'il se fabrique de ces articles pour 1,000 liv. sterlings par semaine ; l'exportation s'en fait en Hollande, en Allemagne, dans l'Amérique septentrionale et méridionale et aux Indes-Occidentales. Le son de cette ville est aussi renommé, et l'on en envoie dans tout le royaume. La pêche dans la Saverne est très-productive, mais on y prend rarement du saumon. 2 marchés par semaine. Cette ville envoie 2 membres au Parlement, depuis Charles 1er. 21,695 hab., y compris la liberty.

Shrewsbury est une ville très-ancienne : on attribue sa fondation à des Bretons, qui, attirés par sa belle situation, s'y établirent dans le ve. siècle ; elle devint en peu de temps la capitale de l'état des princes de Powis, et tomba après au pouvoir des Saxons. Sous Alfred, on la comptait au nombre des principales villes de son royaume ; ce fut pendant long-temps une importante place de guerre et le rendez-vous des armées anglaises. Édouard 1er. y fixa sa cour en 1277, jusqu'à l'entière soumission du pays de Galles. A 1/2 l. de ses murs se donna la fameuse bataille de Shrewsbury, dans laquelle Henri V, alors prince de Galles, se signala, et où le brave Hotspur fut tué. Elle prit beaucoup de part dans les guerres civiles du temps de Charles 1er., et fut prise par les troupes du Parlement en 1645.

SHREWSBURY, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté et à 2 l. E. N. E. de Worcester. 1,458 hab.

SHREWSBURY, comm. des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Monmouth, à 4 l. E. N. E. de Freehold et à 10 l. S. de New-York. Elle est grande et très-fréquentée en été par les habitans de Philadelphie. Il y a une source ferrugineuse et une caverne remarquable. 4,284 hab.

SHREWSBURY, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté d'York. 1,983 hab.

SHREWSBURY, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté et à 2 l. 1/2 S. E. de Rutland, et à 7 l. O. de Windsor. 1,150 hab.

SHRIVENHAM, hundred d'Angleterre, dans l'O. du comté de Berks. 5,112 hab.

SHROPHAM, hundred d'Angleterre, dans le S. du comté de Norfolk. 7,762 hab.

SHROPSHIRE (CANAL DE), en Angleterre, comté de Salop. Il commence à Rodwardine-Wood, où il s'embranche aux canaux de Shrewsbury et de Donnington-Wood, se dirige au S., et se divise en 2 branches, qui aboutissent l'une et l'autre à la gauche de la Saverne, près de Madeley-Market. La longueur de ce canal est de 3 l.

SHROPSHIRE, comté d'Angleterre. *Voy.* SALOP.

SHROWLE, baronnie d'Irlande, prov. de Leinster, à l'extrémité S. du comté de Longford.

SHRULE, village d'Irlande, prov. de Connaught, comté de Mayo, baronnie de Clonmorris, à 6 l. N. de Galway. 2 foires.

SHUBENACADIE, large rivière de la Nouvelle-Écosse. Elle sort de la partie N. E. du lac de son nom, coule au N., en séparant le comté de Hants de ceux d'Halifax et de Chester, et, après un cours d'une dixaine de l., se jette dans la baie de Cobequid, qui est la partie orientale du bassin de Minas.

SHUBENACADIE, lac de la Nouvelle-Écosse, dans le comté d'Halifax et entre ce comté et celui de Hants. Il a 7 l. du N. au S. et 1/2 l. dans sa moyenne largeur. La rivière de son nom sort de sa partie N. E., et il communique vers le S. avec le havre de Halifax.

SHUTESBURY, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Franklin; à 5 l. S. E. de Greenfield et à la même distance N. E. de Northampton. Il y a des eaux minérales, qui ont jailli après un tremblement de terre arrivé en juillet 1815; on y a établi des bains efficaces contre les maladies de la peau. En 1819, trois autres sources minérales y ont aussi paru : l'une d'elles a la même saveur que le sel de Glauber et opère de même; l'autre est un tonique, et la 3e. est mise en usage dans les maladies scrophuleuses. 1,029 hab.

SI, distr. de Chine, prov. de Ho-nan; le chef-lieu est sur la gauche du Hoaï-ho, à 60 l. N. de la ville du dép. de Khaï-foung.

SIACHOQUE, établissement de Colombie, dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade), prov. et à 1/2 l. N. E. de Tunja. 600 hab., moitié Indiens.

SIADI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 60 l. N. O. de Vilna, distr. et à 6 l. N. de Telsch.

Digitized by Google

SIÆLLAND, île et diocèse de Danemark. *Voy.* SEELAND.

SIAGIK, bourg et baie de la Turquie d'Asie. *Voy.* SIGHADJIK.

SIAGNE, rivière de France, dép. du Var, arrond. de Grasse. Elle prend sa source dans le cant. et à 1 l. N. N. E. de St.-Vallier, entre les montagnes d'Audibergues et de Carran, coule d'abord au S. O. et au S., puis au S. E., arrose le S. du cant. de Grasse, et se jette dans le golfe de La Napoule, à 1/3 de l. N. N. E. du village de ce nom, après un cours d'environ 11 l., dont 5 de flottage à bûches perdues, seulement pendant les grosses eaux.

SIAHBEND ou CHAHBEND, ville de l'Afghanistan, dans le Khoraçan, chef-lieu de la prov. de son nom, à 50 l. S. E. de Hérat.

SIAHPOUCHIS (PAYS DES), en Asie. *Voy.* KAFIRISTAN.

SIAK, rivière de l'île de Sumatra. Elle prend sa source dans les montagnes du pays de Menangkabau, près de Pakanbaru, entre dans l'état de son nom, passe à Siak, et, après un cours d'environ 60 l., vers le N. E., elle se jette dans le détroit de Malacca, devant l'île de Barcalis, sous 1° 40′ de lat. N. et 100° de long. E. Elle est navigable sur une étendue considérable : M. Lynch, qui l'a explorée par ordre du gouverneur de l'île du Prince-de-Galles, jusqu'à Pakanbaru, dit que sa largeur est quelquefois de près de 1/3 de l. et que sa profondeur varie de 7 à 15 brasses; mais à sa barre, à marée basse, elle n'est que de 15 pieds, et il y a plusieurs écueils à son embouchure. La marée s'élève à 11 pieds à la ville de Siak. Ses bords sont plats à une très-grande distance dans le pays, et tout le sol paraît être d'alluvion ; la navigation y est très-active, et on y fait un commerce important avec l'intérieur de l'île ; ses bords sont couverts de colonies de Malais.

SIAK ou CAMPARA, état de l'île de Sumatra, baigné au N. E. par le détroit de Malacca, et borné par le pays de Batta au N. O., le pays de Menangkabau à l'O., et celui d'Andragiri au S. E. Il s'étend sur un espace d'environ 160 l. le long de la côte, est arrosé principalement par le Siak et le Rakan, et est bien boisé et fertile. Cet état est un des plus florissans de l'île. Sa puissance maritime, depuis long-temps célèbre chez les Malais, a souvent porté la terreur sur les autres côtes de l'île et sur celles de la presqu'île de Malacca. Il est gouverné par un sultan, qui réside à Siak.

SIAK, ville de l'île de Sumatra, capitale de l'état de son nom, à 110 l. N. de Bencoulen et à 200 l. S. E. d'Achem; sur la rivière de son nom, à 20 l. de son embouchure. Résidence du souverain. Elle n'a que 300 maisons; mais le commerce, quoique moins étendu qu'autrefois, y est encore considérable : les navires de la côte de Coromandel qui touchent à l'île du Prince-de-Galles ou à Malacca, y apportent toutes sortes d'étoffes, de la soie écrue, de l'opium, etc., et rapportent de l'or, de la cire, du sagou, des dents d'éléphans, du camphre, des bambous, etc.; on peut aussi s'y procurer du café, du sucre et d'excellent bois de construction, qui croît dans l'intérieur du pays.

SIAKA, ville du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Tsikousen; chef-lieu de distr.

SIALE, station sur la route d'Ibéit au Bahr-el-Abiad, dans le Kordofan, en Nigritie, à 4 l. au S. E. d'Om-Ganater. Il y a un puits abondamment fourni d'eau pendant toute l'année.

SIALEVAD, pastorat de Suède, préfecture de Wester-Norrland, dans l'Angermanland; à 17 l. N. N. E. d'Hernæsand. Il s'y tient chaque année une grande foire.

SIAM, village de France, dép. du Jura, arrond. et à 5 l. 1/4 S. E. de Poligny, cant. et à 1 l. 1/3 S. S. E. de Champagnole; près de la droite de l'Ain, un peu au-dessus du confluent de la Serpentine, dans un vallon où l'on remarque une fontaine intermittente qui croît et décroît alternativement dans l'espace de 7 minutes. Usines à fer. 280 hab.

SIAM, YOUDRA ou THAÏ, roy. de l'Indo-Chine ou de la presqu'île orient. de l'Inde, dont il occupe à peu près le milieu ; il s'étend entre 6° et 19° de lat. N., et entre 97° et 101° de long. E., comprend la moitié inférieure du bassin du Meïnam, s'alonge étroitement sur la partie orientale de l'isthme de Krâ, et s'avance jusque dans le N. de la presqu'île de Malacca. Il a pour bornes, au N., l'empire Birman, à l'O., les possessions anglaises de l'Indo-Chine,

Digitized by Google

au S., les états malais de Pérak et de Tringano, et le golfe de Siam, et à l'E., l'empire d'An-nam. Sa longueur, du N. au S., est de 335 l., la moyenne largeur de la partie principale, c'est-à-dire de la vallée du Meïnam, est de 80 l., et la superficie de tout l'état, de 15,000 l. environ. L'immense vallée au fond de laquelle coule le Meïnam, est bordée, à l'E. et à l'O., par deux rangées de hautes montagnes, dont nous ignorons les noms; ce fleuve se divise en un grand nombre de bras naturels ou artificiels, et reçoit le Laoua-tang-kiang, le Daraïk-kiang et le Tangdouek. Le climat est fort chaud : la température moyenne, à Bankok, est de + 25° (R.), à midi. Une grande partie du pays est inondée chaque année par le Meïnam, et acquiert une prodigieuse fertilité. Le riz est presque le seul grain que l'on y récolte; il y a plusieurs cantons couverts de marécages impropres à la culture ou de forêts impénétrables : celles-ci donnent les bois de tek, d'aigle, de rose et de sapan. Il est peu de régions qui fournissent une aussi grande variété de fruits exquis : ceux du durion et du mangoustan sont les plus délicieux; les tamarins, les pommes de pin, les bananes, abondent; l'arek et le bétel sont également communs. La canne à sucre y fut introduite au commencement du XVIIIe. siècle, et donne de riches produits. On recueille beaucoup de poivre sur la côte du golfe de Siam, surtout du côté de l'E. Le cocotier, si intéressant par les nombreux usages auxquels son fruit et ses feuilles sont employés, est un des arbres les plus répandus dans le Siam.

Le principal des nombreux animaux qui peuplent les forêts de cette contrée, est l'éléphant, qu'on trouve principalement dans les fourrés de l'E. et de l'O.; la chasse en est un monopole de la couronne : on en prend chaque année une grande quantité, et les plus beaux sont réservés au roi et aux grands personnages du royaume, qui apprennent à les monter avec grâce et facilité; le reste est conduit dans les ports de mer et embarqué pour les autres parties de l'Inde. Les éléphans blancs sont rares, considérés comme très-précieux, et forment même l'objet d'un certain respect; le roi en a ordinairement cinq ou six, qu'on loge dans une sorte de palais, et au service desquels de nombreux domestiques sont employés.

Les bois et les marécages sont fréquentés par le rhinocéros, dont la peau est un grand objet de commerce; sa chair est fort estimée des Siamois pour sa délicatesse. Des tigres nombreux et redoutés parcourent aussi les forêts du Siam. Les singes se montrent par troupes nombreuses, et ravagent fréquemment les champs cultivés. Il y a des lézards de plusieurs variétés, des caméléons, des tortues, des sangliers, et une sorte de porc-épic qui donne un bon bézoard. Les chevaux sont en petit nombre et peu estimés; on en peut dire autant de la plupart des autres animaux domestiques, excepté le porc, qui a une chair supérieure à celle du cochon d'Europe.

Le poisson abonde dans les rivières, qui offrent, comme en Chine, l'aspect d'une nombreuse population résidant constamment sur leurs eaux.

Les richesses minérales du Siam ont été peu explorées. Il y a des mines d'or, mais on n'exploite que celle de Ban-taphan-nak; l'étain est un riche objet d'exportation. On extrait du fer, du plomb et du cuivre.

Le Siam n'est pas une des contrées de l'Orient qui ont le plus attiré les Européens pour le commerce; malgré sa fertilité, il produit peu de choses qui ne puissent s'obtenir ailleurs avec plus d'avantage pour la qualité ou pour la quantité. Dans le XVIe. siècle, cependant, ce royaume faisait un grand commerce, tant avec ses propres productions qu'avec celles de la Chine et de l'Hindoustan; depuis, des vicissitudes politiques et d'autres circonstances l'ont fait graduellement décliner. Les Hollandais, qui y avaient autrefois une factorerie très-importante, n'y vont plus aujourd'hui. Les Anglais, qui y fondèrent un comptoir dès le commencement du XVIIe. siècle, les Américains et les Portugais s'y rendent assez fréquemment. Les Chinois doivent à diverses causes, dont la principale est la conformité de caractère, d'être l'unique peuple autorisé à commercer librement dans les états de Siam. Les objets d'exportation dont le gouvernement a le monopole, sont l'étain, les dents d'éléphans, le bois de sapan; les négocians particuliers vendent le bétel, des nids d'oiseaux, du cuivre en petite quantité, mais excellent, un peu de

Digitized by Google

poudre d'or, des diamans, des rotins, du cardamome, du poivre, de la gomme de Camboge, de la gomme laque, du sel, de la cire. Les importations les plus avantageuses à faire sont les soieries, les draps, les toiles de coton, l'opium, les armes, la coutellerie, le thé, les fruits confits, les bijoux. Le commerce maritime des Siamois offre un total de 42,000 tonneaux de marchandises, dont 39,000 pour les Chinois, 1,000 pour les Anglais de l'Inde, 1,000 pour les Malais et autant pour les Américains. Bankok, capitale actuelle et principale place commerçante du royaume, est située un peu au-dessus de l'embouchure du Meïnam; Siam, ancienne capitale, est à quelques lieues plus haut. Le capitaine d'un navire qui entre dans le fleuve, doit d'abord s'adresser au *datou*, ou marchand du roi, qui choisit tous les articles destinés au souverain et qui sont livrés à titre de présent; il reçoit lui-même comme un présent une partie des marchandises dont le monarque a le monopole.

Les comptes se tiennent en cattys, taels, ticals, miams, fouangs et cauris. Le catty vaut 20 taels; le tael, 4 ticals, 16 miams ou 32 fouangs. 5 taels de Siam valent 8 taels chinois. Les monnaies réelles sont les ticals d'or, qui valent 10 ticals d'argent : un de ces derniers vaut de 2,98 à 3,09 fr. Le tical, poids pour l'or et l'argent, vaut 650 grammes. Le pikol, pour les marchandises ordinaires, vaut 50 cattys, et pèse 58 kil. 507, et le catty, 1,170 gramm. 160. Le seste, mesure de blé, pèse 117 kilogr. 914. Le vouah, mesure de longueur, a un pouce de moins que la toise de France : 2,000 vouahs font une lieue appelée rouneng, qui représente 386 mètres 334.

Le roi de Siam est absolu : aucun pouvoir de l'état n'a le droit de contrôler sa volonté. Son nom ne peut être prononcé; on ne peut s'informer de l'état de sa santé : c'est presque un crime de lèse-majesté que de le supposer malade, et imaginer la possibilité de sa mort est un crime capital. On tient un registre de toute la population mâle, qui est obligée de faire tour à tour, pendant six mois de l'année, le service militaire. Les soldats ne reçoivent aucune paie, et doivent se fournir eux-mêmes leurs provisions. Chaque district a un chef militaire, appelé *naï*, nommé par le souverain. Les Siamois n'ont à la guerre ni discipline, ni courage; leur force principale consiste dans les éléphans, mais ces animaux deviennent fort dangereux pour les troupes qui les emploient, lorsqu'ils sont effrayés ou blessés. Il n'y a d'armée permanente que celle qui sert de garde à la personne du roi, et qui se compose d'étrangers, surtout de Mongols, et d'un corps d'Indiens qui se vantent de descendre du sang royal.

La justice est rendue avec assez d'exactitude. Les Siamois possèdent un recueil de lois en plusieurs volumes; malheureusement le principe des épreuves est admis pour les cas d'une décision difficile : on fait marcher l'accusé sur du fer rouge ou des charbons ardens, et le coupable seul doit se brûler; on plonge dans l'eau deux adversaires, et celui qui peut y rester le plus long-temps est déclaré innocent; le même avantage attend celui des deux qui aurait le plus long-temps résisté au vomissement provoqué par certaines pilules, qui aurait été épargné par un tigre exposé devant eux, etc. Les punitions sont extrêmement cruelles : ceux qu'on a condamnés pour sacrilèges ont la tête brûlée à petit feu; on enfonce un pieu dans le corps des assassins, qui périssent au milieu de la plus horrible agonie. Les grands personnages sont quelquefois condamnés à couper de l'herbe pour les éléphans; d'autres, à avoir la tête rasée et à y souffrir certaines incisions. Les criminels sont aussi attachés à une espèce de pilori; plusieurs languissent dans des prisons, sans y recevoir de nourriture; on leur permet seulement de sortir pendant le jour, enchaînés sept par sept, et d'aller mendier leur subsistance.

La religion est le bouddhisme, mêlé de quelques pratiques du brahmisme; l'objet principal du culte porte dans ce pays le nom de Somono-Codom. Les prêtres ou *talapoins* habitent des monastères, professent le célibat, et paraissent exercer leurs fonctions avec beaucoup de zèle; ils haranguent le peuple durant presque tout le jour, et les assistans peuvent témoigner par des applaudissemens ou des murmures l'impression qu'a faite sur eux le prédicateur; ils offrent des présens à celui dont ils sont satisfaits. Les temples ou pagodes sont d'une magnificence extraordinaire, et contien-

Digitized by Google

nent des statues gigantesques; l'or y est prodigué d'une manière incroyable. Les Siamois sont fort superstitieux : ils le montrent particulièrement dans les momens d'éclipses; croyant qu'un grand dragon cherche alors à dévorer l'astre lumineux, ils pensent effrayer le monstre en mettant sous les armes toutes leurs troupes, et en faisant le plus de bruit possible.

Les arts et les sciences paraissent plus avancés au Siam que dans les autres contrées de cette partie de l'Asie, excepté en Chine et dans l'Hindoustan. Les Siamois ont fait quelques progrès dans les mathématiques, surtout dans l'arithmétique appliquée au commerce; ils ont un mode de numération à peu près semblable au nôtre, et ils résolvent souvent les problêmes les plus difficiles avec une grande promptitude. Leur astronomie n'est presque que de l'astrologie. Leur médecine ne consiste qu'en une tradition de recettes, dont les vertus ont été reconnues par l'expérience; ils sont tout à fait étrangers à l'anatomie. Ils aiment la musique avec passion : leur goût dans cet art ne paraît pas être fort délicat, car ils n'estiment toujours un instrument qu'en proportion de l'intensité du bruit qu'il produit. Les représentations théâtrales sont un de leurs amusemens favoris; cependant la profession de comédien est regardée comme ignominieuse, et les femmes ne jouent jamais. Les tragédies retracent généralement des fables extravagantes; mais les auteurs comiques savent jeter du ridicule sur certaines modes, certaines habitudes, et dirigent quelquefois leurs traits contre des personnes puissantes. La danse et la lutte sont aussi des représentations publiques, et les marionnettes siamoises ont atteint un degré de perfection que n'ont pas celles d'Europe. Ces divertissemens sont donnés au peuple aux frais du roi et des nobles.

Toute étude, toute connaissance qui n'a pas de rapport avec la religion, est réputée condamnable dans un prêtre. La littérature des Siamois est maigre et peu intéressante; leur littérature profane, écrite dans la langue usuelle, consiste en chansons, romans, histoires ou chroniques; ils n'ont pas de compositions dramatiques régulières écrites. Le style des écrits siamois est simple et exempt de ces métaphores hardies et de ces expressions hyperboliques que l'on attribue communément aux compositions orientales. Leur littérature sacrée, qui est en langue pali, est la seule branche des sciences à laquelle les Siamois attachent quelque importance.

La population du roy. de Siam est diversement évaluée de 3 à 5 millions d'habitans. Les Siamois ressemblent, pour le physique, aux Mongols et aux Chinois; généralement petits, mais forts et robustes, ils ont la face large, les joues très-proéminentes, les yeux petits et obliques, la bouche grande, la mâchoire inférieure fort grosse, et les lèvres épaisses. Leur teint est olivâtre, presque rougeâtre. Ils ont la coutume de se noircir les dents, et beaucoup d'entre eux y appliquent des morceaux d'or. Leurs manières sont plus douces et plus polies que celles de la plupart des autres habitans de l'Indo-Chine; mais ils sont artificieux, vains, craintifs, avares, trop cérémonieux, dédaigneux envers ceux qu'ils croient leur être inférieurs, rampans devant ceux auxquels ils se voient soumis. Leur indolence les empêche de faire aucun progrès notable dans les manufactures. Ils sont modérés dans leur nourriture et dans l'usage des liqueurs; mais ils fument beaucoup. Le jeu est poussé quelquefois à un tel degré de fureur, que le Siamois joue jusqu'à sa femme et à ses enfans. Le mariage est considéré comme un acte purement civil, et les talapoins ne le sanctionnent pas. La polygamie est admise, mais n'est pratiquée que chez les grands, et même alors la première femme est seule regardée comme la maîtresse de la maison; les autres ne sont guère plus que des esclaves. En général, le sort des femmes est assez malheureux dans ce pays; la partie la plus pénible du travail leur est dévolue; elles ne peuvent ni manger avec leurs maris, ni naviguer dans la même embarcation; elles n'assistent à aucun divertissement public, et elles passent tout leur temps dans l'intérieur des maisons. Du reste, l'un et l'autre sexe ont le droit de demander une séparation. Les talapoins président aux funérailles en chantant des hymnes, et les corps sont brûlés sur des amas de bois précieux.

On divise ce royaume en 3 parties : le Haut-Siam, le Bas-Siam et le Siam-Central, subdivisés en plusieurs provinces,

Digitized by Google

trop peu connues pour que nous puissions les présenter ici.

Le Siam répond peut-être au pays des *Sines*, dont parle Ptolémée; son histoire remonte avec assez de certitude jusque vers le milieu du VIIIe. siècle de l'ère chrétienne; mais elle n'offre rien de remarquable jusqu'en 1568, époque à laquelle les Siamois furent attaqués par le roi de Pégou, pour un tribut de deux éléphans blancs qu'ils refusaient de payer. Dans la dernière moitié du XVIIe. siècle, un aventurier grec, nommé Constantin Phalcon, étant devenu le favori et le ministre du roi de Siam, lui persuada de rechercher une alliance avec la France; ses ambassadeurs parurent à Paris en 1680. Louis XIV envoya de son côté des ambassades, qui furent très-bien reçues, et qui donnèrent de grandes espérances soit pour les avantages du commerce, soit pour la conversion des naturels : il les fit suivre d'un escadron de cavalerie et de 500 fantassins, qui s'emparèrent des deux principales forteresses du royaume, et Siam fut sur le point de tomber au pouvoir des Français; mais ceux-ci ne tardèrent pas à être massacrés, et dès-lors nos relations avec le Siam cessèrent. La monarchie siamoise a souffert beaucoup, dans le siècle dernier, des entreprises belliqueuses des Birmans : en 1759, ceux-ci conquirent les parties occidentales des prov. de Tavay, Mergui et Tenasserim, et en 1765, ils s'emparèrent même de la ville de Siam; les Siamois ne tardèrent pas à reprendre leur capitale; mais après une longue guerre, ils furent obligés d'acheter la paix par la cession des importantes places de Tavay, de Mergui et de Tenasserim. Depuis une cinquantaine d'années, ils ont beaucoup étendu leurs possessions vers le S. dans la presqu'île de Malacca, où les pays de Ligor, de Patani et de Quédah leur sont maintenant soumis.

SIAM (GOLFE DE), formé par la mer de Chine sur la côte mérid. de l'Indo-Chine, entre le roy. de Siam, au N. et à l'O., et l'empire d'An-nam, à l'E.; de 7° à 13° 30′ de lat. N., et de 97° à 102° 30′ de long. E. Les caps Patani et Camboge, qui en marquent l'entrée, sont éloignés l'un de l'autre de 80 l. La partie du roy. de Siam qu'il baigne à l'O., se trouve sur l'isthme de Krà et sur la presqu'île de Malacca. La plus grande largeur du golfe est de 110 l., et sa profondeur, de 160 l. La navigation en est généralement commode et sûre; cependant un assez grand nombre d'îlots sont répandus le long des côtes : on remarque principalement ceux qui composent l'archipel de Camboge, à l'E., celui de Siam, au N., et celui de Larchin, à l'O. Tantalem est une île considérable très-voisine de la presqu'île de Malacca. Le Meïnam est le principal fleuve qui tombe dans le golfe de Siam.

SIAM (ARCHIPEL DE), groupe d'îles du golfe de Siam, sur la côte du roy. de ce nom, à 8 l. de l'embouchure du Meïnam; par 13° 12′ de lat. N. et 98° 35′ de long. E. Il y a peu d'années qu'elles ont été explorées pour la première fois par des navires anglais. Les deux plus grandes sont Ko-si-chang, qui a 2 l. 1/2 de longueur sur 1 l. de largeur, et Ko-cramb, entre lesquelles on trouve un mouillage vaste et bien abrité contre les vents de la haute mer; on y entre par 2 passes : celle du N. doit être préférée. Ko-si-chang renferme des montagnes très-élevées et de beaux bois, remplis de magnifiques pigeons de plusieurs espèces; l'eau y est excellente et abondante; les navires des indigènes y relâchent. Kocramb est seule habitée par des pêcheurs et bien cultivée. On remarque parmi les végétaux de cet archipel, une espèce d'igname incombustible, mais dont les racines bulbifères parviennent à une grosseur extraordinaire : on en a vu qui avaient une circonférence de 10 pieds et qui pesaient 474 livres; leur fécule desséchée est employée comme un spécifique contre la fièvre.

SIAM, YOUDRA, YOUDIA, JUTHIA, SI-YO-THIYA ou DOUAROVODDY, ville du roy. de Siam, dont elle était autrefois la capitale; à 15 l. N. de Bankok, capitale actuelle. Lat. N. 14° 20′ 40″. Long. E. 98° 30′ 0″. Elle est sur une île basse et d'environ 1 l. 1/2 de circuit, formée par le Meïnam. Un mur en brique, qui l'environne, est en bon état au N. et au S., où il offre une hauteur de 25 pieds; ailleurs il est plus bas et presque en ruines; il est percé d'un assez grand nombre de petites portes. A la partie inférieure de la ville, est un grand bastion, qui, avec quelques autres plus petits, commande la naviga-

Digitized by Google

tion du fleuve. Un quai étroit règne entre le mur d'enceinte et le courant. La ville est entrecoupée de plusieurs grands canaux qui se coupent généralement à angles droits, et auxquels de plus petits se rattachent de tous côtés. Les rues s'étendent le long des canaux; quelques-unes sont assez larges, mais la plupart sont étroites et fort sales; plusieurs sont sujettes à être inondées. Les nombreux Chinois qui sont fixés à Siam, habitent dans de petites maisons basses en pierre, couvertes en tuiles plates; les natifs ont généralement des maisons de bambous, couvertes en feuilles de palmier. Beaucoup de ponts, les uns en pierre, les autres en bois, traversent les canaux. Siam a 3 palais royaux, dont le principal est bâti dans le goût chinois et remarquable par une profusion d'ornemens. Il y a autour de la ville plusieurs faubourgs, dont quelques-uns sont, comme sur les rivières de Chine, formés par des bateaux qui contiennent chacun deux ou trois familles. On évalue la population de Siam à environ 100,000 hab.

SI-'AN, dép. de Chine, dans le S. de la prov. de Chen-si; il comprend 1 arrond. et 15 districts. Le chef-lieu de ce dép. est aussi celui de la prov., et se trouve à quelque distance de la rive droite du Hoeï-ho, à 210 l. S. O. de Pe-king. Lat. N. 34° 15′ 36″. Long. E. 106° 33′ 0″. Cette ville est, après Pe-king, la plus considérable de la Chine; ses murailles, épaisses et élevées, ont quatre lieues de circuit et sont flanquées d'un grand nombre de tours éloignées d'une portée de flèche les unes des autres et entourées d'un fossé profond; quelques-unes des portes de cette ville sont magnifiques et remarquables par leur hauteur; on y voit un vieux palais où demeuraient les anciens rois du Chen-si. Les maisons, selon l'usage de la Chine, y sont fort basses et mal construites, les meubles moins propres que dans les provinces méridionales, le vernis plus grossier, la porcelaine plus rare, et les ouvriers moins adroits.

Les principales forces des Mandchoux destinées à la défense du nord de l'empire, sont en garnison dans cette place, sous les ordres d'un général de leur nation, qui, avec ses soldats, occupe un quartier de la ville, séparé des autres par une muraille. On trouve dans les environs de cette ville une espèce de chauve-souris dont le corps est gros comme celui d'une poule, et dont les Chinois aiment beaucoup la chair. C'est de là que vient le blanc dont les dames se servent pour embellir leur teint. Il s'y fait un grand commerce de mules.

Cette ville a été pendant plusieurs siècles la capitale de la Chine.

SIANCAS ou SIENCAS, rivière de Buenos-Ayres, prov. de Salta. Elle descend du versant E. de la branche orientale des Andes, porte d'abord le nom de rio Blanco, qu'elle quitte au village de son nom, après avoir reçu le Perico, à gauche; traverse un lac, et se jette ensuite dans le Jujuy, par la droite, à 43 l. E. N. E. de Salta, après un cours d'environ 110 l., à l'E. S. E.

SIANG, arrond. de Chine, dép. de Kouang-si; la ville est sur le Lieou-kiang, à 9 l. S. E. de la ville du dép. de Lieou-tcheou, par 23° 59′ 0″ de lat. N. et 107° 4′ 50″ de long. O.

SIANG-CHAN, distr. de Chine, prov. de Tche-kiang, près de la mer Orientale; la ville est à 40 l. E. S. E. de celle du dép. de Hang-tcheou, par 29° 34′ 48″ de lat. N. et 119° 21′ 27″ de long. O.

SIANG-HIANG, distr. de Chine, prov. de Hou-nan, à 17 l. S. O. de la ville du dép. de Tchang-cha.

SIANGOURIH, ville de l'île de Madagascar, capitale des Antambasses, à 10 l. O. de la baie Ste.-Luce, et à peu près à égale distance au N. du fort Dauphin; dans la belle plaine de Ranoumenac, arrosée par le Mamer. Elle consiste en une cinquantaine de huttes; un fossé et des palissades l'entourent.

SIANG-TAN, distr. de Chine, prov. de Hou-nan; la ville est à 9 l. S. de celle du dép. de Tchang-cha, sur la gauche du Heng-kiang, par 27° 52′ 30″ de lat. N. et 110° 20′ 52″ de long. E.

SIANG-YANG, dép. de Chine, prov. de Hou-pe; il comprend 1 arrond. et 6 districts. Le chef-lieu est sur la droite du Han-kiang, à 55 l. N. O. de la ville du dép. de Vou-tchhang; par 32° 6′ 0″ de lat. N. et 109° 44′ 46″ de long. O. Cette ville fait un grand commerce. On amasse beaucoup d'or dans le sable des rivières qui l'avoisinent. On tire des montagnes environnantes

Digitized by Google

de la pierre d'azur, du vitriol, et une pierre verte qui est de grand usage pour la peinture.

SIANICZA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* GRATSANITZA.

SIANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Salerne, cant. et à 1/2 l. N. de S.-Giorgio; dans une vallée. 2,000 hab.

SIAO, distr. de Chine, prov. de 'Anhoei, près de la droite du Hoang-ho; le chef-lieu est à 85 l. N. de la ville du dép. de 'An-king, par 34° 12′ 0″ de lat. N. et 114° 52′ 21″ de long. E.

SIAO, île du Grand-Océan équinoxial, au N. E. de l'île Célèbes et au S. de l'île Sanguir; par 2° 45′ de lat. N. et 123° 9′ de long. E. Elle a environ 13 l. de circuit et renferme un volcan qui, lors de ses éruptions, couvre de cendre toutes les îles voisines. La surface en est élevée mais fertile, et les provisions y sont abondantes et à bon marché. Les Hollandais y entretenaient autrefois une petite garnison.

SIAO-HAÏ-THSING-TAO, petite île de l'archipel de Jean-Potocky, près de la côte de la Chine.

SIAO-KIA, île de l'archipel de Jean-Potocky, près de la côte de l'empire Chinois.

SIAO-LIEOU-KHIEOU ou LAMAY, île de la Chine, près et au S. O. de l'île Formose, au S. du havre de Foung-chian; elle a 2 l. de tour. Elle forme une montagne aiguë, mais est bien boisée, et possède beaucoup de cocotiers et de bambous. Elle est inhabitée. Les approches sont tellement remplies d'îlots et d'écueils que les navires n'y peuvent mouiller qu'avec une extrême difficulté.

SIAO-LOU, en japonais *Ko-rok*, ville de l'empire Chinois, dans la Grande Lieou-khieou, sur la côte occidentale de la prov. de Chan-nan.

SIARETGAH, village de l'Afghanistan, dans le Khoraçan, aux environs de Hérat. Il est connu par la mosquée qu'y fit bâtir le sultan Hosséin.

SIARROUY, village de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. et à 2 l. 1/4 N. N. O. de Tarbes, cant. et à 1 l. 2/3 S. S. O. de Vic-Bigorre; sur la gauche du Chez, petit affluent de l'Adour. Papeterie. 256 hab.

SIAS, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Novgorod, distr. de Tikhvin, près de Bor, coule au N., entre dans le gouv. de St.-Pétersbourg, et se jette dans le lac Ladoga, à 3 l. N. E. de Novaïa-Ladoga, après un cours de 40 l. Son affluent principal est la Tikhvina, à droite.

SIASAKA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Nagatto; sur le détroit de Kiou-sou.

SIASKOÏ-KANAL, canal de Russie, en Europe, gouv. de St.-Pétersbourg, distr. de Novaïa-Ladoga. Il commence près et au N. E. de la ville de ce nom, à l'embouchure du Volkhov dans le lac Ladoga, se dirige au N. E., en longeant ce lac, passe devant l'embouchure du Sias, et se termine à celle de la Svir, après un développement de 12 l.

SIASSI, île de l'archipel Soulou, entre l'île Soulou et l'île Taoui-taoui; par 5° 28′ de lat. N. et 118° 34′ de long. E. Elle a 3 l. de longueur, du N. au S., sur 1 l. de largeur, et est haute, bien boisée, pourvue d'eau et habitée.

SIATISTA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* CHATISTA.

SIAUGUES-St.-ROMAIN, village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 6 l. 1/2 S. E. de Brioude, cant. et à 2 l. 1/3 E. de Langeac; sur une montagne. 1,890 hab.

SIAVOUCHAN, village de l'Afghanistan, dans le Khoraçan, aux environs de Hérat. Connu par ses vins.

SIB, ville d'Arabie, dans l'Oman, près de la mer et de l'embouchure de la rivière de son nom; à 10 l. O. de Mascat.

SIBACOU, ville et port du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Aki, sur le détroit de Mitsou-sima-nada.

SIBAGO, petite île de l'archipel des Philippines, près de la côte mérid. de Mindanao. Lat. N. 6° 45′. Long. E. 120° 6′.

SIBANNE, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mouts.

SIBATSO, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mouts.

SIBB, ville du Béloutchistan, dans le Mékran; chef-lieu d'un distr. du même nom, généralement aride; sur une rivière souvent à sec, à 55 l. N. N. O. de Kedje.

SIBBY, ville du Soudan. *Voy.* DIBBIE.

Digitized by Google

SIBÉ, distr. de Barbarie, dans le Tripoli propre, entre Tripoli et Lebida. Il est très-agréable, entrecoupé de petits bois de palmiers et d'oliviers, et parsemé de vignes qui donnent sans culture d'excellens raisins.

SIBEN, en hongrois *Sibo*, en valaque *Siben*, village de Transylvanie, pays des Hongrois, comitat de Szolnok moyen; près de la rive gauche du Szamos, à 4 l. N. E. de Zilah. Il y a un haras, le plus considérable de la Transylvanie : on y a réuni de beaux étalons de race anglaise, arabe et espagnole.

SIBÉRIE ou mieux SIBIRIE, ou RUSSIE D'ASIE ORIENTALE, vaste contrée qui occupe le N. de l'Asie, et qui comprend la principale portion des possessions russes dans cette partie du monde; elle s'étend entre 46° et 78° 25′ de lat. N., et entre 55° de long. E. et 172° 10′ de long. O. Elle est bornée, à l'O., par les monts Ourals, qui la séparent de la Russie européenne; au N., par l'océan Glacial arctique; à l'E., par le détroit et la mer de Bering et le Grand-Océan boréal; au S., par l'empire Chinois et la Tartarie indépendante, vers lesquels il a en partie pour limites les monts Hing'an et Stanovoï, l'Argoun, les monts Sayansk, le Petit-Altaï, l'Oulouktagh, le lac Balkhach, le Gorkiia-Atzou, le lac Denghiz-koul, l'Abouga et le Tobol. Sa longueur, de l'E. à l'O., est de 1,900 l., sa plus grande largeur, du N. au S., de 700 l., et sa superficie, d'environ 680,000 l. c.

L'océan Glacial forme, dans la Sibérie, le golfe de l'Obi et celui du Iéniséi, au N. E. duquel se projette au loin le cap Sévéro-Vostotchnoï, le plus septentrional de l'Ancien-Monde; au S. E. de ce cap, se présente la baie de la Khatanga, et, en s'avançant à l'E., on voit les grandes embouchures de la Léna et de la Kolyma, parsemées d'îles, et les baies Borkhaïa et Tchaounskaïa; sur plusieurs points, la côte de cet océan n'est qu'imparfaitement connue, à cause des glaces qui obstruent les eaux durant la plus grande partie de l'année.

La Sibérie projette dans le Grand-Océan la longue presqu'île de Kamtchatka, qui sépare deux importantes divisions maritimes, la mer d'Okhotsk, à l'O., avec ses baies Penjinskaïa et d'Ijighinsk, et la mer de Bering ou Bobrovoé, à l'E. : cette dernière forme le golfe d'Anadyr et la baie Olioutorskaïa, et communique, au N., avec l'océan Glacial arctique par le détroit de son nom, dans lequel s'avance le cap Oriental. L'archipel de la Nouvelle-Sibérie ou de Liakhov comprend les îles les plus remarquables que cette contrée possède dans l'océan Glacial. On voit, à l'E., la chaîne des Kouriles, qui fait en quelque sorte la continuation méridionale du Kamtchatka, et qui se trouve entre la mer d'Okhotsk et le Grand-Océan proprement dit; l'île St.-Laurent, dans la mer de Bering; l'île de ce dernier nom et celle de Mednoï, entre cette mer et le Grand-Océan. La chaîne des Aléoutiennes, qui s'alonge à l'E. du Kamtchatka jusque vers la presqu'île d'Alaska, appartient plutôt à l'Amérique qu'à la Sibérie.

Ce grand pays offre peu de montagnes remarquables, après celles que nous avons indiquées pour les limites. Les Stanovoï ou Iablonoï, qui prennent au S. le nom de monts de la Daourie, se prolongent, du S. O. au N. E., dans la partie orientale, et vont se terminer au détroit de Bering. Les monts Aldan, qui se détachent de ceux-là, les monts Baïkaliens, qui partent des monts Sayansk, et les monts Kouznetz, qui se séparent du Petit-Altaï, se dirigent vers l'intérieur de la Sibérie. Le Kamtchatka est couvert de montagnes volcaniques. C'est dans les monts Ourals et dans le Petit-Altaï que se trouvent les plus hautes sommités, élevées seulement de 6,000 à 7,000 pieds. En général, ces montagnes offrent un aspect sauvage et désolé; sur plusieurs points, de sombres forêts couvrent leurs flancs. Dans quelques expositions, on rencontre des vallées agréables et fertiles; mais des plaines occupées par des steppes et de vastes marécages, par des neiges et des glaces, ou par de sombres forêts, composent la plus grande partie de cette division de l'empire Russe; on distingue, parmi les steppes, celles de l'Ichim et de Baraba.

Presque toute la Sibérie est sur le versant de l'océan Glacial; une petite partie, au S., est sur le plateau central de l'Asie; le reste appartient au versant du Grand-Océan : on voit couler sur le premier, l'Obi ou Ob, grossi de l'Irtych, qui s'augmente lui-même de l'Ichim et du Tobol;

Digitized by Google

l'Iéniséi, auquel les trois Toungouska se joignent; l'Olének, la Léna, à laquelle le Vitim, l'Olekma, le Viliouï et l'Aldan s'unissent; enfin l'Indighirka et la Kolyma. Trois de ces cours d'eau, l'Obi, l'Iéniséi et la Léna, sont comptés parmi les plus vastes du globe; cependant ils n'offrent qu'un faible intérêt pour le transport des marchandises, parce que, se dirigeant du S. au N., ils sont coupés par la ligne que les Russes suivent en parcourant la Sibérie pour leurs affaires les plus importantes. L'Anadyr et l'Argoun ou Amour, qui reçoit la Chilka, sont les principaux tributaires du Grand-Océan. Le lac le plus considérable est, vers le S., le Baïkal, appartenant au bassin de l'Iéniséi, et où se jette la grande rivière Selenga. Les lacs Tchany et Soumy, dans le S. O., avoisinent l'Irtych. Le Piasino, dans le N., communique à l'océan Glacial par la Piasina; le Balkhach, à la frontière mérid., se trouve sur le plateau central.

Privée de l'influence des vents du midi, qui sont arrêtés par les hautes montagnes du centre de l'Asie, la Sibérie a une température généralement plus froide que celle de l'Europe à latitude égale. Presque partout, le froid y est assez violent en hiver pour faire geler le mercure: celui qui règne dans les parties les plus boréales n'est guère supportable que pour les indigènes, qui y sont accoutumés, et dont les races sont petites et grêles; on y a des nuits et des jours de quelques semaines et même de quelques mois. L'intensité de la gelée est, dans beaucoup de localités, diminuée par des vents violens. Un rapide été suffit à peine, dans le N., au développement d'une chétive végétation; vers le S., la terre se couvre d'une assez riche verdure; cette saison, du reste, est peut-être la plus désagréable de l'année: les chaleurs sont quelquefois insupportables; des myriades de moustiques infestent le pays; les immondices que cachait la neige remplissent l'air de vapeurs suffocantes; l'eau et la boue ne cessent de couvrir le sol. L'air est salubre dans la plus grande partie de la contrée; dans le S. E., il règne des asthmes connus sous le nom d'*sasva*.

La Sibérie fournit assez de blé pour son petit nombre d'habitans; les céréales, principalement le seigle, l'orge et l'avoine, sont cultivées avec succès jusqu'au 55e. parallèle. Les parties les plus fertiles sont le S. du gouv. de Tobolsk, le S. de celui d'Iéniséisk et le S. O. de celui d'Irkoutsk. La rhubarbe de ce pays est recherchée; le thé tchaghir du gouv. de Tomsk est comparable à celui de la Chine. Le cèdre sibérien a une noix qui est un grand article de commerce. Les forêts sont surtout peuplées de pins, de sapins, de larix, d'érables, de peupliers blancs et noirs, de bouleaux, d'aulnes et de trembles. Beaucoup de plantes à baies, et, dans le N., une grande variété de mousses et de lichens, sont répandues dans la Sibérie.

Le règne animal offre de précieuses richesses: les martres-zibelines, les hermines, les castors, donnent des fourrures très-estimées; on trouve le musc en Sibérie; les loutres, des renards de diverses couleurs, les écureuils, les belettes, les fouines, les blaireaux, les chats sauvages, sont communs presque partout. L'utile renne sert de bête de somme et de trait sur les neiges et les glaces du N.; le chien le remplace dans plusieurs endroits: on se nourrit de la chair de l'un et de l'autre. Le chameau se montre dans quelques steppes du S. La race bovine, introduite par les Européens, s'est très-multipliée dans les riches pâturages des parties méridionales. Les moutons tartares à queues grasses ont été naturalisés; les bons chevaux mongols sont élevés en grand nombre. Le cerf, le daim, l'élan, l'ours, le loup, le lynx, le lièvre, se rencontrent fréquemment. Le djigghetei, qui tient de l'âne et du cheval, et l'arghali, qui participe de la chèvre et du mouton, sont particuliers aux régions orientales. On trouve des ours blancs sur les côtes septentrionales; les phoques et les lions marins fréquentent aussi les rivages sibériens. Les eiders des plages du N. donnent un duvet recherché. Les cygnes, les oies, les canards sauvages, et les autres oiseaux qui se plaisent sur les lacs ou sur les marais, sont communs. Les cachalots, les baleines et d'autres grands cétacés se pêchent dans les mers qui baignent la Sibérie. L'Obi et l'Irtych nourrissent une grande quantité d'esturgeons, de sterlets, etc.; l'Iéniséi et la Léna, beaucoup de saumons et de truites.

Cette contrée est une des plus riches en

Digitized by Google

minéraux : les monts Ourals, le Petit-Altaï et les monts Stanovoï recèlent des métaux précieux ; on trouve dans les premiers, du platine, d'abondantes mines d'or, et des mines d'argent, moins importantes cependant que celles de l'Altaï ou des montagnes de Kolyvan, qui ont aussi beaucoup de cuivre et d'or. Les monts Stanovoï abondent également en cuivre. Le distr. de Nertchinsk renferme des mines de plomb et d'argent très-productives. La Sibérie possède, en outre, du fer, du mercure, de l'antimoine, du zinc, du cobalt, du talc, de la serpentine, de la terre à porcelaine, du sel gemme et beaucoup de lacs salés, des rubis, des topazes, des aigues-marines, des bérils, des améthystes, des grenates, des malachites, des chrysolithes, des saphirs, des émeraudes, des opales, des calcédoines, des onyx, des agates, des cornalines, de l'asbeste, du porphyre. Il y a plusieurs sources minérales : celles du lac Baïkal et de Bargouzin sont les plus importantes. On trouve une grande quantité de fossiles intéressans, comme des ossemens de mammouths, de rhinocéros et d'autres animaux dont les espèces vivent maintenant loin de ces régions ; l'ivoire fossile de la Nouvelle-Sibérie est un objet de commerce.

Le commerce a lieu principalement avec la Chine ; il se fait par Kiakhta, ville frontière : les Russes y apportent des draps, des fourrures, des cuirs, des maroquins, et prennent en retour du nankin, des étoffes de soie, du thé, du musc, de la rhubarbe ; la valeur de toutes les marchandises qu'on y échange ne s'élève guère qu'à 6 millions de roubles en papier, et dans cette valeur les exportations de la Sibérie ne figurent que pour un tiers. Les ports les plus remarquables sont ceux de Pétropavlovsk et d'Okhotsk.

La Sibérie se divise en 2 grandes parties : la Sibérie occidentale et la Sibérie orientale, dont nous allons présenter la subdivision : il faut remarquer que l'on comprend encore ordinairement dans la Sibérie les parties des gouvernemens de Perm et d'Orenbourg, situées à l'E. des monts Ourals.

DIVISIONS.	SUP. EN L. C.	POPUL.
SIBÉRIE OCCIDENTALE.		
Gouv. de Tobolsk....	46,700	572,500
Prov. d'Omsk.....	22,600	
Gouv. de Tomsk.....	20,000	340,000
SIBÉRIE ORIENTALE.		
Gouv. d'Iéniséisk.....	170,000	135,000
Gouv. d'Irkoutsk.....	60,000	400,000
Prov. d'Iakoutsk.....	189,000	147,000
Distr. de Kamtchatka.	14,000	4,500
Distr. d'Okhotsk et pays de Tchoukotsk.....	148,000	6,700
TOTAUX.....	670,300	1,605,700

La population que nous venons de présenter, si peu considérable pour un aussi vaste pays, se compose d'élémens assez hétérogènes. Les Russes et les Cosaques habitent dans les villes, les forteresses et les parties cultivées ; ailleurs sont des tribus sauvages ou presque sauvages, d'origines finnoise, mongole, mandchoue et turque : on distingue les Vogoules, les Ostiaks, les Samoyèdes, les Kirghiz, les Toungouses, les Bachkirs, les Kalmouks, les Iakoutes, les Bouriats, les Lamoutes, les Ioukaghirs, les Tchoukotchis, les Kamtchadales, les Kouriles. Le gouvernement russe a fait de ce pays un lieu d'exil ; c'est surtout aux travaux des mines que les déportés sont employés. Les indigènes de la Sibérie se divisent en domiciliés, qui sont cultivateurs et marchands, en nomades, en chasseurs et en pêcheurs. La religion gréco-russe est celle de la partie civilisée de la contrée. Parmi les tribus, les unes professent le lamisme ou la religion du Grand-Lama ; les autres, le fétichisme. La mahométisme se montre dans quelques parties de l'O. ; on compte 3,000 Juifs. La plupart des peuplades sibériennes témoignent leur soumission à l'autorité russe en payant un tribut en pelleteries ; elles sont généralement exemptes du recrutement militaire. Ce sont des Cosaques qui gardent les forts ; on compte 15 principaux de ceux-ci.

Tobolsk est la capitale de la Sibérie occidentale, et Irkoutsk, celle de la Sibérie orientale.

Ce pays, qui était inconnu aux anciens

Digitized by Google

Grecs et aux Romains, le fut de même aux Russes jusqu'au xve. siècle. La première expédition qu'y firent ces derniers eut lieu en 1499; mais ils ne la soumirent que dans la dernière moitié du siècle suivant, sous Ivan IV. Ce fut le cosaque Iermak qui fit la partie la plus importante de cette conquête : poursuivi comme pirate par le gouvernement russe, il passa au-delà des monts Ourals, avec 6,000 hommes de sa nation, en 1580, et tomba sur les possessions de Koutchoum-khan, descendant de Djenghiz-khan, et souverain de la principauté de Touran, qui s'étendait sur les bords du Tobol, de l'Irtych, de la Toura, et qui s'avançait jusqu'à l'Obi; il défit complètement ce prince en 1581, et s'empara de sa capitale, Isker ou *Sibir*, dont le nom a été par la suite appliqué à toute la contrée que nous décrivons. Iermak implora son pardon du tzar, lui fit hommage de ses conquêtes, et reçut de lui le titre de prince de Sibir; mais ce chef intrépide vit ses troupes se mutiner contre lui, et, attaqué à l'improviste par Koutchoum-khan, il se noya dans l'Irtych. Sous les successeurs d'Ivan IV, les Russes se sont peu à peu avancés à l'E., et ils ont eu peu de peine à soumettre le reste de la contrée.

SIBÉRIE (NOUVELLE) ou LIAKHOV, groupe d'îles de l'océan Glacial arctique, au N. de la prov. d'Iakoutsk, en Sibérie, entre 73° 20′ et 76° 20′ de lat. N. et entre 134° et 148° de long. E., au N. E. des bouches de la Léna. Elles sont au nombre de 4 principales : Kotelnyi, la plus considérable, Fadevskii, la Nouvelle-Sibérie et Liakhovskii. Elles furent découvertes dans la dernière moitié du XVIIIe. siècle et au commencement du XIXe. : l'iakoute Stirikan en vit une en 1760; le négociant Liakhov continua la découverte en 1774 et 1775; Sannikov, en 1803 et 1805; Hedenstrœm l'acheva en 1809. Le climat de ces îles est celui qu'on peut s'attendre à trouver à une latitude aussi élevée : des amas de neige et de glace les couvrent presque toute l'année. Il y a des jours et des nuits de plusieurs mois; des rochers hérissent le sol, excepté dans quelques parties, où ils font place à de petits ruisseaux. La végétation ne consiste qu'en mousse, lichens, et quelques baies; il n'y a aucun arbre. Les animaux qu'on y trouve sont les ours blancs, les renards, les rennes, les lapins, les perdrix, les oies sauvages, les canards. On y découvre une grande quantité de dents et d'ossemens de mammouths, de buffles, de rhinocéros et d'autres animaux étrangers aujourd'hui aux régions glaciales.

Il n'y a pas dans cet archipel des habitans toute l'année; on y va de temps en temps prendre des fossiles et faire une chasse et une pêche ordinairement lucratives.

SIBÉRIE (NOUVELLE), la plus orientale des îles de la Nouvelle-Sibérie, dans l'océan Glacial arctique; entre 74° 15′ et 75° 35′ de lat. N., et entre 134° et 148° de long. E. Elle a une forme irrégulière, et se termine à l'O. par une presqu'île qui offre à son extrémité le cap Vyskii; à l'E. s'avance le cap Kamennii. Il y a dans l'O. quelques hautes montagnes; l'E. est découvert. Plusieurs petites rivières arrosent l'île. Sur la côte mérid. sont des montagnes qui offrent un phénomène inexplicable : une d'elles est coupée à pic et formée d'épaisses couches horizontales de grès et de troncs d'arbres d'un bois résineux et poli, et qui sont ainsi alternées jusqu'au sommet; on découvre partout dans la pierre des charbons durcis qui paraissent provenir de sapins, et recouverts, en quelques endroits, d'une mince couche de cendre. Sur la crête de la hauteur, on voit sortir du roc un rang d'extrémités de troncs d'arbres résineux et fortement serrés les uns contre les autres; ils sont dans une position verticale. On voit aussi dans la Nouvelle-Sibérie beaucoup d'ossemens de mammouths. Hedenstrœm découvrit cette île en 1809.

SIBERSKY, gouvernement et ville de Russie, en Europe. *Voy.* SIMBIRSK.

SIBIDOULOU, ville de Nigritie, dans le Bambara, à 65 l. O. de Ségo, vers la frontière du pays de Manding; dans une vallée fertile, ceinte de hauteurs escarpées.

SIBIHLONG, grotte de Cafrerie, dans le pays des Betjouanas. Elle renferme des mines de fer.

SIBIKILLIN, ville de Sénégambie, roy. de Néola, à 5 l. N. O. de Badou.

SIBILLETA, village du Mexique, état du Nouveau-Mexique, à 34 l. S. de Sta.-Fe; sur la rive gauche du rio del Norte. Il

Digitized by Google

forme un carré régulier. C'est un des plus propres et des plus agréables de la contrée.

SIBILLA (MONTE DELLA), montagne de l'Apennin central, dans les États de l'Église, délégation et à 10 l. N. E. de Spolète. Lat. N. 42° 55'. Long. E. 10° 46'. Elle a 2,198 mètres au-dessus du niveau de la mer.

SIBIR, ancienne ville d'Asie. *Voy.* Isker.

SIBIRIE, contrée d'Asie. *Voy.* Sibérie.

SIBIRIJOA ou SIVIRIJOA, mine d'argent du Mexique, état de Cinaloa et Sonora, à 70 l. N. O. de Culiacan; près de la rive droite du rio del Fuerte. Elle a été abandonnée.

SIBIRIL, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 4 l. 1/2 N. O. de Morlaix, cant. et à 1 l. 1/4 O. de St.-Pol-de-Léon; sur une hauteur, à peu de distance de la Manche. 1 foire. 1050 hab.

SI-BIROU, île de l'archipel de la Sonde. *Voy.* Sebirou.

SIBKAH, plaine de Barbarie, dans le pays d'Alger, prov. de Mascara, au N. de la Maïlah. Elle est imprégnée de sel. En été, elle est aride et sablonneuse, et en hiver couverte d'eau.

SIBNIBAS ou SIBNIBACHI, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et prov. du Bengale, distr. de Nodea; près d'un bras du Gange, à 23 l. N. N. E. de Calcutta. Il y a un palais, autrefois très-beau, aujourd'hui en partie en ruines, et un temple dédié à Rama. Dans la saison pluvieuse, le bras du Gange offre aux embarcations une communication avec Calcutta; mais il manque d'eau durant la saison sèche.

SIBO, seigneurie du territoire de Cochanpri, dans l'empire Birman. Elle est gouvernée par un chaboua.

SIBO, village de Transylvanie. *Voy.* Siben.

SIBOCOU, rivière de l'île Bornéo. Elle a son embouchure sur la côte orient., dans la baie de Ste.-Lucie, par 4° 20' de lat. N. et 115° de long. E.

SIBOUKAYA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Farima.

SIBOURE ou CIBOURE, bourg de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 4 l. 1/3 S. S. O. de Bayonne, cant. et au S. S. O. de St.-Jean-de-Luz, dont il est séparé par la Nivelle, qu'on y traverse sur un pont assez long, vers son embouchure dans l'Atlantique. 1,875 hab.

SIBOUTOU, île dans le S. O. de l'archipel Soulou, près de l'extrémité N. E. de Bornéo. Lat. N. 4° 56'. Long. E. 117° 18'.

SIBRET, bourg du grand-duché et à 12 l. N. O. de Luxembourg, arrond. et à 4 l. 2/3 N. E. de Neufchâteau, chef-lieu de canton. 200 hab.

SIBSEY, paroisse d'Angleterre, comté et à 10 l. E. S. E. de Lincoln, et à 2 l. N. N. E. de Boston; soke de West-Bolingbroke. 1,354 hab.

SIBU, île de l'archipel des Philippines. *Voy.* Zebu.

SIBUYAN, île de l'archipel des Philippines, entre les îles de Masbate et de Tablas, au S. de Luçon. Lat. N. 12° 28'. Long. E. 120° 18'. Elle a environ 6 l. de long, de l'E. à l'O., sur 5 de large, et est montagneuse.

SIBYLLE, montagne des États de l'Église. *Voy.* Sibilla (Monte della).

SIBYLLÉH, source de l'oasis d'Audjelah, dans la Barbarie, à 4 l. N. N. O. d'Audjelah.

SICACOLLAM, *Sicacollum*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. et à 7 l. O. N. O. de Masulipatam; sur la gauche de la Krichna. Florissantes manufactures de coton.

SICANY, Indiens dans la partie occid. de la Nouvelle-Bretagne. Ils passent l'été à l'E. des monts Rocheux, et l'hiver à l'O. de ces monts, dans la Nouvelle-Calédonie, où ils trouvent du gibier en abondance. Ces Indiens, d'un caractère doux et paisible, sont entourés d'ennemis; dans leur station d'hiver, ils ont à redouter les Carriers, et surtout les Atnah, qui leur font continuellement la guerre; dans celle d'été, ils ont aussi à combattre contre les Indiens Castors; trop faibles pour résister avantageusement à tous ces ennemis, ils subsistent difficilement des produits de leur chasse et de leur pêche, et sont souvent contraints de s'alimenter de racines. Cependant ils paraissent fort gais, et ont un tel attachement pour le sol qui les a vus naître, qu'ils ne le quitteraient pas pour tout autre où ils pourraient vivre plus commodément et plus paisiblement. Ils ont

Digitized by Google

pour tous vêtemens des peaux, ainsi que de gros draps et des couvertures de laine qu'ils obtiennent par échange, de la compagnie anglaise du Nord-Ouest. Ils ont pour armes des arcs et des flèches, mais se procurent des fusils, des couteaux, des haches, etc. Leurs bagages, y compris les tentes de peaux qui leur servent de demeure, sont transportés sur de petits traîneaux attelés par de gros chiens; ils ont aussi des chiens de chasse d'une race plus petite. Quoique la polygamie soit permise parmi eux, ils ont rarement plus d'une femme.

SICASICA ou CICACICA, ville du Haut-Pérou, dép. et à 22 l. S. de La Paz, et à 45 l. N. O. de La Plata; chef-lieu de province; au pied du versant O. de la branche centrale des Andes, sur un petit affluent de droite du Desaguadero.

La prov. occupe la partie orient. du dép. et renferme environ 50,000 hab.

SICAYAP, cap sur la côte N. O. de l'île de Mindanao. Lat. N. 8° 32'. Long. E. 120° 50'.

SICCHOS, établissement de Colombie, dép. du Guayaquil (Nouvelle-Grenade), sur la limite de celui de l'Équateur; à 17 l. S. S. O. de Quito et à 40 l. N. N. E. de Guayaquil, sur la gauche du Toachi. Il y a des mines d'argent, actuellement abandonnées.

SICHAMP, village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 8 l. 1/2 S. E. de Cône, cant. et à 1 l. S. O. de Prémery; sur la droite du bras de la Nièvre appelé St.-Benin-des-Bois, qui y fait mouvoir une forge où il se fabrique 100 milliers de fer par an. 217 hab.

SI-CHAN ou THSOUI-PHING-CHAN, montagne de Chine, prov. de Chan-si, dép. de So-phing; par 39° 24' de lat. N. et 109° 55' de long. E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

SI-CHANG, ville et port du roy. de Siam, sur la côte orient. du golfe de ce nom. Le port est un des meilleurs de ces parages.

SICHELBURG, SICHELBERG ou SCHUMBURG, village et château-fort de la Croatie militaire, distr. régimentaire de Szluin, à 7 l. N. N. O. de Carlstadt; dans un pays montagneux, habité par des Uskoques généralement pasteurs.

SICHEM, ville de Belgique, prov. du Brabant-Méridional, arrond. et à 5 l. N. E. de Louvain, cant. et à 1 l. O. N. O. de Diest; sur la gauche de la Demer. Brasseries et genièvreries. 1,630 hab. Elle a été presque entièrement ruinée pendant les guerres civiles, au commencement du XVIIe. siècle.

SICHEM, village de Belgique, prov. de Limbourg, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de Maestricht, et à 2 l. 3/4 E. N. E. de Tongres. 325 hab. On exploite aux environs de belles carrières de pierre calcaire qui renferment une quantité considérable de corps marins, madrépores, coraux, écailles de grandes tortues, etc.

SICIGNANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 4 l. 1/2 S. E. de Campagna, cant. et à 1 l. 1/2 E. de Postiglione; sur une colline. 2 églises et 1 couvent de Capucins. Foire, du 20 au 28 juillet. 2,340 hab. En 1806, il fut en partie brûlé par les Français auxquels les habitans voulurent opposer quelque résistance.

SICILE, *Sicilia*, SICILIA, SICANIA, TRINACRIA, une des plus grandes îles de la Méditerranée, formant une portion considérable du roy. des Deux-Siciles, entre 36° 37' et 38° 18' de lat. N. et entre 10° 5' et 13° 20' de long. E.; séparée de l'extrémité S. O. de l'Italie par le détroit dit Phare de Messine, large d'environ 3,000 mètres, et du cap Bon, en Afrique, par un détroit de 25 l. de largeur. Cette île est remarquable par sa forme triangulaire, qui lui avait valu dans l'antiquité le nom de *Trinacrie*: les sommets de ses trois angles sont déterminés par le cap Boeo, à l'O., le cap Passero, au S. E., et le cap Faro, au N. E.; elle a 70 l. sur le côté sept., 44 l. sur le côté tourné à l'E., 65 l. sur le côté S. O., et environ 1,350 l. c. La côte sept., baignée par la partie de la Méditerranée qu'on nomme mer Tyrrhénienne et quelquefois mer de Sicile, est avoisinée par les îles de Lipari: les accidens les plus remarquables qu'elle présente sont, à partir du cap Faro, le cap Rasocolmo, le golfe de Melazzo, les caps Bianco, di Calava, d'Orlando et Zaffarano, le golfe de Palerme, les caps di Gallo et della Rama, le golfe de Castel-a-Mare et le cap S.-Vito; entre ce dernier et le cap Boeo, on trouve les îles Égades, près de

Digitized by Google

l'extrémité occid. de l'île. Entre le cap Boco et le cap Passero se présentent les caps Fero, S.-Marco, Scalambri, Ciarciario, et le port de Palo, avec le cap auquel il donne son nom; près de cette côte, une île, formée par l'éruption d'un volcan, est sortie du sein des flots en 1831 : elle se trouve par 37° 11′ de lat. N. et 10° 24′ de long. E., et a reçu le nom de Nerita. Enfin la côte qui s'étend du cap Passero au cap Faro, offre le cap Muso-di-Porco, le port de Syracuse, le cap S.-Panagia, le port d'Agosta, les caps S.-Croce, delli Molini, Grosso, et le port de Messine. La surface de l'île offre un agréable mélange de montagnes et de vallées; il y a peu de plaines: les plus étendues sont celles de Melazzo et de Catane, au N. E., de Syracuse, au S. E., et de Terra-Nova, au S. Une chaîne de montagnes, désignée par quelques géographes sous le nom de Neptuniennes et qui semble former la continuation des Apennins, longe la côte sept. de l'île, et couvre la partie mérid. de ses ramifications. Au S. de cette chaîne, l'Etna forme, près de la côte orient., un groupe indépendant : il s'élève à 9,970 pieds; c'est le seul ignivome en activité que renferme l'île. Le Maccaluba, près de la côte S. O., est un volcan qui vomit de la boue par une multitude de cratères. On remarque plusieurs volcans éteints dans le S. E. de l'île. Les rivières les plus importantes sont : la Giarretta, qui a son embouchure sur la côte orient.; le Salso, le Platani, la Calatabellota et le Belici, sur la côte S. O; le Termini, le Fiume-Grande et la Pollina, sur la côte sept. Il n'y a presque pas de lacs : celui de Lentini, à l'E., et celui de Cantarro, à l'O., sont à peine dignes d'être mentionnés.

Le climat de cette île est fort agréable : l'hiver y est presque un printemps, et la chaleur de l'été est tempérée par les fraîches brises de la mer. Il ne tombe de la neige que sur les montagnes élevées; on voit croître, dans les parties basses, le bananier, la canne à sucre, l'aloès. On ne peut jouir d'un ciel plus beau, plus pur, que celui de la Sicile. Les paysages y sont délicieux : partout on admire, dans les points de vue, l'harmonie, l'éclat et l'agrément des teintes doucement fondues. A ces avantages, s'opposent l'insalubrité de quelques districts, les tremblemens de terre, les éruptions de l'Etna et les funestes effets du sirocco, vent du midi qui souffle en juillet et août.

Le sol, volcanique et calcaire, de la Sicile a toujours été célèbre pour sa fertilité. Le manque de pluies au commencement de l'été est réparé par d'abondantes rosées, et la fonte de la neige des montagnes donne naissance à de nombreux ruisseaux qui offrent des moyens d'irrigation faciles. Cependant la culture est dans un état déplorable : ce qu'il faut surtout attribuer sans doute à la répartition du territoire entre un petit nombre de seigneurs et le clergé, et à la pauvreté extrême des paysans siciliens. Les productions consistent principalement en blé, maïs et autres céréales, lin, chanvre, vin, olives, safran, coton excellent, sucre égal à celui des Antilles, oranges, citrons, grenades, cédrats, bergamottes, figues, pistaches, amandes, dattes, etc. Les pommes de terre, introduites dans le XVIIIe. siècle, sont cultivées dans plusieurs parties, mais pas en assez grande quantité. Il y a d'excellens pâturages : aussi fait-on beaucoup de beurre et de fromage. Les plantations de bois sont entièrement négligées; les petites forêts de chênes, de frênes, d'ormes et de pins qui couvrent quelques parties des montagnes, sont la propriété exclusive de la couronne, et l'on en tire peu de profit.

La Sicile est riche en productions minérales : il y a des mines d'or, d'argent, de plomb, de fer et de cuivre, mais l'exploitation en est négligée. Le marbre et les pierres à bâtir sont fort abondans. On trouve des agates, du jaspe, du porphyre, des émeraudes, de l'alun, de l'albâtre, du soufre de première qualité, du pétrole, du salpêtre; des mines de sel ont été découvertes près de Castro-Giovanni, au centre de l'île. Il y a près de Messine une importante mine de houille. L'ambre jaune, d'une espèce plus diaphane que celui de la Baltique, est commun dans le voisinage de l'Etna, particulièrement à l'embouchure de la Giarretta. Des bains sulfureux et des eaux thermales se rencontrent en beaucoup d'endroits.

On se sert généralement des bœufs pour le labourage, comme pour les transports au moyen des chariots; pour voyager, on emploie les mulets, si remarquables par

Digitized by Google

leur adresse à franchir les chemins escarpés et par leur patience à supporter les plus rudes fatigues. Du reste, le soin des bestiaux est loin d'être aussi important qu'il pourrait le devenir. Le gibier est commun; la plupart des animaux sauvages du continent européen se trouvent en Sicile. Le miel d'Hybla est toujours renommé. La pêche la plus importante qui se fait sur les côtes est celle du thon. Les vers à soie réussissent parfaitement.

Il n'y a des établissemens manufacturiers de quelque importance qu'à Palerme, Messine et Catane; ils fabriquent des soieries, des cotonnades, des toiles et des lainages. Un grand nombre des articles dont les habitans des campagnes ont besoin sont faits par eux-mêmes : ainsi se perdent les avantages de la division du travail et de l'emploi des machines; de là, peu d'activité dans les échanges, peu de relations entre les villes et les campagnes, et stagnation générale dans le pays.

La variété des productions de la Sicile, la bonté de ses ports, la sûreté de la navigation autour de ses côtes, pourraient donner au commerce de cette île une grande importance, sous un gouvernement éclairé et avec plus d'activité de la part des habitans; mais la valeur des exportations ne s'élève qu'à 5,600,000 ducats, et celle des importations, à 6,750,000 ducats. Les principales exportations consistent en soie, blé, sel, huile d'olives, sumac, vin, fruits, peaux de chèvres et autres. L'absence totale de grandes routes rend le commerce intérieur impossible et le pays peu sûr. Au commencement de ce siècle, la présence de la cour et surtout celle des Anglais enrichirent beaucoup cette île : le commerce et l'agriculture prirent un grand essor; la valeur des terres fut presque doublée. Mais, livrée à elle-même depuis la paix, la Sicile est tombée dans l'embarras et la détresse.

Les mœurs siciliennes sont nettement tranchées. Les Siciliens se font remarquer par leur amour pour leur pays; ils sont superstitieux, indisciplinés, méfians; de tous les Italiens, ils sont ceux qui supporteraient le plus impatiemment le joug de l'étranger. Du reste, ils se montrent hospitaliers; comme les Napolitains, ils ont de l'esprit, du goût, de la finesse, mais une sorte de fierté sauvage les rend plus capables d'actions héroïques, de nobles écrits, de hautes découvertes, de grands crimes. Le goût de la musique est aussi vif chez eux que dans la péninsule italienne. La peinture est aujourd'hui fort négligée en Sicile; et cependant cet art y a été illustré par des hommes d'un grand mérite, tels que Démophile, Antonello da Messina, Alfonso Fsanco, les trois Roderigo, Antonio Ricci, Barbalunga, Suppa. Parmi les poètes siciliens, on distingue Stésichore, Aristoxène, Théocrite, Moschus, Épicharme, Empédocle, Meli, qu'on a surnommé l'Anacréon de la Sicile. L'histoire et les sciences citent avec orgueil Philiste, Timée, Dicéarque, Diodore, Archimède, Scilla, connu aussi dans la peinture, Scina, Scrofani. Il y a dans ce pays classique des ruines de toutes les époques, de tous les styles : les Troyens, les Grecs, les Carthaginois, les Romains, les Goths, les Sarrasins, les Normands, les Angevins, les Aragonais, y ont laissé des traces; les ruines d'Agrigente, de Sélinonte, de Taormina et de Syracuse sont les plus imposantes.

Les employés du gouvernement sont si mesquinement rétribués, qu'ils sont trop souvent portés à commettre des exactions. Les hôpitaux et les autres établissemens publics sont mal entretenus. L'éducation publique est dans un état misérable. L'administration de la justice offre un triste tableau : ce n'est pas que les lois soient mauvaises, mais l'influence de la fortune a trop de poids dans les décisions des juges.

La Sicile, autrefois divisée en 3 parties, le Val Demone, au N. E., le Val di Mazzara, à l'O., et le Val di Noto, au S. E., l'est depuis 1815 en 7 prov., savoir : Caltanisetta, Catane, Girgenti, Messine, Palerme, Syracuse et Trapani; Palerme est la capitale. Sur 1,780,000 hab. qui peuplent cette île, 300,000 exploitent l'agriculture, l'industrie et le commerce; 300,000 ne vivent que de revenus ecclésiastiques. On évalue à 15,000 le nombre de prêtres, moines, religieux, etc.; à 12,000, celui des religieuses.

Les revenus que le gouvernement retire de la Sicile s'élèvent à environ 25,000,000 de fr.; cette somme ne serait pas exorbitante, si les taxes étaient bien distribuées; mais les seigneurs en sont presque exempts, et les charges pèsent impitoyablement sur les communes. L'armée sicilienne n'excède

Digitized by Google

pas 10,000 hommes en temps de paix.

Thucydide regarde les Cyclopes et les Lestrygons comme ayant été les premiers habitans de la Sicile. Les Sicaniens y arrivèrent de l'Ibérie, et l'île perdit son nom de Trinacrie pour prendre celui de Sicanie. Quelques Troyens y fondèrent, dit-on, Éryx et Ségeste. Les Sicules, chassés de l'Italie, vainquirent les Sicaniens, s'emparèrent des parties mérid. et occid. de l'île, et lui imposèrent le nom qu'elle a conservé jusqu'à ce jour. Trois siècles après, les Grecs commencent à y fonder des colonies, dont les plus importantes sont Syracuse, Sélinonte, Agrigente, Messine. Les Athéniens, sous la conduite de Nicias, tentent une expédition contre la Sicile; ils sont repoussés. Les Carthaginois, qu'avait alarmés la puissance de Syracuse, furent d'abord plus heureux; Timoléon, général corinthien, sauve la Sicile. Les Carthaginois renouvellent bientôt leurs attaques; Agathocle, pressé par eux, conçoit et exécute le hardi projet d'aller mettre le siége devant Carthage. Pyrrhus, allié de cette ville, fait encore une fois de la Sicile le théâtre de la guerre; il est repoussé. L'occupation de Messine par les Mamertins est le prétexte de la première guerre punique; bientôt les Romains devinrent maîtres de la Sicile. A la chute de l'empire d'Occident, les Goths s'emparèrent de cette île, que les victoires de Bélisaire rendirent à l'empire de Constantinople. En 828, un Sicilien, nommé Uphemius, y attira les Sarrasins de l'Afrique; ceux-ci furent chassés, en 1061, par les Normands. Les Suèves s'en étaient rendus maîtres, lorsque l'empereur Henri VI en fit la conquête en 1194. Mainfroy fut vaincu et tué par Charles 1er., duc d'Anjou, en 1266. Le 31 mars 1282, les Vêpres Siciliennes délivrèrent la Sicile du joug des Angevins, et les princes aragonais en demeurèrent les maîtres jusqu'en 1516: Ferdinand-le-Catholique réunit alors la Sicile à la couronne d'Espagne. Le traité d'Utrecht, en 1713, la donna au duc de Savoie, Victor-Amédée. Quatre ans après, l'Autriche échangea la Sardaigne contre la Sicile: elle perdit cette île pendant la guerre qu'elle eut à soutenir à la mort d'Auguste II, roi de Pologne, et le traité de 1736 en assura la possession à l'infant espagnol D. Carlos. Depuis, la Sicile est demeurée au pouvoir de la branche des Bourbons qui règne en Espagne, et dont un rameau occupe le trône des Deux-Siciles. Lorsque Napoléon envahit le roy. de Naples, Ferdinand IV abandonna ses états de terre ferme et se retira dans cette île, où il s'est maintenu avec l'assistance des Anglais.

La Sicile avait, sous la domination aragonaise, un parlement qui, dans le siècle dernier, se rassemblait trois fois par an. Ce parlement, composé de trois ordres, le clergé, la noblesse et la classe des hommes du domaine ou tiers-état, était, en définitive, soumis à la volonté du roi; mais il avait conservé, avec le droit de remontrance, celui de voter ou de consentir, enfin de répartir l'impôt. La noblesse et le clergé faisaient peser cet impôt sur le peuple; mais les mandataires de celui-ci profitaient des besoins des seigneurs pour stipuler ses intérêts et obtenir des concessions avantageuses aux communes. En 1810, le gouv. demanda un nouvel impôt: le parlement refusa et fut soutenu par la nation; il réclama l'intervention anglaise. Sir William Bentinck, commissaire britannique, vint en Sicile, et fut nommé par le roi généralissime du royaume: il convoqua, en 1812, un nouveau parlement, divisé, comme en Angleterre, en chambre haute et en chambre des communes; le roi approuva la nouvelle constitution, mais repoussa la proposition que lui fit Bentinck d'abdiquer. La chute de Napoléon ayant amené de nouvelles combinaisons politiques, le roi en profita pour secouer le joug des Anglais et ressaisir le pouvoir: en quittant la Sicile pour aller remonter sur le trône de Naples, il cassa le parlement, et annulla la constitution de 1812; les Siciliens protestèrent et en appelèrent vainement à la garantie de l'Angleterre. Le 8 décembre 1816, le roi prit le titre de Ferdinand 1er., déclara la Sicile prov. du roy. de Naples: cette île perdit alors ses privilèges, ses lois, son antique bannière; on appropria le moins mal possible le code Napoléon aux habitudes siciliennes, et ce pays fut soumis pour la première fois à la conscription et aux impôts du timbre et de l'enregistrement. Toutes ces mesures aigrirent le peuple et augmentèrent sa haine pour la domination napolitaine. La révolte éclatée à Naples en juillet 1820, fut pour

Digitized by Google

les Siciliens le signal de l'insurrection (15 juillet). Une junte de gouvernement fut élue à Palerme, une députation partit de cette ville et se rendit à Naples pour demander au roi l'indépendance de la Sicile; elle rapporta une réponse évasive, favorable en apparence. Le 15 septembre, le général Pepe débarque à Melazzo à la tête d'environ 4,000 hommes; il arrive aux portes de Palerme, et il est repoussé par le peuple. Après plusieurs revers, il entre en pourparlers avec les Palermitains: un traité le rendit maître de la ville, et garantit aux Siciliens l'exécution de plusieurs conditions; mais le parlement de Naples déclara nul ce traité, rappela Pepe et le remplaça par le général Coletta, qui prit les mesures les plus sévères. Le parlement napolitain déclara Messine capitale de la Sicile, et mit ainsi une affreuse division dans l'île. L'anarchie était à son comble, quand les Autrichiens s'emparèrent de Naples, et, sous la conduite du général Walmoden, débarquèrent à Palerme, le 31 mai 1821, au nombre de 6,000 hommes; une seconde expédition autrichienne, abordant à Messine, fut disséminée sur la côte orientale. Un décret du roi de Naples rétablit le siége du gouvernement à Palerme.

SICILES (DEUX), roy. d'Italie. *Voy.* Deux-Siciles.

SICILI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 7 l. S. de La Sala, cant. et à 2 l. 3/4 S. de Sanza; au pied d'une colline, près de la rive droite du Bussento. Patrie du jurisconsulte J. Laganario et du poète latin V. Laganario. 700 hab.

SICKLAGULLY, défilé de l'Hindoustan. *Voy.* Siclygolly.

SICKS, peuple de l'Hindoustan, *Voy.* Seykes.

SICKSAWA, bourg de Hongrie. *Voy.* Szikszo.

SICLYGOLLY, *Siclygully*, célèbre passage de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, à 18 l. N. N. O. de Radjemal; entre les montagnes de ce nom et la rive droite du Gange. Il était autrefois fortifié.

SICOUAS, peuple de Madagascar. *Voy.* Bétanimesnes.

SICROLE, village de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Allahabad, distr. d'Allah-abad; près et au N. O. de la ville de ce nom. Les Européens de Bénarès y ont presque tous des habitations.

SICU-LEUVU, rivière de Patagonie, qui descend du versant orient. des Andes, sur la limite du cercle chilien d'Isla de Laxa, près du volcan de Tucapel, par 37° de lat. S. et 72° 15′ de long. O. Elle coule d'abord au S., en traversant le lac Huenchun ou del Limite, se dirige ensuite à l'E. N. E., et se joint enfin au Como-Leuvu, par la droite, après un cours d'environ 150 l. Les Pevingues, les Lenouches, les Poyus et les Cholebecheles en habitent les bords.

SICULIANA, ville de Sicile, prov., distr. et à 3 l. 1/2 O. N. O. de Girgenti, chef-lieu de canton; près de l'embouchure de la Canna dans la Méditerranée. On en exporte des grains et quantité de soufre provenant des mines voisines. 6,000 hab.

Cette ville a été fondée en 1350, par Frédéric Chiaramonte, sur les ruines de l'ancienne *Camicus*.

SID, en allemand *Schid*, en illyrien *Shid*, bourg de l'Esclavonie civile, comitat de Syrmie, marche d'Illok; à 11 l. O. S. O. de Peterwardein. Marchés considérables.

SIDARI, cap sur la côte N. de Corfou, une des îles Ioniennes. Lat. N. 39° 47′ 25″. Long. E. 17° 22′ 0″.

SIDAYO, ville de l'île de Java, dans les possessions hollandaises, chef-lieu d'un distr. de son nom; à 7 l. N. O. de Sourabaya, à l'entrée sept. du détroit de Madura. Les Hollandais y ont un petit comptoir. Les navires peuvent approcher de la côte en sûreté.

SIDBURY, paroisse d'Angleterre, comté de Devon, hundred d'East-Budleigh, à 4 l. 1/2 E. d'Exeter et à 1 l. N. N. E. de Sidmouth; sur le Sid. 1,612 hab.

SIDDO, port sur la côte O. de l'île de Sumatra, près et au S. d'Achem. Lat. N. 5° 8′. Long. E. 93° 17′.

SIDELING-MOUNTAINS, chaîne de montagnes des États-Unis, qui s'étend dans les comtés d'Huntingdon et de Bedford, en Pensylvanie, et dans le comté d'Alleghany, état de Maryland.

SIDENBURG, bourg du roy. de Hanovre, comté de Hoya, chef-lieu de baill.;

Digitized by Google

sur la Side, affluent de l'Aue, à 4 l. O. de Nienburg. 400 hab.; le baill. en a 1,520.

SIDERNO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr., cant. et à 1 l. N. E. de Gerace, et à 3/4 de l. de la mer Ionienne; sur une colline. 3 églises. Patrie du théologien Donato Polieno et des littérateurs Piromati et de Jean et de Dominique Pallone. 2,800 hab.

SIDERO, cap à l'extrémité N. E. de l'île de Candie. Lat. N. 35° 17′ 40″. Long. E. 23° 58′ 25″.

SIDERO, village de Grèce, en Morée, à 15 l. O. de Tripolitza et à 5 l. S. E. de Pyrgos; sur un ruisseau qui se jette près de là dans la mer Ionienne. Il occupe le site de l'ancienne *Scytluris*, qui fut la résidence de Xénophon dans les dernières années de sa vie.

SIDERO-KAPSA, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 12 l. E. S. E. de Salonique; sur une hauteur. Il y a un hôtel des monnaies, à cause des mines d'argent qui sont aux environs. 1 mosquée, 2 bains et 1 petit marché.

Les mines sont au S., près du revers d'une montagne à pic.

SIDERS, bourg de Suisse. *Voy.* Sierre.

SIDHPOUR, *Sidhpoor*, ville de l'Hindoustan, à Guykavar, dans le Goudjérate, distr. de Pottonvara; sur le Sorrasvotty, à 6 l. E. N. E. de Potton.

SIDI-ABDALLA, ville et petit port de Barbarie, dans l'empire et la prov. de Maroc, à 10 l. N. N. E. de Mogador.

SIDI-ABDEL-ABBAS, Musti, village de Barbarie, roy. de Tunis, à 6 l. N. E. d'El-Kieff. On y voit les restes d'un arc-de-triomphe magnifique.

SIDI-ABDELMOUMEN, ville de Barbarie, gouv. d'Alger, prov. de Mascara, sur la Méditerranée. Il y a une petite et bonne rade. Cet endroit tire son nom d'un saint personnage dont le tombeau est en grande vénération parmi les habitans du pays.

SIDI-ABID, célèbre lieu de dévotion dans la Barbarie, gouv. d'Alger, prov. de Mascara; près de la rive gauche du Chellif, à 12 l. S. E. de Mostagan.

SIDI-BOSOROÉ, ville et petit port de Barbarie, dans l'empire et la prov. de Maroc; sur l'Atlantique, à 5 l. N. N. E. de Mogador.

SIDI-BRAHAM, bourg de Barbarie, gouv. et à 45 l. S. S. E. d'Alger, prov. de Titeri; près et au N. O. de la vallée marécageuse d'El-Chott.

SIDI-CHEHER, ville de la Turquie d'Asie, dans la Caramanie, sandjak et à 12 l. S. E. de Beg-cheher; sur le bord N. O. du lac de son nom, qui verse ses eaux, à l'O., dans celui de Beg-cheher.

SIDI-DAOUD, lieu de dévotion en Barbarie, roy. et à 20 l. E. N. E. de Tunis, vers les ruines de *Misua*. Il a pris son nom de Daoud ou David, saint maure, dont on y montre le sépulcre; cependant le docteur Shaw pense que ce que l'on prend pour un tombeau est une partie d'un *prætorium* romain.

SIDI-FERUCH, petite baie formée par la Méditerranée sur la côte de Barbarie, dans le territoire d'Alger, à environ 5 l. O. de la ville de ce nom. L'armée française y a débarqué le 14 juin 1830. A côté de la baie, sont le fort de Sidi-Feruch et la tour que les Espagnols ont nommée Torre-Chica, et où les Français établirent l'entrepôt de leurs munitions, vivres, etc.

SIDI-GHAZY, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* Seïd-el-Ghazy.

SIDI-HAHOUN, village de Barbarie. *Voy.* Maharess.

SIDI-HAMZA, bourg de Barbarie, gouv. d'Alger, prov. de Titeri; près de la rive gauche de l'Isser, à 18 l. S. S. E. d'Alger.

SIDI-KHALEF, emplacement de Barbarie, gouv. d'Alger, à peu près à égale distance d'Alger et de la baie de Sidi-Feruch. Les Français y ont remporté une victoire sur les Arabes et les Turcs, le 19 juin 1830.

SIDILI ou SIDLI, territoire de l'empire Chinois, dans le S. du Boutan, près de la frontière du Bengale. On y remarque Ketchebary.

SIDILI (GRANDE), île de l'Archipel. *Voy.* Sdili (Grande).

SIDINGE-FIORD, baie de Danemark, dans l'île de Seeland; c'est une division de l'Ise-fiord, dans le S. duquel elle se trouve. Elle a 3 l. 1/2 du N. au S., et 3 l. dans sa plus grande largeur, de l'E. à l'O. Holbek est sur la côte occidentale.

SIDI-ISA, Sava, bourg de Barbarie, gouv. et à 35 l. S. E. d'Alger, prov. de Titeri.

Digitized by Google

SIDI-OCCUBA, village de Barbarie, gouv. d'Alger, prov. de Zab, à 10 l. S. E. de Biscara. Il est fameux par le tombeau d'un général arabe dont il a pris le nom.

SIDJIDJEK, baie et bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* Sighadjik.

SIDLAW ou SUDLAW-HILLS, chaîne de montagnes d'Écosse, qui s'étend du N. O. au S. E., à travers les comtés de Perth et de Forfar, depuis Kinnoul jusque près de Brechin, sur une longueur d'environ 12 l. Le plus haut sommet de cette chaîne est d'environ 1,406 pieds au-dessus du niveau de la mer.

SIDLESHAM, paroisse d'Angleterre, comté de Sussex, rape et à 1 l. 1/2 S. de Chichester, hundred de Manhood. Elle a un assez beau quai, sur le port Pagham, formé par la Manche et fréquenté par des caboteurs. 1,029 hab.

SIDLI, territoire de l'empire Chinois. *Voy.* Sidili.

SIDMOUTH, bourg d'Angleterre, comté de Devon, hundred d'East-Budleigh, à 4 l. E. S. E. d'Exeter; dans une vallée, entre 2 hautes montagnes, à l'embouchure du Sid dans une baie de la Manche. C'était autrefois un port assez important, qui a perdu tout son commerce, parce que les sables l'ont en partie comblé, et qui n'est plus actuellement fréquenté que par des barques de pêcheurs. Ce bourg se soutient aujourd'hui par ses bains de mer, qui sont très-suivis durant la belle saison. 2,747 hab.

SIDMOUTH, cap sur la côte N. E. de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles mérid.; par 13° 24′ 20″ de lat. S. et 141° 9′ 45″ de long. E.

SIDNEY, comm. des États-Unis, état de Maine, comté de Kennebeck, à 2 l. 3/4 N. d'Augusta; sur le Kennebeck, vis-à-vis de Vassalborough. 1,890 hab.

SIDNEY, comm. des États-Unis, état d'Ohio, chef-lieu du comté de Shelby; à 6 l. 1/2 N. N. E. de Troy et à 23 l. O. N. O. de Columbus, sur la droite du Grand-Miami.

SIDNEY, ville de la Nouvelle-Hollande. *Voy.* Sydney.

SIDON, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Saïde.

SIDONIA, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* Kidonia.

SIDOUT, ville et forteresse de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Balaghat, division de Coddapah, chef-lieu d'un distr. de son nom; sur la gauche du Pennar, à 4 l. E. S. E. de Coddapah.

Le territoire de Sidout a été autrefois célèbre par ses mines de diamans.

SIDRE ou SIDRA (GOLFE DE), ou DJOUN-EL-KABRIT, Grande Syrte, golfe formé par la Méditerranée sur la côte sept. de la Barbarie, dans le roy. de Tripoli, où il baigne le Tripoli propre et le Barcah. Son entrée est déterminée par le cap Mesurata, à l'O., et la pointe Tolometa, à l'E., éloignés l'un de l'autre d'environ 125 l.; il a environ 60 l. de profondeur. C'est dans sa partie orientale qu'il s'avance le plus dans les terres. Il renferme quelques bancs de sable, parmi lesquels on remarque le banc d'Isa, à l'O., et celui de Koudia, au S. La côte de ce golfe est, à l'O., bordée de marécages considérables.

SIDY-GHAZI, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* Seïd-el-Ghazy.

SIDZO, prov. du Japon. *Voy.* Sitzo.

SIE, arrond. de Chine, prov. de Chansi; le chef-lieu est à 18 l. N. O. de Phinyang.

SIEBA, village de Gallicie, cercle de Zloczow, sur le Bug. Mines de fer.

SIEBENBÄUMEN, village de Danemark, duché de Lauenbourg, baill. de Steinhorst, à 4 l. S. O. de Lübeck. Foires importantes. 480 hab.

SIEBENBÜRGEN ou SIEBENBIRGEN, pays de l'empire d'Autriche. *Voy.* Transylvanie.

SIEBENGEBIRGE (les sept montagnes), montagnes des États-Prussiens, qui s'étendent dans les prov. du Bas-Rhin et de Clèves-Berg, sur la rive droite du Rhin, entre Cologne et Neuwied, dans la direction du S. S. E. au N. N. O., à l'exception de celle de Gönsehals, située sur la gauche du fleuve, près du lac de Laach. Elles portent les noms de Drachenfels, Wolkenburg, Petersberg, Oehlberg, Oehlberg royal, Löwenburg et Gönsehals, sont formées de basalte, de porphyre et de grès, et présentent un aspect bizarre; les vallons qui les entourent sont remarquables par la richesse de leur végétation. Le Löwenburg, qui a 1,444 p., et le Petersberg, qui en a 1,040, sont les points les plus élevés de ces montagnes, dans lesquelles de nom-

Digitized by Google

breux châteaux et des bourgs, dont on rencontre encore çà et là des ruines, paraissent avoir existé.

SIEBENLEHN, ville du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. et à 3/4 de l. S. E. de Nossen, et à 3 l. N. N. O. de Freyberg; près de la gauche de la Mulde de Freyberg, sur une hauteur. Fabriques de souliers et tanneries. 1,000 hab. Terre à porcelaine aux environs.

SIEBENLINDEN, en hongrois *Hétháts*, en slave *Lipany*, bourg de Hongrie, comîtat de Sáros, marche de Tarissa; sur la gauche de la Tarcza, à 2 l. 1/4 N. O. de Szeben.

SIEBENSTERN, verrerie des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence de Minden, cercle de Brakel; près et au S. O. de Driburg.

SIEBEN-UHREN, montagne des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 7 l. 1/2 S. O. de Coblentz, cercle et à 1 l. E. S. E. de Kochem; sur le bord de la Moselle, entre les villages de Bruttig et d'Ober-Ernst. Elle se compose principalement de schiste argileux; le 8 janvier 1820, une portion considérable s'écroula avec violence dans la rivière, encombra un tiers de son lit et causa une forte inondation.

SIEBIGERODE, SIEBKERODE ou SIEBICKERODE, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 10 l. N. O. de Mersebourg, et à 2/3 de l. S. de Mansfeld; cercle des Montagnes de Mansfeld; sur une montagne. 390 hab. Carrières de pierre meulière.

SIE-CHAN, ville de Corée, prov. de Ping'an, sur le Ya-lou, à 90 l. N. de Hanyang.

SIECIEMIN, ville de Pologne, woïwodie de Cracovie, obwodie et à 13 l. O. S. O. de Kielce, et à 3 l. N. de Sciekociny. 80 maisons.

SIEDENBURG, bourg du roy. de Hanovre. *Voy.* SIDENBURG.

SIÉDIA-YÉVSIOUGUINA, tribu de Samoïèdes de Russie, en Europe, gouv. d'Arkhangel, distr. de Mézen, dans la presqu'île de Chemokhonskiva.

SIEDLEC ou PODLACHIE, woïwodie de Pologne, dans la partie orientale: bornée par celles de Plock au N., de Masovie à l'O., de Sandomir au S. O., et de Lublin au S., et à l'E. par la Russie. Elle a 45 l. du N. N. O. au S. S. E., 37 l. de l'E. à l'O., et 633 l. c. Le sol est entièrement plat et en général propre à la culture; il y a au S. E. un grand nombre de petits lacs, et, dans l'intérieur, des marais et des forêts considérables. La Vistule, qui établit la limite au S. O., la Wieprz et la Tysmienica, qui coulent sur celle du S., le Bug, qui détermine la frontière à l'E. et au N., en sont les principaux cours d'eau, auxquels cette woïwodie n'envoie aucun tributaire important. On y récolte beaucoup de blé. L'éducation des bestiaux et des abeilles est très-soignée et forme une des richesses du pays. 347,360 hab.

Cette woïwodie, dont le chef-lieu porte le même nom, se divise en 4 obwodies: Biala, Lukow, Radzyn et Siedlec.

SIEDLEC, ville de Pologne, chef-lieu de woïwodie et d'obwodie, à 20 l. E. de Varsovie et à 23 l. 3/4 N. de Lublin; près de la Muchowice. Lat. N. 59° 9′ 51″. Long. E. 19° 58′ 40″. Elle est bâtie régulièrement et a un beau château et un gymnase. Le pain qu'on y fait est renommé. 2,150 hab.

Dans la guerre de 1831, les Polonais et les Russes l'ont successivement occupée à diverses reprises, et les derniers y ont eu long-temps leur quartier-général.

SIEG, rivière des États-Prussiens, qui prend sa source dans la prov. de Westphalie, régence d'Arensberg, où elle arrose le cercle et la ville de Siegen, touche ensuite l'extrémité N. E. de la prov. du Bas-Rhin, régence de Coblentz, en traversant le cercle d'Altenkirchen, pénètre dans la prov. de Clèves-Berg, régence de Cologne, y baigne les cercles de Waldbröl et de Siegburg-Uckerath, passe à Siegburg, atteint le cercle de Bonn, dont elle forme la limite sur une très-faible portion, et se jette dans le Rhin, par la droite, à 1/2 l. N. de Bonn, après un cours d'environ 32 l.

SIEGBURG ou SIEGBERG, ville des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 5 l. S. E. de Cologne, et à 2 l. N. E. de Bonn; chef-lieu du cercle de Siegburg-Uckerath; sur la droite de la Sieg. Tanneries et fabriques de tabac. 1,891 hab.

SIEGBURG-UCKERATH, cercle des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence de Cologne. Il a 37 l. c. et 57,202 hab. Siegburg en est le chef-lieu.

SIEGEN, ville des États-Prussiens, prov.

Digitized by Google

de Westphalie, régence et à 13 l. 1/4 S. S. O. d'Arensberg, et à 4 l. 1/2 S. S. E. d'Olpe; chef-lieu de cercle; sur la Sieg. Siége d'un baill. des mines. Elle est entourée de murs avec 6 portes, et a 2 châteaux, 2 églises réformées et 1 catholique, 1 gymnase, 1 hôpital et 1 maison d'orphelins. Tanneries importantes; fabriques de lainages, cotonnades, bas et bonnets de coton, savon, etc. Commerce de laine. 3,813 hab. Usine pour la fonte du fer, mines de fer et carrières d'ardoise aux environs.

Le cercle a 30 l. c. et 34,053 hab.

SIEGENBURG, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 1 l. 1/2 S. d'Abensberg; sur le Schmidtbach, qui, un peu au-dessous, se joint à la droite de l'Abens. Grande culture de houblon; brasseries et briqueterie. 125 maisons.

SIÉGES (LES), bourg de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 4 l. E. de Sens, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Villeneuve-l'Archevêque; dans un petit vallon, sur le ruisseau de son nom, qui se joint à la gauche de la Vannes, à Chigy-sur-Vannes, après un cours de 1 l., en partie flottable à bûches perdues. 550 hab.

SIEGHARDING, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de l'Inn, à 3 l. E. S. E. de Schärding et à 5 l. N. N. E. de Ried; sur un affluent de droite du Bram. 60 maisons.

SIEGHARDS, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg; à 5 l. S. de Zlabings et à 9 l. 1/2 N. N. O. de Krems, dans un vallon. Importante fabrication de rubans de fil. 1,600 hab.

SIEGHARDSKIRCHEN ou **SITZKIRCHEN**, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Wienerwald; à 2 l. 1/4 S. O. de Tulln et à 6 l. 1/2 O. N. O. de Vienne, sur l'Erlau. 66 maisons.

SIEGLITZ, montagne de la partie mérid. de la princip. de Reuss (branche cadette). 2,445 p. de hauteur.

SIEGMARINGEN, ville d'Allemagne. *Voy.* Sigmaringen.

SIEGSDORF, village de Bavière, cercle de l'Isar, présidial et à 1 l. S. S. O. de Traunstein; au confluent de la Traun Rouge et de la Traun Blanche. 2,080 hab.

SIEKIERKA (SWIENTA), ville des États-Prussiens. *Voy.* Heiligenbeil.

SIEMIATYCE, bourg de Russie, en Europe, prov. et à 18 l. S. de Bialistok, distr. et à 3 l. N. E. de Drohitchin.

SIEMSEE, village du territoire de la ville libre de Lübeck, distr. de Travemünde. Papeterie.

SIENA, prov. et ville de Toscane. *Voy.* Sienne.

SIENCAS, rivière du Buenos-Ayres. *Voy.* Sancas.

SIENDE, hærad de Suède, dans le S. de la préfecture de Westeras, sur le lac Mælar. On y remarque Kungsara et Irrsta.

SIENDOU, ville de Sénégambie, roy. de Kadjaaga, à quelques lieues de la rive gauche du Sénégal, à 8 l. O. du fort Bakel.

SIENES, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. N. N. E. de Guadalaxara, et à 4 l. N. de Siguenza. 267 hab.

SIENIAWA, ville de Gallicie, cercle de Przemysl, à 4 l. N. N. O. d'Iaroslaw; près de la rive droite du San.

SIENICA, ville de Pologne, woïwodie de Masovie, obwodie et à 5 l. S. de Stanislawow, et à 10 l. S. E. de Varsovie. 50 maisons.

SIENITZA, ville de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 10 l. O. N. O. de Novi-Bazar.

SIENNE, rivière de France, qui prend sa source à St.-Sever, dép. du Calvados, arrond. de Vire, coule à l'O., entre bientôt dans le dép. de la Manche, baigne l'extrémité S. de l'arrond. de St.-Lô, puis le N. E. de celui d'Avranches, où il arrose Villedieu, tourne alors au N., pénètre dans l'arrond. de Coutances, se dirige d'abord au S. O., en passant à Gavray, puis au N. N. O., ensuite à l'O. et enfin au S. O., pour se jeter dans le havre de Regnéville, formé par la Manche, à 2 l. 3/4 O. S. O. de Coutances, après un cours d'environ 16 l., dont 3 de navigation au moyen des marées depuis le pont de la Roque, où elle reçoit la Soule par la droite, à 1 l. de Coutances.

SIENNE, *Siena*, province du grand-duché de Toscane, bornée au N. par celle de Florence, à l'E. et au S. E. par les États de l'Église, au S. par la mer Tyrrhénienne, à l'O. par cette même mer et la principauté de Piombino, et au N. O. par la prov. de Pise. Elle a 27 l. de long, du N. au S., 23 l.

Digitized by Google

dans sa plus grande largeur, et 394 l. c. Elle présente à son extrémité mérid., la presqu'île de Mont' Argentaro, avoisinée par les îles Granuti et Giglio; les îles Formiche di Grosseto, au N. O., et celle de Monte-Christo, beaucoup plus au large, dépendent aussi de cette prov. La chaîne du Sub-Apennin Toscan parcourt, du N. au S., la partie orientale, où elle présente le mont Amiato. La moitié N. E., très-montueuse, a été nommée Sienne-Supérieure; la moitié S. O., couverte de ramifications abaissées et offrant, le long des côtes, le pays plat et marécageux des Maremmes, est appelée Sienne-Inférieure: on trouve dans cette dernière les lacs de Castiglione et d'Orbitello et plusieurs autres moins considérables. L'Ombrone, qui est la plus grande rivière de cette prov., y a sa source et son embouchure; elle reçoit l'Arbia, la Mersa et l'Orcia. La partie S. E. est arrosée par la Fiora et la Paglia; cette dernière est tributaire du Tibre. La Sienne-Supérieure, à cause de son élévation, jouit d'un air pur et salubre; l'autre, marécageuse, est sujette au *malaria*, qui engendre des fièvres dangereuses. Le sol est argilo-calcaire et moins fertile que bien cultivé; plusieurs des montagnes renferment des minéraux et du marbre. On évalue la pop. à 190,000 hab.

La Sienne-Supérieure est divisée en 7 capitanats: Asinalunga, Casole, Chiusi, Montalcino, Pienza, Radicofani et Sienne; la Sienne-Inférieure renferme 8 podesteries: Arcidosso, Castiglione de la Pescaja, Grosseto, Manciano, Massa, Orbitello, Pitigliano et Scansano. Sienne est le chef-lieu de toute la province.

SIENNE, *Siena*, Senna Julia, ville du grand-duché de Toscane, chef-lieu de prov. et de capitanat, et siége d'un archevêché; à 10 l. S. S. E. de Florence et à 44 l. N. O. de Rome. Sa situation sur 3 monticules et son entrée précédée d'une avenue de beaux arbres, lui donnent, d'assez loin, un très-bel aspect; mais ses rues sont inégales, tortueuses et en général tellement étroites, qu'elles sont presque toutes impraticables pour des voitures. La plupart des maisons sont en briques, et les rues, pavées de la même matière; les maisons des nobles, décorées du titre de palais, sont peu remarquables par leur architecture. Il y a devant l'hôtel-de-ville une belle place publique ornée d'une jolie fontaine, une charmante promenade embellie de statues, et une citadelle dont les remparts en terrasse sont également plantés d'arbres et forment des promenades d'où l'on jouit d'une perspective agréable et d'un air très-pur. On y distingue la cathédrale, un des plus beaux morceaux d'architecture gothique de l'Italie, quoiqu'elle ne soit pas achevée: elle est toute en marbre noir et blanc; la façade en est richement sculptée, mais le tremblement de terre de 1798 en a détruit une partie; l'intérieur, pavé en mosaïque, est richement orné de statues et de tableaux de grands maîtres, parmi lesquels on admire 2 statues du Bernin et 2 tableaux de Charles Maratte, et dans la petite bibliothèque attenante, des fresques attribuées à Raphaël et un groupe des 3 Grâces en marbre blanc; on remarque aussi l'église Ste.-Catherine, l'hôtel-de-ville, de style gothique et entouré de portiques, et la salle de spectacle. Il y a un hôpital, des bains publics, une université fondée en 1821, qui compte encore 60 professeurs, mais peu d'étudians, un séminaire, et plusieurs académies, parmi lesquelles celles de médecine et d'histoire naturelle ont acquis de la réputation en publiant des mémoires. L'industrie s'y réduit à quelques petites fabriques de draps communs, papier, chapeaux et cuirs. Le principal commerce est celui de blé; on en exporte aussi quelques marbres provenant des environs. Cette ville est le lieu où l'on parle le plus purement la langue italienne: elle a produit un grand nombre de savans distingués, parmi lesquels on peut citer l'éloquente Catherine de Sienne, et a donné 7 papes à l'église, notamment Grégoire VII et Alexandre III; elle est aussi la patrie de Socinus, fondateur de la fameuse secte socinienne. 32,000 hab. Les Siennoises passent pour les plus jolies femmes de l'Italie.

Sienne prétend à une haute antiquité et veut avoir été le berceau de Remus et Romulus; ce qu'il y a de certain, c'est qu'elle fut long-temps une place peu importante dans laquelle Auguste envoya une colonie romaine dont parle Pline, sous le nom de *colonia Senensis*. Dans le moyen âge, elle forma une république qui eut à se soutenir contre celles de Florence et de Pise, et fut pendant un temps florissante par son

Digitized by Google

commerce et sa nombreuse population ; mais on profita de ses divisions intestines pour la subjuguer. Philippe II, roi d'Espagne, la prit et la céda, ainsi que son territoire, à Côme Ier., duc de Florence ; depuis elle a toujours fait partie de la Toscane. Réunie à la France en 1808, Sienne fut, jusqu'en 1814, le chef-lieu du dép. de l'Ombrone.

SIENNO, ville de Pologne, woïwodie de Sandomir, obwodie et à 7 l. 1/4 N. N. E. d'Opatow, et à 9 l. 1/4 S. S. E. de Radom ; sur un petit affluent de gauche de la Kamienna. 118 maisons.

SIENNO, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Sennoï.

SIEOU, arrond. de Chine, prov. de 'An-hoeï ; le chef-lieu est à 80 l. N. de la ville du dép. de 'An-khing.

SIEOUGONG, *Siewgong*, ville de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans le Khandeych, distr. et à 3 l. N. N. O. de Bedjagor.

SIEOU-KIO-CHAN, montagne de Chine, prov. de Sse-tchouan, dép. de Tchhing-tou ; par 30° 23′ de lat. N. et 101° 24′ de long. E. Sa cime est très-élevée et toujours couverte de neiges.

SIEOU-YOUAN, arrond. de Chine, prov. de Ching-king ; le chef-lieu est à 38 l. S. de la ville du dép. de Foung-thian.

SIERADZ, ville de Pologne, woïwodie et à 11 l. E. S. E. de Kalisch, et à 13 l. 3/4 S. O. de Lenczy ; chef-lieu d'obwodie ; dans un pays agréable, mais marécageux, près de la gauche de la Wartha, qu'on y passe sur un pont. Elle est entourée de fossés et de murs en ruines, et assez mal bâtie. Fabriques de toiles, chapeaux, bas et gants ; tanneries. 1,530 hab.

SIERAJE, ville de Pologne. *Voy.* Sieraz.

SIERAKOW, ville des États-Prussiens. *Voy.* Sirakow.

SIERCK, ville de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 3 l. 3/4 N. E. de Thionville, et à 8 l. 1/2 N. N. E. de Metz ; chef-lieu de cant. ; sur la droite de la Moselle, qui y est bordée de quais, à 800 pas des frontières belges et prussiennes. Elle est défendue par un château-fort, autrefois résidence des ducs de Lorraine, et a un bureau principal des douanes, le plus important des frontières de terre, et un collége communal. Fabriques de colle forte, de coutellerie et d'eau de Cologne ; tanneries très-importantes, pour cuirs forts et autres ; corroieries, brasserie ; exploitation de roches de quartz pour pavés et pressoirs en pierre d'une seule pièce. Commerce de vins blancs et de fruits de toute espèce. Entrepôt et expédition de marchandises tant pour l'intérieur de la France que pour l'étranger. 3 foires, dont une de 3 jours, le lundi après le 8 septembre. 1,865 hab.

Cette ville, assez ancienne, a eu des seigneurs particuliers jusque vers le XIe. siècle, qu'elle entra sous la domination des ducs de Lorraine ; le duc Charles IV la céda à la France en 1631, mais ce fut pour peu de temps. Les Français s'en emparèrent en 1635, et en furent délogés dans la même année par le célèbre capitaine Maillard. Le Grand-Condé s'en rendit maître en 1643, et elle fut cédée, dans le courant de cette année, à la France ; Louis XIV en fit démolir le château, qui ne fut reconstruit qu'au commencement du XVIIIe. siècle. Près de cette ville, on voit les hauteurs où vint camper le maréchal de Villars avec son armée, qui, quoique bien inférieure à celle du duc de Marlborough, suffit cependant pour l'arrêter.

SIERENDORF, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg ; à 3 l. 1/4 N. E. de Tulln et à 6 l. 3/4 N. N. O. de Vienne, sur la Schmieda inférieure. Il y a un château.

SIÉRENTZ, village de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 4 l. E. N. E. d'Altkirch, cant. et à 1 l. 1/3 S. E. de Landser. Fabriques d'indiennes et de faïence. 2 foires. 1,140 hab.

SIERNING ou SIRNING, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Traun ; à 1 l. 3/4 O. de Steyer et à 5 l. 1/4 E. S. E. de Wels, sur un petit affluent de gauche du Steyer. Fabriques de tissus en fil et coton, et de coutellerie.

SIERNING, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald ; à 1 l. 1/2 S. E. de Buchberg et à 5 l. O. S. O. de Neustadt, sur un petit affluent de gauche de la Schwarza.

SIERNINGSHOFEN, village de l'ar-

Digitized by Google

chiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Traun; à 1/2 l. N. E. de Sierning et à 1 l. 1/3 O. de Steyer, sur la gauche de la rivière de ce nom. Forges.

SIEROCK, ville de Pologne, woïwodie de Plock, obwodie et à 4 l. 3/4 S. de Pultusk, et à 6 l. 3/4 N. N. E. de Varsovie; sur la droite du Bug, immédiatement au-dessous du confluent de la Narew. 550 hab.

SIERPS, ville de Pologne, woïwodie et à 7 l. 3/4 N. de Plock, obwodie et à 13 l. S. O. de Mlawa; sur la Sierpsiencia, petit affluent de gauche de la Skrwa, au milieu de marais. 1 château, 2 églises et 1 ancien couvent de Bénédictines. 1,230 hab., dont 7 Juifs.

SIERRA, mot espagnol qui signifie chaîne de montagnes. Les noms de montagnes doivent être cherchés au mot qui suit celui-là.

SIERRA DE ENGARCERAN, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. N. de Castellon de la Plana (Valence), et à 9 l. O. S. O. de Peñiscola; près de la gauche du Monlleo. 1,020 hab.

SIERRA DE FUENTES, village d'Espagne, prov. d'Estrémadure, à 2 l. 1/2 E. de Caceres (Estrémadure); au pied d'une montagne sur laquelle est l'hermitage de S.-Cristo del Risco. Source minérale et fabriques de gros lainages et de toiles. 1,277 hab.

SIERRA-LEONE (CÔTE DE), la plus occid. des grandes divisions de la Guinée supérieure, entre 6° 30′ et 11° de lat. N., et entre 12° et 16° 50′ de long. O.; elle est bornée au N. et au N. E. par la Sénégambie, à l'E. par la côte des Graines, au S. et à l'O. par l'Atlantique, le long duquel elle occupe l'espace compris entre le cap Verga et l'embouchure du Mesurado, vers le cap du même nom; sa longueur est de 140 l., du N. O. au S. E., et sa plus grande largeur, du N. E. au S. O., de 100 l. On remarque sur la côte la pointe Tumbo, la presqu'île et le cap de Sierra-Leone, la presqu'île Turner, le cap Monte, les îles de Loss, des Bananes et de Cherbro, et la baie Ste.-Anne. Les bords de la mer sont généralement bas; en quelques endroits cependant ils sont élevés, particulièrement au N. de la baie Ste.-Anne, où se trouve la montagne qui a donné son nom à la colonie et qui couvre la presqu'île de Sierra-Leone. Dans le reste du pays, il y a des montagnes assez élevées: on remarque, vers la partie centrale, le mont Sa-voullé, de 300 t.; à l'E., le mont Loma (257 t.), d'où sort le Diali-ba. Sur la frontière de la Sénégambie, s'élèvent des hauteurs considérables. Le principal cours d'eau de la contrée est la Rokelle, qui se jette dans l'Atlantique, par une large embouchure, sous le nom de Sierra-Leone; la Grande et la Petite Scarcies, la Camaranca, le Cherbro, sont d'autres tributaires directs de l'océan.

Le climat de la côte de Sierra-Leone est fort chaud, et très-insalubre pour les Européens: en 1825, sur 535 militaires anglais en station dans ces parages, 115 ont péri, depuis le 24 juin jusqu'au 24 août, par le seul effet de la température. A l'exception de l'époque des pluies périodiques, qui ont lieu entre juillet et octobre, le ciel est pur et sans nuages. L'aspect général du pays est varié et pittoresque. Le sol est fertile; cependant il est hérissé, sur quelques points, de gros rochers de granit; ailleurs, sont de vastes forêts, si impénétrables qu'il sera difficile d'y substituer la culture. Dans les cantons découverts et suffisamment arrosés, le riz croît en abondance: c'est la principale nourriture des indigènes aisés; les pauvres se contentent de millet, d'yams et de plantains. Les orangers, les limoniers, les bananiers, les palmiers, les cocotiers, y fournissent d'excellens fruits; il faut ajouter la pomme de pin, une sorte de melon, les cassades, le pompion. L'importante colonie que les Anglais y ont établie récolte du café, du coton, du sucre, de l'indigo, du tabac, l'arrow-root, qui donne une fécule blanche et pure, etc. Les vignes tirées de Ténériffe et de Madère ont déjà fourni de belles grappes parvenues à parfaite maturité. Les éléphans de cette côte donnent un ivoire superbe; la civette y abonde. Les bois sont infestés d'animaux de proie, particulièrement de lions; les singes vont par troupes nombreuses, et détruisent souvent les plantations. La chaleur du climat donne naissance à une multitude innombrable d'insectes venimeux ou incommodes: on distingue surtout les fourmis blanches, qui causent des dégâts extraordinaires; les serpens sont aussi en grand nombre. Les cours d'eau nourrissent des alligators et des hippopotames, et en

Digitized by Google

même temps beaucoup d'excellens poissons. Quant aux richesses métalliques, elles sont à peu près nulles.

La côte de Sierra-Leone est partagée entre les Anglais et des chefs indigènes. Les premiers ont le voisinage de la mer, depuis le fleuve de Sierra-Leone jusqu'à la presqu'île Turner, au S. E. de l'île Cherbro, ce qui comprend une étendue d'environ 40 l.: Freetown est le chef-lieu de leur colonie; les autres endroits les plus remarquables sont Regent-town, Wilberforce et Kent. Fondée par une compagnie de philanthropes, dans la vue de favoriser les progrès du commerce et de la civilisation en Afrique, cette colonie compte déjà plus de 20,000 nègres que les croisières anglaises ont enlevés aux vaisseaux négriers, pour les attacher à la culture libre du sol et leur donner les premiers élémens de l'instruction; il y a très-peu d'Européens. Beaucoup de chemins sont tracés dans les lieux où se trouvaient naguère des fourrés inextricables; les villages sont propres et bien bâtis, les cultures, soignées, les écoles, nombreuses et bien tenues. Les nègres libérés, aussi-bien que les natifs, se convertissent promptement au christianisme. Après l'agriculture, les principales occupations sont les arts industriels, la pêche et le commerce. Celui-ci est actif: les exportations par mer consistent surtout en cuirs, nattes, peaux de tigres, poudre d'or, oiseaux empaillés, ivoire, miel, indigo, café, riz, bois de construction, gomme, et curiosités africaines: beaucoup de ces articles viennent du S. de la Sénégambie ou de la Nigritie occidentale, et sont apportés par des caravanes de naturels, qui emportent, en retour, des marchandises anglaises.

Les principaux états indigènes sont ceux de Timani, des Mandingues, des Bagos, de Soulimana, de Liban, des Kourankos, de Kissi, de Kittam. Les naturels de cette partie de l'Afrique ne sont pas aussi noirs que ceux des environs du cap Vert, et n'ont pas le nez aussi épaté; la plupart sont adonnés à un grossier fétichisme, et la polygamie est en usage parmi eux.

Les Portugais furent les premiers Européens qui s'établirent à la Sierra-Leone; plusieurs autres nations d'Europe y fondèrent ensuite des factoreries; mais le premier établissement important ne fut formé qu'en 1787, par une compagnie anglaise, nommée *Association for the improvement of Africa*, qui y transporta 400 pauvres nègres, sortis des armées employées dans la guerre d'Amérique: la colonie déclina assez promptement, par suite de l'indolence et de la mauvaise conduite des colons, des maladies, des attaques des naturels, et dès 1789 elle put être considérée comme anéantie. Elle reprit une nouvelle existence en 1791, et la société qui la régissait reçut le nom de *Sierra-Leone Company;* on y envoya, en 1792, un assez grand nombre de nègres qui, ayant embrassé le parti anglais pendant la révolution américaine, s'étaient ensuite réfugiés dans la Nouvelle-Écosse. En septembre 1794, les Français détruisirent le chef-lieu de la colonie: celle-ci reprit bientôt sa prospérité; toutefois, la compagnie, épuisée par ses pertes, concéda la propriété de Sierra-Leone au gouvernement britannique. L'établissement, après être resté plusieurs années dans un état de faiblesse et de décadence, a fini par se relever, et il est aujourd'hui florissant; l'importance en a été considérablement augmentée par l'acquisition du pays de Cherbro, en 1825.

SIERRA-LEONE, montagne de la Guinée supérieure, sur la côte à laquelle elle a donné son nom. Elle couvre une presqu'île qui s'étend entre l'embouchure de la Sierra-Leone, au N., et la baie Ste-Anne, au S. Les Portugais, qui la découvrirent, lui donnèrent le nom de Serra-Leoa (montagne de la lionne), d'où sont venues la dénomination espagnole de Sierra-Leona et, par corruption, celle de Sierra-Leone.

SIERRA-LEONE, LEDO ou TAGRIN, cap de la Guinée supérieure, sur la côte du même nom, à 5 l. O. de Freetown. Lat. N. 8° 29′ 28″. Long. O. 15° 35′ 42″. Il ferme au S. l'entrée du fleuve de Sierra-Leone, et fait l'extrémité sept. de la montagne de Sierra-Leone.

SIERRA-LEONE, nom que prend dans sa partie inférieure la Rokelle, fleuve de la Guinée supérieure. La Sierra-Leone se jette dans l'Atlantique, un peu au-dessous de Freetown, par une large embouchure, après avoir reçu par la rive gauche le Bance-river. Ce fleuve a environ 2 l. 1/4 de large vis-à-vis de Freetown. La

Digitized by Google

partie sept. de son embouchure est obstruée par quelques bancs de sable; mais au S. elle est dégagée de tout écueil.

SIERRA-LEONE, ville de la Guinée supérieure. *Voy.* Freetown.

SIERRA-MORENA, port sur la côte sept. de l'île de Cuba, à l'embouchure de la rivière de son nom; par 23° 3′ de lat. N. et 82° 54′ de long. O.

SIERRE, en allemand *Siders* ou *Syders*, bourg de Suisse, cant. du Valais, chef-lieu de dizain, à 3 l. 1/2 N. E. de Sion; près de la rive droite du Rhône; dans un vallon riant, couvert de prairies et de vergers, et dominé par des coteaux de vignes, au-dessus desquels s'élèvent de hautes cimes couronnées de forêts. C'est le séjour des plus riches habitans du Valais. Il y a dans les maisons particulières quelques inscriptions romaines. Environ 700 hab.; le dizain en a 5,750.

SIERRO, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. N. N. E. d'Almeria (Grenade), et à 2 l. 1/2 S. E. de Purchena; sur une hauteur. Fabrication de toiles de lin et de lainages. 1,280 hab.

SIERVILLE, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 4 l. N. de Rouen, cant. et à 1 l. 1/4 O. S. O. de Clères. 1,200 hab.

SIETE-AGUAS, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. O. de Valence, et à 4 l. 1/2 E. de Requena; au pied mérid. de la sierra Picochera, sur la petite rivière de son nom, affluent de gauche du Magro; dans un pays sablonneux, mais fertile en vin, huile, etc. 2 églises. 1,180 hab. Mines de plomb et d'alun, aux environs.

SIETE-IGLESIAS, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. S. O. de Valladolid, et à 5 l. S. E. de Toro; dans un pays fertile, sur la gauche du Trabancos. 833 hab.

SIETHLAND, une des quatre divisions du pays de Hadeln, dans le roy. de Hanovre, gouv. de Stade. On y remarque Oster-Ilienworth et Wester-Ilienworth.

SIETI, village du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 3 l. 1/4 N. E. de Salerne, cant. et à 1 l. N. E. de S.-Cipriano; sur une colline. 2 églises et 1 couvent. 1,030 hab. On récolte aux environs du vin, de l'huile et des fruits excellens.

SIEVE, rivière du grand-duché de Toscane, prov. de Florence. Elle prend sa source dans les Apennins, près de Barberino, coule au S. E., reçoit le Decomano, à gauche, tourne au S. O., passe à Pontassieve, et, à 1/4 de l. au-dessous de ce bourg, se jette dans l'Arno, par la rive droite, après un cours de 14 l.

SIÉVERNOÏ-DONETZ, rivière de Russie, en Europe. *Voy.* Donetz.

SIEVERS, canal de Russie, en Europe. *Voy.* Novgorod.

SIEVERSDORF, village des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle de Ruppin; à 4 l. 1/2 E. de Havelberg et à 6 l. 1/3 O. S. O. de Neu-Ruppin, près de la rive droite de la Dosse. Moulin à polir et fabrique de glaces. 1,107 hab.

SIEVERSHAUSEN, paroisse du roy. de Hanovre, gouv. d'Hildesheim, princip. et à 8 l. N. O. de Göttingue, baill. d'Erichsburg-Hunnesrück. Fabriques de toile. 1,285 hab.

SIEVERSHAUSEN, village du roy. de Hanovre, gouv. de Lünebourg, baill. de Meinersen. 255 hab. Maurice de Saxe y vainquit, en 1573, Henri-le-Jeune de Brunswick.

SIEVSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 28 l. S. O. d'Orel, chef-lieu de distr.; au confluent de la Moritza et du Siev, qui va se jeter dans la Nérousa. Les remparts en bois qu'elle avait autrefois ont disparu. 10 églises, 1 couvent de religieuses, 2 fabriques de vert-de-gris. 4,500 hab.

SIEWIERZ, ville de Pologne, woïwodie et à 15 l. N. O. de Cracovie, obwodie et à 7 l. N. O. d'Olkusz; sur un lac, près de la droite de la Czarna-Prezmza. Forges importantes. 1,250 hab.

SIEZ, village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 4 l. E. N. E. de Cône, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. E. de Donzy. 1,106 hab.

SIFAN, pays de l'empire Chinois, dans la partie orientale de la prov. de Kam, au Tibet; entre le pays des Mongols du Khoukhou-noor et la prov. de Sse-tchhouan. Il est très-montagneux, et habité par un peuple fier et presque sauvage, qui ne reconnaît qu'avec peine la dénomination chinoise. Il y a beaucoup de troupeaux et de bons chevaux, et la rhubarbe y croît en abondance. Les Sifans professent la reli-

Digitized by Google

gion de Fô; ils ont été une nation puissante avant le XIIIe. siècle.

SIFANTO, île et bourg de l'Archipel. *Voy.* SIPHANTO.

SIFHÆLLA ou BY-ELF, rivière qui a sa source en Norvège, diocèse d'Aggershuus, dans le S. du baill. de Hedemarken, entre dans la préfecture de Carlstad, en coulant vers le S. S. E., et se jette dans le lac Wener, par le bord N. O., près de By, après un cours d'environ 35 l. Elle forme plusieurs lacs, dont le principal est le Glas-fiorden.

SIFID-ROUD, fleuve de Perse. *Voy.* KIZIL-OUZEN.

SIFTÉ, ville d'Égypte. *Voy.* ZEFTI.

SIGEAN, bourg de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 4 l. S. de Narbonne, et à 12 l. 1/2 E. S. E. de Carcassonne; chef-lieu de cant.; près de l'étang de son nom. Hôpital. Le port de La Nouvelle en dépend. 2,380 hab., y compris ceux du hameau du Lac et du port de La Nouvelle. Il y a sur son territoire plusieurs salines d'un grand revenu.

Charles-Martel y remporta, en 737, une célèbre victoire sur les Sarrasins.

SIGFRIED (S.), source minérale de Suède. *Voy.* SVINGARN.

SIGGITHAL ou SIGGENTHAL, belle vallée de Suisse, cant. d'Argovie, distr. de Baden. Elle s'étend de la ville de ce nom à l'Aar, a 1 l. 1/2 de long, et est arrosée par la Limmat.

SIGHADJIK (BAIE DE), formée par l'Archipel sur la côte occid. de l'Anatolie, dans la Turquie d'Asie, sandjak de Saghala. Elle n'est qu'une partie du golfe de Scala-Nova, dans le N. O. duquel elle se trouve, et resserre, avec le golfe de Smyrne, l'isthme de Vourla, qui joint la presqu'île de Clazomène au continent. Elle a environ 6 l. dans sa plus grande largeur, à son entrée; sa profondeur est de 5 l.

SIGHADGIK ou SEGIGECK, bourg et forteresse de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Saghala, à 10 l. S. O. de Smyrne; au fond de la baie du même nom, sur un terrain plat. Elle est sur l'emplacement de l'ancienne *Gerœ*, qui servait de port à la ville de *Teos*. On attribue aux Génois la fondation de cette forteresse.

SIGHLA, sandjak de la Turquie d'Asie. *Voy.* SAGHALA.

SIGISMOND (St.), village de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Fontenay-le-Comte, cant. et à 1 l. S. E. de Maillezay. 1,100 hab.

On prétend que le pays voisin n'était habité, au XIe. siècle, que par des peuples nommés *Tsiphatiens*, hommes féroces qui vivaient isolés; vers 1760, en fouillant la terre, on y a découvert des squelettes humains d'une grandeur extraordinaire.

SIGISMOND (St.), village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Faucigny, mand. et à 1 l. N. N. E. de Cluses; dans une vallée profonde. 1,000 hab.

SIGIST, bourg de Styrie. *Voy.* LIGIST.

SIGLAH, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* SOGLAH.

SIGLIANO, village du grand-duché de Toscane, prov. et à 18 l. E. de Florence, vicariat et à 2 l. N. N. O. de Borgo-S.-Sepolcro; sur la droite du Tibre, au pied du mont Fungaja. Eaux acidules ferrugineuses.

SIGLINGEN, bourg de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Neckarsulm, et à 4 l. N. O. d'Oehringen; sur l'Iaxt. 535 hab.

SIGMARINGEN, ville capitale de la principauté de Hohenzollern-Sigmaringen, chef-lieu de baill.; sur la droite du Danube, à 11 l. N. de Constance et à 18 l. S. de Stuttgart. Elle est entourée de murs et a un faubourg. Il y a une école normale. Le château où réside le prince est sur une hauteur, au N. de la ville. 800 hab.; le baill. en a 3,000.

SIGN, petite ville et forteresse de Dalmatie; cercle et à 7 l. N. de Spalatro. La forteresse, qui fut bâtie par les Turcs, est sur une roche escarpée, et consiste en différens murs très-hauts, dont plusieurs n'ont point de remparts, et qui suivent les inégalités de la roche; les tremblemens de terre, et surtout la négligence des Vénitiens, qui pendant plus de cent ans n'y firent aucune réparation, l'ont réduite à un grand état de ruine. Les bâtimens militaires ne sont plus que des ruines, si l'on en excepte la caserne de cavalerie dans la ville basse. 3,800 hab.

Une fontaine d'eau salée jaillit dans le voisinage de la Cettina, au N. de Sign; elle est appelée par les habitans *Zlanestine*, ou pierre salée.

SIGNAC, village de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 5 l. 1/4 S. S. O. de St.-Gaudens, cant. et à 1 l. 1/4 O. de

Digitized by Google

St.-Béat; près de la gauche de la Pique. Il y a des marbres de différentes couleurs, très-propres à l'ameublement et à l'architecture monumentale. 200 hab.

SIGNAKHI, ville et forteresse importante de Russie, en Asie, gouv. de Géorgie, un des deux chefs-lieux du Kakhéti; à 9 l. S. de Thélavi et à 25 l. E. S. E. de Tiflis, près de la rive droite de l'Alazani.

SIGNAU, village de Suisse, cant. et à 5 l. E. S. E. de Berne, chef-lieu de baill.; près de la rive gauche de l'Emme. On y remarque le château, résidence du bailli. La paroisse a 1,860 hab.; le baill. en a 16,265.

SIGNES, bourg de France, dép. du Var, arrond. et à 4 l. 1/4 N. N. O. de Toulon, cant. et à 2 l. 2/3 N. N. E. de Beausset; près de la gauche du Latay. 3 foires. 2,230 hab.

SIGNI, ville de Russie, en Asie. *Voy.* Signakhi.

SIGNILSKÆR, petite île de l'archipel d'Aland, dans la mer Baltique, près de l'île d'Ekerœ; par 60° 12′ 30″ de lat. N. et 17° 0′ 16″ de long. E. Il y a un télégraphe. Elle est habitée par des pilotes que le gouvernement y entretient pour le service des postes et des voyageurs.

SIGNY-L'ABBAYE ou SIGNY-LE-GRAND, bourg de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 5 l. O. S. O. de Mézières, et à 4 l. 3/4 N. de Rethel; chef-lieu de cant.; sur le Vaux. Forges et hauts-fourneaux; filatures hydrauliques de laine cardée. Commerce de draps et d'arbres fruitiers. 3 foires. 2,724 hab. Ardoises et argile aux environs. Il y avait une fameuse abbaye de l'ordre de Cîteaux.

SIGNY-LE-PETIT, village de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 4 l. O. de Rocroy, et à 8 l. O. N. O. de Mézières; chef-lieu de canton. Forges et hauts-fourneaux. 5 foires. 1,780 hab.

SIGOGNE, village de France. *Voy.* Cigogne.

SIGOLÈNE (Ste.), village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 3 l. 1/4 N. E. d'Issengeaux, cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de Monistrol; sur un plateau granitique. On y fabrique des fromages estimés. 3 foires. 2,520 hab. On remarque aux environs le beau château du Villard et les ruines de celui de Latour, sur la Dunière, d'où la maison de Latour-Maubourg tire son nom.

SIGOLSHEIM, bourg de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 1 l. 3/4 N. O. de Colmar, cant. et à 2/3 de l. E. de Kaysersberg; près de la gauche de la Weiss. 700 hab.

SIGOR, *Seogur*, ville de l'Hindoustan, au nabab d'Aoude, distr. et à 7 l. N. E. de Beraytch; sur la droite du Rapty.

SIGOUAM, île de l'archipel des Aléoutiennes. *Voy.* Segouam.

SIGOULÈS, bourg de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 2 l. 3/4 S. S. O. de Bergerac, chef-lieu de canton. 10 foires. 500 hab.

SIGOYER, village de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. et à 3 l. N. de Sisteron, cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de La Motte-du-Caire; sur une montagne qui renferme du cristal de roche. 2 foires. 258 hab.

SIGRI, Antissa, bourg de la Turquie d'Asie, sur la côte occid. de l'île de Metelin; un peu au N. N. E. du cap de son nom, en face de la petite île qui se nommait anciennement *Nesiope*.

SIGRI, Sigrium, cap de la Turquie d'Asie, à l'extrémité occid. de l'île de Metelin.

SIGRISWYL, village de Suisse, cant. et à 7 l. S. E. de Berne, baill. et à 1 l. 3/4 S. E. de Thun; entre des montagnes escarpées. 2,200 hab., pour la paroisse. Exploitation de houille.

SIGTUNA, ville de Suède, préfecture et à 9 l. N. O. de Stockholm, hærad de Langhundra; sur le golfe de son nom, formé par le lac Mælar. 454 hab. La mythologie scandinave a placé dans ce lieu la demeure d'Odin.

SIGUANTANEJO ou CHEQUETAN, village et port sur la côte S. O. du Mexique, état et à 80 l. S. O. de Mexico, et à 15 l. E. S. E. de Zacatula; sur le Grand-Océan équinoxial. Le port est très-difficile à découvrir, et cependant très-important pour les navires qui croisent dans ces mers, étant le plus sûr que l'on trouve sur une grande étendue de côtes. L'eau et le bois y sont abondans.

SIGUENZA, Segontia, ville d'Espagne, prov. et à 14 l. N. N. E. de Guadalaxara, et à 9 l. N. de Brihuega, près de la limite de la prov. de Calatayud (Soria); sur la

Digitized by Google

pente d'une colline dont le sommet est occupé par un vieux château, à la gauche de l'Henares. Siége d'un évêché. Elle est ceinte d'anciennes murailles; les rues basses en sont larges et belles, mais les autres, escarpées et étroites. Sur 780 maisons, il n'y en a guère que 80 de construction moderne et régulières. Les fontaines sont alimentées par un aqueduc construit aux frais d'un des évêques. La cathédrale, d'un bon style, et qui renferme quelques beaux mausolées, le palais épiscopal, dont la situation est très-belle, et les couvens des Iéronimites et des Franciscains, sont les édifices les plus remarquables de cette ville. On y compte, outre la cathédrale, 3 églises paroissiales, dont l'une contient le tombeau de Ste.-Librada, patrone de la ville; 3 couvens d'hommes, 2 de femmes, 1 hôpital, 1 hospice, 2 séminaires, 1 collége universitaire dans le couvent de St.-Antoine et 1 caserne. Fabriques de gros draps, de chapeaux, de poterie, de clous, de fers à cheval, et de grosse quincaillerie, dont les ateliers sont établis dans l'hospice, mais dont les produits sont peu importans. Foire, le 14 octobre. Patrie du théologien F. Joseph de Siguenza. Il y a plusieurs antiquités romaines. 4,868 hab. Les environs sont très-agréables et fertiles, et donnent du plâtre et du marbre statuaire.

Alphonse VI l'enleva aux Maures en 1106.

SIGUERO, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. E. N. E. de Ségovie, et à 3 l. S. E. de Sepulveda; à la base occid. de la chaîne du Somosierra, sur la gauche du Duraton, près de sa source. 288 hab. On y exploite de la pierre spéculaire, qu'on envoie en grande quantité à St.-Ildéphonse.

SIGUIER, col des Pyrénées, entre le dép. français de l'Ariége et la vallée d'Andorre, vers les sources du Siguier et de l'Ordino.

SIGUIER, village de France, dép. de l'Ariége, arrond. et à 5 l. S. S. O. de Foix, cant. et à 1 l. 1/4 E. S. E. de Vic-Dessos; sur la droite du Siguier. 1,400 hab. Mines de fer et forge aux environs.

SIGUIJON, île de l'archipel des Philippines. *Voy.* Fogos.

SIGVA, rivière de Russie, en Asie, gouv. de Tobolsk, distr. de Bérézov. Elle descend du versant orient. des monts Ourals, coule au S. E., et se joint à la Sosva, par la gauche, après un cours d'environ 50 l. Les Vogouls l'appellent Sékia; avant la conquête de la Sibérie par les Russes, il y avait sur ses bords, à 6 l. de son embouchure, une petite ville dans laquelle les marchands russes de Permie venaient trafiquer et échanger leurs marchandises contre celles qu'apportaient les Vogouls.

SIGY-LE-CHÂTEL ou SIGY-LE-PETIT, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 7 l. 2/3 N. O. de Mâcon, cant. et à 2 l. 1/4 S. O. de St.-Gengou-le-Royal; sur une montagne, près de la gauche de la Guye, petit affluent de la Grône. 1 foire. 459 hab.

SIHAN, rivière de la Turquie d'Asie. *Voy.* Sihoun.

SI-HIANG, distr. de Chine, prov. de Chen-si; le chef-lieu est à 15 l. E. S. E. de Han-tchhong.

SIHL, rivière de Suisse. Elle prend sa source dans le cant. de Schwitz, au mont Bragel, parcourt la vallée de son nom, entre dans le cant. de Zürich, qu'elle sépare en partie de celui de Zug, et se jette dans la Limmat, immédiatement au-dessous de Zürich, après un cours de 14 l., généralement au N. O.

SIHLWALD, grande forêt de Suisse, cant. de Zürich, baill. de Wädenschweil; entre le mont Albis et le Sihl. C'est une propriété de la ville de Zürich.

SIHNAH, ville de Russie, en Asie. *Voy.* Signakhi.

SI-HO, rivière de Chine, prov. de Foukian. Elle prend sa source dans la partie occid. de la prov., coule généralement à l'E., et se jette dans la mer Orientale, un peu au-dessus de la ville du dép. de Foutcheou. Elle a environ 40 l. de cours. Outre la grande ville dont on vient de parler, on trouve sur ses rives celle du dép. de Yan-phing.

SI-HO, distr. de Chine, prov. de Kansou; le chef-lieu est à 25 l. S. E. de la ville du dép. de Koung-tchhang.

SI-HOU, lac de Chine, prov. de Tchekiang, près et au S. O. de la ville du dép. de Hang-tcheou. C'est celui de tout l'empire qui offre l'aspect le plus pittoresque.

SIHOUN, fleuve de la Tartarie indépendante. *Voy.* Syr-daria.

SIJA, bourg du Guatemala, dans l'état de ce nom, dép. de Totonicapan.

Digitized by Google

SI-KAKAP, détroit qui sépare les îles Nassau, dans l'archipel de la Sonde; par 2° 50′ de lat. S. et 97° 50′ de long. E. Il a environ 1 l. de large, renferme plusieurs îlots et forme un passage sûr pour les navires.

SIKAMA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Farima.

SIKAMNA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mouts.

SI-KAO-CHAN, montagne de Chine, prov. de Tchi-li, dép. de Siuan-houa; par 41° 2′ de lat. N. et 113° 35′ de long. E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

SIKI, ville de la Turquie d'Asie, pach. et sandjak d'Itchil; à quelque distance de la Méditerranée, à 10 l. O. S. O. de Séleffkéh.

SI-KIANG, rivière de Chine. *Voy.* TA-KIANG.

SIKIM, principauté et ville de l'Hindoustan. *Voy.* SIKKIM.

SIKINGEN, village du grand-duché de Bade, cercle de Murg-et-Pfinz, baill. et à 2 l. 1/4 N. E. de Bretten; dans le Kreichgau, près de la droite du Kreich. Il a donné son nom à une famille illustre. 500 hab.

SIKINO, SIKINOS, île de l'Archipel, dans les Cyclades, entre Polycandro et Nio; le point le plus élevé est par 36° 39′ 51″ de lat. N. et 22° 46′ 33″ de long. O. Cette île a 3 l. 1/2 de long, du N. E. au S. O., sur 1 l. de large, et est élevée et montagneuse. Autrefois fameuse pour ses vins, elle ne produit à présent que du blé, des figues et un peu de coton. Le petit bourg de son nom est situé sur un roc qui s'avance dans la mer vers le S. O.; il a un port et 900 hab.

SIKINO-SIMO et SIKINO-KAMI, deux distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Yamatto.

SIKITO, port de mer du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Fiyouga.

SIKKI, ville d'Arabie, dans l'Oman, à 20 l. S. O. de Mascat; sur le Sib.

SIKKIM, principauté du N. de l'Hindoustan, entre 26° 40′ et 27° 50′ de lat. N. et entre 85° 15′ et 86° 15′ de long. E. Elle est renfermée entre les monts Himalaya, au N., le mont Karphok, au S., le Conki, à l'O., et la Tystah, à l'E.; elle a 30 l. du N. au S., 18 l. de l'E. à l'O., et 500 l. c. Les monts Phakphok en couvrent le N., avec l'Himalaya; le Raman et la Djhami-Kouma sont des rivières peu considérables qui en parcourent l'intérieur. Ce pays exporte du fer et des bestiaux. Les habitans sont des Bhoutis et des Lapchas, qui professent le lamisme: ceux-là sont un peuple doux et paisible, et s'occupent de l'agriculture et des troupeaux; les autres sont des montagnards grossiers et rudes.

Lorsque les Chinois envahirent le Neypâl, en 1792, le chef de Sikkim chercha leur protection, et admit une garnison chinoise dans sa capitale, Sikkim; pendant la guerre entre le Neypâl et les Anglais, il fut pris sous la protection de ces derniers, en 1816.

SIKKIM ou DAMOU-DZOUNG, ville de l'Hindoustan, capitale de la principauté de Sikkim, à 38 l. N. N. E. de Pôrnieh; par 27° 15′ de lat. N. et 85° 43′ de long. E.

SIKLÓ, en valaque *Sikloŭ*, bourg de Hongrie, comitat et à 8 l. N. d'Arad, marche de Zarand. Église grecque.

SIKLÓS, en illyrien *Shiklosha*, bourg de Hongrie, comitat de Baranya, chef-lieu de la marche de son nom, à 15 l. N. E. de Posega. Château des princes de Bathyany; 1 église catholique et 1 réformée; couvent de Franciscains. Sources minérales; carrières de marbre. On y récolte d'excellens vins rouges.

SIKOKF ou SIKOKO, la moins grande des 4 principales îles du Japon; elle est dans le Grand-Océan boréal, au S. de l'île de Nifon, dont elle est séparée par le détroit Mitsou-sima-nada, large de 5 à 6 l. et parsemé de beaucoup de petites îles, et à l'E. de l'île de Kiou-siou, dont elle est séparée par un détroit à peu près égal en largeur au précédent, mais dégagé d'îlots. Cette île a environ 50 l. du N. E. au S. O., et 25 l. dans sa moyenne largeur, du N. O. au S. E. Aucun Européen n'a parcouru cette île, qui nous est presque entièrement inconnue. On sait qu'elle est généralement montagneuse. Les côtes sont battues par une mer orageuse et n'offrent presque pas de ports, mais elles sont échancrées par plusieurs baies profondes, dont la plus remarquable est au N. O.; elles projettent le cap Misaki, à l'O., et le cap Chéisouisaki, au S. Sikofk est divisée en 4 prov.: Ava, Iyo, Sanoki et Tosa.

SI-KOU, ville de Chine, prov. de Tchili, près de la rive droite du Pay-ho. Les

Digitized by Google

temples y ont une chétive apparence; les maisons y sont généralement couvertes d'une rangée de tuiles pour l'écoulement des eaux.

SIL, rivière d'Espagne, qui prend sa source dans les monts Cantabres, à l'extrémité N. O. de la prov. de Léon, coule au S. O., entre dans celle de Villafranca (Léon et Galice), qu'elle parcourt entièrement en baignant Toreno, Ponferrada et El-Barcos, et où elle se grossit de plusieurs cours d'eau assez importans, entre autres de la Cabrera, à gauche, se dirige ensuite généralement à l'O., forme une grande partie de la limite entre les prov. d'Orense et de Lugo (Galiçe), et se joint à la gauche du Minho, qu'elle augmente de moitié, à 2 l. 1/2 N. N. E. d'Orense, après un cours d'environ 35 l.

SILA (LA), vaste plateau des Apennins, au roy. de Naples, dans le S. de la prov. de la Calabre-Citérieure, distr. de Cosenza, et dans le N. de celle de la Calabre-Ultérieure IIe., distr. de Catanzaro. Il donne naissance au Crati, au Trionto, au Neto, à la Tacina, au Crocchio, au Simmari et au Corace, qui se rendent à la mer Ionienne, et au Lamato et au Savuto, tributaires de la mer Tyrrhénienne, et est couvert par une des plus belles forêts de l'Italie, peuplée d'une grande quantité de pins et de sapins que leur beauté rend très-intéressans pour la marine et qui produisent de la résine en abondance, ainsi que des huiles recherchées dans la médecine et la teinturerie. La Sila est très-froide en hiver et couverte de neige et de glace; en été les vallées qu'elle renferme sont très-agréables et arrosées par de nombreux cours d'eau remplis de truites et d'anguilles.

SILAIR ou SYVAIR, rivière de l'Hindoustan, dans le Gandouana, état du radjah de Nagpour. Elle a sa source dans le N. du distr. de Tchandah, coule au S. E., puis au S., et afflue à la gauche du Godavery, après un cours de 80 l.

SILANES, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. 1/2 N. E. de Burgos, et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Pancorbo; au pied d'une montagne. 119 hab. Ce fut anciennement un endroit considérable que le feu a détruit et où l'on a trouvé des antiquités romaines.

SILANGUIN, port sur la côte occid. de l'île de Luçon, une des Philippines; à l'O. du port Subec. Lat. N. 14° 46'. Long. E. 117° 43'.

SILANUS, village de Sardaigne, div. du Cap-Sassari, prov. et à 8 l. E. N. E. de Cagliari, distr. et à 1 l. E. N. E. de Bortigali; au milieu de montagnes fertiles en pâturages, au pied orient. du mont S^to.-Padre, qui dépend de la montagne del Marghine. 1,333 hab. On a trouvé aux environs une ancienne roche de chaux carbonatée qui tient au granit et surtout au schiste; cette carrière de marbre, assez peu étendue, est dominée, et même dans quelques endroits couverte, par une masse de porphyre pétro-siliceux.

SILAO, ville du Mexique, état et à 5 l. N. O. de Guanaxuato. La population, composée en grande partie d'Indiens, est d'environ 1,000 familles.

SILBERBERG, village de Bohême, cercle d'Ellbogen, près de Graslitz. Fabriques de glaces, de verre, de fil de laiton, d'oxide de cobalt, de vitriol et d'alun.

SILBERBERG, bourg de Bohême, cercle de Prachin, à 10 l. O. de Pisek.

SILBERBERG, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 15 l. S. S. O. de Breslau, cercle et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Frankenstein; dans une vallée étroite, à 1,375 pieds au-dessus de la mer. 1 église catholique et 1 luthérienne; 1 hôpital. Fabriques de lainages. 1,671 hab. Mine de plomb; on y trouve des cristaux, des topazes et du jaspe. A côté de la ville s'élève le mont Silberberg, qui présente 5 sommets bien fortifiés.

SILBERG, village du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse-Supérieure, distr. de Gladenbach. On y exploite, au mont Silberg, une importante mine de cuivre, nommée Ludwigsgrube. 180 hab.

SILBERHOF, village de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial et à 2 l. 1/4 O. S. O. de Bischofsheim; sur une hauteur. Fabrique de potasse.

SILBERHÜTTEN, village de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 2 l. 2/3 S. S. E. de Tirschenreuth, et à 3 l. 3/4 E. N. E. de Neustadt; près des frontières de la Bohême. 2 verreries, où l'on fait des verres de table.

SILBERSTADT, ville de Bohême. *Voy.* MIES.

SILCHESTER, village et paroisse d'An-

Digitized by Google

gleterre, comté de Southampton, hundred de Holdshot; à 8 l. N. E. de Winchester et à 2 l. 1/2 N. de Basingstoke. 407 hab.

Silchester était anciennement une ville, que les Romains nommaient *Segontiaci*, et les Bretons, Caer-Segont: elle avait 2/3 de l. de tour et 80 acres de superficie; ses anciennes murailles, dont on voit encore beaucoup de restes, étaient en pierre et cailloux, et avaient 18 pieds de hauteur sur 15 d'épaisseur et 4 portes principales, et étaient défendues par des fossés très-profonds; sur le côté N. E. on voit un étang qui occupe l'emplacement d'un amphithéâtre. On y a trouvé des monnaies bretonnes à différentes époques.

SILDEN, île sur la côte occid. de la Norvège, diocèse de Drontheim, baill. de Romsdal, dans la baie d'Ulvs-waag; par. 62° de lat. N. et 2° 54′ de long. E.

SILDUT ou SVENSKA-SKELEFTEA, rivière de Suède, préfecture de Wester-Botten. Il sort du lac Stor-Afvan, par l'extrémité S. E., se dirige au S. E., et se jette dans le golfe de Botnie, à 16 l. S. S. O. de Pitea, après un cours d'environ 50 l.

SILE, rivière du roy. Lombard-Vénitien. Elle prend sa source dans la prov. de Trévise, à Casa-Corba, près et à l'E. de Castelfranco, coule à l'E., passe à Trévise, tourne au S. E., entre dans la prov. de Venise, et, à Tre-Paladi, se partage en deux bras, dont l'un va, à l'E., se jeter dans la Piave-Vecchia, et l'autre, au S., dans l'Adriatique, au port de Tre-Porti, à 1 l. 1/2 E. de Venise. Le Sile a environ 14 l. de cours, et est navigable depuis Musetre, 1 l. au-dessus de sa bifurcation; il ne peut porter que des barques de la charge de 60,000 kilogrammes.

SILEBY, paroisse d'Angleterre, comté et à 2 l. 1/2 N. de Leicester, et à 1/2 l. E. de Mount-Sorrel; hundred d'East-Goscote. 1,328 hab.

SILÉH, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* Zilèh.

SILENEN, paroisse de Suisse, cant. d'Uri, à 2 l. S. d'Altorf. 1,810 hab.

SILES, bourg d'Espagne, prov. et à 25 l. N. E. de Jaen (Murcie), et à 8 l. 1/2 S. d'Alcaraz; entre des montagnes, près de la gauche du Guadalimar. 1 hôpital, 1 teinturerie, 1 moulin à foulon et 1 presse pour le drap. 2,140 hab.

SILÉSIE, en allemand *Schlesien*, en slave *Zlezia*, *Czlezien*, prov. des États-Prussiens, en Allemagne; entre 49° 50′ et 52° de lat. N. et entre 12° 5′ et 16° 52′ de long. E. Elle est bornée, au N. O., par la prov. de Brandebourg; au N., par celle de Posen; à l'E., par la Pologne et la république de Cracovie, vers lesquelles la Prosna, la Liszwarta et la Brinica la limitent; au S., par la Silésie Autrichienne (dans le margraviat de Moravie), avec laquelle elle a pour frontière la Vistule, l'Olsa, l'Oder et l'Oppa; au S. O., par la Bohême, dont le Riesen-gebirge la sépare. Elle a 82 l. de longueur, du N. E. au S. O., 25 l. de largeur moyenne et 2,000 l. c.

L'Oder, coulant du S. E. au N. O., divise cette prov. en deux parties presque égales: l'une S. O., généralement montagneuse, mais offrant des vallées fécondes et bien cultivées; l'autre N. E., plate, sablonneuse et en général peu fertile. Les monts Sudètes, qui couvrent le S. de la prov., et le Riesen-gebirge, qui s'élève au S. O., sont les principales chaînes de montagnes de la Silésie; leurs plus hauts sommets atteignent environ 5,000 p. Tout le pays envoie ses eaux à la mer Baltique, et, à l'exception d'une très-faible portion qui, au S. E., dépend de la Vistule, il appartient au bassin de l'Oder et en constitue la partie supérieure: ce fleuve y reçoit à droite la Klodnitz, la Malapane, la Weida, le Bartsch, et à gauche, la Neisse, l'Ohlau, la Lohe, la Weistritz, le Katzbach; la Bober, qui ne se joint à l'Oder que dans le Brandebourg, arrose l'O. de la prov. Il y a peu de lacs, mais beaucoup d'étangs: on compte environ 700 de ceux-ci. Les marais occupent un espace assez considérable. On trouve plusieurs sources minérales: les plus renommées sont celles de Georgenbad près de Landen, de Warmbrunn, de Charlottenbrunn, de Reinerz, etc. Le climat de la Silésie est doux, excepté dans les parties très-montagneuses, où l'on éprouve des hivers longs et rigoureux.

Quoique la culture ait reçu dans ces derniers temps de grandes améliorations, elle n'a pas acquis le degré de perfectionnement où elle est parvenue dans d'autres pays allemands. Ce n'est que dans les bonnes années qu'on récolte assez de grains pour la consommation qu'exige une nom-

Digitized by Google

breuse population. On calcule qu'année commune la Silésie produit 60,000 wispel de froment, 375,000 de seigle, 160,000 d'orge, 270,000 d'avoine, 140,000 de pommes de terre. Le lin est abondant et très-beau; le houblon, le tabac, la garance, sont encore des produits importans. On récolte un peu de soie; la vigne que l'on cultive dans quelques parties, principalement près de Grünberg, donne un vin peu potable. Il y a de grandes et belles forêts; cependant le manque de bois se fait sentir sur quelques points de la partie la plus septentrionale. Les moutons sont la portion la plus importante des richesses animales; ils fournissent une laine abondante et très-fine. On élève beaucoup d'abeilles. Le règne minéral est très-riche, surtout en fer, cuivre, plomb, arsenic, calamine, alun, vitriol, soufre et houille. Il y a, en outre, de l'argent, un peu d'or, du cobalt, du zinc. L'exploitation des mines se fait avec activité; de nombreuses forges en mettent les produits en œuvre. En général, la Silésie est une des prov. les plus industrieuses de la monarchie : les fabriques de toiles et de draps sont l'objet principal de l'industrie manufacturière; celles de cotonnades, de soieries, de cuirs, ont aussi de l'importance. On fait beaucoup d'eau-de-vie et d'autres liqueurs. Les exportations consistent surtout en toiles, draps, fil, métaux, et les importations, en gros bétail, porcs, vin, sel, denrées coloniales, etc. Breslau, chef-lieu de la prov., en est en même temps la principale place de commerce. L'Oder offre un vaste moyen de communication.

Sous le rapport militaire, la Silésie forme une division avec la prov. de Posen. Elle se partage civilement en 3 régences, Breslau, Liegnitz et Oppeln, et renferme 2,562,000 hab., dont environ 600,000 Polonais et 30,000 Wendes; le reste est Allemand. Les Silésiens se font remarquer par leur bon caractère, leur sobriété, leur probité; mais ils sont crédules, peu éclairés, et d'un respect aveugle et ridicule pour l'aristocratie et les cérémonies de l'étiquette. La noblesse y est fort nombreuse. Il y a un peu plus de protestans que de catholiques. On compte environ 12,000 Juifs. Depuis que la Prusse possède ce pays, l'éducation publique y a été très-améliorée; cependant il règne encore une grande ignorance dans la partie qui avoisine la Pologne. Breslau a une université, et plusieurs gymnases et colléges sont établis dans des villes d'un ordre inférieur. L'allemand est la langue générale du pays; cependant, dans les districts montagneux du S. et vers les limites orientales, on parle un ancien dialecte qui tient du polonais et du bohémien.

Les premiers habitans de la Silésie paraissent avoir été les Quades et les Lygiens; ce pays fut dans la suite soumis long-temps à la Pologne; il fut subjugué par les rois de Bohême dans le XIVe. siècle, et passa, avec cette dernière contrée, à la maison d'Autriche, au commencement du XVIe. siècle. En 1742, le roi de Prusse Frédéric II fit la conquête de la partie qui forme la province que nous venons de décrire.

SILÉSIE AUTRICHIENNE, *Oesterreichische Schlesien*, partie sept. du margraviat de Moravie, où elle forme les cercles de Troppau et de Teschen. C'est la portion du territoire silésien qui est restée à l'Autriche, après que Frédéric II se fût emparé de la plus grande partie de la Silésie, en 1742.

SILFIAC, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 3 l. 3/4 N. O. de Pontivy, cant. et à 1 l. 2/3 N. O. de Cléguérec. 3 foires. 700 hab.

SILHAC, village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 6 l. 1/4 S. O. de Tournon, cant. et à 3/4 de l. O. S. O. de Vernoux; sur une montagne. 1,480 hab.

SILHET ou SIRIHAT, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et prov. du Bengale, chef-lieu de distr.; résidence d'un juge et d'un collecteur d'impôts qui dépendent de Dacca. Lat. N. 24° 55'. Long. E. 89° 35'.

Le distr. est situé à l'E. du Brahmapoutre, vers la limite N. E. du Bengale. L'E. et le S. de ce pays sont parsemés de collines; le N., le centre et l'O. consistent en plaines unies, qui sont inondées pendant la saison pluvieuse. La température y est très-variable, l'air malsain, et le choléra-morbus fréquent; les tremblemens de terre n'y sont pas rares. Il produit une grande quantité de riz, qui forme, avec le bois, des fruits, de l'ivoire et de la chaux, les principaux articles d'exportation.

Digitized by Google

SILHOUETTE, une des îles Mahé, dans l'archipel des Seychelles; près et au N. O. de l'île Mahé. Elle a 3 l. 1/2 de circuit, et 1,515 acres de terres labourables. 136 hab.

SILIM, rivière de l'empire Chinois, dans la Charra-Mongolie. Elle descend des monts Hing'an, coule au N. O., et se perd dans le petit lac Tchaïdam-omo.

SILIMDI, rivière de Chine, dans la Mandchourie, prov. de He-loung-kiang. Elle a sa source aux monts Hing'an, vers la frontière de la Sibérie, coule au S. O., et afflue à la gauche du Tchikiri, après un cours d'environ 80 l.

SI-LING, distr. de Chine, prov. de Kouang-si; le chef-lieu est à 17 l. O. de la ville du dép. de Se-tchin.

SILINODIN, contrée dans la partie centrale de l'île Célèbes.

SILIPICA ou SULIPICA, établissement du Buenos-Ayres, prov. et à 42 l. S. E. de Tucuman, et à 8 l. S. S. E. de Santiago del Estero; près de la droite du rio Dulce.

SILIQUA, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 5 l. 1/2 O. N. O. de Cagliari, chef-lieu de district; dans une plaine, à l'entrée du val Dorida, près de la gauche du Sixerris. 1,280 hab. Environs fertiles en blé, vin et pâturages.

SILISTRI, sandjak de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, entre 42° 12' et 45° 22' de lat. N. et entre 24° 16' et 27° 18' de long. E.; borné au N. par le Sireth, le Danube et le Danube Giorgevsk, qui le séparent de la Moldavie et de la prov. russe de Bessarabie, à l'E. par la mer Noire, au S. par les sandjaks de Kirk-kilissia et de Tchirmen, à l'O. par celui de Roustchouk et par la Valachie-Inférieure, dont le Danube le sépare en grande partie. Il a 84 l. de long, du N. N. E. au S. S. O., et 35 l. dans sa plus grande largeur. La côte présente deux caps remarquables, le cap Kalakria, dans sa partie moyenne, et le cap Emineh, vers le S.; ce dernier forme l'extrémité de la chaîne du Balkan, qui couvre la partie mérid. du sandjak. Une ramification du Balkan, généralement peu élevée, parcourt le pays en se dirigeant au N., et montre, vers son extrémité, le Baba-dagh et le Bech-Tepé. Une plaine marécageuse s'étend au N. E., le long de la côte; on y trouve le lac Rasseïn. Le Danube, qui trace une partie des limites occid. et sept., traverse la partie N. O., et y forme une multitude d'îles et de petits lacs; il reçoit de ce sandjak, la Drista, le Taban et le Cara-sou. Le Pravadi, le Buïuk-Camtchik, le Nadir et l'Aïdos sont des tributaires directs de la mer Noire.

SILISTRI, SILISTRIA ou DRISTRA, ville de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, chef-lieu du sandjak de son nom, à 86 l. N. N. O. de Constantinople et à 22 l. E. S. E. de Boukharest; au pied d'une colline, sur la droite du Danube, au confluent de la petite rivière Missovo. C'est une place forte environnée de fossés de 10 à 12 pieds de profondeur, garnis de distance en distance de redoutes palissadées; la citadelle, située à l'extrémité occid. de la ville, est ceinte d'un double rang de murs très-hauts, précédés du côté de terre d'un fossé large et profond. Silistri a des rues étroites, tortueuses, mal pavées et sales, des maisons basses et sombres, 5 mosquées, dont quelques-unes assez belles, 2 bains publics, et une douane dont les vastes bâtimens servent d'entrepôt pour grains et farines; il y a peu d'industrie, mais des ouvriers de différentes professions. Le commerce y est peu actif; on fournit du bois et des bestiaux aux parties les plus voisines de la Valachie, qui donnent en échange du sel et du chanvre. Environ 20,000 hab. Le territoire est assez bien cultivé le long du Danube, et il y a quelques vignobles; mais plus loin, à plusieurs lieues à la ronde, les terres sont incultes. La plaine de la rive gauche du fleuve est immense, et a devant Silistri près de 3 l. de large: cette largeur est occupée par 2 bras principaux que séparent plusieurs îles; on y prend pour ainsi dire en pension les nombreux troupeaux de moutons que les Transylvains envoient pendant l'hiver dans les pâturages de la Valachie.

Cette ville fut, en 1773, le théâtre de plusieurs combats entre les Turcs et les Russes: ces derniers, sous les ordres du général Roth, en firent le siége en 1828, mais furent obligés de le lever quelques mois après; les généraux Diébitsch et Krassovski la prirent le 30 juin 1829.

SILIVRI ou SELIVRI, Selimbria, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 35 l. N. E. de Gallipoli, et à 16 l. O. de Constantinople; sur la mer de Mar-

Digitized by Google

mara. Elle est bâtie en amphithéâtre sur la pente d'une colline dont le sommet est couronné par les ruines bien conservées d'une forteresse de l'empire Grec où habitent des Grecs et des Juifs; la ville turque, qui est plus bas, n'a pas d'enceinte, mais les maisons extérieures sont liées entre elles par des murs crénelés. Il y a un han et plusieurs mosquées. Un vieux château en ruines domine la mer du côté de l'E. Il s'y fait quelque commerce au moyen du port; près de la rade, à côté du port, la mer a formé des marais sur lesquels on a construit un très-beau pont en pierre de 32 arches. 5,000 hab. Les environs sont plantés de vignes, de pommiers et de cerisiers.

SILJAN, lac de Suède, au milieu de la préfecture de Stora-Kopparberg, au N. O. de Falun. L'Œster-Dal le traverse. Il a 10 l. de long, sur 4 l. de largeur; sa profondeur varie de 12 à 200 toises.

SILJAN (OFVAN), hærad de Suède, préfecture de Stora-Kopparberg.

SILJANFORS, forge importante de Suède, préfecture de Stora-Kopparberg, hærad d'Ofvan-Siljan.

SILKOTE, *Seathots*, ville et forteresse de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Lahore; près de la rive gauche du Tchenab, à 15 l. N. N. E. de Lahore. Suivant la tradition de ces contrées, elle aurait 5,000 ans d'existence, et aurait d'abord été nommée Ritchnaou. Elle fut prise en 1184 par Mohammed Ghory, qui la répara complètement, et devint, dans les XVIe. et XVIIe. siècles, une cité vaste et florissante, célèbre par ses manufactures de soie, de papier, de poignards, etc.; aujourd'hui elle est bien déchue.

SILKSTONE, paroisse d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Staincross, à 6 l. S. E. d'Halifax. Commerce de houille. 13,728 hab.

SILLA, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. S. de Valence, et à 11 l. N. de S.-Felipe; près de la rive occid. du lac Albuféra. 2,340 hab., la plupart cultivateurs.

SILLA, grande ville de Nigritie, dans le Bambara, sur la droite du Diali-ba, à 35 l. N. E. de Ségo.

SILLABAR ou CELLABAR, ville et port de mer, sur la côte S. O. de l'île de Sumatra, à 11 l. S. S. E. de Bencoulen. Le port est bon et sûr.

SILLA DE CARACAS, pic de Colombie, dép. de Venezuela (Caracas), prov. et près de Caracas. Lat. N. 10° 31′ 5′. Long. O. 69° 21′ 30′. Il est le plus élevé de la sierra de Avila, rocher de gneiss, qui fait transition au granit, et a 1,350 t. au-dessus de la mer.

SILLAH-MIOU, grande ville de l'empire Birman, dans le Mranma; sur le bord orient. de l'Iraouaddy, à 43 l. S. S. O. d'Ava. Lat. N. 20° 50′. Long. E. 92° 10′. Toutes les maisons sont en bois, et élevées de plusieurs pieds au-dessus de la terre; plusieurs des temples de Bouddha sont en briques et ont un bel aspect. On y fabrique des étoffes de soie, remarquables par leurs vives couleurs et la force de leur tissu; la soie brute est importée de Chine. Les femmes seules travaillent aux manufactures.

SILLANS, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 4 l. 3/4 N. N. E. de S^t.-Marcellin, cant. et à 1 l. E. de S^t.-Étienne-de-S^t.-Geoirs; sur une petite rivière, au pied d'une montagne, à l'extrémité orient. de la plaine de La Côte-S^t.-André. Tanneries et corroieries. 958 hab.

SILLANS, village de France, dép. du Var, arrond. et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Brignolle, cant. et à 3 l. E. S. E. de Tavernes; près de la droite de la Bresque. Filature hydraulique de coton. 1 foire. 500 hab.

SILLAY-MIOU, ville de l'empire Birman, dans le Mranma, sur la gauche de l'Iraouaddy, à 81. S. S.O. de Pagahm-miou.

SILLEFIORD, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Bradsberg, à 15 l. N. O. de Skeen. 2,400 hab.

SILLEIN, bourg de Hongrie. *Voy.* ZSOLNA.

SILLÉ-LE-GUILLAUME, ville de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 7 l. N. O. du Mans, et à la même distance S. S. O. d'Alençon; chef-lieu de cant.; dans un vallon, près des sources de la Vègre et de la vaste forêt de son nom. Elle a un collége communal et des fabriques importantes de toiles fines et autres. 7 foires très-considérables. 2,430 hab. Mines de fer et forges aux environs.

Cette ville doit son surnom à l'un de ses seigneurs, qui en fut le fondateur ou le restaurateur; c'était autrefois une place forte, et l'on voit encore près de là, à l'entrée de la forêt, le vieux château-fort qui la défen-

Digitized by Google

dait, et que le comte d'Arundel, général anglais, ne put enlever sous Charles VII.

SILLERY, village de France, dép. de la Marne, arrond. et à 2 l. S. E. de Reims, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. O. de Verzy; sur le penchant d'une colline, près de la gauche de la Vêle. Il est renommé pour récolter les meilleurs vins blancs de Champagne, dont il se fait un commerce considérable. 450 hab.

SILLOS, bourg de la partie occid. de l'île de Ténériffe, une des Canaries; sur l'Atlantique, dans un pays très-fertile. Il y a des salines. 1,000 hab.

SILLY, village de Belgique, prov. de Hainaut, arrond. et à 5 l. N. de Mons, cant. et à 2 l. 1/4 S. O. d'Enghien. Brasserie et genièvrerie. 1,830 hab.

SILLY, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 3 l. S. S. E. de Beauvais, cant. et à 2/3 de l. O. de Noailles; à la source du Petit-Silly, affluent de droite du Thérain. Fabriques de sulfate d'alumine de fer et de mesures de longueur, telles que mètres, pieds-de-roi, etc. 480 hab.

SILLY-SUR-NIED, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 3 l. E. de Metz, cant. et à 3/4 de l. N. de Pange; près de la gauche de la Nied-Française. Blanchisseries de toiles renommées et fours à chaux. 500 hab.

SI-LONG, arrond. de Chine, prov. de Kouang-si; le chef-lieu est près de la droite du Hong-kiang, à 16 l. N. O. de la ville du dép. de Se-tchin, par 24° 32′ 24″ de lat. N. et 103° 18′ 10″ de long. E.

SILOVENGO ou SILAVENGA, bourg des États-Sardes, div., prov. et à 3 l. 1/2 N. O. de Novare, mand. et à 1/2 l. S. E. de Carpignano.

SILS ou SEILG, village de Suisse, cant. des Grisons, ligue de la Maison-de-Dieu, dans la Haute-Engadine, à 10 l. S. S. E. de Coire; près de l'extrémité orient. du petit lac de son nom, connu par ses belles truites. On trouve près de Sils une carrière de gypse et de la pierre ollaire. 440 hab.

SILSDEN-ON-THE-MOOR, village et chapellenie d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Staincliff-and-Ewcross; à 1 l. 1/2 S. E. de Skipton et à 1 l. 1/4 N. N. O. de Keighley. La fabrication des clous et des ouvrages de coton y a fait beaucoup de progrès. 1,904 hab.

SILSILI (DJEBEL-EL), montagne d'Égypte. *Voy.* SELSELÉH.

SILSOE ou SILVISHOE, village d'Angleterre, comté et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Bedford, hundred de Flitt. 2 foires par an. C'était autrefois une ville.

SILVANÈS, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 3 l. 1/4 S. S. E. de St.-Affrique, cant. et à 1 l. 1/3 E. N. E. de Pont-de-Camarès. Établissement d'eaux minérales. Il y avait une abbaye de l'ordre de Cîteaux. 450 hab.

SILVANGE, village de France, dép. de la Moselle, arrond., 1er. cant. et à 2 l. 3/4 N. N. O. de Metz, comm. et à 2/3 de l. N. N. E. de Marange; près du bois de Silvange. 100 hab. On y récolte une espèce de poire très-estimée, à laquelle il donne son nom.

SILVAPLANA, village de Suisse, cant. des Grisons, ligue de la Maison-de-Dieu, dans la Haute-Engadine, à 9 l. S. S. E. de Coire; sur une pointe de terre qui s'avance dans le lac de son nom, que traverse l'Inn. Ce village est à 5,580 pieds au-dessus du niveau de la mer; la situation en est magnifique.

SILVERÉAL (CANAL DE), en France, dép. du Gard, arrond. de Nîmes, cant. d'Aigues-Mortes. Ce n'est que le redressement du lit du Rhône-Mort, depuis son embranchement sur le Petit-Rhône, près de Silveréal; il se termine près du fort de Peccais, où il s'abouche avec le canal du Bourgidou, qui en est la continuation jusqu'au-delà d'Aigues-Mortes, etc. Sa longueur est de 8,592 mèt., dont la pente est rachetée par une écluse. Les transports, sur ce canal, consistent, en général, en sels tirés des mines de Peccais et des salines des environs qu'on conduit en grande partie à Beaucaire, au moyen de la navigation du Petit-Rhône.

SILVERMINES, village d'Irlande, prov. de Munster, comté de Tipperary, baronnie d'Upper-Ormond, à 7 l. N. O. de Limerick. 4 foires. On a exploité des mines de plomb pendant long-temps dans les montagnes voisines.

SILVERTON, paroisse d'Angleterre, comté de Devon, hundred d'Hayridge, à 2 l. N. N. E. d'Exeter; sur la rive gauche de l'Ex. 1,308 hab.

SILVES, ville du Brésil. *Voy.* SYLVES.

Digitized by Google

SILVES, ville de Portugal, prov. d'Algarve, comarca et à 10 l. 1/2 O. N. O. de Faro, et à 6 l. 1/4 E. N. E. de Lagos; sur la droite du Portimaõ, qui y reçoit la petite rivière de son nom et y devient navigable, et qu'on y traverse sur un pont en pierre. Belle église paroissiale, couvent, école latine, hôpital et hospice. Elle a voix aux Cortès, où elle occupe le 3e. banc. 2,100 hab.

SILVESTRO (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze - Citérieure, distr. et à 2 l. 1/3 N. N. E. de Chieti, cant. et à 3/4 de l. O. N. O. de Francavilla; dans une plaine. 270 hab.

SILVI, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze - Ultérieure 1re., distr. et à 8 l. 3/4 E. S. E. de Teramo, cant. et à 2 l. 1/3 E. S. E. d'Atri; près de la mer Adriatique. Fabriques de faïence et de poterie de grès. 2,500 hab.

SILWECK ou SILWEG, village de Styrie, cercle et près d'Iudenbourg. Raffinerie de salpêtre; mine de houille.

SIM ou SIMA, rivière de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. d'Oufa. Elle prend sa source vers 54° 35′ de lat. N. et 55° de long. E., décrit un arc vers le N., et, se dirigeant au S. O., va se jeter dans l'Inzer, par la rive droite, à 6 l. S. E. d'Oufa, après un cours d'environ 40 l. Elle est bordée de montagnes crayeuses, à travers une desquelles elle se creuse un passage souterrain.

SIMA, distr. du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Tsikousen.

SIMABARA (GOLFE DE), formé par la mer de Corée sur la côte occid. de l'île de Kiou-siou, entre les prov. d'Omoura, à l'O., de Fizen, au N., et de Tsikougo et de Figa, à l'E. L'entrée en est au S., vers l'île Amakousa. Il a 20 l. de profondeur et 10 l. de largeur moyenne.

SIMABARA, ville du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. d'Omoura; sur la côte occid. du golfe de son nom, à 12 l. E. S. E. de Nagasaki. On y raffine beaucoup de soufre.

SIMAISOUI, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Bitchou; au pied d'une montagne, sur le détroit de Mitsou-simanada, à 45 l. O. S. O. de Méaco.

SIMAKAMI, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Sitzo.

SIMANCAS, Septimancæ, bourg d'Espagné, prov. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Valladolid, et à 11 l. E. N. E. de Toro; sur une petite colline, à la droite de la Pisuerga, qu'on y traverse sur un pont de 17 arches. Elle a d'anciennes murailles et une forteresse très-vaste, où l'on a établi les archives des anciens roy. de Castille. L'église paroissiale et la maison commune sont de beaux édifices; 1 hôpital, 2 tanneries et 6 tisseranderies. Commerce de vin blanc très-estimé. 1,200 hab.

Ce bourg est célèbre par la grande victoire que les Chrétiens y remportèrent, en 939, sur les Maures.

SIMAND, bourg de Hongrie, comitat et à 7 l. N. N. E. d'Arad, marche de Vilagos.

SIMANDRE, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 3 l. 1/2 E. N. E. de Bourg, cant. et à 2 l. N. E. de Ceyseriat. 4 foires. 756 hab.

SIMANDRE, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 4 l. O. de Louhans, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Cuisery. 4 foires. 1,550 hab.

SIMANE, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Isoumi; chef-lieu de district.

SIMANGALES, peuplade de Madagascar, vers Tamatave.

SIMAO ou SEMAO, île de l'archipel de la Sonde, près de l'extrémité S. O. de l'île de Timor; la pointe N. est par 10° 6′ 8″ de lat. S. et 121° 5′ 43″ de long. E. Le détroit qui la sépare de Timor, est peu large mais profond, et offre un abri sûr aux navires, durant les moussons de l'O. Cette île a près de 9 l. de longueur, du N. au S., et de 2 à 4 l. de largeur; elle est d'une médiocre hauteur, et en général couverte de bois; on n'y cultive que le maïs. On y trouve une source d'un goût âcre qui a la même qualité que l'eau de savon, et blanchit très-bien le linge qu'on y lave.

Il y a autour de Simao quelques petits îlots qui en dépendent.

SIMAQUINA, ville maritime du Japon, dans l'île de Sikokf, prov. et à 8 l. S. S. O. d'Ava.

SIMARD, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 2 l. 1/4 N. de Louhans, cant. et à 1 l. 2/3 N. E. de Montcret. 2 foires. 1,300 hab.

SIMAROE, montagne de l'île de Java,

Digitized by Google

prov. et à 13 l. S. E. de Passarouang, et à 2 l. O. de Loemadjan. Elle est très-élevée.

SIMASAT, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Semisat.

SIMASIMO, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Sitzo.

SIMBACH, village de Bavière, cercle du Danube-Inférieur, chef-lieu de présidial, à 1/2 l. O. S. O. de Braunau et à 11 l. 3/4 S. O. de Passau; sur la droite de l'Inn, qu'on y passe sur un pont. 60 maisons.

Le présidial a 9,120 hab.

SIMBARIO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 11e., distr. et à 5 l. E. S. E. de Monteleone, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de La Serra; sur une montagne. Il a beaucoup souffert par le tremblement de terre de 1783. Pop. : 1,400 hab.

SIMBING, ville de Sénégambie, dans le Kaarta, à 22 l. N. de Kemmou.

SIMBIRSK, gouvernement de Russie, en Europe, entre 52° 35′ et 55° 45′ de lat. N., et entre 43° et 48° 50′ de long. E.; borné au N. par le gouv. de Kazan, à l'E. par celui d'Orenbourg, au S. par celui de Saratov, et à l'O. par ceux de Penza et de Nijnii-Novgorod. Il a environ 100 l. de long, du N. O. au S. E., 60 l. dans sa plus grande largeur, et 3,900 l. c. Les montagnes du Volga traversent ce pays, du N. au S., dans la partie centrale; vers l'E., on remarque quelques ramifications des monts Obchtcheï-Siert; la partie occid. présente de vastes plaines. Ce gouv. appartient au bassin de la mer Caspienne, à laquelle il envoie ses eaux par le Volga, qui le traverse du N. au S., et qui y reçoit le Tcheremchan, le Sok, la Samara et la Motcha, à gauche, l'Ousa et le Sizran, à droite; la Soura et la Sviaga, autres affluens de ce fleuve, arrosent la partie occid.; de toutes ces rivières, le Volga et la Soura sont seules navigables. Ce gouv. est extrêmement fertile et l'agriculture y est très-florissante: le produit moyen de la récolte en blé est de 6,200,000 tchetvertes; il produit aussi beaucoup de chanvre. Le pays arrosé par la Soura est très-riche en bois de construction, et celui que baigne la Samara, en excellens pâturages, où l'on élève quantité de bestiaux, de chevaux de très-bonne race pour lesquels les seigneurs ont établi des haras, et de moutons, dont plusieurs donnent de très-belle laine. Les rivières sont très-poissonneuses, et la pêche y est une des branches d'industrie les plus productives. On y trouve du fer, du soufre en assez grande quantité, et un peu de naphte. On y compte 90 manufactures, dont 43 distilleries de grains, 31 tanneries, 5 manufactures de draps, 7 savonneries, 1 fonderie de cloches, etc. On en exporte principalement des grains, du chanvre, des chevaux, des cuirs, du suif, des pierres meulières. Les habitans y sont en général dans l'aisance. 1,119,400 hab., le plus grand nombre Russes; les autres sont des Morduans, des Tchouvaches, des Tchérémisses, et des Tartares, qui ont conquis ce pays dans le xve. siècle. Des Kalmouks se sont établis dans les environs de Stavropol et même dans la ville, et se sont convertis au christianisme.

Ce gouv. se divise en 10 distr. : Alatyr, Ardatov, Bouïnsk, Karsoun, Kourmych, Samara, Simbirsk, Singhileï, Stavropol et Syzran. Le chef-lieu est Simbirsk.

SIMBIRSK, ville de Russie, en Europe, chef-lieu du gouv. et du distr. de son nom, à 40 l. S. S. O. de Kazan, 160 l. E. S. E. de Moscou et 280 l. S. E. de St.-Pétersbourg; sur la rive droite du Volga et sur la même rive de la Sviaga, à 50 l. du confluent de ces deux cours d'eau. Lat. N. 54° 24′. Long. E. 46° 2′. Elle est en partie sur une montagne derrière laquelle coule la Sviaga, dans une direction opposée à celle du Volga, et en partie au pied de cette même montagne, du côté du Volga, qui y a 1/2 l. de largeur. L'aspect en est pittoresque; les maisons y sont la plupart en bois, mais entourées de jardins. 15 églises, 2 couvens, 1 gymnase et 1 école centrale. Les boutiques et les magasins y sont assez nombreux. Les pêcheries dans le Volga et l'exportation du blé par ce fleuve sont les principales sources de la richesse de cette ville. Foire de 3 j., au mois de juillet. 13,000 hab. La noblesse y déploie un grand luxe en chevaux, domestiques et vêtemens, qui contraste avec le simple ameublement des maisons.

Cette ville ne date que de 1648.

SIMBRES ou SYMBRES, bourg du Brésil, prov. de Pernambouc, distr. et à 50 l. O. de Recife. Lat. S. 8° 31′ 0″. Long. O. 39° 23′ 52″. Environ 472 hab., la plupart

Digitized by Google

Indiens, qui ont la renommée de savoir composer des breuvages qui rendent fou; les femmes montrent de l'adresse dans l'art de fabriquer de la poterie et des étoffes de coton.

SIMCOE, lac du Haut-Canada, distr. de Home; à l'E. du lac Huron, auquel il envoie ses eaux par la Severn, et au N. O. du lac Ontario, avec lequel il communique par le moyen de la rivière Talbot, des lacs Shallow, du lac Rice et de la rivière Trent. Il a 18 l. du N. au S. et 8 l. dans sa plus grande largeur.

SIMÉRA, ville de la Guinée supérieure, sur la route de Freetown au Soulimana, près de la rive gauche de la Rokelle. D'après Laing, elle est par 8° 46′ de lat. N. et 13° 54′ de long. O.

SIMERI, bourg du roy. de Naples. *Voy.* Simmari.

SIMETO, Simethus, rivière de Sicile, prov. de Messine. Elle descend du versant mérid. du bois de Caronia, dans la partie orient. du distr. de Mistretta, coule d'abord au S., atteint la limite de la prov. de Catane, va ensuite à l'E., en séparant en partie les distr. de Mistretta et de Nicosie, se dirige ensuite au S., entre ce dernier et celui de Catane, qu'elle sépare plus bas de celui de Calatagirone après avoir tourné au S. E., et sur la limite sept. de la prov. de Syracuse, se joint à la Gurna-Longa, par la gauche, pour former la Giarretta. Son cours, très-sinueux, est d'environ 30 l. Vers Aderno, à l'O. de l'Etna, entre le pont de Carcaci et celui d'Aragona, cette rivière forme la cascade de Pulicello : son lit est traversé sur ce point par un courant de lave basaltique.

SIMEYROLS, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 2 l. 1/4 E. de Sarlat, cant. et à 2/3 de l. N. de Carlus. 360 hab. Mine de houille et cendres sulfureuses végétatives.

SIMFÉROPOL ou AKMETCHET, ville de Russie, en Europe, chef-lieu du gouv. de Tauride et de district, dans la partie mérid. de la Crimée, à 380 l. S. S. E. de St.-Pétersbourg et à 280 l. S. S. O. de Moscou; sur le Salghir, au pied de quelques montagnes, dans un vallon délicieux. Lat. N. 44° 57′ 8″. Long. E. 31° 46′ 24″. Résidence des principales autorités du gouvernement. Elle se divise en villes Neuve et Vieille : la ville Neuve, que les Russes ont fondée, offre un contraste frappant avec l'ancienne; les rues en sont larges, droites et régulièrement bâties; elle a une belle place où s'élèvent le palais du gouverneur, les tribunaux, les casernes; plusieurs autres édifices, entre autres la cathédrale, l'hôpital, etc., embellissent aussi cette partie de la ville, où les mœurs, les habitudes, tout enfin est européen, tandis que dans la Vieille ville tout annonce les mœurs et les usages de l'Asie : les rues y sont étroites, tortueuses, non pavées et sales; les maisons à la turque y sont si basses qu'on les aperçoit à peine au-dessus des murs qui les entourent; depuis quelques années il s'y élève cependant quelques maisons à l'européenne, mais l'air n'y est pas sain. Il y a une église grecque et une arménienne, 4 mosquées, un bazar, des fontaines à demi-ruinées, des khans, des cafés, des boutiques tenues par des Grecs; depuis peu on a fait établir un jardin public qui offre une promenade agréable sur les bords du Salghir. Environ 3,000 hab., non compris la garnison; outre les Russes, ce sont des Grecs, des Arméniens, des Moldaves, des Turcs et des Juifs.

En 1500, Ibrahim-bey étant devenu possesseur de terres considérables sur le Salghir, y bâtit une mosquée qui donna naissance à la ville d'Akmetchet, dont le nom signifie Mosquée blanche; on la nomma aussi dans la suite Sultan-Seraï, à cause de la résidence qu'y faisait le kalga-sultan, premier personnage chez les Tartares, après le khan : il y avait un beau palais, en partie détruit par les Russes et dont le reste a été transformé en brasserie. Depuis la conquête, les Russes lui ont donné son nom actuel; cependant celui d'Akmetchet est encore en usage parmi les naturels du pays.

SIMIA, île et golfe de la Turquie d'Asie. *Voy.* Symia.

SIMIANE, village de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. et à 4 l. O. de Forcalquier, cant. et à 2 l. S. O. de Banon; sur un plateau élevé, près du grand bois de son nom. 1 foire. 1,180 hab.

SIMIANE ou COLLONGUE, Collum Longum, village de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 2 l. 1/4 S. d'Aix, cant. et à 1 l. S. O. de Gardanne; sur le revers sept. d'une colline qui ter-

Digitized by Google

mine une des ramifications de la chaîne de l'Étoile, dans une vallée étroite. L'église et la maison commune sont de jolies constructions modernes; il a une fontaine alimentée par un aqueduc qui y conduit les eaux d'une belle source, qui vont ensuite former le Grand-Valat ou la Jouine, un des affluens de l'Arc; au-dessus de ce village est une vieille tour du XIIIe. siècle qui, à cause de sa belle situation, paraît avoir servi de vigie. 800 hab.

SIMIES, village des États-Sardes, div., prov., mand. et à 1 l. N. de Nice; sur une colline, près de la droite du Paglion. 300 hab. On prétend qu'il est bâti sur les ruines de l'ancienne *Cemenelium*.

SIMIGAYES, nation indienne de Colombie, dans le pays des Canelos (Nouvelle-Grenade). Elle habite entre la droite du Curaray et la gauche du Tigre, par 2° 30′ de lat. S. et 78° de long. O.

SIMIJOS, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Sitzo.

SIMLA, poste anglais dans les montagnes du N. de l'Hindoustan, près de Sebathou, entre le Setledje et la Djemna; à 7,200 pieds au-dessus de la mer.

SIMMARI ou SIMERI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure IIe., distr. et à 1 l. 3/4 de Catanzaro, cant. et à 2/3 de l. S. S. O. de Soveria; sur une colline, à la droite de la rivière de son nom, qui, à 1 l. 3/4 S. E., se jette dans le golfe de Squillace, formé par la mer Ionienne. 1 église collégiale. 1 foire. 680 hab.

SIMMEN, rivière de Suisse, cant. de Berne. Elle prend sa source au mont Reulissen, forme plusieurs belles cascades, se dirige au N., à travers la vallée de son nom, tourne à l'E., et se jette dans le Kander, par la rive gauche, à 1 l. au-dessus du lac de Thun, après un cours de 12 l.

SIMMENTHAL (NIEDER), baill. de Suisse, dans le S. du canton de Berne. 8,275 hab.

SIMMENTHAL (OBER), baill. de Suisse, dans le S. du canton de Berne. 6,825 hab.

SIMMERING ou SIMONING, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald; à 1/2 l. S. E. de Vienne, entre le canal de ce nom et la droite du Danube. Fabriques de bronze et de produits chimiques. 2,400 hab. A 1/2 l. S. E. est le château, autrefois impérial, de Neu-Gebauen, élevé sur la place où le sultan Soliman établit son quartier-général en 1529, lors du premier siége de Vienne.

SIMMERN, ville des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 9 l. 1/2 S. S. O. de Coblentz, et à 4 l. 3/4 S. E. de St.-Goar; chef-lieu de cercle; dans le Hundsruck, sur le Simmerbach, affluent de gauche de la Nahe. Églises catholique, luthérienne et calviniste; synagogue. Tanneries et forge. 2,246 hab. Sous le gouv. français, elle était le chef-lieu d'un arrond. et d'un cant. du dép. de Rhin-et-Moselle.

Le cercle a 23 l. c. et 30,800 hab.

SIMMERN-UNTER-DHAUN, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 13 l. S. de Coblentz, cercle et à 5 l. 1/4 O. de Kreutznach; près du confluent du Simmerbach et de la Nahe. Forge. 520 hab.

SIMNAN, ville de Perse. *Voy.* SEMNAN.

SIMNITZA ou TZIMNITZA, bourg de la Turquie d'Europe, dans la Valachie-Supérieure, distr. de Teliorman, à 25 l. S. S. O. de Boukharest; sur la rive gauche du Danube, où elle a un petit port, formé par une île.

SIMNO ou ZIMNO, ville de Pologne, woïwodie d'Augustowo, obwodie et à 6 l. 1/2 E. de Kalwary, et à 6 l. S. E. de Marianpol; sur une rivière qui réunit 2 lacs assez considérables. 700 hab.

SIMO, bourg de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. et à 16 l. N. N. O. d'Uleaborg, distr. et à 5 l. S. E. de Kemi; à l'embouchure de la rivière de son nom dans le golfe de Botnie.

SIMODSIMA, distr. du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Tsikougo.

SIMODSOUKE, prov. du Japon, dans la partie orientale de l'île de Nifon, au N. des prov. de Mousasi et de Simosa, et à l'O. de celle de Filats. Il y a quelques montagnes; mais le territoire est en grande partie uni et assez fertile. La prov. renferme 9 districts.

SIMOGA ou CHYMOGGA, *Shoemogga*, ville de l'Hindoustan, dans le Maïssour, soubah de Nagara; à 15 l. E. N. E. de Bednore, sur la gauche de la Tounga. Quoique fortifiée, elle n'est pas capable de résister à une attaque régulière. Elle renferme le

Digitized by Google

temple et le couvent de Koudali-Souami, dont le grand-prêtre est de la secte des brahmines mahrattes. On y fabrique des tissus de coton.

En 1790, les Mahrattes, aidés d'un corps anglais, remportèrent aux environs une victoire sur le sultan Tippou, prirent cette ville, la pillèrent, et firent payer au couvent une contribution de 400,000 roupies, parce que le grand-prêtre avait menacé le Peychoua; elle fut encore pillée par les mêmes, en 1798. Quelque temps après la prise de Seringapatam, elle tomba au pouvoir du radjah de Maïssour; elle recommence à prospérer.

SIMOÏS, rivière de la Turquie d'Asie. *Voy.* Mendéré-sou.

SIMOMITZ, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Bitchou.

SIMON (St.), île de l'Atlantique, sur la côte des États-Unis, état de Georgie, comté de Glynn; à l'embouchure de l'Alatamaha. C'est la plus longue des 3 îles qui sont à l'embouchure de ce fleuve. Elle a au N. Little-St.-Simon; entre cette dernière île et celle d'Egg, l'Alatamaha communique avec l'océan. Cette île est séparée du continent par une rivière navigable qui communique avec l'Alatamaha et coule dans le détroit de St.-Simon; elle a environ 5 l. de long sur 1 l. 1/2 de large, et a un sol fertile. Frederica en est le lieu principal.

SIMON (S.), village de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. de Bogota; près d'Ibague. Il y a été établi un collége, d'après une décision du congrès de 1821.

SIMON (St.), village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 3 l. S. S. O. de St.-Quentin, et à 8 l. 1/2 N. O. de Laon; chef-lieu de canton; sur le canal Crozat. Fabriques de rouenneries, tant dans ce village qu'aux environs. 1 foire. 368 hab. Il avait le titre de duché-pairie, érigé en 1638, par Louis XIII, en faveur de la maison de Rouvray.

SIMON (St.), village de France, dép. du Cantal, arrond., cant. N. et à 1 l. N. E. d'Aurillac; dans une vallée, sur la gauche de la Jordane. Papeteries et fonderie de cuivre. 2 foires. 1,559 hab.

SIMON (St.), mission du Haut-Pérou, dép. de Moxos, à 20 l. E. N. E. de S.-Joaquim et à 80 l. N. O. de Villa-Bella; au milieu de marécages, sur la rive droite du Baures.

SIMONOR, île de l'archipel Soulou, près et au S. de Taoui-Taoui. Lat. N. 5°. Long. E. 117° 34'. Elle a environ 2 l. de long sur 1 l. de large.

SIMONOSEKI, ville et port du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Nagato; sur le détroit de Kiou-siou. C'est là qu'on s'embarque ordinairement pour se rendre à Kiou-siou. On y voit un temple célèbre. Il y a aux environs des carrières de serpentine.

SIMONSBERG, distr. de Danemark, duché de Slesvig, baill. de Husum. Il ne renferme qu'une paroisse, celle de son nom, située sur les bords de la mer du Nord.

SIMONSTHURM, en hongrois *Simontornya* ou *Simonytornya*, bourg de Hongrie, comitat de Tolna, chef-lieu de marche; dans les plaines marécageuses du Sarviz, à 20 l. S. S. O. de Bude. 1 église catholique et 1 réformée; couvent de Franciscains. 2,800 hab., Magyares et Allemands. Récolte d'excellens vins rouges. Haras.

SIMON'S-TOWN, ville du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, distr. du Cap, à 7 l. S. de la ville du Cap; au bord de la baie de Simon, sur le côté orient. de la presqu'île du Cap-de-Bonne-Espérance. On y compte environ une soixantaine de bâtimens, parmi lesquels on remarque un arsenal, dans lequel il y a des ateliers de serrurerie, de menuiserie, etc., pour les besoins de la marine et de la colonie; une église petite et simple, des casernes, 1 hôpital destiné aux militaires et aux marins. Il y a dans cette ville 2 compagnies d'un régiment anglais. Elle est peuplée d'Anglais, de Hollandais, de Hottentots et de quelques noirs.

On y trouve des *sécheries* où se prépare le poisson salé, et des magasins immenses de liquides, d'où l'on tire en partie les vins pour les besoins de la ville du Cap.

SIMONSWALD, vallée du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen, baill. et à 1 l. 1/4 E. N. E. de Waldkirch. Elle est arrosée par l'Elz et contient 2 paroisses et 1,850 hab.

SIMONTORNYA ou SIMONYTORNYA, bourg de Hongrie. *Voy.* Simonsthurm.

SIMORRE, ville de France, dép. du Gers, arrond., cant. et à 3 l. 1/4 O. de

Digitized by Google

Lombès, et à 5 l. 2/3 S. S. E. d'Auch; sur la gauche de la Gimone. 7 foires. 1,400 hab. Aux environs, terre propre à la fabrication de turquoises artificielles, mine de plomb tenant argent et mine de turquoises.

Cette ville était la capitale du petit pays d'Astarac; elle fut brûlée dans le XIIe. siècle et rebâtie près de son ancien emplacement; il y avait une abbaye de l'ordre de Cîteaux.

SIMOTZKI, distr. du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Bouzen.

SIMOUSIR ou MARIKAN, une des principales Kouriles russes, entre le Grand-Océan et la mer d'Okhotsk; entre 46° 50′ et 47° 10′ de lat. N., et entre 149° 6′ et 149° 35′ de long. E. Elle est séparée de l'île d'Ouroup, au S., par le détroit de la Boussole, et de celle de Kétoï, au N., par le détroit de Diane. Ce n'est qu'une masse de montagnes, parmi lesquelles on distingue, au N. E., celle que La Pérouse a appelée pic Prévost. Cette île n'est pas habitée, mais des chasseurs la fréquentent de temps en temps. On n'y trouve qu'un port, au N.

SIMPAH ou GUINNEBAH, ville de la Guinée supérieure, sur la côte d'Or, roy. de Fanti; dans un territoire fertile, à 40 l. S. O. de l'embouchure de la Volta et à 181. N. E. de Cap-Corse. 4,000 hab. Les Anglais y ont un établissement.

SIMPHÉROPOL, ville de Russie, en Europe. *Voy.* SIMFÉROPOL.

SIMPLON, en allemand *Simpelen* ou *Simpeln*, en italien *Sempione*, montagne des Alpes Lépontiennes, en Suisse, cant. du Valais, à 23 l. E. N. E. du Mont-Blanc et à 12 l. S. O. du mont St.-Gothard. Elle s'élève à 10,327 pieds au-dessus du niveau de la mer. Cette montagne est célèbre par la route qui la traverse, et qui est due au gouvernement français consulaire et impérial: cette route part de Glys, près de la rive gauche du Rhône, à 1/4 de l. au-dessous de Brig, traverse le torrent de la Saltina, sur un pont d'une seule arche, de 27 mètres 1/2 d'ouverture, en charpente, comme tous ceux de cette route qui ont quelque étendue, et se développe ensuite sur deux coteaux jusqu'au-dessus du hameau de Riette, où elle rencontre le pied de la montagne de Brig, sur le flanc de laquelle elle monte à travers une forêt de pins et de sapins; elle en sort au-dessous du cap de Ganther, où elle rencontre l'ancienne route, au bord d'un précipice très-profond. Dans la vallée de Ganther, elle traverse un torrent sur un beau pont de 23 mètres d'ouverture. Après avoir serpenté dans des prairies, la route suit la rive gauche de la vallée de Ganther jusqu'au cap de Rothewald, rentre dans la gorge de la Saltina, traverse la galerie de Schalbet, de 33 mèt. de longueur, et s'avance, à travers des prairies élevées, vers le passage le plus à pic et le plus difficile, qui se trouve au-dessous du glacier de Kald-wasser; à l'extrémité de ce passage se trouve la galerie du Glacier, de 42 mèt. de longueur. Jusque là la route traverse une foule de glaciers; des murs de soutènement d'une grande hauteur s'offrent à la vue, ainsi que de grands aqueducs qui reçoivent et dirigent les eaux tombant en cascade des glaciers. Un peu au-delà la route arrive à son point le plus élevé, le col du Simplon, sur lequel les mélèzes cessent de croître, mais qui est couvert de rhododendron: ce point est à 2,013 mèt. au-dessus du niveau de la mer; on y a commencé la construction d'un hospice, qui est resté inachevé. A partir de ce lieu, la route descend sur le revers mérid.; elle rencontre, à 1 l. 1/2 du sommet, le village de Simplon, au fond d'une gorge étroite, formée par des masses imposantes de rochers, entrecoupés par des glaciers immenses. Plus loin, au bord de la Cherasca, on traverse la galerie d'Algaby, pour entrer dans la gorge profonde de la Davedra, coupée à pic dans le cœur de la montagne: ce n'est qu'en taillant au vif dans les rochers qui bordent cette gorge, qu'on a pu asseoir et pour ainsi dire suspendre la route à côté du torrent; on traverse celui-ci sur deux ponts, dont le dernier s'élève au-dessus d'une cataracte magnifique. La route arrive ensuite à la galerie de Gondo, longue d'environ 130 mèt., et que l'on a éclairée vers le milieu par deux grandes ouvertures, traverse, sur un beau pont en pierre, le torrent de Fraschinovi, passe à Davedro, s'engage sous la 4e. et dernière galerie, dite de Crevola, en sort pour traverser la Davedra sur un pont soutenu au milieu par une pile de granit de 33 mèt. de hauteur, qui s'élève au milieu du torrent, et débouche enfin dans la vallée d'Ossola, où elle se termine à la ville de Domo-

Digitized by Google

d'Ossola. Cette route, chef-d'œuvre de l'audace humaine, a 60,670 mèt. de longueur, c'est-à-dire un peu moins de 14 l., et 8 mèt. de largeur. De distance en distance, et surtout à proximité des points les plus dangereux, on a bâti des maisons de cantonniers, au nombre de onze, qui servent de refuge aux voyageurs. La route du Simplon a coûté 6 années de travaux, et environ 4 millions à la France; l'Italie a fait les frais des travaux exécutés sur le revers méridional.

Le noyau de cette partie de la chaîne des Alpes est un schiste micacé alternant avec des bancs de gneiss, de gypse et de calcaire primitif, qu'on assure renfermer des mines d'or: un des ingénieurs de la route a trouvé ce métal assez abondant pour mériter d'être exploité; mais les neiges qui le couvrent les trois quarts de l'année s'y opposent.

On n'est pas d'accord sur l'origine du nom du Simplon: *mons Cæpionis*, *mons Scipionis*, *mons Semprenius*, tels sont les noms sous lesquels différens auteurs croient que les anciens désignaient cette montagne. Quoi qu'il en soit, César, dans ses Commentaires, indique assez clairement, sans le nommer, le passage du Simplon: il y fit faire différens travaux, et son dessein était d'ouvrir un chemin à travers ces montagnes, où les marchands ne pouvaient passer sans beaucoup de dangers; mais l'humeur indépendante des *Sedusi*, habitans de ces contrées, fut un obstacle aux projets des Romains. Depuis lors aucune grande entreprise n'avait été tentée pour aplanir ce passage; cependant le sentier frayé par les gens du pays, malgré les dangers qu'il offrait, était un des plus fréquentés des Alpes. En 1799, les Français et les Russes campèrent sur ce col, les premiers du côté du N., les autres du côté du S. En 1800, lorsque l'armée française traversa les Alpes pour attaquer l'armée autrichienne en Italie, une division fut dirigée par le Simplon; elle ne traversa qu'avec d'incroyables difficultés ce passage, que les avalanches avaient rompu en plusieurs endroits. La victoire de Marengo ayant décidé en faveur de la France du sort de l'Italie septentrionale, le gouv. français décréta l'ouverture de la route du Simplon: les travaux, commencés en 1800, malgré l'opposition des Valaisans, ont été terminés en 1807. Depuis que cette route n'est plus entretenue et réparée par les Français, elle a subi de grandes détériorations.

Sous l'empire Français, cette montagne donnait son nom à un dép. dont Sion était le chef-lieu, et qui, en 1814, a formé le canton suisse du Valais.

SIMPLON, *Simpelon*, village de Suisse, cant. du Valais, dizain et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Brig, et à 1 l. 1/2 S. du col du Simplon. Il est à 4,548 p. au-dessus de la mer. Les habitans fournissent beaucoup de mulets aux voyageurs. 250 hab.

SIMPSON, comté des États-Unis, dans le centre de l'état de Mississipi. Westville en est le chef-lieu.

SIMPSON, île du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel Mulgrave; par 0° 19' de lat. N. et 172° 34' de long. E. Sous ce nom, on comprend quelquefois, outre l'île dont nous venons de parler, celles de Woodle, Henderville et Hopper.

SIMRIAH, *Simreah*, ville de l'Hindoustan, dans le Malvah, distr. de Sarangpour, princip. et à 7 l. O. N. O. de Bopâl.

SIMRIE, station du désert de Bahiouda, en Nubie, sur la route de Dabbé à Ibéit, à 30 l. S. de la première de ces villes et à 100 l. N. N. E. de la seconde. Il y a dans le roc un réservoir toujours rempli de bonne eau.

SIMSBURY, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 3 l. 1/2 N. O. d'Hartford; sur le Farmington. 1,954 hab.

SIMTCHINA, bourg de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 20 l. S. E. de Sophia, et à 4 l. O. de Tatar-Bazardjik; près de la rive gauche de la Maritza. Il est remarquable par la fertilité de son territoire.

SIMTOKA, forteresse de l'empire Chinois, dans le Boutan, sur la rive gauche du Tchin-tchou, à 2 l. S. E. de Tassisuden.

SIN, distr. de Chine, prov. de Chantoung; le chef-lieu est à 8 l. S. O. de la ville du dép. de Toung-tchhang. Lat. N. 36° 16' 48". Long. E. 113° 33' 0".

SIN, roy. de l'O. de la Sénégambie, au S. E. du cap Vert, sur la côte de l'Atlantique. Il a 140 l. c. et 60,000 hab. Le sol est très-fertile. Le chef se nomme *barô* ou *bourô*. Joal en est un des principaux endroits.

SINA, montagne d'Arabie. *Voy.* Sinaï.

Digitized by Google

SINAB, chaîne de montagnes de Russie, en Europe. *Voy.* Iaïla.

SINAÏ, mont d'Arabie, dans le N. de l'Hedjaz. Il est dans la presqu'île qui s'avance entre les golfes d'Akaba et de Suez, à l'E. du mont Horeb et au S. du mont de Moïse ou Djebel-Mousa. Il a deux sommets, séparés, à moitié de sa hauteur, par une petite plaine : Ste.-Catherine est le plus élevé de ces sommets, et peut avoir 8,452 pieds au-dessus de la mer Rouge; il tire son nom d'un célèbre couvent grec qui se trouve sur sa pente, à 5,400 pieds de hauteur, et qui est le siége d'un archevêché, dont le titulaire réside ordinairement au Caire. Ce couvent date du temps de l'empereur Justinien : il est entouré de fortes murailles, et la porte ne s'ouvre que pour recevoir un nouvel archevêque ; toutes les autres personnes qui veulent entrer dans le monastère ou en sortir, sont introduites dans une espèce de corbeille qui les élève ou les descend. On monte de ce couvent au sommet de la montagne par des degrés taillés dans le roc ou formés de pierres de taille.

Le Sinaï est surtout célèbre par la loi que, d'après l'Écriture, Dieu y donna à Moïse.

SINAÏ (DÉSERT DU MONT). On donne ordinairement ce nom à la contrée aride et généralement couverte de montagnes escarpées qui se prolonge, en formant une presqu'île, entre les golfes d'Akabah et de Suez, bras de la mer Rouge.

SINALOA, rivière, prov. et ville du Mexique. *Voy.* Cinaloa.

SI-NAN, village de Chine, prov. de Kouang-toung; sur le Pe-kiang, près de Canton. Il y a une douane importante, et, suivant Ste.-Croix, 50,000 hab.

SIN'AN, distr. de Chine, prov. de Kouang-toung, le chef-lieu est sur la côte orientale de la baie de Canton, à 25 l. S. E. de la ville de ce nom.

SINANO, Megalopolis, bourg de Grèce, en Morée, à 5 l. S. O. de Tripolitza; sur le Carbonaro. Il ne consiste qu'en quelques huttes, mais on y voit les ruines d'un théâtre et celles d'un stade.

SINANO, prov. du Japon, dans la partie centrale de l'île de Nifon, au S. de la prov. de Yetsougo, à l'E. de celles de Yetstsiou et de Fida, et à l'O. de celle de Mousasi. Elle renferme beaucoup de montagnes, parmi lesquelles on remarque le volcan actif d'Asama-yama, situé au N. E. de la ville de Komorro, et qui eut, en 1783, une éruption précédée d'un tremblement de terre horrible. D'assez grandes rivières arrosent la prov. au S.; plusieurs canaux la parcourent au N. Il y a un lac spacieux, nommé Siva-no-miksou-oumi, qui reçoit un grand nombre de sources chaudes jaillissant de la terre aux environs. La prov. est riche en grains, soie et chanvre. Elle comprend 11 districts.

SINARCAS, bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. N. O. de Valence, et à 8 l. N. de Requena ; dans un vallon calcaire et peu fertile, où l'on n'élève que des troupeaux. 708 hab.

SINARUCO, rivière de Colombie, dép. de l'Orénoque (Nouvelle-Grenade), prov. de l'Apure. Elle prend sa source dans les montagnes de Chisga, au pays des Taparitas et des Yaruros, coule à l'E., entre la Meta et l'Arauca, et se joint à l'Orénoque, par la droite, après un cours d'environ 80 l.

SINATCHINSK ou SINIATCHIKINSKOÏ (VERKHNEÏ et NIJNII), 2 bourgs de Russie, en Europe, gouv. de Perm, distr. et à 22 l. N. O. d'Irbit, et à 2 l. N. O. d'Alapaevsk. Le premier a un haut-fourneau et 12 fourneaux à rafraîchir, qui livrent annuellement 140,600 pouds de fer brut et 30,350 pouds de fer en barres; le second a 12 fourneaux à rafraîchir, qui fournissent 61,830 pouds de fer en barres.

SINAY, village de Belgique, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 3 l. 1/4 N. N. O. de Dendermonde, cant. et à 1 l. 1/2 O. de St.-Nicolas. 3,000 hab.

SINBIRSK, gouvernement et ville de Russie, en Europe. *Voy.* Simbirsk.

SINCAPOUR (DÉTROIT DE), bras de mer qui sépare l'île de son nom et l'extrémité mérid. de la presqu'île de Malacca des îles Bintang et Ballana. Il a 20 l. de longueur, de l'E. à l'O., et 5 l. de largeur moyenne.

SINCAPOUR, petite île près de la côte S. de Malacca, dont elle n'est séparée que par un étroit canal d'une profondeur de 16 à 17 brasses. Lat. N. 1° 29'. Long. E. 101° 57'. Elle est séparée de l'île Ballana, au S., par le détroit de son nom. Les côtes de l'île ont un très-bel aspect. Sinca-

Digitized by Google

pour n'avait été, jusqu'en 1818, qu'un repaire de pirates; les Anglais y ont formé depuis un établissement qui a fait en très-peu de temps des progrès très-rapides en population, en richesses et en bien-être, ce qu'il doit à une position heureuse, à un commerce libre et à des lois justes et égales pour les hommes de toutes les croyances et de toutes les couleurs. Le commerce de l'année 1827-1828 a offert 14,885,999 roupies sicca d'importation et 13,872,010 roupies sicca d'exportations. En 1828, il y avait 15,834 individus, Européens, Malais, Hindous, Arabes, Boughis, Chinois et Japonais : dans ce nombre sont compris 561 hommes de troupes et 388 condamnés; on ne compte pas un nombre considérable d'individus vivant presque constamment en mer. Il y a dans cette colonie un bel et libéral établissement d'éducation.

La prospérité de cette île est due à sir Stamford Raffles, mais on prétend que la compagnie anglaise des Indes-Orientales est parvenue à faire supprimer les lois justes et bienfaisantes que ce gouverneur avait établies, et qui étaient une critique amère de l'administration de cette compagnie dans le reste de l'Inde.

SINCAPOUR, ville de l'île de son nom, près de la côte S. de Malacca; sur une pointe de terre, près de la partie occid. d'un bon port. Derrière, s'élève une petite colline d'un aspect agréable.

SINCASATE, établissement du Buenos-Ayres. *Voy.* SINSICATE.

SINCENY ou SAINCENY, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 6 l. O. de Laon, cant. et à 1/2 l. S. E. de Chauny; sur une hauteur, près de la gauche de l'Oise. 2 manufactures de faïence fine et commune. 1,019 hab.

SINCLAIR ou RICHIS, baie formée par la mer du Nord sur la côte E. de l'Écosse, comté de Caithness. Lat. N. 58° 28'. Long. O. 5° 25'. A son entrée, entre le cap Noss, au S., et la pointe Freswick, au N., elle a 3 l. de large; sa profondeur est de 2 l.

SINCLAIR, île sur la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande. *Voy.* RUBENS.

SINCLAIRTOWN, village d'Écosse, comté de Fife, près et au N. de Kirkaldy. 1,210 hab., en grande partie tisserands.

SINCTORRES, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. N. N. O. de Castellon de la Plana (Valence), et à 3 l. O. S. O. de Morella; près de la gauche du Caldes.

SIND ou INDUS, grand fleuve d'Asie, qui prend sa source dans le S. E. du Petit-Tibet, au N. du lac Ravan-Hrad, sur le versant S. de la chaîne qui forme l'arête mérid. du grand plateau central, et dans le voisinage du nœud où les monts Himalaya se joignent à cette arête. Il porte d'abord le nom de Sanpo et quelquefois ceux de Ladak et de Singechou, et, après avoir coulé assez long-temps au N. O., tourne au S. O., franchit la gorge qui sépare l'Hindou-khouch de l'Himalaya, sépare en partie l'Afghanistan de l'Hindoustan, entre dans la première de ces contrées, où il arrose le Moultan, puis dans la seconde, où il parcourt le Sindhy, et se jette dans la mer d'Oman, par 8 embouchures, dont la principale est sous 24° 10' de lat. N. On évalue le cours de ce fleuve à plus de 600 l. Rapide et souvent resserré entre des rochers et des montagnes escarpées, dans la partie supérieure de son cours, le Sind coule ensuite paisiblement dans de vastes plaines, qu'il fertilise par ses débordemens périodiques. Ses principaux affluens sont, à droite, le Caboul, le Nary, dont les eaux ne lui arrivent pas toute l'année, et à gauche, le Pendjnod ou Tchinnaou, qui sert d'écoulement commun au Gharra, au Sêtledje, à la Beyah, au Tchenab, au Ravy et au Djelem. La branche la plus orient. du delta du fleuve, placée sur la limite occid. de la prov. de Kotch et du marais de Rin, pouvait être passé à gué près de Lokpot, vers son embouchure, lorsque, par l'effet d'un tremblement de terre en 1819, elle a acquis une profondeur de 18 pieds, sur plus de 1 l. de large, au lieu de 100 pas que l'on comptait autrefois. En général, les branches du Sind sont peu profondes. La marée le remonte avec beaucoup de force; cependant elle ne va qu'à une trentaine de lieues.

Les principales villes que baigne ce fleuve sont : Léh ou Ladak, dans le Petit-Tibet, Attok, Leïa, dans l'Afghanistan, Bhoukor, Hayder-abad et Tatta, dans l'Hindoustan. Koratchy est un port très-commerçant près de la bouche la plus occidentale.

SIND, rivière de l'Hindoustan. Elle prend sa source dans le centre du Malvah,

Digitized by Google

à l'O. de Serondge, coule au N., et entre dans l'Agrah, où elle se dirige au N. E., et afflue à la droite de la Djemnah, à 8 l. S. E. d'Etaouéh, et un peu au-dessous du confluent du Tchemboul. Son cours est d'environ 100 l. Ses principaux affluens sont la Pohoudje, à droite, et le Perbotty, le Befly et le Koharry, à gauche. Narvar est le lieu le plus important situé près de ses bords.

SINDAL ou CANAL DE HUIT-DEGRÉS, détroit qui sépare l'île de Minicoy de l'atollon Tilla-Dou-Matis, le plus septentrional des groupes des Maldives, dans l'océan Indien, par le 8e. degré de lat. N.

SINDANGAN, baie sur la côte N. O. de l'île de Mindanao, une des Philippines; par 8° 10' de lat. N. et 120° 20' de long. E. Elle a environ 10 l. de large à son entrée, sur 5 de profondeur.

SINDAY, ville de l'empire Birman, dans le Mranma, sur la droite de l'Iraouaddy, en face de Prome.

SINDE, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 6 l. 1/2 N. E. d'Arganil, et à 5 l. 3/4 S. de Viseu.

SINDELFINGEN, ville de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 2/3 de l. N. N. O. de Böblingen; dans un territoire fertile. Fabriques de toiles et de lainages. 3,320 hab. Tourbière aux environs.

SINDGEPOURAM, *Singepeorum*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. et à 43 l. O. de Gangam; dans une île du Setteveram.

SINDGIAH, *Singeah*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Bahar, distr. et à 5 l. N. d'Hadjypour; sur la rive orientale du Gondok, dans un pays abondant en beau salpêtre.

SINDHY ou SIND, contrée de l'Hindoustan, entre 23° 40' et 27° 30' de lat. N. et entre 63° et 69° de long. E. Elle est bornée au N. par l'Afghanistan, au N. O. et à l'O. par le Béloutchistan, vers lequel les monts Brahoulks forment une partie de sa limite, au S. par la mer d'Oman, le pays de Kotch et le grand marais de Rjn, à l'E. par l'Adjemyr. Elle a 125 l. du N. au S., 80 l. de l'E. à l'O., et environ 3,000 l. c. Ce pays est traversé du N. au S. par le Sind, et renferme le delta de ce fleuve: il forme une plaine unie qui est fertilisée partout où l'inondation du fleuve parvient; ce n'est plus ailleurs qu'un désert de sable. Il y pleut rarement, et durant juin, juillet et août le thermomètre de Réaumur s'y élève de 26° à 30°; dans la partie sept., l'air est très-frais d'août à mars. Le succès de l'agriculture dépend entièrement de l'irrigation des terres, dont on a soin d'entretenir l'humidité par de petits canaux dérivés du Sind et de ses bras. Les principales productions sont: toute sorte de grains, du sucre, de l'indigo. Il y a d'immenses pâturages qui nourrissent beaucoup de bestiaux et de chevaux; on élève des chameaux en grand nombre dans les îles sablonneuses du delta du Sind. Les exportations consistent en riz, beurre, potasse, assa-fœtida, encens, indigo, chevaux, chameaux, cuirs et salpêtre, et les importations, en sucre candi, épices, poivre, noix de cocos, ivoire, métaux, soie du Bengale et de Chine, porcelaine et perles. La rapacité des gouvernemens despotiques et militaires de cette contrée a beaucoup nui à l'agriculture et au commerce, en sorte que les revenus annuels du Sindhy n'excèdent pas 13,000,000 de fr. Les chefs de cette contrée n'entretiennent pas d'armée sur pied, mais, au besoin, leurs 42 tribus leur fournissent promptement une nombreuse armée, principalement de cavalerie; ils ont en outre occupé beaucoup de forteresses dans tout le pays par leurs troupes. 1,000,000 d'hab.; ils sont la plupart mahométans, de taille médiocre mais bien faits et robustes. Leurs femmes sont en général fortes et belles. Hayder-abad est la capitale du Sindhy.

On connaît peu de choses sur l'histoire de cette contrée, depuis l'excursion des Grecs sous Alexandre, jusque vers le milieu du viie. siècle; à cette époque, elle était gouvernée par une dynastie qui prenait le titre de sasy, et dont la domination s'étendait, au N., jusqu'au Caboul, et au S. E., jusqu'à Surate. Cette dynastie fut détrônée par le brahmine Tchotch, dont la descendance fut chassée par les Arabes en 712. Le Sindhy fut alors gouverné par les khalifes ou leurs représentans jusqu'au xe. siècle, que plusieurs chefs s'en disputèrent la souveraineté; un Hindou de la famille Soumrah commença, au xive. siècle, une nouvelle dynastie, sous le titre de Djam; son quatrième successeur, converti au maho-

Digitized by Google

métisme, prit le titre de Salah-addyn; un de ses successeurs, Djam Babynah, fut fait prisonnier par Firouz III, empereur de Dehly, qui, en 1364, lui permit de gouverner cette contrée comme vice-roi du monarque afghan. Cet état de choses exista jusqu'au XVIe. siècle, que des chefs mogols montèrent sur le trône de l'Hindoustan. Le Sindhy fut alors gouverné par des nababs, qui payèrent tribut au Grand-Mogol; de 1779 à 1786, ces nababs eurent recours à Timour-chah, souverain du Caboul, pour se maintenir dans leur gouvernement: ce souverain, ayant apaisé alors les révoltes de plusieurs chefs, créa Fetteh-Aly et ses 3 frères émirs ou gouverneurs du Sindhy pour son compte. Ceux-ci ne tardèrent pas à se soustraire à la domination du chah, qui ne put les contraindre à lui payer le tribut convenu, parce que de fréquentes révolutions avaient lieu dans ses propres états. Après la mort de Fetteh-Aly, les 3 frères convinrent de continuer le même système de gouvernement, et jusqu'à présent eux et leurs successeurs ont vécu en bonne intelligence; néanmoins ils sont toujours considérés comme tributaires du Caboul.

Outre le territoire des Trois-Émirs, le Sindhy renferme encore ceux de deux chefs, Mir-Thara et Mir-Sorhab, qui sont dans une sorte de dépendance de ceux-ci.

SINDHYAH (ÉTAT DE), dans l'Hindoustan propre, entre la Djemnah et la Nerbedah. Il s'étend dans une grande partie du Malvah, le S. de l'Agrah et le N. du Khandeych, et a pour bornes, au N., l'Agrah anglais, au N. E. et à l'E., l'Allahabad, au S. E., le Bopâl, au S., le Khandeych, au S. O., l'état d'Holkar, et à l'O., l'Adjemyr. Sa superficie est d'environ 5,200 l. c. La population est de 4,000,000 d'hab., et se compose de Mahrattes, de Grassias, de Djâts, d'Hindous et de Musulmans.

Le pays est montagneux à l'E., plat et ouvert à l'O.: il est fertile en grains, coton, indigo, tabac; mais sous le joug des Mahrattes, il ne peut y avoir ni industrie, ni prospérité commerciale.

Le chef de l'état, ou Sindhyah, est mahratte, et prend le titre de *Maha Radjah Daoulet Raou Sindhyah*: c'est le plus puissant de tous les princes mahrattes, et le seul qui ne soit pas encore soumis aux Anglais; ses revenus s'élèvent à 1 million de livres. Il peut mettre sur pied 60,000 cavaliers, 20,000 fantassins, 10,000 nézibs, et possède une bonne artillerie; ses troupes ordinaires ne dépassent pas 20,000 hommes.

SINDIA, village de Sardaigne, div. du Cap-Sassari, prov. et à 3 l. 1/4 N. de Cuglieri, distr. et à 2 l. 1/4 E. N. E. de Bosa; à quelque distance de la gauche du Carabuso, sur une éminence. 1,497 hab.

SINDIAN ou SOULÉIMANIÉH, principauté kurde de la Turquie d'Asie, pach. de Chehrezour. Le chef réside à Zahou.

SINDIM, bourg de Portugal. *Voy.* SENDIM.

SINDJAR, chaîne de montagnes de la Turquie d'Asie, dans le N. O. du pach. de Bagdad, entre l'Euphrate et le Tigre. Elle s'étend du N. E. au S. O., à la gauche de l'Alhuati et du Khabour. Elle est célèbre par les raisins, les figues et les abricots qui y croissent presque sans culture; il y a aussi beaucoup de pâturages. Une tribu de Yézidis, que les Turcs n'ont pu subjuguer entièrement, y vit, pendant l'hiver, dans des cavernes dont elle sort au printemps pour aller camper dans les plaines et piller les caravanes; on y remarque aussi quelques maisons bâties en amphithéâtre, qu'habitent les cultivateurs qui vont porter le surplus de leurs récoltes à Mossoul.

SINDJAR, rivière de la Turquie d'Asie. *Voy.* ALHUATI.

SINDJAR, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 95 l. N. O. de Bagdad, chef-lieu de sandjak; au pied des montagnes de son nom, sur l'Alhuati, qu'on nomme aussi Sindjar. Elle est entourée de jardins et de plantations de palmiers. On voit aux environs les ruines du palais d'Abbas-Bek-Amrou, et, dans la ville, le tombeau du seldjoukide Sandjar.

SINDOR, *Sindur*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans l'Aurengabad, distr. de Singamnère, à 6 l. S. E. de Nassok.

SINDORF, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 4 l. 1/3 O. de Cologne, cercle et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Bergheim; près de la gauche de l'Erft. Tisseranderies. 540 hab.

SINDORSKOÉ, lac de Russie, en Euro-

Digitized by Google

pe, gouv. de Vologda, distr. et à 30 l. N. N. E. d'Oust-Sisolsk. Il a 4 l. de long, de l'E. à l'O., sur 1 l. de large.

SINDOUAH, *Sindwah*, ville de l'Hindoustan, à Holkar, dans le Khandeych, distr. de Meïvâr, à 33 l. S. S. O. d'Indour. Elle est enclavée dans l'état de Sindhyah.

SINDOURDJANA, *Sindoorjana*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans le Berar, distr. de Gavelgor, à 20 l. E. N. E. d'Ellitchpour.

SINDRINGEN, ville de Würtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 2 l. N. N. E. d'Oehringen; sur la droite du Kocher. Moulins à plâtre, à huile et à foulon. 800 hab.

SIND-SAGOR, territoire de l'Afghanistan, dans le Moultan, entre le Sind, à l'O., et le Djelem, à l'E. Sous un bon gouvernement, il serait très-productif.

SINEÏA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Vitebsk, distr. de Lioutzin, près de Posinia, coule au N., entre dans le gouv. de Pskov, et se jette dans la Velikaïa, par la rive gauche, à 5 l. S. S. E. d'Ostrov, après un cours d'environ 35 l.

SINE-PAYAMA, volcan du Japon, dans l'île de Nifon, près de Méaco.

SINEPUXENT, baie longue et étroite des États-Unis, formée par l'Atlantique, sur la côte S. E. des états de Maryland et de Virginie; elle s'étend parallèlement à la côte, du N. N. E. au S. S. O., et est séparée de la mer par l'île d'Asatiegue.

SINES, bourg de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 14 l. O. N. O. d'Ourique, et à 4 l. 1/2 S. O. de Santiago de Cacem; au fond d'une anse de l'Atlantique. Il est entouré de murs et défendu par un fort, et a des rues larges et droites, et des maisons assez bien bâties. École latine, hospice et couvent. Le port est petit, mais la pêche y est très-active. Il est renommé pour le bon vin qu'on récolte aux environs. Patrie du fameux marin Vasco de Gama. 1,950 hab.

SINEU, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. E. N. E. de Palma (Baléares), et à 3 l. S. S. O. d'Alcudia; presqu'au centre de l'île Majorque, dans un pays plat et fertile. 2 couvens, dont 1 de religieuses. On n'y boit que de l'eau de citerne. Foire très-fréquentée, le 1er. dimanche de mai. 4,000 hab.

SINEW-RIVER, rivière de la Nouvelle-Bretagne, qui prend sa source sur le versant orient. des monts Rocheux, entre 55° et 56' de lat. N., et va se joindre à la rivière Peace, après un cours d'environ 36 l.

SIN-FOUNG, distr. de Chine, prov. de Kiang-si; le chef-lieu est sur le Kan-kiang, à 12 l. S. S. O. de la ville du dép. de Kan-tcheou.

SINGA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Oumi.

SINGAMNÈRE, *Sungumnere*, ou *Sungumneer*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et à 37 l. E. N. E. de Bombay, dans l'Aureng-abad; chef-lieu de district; sur la Pyra. Il y a un fort.

Le distr. est très-montagneux.

SI-NGAN, dép. de Chine. *Voy.* Si-'an.

SINGÂNAN, *Singaunan*, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Adjemyr, distr. de Chekavotty; sur une colline de 600 pieds de hauteur, à 7 l. O. de Narnoul.

SINGAPOUR, île, ville et détroit. *Voy.* Singapour.

SINGAROMCOTTA, *Singarumcotta*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. et à 8 l. N. de Vizagapatam.

SINGARPETTA, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, prov. de Salem et Barahmahl, à 32 l. O. N. O. de Pondichéry.

SINGBOUM, *Singboom*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Oryçah; chef-lieu de distr.; à 53 l. N. de Kétek.

Le distr., situé entre 22° et 23° de lat. N., est montagneux et boisé, mal cultivé et peu peuplé; plusieurs habitans se livrent au brigandage.

SINGECHOU, nom que porte dans sa partie supérieure le Sind, fleuve d'Asie.

SINGEN, bourg du grand-duché de Bade, cercle de Lac-et-Danube, baill. et à 2 l. 1/4 O. N. O. de Radolfzell; près de la gauche de l'Aach. Blanchisserie et fabrique de tabac. 3 foires. 930 hab.

SING-HAÏ, ville de Corée, prov. de Kin-chan, sur la mer du Japon, à 60 l. S. E. de Han-yang.

SINGHALA, île de l'Hindoustan. *Voy.* Ceylan.

SINGHILEÏ, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 10 l. S. S. E. de Simbirsk, chef-lieu de distr.; sur la rive droite du Vol-

Digitized by Google

ga. Grand commerce de blé. 2,500 hab.

SING-JING, nom que porte dans sa partie supérieure le Sind, fleuve d'Asie.

SINGLAND, village d'Irlande, prov. de Munster, comté et à 1 l. S. E. de Limerick. 1 foire.

SINGLECROSS, hundred d'Angleterre, comté de Sussex, dans le N. du rape de Bramber. 2,029 hab.

SINGLES, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. d'Issoire, cant. de Tauves. Mines de houille. 950 hab.

SINGOE, île de Suède, préfecture de Stockholm, hundred de Lyhundra, près de Hafverœ; à l'E. d'une baie qu'on appelle ordinairement Singœ-fiorden. Il y a un fanal.

SINGPHO, peuple belliqueux du N. de l'Indo-Chine, à l'E. du roy. d'Assam. Tout leur système politique consiste à être divisés en tribus sous différens gaums ou petits chefs égaux. Ils se disent descendus du ciel: leur religion est le bouddhisme, mêlé d'autres superstitions. Ils s'occupent presque uniquement des armes et abandonnent le soin de leurs champs à des esclaves.

SINGRACONDA, ville de l'Hindoustan anglais, prés. de Madras, dans le Karnatic, distr. de Nellore et Ongole; près de la rive gauche du Maner et non loin du golfe du Bengale, à 15 l. N. de Nellore.

SINGRAOULAH, *Singrowlah*, district de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le N. E. du Gandouana; entre le Konker et le Myrarr. Il est montagneux et bien boisé, mais mal cultivé et faiblement peuplé; quelques montagnes contiennent du fer, et dans d'autres il y a des cavernes mythologiques. Plusieurs petits chefs hindous, dont le principal est le radjah de Châpour, le gouvernent, sous la suzeraineté anglaise.

SING-SING, village et petit port des États-Unis, état et à 11 l. 1/2 N. de New-York, et à 5 l. 1/2 O. S. O. de Bedford; comté de West-Chester; sur la gauche de l'Hudson, qui y a une l. de largeur. Il a une importante maison pénitentiaire.

SING-TCHEOU, ville du royaume de Corée, prov. de Kin-chan; à 50 l. S. S. E. de Han-yang.

SINGUÉ, village de Nubie, dans le Dâr-Fôq, à 80 l. S. S. E. de Sennaar. Il comprend de 500 à 600 habitans, disséminés sur un espace d'une lieue de circuit. Le principal commerce des habitans consiste en peaux tannées et préparées, qu'ils exportent surtout au Sennaar. En 1822, l'armée d'Ismaïl-pacha le pilla et le saccagea; c'est à Singué qu'Ismaïl mit un terme à son expédition. Le pays environnant est très-montagneux et couvert de forêts presque impraticables.

SING-Y, distr. de Chine, prov. de Kouang-toung; le chef-lieu est à 8 l. N. de la ville du dép. de Kao-tcheou, sur une rivière qui va se jeter dans la mer de Chine. Lat. N. 22° 6′ 0″. Long. E. 108° 6′ 10″.

SINHE-TENH-BARI, canton de la Guinée inférieure. *Voy.* Mezas.

SIN-HING ou CHIN-CHAN, île de Chine, prov. de Kiang-sou, près et au S. de l'île Thsoung-ming. Elle est couverte de maisons de plaisance et de jardins, qui offrent le plus agréable coup-d'œil.

SIN-HING, arrond. de Chine, prov. d'Yun-nan; le chef-lieu est à 17 l. S. de la ville du dép. d'Yun-nan.

SIN-HOA, distr. de Chine, prov. de Hou-nan; le chef-lieu est sur le Lo-kiang, à 13 l. N. N. O. de la ville du dép. de Pao-king. Lat. N. 27° 32′ 24″. Long. E. 108° 48′ 42″.

SIN-HOEÏ, distr. de Chine, prov. de Kouang-toung; le chef-lieu est à 20 l. S. S. O. de Canton, sur la côte occid. de la baie de ce nom. Lat. N. 22° 30′ 0″. Long. E. 110° 11′ 50″.

SINHPHO, peuple de l'Indo-Chine. *Voy.* Singpho.

SINIAVA (NOWY), bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 5 l. 1/2 N. de Letitchev.

SINIAVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, distr. et à 16 l. O. S. O. de Novo-Tcherkask; sur la droite du Mertvoï-Donetz, à son embouchure dans la mer d'Azov.

SINIAVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 12 l. E. N. E. de Tchernigov, district et à 12 l. O. N. O. de Sosnitza.

SINIAVSKA-SLOBODA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 30 l. S. E. de Vilna, distr. et à 22 l. S. S. E. d'Oschmiana.

SINIGAGLIA, Sena-Gallica, ville des États de l'Église, délégation d'Urbin-et-Pesaro, à 7 l. S. E. de Pesaro et à 6 l. N.

Digitized by Google

O. d'Ancône; à l'embouchure de la Misa dans l'Adriatique. Lat. N. 43° 41′ 30″. Long. E. 10° 50′ 40″. Siége d'un évêché. Elle a des remparts bastionnés, une cathédrale de style corinthien, 3 autres églises paroissiales, un hôtel des monnaies, un théâtre, 5 couvens de moines et 1 de femmes. L'eau y est rare, et l'air, souvent malsain. Cette ville est célèbre par une foire qui y a lieu du 20 juillet au 10 août, et qui, autrefois la plus importante de l'Italie, est aujourd'hui bien déchue. 6,150 hab.

SI-NING-OEÏ, ville fortifiée de Chine, prov. de Kan-sou; par 36° 39′ 20″ de lat. N. et 99° 27′ 0″ de long. O. Grand commerce avec le Tibet et la Mongolie.

SINIOUKHA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Kiev, distr. de Pyatihory, près de Stávichtché, coule au S. E. jusqu'à Zvénigorodka, se dirige au S., atteint la limite du gouv. de Kherson, qu'elle sépare en partie de celui de Podolie, et se jette, à Olviopol, dans le Boug, par la rive gauche, après un cours de 50 l. Ses affluens principaux sont le Vis et le Tachlik, à gauche, et l'Etran, à droite. Elle est fangeuse et d'un cours très-lent. Cette rivière a formé, avant la paix de 1791, la limite entre l'empire Russe et l'empire Othoman.

SINIS, bourg de Perse, dans le Farsistan, distr. de Chapour, à l'embouchure du Tab, avec un petit port; vers la limite du Khouzistan.

SINISCOLA, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 10 l. N. E. de Nuoro, distr. et à 2 l. S. S. E. de Posada; au pied du mont Albo, près de la mer. 1,766 hab.

SINKEL, rivière de l'île de Sumatra, dans le S. de l'état d'Achem. Elle prend sa source dans les montagnes de l'intérieur, près de Likar, coule généralement vers le S., baigne la ville de son nom, et, après un cours d'environ 50 l., se jette dans l'océan Indien, par une embouchure de 1/4 de l. de large, où il y a une barre et des bas-fonds., sous 2° 13′ de lat. N. et 95° 3′ de long. E. Cette rivière inonde une portion considérable de terrains bas durant les pluies. Elle est la plus grande du versant occid. de l'île.

SINKEL, ville de l'île de Sumatra, dans l'état et à environ 100 l. S. E. d'Achem; sur la rivière de son nom, à environ 14 l. de la mer. Les naturels y apportent une grande quantité de benjoin, camphre, cire vierge et poudre d'or qu'ils falsifient souvent. La piastre espagnole y est la principale monnaie courante. On y compte en tales, qui se divisent en 4 soucous ou 16 satallies; 4 piastres = 1 tale. On fait usage du pécul chinois pour les poids.

SIN-LE-NOBLE, village de France, dép. du Nord, arrond., cant. N. et à 3/4 de l. E. de Douay; dans un pays marécageux. Fabriques de toiles de lin et d'huile de graine. 2,095 hab.

SIN-MEN-KIANG, île de Chine, sur la côte S. O. de la prov. de Kouang-toung. Elle renferme une dixaine de villages.

SINN, rivière qui prend sa source en Bavière, dans le N. du cercle du Main-Inférieur, au Rhône-gebirge, entre bientôt dans la Hesse-Électorale, revient dans la Bavière, et afflue à la droite de la Saale franconienne, près du confluent de celle-ci avec le Main. Elle a 15 l. de cours, du N. au S.

SINN, vallée de la partie centrale de l'île Ste.-Hélène. Elle est couverte, à son origine, de bois de pins; plus bas, elle est tapissée de gazon, et, un peu plus loin, elle est nue et sillonnée de profondes crevasses. C'est dans cette vallée qu'est le tombeau de Bonaparte.

SINN, village du duché de Nassau, baill. et à 1 l. S. E. de Herborn. Papeterie. 260 hab.

SINN ou SENN, Cæna, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 30 l. S. S. E. de Mossoul; au fond d'une vallée bien cultivée. Elle est florissante par le commerce qu'elle fait avec Mossoul, Bagdad et Ispahan. Environ 8,000 hab., dont 2,000 Arméniens, Nestoriens et Juifs. Les vergers environnans sont plantés de pêchers, abricotiers, poiriers, pommiers et cerisiers.

SINNAI, bourg de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 3 l. 1/4 N. E. de Cagliari, chef-lieu de district; sur une éminence, au pied du mont Olla, qui est couvert de neige toute l'année. 2,643 hab. Les environs abondent en belles fontaines et donnent du blé, du vin et des pâturages.

SINNAMARIE ou SINNAMARI, rivière de la Guyane française, qui descend

Digitized by Google

des montagnes dont le centre de la colonie est couverte, se dirige au N., reçoit la Gouriège, à gauche, et se jette dans l'Atlantique, par 5° 20′ de lat. N. et 55° 18′ de long. O., à 20 l. N. O. de Cayenne. Son cours est d'environ 50 l.

SINNÉ ou SENNAH, ville de Perse, prov. de Kurdistan, chef-lieu du distr. d'Ardelan, à 25 l. N. de Kermanchah; au fond d'un entonnoir formé par d'arides montagnes : on ne l'aperçoit que lorsqu'on entre dans les faubourgs. Elle est bien construite, et renferme de beaux jardins, qui offrent un contraste frappant avec les déserts dont elle est environnée. 300 maisons.

SINNIE, rivière de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, qui prend sa source dans le roy. d'Achanti, traverse celui de Dankara, et, sous le nom d'Ancobra, forme la limite entre le royaume de Gura et ceux d'Ouarsâ et d'Ahanta, et va se jeter dans l'Atlantique, à l'O. du fort hollandais d'Anthony, après un cours d'environ 70 l., du N. au S.

SIN-NING, distr. de Chine, prov. de Hou-nan; le chef-lieu est sur le Lo-kiang, à 22 l. S. O. de la ville du dép. de Pao-king.

SIN-NING, arrond. de Chine, prov. de Kouang-si; le chef-lieu est à 12 l. O. S. O. de la ville du dép. de Nan-ning.

SIN-NING, distr. de Chine, prov. de Kouang-toung; le chef-lieu est à 30 l. S. O. de Canton, par 22° 14′ 24″ de lat. N. et 109° 51′ 10″ de long. O.

SINNO, fleuve du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. de Lagonegro. Il descend du mont Falapato, dans le cant. et à 1 l. 1/4 N. N. O. de Latronico, coule d'abord au S. S. O., puis à l'E. N. E., en baignant les cant. de Chiaromonte, de Noja et de Rotondella, tourne ensuite au S. E., et se jette dans le golfe de Tarente, par la côte occid., après un cours d'environ 23 l. Le Serapotamo, à gauche, et le Rubbio et le Sermento, à droite, en sont les principaux affluens.

SINNOBOU, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mouts.

SINNORE, ville de l'Hindoustan, à Luykavar, dans le Goudjérate, district et à 11 l. S. S. E. de Baroda; sur la droite de la Nerbedah.

SINNOÛR (du Chat), grande plaine de la Moyenne-Égypte, à l'E. de la prov. d'Atfîh, entre le Nil et le golfe Arabique. Elle est la continuation mérid. de la plaine de Baqarah ou de la Vache.

SINO, rivière du Brésil, prov. de Rio-Grande do Sul. Elle prend sa source dans la partie S. de la serra do Mar, coule au S. O., et se jette dans le Jacuby, par la rive gauche, un peu au-dessous de Portalegre, après un cours d'environ 20 l., en partie navigable.

SINOGI, ville du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Fizen, à 4 l. N. O. de Sanga.

SINOPE, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak et à 34 l. N. E. de Castamoun, et à 120 l. E. N. E. de Constantinople. Lat. N. 42° 2′ 30″. Long. E. 32° 49′ 30″. Elle est sur l'isthme étroit et bas qui lie la presqu'île de Roz-Tépé au continent; cette presqu'île, qui a environ 3 l. de circuit, est non-seulement fermée par les murs de la ville, mais encore présente de tous côtés un rivage escarpé et bordé de rochers qui la rend inaccessible. Indépendamment de ses vieilles murailles flanquées de tours, la ville a un château bâti par les Génois. Elle ne possède pas de port proprement dit, mais une rade formée par la péninsule, l'isthme et le continent : l'ouverture en est de 1,200 toises, et le fond, de vase dure dans le milieu, se trouve par 15, 20 et 30 brasses, et le long de la côte, par 4 jusqu'à 14 brasses; elle est praticable en tout temps. Des batteries, placées sur la presqu'île et le continent, en défendent l'entrée. Il y a dans la ville 350 maisons, situées à mi-côte, entourées de jardins et ombragées de vignes: elles sont habitées par des Turcs; des Grecs, actuellement en petit nombre, résident dans un faubourg sur la côte occid. de la presqu'île, près de la ville. Dans l'intervalle qui sépare la ville du faubourg, on construit des bâtimens de guerre du port de 20 à 22 canons; du reste, tout s'improvise au moment où l'on veut faire quelques constructions, car il n'y a ni cales, ni chantiers, ni magasins fixes; la corderie même est en plein air. Le commerce y est dans un état de langueur; les grandes exportations de bois de construction se font moins à Sinope que tout le long de la côte, et, depuis une trentaine d'années qu'on a com-

Digitized by Google

mencé à y construire des navires de guerre, les négocians ont presque entièrement disparu. Cette ville ne reçoit que très-rarement des caravanes de Perse et de Bagdad, qui préfèrent se rendre par terre à Scutari. Le climat y est délicieux, et le territoire, fertile. Environ 10,000 hab., parmi lesquels il reste peu de Grecs, parce que, forcés de travailler comme esclaves à la construction des vaisseaux, ils se sont peu à peu réfugiés en Crimée.

La nouvelle Sinope occupe le même espace que l'ancienne, dont l'origine se perd dans les siècles héroïques. Selon quelques auteurs, un certain Antolycus était adoré par les Sinopiens, comme fondateur de leur ville; selon d'autres, des Milésiens, en établissant des factoreries sur la côte, en seraient les véritables fondateurs. Cette ville devint très-florissante, et fut ornée de beaux et utiles monumens; indépendamment d'un grand nombre de colonnes de marbre et de granit qui ornaient le forum, le gymnase, etc., et qui sont entrés dans la construction des murailles de la ville, on y voit encore des parties bien conservées des anciens aqueducs et des égoûts, des citernes vastes et profondes en bon état, des tours antiques sur l'une desquelles on aperçoit un relief en marbre d'un très-bon goût, et plusieurs autres ruines dont on ne peut plus distinguer l'ancienne destination. C'est dans l'ancienne Sinope que naquit Diogène le Cynique.

SINOPOLI INFERIORE, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr. et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Palmi, cant. et à 1/4 de l. E. S. E. de Sinopoli Superiore; sur une montagne. 590 hab.

SINOPOLI SUPERIORE, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr. et à 2 l. 2/3 S. S. E. de Palmi, et à 6 l. 1/4 N. E. de Reggio; chef-lieu de canton; au pied des Apennins. 1 collégiale. 1,550 hab. Une source des environs donne du nitre très-efficace contre tous les poisons.

SINOTZ, ville du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Tsikousen, chef-lieu de district.

SINOVAS, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. S. de Burgos, et à 3/4 de l. E. N. E. d'Aranda de Duero; sur la gauche du Bañuelos. 343 hab.

SINSHEIM ou SINZHEIM, ville d grand-duché de Bade, cercle du Necke chef-lieu de baill.; à 6 l. 1/4 N. O. d'Hei bronn et à 9 l. 1/4 S. E. de Manheim, s l'Elsenz. Fabriques de drap et de toile tanneries, mégisserie, moulins à scie et huile. 2,160 hab.

SINSICATE ou SINCASATE, établi sement du Buenos-Ayres, prov. et à 13 N. de Cordova; sur le Primero.

SIN-TAÏ, distr. de Chine, prov. d Chan-toung; le chef-lieu est à 25 l. S. l de la ville du dép. de Tsi-nan. La campa gne environnante est belle, bien cultivée et garnie d'habitations entourées d'arbres

SINTANG ou SANTANG, état de l partie occid. de l'île Bornéo, à l'E. du Pon tiana. Les Hollandais l'ont soumis en 182 et les habitans n'opposèrent pas la moind résistance.

SIN-TCHAN, arrond. de Chine, prov d'Yun-nan; le chef-lieu est à 3 l. N. de l ville du dép. de Kio-tsing.

SIN-TCHHANG, distr. de Chine, prov. de Kiang-si; le chef-lieu est à 15 l. O. de l ville du dép. de Chouï-tcheou. Lat. N. 28° 18′ 0″. Long. E. 112° 17′ 3″.

SIN-TCHHING, distr. de Chine, prov. de Tchi-li; le chef-lieu est à 18 l. S. O. de Pe-king. Cette ville est entourée de murailles en mauvais état, et n'a de remarquable qu'une pagode.

SIN-THSAÏ, distr. de Chine, prov. de Ho-nan; le chef-lieu est sur le Jou-ho, à 14 l. E. S. E. de Jou-ning.

SIN-TIEN, arrond. de Chine, prov. d'Yun-nan; le chef-lieu est à 18 l. N. E. de la ville du dép. d'Yun-nan.

SINU ou ZINU, rivière de Colombie. Elle descend de la branche centrale d Andes, dans le dép. du Cauca, prov. d Choco, se dirige au N. N. E., et atteint limite du dép. de la Magdalena, prov. d Carthagène, qu'elle forme ensuite jusqu son embouchure dans le golfe de Mora quil. Son cours est d'environ 70 l. Il y a u établissement de son nom sur ses bords.

SIN-YANG, arrond. de Chine, prov de Ho-nan; le chef-lieu est à 70 l. S. S. O de la ville du dép. de Khaï-foung, p 32° 12′ 25″ de lat. N. et 111° 39′ 0″ d long. E.

SIN-YE, distr. de Chine, prov. de Ho nan; le chef-lieu est à 12 l. S. de la vill

Digitized by Google

du dép. de Nan-yang, par 32° 40′ 25″ de lat. N. et 110° 4′ 0″ de long. E.

SINZENICH ou SINTZENICH, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 8 l. 1/4 S. O. de Cologne, cercle et à 4 l. S. S. O. de Lechenich. Moulin à foulon, tannerie et tisseranderies. 500 hab.

SINZHEIM, village du grand-duché de Bade, cercle de Murg-et-Pfinz, baill. et à 1 l. 1/4 O. de Baden; près de la droite du Steinbach. 2,120 hab.

SINZHEIM, ville du grand-duché de Bade. *Voy.* SINSHEIM.

SINZIG, ville des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 6 l. 3/4 N. O. de Coblentz, cercle et à 2 l. 1/4 E. d'Ahrweiler; près de la gauche du Rhin. Entourée de murs et mal bâtie. 1,439 hab.

SIOLKI. C'est à tort que quelques géographes ont désigné ainsi les monts Inchan et Hing'an, dans la partie orient. de la Mongolie.

SION, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 3 l. 1/2 O. N. O. de Châteaubriant, cant. et à 2 l. N. E. de Derval; près de la droite de la Chère. 2 foires. 2,200 hab.

SION, ville et fort de l'Hindoustan anglais, présidence et à 3 l. N. de Bombay, dans l'Aureng-abad; à l'extrémité N. de l'île de Bombay, et près de celle de Salsette, à laquelle elle est unie par une chaussée avec un pont-levis au milieu. Le fort de Sion est situé sur une montagne conique, et commande le passage entre les deux îles; il était important quand l'île de Salsette était au pouvoir des Mahrattes.

SION ou JESUS DEL MONTE-SION, établissement du Pérou, intendance et à 75 l. E. de Truxillo, prov. et à 35 l. E. S. E. de Caxamarquilla; près de la gauche de la Huallaga.

SION, montagne des États-Sardes, div. de Savoie, sur la limite des prov. de Carouge et de Genevois; à 3 l. 1/2 S. S. O. de Genève. Il se joint, vers l'O., à la montagne de la Vuache par un petit contre-fort appelé Pierre-Plate, et va ensuite s'attacher au mont Salève, dans la direction de l'E.; élevé au-dessus du Rhône d'environ 400 mètres, le sommet est un plateau légèrement convexe et en partie cultivé, et est divisé par plusieurs petits cols peu profonds et couverts de prairies: le versant sept. est boisé; celui du S. est cultivé. Le mont de Sion domine la plaine de Genève; on y jouit d'une belle vue sur le lac d'Annecy et le pays voisin. Les villages situés sur le revers sept. offrent de grandes ressources en blé, mais surtout en fourrages. Les Romains avaient sans doute apprécié cette position et l'ont occupée, car on rencontre encore sur le sommet plusieurs vestiges de retranchemens. La grande route de Genève à Grenoble traverse ce mont par le petit col de Bellossy.

SION, *Sitten*, SEDUNUM, ville de Suisse, chef-lieu du cant. du Valais et de dizain, à 20 l. E. de Genève et à 18 l. S. de Berne; sur la Sionne, près de la droite du Rhône. Lat. N. 46° 14′ 15″. Long. E. 5° 1′ 30″. Siége d'un évêché. Elle est au pied de 2 hauteurs isolées, couronnées de ruines de vieux châteaux destinés jadis à sa défense: celle appelée mont Valère, sur laquelle il y a aussi une église, est d'un aspect assez agréable. Cette ville est à 1,746 pieds au-dessus du niveau de la mer; elle est neuve et bien bâtie. On y remarque la rue principale, qui est très-large et garnie de maisons assez belles; l'hôtel-de-ville, la cathédrale, et le collége des Jésuites, très-beau bâtiment; il y a 2 couvens et 1 hôpital. 2,230 hab., dont un grand nombre, et particulièrement les femmes, sont affligés de goîtres et de crétinisme.

A 1/2 l. S. de Sion, est un hermitage taillé dans l'escarpement d'un roc coupé à pic au-dessus d'un torrent qui coule à 50 toises de profondeur perpendiculaire; il est habité par 3 solitaires.

Cette ville fut la capitale des Séduniens; on n'y retrouve que peu de traces de la domination romaine. Dans le moyen âge, elle fut gouvernée, ainsi que le Valais, par des évêques. En 1740 et 1778, elle a été ravagée par la Sionne; en 1788 elle a éprouvé un grand incendie, et en 1798 elle fut envahie par l'armée française. Réunie plus tard à la France, elle fut, jusqu'en 1814, le chef-lieu du dép. du Simplon.

SIONDY, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans le Karnatic, distr. de Nellore et Ongole, à 7 l. S. O. d'Ongole.

SIONNE, village de France, dép. des Vosges, arrond. et à 1 l. 1/4 N. N. O. de Neufchâteau, cant. et à 3/4 de l. S. O. de

Digitized by Google

Coussey; sur la gauche du Saunel, petit affluent de gauche de la Meuse. Forge. 389 hab. Il y a au hameau de Rorthey, qui dépend de cette comm., une bergerie royale, fondée en 1822, où l'on élève des mérinos et des moutons anglais à longue laine.

SIORAC, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 4 l. 1/2 O. S. O. de Sarlat, cant. et à 1 l. 1/4 N. de Belvez; près de la gauche de la Dordogne. 2 foires. 1,059 hab.

SIÖRING, lac de Danemark, dans le N. O. du Jutland, diocèse d'Aalborg, baill. de Thisted. Il a 1 l. 3/4 de l'E. à l'O. et 1/2 l. du N. au S.; il s'écoule dans le Liimfiord.

SIOTOT, fort de France, dép. de la Manche, arrond. et à 5 l. 1/4 S. O. de Cherbourg, cant. et à 1 l. O. S. O. des Pieux; près du havre de Rozel, que forme la Manche.

SIOUAH, oasis de Barbarie. *Voy.* Syouah.

SIOUALIK, *Sewalic*, montagnes de l'Hindoustan anglais, sur la limite du Dehly et du Gorval. Le Gange les coupe pour entrer dans les plaines du Dehly. Elles s'élèvent graduellement, et sont revêtues de forêts qui abondent en excellens bois de charpente; elles sont peuplées d'éléphans, généralement petits, que l'on ne poursuit que pour leurs dents, ou pour les empêcher de détruire la culture sur les pentes des montagnes.

SIOUAN ou ALLIGONDGE, *Sewan*, *Alligunge*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans le Bahar, distr. de Saron; près de la rive gauche du Dar, bras du Gondok, à 23 l. N. O. de Patna. Célèbre par ses manufactures de faïence.

SIOUAN-HOA, dép. de Chine, prov. de Tchi-li; le chef-lieu est par 40° 37′ 10″ de lat. N. et 112° 47′ 28″ de long. O., à 34 l. N. O. de Pe-king. Il a 2 l. 1/2 de circuit et 7 portes. Cette cité est située sur la rive gauche du Yang-ho, qu'on passe sur 2 ponts dans la ville, et sur un troisième, à 1/2 l. au S. La muraille crénelée et flanquée de tours qui entoure cet endroit est haute de 30 pieds : elle consiste en deux murs parallèles, en briques; l'espace intermédiaire est rempli d'argile et de sable. Les rues sont larges et propres. La population est petite, proportionnellement à l'étendue. Sous la dynastie de Ming, cette ville était, dit-on, bien plus considérable : on comptait alors dans la ville et dans les environs jusqu'à 100,000 soldats, chargés de surveiller les Mongols et de repousser leurs invasions, la Chine étant de ce côté plus accessible que dans toute autre partie de sa frontière. On fabrique dans cette ville les meilleurs feutres et d'autres objets en laine, par exemple des bonnets qui sont d'un usage continuel parmi les paysans chinois.

Le dép. de Siouan-hoa fournit de l'or, de l'argent, du cristal de roche, des agates, du marbre, de l'aimant, de la chaux, de la houille, de l'alun, du vitriol bleu. Il comprend 3 arrond. et 7 districts.

SIOUANLO, roy. d'Asie. *Voy.* Siam.

SIOUANPOUR, *Sewanpoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. de Djouneyr, à 5 l. S. de Pounah.

SIOUAN-TCHEOU, dép. de Chine. *Voy.* Tsiouan-tcheou.

SIOUAN-YE-VAN, ville de l'empire Chinois, sur la côte orient. de la baie de Vou-tchhing, dans la Grande Lieou-Khieou, prov. de Tchoung-chan.

SIOU-A-TAO, cap de Chine, prov. de Chan-toung; au N. du port du même nom, appelé aussi Ki-san-siou. Lat. N. 37° 35′ 50″. Long. E. 119° 7′ 55″.

SIOUDA, *Sewda*, ville de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans le Khandeych, distr. de Meïvâr, à 8 l. S. O. de Bourânpour.

SIOUGAON, *Sewgaon*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans l'Aureng-abad, distr. et à 5 l. S. O. de Pyeton.

SIOUI ou SIOUISTAN, prov. du S. de l'Afghanistan propre, bornée au N. O. par celle de Ghiznih, au N. E. par celle de Peychaver, à l'E. par le Moultan, au S. O. par le Béloutchistan, et à l'O. par la prov. de Candahar. Elle offre un mélange de vastes plaines et de montagnes fort élevées. Sioui en est le chef-lieu.

SIOUI, ville de l'Afghanistan propre, chef-lieu de la prov. du même nom; sur le Nari, dans une vallée fertile.

SIOULE, rivière de France, qui se forme dans le dép. du Puy-de-Dôme, arrond. de Riom, à 2 l. 1/4 N. E. de Pont-au-Mur, par la réunion de la Sioule de Pont-au-Mur

Digitized by Google

et de la Sioule de Pont-Gibaud, qui se joignent après un cours de 9 l., au N. N. E., pour la première, et de 11 l., au N., pour la dernière. La Sioule coule généralement au N. E., baigne les cant. de Manzat, de St.-Gervais et de Menat, entre ensuite dans le dép. de l'Allier, arrond. de Gannat, passe à Ébreuille et à St.-Pourçain, et se rend bientôt dans l'arrond. de Moulins, où elle se joint à la gauche de l'Allier, après un cours d'environ 20 l. La Bouble, qu'elle reçoit par la gauche, en est le principal affluent.

SIOUT, prov. la plus sept. de la Haute-Égypte, située sur les deux rives du Nil, et bornée au N. par celles de Minièh et d'Atfih, au S. par celle de Girgéh, à l'E. et à l'O. par les déserts. Elle a environ 35 l. de longueur, du N. N. O. au S. S. E., 5 l. de largeur moyenne et 95 l. c. Outre le Nil, plusieurs canaux dérivés de la rive gauche de ce fleuve arrosent cette prov.; le plus remarquable est celui de Saoûâqi.

La prov. de Siout renferme 190,000 hab., et a pour chef-lieu la ville de son nom.

SIOUT ou ACIOUT, Lycopolis, ville bien bâtie de la Haute-Égypte, chef-lieu de la prov. de Siout; près de la rive gauche du Nil, sur un canal. Lat. N. 27° 15′ 14″. Long. E. 28° 53′ 16″. Il y a 5 églises et un couvent coptes, plusieurs mosquées, et des fabriques de toiles de coton et de lin; on y fait un grand commerce de bougies et d'opium. On trouve aux environs de cette ville des grottes antiques qui renferment des chambres où l'on remarque des peintures très-curieuses et très-bien conservées; il y a aussi des tombeaux. Pop.: 25,000 hab., dont 500 chrétiens. Le passage des caravanes du Darfour contribue à rendre cette ville florissante.

SIOU-VAN, distr. de Chine, prov. de Kouang-toung, sur la presqu'île de Louiteheou; à 14 l. S. de la ville du dép. de ce nom.

SIOUX, Indiens de l'Amérique sept., partie dans le territoire de Missouri, aux États-Unis, partie dans la Nouvelle-Bretagne. Ils habitent principalement sur les bords du Missouri, du Mississipi et de leurs affluens, et sur ceux de l'Assiniboin, occupent une vaste étendue de pays, et se divisent en 6 bandes principales, subdivisées en plusieurs tribus: ces bandes prennent les noms de Madewakan-tuan ou gens du lac de l'Esprit, Wakapetohan ou gens de la Feuille, Wapecothee ou gens de la Feuille Tirée, Sissisthoané ou Sussistons, Yancthoana ou Yanktons, Titowana ou Titons. Buchanan en évalue le nombre à 84,000; ils sont en général très-redoutés des autres Indiens.

SIOUX, rivière des États-Unis, territoire de Missouri. Elle a sa source près et à l'O. de celle du St.-Pierre du Mississipi, dans la contrée élevée appelée Montagne de la Prairie, coule d'abord au S., puis à l'E., et se joint à la gauche du Missouri, par une embouchure de 330 p. de large, après un cours d'environ 95 l. On la dit navigable jusqu'aux rochers ou grandes chutes, c'est-à-dire dans une étendue de plus de 70 l.

SIOUX (LITTLE), rivière des États-Unis, territoire de Missouri. Elle sort du lac Spirit, coule d'abord à l'O. S. O., puis au S., et afflue à la gauche du Missouri, 40 l. plus bas que le Sioux, après un cours de 35 l.

SIOVSK, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Gorodnia.

SIPANGOU, île près de la côte orient. de Bornéo, par 4° 25′ de lat. N. et 116° 8′ de long. E. Elle a environ 2 l. de long.

SIPENDJ, bourg de Perse, dans le désert de Kerman; il est dans une oasis, vers la frontière du Séistan.

SIPERY, *Siperse*, ville de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans le Malvah, à 35 l. N. de Serondge. Elle fut prise en 1781 par les Anglais, qui l'abandonnèrent peu de temps après.

SIPHANTO, Siphnos, île de l'Archipel, dans les Cyclades-Centrales, à l'O. de celle de Paro; le point le plus élevé est par 36° 58′ 4″ de lat. N. et 22° 22′ 20″ de long. E. Cette île a environ 3 l. 1/2 de long, du N. au S., sur 2 l. de large; elle est en partie montagneuse, et jouit d'un air pur et salubre. Le sol, d'une grande fertilité, produit du maïs, du blé, de l'huile, du vin, des figues et du coton; on y cultive le mûrier. Elle a des mines d'or, d'argent, de fer et de plomb, dont on néglige l'exploitation, et des carrières de beau marbre et de granit. Environ 7,000 hab., Grecs, 40 églises et 3 couvens d'hommes et 2 de femmes. Le bourg du même nom en est le chef-lieu.

Cette île possédait une école philologique

Digitized by Google

qui a été érigée en lycée. Elle paraît devoir faire partie du nouvel état de la Grèce; cependant les Turcs la placent toujours dans leur sandjak de Naxie.

SIPHANTO, bourg de l'île de son nom, dans l'Archipel; à la côte orientale, sur un rocher escarpé, au pied duquel est un petit port. Ses cotons et ses chapeaux de paille sont renommés. Il occupe l'emplacement de l'ancienne *Apollonia*.

SI-PORAH, une des îles de la Sonde. *Voy.* Bonne-Fortune.

SIPPELER, la plus occidentale des deux branches principales par lesquelles la Krichna se rend au golfe du Bengale, dans l'Hindoustan, prov. des Serkars septentrionaux.

SIPPELER ou FALSE-POINT, cap de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. et à 12 l. S. O. de Masulipatam; près et à l'E. de l'embouchure du Sippeler, la principale branche occid. de la Krichna.

SIPPLINGEN, village du grand-duché de Bade, cercle de Lac-et-Danube, baill. et à 1 l. 1/4 N. O. d'Überlingen; sur le lac de ce nom, partie du lac de Constance. Récolte de bon vin et de fruits, particulièrement de noix, qui sont l'objet d'un commerce important. 800 hab.

SIPPOUR, *Sippoor*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans le Berar, distr. de Vâsim, à 27 l. S. S. O. d'Ellitchpour.

SIRACH, village de France, dép. des Pyrénées-Orientales, arrond., cant. et à 2/3 de l. S. O. de Prades; sur la droite du Tet. 250 hab. Il y a aux environs du plomb en rognons que les grandes pluies font découvrir dans une terre argileuse; on y voit aussi une très-belle grotte remplie de congélations curieuses.

SIRADAN, village de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. et à 9 l. E. S. E. de Bagnères, cant. et à 1 l. E. de Monléon; au pied d'une montagne, près de la gauche de la Garonne. Eaux minérales fréquentées. 359 hab.

SIRAF, bourg et port de mer de Perse, dans le Farsistan, à 11 l. S. O. de Lar. Il est principalement peuplé d'Arabes. C'était autrefois une ville florissante.

SIRAFFA, ville de l'Afghanistan propre, prov. de Ghiznih; chef-lieu du pays des Kharots. 500 maisons.

SIRA-KILLA, ville de l'Afghanistan propre, prov. de Candahar, pays de Pichin; au confluent de la Lora et de Sorkhab.

SIRAKOW, SIERAKOW ou ZIRKE, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 13 l. 1/2 N. O. de Posen, cercle et à 3 l. N. E. de Birnbaum; sur la gauche de la Wartha, qu'on y passe sur un pont. 2 églises catholiques et 1 luthérienne; couvent de Franciscains. Fabriques de draps et de toile; tanneries. 1,369 hab.

SIRA-MOUREN, fleuve de l'empire Chinois. *Voy.* Liao-ho.

SIRAN, village de France, dép. du Cantal, arrond. et à 5 l. 1/2 O. d'Aurillac, cant. et à 1 l. 1/4 O. S. O. de La Roquebrou. Verrerie. 1,775 hab.

SIRAN, village de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 5 l. S. S. O. de St.-Pons-de-Thomières, cant. et à 1 l. 1/2 O. N. O. d'Olonzac; près de la droite du Cap-Long. 1 foire. 750 hab.

SIRANGAN ou SERINGANI, petit groupe d'îles de l'archipel des Philippines, près de l'extrémité mérid. de l'île de Mindanao; par 5° 24′ de lat. N. et 123° de long. E. On y remarque 2 îles principales, dont la plus grande a environ 10 l. de circonférence. Elles sont en général bien cultivées et produisent tous les fruits des tropiques, comme riz, maïs, patates, ananas, oranges, sucre, tabac, etc.; les sagoutiers et les cocotiers y sont aussi très-abondans. Les habitans sont des Malais dont le langage et l'extérieur ont beaucoup de ressemblance avec ceux de la côte de Mindanao: plusieurs sont pirates et montent de grands bateaux armés de petits canons de cuivre; néanmoins des navires européens viennent dans ces îles prendre des rafraîchissemens, qu'ils paient en toiles de coton blanches ou imprimées, en mouchoirs de couleur, couteaux, rasoirs, fer en barres et boutons de métal. Les Hollandais prétendaient à la souveraineté de ces îles, mais il paraît qu'il n'y ont pas même d'établissement.

SIRAT, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. O. N. O. de Castellon de la Plana (Valence), et à 5 l. 1/2 N. de Segorbe; près de la droite du Millares. 950 hab., la plupart cultivateurs.

SIRAULT, village de Belgique, prov.

Digitized by Google

de Hainaut, arrond. et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Mons, cant. et à 2 l. 1/4 S. O. de Lens; sur le penchant d'une colline. Tuileries, briqueteries et fabrique de poterie. 1,300 hab. On y exploite une riche mine de plomb.

SIRA-YAMA (montagne Blanche) ou KOSI-NO-SIRA-YAMA (montagne Blanche du pays de Kosi), volcan du Japon, dans l'île de Nifon, sur la limite des prov. de Kanga et de Yetsisen. Il est couvert de neiges perpétuelles. Ses éruptions les plus mémorables eurent lieu en 1239 et 1554.

SIRBALH, montagne d'Arabie, dans l'Hedjaz, au N. O. du mont Sinaï, près de la rive droite du Faran.

SIR-BENY-JAS, île de la partie mérid. du golfe Persique, sur la côte d'Arabie.

SIR-CHARLES-HARDY, petit groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, près de la côte N. E. de la Nouvelle-Hollande; par 11° 53′ 20″ de lat. S. et 141° 3′ 25″ de long. E. Il fut découvert par Cook, en 1770.

SIR-CHARLES-HARDY, île du Grand-Océan équinoxial, près et à l'E. de la Nouvelle-Irlande; par 4° 36′ de lat. S. et 151° 46′ de long. E. Elle est plate et couverte de verdure. Le capitaine Carteret la découvrit en 1767.

SIR-DARIA, fleuve de la Tartarie indépendante. *Voy.* SYR-DARIA.

SIRDHÂR, *Surdhaur*, ville de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, distr. de Kattyavâr; dans un pays montagneux, à 18 l. N. E. de Djounaghor.

SIRDJAN, ville de Perse. *Voy.* KERMAN.

SIRÉ, ville d'Abyssinie, dans le roy. de Tigré; chef-lieu d'une prov. du même nom; à 20 l. O. d'Axoum, sur un affluent du Tacazzé.

La prov. est très-fertile.

SIRENSK, village de Russie, en Europe, gouv. d'Esthonie, distr. et à 17 l. E. S. E. de Wesenberg; à l'endroit où la Narova sort du lac Peïpous. Il y avait anciennement un château-fort; le tzar Ivan Vasiliévitch le fit raser. C'est actuellement une seigneurie, où l'on trouve un port pour les bateaux.

SIRETH, rivière de la Turquie d'Europe. *Voy.* SÉRETH.

SIRGOUDJAH, *Sirgoojah*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Gandouana, chef-lieu de distr.; à 70 l. S. O. de Bahar. Résidence d'un chef hindou.

Le district est montagneux et boisé, peu cultivé et faiblement peuplé. Il est gouverné par plusieurs petits chefs hindous, autrefois tributaires du radjah de Nagpour.

SIR-HENRI-MARTIN, île du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* NOUKAHIVA.

SIRHIND, ville de l'Hindoustan, dans le Dehly, chez les Seykhs, tributaires des Anglais, à 50 l. N. N. O. de Dehly. Bâtie ou restaurée par Firouz III, en 1357, elle était fortifiée et fut florissante pendant plusieurs siècles, mais aujourd'hui elle est presque en ruines.

Dans les plaines qui s'étendent entre cette ville et Dehly, il s'est livré de grandes batailles dans les temps anciens et modernes.

Le territoire de Sirhind est en général stérile et sablonneux.

SIRIANES ou ZYRIANES, peuple finnois de Russie, de la même famille que les Permiens; il habite dans les gouv. de Vologda, de Perm et de Tobolsk. Ces peuples, ainsi que les Permiens, se donnent le nom de *Komi* ou *Komi-Mourt*; leur langage, qu'ils ont toujours conservé, ressemble beaucoup au permien, et a de l'affinité avec celui des Finnois. Ils se sont tellement rapprochés des Russes par la religion, les mœurs et la manière de vivre, qu'il est difficile de les distinguer aujourd'hui. Ils furent convertis en même temps que les Permiens, dans le XIVe. siècle, par saint Étienne, qui leur composa même un alphabet, et traduisit dans leur langue plusieurs livres d'église qui sont aujourd'hui malheureusement perdus.

SIRICHNIK ou RYPOS, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 17 l. N. E. de Sophia, chef-lieu de juridiction. Elle est habitée par des chrétiens.

SIRIGNANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 2 l. 1/3 N. E. de Nola, cant. et à 2/3 de l. N. N. E. de Bojano; au pied d'une montagne. 980 hab.

SIRIUS, île du Grand-Océan équinoxial, dans le S. E. de l'archipel Salomon. Lat. S. 10° 52′. Long. E. 160° 10′. Elle a environ 6 l. de circonférence. Découverte en 1790 par le lieutenant Ball.

SIR-JAMES-HALL, groupe de 3 îles de

Digitized by Google

l'empire Chinois, près de la côte de Corée, prov. de Hoang-haï; par 37° 50′ de lat. N. et 122° 20′ de long. E. Ce sont peut-être les îles que la carte de d'Anville nomme Tsiang-po-tao, Te-fou-tao et Tse-yang-tao.

SIRKHA-ADZIRGAN, montagne de la Mongolie, dans le pays des Khalkha, à l'E. de la source de l'Orkhôn. A l'O. de cette montagne, on trouve le temple d'Ernedidzao.

SIRMOUR, princip. du N. de l'Hindoustan, entre le Setledje et la Djemnah; elle touche vers l'E. au Gorval et vers le S. au Dehly. C'est un pays très-montagneux; le sol, très-fertile sur les bords des rivières, produit du blé, de l'orge, du tabac, de l'opium, du coton et des fruits. Beaux bois de sapins sur les montagnes, d'où l'on tire aussi du fer, du grès et des pierres calcaires.

Nahn est la capitale de cette principauté, qui est sous la suzeraineté anglaise.

SIRNACH, paroisse de Suisse, cant. de Thurgovie, baill. de Tobel, chef-lieu de cercle. 1,150 hab. catholiques et 1,282 réformés.

SIROD, village de France, dép. du Jura, arrond. et à 5 l. 1/2 E. S. E. de Poligny, cant. et à 1 l. 1/4 E. de Champagnole; au milieu du Jura, près de la gauche de la Serpentine, qui y reçoit le ruisseau des Grands-Chaux, dans une vallée étroite et entourée de hautes montagnes qui renferment des carrières de marbre rougeâtre, nuancé de blanc, à grain fin, d'un vif poli, et très-beau pour l'ameublement et l'architecture. Usines à fer et papeterie. 2 foires. 300 hab.

SIROKA, marche de Hongrie, comitat de Saros. On y remarque le village du même nom.

SIROLO, bourg des États de l'Église, délégation et à 3 l. S. S. E. d'Ancône; sur l'Adriatique. Il est célèbre pour ses vins.

SIROTINSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, 11e. distr. du Don; à 75 l. N. E. de Novo-Tcherkask, sur la rive droite du Don.

SIROVACZ (DOLNYI et GORNYI), 2 villages de la Croatie militaire, dans le 1er. régiment Banal; vers la Sirovacz, affluent de l'Unna, à 18 l. S. d'Agram. Mines de cuivre aux environs.

SIRRA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Bingo.

SIRRENAGOR, *Sirrenagur*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans le Gandouana, distr. de Gorrah, à 45 l. N. N. E. de Nagpour.

SIR-ROGER-CURTIS, groupe de 3 petites îles, dans le détroit de Bass, entre la Nouvelle-Hollande et la Terre de Diemen, à 7 l. S. E. du promontoire Wilson. Lat. S. 39° 30′. Long. E. 144° 18′.

SIRROH, distr. du Béloutchistan, prov. de Saravan.

SIRSAH, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Adjemyr, pays des Bhattis, à 10 l. O. de Fettéh-abad; sur le Sorrosaretty.

SIRT, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Szrt.

SIRUELA, bourg d'Espagne, prov. et à 29 l. E. S. E. de Badajoz (Estrémadure), et à 5 l. 1/2 S. E. de La Puebla de Alcocer; sur la droite de la petite rivière de son nom, au pied d'une colline couverte de vignes et d'oliviers. Les rues et les maisons sont régulières, et la place publique est ornée d'une fontaine très-abondante. 1 palais, 1 couvent de religieuses et 1 hôpital. Plus de 200 métiers pour toiles et grosses étoffes de laine, 1 tannerie et 1 fabrique de savon. 4,380 hab. Mine d'antimoine aux environs.

SIRUS, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Sérès.

SIRYNAGOR, *Sirenagur*, ville de l'Hindoustan, dans l'Allah-abad, distr. de Bendelkend; à 8 l. N. N. E. de Tchatterpour.

SIRYNAGOR, *Sirenagur*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, chef-lieu du Gorval, à 50 l. N. E. de Dehly et à 300 l. N. O. de Calcutta, au milieu d'un vallon de 1 l. 1/4 de long sur 2/3 de l. de large; sur la gauche de l'Alakananda, qui y a 240 pieds de large dans la belle saison et qu'on y traverse sur un pont de cordes. Lat. N. 30° 11′. Long. E. 76° 23′. La rue principale est très-longue et renferme le bazar; les autres sont étroites et sales. Les maisons, assez généralement bâties en pierre et en terre, n'ont guère qu'un rez-de-chaussée qui sert de boutique, et un étage où on loge. Il y a beaucoup de pagodes, et, de l'autre côté de la rivière, un célèbre temple hindou qui attire un grand nombre de pélerins. Cette ville est

Digitized by Google

assez commerçante, quoique bien déchue depuis quelque temps, soit par l'effet des tremblemens de terre, auxquels elle est sujette, soit à cause des invasions des Gorkhas, soit enfin à cause de l'air malsain qui y règne; la plupart des négocians l'ont abandonnée pour aller s'établir à Almora, et en 1821 on y comptait à peine 562 maisons habitées.

Cette ville était autrefois la résidence du radjah de Gorval, dont le palais a été détruit par un tremblement de terre.

SIS, ville de la Turquie d'Asie, pach. d'Itchil, chef-lieu de sandjak, à 16 l. N. E. d'Adana; au pied du Taurus, sur un affluent du Djihoun. Il y a un château. Cette ville a été la résidence des rois de la Petite-Arménie.

SIS, bourg de la Turquie d'Asie, pach., sandjak et à 15 l. O. S. O. de Sivas; sur la droite du Kizil-Ermak.

SISAL, port de mer du Mexique, sur la côte N. du Yucatan, à 25 l. O. N. O. de Merida; par 21° 10′ de lat. N. et 92° 20′ de long. O. Il a un immense banc de sable à son entrée et un château-fort.

SISAMON, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 1/2 S. O. de Calatayud (Aragon), et à 12 l. E. N. E. de Siguenza; au pied d'une colline, sur un terrain sec et montueux. 2 églises. 278 hab. On voit les ruines d'un château-fort sur un rocher voisin.

SISANTE, bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. S. de Cuenca, et à 4 l. E. S. E. de S.-Clemente; dans une plaine, à quelque distance de la droite du Xucar. 1 couvent de religieuses et 1 hôpital. Grande fabrication d'eau-de-vie et métiers pour toiles et gros lainages. On n'y boit que de l'eau de citerne. 3,400 hab.

SISAR, cap sur la côte N. O. de l'île Bornéo. Lat. N. 3° 40′. Long. E. 110° 15′.

SISARGA, groupe d'îles de l'Atlantique, à 1/2 l. de la côte sept. de la prov. espagnole de La Corogne (Galice), vis-à-vis du cap S.-Adrian; à 8 l. O. de La Corogne. Elles sont au nombre de 3, et séparées les unes des autres par d'étroits canaux; la plus grande a 1 l. de long, est ronde, mais n'a pas de port. Ce ne sont que des rochers absolument arides où il n'y a que des lapins, et que plusieurs oiseaux de mer fréquentent; des restes d'habitations attestent qu'elles ont servi de demeure à des pêcheurs.

SISATONS, peuplade des États-Unis. *Voy.* Sissisthoané.

SISBAT, ville de Nigritie, dans le Kordofan, à environ 44 l. S. S. O. d'Ibéit.

SISÉBOLI, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Sizéboli.

SISIRAN, port sur la côte sept. de la grande péninsule qui forme la partie S. E. de l'île Luçon, une des Philippines. Lat. N. 13° 52′. Long. E. 121° 18′. Il est abrité par l'île Quinalasag.

SISSA, bourg du duché de Parme, distr. et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Parme; ci-devant chef-lieu de canton.

SISSACH, bourg de Suisse, cant. et à 4 l. S. E. de Bâle, chef-lieu de district. Fabrique de rubans de soie. 1,030 hab.; le distr. en a 8,160.

SISSERY, ville de l'Hindoustan, au nabab d'Aoude, distr. et à 7 l. S. de Laknau.

SISSISTHOANÉ ou SUSSISTONS, bande d'Indiens Sioux, dans les États-Unis. Elle est divisée en deux tribus, sous deux chefs, l'Akant-hoo ou l'Esprit-Bleu et le Tatankanathi ou le Bœuf-Levé; elles errent vers la rivière de la Terre-Bleue ou Makatohosé, et sont fortes de 3,000 individus.

SISSONNE, bourg de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 4 l. 1/2 E. de Laon, chef-lieu de cant.; sur la Sonche, petit affluent de gauche de la Serre. 4 foires. 1,056 hab. Exploitation de terres végétales pyriteuses aux environs. Un violent incendie en consuma la plus grande partie le 11 mars 1829.

SISTAN, pays de l'Afghanistan. *Voy.* Séistan.

SISTELS, village de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 5 l. 1/4 O. S. O. de Moissac, cant. et à 2 l. O. d'Auvillars. 1 foire.

SISTERON, ville de France, dép. des Basses-Alpes, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 6 l. O. N. O. de Digne et à 9 l. 1/2 S. S. O. de Gap; sur la droite de la Durance, au confluent du Buech, avec un pont de pierre sur chacune de ces rivières. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, collége communal et société

Digitized by Google

d'agriculture. Elle s'étend au pied d'un rocher sur lequel est une vieille citadelle, qui la défend au N., et qui servit autrefois de prison au célèbre Casimir, roi de Pologne, et a une enceinte crénelée et flanquée de tours; mais ces fortifications sont dominées par des hauteurs voisines qui les rendent peu défensives. Cette ville est néanmoins élevée de 260 t. au-dessus de la mer. On admire, dans l'ancienne cathédrale, un tableau d'un des Vanloo. 2 églises, 1 hôpital et 1 maison d'arrêt. Fabriques de chapeaux, tanneries, poterie et fours à chaux; commerce de laines, amandes, huile et truffes. 10 foires, de 2 j. chacune. Patrie du mathématicien Albertet et du publiciste Gaspard de Réal. 3,929 hab. Le territoire, de nature calcaire, produit surtout de bon vin, beaucoup de noix et d'amandes, et nourrit quantité de gibier; on y a trouvé des urnes cinéraires, des lampes, des vases et des médailles romaines.

Cette ville, très-ancienne, était connue des Romains sous le nom de *Segusterum;* au VIe. siècle, elle devint le siége d'un évêché, suffragant d'Aix, qui fut supprimé par le concordat de 1801, et dans le IXe. elle eut à se défendre des Sarrasins et des Hongrois, qui pénétrèrent alors dans la Haute-Provence. Elle tint pour les protestans dans les guerres religieuses, et fut prise par les catholiques en 1562; le duc de Lesdiguières la leur enleva peu de temps après, et la remit au duc de Guise, gouverneur de la Provence.

SISTERS, îles du Grand-Océan austral. *Voy.* Sœurs (les).

SISTO, canal des États de l'Église. *Voy.* Sixte.

SISTON, village d'Angleterre, comté de Gloucester, hundred de Pucklechurch, à 2 l. E. N. E. de Bristol; dans une belle vallée, sur les bords d'un ruisseau tributaire de l'Avon. 1 manufacture d'ustensiles de cuivre et 1 de salpêtre. 850 hab. Mine d'étain aux environs.

SISTOVA, SISTOV ou SCHISTAB, ville de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak de Roustchouk, à 9 l. E. S. E. de Nikopol; sur la droite du Danube et sur une hauteur. Elle a une grande enceinte, entourée d'une palissade et d'un petit fossé sec, et est défendue par un vieux château en ruine. Les maisons en sont basses et mal bâties, mais on y jouit d'une belle vue sur le fleuve et ses deux rives. Plusieurs mosquées et 1 église grecque. Le commerce, favorisé par la navigation, y est assez actif en cuirs et coton. Environ 20,000 hab., dont un certain nombre d'Arméniens et de Grecs, livrés au commerce. Les environs sont couverts de jardins et de vergers.

Les Turcs et les Autrichiens y conclurent la paix en 1791.

SISTREBEK, village de Russie, en Europe. *Voy.* Sestrabek.

SISUYA, village de l'Hindoustan, dans le Neypâl, distr. de Saptari. Mines de fer exploitées.

SIT, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Tver, distr. et à 4 l. E. de Bejetzk, coule à l'E., entre dans le gouv. d'Iaroslav, tourne au N., et se jette dans la Mologa, par la rive droite, à 7 l. O. N. O. de Mologa, après un cours de 30 l. Elle est célèbre, dans les annales russes, pour avoir été le théâtre d'une grande bataille qui eut lieu sur ses bords, le 4 mars 1237, entre les Russes, commandés par le prince Iouri Vladimir, et les Tartares, et dans laquelle les Russes, malgré le désespoir qui les animait, et le désir de se venger de la mort de leurs femmes et de leurs enfans, massacrés à Vladimir par ces barbares, furent vaincus, et le prince et son fils, tués.

SITANAK, petite île de l'archipel des Aléoutiennes. Elle n'est séparée d'Ounalachka que par un canal de quelques brasses; elle semble même n'être que l'extrémité S. O. de cette île. Sitanak est couverte de montagnes peu élevées et composées de pierres dures et vitrifiables. On y trouve le village de Sinankin.

SITA-REGHIAN ou JAREU, rivière de Perse, dans le Farsistan. Elle prend sa source un peu au N. de Darap, baigne les murs de cette ville, parcourt le Kermesir, et se jette dans le golfe Persique, entre Sevaroiud et Bidehan, après un cours d'environ 80 l., de l'E. N. E. à l'O. S. O.

SITCHEVKA ou SYTCHEVSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 44 l. N. E. de Smolensk, et à 46 l. O. de Moscou; chef-lieu de distr.; sur les bords de la Vazouza. 2 églises, quelques tanneries et brasseries. 1,400 hab.

Digitized by Google

SI-TCHHOUAN, distr. de Chine, prov. de Ho-nan; le chef-lieu est à 23 l. O. de la ville du dép. de Nan-yang, par 33° 5′ 0′ de lat. N. et 109° 6′ 10′ de long. E.

SITHNEY, paroisse d'Angleterre, comté de Cornouailles, hundred de Kerrier, à 1 l. N. O. d'Helstone. 2,238 hab.

SITIA, cap sur la côte N. de l'île de Candie, près et au N. O. de la ville de son nom. Lat. N. 35° 14′ 20″. Long. E. 23° 41′ 20″.

SITIA, SETIA ou SETTIA, Cythæum, ville sur la côte sept. de l'île de Candie, distr. de son nom, à 20 l. E. de Candie; sur une baie faiblement protégée contre les vents du N. et du N. E., par un petit cap et 3 îlots placés à 1 l. de distance du port. Elle est fortifiée. Environ 4,000 hab.

Le district auquel elle donne son nom occupe la partie orient. de l'île, dont il est le plus étendu, et est peuplé et fertile, mais peu cultivé. Il renferme le mont Sitia (*Dycte*).

SITIGNAK, petite île inhabitée de l'Archipel des Aléoutiennes, à 4 l. O. d'Amtchitka. On y trouve un volcan.

SITIZZANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr. et à 3 l. S. E. de Palmi, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de Sinopoli-Superiore; sur une colline, près de la gauche du Marro. 260 hab.; il en avait plus de 1,000 avant le tremblement de terre de 1783.

SITJES, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. E. de Tarragone (Catalogne), et à 7 l. O. S. O. de Barcelone; sur la Méditerranée, à 1/3 de l. de montagnes qui l'environnent au N., à l'O. et à l'E. 1 église, 1 hôpital et des casernes. Le port, un des meilleurs de la côte, est abrité des vents, d'un côté, par la pointe de la Ferrosa, et de l'autre, par le cap de Grills. On y fait des exportations pour l'île de Cuba, et le cabotage; le vin excellent qu'on récolte aux environs y est l'objet d'un bon commerce. 5,500 hab.

SITKA, petite île de l'archipel du Roi-George III, dans la Russie américaine; par 57° 3′ de lat. N. et 138° 16′ de long. O. Le climat y est moins rude qu'on ne devrait s'y attendre à cette latitude, et il est rare que le froid y dépasse — 15° (R.); mais la pluie et les brouillards y incommodent beaucoup les étrangers. La surface du roc qui forme cette île, est couverte de mousse, et il n'y croît que le sapin et le mélèze, mais à une telle hauteur et avec un feuillage si épais que toute l'île n'a l'aspect que d'une seule et majestueuse forêt. Les Russes, qui se sont établis dans cette île, n'ont trouvé que quelques arpens de terre susceptibles d'une petite culture en pommes de terre et navets; du reste, on n'y trouve pas même de l'herbe pour élever des bestiaux. Les insulaires habitent les côtes, et ne se nourrissent que de poissons et de racines; généralement ils vont nus, même par un froid de 6°; plusieurs d'entre eux, seulement, portent des pelisses de loutre de mer, de zibeline, de renard, etc. Ils ont la coutume de se barbouiller la figure avec de la couleur verte, rouge ou noire, et portent pour ornement des plumes blanches sur la tête. Les femmes de condition passent un morceau de bois dans leur lèvre inférieure.

L'établissement que les Russes ont formé dans cette île pour le commerce des fourrures, a reçu le nom de Nouvelle-Arkhangel.

SITKA, fort de la Russie américaine. *Voy.* Arkhangel (Nouvelle).

SITKHIN, une des îles Aléoutiennes, au N. N. E. de l'île Adag; par 52° 20′ de lat. N. et 178° 25′ de long. O. On y trouve une montagne qui lançait autrefois des flammes, et au pied de laquelle sont des sources chaudes. Il n'y a pas d'habitans. Les ruisseaux ne nourrissent aucun poisson.

SITKHOUNOK, île de la Russie américaine, dans le Grand-Océan boréal, à 12 l. S. de Kadiak. Elle renferme quelques habitans.

SITLALTÉPETL, volcan du Mexique. *Voy.* Orizaba.

SITPOUR, ville de l'Afghanistan, dans le Moultan, entre le Tchenab et le Sind.

SITSIKAMMA, territoire du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, distr. de George. Il y a de grandes forêts.

SITTANG, rivière de l'empire Birman. *Voy.* Zittang.

SITTARAH, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Setarah.

SITTARD, ville de Belgique, prov. de Limbourg, arrond. et à 4 l. 2/3 N. E. de Maestricht, et à 2 l. 1/3 S. S. E. de Ma-

Digitized by Google

zeyk ; chef-lieu de cant. ; sur la pente d'une montagne, à la droite du Geleen, dont un bras la traverse. 2 églises. Fabriques d'horlogerie et tanneries. 3,325 hab.

Cette ville, très-ancienne, fut d'abord détruite, en 1300, par le duc de Limbourg, rendue à Guillaume, duc de Juliers, qui la rebâtit en 1430, démolie et brûlée en 1540, par Charles-Quint, dont les troupes furent battues dans les environs, 2 ans après, par le duc Guillaume de Clèves, allié à François 1er., roi de France ; reconstruite de nouveau et fortifiée en 1572, par Jean Guillaume, duc de Juliers, elle fut démantelée par Calvo, gouverneur de Maestricht, en 1676, et incendiée par les Français l'année suivante. En 1679, une inondation y causa de grands ravages. Sittard a fait partie, sous le gouv. français, du dép. de la Roër.

SITTARD, ville des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 6 l. O. N. O. de Düsseldorf, cercle et à 3 l. S. O. de Crevelt; près du canal du Nord et de la gauche de la Niers. Brasseries et fabriques d'eau-de-vie. 1,000 hab.

SITTAVAKA, ville de l'île de Ceylan, distr. de Déhégampolé ; sur la rivière de son nom, affluent du Kaleny-ganga, à 8 l. E. N. E. de Colombo. Elle avait un fort, et était autrefois la principale place de commerce entre Candy et Colombo.

SITTICH, château d'Illyrie, gouv. et à 5 l. S. E. de Laybach, cercle et à 6 l. 1/4 N. O. de Neustädtl. Il remplace une célèbre abbaye de l'ordre de Citeaux. On voit dans les montagnes voisines, plusieurs grottes et 2 sources où l'on a trouvé quelquefois le mystérieux amphibie protée.

SITTINGBOURNE, ville d'Angleterre, comté de Kent, lathe de Scray, hundred de Milton ; à 4 l. E. S. E. de Rochester et à égale distance E. N. E. de Maidstone. Elle n'a qu'une large rue principale qui borde la route de Londres à Douvres, et elle ne se soutient que par les voyageurs ; les auberges y sont nombreuses, et plusieurs sont des plus belles du comté. Plusieurs foires par an. 1,537 hab.

Cette ville est très-ancienne ; Henri v, à son retour de France, y fut magnifiquement défrayé à l'auberge du Lion-Rouge, par un noble du pays. La reine Élisabeth lui accorda une charte et plusieurs priviléges, entre autres celui d'envoyer des membres au Parlement ; il paraît que de tous ces priviléges on n'a conservé que les foires.

SITTIVICA, ville de l'île de Ceylan. *Voy.* Sittavaka.

SITZ, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Farima.

SITZENDORF, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg ; à 1 l. 3/4 N. E. de Meissau et à 2 l. 3/4 S. de Schratenthal, sur la Schmieda-Supérieure. 1,345 hab.

SITZO ou TSINOKOUNI, l'une des cinq provinces dont le revenu est destiné à la cour impériale du Japon ; dans la partie occid. de l'île de Nifon, à l'E. de la prov. de Farima et au S. de celle de Tamba ; elle est baignée au S. par le golfe d'Osaka. C'est une des plus belles prov. de l'empire : au N., elle est montagneuse et boisée ; au S., elle se compose de plaines fertiles en riz, blé, sorgho, coton et soie. On y recueille beaucoup de sel marin. Cette prov. est très-peuplée et fort industrieuse. Elle comprend 13 districts. Osaka en est la principale ville.

SITZOUKI, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Bitchou.

SITZOUMI, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Tamba.

SIU, arrond. de Chine, prov. de 'Anhoeï ; le chef-lieu est sur la droite du Hoangho, à 90 l. N. de la ville du dép. de 'Anhing. Florissantes manufactures de coton et de soie.

SIU, arrond. de Chine, prov. de Ssechhouan, sur le Kin-cha-kiang ; il comprend 3 districts. La ville est assez commerçante, et l'industrie manufacturière y est active. La beauté de sa situation attire beaucoup de monde. Un joli lac que l'on voit à peu de distance ajoute à la beauté de ce pays ; les princes de la dynastie Son ont fait bâtir sur ses bords une maison de plaisance. La montagne Pao, qui s'élève près de la ville, jouit d'une grande réputation pour la salubrité de son air, et les fiévreux s'y font transporter pour leur guérison.

SIUE-CHAN (monts neigeux), chaîne de montagnes de l'empire Chinois. *Voy.* Thian-chan.

SIUE-CHAN, montagne de Chine, prov. de Kan-sou, dép. de Lan-tchéou ; par 36° 43′ de lat. N. et 102° 21′ de long.

Digitized by Google

E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

SIUE-CHAN, montagne de Chine, prov. de Koueï-tcheou, dép. de Ta-ting, à 2 l. N. de la ville du distr. de Peï-tsi; par 27° 14′ de lat. N. et 102° 44′ de long. E. La neige et la glace qui en couvrent la cime ne fondent que dans les étés excessivement chauds.

SIUE-CHAN, montagne de Chine, prov. de Sse-tchhouan, vers la frontière de la prov. de Koueï-tcheou; par 27° 53′ de lat. N. et 102° 55′ de long. E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

SIUE-CHAN, montagne de Chine, prov. de Sse-tchhouan; par 27° 40′ de lat. N. et 102° 49′ de long. E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

SIUE-CHAN, montagne de Chine, prov. de Sse-tchhouan, dép. de Pao-ning; par 32° 20′ de lat. N. et 103° 32′ de long. E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

SIUE-CHAN, montagne de Chine, prov. de Sse-tchhouan; par 32° 31′ de lat. N. et 101° 34′ de long. E. Elle offre un immense glacier, qui a l'apparence transparente du cristal.

SIUE-CHAN, montagne de Chine, prov. d'Yun-nan, dép. de Thoung-tchhouan, à 10 l. S. O. de la ville de ce dép.; par 25° 58′ de lat. N. et 100° 32′ de long. E. C'est un vaste amas de glaciers.

SIUE-CHAN, montagne de Chine, prov. d'Yun-nan, dép. de Tchao-toung; par 27° 55′ de lat. N. et 101° 25′ de long. E., sur la rive occid. du Li-tsi-ho.

SIUE-CHAN, montagne de Chine, prov. d'Yun-nan, dép. de Li-kiang; par 26° 33′ de lat. N. et 97° de long. E. Cette montagne colossale est visible à une distance considérable; elle est couronnée par plusieurs glaciers élevés. Le Kin-cha-kiang traverse le massif septentrional du Siue-chan, dans un défilé profond et escarpé.

SIUE-CHAN, montagne de Chine, prov. d'Yun-nan, dép. d'Young-tchhang; par 25° 20′ de lat. N. et 96° 2′ de long. E. Elle a deux cimes.

SIUE-FOUNG-CHAN, montagne de Chine, prov. de Fou-kian, à 18 l. N. O. de la ville du dép. de Fou-tcheou, sur la limite de ce dép. et de celui de Fou-ning; par 26° 35′ de lat. N. et 116° 45′ de long. E. Elle garde la neige pendant une grande partie de l'année.

SIUE-LAN-CHAN, montagne de Chine, prov. de Sse-tchhouan, distr. de Soung-phan-khing; par 32° 35′ de lat. N. et 101° 18′ de long. E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

SIUE-PHAN-TAN, montagne de Chine, prov. d'Yun-nan, dép. de Li-kiang; par 26° 33′ de lat. N. et 97° 15′ de long. E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

SIVA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mouts.

SIVA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Nagatto.

SIVA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Perm, distr. et à environ 10 l. O. d'Okhansk, coule vers le S., trace une partie de la limite entre le gouv. de Perm et celui de Viatka, et se jette dans la Kama, par la rive droite, à Pavderi, 8 l. N. de Sarapoul, après un cours de 35 l.

SIVACH, GHILOE-MORE ou MER PUTRIDE, golfe de Russie, en Europe, formé par la mer d'Azov, sur la côte occid. du gouv. de Tauride, entre le continent et la presqu'île de Crimée. Il a environ 40 l. de long, du N. O. au S. E., sur une largeur qui varie de 1/4 de l. à 5 l., et ne communique avec la mer d'Azov que par une passe d'environ 1/8 de l. de large: il est séparé de cette mer par la presqu'île d'Arabat, qui tient à la Crimée, et qui a 24 l. de long sur une largeur moyenne de 1/2 l. On trouve quelques îles dans ce golfe, dont les côtes sont excessivement découpées.

SIVAN, lac de Russie, en Asie. *Voy.* SEBANGA.

SIVANA-SAMOUDRA, île de l'Hindoustan, prov. de Caïmbétour; formée par le Câvery. Elle a 9 l. de long. Elle était autrefois unie à la terre-ferme par un beau pont de pierre, actuellement en ruines. L'île est en partie couverte de rochers et en partie cultivée. On y remarque les restes de plusieurs temples hindous; dans l'un d'eux on voit la statue de Vichnou, de 7 pieds de hauteur, et exécutée dans le meilleur style de sculpture indienne. La rivière fait près de là une chute de 150 pieds.

SIVA-NO-MITSOU-OUMI, lac du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Sinano. Il reçoit un grand nombre de sources chaudes qui jaillissent de la terre aux environs.

Digitized by Google

SIVANOR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* CHAHNOUR.

SIVAS ou ROUM, pachalic de la Turquie d'Asie, dans le N. de la presqu'île de l'Asie Mineure, entre 38° 27′ et 41° 33′ de lat. N., et entre 31° 10′ et 37° 45′ de long. E.; bornée au N. par la mer Noire, à l'E. par les pachalics de Trébizonde et d'Erzeroum, au S. par ceux de Diarbekir, de Marach et de Caramanie, à l'O. par l'Anatolie. Il a 130 l. de longueur, de l'E. à l'O., 60 l. de largeur, de l'E. à l'O., et 3,600 l. c. C'est un pays généralement montagneux et boisé : l'Anti-Taurus le traverse à l'E.; au N. O., on remarque le Tachan-dagh. De grandes vallées, de belles plaines, s'étendent entre les montagnes, dans plusieurs parties. Le principal cours d'eau du pachalic est le Kizil-Ermak, qui l'arrose à l'O. et le limite en partie; l'Iéchil-Ermak, le Keuïlu-hissar et le Terméh sont ensuite les rivières les plus remarquables qui appartiennent au bassin de la mer Noire. L'Euphrate, tributaire du golfe Persique, touche la limite orient. de cette contrée, et le Cara-sou, affluent de ce fleuve, en parcourt le S.

Le pachalic de Sivas est très-fertile dans les vallées et dans les plaines. Les montagnes, généralement rocailleuses, ont beaucoup de bois; en quelques endroits, une industrie opiniâtre les a rendues favorables à la culture. Le climat est agréable, quoiqu'un peu trop chaud en été; l'air est partout salubre. Les productions les plus importantes sont le blé, le maïs, l'orge, l'avoine, le lin, le chanvre, le sésame, le tabac, le vin, d'excellens fruits. D'abondans pâturages nourrissent de nombreuses bêtes à cornes, des chameaux, des buffles, des moutons. La soie se récolte en assez grande quantité, et le miel est un article très-intéressant d'exportations du pays. Il y a des mines de cuivre, de plomb et de fer, des carrières de marbre, d'albâtre et d'ardoises, et des sources salées. On fabrique des toiles, des soieries, des tapis et des cuirs. Tokat est la plus importante place de commerce; Samsoum et Eunièh sont les principaux ports de mer. Sivas est le chef-lieu. La population est évaluée à 800,000 hab., Turcs, Turcomans et Arméniens. La division consiste en 7 sandjaks : Amasie, Tchouroum, Bouzouk ou Iuzghat, Djanik, Sivas, Devrighi et Arabkir.

Ce pachalic correspond à une bonne partie de la Galatie et du Pont, et à une petite partie de l'Arménie ancienne.

SIVAS, CABIRA, SEBASTE, ville de la Turquie d'Asie, chef-lieu du pach. et du sandjak de son nom, à 16 l. S. S. E. de Tokat et à 160 l. E. S. E. de Constantinople; dans une plaine, près d'une rivière qui afflue, 1 l. plus loin, à la droite du Kizil-Ermak. Lat. N. 39° 15′. Long. E. 34° 2′. Elle est grande, et défendue par 2 forts situés sur des mamelons, à gauche et à droite de la rivière; l'un de ces forts est d'une bonne construction, l'autre n'est qu'un mur revêtu de terre. Les rues, très-étroites et tortueuses, sont des cloaques quand il pleut; les maisons, bâties en terre, ont un air misérable, et il n'y a aucun édifice remarquable. Toute l'industrie se borne à fabriquer et à teindre de grosses toiles. Environ 6,000 hab., qu'on dit être turbulens et difficiles à gouverner. Les environs sont fertiles en blé, orge et oignons; ceux-ci forment en grande partie la nourriture du peuple. Près de Sivas est un célèbre monastère arménien.

L'ancienne *Cabira*, que Sivas remplace, est fameuse par une victoire remportée dans les environs par Lucullus sur Mithridate, et par un siége opiniâtre qu'elle soutint contre les Romains; elle prit ensuite le nom de *Sebaste*, en l'honneur d'Auguste. On n'y voit plus de traces du palais de Mithridate. Elle fut le théâtre de grands combats entre Bajazet et Tamerlan, à la suite desquels le premier fut fait prisonnier; Tamerlan détruisit Sivas de fond en comble en 1400.

Le sandjak de Sivas comprend la partie la plus mérid. du pachalic; il renferme la grande ville de Tokat.

SIVEREK, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* SOUEREK.

SIVIÈRE, SAVIÈRE ou JAVAGE, rivière de France, dép. de l'Aisne. Elle prend sa source dans l'arrond. de Soissons, cant. de Villers-Coterets, près et à l'O. du village de Parcy, coule au S. S. O., et entre dans l'arrond. de Château-Thierry, cant. de Neuilly-St.-Front, pour se joindre à l'Ourcq, par la droite, près du port au Perche, à 2/3 de l. N. E. de La Ferté-Milon, après un cours de 4 l., dont 2 l. 1/2 de flottage à bûches perdues.

Digitized by Google

SIVRI-HISSAR, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Sevri-hissar.

SIVRY, village de Belgique, prov. de Hainaut, arrond. et à 8 l. S. S. O. de Charleroy, cant. et à 2 l. S. S. O. de Beaumont; près des frontières de France. 2,150 hab.

SIVRY-SUR-MEUSE, village de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 5 l. S. S. O. de Montmédy, cant. et à 2 l. 1/2 N. E. de Montfaucon; près de la droite de la Meuse. 1,000 hab.

SIWILLER, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 3 l. 3/4 N. O. de Saverne, cant. et à 3/4 de l. S. S. E. de Drulingen; sur un plateau. 1 foire. 520 hab.

SIX-FOURS, bourg de France, dép. du Var, arrond. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Toulon, cant. et à 1 l. S. d'Olioules; sur une montagne. On y a trouvé quelques inscriptions qui font croire qu'il tire son nom de Sextus Furius, son fondateur. 2,400 hab.

SIX-ÎLES, groupe de six îles dans l'océan Indien, dépendance du gouv. anglais de l'île de France. Lat. S. 6° 35'. Long. E. 71° 25'. Elles sont placées en fer-à-cheval et forment un ancrage de 3 l. de circuit, dont l'entrée est vers le N. Beaucoup de cocotiers. Pêche abondante. Un habitant de l'île de France s'y est établi avec quelques nègres. Ces îles sont formées de sable et de corail.

SIX-MILE-BRIDGE, village d'Irlande, prov. de Munster, comté de Clare, baronnie de Tullagh, à 3 l. N. O. de Limerick; sur le Gearn, affluent du Shannon. 1 foire. Près de là sont les ruines du fameux château de Bunratty.

SIX-MILE-CROSS, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Tyrone, baronnie et à 3 l. E. S. E. d'Omagh. 1 foire.

SIX-NATIONS, peuple de l'Amérique septentrionale. *Voy.* Iroquois.

SIXPENNY-HANDLEY, hundred d'Angleterre, dans le N. du comté de Dorset. 3,630 hab.

SIXT, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 3 l. 1/4 N. de Redon, cant. et à 2 l. 1/4 O. S. O. de Pipriac. 3 foires. 1,780 hab.

SIXT, village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Faucigny, mand. et à 1 l. E. S. E. de Samoëns; dans la vallée de son nom, sur un petit affluent de droite de la Giffre. 1,235 hab.

Les montagnes qui dominent la vallée de Sixt, et dont la plus remarquable est le Buet, au S. E., sont très-riches en mines de fer, que l'on exploite, et dont le gouv. tire tout le fer nécessaire à sa marine. Cette vallée est bien boisée, et son aspect, quoique sauvage, présente une grande variété de beaux points de vue; elle porte aussi le nom de vallée des Cascades. On y compte environ 600 chutes d'eau, qui excitent l'étonnement par leur hauteur et leur volume. Les habitans de cette contrée font, avec Genève, un commerce considérable de charbon de bois.

SIX-TAUREAUX (RIVIÈRE DES) ou GRANDE-RIVIÈRE, dans les États-Unis, territoire d'Arkansas, comté de Crawford. Elle se jette dans l'Arkansas, par la gauche, au-dessus du fort de Belle-Pointe; près de son confluent, elle est obstruée par des rapides ou chutes d'eau. A 2 milles des bords de cette rivière, et à 2 journées de son embouchure, est la Grande saline, dont les produits sont nécessaires à tout le territoire d'Arkansas : c'est un bassin sablonneux d'un acre d'étendue et dénué de toute végétation; un filet d'eau douce le traverse, et des divers points de sa surface sortent des ruisseaux fortement salés, qui sont plus ou moins chargés de soufre. Un seul puits a été creusé pour l'exploitation; il a 5 pieds de profondeur: on manufacture 120 bushels de sel par semaine; 320 chopines d'eau suffisent pour donner un bushel de sel, qui est parfaitement blanc dès la première cuisson.

SIXTE, *Sisto*, canal des États de l'Église, délégation de Frosinone. Il commence dans la partie N. O. des marais Pontins, où il est formé par la réunion de plusieurs ruisseaux, se dirige au S. E., en formant la ceinture occid. des marais, et se joint au canal delle Volte, à leur extrémité S. O., très-près de la mer Tyrrhénienne. Son développement est d'environ 6 l.

SI-YO-THIYA, ville de l'Indo-Chine. *Voy.* Siam.

SI-YOUNG, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan; le chef-lieu est à 6 l. N. O. de la ville du dép. de Chun-khing.

SIZAL, port du Mexique. *Voy.* Sisal.

SIZÉBOLI, SISÉBOLI ou SISIPOLIS, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 19 l. N. N. E. de Kirk-

Digitized by Google

kilissia, et à 5 l. S. E. de Bourgas; sur un cap peu élevé, qui s'avance dans le S. du golfe de Bourgas. Elle a la meilleure rade de toute la mer Noire, bien abritée de tous côtés, excepté au N., et susceptible d'une bonne défense du côté de la mer. Cette ville est bien bâtie et en grande partie peuplée de Grecs, dont le principal commerce consiste en vins et bois. On y voit quelques ruines de l'anc. *Apollonia*. En 1829, elle fut prise par les Russes qui l'ont rendue à la paix.

SIZRAN, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Syzran.

SIZUN, bourg de France, dép. du Finistère, arrond. et à 5 l. 3/4 S. O. de Morlaix, et à 10 l. N. de Quimper; chef-lieu de cant.; dans un pays montueux et couvert de landes, près de la droite du Landerneau. 6 foires. 2,880 hab.

SKAALHOLT, bourg d'Islande. *Voy.* Skalholt.

SKAANVIG, paroisse de Norvège, diocèse de Bergen, baill. de Bergenshuus méridional; sur un bras du Hardanger-fiord, à 17 l. S. S. E. de Bergen. 1,800 hab.

SKAARÖE, petite île de Danemark, à 1/2 l. S. de celle de Fionie et à 1/4 de l. O. de celle de Tassinge. Elle fait partie du diocèse de Fionie et du baill. de Svendborg. Les habitans vivent de l'agriculture et de la pêche.

SKAARUP, paroisse de Danemark, dans l'île de Fionie, baill. et à 1 l. 1/2 N. E. de Svendborg. École normale.

SKADALS, Indiens des États-Unis, dans le N. du territoire de Columbia. 200 individus.

SKAGEN, cap de Danemark, à l'extrémité N. du Jutland, près et au N. E. de la ville de son nom, entre le Cattegat et le Skager-rack. Il y a un fanal, sous 57° 33′ 44′ de lat. N. et 8° 16′ 56″ de long. E.

SKAGEN, ville de Danemark, dans le Jutland, diocèse et à 29 l. N. N. E. d'Aalborg, baill. et à 10 l. N. E. de Hiörring; près et au S. O. du cap de son nom, sur le Cattegat. Lat. N. 57° 43′. Long. E. 8° 16′. Elle consiste en 3 parties, Vesterbye, Œsterbye et Gammelskagen. 2 écoles danoises. Rues irrégulières. Le port n'est bon que pour les petites embarcations. 835 hab., qui s'occupent particulièrement de la pêche et spécialement de celle des huîtres, qui se trouvent sur un grand banc placé devant le port. Les environs de Skagen sont composés d'un sable mouvant et aride, et manquent entièrement de bois: aussi se sert-on, dans cette ville, de tourbe pour combustible. Il y a dans le voisinage une mine de houille.

SKAGERN, lac de Suède, sur la limite des préfectures d'Œrebro, de Carlstad et de Skaraborg; près et à l'E. du lac Wener, auquel il est uni par le Gullspang-a. Il a environ 5 l. du N. au S. et 4 l. de l'E. à l'O.

SKAGER-RACK ou CANAL DE JUTLAND, détroit qui unit le Cattegat à la mer du Nord, et qui sépare la presqu'île danoise de Jutland de la côte mérid. de la Norvège. On l'étend, à l'E., jusqu'à la côte suédoise de la préfecture de Gœteborg-et-Bohus; sa moindre largeur est de 24 l., et sa longueur, de l'E. N. E. à l'O. S. O., de 65 l. On considère comme une division du Skager-rack le long golfe de Christiania, qui s'avance en Norvège.

SKAGESTARLTING (NORDRE), montagne des Dofrines, en Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Christian. 1,183 t. de hauteur.

SKAKI, ville de Pologne. *Voy.* Szakin.

SKALA, bourg de Gallicie, cercle et à 8 l. E. S. E. de Czortkow; sur la droite de la Podhorce.

SKALAT, bourg de Gallicie, cercle et à 6 l. S. E. de Tarnopol. Château; 1 église catholique et 1 de grecs-unis.

SKALFANDA, rivière d'Islande. Elle prend sa source dans le Sudland, au distr. de Skaptefells, parcourt le Nordland, et se jette dans le golfe de son nom, près et à l'O. de l'embouchure du Lax, après un cours d'environ 40 l. au N.

SKALFANDA-FIORDEN, golfe sur la côte sept. de l'Islande, dans le distr. de Thingoes. Il a 6 l. de profondeur, sur 5 l. dans sa plus grande largeur, à son entrée, et reçoit, au S., deux rivières considérables, la Skalfanda et le Lax, qui sert d'écoulement au lac My-vatn.

SKALHOLT ou REINKINRIK, bourg d'Islande, dans le Sudland, distr. d'Aarnes; autrefois chef-lieu de l'île et siége d'un évêché; sur la droite de la Huit-aa, qui y reçoit le cours d'eau servant d'écoulement au lac Apa. Il y a une cathédrale. Le commerce y est assez actif, et la société y offre

Digitized by Google

une urbanité qu'on ne pourrait guère s'attendre à trouver dans un aussi petit endroit.

SKALINGEFIELD, montagne de l'île Stromöe, dans le groupe des Færöe. 2,040 pieds.

SKALITZ, bourg de Bohême, cercle et à 3 l. 1/2 S. O. de Kaurzim.

SKALITZ (GROSS), bourg de Bohême, cercle et à 5 l. 1/4 N. E. de Königgrätz, et à 10 l. 1/4 O. de Glatz; sur la rive gauche de l'Aupa. 170 maisons. Un peu à l'O., est le village de Klein-Skalitz.

SKALITZ, en hongrois *Szakoloza*, ville de Hongrie, comitat et à 18 l. N. O. de Neutra, et à 16 l. N. de Presbourg; près de la rive gauche de la Morava, à la frontière de la Moravie. Lat. N. 48° 50′ 25″. Long. E. 14° 51′ 30″. Elle est sur un rocher fort élevé. Il y a plusieurs églises catholiques, 1 gymnase catholique, 1 église luthérienne, des fabriques de toile et une carrière de marbre. 5,750 hab.

SKALMIERSZ ou SKALMIRZ, ville de Pologne, woïwodie et à 10 l. N. E. de Gracevie, obwodie et à 6 l. E. S. E. de Stobnica; dans une vallée profonde, sur la Skalmierka, qui, après avoir pris le nom de Nidica, se joint à la gauche de la Vistule. Fabriques d'étoffes grossières. Foires importantes. 750 maisons.

SKANDERBORG, ville de Danemark, dans le Jutland, diocèse, baill. et à 5 l. S. O. d'Aarhuus; sur un lac du même nom. 5 rues. 4 foires. 500 hab. Le lac est très-poissonneux; il communique à l'O. avec celui de Mossöe.

SKANDEROUN, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* SCANDEROUN.

SKANE, ancienne prov. de Suède. *Voy.* SCANIE.

SKANEATELES ou SKENÉATELES, lac des États-Unis, état de New-York, dans le S. O. du comté d'Onondaga; sur la limite de ceux de Cayuga et de Courtland. Il a 5 l. du N. O. au S. E., sur 2/3 de l. dans sa plus grande largeur, et s'écoule dans la droite de la Seneca, par la rivière de son nom, qui en sort à l'extrémité sept. et dont le cours est de 3 l. 1/2. Il y a un beau village du même nom, à la sortie de la Skéneateles.

SKANING, hærad de Suède, préfecture de Skaraborg. On y remarque Skara.

SKANÖER, ville de Suède, préfecture de Malmœhus, hærad de Skiuts; sur une étroite presqu'île qui forme l'extrémité S. O. du royaume, à 5 l. S. S. O. de Malmœ. 570 hab.

SKANTZOURA, île de l'Archipel. *Voy.* SCANGERO.

SKAOUDVILY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 7 l. O. de Rossiena.

SKAPTEFELLS, distr. d'Islande, dans la partie orient. du Sudland. Il renferme plusieurs volcans, entre autres le Skaptaa-iœkull, dont l'éruption, en 1783, ravagea une grande étendue de pays.

SKAR, un des principaux sommets des monts Dofrines, sur la limite de la préfecture suédoise d'Iæmtland et du diocèse norvégien de Drontheim.

SKARA, ville de Suède, préfecture de Skaraborg, hærad de Skaning; sur une petite rivière, à environ 3 l. de la rive S. E. du lac Wener, à 9 l. S. O. de Mariestad. Siége d'un évêché. On y remarque la cathédrale, un gymnase avec un jardin botanique et une école vétérinaire. 950 hab. On voit près de Skara la belle maison de plaisance de Brunsby, où habite l'évêque, et les ruines du château de Skaraborg.

SKARABORG, préfecture de Suède, dans la Gothie, entre 57° 48′ et 59° de lat. N., et entre 10° 8′ et 12° 23′ de long. E.; formée de la partie N. E. de l'ancienne prov. de Wester-Gœtland, et bornée au N. O. par le lac Wener, à l'E. par le lac Wetter, au N. E. par les préfectures d'Œrebro et de Carlstad, au S. E. par la préfecture d'Iænkœping, au S. O. par celle d'Elfsborg. Elle a 30 l. du N. au S., 24 l. dans sa plus grande largeur, de l'E. à l'O., et 445 l. c. C'est un pays assez élevé au-dessus du niveau de la mer, mais généralement uni; on y remarque toutefois quelques hauteurs, principalement sur les rives des lacs Wener et Wetter : le point le plus haut est le Kinnekullen, qui atteint 2,000 pieds au-dessus du Wener. Il y a des marais sur quelques points, particulièrement au N. E., entre les deux grands lacs; outre ceux-ci, on remarque dans le Skaraborg ou sur ses limites, les lacs Skagern, Unden, Imsen, Wiken, Osten et Hornborga. Les principaux cours d'eau sont le Tidan, le Sid-an, le Noss-an, le Gultsprang-an, tributaires du

Digitized by Google

lac Wener. L'important canal de Gœta parcourt le N. E. de la préfecture. Le sol, partie sablonneux, partie calcaire et argileux, est généralement fertile; le climat est plus doux que dans la Suède propre. On récolte plus de grains, de légumes et de fruits qu'il n'en faut pour la consommation; il y a aussi beaucoup de lin et de tabac. Le bois abonde; il n'y a pas assez de pâturages. Le Skaraborg possède de riches mines de fer, des alunières, des carrières de pierre et de la terre à poterie. On y trouve les deux plus importantes verreries de Suède, celles de Bramœ et d'Arnæs.

Cette préfecture contient 160,500 hab., a pour chef-lieu Mariestad, et se divise en 14 distr. ou hærads: Ase, Barne, Frokind, Gudhems, Kakind, Kalland, Kinne, Kinnefierding, Laske, Skaning, Wadsbo, Wartofta, Wilske et Wiste.

SKARDONA, ville de Dalmatie. *Voy.* Scardona.

SKARO ou SCARO, bourg de l'île de Santorin, dans l'Archipel; sur la côte occidentale. C'est l'endroit principal de l'île et la résidence d'hiver de l'évêque catholique.

SKARSINE, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 4 l. N. N. E. de Breslau, cercle et à 1 l. 1/2 S. E. de Trebnitz. Château. Source ferrugineuse. 235 hab.

SKARUP, paroisse de Suède, préfecture de Malmœhus, hærad de Wemmenhœg. 1,100 hab. On y remarque la belle maison de plaisance de Svaneholm, appartenante aux Macclean.

SKARYSZOW, ville de Pologne, woïwodie de Sandomir, obwodie et à 2 l. 2/3 S. S. E. de Radom. 100 maisons.

SKARZEWO, ville des États-Prussiens. *Voy.* Schöneck.

SKAWINA, ville de Gallicie, cercle et à 6 l. N. E. de Wadowice, et à 3 l. S. O. de Cracovie; sur la Skawinka, petit affluent de droite de la Vistule.

SKEBACK, port de Suède, préfecture et hærad d'Œrebro; sur le lac Mælar.

SKEDVI, paroisse de Suède, préfecture de Stora-Kopparberg, hærad de Kopparberg; sur le Dal, à 5 l. S. S. E. de Falun. Elle possède la mine d'argent de Lœfas, anciennement exploitée.

SKEEFHAMMER, paroisse de Suède, préfecture d'Upsal, hærad d'Oland. Elle possède l'importante forge de Gimo.

SKEEN, ville de Norvège, diocèse d'Aggershuus, chef-lieu du baill. de Bradsberg; sur le Skeens-elv, qui sort près de là du lac Nordsœe, et qui va bientôt se jeter, à Porsgrund dans une baie du Skager-rack. Elle est bien bâtie, possède beaucoup de moulins à scie, et fait un assez grand commerce en bois, poix, goudron, fer et pierres meulières. Porsgrund lui sert de port. 1,800 hab.

SKELLEFTEA, rivière de Suède. *Voy.* Sildut.

SKELLEFTEA, pastorat de Suède, préfecture de la Botnie-Occid.; vers l'embouchure de la rivière de son nom. On y remarque, au milieu d'une vaste plaine, une des plus belles églises du N. du royaume.

SKELLIGS ou SKELLIKS, deux petites îles, sur la côte S. O. de l'Irlande, prov. de Munster, comté de Kerry; à 3 l. O. N. O. du cap Bolus. Lat. N. 51° 52'. Long. O. 13° 19'. La plus grande est entourée de roçhers très-élevés, très-escarpés, et qui n'offrent que 2 points de débarquement où l'on ne peut aborder que lorsque la mer est calme; dans le centre, il y a une partie plate d'environ 3 arpens que l'on cultive. Sur la côte, au pied d'une montagne très-haute et environnée de précipices, sont bâties plusieurs cellules près des ruines d'une abbaye, autour desquelles on a élevé des croix en pierre; d'autres croix ont aussi été plantées à diverses distances sur la montagne et sur son sommet; c'est un lieu de pélerinage très-dangereux et d'où l'on ne se tire qu'avec la plus grande peine et au risque de perdre la vie. On y a établi 2 phares à feu fixe.

SKELTON, paroisse d'Angleterre, North-riding du comté d'York, liberty de Langbaurgh, à 15 l. N. d'York; près de la mer du Nord. 1,235 hab.

SKÉMIANY, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 20 l. N. de Vilna.

SKENDÉROUN, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Scandéroun.

SKENDER-VAKOUP, ville de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 10 l. N. O. de Trawnik.

SKENE, paroisse d'Écosse, comté et presbytère d'Aberdeen, à 3 l. O. de New-Aberdeen. 1,440 hab.

SKENFRETH, hundred d'Angleterre,

Digitized by Google

dans le N. E. du comté de Monmouth. 3,929 hab.

SKENFRETH-CASTLE, forteresse d'Angleterre, comté et à 2 l. N. O. de Monmouth, hundred de Skenfreth; sur la rive droite du Monnow. C'est la plus ancienne du comté : elle paraît avoir été érigée pour défendre la rivière et les défilés des montagnes voisines; elle a des murs très-épais, flanqués de tours aux angles. Le style d'architecture indique qu'elle est de construction bretonne; les historiens en parlent rarement et seulement comme d'une ancienne forteresse qui faisait partie de l'ancien duché de Lancastre.

SKEPTUNA, paroisse de Suède, préfecture de Stockholm, hærad de Semminghundra. On y remarque le domaine de Wasa, qui a été le berceau de la dynastie royale du même nom.

SKERBIESZOW, ville de Pologne, woïwodie et à 16 l. S. E. de Lublin, ohwodie et à 4 l. 2/3 S. E. de Krasnistaw. 100 maisons.

SKERMER-HORN, village de Hollande. *Voy.* Schermer-Horn.

SKERRIES, rochers sur la côte sept. de l'Irlande, prov. d'Ulster, comté d'Antrim; devant un petit port auquel ils donnent leur nom et qui porte aussi celui de Rush. Lat. N. 55° 15'. Long. O. 9° 25'.

SKERRIES ou SKERRY, 3 petites îles du groupe des Shetland, en Écosse. Elles sont dans la partie orientale du groupe, par 60° 43' de lat. N. et 3° 10' de long. O. A peu près 100 hab.

SKERRIES, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 6 l. 1/2 N. N. E. de Dublin, baronnie de Balruddery; sur la mer d'Irlande. La pêche y est active. 2 foires.

On a découvert du plomb et du soufre dans les îles adjacentes.

SKERRY ou SKERRIES, petite île de la mer d'Irlande, près de l'extrémité N. O. de l'île d'Anglesey. Lat. N. 53° 24'. Long. O. 6° 53'.

SKERSTAD, paroisse de Norvège, diocèse et baill. de Nordland; sur le Saltensfiord. 2,400 hab.

SKERTON, commune d'Angleterre, comté et à 1/3 de l. N. de Lancastre, hundred de Lonsdale; sur la rive droite de la Leyne. 1,283 hab.

SKEUDITZ, ville des États-Prussiens. *Voy.* Schkeuditz.

SKEVIK, paroisse de Suède, préfecture de Stockholm, prévôté de Sollentuna. Elle est célèbre par le séjour d'une secte religieuse, nommée les Skeviker, qui paraît éteinte aujourd'hui.

SKIATHO, Sciathos, île de l'Archipel, entre la presqu'île de Zagora et l'île de Scopelo. Lat. N. 39° 10'. Long. E. 21° 10'. Elle a 2 l. de long, du N. au S., sur une largeur presque égale. Le climat est salubre. La surface est un agréable mélange de montagnes et de plaines; les hauteurs sont couvertes de bois, et les plaines, de vignes et d'oliviers, mais l'agriculture y est en général négligée, et la principale ressource des habitans consiste dans des troupeaux de chèvres. Dans le S. de cette île, est le bon port d'Oraio-Castro, près duquel s'étend, sur une petite péninsule, l'ancienne ville.

Le lieu principal, appelé aussi Skiatho, est à l'extrémité N. de l'île, sur un rocher très-haut, très-escarpé, et auquel on ne peut arriver que par un pont de bois: cette formidable position a été choisie pour être à l'abri des attaques des pirates; il contient environ 1,000 hab.

Cette île paraît devoir faire partie du nouvel état de la Grèce; les Turcs la placent toujours dans leur sandjak de Metelin.

SKIBBEREEN, village d'Irlande, prov. de Munster, comté et à 14 l. S. O. de Cork, baronnie de Carbery; sur l'Ilen. Tisseranderies de toiles. 5 foires.

SKIBNÆS-ÖE, île sur la côte ocoid. de Norvège, diocèse de Drontheim, baill. de Romsdal; par 63° 20' de lat. N. et 6° 15' de long. E.

SKIDAW, montagne d'Angleterre, comté de Cumberland, ward d'Allerdale-below-Derwent; à 6 l. S. E. de Carlisle, près et au N. de Keswick. C'est une des plus remarquables du roy. pour la hauteur, la perspective pittoresque, et pour les lacs qu'on y trouve, soit dans les cavités qu'elle renferme, soit à sa base; sa hauteur est de 3,022 pieds au-dessus du niveau de la mer. Sa surface présente une grande variété de substances, de couleurs et de formes: dans quelques endroits ce ne sont que rocs pelés, dans d'autres, le gazon, les bruyères, les genêts épineux et les ronces dominent;

Digitized by Google

tout le sommet est couvert d'une pierre friable qui tient de l'ardoise. Cette montagne est presque partout d'un accès facile.

SKIDEL, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 7 l. S. E. de Grodno.

SKIEBERG, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Smaalehne-ne. 2,700 hab.

SKIELSKÖR, ville et port de Danemark, sur la côte S. O. de l'île de Seeland, baill. et à 6 l. S. O. de Soröe; sur un bras assez profond du Grand-Belt. Il y a un port spacieux. 700 hab., qui s'occupent principalement de la pêche.

SKIERNIEWICE, ville de Pologne, woïwodie de Masovie, obwodie et à 4 l. 2/3 N. de Rawa, et à 14 l. 1/2 S. O. de Varsovie; sur la Rnowka. On voit dans l'église le tombeau de l'archevêque Ostrowski. Fabriques de toiles. 1,000 hab.

SKIERVÖE, paroisse de Norvège, diocèse de Nordland, baill. de Finmark. 2,000 hab.

SKILLOKARSZNO, bourg des États-Prussiens. *Voy.* Heideckrug.

SKINARI, cap à l'extrémité sept. de Zante, une des îles Ioniennes. Lat. N. 37° 56′ 10″. Long. E. 18° 21′ 20″.

SKINOSA ou SCHINOUSA, île de l'Archipel, dans le dép. grec des Cyclades-Centrales, à 2 l. S. de l'île de Naxie. Lat. N. 36° 55′. Long. E. 23° 12′. C'est un rocher désert, d'environ 4 l. de circonférence.

SKINSKALTEBERG, paroisse de Suède, préfecture et à 13 l. O. N. O. de Westeras, hærad de son nom. Elle renferme le grand village de son nom, situé entre deux lacs, l'usine à cuivre de Ryddarshytta, et les forges de Framshytta, de Langviken et d'Almæningsbo.

SKIO, île, ville et sandjak de la Turquie d'Asie. *Voy.* Chio.

SKIOLD, paroisse de Norvège, diocèse de Christiansand, baill. de Stavanger. 2,500 hab.

SKIPNESS, paroisse d'Écosse, comté d'Argyle, presbytère de Cantyre; sur la côte orient. de la presqu'île de ce nom. 1,332 hab.

SKIPPACK, village des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Montgomery. 902 hab.

SKIPTON, ville d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Staincliff-and-Ewcross, à 14 l. O. d'York; au milieu de la vallée de son nom, une des plus belles et des plus fertiles du roy., près du canal de Leeds-et-Liverpool, sur lequel elle a un port, des quais et des magasins. La principale rue est large et longue; les autres sont petites et étroites; les maisons sont assez bien bâties, en pierres tirées des montagnes voisines. L'église est très-grande; la maison-de-ville est un bâtiment moderne, dans lequel les assises du West-riding du comté se tiennent une fois par an. Elle a 1 école latine avec une bibliothèque, qui occupe un beau bâtiment avec jardin; 1 manufacture de coton et 1 de cordonnet, 1 papeterie, 1 verrerie, etc. C'est une importante place de commerce, et le principal marché du district pour toutes sortes de grains, qui se répandent d'ici à Craven et dans le N. E. du comté de Lancastre. Dans les nombreux marchés et foires qui s'y tiennent, on fait un commerce considérable de gros et menu bétail. 5,479 hab.

On voit près de là le château de Skipton, qui fut construit, peu de temps après la conquête, par lord Robert de Romeli; il ne sert plus maintenant que de résidence au seigneur, mais il était autrefois fortifié, et commandait la ville par sa situation élevée. Durant les guerres civiles, sous Charles 1er., il tenait pour la cause royale; en 1645, il fut pris par les forces du Parlement, qui fit détruire ses fortifications.

SKIPTVED, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Smaalehnene, à 12 l. S. S. E. de Christiania. 1,700 hab.

SKIRBECK, paroisse d'Angleterre, comté et à 10 l. S. E. de Lincoln, div. de Holland, wapentake de son nom. 1,307 hab.; le wapentake en a 6,144.

SKIRCOAT, comm. d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Morley. 3,323 hab.

SKIRO, île de l'Archipel. *Voy.* Skyro.

SKIRWINK ou SCHIRWICK, village des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence de Gumbinnen, cercle de Heideckrug, à 11 l. S. S. E. de Memel et à 17 l. 1/2 N. E. de Königsberg; sur le Curische-haff, à l'embouchure d'une branche du Niémen, à laquelle il donne son nom.

Digitized by Google

SKIUTS, hærad de Suède, préfecture de Malmœhus. Il est à l'extrémité S. O. du roy., et renferme la ville de Skanœr.

SKIVE, ville de Danemark, dans le Jutland, diocèse et à 6 l. N. O. de Viborg. Lat. N. 56° 39′ 15″. Long. E. 6° 44′ 24″. Elle est près d'une baie du Liim-fiord, et sur la Skive-aae, qui est navigable sur une petite étendue. Fabriques d'eau-de-vie; pêche active; grand commerce de bestiaux. 4 foires. 550 hab.

SKLENO, village de Hongrie. *Voy.* Glasshütte.

SKLO, village de Gallicie, cercle de Lemberg. Fabriques de toiles à voile et moulins à papier.

SKLO, village de Gallicie, cercle de Przemysl. Source sulfureuse.

SKLOBY, village de Pologne, woïwodie de Sandomir, obwodie de Radom. Forges importantes. 22 maisons.

SKO, paroisse de Suède, préfecture d'Upsal, hærad de Habo; sur le golfe de son nom, formé par le lac Mælar, au S. d'Upsal. Il y a un château des comtes de Brahe, avec une bibliothèque de 14,000 vol.

SKODOUTZICHKI, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 19 l. N. de Vilna.

SKOGN, paroisse de Norvège, diocèse de Drontheim, baill. de Drontheim - Septentrional. 3,600 hab. La forteresse de Skogues s'y trouvait autrefois.

SKOKI, ville des États-Prussiens. *Voy.* Schocken.

SKOLE, bourg de Gallicie, cercle et à 8 l. S. O. de Stry. Château, 1 église catholique et 1 de grecs - unis. Il renferme de belles mines de fer.

SKÖLEN, ville des États - Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 7 l. 1/4 S. S. O. de Merseebourg, cercle et à 3 l. 3/4 S. S. O. de Weissenfels. Fabrique de poterie estimée. 915 hab.

SKOMPE, ville de Pologne, woïwodie et à 10 l. N. O. de Plock, obwodie et à 3 l. E. de Lipno; entre 2 petits lacs. Elle a 2 églises et une école dirigée par des Bernardins. 600 hab.

SKOPELO, île et ville de Grèce. *Voy.* Scopelo.

SKOPICHKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 17 l. N. N. E. de Vilkomir.

SKOPIN, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 18 l. S. de Riazan, chef-lieu de distr.; sur la rive gauche de la Verda, dont le bord est très-élevé de ce côté. 5 églises, 1 chapelle, 2 maisons de charité. On y travaille bien le cuir de Russie. 5,650 hab. Les environs sont très-fertiles en blé et ont d'excellens pâturages; il y a, sur la droite de la Verda, un grand haras et de fort beaux chevaux pour la remonte des gardes de l'empereur.

SKOROULI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 16 l. N. O. de Vilna, distr. et à 7 l. E. N. E. de Kowno.

SKOTSCHAU, ville de Moravie, cercle et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Teschen, et à 4 l. O. de Bielitz; près de la gauche de la Vistule, qu'on y passe sur un pont de 1,200 pieds de longueur. Elle a un château et un hôpital. 1,415 hab.

SKOURYCHEVSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, distr. d'Oust-Medvieditza; à 80 l. N. E. de Novo-Tcherkask, sur la rive gauche de la Medvieditza.

SKRAPARI ou ISKARPAR, village de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak d'Avlone, chef-lieu de juridiction; à 3 l. 1/4 S. S. E. de Berat.

SKRILYEVO, village du Littoral hongrois. *Voy.* Soriglievo.

SKROUPI, Chéronée, village de Grèce, dans la Livadie, près du lac de ce nom.

SKRWA, rivière de Pologne, woïwodie de Plock. Elle sort d'un petit lac, à 4 l. E. S. E. de Rypin, dans l'obwodie de Lipno, qu'elle sépare ensuite en grande partie de celles de Mlawa et de Plock, et se joint à la Vistule, par la droite, à 2 l. 1/2 au-dessous de Plock. Son cours est d'environ 18 l., au S.

SKRYGOLOVO, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 50 l. S. S. E. de Minsk, distr. et à 7 l. O. N. O. de Mozyr; sur la rive droite du Pripet.

SKRYNE, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté de Meath, baronnie de son nom; à 7 l. N. O. de Dublin. On y voit les restes d'un vieux château. 1 foire.

SKRZYNNO, ville de Pologne, woïwodie de Sandomir, obwodie et à 6 l. 3/4 E. d'Opoczno, et à 7 l. 1/4 O. de Radom. 70 maisons.

SKRZYSZOW, village de Gallicie, cer-

Digitized by Google

cle de Tarnow. On y fait des voitures et des toiles.

SKUDESNÆS, paroisse de Norvège, diocèse de Christiansand, baill. de Stavanger, dans l'île de Karmöe. Elle tire son nom d'un cap qui forme l'extrémité S. E. de l'île et sur lequel il y a un phare.

SKULTUNA, paroisse de Suède, préfecture et au N. O. de Westeras, hærad de Norrha, sur le Svartelf. Fabriques de laiton et de fil d'archal.

SKULUFIÆLL, montagne de Suède, préfecture de Wester-Norrland. Elle passe pour une des plus hautes de la prov., quoiqu'elle n'ait que 800 pieds d'élévation.

SKURR-CHOINICH et SKURR-DHONUIL, deux montagnes d'Écosse, comté d'Argyle, paroisse d'Adnamurchan. L'une a 2,364 pieds et l'autre 2,730 pieds au-dessus du niveau de la mer.

SKUSANI-VAKUP, bourg de la Turquie d'Europe. *Voy.* Sanskimost.

SKUTARI, villes de la Turquie d'Europe et de la Turquie d'Asie. *Voy.* Scutari.

SKUTSCH, ville de Bohême, cercle et à 4 l. S. E. de Chrudim. Hôpital. Fabriques de toiles, de cotonnades et de draps. 2,500 hab.

SKWIRA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 22 l. S. S. O. de Kiev, chef-lieu de district. Lat. N. 49° 44′ 8″. Long. E. 27°. 20′ 39″.

SKWIRCZYNA, ville des États-Prussiens. *Voy.* Schwerin.

SKWORETZ, bourg de Bohême. *Voy.* Schkworetz.

SKYDSMOE, paroisse de Norvège, diocèse et baill. d'Aggershuus. 2,300 hab.

SKYE ou SKY, une des îles Hébrides, la seconde pour l'étendue, sur la côte d'Écosse, comté d'Inverness; entre 57° et 57° 38′ de lat. N., et entre 7° 53′ et 8° de long. O. Elle est séparée de l'Écosse par un canal, dont la plus grande largeur est de 3 l., et la plus petite, dans le N., de moins de 1/4 de l. Elle a 16 l. de long, du N. O. au S. E., et sa largeur varie de 1 à 8 l. Les côtes en sont très-découpées et offrent des baies larges et profondes, et des ports sûrs et commodes, dont les plus importans sont ceux de Snizort et de Follart, sur la côte N., de Bracadale, sur celle de l'O., et de Portree, sur celle de l'E. Les caps principaux sont ceux de Sleat, à l'extrémité S., de Vaternish et d'Aird, sur la côte N.; le dernier forme l'extrémité septentrionale. La surface est irrégulière; plusieurs cantons sont couverts de montagnes de diverses hauteurs, mais quelques-unes, très-hautes, présentent des rochers nus à leurs sommets; les vallées qui les séparent sont arrosées par une multitude de courans rapides, dont quelques-uns forment des cataractes, parmi lesquelles on remarque celle de la paroisse de Snizort, de 90 pieds de hauteur. Il y a aussi quantité de lacs, dont le plus grand est celui de St.-Columba, et des marais considérables où l'on trouve des troncs d'arbres. Les montagnes, dans le centre et le S. de l'île, étaient anciennement très-boisées; il n'y a plus guères de forêts actuellement que sur la côte S. E. Cette île est remarquable, comme celle de Staffa, par les colonnes basaltiques qu'elle renferme; on en trouve à peu de distance de Talysker, sur la côte S. O., et plus loin sur la pente d'une montagne, dont la régularité et la longueur sont extraordinaires. Dans la paroisse de Snizort, on remarque un rocher perpendiculaire de 360 pieds de circonférence, à sa base, et qui se termine en pointe de 300 pieds de hauteur. Malgré la latitude élevée de cette île et la hauteur de ses montagnes, dont quelques-unes atteignent 3,000 pieds au-dessus du niveau de la mer, le climat n'y est pas très-âpre; mais le temps y est tellement variable, qu'il s'écoule rarement 3 jours de suite sans changement. Il y pleut environ 6 mois de l'année, et ces pluies qui inondent les terres détruisent souvent les moissons; le froid est aussi assez piquant à la fin de l'hiver et au commencement du printemps; à la fin d'août et au commencement de septembre, il y règne des vents orageux qui nuisent beaucoup aux produits de l'agriculture. Ces continuelles variations de température et de temps ne paraissent cependant pas influer beaucoup sur la salubrité de l'air et la santé des habitans, dont la longévité est assez commune; toutefois on leur attribue les fièvres malignes et intermittentes, les dysenteries et les rhumatismes qui règnent principalement dans cette île. Elle renferme 342,400 acres de terre, dont 30,000 labourables; le reste se compose de montagnes, collines, lacs, marais, rochers et autres territoires stériles et incultes qu'on peut évaluer à 750 milles carrés. Toutes les espèces de sol, excepté

Digitized by Google

le sable pur, s'y trouvent; dans le beau district de Trotternish, il y a 4,000 acres de bonne terre et de terre végétale mêlée d'argile sur un lit de gravier; à Sleat et à Strath, qu'on appelle la contrée de Macleod, un excellent terreau friable domine dans une grande partie du pays, et dans quelques autres une terre mêlée d'argile propre à la culture et aux pâturages; mais l'agriculture dans cette île a encore fait peu de progrès, et à peine si l'on récolte dans les bonnes années 9,000 bolls de grain. On y fabrique annuellement 500 tonneaux de soude, et on en exporte 3,000 têtes de bétail par an. Les cours d'eau et les lacs abondent en saumons, truites et anguilles. Les montagnes renferment du granit, du grès, de la pierre à chaux, du marbre de qualité inférieure, et de la marne; il y a aussi quelques veines de fer et de plomb. Le lac Follart contient de belles agates, et l'on trouve des topazes dans plusieurs torrens au-dessous des montagnes, ainsi que du cristal de roche et d'autres pierres précieuses. Les côtes S. et O. fournissent du corail rouge et blanc. Il y a sur plusieurs points des grottes curieuses, des monumens druïdiques et d'anciens forts et châteaux en ruine, dont quelques-uns sont attribués aux Danois; de belles routes traversent cette île, et ont des embranchemens qui conduisent aux différens ports.

Cette île forme la plus grande partie du presbytère de son nom, qui se divise en 8 paroisses. Environ 21,000 hab.

SKYLLERSTA, hærad de Suède, préfecture d'Œrebro. On y remarque la paroisse du même nom.

SKYLLO, cap de Grèce, sur la côte E. de la Morée, entre les golfes d'Égine et de Nauplie. Lat. N. 37° 26'. Long. E. 21° 16'.

SKYRACK, wapentake d'Angleterre, dans le West-riding du comté d'York. 37,096 hab.

SKYRO, Scyros, île de l'Archipel, à l'E. de l'île de Négrepont; le sommet du mont Cochila est par 38° 49' 48" de lat. N. et 22° 16' 50" de long. E. Elle a 6 l. de long, du N. O. au S. E., et 2 l. 1/2 de large, et offre un vaste havre sur la côte occid. et un port sur la côte S. Elle est extrêmement inégale, et couverte de rochers nus et escarpés; les vallées y produisent du blé, du vin et des pâturages pour les troupeaux de moutons et de chèvres qu'on y élève. L'agriculture y est négligée, et les 2,000 Grecs qui y résident sont la plupart dans un état misérable. Elle renferme un bourg de même nom, où réside un évêque grec.

Cette île paraît devoir faire partie du nouvel état de la Grèce; les Turcs la placent toujours dans leur sandjak de Metelin.

SKYRO, bourg de l'Archipel, sur la côte S. O. de l'île de son nom. Résidence d'un évêque grec. Il y a un petit port.

SKYRO-POULO, île de l'Archipel, dans le dép. grec des Sporades-Septentrionales, entre les îles de Skyro et de Négrepont; par 38° 50' de lat. N. et 22° 1' de long. E. Elle n'a pas 1 l. de long.

SLACHTCHOVSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, distr. de Khoper; à 70 l. N. E. de Novo-Tcherkask, sur la rive droite du Khoper.

SLAGELSE, ville de Danemark, dans l'île de Seeland, baill. et à 3 l. O. S. O. de Soröe. École littéraire; riche hôpital. 1,800 hab. Récolte de tabac aux environs.

SLAIDBURN, paroisse d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Staincliff-and-Ewcross, à 20 l. O. d'York et à 4 l. S. O. de Settle. 2,583 hab.

SLAINS, paroisse d'Écosse, comté d'Aberdeen, presbytère et à 2 l. E. S. E. d'Ellon, et à 5 l. N. N. E. de New-Aberdeen; sur la mer du Nord. 1,152 hab.

SLAITHWAITE, commune d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake d'Agbrigg; sur le canal d'Huddersfield, à 2 l. O. S. O. d'Huddersfield. 2,871 hab.

SLAMANNAN ou St.-LAWRENCE, paroisse d'Écosse, comté et à 4 l. S. S. E. de Stirling, presbytère et à 3 l. O. de Linlithgow. 981 hab.

SLANÁ, village de Hongrie. *Voy.* Salzburg.

SLANÁ (NIZNJ), village de Hongrie. *Voy.* Sajó (Alsó).

SLANE, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté de Meath, baronnie de son nom, à 10 l. N. N. O. de Dublin et à 3 l. O. de Drogheda; sur la gauche de la Boyne, qu'on y passe sur un pont. Il y a un château qui fut confisqué lors de la rébellion de 1641. 4 foires.

C'était autrefois une ville et l'un des bourgs royaux du palatinat de Meath. Il y

Digitized by Google

avait une ancienne abbaye dans laquelle on prétend que le roi Dagobert fut enfermé à l'âge de 10 ans, par Grimoald-le-Grand, et qu'il y resta comme moine pendant 20 ans. Slane fut pris et saccagé en 1170 et 1175, par les Anglais, sous les ordres du comte Stronghow.

SLANEY, rivière d'Irlande, prov. de Leinster. Elle prend sa source dans le comté de Wicklow, près de Donard, coule vers le S., en passant par Stratford et Baltinglas, traverse le comté de Carlow, où elle baigne Rathvilly, entre dans celui de Wexford, passe par Enniscorthy, et va se jeter, à Wexford, dans le havre de cette ville, après un cours de 20 l.

SLANGERUP, bourg de Danemark, dans l'île de Seeland, baill. et à 2 l. E. de Frederiksborg. Patrie de Thomas Kingo. 300 hab.

SLANO, bourg de Dalmatie, cercle et à 5 l. N. O. de Raguse; près de l'Adriatique. Lat. N. 42° 47′ 3″. Long. E. 15° 33′ 41″.

SLANY, ville de Bohême. *Voy.* Schlan.

SLAPTON, paroisse d'Angleterre, comté et à 6 l. S. E. de Buckingham, et à 1 l. N. N. O. d'Ivinghoe, hundred de Cotslow; sur le canal de Grand-Junction. 312 hab.

SLATINA, ville de la Turquie d'Europe, chef-lieu de la Valachie-Supérieure et du distr. d'Oltoul, à 33 l. O. de Boukharest et à 10 l. E. N. E. de Craïova; sur la rive gauche de l'Aluta, qu'on y passe sur un bac. Elle est petite, et a 6 églises et un couvent.

SLATOVA, montagnes de la Turquie d'Europe, dans la partie orient. de la Servie.

SLATRAK, village de Suède, préfecture d'Œrebro, hærad de Sandbo, paroisse de Hammar; sur le lac Wetter. Cet endroit a été autrefois une ville.

SLATTBO, hærad de Suède, préfecture de Kalmar, dans l'île d'Œland. Il renferme la ville de Borgholm.

SLAUGHTER, hundred d'Angleterre, dans la partie orientale du comté de Gloucester. Il est partagé en 2 divisions, Basse et Haute; la première contient 4,222 hab., et la seconde, 3,671.

SLAUP, village de Moravie, cercle et à 6 l. N. N. E. de Brünn, seigneurie et à 2 l. 1/3 E. de Raitz; dans un vallon boisé. On y remarque une belle caverne, creusée dans la roche calcaire de transition qui existe aux environs, et à l'entrée de laquelle la petite rivière Bunkwa se jette dans un gouffre énorme et court ensuite sous terre pendant 2 l.; elle a plusieurs galeries latérales où l'on trouve beaucoup de *lait de montagne*. 200 pas plus loin, est une seconde caverne semblable à une voûte creusée artificiellement dans un rocher isolé, et dont la longueur est de 120 pas. Cette montagne calcaire favorise la végétation du pin noir, préférable au pin blanc pour la fabrication du charbon. A peu de distance de ce village se trouve un autre gouffre appelé Macocha (belle-mère), qui a 53 toises de longueur, 35 de largeur et 162 de profondeur; le fond est garni de gazon et parcouru aussi par la Bunkwa.

SLAVE-LAKE, lac de la Nouvelle-Bretagne. *Voy.* Esclave (lac de l').

SLAVEN-GRADETZ, ville d'Illyrie. *Voy.* Windisch-Grätz.

SLAVENOSERSK, bourg de Russie, en Europe. *Voy.* Slavianoserbsk.

SLAVENSK, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Slaviansk.

SLAVE-RIVER, rivière de la Nouvelle-Bretagne. *Voy.* Esclave (rivière de l').

SLAVETCHNO, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, district et à 9 l. O. d'Ovroutch, et à 33 l. N. N. O. de Jitomir.

SLAVIANOSERBSK ou SLAVENOSERSK, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 70 l. E. d'Iékatérinoslav, chef-lieu de district.

SLAVIANSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 36 l. S. E. de Kharkov, distr. et à 10 l. S. E. d'Izioum; sur le Toré: 2 églises, 1 magasin de sel.

Il y a aux environs plusieurs lacs salés, et dans le pays beaucoup de marmottes.

SLAVONIE, pays de la monarchie autrichienne. *Voy.* Esclavonie.

SLAVOUTA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 5 l. N. de Zaslav, et à 32 l. O. de Jitomir; sur la rive droite du Gorin.

SLAWATYCE, ville de Pologne, woïwodie et à 21 l. 1/2 S. E. de Siedlec, obwodie et à 14 l. 1/2 E. de Radzyn; sur la gauche du Bug.

SLAWENTZITZ, bourg des États-

Digitized by Google

Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 9 l. 1/2 S. E. d'Oppeln, cercle et à 2 l. 2/3 E. N. E. de Kosel; près de la droite de la Kledniz. Beau château et superbes jardins, appartenans aux princes de Hohenlohe-Ingelfingen. Forge; fabrique de cuillères. 661 hab.

SLAWIETIN, bourg de Bohême, cercle de Rakonitz; sur l'Eger.

SLAWISZYN, ville de Pologne, woïwodie, obwodie et à 4 l. 1/4 N. de Kalisch; sur un petit affluent de droite de la Prosna. Elle est entourée de murs. Fabriques de toiles et de bayettes. 1,000 hab.

SLAWKOW, ville de Moravie. *Voy.* Austerlitz.

SLAWKOW, ville de Pologne, woïwodie et à 11 l. 1/2 N. O. de Cracovie, obwodie et à 2 l. 3/4 O. N. O. d'Olkusz; sur le penchant d'une montagne, à la gauche du Sentory. Mines de plomb et de calamine exploitées. 1,520 hab.

SLAWONICE, ville de Moravie. *Voy.* Slawkow.

SLAWOSZOW, ville de Bohême. *Voy.* Prague.

SLEAFORD (NEW), ville d'Angleterre, comté et à 5 l. 1/2 S. de Lincoln, div. de Kesteven, wapentake de Flaxwell. Elle est agréablement située sur le ruisseau de Slea, qui bientôt se joint au Witham, et à l'origine du canal de son nom, qui va, au N. E., déboucher dans l'Old-Witham, après un développement de 4 l. Assez bien bâtie. L'église est un beau monument d'architecture gothique qui date de 1271 et dont le clocher a 144 pieds de hauteur. Commerce florissant; 2 marchés considérables par semaine. 2,220 hab.

Il y avait un ancien château qui occupait, selon quelques auteurs, l'emplacement d'une forteresse romaine; les monnaies et autres antiquités qu'on y a trouvées ont fait présumer au docteur Stukely, que c'était une ancienne ville romaine.

SLEAT, paroisse d'Écosse, comté d'Inverness, dans le presbytère et l'île de Skye, dont elle occupe l'extrémité méridionale. 608 hab.

SLEBESSY, petite île de l'archipel de la Sonde, dans le détroit de ce nom; entre Sumatra et Java. Lat. S. 5° 53'. Long. E. 103° 9'.

SLEDGE ou AYAK, île de la mer de Behring, sur la côte occid. de la Russie américaine; par 64° 30' de lat. N. et 164° de long. O. Elle a environ 4 l. de circuit; la surface, généralement pierreuse, est en plusieurs endroits couverte de mousse et de végétaux herbacés; mais il n'y a ni arbres, ni arbrisseaux. Cette île est déserte; mais des ruines de huttes qu'on y a trouvées, ainsi qu'un traîneau très-bien fabriqué et qui lui a fait donner son nom de Sledge, attestent qu'elle est fréquentée par des Indiens très-adroits.

SLESWIG, SCHLESWIG ou SLESVIG, quelquefois SUD-JUTLAND, prov. de Danemark, avec le titre de duché; entre 54° 12' et 55° 29' de lat. N., et entre 5° 37' et 9° 2' de long. E. Ce duché comprend une partie de la péninsule danoise; il est borné au N. par le diocèse de Ribe, dans le Jutland, au N. E. par le Petit-Belt, où il possède l'île d'Aaroë, à l'E. par la Baltique, où il a les îles d'Alsen, Æroë et Fœmern, au S. par le Holstein, avec lequel il a pour limites l'Eyder et le canal de Kiel, à l'O. enfin par la mer du Nord, où il comprend les îles de Nordstrand et de Pellworm et une partie de celles de Fœhr, de Sylt et de Romoë. Il a 32 l. du N. au S., 15 l. dans sa moyenne largeur, de l'E. à l'O., et 450 l. c.

La côte orientale est très-découpée: on distingue surtout les golfes d'Apenrade, de Flensbourg et de Schley; la côte occidentale est bordée de grands bancs de sable, de dunes et de marécages. La surface du duché est généralement plate; cependant on y remarque la chaîne de collines qui sépare le bassin de la mer du Nord de celui de la Baltique: les principaux sommets qu'elle y présente sont le Trummelberg, le Schierberg et le Grönninghövet. Le sol est assez fécond dans la partie orientale; dans l'intérieur, s'offre un mélange de bruyères, de marais et de cantons fertiles. Les principales rivières sont, outre l'Eyder, qui coule sur la limite méridionale, la Konge-aae, qui sépare ce duché du diocèse de Ribe, la Nips-aae, la Breede-aae, la Wid-aae et la Scholm-aae, qui se jettent dans la mer du Nord; le Treen et la Sorge sont des affluens de l'Eyder. Les lacs sont nombreux, mais fort petits: on ne peut guère citer que le Witten-see et le lac marécageux de Gottes-kog. Nous

Digitized by Google

avons déjà nommé le canal de Kiel, qui établit une communication si importante entre la Baltique et l'Eyder, tributaire de la mer du Nord. Le climat est humide et variable sur la côte occid.; l'hiver y est très-froid, et l'été, court et fort chaud. Quoique également humide, l'intérieur a moins de jours pluvieux que l'O.; c'est dans l'E. que la température est le plus agréable. Ce pays fournit assez de grains pour la consommation des habitans et même quelquefois pour l'exportation; on récolte du seigle, de l'orge, du sarrasin, du colza, du chanvre, du lin, des pommes de terre. On manque de bois; mais il y a d'abondantes tourbières qui fournissent le combustible nécessaire. Les chevaux du Sleswig sont de la même race que ceux du Holstein: les plus beaux viennent d'Alsen et des environs de Husum, Tönning et Flensbourg. Les bêtes à cornes sont une autre richesse importante de la prov.; on fait une grande quantité de beurre. Les moutons, surtout ceux d'Eyderstedt, donnent une laine estimée. On fait une pêche très-active, principalement dans la mer du Nord.

Le règne minéral offre, outre la tourbe, du sel, que le manque de bois empêche d'exploiter, et des eaux minérales peu importantes, dont les plus connues sont celles de Glücksburg et de Mölroy.

Il n'y a guère de manufactures et de fabriques en gros, si ce n'est à Flensbourg; mais dans un grand nombre de ménages, on fait des dentelles, des toiles grossières, et l'on file le lin, le chanvre et la laine. Il y a quelques papeteries et quelques tuileries. Les exportations consistent en grains, chevaux, bœufs, laine, beurre et fromage, poissons, dentelles, sucre raffiné, etc. La principale place commerçante est Flensbourg; Husum, Apenrade, Sleswig, font aussi un commerce assez important. Les routes et les chemins sont dans un médiocre état. Ce duché renferme 280,000 hab., a pour chef-lieu Sleswig, et se divise en 22 parties, dont 11 baill. royaux: Hadersleben, Apenrade, Lygumkloster, Tondern, Bredstedt, Husum et Schwabstedt, Eyderstedt, Hütten et Stapelholm, Sonderburg et Norburg, Flensbourg et Gottorp; l'île de Femern, et 10 districts nobles.

SLESWIG, SCHLESWIG ou SLESVIG, ville de Danemark, chef-lieu du duché de son nom et du baill. de Gottorp à 30 l. N. de Hambourg et à 50 l. O. S. O. de Copenhague; bâtie en amphithéâtre autour de la partie occid. du golfe de Schley ou Slie. Lat. N. 54° 31′ 15″. Long. E. 7° 14′ 30″. Cette ville, fort irrégulièrement construite, est composée de 4 parties: 1°. le château de Gottorp, au S. O., grand bâtiment formant un long parallélogramme et accompagné d'un jardin, d'une chapelle et d'un petit théâtre; 2°. la Vieille ville (Altstadt) au milieu; 3°. le Lollfuss, qui ne consiste qu'en une longue rue; 4°. Fridrichsberg. On remarque à Sleswig 5 églises, parmi lesquelles est la cathédrale, édifice fort simple, avec le tombeau de Frédéric 1er. le couvent de femmes de St.-Iohann, l'école latine et quelques autres, 3 hôpitaux, 1 maison d'orphelins, 1 maison de travail, 1 institut de sourds et muets et 1 établissement d'aliénés. Il y a des fabriques de faïence, d'empois, de bas de laine, de bonnetistes, 1 raffinerie de sucre, 1 tannerie anglaise, etc. 9 foires. Le port n'a que 9 pieds de profondeur: il y entre annuellement environ 200 petits bâtimens; il était devenu inaccessible par les ensablemens: il a fallu faire des travaux dispendieux pour le rouvrir à la navigation. 7,000 hab.

Sleswig a été ville impériale, hanséatique, et beaucoup plus importante qu'elle ne l'est maintenant. Le château de Gottorp a été le berceau de cette branche de la maison de Holstein qui occupe aujourd'hui le trône de Russie.

SLESWIG-ET-HOLSTEIN, canal de Danemark. *Voy.* KIEL (CANAL DE).

SLESZYN, ville de Pologne, woïwodie et à 16 l. N. N. E. de Kalisch, obwodie et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Konin; sur la rive occid. d'un lac long et étroit. 300 hab.

SLEWARDAGH-COMPSEY, baronnie d'Irlande, prov. de Munster, dans l'E. du comté de Tipperary.

SLEWMARGY, baronnie d'Irlande, prov. de Leinster, dans le S. E. du comté de la Reine.

SLEYDINGUE, bourg de Belgique, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 2 l. N. N. O. de Gand, cant. et à 1 l. 1/4 E. S. E. de Waerschot. 5,225 hab.

SLIDRE, paroisse de Norvège, diocèse

Digitized by Google

d'Aggershuus, baill. de Christian, à 36 l. N. O. de Christiania. 3,100 hab.

SLIE, bras de mer du Danemark. *Voy.* Schlesw.

SLIEDRECHT, village de Hollande, prov. de la Hollande-Méridionale, arrond. et à 3 l. O. de Gorcum, et à 1 l. 1/2 E. de Dordrecht; chef-lieu de canton; sur la droite de la Merwede. Il y a un dép. de la société du Bien-Public. 2,500 hab.

SLIEVE-BLOOM ou SLIEBH-BLOOM, montagnes d'Irlande, prov. de Leinster. Elles forment une barrière presque impraticable entre les comtés du Roi et de la Reine, et, sur un espace de 5 l., elles n'offrent pour aller de l'un à l'autre comté, qu'un défilé étroit et difficile appelé le Gap de Glandine. Cette haute chaîne donne naissance au Barrow et à la Nore.

SLIEVE-DONARD ou SLIEBH-DONARD, montagnes d'Irlande, prov. d'Ulster, dans le S. du comté de Down, près de la côte. Le plus haut sommet a 2,809 pieds au-dessus du niveau de la mer.

SLIEVEMISH, montagne d'Irlande. *Voy.* Cahirconree.

SLIGO, baie formée par l'Atlantique sur la côte N. O. de l'Irlande, comté de son nom. Elle a 5 l. de large à son ouverture, entre le cap Gessigo et le cap Kenaisharrock, et autant de profondeur. On y trouve l'île de Cuny, à l'entrée d'un havre sur lequel est située la ville de Sligo. Cette baie reçoit le Garwoag, l'Owen-Beg et l'Esky.

SLIGO, comté d'Irlande, prov. de Connaught, entre 53° 53′ et 54° 30′ de lat. N. et entre 10° 25′ et 11° 22′ de long. O.; borné au N. par l'Atlantique, à l'E. par le comté de Leitrim, au S. E. par celui de Roscommon, au S. et à l'O. par celui de Mayo. Il a 15 l. de long, du N. au S., 12 l. dans sa plus grande largeur, et environ 120 l. c. La côte, très-découpée, forme la baie de Sligo et un côté de la baie de Killala. Ce comté est traversé, de l'O. à l'E., par une chaîne de montagnes, dont les sommités principales portent les noms d'Ox, Knock-Naree, Knock-Shecuaan. Les rivières principales sont le Garwoag, l'Owen-Beg, formé par la réunion de l'Arrow et de l'Awinmore, l'Esky et le Moy, qui toutes se jettent dans la mer. Il y a plusieurs lacs, dont les principaux sont le lough Gilly, à l'E., le lough Arrow, au S. E., le lough Gara, au S., et le lough Esk, à l'O. On trouve, dans le S. O., quelques parties marécageuses. Le sol est généralement léger, sablonneux, mêlé d'argile et de gravier, et assez productif en orge, avoine et pommes de terre; dans quelques endroits il est riche, très-fertile et également propre au labourage et aux pâturages; à peu près le tiers de la surface se compose de terrains incultes dont une grande partie pourrait être utilisée. On s'y occupe beaucoup de l'éducation des bêtes à cornes. Les côtes sont très-poissonneuses, et les rivières qui communiquent avec la mer abondent en saumons. Dans les lacs on pêche d'excellentes truites. On a découvert de l'argent, du cuivre, du plomb et du fer dans différens endroits; dans les montagnes près du lac Gilly, il y a des veines étendues de houille. La fabrication de la toile est partout répandue et enrichit ce comté. 127,880 hab.

Il se divise en 6 baronnies: Carbury, Coolavin, Corran, Leney, Toraghrill et Tyreragh, qui contiennent 39 paroisses, et envoie 3 membres au Parlement. Le chef-lieu a le même nom.

SLIGO, ville d'Irlande, prov. de Connaught, chef-lieu du comté de son nom, baronnie de Carbury, à 36 l. N. O. de Dublin; à l'embouchure du Garwoag dans la baie de Sligo. Lat. N. 54° 22′. Long. O. 11° 1′. Elle est assez bien bâtie, et a 1 cour de justice, 1 prison, 1 caserne, 1 hôpital et 1 école libéralement dotée par la famille Winne. Le commerce y a beaucoup augmenté depuis plusieurs années; il s'y fait surtout de grandes exportations de grains. Des navires de 200 tonneaux peuvent approcher des quais. 4 foires. Elle envoie un membre au Parlement. Pop., en 1788: 8,000 hab.

Cette ville doit son origine à un château et à une abbaye qu'y érigea, en 1262, Maurice Fitz-Gerald, chef de la justice de l'Irlande. Le château fut détruit en 1277 et reconstruit en 1310; ses ruines annoncent son ancienne splendeur. Sligo a été souvent détruite et pillée dans les guerres civiles.

SLIGUFF ou SLEGUFF, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 4 l. S. de Carlow, baronnie d'Idrone; sur la rive gauche du Barrow. 1 foire.

SLITEHAMN, bon port de Suède,

Digitized by Google

dans l'île de Gottland, paroisse d'Othern.

SLITEN, trois gros villages de Barbarie, dans le Tripoli, entre les ruines de Lebida et le cap Mesurata; ils sont principalement peuplés de Juifs et de Maures. Le sol y est extrêmement fertile.

SLOBODA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 26 l. N. de Minsk, et à 20 l. N. O. de Borisov.

SLOBODES-D'UKRAINE, gouv. de Russie, en Europe. *Voy.* KHARKOV.

SLOBODICHTCHE, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 7 l. S. de Jitomir.

SLOBODKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 10 l. E. S. E. de Vilna, distr. et à 3 l. N. d'Oschmiana.

SLOBODKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 36 l. N. E. de Vilna, distr. et à 10 l. N. E. de Vidzy.

SLOBODSKOÏ, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 7 l. N. E. de Viatka, chef-lieu de distr.; sur la droite de la Viatka. 9 églises et 1 couvent. Fabriques de savon et tanneries. Commerce important en blé, suif et graines de lin, avec Arkhangel. 5 foires par an. Environ 6,000 hab. Cette ville est une ancienne colonie de Novgorod.

Le district renferme des forges considérables, et on y élève beaucoup de bestiaux et d'abeilles.

SLOBODZIC, bourg de la Turquie d'Europe, dans la Valachie-Inférieure, distr. de Jalomnitza, à 23 l. E. N. E. de Boukharest et à 12 l. N. N. E. de Silistri; sur la rive gauche de la Jalomnitza.

SLOMNIKI, ville de Pologne, woïwodie et à 5 l. N. N. E. de Cracovie, obwodie et à 3 l. S. S. E. de Miechow; sur la Séremina ou Szreniawa. 450 hab.

SLONIM, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 26 l. S. E. de Grodno, chef-lieu de distr.; sur la rive gauche de la Chtchara. Elle a un ancien château et une maison qui appartenait autrefois aux Jésuites, et est assez bien peuplée.

Sous le gouv. de Pologne, on y a tenu quelquefois la diète générale de Lithuanie; à sa réunion à la Russie, elle fut chef-lieu de gouv. jusqu'en 1797.

SLOOTEN, ville de Hollande. *Voy.* SLOTEN.

SLOOTERDYK, village de Hollande, prov. de la Hollande-Septentrionale, arrond., cant. et à 3/4 de l. N. O. d'Amsterdam; près de la côte mérid. du golfe de l'Y. Il y a un dép. de la société du Bien-Public. 600 hab.

SLOTEN, ville de Hollande, prov. de Frise, arrond. et à 3 l. 1/2 S. de Sneek, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de Lemmer; près et au S. du lac de son nom, sur le canal qui en décharge les eaux dans le Zuider-see. Elle a une école latine et un dép. de la société du Bien-Public, fait un commerce considérable de tourbe et nomme un membre aux états de la province. 1,185 hab.

SLOUGH, village d'Angleterre, comté et à 13 l. 1/2 S. S. E. de Buckingham, et à 7 l. O. de Londres; hundred de Stoke. Il fut long-temps la résidence d'Herschell, qui y avait un observatoire.

SLOUTCH, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Minsk. Elle prend sa source dans le N. du distr. de Sloutzk, passe par la ville de ce nom, et va se jeter dans le Pripet, par la rive gauche, distr. et à 20 l. E. de Pinsk, après un cours d'environ 35 l., vers le S.

SLOUTCH ou SLUCZ, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie. Elle prend sa source dans le distr. de Staro-Konstantinow, près de Bazalis, coule à l'E., passe à Staro-Konstantinow, tourne au N., passe à Novigrad-Volynsk, et va se jeter dans le Goria, par la rive droite, un peu au S. de Betcha, au milieu des marais de Pinsk, à 14 l. S. E. de la ville de ce nom, après un cours d'environ 100 l.

SLOUTZK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 24 l. S. de Minsk, chef-lieu de distr.; sur le Sloutch. Elle est grande, presque entièrement bâtie en bois, à l'exception des églises et des couvens, a 3 châteaux, plusieurs églises et couvens grecs, quelques-unes catholiques, 1 luthérienne et 1 réformée avec un gymnase. Il y a une école centrale qui relève de l'université de Vilna, où l'on professe les langues latine et allemande, les sciences physiques et mathématiques, et la philosophie; les luthériens y ont aussi une école pour l'éloquence, les mathématiques et les langues française, allemande et russe, et, il y a quelques années, la noblesse y a établi une espèce d'école normale pour former des hommes en

Digitized by Google

état de diriger des écoles d'enseignement mutuel dans les villages.

C'était anciennement une principauté qui passa sous la domination des grands-ducs de Lithuanie, puis des rois de Pologne; sous le règne de Sigismond 1er., les Polonais battirent 3 fois les Tartares, sous ses murs. En 1774, un incendie la réduisit presque entièrement en cendres.

SLOVIANSK, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 20 l. S. E. de Vilna, distr. et à 10 l. S. E. d'Oschmiana.

SLUCZ, rivière de Russie, en Europe. *Voy.* Sloutch.

SLUCZEWO, ville de Pologne, woïwodie de Masovie, obwodie de Kujavie, à 4 l. S. de Thorn et à 8 l. N. O. de Brzesc. Elle est bien bâtie et a 2 églises. 940 hab., dont la moitié sont Juifs.

SLUIN, bourg et distr. régimentaire de Croatie. *Voy.* Szluin.

SLUPIA, ville de Pologne, woïwodie de Sandomir, obwodie et à 5 l. 1/4 O. N. O. d'Opatow, et à 13 l. 1/2 S. de Radom; près et à l'E. du mont Lysa. Elle est divisée en Vieille et Nouvelle. 90 maisons.

SLUSCHOWITZ, bourg de Moravie, cercle et à 7 l. 1/4 N. E. de Hradisch; dans une vallée. 700 hab.

SLUYS, ville de Hollande. *Voy.* Écluse (L').

SLYPE, bourg de Belgique, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 6 l. O. S. O. de Bruges, cant. et à 1 l. 3/4 O. de Ghistel; près du canal de Nieuport à Bruges. 350 hab.

SMAALEHNENE, baill. de Norvège, dans le S. E. du diocèse d'Aggershuus; borné au N. par le baill. de ce nom, à l'O. par le golfe de Christiania, au S. O. par le Skager-rack, au S. par la préfecture suédoise de Gœteborg-et-Bohus, à l'E. par la même préfecture et celle de Carlstad. Il a 22 l. du N. au S., et 15 l. de l'E. à l'O., dans sa plus grande largeur. 50,000 hab. Frederikswald, chef-lieu.

SMALL-COUNTY, baronnie d'Irlande, prov. de Munster, dans l'E. du comté de Limerick.

SMALL-ISLES, paroisse d'Écosse, comté d'Inverness, presbytère de Skye, au S. de l'île de ce nom. Elle comprend les îles d'Eigg, Rum, Canna et Muck. 1,620 hab.

SMALL-POINT, cap des États-Unis, sur la côte de l'état de Maine, comté de Cumberland; par 43° 40′ 0″ de lat. N. et 72° 12′ 15″ de long. O.

SMALLS (THE), rochers du canal St.-George, entre le pays de Galles et l'Irlande, à 15 l. S. O. du cap St.-David. Lat. N. 51° 43′ 18″. Long. O. 7° 59′ 9″. On y a érigé un phare pour la sûreté des navigateurs.

SMARDEN, village et paroisse d'Angleterre, comté de Kent, lathe de Scray, hundred de Catchill; à 4 l. S. E. de Maidstone, sur la rive droite du Beult. 1,038 hab. C'était autrefois une ville.

SMARRES, peuple de l'Afghanistan propre, dans la prov. de Sioui, vers les monts Soliman.

SMEDEREWO, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Semendria.

SMELA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 38 l. S. E. de Kiev, distr. et à 6 l. S. O. de Tcherkasi; sur la rive gauche du Tiasmin.

SMÉLOVITCHI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 8 l. E. S. E. de Minsk, distr. et à 6 l. O. N. O. d'Igoumen.

SMEOGORSK, bourg de Russie. *Voy.* Zmeïnogorskoï.

SMEREN-KOUR, nom kourile des Aïnos qui occupent le N. de l'île de Sakhalian, dans l'empire Chinois.

SMERWICK, village d'Irlande, prov. de Munster, comté de Kerry, baronnie de Corcaquinny, à 2 l. O. N. O. de Dingle; près du havre de son nom, formé par l'Atlantique. Les Espagnols y débarquèrent en 1579, et y bâtirent un fort, qui fut agrandi en 1580, et dont les Anglais s'emparèrent à la fin de cette année.

SMETHPORT, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, chef-lieu du comté de Mac-Kean, à 8 l. 1/4 O. de Coudersport et à 13 l. E. de Warren.

SMIDAR, bourg de Bohême, cercle de Bidschow; sur la Czidlina, à 1 l. 1/4 N. de Neu-Bidschow. 145 maisons.

SMIELOÉ, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 37 l. N. N. O. de Poltava, distr. et à 6 l. N. N. E. de Romen. 4 foires par an, pour chevaux et bêtes à cornes.

SMILGHI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 34 l. N. O. de Vilna, distr. et à 4 l. N. O. de Poneviej.

SMIRZITZ, bourg de Bohême, cercle

Digitized by Google

et à 2 l. N. de Königgrätz; sur la droite de l'Elbe. 130 maisons.

SMITH, village des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Washington. 1,848 hab.

SMITH, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de Tennessee. 17,580 hab. Le chef-lieu est Carthage.

SMITH, cap sur la côte sept. de la Nouvelle-Hollande, dans la terre d'Arnheim; par 11° 6′ de lat. S. et 129° 52′ de long. E. C'est le point le plus sept. de la péninsule de Cobourg. Il forme, avec le cap Washon, l'entrée du port Essington.

SMITHDEN, hundred d'Angleterre, dans le N. O. du comté de Norfolk. 7,551 hab.

SMITHFIELD, village des États-Unis, état de la Caroline du Nord, chef-lieu du comté de Johnson, à 9 l. S. E. de Raleigh; sur la gauche de la Neuse, qui y est navigable. 1 cour de justice; on y fait quelque commerce. Au milieu de la place est un lieu de sépulture d'Indiens, de forme conique, et qui avait autrefois 16 pieds de hauteur.

SMITHFIELD, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Madison; à 10 l. O. S. O. d'Utica. 3,338 hab.

SMITHFIELD, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Jefferson. 2,143 hab.

SMITHFIELD, comm. des États-Unis, état de Rhode-Island, comté et à 3 l. N. O. de Providence; sur la droite du Pawtucket. Elle a 4 lieux de culte, 2 écoles, 2 banques, 9 manufactures de coton, 1 de papier, 2 de faux et 1 d'armes à feu. On y exploite des carrières de pierres à chaux qui donnent un très-grand revenu tous les ans, 1 carrière de belles pierres blanches et 1 de pierre à aiguiser. 4,670 hab.

SMITHFIELD, village des États-Unis, état de Virginie, comté de l'Île de Wight, à 5 l. 1/2 N. N. O. de Suffolk et à 25 l. S. E. de Richmond; sur la droite du Pagan-creek, qui y est navigable pour des barques de 20 tonneaux, à environ 2 l. au-dessus de son confluent avec le James-river. Il s'y fait un grand commerce de jambons.

SMITHS ou BALD-ISLAND, île des États-Unis, état de la Caroline du Nord, comté de Brunswick; à l'embouchure du Cape-Fear-river. Elle a environ 3 l. du N. au S., sur 1 l. de large, et s'étend du cap Fear, qui la termine au S., jusqu'au New-Inlet. Le sol, léger et sablonneux, produit le chêne vert, le cèdre et le chamerops palmetto. Cette île était autrefois jointe au continent par une dune de sable, à travers laquelle, il y a environ 50 ans, la mer s'ouvrit un passage appelé aujourd'hui New-Inlet (nouveau passage); il a 1/3 de l. de large, et des navires tirant 11 p. 1/2 d'eau y passent.

SMITHSBORO, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté, baronnie et à 2 l. O. de Monaghan. 12 foires.

SMITH'S-INLET, petit bras de mer du Grand-Océan, sur la côte O. de la Nouvelle-Bretagne, dans la Nouvelle-Calédonie; l'entrée est par 51° 20′ de lat. N. et 127° 50′ de long. O. Elle est parsemée d'écueils et d'îlots, qui en rendent la navigation dangereuse.

SMITH'S-ISLAND, petite île de l'Atlantique, sur la côte des États-Unis, état de Virginie, comté de Northampton; près et à l'E. du cap Charles, à l'entrée N. de la baie Chesapeake.

SMITH'S-POINT, cap des États-Unis, état de Virginie, comté de Northumberland; sur la gauche du Potomac, à son entrée dans la baie Chesapeake, vis-à-vis de la pointe Lookout. Lat. N. 37° 52′ 30″. Long. O. 78° 37′ 15″. On y a érigé un phare.

SMITHTOWN, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Suffolk; dans le centre de Long-island, à 7 l. 1/4 O. S. O. de River-Head et à 16 l. 1/2 E. N. E. de New-York. 1,874 hab.

SMITHVILLE, village et port des États-Unis, état de la Caroline du Nord, chef-lieu du comté de Brunswick, à 8 l. S. S. O. de Wilmington; sur la rive droite du Cape-Fear-river, à 2/3 de l. au-dessus de son embouchure. Le port est sûr et commode et défendu par le fort Johnson. 1 cour de justice, 1 école et 1 hôpital. C'est un endroit sain et qui sert de refuge aux habitans de Wilmington, durant la saison malsaine.

SMITHVILLE, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Chenango; à 4 l. 1/2 S. O. de Norwich. 1,553 hab.

SMITHWICK, village d'Angleterre, comté de Stafford, hundred d'Offlow, à 1 l. 1/3 O. N. O. de Birmingham.

SMIXI, bourg de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 22 l. S. de Monastir.

Digitized by Google

SMIXI, bourg de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 22 l. S. de Monastir.

SMIZSANY, bourg de Hongrie. *Voy.* SCHMÖGEN.

SMOCKSHOP, Indiens des États-Unis, dans le territoire de Missouri, à l'O. des monts Rocheux. Environ 800 individus.

SMŒLEN, île sur la côte occid. de la Norvège, diocèse de Drontheim, baill. de Romsdal, au S. O. de Hitteren; par 5° 30′ de long. E. et 63° 25′ de lat. N.

SMOKY, cap sur la côte orient. de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles méridionale. Lat. S. 30° 55′ 40″. Long. E. 150° 44′ 15″.

SMOLENSK, gouvernement de Russie, en Europe, entre 53° 14′ et 56° 35′ de lat. N., et entre 28° 24′ et 33° 20′ de long. E.; borné au N. par le gouv. de Tver, à l'E. par ceux de Moscou et de Kalouga, au S. E. par celui d'Orel, au S. par celui de Tchernigov, à l'O. par ceux de Mohilev, de Vitebsk et de Pskov. Il a 85 l. de long, du N. au S., 70 l. dans sa plus grande largeur et 2,800 l. c. Ce gouv. est en général un pays de plaines; il est cependant traversé par l'arête dorsale qui partage l'Europe en deux versans, mais cette chaîne n'y montre que des monticules. La partie N. O. appartient au bassin de la mer Baltique, et lui envoie ses eaux par la Dvina; ce fleuve arrose, sur un court espace, le territoire du gouv., dont il reçoit la Méja, grossie de l'Obcha, et la Sourajka. Les parties centrale et mérid. envoient leurs eaux à la mer Noire par le Dniepr, qui prend sa source dans ce gouv.; la Desna et le Soj, affluens de ce fleuve, y prennent aussi leurs sources. Enfin, la partie orientale appartient au bassin de la mer Caspienne; elle est arrosée par l'Ougra et le Gjat, tributaires du Volga. Le sol en est assez fertile, et le produit moyen de la récolte en grains est de 4,500,000 tchetvertes; les autres productions principales sont le lin et le chanvre; quelques districts sont riches en bois de construction, d'autres en manquent. Les pâturages y sont nombreux et bons, et on y élève beaucoup de bestiaux et de porcs; on y élève aussi beaucoup d'abeilles. Les rivières sont poissonneuses, et les forêts, remplies de gibier. Il y a des mines de fer et de cuivre; ces dernières sont exploitées. On y compte 50 manufactures, dont plusieurs sont des distilleries de grains; on y fait aussi des tapis de bonne qualité. Les exportations consistent en grains, lin, chanvre, cuirs, suif, et en quelques bois de construction et de mâture; elles sont facilitées par les rivières qui font communiquer ce gouv. avec trois mers. 1,325,700 hab., Russes et Polonais; le clergé y est dirigé par l'archevêque de Smolensk, dont le siége, érigé en 1128, est l'un des plus anciens de l'empire.

Ce gouv. est divisé en 11 distr.: Beloï, Dorogobouj, Doukhovchtchina, Gjat, Ielnia, Ioukhnov, Krasnoï, Poretchié, Roslavl, Sitchevka et Smolensk. Le chef-lieu est Smolensk.

SMOLENSK, ville de Russie, en Europe, chef-lieu du gouv. et du distr. de son nom, à 150 l. S. S. E. de St.-Pétersbourg et à 85 l. O. S. O. de Moscou; sur le Dniepr, qui n'y est ni large ni profond. Lat. N. 54° 47′ 11″. Long. E. 29° 42′ 45″. Résidence d'un gouverneur et siége d'un archevêque russe. Cette ville est très-étendue: indépendamment du Dniepr, il y coule encore 3 petites rivières; la partie de la ville sur la rive gauche du fleuve, a une muraille en briques et en pierres de plus de 1 l. 1/4 d'étendue, haute de 5 toises, épaisse de 2 sagènes 1/2 et flanquée de 36 tours dont il ne reste plus guère que 25 ou 26, 8 des autres ayant été détruites par les Français, lors de leur retraite, 1 par Sigismond III, roi de Pologne, et 1 par l'imprudence d'un canonnier: cette muraille, au-delà de laquelle sont les faubourgs, est percée de 5 portes, entourée de 3 côtés par un fossé et défendue par une citadelle et 2 ravelins. La partie située sur la rive droite du fleuve est également fortifiée, mais les remparts sont en terre. L'intérieur contient des jardins et des maisons en bois, la plupart à un étage, et qui ont beaucoup souffert du siége en 1812; au centre de la ville, il y a une belle place où sont les tribunaux. On y compte 16 églises paroissiales, 1 catholique et 1 luthérienne. Les plus beaux édifices sont les 2 cathédrales, qui datent du XIIe. siècle et dont une, celle de St.-Michel, est considérée comme un des morceaux d'architecture les plus célèbres du N. de l'Europe; le palais épiscopal, et les 3 couvens, dont 1 de religieuses; celui

Digitized by Google

d'Abraham, fondé dans le XIIe. siècle, renferme 1 séminaire. Les principaux établissemens de cette ville sont ensuite le gymnase, les écoles militaire et de commerce, l'hospice des enfans-trouvés, le consistoire avec un séminaire, des magasins de vivres et de sel, 1 maison de correction et 1 salle d'assemblée pour les bals et amusemens de la noblesse. Fabriques de toile, chapeaux et savon; tanneries. Commerce en blé et chanvre; on y entretient quelques relations avec Riga, Dantzick et l'Ukraine. 13,000 hab. On prétend que les hommes y sont nonchalans et les femmes très-actives.

On ignore l'époque de la fondation de cette ville; il paraît cependant qu'elle est très-ancienne et qu'en 854 elle était déjà très-riche et très-peuplée. Après plusieurs vicissitudes, elle commença à avoir des princes particuliers en 996, et Stanislas, fils de Vladimir 1er., en fut le premier souverain. En 1130, elle fut ravagée par la peste, qui y fit périr 42,000 hab.; après avoir été brûlée et ravagée, et cependant rarement prise, pendant plus de 2 siècles, la peste y fit encore un tel ravage en 1388, qu'il n'y resta que 16 personnes vivantes: alors on l'abandonna et l'on ferma les portes. Les Tartares et les Lithuaniens se la disputèrent long-temps, mais les derniers en devinrent possesseurs et la conservèrent jusqu'en 1514, qu'elle fut prise par le prince de Moscou, Vasilei-Ivanovitch. Le czar Feodor Ivanovitch commença à l'entourer de murs qui furent achevés en 1599, sous le règne de Boris Godounov. Les Polonais et les Russes la prirent et la dévastèrent plusieurs fois, depuis 1606 jusqu'en 1654 que le czar Alexis Mikhaïlovitch l'enleva à Jean Casimir et la réunit pour jamais à la Russie. Pierre-le-Grand en fit rétablir et augmenter les fortifications à la moderne. Durant la guerre d'invasion des Français en Russie, elle fut prise le 5 août 1812, et en grande partie brûlée, après la bataille sanglante qu'ils remportèrent sur les Russes.

SMOLIANY, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 18 l. N. N. O. de Mohilev, distr. et à 8 l. N. O. de Kopys. 3 églises de grecs-unis et 1 synagogue. Près de là sont les ruines d'un château et d'un couvent.

En 1708, les Russes y firent prisonniers le général suédois Kanifer et tout le corps qu'il commandait.

SMOLNA, village de Gallicie, cercle et à 6 l. S. de Sambor. Mines de fer et haut-fourneau.

SMOLVY, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 28 l. N. N. E. de Vilna, distr. et à 6 l. N. N. O. de Vidzy.

SMORGONI, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 16 l. E. S. E. de Vilna, distr. et à 7 l. E. d'Oschmiana. C'est à cet endroit que, lors de la retraite des Français, Napoléon quitta l'armée pour rentrer en France.

SMOTRITCH, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 6 l. N. de Kamenetz.

SMUTFACE-ISLAND, île du Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 6° 16′. Long. E. 177° 19′. Elle a été découverte dans ces derniers temps par le navire américain l'*Indépendant*, et a été ainsi nommée, parce que ses habitans se couvrent la figure de noir de fumée.

SMYRNA, autrefois DUCK-CREEK ou SALISBURY, village des États-Unis, état de Delaware, comté de Kent, à 3 l. 1/2 N. N. O. de Dover et à 9 l. 1/2 S. de Newcastle; près de la droite du Duck-creek, à 3 l. 1/3 de son embouchure dans la baie de Delaware. C'est un des plus gros entrepôts de blé de l'état de Delaware, et il fait un grand commerce avec Philadelphie. Environ 600 hab.

SMYRNA, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Chenango; à 3 l. 1/2 N. de Norwich et à 9 l. O. de Cooperstown. 1,390 hab.

SMYRNE (GOLFE DE), dans la Turquie d'Asie, sur la côte occid. de l'Anatolie, sandjak de Saghala. Il est formé par l'Archipel, s'avance dans les terres jusqu'au-delà de Smyrne, et a environ 16 l. de longueur, de l'O. N. O. à l'E. S. E.; sa plus grande largeur, entre le port Tcharpan et la baie d'Aggria, est de 7 l.; en général, il se rétrécit à mesure qu'il pénètre dans le continent. Son entrée est marquée par les caps Rouge et Canlu. On trouve dans ce golfe plusieurs îles: les principales sont la Grande et la Petite Dourlak et les Fourmis. Sur la côte N. E., qui est basse, et même marécageuse sur quelques points, débouche le Sarabat.

SMYRNE, *Ismîr* ou *Izmir*, SMYRNA, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anato-

Digitized by Google

lie, sandjak de Saghala, à 75 l. S. S. O. de Constantinople; par 38° 28′ 7″ de lat. N. et 24° 46′ 33″ de long. E., vers le fond du golfe de son nom. Elle a un port, dont le bassin immense se prolonge dans la ville et est entouré de quais et de maisons; un fort, bâti à l'extrémité d'une langue de terre, le défend. Smyrne s'étend en partie en amphithéâtre, sur le flanc d'une montagne dont le sommet est couronné par un vieux château bâti par les Génois, et s'étend en partie dans une plaine, le long du golfe: la partie élevée est la ville Turque, résidence du pacha; l'autre est le quartier des Francs. Elle offre de loin un assez bel aspect, par ses dômes et ses minarets élevés; mais l'intérieur ne présente que des rues étroites et tortueuses et des maisons en général basses et bâties en bois; cependant le long des quais il y a des bâtimens d'assez belle apparence. On y compte 5 mosquées, 2 églises catholiques, 2 grecques et 1 arménienne, 3 synagogues et 2 couvens catholiques; il y a des bazars bien approvisionnés, mais d'une médiocre architecture, un collége grec, des sociétés savantes et 1 société biblique. On y fabrique des tapis, et des étoffes de soie, de coton et de laine. Par sa situation, par l'étendue et la sûreté de sa rade, et par la facilité de ses communications avec les parties les plus éloignées de l'intérieur, elle est devenue non-seulement l'entrepôt général des produits du Levant, mais celui des marchandises européennes et des denrées coloniales qu'on y importe: aussi son port est-il toujours rempli de navires de toutes les nations, et presque toutes les puissances de l'Europe y ont des consuls. On en exporte principalement de la soie filée, du fil de poil de chameau, des camelots, du coton brut et filé, de la laine, des cuirs, des drogues, de la cire, de l'ambre, du poil de chèvre d'Angora, du blé, des fruits secs, etc. Il y a entre Smyrne et Salonique, un commerce de banque alimenté par la variation perpétuelle des monnaies. Les vivres y sont abondans et à bon compte, mais la peste et les tremblemens de terre s'y font sentir; on y éprouve aussi des incendies très-funestes: celui de 1817 consuma plus de 1,500 maisons. Environ 150,000 hab., parmi lesquels 23,000 Grecs, qui ont un archevêque, 7,000 Arméniens, et 12,000 Juifs, descendans de ceux expulsés d'Espagne et de Portugal. 3,000 Européens habitent le quartier des Francs et y vivent en bonne intelligence. Il y a en outre des membres de plusieurs autres nations, et jusqu'à des Tartares et des Chinois; les costumes, les habitudes et le langage de tous ces différens peuples sont des plus curieux pour l'observateur. Smyrne est un des lieux qui revendiquent l'honneur d'avoir donné le jour à Homère.

Les environs produisent beaucoup de blé; on y remarque les grottes d'Homère, et, près de là, les bains de Diane, dont il ne reste guère plus qu'un grand bassin de marbre; tout auprès est la source d'un ruisseau qu'on dit être le Melès, et qui baigne les murs de la ville et va se jeter dans le golfe.

On prétend qu'Alexandre s'étant endormi sur le mont Pagus et non loin du temple consacré aux Némésis, ces divinités lui inspirèrent le dessein de fonder dans cet endroit une ville pour les Smyrnéens, peuple originaire d'Éphèse, qui vivait alors dans des villages; ce qu'Alexandre ne put exécuter, Antigone le commença, et Lysimaque l'acheva. Cette ville devint très-florissante, et sous les Romains elle passait pour la plus belle de l'Ionie, la plus riche par son commerce, et la plus éclairée par la foule de savans et de rhéteurs qui y accouraient de toutes parts et y formaient des élèves dans les sciences et dans l'éloquence. En 1084, le Turc Tzachas s'en empara et en fit la capitale d'un petit état qu'il venait de former; le Grec Jean Ducas la prit en 1097, et en fit massacrer 10,000 habitans pour venger la mort du gouverneur grec qu'ils avaient assassiné. Au commencement du XIIIe. siècle, Smyrne n'offrait plus que des ruines, mais l'empereur Jean Comnène en fit restaurer une partie, ainsi que la forteresse; néanmoins les Turcs s'en emparèrent en 1332. Dans la suite, Tamerlan la prit, fit une horrible boucherie des habitans et rasa leurs maisons; elle fut rebâtie quelque temps après, et prise de nouveau par Amurat, en 1424; depuis cette époque, elle est restée au pouvoir des Turcs.

SMYTHFIELD, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté et à 9 l. S. O. de Somerset, et à 7 l. S. E. d'Union; sur la branche orientale du Youghiogany, qu'on y passe sur un pont de 3 arches. Les chutes

Digitized by Google

de cette rivière sont à quelque distance de cet endroit : elles ont 16 pieds de hauteur perpendiculaire.

SNÆFIALLS - IŒKULL, montagnes d'Islande. *Voy.* SNEEFIALLS-IŒKULL.

SNÆFRINGE, hærad de Suède, préfecture de Westeras. On y remarque Sura et Ramnæs.

SNAFLUNDA, paroisse de Suède, préfecture d'Œrebro, sur le Svartelf. Il y a des forges et des moulins à scie.

SNAITH, bourg et paroisse d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake d'Osgoldcross, à 7 l. S. S. E. d'York ; sur une hauteur, au pied de laquelle coule l'Aire. L'église est remarquable pour son architecture ancienne. 1 marché par semaine, et 3 foires par an, durant lesquelles il se fait un grand commerce de gros et menu bétail, de fromages, de draps et de toiles. 5,909 hab.

SNAKES, Indiens des États-Unis. *Voy.* SHOSHONEES.

SNAPPER, île sur la côte N. E. de la Nouvelle-Hollande, par 16° 17′ 35″ de lat. S. et 143° 7′ 25″ de long. E.

SNARES, groupe de 7 îles du Grand-Océan austral, au S. de la Nouvelle-Zélande. Celle de Knight, la plus grande et la plus sept., est par 48° 3′ de lat. S. et 164° 0′ de long. E. ; elle a environ 3 l. de circuit et est assez élevée pour qu'on puisse la voir de 3 l. en mer. Ce groupe, découvert en novembre 1791, par Vancouver, paraît dépourvu de toute végétation.

SNEEFIALLS - IŒKULL ou SNÆFIALLS-IŒKULL, montagne sur la côte occid. de l'Islande, dans le Westland, distr. de Sneefieldness. 4,572 pieds.

SNEEFIELDNESS, distr. d'Islande, dans le Westland. Il forme une presqu'île et renferme le Sneefialls-iœkull, une des plus hautes montagnes de l'île. 3,600 hab.

SNEEHÆTTAN ou SNÆEHÆTTAN, montagne de Norvège, dans la chaîne du Dovrefield, sur la limite des diocèses de Drontheim et d'Aggershuus, à 30 l. S. S. O. de Drontheim. 1,183 toises de hauteur. On l'a long-temps regardée comme le point le plus élevé des Dofrines ; mais on sait aujourd'hui qu'elle est surpassée de plus de 75 t. par le Nor-Ungerne, sur la route de Bergen à Stockholm.

SNEEK, ville de Hollande, prov. de Frise, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 4 l. 1/2 N. O. d'Heerenveen et à 5 l. S. S. O. de Leeuwarden ; dans un pays bas et marécageux, sur la Zwette, près et à l'O. du lac de son nom. Siége d'un tribunal de 1re. instance. Elle est bien bâtie et a 2 églises, dans l'une desquelles on voit le tombeau du célèbre Lange-Pier, paysan qui avait pris le titre de duc de Frise ; un bel hôtel-de-ville, une école latine et un dép. de la société du Bien-Public. Fabriques de toiles et de poterie, moulins à scie et à huile ; on y fait aussi des horloges en bois, qui s'exportent jusqu'en Amérique. Commerce considérable de beurre, fromages, orge, graine de lin, foin, etc. Elle nomme 3 membres aux états de la province. Patrie de J. Hopper, jurisconsulte. 5,500 hab. En février 1825, les eaux de la mer s'y répandirent par suite de la rupture de la digue de Workum.

L'arrond. se divise en 5 cant. : Bolsward, Hindelopen, Lemmer, Rauwerd et Sneek, et contient 45,775 hab.

SNEEUWBERG (mont de neige), chaîne de montagnes dans la partie N. E. du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, vers la limite de la Hottentotie. Elle court du N. E. au S. O., se joint dans cette direction aux monts Nieuwveld, et a pour principal sommet le Compas, qui atteint 1,000 t. au-dessus de la mer. Elle fait partie de la grande arête qui sépare le bassin de l'Atlantique de celui de l'océan Indien.

SNEJIT, rivière de Russie, en Europe, gouv. d'Orel. Elle prend sa source dans le distr. et à 6 l. S. E. de Karatchev, passe par la ville de ce nom, et se jette dans la Desna, par la rive gauche, vis-à-vis de Briansk, après un cours d'environ 20 l., vers le N. O.

SNENTON, village et paroisse d'Angleterre, comté et à 2/3 de l. N. E. de Nottingham, wapentake de Thurgarton. 1,212 hab.

SNETTISHAM, paroisse d'Angleterre, comté de Norfolk, hundred de Smithdes, à 14 l. O. N. O. de Norwich et à 2 l. 1/4 N. N. E. de Castle-Rising ; sur le bord orient. du Wash, avec un havre. 960 hab.

SNETTISHAM, port de la Russie américaine, dans le Nouveau-Norfolk, vis-à-vis de l'île de l'Amirauté, sur le Grand-Océan ; par 57° 55′ de lat. N. et 135° 53′ de long. O. Le passage qui en forme l'entrée a en-

Digitized by Google

viron 1 l. d'étendue, du N. E. au S. O. Ce port est très-vaste et se termine par un rivage sablonneux, où il y a un courant de belle eau.

SNIADOWO, ville de Pologne, woïwodie d'Augustowo, obwodie et à 3 l. 3/4 S. S. O. de Lomza, et à 6 l. 1/2 E. S. E. d'Ostrolenka. 700 hab.

SNIÆLAND, un des premiers noms qu'on donna à l'Islande.

SNIATIN, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 26 l. N. O. de Poltava, distr. et à 6 l. N. E. de Loubny; sur la rive droite de la Soula.

SNIATYN, ville de Gallicie, cercle et à 8 l. E. de Kolomea, et à 6 l. O. N. O. de Tschernowitz; sur la gauche du Pruth. 1 château, 1 église de grecs-unis et 1 arménienne. Tanneries. 4,000 hab., dont 500 Arméniens.

SNITKOV, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 10 l. N. O. de Mohilev.

SNIZORT, paroisse d'Écosse, comté d'Inverness, dans le N. du presbytère et de l'île de Skye. Elle est baignée par la baie de son nom, qui a 3 l. de large à son entrée sur 5 de profondeur, et au fond de laquelle se trouve le port de même nom. 2,789 hab.

SNŒEHÆTTAN, montagne de Norvège. *Voy.* SNEEHÆTTAN.

SNOV, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 38 l. E. S. E. de Grodno, distr. et à 12 l. S. E. de Novogrodek.

SNOV, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Tchernigov. Elle prend sa source dans le distr. de Novo-Zibkov, près et à l'E. de Zibkaïa, coule à l'E., au S. et au S. O., et se jette dans la Desna, par la rive droite, près de Brousilov, à 4 l. au-dessus de Tchernigov, après un cours de 50 l.

SNOW, île de l'Atlantique austral, dans le S. O. de l'archipel du Nouveau-Shetland, au S. de l'île Lloyd et à l'O. de l'île Déception; par 62° 58′ de lat. S. et 64° de long. O. Elle a environ 10 l. de l'E. à l'O., et est très-étroite.

SNOWDON, montagne de la partie N. du pays de Galles, comté et à 2 l. 1/2 S. E. de Caernarvon. C'est la plus haute du pays de Galles, et elle est remarquable par l'étendue d'une chaîne de montagnes à laquelle elle donne son nom et dont elle forme le point culminant; ces montagnes s'étendent dans le S. E. du comté et sur les confins de celui de Merioneth. La hauteur du pic de Snowdon, mesurée trigonométriquement par Survey, est de 3,571 pieds au-dessus du niveau de la mer, et, selon Wollaston, qui a employé le même procédé, de 3,555 p. 4 pouces; mais Camden se trompe quand il dit qu'il conserve la neige toute l'année, parce que la ligne des neiges perpétuelles est, à cette latitude, plus haute d'environ 2,000 pieds: la neige y tombe en novembre et disparaît vers le milieu de juin. Cette montagne, quoique la plus élevée, est loin d'être la plus pittoresque; mais la perspective qu'elle offre de son sommet est extrêmement étendue et variée, lorsque le jour est beau et que la montagne est dégagée de nuages, ce qui est assez rare: l'œil y distingue les montagnes d'Écosse et une partie de la côte, les hautes montagnes du Westmoreland et du Cumberland, quelques-unes de celles du comté de Lancastre et de celui de Wicklow, et l'île de Man. Les Gallois donnent à la chaîne du Snowdon le nom d'*Eryri*, et la considèrent comme si étendue et si productive qu'ils disent, d'après un ancien proverbe, « qu'elle pourrait suffire à la nourriture de tous les troupeaux du pays de Galles. » Le Snowdon était regardé comme sacré par les anciens Bretons.

SNOWHILL, ville et port des États-Unis, état de Maryland, chef-lieu du comté de Worcester, à 6 l. E. de Princess-Ann et à 31 l. S. E. d'Annapolis; sur la gauche du Pocomoke, à 9 l. de son embouchure. 3 temples pour les presbytériens, les épiscopaliens et les méthodistes, 1 cour de justice, 1 collége et 1 banque. Commerce très-actif. Les navires appartenant au port jaugent 8,458 tonneaux. 1,000 hab.

SO, arrond. de Chine, prov. de Chan-si. La ville est située sur le Sau-can-ho, à 40 l. N. de la ville du dép. de Thaï-youan.

SOACHA, village de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. de Bogota; à 1/2 l. de la rivière de ce nom et à 3 l. S. O. de Ste.-Fe de Bogota. Il est entouré de champs fertiles.

SOAÏK, ville d'Arabie, dans l'Oman, près de la mer de ce nom.

SOANA ou SOVANA, SUANA, ville du grand-duché de Toscane, prov. et à 19 l. S. S. E. de Sienne, podesterie et à 1 l. N.

Digitized by Google

O. de Pitigliano; dans un pays malsain. Évêché suffragant de Sienne.

SOAR ou SOUR, anciennement LEIRE, rivière d'Angleterre, comté de Leicester. Elle prend sa source à 1 l. N. O. de Lutterworth, coule au N., passe à Leicester et à Loughborough, et se jette dans le Trent, par la rive droite, sur la limite du comté de Nottingham, à 1 l. N. de Kegworth, après un cours de 14 l. Elle est longée en partie par le canal d'Union et par celui de Leicester.

SOAVE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. 1/2 E. de Vérone, distr. et à 3/4 de l. N. O. de S.-Bonifacio. 2,218 hab.

SOBÂH, lieu de Nubie, dans la prov. de Halfây, sur la droite du Bahr-el-Azrak, un peu avant son confluent avec le Bahr-el-Abiad. M. Cailliaud y a reconnu les traces d'une ville ancienne.

SOBERNHEIM, ville des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 14 l. S. de Coblentz, cercle et à 3 l. 1/3 O. S. O. de Kreutznach; près de la gauche de la Nahe. 2 églises, dont l'une sert aux catholiques et aux réformés, et l'autre aux luthériens. Papeterie et tuilerie. 2,083 hab.

SOBEY, prov. d'Arabie. *Voy.* SOUBEY.

SOBI, ville de Sénégambie, roy. de Fouladou, dans un territoire fertile en blé et en riz. Entourée de murs.

SOBIESLAU, ville de Bohême, cercle et à 8 l. N. N. E. de Budweis, et à 21 l. S. E. de Prague; sur la Luschnitz. Manufacture de draps grossiers; belle église décanale. 2,200 hab.

SOBKOW, ville de Pologne, woïwodie de Cracovie, obwodie et à 10 l. N. O. de Stobnica, et à 5 l. S. E. de Kielce; sur la gauche de la Nida. 100 maisons.

SOBORSIN, bourg de Hongrie, comitat, marche et à 16 l. E. S. E. d'Arad; près de la droite du Maros. 1 église catholique et 1 grecque.

SOBOTA, ville de Pologne, woïwodie de Masovie, obwodie et à 12 l. 1/3 N. O. de Rawa, et à 8 l. S. S. E. de Gostynin; au milieu de marais, sur la gauche de la Bzura. 290 hab., dont environ la moitié sont Juifs.

SOBOTKA, ville de Bohême, cercle de Bunzlau, à 4 l. 1/2 E. N. E. d'Iung-Bunzlau. 1,400 hab.

SOBRADILLO, bourg d'Espagne, prov. et à 19 l. O. S. O. de Salamanque, et à 6 l. N. d'Almeida; dans un pays montagneux, près de la droite de l'Agueda. 1 château-fort en ruine et 1 couvent de Franciscains. Petit commerce avec le Portugal. 1,090 hab.

SOBRADO, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. S. S. E. de La Corogne (Galice), et à 9 l. E. N. E. de Santiago; sur la droite du Tambre. Riche monastère de Bernardins. Foires, le 1er. dimanche de chaque mois. 615 hab.

SOBRAL, ville du Brésil, prov. et à 40 l. O. N. O. de Ceara; dans une plaine, sur la droite du Caracú, à 20 l. de l'Atlantique. C'est la seconde ville de la province pour la grandeur, le commerce et la population. On trouve aux environs de grosses améthystes et des mines d'or.

SOBRAL, bourg de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca de Torres-Vedras.

SOBRANEC, bourg de Hongrie. *Voy.* SZOBRANCZ.

SOBREIRA-FORMOSA, bourg de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 11 l. 1/2 N. E. de Thomar, et à 7 l. 1/4 O. de Castello-Branco; dans un pays montueux, sur la rive droite de la Peracama. 1,805 hab.

SOBRON, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. O. de Vittoria (Alava), et à 3 l. E. N. E. de Frias; entre des montagnes, à quelque distance de la rive gauche de l'Ébre. 136 hab.

SOBSKOU, bourgade de Russie, en Asie, gouv. de Tobolsk, distr. et à 60 l. N. N. E. de Bérézov; sur la gauche de l'Obj.

SOCANDAGO ou SAGENDAGO, rivière des États-Unis, état de New-York. Elle sort d'un petit lac dans le centre du comté d'Hamilton, coule d'abord à l'E., puis au S., arrose l'extrémité N. E. du comté de Montgomery, et, tournant brusquement au N. E., entre dans celui de Saratoga, où elle se joint à la droite de l'Hudson, à 3 l. 1/2 S. O. de Caldwell, après un cours d'environ 25 l.

SOCCAVO, village du roy. de Naples, prov. et à 1 l. O. de Naples, distr., cant. et à 1 l. 2/3 E. N. E. de Pouzzole. On y récolte des fruits et des vins exquis. 1,340 hab.

SOCCIA (LA), village de France, dép.

Digitized by Google

de la Corse, arrond. et à 7 l. 1/2 N. N. E. d'Ajaccio, et à 5 l. 1/3 S. O. de Corte; chef-lieu du cant. de Sorro-in-Su; sur le penchant d'une montagne, près d'un petit affluent de droite du Grosso. 550 hab.

SOCCONDIE, ville de la Guinée supérieure, sur la côte d'Or, dans le roy. d'Ahanta; à 11 l. N. E. du cap des Trois-Pointes. Cette petite ville a deux comptoirs européens, l'un anglais et l'autre danois.

SOCCORSO, bourg de Sicile, prov., distr. et à 6 l. 1/2 O. de Messine, cant. et à 3/4 de l. N. N. E. de Ste.-Lucia; sur une montagne.

SOCHACZEW, ville de Pologne, wojwodie de Masovie, chef-lieu d'obwodie; à 10 l. 1/2 O. de Varsovie et à 11 l. S. E. de Plock, sur la droite de la Bzura. Il y a un château en ruines et 2 églises. Commerce de mercerie. 1,450 hab.

SOCHAUX, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 1/2 l. E. N. E. de Montbéliard, cant. et à 3/4 de l. N. d'Audincourt; sur la droite de l'Alan. Tannerie. 115 hab.

SOCHOCZYN, ville de Pologne. *Voy.* Sechoczin.

SOCIÉTÉ (ÎLES DE LA), archipel du Grand-Océan équinoxial, entre 16° et 18° de lat. S. et entre 150° et 165° de long. O. Il forme une rangée d'îles, de l'O. N. O. à l'E. S. E., d'environ 100 l. de long. Les principales sont O-taïti, la plus grande de toutes, Eimeo, Huaheine, Raïatea, Otaha, Bolabola, etc. Presque toutes les îles de la Société sont entourées de rochers de corail, entre lesquels on trouve plusieurs excellens ports, dont quelquefois les entrées sont étroites; mais où les navires sont commodément et en sûreté dès qu'ils les ont dépassées. De toutes ces îles, celle d'O-taïti est la plus montagneuse; les autres n'ont en comparaison que des collines, quelquefois rocailleuses et escarpées, telles que celles d'Eimeo, mais le plus souvent peu élevées et presque entièrement susceptibles de culture. Les montagnes d'O-taïti sont la plupart tellement crevassées et remplies de précipices qu'elles paraissent avoir éprouvé de grandes commotions de la nature; celles d'Huaheine, moins hautes, paraissent être néanmoins de formation volcanique. Le sol fertile de ces îles est en général bien arrosé par une multitude de courans qui descendent des montagnes, en y formant plusieurs cascades, et la végétation diversifiée à l'infini y offre un coup-d'œil enchanteur; presque toutes les montagnes sont boisées, et les campagnes, en grande partie bien cultivées, depuis que la civilisation y a été introduite. Le climat y est doux partout, et la température à peu près la même que celle d'O-taïti; cependant dans quelques-unes, elle est plus élevée et les productions y sont plus précoces. Du reste, l'arbre à pain, les cocotiers, les fruits de ces climats et diverses autres plantes nutritives y abondent; il en est de même des animaux. Quant aux habitans, les hommes du reste de l'archipel sont considérés comme plus robustes que ceux d'O-taïti, et les femmes plus belles; d'ailleurs, mêmes traits, mêmes coutumes et mêmes superstitions auxquelles ils ont paru être plus attachés que les O-taïtiens: aussi les missionnaires ont dû y apporter un zèle plus soutenu pour les convertir. Les chefs ont abandonné les premiers leur idolâtrie, vers 1797, pour embrasser la nouvelle religion, et ont montré une grande ferveur en détruisant les idoles et les lieux où elles étaient adorées; cette révolution parmi ces peuples les a conduits à recevoir avec ardeur tous les arts de la civilisation, dans lesquels ils font tous les jours de grands progrès.

Cet archipel a été ainsi nommé en 1769, par Cook, en l'honneur de la Société royale de Londres.

SOCIVO, village du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 3 l. S. S. O. de Caserte, et à 2 l. 3/4 N. de Naples; chef-lieu de canton; dans une plaine. 1,300 hab.

SOCKATOU, ville de Nigritie. *Voy.* Sackatou.

SOCKNA, ville de Barbarie. *Voy.* Sokna.

SOCKWA, ville de Nigritie. *Voy.* Sokoua.

SOCO, rivière de l'île Haïti, dép. de l'Est. Elle prend sa source dans les montagnes près et au N. de Seibe, coule généralement vers le S., et se jette dans la mer des Antilles, à 20 l. E. de Sto.-Domingo, après un cours de 12 l.

SOCOA, fort de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 4 l. 1/3 S. O. de Bayonne, cant. et à 1/2 l. O. N. O. de St.-Jean-de-Luz; à l'entrée occid. de la rade

Digitized by Google

de cette ville qu'il défend, ainsi que le port auquel il donne son nom et qui est divisé en Grand et Petit par un môle. Construit dans le XVIIe. siècle, les Espagnols le prirent en 1636; Vauban en augmenta les fortifications en 1682.

SOCOBOS, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. S. de Chinchilla (Murcie), et à 9 l. O. N. O. de Cieza; sur un plateau qui domine une belle campagne, à quelque distance de la droite de la Segura. 1 château en ruine et 1 hôpital. 1,860 hab. Les environs fournissent de bons bois de marine.

SOCORRO, ville de Colombie, dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade), chef-lieu de prov., à 27 l. N. N. E. de Tunja et à la même distance S. O. de Pamplona; près de la droite du Suarez, sur la pente d'une montagne et sous un climat chaud et malsain. Elle est mal bâtie et mal pavée; quoique sales, les maisons sont néanmoins commodes. On y fabrique une grande quantité d'étoffes de coton et de chapeaux de paille; la filature du coton et la teinture des étoffes se font aussi dans la ville. On envoie échanger ces marchandises à Giron, contre du tabac et de l'or; à Cucuta, contre du cacao; à Zipaquira, contre du sel et des étoffes anglaises. 12,000 hab., en grande partie affligés de goîtres; ils ont montré, depuis la guerre de l'Indépendance, une grande énergie, et sont très-attachés au gouvernement actuel.

La province occupe l'O. et le centre du dép.: elle est très-étendue, et fertile en beaucoup d'endroits; on trouve dans la vallée de Socorro, du fer et du cuivre en quantité. Elle envoie 3 députés au congrès, et a, suivant le recensement de 1827, 135,081 hab.

SOCOTAÏ, ville du roy. de Siam, prov. de Thangaloup; sur le Meïnam.

SOCOTORA ou SOCOTRA, île de l'océan Indien, à environ 45 l. E. du cap Guardafui, extrémité orient. de l'Afrique; la pointe E. de l'île est par 12° 10' 0" de lat. N. et 52° 14' 45" de long. O. Elle a 27 l. de long sur 7 de large, est généralement haute et montagneuse, et a des côtes accores, qui cependant offrent d'excellens ports. Le principal avantage de cette île est de produire en grande quantité le meilleur aloës du monde, mais il est cher, et les droits de sortie en sont très-forts; elle produit aussi en petite quantité du sang-de-dragon. On peut s'y procurer à bon compte des dattes, des bestiaux, des chèvres et du poisson. Le corail abonde sur ses rivages. Elle est assez bien peuplée et gouvernée par un saïb, dépendant de l'iman de Mascate, qui réside à Tamarida, dont le port, sur la côte N. E., est le plus fréquenté de l'île, quoiqu'il y en ait un autre aussi bon, appelé Delisa, sur la côte S. O.

SOCOVALO, ville de la Guinée inférieure, dans le pays des Quilengues, à 65 l. S. de S^t.-Philippe de Benguela.

SOCTASGOR, *Suctasgur*, ville forte de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Allah-abad, à 10 l. S. O. de Benarès. Ses fortifications, qui ont été faites il y a près de 500 ans, sont très-étendues, et commandent les passages des montagnes du S. E. de l'Allah-abad; mais elles sont actuellement très-négligées.

SOCUELLAMOS, bourg d'Espagne, prov. et à 20 l. S. S. O. de Cuenca (Manche), et à 4 l. S. O. de S.-Clemente; dans un pays plat et peu fertile, sur la droite de la Zancara. Mal bâti. 1 couvent. Filature de laine. Patrie de Fernando de Mena, savant médecin du XVIe. siècle. 2,350 hab.

SODACHAGOR ou SADACHAGOR, *Sudachagur* ou *Sadachagur*, forteresse de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras; sur la côte du Kanara septentrional, au N. de laquelle elle se trouve, à 17 l. S. S. E. de Goa. Elle est située sur une haute colline et très-remarquable en mer par sa blancheur. Elle commande l'entrée de la rivière Caravotty, et peut être considérée comme la citadelle de Carwar.

SODARGEN, ville de Pologne. *Voy.* IANSBORK.

SODEN, village de la Hesse-Électorale, prov. de Hanau, cercle, baill. et à 1/2 l. N. de Saalmünster. Filatures de laine et fabriques de lainage. Eaux salines dont on ne tire point parti. 1,000 hab.

SODEN, village du duché de Nassau, baill. et à 1 l. 1/4 N. O. de Höchst. Sources thermales; saline. 474 hab.

SODERAB, ville de Nubie, dans le Taka. Près de cet endroit, les montagnes présentent un passage très-étroit, d'où sort, dans la saison des pluies, une grande masse d'eau qui inonde régulièrement toute la prov. de Taka, à la hauteur de plusieurs pieds.

Digitized by Google

SODIYA, ville de l'Indo-Chine. *Voy.* Seddia.

SODUS (GREAT et LITTLE), baies des États-Unis, état de New-York, comté de Wayne; sur le bord mérid. du lac Ontario. Great-Sodus, un des plus beaux havres de cette partie du lac, a 2 l. 1/2 de long et 1 l. de large: l'entrée, formée par 2 pointes de rochers, est étroite, et n'a guère que 10 à 12 pieds de profondeur; mais dans l'intérieur, on trouve de 20 à 40 pieds: elle renferme 3 petites îles et est très-poissonneuse. Little-Sodus est à 4 l. plus à l'E. que la précédente.

SODUS, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Wayne, à 5 l. 1/2 N. de Lyons et à 14 l. N. N. E. de Canandaigua; sur la baie Great-Sodus. Il y a des mines de fer. 2,013 hab. Le principal village est Troupsville.

SŒBBÖE, paroisse de Norvège. *Voy.* Selbör.

SÖEBYE, paroisse de Danemark, dans l'île de Fionie, baill. d'Odense, à 2 l. E. d'Assens. Elle renferme le mont Ochsenberg, connu dans l'histoire de Christian III.

SŒDERFORS, grande forge de Suède, préfecture et à 13 l. N. N. O. d'Upsal, prévôté d'Œrbyhus, paroisse de Tierps; sur l'île Iœrtsœ, formée par le Dal.

SŒDERHAMN, ville de Suède, préfecture de Gefleborg; sur le golfe de Botnie, à 16 l. N. de Gefle. Lat. N. 61° 17′ 47″. Long. E. 14° 45′ 15″. Elle est au fond de la baie Sœdrafiœrden, et au pied de deux montagnes. Assez bien bâtie. Fabriques de toile et manufacture royale d'armes; commerce de fer, de lin, de beurre, d'objets en bois et de pierres à aiguiser. Il n'y a pas de port; les navires s'arrêtent à 1 l. de la ville. 1,500 hab.

SŒDERKŒPING, ville de Suède, préfecture et à 9 l. E. N. E. de Linkœping, hærad de Hammarkind; sur le Tvar-an et près de la baie de Slatbaken, formée par la Baltique; à 3 l. S. E. de Norrkœping. Fabriques de toiles; commerce de sel, de poisson, de planches, de goudron, de fer. 870 hab. On trouve dans le voisinage les eaux minérales de Ragnild.

SŒDERMANLAND, ancienne prov. de Suède. *Voy.* Sudermanie.

SŒDERO, île du golfe de Botnie, sur la côte de la Suède, préfecture de Stockholm; près et à l'E. d'Osthammar, par 60° 15′ de lat. N. et 16° 5′ de long. E.

SŒDERTELGE, ville de Suède, préfecture et à 7 l. O. S. O. de Stockholm, prévôté de Svartlœsa; sur le Sœdra-Biœrkfiœrden, baie de la partie mérid. du lac Mælar. Elle est bien bâtie, et a un lazaret, des filatures de coton, des fabriques de bas, 1 fabrique de tabac et 2 tuileries. 1,000 hab.

Le Sœdra-Biœrfiœrden est joint, au S., par le canal de Sœdertelge, aux baies Engelstawiig et Iærna-fiœrden, formées par la Baltique; ce canal offre aux navires qui, venant du S., se rendent à Stockholm, une navigation sûre et abrégée.

SŒDERTŒRN, ancien pays de Suède, formant la partie orientale de la Sudermanie. Il est aujourd'hui compris dans le S. de la préfecture de Stockholm.

SŒGNE, paroisse de Norvège, diocèse de Christiansand, baill. et prévôté de Mandal; entre la ville de ce nom et Christiansand, sur le Skager-rack. 1,800 hab.

SŒLÖE, île de Norvège. *Voy.* Sellös.

SŒLVITSBORG, ville de Suède, préfecture de Bleking, hærad de Listev, à 13 l. O. S. O. de Carlscrona; sur la Baltique. Il y a un assez bon port. 700 hab. Les environs sont très-riches en arbres fruitiers. On y voit les ruines d'un château, d'où l'on jouit d'une très-belle vue.

SŒNDENFIELDS, partie la plus mérid. de la Norvège. Cette division comprend les diocèses de Christiansand et d'Aggershuus.

SŒNDFIORD ET NORDFIORDEN, prévôté de Norvège, diocèse de Bergen, baill. de Bergenshuus méridional. Askvold est une des principales paroisses qu'elle renferme. 30,000 hab.

SŒNDHORD ET HARDANGER, prévôté de Norvège, diocèse de Bergen, baill. de Bergenshuus méridional. 31,000 hab. On y remarque Aarstad.

SOENSANG, village du roy. de Palembang, dans la partie S. E. de l'île de Sumatra; près de l'embouchure de la rivière de son nom, branche de la Moesie. C'est la résidence d'un *demang* ou petit chef, chargé de faire part au sultan de Palembang de l'arrivée des navires au-dessus de 80 tonneaux, et de procurer des pilotes pour les diriger jusqu'à Palembang.

Digitized by Google

SŒRÖE, une des îles Lofoden, près de la côte de Norvège, diocèse de Nordland, baill. de Finmark, à l'O. de Hammerfest. Elle a 17 l. du N. E. au S. O. et 5 l. dans sa moyenne largeur. De profondes baies en rendent la forme très-irrégulière. On y remarque au S. O. le havre de Hasviig.

SŒRUM, paroisse de Norvège, diocèse et baill. d'Aggershuus, prévôté de Nedre-Romerige. 2,000 hab.

SOEST ou SÖST, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 4 l. 1/4 N. d'Arensberg, et à la même distance S. O. de Lippstadt; chef-lieu de cercle; sur une montagne que baigne le Soesterbach. Elle est entourée de hautes murailles flanquées de tours et percées de 5 portes, et a des rues étroites, sombres et tortueuses, 7 églises luthériennes, 3 catholiques et 1 réformée, 1 hôpital, 1 maison d'orphelins et 1 archi-gymnase; on remarque l'ancienne cathédrale et son crucifix. Fabriques de ras, toile, bas et chapeaux; tanneries, mégisserie, moulins à huile, papeterie, fabriques d'eau-de-vie et brasseries. Commerce de grains, surtout d'orge, qui passe pour la meilleure de la Westphalie. Cette ville, fort ancienne, a été hanséatique, et a joui du droit de battre monnaie. Le droit urbain de cette cité, connu sous le nom de soester-schraa, est devenu célèbre. 6,955 hab.

Le cercle a 26 l. c. et 33,060 hab.

SOEST, village de Hollande. *Voy.* ZOEST.

SOESTE, rivière qui prend naissance dans le duché d'Oldenbourg, vers Cloppenburg, coule au N. N. O., en arrosant le pays marécageux de Saterland, et entre dans le gouv. hanovrien d'Aurich, où elle se joint presque aussitôt à l'Iumme, après un cours d'une quinzaine de l. Elle a pour principaux affluens la Lohe et la Vehne, sur sa droite.

SŒURS (LES), en anglais *Sisters*, 2 îles du Grand-Océan austral, près et au N. de l'île Chatham. Lat. S. 43° 41'. Long. O. 179° 31'.

SŒURS (LES), en anglais *Sisters*, 2 petites îles du Grand-Océan austral, à l'entrée orient. du détroit de Bass, entre la Terre de Diemen et la Nouvelle-Hollande, près de l'extrémité N. de l'île Furneaux. Lat. S. 39° 39'. Long. E. 145° 34'.

SŒURS (LES 3), îlots des Seychelles, dans le groupe de Mahé; dépendans du gouv. anglais de l'île de France. Lat. S. 5° 9' 30". Long. E. 103° 45' 0". A peu de distance sont les îlots des 2 Sœurs.

SOFALA, gouv. de la capitainerie-générale de Mozambique, borné au N. par le gouv. des Rivières-de-Sena, à l'E. par le canal de Mozambique, au S. par le gouv. d'Inhambane, et à l'O. par le Monomotapa. On remarque sur la côte de Sofala la baie de ce nom et celle de Mossangzanei. Les principales rivières sont la Sofala, l'Inaqueo et la Mata. Le climat est malsain; mais le sol est très-fertile. On en exporte de l'ambre et de l'ivoire. La pêche des perles y était très-abondante; maintenant elle est abandonnée. Le Sofala était autrefois renommé pour son or.

SOFALA, rivière de la capitainerie-générale de Mozambique, gouv. de son nom. Elle a sa source aux monts Beth, coule à l'E., et se jette dans la baie de son nom, à Sofala, après un cours d'environ 80 l.

SOFALA, ville de la capitainerie-générale de Mozambique, chef-lieu du gouv. de son nom; sur la baie de Sofala, formée par le canal de Mozambique, et à l'embouchure d'une rivière appelée aussi Sofala; à 200 l. S. O. de Mozambique. Elle est réduite à l'état de village. Il y a un petit port où les navires peu considérables peuvent seuls entrer. On y entretient un gouverneur, un juge, un major, un adjudant et une compagnie de soldats.

SOFIA (Ste.), bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 6 l. 3/4 O. de Rossano, cant. et à 1 l. S. O. de S.-Demetrio; sur une colline. 3 églises. 1,180 hab., la plupart Albanais, du rit grec.

SOFIA ou TZARSKOÉ-SÉLO, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 7 l. S. de St.-Pétersbourg, chef-lieu de district. Elle est contiguë au palais impérial de Tzarskoé-sélo, qui fut en grande partie consumé par les flammes en 1820. Quelques-unes de ses maisons sont en briques. 1 belle église que Catherine II fit construire en petit, sur le plan de celle de Ste.-Sophie, à Constantinople.

Cette ville a été fondée en 1785 par Catherine II; le manque d'eau et son voisinage de St.-Pétersbourg nuisent beaucoup à sa prospérité.

Digitized by Google

SÖFLINGEN, bourg de Würtemberg, cercle du Danube, baill. et à 3/4 de l. O. N. O. d'Ulm; sur le Bleu. Il y a un château, des fabriques de toile, de rubans et de poterie, des filatures de laine et des corderies. 1,450 hab.

SOFONOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 5 l. S. de Pavlovsk; sur la rive gauche du Don.

SOFORO ou SAFROU, ville de Barbarie, emp. de Maroc, prov. et à 8 l. S. S. E. de Fez; dans une grande et belle plaine très-pierreuse, mais fertile. Elle est murée et environnée de jolis jardins ceints de haies vives, plantés d'arbres fruitiers et de vignes qui produisent de beaux raisins. Les environs sont arrosés par divers ruisseaux qui descendent des montagnes. Les maisons, bâties en briques, n'ont qu'un étage; les rues sont étroites et sales. Il y a une assez belle mosquée en briques recouvertes de chaux; 2 jolis jets d'eau destinés aux ablutions lui servent d'ornement. Tous les jours il y a un marché où l'on voit beaucoup d'étrangers.

SOFREDON, *Sufredon*, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs tributaires des Anglais, dans le Dehly; près du Tchittong-nollah, à 7 l. O. de Panipot.

SOFTA-KALAASI, château de la Turquie d'Asie, dans l'Itchil proprement dit; sur une hauteur. On remarque aux environs les ruines d'une ville.

SOGAMA, ville de Nigritie, dans le Bournou, au S. de Kouka, non loin d'Affagay. Environ 20,000 hab.

SOGAMOSO, bourg de Colombie, dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade), prov. et à 7 l. N. E. de Tunja, et à 22 l. S. S. O. de Socorro; sur la gauche du Sogamoso, dans la belle plaine de son nom. Fabriques d'étoffes de coton et de chapeaux de laine; on échange ces produits dans les Llanos, contre du coton brut, de l'indigo, des bestiaux et du sel. A peu de distance de là, on exploite une mine de plomb peu importante.

Avant la conquête, c'était un lieu renommé pour le culte que l'on y rendait au Soleil, dans un très-beau temple dont il ne reste aucune trace.

SOGGENDAL, paroisse de Norvège, diocèse de Christiansand, baill. de Stavanger, prévôté d'Iedderen et Dalerne. 2,000 hab.

SOGHYD, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Sughuerd.

SOGLA, sandjak de la Turquie d'Asie. *Voy.* Saghala.

SOGLAH, bourg de la Turquie d'Asie, dans la Caramanie, sandjak et à 20 l. E. S. E. de Beg-cheher; sur une rivière du même nom, qui, coulant à l'O., tombe dans le lac de Sidi-cheher.

SOGLIANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 5 l. S. S. E. de Lecce, cant. et à 2/3 de l. N. de Cutrofiano; sur une colline. 1 église, 3 chapelles et 1 couvent. 560 hab.

SOGNE, prévôté de Norvège, diocèse de Bergen, baill. de Bergenshuus méridional. 24,000 hab. On y remarque les paroisses de Leirdal et de Sognedal.

SOGNEDAL, grande forge de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Buskerud, prévôté de Ringerige et Hallingdalen; sur le Sognedals-elf.

SOGNEDAL, paroisse de Norvège, diocèse de Bergen, baill. de Bergenshuus méridional, prévôté de Sogne. 2,800 hab.

SOGNE-FIELD, partie des monts Dofrines, en Norvège, sur la limite des diocèses d'Aggershuus et de Bergen, entre les baill. de Christian et de Bergenshuus septentrional. Le Sogne-field tient vers le N. au Lang-field et vers le S. au Fille-field.

SOGNE-FIORDEN, golfe de Norvège, diocèse de Bergen, baill. de Bergenshuus septentrional. Il s'avance presque jusqu'au pied des monts Sogne-field, et a une longueur d'environ 30 l. de l'E. à l'O.; mais il est fort étroit; le détroit de Sogne-soen en est en quelque sorte l'entrée.

SOGNE-SOEN, passage entre les îles Steen-Sundöe et Ytt-Sulen, au N. O., et l'île Hildöe, au S. E.; sur la côte occidentale de Norvège, diocèse de Bergen, par 61° de lat. N. et 2° 30' de long. E.

SOGOJA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le S. O. du gouv. et du distr. de Vologda, entre dans le gouv. d'Iaroslav, passe à Pochékhon, et, à 9 l. S. O. de cette ville, se jette dans la Chekena, par la rive gauche, après un cours de 30 l.

SOGOULLY, *Sugoolly*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Bahar, distr. et à 6 l. E. S. E. de Bettiah.

Digitized by Google

Elle fait un commerce considérable de bois de charpente.

SOHAB, bourg de la Turquie d'Asie, pach. de Bagdad, sur un affluent de la Diala.

SOHADGEPOUR, *Sohagepoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Gandouana; chef-lieu de district; à 80 l. N. E. de Nagpour.

Le distr. est en grande partie montagneux et stérile.

SOHAKS, peuplade de l'Afghanistan propre, prov. de Caboul, au S. E. de la ville de ce nom.

SOHÂL, *Sohaul*, ville de l'Hindoustan, dans l'Allah-abad, distr. de Bendelkend; près de la rive gauche de la Sottenah, à 30 l. S. O. d'Allah-abad.

SOHAM ou MONK'S-SOHAM, ville d'Angleterre, comté et à 5 l. N. E. de Cambridge, et à 3 l. N. de Newmarket; hundred de Staploe; sur un affluent du Cam. Grande, mais irrégulièrement bâtie. 1 église très-vaste, 3 hôpitaux et 11 maisons de charité. Commerce principal en laitage et fromages renommés. 2,856 hab.

SOHAR ou OMAN, ville et port d'Arabie, dans l'Oman, sur la mer de ce nom, à l'embouchure du Sohar, à 40 l. N. O. de Mascate. Elle fait un commerce considérable avec le reste de l'Arabie, la Perse et l'Inde.

SOHERAB, distr. du Béloutchistan, prov. de Jhalavan. Il ne renferme que quelques villages. On y trouve de l'antimoine.

SOHERI, distr. de l'Hindoustan, dans le Sindhy, territoire de Mir-Sorhab. Il renferme la ville de Chahgor.

SOHL, en hongrois *Zolyom*, comitat du N. de la Hongrie, dans le cercle en-deçà du Danube; borné au N. par le comitat de Lyptau, à l'E. par ceux de Gömör et de Neograd, au S. par celui de Honth, et à l'O. par ceux de Bars et de Gran. Il a 20 l. de longueur, du N. E. au S. O., 12 l. dans sa plus grande largeur, et 139 l. c. Ce pays est presque partout couvert de montagnes, ramifications des monts Karpathes : on remarque principalement, sur les limites orientales, les monts Vepor, sur les limites S. E., les monts Osztroski, sur celles de l'O., le mont Laurin, et, dans l'intérieur, le mont Polana. Le Gran parcourt le comitat de l'E. N. E. à l'O. S. O., et y reçoit la Szlatina. Il y a beaucoup de bois et de moutons, et de riches mines d'argent et de cuivre. 83,766 hab., la plupart Slaves et dont un peu plus de la moitié sont catholiques. Neusohl en est le chef-lieu.

SOHNPOUR, *Sohnpoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Gandouana, distr. de Sombholpour; sur le bord mérid. du Méhénédy, qui y reçoit une rivière considérable venant du S. O., à 20 l. S. de Sombholpour et à 50 l. O. de Ketek.

SOHO, bourg de la Turquie d'Europe, sandjak de Gallipoli, beglik et à 8 l. S. O. de Serès, et à 8 l. N. E. de Salonique.

SOHRAN, bourg du Béloutchistan, prov. de Jhalavan, à 17 l. N. O. de Khozda.

SOHRAU, ville des États-Prussiens. *Voy.* SORAU.

SOIGNE, forêt de Belgique, prov. du Brabant-Méridional. Elle s'étend du N. N. E. au S. S. O., sur la limite des arrond. de Bruxelles, de Louvain et de Nivelle, l'espace de 5 l. 1/2, et a une largeur qui varie beaucoup; on en tire en abondance des bois de charpente et de construction.

SOIGNIES, ville de Belgique, prov. de Hainaut, arrond. et à 3 l. 2/3 N. N. E. de Mons, et à 4 l. 1/4 O. S. O. de Nivelle; chef-lieu de canton; sur la Senne. Elle a un collége. Commerce de pierre, exploitée aux environs, chaux et ciment. 4,660 hab.

Cette ville s'est formée peu à peu autour d'un monastère qu'avait fondé un seigneur du pays, Maldegaire, en 650; ruinée au IXe. siècle par les Normands, elle se releva ensuite, et Baudouin-le-Bâtisseur, vers 1150, l'entoura de remparts en terre, qui furent remplacés par des murailles en 1360, sous le duc Albert de Bavière, régent du Hainaut.

SOÏMO, lac de Russie, en Europe. *Voy.* SAÏMA.

SOÏMONOV, cap du Japon, sur la côte E. de l'île Sakhalian; par 48° 52′ 30″ de lat. N., au S. O. de la baie de Patience.

SOING, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 5 l. 3/4 N. E. de Gray, cant. et à 1 l. N. de Frêne-St.-Mamès; sur la gauche de la Saône. 6 foires. 1,000 hab.

SOINGS, village de France, dép. de

Digitized by Google

Loir-et-Cher, arrond. et à 4 l. N. O. de Romorantin, cant. et à 3 l. 1/2 N. de Selles-sur-Cher; près du petit lac de son nom. On y remarque les vestiges d'un camp retranché des Romains et un vaste emplacement où l'on a découvert un grand nombre d'urnes cinéraires, de lacrymatoires, de lampes sépulcrales, etc. 926 hab.

SOIOUTI, peuplade mongole qui habite en partie dans l'empire Chinois, au pays des Khalkha, partie en Sibérie, dans le gouv. d'Irkoutsk.

SOISSONNAIS, petit pays de France, dans la Picardie. Il comprenait le territoire de Soissons, qui en était le chef-lieu, et fait actuellement partie du dép. de l'Aisne.

SOISSONS (CANAL DE), en France, dép. de l'Aisne. Il commence dans l'arrond. de Soissons, à la ville de ce nom, sur la gauche de l'Aisne, se dirige au S. S. O., prend les eaux de la Sivière, tributaire de l'Ourcq, entre dans l'arrond. de Château-Thierry, cant. de Neuilly-St.-Front, et se termine à La Ferté-Milon, où il joint l'Ourcq, affluent de la Marne, après un développement d'environ 6 l. 1/2. Entrepris anciennement pour le compte du duc d'Orléans, ce canal n'a reçu qu'un commencement d'exécution; depuis l'achèvement du canal de l'Ourcq, cette communication entre l'Aisne et la Seine devient très-importante.

SOISSONS, Noviodunum, puis Augusta Suessionum, ville forte de France, dép. de l'Aisne, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 6 l. 1/2 S. O. de Laon, 12 l. O. N. O. de Reims et 25 l. N. E. de Paris; dans une jolie vallée, sur la gauche de l'Aisne, qui y reçoit la petite rivière de Crise et qu'on y traverse sur un beau pont en pierre qui la joint au faubourg de St.-Vaast. Lat. N. 49° 27′ 52″. Long. E. 0° 59′ 22″. Siége d'un évêché, suffragant de Reims et dont le dép. de l'Aisne forme le diocèse; tribunaux de 1re. instance et de commerce, direction des contributions indirectes, conservation des hypothèques, entrepôt des tabacs et poudres. Une enceinte bastionnée avec fossés et remparts plantés d'arbres, de près de 1 l. de circonférence, entoure cette ville, qui renferme beaucoup de jardins et d'espaces vides, et à laquelle on arrive par le faubourg de St.-Vaast, au N. E., compris dans les fortifications, et par ceux de St.-Crépin à l'E., de Crise au S., et de St.-Christophe à l'O.; les rues, sans être larges, sont assez bien percées et propres, et les maisons, généralement à un étage, sont presque toutes bâties en pierre, et beaucoup sont couvertes en ardoises. On y remarque particulièrement la cathédrale ou église Notre-Dame, bel édifice gothique que surmonte une tour de 150 p. de hauteur, du sommet de laquelle on jouit d'une vue superbe, et où l'on distingue le pavé du chœur, la sacristie et un tableau de Rubens qui décore le maître-autel; l'église St.-Pierre, d'architecture lombarde, et celle de St.-Léger, construite à l'époque de la renaissance des arts; les ruines de l'église de l'ancienne abbaye de St.-Jean-des-Vignes, dont il ne subsiste plus que les 2 flèches magnifiques qui en flanquaient le portail; l'ancien hôtel de l'Intendance, un des plus beaux monumens de Soissons; le séminaire, la jolie promenade du Mail et celle de l'Arquebuse, où se trouve un petit bâtiment jadis remarquable par ses vitraux en grande partie détruits aujourd'hui, et dont on a fait une poudrerie. Cette ville possédait, avant la révolution, plusieurs abbayes célèbres, entre autres celle de St.-Médard, fondée par Clotaire en 557, où fut enfermé Louis-le-Débonnaire par ses fils révoltés, dans l'église de laquelle ont été couronnés Pépin, Carloman et l'épouse de Charles-le-Chauve, et dont le plus illustre abbé a été le cardinal de Bernis; elle a un collége communal, un grand et un petit séminaire, une société des sciences, arts et belles-lettres, une bibliothèque publique de 18,000 vol., une école de dessin, un théâtre, un hôpital, un hospice d'enfans-trouvés, des bains publics, une maison de correction et une maison d'arrêt. Fabriques de tapisserie fine, étoffes rases, bonneterie, huile de graines, capsules pour fusils à piston, etc.; commerce actif de grains et de légumes pour l'approvisionnement de Paris, surtout de haricots renommés, bois de chauffage et de construction, etc., favorisé par la navigation de l'Aisne, et que l'exécution du canal de Soissons rendra encore plus animé. Marchés considérables tous les samedis, et 14 foires par an, dont 2 de 6 j., le lundi avant la Pentecôte et le lundi après la St.-Martin. Patrie de Collot-d'Herbois, de Ronsin, du géographe J. Robbe, et des

Digitized by Google

littérateurs Louis d'Héricourt, Pierre La Ramée ou Ramus, et B. Mercier, connu sous le nom d'abbé de St.-Léger. 8,000 hab. Les environs, couverts de jolies maisons de plaisance, de vignes et d'arbres, sont délicieux; on y fabrique de la couperose artificielle qui se débite presque toute dans le dép. de la Seine-Inférieure.

On ignore l'origine de cette ville, qui, du temps des Romains, était, sous le nom de *Noviodunum*, déjà très-importante et la capitale des *Suessiones*, peuple puissant de la Gaule Belgique dont elle prit plus tard le nom; J. César s'en empara et en fit une de ses principales places d'armes. Elle embrassa de bonne heure le christianisme, devint le siége d'un évêché vers la fin du IIIe. siècle, et résista long-temps aux barbares qui envahirent l'empire Romain dans le Ve.; mais Clovis s'en rendit maître en 486, après avoir vaincu Siagrius, et en fit d'abord sa capitale; elle conserva le rang de ville royale jusqu'en 613. En 922, Charles-le-Simple y fut défait par Raoul, qui y perdit la vie. Elle a été la résidence de plusieurs rois de la première race, et devint, lors des divers partages de la France sous les Mérovingiens, la capitale du roy. de Soissons. C'est dans cette ville que fut déposé Childéric III, dernier roi de la Ire. race, et que Pépin-le-Bref, son successeur, fut sacré par l'archevêque de Mayence. Depuis l'établissement de la monarchie française, Soissons soutint plusieurs siéges dont les plus importans eurent lieu en 948 et en 1414: son enceinte, qui ne consistait alors qu'en une simple muraille flanquée de tours, fut reculée et fortifiée sous Henri II. Pendant la minorité de Louis XIII, elle fut inutilement assiégée par l'armée royale en 1617; Louis XIV la fit ensuite démanteler, ses remparts furent convertis en promenades, et elle perdit alors son importance militaire, que lui rendit l'invasion des Alliés en 1814: prise par les Russes le 13 février, reprise bientôt par les Français, elle tomba encore, le 3 mars, au pouvoir des premiers, joints aux Prussiens; 2 jours après, les Français la leur enlevèrent, la fortifièrent à la hâte, et y furent assiégés, le 21 du même mois, par les Prussiens, qui la bombardèrent, incendièrent les faubourgs et l'hôtel-de-ville, mais ne purent s'en rendre maîtres; la capitulation de Paris leur en ouvrit bientôt les portes. Depuis, on s'occupe de rétablir les fortifications de cette ville, qui couvre la capitale de ce côté, et de la mettre à l'abri d'un coup de main. 10 conciles ont été tenus à Soissons de 853 à 1456: les plus fameux sont celui de 1121, où fut condamnée la doctrine d'Abeilard sur la Trinité, et celui de 1210, convoqué à l'occasion du divorce de Philippe-Auguste avec Ingelburge.

L'arrond. comprend 6 cant.: Braine, Oulchy-le-Château, Soissons, Vailly, Vic-sur-Aisne et Villers-Coterets, 169 comm. et 63,945 hab.

SOISY, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 3 l. 2/3 E. S. E. de Pontoise, cant. et à 1/4 de l. O. de Montmorency; au pied de la montagne dont cette ville occupe le sommet, dans la vallée de ce nom. On y remarque de nombreuses et jolies maisons de plaisance, entre autres celle qui a appartenu au maréchal Kellermann et où il est mort. 400 hab.

SOISY-SOUS-ÉTIOLLES, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond., cant. et à 1 l. N. N. O. de Corbeil; dans une situation agréable, entre la forêt de Senart et la droite de la Seine. Il a un château et est rempli de maisons de plaisance. 760 hab.

SOJ ou SOJA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Smolensk, distr. d'Ielnia, près d'Iazvino, coule au S. O., entre dans le gouv. de Mohilev, passe à Novo-Bélitsa, atteint la limite du gouv. de Tchernigov, et se jette dans le Dniepr, par la rive gauche, près de Loev, à 14 l. N. N. O. de Tchernigov, après un cours de 90 l. Ses affluens principaux sont l'Oster, le Besed et l'Ipout, à gauche. Ses bords crayeux et couverts de forêts la font ressembler au Dniepr, auquel elle ne le cède presque pas en rapidité et en profondeur. Elle est en grande partie navigable. On y fait flotter beaucoup de bois de construction, à Kiev.

SOJUELA, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. S. S. E. de Logroño (Soria); sur une colline, près de la sierra Moncalvillo. Fabriques d'eau-de-vie; commerce de grains et de bétail. 300 hab. Il fut fondé par Stéphanie de Navarre, sous le règne de Ferdinand Ier., de Castille.

SOK, rivière de Russie, en Europe. Elle

Digitized by Google

prend sa source dans le gouv. d'Orenbourg, distr. et au S. de Bougoulma, près de Novaïa, coule au S. O., passe à Sergievsk, entre dans le gouv. de Simbirsk, et se jette dans le Volga, par la rive gauche, à 5 l. au-dessus de Samara, après un cours de 50 l. Ses bords sont montagneux et couverts de forêts où le tilleul domine; on trouve près de ses rives quelques sources de naphte.

SOKA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mouts.

SOKAL, ville de Gallicie, cercle et à 11 l. N. N. E. de Zolkiew; sur la droite du Bug. 1 église catholique, 2 de grecs-unis, et 1 couvent de Bernardins. On y fait des rubans de soie.

SOKALOV, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 25 l. S. S. O. d'Ovroutch, et à 14 l. N. N. O. de Jitomir.

SOKATO, bras du Brahmapoutre, dans l'Indo-Chine, à l'E. du roy. d'Assam. Il forme, avec le bras principal du fleuve, à la droite duquel il se trouve, une île très-étendue, habitée par des Meismiss. Il est rempli de rochers et d'îlots.

SOKHNÉ, bourg de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. de Damas; à 15 l. N. N. O. des ruines de Palmyre.

SOKHOUM-KALÉ, ville de Russie, en Asie. *Voy.* Soukgoum-kalé.

SOK-KARMALINSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 14 l. N. de Bogoroslan, et à 10 l. S. S. O. de Bougoulma; près de la rive gauche du Sok.

SOKKATOU, ville de Nigritie. *Voy.* Sackatou.

SOKKOT, pays de la Nubie inférieure, le long du Nil; entre le territoire de Mahas, au S., et celui de Hadjar, au N. Il est fertile et pittoresque. Le Nil y coule tranquillement, et y est aussi large qu'en Égypte; sa rive droite notamment offre une succession continuelle de villages et une surface couverte d'arbres. L'hippopotame y est assez commun et vient de temps en temps se reposer sur les îles basses. On y remarque l'île de Sâys.

SOKNA, ville de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Fezzan; à 80 l. N. N. E. de Mourzouk et à 105 l. S. E. de Tripoli. Elle a des murs, 1/3 de l. de circonférence et 8 portes. Les maisons ont un air de propreté qui surprend. La population est d'au moins 3,000 hab. Dattes excellentes et très-abondantes.

SOKO, roy. de la Guinée supérieure, tributaire du royaume d'Achanti; borné au S. par le roy. de Fakima, à l'O. par celui de Gaman, au N. par celui de Bandas, et à l'E. par celui de Coranza. La ville du même nom en est la capitale.

SOKO, ville de la Guinée supérieure, capitale du roy. de Soko; à 50 l. N. de Coumassie.

SOKOLETZ, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 6 l. N. N. O. d'Ouchitza, et à 7 l. N. N. E. de Kamenetz.

SOKOLKA, bourg de Russie, en Europe, prov. et à 7 l. N. N. E. de Bialistok; chef-lieu de district.

SOKOLKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Poltava, distr. et à 2 l. 1/2 S. de Kobyliaki; sur la rive droite de la Vorskla.

SOKOLNIK, ville de Pologne, woïwodie et à 11 l. 1/2 S. S. E. de Kalisch, obwodie et à 4 l. 1/2 N. O. de Wielun. 780 hab.

SOKOLNITZ, village de Moravie, cercle et à 2 l. 3/4 S. E. de Brünn. Il y a un château. Manufacture de cuir.

SOKOLOVA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 7 l. S. de Kharkov, distr. et à 2 l. 1/2 O. de Zmiev; sur la rive droite du Mej.

SOKOLOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 35 l. S. de Kiev, distr. et à 8 l. N. N. O. d'Ouman.

SOKOLOW, bourg de Gallicie, cercle et à 6 l. N. N. E. de Rzeszow.

SOKOLOW, ville de Pologne, woïwodie et à 6 l. 1/4 N. de Siedlec, obwodie et à 15 l. 1/2 N. O. de Biala; dans un territoire sablonneux, près de la droite de la Cetynia. 1,200 hab.

SOKOLOWKA, bourg de Gallicie, cercle et à 5 l. N. N. O. de Zloczow.

SOKORD, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Sougoura.

SOKORO-ALLYA, marche de Hongrie, comitat de Raab.

SOKOTA, ville d'Abyssinie, roy. de Tigré, prov. de Lasta; sur le Tacazzé, à 45 l. S. d'Axoum.

SOKOUA, ville de Nigritie, dans le Haoussa, au S. E. de Kano, sur la route

Digitized by Google

de cette ville à Katagoum; près d'une rivière à laquelle elle donne son nom, et qui, après s'être réunie à la Girkoua, va, dit-on, se jeter dans le Yeou. Cette ville est défendue par une haute muraille en argile. Elle ne consiste plus qu'en quelques huttes habitées par des esclaves.

SOKOUL, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 8 l. N. de Luck.

SOKOUTH, pays de Nubie. *Voy.* Sokkot.

SOKULK, peuplade indienne des États-Unis, territoire d'Oregon, sur les rives de la Columbia, au-dessus du confluent du Lewis. Elle compte environ 2,500 individus.

SOKUT, marche de Hongrie, comitat de Zemplin. Les lieux principaux sont les bourgs de Sztropko et de Varánó.

SOLA, petite île de l'archipel des Antilles, au N. E. de la Marguerite; par 11° 19′ 30″ de lat. N. et 65° 59′ 45″ de long. O.

SOLA, île du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Pylstaart.

SOLAGNA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 7 l. N. N. E. de Vicence, distr. et à 1 l. N. O. de Bassano; sur la rive droite de la Brenta. Il y a des forges pour fabriquer des instrumens aratoires. 1,720 hab.

SOLAIZE, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 3 l. N. N. O. de Vienne, cant. et à 1/3 de l. N. O. de St.-Symphorien-d'Ozon. 2 foires. 800 hab.

SOLANA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. S. E. de Badajoz (Estrémadure), et à la même distance S. O. de Merida; sur la gauche de la Guadagira. 216 hab.

SOLANA, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. E. de Ciudad-Real (Manche), et à 6 l. N. N. O. de Villanueva de los Infantes; dans un pays montagneux. 1 couvent de Trinitaires, 1 de religieuses, 1 hôpital. 8,244 hab. Il fut fondé en 1243, et appartient à l'ordre de Santiago.

SOLANDER, île du Grand-Océan austral, près de l'extrémité S. O. de la Nouvelle-Zélande. Lat. S. 46° 32′. Long. E. 164° 19′. Ce n'est qu'un rocher stérile, d'environ 1/3 de l. de tour, et d'une hauteur remarquable. Elle fut découverte en 1770, par Cook, qui lui donna le nom du docteur Solander.

SOLANILLOS DEL EXTREMO, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. E. N. E. de Guadalaxara, et à 2 l. O. de Cifuentes; partie sur la pente d'une colline, partie en plaine. On y prépare de la laine pour la manufacture de Guadalaxara. 385 hab.

SOLANTA, petit port de Sicile, prov., distr. et à 4 l. E. S. E. de Palerme, cant. et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Misilmeri; formé par la mer Tyrrhénienne, au S. S. O. du cap Zaffarano. Il est défendu par un château-fort.

SOLARANA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. S. de Burgos, et à 7 l. N. d'Aranda de Duero. 216 hab.

SOLARUSSA, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 5 l. O. S. O. de Busachi, distr. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Tramazza; près de la droite de l'Oristano. 1,420 hab.

SOLAS, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. N. E. de Burgos, et à 2 l. N. N. O. de Briviesca; près de la droite de l'Omino. 107 hab.

SOLDADO, petite île de l'archipel des Petites-Antilles, près de l'extrémité S. O. de la Trinité. Lat. N. 10° 4′ 45″. Long. O. 64° 25′ 20″.

SOLDAJA, bourg de Russie, en Europe. *Voy.* Soudak.

SOLDASKAÏA-PISMIANKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 2 l. N. O. de Bougoulma.

SOLDATHENHAL, hameau de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Sarrebourg, cant. et à 1 l. 3/4 E. S. E. de Lorquin, comm. d'Abreschwiller. Fabrique de verrerie et gobeletterie.

SOLDAU, rivière qui sort d'un lac près de la ville de son nom, dans les États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence de Königsberg, cercle de Neidenburg, se dirige au S. S. O., puis à l'O. en coulant sur la limite de la woïwodie polonaise de Plock, dans laquelle elle entre après avoir tourné au S. S. O. et avoir baigné l'extrémité orient. du cercle de Strasburg, dans la prov. de la Prusse-Occidentale, régence de Marienwerder; traverse l'obwodie de Mlawa, court d'abord au S. S. E., jusqu'à Biezun, puis à l'E., et, à 1/3 de l. N. O. de Radzanowo, se joint à la Mlawka, par la droite, pour former la Wkra. Son cours est d'environ 20 l.

Digitized by Google

SOLDAU ou DZIALDOWO, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence de Königsberg, cercle et à 4 l. 3/4 S. O. de Meidenburg, et à la même distance N. O. de Mlawa; dans un pays marécageux, près de l'extrémité occid. d'un lac qui s'écoule par la rivière de son nom. 2 faubourgs, 1 château, 1 église luthérienne et 1 réformée. Brasseries; fabriques de drap, bas et chapeaux; tanneries. Source minérale ferrugineuse. 1,528 hab. A 1/2 l. E. S. E. de Soldau, au petit village de Kyschienen, se tiennent de grands marchés de bestiaux connus sous le nom de cette ville.

SOLDIN, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Francfort, chef-lieu de cercle; à 6 l. 1/4 E. S. E. de Königsberg et à 13 l. S. S. E. de Stettin, près de la rive mérid. du lac de son nom. Elle est entourée de murs, avec 3 portes, et a une place de marché régulièrement construite, 2 églises et 2 hôpitaux. Fabriques de draps, toile, bas, chapeaux, ganterie, empois et poudre à poudrer; tanneries. Pêche abondante dans le lac de Soldin. 3,335 hab.

Le cercle a 53 l. c. et 25,263 hab.

SOLDOR, ville de Russie, en Europe. *Voy.* SOLVYTCHEGODSK.

SOLDORF, ville de la Hesse-Électorale. *Voy.* SOOLDORF.

SOLDUENGO, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. O. de Burgos, et à 1 l. 1/2 N. de Briviesca; près de la gauche du Matapan. 134 hab.

SOLEB ou SOLIB, village de Nubie, prov. de Mahas, à 20 l. N. de Hanneg. Il y a dans les environs les ruines remarquables d'un temple égyptien. D'après les recherches de M. Champollion le jeune, l'origine de ce bel édifice paraît remonter au règne d'Aménophis II, dix-sept siècles avant l'ère chrétienne.

SOLEBURY, commune des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Bucks; sur la droite de la Delaware, vis-à-vis d'Amwell. 2,098 hab.

SOLEC, ville de Pologne, woïwodie de Sandomir, obwodie et à 10 l. N. E. d'Opatow, et à 11 l. 1/2 S. E. de Radom; près de la gauche de la Vistule. Grand commerce d'expédition des marchandises de Szydlowiec. 1,275 hab.

SOLECHNIKI (BOLCHOÏ), bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 10 l. S. de Vilna.

SOLECHNIKI (MALA), bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 8 l. S. de Vilna.

SOLECTO, ville de Barbarie. *Voy.* SALECTO.

SOLEDAD ou CONTI, île de l'Atlantique méridional, dans l'archipel des Malouines, dont elle est la seconde en étendue; à l'E. du détroit de Falkland, qui la sépare de l'île de ce nom. Lat. S. 51° 30'. Long. O. 61°. Les côtes en sont très-découpées et forment une infinité de ports, dont le plus important est celui de la Soledad, sur la côte orientale, où Bougainville, en 1764, fonda un établissement auquel il donna le nom de Port-Louis; à l'extrémité S. O. est une péninsule qui ne tient au reste de l'île que par un isthme fort étroit.

SOLEDAD, port sur la côte orient. de l'île de son nom, dans l'archipel des Malouines. Lat. S. 51° 31' 50". Long. O. 60° 34' 32".

SOLÊMES, bourg de France, dép. du Nord, arrond. et à 4 l. E. de Cambray, et à 13 l. S. E. de Lille; chef-lieu de canton; sur la droite de la Selle. Manufactures de batistes blanches, imprimées, etc., de linons, de tissus de coton et de coton filé; fabrique de farine, et tanneries. 12 foires. 4,950 hab.

SOLENAU, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald; à 2 l. 1/4 N. de Neustadt et à 8 l. S. S. O. de Vienne, sur la Piesting. Filature de coton, usine à cuivre et moulin à poudre. 400 hab.

SOLENHOFEN, village de Bavière, cercle de la Rézat, présidial et à 3 l. N. E. de Monheim, et à 2 l. 2/3 O. d'Eichstätt; près de la droite de l'Altmühl. Verrerie, grandes carrières de pierres. 85 maisons.

SOLENTINAME, île du Guatemala, état de Nicaragua, dans le S. E. du lac de ce nom.

SOLERA, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. S. S. E. de Cuenca, et à 8 l. N. de Tarazona; sur un terrain montueux. 192 hab.

SOLERA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. S. E. de Jaen, et à 7 l. 1/2 N. O. de Guadix; sur un terrain montueux, près de la droite de la Jarandilla. 578 hab.

Digitized by Google

SOLERIO, bourg des États-Sardes, div., prov. et à 2 l. O. N. O. d'Alexandrie, mand. et à 1 l. 1/4 E. N. E. de Felizzano; sur un petit affluent de gauche du Tanaro. 2,900 hab.

SOLERS, village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 3 l. 1/4 N. de Melun, cant. et à 2 l. 1/4 S. S. O. de Tournan; sur une colline, à la droite de l'Yères. Commerce de bois. 400 hab.

SOLESINO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 6 l. S. S. O. de Padoue, distr. et à 1 l. 1/2 S. de Monselice. 1,857 hab.

SOLETO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 4 l. 1/4 S. S. E. de Lecce, et à 6 l. N. E. de Gallipoli; chef-lieu de canton; sur une colline. 1 collégiale et 2 couvens. 1 foire. Patrie du mathématicien et astronome Tafuri. 1,850 hab., qui ont conservé la langue grecque corrompue.

Ce bourg est bâti sur les ruines de l'ancienne *Salentia*, dont on remarque les restes de murs, ainsi que de 4 belles portes aux 4 points cardinaux; il a été le siége d'un évêché du rit grec.

SOLEURE, *Solothurn*, cant. de Suisse, entre 47° 5′ et 47° 37′ de lat. N. et entre 4° 51′ et 5° 33′ de long. E.: borné au N. par le cant. de Bâle, au N. E. et à l'E. par celui d'Argovie, au S. E., au S. et à l'O. par celui de Berne; deux petites enclaves de ce cant., au N. O. de la partie principale, sont entre le cant. de Berne et le dép. français du Haut-Rhin. Le cant. de Soleure, de forme très-irrégulière, a 12 l. de long, du N. E. au S. O., 6 l. dans sa plus grande largeur, et 33 l. c.; il est traversé par la chaîne du Jura, qui y montre les monts Weissenstein et Passwang, et appartient au bassin du Rhin: l'Aar, qui l'arrose, s'y grossit de l'Emme et du Dünner. Ce canton n'offre quelques plaines que du côté du S. où le Jura s'abaisse en s'approchant de l'Aar; c'est un des plus fertiles et des mieux cultivés de la Suisse: le produit en céréales est assez considérable pour donner lieu à une exportation importante. On n'y cultive guères que 325 arpens de vignes; les forêts en occupent 15,000, et les pâturages, environ 37,400: aussi l'éducation des bestiaux forme une des principales richesses du pays; on y fait des fromages en général estimés, et particulièrement celui de chèvre appelé geisskæs. L'industrie manufacturière y a beaucoup perdu de son activité, surtout la fabrication des étoffes de laine et de coton, la bonneterie et les cartes à jouer; il y a quelques établissemens où l'on travaille le fer, 1 tréfilerie, 1 fabrique de peignes et 4 papeteries. La navigation et le transport des marchandises y sont assez avantageuses. Les monnaies réelles en or sont des pièces de 32, 16, 8 et 4 francs de Suisse; en argent, des pièces de 2, 1 1/2 et 1/4 de franc. Les monnaies de compte sont: la couronne de 25 batz, le florin de 15 batz, la livre de Soleure de 7 batz 1/2, et la livre stœbler de 15 batz 1/2. Le pied = 293 millimètres de France; l'aune, 545 millimètres. L'arpent est de 40,000 pieds carrés; les matières sèches et liquides et les poids sont, à peu de choses près, les mêmes que ceux de Berne.

Ce canton, dont le chef-lieu porte le même nom, se divise en 9 bailliages, ayant chacun un tribunal de 1re. instance, savoir: Balstall, Bucheggberg, Dornek, Gösgen, Kriegstetten, Lebern, Olten, Soleure et Thierstein; ils contiennent 54,380 hab., dont 50,040 catholiques et 4,340 réformés. Le clergé forme 3 chapitres ruraux sous la juridiction de l'évêque de Soleure; il y a 2 collégiales, 1 abbaye de Bénédictins, 4 couvens d'hommes et 3 de femmes.

La constitution de ce canton est aristocratique, mais elle a été modifiée en 1830, et le pouvoir aristocratique a été diminué. Le pouvoir souverain est exercé par un grand-conseil composé de 101 membres; le pouvoir exécutif et administratif est entre les mains d'un petit-conseil composé de 21 membres; 2 avoyers président alternativement et d'année en année ces deux conseils. 13 membres tirés du grand-conseil composent le tribunal d'appel. Le revenu de ce canton est de 180,000 fr. suisses.

SOLEURE, *Solothurn*, Solodurum, ville de Suisse, chef-lieu du canton de son nom et de baill., à 7 l. N. de Berne et à 9 l. S. de Bâle. Lat. N. 47° 12′ 43″. Long. E. 5° 11′ 32″. Elle est au pied du mont Jura, dans un territoire agréable, sur l'Aar, qui la divise en 2 parties inégales, unies entre elles par 2 ponts en bois. Siége d'un tribunal de 1re. instance. Cette ville est bien bâtie; des murs flanqués de bastions et accompa-

Digitized by Google

gués de fossés et d'ouvrages avancés, l'environnent. Les principaux édifices publics sont : la belle église cathédrale, nommée St.-Ours, à laquelle on parvient par un escalier orné de jolies fontaines; l'église des Jésuites, l'hôtel-de-ville, l'arsenal, l'hôpital, la prison, le théâtre, la maison des orphelins et de correction. Il y a une bibliothèque publique, une école cantonnale et une société littéraire. On y voit quelques antiquités romaines. Fabriques d'ouvrages en fer, de cotonnades, de cuirs, de tabac, de vinaigre de bois, de bière et de papier. Des promenades charmantes, de jolies maisons de campagne, ornent les environs de Soleure. 3,840 hab.

SOLÉYEL (EL), bourg d'Arabie. *Voy.* Sélayel.

SOLEYMIEU, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 4 l. N. N. O. de La Tour-du-Pin, cant. et à 1 l. 3/4 E. S. E. de Crémieu; près de plusieurs étangs. 1 foire. 750 hab.

SOLFATARA ou LAGO D'ACQUA SULFUREA, Lacus Albulus, lac des États de l'Église, comarca et à 5 l. E. N. E. de Rome, près et à l'O. de Tivoli. Il est petit, mais on y remarque plusieurs îlots flottans, qui ne sont qu'un assemblage d'herbages couverts de poussière et de sable transportés des environs par les vents et cimentés par le bitume et le soufre dont les eaux de ce lac sont imprégnées; quelques-uns de ces îlots ont 15 pieds de long, et peuvent supporter 6 personnes chacun. Ce lac se décharge dans le Teverone, par un petit courant dont les évaporations sulfureuses ne cessent que lorsqu'il est entré dans cette rivière; ce courant a la qualité pétrifiante. Avant que le Teverone reçoive ce tributaire, on y trouve du poisson; mais du point où il le reçoit jusqu'au Tibre, où il se perd, on n'en trouve plus.

SOLFATARA, montagne du roy. de Naples. *Voy.* Pouzzole.

SOLFERINO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 6 l. N. O. de Mantoue, distr. et à 1 l. E. S. E. de Castiglione delle Stiviere. 1,500 hab.

SOL-GALITZKOÏ ou SOL-GALITZKAÏA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 35 l. N. N. E. de Kostroma, et à 30 l. E. S. E. de Vologda; chef-lieu de distr.; sur la Kostroma. 6 églises. 2 foires. Cette ville tire son nom des salines qui y existaient autrefois.

On fait beaucoup de chaux dans le district.

SOLGNE, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 4 l. S. S. E. de Metz, cant. et à 2 l. S. E. de Verny. 400 hab. Il y avait autrefois un château-fort, que les Messins prirent d'assaut, en février 1372, sur le comte de Bar; il servit ensuite de retraite aux seigneurs de ce village, dont un d'eux, Nicole Noirez, commettait, en 1418, toutes sortes de brigandages dans le pays, et tomba au pouvoir de l'évêque de Metz et du comte de Bar, qui s'étaient ligués pour les faire cesser.

SOLIB, village de Nubie. *Voy.* Soleb.

SOLIGNAC, bourg de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond., cant. S. et à 2 l. S. de Limoges; sur la rive droite de la Briance. Manufacture de porcelaine. 8 foires. 2,760 hab. C'était anciennement une ville fortifiée.

SOLIGNAC-SUR-LOIRE, ville de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 1 l. 3/4 S. du Puy, chef-lieu de canton; à l'extrémité d'un plateau basaltique qui domine la rive gauche de la Loire. On y remarque l'église, un château et la cascade de la Baume, de 70 à 80 pieds. 900 hab. Elle avait autrefois un château très-fort, que les ligueurs du Puy prirent et ruinèrent en 1590.

SOLIGNY, bourg de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 2 l. 1/3 N. de Mortagne, cant. et à 1 l. 3/4 N. E. de Bazoches. 890 hab. C'est dans les environs, au milieu des bois, dans un vallon coupé par 9 étangs considérables, qu'était situé le fameux couvent de la Trappe, fondé le 10 septembre 1140, par Rotrou II, comte du Perche, et supprimé en 1790; les bâtimens furent vendus ensuite, et détruits pour la plupart.

SOLIHULL, paroisse d'Angleterre, comté de Warwick, hundred d'Hemlingford, div. de son nom, à 2 l. 1/4 S. E. de Birmingham. 2,817 hab.

SOLIKAMSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 40 l. N. de Perm, chef-lieu de distr.; sur l'Oussolié, qui se réunit près de là à la Kama. 6 églises, 1 couvent, 2 maisons de charité, 7 tanneries et 2 fabriques de savon. 4,000 hab. Aux environs,

Digitized by Google

il y a des sources salées, qui ne sont pas aussi productives que celles d'Oussolié, mais qui donnent par la cuisson un très-beau sel blanc.

Cette ville a été bâtie quelque temps après la conquête de Kazan, par des colons, qui y établirent les premiers des salines, ce qui lui fit donner son nom actuel.

SOLIMA, bourg de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. d'Acre, dans le distr. de son nom. 1 couvent grec et 2 couvens maronites.

SOLIMAN, port de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Barcah. Lat. N. 31° 46′ 15″. Long. E. 22° 47′ 15″.

SOLIMAN, ville de Barbarie, roy. et à 12 l. S. E. de Tunis.

SOLIMAN, roy. de la Guinée supérieure. *Voy.* SOULIMANA.

SOLIMAN, ville et sandjak de la Turquie d'Asie. *Voy.* JÉRUSALEM.

SOLIMÕES ou SOLIMOENS, fleuve de l'Amérique méridionale. *Voy.* AMAZONE.

SOLIMÕES ou SOLIMOENS, territ. du Brésil, dans la partie occid. de la prov. de Para : borné au N. par la Guyane brésilienne, dont il est séparé par l'Amazone; à l'E., par le distr. de Para propre, dont le Madeira le sépare; au S., par le Pérou; à l'O., par cette même contrée, dont le Javari le sépare; et au N. O., par la Colombie, avec laquelle il a la même rivière pour limite. Il a environ 300 l. de long, de l'E. à l'O., sur 100 l. de large. On ne connaît bien de cette immense contrée que la partie qui s'étend le long du Madeira et celle qui avoisine l'Amazone; du reste, elle est arrosée par plusieurs grandes rivières navigables, dont les principales sont, indépendamment de celles déjà nommées, le Purus, le Coary, le Teffé, le Jurua et le Jutay, affluens de l'Amazone. Le territoire en est très-fertile, et produit principalement du millet, du riz, des cannes à sucre, du tabac, du manioc, du café, du cacao, et d'autres denrées des climats chauds, ainsi que du coton, de la gomme élastique, et diverses plantes propres à la médecine et à la teinture. Les animaux domestiques y sont en petit nombre, mais tous les animaux sauvages du Brésil s'y rencontrent. Le règne minéral est inconnu. Ce territoire est peuplé de nations indigènes de langages divers, de métis et de quelques blancs; il se divise en 6 distr. : Coary, Javari, Jurua, Jutay, Purus et Teffé.

Les premiers Portugais qui connurent ce pays lui donnèrent le nom de Solimões, qui est une corruption de celui de Soriman, que portait une des nations indiennes.

SO-LING-CHAN ou SOU-KOU-CHAN, montagne de Chine, prov. de Kan-sou; par 32° 59′ de lat. N. et 102° 39′ de long. E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

SOLINGEN, ville des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 5 l. E. S. E. de Düsseldorf, et à 6 l. N. N. E. de Cologne; chef-lieu de cercle; sur une hauteur. Églises des 3 confessions et synagogue. Grandes fabriques de coutellerie, de lames d'épée et de baïonnettes renommées, de siamoises, de tabac, etc. Commerce très-actif. 3,515 hab.

Le cercle a 14 l. c. et 44,512 hab.

SOLIPACA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 5 l. N. E. de Caserte, et à 4 l. O. N. O. de Bénévent; chef-lieu de cant.; au pied du mont Taburno, près de la gauche du Calore. 2 églises. Il est renommé pour ses vins. 2 foires. 3,400 hab.

SOLITA, île de Dalmatie. *Voy.* SOLTA.

SOLITAIRE, petit groupe d'îles du Grand-Océan austral, près de la côte orient. de la Nouvelle-Hollande. La plus sept. est par 30° 8′ 30″ de lat. S. et 150° 57′ 45″ de long. E.

SOLITAIRE, île du Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 10° 40′. Long. O. 178° 20′. Elle est basse, ronde, entourée de rochers et boisée. Mendaña la découvrit en 1595.

SÖLKER-ALPEN, montagnes de Styrie, dans la partie occid. du cercle d'Iudenbourg, vers les vallées nommées Gross-Sölker-thal et Klein-Sölker-thal, arrosées par deux ruisseaux qui appartiennent au bassin de l'Ens. Elles dépendent du système des Alpes-Noriques.

SOLLEFTA, pastorat de Suède, préfecture de Wester-Norrland, dans l'Angermanland méridional. Il a des forges importantes.

SOLLENHOFEN, village de Bavière. *Voy.* SOLENHOFEN.

SOLLENTUNA, prévôté de Suède, préfecture de Stockholm; elle comprend les hærads de Sollentuna, de Wallentuna et

Digitized by Google

de Danderyd, et le skepslager (district maritime) de Warmdœ.

SOLLER, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. N. de Palma (Baléares), dans l'île Majorque; sur une hauteur, près de la Méditerranée, dans une belle et fertile vallée. 1 couvent, 1 hôpital et 1 hospice. Le port est petit, mais a un môle commode, et est défendu par des batteries et un fort. Il y a une douane et un lazaret. Grand commerce d'oranges, citrons et vins que produit le territoire et que les Anglais et les Français viennent chercher. 8,200 hab.

La vallée est très-renommée : elle a 3 l. 1/2 de circonférence, est bien arrosée et défendue des vents par les montagnes; ce n'est presque qu'un verger continuel, couvert d'orangers, de citronniers, de vignes, etc.

SÖLLERÖD, paroisse de Danemark, dans l'île de Seeland, baill. et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Copenhague. Elle renferme le château royal d'Eremitage et les fabriques de fer de Randvads-Isenkram.

SOLLERŒ, île de Suède, préfecture de Stora-Kopparberg, dans le lac Siljan. 1,300 hab.

SOLLIÈS-HAUTEVILLE, village de France, dép. du Var, arrond. et à 2 l. 1/2 N. E. de Toulon, cant. et à 1 l. 2/3 S. S. O. de Cuers; près de la droite du Latay. 1,200 hab.

SOLLIÈS-LA-FARLÈDE, village de France, dép. du Var, arrond. et à 2 l. 1/3 N.E. de Toulon, cant. et à 2 l. S. S. O. de Cuers; près de la rive droite du Latay. 1,100 hab.

SOLLIÈS-LE-PONT, ville de France, dép. du Var, arrond. et à 2 l. 3/4 N. E. de Toulon, cant. et à 1 l. 1/3 S. S. O. de Cuers; sur le Latay. Patrie d'Antoine d'Arena, jurisconsulte et poète. 2 foires. 3,470 hab.

SOLLIÈS-LES-TOUCAS, village de France, dép. du Var, arrond. et à 2 l. 3/4 N. E. de Toulon, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Cuers; sur la droite du Latay. 1,050 hab.

SOLLING, territoire montagneux, partie dans le roy. de Hanovre, princip. de Göttingue, partie dans le duché de Brunswick, distr. du Weser. Il y a plusieurs forges et verreries, et de précieuses carrières d'un grès schisteux, dont les produits, connus dans le N. de l'Allemagne sous le nom de pierre de Solling (sollingerstein), s'emploient pour le carrelage et la toiture des maisons.

SÖLLINGEN, village du grand-duché de Bade, cercle de Murg-et-Pfinz, baill. et à 1 l. S. E. de Durlach; près de la gauche du Pfinz. Forge et briqueterie. 820 hab.

SOLLY, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 13 l. S. E. de Vilna, distr. et à 4 l. E. N. E. d'Oschmiana.

SOLMONA, ville du roy. de Naples. *Voy.* SULMONA.

SOLNHOFEN, village de Bavière. *Voy.* SOLENHOFEN.

SOLNITZ, ville de Bohême, cercle et à 7 l. E. de Königgrätz. 200 maisons.

SOLO (RIVIÈRE DE), dans l'île de Java. *Voy.* SAMANGI.

SOLO, ville de l'île de Java. *Voy.* SOURACARTA.

SOLO, archipel de l'Océanie. *Voy.* SOULOU.

SOLODKOVTZY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 13 l. N. N. O. d'Ouchitza, et à 10 l. N. de Kamenetz.

SOLOFRA, ville du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 2 l. 1/4 S. S. E. d'Avellino, et à 4 l. 1/4 N. N. E. de Salerne; chef-lieu de canton; sur le penchant d'un contre-fort des Apennins, à la source du Sarno. Elle est assez bien bâtie et a une belle église collégiale, 3 églises paroissiales et plusieurs autres; 5 couvens, dont 2 de religieuses; 1 hôpital et 2 maisons de charité. Fabriques de draps, cuirs, parchemins; l'orfévrerie en est renommée dans le roy. et les États de l'Église. Foire, du 6 au 9 mai. 6,300 hab. Cette ville date du XIe. siècle.

SOLOGNE, ancien petit pays de France, compris dans la partie mérid. de l'Orléanais propre, dans le Blaisois et dans la partie sept. du Berry. Il avait 25 l. environ de longueur, sur 12 l. de largeur, et ne possédait qu'un sol en grande partie sablonneux et couvert de marécages et de bois; Romorantin en était la capitale. Il fait actuellement partie du dép. de Loir-et-Cher.

SOLOK, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 25 l. N. E. de Vilna, distr. et à 7 l. N. O. de Vidzy.

Digitized by Google

SOLOMBO, petit groupe d'îles de la mer de la Sonde, au N. E. de Java; par 5° 35′ de lat. S. et 112° 10′ de long. E. Elles sont habitées par des pirates, et il est dangereux d'y aborder.

SOLOMBOL, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 2 l. N. d'Arkhangel; sur une île formée à l'embouchure de la Dvina du Nord.

SOLOMESTS, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 33 l. N. N. O. de Vilna, distr. et à 17 l. N. de Vilkomir.

SOLOMIAC, bourg de France, dép. du Gers, arrond. et à 6 l. S. E. de Lectoure, cant. et à 2 l. N. N. E. de Mauvesin; près de la rive gauche de la Gimone. 10 foires. 725 hab.

SOLOMON'S-TOWN, établissement indien, aux États-Unis, état d'Ohio, comté de Logan; près de la source du Grand-Miami, à 6 l. S. du fort Mac-Arthur.

SOLON, tribu de Mandchoux, en Chine, dans la partie occid. de la prov. de Heloung-kiang. Les Solon sont robustes, braves et adroits; ils sont presque tous chasseurs; leurs femmes montent à cheval, manient l'arc et le javelot, et vont à la chasse comme eux. Les Solon tuent une grande quantité de martres, dont les peaux sont très-estimées.

SOLON, comm. des États-Unis, état de New-York, comté et à 3 l. 1/2 N. E. de Courtland, et à 9 l. N. O. de Norwich. 1,262 hab.

SOLOR, île de l'archipel de la Sonde, au S. de l'île Sabrao et à l'E. de l'île Flores, dont elle est séparée par l'étroit canal de ce nom. Lat. S. 8° 30′. Long. E. 120° 50′. Elle a environ 8 l. de long, de l'E. à l'O., sur 5 de large, et est en grande partie montagneuse; du reste, elle est fertile, abondante en bois, et surtout en bambous, dont on construit toutes les habitations. On fait sur les côtes la pêche d'une espèce de baleine appelée noord-kaper, dont la graisse donne de l'huile et dont la vessie contient de l'ambre.

La population se compose de montagnards ou aborigènes tout à fait sauvages, et de membres de la tribu de Badjou ou d'Orang-Laout, qui vivent sur la côte, reconnaissent l'autorité des Hollandais, et ne communiquent avec les montagnards que pour faire quelques échanges d'huile et de poissons contre de la cire, très-abondante dans les montagnes. Les Badjous sont assez industrieux et fabriquent eux-mêmes leur poudre à tirer et divers autres objets: ils manient adroitement le sabre, le fusil et l'arc; ils se servent aussi du bouclier. Les navires viennent échanger dans cette île, du fer, des dents d'éléphans, des étoffes de soie et autres, contre des nids d'oiseaux, de l'huile de poisson et d'autres productions indigènes. Ces peuples sont mahométans; ils estiment beaucoup les dents d'éléphans, et en font porter derrière eux, lorsqu'ils se visitent.

SOLOTAOU, distr. de la Circassie orientale, dans le territ. d'Aouar.

SOLOTWINA, ville de Gallicie, cercle et à 6 l. S. S. O. de Stanislawow; au milieu des montagnes, sur la Bystrica. 1 église catholique et 1 de grecs-unis. De nombreuses mines de sel entourent cette ville au S. et à l'E.

SOLOUM, port de Barbarie. *Voy.* SALLOUM.

SOLOVETZKOÏ ou SOLOVKI, île de Russie, en Europe, gouv. et à 50 l. O. d'Arkhangel, distr. et à 40 l. N. O. d'Oneg; dans la partie occid. de la mer Blanche, par 65° 0′ de lat. N. et 33° 40′ de long. E. Elle a 6 l. de long, du N. au S., sur 4 l. de large, fournit du talc transparent qu'on emploie pour le vitrage des vaisseaux et les lanternes marines, et est surtout célèbre par le beau monastère de son nom, bâti en pierres blanches, et où l'on admire la grandeur de l'église, la légèreté des arcades qui en soutiennent les galeries et la beauté de ses bâtimens à 3 étages; il est entouré d'une forte muraille en pierres, flanquée de tours et garnie d'artillerie: cette enceinte a 496 toises de tour. Il y existe une bibliothèque où l'on conserve un grand nombre de livres anciens et de manuscrits, et il renferme les corps de ses fondateurs, qui y attirent tous les ans un grand nombre de pélerins. On prétend que St.-Sabbatie en commença l'érection en 1429; St.-Zosime la continua; mais il fut incendié en 1485 et en 1538, et rebâti quelques années après, comme il est actuellement, par Philippe Kolitchev, qui en fut l'abbé, et qui ensuite devint métropolitain de toute la Russie; ce fut le tzar Ivan Vasiliévitch qui le fit entourer

Digitized by Google

de murs. Tous les souverains russes ont plus ou moins orné et enrichi ce couvent; Pierre-le-Grand le visita deux fois.

SOLRE-LE-CHÂTEAU, ville de France, dép. du Nord, arrond. et à 2 l. 3/4 N. E. d'Avesnes, et à 19 l. 1/2 S. E. de Lille; chef-lieu de canton. Fabriques considérables de serges et de couvertures, ateliers de marbrerie, clouterie. 2 foires. 2,280 hab.

SOLRE-St.-GÉRY, village de Belgique, prov. de Hainaut, arrond. et à 6 l. 1/4 S. S. O. de Charleroy, cant. et à 1/2 l. S. S. E. de Beaumont; sur la Hantes. Forges et scieries de marbre. 640 hab.

SOLRE-SUR-SAMBRE, village de Belgique, prov. de Hainaut, arrond. et à 5 l. 3/4 S. O. de Charleroy, cant. et à 1/3 de l. S. S. O. de Merbes-le-Château; sur la droite de la Sambre, qui y reçoit la Thure. Fabriques de fer-blanc. 1,020 hab. Carrières de marbre et d'ardoise aux environs.

SOLRINES, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. N. E. d'Avesnes, cant. et à 1 l. N. de Solre-le-Château. Belle scierie de marbre. 158 hab.

SOLSAC, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 3 l. 1/4 N. N. O. de Rhodez, cant., comm. et à 3/4 de l. E. de Marcillac; sur une montagne. On y remarque une grotte remplie de stalactites et appelée Bouche-Rolland, parce qu'elle a servi, dit-on, de repaire à un Rolland, fameux pour avoir ravagé le pays, dans le xiiie. siècle, à la tête d'une troupe de brigands. C'est la patrie du général Taraire. 150 hab.

SOLSONA, Celsa, ville d'Espagne, prov. et à 20 l. N. E. de Lerida (Catalogne), et à 10 l. N. O. de Manresa; en partie sur une hauteur, à la droite du rio Negro, sur lequel il y a un pont. Siége d'un évêché, suffragant de Tarragone. Entourée de murailles flanquées de tourelles, et défendue par un fort situé sur un rocher voisin. Les rues sont étroites, mais la plupart propres et bien pavées; la place est vaste et sert pour les marchés et foires; les eaux y sont bonnes et abondantes. 1 cathédrale de style gothique, 1 église paroissiale, 4 couvens, dont 1 de religieuses, et 1 hôpital. Fabriques de petite quincaillerie et de toiles de coton; les femmes font de la dentelle, des gants, et filent du lin, du coton et de la laine. 4 foires par an. 2,120 hab. Elle fut prise sur les Maures, en 819, et son université transférée à Cervera.

SOLT, en allemand *Scholth*, en slave *Ssolt*, bourg de Hongrie, comitat et à 17 l. S. de Pesth, marche de son nom; sur une dérivation du Danube, dans un territoire marécageux.

SOLTA ou SOLITA, île de l'Adriatique, sur la côte de la Dalmatie, cercle de Spalatro, à 6 l. O. de la ville de ce nom; au N. O. de l'île de Brazza, et au S. O. de celle de Bua, dont le canal de son nom la sépare. Elle a 7 l. du N. O. au S. E., 2 l. 1/2 de largeur et 1,300 hab. Elle est renommée pour l'excellent miel qu'elle produit.

SOLTAN, ville de Barbarie, roy. et à 55 l. S. de Tripoli.

SOLTAU, bourg du roy. de Hanovre, gouv. et à 10 l. S. O. de Lünebourg; sur la Böhme. Fabriques de toiles. 1,000 hab.

SOLTKAMP, village de Hollande. *Voy.* Zoltkamp.

SOLTWEDEL, ville des États-Prussiens. *Voy.* Salzwedel.

SOLUM, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Bradsberg, prévôté de Nedre-Tellemarken. 2,700 hab.

SOLVEES ET OUDALEN, prévôté de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Hedemarken. 22,000 hab. On y remarque la forteresse de Kongswinger.

SOLVITCHEGODSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 95 l. N. E. de Vologda, et à 110 l. S. E. d'Arkhangel; chef-lieu de distr.; sur la rive droite de la Vitchegda. 16 églises et 1 couvent. Foire de 3 jours, en juin. 2,500 hab., qui vont trafiquer en Sibérie, à Arkhangel et à la foire de Makariev.

Il y a aux environs des salines, autrefois plus productives qu'à présent.

SOLWAY-FRITH ou BOONESS-WATH, golfe formé par la mer d'Irlande entre l'Angleterre et l'Écosse; il baigne dans la première le comté de Cumberland, et dans la seconde, ceux de Wigton, Kirkcudbright et Dumfries. Il s'ouvre entre le cap Burrow, au N., et le cap St.-Bees, au S., séparés par un intervalle de 15 l., se dirige au N. E., en se rétrécissant, et a 18 l. de profondeur. Il forme, sur la côte N. O., les baies de Wigton et de Kirkcudbright, qui sont comme les estuaires de la Gree et de la Dee, et reçoit l'Urr, la

Digitized by Google

Nith, le Locher, l'Annan; à son extrémité N. E., il reçoit le Sark, l'Esk et l'Eden, et par la côte S. E., le Wampool, l'Ellen et le Derwent. Les plus hautes marées s'y élèvent à 20 pieds, et les marées ordinaires à 10 et 12 pieds. Ses bords, particulièrement sur la côte d'Écosse, sont unis et sablonneux, quoiqu'il y ait quelques rochers; mais, en général, on y trouve beaucoup de lieux de débarquement pour de petits navires. La navigation y a lieu pour des bâtimens de 100 tonneaux jusqu'à environ 2 l. de son extrémité, parce que la mer s'en est retirée graduellement à cette distance. Ce golfe est très-poissonneux; on y pêche beaucoup de saumons et une grande quantité de harengs, dans la saison.

SOLWAY-MOSS, marais d'Angleterre, comté de Cumberland, ward d'Eskdale; vers l'extrémité N. E. du golfe de Solway, entre l'embouchure du Sark et celle de l'Esk. Il s'est formé, en 1771, par les débordemens de ces rivières. Les Écossais furent défaits près de là, en 1542, par les Anglais.

SOLYMOS (MAROS), marche de Transylvanie, dans le pays des Hongrois, comitat de Hunyad, cercle au-delà du Maros. On y remarque le village du même nom, avec des eaux minérales.

SOLZ, village du duché de Saxe-Meiningen, dans l'Unterland, baill. de Maassfeld. Source salée, dont on ne tire point parti. 200 hab.

SOMA, ville du roy. Lombard-Vénitien. *Voy.* Somma.

SOMA, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* Somma.

SOMAEN, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. S. O. de Calatayud (Soria), et à 7 l. N. E. de Siguenza, dans le duché de Medinaceli; à la droite du Xalon, sur la pente escarpée d'une colline dont le sommet est couronné par 2 châteaux-forts, l'un rond et l'autre carré. 530 hab., la plupart cultivateurs; les femmes sont renommées pour leurs attraits. Près de là est une chapelle où l'on vénère l'image de Ste.-Quiteria, qui attire beaucoup de dévots le 22 mai, parce qu'on prétend qu'elle garantit de la morsure des chiens enragés.

Dans la guerre de l'indépendance, les Français s'emparèrent de ce bourg et de ses 2 châteaux, où résida quelque temps la junte de gouv. provisoire qui dirigeait l'insurrection espagnole.

SOMAGLIA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Lodi-et-Crema, distr. et à 1 l. S. O. de Codogno, et à 2 l. 1/2 N. O. de Plaisance. 1,770 hab.

SOMANA, ville de l'Hindoustan, dans le Dehly, à 40 l. N. N. O. de la ville de ce nom. Elle appartient à un chef seykh, allié des Anglais.

SOMASCA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. N. O. de Bergame, distr. de Caprino; sur la rive gauche de l'Adda. Il renferme une institution monacale des frères Somasques, fondée par Jérôme Émilien, qui se consacrent au service des orphelins et à l'éducation des pauvres.

SOMAULIS, peuple qui habite le roy. d'Adel, dans la partie la plus orient. de l'Afrique. Il est actif et intelligent, et fait un commerce lucratif dans le golfe Arabique et dans les contrées voisines.

SOMBACOURT, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 2 l. N. O. de Pontarlier, cant. et à 2 l. 1/4 E. de Levier. 2 foires. 564 hab.

SOMBERERE, détroit dans l'archipel Nicobar. *Voy.* Somberero.

SOMBERNON, bourg de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 5 l. 2/3 O. de Dijon, chef-lieu de canton; sur une montagne, à la source de la Brenne. Très-ancienne fabrique de poterie et commerce de laine, chanvre, grains et très-bon plâtre. 6 foires. 800 hab. Mine de houille.

SOMBHOLPOUR, *Sumbhulpoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Gandouana, chef-lieu de distr.; sur la gauche orient. du Méhénédy, à 50 l. O. N. O. de Ketek.

Le distr. est très-étendu, montagneux et bien boisé. Les vallées produisent en abondance toutes sortes de grains, du sucre et du coton. On y trouve des diamans, enveloppés dans une terre rouge que les torrens des montagnes voisines ont entraînées dans leurs cours; on tire de l'or du lavage du sable de plusieurs petits courans. Ce district formait une partie de l'ancien royaume de Gorrah. Il fut soumis par Aureng-Zeyb, et le radjah devint tributaire de ce souverain; à la chute de l'empire mogol, ce radjah se rendit indépendant et continua de l'être jusqu'au milieu du dernier siècle,

Digitized by Google

qu'il fut obligé de se soumettre au radjah de Nagpour et de lui payer tribut. Durant la guerre de 1803, entre les Mahrattes et les Anglais, ceux-ci s'emparèrent du district.

SOMBHOUNÂT, *Sumbhoonaut*, ville de l'Hindoustan, dans le Neypâl. Lat. N. 27° 33'. Long. E. 87° 58'. Elle tire sa prospérité d'un ancien temple très-célèbre qui contient un feu sacré conservé, dit-on, depuis un temps immémorial, et visité par une affluence considérable de pélerins du Boutan et du Tibet; ce temple, construit sur une haute montagne, se distingue à une très-grande distance, par ses tours, couvertes de cuivre doré.

Cette ville, très-ancienne, fut fondée lorsque le Neypâl était soumis au Lama du Tibet.

SOMBOK, ville de l'empire d'An-nam, dans le Camboge, sur la gauche du May-kang, à 35 l. N. de Camboge.

SOMBOKBOT ou SOMBAPOUR, ville de l'empire d'An-nam, dans le Camboge, sur la gauche du May-kang, à 45 l. N. de Camboge.

SOMBOL, *Sumbul*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Dehly; à 8 l. S. O. de Morad-abad, près du bord occid. du Yar-Vofadar. Elle a été la résidence d'un des chefs des Rohillas.

SOMBOR, ville de Hongrie. *Voy.* ZOMBOR.

SOMBORN, bourg de la Hesse-Électorale, prov. et à 2 l. 1/2 E. de Hanau, cercle, baill. et à 2 l. 1/2 O. de Gelnhausen. Marchés importans de bestiaux. 900 hab.

SOMBREF, village de Belgique, prov., arrond. et à 4 l. 1/2 O. N. O. de Namur, cant. et à 1 l. 3/4 S. O. de Gembloux; sur la pente d'une colline, près de la gauche d'un petit affluent de l'Orneau. 1,000 hab. Les 7 et 8 juillet 1794, les Français y défirent les Alliés.

SOMBRERO, une des Petites-Antilles, au N. O. de l'île Anguille et à l'E. des îles Vierges; par 18° 38' 4" de lat. N. et 65° 51' 1" de long. O. Elle a environ 1 l. de long et autant de large. Cette île déserte est plate et rocheuse, sans eau, sans quadrupèdes et presque sans végétation. Elle est abordable de tous côtés.

SOMBRERO, établissement de Colombie, dép. de Vénézuela (Nouvelle-Grenade), prov. et à 25 l. S. S. O. de Caracas, et à 18 l. N. E. de Calabozo; sur la droite du Guarico. 2,182 hab., blancs, Indiens et mulâtres.

SOMBRERO ou SOMBERERE, détroit qui sépare l'île Katchall de la Petite-Nicobar, dans l'archipel Nicobar.

SOMBRIERO, rivière de la Guinée supérieure, à la côte de Calabar, roy. d'Ouary. Elle se jette dans le golfe de Guinée, un peu à l'O. de l'embouchure du Nouveau-Calabar.

SOMEISAT, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* SEMISAT.

SOMELLADA, pays d'Europe. *Voy.* LAPONIE.

SOMERDEN, hundred d'Angleterre, comté de Kent, dans le S. du lathe de Sutton-at-Hone. 3,777 hab.

SOMERGHEM, bourg de Belgique, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 3 l. N. O. de Gand, et à 1 l. 1/3 S. d'Eecloo; chef-lieu de canton. On y fabrique de la dentelle. 6,350 hab.

SOMERS, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Tolland, et à 7 l. N. N. E. d'Hartford. 1,306 hab.

SOMERS, autrefois STEPHENTOWN, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de West-Chester. Elle a un joli village qui fait quelque commerce et possède une imprimerie. 1,841 hab.

SOMERSET, comté d'Angleterre, entre 50° 49' et 51° 30' de long. O., et entre 3° 45' et 5° 16' de long. O.; borné au N. par le canal de Bristol et le comté de Gloucester, à l'E. par le comté de Wilts, au S. E. et au S. par celui de Dorset, au S. O. et à l'O. par celui de Devon. Il a 23 l. de l'E. à l'O., 16 l. dans sa plus grande largeur et 200 l. c. La côte de ce comté est très-irrégulière : elle présente tantôt des falaises inaccessibles, tantôt de belles baies dont les bords sont plats; la baie la plus remarquable est celle de Bridgewater, devant laquelle s'étend le banc de sable nommé Culver-sand.

La surface de ce comté est très-diversifiée : au N. et à l'O. les montagnes dominent; ailleurs s'étendent des plaines marécageuses. Parmi les montagnes, on peut citer : les Mendip-hills, dans le N. E.; le Polden-hill, vers le centre; le Quantock-

Digitized by Google

hill et les Brendon-hills, à l'O.; les Black-Down-hills, au S. O. L'Ex, tributaire de la Manche, et son affluent la Barle, prennent leurs sources dans la partie occid.; les autres rivières du comté portent leurs eaux au canal de Bristol : les plus remarquables sont l'Avon, qui trace une partie de la limite sept.; l'Yeo, l'Axe, la Brue et le Parret, grossi de l'Ivel et de la Tone. Le canal de Dorset-et-Somerset traverse la partie orientale; le canal de Kennet-et-Avon vient aboutir, dans le N. E., à l'Avon, et il reçoit celui de Somerset-Coal.

Le climat est en général assez doux et agréable, particulièrement dans les vallées et près de la côte, où l'hiver est rarement très-froid; mais dans les régions élevées il est tout différent : dans la partie sept., l'air est froid et le vent violent. Dans les diverses parties de ce comté, les saisons des semailles et des moissons varient de plus d'un mois; dans les vallées et les pays découverts, les moissons ont lieu 15 jours plus tôt que dans les pays montagneux. Toute espèce de sol se trouve dans ce comté, à l'exception de la craie, qui y est rare, et la plupart sont d'une qualité très-fertile et très-productive. Une terre légère mêlée de pierres à chaux couvre les rochers; la montagne de Polden est couverte d'une terre grasse ou de marne; les montagnes de Mendip et quelques autres, de terres mêlées de gravier et de pierres à chaux; celles de Black-Down, d'une terre noire peu profonde sur un fond de sable ou de gravier. Les terrains plats consistent principalement en terre d'alluvion avec diverses proportions d'argile, de terre végétale, de sable, etc., et sont en général très-productifs quand ils sont garantis des inondations, car alors ils forment des marais dont on ne peut tirer aucun parti pour l'agriculture. Les productions du sol sont abondantes et de bonne qualité. Les récoltes en grains suffisent et au-delà à la consommation, celles en fourrages alimentent plusieurs marchés du royaume; on y récolte aussi beaucoup de chanvre et de lin. Il y a quelques forêts assez étendues, ainsi que de nouvelles plantations et des taillis. Voici d'ailleurs comment on divise le territoire de ce comté : terres de labour, 260,000 acres; prairies et pâturages, 584,500; marais et terres marécageuses, 30,000; bois et plantations, 20,000; terrains communaux, 20,000; terrains incultes, 65,000; villes, routes et rivières, 20,500. Une grande partie des terres incultes et marécageuses ont été, depuis quelques années, converties en culture. La quantité de bêtes à cornes, de moutons et de porcs qu'on y élève est considérable et forme une des principales richesses du pays; leur chair est regardée comme excellente. On y élève aussi beaucoup de volaille; les oies y donnent une belle plume. Les minéraux y constituent aussi d'importans produits : les parties les plus riches sont les montagnes de Mendip, qui renferment des mines de plomb, de calamine, et surtout de très-abondantes en houille de très-bonne qualité, principalement dans le N., et dont l'extraction s'élève à 2,000 tonneaux par semaine; celles qui existent dans le S. de ces montagnes, sont moins riches et ne produisent que 800 à 1,000 tonneaux par semaine; on y trouve aussi du cuivre, du manganèse, du bol d'Arménie et de l'ocre rouge. Dans les monts Quantock et dans d'autres parties du comté, il y a de la pierre calcaire en quantité, de la pierre à bâtir, du grès, de la marne; on y a trouvé d'immenses couches de pierres à chaux qui contenaient du cuivre, de la malachite, etc. Bristol et Bath sont célèbres par leurs eaux minérales. L'industrie consiste dans la fabrication d'une grande quantité d'étoffes de laine, de bonneterie en laine, de toiles communes, d'acides minéraux, de poteries de toute espèce, de couleurs minérales, particulièrement de ce fer oxidé appelé rouge d'Angleterre; on y fabrique aussi beaucoup de fromages excellens. Le commerce embrasse tous les différens produits du territoire, mais la houille, le plomb, les bestiaux, les fourrages et les étoffes de laine en sont les principaux articles.

Le comté de Somerset a pour chef-lieu Bristol, et se divise en 40 hundreds: Abdick and Bulstone, Andersfield, Bath-Forum, Bempstone, Brent with Wrington, Bruton, Cannington, Carhampton, Catsash, Chew and Chewton, Crewkerne, Curry-North, Ferris-Norton, Frome, Glaston-Twelve-Hides, Hampton and Claverton, Hartcliffe with Bedminster, Horethorne, Houndsborough, Huntspill and Puriton, Keynsham, Kilmersdon, Kingsburry East

Digitized by Google

and West, Martock, Mells and Leigh, Milverton, Petherton-North, Petherton-South, Pitney, Portbury, Somerton, Stone, Taunton and Tauntondean, Tintinhull, Wellow, Wells-Forum, Whitestone, Whitley, Williton and Freemannens, et Winterstoke. 355,314 hab. Il envoie 16 membres au Parlement.

Ce pays était autrefois habité par des Belges; les Romains le comprirent dans la province de Bretagne première, et durant l'Heptarchie saxonne, il fit partie du roy. des Saxons de l'Ouest. Pendant les guerres civiles de Charles 1er., il y eut divers combats entre les troupes royales et celles du Parlement, et une grande bataille près de Landsdown; il fut aussi le principal théâtre de la rebellion du duc de Monmouth, et dans la suite celui des cruautés commises par Jeffries.

SOMERSET, distr. de la colonie du Cap-de-Bonne-Espérance, dans la prov. de l'Est; formé depuis peu d'une partie de Graaf-Reynet et d'une partie d'Albany. Il est peu peuplé et peu étendu, et confine avec les parties de la Cafrerie où les tribus sont le plus hostiles.

SOMERSET, village des États-Unis, état de Kentucky, chef-lieu du comté de Pulaski; à 7 l. 1/4 N. E. de Monticello et à 29 l. S. S. E. de Frankfort, dans un pays fertile. 70 maisons.

SOMERSET, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de Maine. 21,787 hab. Le chef-lieu est Norridgewock.

SOMERSET, comté des États-Unis, dans le S. E. de l'état de Maryland. 19,579 hab. Chef-lieu, Princess-Ann.

SOMERSET, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Bristol; à 4 l. 1/2 S. S. O. de Taunton, sur la droite de la rivière de ce nom. 1,116 hab.

SOMERSET, comté des États-Unis, dans le centre de l'état de New-Jersey. 16,506 hab. Les lieux principaux sont Boundbrook et Somerset.

SOMERSET, village et commune des États-Unis, état d'Ohio, chef-lieu du comté de Perry, à 6 l. 1/2 S. O. de Zanesville et à 14 l. E. S. E. de Columbus; dans une situation élevée. On y remarque un espace considérable entouré d'un mur en pierre, au milieu duquel il y a un rempart en pierre de 12 à 15 pieds de haut. 344 hab.

SOMERSET, comté des États-Unis, dans le S. de l'état de Pensylvanie. 13,974 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

SOMERSET, bourg et commune des États-Unis, état de Pensylvanie, chef-lieu du comté de Somerset; à 11 l. 1/2 O. de Bedford et à 20 l. S. E. de Pittsburg. Il est bien bâti et très-sain, et a une cour de justice. 442 hab.; la comm. en a 2,396.

SOMERSET, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Washington. 1,540 hab.

SOMERSET-COAL, canal d'Angleterre, comté de Somerset. Il se compose de deux branches: le Dunkerton-branch commence près de Littleton, se dirige à l'E. N. E., passe à Dunkerton et a 3 l. de long; le Radstock-branch commence près de Radstock, se dirige au N. E., et se joint au Dunkerton-branch, après un cours de 2 l. 3/4. Le canal qui fait suite à ces deux branches, va, au N. E., se joindre à celui de Kennet-et-Avon, à 1 l. S. E. de Bath, après 1 l. de cours.

SOMERSHAM, paroisse d'Angleterre, comté et à 3 l. E. N. E. de Huntingdon, hundred de Hurstingstone. Il y a des eaux minérales. 1,166 hab.

SOMERTON, ville d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de son nom, à 5 l. E. S. E. de Bridgewater et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Wells; sur un tertre et près d'un affluent du Parret. Elle renferme 5 rues principales assez bien bâties, 1 ancienne et grande église, 1 tribunal, les prisons du comté, 1 grande école bien dotée et 1 petit hôpital. Il s'y tient les petites assises; elle a le titre de bourg royal, et envoie 2 membres au Parlement. 1,643 hab.

Cette ville est très-ancienne, et l'on croit qu'elle fut une forteresse romaine; mais on n'a connaissance de son existence que depuis l'Heptarchie saxonne, époque à laquelle elle était très-grande et très-bien fortifiée; on y voit encore des restes de murailles et d'une tour construits par les Saxons occidentaux. Jean, roi de France, fut détenu dans son château, ainsi que plusieurs autres personnages de haut rang; ce château n'existe plus.

Le hundred contient 4,871 hab.

SOMGHO, territoire d'Afrique, à l'E. de la Guinée inférieure.

SOMKHETHI, province de Russie, en

Digitized by Google

Asie, gouv. de Géorgie. Tiflis en est le chef-lieu.

SOMKUT (NAGY), marche de Transylvanie, pays des Hongrois, distr. de Kövar. On y remarque le village du même nom.

SOMLYO, bourg de Transylvanie, pays des Hongrois, chef-lieu du comitat de Kraszna, dans la marche de son nom; sur la Kraszna, à 9 l. N. O. de Klausenbourg. Églises catholique, de grecs-unis et de réformés; couvent de frères mineurs. Source minérale. Ruines du château de Bathory.

SOMLYO, village de Transylvanie, pays des Szeklers, cercle inférieur du siége de Csik, dans la marche de Csik inférieur, à 10 l. S. S. E. de Gyergyo-St.-Miklos. Ce village renferme un couvent de franciscains, une école et une imprimerie.

SOMMA, ville du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 9 l. N. O. de Milan, chef-lieu de distr.; à l'endroit où le Tésin sort du lac Majeur. 3,120 hab.

Les pierres antiques, les urnes et les médailles trouvées en cet endroit attestent deux fameuses batailles, l'une dans laquelle les Romains, sous la conduite de Marcellus, triomphèrent des Insubriens, l'autre où, sous le commandement de Scipion, ils furent défaits par Annibal.

SOMMA, ville du roy. de Naples, prov., distr. et à 3 l. 1/2 E. de Naples, chef-lieu de canton; au pied sept. du Vésuve. Elle a un château, une belle collégiale, 2 très-anciennes églises paroissiales, 1 couvent de religieuses et 3 autres d'hommes, dont un a un hôpital public, et est renommée pour les vins qu'elle récolte. 7,120 hab.

SOMMA ou SOUMAH, Germa, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Saroukhan; près de la rive gauche du Bakher-tchaï, à 3 l. S. O. de Kirk-aghadj et à 15 l. N. E. de Smyrne. Les environs fournissent du coton de 5e. qualité.

SOMMA-CAMPAGNA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. O. S. O. de Vérone, distr. et à 1 l. 1/2 N. de Villafranca. 1,990 hab.

SOMMAING-EN-OSTREVENT, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. E. de Douay, cant. et à 1 l. 1/4 S. de Marchiennes. Forges et fabriques de mulquinerie et d'instrumens aratoires. 2,420 hab.

SOMMA-PAZ, rivière de Colombie. *Voy.* Sumapaz.

SOMMARIVA DEL BOSCO, ville des États-Sardes, div. et à 10 l. 2/3 N. N. E. de Coni, prov. et à 4 l. 1/2 O. d'Alba, chef-lieu de mand.; près d'une colline agréable. 5,050 hab.

SOMMARIVA-PARNO, village des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 3 l. O. N. O. d'Alba, mand. et à 1 l. 1/2 O. de Conegliano d'Alba; sur une montagne. 1,900 hab.

SOMMATINO, bourg de Sicile, prov., distr. et à 3 l. 3/4 S. S. O. de Caltanisetta, chef-lieu de canton; sur une montagne.

SOMME, rivière de France, qui prend sa source à Fonsomme, dans le dép. de l'Aisne, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 N. E. de St.-Quentin, passe devant cette ville en coulant au S. O., arrose le canton de St.-Simon, tourne ensuite à l'O., et entre dans le dép. auquel elle donne son nom, qu'elle traverse dans toute sa longueur, de l'E. S. E. à l'O. N. O., y baigne les arrond. de Péronne, d'Amiens et d'Abbeville, et les villes de Ham, Péronne, Bray, Corbie, Amiens, Picquigny, Abbeville, St.-Valery et Le Crotoy, et un peu au-dessous de ce dernier endroit, se jette dans la Manche, après un développement d'environ 45 l., dont 24 de navigation depuis le port du Grand-Sailly, entre Bray et Corbie: cette navigation, toujours extrêmement pénible à cause des obstacles dont le lit de la rivière est encombré, et par les marais qui inondent ses bords une partie de l'année, a été améliorée par la construction du canal de la Somme, qui longe ce cours d'eau depuis St.-Simon, et qui a pour but de remplacer une grande partie du lit de cette rivière et de dessécher les marais assez considérables qui se trouvent sur ses rives. Le canal de St.-Quentin, qui suit son cours supérieur, la réunit à l'Oise et à l'Escaut, et un canal projeté doit la joindre à la Sambre. Cette rivière ne reçoit aucun affluent considérable: l'Avre et la Celle, dont elle se grossit à gauche, sont les plus importans.

SOMME (CANAL DE LA), en France. *Voy.* Angoulême (Canal du Duc d').

SOMME, dép. du N. de la France, formé de l'Amiénais, du Ponthieu, du Santerre, du Vimeux et d'une petite partie du Vermandois, dans la Picardie, et de quelques comm. de l'Artois; entre 50° 2′ et 50° 48′ de lat. N., et entre 0° 49′ de long.

Digitized by Google

E. et 0° 56′ de long. O. Borné par les dép. du Pas-de-Calais au N., du Nord au N. E., de l'Aisne à l'O., de l'Oise au S., et de la Seine-Inférieure au S. O., il est baigné à l'O. par la Manche et s'étend de l'E. S. E. à l'O. N. O., sur une longueur de 31 l.; sa largeur moyenne est d'environ 13 l., et sa superficie de 310 l. La rivière à laquelle ce dép. doit son nom en traverse le centre dans toute sa longueur et s'y jette dans la mer, après avoir reçu l'Avre, grossie du Don et de la Noye, et la Celle, qui arrosent la partie mérid.; le N. est baigné par l'Authie, qui détermine une portion de la limite, et la Brêle coule entièrement sur la frontière S. O.; le canal de la Somme longe tout le cours de la rivière de ce nom. Les côtes, comprises entre les embouchures de l'Authie et de la Brêle, n'ont qu'environ 9 l. de développement, et sont coupées en 2 parties à peu près égales par l'estuaire de la Somme, au N. duquel elles n'offrent qu'une suite de dunes ou collines sablonneuses, qui garantissent des invasions de la mer les terres situées au-dessous de son niveau; au S. commencent ces falaises escarpées, composées de silex et de marne recouverts d'argilé, qui se prolongent jusqu'au Havre. La température est froide et humide, mais généralement saine, excepté vers les lieux qui avoisinent les marécages que forme la Somme sur presque toute l'étendue de son cours. Le sol présente principalement de vastes plaines, nues et tristes, d'une nature crayeuse et assez peu fertile, mais dont une culture soignée a su tirer un parti avantageux; de petits vallons, creusés par des ruisseaux, en interrompent de temps en temps la monotonie et sont couverts de belles prairies et d'arbres qui leur donnent un aspect très-agréable. La forêt de Crécy, au N. O., est le seul remarquable des bois que possède ce dép., où ils sont disséminés en bouquets plus ou moins considérables, qui occupent ensemble 55,013 hectares. On y récolte beaucoup de céréales, dont on exporte une grande partie, de l'avoine, mais en quantité insuffisante pour les besoins, des légumes, des fruits, surtout des pommes, du chanvre, du lin, et des graines oléagineuses, entre autres du colza et de la navette. 30 hect. environ de vignes produisent un vin très-médiocre; les boissons ordinaires sont le cidre et la bière, pour la fabrication desquelles on entretient partout avec soin la culture du pommier et du houblon. On compte dans la Somme 72,000 chevaux, d'une forte race; que devra améliorer le dépôt royal d'étalons établi à Abbeville, 85,000 bêtes bovines et un assez grand nombre de bêtes à laine; les moutons anglais à longue laine y ont parfaitement réussi. Le gibier est abondant, ainsi que le poisson de mer et d'eau douce. Le règne minéral ne comprend guère que du grès propre au pavage et de la tourbe en quantité le long de la vallée de la Somme; le mont Soufflart, à l'O. de Montdidier, renferme beaucoup de cendres noires dont on extrait du vitriol, et les terres alumineuses de Rollot, qu'on recueille au S. de la même ville, se convertissent en cendres rouges très-estimées; Abbeville possède une source minérale, où l'on a fondé un établissement de bains.

L'agriculture occupe la majeure partie des habitans de ce dép.; l'industrie manufacturière cependant y est florissante et donne lieu à un commerce actif, que favorisent la navigation de la Somme, de l'Avre et du canal de la Somme, et 17 grandes routes, dont 10 royales: elle comprend de nombreuses fabriques de bonneterie, toiles de chanvre et de lin, batistes, draps, lainages, cotonnades, cardes, tapis, métiers à bas, sucre de betteraves, huile de graines, savon mou, acides minéraux, etc.; des papeteries, lavoirs de laines, blanchisseries de toiles, filatures de coton, de lin et de laine, teintureries, tanneries, mégisseries, verreries, brasseries, etc. Amiens est renommée pour ses velours de coton, ses velours d'Utrecht, ses flanelles et autres lainages, et ses pâtés de canards, et Abbeville, pour ses draps, ses tapisseries, ses cordes et ficelles, et ses pâtés d'esturgeon, qui se conservent un mois; Roye et Montdidier font un commerce considérable de grains, de farines et de volaille pour l'approvisionnement de Paris. On exporte une grande quantité des laines indigènes que l'on remplace par des laines d'Espagne et de Saxe pour le peignage, et par des laines de Hollande; le peignage et le filage occupent beaucoup de paysans. Le commerce maritime, presque nul à cause des immenses bancs de sable mouvans qui obstruent

Digitized by Google

l'abord des côtes, se réduit au cabotage et à la pêche : St.-Valery-sur-Somme, où peuvent cependant arriver des navires de 300 t., est le seul port de ce dép.; des bâtimens de 100 à 150 t. remontent néanmoins la Somme, à l'aide de la marée, jusqu'à Abbeville. 526,282 hab., dont plusieurs protestans, qui ont, à Amiens, un temple annexé au consistoire de Monneaux (Aisne).

Ce dép. se divise en 5 arrond. : Abbeville, Amiens, Doullens, Montdidier et Péronne, et contient 41 cant. et 839 comm.; il envoie 7 membres à la Chambre des Députés, fait partie de la 16e. division militaire et du 4e. arrond. forestier, forme le diocèse d'Amiens, et dépend de la cour royale et de l'académie universitaire de cette ville. Amiens en est le chef-lieu.

Les *Ambiani*, peuple de la Gaule-Belgique, habitaient ce pays, lorsqu'il fut conquis par les Romains, qui l'incorporèrent à la 2e. Belgique; envahi plus tard par diverses tribus de barbares du Nord, il tomba enfin au pouvoir des Francs et fut ensuite compris dans la Picardie, dont il a depuis toujours suivi le sort. Les guerres du moyen âge avec les Anglais lui causèrent de grands dommages : c'est sur le territoire de ce dép. que se livra, en 1346, la célèbre bataille de Crécy, si fatale pour la France. Les Espagnols y ont plusieurs fois pénétré dans les XVIe. et XVIIe. siècles.

SOMMELSDYK, bourg de Hollande, prov. de la Hollande-Méridionale, arrond. et à 3 l. 2/3 S. de Brielle, et à 3 l. S. E. de Goedereede; chef-lieu de cant.; dans l'île d'Over-Flakkee. 1,550 hab.

SOMMEN, lac de Suède, dans le S. O. de la préfecture de Linkœping et sur la limite de celle d'Iœnkœping, à l'E. du lac Wetter. Il a 9 l. du N. O. au S. E. et 3 l. de largeur. Un cours d'eau qui sort de son extrémité N. O. le fait communiquer au lac Roren, et, par suite, à la Baltique.

SOMMEPUIS, village de France, dép. de la Marne, arrond. et à 3 l. 1/2 O. S. O. de Vitry-le-Français, et à 7 l. S. de Châlons-sur-Marne; chef-lieu de canton. Fabrication d'huile de graines; éducation de moutons. 600 hab.

SOMMEPY, village de France, dép. de la Marne, arrond. et à 6 l. 3/4 N. O. de Ste.-Menehould, cant. et à 4 l. O. N. O. de Ville-sur-Tourbe; à la source du Py, petit affluent de droite de la Suippe. Fabrique de draps. 4 foires. 1,200 hab.

SOMMERACH, village de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial et à 3/4 de l. S. S. O. de Volkach; sur une petite rivière qui, un peu au-dessous, se joint à la gauche du Main. 720 hab. Récolte de très-bon vin.

SOMMERANCE, village de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 5 l. E. S. E. de Vouziers, cant. et à 2 l. E. de Grand-Pré. 259 hab. Mines de fer aux environs.

SÖMMERDA, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 4 l. 1/4 N. N. E. d'Erfurt, cercle et à 1 l. 1/4 S. E. de Weissensee; sur l'Unstruth. Entourée de murs. Fabriques de ferronnerie, de draps et d'eau-de-vie. 1,945 hab.

SOMMEREIN, bourg de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* SOMMEREIN.

SOMMEREIN, SUMEREIN, SOMORJA ou Ste.-MARIA, bourg de Hongrie, comitat et à 4 l. 1/2 S. E. de Presbourg; près de la gauche du Danube. 1 église catholique, 1 luthérienne et 1 réformée. Les assises du comitat s'y tiennent.

SOMMERFELD, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 15 l. 5/4 S. S. E. de Frankfort, cercle et à 6 l. 3/4 S. de Crossen; sur la Lupa. Elle est entourée de murs, et a un château. Fabriques de drap, toile, bas, chapeaux et poterie. 3,035 hab.

SOMMERHAUSBAD, établissement d'eaux ferrugineuses et sulfureuses en Suisse, cant. et à 4 l. 1/2 N. E. de Berne, baill. et à 1/4 de l. N. E. de Berthoud.

SOMMERI ou SUMMERI, paroisse de Suisse, cant. de Thurgovie, baill. et à 2 l. O. N. O. d'Arbon, et à 3 l. S. E. de Constance. 555 hab. catholiques et 2,938 réformés.

SOMMERSCHENBURG, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 7 l. 1/2 O. de Magdebourg, cercle et à 5 l. 1/4 S. O. de Neu-Haldensleben. 540 hab. Il a donné son nom à des comtes célèbres.

SOMMERSHAUSEN, bourg de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial et à 1 l. N. N. O. d'Ochsenfurt, et à 2 l. 1/4 S. E. de Würtzbourg; sur la droite du Main, qui y reçoit une petite rivière. Il appartient aux comtes de Rechten-Limpurg-Speck-

Digitized by Google

feld, et à un château. 800 hab. Récolte importante de fruits et de vin.

SOMMERY, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 2 l. 1/2 S. de Neufchâtel, cant. et à 2 l. 3/4 E. S. E. de St.-Saen; au pied d'une colline. 1,020 hab.

SOMMESOIS, village de France, dép. de la Marne, arrond. et à 3 l. 1/3 S. S. O. de Vitry-le-Français, cant. et à 3 l. S. E. de Sommepuis. 2 foires. 550 hab.

SOMME-SOUDE, rivière de France, dép. de la Marne. Elle se forme à la ferme de Conflans, arrond. d'Épernay, cant. et à 3 l. E. S. E. de Vertus, par la réunion de la Soude et de la Somme, qui se joignent après un cours de 6 l. 1/2 pour celle-ci et de 6 l. pour la 1re., coule d'abord au N. O., puis au N. N. E., entre dans l'arrond. de Châlons-sur-Marne, cant. d'Écury-sur-Coole, passe à Jâlons, et, un peu au-dessous, afflue à la gauche de la Marne. Cours tortueux, rapide et profond d'environ 6 l. Elle est remplie d'écrevisses.

SOMMESOUS, village de France, dép. de la Marne, arrond. et à 6 l. 1/4 O. de Vitry-le-Français, cant. et à 3 l. 1/4 N. O. de Sommepuis; à la source de la Somme. Maisons en craie et généralement couvertes en chaume; vastes carrières de craie. 500 hab.

SOMME-VAL, village de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 4 l. S. S. O. de Troyes, cant. et à 3/4 de l. S. O. de Bouilly; sur une colline, près de la forêt d'Othe. 1 foire. 400 hab.

SOMMEVOIRE, bourg de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 3 l. S. S. O. de Vassy, cant. et à 2 l. S. E. de Montier-en-Der; près de la gauche de la Voire. Filature de laine et fabrique de tiretaine. 2 foires. 1,059 hab. Il avait autrefois le titre de baronnie.

SOMMIÈRES, ville de France, dép. du Gard, arrond. et à 5 l. O. S. O. de Nîmes, et à 5 l. 3/4 N. E. de Montpellier; chef-lieu de cant.; dans une situation naturellement forte, sur la gauche de la Vidourle. Chambre consultative des manufactures. Fabriques de molletons et de couvertures de laine; tanneries où l'on prépare supérieurement les peaux de moutons. Commerce de laine, eau-de-vie, huile, etc. 6 foires de 2 j. Patrie du général Bruyère. 3,650 hab.

Les protestans en firent une place de guerre qui soutint des siéges en 1572, 1574 et 1622; le prince de Condé fit le dernier siége, par ordre de Louis XIII. Les fortifications en furent détruites, mais le château qui la dominait à l'E. subsiste encore en grande partie.

SOMMIÈRES, village de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Civray, cant. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Gençay; sur la gauche du Clain. 5 foires. 750 hab.

SOMMO, village des États-Sardes, div. de Novare, prov. de Lomellina, mand. et à 1 l. S. O. de Cava, et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Voguère; près de la rive gauche du Pô. 1,000 hab.

SOMMY, *Summee*, ville de l'Hindoustan, à Guykavar, dans le Goudjérate, distr. de Djotouâr; près de la rive gauche du Sorrasvotty, dans une grande plaine, submergée dans la saison pluvieuse. Elle est grande et entourée de murailles.

Les gazelles abondent aux environs.

SOMNÂT, *Sumnaut*, ville et port de mer de l'Hindoustan, dans les états de Guykavar; sur la côte S. O. du Goudjérate. Lat. N. 20° 57′. Long. E. 72° 43′. Elle est très-importante, et défendue par une bonne citadelle. Les Hindous y ont un temple célèbre.

SOMNO, rivière du Brésil, prov. de Goyaz, distr. de Tocantins. Elle prend sa source sur la limite de la prov. de Maranham, coule au N. O., et se jette dans le Tocantins, par la rive droite, vers 8° 20′ de lat. S. et 50° 40′ de long. O., après un cours d'environ 70 l. On trouve des pierres précieuses dans son lit.

SOMODI, village de Hongrie, comitat d'Abaujvar, à 6 l. S. O. de Kaschau. Bains d'eaux minérales.

SOMOËNS, bourg des États-Sardes. *Voy.* Samoëns.

SOMOGUEO, village de Sardaigne. *Voy.* Samugheo.

SOMOGY-VARMEGYE, comitat de Hongrie. *Voy.* Schimegh.

SOMONDOCO, établissement de Colombie (Nouvelle-Grenade), prov. et à 33 l. N. N. E. de S.-Juan de los Llanos, et à 21 l. N. E. de Sta.-Fe de Bogota; au pied de la branche orient. des Andes, sur la droite de l'Upia. 300 hab.

Digitized by Google

SOMONTIN, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. N. d'Almeria (Grenade), et à 7 l. S. E. de Baza; sur un rocher, au pied de la sierra Filabres, près de la gauche de l'Almanzor. Fabrique de savon. 1,050 hab. Il y a près de là une carrière d'une pierre savonneuse, unique en Espagne, et dont on tire un grand avantage.

SOMORJA, bourg de Hongrie. *Voy.* SOMMERREIN.

SOMORROSTRO, village d'Espagne, prov. et à 4 l. N. O. de Bilbao, et à 7 l. S. E. de Santoña; dans la vallée de son nom, sur la gauche d'une petite rivière, qui, un peu au-dessous, se jette dans le golfe de Gascogne, et forme un port dont l'entrée est défendue par plusieurs batteries, et qui ne sert que pour les pataches et les petits navires qui s'occupent de l'exportation du fer de la vallée.

La vallée de Somorrostro a 2 l. 1/2 de l'E. à l'O. et 1 l. 1/4 du N. au S., et est bien arrosée; elle renferme le mont Sarantes, que le naturaliste anglais Bowles présume être un volcan éteint, et le mont Triano, qui semble contenir des mines de fer inépuisables et dont le minerai alimente une infinité de forges; on prétend qu'en 1802, on en tira 800,000 quintaux de ce métal.

SOMOS, en slave *Drynow*, bourg de Hongrie, comitat de Sáros, marche de Tarissa, à 3 l. S. d'Eperies; sur la gauche de la Tarcza.

SOMOSIERRA, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. N. O. de Guadalaxara, et à 4 l. N. de Buitrago; dans les montagnes de son nom, et sur la route de Burgos à Madrid. C'est un lieu misérable, où l'on ne récolte guère que du lin. 356 hab.

La route tracée sur le Somosierra parcourt les lieux les plus escarpés de ces montagnes rocheuses qui séparent les prov. de Ségovie et de Soria de celles de Madrid et de Guadalaxara : sa montée, difficile et fatigante, se prolonge pendant plus de 6 l.: on estime à plus de 100 t. la hauteur du sommet de la route; comme elle est couverte de neige et de glace en hiver, il est alors dangereux de la traverser. Les Français, en 1809, eurent beaucoup de peine à en chasser les insurgés, qui s'étaient emparés des lieux les plus forts et d'une meilleure défense.

SOMOUKGOR, *Sumookgur*, forteresse en ruine, dans l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale; sur le bord oriental de l'Hougly, à 6 l. N. de Calcutta et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Chandernagor.

SOMPOLNO, ville de Pologne, woïwodie de Masovie, obwodie de Kujavie; à 6 l. 1/2 N. E. de Konin et à 8 l. S. O. de Brzesc. 570 hab.

SOMPRE, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Cachemire; sur la gauche du Djelem, à 8 l. O. N. O. de Cachemire.

SONAH, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, prov. et à 11 l. S. S. O. de Dehly. Source thermale sulfureuse.

SONCHAMP, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 2 l. S. S. E. de Rambouillet, cant. S. et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Dourdan. On y remarque le beau château de Pinceloup, situé sur une hauteur et entouré d'un parc magnifique, dans lequel la Remarde prend sa source. 1,050 hab.

SONCINO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 7 l. N. N. O. de Crémone, chef-lieu de distr.; sur la rive droite de l'Oglio. 4,200 hab. En 1705, il fut pris par le prince Eugène, mais bientôt repris par le duc de Vendôme.

SONDALO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Valteline, distr. et à 3 l. N. N. E. de Tirano, et à 8 l. N. E. de Sondrio; sur la rive droite de l'Adda. 1,900 hab.

SONDE (MER DE LA), partie du Grand-Océan équinoxial, entre 3° et 9° de lat. S., et entre 112° et 120° de long. E. Au N., elle baigne les îles Bornéo et Célèbes, et communique avec la mer de Célèbes par le détroit de Macassar; au S., elle baigne une partie de l'archipel de son nom, et communique par plusieurs détroits avec l'océan Indien; à l'O., elle se confond avec la mer de Java, à l'E., avec celle des Moluques. Elle a environ 200 l. de long, de l'E. à l'O., sur 100 l. de large.

SONDE (DÉTROIT DE LA) ou SUNDA, détroit qui sépare l'île de Sumatra de celle de Java, dans l'archipel de son nom, et qui unit l'océan Indien à la mer de Java, et, par suite, à la mer de Chine; l'île Thwart ou du Milieu, qui se trouve à l'endroit le plus resserré, est par 5° 55′ 30″ de lat. S. et 105° 26′ 15″ de long. E. Ce détroit a environ 30 l.

Digitized by Google

de long, du S. O. au N. E., 25 l. de large à son entrée S. O., et 6 l. vers le N. E. L'île Panat-Itan, qui est à l'entrée S. O., y forme 2 passages : le plus étroit, entre cette île et celle de Java, est celui que la plupart des navires prennent durant la mousson S. E., en serrant de près la côte de Java où ils trouvent un ancrage profond, et échappent ainsi au danger d'être emportés par les courans, qui, à cette époque de l'année, portent avec violence à l'O.; l'autre passage, appelé par les marins Grand canal, est quelquefois aussi suivi dans la même saison, mais les navires y éprouvent de grandes difficultés, et ont à lutter continuellement contre les vents du S. E. et les courans. Dans la partie la plus étroite du détroit, sur les côtes de l'île Thwart, les courans sont très-forts pendant toute l'année, et les vents d'E. et d'O. y règnent continuellement. Il y a plusieurs autres îles plus petites dans ce détroit, la plupart plates, entourées de rochers de corail et couvertes d'arbres; quelques-unes ont des côtes formées de rochers nus et escarpés qui, à quelque distance, ressemblent à de vieux châteaux en ruines, mais qui, vus de plus près, paraissent être d'origine volcanique. Les Hollandais prétendent à la souveraineté absolue de ce détroit, ce qui n'a pas empêché d'en forcer le passage plusieurs fois; ils ont pour le défendre Bantam, sur la côte de Java, et Lampong, sur celle de Sumatra.

SONDE (ÎLES DE LA), archipel situé entre 6° 4′ de lat. N. et 11° 5′ de lat. S., et entre 92° 48′ et 131° de long. E. Il est baigné au N. O., à l'O. et au S. par l'océan Indien; au N., par le détroit de Malacca, qui le sépare de la presqu'île de ce nom, par la mer de Chine, par les mers de Java et de la Sonde, qui le séparent des îles Bornéo et Célèbes, et par la mer des Moluques, qui le sépare de l'archipel de ce nom; il a au S. E. la Nouvelle-Hollande, et son extrémité orientale se rapproche de la Nouvelle-Guinée. Cet archipel ou plutôt cette chaîne immense d'îles décrit un arc de cercle, dont la convexité est tournée vers le S. O., et dont les extrémités, l'île Brasse, au N. O., et la Grande-Key, à l'E., sont séparées par un intervalle de 1,000 l. Ces îles sont traversées par des chaînes de montagnes qui sont plus rapprochées de la côte S. que de la côte N.; les plus grandes rivières de toutes ces îles coulent du S. au N. et se versent dans la mer de Java. Les plus grandes îles sont Sumatra et Java, entre lesquelles se trouve l'important détroit de la Sonde; on remarque ensuite Banca et Billiton, près de Sumatra, Madura, au N. E. de Java, et, à l'E. de la même île, Bali, Lomboe, Sumbava, Flores, Timor et Timor-Laôut.

SONDERBONDS, *Sunderbunds*, territ. de l'Hindoustan anglais, dans le S. du Bengale; il se compose de nombreuses îles formées par des bras du Gange. Il est plat, et presque partout couvert de bois, d'une hauteur médiocre, et qui ne peut servir qu'au chauffage; on a tenté d'en cultiver une partie, mais avec peu de succès à cause du manque d'eau douce. On y fait beaucoup de sel, et on en tire une quantité énorme de bois à brûler qu'on envoie à Calcutta et dans d'autres villes du Bengale. Ce district n'est généralement peuplé que par des lions et des tigres; on n'y voit même pas d'oiseaux; il y a seulement quelques petits villages, dont les habitans ont recours aux embarcations pour se procurer de l'eau potable. La navigation des Sonderbonds est très-pittoresque, mais nécessite des pilotes très-expérimentés pour se reconnaître à travers tous les courans qui s'y croisent en tous sens; on n'a plus alors qu'à éviter les approches des tigres qui s'élancent quelquefois du rivage dans les embarcations, ou les atteignent à la nage. Les Sonderbonds, considérés sous le point de vue politique, sont d'une grande utilité pour le Bengale, et forment une barrière presque insurmontable vers le S.

SONDERBURG, ville de Danemark, duché de Sleswig, dans l'île d'Alsen; chef-lieu du baill. de Sonderburg et Nordburg; sur le petit bras de mer nommé Sonderburger-sund, qui sépare l'île du continent, à 6 l. N. E. de Flensbourg et à 10 l. N. N. E. de Sleswig. On y remarque un ancien château sur une langue de terre; 1 école bourgeoise, 1 hôpital, un bon port. Raffinerie de sucre. 4 foires. 2,800 hab.

SONDERBURG ET NORDBURG, baill. de Danemark, dans le duché de Sleswig. Il comprend les îles d'Alsen et d'Æröe, et 18,000 hab. Sonderburg en est le chef-lieu.

SÖNDERBYE, paroisse de Danemark,

Digitized by Google

dans l'île de Fionie, baill. d'Odense; à 1 l. S. E. d'Assens. Elle renferme le château de Frederiksgave, appelé autrefois Hagesskov, et célèbre dans l'histoire de Danemark.

SONDER-GROND ou BOTTOMLESS, île du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel de la Mer-Mauvaise; vers 15° de lat. S. et 144° 20′ de long. O. Elle est couverte d'arbres, parmi lesquels on remarque beaucoup de palmiers et de cocotiers; mais on n'y a pas découvert un bon ancrage. Les habitans, de couleur jaunâtre et tatoués, ne portent pour tout vêtement qu'une ceinture d'une espèce de natte; ils sont voleurs et aiment beaucoup le fer. Elle a été découverte, en 1616, par Le Maire et Schouten.

SONDERMALE, distr. de l'Islande, dans l'Ostland. 1,900 hab. On y trouve le port d'Eskefiord.

SONDERSHAUSEN, ville capitale de la principauté de Schwarzbourg-Sondershausen, et chef-lieu de la seigneurie et du baill. de son nom; au confluent de la Wipper et de la Bebra, à 10 l. 1/2 N. N. O. d'Erfurt et à 13 l. N. O. de Weimar. Lat. N. 51° 22′ 33″. Long. E. 8° 30′ 6″. Elle est entourée de murs, avec 3 portes. On remarque le château, résidence des princes, situé sur une hauteur, près de la ville, et possédant un riche cabinet d'histoire naturelle; 2 églises, 1 gymnase, 1 maison d'orphelins, 1 maison de travail. 3,400 hab. On trouve à côté de la ville le Loh, lieu de divertissement pour les habitans de Sondershausen, et les bains sulfureux de Günthersbad.

La seigneurie de Sondershausen comprend toute la partie du comté inférieur de Schwarzbourg qui appartient à la principauté de Schwarzbourg-Sondershausen. Elle renferme 26,000 hab. et 5 bailliages: Sondershausen, Ebeleben, Keula, Klingen et Schernberg.

SONDHEIM-VOR-DER-RHÖN, bourg du grand-duché de Saxe-Weimar. *Voy.* KALTENSUNDHEIM.

SONDRIO, prov. du roy. Lombard-Vénitien. *Voy.* VALTELINE.

SONDRIO, ville du roy. Lombard-Vénitien, chef-lieu de la prov. de Valteline et du distr. de son nom, à 20 l. N. N. E. de Milan, à 362 mètres au-dessus du niveau de la mer; sur le Muller ou Mallero, qui se jette près de là dans l'Adda, par la rive droite. 1 collége impérial, plusieurs écoles gymnastiques et élémentaires, 1 théâtre et 1 hôpital. 3,520 hab. Les environs sont très-beaux.

SONDYLA, *Sundeela*, ville de l'Hindoustan, au nabab d'Aoude, distr. et à 12 l. N. O. de Lahnau.

SONDYP, *Sundeep*, île de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, dans le golfe de ce nom; à 12 l. E. de l'embouchure de la branche principale ou orientale du Gange. L'île a 5 l. de long et 3 de large; les navires peuvent en approcher en sûreté de tous les côtés, excepté au N. où le passage est dangereux. Le sol est fertile, abonde en excellens pâturages, et pourrait être plus productif, mais les Anglais préfèrent y avoir des salines, dont la direction dépend de l'agence de Tchittagong. Il y a une ville, nommée aussi Soudyp, qui s'étend sur le bord sept. de la crique de Sittal, par 22° 25′ de lat. N. et 93° 50′ de long. E.

Des Portugais chassés de l'Aracan en 1607, vinrent s'établir dans cette île et s'y livrèrent à la piraterie; le radjah d'Aracan les en chassa au bout de 9 ans et conserva cette île qui tomba ensuite au pouvoir du Mogol.

SÔNE (LA), village de France, dép. de l'Isère, arrond., cant. et à 1 l. S. S. O. de St.-Marcellin; sur la droite de l'Isère. Organsinage et filage de soie, fabrique de fer et acier, papeterie. 600 hab.

SONE, rivière de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale. Elle prend sa source sur le versant septentrional du plateau d'Omercantoc, dans le Gandouana, et coule au N. jusqu'au confluent de la Mahanah; elle court de là vers l'E. N. E., en séparant d'abord le Gandouana de l'Allah-abad, ensuite en arrosant l'O. du Bahar, et afflue à la droite du Gange, à 8 l. O. de Patna, après un cours d'environ 140 l. La Mahanah est le principal affluent de sa rive gauche; à droite, la Sone reçoit le Capot, le Myrarr, le Konher, la Coyle. Rotasgor est le principal endroit situé près de ses bords.

SONÉIAT, peuplade arabe de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Djebel.

SONEJA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. de Valence, et à 2 l. S. E. de Segorbe; sur la droite de la Palancia. 3 égli-

Digitized by Google

ses. 3 fabriques d'eau-de-vie et 4 moulins à huile. 1,653 hab.

SONEPOT, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Dehly; à 9 l. N. N. O. de la ville de ce nom.

SONEPOUR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Sonepour.

SONÉRAMPOUR, *Sunerampoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, distr. et à 16 l. N. E. de Daoca; sur la gauche de la Megna. Commerce considérable.

SONGARI, rivière de l'empire Chinois. *Voy.* Soungari.

SONGARIE, contrée de l'empire Chinois. *Voy.* Dzoungarie.

SONGATCHAN, rivière de Chine, dans la Mandchourie. Elle sort de l'extrémité N. E. du lac Hinka, court au N. N. E., et afflue à la gauche de l'Ousouri, après un cours d'environ 20 l.

SONGA-YELLALA, grande cataracte que forme le Zaïre, dans la Guinée inférieure.

SONGEONS, bourg de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 4 l. 3/4 N. O. de Beauvais, et à 2 l. 1/2 N. E. de Gournay; chef-lieu de canton; au pied d'une montagne, sur le Thérain. Il a un château bâti dans un fond et des maisons assez bien construites en briques. Fabriques de miroirs, de lunettes et montures de lunettes en or et en argent, de pots à sucre et de creusets; on y fait avec Paris un bon commerce de moutons dont la chair est estimée, de beurre, de fromages dans le genre de ceux de Neufchâtel, et de cidre excellent. 4 foires. 1,080 hab. Exploitation de carrières de marbre aux environs.

SONGHIN, chaîne de montagnes de Mongolie, dans le pays des Khalkha, près d'Ourga. Ces montagnes sont très-hautes et leurs sommets sont aigus; on y pénètre par des défilés étroits et difficiles.

SONG-HOA, ville de Corée, prov. de Hoang-haï; près de la mer Jaune, à 45 l. N. O. de Han-yang.

SONGIEU, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 5 l. 1/2 N. de Belley, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. E. de Champagne; au milieu de montagnes, sur un petit affluent de gauche du Seran. 2 foires. 658 hab.

SONG-KOÏ, fleuve d'Asie. *Voy.* Sang-koï.

SONGNAM, ville de l'Hindoustan, dans le Khanaver, vers la limite du Tibet, dans la vallée de Darbong; à 9,350 p. d'élévation, ayant au N. et au S. de hautes montagnes dont les cols s'élèvent jusqu'à 15,000 pieds.

Autour de Songnam, on aperçoit des vignes et de jolis vergers remplis d'arbres fruitiers.

SONGOR, *Songur*, ville de l'Hindoustan, dans les états de Guykavar, prov. de Goudjérate, distr. de Jhallavâr; dans un pays sauvage et inculte. Il y a un très-ancien temple dédié au Soleil et orné de diverses sculptures hindoues, et 2 autres dont un contient la statue de Bhovani posée sur une tortue : la réunion de ces temples est appelée Soradj-Diouel; on ne sait par qui ils ont été bâtis.

SONGRAMPOUR, *Sungrumpoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Agrah, distr. et à 5 l. S. S. E. de Ferakh-abad; sur la droite du Gange.

SONGY-BOULON, ville sur la côte N. O. de l'île de Banca, dans l'archipel de la Sonde; par 1° 44′ de lat. S. et 103° 5′ de long. E., à 12 l. N. E. de Minto.

SONGY-LEAT, ville sur la côte orient. de Banca, une des îles de la Sonde, à 25 l. E. de Minto; à l'embouchure d'une petite rivière. Elle est entourée d'un pays très-riant. Un inspecteur aux mines hollandais y réside; il surveille et recueille le produit de 56 petites mines exploitées par 220 mineurs : ces mines ont rendu 4,000 péculs de plomb en 1816. Pop. : 900 hab., Chinois et Malais. Il y a un bon mouillage pour les navires.

SONHIOT, tribu de Mongols. *Voy.* Sounit.

SONHO, prov. de la Guinée inférieure, dans l'O. du Coango, entre le Zaïre et l'Ambriz. Elle a une surface plate et produit beaucoup de palmiers. La ville du même nom est le principal endroit.

SONHO, ville de la Guinée inférieure, dans la prov. de son nom; près de la rive gauche du Zaïre, à 20 l. du cap Padro.

SONHOVEN, village de Belgique, prov. de Limbourg, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Hasselt; sur le Molenbeck. 2,400 hab.

SONINO, Sumninum, bourg des États de

Digitized by Google

l'Église, délégation et à 6 l. S. S. O. de Frosinone, et à 3 l. N. de Terracine. 1,000 hab.

SONIO, prov. et ville de la Guinée inférieure. *Voy.* SONNO.

SONK, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Agrah; à 4 l. N. de Bhertpour et à 13 l. N. O. d'Agrah.

SONKOW, bourg de Pologne, woïwodie de Cracovie, obwodie d'Olkusz. 54 maisons.

SONMEANI (GOLFE DE), principal enfoncement que la mer d'Oman forme sur la côte du Béloutchistan; il baigne la prov. de Luz, et est fermé au S. E. par le cap Mobary. Il a 25 l. d'ouverture et environ 10 l. de profondeur.

SONMEANI, ville et principal port de la prov. de Luz, dans le Béloutchistan, sur le golfe de son nom, à l'embouchure du Pouraly; dans une situation un peu élevée, à 20 l. S. S. E. de Bêla. Il ne peut entrer dans le port des navires tirant 3 brasses d'eau, à cause de la barre qu'il y a dans la rivière. Sonmeani est médiocrement peuplée, et, à l'exception de quelques négocians hindous, les habitans vivent principalement de la pêche.

SONNAC, village de France, dép. du Lot, arrond. et à 3 l. 3/4 N. O. de Figeac, cant. et à 1 l. 1/4 N. de Livernon; sur un plateau élevé. 4 foires. 400 hab.

SON-NAM ou XU-NAM (province du Midi), province maritime de l'empire d'An-nam, dans le Ton-kin, dont elle est la partie la plus belle, la plus fertile et la plus peuplée; le Sang-koï la traverse et s'y partage en plusieurs branches pour se jeter dans le golfe de Ton-kin. Cette province a deux gouverneurs militaires; le gouverneur de la partie supérieure réside à Tran-cha, et celui de la partie inférieure à Vi-hoang.

SONNAZ, village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Savoie propre, mand. et à 1 l. 1/4 N. de Chambéry; au pied occid. des Beauges. 556 hab. Filons de houille et tourbières aux environs.

SONNBORN, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 5 l. E. de Düsseldorf, et à 1 l. O. S. O. d'Elberfeld; cercle d'Elberfeld-Mettmann; sur la droite de la Wipper. On y fabrique des objets du même genre que ceux qui se font à Elberfeld. 320 hab.

SONNE ou SAULNE, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 7 l. 1/4 N. N. O. de Briey, cant. et à 1 l. E. N. E. de Longwy. Il se divise en Haut et Bas et a un moulin à huile. 280 hab. On y exploite une mine de fer.

SONNEBORN, village du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, princip. et à 2 l. 1/4 N. O. de Gotha; dans la juridiction patrimoniale de son nom. Source chaude.

SONNENBERG, ville de Bohême, cercle et à 6 l. 1/2 N. O. de Saatz; sur le Brandbach. Exploitation d'argent et d'étain. 170 maisons.

SONNENBERG, ville du duché de Saxe-Meiningen, dans l'Oberland, à 5 l. N. E. de Cobourg et à 14 l. 1/2 E. S. E. de Meiningen; chef-lieu de bailliage; dans une vallée étroite, sur la Rôten. Elle ne consiste presque qu'en une seule et longue rue. On y fabrique une grande quantité d'objets en bois, de violons et de tambours d'enfans, de tablettes d'ardoise, d'aiguilles, etc. 5 foires. 2,400 hab. Carrières d'ardoise dans le voisinage.

SONNENBURG, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 6 l. 1/4 N. N. E. de Francfort, et à 5 l. 3/4 N. O. de Zielenzig; cercle de Sternberg; sur la Lonitz, où la pêche est abondante. Fabrique de drap. Elle a été autrefois le siége d'une maîtrise seigneuriale de l'ordre de Malte. 2,041 hab.

SONNENFELD, bourg du duché de Saxe-Meiningen, principauté d'Hildburghausen, chef-lieu de bailliage; à 3 l. S. E. de Cobourg et à 16 l. S. E. de Meiningen. Le baill. a 3,000 hab.

SONNENWALDE, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Francfort, cercle et à 3 l. 1/3 S. S. O. de Luckau; chef-lieu d'une seigneurie médiate qui appartient aux comtes de Solms. Château et école urbaine. Brasseries. Fabriques d'eau-de-vie; commerce de toile. 849 hab.

SONNERAT, pointe sur la côte orient. de la Terre de Diemen, par 42° 21′ 10″ de lat. S. et 146° 9′ 30″ de long. E.

SONNING ou SUNNING-UPON-THAMES, paroisse d'Angleterre, comté de Berks, hundred de son nom, à 1 l. 1/4 N. E. de Reading; sur la rive droite de la Tamise. 2,493 hab.; le hundred en a 5,670.

Digitized by Google

SONNO, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Tootomi, chef-lieu de distr.; sur l'Okitzigava, à 30 l. O. S. O. de Yedo.

SONO, rivière du Brésil, prov. de Minas-Geraes, comarca de Sabara. Elle prend sa source près et au S. O. de Ste.-Anna, coule au N. N. E., et se jette dans le Paracatu, par la rive droite, environ 20 l. au-dessus du S.-Francisco, après un cours d'environ 60 l.

SONORA, ancienne intendance du Mexique; elle comprenait les provinces de Cinaloa et de Sonora, qui forment aujourd'hui les états de mêmes noms.

SONORA, contrée du Mexique, entre le golfe de Californie, à l'O., l'état de Chihuahua, à l'E., et celui de Cinaloa, au S.; après avoir formé quelque temps, avec ce dernier, l'état de Cinaloa-et-Sonora, elle a été déclarée, en 1830, état séparé, composé des départemens d'Arispe et de Horcasitas. Arispe en est le chef-lieu; on y trouve aussi la ville de Sonora.

SONORA, ville du Mexique, état de Sonora, à 12 l. S. d'Arispe. Siége d'un évêché. Il y a un séminaire. Ses chevaux, ses moutons et ses fromages sont estimés. 6,400 hab.

SONSBECK, ville des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 11 l. N. N. O. de Düsseldorf, cercle et à 4 l. O. N. O. de Rhinberg; au pied d'une montagne, près de la droite du Sons, petit affluent de la Niers. Elle est entourée de murs et de fossés en partie détruits et a un château bâti par Thierry, comte de Clèves, 1 église catholique et 1 protestante. Fabriques de poterie de terre cuite estimée, vinaigre de pommes, eau-de-vie de grains, drap et chapeaux; tisseranderies. 1,300 hab.

Cette ville, que quelques auteurs regardent comme une ancienne colonie romaine, a été ruinée plusieurs fois dans les guerres dont la contrée environnante a été le théâtre.

SONSECA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. S. de Tolède, et à 1 l. 1/2 O. d'Orgaz; au pied de la sierra del Castañar, près de la gauche du Guadarranque. 1 hôpital; 2 fabriques de savon, 5 d'eau-de-vie, et plusieurs ateliers où l'on prépare la laine et tisse de gros draps. 5,857 hab.

SONSON, ville de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. et à 17 l. N. O. de Mariquita, et à 28 l. S. E. de Ste.-Fe de Antioquia. 1,729 hab.

SONSONATE, ville du Guatemala. *Voy.* ZONZONATE.

SONTA-BEDNORE, ville de l'Hindoustan, dans l'état de Maïssour, soubah de Tchatracal, à 8 l. O. de Tchittledroug. Elle est défendue par un rempart en terre, précédé d'une forte palissade. En 1792, elle fut brûlée par les Mahrattes.

SON-TAÏ ou XU-DOAÏ, prov. de l'empire d'An-nam, dans la partie occid. du Ton-kin.

SONTHEIM ou SUNDHEIM, village de Würtemberg, cercle du Danube, baill. et à 3 l. E. de Münsingen, et à 2 l. N. E. de Blaubeuren. Il y a une grotte, avec des stalactites remarquables. 420 hab.

SONTHOFEN, bourg de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, chef-lieu de présidial; à 5 l. 1/4 S. de Kempten et à 10 l. E. de Lindau, au confluent de l'Osterach et de l'Iller. Château, 2 églises et 1 hôpital. Fabrique de toile. 1,020 hab. Il y a dans le voisinage une forge et une carrière d'albâtre.

Le présidial a 14,400 hab.

SONTRA, ville de la Hesse-Électorale, prov. de la Hesse-Inférieure, cercle et à 3/4 de l. E. N. E. de Rothenburg, et à 8 l. 1/2 S. E. de Cassel; sur la petite rivière de son nom, affluent de gauche de la Werra. 1 hôpital. 1,455 hab.; le baill. en a 4,660.

SONVICO, village de Suisse, cant. du Tésin, distr. de Lugano, chef-lieu de cercle.

SONVILLIER, village de Suisse, cant. et à 10 l. O. N. O. de Berne, baill. et à 2 l. O. S. O. de Courtelary; dans la vallée de St.-Imier. On y fait beaucoup d'horlogerie. 1,118 hab.

SONZAY, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 5 l. N. O. de Tours, cant. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Neuillé-Pontpierre; dans un vallon bien arrosé. 1 foire. 1,200 hab.

SOO, ville du Japon, dans l'île de Kiousiou, prov. de Fiyouga, chef-lieu de distr.; à 32 l. S. E. de Nagasaki.

SOOLDORF, village de la Hesse-Électorale, prov. de la Basse-Hesse, comté de Schauenbourg, baill. et à 1/3 de l. O. de Rodenberg. Source salée. 150 hab.

Digitized by Google

SOOMA, ville du Japon, prov. de Simosa, chef-lieu de district; à 15 l. N. E. de Yedo.

SOONO-KAMI, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Yamatto.

SOONO-SIMO, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Yamatto.

SOORA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Koodsouke.

SOOTA, ville du Japon, sur la côte N. E. de l'île de Sado; chef-lieu de district.

SOOTHILL ou SOUTHILL, commune d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake d'Agbrigg, à 3 l. 1/2 E. d'Halifax et à 2 l. N. O. de Wakefield. 3,099 hab.

SOÓVÁR, village de Hongrie. *Voy.* SALZBURG.

SOPACKIN ou SOPOCZKIN, ville de Pologne, woïwodie, obwodie et à 10 l. E. d'Augustowo, et à 4 l. 3/4 N. N. O. de Grodno. 440 hab.

SOPETRAN, ville de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. d'Antioquia; à 4 l. S. de Ste.-Fe de Antioquia, sur le Cauca. Lat. N. 6° 32′ 0″. Long. O. 78° 23′ 8″. Pop. : 2,059 hab.

SOPHIA, sandjak de la Turquie d'Europe, partie en Bulgarie, partie en Romélie, entre 41° 20′ et 43° 28′ de lat. N. et entre 19° 32′ et 24° 5′ de long. E.; borné au N. par les sandjaks de Widdin et de Roustchouk, à l'E. par celui de Tchirmen, au S. par celui de Gallipoli, au S. O. par celui de Ghiustendil et à l'O. par celui de Kruchovatz. Il a 90 l. de long, du N. O. au S. E., et 36 l. dans sa plus grande largeur. La chaîne du Balkan trace en partie la limite du sandjak, au S. O., le traverse, et court ensuite sur la limite N.; elle couvre la partie N. O. d'une ramification considérable, et envoie sur la limite mérid. l'importante branche du Despoto-dagh. Le Balkan partage ce sandjak entre le bassin de la mer Noire et celui de l'Archipel : du premier dépendent le Vid, l'Isker et la Nissava, tributaires du Danube; au second appartient la Maritza, qui arrose la partie orientale avec ses affluens, la Tondja, l'Ouzoundja et l'Arda.

Le climat est très-doux dans les vallées, et le sol est fertile en vin, blé, riz, tabac et lin; le bois abonde sur les montagnes. Les buffles et les moutons sont nombreux; les abeilles et les vers à soie sont une importante richesse du pays. On exploite de l'argent, du plomb et du fer. Sophia est le chef-lieu de ce sandjak, qui répond à une partie de l'ancienne *Thrace* et de l'ancienne *Mœsie*.

SOPHIA ou TRIADITZA, ville de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, chef-lieu du sandjak de son nom, à 110 l. O. N. O. de Constantinople et à 50 l. N. de Salonique; dans une plaine, près et au N. des monts Balkan, sur la Bogana, affluent de l'Isker. Résidence d'un archevêque grec et siége d'un évêché catholique. Elle est grande, mais a des rues étroites, inégales et sales, et des maisons médiocrement bâties. L'eau y abonde, mais l'air y est malsain; elle a plusieurs mosquées; de beaux bains publics et des hans très-vastes. Commerce très-étendu, en grande partie entre les mains des Grecs et des Arméniens. 50,000 hab. 2 sources thermales aux environs.

Cette ville fut bâtie par l'empereur Justinien, sur les ruines de l'ancienne *Sardica*.

SOPHICO, ARACHNEUS, montagne de Grèce, en Morée, à 5 l. S. de Corinthe; à l'entrée de la péninsule la plus orientale de la Morée.

SOPHICO, bourg de Grèce, en Morée, à 6 l. S. E. de Corinthe; près du golfe d'Égine.

SOPHIE, ville de Russie, en Europe. *Voy.* SOFIA.

SOPHIENHOF, village du roy. de Hanovre, gouv. d'Hildesheim, comté de Hohnstein, chef-lieu de bailliage. On exploite près de là, au mont Poppenberg, une mine de houille.

SOPHIENWALD, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg, vers la frontière de la Bohême; à 1 l. 1/4 N. O. de Gmünd et à 2 l. 3/4 E. de Gratzen, sur la Launitz. Verrerie.

SOPHO, bourg de Grèce, en Livadie, à 22 l. S. S. O. de Larisse et à 12 l. N. N. E. de Lépante.

SOPING, district ou princip. de l'île Célèbes, dans le N. de la péninsule méridionale. Il est en partie montagneux; le riz est sa principale production. Les naturels sont très-belliqueux, et les Hollandais ne les ont soumis qu'en entretenant des dissensions parmi eux; en 1775, ils avaient leur

Digitized by Google

propre roi, qui était un des plus puissans de l'île.

SOPOCZKIN, ville de Pologne. *Voy.* SOPACKIN.

SOPOTÉ, village de la Turquie d'Europe. *Voy.* GORITZA.

SOPOTO, bourg de Grèce, en Morée, à 20 l. O. de Corinthe et à 3 l. S. O. de Galavrita.

SOPRANA, village des États-Sardes, div. de Turin, prov. et à 3 l. N. E. de Bielle, mand. de Cossato; sur une montagne. 1,020 hab.

SOPRONY, ville de Hongrie. *Voy.* ŒDENBOURG.

SOR, village de Bohême, cercle de Königgrätz; à 2 l. O. d'Eypel. Connu par la bataille de 1740.

SOR, SAURE ou JEAN-BART, petite île de Sénégambie, dans le Sénégal, près de son embouchure.

SORA, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, chef-lieu de distr. et de cant., à 5 l. 2/3 E. N. E. de Frosinone et à 20 l. 1/2 N. O. de Capoue; dans une plaine fertile, sur la droite du Liri. Siége d'un évêché, suffragant du St.-Siége; résidence d'un juge d'instruction. Elle est ceinte de vieilles murailles, défendue par un château-fort, et assez bien bâtie, et a une belle fontaine au milieu de la ville, une superbe cathédrale, 2 églises collégiales et 2 paroissiales, 3 couvens, dont 1 de religieuses, 1 hôpital, 2 maisons de charité, 2 séminaires et 1 école de belles-lettres. Fabrique de drap et papeterie. Patrie du cardinal Baronio, historien. 7,950 hab.

Selon Tite-Live, cette ville fut fondée par les *Ausoni Volsci*; soumise dans la suite aux Romains, elle se révolta contre la république et s'allia aux Samnites; mais elle ne tarda pas à rentrer dans l'obéissance, après une punition exemplaire. Sous l'empereur Frédéric II, elle fut ravagée par le fer et le feu, pour avoir pris le parti du pape Grégoire IX; relevée de ses malheurs, elle résista à Charles-Quint, qui la fit prendre d'assaut par le marquis de Pescara.

Le distr. se divise en 7 cant.: Alvito, Arce, Arpino, Atina, Cervaro, S.-Germano et Sora.

SORADJEGOR, *Surajegur*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Bahar; sur le bord mérid. du Gange, à 6 l. S. O. de Monghir. Elle avait autrefois un fort en pierre.

SORADJEPOUR, *Surajepoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans l'Agrah; près de la rive droite du Gange, à 11 l. S. S. E. de Kanodge. Elle a quelques temples hindous, dont les bains s'étendent le long du fleuve.

SORAGNA, bourg du duché et à 4 l. 1/2 N. O. de Parme, distr. et à 2 l. N. N. E. de Borgo-S.-Donino; sur la rive gauche du Stirone.

SORANO, bourg du grand-duché de Toscane, prov. et à 18 l. S. S. E. de Sienne, podesterie et à 1 l. 1/4 N. E. de Pitigliano. Raffineries de salpêtre. 900 hab.

SORATA ou ZARATA, montagne du Haut-Pérou, dép. et à 37 l. N. N. O. de La Paz, et à 15 l. N. E. d'Achacache; dans la cordillère orientale des Andes, vers 15° 30′ de lat. S., à l'O. du village de son nom. Elle s'élève à 3,940 t. au-dessus de la mer.

SORAU ou ZOROWE, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 20 l. S. S. O. de Francfort, et à 2 l. 3/4 O. N. O. de Sagan; chef-lieu de cercle; dans une grande plaine. Elle est bien bâtie et a un château royal, 4 églises, 1 maison d'orphelins, 1 école latine avec bibliothèque, 1 maison de correction, d'aliénés et de pauvres, et 2 hôpitaux. Manufacture de draps; fabriques de toiles, bas, bougies et tabac; imprimerie, blanchisserie et teinturerie de cotonnades; blanchisseries de toile de fil. Commerce très-actif. 3,935 hab.

Le cercle a 66 l. c. et 44,250 hab.

SORAU, SOHRAU ou ZYORY, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 19 l. 1/4 S. E. d'Oppeln, cercle et à 2 l. 1/2 S. E. de Rybnik; dans un pays marécageux et boisé. Elle est entourée de murs, avec 2 portes, et a 2 églises catholiques et 1 hôpital. Fabriques de drap et de toile; damasquinerie de linge. 2,098 hab.

SORBA, cant. de France, dép. de la Corse, dans le S. de l'arrond. de Corté. 4,200 hab. Ghisoni en est le chef-lieu.

SORBAS, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. E. N. E. d'Almeria (Grenade), et à 6 l. S. O. de Vera; sur un plateau très-élevé, entouré presque entièrement à sa base par un fossé large et profond, et auquel on ne monte que par un chemin étroit et escarpé.

Digitized by Google

Fabriques de couvertures de laine et de poterie. 5,300 hab.

Du temps des Maures ce bourg était une place de guerre.

SORRELLO, village de Toscane, prov. et à 2¼ l. S. E. de Florence, vicariat et à 5 l. E. de Cortona; sur la gauche du Nicone. 2 foires.

SORBIER, village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 1 l. 3/4 N. E. de St.-Étienne, cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de St.-Héant; sur une hauteur. 1,150 hab.

SORBO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 2 l. E. d'Avellino, cant. et à 3/4 de l. S. S. O. de Chiusano; sur une montagne, près d'un petit affluent de droite du Sabbato. Il a une magnifique église et un collége de Pères Doctrinaires. 580 hab.

SORBON, village de France, dép. des Ardennes, arrond., cant. et à 3/4 de l. N. de Rethel. Patrie de Jacques Clément, dominicain, assassin de Henri III. 340 hab.

SORBY, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 1 l. S. E. de Wigtown; sur la côte occid. de la baie de Wigtown. 1,319 hab.

SORBYGDEN, hærad de Suède, préfecture de Gœteborg-et-Bohus.

SORCY-SUR-MEUSE, bourg de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 1 l. S. S. E. de Commercy, cant. et à 3/4 de l. N. N. E. de Void; sur la droite de la Meuse. Château, hôpital et tanneries. 1,750 hab. Carrières de pierre de taille exploitée, aux environs.

SORDE, ville de France, dép. des Landes, arrond. et à 4 l. 1/4 S. de Dax, cant. et à 1 l. E. S. E. de Peyrehorade; entre le gave de Pau et le gave d'Oléron, près de la droite du dernier. 1 foire. 1,230 hab. Il y avait jadis une abbaye de Bénédictins.

SORDEVOLO, village des États-Sardes, div. de Turin, prov. et à 2 l. O. N. O. de Bielle, mand. et à 1/2 l. N. E. de Graglia; près de la rive gauche de l'Ingagno. 1,750 hab.

SORDŒVALA, ville de Russie, en Europe. *Voy.* SERDOBOL.

SORDY, petite île de la Méditerranée, près de la côte occid. de l'île de Candie. Lat. N. 35° 34′ 20″. Long. E. 21° 6′ 48″.

SORE, bourg de France; dép. des Landes, arrond. et à 10 l. 3/4 N. de Mont-de-Marsan, et à 7 l. O. S. O. de Bazas; chef-lieu de cant.; au milieu des landes, sur la droite de la Leyre de Luxey. Verrerie. 4 foires. 1,800 hab.

SOREL, rivière du Bas-Canada. *Voy.* RICHELIEU.

SOREL ou WILLIAM-HENRY, ville du Bas-Canada, distr. et à 13 l. N. E. de Montréal; agréablement située au confluent du Richelieu ou Sorel et du St.-Laurent, par 46° 5′ de lat. N. et 70° 35′ de long. O. Elle occupe l'emplacement du fort Sorel que M. de Tracy fit ériger en 1665, pour réprimer les incursions des Indiens. Il y a 8 rues principales, dont les maisons, au nombre de 150, sont bien bâties en bois; le commandant de la ville réside dans une belle maison, située au S., sur un petit ruisseau. Les églises catholique et protestante sont construites en pierre. Le Richelieu a, devant la ville, 125 toises de largeur; sa profondeur varie de 3 à 6 brasses. Il y a un quai et un petit port; sur le bord opposé on a établi des chantiers où l'on peut construire des navires d'un fort tonnage; il y a, en outre, des magasins de marine, des casernes pour 2 compagnies d'infanterie qui y sont en garnison, 1 hôpital et 1 petit fort en bois et terre. Le commerce n'y est pas aussi considérable que la situation de cette ville, au confluent de 2 rivières navigables, pourrait le faire supposer. Environ 1,500 hab.

SOREL, village de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 2 l. 1/3 N. de Dreux, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. d'Anet; près de la droite de l'Eure. Fabrique de papier à la mécanique. 860 hab.

SORELL, port sur la côte sept. de la Terre-de-Diémen, près et à l'O. du port Dalrymple. Lat. S. 41° 8′. Long. E. 144° 16′. Les Anglais y ont fait un établissement, et y ont fondé une ville nommée Sorell-town.

SORESINA, ville du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. N. O. de Crémone, chef-lieu de district. Elle est assez belle et a 7 églises qui sont grandes. On y fait une espèce de confiture fort estimée sous le nom de mostarda. 4,610 hab.

SORÈZE, ville de France, dép. du Tarn, arrond. et à 5 l. S. O. de Castres, cant. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Dourgne; sur un petit affluent de droite du Sor. Elle est moins

Digitized by Google

connue par son ancienne abbaye de Bénédictins, où l'on faisait gratuitement l'éducation de 12 nobles sans fortune, que par son collége moderne, qui est devenu la maison d'éducation la plus considérable de tous les départemens méridionaux de la France. Belle filature de coton, fabriques de bonneterie en coton et en laine, et tanneries. 2 foires. 2,800 hab.

Cette ville fut fortifiée par les Protestans dans le XVIe. siècle, mais les remparts en furent détruits en 1689.

SORGE, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence d'Erfurth, cercle et à 5 l. N. N. O. de Nordhausen; au milieu des montagnes du Harz, dans l'enclave de Benneckenstein. Usine à fer considérable. 200 hab.

SORGENTHAL, village de Bohême, cercle de Saatz. Papeterie.

SORGES, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 4 l. N. E. de Périgueux, cant. et à 1 l. N. N. O. de Savignac-les-Églises. 2 foires. 1,500 hab.

SORGHOF, village de Bohême, cercle de Pilsen, à 1 l. 1/4 O. N. O. de Tachau. 5 forges.

SORGIEU, village de France. *Voy.* Surioux.

SORGONO, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Busachi, distr. et à 2 l. O. S. O. de Tonnara; au pied de montagnes. 1,320 hab.

SORGUES, rivière de France, dép. de l'Aveyron, arrond. de St.-Affrique. Elle a sa source au hameau de Sorgues, sur la limite du dép. de l'Hérault, cant. et au S. E. de Cornus, arrose les cant. de Cornus, Pont-de-Camarès et St.-Affrique, et la ville de ce nom, à 1 l. O. de laquelle elle se joint à la droite du Dourdou, après un cours d'environ 10 l., dont 6 de flottage à bûches perdues, depuis Fondamenté, à 1 l. O. S. O. de Cornus, jusqu'à St.-Affrique seulement.

SORGUES, rivière de France, dép. de Vaucluse, arrond. d'Avignon. Elle est formée par la célèbre fontaine de Vaucluse, coule d'abord à l'O., en arrosant L'Île et Le Thor, puis au N. O., se divise en un grand nombre de branches qui fertilisent le beau pays qu'elle traverse, reçoit l'Ouvèze par la droite, tourne brusquement au S. O., baigne le bourg de son nom, et, à 1 l. 1/2 N. N. E. d'Avignon, se jette dans un bras du Rhône, par la gauche, après un cours d'environ 8 l.

SORGUES, bourg de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 2 l. N. N. E. d'Avignon, cant. et à 1 l. S. S. O. de Bédarrides; sur la rivière de son nom. Il est muré; on y remarque 2 tours faisant partie d'un ancien château des papes. Fabriques de garance et papeterie; commerce de vins et d'eau-de-vie. 2,025 hab.

Près de là était le monastère de Gentilly, où Jacques III, roi d'Angleterre, allait souvent, pendant son séjour à Avignon; c'est maintenant une propriété particulière.

SORIA, prov. du N. de l'Espagne, dans la Vieille-Castille, dont elle comprend la partie orient.: bornée au N. par la prov. de Burgos, qui la limite aussi au N. O., et par celle de Navarre; à l'E., par celle d'Aragon, au S. E. par la prov. de Cuenca, et par celles de Guadalaxara au S. et de Ségovie au S. O. Elle a 42 l. du N. au S., sur 20 l. de moyenne largeur, et possède une petite enclave dans la prov. de Burgos, au S. de Logroño. Elle est entrecoupée de montagnes, dont les principales sont: la sierra Gebollera et les monts Iduvedas, qui courent de l'O. à l'E., jusqu'à celle de Moncayo; les monts Oca, qui se dirigent sur les confins de la prov. de Burgos, où elles se terminent en collines; les monts Ovarenes, qui commencent à ces collines et suivent jusqu'aux confins de la Navarre. Le Duero la traverse dans le centre, l'Ebre baigne la limite N., et le Tage, celle du S.; les autres cours d'eau sont le Moron, la Najera, le Rituerto, l'Ucero, le Xalon, le Cidacos, la Leza, etc. Il y a aussi quelques sources thermales. L'été est très-chaud dans les plaines, où le froid est modéré en hiver; les montagnes sont, en général, froides, et en partie boisées et sauvages. Cette province comprend une partie de la Rioja, une des parties les plus fertiles d'Espagne; le terrain sec et pierreux du reste de la contrée a été en grande partie abandonné par l'agriculture, mais sert de pâturages à de nombreux troupeaux transhumans qui viennent y passer l'hiver. Les parties cultivées produisent néanmoins assez de grains pour la consommation, du vin médiocre, un peu d'huile, des fruits, des légumes, de la garance, du lin, du

Digitized by Google

chanvre, etc. Les nombreux troupeaux de moutons qu'on y élève, s'y améliorent et font la principale richesse de ce pays; on y élève aussi quelques troupeaux de bêtes à cornes, de chevaux, de mulets et de porcs, ainsi que certaine quantité d'abeilles; le gibier est commun dans les montagnes, où il y a des cerfs et des sangliers. On croit qu'il y a de l'or, de l'argent et du fer dans les monts Agreda, et de l'argent et du plomb sur les territoires de Borovia d'Olvega, Velilla et Momblona, du soufre à Cervera, du plomb, de l'étain et du cuivre à Hinojosa. L'industrie manufacturière se réduit à quelques objets de consommation. Les principales exportations sont la laine et le bétail.

Cette prov., dont le chef-lieu porte le même nom, contient 198,000 hab., auxquels on reproche de l'indolence et beaucoup d'ignorance; elle a formé, en 1822, presque toute la prov. de même nom, de fortes parties de celles de Calatayud et de Logroño, et quelques portions des prov. de Guadalaxara et de Ségovie.

SORIA, prov. d'Espagne, formée par les Cortès, en 1822, de la plus grande partie de la prov. de son nom et de l'extrémité S. E. de celle de Burgos; entre les prov. de Logroño au N., de Galatayud à l'E. et au S. E., de Guadalaxara au S., de Ségovie au S. O., et de Burgos au N. O. Elle a 30 l. de l'E. à l'O., sur 15 l. de moyenne largeur, et est limitée au N., à l'E. et au S., par de hautes chaînes de montagnes, d'où descendent les principaux cours d'eau qui l'arrosent, tels que le Duero et ses affluens, la Tera, le Rituerto, le Moron, l'Izana et l'Escalote. 105,108 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

SORIA, ville d'Espagne, chef-lieu de prov., à 15 l. S. de Logroño, 30 l. O. de Saragosse et 42 l. N. N. E. de Madrid; dans une vallée peu fertile, sur la droite du Duero, qu'on y passe sur un beau pont de pierre. Elle est entourée d'anciennes murailles très-hautes, dominée à l'E. par un château maure en partie ruiné, et a au S. un grand faubourg. Les rues y sont étroites, tortueuses, obscures et mal bâties; on y voit les ruines de plusieurs maisons. 9 églises paroissiales, dont une collégiale, 1 prieuré, 7 couvens, dont 3 de religieuses, 1 hôpital, 1 hospice d'enfans trouvés et 1 école latine dans l'ancien collége des Jésuites; il y a 3 lavoirs de laine fine dont il se fait un grand commerce, 1 tannerie et 1 teinturerie. 2 foires. Elle a 1 voix aux Cortès. Le climat y est froid, mais sain. 5,420 hab. Près et au N. de cette ville, sont les ruines de l'antique et célèbre *Numance*.

Soria, fondée en 1122, par Alphonse-le-Batailleur, roi d'Aragon, fut cédée, en 1136, au roi de Castille, Alphonse VII; elle fut d'abord agrégée à l'évêché de Siguenza; mais dans la suite elle fit partie de celui d'Osma, dont elle dépend encore.

SORIANG, rivière de l'île Célèbes. Elle a son embouchure sur la côte occid., dans le détroit de Macassar, par 3° 9′ de lat. S. et 117° 28′ de long. E.

SORIANO, gros bourg des États de l'Église, délégation et à 2 l. E. de Viterbe; au pied de la montagne de son nom, dont le sommet, par 42° 24′ 30″ de lat. N. et 9° 43′ 7″ de long. E., s'élève à 1,070 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Dans les environs, Charles des Ursins remporta une victoire sur l'armée du pape, en 1497.

SORIANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure II°., distr. et à 3 l. S. E. de Monteleone, et à 10 l. 1/4 S. O. de Catanzaro; chef-lieu de cant.; sur le penchant d'une colline. 1 couvent. Foire, du 1er. au 5 août. Patrie du poète dramatique Dedalo Fortunato. 2,500 hab.

SORIASCO, bourg des États-Sardes, div. et à 11 l. 3/4 E. N. E. d'Alexandrie, prov. et à 5 l. 1/4 E. de Voghera, chef-lieu de mand.; près de la droite de l'Aversa. 1,200 hab.

SORICO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 11 l. N. N. E. de Côme, distr. et à 1 l. 1/2 N. E. de Gravedona; sur le bord sept. du lac de Côme.

SORIGLIEVO, en croate *Skrilyevo*, village du Littoral hongrois, à 1/2 l. N. de Buccari et à 2 l. E. de Fiume. Grand marché de bestiaux. 450 hab.

SORIGNY, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 3 l. 3/4 S. de Tours, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. O. de Montbazon. 1,350 hab.

SORIHUELA, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. N. E. de Jaen, et à 6 l. O. de

Digitized by Google

Segura de la Sierra; sur un terrain montueux, près de la droite du Guadalimar. Château en ruine. 460 hab.

SORISOLE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov., distr. et à 1 l. N. de Bergame. 1,260 hab.

SORLADA, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. S. O. de Pampelune (Navarre), et à 4 l. S. O. d'Estella; à la base d'une montagne, sur le sommet de laquelle est une très-belle église, célèbre pour renfermer le corps de S.-Gregorio Ostiense et où se rend un grand nombre de dévots. 300 hab.

SORLIN (St.), ville de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 6 l. 1/3 O. N. O. de Belley, cant. et à 2/3 de l. S. E. de Lagnieu; près de la droite du Rhône. 1 foire. 1,000 hab.

SORLIN (St.) village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 5 l. S. O. de Lyon, cant. et à 2/3 de l. O. de Mornant; sur une hauteur. C'était le chef-lieu d'un marquisat. 1,600 hab.

SORLIN (St.), village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond., cant. N. et à 2 l. O. N. O. de Mâcon, et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Cluny. 4 foires. 800 hab.

SORLIN-DE-SÉCHAUX (St.), village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 2 l. 1/4 N. N. O. de Saintes, cant. et à 2 l. E. de St.-Porchaire, comm. et à 1/3 de l. S. E. de Port-d'Envaux; près de la gauche de la Charente. 4 foires.

On tire des environs de la pierre propre à la sculpture et de l'argile à potier.

SORLINGUES, *Scilly*, groupe d'îles de l'Atlantique, à 11 l. O. S. O. du cap Land's-end, extrémité S. E. de l'Angleterre et du comté de Cornouailles, dont il dépend; St.-Mary, la principale de ces îles, est par 49° 54′ 32″ de lat. N. et 8° 37′ 13″ de long. O. Le groupe a 4 l. de long, du N. O. au S. E., sur 2 l. de large. Après St.-Mary, qui est dans la partie occid., les principales sont : S.-Martin, au N., Tresco et Bryer, dans le N. O., et St.-Agnes, dans le S.; il y en a encore beaucoup d'autres, qui ne sont pas habitées. La plupart de ces îles ne sont que des rochers; les autres, quoique montagneuses, offrent des terrains propres à l'agriculture, et plusieurs ports le long des côtes. Le climat y est doux et sain, et les températures extrêmes de l'hiver et de l'été y sont modérées par les brises de mer. La vue de ces îles est en général pittoresque. Leurs principales productions sont l'orge, l'avoine, les pois et les pommes de terre en abondance; on y récolte très-peu de blé. On y élève un petit nombre de bestiaux de taille médiocre. On y fabrique beaucoup de soude avec les herbes marines. La pêche y est active. 2,600 hab., dont St.-Mary en contient près de moitié.

Les îles Sorlingues semblent avoir été connues des anciens à une époque très-reculée, sous le nom d'îles *Cassitérides*; Diodore, Strabon et autres géographes anciens disent que les Phéniciens, et après eux les Carthaginois et les Grecs, venaient y chercher de l'étain, qu'ils obtenaient par échange des habitans; il faut que de grandes commotions de la nature aient fait disparaître ces mines, qui sont actuellement inconnues. On ignore à quelle époque les Romains les occupèrent; on prétend qu'ils en firent des lieux d'exil pour les criminels d'état. Athelstone, roi des Saxons occidentaux, les soumit dans le xe. siècle; sous Charles 1er., elles furent aussi le théâtre de plusieurs évènemens importans. On y trouve quelques restes de monumens druïdiques.

SORMERY, village de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 6 l. 3/4 N. N. O. de Tonnerre, cant. et à 3 l. 3/4 N. N. O. de Flogny; dans un fond, sur un petit affluent de droite de l'Armançon. 1,260 hab.

SORMIOU, port de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond., cant. S. et à 2 l. 2/3 S. S. E. de Marseille; formé par le golfe de Lion, au pied de la montagne de la Gradule, par 43° 11′ de lat. N. et 3° 5′ de long. E. Il a environ 1/4 de l. de largeur et 1/2 l. de profondeur.

SÖRMITZ, village du roy. de Saxe, cercle de Leipsick, baill. de Döbeln. Filatures de coton.

SORMITZ, rivière qui prend sa source dans le S. E. du territoire de Saalfeld (duché de Saxe-Meiningen), entre bientôt dans la principauté de Reuss (branche cadette), dont elle arrose l'O., parcourt ensuite, dans la principauté de Schwarzbourg-Rudolstadt, le baill. de Leutenberg, et afflue à la gauche de la Saale, à 1 l. 1/2 S. E. de Saalfeld, après un cours d'une dixaine de l., au N..

SORN, paroisse d'Écosse, comté, près-

Digitized by Google

bytère et à 3 l. E. N. E. d'Ayr; sur la rive droite de l'Ayr. 3,865 hab.

SORNAC ou SOURNAT, bourg de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 3 l. 3/4 N. N. O. d'Ussel, et à 13 l. N. E. de Tulle; chef-lieu de cant.; près de la gauche de la Diége. 3 foires. 1,400 hab.

SORNAY, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond., cant. et à 2/3 de l. O. de Louhans; près de la gauche de la Seille. 1 foire. 1,100 hab.

SORNICO, village de Suisse, cant. du Tésin, distr. du Val-Maggia, chef-lieu du cercle de Lavizzara; à 8 l. N. O. de Bellinzone.

SORNIN, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. du Rhône, arrond. de Villefranche, cant. de Monsol, près et au S. E. du village de Propières, coule au N. O., entre dans le dép. de Saône-et-Loire, arrond. de Charolles, tourne d'abord à l'O., puis au S. O., arrose les cant. de La Clayette et de Chauffaille, et pénètre enfin dans le dép. de la Loire, où, après avoir baigné le cant. de Charlieu, de l'arrond. de Roanne, elle se joint à la droite de la Loire, à 1 l. 1/4 O. de Charlieu. Cours d'environ 10 l.

SORNIN-DE-MARENNES (St.), village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 S. E. de Marennes, et à 4 l. S. de Rochefort; sur une hauteur. 2 foires. 1,500 hab.

SORNIN-LEULAC (St.), village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 4 l. 3/4 E. N. E. de Bellac, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. E. de Château-Ponsat; sur le penchant d'une montagne, près de la gauche du Bram. 1,066 hab.

SOROCABA, rivière du Brésil, prov. de St.-Paul. Elle prend sa source dans la serra de Cubatão, près et au S. O. de St.-Paul, coule à l'O. N. O., passe par le bourg de son nom, et se jette dans le Tieté, par la rive gauche, à environ 30 l. au-dessous de Hytu, après un cours de 50 l.

SOROCABA, bourg du Brésil, prov. et à 20 l. O. de St.-Paul, comarca et à 8 l. S. O. de Hytu; sur la rivière de son nom. 1 église, 1 chapelle et 1 hospice. Grand commerce de bestiaux et chevaux. 1,777 hab., les deux tiers blancs. Riches mines de fer dans les montagnes voisines.

SORÖE, ville de Danemark, dans l'île de Seeland, baill. de son nom, à 6 l. E. N. E. de Corsör et à 16 l. O. S. O. de Copenhague; sur le lac du même nom, dans lequel on pêche de bons glanis. Académie célèbre, qui compte environ 200 jeunes gens; église collégiale, qui renferme le tombeau du poète Holberg. 500 hab.

Le baill. de Soröe, qui occupe le S. O. de l'île, renferme environ 48,000 hab., et a pour chef-lieu Corsör.

SOROKA, village de Russie, en Europe, gouv. et à 75 l. O. d'Arkhangel, distr. et à 13 l. S. de Kem; sur une petite île de la mer Blanche, que forme un rocher entièrement nu et plat, avec une baie et un port, à l'embouchure du Vig, qui se précipite en cascades de l'effet le plus pittoresque. Ce village se compose d'environ 100 maisons, propres et bien tenues. La pêche du saumon et des harengs est très-abondante à l'embouchure du Vig; et de tous les harengs de la mer Blanche, ce sont ceux de Soroka qu'on estime le plus. 500 hab.

Dans les environs, est l'hermitage où St.-Sabbatie mourut à son retour du couvent de Solovetz.

SOROKA, bourg de Russie, en Europe, prov. de Bessarabie, chef-lieu du distr. d'Iassi, à 30 l. N. N. O. de Kichenau; sur la rive droite du Dniestr, vis-à-vis de Trenikovka.

SOROKSÁR, en allemand *Sohorokshar*, bourg de Hongrie, comitat, marche et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Pesth; sur la gauche du Danube. Église catholique. Habitans allemands.

SOROTCHINSKAÏA, fort de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 16 l. E. S. E. de Bouzoulouk, et à 70 l. S. O. d'Oufa; sur la rive gauche de la Samara. C'est le plus important de tous ceux qui forment la ligne militaire dite de Samara; il a une enceinte de bois flanquée de tours, un rempart de terre et des fossés, un chemin couvert et des chevaux de frise; il renferme une église, des casernes, des magasins et plus de 200 maisons.

SOROUT, *Surout*, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, état du radjah de Bhertpour, dans l'Agrah; à 13 l. S. O. de Bhertpour. Elle est fortifiée et appartient à un chef indépendant.

SORRÃES, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca d'Aveiro.

Digitized by Google

SORRASVOTTY ou SORSOUTTY, *Surraswutty* ou *Sursoottee*, rivière de l'Hindoustan, dans le Goudjérate. Elle arrose les territoires de Dandhâr, de Pottonvara et de Djotouâr, et se jette dans la partie orientale du grand marais de Rin, au S. E. de l'île de Tchoukâr, après un cours d'environ 50 l., au S. O. Elle communique, à droite, par une dérivation, au Bannass. Potton est située près de sa rive méridionale.

SORRAYA ou ZATAS, rivière de Portugal, qui prend sa source dans la prov. d'Alentejo, comarca et à 4 l. S. de Portalegre, coule d'abord au S. O., puis à l'O., forme une petite partie de la limite sept. de la prov., qu'elle sépare de celle d'Estrémadure, et se joint à la gauche du Tage, un peu au-dessous de Benavente, qui, avec Fronteira, est le principal endroit qu'elle baigne, après un cours d'environ 35 l. Ses tributaires les plus importans sont l'Avis, le rio do Soro et l'Erra, à droite, et la Tera et l'Odivor, à gauche.

SORRÈDE (LA), village de France, dép. des Pyrénées-Orientales, arrond. et à 4 l. E. N. E. de Géret, cant. et à 1 l. 1/2 O. S. O. d'Argelez. On y fabrique beaucoup de fourches, manches de fouets, etc. Eaux minérales chargées de parties ferrugineuses et d'un sel alcali-fossile de la nature du natron. 415 hab. Tout auprès, au pied de la montagne d'Albérès, est une veine de cuivre accompagnée de feuillets de cuivre rouge très-ductile; plus loin, se trouvent une autre mine de cuivre et une de plomb tenant argent, une carrière de pierres à chaux et une de granit: cette dernière n'est pas exploitée.

SORRENTO, ville du roy. de Naples, prov. et à 6 l. S. S. E. de Naples, distr. et à 2 l. 2/3 S. O. de Castel a Mare, chef-lieu de cant.; dans une péninsule, sur la côte mérid. du golfe de Naples, entre les monts Vico et Massa, qui l'abritent contre les vents du S. et de l'O. Siége d'un archevêché. 1 cathédrale, 6 autres églises et plusieurs chapelles, 3 couvens de religieuses et 7 d'hommes, 1 hôpital, 2 maisons de charité, 1 séminaire, 1 collége, et des fabriques de soieries. Patrie du Tasse. 4,200 hab. Les environs, très-bien cultivés, produisent en abondance de la soie, des oranges et autres fruits excellens, de très-bonne huile, et du vin médiocre, qui était autrefois un des plus renommés de l'Italie.

Cette ville fut fondée par les *Calcidonesi* de *Cuma*, qui se gouvernèrent en république jusqu'à l'époque où Auguste y envoya une colonie romaine; on y voit des ruines de plusieurs édifices.

SORRIBA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. 1/2 N. E. de Léon; près de la gauche de l'Esla. 180 hab.

SORRO-IN-SU, cant. de France, dép. de la Corse, dans le N. de l'arrond. d'Ajaccio. 1,800 hab. La Soccia en est le chef-lieu.

SORROMA, partie orientale et montagneuse du roy. de Kasson, dans la Sénégambie. Kimo en est le principal endroit.

SORROSORETTY, rivière de l'Hindoustan. *Voy.* SORSOUTTY.

SORROUL, *Surrool*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, distr. de Birboum; à 20 l. S. O. de Mourched-abad. Les Anglais y ont un comptoir pour le coton blanc.

SORRUS, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond., cant. et à 3/4 de l. O. S. O. de Montreuil-sur-Mer; sur un plateau. Fabriques de poterie. 500 hab.

SORSO, bourg de Sardaigne, div. du Cap-Sassari, prov., distr. et à 2 l. 1/3 N. de Sassari, et à 5 l. S. O. de Castel-Sardo; dans une belle plaine, couverte de grains, de vignes, d'oliviers, etc.; près de la rive S. E. du lac Platamone, qui est très-poissonneux et communique à la mer par un étroit canal. 3,285 hab.

SORSOGON, bourgade dans la partie S. E. de l'île de Luçon, une des Philippines, à 80 l. S. E. de Manille. Lat. N. 13°. Long. E. 121° 40'. Cet endroit est situé sur le bord sept. d'un port spacieux, auquel il donne son nom, et à l'entrée duquel se trouvent plusieurs petites îles.

SORSOUTTY, rivière de l'Hindoustan. *Voy.* SORRASVOTTY.

SORSOUTY ou SORROSORETTY, *Sursooty* ou *Surrusuretty*, rivière de l'Hindoustan. Elle prend sa source dans les montagnes qui limitent le pays au N., et coule d'abord du N. E. au S. O., dans le pays des Seykhs, tributaires des Anglais, court ensuite à l'O., à travers le pays des Bhattys, et se perd dans les sables, à l'O. de Syra, après un cours d'environ 80 l. Le Gagor, qu'elle reçoit à droite, est son principal affluent.

Digitized by Google

Cette rivière est célèbre pour avoir été le théâtre d'une bataille remportée en 1191 par le sultan Mohammed Ghory, sur plusieurs chefs hindous alliés.

SORSOUTY, *Sursooty*, ville et forteresse de l'Hindoustan, aux Seykhs tributaires des Anglais, dans le Dehly; sur la droite de la rivière de son nom.

Cette ville fut prise par les Mahométans en 1191.

SORT, bourg d'Espagne, prov., et à 24 l. N. N. E. de Lerida (Catalogne), et à 7 l. O. N. O. de La Seu d'Urgel; sur la rive droite de la Noguera-Pallaresa, qu'on y passe sur un pont de pierre. 950 hab.

SORTELHA, ville de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 12 l. 1/2 N. E. de Castello-Branco, et à 5 l. 1/2 S. S. E. de Guarda; sur un rocher élevé. Les fortes murailles qui l'entourent et le château qui l'avoisine en font une place importante. École latine, hôpital et hospice. 900 hab.

SORTORIUS ou GREENWICH, île de l'Atlantique méridional, dans le Nouveau-Shetland; entre l'île Robert, au N. E., et celle de Levingston, au S. O., par 62° 30′ de lat. S. et 62° de long. O. Elle a environ 15 l. du N. O. au S. E., et offre sur la côte occid. le port d'Hospital-Cove ou Jankee-harbour, qui peut contenir un grand nombre de navires, mais dont la tenue n'est pas bonne; le fond ressemble à un entonnoir : au centre se trouve la plus grande profondeur, qui diminue rapidement près des bords.

SORUBA, ville de l'Hindoustan, dans l'état de Maïssour, soubah de Nagara, à 13 l. N. N. E. de Bednore.

SORUBIM, ville du Brésil. *Voy.* CAMPO-MAYOR.

SORZANO, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. S. S. O. de Logroño (Soria); dans un lieu élevé, mais uni et fertile. La température y est très-froide en hiver. On remarque l'architecture de l'église paroissiale.

SOS, bourg d'Espagne, prov. et à 22 l. N. N. O. de Saragosse (Aragon), et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Sanguesa; près de la limite de la prov. de Pampelune (Navarre), et sur un terrain élevé. Il est muré, et a 7 portes et un château-fort où naquit le roi Ferdinand-le-Catholique, ce qui fut le motif pour lequel Don Juan II donna en 1458, aux habitans de ce bourg, le titre de gentilshommes, francs et libres pour eux et leurs descendans. Les rues en sont étroites, mais bien pavées et assez bien bâties; l'eau y est rare. 1 palais, 2 couvens et 1 hôpital. 2,814 hab.

SOS, bourg de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 4 l. 1/4 S. O. de Nérac, cant. et à 2 l. O. de Mézin. 6 foires. 700 hab.

SOSA, bourg du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Schwarzenberg et Crottendorf, à 1 l. E. d'Eibenstock et à 2 l. 1/4 O. S. O. de Schwarzenberg; sur un petit affluent de droite de la Mulde de Zwickau. Fabrication de dentelles; commerce de fer et de fer-blanc. 950 hab.

SOSCHNITZOWITZ, bourg des États-Prussiens. *Voy.* KIEFERSTÆDTEL.

SOSIO (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 2 l. 3/4 S. E. d'Ariano, cant. et à 3/4 de l. N. de Castello della Baronia; sur le penchant d'une colline. 1 église collégiale. 1,950 hab.

SOSNA (BYSTRAÏA ou RAPIDE), rivière de Russie, en Europe, gouv. d'Orel. Elle prend sa source près de Malo-Arkhangelsk, coule généralement à l'E. N. E., en passant par Livny et Iéletz, et se jette dans le Don, par la rive droite, à 8 l. au-dessus de Zadonsk, après un cours de 50 l. Sur les bords de cette rivière, près du Don, on voit des cellules de moines et des galeries taillées dans la pierre.

SOSNA (TIKHAÏA ou TRANQUILLE), rivière de Russie, en Europe, gouv. de Voronej. Elle prend sa source près et au S. O. de Biriboutch, passe par cette ville et à Ostrogojsk, et se jette dans le Don, par la rive droite, à 4 l. au-dessous de Korotoïak, après un cours de 40 l., généralement au N. E.

SOSNITZA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 23 l. E. de Tchernigov, chef-lieu de distr.; sur l'Oubed, petite rivière qui se jette près de là dans la Desna. 10 églises. 3 grands marchés par an, pour blé et bestiaux. Elle est assez bien peuplée.

SOSNIZEWICE, bourg des États-Prussiens. *Voy.* KIEFERSTÆDTEL.

SOSNOVETZ, île de Russie, en Europe, gouv. d'Arkhangel, distr. de Kola, dans le N. de la mer Blanche, devant l'embou-

Digitized by Google

chure de la Sosnovka; par 66° 35′ de lat. N. et 37° 40′ de long. E. Elle a environ 3 l. de long sur 1 l. de large.

SOSNOWICA, ville de Pologne, woïwodie de Siedlec, obwodie et à 9 l. 3/4 S. E. de Radzyn, et à 3 l. 1/3 E. d'Ostrow; au milieu de marais. 15 maisons.

SOSPELLE, *Sospello*, ville des États-Sardes, div., prov. et à 5 l. N. E. de Nice, et à 3 l. 1/3 N. O. de Vintimille; chef-lieu de mand.; dans une vallée profonde, sur la Bevera. Tribunal de 1re. instance. Patrie du jésuite Théophile Raynaud. 3,157 hab.

Cette ville fut prise sur le duc de Savoie, en 1692, par les Français, qui la gardèrent 4 ans; le 14 février 1793, ils y défirent complètement les Piémontais.

SOSS, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald. Il y a une grotte remarquable.

SOSSAU, village de Bohême, cercle de Saatz. Papeterie.

SÖST, ville des États-Prussiens. *Voy.* Soest.

SOSTE (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure IIe., distr. et à 6 l. 3/4 S. S. O. de Catanzaro, cant. et à 1/2 l. S. S. E. de Davoli; au pied d'une montagne. Fabrique d'étoffes de laine communes. 1,650 hab. Récolte de coton et de soie aux environs.

SOSTEGNO, village des États-Sardes, div. de Novare, prov. et à 8 l. 1/2 N. N. O. de Verceil, mand. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Crevacuore; au pied d'une montagne. 1,600 hab.

SOSTI (S.), village du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 4 l. 3/4 S. O. de Castrovillari, et à 10 l. 1/4 N. N. O. de Cosenza; chef-lieu de canton. 2 églises. 1,830 hab.

SOSVA, rivière de Russie, en Asie. Elle prend naissance dans le gouv. de Perm, sur le versant orient. des monts Ourals, coule d'abord au S. S. E., jusqu'à l'E. de Verkhotourié, tourne ensuite à l'E., et entre dans le gouv. de Tobolsk, où elle se joint à la Lozva, pour former la Tavda, après environ 65 l. de cours.

SOSVA, rivière de Russie, en Asie, gouv. de Tobolsk, distr. de Bérézov. Elle prend sa source près de la limite du gouv. de Perm, coule au N., puis à l'E., enfin à l'E. N. E., et se joint à l'Obi, par la gauche, à Bérézov, après un cours d'environ 130 l. Elle reçoit, à droite, la Malaïa-Sosva, et, à gauche, la Bogoulka, la Bogoultchia et la Sigva.

SOTALORY, *Sutalary*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et prov. du Bengale; sur un bras du Gange, à 26 l. S. de Dacca. Elle est avantageusement située et fait un commerce considérable en grains, etc.

SOTCHANA, *Sutchana*, ville de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, au radjah de Noanagor; sur la côte mérid. du golfe de Kotch. La pêche y est très-active; on y trouve des perles.

SO-TCHEOU, ville de Corée, prov. de Píng'an; sur la gauche du Ya-lou, à 10 l. de la mer Jaune.

SOTENAS, hærad de Suède, préfecture de Gœteborg-et-Bohus.

SOTERIO, rivière du Brésil, prov. de Mato-Grosso. Elle prend sa source dans la chaîne des Campos-Parexis, coule à l'O., et se jette dans le Guaporé, par la rive droite, vers 11° 30′ de lat. S. et 67° 40′ de long. O., après un cours d'environ 30 l.

SOTES, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. O. de Logroño (Burgos), et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Nagera. 390 hab.

SOTHOLM, hærad de Suède, dans la partie mérid. de la préfecture de Stockholm.

SOTILLO, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. 1/2 S. de Burgos, et à 4 l. 1/2 N. N. O. d'Aranda de Duero; dans un pays de vignobles. 1,000 hab.

SOTILLO (EL), bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. N. E. de Guadalaxara, et à 7 l. S. S. E. de Siguenza; près de la droite de la Tajuña. 206 hab.

SOTILLO, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. E. de Ségovie, et à 2 l. E. de Sepulveda; sur un terrain aride et inégal, près de la droite du Duraton. 200 hab.

SOTILLO DE LA ADRADA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. S. d'Avila, et à la même distance N. de Talavera de la Reyna; dans la vallée de son nom, à peu de distance de la source et de la droite du Tietar. 1,086 hab.

SOTILLO DE LAS PALOMAS, bourg d'Espagne, prov. et à 19 l. 1/2 O. N. O. de

Digitized by Google

Tolède (Avila), et à 2 l. O. N. O. de Navamorquende. Filatures de soie. 216 hab.

SOTLA ou SALLA, en croate *Szutla*, en illyrien *Sutla*, rivière qui descend du versant mérid. des monts Matzel, à 2 l. 1/2 E. de Rohitsch, coule entièrement sur la limite de la Styrie et de la Hongrie, d'abord à l'O., puis au S., et se jette dans la Save, par la gauche, à 2 l. au-dessous de Rân, après un cours d'environ 16 l.

SOTO, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. E. de Burgos, et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Briviesca. 63 hab.

SOTO, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. O. S. O. de Logroño (Burgos), et à 2 l. 1/2 S. O. de Ste.-Domingo de la Calzada; près de la source du Rubrillos, affluent de droite du Tiron. 119 hab. On assure qu'il y a des mines d'argent sur son territoire.

SOTOCA, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. E. de Guadalaxara, et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Cifuentes; sur la droite du Tage. Ateliers pour le cardage et la filature de la laine. 182 hab. Beau monastère de Bernardins à 1/2 l. de là.

SOTO DE CAMEROS, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. S. de Logroño (Soria), et à 8 l. 1/2 O. de Calahorra; sur la droite de la Leza. 1 hospice avec ateliers de filature et de tissage de laine; 1 fabrique de draps avec les teintureries. 2,050 hab.

SOTO DE CERRATO, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. 1/2 S. E. de Palencia; sur la rive gauche de la Pisuerga, où l'on pêche des truites et des anguilles excellentes. 319 hab.

SOTO DE LA VEGA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. S. O. de Léon, et à 4 l. E. d'Astorga; dans une plaine fertile, sur la droite de l'Orvigo. C'est le mieux bâti de tous ceux de la province. 360 hab., cultivateurs laborieux.

SOTO DE S.-ESTEBAN, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. O. S. O. de Soria, et à 7 l. E. S. E. d'Aranda de Duero; près de la gauche du Duero. 184 hab.

SOTO-MAYOR (S.-SALVADOR DE), bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. N. E. de Vigo (Galice), et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Pontevedra; chef-lieu d'une juridiction; sur une hauteur, à la gauche de l'Octaven. Il y a un vieux château aux comtes de Soto-Mayor; la vue s'y étend jusque sur la baie de Vigo. Foires, le 10 de chaque mois. 2,450 hab.

La vallée de Soto-Mayor est montagneuse, mais assez fertile en maïs, seigle et vin; elle comprend 10 paroisses.

SOTO-PALACIOS, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Burgos; dans la vallée fertile de l'Hubierna, sur la droite de la rivière de ce nom; chef-lieu d'une juridiction qui comprend 37 lieux habités. Il a 2 paroisses et 1 prieuré des Bernardins de Ste.-Maria de Rioseco. 150 hab.

SOTOS-ALBOS, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. E. N. E. de Ségovie; au pied de la sierra de Guadarrama, près de la source et de la droite du Piron. 308 hab.

SOTO-SERRANO, bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. S. O. de Salamanque, et à 2 l. 1/2 E. de Ciudad-Rodrigo. 976 hab.

SOTTEGHEM, bourg de Belgique, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 3 l. 1/4 E. d'Audenarde, et à 5 l. S. S. E. de Gand. C'est le lieu de la sépulture du comte d'Egmont, décapité à Bruxelles le 3 juin 1568. Pop.: 1,600 hab.

SOTTEVAST, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 2 l. O. N. O. de Valognes, cant. et à 1 l. 2/3 N. E. de Briquebec; dans un vallon, près de la droite de la Douve. 1,440 hab.

SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 1/2 l. S. de Rouen, cant. et à 2 l. N. E. de Grand-Couronne; au milieu de belles prairies, près de la gauche de la Seine. On remarque le clocher de son église; il est renommé pour ses laitages et ses crêmes. Fabrique de sulfate de cuivre, d'acide nitrique et de muriate d'étain. Patrie du peintre Nicolas Colombel. 3,800 hab.

SOTTEVILLE-SUR-MER, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 6 l. 3/4 N. d'Yvetot, cant. et à 1 l. 3/4 N. de Fontaine-le-Dun; sur une hauteur, près de la Manche. 1 foire. 1,520 hab.

SOTTO-LA-MARINA, village du Mexique, état et à 10 l. E. de Nouveau-Santander; sur une rivière qui se jette près de là dans le golfe du Mexique. C'est à la barre de cette rivière qu'Iturbide, venant d'Europe sur un bâtiment anglais, aborda le 14 juillet 1824; il fut arrêté 2 jours après à quelque distance de là, à Los Arroyos.

SOTTOMARINA, île du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Venise; la plus mérid.

Digitized by Google

des îles longues et étroites qui séparent les lagunes de Venise de la mer Adriatique. Elle a 1 l. 3/4 de long, du N. au S., sur 1/2 l. de large. Dans le N., est la ville de Chioggia. Il y a sur le rivage un mur en pierre de 32 pieds d'épaisseur pour protéger la côte de la violence des tempêtes de la mer Adriatique; mais maintenant il est presque tout à fait tombé en ruines.

SOU, arrond. de Chine, prov. de Kansou, vers la Grande Muraille; le chef-lieu est à 120 l. N. O. de la ville du dép. de Lan-tcheou, divisé en 2 villes, l'une chinoise et l'autre mongole, et entourée de grandes fortifications. Lat. N. 39° 45′ 40″. Long. E. 96° 56′ 0″.

SOU, arrond. de Chine. *Voy.* So.

SOUABE, *Schwaben*, ancien cercle d'Allemagne, entre les cercles de Franconie et du Rhin, au N., celui de Bavière, à l'E., la Suisse, au S., et la France, à l'O.; le Rhin le séparait de ces deux derniers pays. Il est réparti aujourd'hui entre le roy. de Würtemberg, le grand-duché de Bade et l'O. de la Bavière.

SOUADIVA, atollon ou groupe d'îles de l'archipel des Maldives; par 1° de lat. N.

SOUAIDIÉ, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Souidié.

SOUAKEM, ville de Nubie. *Voy.* Suakem.

SOUAL, village de France, dép. du Tarn, arrond. et à 2 l. 1/3 O. S. O. de Castres, cant. et à 1 l. 3/4 N. de Dourgne; sur la droite du Sor, qui y reçoit le Sant. 4 foires. 850 hab.

SOUALLY, *Swally*, ville et port de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Goudjérate; un peu au N. de l'embouchure du Tapty. Lat. N. 21° 5′. Long. E. 70° 30′.

SOUAMBAVA, port dans la partie mérid. de l'île de Nias, dans l'océan Indien, près de la côte occid. de Sumatra. C'est de ce port, ainsi que de celui de Tello-Delano, qu'on expédie la plus grande quantité des esclaves de l'île.

SOUANCÉ, village de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond., cant. et à 1 l. 1/3 S. S. E. de Nogent-le-Rotrou; dans un vallon, sur un petit affluent de gauche de l'Huine. 1,000 hab.

SOUANES, peuplade de la Circassie. *Voy.* Svanètes.

SOUAN-YANG, ville de Corée, prov. de Tsuen-lo, à 12 l. O. de Tsin-tcheou.

SOUÂRKYEH (EL), bourg d'Arabie, pays de Nedjed; à 30 l. S. E. de Médine. 580 hab., dont 180 en état de porter les armes.

SOUAYELI, île d'Afrique. *Voy.* Zanzibar.

SOUBACHI, bourg de Russie, en Asie, dans l'Abasie, sur la mer Noire, à l'embouchure d'une rivière de même nom, à 7 l. N. O. de Mamaï. Lat. N. 44° 9′ 25″. Long. E. 36° 39′ 25″.

SOUBAN-DAGH, montagnes de la Turquie d'Asie, sur la limite des pach. de Van et d'Erze-Roum, près et au N. O. du lac de Van. Des Kurdes les habitent.

SOUBAT (NEU), bourg de Russie, en Europe, gouv. de Courlande, distr. et à 15 l. S. d'Alt-Zelbourg, et à 8 l. O. N. O. de Dinabourg. A 1/2 l. S. O., on trouve le bourg d'Alt-Soubat.

SOUBÈS, village de France, dép. de l'Hérault, arrond., cant. et à 1 l. N. N. E. de Lodève. 2 foires. 765 hab.

SOUBEY ou SOBEY, prov. d'Arabie, dans le S. O. du Nedjed, à l'E. de La Mecque. Tarabeh en est le principal endroit. 3,200 hab., dont 800 en état de porter les armes.

SOUBEY-A'ARED, tribu d'Arabie, dans le pays de Nedjed. Elle est gouvernée par un cheykh. Nombre d'hommes sous les armes: 1,300, dont 1,200 fantassins.

SOUBEY-EL-KOBLEH, tribu d'Arabie, pays de Nedjed. Elle est gouvernée par un cheykh. Nombre d'hommes sous les armes: 2,250, dont 2,000 fantassins.

SOUBISE, ville de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 3 l. N. N. E. de Marennes, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. O. de St.-Agnan, et à 1 l. O. de Rochefort; sur une hauteur, près de la gauche de la Charente, à quelque distance de l'Atlantique. On y jouit d'une belle vue et d'un air très-pur; l'eau y est bonne. Elle a un château dans une belle situation. 4 foires. 500 hab. Eaux minérales renommées aux environs.

C'était une principauté, qui a donné son nom à une branche de la maison de Rohan. En 1586, Soubise fut prise par Guy, comte de Laval.

SOUBOTNIKI, bourg de Russie, en Eu-

Digitized by Google

rope, gouv. et à 16 l. S. S. E. de Vilna, distr. et à 9 l. S. S. O. d'Oschmiana.

SOUBOTSCH, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 30 l. N. N. O. de Vilna, distr. et à 12 l. N. de Vilkomir.

SOUBROUDOUKA, ville de Sénégambie, roy. de Bondou. Les Français ont eu dans ses environs le fort St.-Pierre.

SOUCELLES, village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 3 l. 1/4 N. E. d'Angers, cant. et à 1 l. 2/3 E. de Briolay; sur le penchant d'une colline, près de la droite du Loir. On y exploite des carrières de grès. 900 hab.

SOUCEYRAC, bourg de France, dép. du Lot, arrond. et à 6 l. 1/2 N. de Figeac, cant. et à 2 l. N. N. O. de La Tronquière. 5 foires. 1,650 hab.

SOUCHE (LA), village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 2 l. 3/4 N. O. de Largentière, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Thueys; sur la rive droite de l'Alignon. 1,128 hab.

SOUCHEYRE (LA), village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. du Puy, cant. de Craponne. Eaux minérales.

SOUCIEUX-EN-JAREST, village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 3 l. S. O. de Lyon, cant. et à 1 l. 3/4 O. S. O. de St.-Genis-Laval; sur une colline. 3 foires. 1,088 hab.

SOUCY, bourg de France, dép. de l'Yonne, arrond., cant. et à 1 l. 1/3 N. N. E. de Sens. Patrie de Jean Cousin, peintre et sculpteur. 700 hab.

SOUDA ou SVID, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le S. du gouv. d'Olonetz, près d'Ananinskaïa, entre dans le gouv. de Novgorod, et va se jeter dans la Cheksna, par la rive droite, à 3 l. au-dessous de Tcherepovetz, après un cours de 50 l., généralement au S. E.

SOUDAH ou DJEBEL-AZZOUD (montagnes Noires), chaîne de montagnes de la Barbarie, roy. de Tripoli, dans le N. du Fezzan. Elle se dirige du N. O. au S. E.; on voit répandues au milieu de cette grande chaîne de larges ouvertures qui s'étendent jusque sur les plaines environnantes. Les masses basaltiques de ces montagnes produisent un effet pittoresque; les couches inférieures des monts Soudah sont un calcaire mélangé d'argile rouge.

SOUDAK, bourg et fort de Russie, en Europe, gouv. de Tauride, distr. et à 9 l. S. O. de Kéfa; sur la côte mérid. de la Crimée. Lat. N. 44° 50′ 10″. Long. E. 32° 39′ 15″. Le fort est situé sur un roc escarpé de tous côtés, mais plus particulièrement du côté de la mer: ce roc est ceint d'une haute et épaisse muraille, flanquée de 10 tours, en partie rondes et en partie carrées, dont plusieurs sont en ruines; il renferme des casernes nouvellement construites, et une grande et belle église voûtée; au pied de la muraille est une vaste citerne voûtée. Le bourg, au-dehors et à l'E. des murailles, est tout à fait mal bâti, et habité par des colons allemands; il a un petit port, fermé par une rangée d'écueils qui l'entourent; à côté est l'ancien port génois, au pied de la montagne de pierre meulière de Koutlak. Environ 600 hab.

La vallée de Soudak est la plus agréable et la plus fertile de la Crimée: les vins qu'elle produit sont les meilleurs de la presqu'île; il y a des ceps qui produisent des grappes dont les grains sont d'une grosseur énorme. Depuis 1824, on y a établi des colons allemands du Würtemberg, qui récoltent plus de 200 seaux de vin par famille.

Soudak est l'ancienne Soldaja, forteresse des Génois, dont on reconnaît le genre de fortifications; elle fut très-célèbre par son commerce. Quelques auteurs pensent que son ancien port est celui qui, du temps d'Arrien, était au pouvoir de pirates scythes.

SOUDAN, pays d'Afrique. *Voy.* NIGRITIE.

SOUDAN, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 E. N. E. de Châteaubriant; sur le penchant d'une colline, près de la source de la Chère. 2,045 hab.

SOUDAN, village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 5 l. N. N. E. de Melle, cant. et à 1 l. 1/2 N. de La Mothe-St.-Héray; près de la gauche de la Pigeratte. Haras de baudets. 700 hab.

SOUDAY, village de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 7 l. N. O. de Vendôme, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. O. de Montdoubleau. 1,356 hab.

SOUDÉ, montagne de Nubie, dans le Fazoql, à l'O. de la rivière Toumat.

SOUDEILLE, village de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 4 l. 3/4 S. O. d'Ussel, cant. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Mei-

Digitized by Google

mac; sur un petit affluent de droite de la Luzège. Il y a une annexe de la manufacture d'armes de Tulle. 425 hab.

SOUDENA-APANO, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 5 l. N. d'Ianina.

SOUDENNY, petite ville de la partie mérid. du Sahara, au N. du roy. de Kasson, dans la Sénégambie. Elle est située au milieu d'une prairie; un ruisseau la traverse, et des arbres peu élevés l'environnent.

SOUDERNA, ville ruinée de l'Hindoustan, dans le Sindhy, territoire des 3 Émirs; sur la rive droite du Gony, bras du Sind, à 6 l. S. d'Hayder-abad.

SOUDERVA, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 4 l. N. O. de Vilna.

SOUDEYR ou SEDÉIR, prov. d'Arabie, dans la partie orient. du Nedjed. 27,000 hab. Gelayel en est le chef-lieu.

SOUDILKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 6 l. E. de Zaslav.

SOUDJA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 20 l. S. O. de Koursk, chef-lieu de distr.; sur la petite rivière de son nom, tributaire du Psiol. Elle est dans une situation basse, et il y a au centre un petit lac qui la rend malsaine. 8 églises et 4 maisons de charité. 6,930 hab. Le territoire est fertile et les fruits des environs sont renommés; le bois y est rare.

Le distr. contient 83,521 hab.

SOUDJOUK-KALÉ, forteresse de Russie, en Asie, dans l'Abasie, sur la mer Noire; à 6 l. S. E. d'Anapa. Il y a un très-bon port. Cet endroit était devenu très-important pour les Turcs, qui y avaient un commandant, pour la facilité qu'il leur donnait de maintenir les peuples de l'Abasie et de la Circassie dans l'obéissance : c'est là qu'ils faisaient apporter les tributs qui leur étaient dûs, et c'était aussi le principal débouché que les peuples du midi du Caucase et les Abases avaient pour leur commerce d'esclaves, etc. Lorsqu'en 1791, le comte Jean Goudovitch eut emporté d'assaut l'importante forteresse d'Anapa, il détacha un corps pour s'emparer de Soudjouk-Kalé; les Turcs effrayés ne l'attendirent pas, y mirent le feu et l'abandonnèrent. D'anciennes cartes italiennes l'appellent Zurguchi ou Porto di Susaco.

SOUDOGDA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 7 l. S. E. de Vladimir, chef-lieu de distr.; sur la gauche de la rivière de son nom, affluent de droite de la Kliazma. Belle église bâtie par Catherine II. 250 hab.

SOUDOST, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. d'Orel, distr. de Briansk, près de Bantitchi, entre dans le gouv. de Tchernigov, passe à Pogar, et se jette dans la Desna, par la rive droite, à 8 l. au-dessous de Troubtchevsk, après un cours de 35 l., vers le S.

SOUDRON, village de France, dép. de la Marne, arrond. et à 4 l. S. S. O. de Châlons-sur-Marne, cant. et à 2 l. 2/3 S. O. d'Écury-sur-Coole; sur la Soude. On en remarque l'église, édifice gothique, fondé au XIIe. siècle, par Thibault, comte de Champagne, et dont l'intérieur offre un autel antique assez bien conservé; à 1/4 de l. S. est une éminence où l'on trouve beaucoup d'ossemens et des sépulcres de pierre. 500 hab. Il y a une belle plantation de sapins rouges aux environs.

Cet endroit existait déjà du temps de saint Remy, et a été beaucoup plus important; il s'y tenait des marchés fréquentés. Il a beaucoup souffert en 1814 et 1815, et le 6 février de la première année, Blücher y porta son quartier-général.

SOUÈCH, bourg de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 1 l. 3/4 S. E. de St.-Gaudens, cant. et à 1 l. N. O. d'Aspet; sur le Ger. 1,056 hab.

SOUÉIDIÉ, Séleucie, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 18 l. O. d'Alep, et à 4 l. S. O. d'Antioche. On y voit plusieurs restes intéressans de l'ancienne *Séleucie*. Le port est aujourd'hui à sec.

SOUEÏRAH, ville de Barbarie, *Voy.* Mogador.

SOUÊMES, village de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 7 l. 1/2 E. N. E. de Romorantin, cant. et à 2 l. 1/4 E. N. E. de Salbris; près de la gauche de la Petite-Saudre. Manufacture de serges blanches, dont il se fait un bon commerce. 900 hab.

SOUÉNY, ville de Nigritie, dans le Darfour, à trois journées N. d'El-Fâcher. C'est le lieu de rassemblement des caravanes qui partent tous les deux ans pour l'Égypte; les marchands s'y rendent de tous les points du royaume avec des esclaves et des chameaux, soit pour vendre dans cet en-

Digitized by Google

trepôt, soit pour faire le voyage : les préparatifs durent plusieurs mois. Lorsque les dispositions sont faites, un agent du roi donne l'ordre du départ.

SOUEREK, ville de la Turquie d'Asie, pachalic et à 20 l. O. S. O. de Diarbekir; chef-lieu de sandjak. 3 mosquées, 3 bains publics. 2,000 maisons. La ville est environnée de beaux vergers et de vignobles.

SOUERSKA, bourg de Russie, en Asie, gouv. de Tobolsk, distr. et à 10 l. S. O. d'Ialoutorovsk; sur la gauche du Tobol. On trouve un peu à l'O. le bourg d'Oust-Souerska.

SOUEYRKAH, tribu d'Arabes Bédouins, dans la partie orient. de la Basse-Égypte. Elle est gouvernée par un cheykh. Nombre d'hommes sous les armes : 3,050, dont 3,000 fantassins.

SOUF-EL-TELL, montagnes de Barbarie, roy. d'Alger, prov. de Mascara.

SOUFFAIR-KOUH, point le plus sept. des monts Soliman, dans l'Afghanistan.

SOUFFELNHEIM, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 7 l. N. N. E. de Strasbourg, cant. et à 2 l. 1/3 N. N. E. de Bischwiller; sur l'Eberbach. On en tire beaucoup de terre à poterie. 2,930 hab.

SOUFFI, ville de Perse. *Voy.* SAD-ABAD.

SOUFFLOT, cap de la Nouvelle-Hollande. *Voy.* NUYTS.

SOUFFRIGNAC, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 6 l. 1/4 E. S. E. d'Angoulême, cant. et à 2 l. S. de Montbron; sur le Bandiat. 360 hab. Mines de fer, dont l'exploitation est la principale ressource du pays.

SOUFIA, rivière du N. O. de l'île de Madagascar, pays des Séclaves. Elle se jette dans le canal de Mozambique, après un cours d'environ 20 l. au N. O.

SOUFRE, île de l'archipel Lieou-Khieou, par 27° 56′ de lat. N. et 125° 51′ de long. E., au N. O. de la Grande Lieou-Khieou. Cette île, qui n'a que 2 l. de circonférence, est escarpée de toutes parts, excepté sur un ou deux points ; l'odeur sulfureuse qu'elle exhale est assez forte pour se faire sentir à 1 l. Le soufre qu'elle offre à sa surface est produit par un volcan sulfureux qui se trouve dans sa partie N. O. ; il est ramassé par un petit nombre d'individus qui sont fixés dans l'île uniquement pour cette occupation.

SOUFRE (ÎLE DE), en anglais *Sulphur-island*, île du Grand-Océan boréal, dans l'archipel Magellan et le groupe des Volcans ; par 24° 48′ de lat. N. et 139° 0′ de long. E. Elle a environ 2 l. de long. La pointe S. est une montagne stérile, aplatie au sommet et où l'on voit à l'O. S. O. un cratère volcanique. Il n'est pas facile de distinguer le sol, qui présente diverses couleurs, mais une grande partie paraît se composer de soufre et en exhale une odeur très-forte. Elle a été découverte en 1779 par le capitaine Gore.

SOUFRIÈRE, montagne la plus haute de l'île de la Guadeloupe, une des Antilles, dans le S. de la Guadeloupe proprement dite. Elle s'élève à 1,557 mètres au-dessus du niveau de la mer : c'est un volcan, dont le large cratère vomit continuellement une fumée noire et épaisse, accompagnée d'étincelles. Les flancs de la montagne présentent l'ouverture de plusieurs cavernes qui paraissent correspondre avec l'intérieur du volcan.

SOUGÉ, village de France, dép. de l'Indre, arrond. et à 5 l. 1/4 N. O. de Châteauroux, cant. et à 3 l. 3/4 S. E. d'Écueillé. 1 foire. 400 hab.

SOUGEAL, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 8 l. 3/4 S. E. de St.-Malo, cant. et à 1 l. S. E. de Pleine-Fougères; sur le penchant d'une colline. 1,080 hab.

SOUGÉ-LE-BRUAND, village de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 3 l. 1/3 E. de Laval, cant. et à 1 l. 3/4 S. de Montsurs; sur un plateau. 4 foires. 600 hab.

SOUGÉ-LE-GANELON, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 6 l. 1/2 O. de Mamers, cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de Frenay-le-Vicomte; sur un plateau, à quelque distance de la gauche de la Sarthe. 1 forge. 1,489 hab.

SOUGÈRES-LES-SIMONS, village de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 7 l. S. O. d'Auxerre, cant. et à 2 l. 1/2 S. E. de St.-Sauveur. 3 foires. 1,100 hab.

SOUGÉ-SUR-BRAYE, village de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 5 l. 1/2 O. de Vendôme, cant. et à 2 l. 1/4 O. N. O. de Montoire; sur une hauteur, près de la gauche de la Braye. 1,350 hab.

SOUGHANLIK, cap de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak de Silistri,

Digitized by Google

près et à l'E. de Varna. Lat. N. 43° 13′ 25″. Long. E. 25° 41′ 45″.

SOUGHINTI, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 18 l. N. de Vilna.

SOUGLAN, hameau de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 3 l. 1/4 N. E. de Vervins, cant. et comm. d'Hirson. Forges et laminoir; grande filature de coton à la mécanique.

SOUGOMENARA, petite île sur la côte du Zanguebar, à l'entrée du port de Quiloa. On y remarque la pointe de la Pagode.

SOUGOURD, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 35 l. E. de Diarbekir.

SOUGRAIGNE, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Limoux, cant. et à 2 l. E. S. E. de Couiza; sur la droite de la Sals. 3 sources salées dont l'exploitation n'a pas encore eu lieu, à cause de la difficulté d'y établir des bâtimens de graduation. 356 hab.

SOUHA-RIEKA, bourg de la Turquie d'Europe. *Voy.* SAHORIKA.

SOUHOUL (EL), tribu d'Arabie, dans le pays de Nedjed. Elle est gouvernée par un cheykh. Nombre d'hommes sous les armes: 2,250, dont 2,000 fantassins.

SOUI, arrond. de Chine, prov. de Houpe; le chef-lieu est à 35 l. N. O. de la ville du dép. de Wou-tchhang. Lat. N. 31° 46′ 48″. Long. E. 110° 55′ 12″.

SOUI-CHING-BAO, ville de la Dzoûngarie, par 44° 30′ de lat. N. et 83° 9′ de long. E., à 3 l. O. de la rivière Chaar.

SOUIDDÉ, tribu d'Arabes cultivateurs, dans la Barbarie, roy. d'Alger, prov. de Mascara.

SOUI-DING-TCHING, ville de la Dzoûngarie, entre les rivières Talki et Taukharlyk, à 7 l. N. O. de Kouldja.

SOUI-KEOU, distr. de Chine, prov. de Chan-si; le chef-lieu est à 8 l. S. de la ville du dép. de Thaï-youan.

SOUI-KI, distr. de Chine, prov. de Kouang-toung, sur la presqu'île de Louitcheou, à 13 l. N. de la ville du dép. de ce nom.

SOUILLAC, hameau de France, dép. de la Corrèze, arrond., cant. et près de Tulle. Il y a 16 usines dépendant de la manufacture d'armes de Tulle, dont les produits sont pour la marine et les colonies.

SOUILLAC, ville de France, dép. du Lot, arrond. et à 4 l. 1/4 N. N. E. de Gourdon, et à 11 l. 1/4 N. de Cahors; chef-lieu de canton; au fond d'une fertile vallée, près de la droite de la Dordogne, qu'on y traverse sur un beau pont en pierre de 7 arches. Siége d'un tribunal de commerce. Elle est mal bâtie; l'église de l'ancienne abbaye des Bénédictins fondée en 655 par saint Éloi, évêque de Noyon, sert de paroisse. Magasins de la régie des tabacs, fabriques de grosses draperies et d'outils aratoires et tanneries. C'est le dernier port de hallage à bœufs sur la Dordogne, pour les bateaux de 50 à 60 tonneaux, depuis Bordeaux et Libourne; commerce d'entrepôt et d'exportation de vins, de truffes, de volaille truffée, de cuirs et de merrain. 10 foires. 1,836 hab. Exploitation de pierres calcaires et de taille aux environs. On va voir à 1/2 l. de Souillac, 2 fontaines curieuses: celle qu'on appelle le Bouley lance, après des pluies abondantes, 2 jets divergens qui font avec l'horizon un angle de près de 45 degrés; l'autre fontaine, appelée le Gourg, commence son éruption après celle du Bouley: la hauteur de son jet est de 12 pieds; ces éruptions ont lieu plusieurs fois dans l'année.

SOUILLAC ou LA SAVANE, port sur la côte mérid. de l'île de France, quartier de la Savane.

SOUILLY, bourg de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Verdun, et à 7 l. N. N. E. de Bar-le-Duc; chef-lieu de canton; près et à l'O. de la forêt de son nom, à la source de la Couzance, petit affluent de droite de l'Aire. 2 foires. 800 hab.

SOUITANA, partie du Haut Atlas, dans l'empire de Maroc; à une dixaine de l. à l'E. de la ville de ce nom.

SOUI-TCHHING-PHOU, forteresse de l'empire Chinois. *Voy.* KOUR-KHARA-OUSSOU.

SOUI-TE, arrond. de Chine, prov. de Chen-si; le chef-lieu est sur le Vou-tin-ho, à 90 l. N. N. E. de la ville du dép. de Si'an.

SOUK-DAHEL, grand bourg d'Arabie, dans l'Yémen, entre Sana et Zebid. Grand commerce de café.

SOUK-ELCHIOUK, bourg de la Turquie d'Asie, pach. de Bassora; sur la rive gauche de l'Euphrate. Grand commerce de chevaux.

Digitized by Google

SOUK-ERBAA, bourg de Perse, dans le Khouzistan; sur le Karoun, qu'on y passe sur un pont de bois.

SOUKERROBA, bourg d'Arabie, dans l'Yémen, à 2 l. S. E. d'Othuma.

SOUKGOUM-KALÉ ou SOKHOUM-KALÉ, ville et forteresse de Russie, en Asie, dans l'Abasie; sur la mer Noire, à 45 l. O. N. O. de Koutaïs. Cette place offre l'aspect de la misère et du délabrement le plus complet. La population, qui, en 1787, s'élevait à 3,000 âmes, est aujourd'hui réduite à une soixantaine d'Arméniens; ces marchands ont placé leurs boutiques dans l'intérieur de la forteresse, et encore la plupart n'y sont que passagers. Il y a une garnison de 400 hommes.

C'est peut-être l'ancienne *Dioscurias*, où les Romains, au dire de Strabon, entretenaient 134 interprètes pour les besoins du commerce considérable qui s'y faisait. C'est la possession de cette ville, de celle d'Anagri et de Redout-Kalé qui, depuis la paix de 1812, a fait l'objet de continuelles réclamations de la Porte-Othomane.

SOUKHARI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 6 l. N. E. de Mohilev, distr. et à 7 l. N. O. de Tchaousi.

SOUKHONA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Vologda. Elle prend naissance dans le lac Koubinskoé, dont elle sort par l'extrémité orientale, coule au N. E., passe à Totma, Vélikoustioug, et, 1 l. au-dessous de cette ville, se réunit à l'Ioug, qui vient du S., pour former la Dvina du Nord. Le cours de cette rivière est d'environ 100 l. Elle a pour affluens principaux la Vologda et la Tolchma, à droite, l'Ouvtiouga et la Verkhniaïa-Erga, à gauche. Elle est partout navigable et sert à transporter des marchandises qui, par le moyen de la Vologda, arrivent jusqu'à Arkhangel.

SOUKNA, ville de Barbarie. *Voy.* SOKNA.

SOU-KONÉ, en japonais *Sokhofk*, petite île au N. de la Grande Lieou-Khieou, dans l'empire Chinois.

SOUKO-VICIMSKI, mine de Russie, en Europe, gouv. de Perm, distr. et à 35 l. S. de Verkhotourié, dans les monts Ourals; elle renferme de l'or. On y a découvert, en 1826, du platine d'une qualité supérieure.

SOULA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Kharkov, distr. et au N. de Lébédin, passe à Nedrigaïlov, entre dans le gouv. de Poltava, passe à Romen, Lokhvitza, Louhny, et se jette dans le Dniepr, par la rive gauche, à 13 l. au-dessous de Krementchoug, après un cours de 80 l., généralement au S. O. Les eaux en sont malsaines.

SOULAC, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 5 l. 2/3 N. N. O. de Lesparre, cant. et à 2 l. N. N. O. de St.-Vivien; près de la gauche de la Gironde et de son embouchure. Il est à craindre qu'il soit un jour submergé, attendu que les flots de la mer arrivent jusqu'à l'église, qui, en 1700, en était éloignée de plus de 2 l. 750 hab.

SOULAH, tribu arabe de Barbarie, roy. d'Alger, prov. de Constantine.

SOULAINE, bourg de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 4 l. N. de Bar-sur-Aube, et à 11 l. 1/4 E. N. E. de Troyes; chef-lieu de canton; près de la forêt de son nom, sur la Soulaine, petit affluent de gauche de la Voire. Il y a une très-jolie fontaine qui alimente 2 beaux moulins. Fabriques de bonneterie et tuileries; commerce de bestiaux. 4 foires. 1,500 hab.

SOULAMO, cap sur la côte occid. de Timor, une des îles de la Sonde. Lat. S. 9° 58′ 38″. Long. E. 121° 14′ 56″.

SOULAN, village de France. *Voy.* MARTIN-DE-SOULAN (St.).

SOULANGE (Ste.), village de France, dép. du Cher, arrond. et à 3 l. E. N. E. de Bourges, cant. et à 1 l. 1/2 S. des Aix-d'Angillon; près de la droite de l'Ouatier. 1,080 hab.

SOULANS, village de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 7 l. 3/4 N. N. O. des Sables-d'Olonne, cant. et à 2 l. 3/4 E. de St.-Jean-du-Mont. 12 foires. 1,750 hab.

SOULATGE, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 8 l. 3/4 S. S. E. de Carcassonne, cant. et à 2 l. S. S. O. de Monthoumet; près de la source du Verdouble. Patrie du bénédictin Bernard de Montfaucon, historien et bibliographe. 300 hab.

SOULAUCOURT, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 9 l. 1/4 E. N. E. de Chaumont, cant. et à 1 l. 1/2 E. de Bourmont; près de la droite du Mouzon. Commerce de vins. 430 hab.

Digitized by Google

SOULCE, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 4 l. 3/4 S. S. E. de Montbéliard, cant. et à 2/3 de l. E. de St.-Hippolyte; sur la gauche du Doubs. Source salée; usines à fer où l'on fabrique des instrumens aratoires et de l'acier pour les broches de filatures. 260 hab.

SOULE, ancien petit pays de France, entre le Béarn et la Basse-Navarre; Mauléon en était la capitale. Il est actuellement compris dans le dép. des Basses-Pyrénées, arrond. de Mauléon.

La Soule avait anciennement le titre de vicomté; Enguerrand de Miramont, le dernier de ses vicomtes, remit son pays, en 1306, à Philippe-le-Bel, qui lui donna en échange un établissement en Navarre où il prit le nom de Mauléon.

SOULE (Ste.), village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 2 l. 1/2 E. N. E. de La Rochelle, cant. et à 1 l. 1/4 N. de La Jarrie. 1,450 hab.

SOULE, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 3 l. S. S. O. de St.-Lô, cant. et à 1 l. 2/3 S. de Canisy; sur une hauteur, à la droite de la rivière de son nom, qui, après avoir baigné Coutances et parcouru environ 7 l. 1/2, d'abord au N., puis à l'O. et au S. O., se joint à la Sienne, par la droite, au pont de la Roque, à 1 l. S. O. de Coutances. 1,060 hab.

SOULÉIMANIÉH, principauté kurde de la Turquie d'Asie. *Voy.* SINDIAN.

SOULEMYEH (EL), ville d'Arabie, dans le Nedjed, chef-lieu de la prov. d'El-Kardj, sur le grand courant d'El-Derréyeh; à 13 l. S. E. de la ville de ce nom. El-Soulemyeh est peut-être le même lieu que le *Salemia* des écrivains arabes.

SOULI ou CACO-SOULI, canton de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 12 l. S. S. O. d'Ianina. Il a 3 ou 4 l. de long, du N. au S., sur 2 de large; il consiste en une montagne, dont 3 côtés sont composés de précipices perpendiculaires et inaccessibles; le seul accès est par un étroit défilé au S., défendu par 3 tours situées sur les hauteurs les plus escarpées; vers l'E., au pied de la montagne, il y a une belle plaine très-fertile. L'intérieur de la montagne renferme quelques vallées; mais c'est, en général, un pays très-rocailleux et peu fertile. Il y a environ 200 ans que 30 familles de l'Épire se retirèrent sur cette montagne pour se soustraire à la tyrannie des Turcs. L'origine du nom de Souli remonte, selon quelques-uns, à l'ancien Sollion dont parle Thucydide; suivant la tradition des Souliotes, ce nom dériverait d'un certain Soulis, chef albanais, qui, ayant voulu détruire la colonie naissante, aurait été tué dans un combat, et les Grecs auraient donné son nom à leur pays, pour perpétuer le souvenir de leur victoire. Quoi qu'il en soit, cette colonie s'accrut à tel point que, sous le fameux Ali, pacha d'Ianina, elle se composait de 560 familles, qui, depuis leur établissement, se gouvernaient en république; elles habitaient 18 villages, dont 5 étaient dans le S., la partie la moins escarpée, et 13 dans la partie la plus inaccessible: les principaux étaient Souli, la capitale, Mega, Navarikos et Kiapha; dans la plaine, les Souliotes avaient quelques petites fermes pour la culture, mais au premier danger tous se retiraient dans la montagne. L'avidité et la soif de domination d'Ali-pacha le portèrent à troubler le repos de ces braves montagnards, qui, en 1788, lui défirent une armée de 10,000 hommes, et en 1792, une autre de 22,000 hommes; mais dans une 3e. guerre, qui dura de 1800 à 1803, les Souliotes, continuellement harcelés par 30,000 hommes d'élite, quoique vainqueurs dans différentes rencontres, finirent par succomber sous leurs nombreux ennemis: la plupart des survivans se retirèrent dans la vallée de Parga, d'où ils furent chassés par les intrigues d'Ali, après avoir perdu, dans le siége de Parga, un grand nombre des leurs; les autres se réfugièrent ensuite dans les îles Ioniennes, où ils furent successivement au service des Russes, des Français et des Anglais jusqu'en 1814; depuis ils ont été relégués dans un village de l'île de Corfou, où ils sont restés jusqu'à l'époque où la Porte mit un terme aux barbaries d'Ali, en le faisant assassiner; ils ont pu alors rentrer sur le continent.

SOULIA ou CHOURLES, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 11 l. S. S. E. de Delvino.

SOULIER (LE), village de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 2 l. N. O. de St.-Pons-de-Thomières, cant. et à 1 l.

Digitized by Google

1/4 S. de La Salvetat-d'Angles; au pied d'une haute montagne. 1,270 hab.

SOULIGNÉ-SOUS-BALLON, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 3 l. 1/3 N. du Mans, cant. et à 1 l. S. de Ballon; sur la droite de l'Aunay. 1,100 hab.

SOULIMA, bourg de Grèce, en Morée, à 12 l. S. O. de Tripolitza.

SOULIMANA ou SOULIMA, roy. de la Guinée supérieure, à la côte de Sierra-Leone. Il s'étend, à l'E., jusqu'aux sources du Diali-ba, où il touche au Sangara; au S., jusqu'à la Rokelle, du côté du roy. de Kouranko; des montagnes le séparent, à l'E., du roy. de Sangara, et, au N., du Fouta-Dialon; la Rokelle est sa limite vers le S., du côté du Kouranko, et la Kong-Karou-Kabba, à l'O., vers le pays des Mandingues. Le sol y est essentiellement granitique; la terre, plus fertile encore que dans le Kouranko; la culture, également soignée. De gras pâturages y nourrissent de nombreux troupeaux; on y élève surtout une belle race de chevaux. On y remarque plusieurs villes considérables, telles que Somba, et Falaba, capitale du pays, près du Kouko-Dongouré, la plus haute montagne du Soulimana.

Les Soulimas, peuple nègre, sont belliqueux et endurcis aux fatigues; leur taille moyenne est de 5 pieds 7 pouces, et ils sont fortement constitués. Dans les combats, ils se servent de la lance, du mousquet, de la fronde et de l'arc; ils sont très-adroits dans le maniement de ces deux dernières armes. Leurs chefs sont courageux, mais ils n'ont aucune idée de la tactique militaire. Lorsqu'ils ne sont pas entraînés par l'ardeur du pillage, le caractère des Soulimas est doux et inoffensif, et ils exercent religieusement les devoirs de l'hospitalité envers les étrangers qui viennent faire le commerce dans leur pays. Ces peuples commercent avec les Mandingues, qui apportent du drap, de la poudre, des pierres à fusil, de la verroterie, qu'ils échangent principalement contre des esclaves pris à la guerre; une partie de ces objets passe chez les Sangaras, qui donnent en retour des chevaux et de l'or. On remarque des analogies curieuses entre certains usages des Soulimas et les coutumes des anciens Romains; tels sont ceux-ci: le roi consulte toujours les vieillards dans les affaires importantes et les appelle Pères; les délibérations, qu'ils nomment *Palavers*, se tiennent en plein air, et chacun a le droit d'y assister; un orateur a le droit de haranguer l'assemblée depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher; le lendemain, l'antagoniste répond de mémoire à toutes les parties du discours; quand les orateurs parlent, l'assemblée exprime son approbation ou son blâme; des Djellés (espèce de poètes) mettent les Palavers en chansons et les confient à leur mémoire. Comme les Romains, les Soulimas prennent des surnoms à l'occasion de quelque évènement particulier. Un homme peut être esclave par la naissance ou le devenir par droit de guerre, par vente ou par forme de châtiment. Les fils doivent fournir à l'entretien de leurs pères. Un débiteur insolvable devient l'esclave de son créancier. Un Soulima ne peut épouser une esclave sans le consentement du roi; s'il l'obtient, l'esclave devient libre. Le meurtre est le seul crime qui soit puni de mort chez les Soulimas; leur procédure criminelle se rapproche beaucoup de l'institution du jury. Le roi a le droit de faire grâce. On conçoit des espérances d'amélioration dans la civilisation des Soulimas par l'établissement de relations commerciales permanentes avec la colonie de Sierra-Leone.

Aucun commerce ne se fait sans la participation du roi, qui s'en attribue le monopole exclusif. Les marchands qui arrivent déposent toutes les marchandises dans les magasins du roi: ce prince les fait annoncer publiquement; les acheteurs font leur marché avec les vendeurs, et sont responsables du paiement envers le roi. Lorsque le marchand veut partir, le roi fait son compte et le paie, après avoir prélevé la taxe accoutumée.

On doit presque tous les renseignemens qu'on possède sur ce pays au major Laing, qui le visita en 1822.

SOULINÉ ou SOUMÉ, l'une des trois branches principales par lesquelles le Danube porte ses eaux à la mer Noire, en Russie, prov. de Bessarabie. Elle se sépare de la branche de Kilia, la plus sept. et la plus grande, par la rive droite, sur la limite du sandjak turc de Silistri, à 2 l. N. O. de Toultcha, se dirige à l'E., donne naissance, par sa rive droite, à la branche de Giorgevsk,

Digitized by Google

et va se jeter dans la mer Noire, à 7 l. S. de l'embouchure de la branche de Kilia et à égale distance au N. de celle de Giorgevsk, après un cours de 18 à 20 l. Il y a un fanal à son embouchure, du côté du S., par 45° 10′ 15″ de lat. N. et 27° 30′ 35″ de long. E.

SOULME, village de Belgique, prov. de Namur, arrond. et à 3 l. 3/4 S. O. de Dinant, cant. et à 2 l. 1/2 S. E. de Florenne; sur le penchant d'une montagne, près de la gauche de l'Hermeton, affluent de la Meuse. 200 hab. Carrières de marbre.

SOULOM, village de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond., cant. et à 1 l. 1/3 S. S. E. d'Argelès; sur la droite du Gave de Cauterets, un peu au-dessus de son embouchure dans celui de Pau, et dans la vallée de St.-Savin. 320 hab. Près et au S. S. E., se trouve le pic du Midi de Viscos, qui renferme une mine de cuivre, des veines de très-belle ocre cuivreuse et des rochers schisteux abondant en vert de montagne, pyrite cuivreuse, et en vitriol bleu et vert.

SOULOU, archipel qui s'étend de l'extrémité S. O. de Mindanao, une des Philippines, à l'extrémité N. E. de l'île Bornéo, entre 4° et 7° de lat. N., et entre 116° et 120° de long. E.; baigné au N. par la mer de Mindoro, et au S. par celle de Célèbes. Il forme une chaîne de 100 l. de long, du N. E. au S. O., sur 20 l. de large, et se compose d'environ 60 îles, dont la plus grande, Bassilan, au N. E., est quelquefois comprise dans les Philippines. La plus considérable est ensuite celle qui donne son nom à l'archipel; on remarque encore Taoui-Taoui, Sibouton, Siassi, Boulipongpong, Tapoul, Pata, Pangoutaran; plusieurs offrent de bons ports. L'aspect de ces îles est très-agréable; le climat en est chaud, et la saison des pluies moins incommode que dans les grandes îles de ces mers, ce qu'on attribue à leurs montagnes peu élevées; on y jouit d'un été presque continuel, rafraîchi par des brises de terre et de mer. Quoique l'agriculture n'y soit pas très-soignée, elle l'est beaucoup plus que dans les îles voisines: les Chinois, qui se sont établis dans plusieurs de ces îles, y ont apporté cet art; ils ont surtout appris aux naturels à améliorer les fruits par la greffe; aussi ceux-ci sont-ils meilleurs qu'à Mindanao. Les productions des îles Soulou sont: le riz, dont la récolte favorable dépend de l'abondance des pluies; plusieurs espèces de racines, des patates douces, des yams de St.-Hillain, des yams de Chine, rouge et blanche, une grande variété de fruits des tropiques, particulièrement une grande quantité d'oranges, aussi bonnes que celles de Chine, de mangues très-belles, d'un fruit délicieux appelé par les Malais lancey, d'un autre appelé bolona, gros comme une prune et blanc intérieurement, etc. Les arbres des forêts sont aussi la plupart chargés de fruits d'une grande beauté; on y trouve le bois de tek en aussi grande quantité qu'à Java; il n'y a d'autres arbres à épices que le cinnamome. On y élève une bonne race de chevaux, estimés pour leur trot vif et soutenu, mais qui supportent difficilement le galop; il y a un grand nombre de chèvres et de bestiaux noirs, dont les naturels tirent peu parti du lait; peu de moutons, beaucoup de porcs sauvages, qui causent de grands dommages aux cultures; des éléphans sauvages, dont on pense que la race provient de l'Inde, et de petits cerfs. Après la moisson, les naturels font la chasse la plus destructive aux éléphans et aux porcs sauvages. Les oiseaux les plus remarquables sont des perroquets. Ces îles faisaient autrefois un commerce considérable avec la Chine, le Japon, les îles de Java et de Sumatra et la côte de Coromandel; il n'y vient guère maintenant que quelques jonques chinoises et quelques navires de l'Inde. Les habitans vont aussi faire quelques échanges à Bornéo et à Mindanao, et les Boughis y apportent quelques produits des manufactures de coton de l'île Célèbes.

L'histoire des Soulou est très-obscure: selon la tradition des naturels, leur île principale faisait autrefois partie de l'empire de Bornéo, fondé par les Chinois; les habitans de Mindanao prétendent, au contraire, que la Grande Soulou leur était soumise. Quoi qu'il en soit, les naturels des Soulou paraissent de race malaie: leur caractère est belliqueux, sanguinaire et perfide, et leur alliance est plus dangereuse que leur hostilité; non-seulement ils ont subjugué toutes les îles de cet archipel, mais même autrefois ils ont été maîtres d'une grande partie de la côte de Bornéo. Ils n'ont cessé d'être en guerre avec les Espagnols des Philippines, et assez généralement avec

Digitized by Google

avantage; cependant, en 1746, les Espagnols les attaquèrent avec une flotte de 30 vaisseaux, et s'emparèrent de Soulou, leur capitale, qui leur fut rendue dans la suite. Rarement ils font de longs voyages avec leurs bâtimens, mais fréquentent souvent les côtes des Philippines, où ils attaquent et pillent tous les navires qu'ils rencontrent. Quoique ces îles soient sous la domination d'un sultan dont la souveraineté est héréditaire de mâle en mâle, cependant le gouvernement est en partie monarchique et en partie aristocratique : le pouvoir législatif réside dans une assemblée composée de 15 nobles et du sultan, qui y a 2 voix; l'héritier présomptif de la couronne y a aussi 2 voix, s'il est de l'avis du sultan, mais il n'en a qu'une quand il lui est contraire. Il y a aussi 2 assemblées représentatives du peuple, appelées Manteries, semblables aux tribuns militaires des Romains; sous ces institutions, le peuple paraît jouir d'une grande liberté : cela n'empêche pas les nobles d'exercer une grande tyrannie sur leurs vassaux. Les mœurs des nobles sont très-dissolues, et, les femmes jouissant d'autant de liberté qu'en Europe, ils ne manquent pas d'occasions favorables pour les corrompre.

SOULOU, île de l'archipel de son nom, entre les Philippines et Bornéo; par 5° 55′ de lat. N. et 118° 50′ de long. E. Elle a 11 l. de long, de l'E. à l'O., sur 4 de large, et présente de tous les côtés une perspective gracieuse par ses montagnes boisées et ses riches cultures; ses productions sont les mêmes que celles des autres îles de cet archipel, mais c'est surtout sur son territoire qu'on recueille les plus beaux fruits. Elle se distingue aussi des autres îles par l'ambre, qu'on trouve sur ses côtes vers la fin des moussons d'ouest, substance qu'on ne trouve sur aucune des îles voisines, et par les pêcheries de perles qui sont renommées et forment une des grandes richesses de cette île; on prétend cependant que ces perles ne conservent pas long-temps leur éclat. Elle renferme seule 60,000 hab.; la capitale porte le même nom.

SOULOU, SOUNG ou BEWAN, ville capitale de l'archipel Soulou, sur la côte N. O. de l'île de son nom; résidence du sultan. Elle est très-étendue; les maisons y sont bâties à la manière des Malais et élevées de 4 pieds au-dessus du sol, sur des piliers de bambous. Cette ville est le centre de tout le commerce de l'archipel, quoique son port ne soit sûr que pendant la mousson du S. O. : les Chinois y apportent toutes sortes de marchandises, particulièrement du cuivre, du fer, du sucre candi, de la soie écrue, du nankin noir, des toiles et autres tissus en soie, coton et fil, du thé, de la porcelaine, de la quincaillerie et différens autres articles, et prennent en retour des biches de mer blanches et noires, de la cire, des perles, des écailles d'huîtres et de tortues, du bois noir, du bois de sandal, du sagou, du camphre, de la casse, du poivre, etc.; des navires de l'Inde y importent aussi un assez grand nombre d'articles manufacturés, et du fer en barres, de la fonte moulée, du verre, des miroirs, du salpêtre, de l'opium, du tabac, du sucre, des armes à feu, du plomb en balles, etc. Les habitans de Soulou importent de Bornéo du sagou, des biches de mer, des cauries et de l'écaille de tortue; ils reçoivent du riz de Mindanao avec lequel ils paient une partie des marchandises chinoises. Il n'y a pas de monnaies réelles; on s'y sert, pour les comptes, du cangan, toile de coton grossière faite en Chine et de la valeur d'une piastre espagnole; on fait aussi usage du cowsoong, pièce de nankin de 4 brasses de long. Les poids sont analogues à ceux de la Chine, mais portent des noms différens. L'usage du riz en balles, comme monnaie courante, a fait naître la coutume de mesurer les grains; on appelle panching une demi-coquille de noix de coco : 8 panchings = 1 gantang; 10 gantangs = 1 raga; 2 ragas font 1 pécul chinois = 72,172 kilogr. La mesure de la toile est le covid chinois. Environ 6,000 hab.

SOULTZ, ville de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 5 l. 1/4 S. S. O. de Colmar, et à 4 l. N. N. O. de Mulhouse; chef-lieu de canton; sur un petit affluent de droite de la Lauch. Résidence d'un sous-inspecteur forestier. Manufacture de rubans de soie; eaux minérales. 1 foire. 4,300 hab.

SOULTZBACH, bourg de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 3 l. 1/4 O. S. O. de Colmar, cant. et à 1 l. 1/4 E. S. E. de Munster; près de la droite du Faecht.

Digitized by Google

Eaux minérales, efficaces dans la paralysie et les atonies nerveuses. 700 hab. Mine de houille aux environs; on y a exploité de l'argent.

SOULTZERN, village de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 4 l. 1/2 O. de Colmar, cant. et à 3/4 de l. N. O. de Munster; dans la vallée de ce nom, près du lac de Daren. 1,235 hab.

SOULTZ-LES-BAINS, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 4 l. 1/4 O. de Strasbourg, cant. et à 3/4 de l. N. de Molsheim; près de la gauche de la Bruche. Établissement de bains d'eau minérale, efficace dans les maladies cutanées; ces bains étaient connus avant le XVIe. siècle. Carrières importantes; envois considérables de bois de chauffage à Strasbourg. 1,000 hab.

SOULTZMATT, bourg de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Colmar, cant. et à 1 l. 1/4 O. de Rouffach; au milieu des Vosges, dans la vallée de son nom. Eaux minérales, avec bains; filature de coton et tissage de mousseline et de toile. 2,536 hab. On a découvert, il y a quelques années, sous les ruines d'un château voisin, un souterrain d'une étendue considérable.

SOULTZ-SOUS-FORÊTS, bourg de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 2 l. 3/4 S. S. O. de Wissembourg, et à 9 l. N. de Strasbourg; chef-lieu de canton; sur la Seltzbach. Résidence d'un sous-inspecteur forestier. On y fabrique de la poterie, du goudron et de la poix minérale végétale avec le bitume qu'on ramasse dans la forêt voisine; dépôt d'étalons en été. 4 foires de 2 jours. 1,850 hab. On récolte aux environs de bon vin, et on y exploite une source salée et une houillère.

SOUMA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. d'Olonetz, distr. de Povenetz, près et à l'E. du lac Vigo, coule au N. O., à travers plusieurs lacs, entre dans le gouv. d'Arkhangel, et se jette dans la mer Blanche, à 18 l. S. S. E. de Kem, après un cours d'environ 30 l. Elle est remplie de cascades et inutile pour la navigation. On trouve le fort Soumskoï-ostrog à son embouchure, d'où plusieurs pélerins s'embarquent pour aller au couvent de Solovetzkoï.

SOUMAGNE, village de Belgique, prov., arrond. et à 2 l. 1/2 E. de Liége, cant. et à 1/2 l. E. S. E. de Fléron; sur un plateau. 2,000 hab.

SOUMAH, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* SOMA.

SOUMARIA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Kinokouni; vers l'extrémité mérid. de l'île.

SOUMBOURÉ, ville de la Guinée supérieure, à la côte de Sierra-Leone, dans le pays des Sousous.

SOUMÉLICHKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 8 l. O. de Vilna, distr. et à 3 l. O. de Nowo-Troki.

SOUMENZAC, ville de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 5 l. 1/2 N. N. E. de Marmande, cant. et à 2 l. 1/2 E. de Duras; sur une montagne. 5 foires. 1,500 hab.

SOUMGARKOU, ville du Turkestan chinois, à 4 l. O. de Hami.

SOUMINAP, ville de l'île de Madura. *Voy.* SUMANAP.

SOUMLAH, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 26 l. E. N. E. de Trébizonde; sur la mer Noire.

SOUMMATA, tribu arabe de Barbarie, territ. d'Alger, prov. de Titeri.

SOUMMEI-KIOUM, ville de l'empire Birman, dans le Mranma, sur la gauche de l'Iraouaddy, à 18 l. O. d'Ava. Grande fabrique de poudre et raffinerie de salpêtre.

SOUMONT, village de France, dép. de l'Hérault, arrond., cant. et à 1/2 l. E. de Lodève. Papeterie. 320 hab.

SOUMPOU, ville du Japon. *Voy.* SOUROUGA.

SOUMRAH, SIMYRA, village de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 6 l. N. E. de Tripoli; sur la gauche du Nahr-el-Akkar.

SOUMSKOÏ-OSTROG, fort de Russie, en Europe, gouv. et à 60 l. O. d'Arkhangel, distr. et à 18 l. S. S. E. de Kem; à l'embouchure de la Souma dans la mer Blanche. On y trouve 2 églises, et ses habitans ont la réputation d'être les plus hardis pêcheurs et pilotes côtiers de cette mer.

SOUMY, lac de Russie, en Asie, dans la partie occid. du gouv. de Tomsk, distr. de Kaïnsk, à peu de distance de la droite de l'Irtych. Il communique, à l'E., avec le lac Tchang. Il a 20 l. du N. au S., et 12 l. de l'E. à l'O.

SOUMY, ville de Russie, en Europe,

Digitized by Google

gouv. et à 30 l. N. O. de Kharkov, chef-lieu de distr.; sur la droite du Psiol et traversée par les ruisseaux Soumy et Soumki, dans un pays fertile. Elle a des remparts en terre précédés de fossés et une petite citadelle; 8 églises, des maisons de charité, et des magasins assez bien fournis de différentes marchandises, par des marchands forains grecs et russes qui s'y rendent pour les grands marchés qui y ont lieu 4 fois par an. 10,000 hab.

Cette ville ne date que de 1653, et cependant elle devint bientôt la principale parmi toutes celles des Slobodes.

SOUNAM, *Soonam*, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs tributaires des Anglais, dans le Dehly, à 17 l. S. O. de Sirhind.

SOUNAMOUKY, *Soonamooky*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et prov. du Bengale, distr. et à 10 l. O. de Berdouan. Lat. N. 23° 18′. Long. E. 85° 13′. La compagnie anglaise y a un comptoir pour les tissus de coton blanc.

SOUNDA, *Soonda*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Kanara septentrional; sur le Châlmolly, à 16 l. N. E. d'Onore. Elle était autrefois grande, bien peuplée et bien fortifiée; Hayder-Aly, qui la prit en 1763, en détruisit les remparts. Elle recommence à se repeupler.

Le territoire est bien cultivé et produit beaucoup de poivre et du bois de construction. Lors de l'invasion d'Hayder-Aly, le radjah de ce distr. s'enfuit à Goa, et les Portugais profitèrent de cette occasion pour s'emparer du pays, qui, en 1799, fut cédé aux Anglais.

SOUNDAY, bourg de Perse, prov. de Kohistan, à 55 l. S. E. de Tebbes.

SOUNDI, prov. du N. du Congo, dans la Guinée inférieure. Elle est arrosée par le Zaïre, qui y forme une cataracte. Le sol en est très-fertile; les montagnes contiennent du cuivre et du cristal de roche.

Le chef-lieu de la prov. est une ville du même nom, située sur le Zaïre, à 6 l. au-dessous de la cataracte.

SOUNDJA, rivière de la partie orientale de la Circassie. Elle descend du versant sept. du Caucase, à environ 5 l. E. de Dariela, coule au N. et au N. E., et se jette dans le Térek, par la rive droite, à 18 l. S. O. de Kizliar, après un cours d'environ 40 l. Elle reçoit le Chadghir, le Fartam et la Bystraïa, à droite. Elle forme la limite orientale de la Kabardah.

SOUNERGONG, *Soonergong* ou *Sunergong*, ville de l'Hindoustan, présidence et prov. du Bengale, distr. et à 4 l. S. E. de Dacca; près du Brahmapoutre. Elle est extrêmement déchue, et principalement habitée par des tisserands. Cette ville était célèbre pour ses manufactures de mousseline et autres tissus de coton, avant que Dacca fût connue, et a joui pendant 42 ans du XIIIe. siècle d'une grande prospérité; les ruines des nombreuses mosquées et autres bâtimens qu'on y trouve, attestent sa splendeur passée. Elle doit sa décadence aux guerres qu'ont attirées dans son sein les révoltes de ses gouverneurs contre les empereurs de Dehly; sa ruine a fait prospérer les fabriques de Dacca.

SOUNG, île et ville de l'archipel Soulou. *Voy.* SOULOU.

SOUN-GA-LANS-ZI, rivière du Zanguebar, à deux journées au S. de la rivière Mombaza. On a prétendu, sans doute avec beaucoup d'exagération, qu'elle coule l'espace de 15 journées de marche.

SOUNGARI, rivière de Chine, dans la Mandchourie. Elle prend sa source sur le versant sept. du Chanyan-alia, vers la frontière de Corée, coule d'abord au N. N. O., en parcourant le gouv. de Kirin et en passant par la ville de ce nom, se dirige ensuite à l'E. N. E. en formant la limite mérid. de la prov. de He-loung-kiang, et afflue à la droite du Sakhalian-oula, près de Tchan. Son cours est d'environ 250 l. Cette rivière est profonde, navigable, nullement dangereuse, médiocrement rapide et très-poissonneuse.

SOUNGARIE, contrée de l'empire Chinois. *Voy.* DZOÛNGARIE.

SOUNG-FAN, cant. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. Il relève immédiatement du gouverneur de la province.

SOUNGKEÏA, ville de la Guinée supérieure, à la côte de Sierra-Leone, dans le pays des Sousons.

SOUNG-KIANG, dép. de Chine, prov. de Kiang-sou. La ville est à 50 l. S. E. de Nan-king. Lat. N. 31° 0′ 0″. Long. E. 118° 36′ 4″. Elle est bâtie sur l'eau. La quantité prodigieuse de toiles de coton qu'elle fournit la rend fort célèbre, et y attire un grand nombre de commerçans.

Le dép. comprend 7 districts.

Digitized by Google

DICTIONNAIRE
GÉOGRAPHIQUE
UNIVERSEL.

Digitized by Google

Cet ouvrage se trouve aussi :

A	*Chez*
Amsterdam	Gab. Dufour et comp.
	Weigand.
Anvers	Ancelle.
Bayonne	Gosse.
Berlin	Schlesinger.
	S. Schropp et comp.
Béziers	Cambon.
Bordeaux	Fillastre et Neveu.
	Lawalle.
Bruxelles	Demat.
	Le Charlier.
Carlsruhe	J. Velten.
Clermont-Ferrand	Thibault-Landriot.
Colmar	Petit.
Dijon	Baur.
Dôle	Joly.
Florence	Vieusseux.
Francfort-sur-le-Main	La librairie Jæger.
	Ch. Jugel.
Gand	Dujardin.
Genève	Barbezat.
	Cherbuliez.
Havre (Le)	Chapelle.
Lille	Vanackere.
Lisbonne	P. et G. Rey.

A	*Chez*
Londres	J. Cary.
	Treuttel et Würtz.
Lyon	Faure et comp.
	Milon cadet.
Madrid	Denné.
Manheim	Artaria et Fontaine.
Marseille	Camoin frères.
	Chaix.
Metz	Thiel.
Milan	Bettalli frères.
Mons	Leroux.
Orléans	Huet-Perdoux.
Perpignan	Alzine.
Pétersbourg (St.)	St.-Florent et Hauer.
Riom	Salles.
Rouen	Ed. Frère.
Strasbourg	Levrault.
	Treuttel et Würtz.
Turin	Pic.
Varsovie	Glucksberg.
Vienne	Artaria et comp.
	J. Riedl.
	Tranquillo Mollo.
Weimar	Bureau d'industrie.
Zurich	Fuessli et comp.

DE L'IMPRIMERIE DE DIDOT LE JEUNE,
RUE DES MAÇONS-SORBONNE, N°. 13.

Digitized by Google

DICTIONNAIRE GÉOGRAPHIQUE UNIVERSEL,

CONTENANT

LA DESCRIPTION DE TOUS LES LIEUX DU GLOBE

INTÉRESSANS SOUS LE RAPPORT

DE LA GÉOGRAPHIE PHYSIQUE ET POLITIQUE,

DE L'HISTOIRE DE LA STATISTIQUE,

DU COMMERCE, DE L'INDUSTRIE, ETC.

PAR UNE SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHES.

TOME NEUVIÈME,

DEUXIÈME PARTIE.

A PARIS, CHEZ LES ÉDITEURS:

A. J. KILIAN, libraire, rue de Choiseul, n°. 3;

CH. PICQUET, géographe du Roi et de S. A. R. Mgr. le duc d'Orléans, quai de Conti, n°. 17.

SEPTEMBRE 1832.

Digitized by Google

NOMS DE MM. LES PRINCIPAUX AUTEURS.

BEUDANT, membre de l'Institut, auteur d'un *Voyage en Hongrie;*

AUG. BILLIARD, de l'île Bourbon;

E. CORTAMBERT, auteur de plusieurs traités de géographie.

DENAIX, chef de bataillon au corps royal d'État-major, auteur des *Essais de géographie méthodique et comparative;*

DEPPING, homme de lettres;

DUBRÉNA, ingénieur-géographe, chef du Dépôt des cartes et plans de l'administration des Ponts-et-Chaussées;

J. B. EYRIÈS, un des rédacteurs des *Annales des Voyages;*

P. AM. JAUBERT, professeur royal de turk, et auteur d'un *Voyage en Arménie et en Perse;*

JOMARD, membre de l'Institut;

J. KLAPROTH, membre du conseil de la Société Asiatique de Paris;

LAPIE, lieutenant-colonel au corps royal des Ingénieurs-Géographes;

LESSON, un des naturalistes de l'expédition de *la Coquille;*

CH. PICQUET, géographe du Roi et de S. A. R. Mgr. le duc d'Orléans;

Le baron WALCKENAER, membre de l'Institut;

D. B. WARDEN, ancien consul américain à Paris, auteur d'une *Description statistique des États-Unis.*

M. A. DE HUMBOLDT a donné à M. LAPIE fils, officier au corps royal des Ingénieurs-Géographes, et professeur à l'école militaire de Saint-Cyr, les notes et les avis nécessaires pour rédiger l'introduction à la géographie physique qui est imprimée en tête du Dictionnaire. MM. A. J. KILIAN, LANGLÈS, MALTE-BRUN, CH. PICQUET père, ABEL RÉMUSAT et DE ROSSEL, décédés, ont concouru à la rédaction des premiers volumes.

Digitized by Google

SOUNGNAM, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Songnam.

SOUNGOR ou SÔNGOR, *Soongur* ou *Songur*, ville de l'Hindoustan anglais, dans le Goudjérate, distr. et à 14 l. E. de Surate.

SOUNIÉ, une des 3 branches par lesquelles le Danube se jette dans la mer Noire. *Voy.* Souliné.

SOUNIT ou SONHIOT, aimak ou tribu de la Mongolie propre. Elle se divise en Sounit orientaux et Sounit occidentaux.

Le désert de Gobi se trouve en grande partie compris dans le pays des Sounit. Il y a peu de puits où l'on trouve de bonne eau, mais un grand nombre de lacs salés; le terrain même, en beaucoup d'endroits, est entièrement imprégné de sel à sa surface, ce qui rend les froids très-vifs pendant l'hiver.

SOUNKRA, *Sunkra*, distr. de l'Hindoustan, dans le Sindhy, territoire des Trois-Émirs; dans le delta du Sind. Il y a de grands marécages salés.

SOUNOL, *Soonul*, ou SONEIL, ville de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans le Malvah, à 30 l. N. d'Oudjeïn. Elle est grande et régulièrement bâtie.

SOUNPUT, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Sonepot.

SOUNSOU, tribu kurde de Perse, dans le Kurdistan. 1,200 familles.

SOUNZHOEH, seigneurie du territoire du Cochanpri, dans l'empire Birman. Elle est gouvernée par un chaboua.

SOUPAYANG, riche mine d'or de l'île de Sumatra, dans la contrée de Menangkabau, vers 1° de lat. S.

SOUPOÏ, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Tchernigov, distr. de Kozeletz, près de Kozatzkoé, entre dans le gouv. de Poltava, et se jette dans le Dniepr, par la rive gauche, à 5 l. O. de Zolotonocha, après un cours de 40 l.

SOUPONEST, bourg de la Turquie d'Europe, dans la Petite-Valachie, distr. de Gortzi, à 15 l. N. N. O. de Craïova.

SOUPOUR, *Soopoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, à 18 l. S. O. de Mourched-abad.

SOUPOUR, *Soopoor* ou *Sheopoor*, ville de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans l'Adjemyr, à 37 l. S. E. de Djeypour. Lat. N. 25° 3'. Long. E. 79° 5'.

SOUPPES, village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 5 l. 1/2 S. de Fontainebleau, cant. et à 1 l. N. N. E. de Château-Landon; sur le Loing, qu'on y traverse sur un pont qui passe pour être de construction romaine, mais dont les arches, en ogive, démentent cette origine. Manufacture d'acier et fabrique de limes, cylindres, essieux, ressorts de voitures, etc. 1,109 hab. Papeterie aux environs.

SOUPPLET (St.), village de France, dép. du Nord, arrond. et à 5 l. 1/2 S. E. de Cambray, cant. et à 1 l. 1/4 S. du Cateau-Cambrésis; près de la gauche de la Selle. 1,150 hab.

SOUPROSSE, bourg de France, dép. des Landes, arrond. et à 2 l. 3/4 O. N. O. de St.-Sever, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de Tartas; à quelque distance de la droite de l'Adour. 3 foires. 550 hab.

SOUR, lac de l'Afghanistan. *Voy.* Zerreh.

SOUR, rivière d'Angleterre. *Voy.* Soar.

SOUR, Tyr, ville de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 8 l. N. d'Acre; sur une presqu'île qui a la forme d'un triangle équilatéral, dont chaque côté a environ 1,200 pas de long. Elle n'occupe qu'une petite partie de l'emplacement de l'ancienne *Tyr* et n'a que l'aspect d'un village. Les maisons, au nombre d'environ 200, selon M. Turner, sont bâties des ruines des anciens édifices; le reste de la presqu'île consiste en champs et jardins; une ancienne muraille, en partie ruinée, entoure toute la presqu'île. Le port, situé au N. E., est petit et ne peut recevoir que des navires tirant peu d'eau. On en exporte principalement du tabac, destiné pour Le Caire et Damiette, dont on rapporte, en échange, des figues sèches, du charbon et du bois à brûler. Elle est habitée par des Arabes Mathualis, des Grecs catholiques et quelques Maronites.

L'ancienne Tyr, que les anciens écrivains profanes nomment *la Reine de la mer*, et qui fut la plus célèbre place de commerce de l'antiquité, fut, dans l'origine, bâtie sur le continent; mais, après qu'elle eût été détruite par les rois d'Assyrie, une nouvelle Tyr fut fondée sur une île, à très-peu de distance de la terre: celle-ci éclipsa bientôt la première, et, après avoir été pendant plusieurs siècles la souveraine des mers, fut prise par Alexandre, qui ne réussit à s'en rendre maître qu'en liant l'île au

Digitized by Google

continent par un môle qui, depuis cette époque, en a fait une presqu'île. Sous les Romains, Tyr fut aussi une ville très-importante; dans les premiers siècles de l'ère chrétienne, Tyr se distingua par son zèle pour la nouvelle religion, et devint le siége du premier archevêché, sous le patriarche de Jérusalem. Durant les croisades, elle fut long-temps un sujet de guerre entre les Chrétiens et les Sarrasins; elle tomba enfin au pouvoir des derniers en 1289, et fut alors entièrement ruinée: on n'y trouve presque aucun reste de ses anciens édifices.

SOURA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Simbirsk, distr. de Sizran, près de Sourmino, coule à l'O., trace une partie de la limite entre les gouv. de Saratov et de Penza, entre dans ce dernier, en se dirigeant vers le N., passe à Penza, rentre dans le gouv. de Simbirsk, où elle baigne les villes de Kotiakov, Alatyr, Kourmych, passe à Iadrin, dans le gouv. de Kazan, et entre dans le gouv. de Nijnii-Novgorod, pour se jeter dans le Volga, par la rive droite, à Vasil, après un cours de 150 l. Elle a pour affluens principaux l'Ouza, l'Alatyr et la Piana, à gauche; elle est navigable dans toutes les saisons, et transporte beaucoup de grains, qui, par le Volga, vont approvisionner St.-Pétersbourg; on y charge aussi quantité de bois de construction et de mâture provenant des grandes forêts qui sont sur ses bords, pour différentes destinations. Ses eaux sont très-poissonneuses; les sterlets qu'on y prend sont d'un goût supérieur à ceux du Volga. Cette rivière est remarquable en outre pour avoir formé autrefois les frontières des Russes du côté des Tartares.

SOURABAYA, ville et port sur la côte N. E. de l'île de Java, dans les possessions hollandaises, chef-lieu de la prov. de son nom, à 130 l. E. de Batavia; sur le détroit de Madura, à l'embouchure du Kadiri. Lat. S. 7° 12′ 32″. Long. E. 110° 23′ 2″. Le Kadiri est traversé par un beau pont, sous lequel peuvent passer les navires. La ville est en général bien bâtie, et plusieurs des maisons sont élégantes: le palais du gouvernement, près de la rivière, est un très-beau bâtiment; près de là on remarque le grand hôpital, un des édifices les plus beaux et les plus commodes de ce genre. Le gouverneur Daendels y avait fait commencer un édifice splendide, pour y transférer les bureaux du gouvernement; mais il n'y en a qu'une partie d'achevée, qu'on a convertie en magasins d'approvisionnement. Il y a aussi un hôtel des monnaies. Les Hollandais, ayant voulu faire de Sourabaya le port le plus important pour leur commerce de cette partie de l'île de Java, n'ont rien négligé pour le rendre inexpugnable, en élevant des forts et des batteries sur tous les points du détroit de Madura et de la côte qui ont pu paraître accessibles; le port, formé par les îles de Java et de Madura, est le meilleur de Java, étant protégé de toutes parts contre la violence des vents et des tempêtes; mais il est d'un abord difficile, et les navires ont besoin de pilotes pour traverser le détroit de Madura, qui en forme l'entrée. On y a fondé un bel arsenal avec une fonderie de canons, des chantiers de construction sur une grande échelle, de vastes magasins de marine et divers autres grands établissemens de ce genre. Les navires destinés pour les Philippines et la Chine touchent ordinairement à Sourabaya, où ils trouvent en abondance toutes sortes de rafraîchissemens. A mesure que la ville voisine de Gresik est tombée en décadence, Sourabaya s'est accrue en prospérité et en population, en sorte qu'elle compte actuellement plus de 25,000 hab. Le pays est très-sain et dans le plus bel état de culture; les promenades aux environs sont délicieuses.

La prov. se compose presque entièrement de terrain d'alluvion sur une base calcaire et est très-fertile, principalement en riz et maïs, mais on y récolte peu de café; les cocotiers et autres arbres à fruit y sont communs; d'immenses forêts de bois de tek couvrent la partie occidentale; du reste, elle est considérée comme la plus saine de toute cette côte. Les sources de naphte y sont communes. C'est dans la partie occidentale, au milieu des forêts de tek, qu'on voit encore les ruines de Madjapahit, l'ancienne capitale de l'empire des Javanais, qui occupent une surface considérable, près des bords du Kadiri: plusieurs temples et autres restes de constructions en briques y subsistent encore, ainsi que les murs de l'étang qui l'avoisinait; près de là, dans le village de Trangweulan, on voit le beau mausolée d'un prince mahométan

Digitized by Google

et les tombeaux de son épouse et de sa nourrice, sur lesquels est sculptée en relief la date de 1320, en anciens caractères musulmans : ces monumens, ainsi que ceux de plusieurs autres chefs, sont gardés par des prêtres. Cette prov. renfermait, en 1815, 127,938 hab., parmi lesquels on comptait plusieurs centaines de Chinois.

SOURACARTA, SOURA-KIRTA ou SOLO, ville de l'île de Java, prov. de Mataram, à 14 l. N. E. de Djocjacarta et à 100 l. E. S. E. de Batavia ; résidence du susunan, un des chefs de l'île, et du pandjeran, possesseur d'une petite principauté ; sur la rive gauche du Samangi ou Solo, qui y est navigable dans la saison des pluies. Elle est très-grande, très-peuplée et coupée de belles avenues et rues qui se croisent à angle droit. Le Crattan ou palais du susunan est une vaste enceinte qui renferme plusieurs édifices ; les autres chefs et la noblesse javanaise habitent, dans la ville ou les environs, de grands châteaux entourés de hautes murailles. Le quartier des Européens est propre et régulier ; leur fort, qui est à environ 400 toises du Crattan, renferme un très-beau bâtiment. La cour du susunan n'est ni nombreuse ni très-brillante ; ses troupes sont cependant nombreuses, mais mal habillées et peu aguerries : le régiment de carabiniers est le seul qui ait quelque apparence. Il s'y fait quelque commerce avec des barques qui remontent la rivière jusqu'à la ville.

Le pays d'alentour est riche, bien cultivé et très pittoresque ; à l'E., on voit les ruines de Soukou, sur une des collines qui entourent la base du mont Lawou : on y remarque des inscriptions en différens caractères plus ou moins connus.

SOURAJ, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 40 l. N. E. de Tchernigov, chef-lieu de distr. ; sur la rive droite de l'Ipout.

SOURAJ, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 10 l. N. E. de Vitebsk, chef-lieu de distr. ; au confluent de la Sourajka et de la Dvina. 1 église de grecs-unis et 1 synagogue. 2,000 hab., la majeure partie Juifs.

SOURA-KIRTA, ville de l'île de Java. *Voy.* SOURACARTA.

SOURAM, forteresse de Russie, en Asie, gouv. de Géorgie, à 10 l. O. de Gori.

SOURANGOR, *Soorangur*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Gandouana, distr. et à 16 l. O. N. O. de Sombholpour ; près du Méhénédy. Les Anglais ont fait ériger près de là un monument à la mémoire de M. Elliott, qui y mourut en 1778, dans son ambassade à la cour de Nagpour.

SOURAPOUR, *Soorapoor*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans le Beydjapour, distr. et à 4 l. S. S. O. de Sakor, et à 24 l. E. S. E. de Beydjapour ; près du bord sept. de la Krichna.

SOURBOURG, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 3 l. 2/3 S. S. O. de Wissembourg, cant. et à 1 l. S. O. de Soultz-sous-Forêts ; sur une hauteur. 2,000 hab.

SOURDEVAL-DE-LA-BARRE, bourg de France, dép. de la Manche, arrond. et à 2 l. N. N. E. de Mortain, et à 10 l. 1/4 S. S. E. de St.-Lô ; chef-lieu de cant. ; près de la droite de la Sée. Fabriques de papier et dépôt des nombreuses papeteries des environs. 14 foires. 4,306 hab.

SOURDUN, bourg de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 1 l. S. E. de Provins, cant. et à 3 l. S. S. O. de Villiers-St.-George ; près de la forêt de son nom. 800 hab.

SOURE, rivière du grand-duché de Luxembourg et des États-Prussiens. *Voy.* SURE.

SOURE, bourg de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 8 l. 1/4 N. de Leiria, et à 5 l. 1/2 S. S. O. de Coïmbre ; dans une plaine très-fertile, sur la droite de la rivière de son nom, affluent du Mondego. 2 églises, 1 école latine, 1 hospice, 1 hôpital, et plusieurs chapelles, dont une, près de ce bourg, attire beaucoup de dévots le jour de St.-Jacques, époque où il s'y tient une foire. 1,500 hab.

Soure fut fondé en 1111, par le comte D. Enrique, et détruit par les Maures en 1118 ; la reine dona Teresa, épouse de D. Alphonse Enriquez, le fit rebâtir.

SOURERAH, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans les Serkars septentrionaux, distr. de Gangam ; à 36 l. O. S. O. de Ketek.

SOURGOUS, peuple d'Afrique. *Voy.* TOUARIKS.

SOURGOUT, petite ville de Russie, en Asie, gouv. et à 90 l. N. E. de Tobolsk, distr. et à 90 l. S. E. de Bérézov ; sur la

Digitized by Google

rive droite de l'Obi. C'est la résidence d'un commissaire chargé de la perception du tribut annuel des Ostiaks. Elle est environnée de palissades, et a 2 églises et 168 maisons. On trouve aux environs beaucoup de zibelines, de renards noirs, blancs et rouges, de beaux petits-gris et de bons poissons, mais il n'y croît point de blé; celui qui est nécessaire à la consommation du peu d'habitans qu'il y a dans la ville, est apporté de Tobolsk.

SOURHOUD, ville du Béloutchistan, prov. de Kouhestan, distr. de Kokuki; à 40 l. N. de Bonpour.

SOURKOUM, district du Bertât, dans la Nubie supérieure. Il est habité par des Arabes.

SOURMAH, rivière de l'Hindoustan. Elle descend des monts Garraous, entre bientôt dans le Bengale, où elle arrose le distr. de Silhet, et, après s'être divisée en plusieurs bras, se joint au Baouli pour former la Megna, au N. E. de Dacca. Son cours est d'environ 50 l., d'abord à l'O., puis au S.

SOURMÉNI, bourg de la Turquie d'Asie, pach. et à 6 l. E. de Trébizonde, sur la mer Noire, avec une rade peu sûre, à l'embouchure d'une petite rivière. Commerce de vin, huile et autres produits du pays. Pêche abondante.

SOURMOUL, plaine de l'Afghanistan propre, prov. de Ghiznih, au N. de la ville de ce nom. On y trouve un endroit du même nom.

SOURNAT, bourg de France. *Voy.* Sornac.

SOURNIA, bourg de France, dép. des Pyrénées-Orientales, arrond. et à 3 l. N. de Prades, et à 8 l. 1/4 O. de Perpignan; chef-lieu de cant.; près de la gauche du Desix. 1 foire. 760 hab.

SOUROUDJ, sandjak de la Turquie d'Asie, pach. de Reha.

SOUROUDJEK, sandjak de la Turquie d'Asie, pach. de Chehrezour.

SOUROUGA, prov. du Japon, dans l'île de Nifon, entre la prov. de Tootomi, à l'O., et celles d'Idsou et de Sangami, à l'E. Elle est baignée, au S., par la baie de Totomina, formée par le Grand-Océan. Elle a de hautes montagnes, parmi lesquelles on remarque le Fousi, le sommet le plus élevé de toute l'île; on y trouve aussi des vallées fertiles, et, le long de la mer, de riches marais salans. La prov. se divise en 7 distr., et a pour chef-lieu la ville de son nom.

SOUROUGA ou SOUMPOU, ville du Japon, dans l'île de Nifon, chef-lieu de la prov. de son nom, dans la partie occid. de laquelle elle se trouve; sur la côte N. O. de la baie de Totomina, à 35 l. S. O. de Yédo. Elle a été la résidence de l'empereur; le climat y est infiniment plus agréable qu'à Yédo. Elle est bâtie dans le goût de Yédo, mais elle est moins belle. Le palais impérial qu'on y voit est une espèce de château-fort, entouré d'un fossé sur lequel s'abaisse un pont qui donne entrée à une première enceinte; une autre enceinte, aussi précédée d'un fossé, renferme les appartemens du palais, dont l'intérieur est d'une magnificence extrême. Fabriques d'étoffes de papier de diverses couleurs, de nattes, de corbeilles et d'ouvrages vernissés. On a évalué la population de cette ville à 500,000 ou 600,000 hab.

SOUROUTOU, île de la mer de Chine, près de la côte occid. de l'île Bornéo; à l'O. S. O. de celle de Caremata, dont elle est séparée par un étroit canal, à travers lequel un navire peut à peine passer. Lat. S. 1° 42'. Long. E. 106° 22'. Elle a environ 5 l. de tour, et peut fournir abondamment du bois, de l'eau, de la volaille et des buffles.

SOURS, village de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond., cant. S. et à 2 l. S. E. de Chartres. 1,658 hab.

SOURSAC, village de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 7 l. 1/2 de Tulle, cant. de La Plau. 2 foires. 1,410 hab.

SOURSK, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Simbirsk, distr. et à 15 l. O. S. O. de Karsoun.

SOURVILICHKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 28 l. N. O. de Vilna, distr. et à 12 l. E. de Rossiéna.

SOURY, *Soory*, ville de l'Hindoustan, présid. et prov. du Bengale, distr. de Birboum, à 19 l. O. S. O. de Mourched-abad.

SOURZAC, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 5 l. S. S. E. de Ribérac, cant. et à 1/2 l. N. E. de Mucidan; sur la gauche de l'Isle. Usines à fer. 1,456 hab. On remarque aux environs une fontaine qui jaillit dans la caverne de Mucidan et forme une cascade.

Digitized by Google

SOUS, ruines de Perse, dans le Khouzistan. Elles s'étendent sur un espace d'environ 4 l., à Dezphoul, vers la Kerkhah, et consistent en amas de terre et de décombres de mortier, de briques et de tuiles colorées : l'un de ces amas est de 1/3 de l. de circuit et de 100 pieds de hauteur; un autre aussi remarquable est beaucoup plus large, mais moins élevé. Les Arabes y ont découvert de gros blocs de marbre couverts d'hiéroglyphes. Kinneir et le major Rennell pensent qu'ils sont les restes de l'ancienne *Sus*, que d'Anville et d'autres géographes ont prétendu avoir été remplacée par Chuchter; suivant d'autres, Sous est peut-être l'ancienne *Elymais*.

SOUSA, port de Barbarie. *Voy.* MARSA-SOUZA.

SOUSAM-ADASSI, SAMOS, île de la Turquie d'Asie, dans l'Archipel, sur la côte de l'Anatolie, sandjak de Soglah. Elle ferme, au S., le golfe de Scala-Nova, et n'est séparée du continent, à l'E., que par le détroit nommé Petit-Boghaz, large de 1/2 l.; le sommet du mont Kerki, dans la partie occid., est par 37° 43′ 48″ de lat. N. et 24° 18′ 6″ de long. E. La longueur de cette île est d'environ 9 l. de l'E. à l'O., et la largeur de 4 l. Elle est en grande partie couverte de montagnes très-hautes, dont quelques parties sont revêtues de bois et de verdure, et d'autres, nues, escarpées et froides. Il règne entre ces montagnes de belles plaines bien cultivées, riches en blé, vins, fruits de toute espèce, coton, huile, miel, etc. On y trouve du marbre, et l'on prétend qu'il y a des mines d'or, d'argent et de plomb, que la présence des Turcs empêche d'exploiter. Cette île manque de fer et de sel; mais l'on pourrait s'y procurer cette dernière substance en établissant des salines sur la côte. Les exportations consistent en productions naturelles. Turner évalue la pop. à 60,000 hab., dispersés dans 38 endroits.

Cette île est gouvernée par un aga turc; il y a un archevêque grec, 6 églises et un assez grand nombre de couvens. Megali-Chora en est la capitale, mais la principale ville est Vathi, dont le port est grand et commode.

Cette île se nommait *Parthenios* quand elle était habitée par les Cariens; elle ne reçut le nom de *Samos* qu'après avoir éprouvé diverses vicissitudes. Elle eut ses propres rois, dont Polycrate fut le plus célèbre, et c'est sous son règne que naquit Pythagore; dans la suite, elle fut successivement soumise aux Perses et aux Athéniens. Elle fut toujours renommée pour sa fertilité. On voit à l'extrémité orient., sur une montagne, l'emplacement de l'ancienne ville de Samos, dont la magnificence était si vantée chez les anciens; il occupe plus de 1/2 l. de long, et l'on peut le reconnaître par les murs qui en forment l'enceinte : ils ont de 12 à 15 pieds d'épaisseur, et sont flanqués de tours carrées dont plusieurs parties sont encore entières; on distingue, parmi des monceaux de ruines, les restes d'un théâtre et ceux de deux ou trois autres édifices considérables, dont l'état présent empêche de deviner l'ancienne destination. On ne peut reconnaître les ruines du temple de Junon, qui était une des merveilles de Samos, et célèbre par ses belles statues; il est aussi très-difficile de distinguer le bel aqueduc qui y amenait l'eau d'un ruisseau éloigné de 2 l. Au-dessous de la montagne, on voit les restes de l'ancien port, qui avait 250 pas de longueur et dont il n'y a plus qu'un môle artificiel.

SOUSNYR, *Soosneer*, ville de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans le Malvah, à 21 l. N. N. E. d'Oudjeïn. Elle est grande et florissante.

SOUSOU, petite ville sur la côte O. de l'île de Sumatra, roy. et à 50 l. S. E. d'Achem; sur une baie dont le cap Félix forme l'extrémité O., par 3° 45′ de lat. N. et 94° 50′ de long. E. L'ancrage est à 1 l. de la ville, par 18 et 20 brasses de profondeur; dans la baie il y a beaucoup de bas-fonds. Les habitans y font des échanges de poivre contre de l'or en poudre.

SOUSOUKA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Isé.

SOUSOUNSK, bourg de Russie, en Asie, gouv. de Tomsk, distr. de Kouznetzk; sur le Sousoun. Usines à cuivre et à plomb; fabrique de monnaie de cuivre.

SOUSOUS, peuple d'Afrique. *Voy.* Sous-sous.

SOUSSANSK (VERKHNÉI et NIJNII), 2 bourgs de Russie, en Europe, gouv. de Perm, distr. et à 25 l. O. d'Irbit, et à 7 l. O. S. O. d'Alapaevsk; sur la Soussanka, affluent de la Néiva. 1,720 hab. Le premier

Digitized by Google

a 6 fourneaux à rafraîchir, et livre annuellement 19,500 pouds de fer en barres; le second a 10 fourneaux à rafraîchir et livre 31,200 pouds de fer en barres.

SOUSSOUS, peuple du S. de la Sénégambie, et du N. O. de la Guinée supérieure, où il occupe une partie considérable de la côte de Sierra-Leone. Il fait partie de la grande nation des Mandingues.

SOUSTONS, bourg de France, dép. des Landes, arrond. et à 5 l. O. N. O. de Dax, et à 15 l. 1/2 O. S. O. de Mont-de-Marsan; chef-lieu de cant.; au milieu de landes et de bois de sapins, près de l'étang de son nom. 4 foires. 2,500 hab.

L'étang de Soustons a 1 l., du S. O. au N. E., et 1/3 de l. de large; il se décharge dans le golfe de Gascogne par l'ancienne embouchure de l'Adour, près et à l'O. du Vieux-Boucaud.

SOUTA, ville de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, roy. d'Achanti, à 3 l. N. E. de Coumassie.

SOUTCHALI, bourg de Russie, en Asie, dans l'Abasie; sur une anse de la mer Noire, à 4 l. S. E. de Mamaï.

SOUTCHAVA, canton de la Turquie d'Europe, dans le N. O. de la Moldavie. Le chef-lieu est Baja.

SOU-TCHEOU, dép. de Chine, prov. de Kiang-sou; le chef-lieu est près et à l'E. du lac Taï-hou, à 40 l. E. S. E. de Nanking. Lat. N. 31° 23′ 25″. Long. E. 118° 7′ 55″. C'est une des plus belles et des plus agréables villes de la Chine. L'enceinte en est vaste, et de bons remparts la défendent. Elle est coupée par de nombreux canaux d'eau douce. Les maisons en sont bien bâties et agréablement décorées. Il n'est peut-être point au monde de pays plus riant que celui qui entoure cette ville, soit par la douceur du climat, soit par l'agrément de la situation; l'air y est si tempéré, les choses nécessaires à la vie y sont si abondantes, la terre y est si féconde, les mœurs y sont si douces, qu'on regarde cette ville comme le Paradis de la Chine: *En haut*, disent les auteurs chinois, *est le Paradis, et en bas c'est Sou-tcheou.* Les broderies et les brocards qu'on y travaille sont recherchés de tout l'empire. Cette ville est aussi fort renommée pour ses imprimeries; on y fait un grand commerce de livres. Sa popul. est considérable.

Le dép. de Sou-tcheou comprend 9 districts.

SOU-TCHEOU ou SIU-TCHEOU, dép. de Chine, dans la prov. de Sse-tchhouan; le chef-lieu est au confluent du Min-kiang et du Kin-cha-kiang, à 50 l. S. S. E. de la ville du dép. de Tching-tou. Lat. N. 28° 38′ 24″. Long. E. 102° 24′ 38″.

Le dép. comprend 11 distr. et 2 cantons. Il est riche en riz et en fruits; les forêts y sont remplies de perroquets.

SOUTELLO, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 10 l. 1/4 N. de Trancoso, et à 6 l. 1/2 E. S. E. de Lamego; sur la rive droite d'un petit affluent du Douro.

SOUTERRAINE (LA), ville de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 6 l. 3/4 O. N. O. de Guéret, et à 4 l. N. O. de Benevent; chef-lieu de cant.; dans une vallée profonde, près de la gauche de la Sedelle. Fabriques de grosses draperies et de toiles. 24 foires par an, et 2 marchés par semaine, renommés pour les grains. 2,000 hab. Près de là on a construit un moulin sur un cours d'eau souterrain.

SOUTHAM, bourg d'Angleterre, comté et à 3 l. 1/2 E. S. E. de Warwick, hundred de Knightlow, div. de son nom; sur la route de Warwick à Londres. Il est médiocrement bâti, et a une belle église, mais il ne se soutient que parce que c'est un lieu de passage assez fréquenté. 1 foire. 1,161 hab. C'était anciennement une ville qui avait le nom de Sucham.

La division de Southam contient 6,630 hab.

SOUTHAMPTON, HAMPSHIRE ou HANTS, comté d'Angleterre, entre 50° 35′ et 51° 23′ de lat. N., et entre 3° et 4° 12′ de long. O.; borné au N., par le comté de Berks, à l'E. par les comtés de Surrey et de Sussex, au S. par la Manche, et à l'O. par les comtés de Dorset et de Wilts. Il a 24 l. de long, du N. E. au S. O., 15 l. dans sa plus grande largeur, et 198 l. c. L'île de Wight est séparée du reste du comté par un bras de mer dont la partie orientale porte le nom de rade de Spithead; on remarque encore les îles moins grandes de Portsea, de Hayling et de Thorney. Parmi les enfoncemens que présente la côte, les plus importans sont le havre de Portsmouth, le Southampton-water et la baie

Digitized by Google

de Christchurch. La surface est assez fortement ondulée : elle offre deux principales chaînes de collines crayeuses qui entrent par le N. O., et dont la plus sept. se dirige à l'E., l'autre au S. E. Cette dernière sépare le bassin de la mer du Nord de celui de la Manche : parmi les rivières du premier, on remarque le Blackwater et le Wey, tributaires de la Tamise; parmi celles du second, l'Avon, qui se grossit de la Stour et se jette dans la Manche, le Lymington et l'Ex, qui débouchent également dans la mer, le Test, dont l'estuaire forme le Southampton-water, l'Itching, qui se jette dans cet estuaire, et la Medina, dans l'île de Wight. La partie occid. du comté est traversée par le canal d'Andover et par celui de Salisbury-et-Southampton; le canal de Basingstoke commence dans le N. E. Ce comté est, par sa situation, maritime et commerçant, et par la douceur et la salubrité du climat, ainsi que par l'agréable diversité de sa surface, il est recherché comme lieu de résidence; mais le sol, principalement calcaire, n'en est pas généralement fertile : la moitié est en pâturages, un quart en terres labourables et l'autre quart est partagé en forêts et en vastes bruyères, dont les plus étendues sont vers le S. O. On évalue à 100,000 arpens les terrains stériles de ce comté. La partie cultivée produit de beau blé, de l'orge, du seigle, des légumes, des plantes potagères et d'excellent houblon, surtout près d'Alton; il y a d'immenses prairies, bien arrosées et entretenues avec beaucoup de soin, qui fournissent du fourrage en grande abondance. Les forêts de Woolmer, d'Alice-Holt et de Bere, situées dans la partie orientale, occupent une superficie de plus de 3,000 acres; mais la plus grande de toutes est le New-forest, dans la partie S. O. du comté, dont on attribue la plantation à Guillaume-le-Conquérant. Ces forêts fournissent de beaux bois de chêne à la marine et quantité d'écorce de chêne; elles ont néanmoins perdu beaucoup de leur valeur par la négligence qu'on a mise à les repeupler de nouvelles plantations. Ce comté nourrit beaucoup de bestiaux, et est renommé pour la chair de ses moutons et le lard de ses porcs; on y élève beaucoup d'abeilles. Les fabriques n'y sont pas très-importantes : les principales sont celles qui produisent divers articles de lainage. Andover fournit d'excellente drèche; Basingstoke, de la drèche et des cuirs; Overton, quelques étoffes de soie, des chapeaux de paille et du papier, dont une grande partie pour billets de banque; Lymington, beaucoup de sel commun, et des sels d'Epsom et de Glauber, et il y a à Portsea et dans les environs de Redbridge des salines considérables. Le règne minéral n'offre que de la craie, qu'on extrait sur plusieurs points, et de l'argile, qu'on trouve en assez grande quantité, surtout près de Christchurch. Ce comté est très-fréquenté en été pour les bains de mer qu'on a établis en grand nombre sur les côtes; il s'y trouve aussi répandues beaucoup de maisons de campagne.

Ce comté a pour chef-lieu Winchester, et se compose de 10 divisions: Alton (North), Alton (South), Andover, Basingstoke, Fawley, Kingsclere, New-Forest-East, New-Forest-West, Portsdown, île de Wight; il comprend en outre le bourg royal de Portsmouth et la ville de Portsea, la ville et comté de Southampton, et la ville de Winchester and soke liberty. 283,298 hab. Il envoie 26 membres au Parlement.

Le pays était anciennement habité par des Belges, que Vespasien soumit; il fut après réuni à la province de *Britannia Prima*; sous les Anglo-Saxons il forma une partie du Wessex.

SOUTHAMPTON, ville et port d'Angleterre, comté de son nom, dans lequel elle a le titre de comté; à 4 l. S. S. O. de Winchester et à 5 l. N. O. de Portsmouth, par 50° 55′ 59″ de lat. N. et 3° 44′ 14″ de long. O.; sur une langue de terre qui s'avance dans le Southampton-water, estuaire du Test, et qui est baignée à l'E. par l'embouchure de l'Itching. Le canal de Salisbury-et-Southampton vient y aboutir. La situation de la ville est assez élevée, saine et agréable; on y jouit d'une très-belle vue sur la mer et les alentours. Les rues sont en pente, propres, bien pavées et bien éclairées de nuit, mais, à l'exception d'une seule, longue, large et bien bâtie, les autres sont très-irrégulières, étroites et tortueuses; à l'entrée de cette belle rue, du côté de terre, est Bar-Gate, ancien monument très-remarquable construit sous le règne d'Édouard III : c'était une porte fortifiée, au-dessus de laquelle on a con-

Digitized by Google

struit depuis la maison du marché; à l'issue de cette porte est un beau faubourg. Les principaux édifices sont : l'église de St.-Michel, la plus ancienne de la ville, remarquable par sa flèche élancée, qui sert de point de reconnaissance aux navigateurs, et par le beau monument qui y a été érigé en l'honneur du lord chancelier Wristhesley; l'église de Tous-les-Saints, élégant édifice moderne de style grec, bâti sur les dessins de Revely, et qui renferme les dépouilles mortelles du fameux navigateur Carteret et celles d'Édouard Bryan, historien des Indes-Occidentales; l'église d'Holy-Rood, remarquable par sa façade, ornée d'une belle colonnade, et par plusieurs beaux monumens, entre autres par celui élevé à la mémoire de miss Stanley, sur lequel on a gravé une épitaphe faite par le célèbre Thomson. Il y a 2 autres églises paroissiales et 2 beaux temples pour les indépendans et les baptistes, de vastes salles d'assemblée près du quai, et 1 théâtre; 1 école latine fondée par Édouard VI; plusieurs autres de charité, ainsi que 2 hôpitaux. Près de la ville on remarque un beau bâtiment où est établi un hospice pour les orphelins de militaires, et qui est aussi bien administré que celui de Chelsea. Les manufactures y sont peu importantes; il y a des chantiers de construction. Le commerce y est actif avec les îles de Jersey et de Guernesey, la côte occid. de la France, et avec l'Espagne et le Portugal, qui lui fournissent du vin et des fruits; il s'y fait aussi des armemens pour la pêche de Terre-Neuve. 188 navires, jaugeant 8,000 tonneaux, appartiennent au port; une correspondance de paquebots à vapeur est établie entre Le Havre et cette ville. Southampton est très-fréquentée pour ses bains d'eau minérale, qui sont près de la ville, pour ses courses annuelles de chevaux, ses grands marchés et ses 2 foires, dont la principale est à la Trinité; elle envoie 2 membres au Parlement. 13,353 hab. L'ancien château qui dominait cette ville, est actuellement détruit.

L'origine de cette ville a donné lieu à beaucoup de discussions : il paraît que les Romains avaient une station à Bittern, qui en est éloigné de 1/2 l., et que Southampton n'a été bâti qu'après l'abandon de cette station; sous les Anglo-Saxons elle fut très-importante, prit le nom du comté, et plusieurs de leurs souverains y résidèrent accidentellement. Elle a ensuite éprouvé diverses chances de succès et de pertes aux époques des guerres entre la France et l'Angleterre; sous Charles VI et sous Élisabeth, elle fut une des villes les plus florissantes du royaume; elle a ensuite déchu, et n'est plus revenue depuis à son premier état de prospérité.

SOUTHAMPTON, groupe d'îles de la Nouvelle-Bretagne, dans la partie sept. de la mer d'Hudson, au S. de la presqu'île de Melville, dont il est séparé par le Frozen-strait. On a considéré long-temps cet archipel comme une seule grande île.

SOUTHAMPTON, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Hampshire, à 3 l. S. O. de Northampton. Elle a une riche mine de plomb, dans laquelle on a trouvé des barytes et de beaux morceaux de quartz cristallisé. 1,160 hab.

SOUTHAMPTON, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Suffolk, dans la partie orient. de Long-island; à 9 l. E. S. E. de River-Head. 4,229 hab.

SOUTHAMPTON, village des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Bedford. 1,158 hab.

SOUTHAMPTON, village des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Camberland. 1,080 hab.

SOUTHAMPTON, village des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Franklin. 1,348 hab.

SOUTHAMPTON, comté des États-Unis, dans le S. E. de l'état de Virginie. 14,170 hab., dont 6,406 esclaves. Chef-lieu, Jérusalem.

SOUTHBOROUGH, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté et à 5 l. 1/4 E. N. E. de Worcester, et à 8 l. O. S. O. de Boston. 1,030 hab.

SOUTHBURY, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 7 l. N. O. de New-Haven; sur la rive gauche de l'Housatonick. 1,662 hab.

SOUTH-EAST, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Putnam; à 6 l. E. de West-Point. 1,909 hab.

SOUTHEND, village d'Angleterre, comté d'Essex, hundred de Rochford, à 6 l. S. E. de Chelmsford; sur la rive gauche et à l'embouchure de la Tamise, vis-à-

Digitized by Google

vis de Sheerness. Depuis plusieurs années on y a construit de très-beaux bains de mer chauds et froids qui y ont attiré beaucoup de monde, ainsi que de belles maisons, 1 salle d'assemblée, 1 théâtre et 1 salle de lecture dont la bibliothèque est bien fournie; l'agrément de sa situation et les plaisirs qu'on y a réunis, y ont fait considérablement augmenter la population.

SOUTHEND, paroisse d'Écosse, comté d'Argyle, presbytère de Cantyre, dans le S. de la péninsule de ce nom; à 2 l. S. de Campbeltown. 2,004 hab.

SOUTHERNESS, cap d'Écosse, comté de Kirkcudbright, sur la côte N. O. du golfe de Solway. Lat. N. 54° 52′ 30″. Long. O. 5° 55′ 8″.

SOUTHFIELD, comm. des États-Unis, état de New-York, chef-lieu du comté de Richmond; dans la partie S. de l'île Staten, à 4 l. S. de New-York. 1,012 hab.

SOUTHILL, paroisse d'Angleterre, comté et à 3 l. S. E. de Bedford, et à 1 l. S. O. de Biggleswade; hundred de Wixamtree. On y remarque la belle maison de M. de Whitbread. Patrie de l'amiral Byng, exécuté par sentence d'une cour martiale en 1757. Pop. : 1,165 hab. Cette paroisse se nommait anciennement South-Yevel.

SOUTHINGTON, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 5 l. S. O. de Hartford, et à 7 l. N. de New-Haven. 1,807 hab.

SOUTH-ISLAND, petite île du Grand-Océan boréal, par 31° 30′ de lat. N. et 137° 40′ de long. E. Elle est ronde et a 1/2 l. de diamètre; un rocher nu s'élève au centre à environ 3,000 pieds de hauteur.

SOUTHMINSTER, paroisse d'Angleterre, comté d'Essex, hundred de Dengie; à 3 l. E. S. E. de Malden, entre les rivières Crouch et Blackwater. 1,445 hab.

SOUTHOLD, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Suffolk; dans la partie N. E. de Long-island. 2,868 hab.

SOUTH-TOWN, paroisse d'Angleterre, comté de Suffolk, hundred de Mutford et Lothingland, à 1/4 de l. S. d'Yarmouth. 1,039 hab.

SOUTHWARK, bourg d'Angleterre, formant la partie méridionale de Londres. *Voy.* Londres.

SOUTHWELL, ville d'Angleterre, comté et à 5 l. N. E. de Nottingham, hundred de Southwell-et-Scrooby; sur une hauteur, dans un pays fertile et boisé, près de la petite rivière Greet, très-renommée pour les truites qu'elle nourrit. On y remarque une très-ancienne et très-belle église, qui contient, entre autres mausolées, celui en albâtre de l'archevêque Sandys; 1 belle maison de correction, 1 école latine et 1 promenade très-agréable. On y fabrique des étoffes de soie et de coton. 1 foire. 3,051 hab.

On croit que cette ville occupe l'emplacement d'une station romaine; on fait remonter les fondations de l'église au VIIe. siècle.

SOUTHWELL ET SCROOBY, hundred d'Angleterre, comté de Nottingham. 9,893 hab.

SOUTHWICK, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté d'Hampden, à 3 l. 1/2 S. O. de Springfield. 1,255 hab.

SOUTHWOLD, ville d'Angleterre, comté de Suffolk, hundred de Blything, à 10 l. N. E. d'Ipswich et à 5 l. S. de Yarmouth; sur la mer du Nord, à l'embouchure de la Blithe. Elle est agréablement située sur un terrain élevé, et assez bien bâtie; les plus beaux édifices sont l'église et l'hôtel-de-ville. Le port est formé de 2 môles : l'un construit en 1749, et l'autre en 1752. Le commerce y est assez actif en harengs et autres poissons, sel marin et bière : il est favorisé par un canal qui va de cette ville à Halesworth; elle tire aussi beaucoup d'avantages des bains de mer qui y sont établis. 2 foires. 1,676 hab.

La rade de Southwold est renommée pour 2 batailles navales, dont la première eut lieu, en 1672, entre les flottes combinées de l'Angleterre et de la France et celle des Hollandais, mais dont le résultat fut peu décisif, et la seconde, en 1666, entre les Anglais et les Hollandais, dans laquelle ces derniers furent vaincus et perdirent 70 vaisseaux de toute grandeur.

SOUTHWORTH AND CROFT, comm. d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de West-Derby; à 5 l. O. S. O. de Manchester et à 1 l. E. S. E. de Newton. 1,257 hab.

SOUTINSKA, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 9 l. E. S. E. de Trawnik. Forges. Il y a des mines de fer dans les environs.

Digitized by Google

SOUT-LEEUW, ville de Belgique. *Voy.* Leau.

SOU-TSIEN, distr. de Chine, prov. de Kiang-sou; le chef-lieu est sur la gauche du Hoang-ho, près et au S. E. du lac Lo-ma, non loin du canal Impérial, à 50 l. N. de Nanking. Lat. N. 34° 0′ 50″. Long. E. 116° 10′ 20″. La campagne est belle, mais généralement unie; des maisons entourées d'arbres sont répandues dans les terres.

SOUTTO, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 2 l. N. N. E. de Trancoso.

SOUTY, *Sooty*, ville de l'Hindoustan, présidence et prov. du Bengale, à 11 l. N. N. O. de Mourched-abad; vers l'origine du Baghiraty. Les Anglais y défirent les troupes de Cossim-Aly.

SOUTZ, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Tootomi.

SOUVA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Sinano.

SOUVA-NO-MITSOU-OUMI, lac du Japon, prov. de Sinano. Il donne naissance à la grande rivière Tenriou-gava, et reçoit un grand nombre de sources chaudes qui jaillissent de la terre dans les environs.

SOUVAROV, groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, par 13° 20′ de lat. S. et 165° 50′ de long. O. Il a été découvert, le 24 septembre 1814, par le capitaine Lazarev, et n'est habité que par des oiseaux, des rats et des crabes de terre. Il y vient des broussailles: çà et là on voit des cocotiers. On n'y a pas trouvé d'eau fraîche.

SOUVAROV, groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel Mulgrave. *Voy.* Tagaï.

SOUVEK, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 30 l. N. N. E. de Vilna, distr. et à 22 l. N. E. de Vilkomir.

SOUVENICHKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 36 l. N. de Vilna, distr. et à 22 l. N. N. E. de Vilkomir.

SOUVIGNÉ, village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 4 l. 3/4 E. N. E. de Niort, 2e. cant. et à 1 l. S. de St.-Maixent; sur un plateau, entre la Sèvre-Niortaise et l'Hermitain. 1,460 hab. Pierre meulière aux environs.

SOUVIGNY, ville de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Moulins, chef-lieu de cant.; dans une vallée, près de la gauche de la Queune. Il y a quelques jolis bâtimens, 2 verreries et 1 forge. Commerce de vins, grains, fourrages et bestiaux. 8 foires. 2,750 hab. C'est le lieu où Charlemagne fit ses premières armes dans la guerre que son père soutint contre le duc de Guyenne. Elle fut la résidence des sires de Bourbon, qui y fondèrent le prieuré de St.-Benoît.

SOUVIGNY, village de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 10 l. N. E. de Romorantin; cant. et à 2 l. 1/4 E. N. E. de La Motte-Beuvron; dans un pays marécageux. 1 foire. 580 hab.

SOUVO, prov. du Japon, dans la partie occid. de l'île de Nifon; baignée au S. par le Grand-Océan, et bornée à l'E. par la prov. d'Aki, à l'O. par celle de Nagato. Elle est généralement montagneuse, médiocrement fertile, mais cultivée avec soin. On trouve une grande quantité de tortues et de testacés sur les côtes.

Cette prov. comprend 6 districts, dont un se nomme aussi Souvo. Mouko est la ville principale.

SOUVOJA, distr. de l'Hindoustan, dans l'île de Nifon, prov. de Simodsouke.

SOUWANDO, lac de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. de Viborg, distr. de Sœdra-Kexholm, paroisse de Sakkola. Il a environ 2 l. de long, de l'E. à l'O., sur 1/2 l. de large. Avant 1818, il s'écoulait dans la rivière Woxa, qui unit le lac Saïma avec le Ladoga; à cette époque, ses eaux, gonflées par le dégel et par les tempêtes, le réunirent au lac Ladoga, dans lequel ses eaux tombent aujourd'hui par un profond canal et par cascades.

SOUY, *Sooss*, ville de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans l'Adjemyr, à 2 l. N. de Soupour.

SOUZA, port de Barbarie. *Voy.* Marsa-Souza.

SOUZA, rivière de Portugal, prov. du Minho. Elle a sa source à la sierra d'Alvaõ, dans la comarca et à 3 l. 1/4 E. S. E. de Guimaraens, entre le monastère de Pombeiro et le prieuré de Caramos, coule au S. O. en traversant le S. E. de la comarca de Barcellos, entre ensuite dans celle d'Oporto, tourne au S., et se joint à la droite du Douro, à 4 l. E. S. E. d'Oporto, après un cours d'environ 11 l.

SOUZA, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 4 l. 1/4 S. S. E. d'A-

Digitized by Google

veiro, et à 8 l. N. N. O. de Coïmbre. École latine. 3,705 hab.

SOUZA, bourgade et fort du Brésil, prov. d'Espirito-Santo, à 20 l. N. de Nossa-Senhora da Victoria; sur la rive droite du rio Doce, à 1/2 l. au-dessous du confluent du Mandu. Le fort sert à empêcher la sortie en fraude de l'or de la prov. de Minas-Geraes. Le territoire aux environs est d'une prodigieuse fertilité.

SOUZDAL, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 8 l. N. de Vladimir, chef-lieu de distr.; sur la Kamenka, affluent du Nerl, dans une vaste plaine fertile. Elle est divisée en 3 quartiers, dont l'un, appelé Kreml, est entouré de remparts de terre et de fossés profonds, et renferme les tribunaux, l'ancienne résidence des archevêques avant que leur siége eût été transféré à Vladimir, et une ancienne église où l'on voit une inscription qui annonce qu'elle fut fondée, en 997, par le prince de Vladimir. Souzdal possède plusieurs autres églises, vastes et bien ornées, 5 couvens, dont 2 de religieuses, 1 séminaire et des maisons de charité. 2,900 hab. Les environs sont couverts de vergers, qui produisent surtout beaucoup de cerises qu'on porte aux marchés de Moscou.

On ignore l'époque de la fondation de cette ville; après avoir fait partie de la principauté de Rostov, elle devint le chef-lieu d'une princip. apanagée, et son premier prince fut Iouri, fils de Vladimir Monomaque.

SOUZEL, bourg du Brésil, prov. et à 110 l. O. S. O. de Para, distr. de Tapajonia; au pied d'une montagne, près de la rive gauche du Xingu. Les habitans, encore peu nombreux, s'occupent de la chasse, de la pêche et de la fabrication de la poterie et d'autres objets.

SOUZEL, bourg de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 6 l. 1/2 N. O. de Villa-Viçosa, et à 3 l. N. d'Estremoz; au pied d'une montagne. École latine, couvent, hospice et hôpital. 1,650 hab. Il s'y livra, en 1633, une sanglante bataille entre les Espagnols et les Portugais.

SOV, village de Perse, dans l'Irâc-Adjémi, près de Natens; sur la route d'Ispahan à Kachan, dans un vallon couvert de jardins plantés d'arbres fruitiers. Il y a un beau caravansérail à l'entrée du village. La pop. est de 200 familles. Les montagnes qui resserrent le vallon offrent des indices de volcans.

SOVANA, ville du grand-duché de Toscane. *Voy.* SOANA.

SÓVÁR, village de Hongrie. *Voy.* SALZBURG.

SOVARA, rivière qui prend sa source dans le grand-duché de Toscane, prov. de Florence, vicariat d'Anghiari, près de Montacuto, coule au S. E., entre dans les États de l'Église, délégation de Pérouse, et se jette dans le Tibre, par la rive droite, à 1 l. au-dessus de Citta-di-Castello, après un cours de 5 l. Dans la partie supérieure de son cours, sur sa rive droite, au pied du mont Auto, sont des mines de cuivre et de fer.

SOVERATO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr. et à 5 l. S. de Catanzaro, cant. et à 1 l. 1/3 S. E. de Gasparina; dans une plaine, près du golfe de Squillace. 320 hab.

SOVERE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 6 l. N. E. de Bergame, distr. et à 1 l. 1/2 S. O. de Lovere; à l'entrée du Val-Cavallina, sur le Timasso, torrent qui va se jeter dans le lac d'Iseo. Il y a 1 filature pour la soie, 9 forges et 1 manufacture de faïence; le fer mis en barrès, en bandes pour les roues et en ustensiles aratoires, la soie, la faïence (de couleur ou unie), les chapeaux, forment le commerce de Sovere. 1,137 hab.

SOVÉREK, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* SOUÉREK.

SOVERIA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr. et à 2 l. 1/4 N. E. de Catanzaro, chef-lieu de cant.; sur une colline, près de la gauche du Simmari. 1,050 hab.

SOVICILLE, village du grand-duché de Toscane, prov. de Sienne, capitanat de Casole. Célèbre par son marbre.

SOWALENA, tribu arabe de la partie N. O. de l'Arabie, vers la frontière de l'Égypte.

SOWALLICK, montagnes du Groenland, dans les Arctic-Highlands, au N. de la mer de Baffin, vers la baie du Prince-Régent.

SOWERBY ou SOWERBY-BRIDGE, comm. d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Morley; à 1 l. O. S. O. d'Halifax. Le nom de Bridge lui a été ajouté à cause du pont de plusieurs arches en pierres qu'on y a construit sur le Cal-

Digitized by Google

der, qui y est navigable jusqu'à Wakefield. 6,890 hab.

SOWINKA, bourg de Bohême, cercle de Bunzlau, à 2 l. S. O. d'Iung-Bunzlau.

SOYA, cap du Japon, à l'extrémité N. de l'île Yeso, sur le détroit de La Pérouse.

SOYLAND, comm. d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Morley. 3,242 hab.

SOYON, village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 4 l. 1/2 S. de Tournon, cant. et à 1 l. 2/3 S. de St.-Péray; sur la droite du Rhône. 1 foire. 456 hab. Terres alumineuses et sulfuriques aux environs.

SOZAL, bourg des Canaries, dans l'île de Ténériffe; avec un petit havre.

SOZAY, rivière de France, dép. de la Nièvre, arrond. de Clamecy. Elle sort de l'étang d'Olan, près du village de ce nom, cant. et à 3/4 de l. S. O. de Varzy, coule au N., puis au N. E., passe à Corvol, entre dans le cant. de Clamecy, et, un peu au-dessous de cette ville, se joint à la gauche du Beuvron, après un cours d'environ 5 l., flottable à bûches perdues sur presque toute sa longueur. Elle est bordée de vastes et belles forêts; ses affluens, également flottables, sont les ruisseaux de Varzy et d'Oizy.

SPA, ville de Belgique, prov., arrond. et à 6 l. S. E. de Liége, et à 2 l. 2/3 S. de Verviers; chef-lieu de cant.; dans une vallée profonde, resserrée entre de hautes montagnes escarpées et pittoresques, sur la Vèse, petit affluent de gauche de la Vêdre. Elle ne se compose que d'une rue tortueuse et assez mal bâtie, mais possède un théâtre, une salle de bal, des maisons de jeu et d'assemblée, pour les étrangers qui y viennent dans la belle saison boire les eaux minérales qui lui ont acquis une réputation universelle et se trouvent aux environs; la source du Pouhon, la plus célèbre et la plus fréquentée de toutes, est à l'entrée de la ville, sur la place du Marché: on exporte plus de 130,000 bouteilles de son eau par an. De belles prairies et des allées d'arbres forment de jolies promenades, très-suivies à certaines heures de la journée. Outre ses eaux, qui offrent une source de richesses pour cette ville, Spa est le centre d'une industrie assez active, qui s'exerce principalement sur des ouvrages de goût, tels qu'objets en bois et en fer-blanc peints, renommés sous le nom de boîtes de Spa, toilettes pour femmes, etc.; on y trouve aussi des forges et des tanneries. 3,100 hab.

SPAARNDAM, ville de Hollande, prov. de la Hollande-Septentrionale, arrond. et à 3/4 de l. N. N. E. de Harlem, cant. et à 2/3 de l. E. N. E. de Bloemendaal; sur la gauche de la Spaarne, un des deux canaux naturels par lesquels le lac de Harlem communique à l'Y, à son embouchure dans ce golfe. On y remarque une magnifique écluse, qui peut contenir 30 vaisseaux. 600 hab.

SPACCAFORNO, ville de Sicile, prov. et à 10 l. 1/4 S. O. de Syracuse, distr. et à 3 l. 2/3 S. E. de Modica, chef-lieu de cant.; sur une montagne, près de la droite du Bufaidone.

SPADA, cap le plus sept. de l'île de Candie, dans la partie occid.; par 35° 40′ 30″ de lat. N. et 21° 23′ 50″ de long. E.

SPADAFORA, bourg de Sicile, prov., distr. et à 4 l. 1/4 O. N. O. de Messine; près de la mer Tyrrhénienne.

SPAFFORD, comm. des États-Unis, état de New-York, comté et à 12 l. S. d'Onondaga; sur le bord orient. du lac Skaneateles. 1,294 hab.

SPAICHINGEN, bourg de Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire, chef-lieu de baill., à 3 l. S. E. de Rottweil et à 8 l. O. de Sigmaringen; sur le Prim, dans la belle vallée de son nom. 2 fabriques de filoselle. 1,340 hab.; le baill. en a 18,200.

SPAÏTLA, ville de Barbarie. *Voy.* Spaïtla.

SPALATRO ou SPALATO, cercle de Dalmatie, borné au N. O. par celui de Zara, au N. et à l'E. par la Turquie d'Europe, au S. E. par le cercle de Macarsca, au S. et à l'O. par la mer Adriatique, dans laquelle il possède plusieurs îles, entre autres celles de Bua et de Solta. Il a 273 l. c., présente des côtes très-découpées, où l'on remarque surtout le golfe de Salona, et les canaux de Brazza, de Trau et de Solta, et est couvert par une branche des Alpes Dinariques, qui y projette les monts Viscoschitza et Mossor; la Cettina, qui en arrose la partie sept., en est le seul cours d'eau important. Les productions sont les mêmes que dans le reste de la Dalmatie; on y fait principalement une récolte abondante de figues, dont on exporte annuellement 50,000 livres, qui alimentent un bon commerce

Digitized by Google

d'échange avec l'étranger. Le charbon fossile est une des richesses de ce cercle. 85,000 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

SPALATRO ou SPALATO, ville de Dalmatie, chef-lieu de cercle, à 34 l. S. E. de Zara et à 12 l. N. O. de Macarsca; sur la rive sept. du canal de Brazza. Lat. N. 43° 30′ 12″. Long. E. 14° 6′ 18″. Siége d'un archevêché, fondé vers 650, et qui a pour suffragans les évêchés de Brazza, Macarsca, Nona, Scardona, Sebenico et Trau. Elle est entourée de murs en partie ruinés, et a 1 cathédrale, qui remplace un ancien temple de Jupiter, plusieurs autres églises, dont une, celle de St.-Jean-Baptiste, occupe l'emplacement d'un temple d'Esculape, 3 couvens de moines et 3 de nonnes, 1 lazaret, 1 séminaire, 1 gymnase catholique, 1 école normale, 3 belles casernes et 1 hôpital militaire. Commerce de viandes fumées et salées, d'huile, de vin et de figues; fabriques d'étoffes de laine et de soie, tanneries et pêcheries. Les vivres y sont abondans et à bon compte. Foires importantes. Son port, par sa situation au centre de la côte de la Dalmatie et par sa proximité de la Bosnie, avec laquelle il a des communications faciles, a donné à Spalatro le rang de première ville commerçante du royaume; il est excellent, offre un mouillage très-sûr, et se divise en port intérieur et en port extérieur: le premier, qui a 10 pieds de profondeur, peut contenir 20 bâtimens de 100 tonn., et le second, dont la profondeur est de 90 pieds, en peut aisément renfermer 60 de 300 tonn. 6,000 hab. Au pied des murs de cette ville, des fentes de quelques blocs de pierre remplis de coquillages marins, s'échappent des sources sulfureuses que l'on emploie avec succès dans les affections chroniques.

Spalatro doit sa fondation à un palais que fit construire sur son emplacement, en 303, l'empereur Dioclétien, qui était né à Salone, ancienne ville dont on voit encore les ruines à 1 l. N. N. E., et autour duquel vinrent se grouper des habitations que, plus tard, on environna de murailles; les Vénitiens, qui s'étaient emparés de cette ville en 1124, y ajoutèrent plusieurs forts et bastions; mais la situation de Spalatro ayant été reconnue mauvaise comme position militaire, on laissa tomber en délabrement les fortifications commencées, dont les restes existent seuls aujourd'hui.

SPALDING, ville d'Angleterre, comté et à 12 l. S. S. E. de Lincoln, et à 5 l. 1/2 S. de Boston; div. de Holland, wapentake d'Elloe; sur le Welland. Elle est assez régulièrement bâtie, et a des rues propres, une maison de marché grande et commode, un palais-de-justice autour duquel il y a des boutiques, une ancienne et grande église, 4 temples de dissidens, 1 théâtre, 1 belle prison, 1 école latine fondée sous le règne d'Élisabeth, 2 autres de charité et 1 hôpital. Depuis que le Welland a été rendu navigable, cette ville est devenue très-commerçante en houille, blé, bestiaux et laine; des navires de 40 à 60 tonneaux peuvent arriver jusqu'aux quais, où il y a de grands magasins: le commerce se fait principalement avec Londres, Hull, Lynn, etc. Les laines sont envoyées aux manufactures du comté d'York. Grand marché de bestiaux et de blé pour presque tout le comté. 5 foires par an. 5,207 hab. Territoire bien cultivé et où l'on élève beaucoup de bestiaux.

Cette ville est très-ancienne. Sous les Saxons, les comtes y rendaient la justice; après la conquête, l'autorité judiciaire fut confiée aux chefs du grand monastère qui y avait été fondé en 1051.

SPALMADORES, en turc *Coutoum-Adassi*, Ænusses, petit groupe d'îles de l'Archipel, dans la Turquie d'Asie, pach. d'Anatolie, sandjak de Soglah; sur la côte N. E. de l'île de Chio, dans le canal qui la sépare du continent. Lat. N. 38° 32′. Long. E. 23° 57′. La plus grande a environ 2 l. de longueur. C'est dans les eaux de ce groupe que les Turcs défirent les Vénitiens en 1695.

SPALT, ville de Bavière, cercle de la Rezat, présidial et à 1 l. 1/3 N. O. de Pleinfeld, et à 6 l. 3/4 S. E. d'Anspach; sur la droite de la Rezat. Elle est entourée de murs, avec des tours et 3 portes, et a 2 églises et 1 maison de pauvres. 1,200 hab. Grande culture de houblon.

SPANDAU, *Spandow*, ville forte des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 4 l. N. N. E. de Potsdam, et à 3 l. O. de Berlin; cercle d'Ost-Havelland; au confluent de la Sprée et du Havel. Lat. N. 52° 33′ 7″. Long. E. 10° 51′ 45″. Elle a une citadelle, des ouvrages de fortification

Digitized by Google

sur une île du Havel, 3 faubourgs, 8 portes, dont 4 principales, 1 église réformée et 1 catholique, 1 maison de correction, 1 hôpital, 1 fabrique d'armes, des tanneries, des fabriques de draps, de rubans de soie et de poterie, des brasseries et des distilleries d'eau-de-vie. 6,971 hab. Le 24 octobre 1806, elle fut prise par les Français, sous les ordres du général Bertrand.

SPANDEN, village des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 16 l. S. S. O. de Königsberg, cercle et à 4 l. 1/2 N. E. de Preussisch-Holland; sur la gauche de la Passarge, qu'on y passe sur un pont. 150 hab. Les 4, 5 et 6 juin 1807, il s'y livra des combats sanglans dans lesquels les Russes furent complètement battus par les Français.

SPANGA, paroisse de Suède, préfecture et à 3 l. N. O. de Stockholm, hærad de Sollentuna. Elle renferme le château de plaisance royal d'Ulrichsdal.

SPANGBERG, une des îles Kouriles. *Voy.* Tchikotan.

SPANGENBERG, ville de la Hesse-Électorale, prov. de la Basse-Hesse, cercle et à 1 l. 1/2 E. de Melsungen, et à 5 l. S. S. E. de Cassel; chef-lieu de baill.; sur la Pfiefe et sur l'Esse. 2 églises, 1 hôpital et 1 maison de malades. 1,620 hab. A côté de la ville, sur une montagne, est l'ancienne forteresse de Spangenberg, qui sert aujourd'hui de demeure à des invalides.

Le baill. a 8,700 hab.

SPANIARD'S-BAY ou SYDNEY-HARBOUR, baie sur la côte N. E. de l'île de Cap-Breton, dans l'Atlantique. Lat. N. 46° 20'. Long. O. 62° 40'. L'entrée en est étroite, mais elle s'élargit en dedans jusqu'à ce qu'elle se divise ensuite en 2 bras, qui sont navigables l'espace de 3 lieues et offrent un port sûr. La ville de Sydney est sur la branche orientale.

SPANISH-LAKE, lac des États-Unis, état de Louisiane, comté de Natchitoches; près et à l'O. de la ville de ce nom. Il a environ 15 l. de circuit, et s'écoule à l'E. dans le Red-river.

SPANISHTOWN ou SANTIAGO DE LA VEGA, ville capitale de l'île de la Jamaïque, une des Grandes-Antilles, chef-lieu du comté de Middlesex, à 4 l. 1/2 O. de Kingston; dans une belle plaine, sur la droite du Cobre, qui n'est pas navigable et sur lequel il y a un pont de fer très-hardi, à environ 2 l. de son embouchure dans la mer. Lat. N. 18° 1'. Long. O. 79° 4'. Résidence du gouverneur de l'île; siége de l'assemblée législative et des hautes cours de justice. La plupart des rues sont étroites et non pavées; les maisons n'ont en général qu'un étage, mais sont commodes et garnies de bois précieux à l'intérieur. On y remarque le palais du gouvernement, orné d'une colonnade en marbre blanc et suivi d'un beau jardin; le bâtiment de l'assemblée législative, sous le péristyle duquel on voit la statue en marbre de l'amiral Rodney; et l'église paroissiale de Ste.-Catherine. Il s'y fait peu de commerce. Environ 5,000 hab. On remarque aux environs un cotonnier sauvage de 45 pieds de circonférence, à 4 pieds de terre.

Cette ville fut fondée en 1520, par Diego, fils de Christophe Colomb.

SPANISH-TOWN, ville de la Trinité, une des Petites-Antilles. *Voy.* Port-d'Espagne.

SPARANISI, village du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 9 l. 1/2 E. de Gaëte, cant. et à 2 l. 1/2 E. de Carinola; dans une plaine. 3 églises. 1,580 hab.

SPARBÖE, paroisse de Norvège, diocèse et à 16 l. N. E. de Drontheim, baill. de Drontheim septentrional; sur la côte orientale du Borgenfiord. 2,735 hab.

SPARGI, une des îles Intermédiaires, dans la Méditerranée, au S. E. des Bouches de Bonifacio; sur la côte sept. de la Sardaigne, par 41° 14' 3" de lat. N. et 7° 0' 31" de long. E. Elle dépend de la div. sarde du Cap-Sassari, prov. d'Ozieri, et a 1 l. du N. E. au S. O.; les côtes en sont très-découpées. Près et au N. N. O. se trouve la petite île de Spargiotto.

SPARKENHOE, hundred d'Angleterre, dans la partie occid. du comté de Leicester. 34,309 hab.

SPARNBERG, bourg des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 18 l. S. E. d'Erfurt, cercle et à 5 l. S. S. E. de Ziegenrück; sur le penchant d'une montagne, à la droite de la Saale. Il se trouve dans une petite enclave comprise entre la Bavière et la princip. de Reuss (branche cadette). 304 hab.

SPARNECK, bourg de Bavière, cercle

Digitized by Google

du Main-Supérieur, présidial et à 1 l. 1/4 S. E. de Müncheberg, et à 7 l. 1/4 N. E. de Bayreuth. 780 hab.

SPARÖE, petite île de Suède, préfecture de Calmar, hærad de Norra-Tiusta; séparée du continent par l'étroit et profond détroit de son nom. Il y a un phare.

SPARONE, village des États-Sardes, div. de Turin, prov. et à 6 l. O. S. O. d'Ivrée, mand. et à 1 l. O. de Ponte; sur une colline, près de la rive gauche de l'Orca. 2,250 hab.

SPARTA, village des États-Unis, état de Georgie, chef-lieu du comté d'Hancock, à 7 l. 1/2 N. E. de Milledgeville; dans un pays fertile. 1 cour de justice, 1 temple de méthodistes et 2 grandes écoles. 314 hab.

SPARTA, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Livingston, à 9 l. S. O. de Canandaigua. 1,475 hab.

SPARTANBURG, distr. des États-Unis, dans la partie N. O. de l'état de la Caroline du Sud. 16,989 hab. Le chef-lieu, qui porte le même nom, est à 9 l. E. N. E. de Greenville, et près de la droite du Lawsons-Fork.

SPARTE, ancienne ville de Grèce. *Voy.* Palæochori.

SPARTEL, cap de Barbarie, dans l'empire de Maroc, prov. de Fez, près et au N. O. de Tanger; à l'extrémité N. O. de l'Afrique. Lat. N. 35° 48′ 30″. Long. O. 8° 14′ 37″. Sur le côté occid. de ce promontoire, se trouve une rangée de colonnes basaltiques qui, pour la beauté et la grandeur des masses, approche de la Chaussée des Géans.

SPARTIVENTO, Herculis promontorium, cap du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr. et à 9 l. 3/4 S. S. O. de Gerace, cant. et à 2 l. S. S. E. de Staiti; à l'extrémité mérid. de la péninsule italienne, sur la mer Ionienne. Lat. N. 37° 56′ 0″. Long. E. 13° 43′ 20″. Il termine un rameau de la chaîne des Apennins, et est ainsi nommé parce que ceux qui naviguent depuis la Sicile ne peuvent plus le faire avec le même vent.

SPASK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 20 l. S. de Kazan; chef-lieu de district; sur la Bezdna, qui se jette, près de là, dans le Volga.

SPASK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 10 l. E. S. E. de Riazan, chef-lieu de district; près de la gauche de l'Oka, sur les bords d'une espèce de canal qui s'y jette et sert de port à cette ville. 2 églises et 1 magasin de sel. Commerce considérable de blé. Il s'y rend un grand nombre de bateliers qui s'y engagent pour conduire les barques qui remontent l'Oka. 1,400 hab.

SPASK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 40 l. N. N. E. de Tambov, chef-lieu de district. 2 églises. 1,500 hab.

SPATHAREÏ, village de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Soglah, sur la côte mérid. de l'île de Sousam-Adassi (*Samos*); à 1 l. S. S. E. de Pyrgos et à 2 l. S. O. de Megali-Chora. 1 église. Manufacture de goudron. 50 maisons.

SPATI, cap des îles Ioniennes, formant la pointe N. de l'île de Cérigo; par 36° 23′ de lat. N. et 20° 37′ de long. E.

SPEAR, cap le plus orient. de Terre-Neuve, dans la presqu'île d'Avalon, près et au S. E. de St.-John. Lat. N. 47° 31′ 22″. Long. O. 54° 57′ 50″.

SPECCHIA DE' PRETI, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 7 l. 2/3 E. S. E. de Gallipoli, cant. et à 2 l. S. E. de Ruffano; sur une colline. 2 couvens, 1 hôpital et 1 maison de charité. 1,500 hab.

SPECCHIAGALLONE, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 8 l. 3/4 E. de Gallipoli, cant. et à 2 l. N. E. de Nociglia; dans une plaine. 1 église et 1 chapelle. 320 hab.

SPECHTSHAUSEN, village des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle d'Ober-Barnim; à 3 l. 1/2 O. N. O. de Freyenwalde et à 8 l. N. E. de Berlin, sur la Schwärze. Papeterie. 160 hab.

SPECYMIER ou SPICIMERIA, bourg de Pologne, woïwodie, obwodie et à 12 l. N. E. de Kalisch, et à 7 l. 1/3 O. S. O. de Lenczy; sur la gauche de la Warta.

SPEENE ou SPEENHAMLANG, Spinæ, village et paroisse d'Angleterre, comté de Berks, hundred de Kintbury; à 1/2 l. O. N. O. de Newbury et à 6 l. O. de Reading, près de la droite du Lambourn. On y voit le château de Donnington, qui a été construit sur les ruines d'un ancien fort romain. Le poète Chaucer y a résidé pendant quelque temps. 2,006 hab.

SPEER, le plus haut sommet du Schünisberg, en Suisse, dans le S. O. du cant.

Digitized by Google

de St.-Gall. Il a 5,910 pieds au-dessus de la mer.

SPEICHER, village de Suisse, cant. et à 2 l. 1/2 N. N. E. d'Appenzell, dans les Rhodes extérieurs; au pied du Vöglinsegg. 2,390 hab.

SPEIGHT'S-TOWN, ville et port des Petites-Antilles, sur la côte O. de l'île de la Barbade, à 4 l. N. de Bridgetown. Lat. N. 13° 14'. Long. O. 62° 6'. Elle a 350 maisons bien bâties et formant 4 rues larges et régulières, 1 belle église et 2 forts bien garnis d'artillerie. Cette ville était autrefois très-fréquentée par des négocians de Bristol, ce qui l'avait fait nommer la Petite-Bristol; le commerce y est moins actif depuis que Bridgetown a été fondée.

SPELDHURST, paroisse d'Angleterre, comté de Kent, lathe d'Aylesford, hundred de Washlingstone; à 5 l. 1/2 S. O. de Maidstone et à 1 l. 1/2 S. O. de Tunbridge. Sous le portique de l'église, on voit sculptées sur pierre les armes du duc d'Orléans qui fut fait prisonnier à la bataille d'Azincourt, par Richard Waller de Gromebridge. 2,297 hab.

SPELHOE, hundred d'Angleterre, dans la partie centrale du comté de Northampton. 5,266 hab.

SPELLO, Hyspellum ou Hispelium, ville des États de l'Église, délégation et à 6 l. S. E. de Pérouse, et à 1 l. N. N. O. de Foligno; sur la route de Florence à Rome. Elle est bâtie en amphithéâtre sur une colline, au sommet de laquelle se trouve une promenade d'où l'on jouit d'une belle vue; les rues en sont très-escarpées. Il y a quelques antiquités romaines, entre autres les restes d'une arène, au bas de la ville; on y a trouvé, en 1772, le tombeau de Properce. 2,000 hab. Spello fut prise par les troupes de Charles-Quint, en 1529; le pape Paul III l'a fait démanteler.

SPELONCATO, bourg de France, dép. de la Corse, arrond. et à 4 l. E. de Calvi, et à 2 l. S. S. E. de L'Île-Rousse; chef-lieu du canton de Regino; au pied de hautes montagnes. 820 hab. On y trouve de beaux granits de diverses couleurs.

SPELTHORNE, hundred d'Angleterre, dans le S. O. du comté de Middlesex. 13,417 hab.

SPENCER, baie formée par l'Atlantique, sur la côte de la Cimbebasie. Elle est spacieuse et à l'abri de tous les vents, à l'exception de celui du N., contre lequel elle n'est que partiellement protégée.

SPENCER, comté des États-Unis, dans le S. de l'état d'Indiana. 1,882 hab. Chef-lieu, Rockport.

SPENCER, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de Kentucky. Taylorsville en est le chef-lieu.

SPENCER, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté et à 3 l. 1/2 O. S. O. de Worcester. 1,548 hab.

SPENCER, comm. des États-Unis, état de New-York, chef-lieu du comté de Tioga; à 5 l. 1/2 S. d'Ithaca et à 19 l. E. S. E. de Bath; sur le Catelant-creek. 1,252 hab.

SPENCER ou BERTHIER, cap de la Nouvelle-Hollande, sur la côte S., dans la Terre de Flinders; à l'extrémité S. O. de la presqu'île d'York, à l'entrée du golfe de son nom. Lat. S. 35° 15' 30". Long. E. 134° 32' 0".

SPENCER, golfe formé par le Grand-Océan austral sur la côte S. de la Nouvelle-Hollande. L'entrée, déterminée par le cap Catastrophe, à l'O., et le cap Spencer, à l'E., a environ 17 l. de largeur; le golfe pénètre dans l'intérieur des terres, dans la direction N. N. E., et a environ 65 l. de profondeur. La presqu'île d'York le sépare, à l'E., du golfe de St.-Vincent. On trouve plusieurs îles à son entrée.

SPENCER, cap de la Russie américaine, dans le Nouveau-Norfolk. Il s'avance dans le detroit de Cross-sound, au N. O. de l'archipel du Roi-George III, par 58° 13' de lat. N. et 138° 44' de long. O. Il a été ainsi nommé par Vancouver, en l'honneur du comte Spencer.

SPERENBERG, village des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle de Teltow-Storkow; à 2 l. 1/4 S. S. O. de Zossen et à 7 l. 1/2 S. E. de Potsdam, sur un petit lac. 280 hab. Il y a d'abondantes carrières de gypse grenu, spathique et fibreux, qui renferme de l'anhydrite et une petite quantité de sel.

SPERLINGA, bourg de Sicile, prov. et à 16 l. 1/4 N. O. de Catane, distr., cant. et à 1 l. 1/4 O. de Nicosie. Il y a une bonne forteresse sur une hauteur voisine.

En 1282, lors des Vêpres-Siciliennes, plusieurs Français y trouvèrent un asyle.

SPERLONGA, bourg du roy. de Naples,

Digitized by Google

prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 31. O. N. O. de Gaëte, cant. et à 2 l. 2/3 S. de Fondi; sur une colline baignée par la mer Tyrrhénienne. 4 églises, dont 1 collégiale. 1,280 hab.

SPESSART, contrée montueuse et forestière d'Allemagne, dont les bornes sont formées naturellement par le Main, au S., au S. E. et au S. O., la Saale franconienne et le Sinn, à l'E., et la Kinzig hessoise, à l'O. et au N. O.; au N. E., elle se lie au Rhöne-gebirge. La plus grande partie de cette contrée appartient à la Bavière; le reste est à la Hesse-Électorale. Les forêts occupent environ les 4/5 du sol, dont la superficie totale est de 89 l.; l'essence naturelle de ces forêts est le chêne et le hêtre: la culture y a de plus introduit le frêne, le bouleau et des conifères. Les hêtres y sont d'une grande beauté et occupent la majeure partie du sol forestier; le chêne s'y montre aussi avec un grand luxe de végétation. La chaîne principale des montagnes du Spessart se trouve dans la grande sinuosité méridionale que le Main forme à l'O. de Würzbourg, et s'appelle Engelsberg: elle se dirige généralement du N. au S.; de nombreuses appendices s'en détachent; beaucoup de gros ruisseaux y prennent leurs sources et sont tributaires du Main: ceux des versans orientaux sont le Faulbach, le Havenlohr, le Lohr et le Joss; l'Elsava, l'Aschaft et le Katil descendent des pentes opposées; quelques autres versent leurs eaux dans la Kinzig. Aucun point de cette chaîne n'atteint la hauteur de 650 mètres: le Geyersberg, qui en est le sommet le plus haut, n'a que 624 mètres; le Hohe-Wart, qui vient après lui, en a 600; la hauteur moyenne est d'environ 400 mètres. On y remarque des roches de formations anciennes et nouvelles: parmi les premières on trouve beaucoup de grès, du granit, du porphyre, du mica, de la syénite: elles ont des formes arrondies et fort douces; ce n'est que près d'Aschaffenbourg et dans le Kahlthal qu'elles forment des rochers escarpés. Dans les montagnes de formation plus récente, le calcaire est mêlé d'une glaise tenace, et c'est dans celle-ci qu'on trouve du cuivre, du fer, du plomb et du cobalt; cette dernière substance se trouve cependant aussi dans une montagne de première formation: on en voit un gisement dans le Biberthal. L'agriculture, autrefois très-négligée, commence à faire des progrès; les produits ne suffisent cependant pas à la nourriture des habitans. Les pommes de terre forment avec le pain leur principal moyen d'existence; ils mangent rarement d'autres légumes et de la viande. Leurs principales occupations consistent dans la coupe et le transport des bois, la charpente, la tonnellerie, etc. Les habitations sont misérables et dispersées souvent à de grandes distances. Le nombre des bestiaux est considérable dans le Spessart, mais l'espèce n'en est pas belle. Le produit des mines est peu important; les verreries sont nombreuses; la saline d'Orb est celui des établissemens du pays qui emploie le plus de bras. On construit à Lohr beaucoup de bateaux, et on fait avec la Hollande un commerce important en bois de chauffage et de charpente. Il y a quelques bonnes routes: quelques autres sont en construction; leur entretien est coûteux à raison de la mauvaise qualité des matériaux qu'on y a employés. Quant aux chemins vicinaux, ils sont détestables. La seule rivière navigable est le Main, mais plusieurs autres sont flottables.

SPETH, baronnie de la partie sept. de la princip. de Hohenzollern-Sigmaringen. Elle renferme le bourg de Gamerdingen, qui en est le chef-lieu, et celui de Hettingen.

SPETZIA, Tiparenus, île de l'Archipel, en Grèce, sur la côte orient. de la Morée, à l'entrée du golfe de Nauplie, à 4 l. O. S. O. de l'île d'Hydra; le sommet est par 37° 15′ 25″ de lat. N. et 20° 49′ 26″ de long. E. Elle a environ 2 l. de long, du N. au S., sur 1 l. de large; le canal qui la sépare du continent, au N. E., n'a pas plus de 1/2 l. de largeur. Quoique la surface se compose en grande partie de rochers nus où quelques troupeaux de chèvres trouvaient à peine, il y a 40 ans, de quoi se nourrir, depuis la guerre de l'indépendance on y a cultivé, entre les rochers, quelques portions de terre qui sont devenues très-fertiles. Elle a sur la côte E. un village de son nom, avec une bonne rade et un petit port où les habitans ont plusieurs barques de pêcheurs et autres petits navires. Environ 8,000 hab.

Les Spetziotes sont renommés, depuis long-temps, pour se livrer à la piraterie;

Digitized by Google

ils sont très-hardis et courageux, mais, en 1778, ayant pris parti pour les Russes dans la guerre qu'ils faisaient aux Turcs, ceux-ci en firent un grand carnage et emmenèrent leurs femmes et leurs enfans en captivité. Dans la guerre de l'indépendance, ils ont contribué autant qu'ils ont pu à la défense mutuelle.

SPEY, rivière d'Écosse. Elle sort du petit lac de son nom, dans le comté d'Inverness, à 3 l. S. de Fort-Augustus, prend sa direction générale vers le N. E., traverse le lac Inch, entre dans le comté d'Elgin, le sépare en partie du comté de Banff, passe à Fochabers, et, 1 l. 1/2 au-dessous de ce bourg, se jette, par la petite baie de son nom, dans le golfe de Murray, après un cours d'environ 40 l. Ses affluens principaux sont le Trimm et l'Aven, à droite, et le Dulnain, à gauche. Cette rivière est très-rapide et sujette à de grandes inondations; depuis Boat-of-Bog, près du château de Gordon, jusqu'à la mer, sur un espace d'environ 1 l., sa pente est de 60 pieds; pour éviter cette grande chute, on a ouvert sur ses bords de petits canaux qui communiquent directement à la mer. Cette rivière abonde en truites, saumons et autres poissons excellens. Elle traverse le pays le plus boisé de l'Écosse; les forêts d'Abernethy, de Glenmore et de Kingussie sont sur ses bords ou sur ceux de ses tributaires, et elle sert au transport des bois provenans de ces forêts.

SPEYER, ville de Bavière. *Voy.* Spire.

SPEYERBACH, rivière de Bavière. *Voy.* Spire.

SPEYMOUTH, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 2 l. 1/2 E. d'Elgin. Son nom dérive de sa situation sur l'estuaire de la Spey. 1,401 hab.

SPEZET, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 6 l. E. de Châteaulin, cant. et à 3 l. S. O. de Carhaix. On y élève un grand nombre de porcs. 2,550 hab.

SPEZIA (GOLFE DE LA), Portus Lunæ, formé par la Méditerranée, à l'extrémité S. E. des États-Sardes, div. de Gênes, prov. de Levante. Sa profondeur est de 3 l. 1/2 du N. N. O. au S. S. E., et sa largeur, à son entrée, entre l'île Tinetto et la pointe Ste.-Croce, d'environ 1 l. 2/3. Les côtes en sont assez irrégulières : on remarque à son entrée, du côté de l'O., les petites îles Tino et Tinetto, et celle de Palmaria, assez importante, qui le défendent contre la violence des flots, tandis que, du côté de terre, ce golfe est abrité par des montagnes. On a observé près de la côte occid. une source d'eau douce très-fraîche qui sort de terre, à 38 pieds de profondeur, et établit un fort courant, pendant quelque temps, avant de se mêler à l'eau de la mer.

SPEZIA (LA), ville des États-Sardes, div. et à 18 l. S. E. de Gênes, chef-lieu de la prov. de Levante et de mand.; au fond du golfe de son nom, sur une hauteur. Elle est assez bien percée et assez bien bâtie, et possède un des ports les plus beaux et les plus sûrs qu'il y ait; entre 2 pointes de rocher, garnies chacune d'un château-fort, est le lazaret établi pour le port de Gênes. Depuis que sa belle situation maritime est mieux appréciée, le commerce y prend de l'accroissement. 4,000 hab. Plusieurs jolies maisons de campagne, ornées de jardins et d'arbres fruitiers, l'environnent.

SPEZZANO ALBANESE ou SPEZZANELLO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 4 l. S. S. E. de Castrovillari, et à 7 l. 1/4 O. N. O. de Rossano; chef-lieu de canton; dans une plaine, entre le Crati et le Coscile, à quelque distance de ces 2 cours d'eau. 3 églises. 1,660 hab.

SPEZZANO-GRANDE, village du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 2 l. 1/4 E. N. E. de Cosenza, chef-lieu de canton; au pied des Apennins. 3 églises et 1 couvent. 1,540 hab., la plupart d'origine albanaise.

SPEZZIA, île de Grèce. *Voy.* Spetzia.

SPHAGIE ou SPHACTÉRIE, île de Grèce, sur la côte O. de la Morée, devant le port de Navarin; par 45° 6′ de lat. N. et 19° 18′ de long. E. Elle a 1 l. 1/2 de long, du N. au S., sur 1/4 de l. de large, et est célèbre pour avoir servi d'asile à 800 Spartiates, après la perte d'un combat naval, au commencement de la guerre du Péloponnèse.

SPHAKIE, bourg de l'île de Candie, sur la côte mérid.; chef-lieu du canton de son nom; à 19 l. O. S. O. de Candie et à 8 l. S. E. de La Canée.

Le canton est couvert de montagnes d'un accès difficile et dont les plus élevées con-

Digitized by Google

servent la neige pendant 8 à 9 mois. On y recueille beaucoup d'orge, peu de blé et d'huile, du miel et de la cire, et on y élève beaucoup de brebis, dont le lait est employé à faire de petits fromages assez estimés à Constantinople. Les Sphakiotes sont actifs et industrieux, et vivent d'une manière indépendante sous un chef choisi par eux, et ne paient à la Porte qu'un léger tribut annuel; ils ont un petit port et 7 à 8 grosses barques qui servent au commerce et quelquefois à la piraterie.

SPIANO, village du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 2 l. 1/4 N. de Salerne, cant. et à 1 l. S. S. O. de S.-Severino; sur une montagne. 1,010 hab.

SPICHEL, cap de Portugal. *Voy.* Espichel.

SPICIMERIA, bourg de Pologne. *Voy.* Spectymier.

SPIE, hameau de France, dép. de la Marne, arrond., cant. et à 1/2 l. de Châlons-sur-Marne. On y raffine 1,560,000 kilogr. de blanc.

SPIEGELBERG, comté du roy. et du gouv. de Hanovre, principauté de Kalenberg. 2,200 âmes. Coppenbrügge en est le chef-lieu.

SPIEGELBERG, village de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 2 l. N. de Backnang; sur la pente d'une colline, près de la gauche du Bommerlauter. Il y a eu une fabrique de glaces; on y trouve aujourd'hui une filature de coton et une fabrique de vinaigre. 500 hab.

SPIEKEROOG, île de la mer du Nord. *Voy.* Spikeroog.

SPIEKES, village des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence de Stralsund, cercle de Bergen; dans l'île de Rügen. On y remarque un ancien château des comtes de Brahe et Yasmund.

SPIELBERG, village et château de Bavière, cercle de la Rezat, présidial et à 1 l. N. O. de Heidenheim; sur une montagne. Une ligne des princes d'Oettingen en a pris son nom.

SPIELLERUP, village de Danemark, diocèse et île de Seeland, baill. et à 4 l. 3/4 N. N. E. de Prastöe, et à 2 l. 1/2 S. O. de Store-Hedinge. Il y a un couvent de femmes.

SPIERING (LAC DE), en Hollande. *Voy.* Harlem (lac de).

SPIERÖE, île du Skager-Rack, sur la côte mérid. de la Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Smaalehnen; dans le groupe des Hvalöerne, près et au S. E. de l'entrée du golfe de Christiania. Lat. N. 59° 4'. Long. E. 8° 39'.

SPIESKAPPEL, village de la Hesse-Électorale, prov. de la Haute-Hesse, cercle, baill. et à 2 l. N. E. de Ziegenhayn. Les diètes de la Hesse s'y tenaient autrefois. 280 hab.

SPIÉVAKOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 24 l. S. E. de Kharkov, distr. et à 3 l. O. d'Izioum.

SPIEZ, village de Suisse, cant. et à 8 l. S. E. de Berne, baill. et à 2 l. S. E. de Thun; près du bord S. O. du lac de Thun. Château. 1,582 hab.

SPIGNO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 3 l. 3/4 N. E. de Gaëte, cant. et à 1 l. 1/3 N. N. O. de Trajetto; près et à l'E. du mont Petrella. 3 églises, 1 fabrique de poterie et 1 papeterie. 1,340 hab.

SPIGNO, bourg des États-Sardes, div. et à 9 l. S. S. O. d'Alexandrie, prov. et à 3 l. S. O. d'Acqui, chef-lieu de mand.; dans une situation très-pittoresque, sur la Valla, près de son confluent avec la Bormida-Orientale. 2,260 hab.

SPIKEROOG, petite île de la mer du Nord, sur la côte sept. du roy. de Hanovre, dont elle dépend, gouv. d'Aurich, baill. et à 3 l. 1/4 N. N. E. d'Esens. Ce n'est guère qu'un amas de dunes, entouré de bas-fonds. Elle renferme 1 église, 1 école et 36 maisons.

SPILEON, Cetius, mont de la Turquie d'Europe, en Albanie, sur la limite des sandjaks de Monastir et d'Ianina, près et au N. du Mezzovo. C'est une des sommités remarquables de la chaîne Hellénique.

SPILIMBERGO, ville du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 6 l. O. d'Udine, chef-lieu de distr.; sur la droite du Tagliamento, dans un pays agréablement diversifié de montagnes et de vallées.

SPILIMBERTO, bourg du duché de Modène, distr. et à 3 l. S. E. de Modène; sur la gauche du Panaro.

SPILSBY, ville d'Angleterre, comté et à 8 l. E. de Lincoln, div. de Lindsey, soke d'East-Bolingbroke; sur une hauteur qui domine de vastes marais, et d'où la vue s'é-

Digitized by Google

tend jusqu'à la mer du Nord. C'est la principale ville de la partie mérid. de la division de Lindsey. Elle a 4 rues principales, qui aboutissent à la place du marché, et une grande maison de marché en briques; l'église renferme plusieurs monumens funèbres. 2 écoles. 3 foires. 1,234 hab.

SPILWYCK, forteresse hollandaise de l'île de Java, prov. de Bantam; à l'embouchure d'une rivière dans la baie de Bantam, près de la ville de ce nom. Elle renferme une petite ville et une place publique, plantée de gros arbres. La garnison se compose d'environ 200 hommes de troupes, perdus au milieu d'une population nombreuse.

SPINA-LONGA, fort de l'île de Candie, sur un rocher escarpé de la côte N., dans la partie occid. du golfe de Mirabel; par 35° 17′ 0″ de lat. N. et 23° 24′ 25″ de long. E. Il a un petit port.

SPINAZZOLA, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Bari, distr. et à 9 l. 1/2 S. S. O. de Barletta, et à 15 l. 1/2 O. S. O. de Bari; chef-lieu de cant.; sur une colline, près de la source du Locone. 2 églises, 2 couvens, 1 hôpital et 1 maison de charité. 4,600 hab.

SPINCOURT, village de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 6 l. 3/4 S. E. de Montmédy, et à 16 l. 1/4 N. N. E. de Bar-le-Duc; chef-lieu de canton; sur l'Othain. Filature de laine et fabriques de draps communs. 500 hab.

SPINETO, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 3 l. 1/4 O. S. O. de Campobasso, cant. et à 1 l. 1/3 O. de Baranello; sur une colline. 2 églises, 8 chapelles et un hôpital. 2,250 hab.

SPINONE, lac du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. E. N. E. de Bergame; près et à l'O. du lac d'Iseo, dans le Val-Cavallina. Il a 1 l. 1/2 du N. au S. sur 700 à 800 mètres de largeur, et 30 à 40 mètres de profondeur, est alimenté par des sources souterraines et est assez poissonneux: la tanche en est très-délicate et recherchée. Le Cherio sort de ce lac par l'extrémité mérid., et va se jeter dans l'Oglio, par la droite.

SPINOSO, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 5 l. 2/3 N. E. de Lagonegro, cant. et à 2 l. E. N. E. de Moliterno; sur une colline, près de la droite de l'Agri. 1 église et 4 chapelles. 2,660 hab. A peu de distance est un magnifique pont romain, près duquel se livra une fameuse bataille entre le consul Claudius Néron et Annibal.

SPIRANO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. S. de Bergame, distr. et à 1 l. S. E. de Verdello. Il est entouré d'un fossé plein d'eau, et avait autrefois un vieux château, dont on voit à peine les restes. On y fait beaucoup de toile. 1,100 hab.

SPIRDING ou SCHNARDEWIE, lac des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence de Gumbinnen, cercles d'Iohannisburg et de Sensburg. Il a 4 l. de l'E. à l'O., sur 1 l. 1/4 de largeur moyenne, forme une infinité de branches qui s'enfoncent plus ou moins profondément dans les terres, et dont la plus remarquable, au S., porte le nom de lac de Sexter, renferme plusieurs îles, reçoit les eaux d'un grand nombre de lacs, et s'écoule, au S., par la Pisch, affluent de la Narew.

SPIRE, *Speyerbach*, rivière de Bavière, cercle du Rhin. Elle se forme à l'extrémité N. E. du distr. de Deux-Ponts, de plusieurs ruisseaux qui descendent du versant orient. des Vosges, au S. E. de Kaysersiautern, coule à l'E., porte d'abord le nom d'Erlenbach jusqu'à son confluent avec le Geisbach, où elle prend celui de Spire, entre dans le distr. de Spire, passe à Neustadt, se sépare ensuite en 2 branches, dont une, le Rehbach, court au N. E.; l'autre, qui continue à couler vers l'E., conserve son nom, arrose Spire, et, un peu au-dessous, se jette dans le Rhin, par la gauche, après un cours d'environ 14 l., dont 6 de flottage, depuis un peu au-dessus de la ferme d'Appenthalerhof jusqu'à l'embranchement du Rehbach; la flottaison cesse d'avoir lieu par la Spire, mais elle continue jusqu'au Rhin, par le Rehbach, qui y débouche à 1 l. S. S. O. de Manheim, après avoir passé à Schifferstadt et à Neuhofen, sur une longueur d'environ 6 l. 1/2. Le flottage sur le Rehbach est favorisé particulièrement par des barrages et des écluses de retenue; un canal de flottage, appelé Frankenthaler-flotz-bach, s'embranche sur la gauche du Rehbach, se dirige au N. N. O., et va s'aboucher avec la rivière flottable d'Isenach, après un déve-

Digitized by Google

loppement d'environ 3 l. Son principal affluent est le Hochspeyerbach, rivière flottable sur presque tout son cours, qui est d'environ 5 l.

C'est sur les bords de cette rivière que le maréchal de Tallard battit complètement, le 15 novembre 1703, le prince de Hesse-Cassel, qui voulait lui faire lever le siége de Landau.

SPIRE, *Speyer*, Noviomagus, ville de Bavière, chef-lieu du cercle du Rhin, d'un distr. et d'un cant., à 4 l. S. de Manheim et à 10 l. 1/4 N. E. de Wissembourg; sur la rivière de son nom, qui afflue, près de là, à la gauche du Rhin. Lat. N. 49° 18′ 51″. Long. E. 6° 6′ 1″. Siége d'un commissariat-général, d'un évêché et d'un consistoire protestant. Elle est entourée de murs, percés de 5 portes, occupe une grande étendue de terrain, mais renferme beaucoup de vastes jardins et d'espaces vides, et possède un superbe hôtel-de-ville, une cathédrale qui contient les cendres de 8 empereurs et de 3 impératrices, 15 autres églises catholiques et 2 luthériennes, 1 gymnase, 1 maison d'orphelins et un comité médical. Raffinerie de sucre, fabriques de cire, vinaigre et tabac, moulins à garance; commerce assez actif de grains, vins, bois, châtaignes, amandes, bestiaux, tabac et garance. Patrie du célèbre chimiste J. J. Becker. 7,000 hab. Sources minérales aux environs.

Cette ville, très-ancienne, était jadis comprise dans la Gaule-Belgique et appartenait aux *Némètes*, dont elle était la capitale; les Romains l'incorporèrent à la 1re. Germanique. Plus tard, elle tomba au pouvoir des rois de France, qui y possédaient un château, et passa dans la suite aux Allemands. Elle quitta, vers le VIIIe. siècle, le nom de *Noviomagus* pour prendre celui de la petite rivière qui l'arrose, et, dans le XIe., fut entourée de murailles par l'évêque Roger. Sous l'empereur Henri IV, Spire devint ville libre et impériale, quoiqu'elle reconnût son évêque pour souverain; mais celui-ci ne la possédait réellement que de nom, car il n'y pouvait même pas résider. Henri V, Frédéric II et Venceslas lui donnèrent de grands priviléges; Charles-Quint y fixa, en 1530, la chambre impériale, qui depuis fut transférée à Wetzlar. C'est là que se tint, en 1529, la fameuse diète où le nom de *protestant* prit naissance. Cette ville était florissante, lorsqu'en 1689, les Français, commandés par Turenne, la détruisirent sur l'ordre de Louis XIV, après avoir accordé 6 jours aux habitans pour sauver leurs meubles et leurs richesses; elle ne se rétablit qu'au bout de 10 ans. Les Français la prirent encore en 1734; ils s'en emparèrent de nouveau à la fin de septembre 1792, le 15 juillet 1793, le 28 décembre de la même année et le 11 mai 1796. Réunie ensuite à la France, Spire devint le chef-lieu d'un arrond. du dép. du Mont-Tonnerre.

Le distr. renferme 6 cant.: Dürkheim, Frankenthal, Grünstadt, Mutterstadt, Neustadt et Spire, et contient 82,500 hab.

SPIRIDOV ou OURA, île du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel de la Mer-Mauvaise; par 14° 41′ 0″ de lat. S. et 147° 19′ 45″ de long. O. Elle a été découverte, en 1816, par Kotzebue.

SPIRITO-SANTO, prov. du Brésil. *Voy.* Espirito-Santo.

SPIRITUS (SANCTI), bourg d'Espagne, prov. et à 27 l. E. S. E. de Badajoz (Estrémadure), et à 5 l. E. de Cabeza del Buey; près de la gauche de la Guadalupa. Fabrication de grosses étoffes de laine. 926 hab.

SPIRKIN, petite île de l'archipel des Aléoutiennes, à l'E. d'Ounalachka, dont elle n'est séparée que par un étroit passage.

SPISSKÀ-SOBOTA, ville de Hongrie. *Voy.* Georgenberg.

SPITAL, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Traun, à 1 l. 1/2 S. de Windischgarsten et à 4 l. 2/3 N. de Rottenmann; sur le penchant d'une montagne, près de la droite de la Pirn. Il y avait autrefois une église collégiale. Carrière de marbre et source sulfureuse.

SPITAL, bourg d'Illyrie, gouv. de Laybach, cercle et à 7 l. 1/2 N. O. de Villach, et à 2 l. 1/4 S. de Gmünd; sur la droite du Liser, près de son confluent avec la Drave, à peu de distance du lac de Millstädt. Il est dans une situation agréable et pittoresque et est assez bien bâti. Forges aux environs.

SPITCHENTZY, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 34 l. S. O. de Kiev, distr. et à 5 l. N. de Lipovetz.

SPITHEAD, rade d'Angleterre, comté de Southampton; formée par la Manche,

Digitized by Google

entre la côte N. E. de l'île de Wight et l'entrée du port de Portsmouth, par 50° 46′ 0″ de lat. N. et 3° 26′ 2″ de long. O. Elle a 5 l. du N. O. au S. E. sur 1 l. de large, et peut contenir 1,000 vaisseaux de guerre en toute sûreté; la profondeur de l'eau y varie de 10 à 16 brasses. C'est le rendez-vous ordinaire des flottes de la Grande-Bretagne, en temps de guerre. C'est dans cette rade que le vaisseau le *George-Royal* sombra sous voiles : ce qui causa la mort de 600 personnes, y compris l'amiral Kempenfelt, qui étaient à bord.

SPITI, distr. du Tibet, dans les monts Himalaya, entre Ladak et le Baschar; il comprend Pinou et Manes. Les habitans sont tous Tartares et suivent la religion lamaïque. On y trouve des mines de plomb. Les villages sont en général à 12,000 et 12,500 pieds au-dessus de la mer. Le pays est stérile et le climat très-sévère.

SPITZ, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg, à 3 l. 1/2 O. S. O. de Krems et à 5 l. 3/4 N. de St.-Pölten; sur la gauche du Danube, à l'entrée d'un ravin profond. Il y a un petit château et plusieurs moulins, scieries et usines à fer, toutes mues, dans le bourg et au-dessus dans la gorge, par les eaux d'un ruisseau, qui servent aussi à flotter du bois et des planches dont Spitz fait un grand commerce. Fabrique de vinaigre; construction de bateaux. 350 hab. On y a autrefois exploité une mine de cuivre, qui a été abandonnée; de beaux grenats rouges se trouvent souvent aux environs.

SPITZA, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 11 l. N. O. de Scutari, distr. et à 8 l. N. N. O. de Dulcigno; sur la frontière de la Dalmatie. Il est assis près de la mer Adriatique, sur la croupe d'une montagne que couronnent les ruines d'une vieille forteresse qui paraît avoir été considérable. La petite rade de ce bourg ne peut convenir qu'à des bâtimens qu'on tire à terre en cas de danger. Environ 60 maisons; presque tous les habitans sont Grecs.

SPITZBERG ou SPITZBERGEN, quelquefois GROENLAND ORIENTAL, groupe d'îles de l'océan Glacial, à environ 150 l. N. N. O. du cap Nord, le point le plus sept. de la Norvège, et à 150 l. de la côte orient. du Groenland; le milieu est par 78° de lat. N. et 12° de long. E. Les premiers navigateurs avaient supposé que, du côté de l'E., il était adhérent au continent de l'Asie, mais le capitaine Phipps, qui le visita en 1773, reconnut qu'il était absolument isolé de tous côtés; il ne put cependant explorer comme il le désirait la côte N., à cause des glaces qui l'entouraient. Les principales îles du Spitzberg sont : le Spitzberg proprement dit, sur la côte occid. duquel on trouve le bon port de Smeerenberg; l'île du Prince-Charles, l'île du Nord-Est et celle du Sud-Est. Ce groupe est composé de rochers privés de toute espèce de végétation, et dont la hauteur est ordinairement de 1,000 à 2,000 pieds; les sommets de quelques-uns de ces rochers se terminent en pointes nues, tandis que d'autres couverts de neige semblent se cacher dans les nuages. Les vallées sont remplies de neige et de glaces; néanmoins on y remarque quelques plantes. L'aspect de ces îles suggère l'idée d'un hiver perpétuel; l'accès de tous les points de l'intérieur est facilité par les golfes profonds qui les divisent d'une manière remarquable. On trouve un banc de quartz épais et étendu par 79° 49′ 58″ de lat. N. et 9° 20′ 15″ de long. E.; les rochers autour de ces îles sont calcaires. Le Spitzberg n'offre aucune apparence de métal, ni aucun signe de volcans anciens ou modernes; on n'y voit ni insectes, ni reptiles d'aucune espèce, mais on y trouve quelques oiseaux curieux, des renards semblables à ceux du Groenland, des ours, et quelques autres animaux à fourrures. Les côtes sont fréquentées par des baleines et d'autres animaux marins et amphibies, mais leur nombre a beaucoup diminué par la pêche destructive qu'on n'a cessé d'y faire pendant long-temps, et qui n'offre plus maintenant d'avantages aux navires baleiniers. Ces îles paraissent avoir été toujours inhabitées. Depuis que la pêche de la baleine a été abandonnée dans ces parages, un négociant anglais établi à Hammerfest, en Norvége, y a fondé une petite colonie composée de 25 individus, Lapons et Norvégiens, pour la chasse des animaux à fourrures; on y a construit des cabanes commodes, et tous les ans un navire y apporte des vivres et s'en retourne chargé des produits de la chasse. Le climat y est très-sain.

Digitized by Google

Le Spitzberg fut découvert en 1553, par le capitaine anglais Hugh Willoughby, qui le crut une partie du Groenland. En 1595, il fut visité par Guillaume Barentz et Jean Cornelius, tous deux Hollandais, qui prétendirent l'avoir découvert les premiers et lui donnèrent le nom de Spitzberg à cause des rochers pointus et escarpés dont il est couvert.

SPLIT, cap de la Nouvelle-Écosse, à l'extrémité N. du King's-county; au S. de l'entrée du bassin de Minas, par 45° 22′ 40″ de lat. N. et 66° 40′ 15″ de long. O. Il y a près de ce cap des tournans dangereux dans les grandes marées.

SPLÜGEN, montagne des Alpes, en Suisse, dans le S. du canton des Grisons; sur la limite de la prov. lombarde de Valteline, près et à l'E. du mont Bernardino et à 6 l. O. du Septimer. Son sommet, appelé Combenhorn, est à 2,850 mètres au-dessus de la mer, et à 1,989 mètres se trouve le col ou passage, qui est très-exposé aux avalanches et aux coups de vent et est quelquefois obstrué de glaces et de neige pendant 10 à 12 jours. L'Autriche vient de faire construire sur le Splügen une route qui établit une communication entre la grande route des Grisons et la Lombardie: par cette nouvelle route, on est moins exposé aux avalanches et le passage est rarement intercepté plus de 3 ou 4 jours; à la jonction des deux routes est le village de même nom où l'on trouve un abri sûr et commode, tant pour les hommes que pour les animaux.

En novembre 1800, l'armée française de réserve, sous les ordres du général Macdonald, traversa le Splügen.

On ignore si le Splügen, en italien *Spluga*, a pris son nom de *spelunca* (tour de signaux) ou du mot rhétique *spluge* (sans épis); on voit seulement sur le chemin de Suvers, à peu de distance de Splügen, une de ces tours, et quoique la vallée de Rheinwald soit très-haute, elle n'est pas cependant sans épis, car l'orge y mûrit dans les bonnes années.

SPLÜGEN, village de Suisse, canton des Grisons, dans la ligue Grise, haute juridiction de Schams; à 8 l. S. S. O. de Coire; sur la gauche du Rhin Postérieur, près et au N. N. E. de la montagne de son nom, dans la vallée de Rheinwald, à 4,882 pieds au-dessus de la mer. Il est entouré de montagnes dangereuses par leurs neiges, leurs avalanches et leurs roches crevassées: c'est le lieu d'étape des grandes routes de commerce de l'Italie, de la Suisse et de l'Allemagne; il est traversé tous les ans, par environ 25,000 chevaux pesamment chargés. Les commerçans y trouvent des expéditeurs qui favorisent leurs opérations, et les voyageurs toutes les commodités désirables, et quand les neiges et les glaces obstruent les routes, on peut y attendre avec tranquillité plusieurs jours. 280 hab.

SPOFFORTH, paroisse d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Claro; à 5 l. O. d'York et à 1 l. N. O. de Wetherby. 3,044 hab.

SPOLÈTE, *Spoleto*, délégation des États de l'Église, formée de la plus grande partie de l'ancienne Ombrie et d'une petite partie du N. de la Sabine; bornée au N. par les délégations de Pérouse et de Camerino, à l'E. par celle d'Ascoli et par le roy. de Naples, au S. par la délégation de Rieti, et à l'O. par celle de Viterbe, dont le Tibre la sépare presque entièrement. Elle a 20 l. du N. E. au S. O., 11 l. dans sa plus grande largeur et 150 l. c. La chaîne de l'Apennin central couvre la partie orient. de cette contrée, où elle présente le mont della Sibilla et le mont Vittore, l'un de 2,198 mètres, l'autre de 2,480: ce sont les plus hauts sommets des États de l'Église; cette chaîne couvre la délégation de ses rameaux et en fait un pays généralement très-montueux. La petite portion du pays située sur le versant orient. de l'Apennin, envoie ses eaux à l'Adriatique: on y remarque le Tronto. Le reste appartient au bassin de la mer Tyrrhénienne: le Tibre, qui passe sur la limite occid., s'y grossit de la Nera; cette rivière arrose la délégation du N. E. au S. O., et reçoit le Corno et le Velino.

La vallée de Spolète est la partie la plus fertile de ce pays, qui récolte en assez grande quantité du maïs, du froment, des légumes, des melons, du vin, des amandes, des châtaignes, des olives; le bois y abonde. La délégation est encore riche en bétail, vers à soie, abeilles, pierre à chaux, gypse, terre à poterie et marbre. L'industrie manufacturière ne comprend guère que le filage de la soie; on y fait beaucoup

Digitized by Google

de fromages. 105,000 hab. Spolète en est le chef-lieu.

Ce pays faisait, sous l'empire Français, partie du dép. de Trasimène.

SPOLÈTE, *Spoleto*, Spoletium, ville des États de l'Église, chef-lieu de délégation, à 11 l. S. S. E. de Pérouse et à 20 l. N. N. E. de Rome. Lat. N. 42° 44′ 50″. Long. E. 10° 15′ 31″. Siége d'un évêché, érigé l'an 50 de l'ère chrétienne. Elle est à mi-côte d'une montagne très-haute, sur la gauche du Tessino, et commandée par un château-fort, qui en est séparé par une gorge profonde et auquel on parvient par un pont d'une hauteur prodigieuse, de style gothique, sur lequel on a établi un aqueduc. Les rues en sont étroites et inégales. La cathédrale, construite presque toute en marbre, est assez belle et renferme le tombeau du peintre Lippi; on compte 22 autres églises paroissiales et 22 couvens. Il y a parmi les restes d'antiquités, les ruines de 2 temples et d'un théâtre. La seule industrie consiste dans des fabriques de chapeaux. 7,000 hab. Les environs produisent beaucoup de grains et de vin; on y trouve aussi d'excellentes truffes.

Cette ville était jadis la capitale des *Villumbres*. Théodoric, roi des Goths, qui l'avait prise, y fit bâtir un palais. Érigée en duché en 572 par Longin, exarque de Ravenne, elle fut donnée aux papes par Charlemagne vers 780. Frédéric Barberousse la saccagea, parce qu'elle tenait le parti du pape Alexandre III, et, en 1324, elle fut incendiée par les Pérousins; en 1831, les révoltés de la Romagne s'avancèrent jusqu'à cette ville, dont ils furent momentanément les maîtres. Spolète a souvent beaucoup souffert de divers tremblemens de terre. Sous l'empire Français, cette ville était le chef-lieu du dép. de Trasimène.

SPOLOUX, village de l'île de Java, sur la côte S., dans les possessions du sultan, prov. de Mataram. Il y a aux environs une très-belle grotte, et près de la mer des eaux minérales dont la chaleur est de 122° (Fahrenheit). Le sultan y a fait construire plusieurs habitations avec jardins pour y prendre des bains.

SPOLTORE, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1re., distr. et à 3 l. 3/4 E. de Civita di Penne, cant. et à 2 l. N. E. de Pianella; sur une colline. Il se compose de 3 petits villages et a 1 église et 1 couvent. 2,124 hab.

SPONDON ou SPOONDON, paroisse d'Angleterre, comté et à 1 l. E. S. E. de Derby, hundred d'Appletree. 1,543 hab.

SPORADES-OCCIDENTALES, un des dép. que les Grecs ont formés en 1828 dans les îles de l'Archipel; ils y ont compris Hydra, Spetzia, Poros, Égine, Colouri et plusieurs autres plus petites. Il a 22 l. c. et environ 40,000 hab.

SPORADES-ORIENTALES, un des dép. que les Grecs ont formés en 1828 dans les îles de l'Archipel; ils y ont compris Sousam-Adassi, Nikaria, Patino, Calamine et Leros, sans compter une foule d'autres plus petites. Il a 42 l. c. et environ 54,000 hab.

SPORADES-SEPTENTRIONALES, un des dép. que les Grecs ont formés en 1828 dans les îles de l'Archipel; ils y ont compris Skiatbo, Scopelo, Sélidromi, Pélerisse, Skyro, Psara et autres plus petites. Il a 12 l. c. et environ 6,600 hab.

SPOTICO ou DESPOTIKO, île de l'Archipel, dans les Cyclades, près de l'extrémité S. O. de l'île d'Antiparo; par 36° 57′ de lat. N. et 22° 40′ de long. E. Elle est de forme irrégulière et a environ 1 l. de long sur 1/2 l. de large.

SPOTLAND (FURTHER SIDE et NEARER SIDE), 2 communes d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de Salford, paroisse et à 1 l. N. N. O. de Rochdale. 13,453 hab.

SPOTSYLVANIA, comté des États-Unis, dans l'E. de l'état de Virginie. 14,254 hab., dont 7,135 esclaves.

SPOY, village de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 1 l. 1/2 O. de Bar-sur-Aube, cant. et à 2 l. 1/2 E. de Vandœuvre; sur un petit affluent de gauche de l'Aube. Verrerie de verre blanc. 750 hab.

SPOY, canal des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et cercle de Clèves. Il baigne les pieds de la ville de ce nom, est encore en assez bon état, et se jette dans le Vieux-Rhin. Quand les eaux sont hautes, il est navigable jusqu'à son embouchure. Il n'en coûterait pas beaucoup pour le faire servir à la navigation dans toutes les saisons.

SPRÉE, rivière qui prend sa source dans le roy. de Saxe, cercle de Lusace, à 1 l. 3/4 S. S. O. de Lôbau, coule d'abord à l'E. en

Digitized by Google

passant à Neu-Salza, puis au N., arrose Schirgiswalde et Bautzen, et pénètre dans la prov. prussienne de Brandebourg, régence de Francfort, baigne les cercles et les villes de Spremberg et de Cottbus, se dirige ensuite à l'O., à travers les grands marais auxquels elle donne son nom, sépare le cercle de Kalau de celui de Lübben, entre bientôt dans ce dernier après avoir tourné au N., arrose Lübben, coule un instant sur la limite de la régence de Potsdam, et va ensuite à l'E. S. E. pour se jeter dans la partie N. O. du lac de Schwieloch, dont elle sort au N., direction qu'elle suit ensuite, tourne plus tard à l'O. N. O., sépare d'abord le cercle de Lübben de celui de Lebus, puis ce dernier de la régence de Potsdam, dans laquelle elle se rend enfin; coule entre les cercles de Teltow-Storkow et de Nieder-Barnim, traverse le lac de Cöpenick, passe à Cöpenick, à Berlin et près de Charlottenburg, et se jette dans le Havel, par la gauche, vis-à-vis de Spandau, après un cours d'environ 68 l. Elle communique à l'Oder par le canal de Müllrose ou de Friedrich-Wilhem, et ne se grossit d'aucun affluent remarquable.

SPREMBERG, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 19 l. 1/2 S. de Francfort, et à 4 l. 3/4 S. de Cottbus; chef-lieu de cercle; sur une île de la Sprée. Fabriques de drap, chapeaux, poterie et tabac; commerce de moutons polonais et de porcs. 2,562 hab.

Le cercle a 62 l. c. et 31,302 hab.

SPRIGG, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté d'Adams. 1,552 hab.

SPRIMONT, village de Belgique, prov., arrond. et à 3 l. 3/4 S. S. O. de Liége, cant. et à 1 l. S. O. de Louveigné. 2,350 hab.

SPRINGE, ville du roy. et du gouv. de Hanovre, princip. de Kalenberg, chef-lieu de bailliage, à 3 l. 3/4 N. E. d'Hameln et à 5 l. O. S. O. de Hanovre; au pied des monts Deister, sur la gauche et près de la source de l'Haller. Filatures de lin; commerce de bois. 1,400 hab.; le baill. en a 5,450.

SPRINGEN, bourg de Würtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 1 l. 3/4 N. N. O. de Heidenheim; à la source du Brenz. Il y a une forge importante. 1,120 hab. Tout près et au N. E. est le château royal de Königsbronn, où était autrefois établi un couvent de Cistercjens.

SPRINGFIELD, paroisse d'Angleterre, comté d'Essex, hundred et à 1/3 de l. N. E. de Chelmsford. 1,450 hab.

SPRINGFIELD, village d'Écosse, comté et à 8 l. E. de Dumfries, presbytère et à 3 l. N. E. d'Annan, paroisse de Graitney; dans un pays fertile et sain, sur la rive droite du Sark. Quoique fondé seulement depuis 1791, il est déjà florissant: ce qu'il doit aux mines de houille et aux carrières de chaux qui sont aux environs, ainsi qu'à la proximité du port de Sarkfoot et à 2 grandes routes qui le traversent.

SPRINGFIELD, comm. des États-Unis, état d'Illinois, chef-lieu du comté de Sangamon, à 27 l. N. N. O. de Vandalia; près de la droite du Sugar-creek.

SPRINGFIELD, village des États-Unis, état d'Indiana, chef-lieu du comté de Posey; à 5 l. 1/2 O. N. O. d'Évansville et à 18 l. S. S. O. de Vincennes, sur la droite du Big-creek.

SPRINGFIELD, village des États-Unis, état de Kentucky, chef-lieu du comté de Washington; à 5 l. 1/2 S. E. de Bardstown et à 14 l. 1/2 S. S. O. de Frankfort. Il y a une banque. 249 hab.

SPRINGFIELD, ville des États-Unis, état de Massachusetts, chef-lieu du comté de Hampden, à 5 l. 1/2 S. de Northampton et à 9 l. N. de Hartford; sur la gauche du Connecticut, vis-à-vis de West-Springfield, auquel elle communique par un pont. Agréable et bien bâtie. 1 cour de justice, 1 banque, 2 temples de congrégationalistes, 2 bibliothèques publiques et 1 imprimerie d'où il sort une gazette par semaine. 1 manufacture de draps, 1 corderie, 1 forge, 2 papeteries. Le gouv. des États-Unis y a établi une manufacture d'armes considérable, dont les bâtimens sont vastes et très-beaux, et qui emploie 250 ouvriers. Le commerce y est très-actif. 3,914 hab. Le nom indien de cette ville était Agawam.

Les Américains y défirent, en 1787, un corps d'insurgés, commandés par le général Shays.

SPRINGFIELD (WEST), comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté d'Hampden; sur la rive droite du Connecticut, qui y reçoit le Westfield, vis-à-vis de Springfield. Elle a 4 paroisses. 3,246 hab.

SPRINGFIELD, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Che-

Digitized by Google

shire; à 13 l. N. O. de Concord. 967 hab.

SPRINGFIELD, comm. des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Burlington, à 6 l. de Trenton. 1,568 hab.

SPRINGFIELD, comm. des États-Unis, état de New-Jersey, comté d'Essex; à 6 l. O. de New-York et à 14 l. 1/2 N. E. de Trenton. 1,804 hab. Le 23 juin 1780, les Anglais et les Américains s'y livrèrent un combat.

SPRINGFIELD, comm. des États-Unis, état de New-York, comté d'Otsego; à 4 l. 1/2 N. N. E. de Cooperstown; près de la rive N. E. du lac Otsego. 2,065 hab.

SPRINGFIELD, comm. des États-Unis, état d'Ohio, chef-lieu du comté de Clark, à 5 l. 1/4 S. d'Urbana et à 15 l. O. de Columbus. Siége d'une cour de justice. Manufacture de draps; commerce florissant. 1,668 hab.

SPRINGFIELD, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Columbiana. 1,304 hab.

SPRINGFIELD, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté d'Hamilton; à 4 l. 3/4 N. de Cincinnati. 2,197 hab.

SPRINGFIELD, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Jefferson. 1,185 hab.

SPRINGFIELD, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Ross. 1,593 hab.

SPRINGFIELD, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Bucks. 1,580 hab.

SPRINGFIELD, village des États-Unis, état de Tennessee, chef-lieu du comté de Robertson; à 10 l. N. N. O. de Nashville; sur le Sulphur-Fork. Il y a auprès une source minérale très-fréquentée. 200 hab.

SPRINGFIELD, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté et à 5 l. S. S. O. de Windsor; sur la droite du Connecticut. 2,762 hab.

SPRINGFIELD, ville des États-Unis. *Voy.* PUTNAM.

SPRING-HILL, ville des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Fayette, à 5 l. 1/3 S. O. d'Union; sur la rive droite de la Monongahela. 2,086 hab.

SPRINGWATER, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Livingston; à 5 l. 1/3 S. E. de Geneseo. 1,154 hab.

SPROGÖE ou SPRÖE, petite île de Danemark, diocèse de Fionie, baill. de Svendborg, entre Corsör et Nyborg, à 2 l. 1/2 de chacune de ces villes; au milieu du Grand-Belt, par 55° 19′ 50″ de lat. N. et 8° 38′ 0″ de long. E. C'est dans cette île que relâchent, lorsque le temps est à la tempête, les navires qui doivent passer le détroit; elle ne renferme qu'une hôtellerie et quelques paysans. En 1824, un violent ouragan y produisit une déchirure qui la menaçait sans cesse de la destruction; mais les travaux d'endiguage qu'on y a terminés promptement, ont sauvé cette île, qui, en hiver, est de la plus haute importance pour le service des postes. On y a fait aussi des fouilles pour découvrir des objets d'antiquité qui n'ont eu aucun succès.

SPROTTAU, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 13 l. N. O. de Liegnitz, et à 3 l. 3/4 E. S. E. de Sagan; chef-lieu de cercle; sur la droite du Bober, qui y reçoit la Sprotta. Elle est entourée de murs, avec 3 portes, et 1 faubourg, 2 églises catholiques et 1 luthérienne, 1 hôpital et 1 école bourgeoise supérieure. Fabriques de draps, de toile, de gants et de pipes; tanneries. 2,588 hab.

Le cercle a 32 l. c. et 19,819 hab.

SPROUSTON, paroisse d'Écosse, comté de Roxburgh, presbytère et à 1 l. N. E. de Kelso; sur la rive droite de la Tweed. 1,371 hab.

SPURGOLA, bourg des États de l'Église, délégation et à 4 l. E. de Frosinone. 1,660 hab.

SPURN-HEAD, cap d'Angleterre, comté d'York, à l'extrémité d'une langue de terre qui s'avance à l'embouchure de l'Humber dans la mer du Nord, du côté septentrional. Lat. N. 53° 36′ 13″. Long. O. 2° 9′ 21″. Il y a un fanal et de plus un signal à feu, qui est susceptible d'être transporté suivant le mouvement des sables.

SPY, village de Belgique, prov., arrond., cant. N. et à 2 l. 1/2 O. de Namur, et à 4 l. 1/2 N. E. de Charleroi; sur une colline. 1,366 hab.

SPYDBERG, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershaus, baill. de Smaalehnen; à 6 l. N. E. de Moss et à 10 l. S. S. E. de Christiania, sur la rive droite du Glommen. 2,000 hab.

SPYNGOR ou SOFFAID-KOH, montagne de l'Afghanistan propre, prov. et à 25 l. E. S. E. de Caboul; c'est le nœud où se joignent les monts Soliman et Kheiber.

Digitized by Google

SQUALLY, île du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Orageuse.

SQUAM, lac des États-Unis, état de New-Hampshire, partie dans le comté de Grafton, partie dans celui de Strafford. Il a environ 3 l. de long sur 2 l. de large; et s'écoule au S. O., par la petite rivière de son nom, dans le Merrimack.

SQUAM-HARBOUR, port des États-Unis, sur la côte de l'état de Massachusetts, comté d'Essex; à l'E. d'Ipswich, par 42° 42′ de lat. N. et 73° 1′ 16″ de long. O. Un phare en éclaire l'entrée orientale.

SQUANAROUS, Indiens des États-Unis, entre le Grand-Océan et les monts Rocheux. 120 individus.

SQUILLACE, Scylacium, ville du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure IIe., distr. et à 3 l. S. S. O. de Catanzaro, et à 1 l. du golfe de son nom, formé par la mer Ionienne; chef-lieu de canton; au pied d'une colline, dans un lieu peu salubre. Siége d'un évêché, suffragant de Reggio. Elle a une belle cathédrale, 3 autres églises, 1 séminaire et plusieurs fabriques de vases en terre estimés. 2 foires: l'une du 1er. au 4 mai et l'autre du 15 au 20 août. Patrie du savant Cassiodore, du philosophe A. Gironda et du poète et orateur Calovraro. Environ 3,000 hab. Il existe près de là des mines de plombagine et de fer.

Selon Cassiodore, cette ville fut fondée par une colonie d'Athéniens. Le tremblement de terre de 1783 la détruisit en grande partie.

SQUINTEYES (Louches), indigènes de l'Amérique septentrionale, qui habitent la rive gauche du fleuve Mackenzie et sont séparés des Eskimaux par la rivière Vermillon; ils fréquentent le fort Good-Hope, situé sur le fleuve Mackenzie. Ils font des couteaux d'une pierre blanche transparente qu'ils détachent du roc en le graissant et en allumant du feu dessous; ils se procurent aussi une terre huileuse qu'ils mangent, et ils emploient pour teinture une substance pierreuse mêlée de graisse.

SQUINZANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 3 l. 3/4 N. O. de Lecce, cant. et à 1 l. 1/4 N. de Campi; dans une plaine. 1 église, dont le clocher est très-beau, 5 chapelles et 1 couvent. 2,720 hab. On cultive le coton aux environs.

SRAMAGI, distr. de Circassie, dans le pays des Ossètes; arrosé par l'Arredon. On y trouve un village de même nom et des mines de plomb, d'argent, de soufre et de salpêtre.

SREBERNIK ou SERBENICZA, ville de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 21 l. N. E. de Trawnik, et à 11 l. O. N. O. de Zvornik; chef-lieu de juridiction. Il y a des mines d'argent aux environs.

SREBERNIK, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 28 l. E. S. E. de Trawnik, et à 9 l. S. de Zvornik. 1,500 hab. Il y a des mines d'argent dans le voisinage.

SREDNÉ-KOLYMSK, ville et forteresse de Russie, en Asie, prov. et à 320 l. N. E. d'Iakoutsk, chef-lieu de district; sur la gauche de la Kolyma.

SREDNIAGO, petite île de Russie, en Asie, dans l'archipel des Kouriles, à 20 l. N. E. de Simousir. C'est une masse de rochers.

SREDNIK, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 10 l. S. E. de Rossiéna; sur la droite du Niémen.

SRIEMSKA-VARMEGJIA, comitat de Hongrie. *Voy.* Syrmie.

SRI-MOTTRA, *Sri-Muttra*, ville de l'Hindoustan, dans l'Agrah, état de Bhertpour, à 20 l. S. O. d'Agrah. Elle occupe une grande étendue sur un roc nu de granit rouge; toutes les maisons sont construites en pierre de cette nature.

SRI-PARMATURA, ville de l'Hindoustan, dans le Karnatic, distr. de Djaghire, à 8 l. S. O. de Madras. Elle est célèbre pour avoir donné le jour, dans le xe. siècle, au brahmine Ram-Anuja-Achary, qui prêcha toute sa vie successivement contre les doctrines des Djaines et des Bouddhistes.

SSÁG ou SSAHY, bourg de Hongrie. *Voy.* Ságh (Ipoly).

SSÁNDORF, bourg de Hongrie. *Voy.* Sándorf.

SSARLUHY (WELKÉ), bourg de Hongrie. *Voy.* Sarló (Nagy).

SSÁRYS (WELKY), bourg de Hongrie. *Voy.* Sáros (Nagy).

SSASSJN ou SSASSTJN, bourg de Hongrie. *Voy.* Sasvár.

SSATOU, tribu d'Arabes de Barbarie, dans le roy. de Tripoli.

Digitized by Google

SSCAWNICA, ville de Hongrie. *Voy.* Schemnitz.

SSE ou TSE, arrond. de Chine, prov. de Ho-nan, dép. de Tchang-te. La ville de cet arrond. est sur une petite rivière, à 8 l. N. du chef-lieu du dép., par 36° 25′ 15″ de lat. N. et 112° 12′ 0″ de long. E.

SSE'-EN ou SSE-NGHEN, dép. de Chine, dans le centre de la prov. de Kouang-si; il comprend 1 arrond. et 3 districts.

La ville de ce dép., située par 23° 25′ 12″ de lat. N. et 105° 32′ 50″ de long. E., est à 17 l. N. N. O. de celle du dép. de Nan-ning et à 35 l. S. O. de celle du dép. de Lieou-tcheou, dans un pays montagneux.

SSE-LING, arrond. de Chine, à l'extrémité S. de la prov. de Kouang-si, dans le dép. de Sse-ming. Le chef-lieu est sur une petite rivière, à 6 l. S. S. O. de la ville du dép. de Sse-ming.

SSE-MING, dép. de Chine, à l'extrémité mérid. de la prov. de Kouang-si; il a 4 arrondissemens.

La ville de ce dép. est située dans un pays montagneux, sur une belle rivière, près de la frontière de l'empire d'An-nam, à 9 l. S. S. O. de celle du dép. de Thaï-phing.

SSE-NAN, dép. de Chine, à l'extrémité N. E. de la prov. de Koueï-tcheou; il comprend 3 districts. Le chef-lieu, situé par 27° 56′ 24″ de lat. N. et 106° 4′ 40″ de long. E., sur la gauche de l'Ou-kiang, à 12 l. 1/2 N. N. E. de la ville du dép. de Chi-thsian, dans une vaste et belle plaine entourée de montagnes, est irrégulièrement bâti et ne présente que des masures en terre et en briques; il est exposé fréquemment aux incursions des peuplades indépendantes qui habitent les montagnes voisines.

SSE-NGHEN, dép. de Chine. *Voy.* Sse'-en.

SSEN-TOU, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. Le chef-lieu est sur la gauche du Kin-cha-kiang, à 27 l. E. N. E. de la ville du dép. de Tchoung-khing.

SSE-TCHEOU, dép. de Chine, à l'extrémité orient. de la prov. de Koueï-tcheou; il comprend 2 districts. La ville de ce dép., située à 12 l. S. E. de celle du dép. de Chi-thsian, sur la rivière de son nom, par 27° 10′ 48″ de lat. N. et 106° 13′ 30″ de long. E., est mal bâtie et n'offre qu'un amas de chaumières en terre et en briques, irrégulièrement assises; elle est exposée aux fréquentes incursions des peuplades indépendantes qui habitent les montagnes voisines. On trouve aux environs du mercure et du cinabre.

SSE-TCHHING, dép. de Chine, dans la partie occid. de la prov. de Kouang-si; il comprend 1 arrond. et 2 districts. La ville de ce dép. est située presqu'à la source de deux petites rivières qui se réunissent auprès de ses murailles, dans un pays montagneux, à 24 l. N. de celle du dép. de Tchin'-an, par 24° 20′ 48″ de lat. N. et 103° 56′ 50″ de long. E.

SSE-TCHHOUAN, prov. de l'O. de la Chine, entre 25° 50′ et 32° 58′ de lat. N., et entre 97° 47′ et 109° 17′ de long. E.; bornée par les prov. de Chen-si au N., de Hou-pe et de Hou-nan à l'E., de Koueï-tcheou et d'Yunnan au S., et par la Tartarie et le Tibet à l'O. Elle a 235 l. du N. E. au S. O. sur 130 l. de moyenne largeur, et 29,000 l. c., et est généralement couverte de montagnes, surtout dans la partie occid., où les cimes les plus élevées sont au-dessus de la limite des neiges perpétuelles; la chaîne qu'elles forment porte ordinairement les noms de Siue-ling (chaîne neigeuse) et d'Yun-ling (chaîne des nuages). Tandis qu'à leur pied on éprouve des chaleurs insupportables, on ressent sur leur sommet un froid très-piquant; il y en a même deux, assez éloignées de la chaîne principale, qui sont couvertes de neige et de glace pendant trois mois de l'année. L'été, dans cette province, est fort agréable, l'air très-pur et l'eau saine; le Kin-cha-kiang la traverse du S. O. au N. E. et y reçoit par la gauche deux de ses tributaires les plus importans: le Min-kiang et le Kia-ling-kiang, qui arrosent le N. et le centre. Le sol est très-fertile, et à l'époque où la saison de certaines productions végétales finit dans la plaine, elle commence sur les montagnes; la culture y est bien entendue. On y récolte des cannes à sucre, de la soie, des oranges, des citrons, de la rhubarbe très-estimée, etc.; dans les plaines se trouvent des fraises rouges sans saveur; mais sur les hautes montagnes, il en naît à la fin de juin et au commencement de juillet qui sont blanches et d'un goût agréable; on y recueille aussi en quelques endroits de petites cerises sauvages, et des

Digitized by Google

framboises de différentes espèces. Humectées sans cesse, soit par des pluies, soit par des nuages dont elles sont toujours couvertes, les hautes montagnes sont fertiles et n'éprouvent jamais l'effet de la sécheresse, qui rend stériles les montagnes basses, disséminées dans les plaines, et que, pour cette raison, on laisse presque toutes incultes, ayant seulement soin de mettre tous les ans le feu aux herbes, pour empêcher que les animaux venimeux ne s'y multiplient. Néanmoins, quand on peut se procurer une quantité d'eau suffisante au bas de quelques-unes de ces montagnes, on pratique des espèces d'étangs pour y semer du riz; ces champs inondés s'élèvent les uns au-dessus des autres en amphithéâtre, jusqu'à une certaine hauteur. Dans les montagnes plus élevées, on ne laisse, au contraire, rien inculte; quelqu'escarpées qu'elles soient, les Chinois savent s'y tenir pour les bêcher et y planter du maïs, du millet et du tabac. La plupart de ces montagnes étaient autrefois désertes; mais à mesure que la population augmenta dans les plaines, beaucoup d'habitans ne trouvant plus de terrain à cultiver, sont allés défricher les montagnes, qui sont maintenant très-peuplées. On élève dans cette province une race de chevaux très-petits, mais d'une légèreté étonnante, et très-recherchés; le musc, le rhinocéros, l'éléphant et le tapir sont communs dans la partie occidentale.

La masse principale des montagnes est une pierre calcaire très-dure, qui souvent offre des marbres d'une très-belle qualité, et en si grande quantité que plusieurs chemins en paraissent comme pavés; dans certains endroits, il serait difficile de trouver une autre pierre. Le fer, l'étain, le plomb, l'aimant, le lapis lazuli, etc., y abondent aussi, de même que le sel, dont on exploite un grand nombre de puits, et l'ambre.

On évalue la population du Sse-tchhouan à 7,800,000 habitans, dont environ 60,000 chrétiens avec 15 prêtres, et les revenus de cette province à 651,614 liangs; 567 officiers civils y coûtent 217,230 taels, et 1,402,162 taels sont absorbés par les 85,000 hommes de troupes qui occupent les diverses garnisons.

Cette prov. se divise en 11 dép.: Chun-khing, Khouei-tcheou, Kia-ting, Loung'-an, Ning-youan, Pao-ning, Siu-tcheou, Ta-tcheou, Tching-tou, Tchoung-khing et Thoung-tchhouan, qui contiennent 11 arrond., 83 distr. et 3 cantons; elle comprend en outre 9 arrond. qui relèvent immédiatement du gouvernement de la province et renferment 27 districts, et 6 cantons particuliers, dont un a un district. La ville du dép. de Tching-tou en est le chef-lieu.

SSE-TCHIN, arrond. de Chine, prov. de Kouang-si. Le chef-lieu est dans un pays montagneux, sur une petite rivière, à 10 l. N. O. de la ville du dép. de Thaï-phing.

SSE-TCHOUI, distr. de Chine, dans le centre de la prov. de Chan-toung, dép. d'Yan-tcheou. Le chef-lieu est à 10 l. E. N. E. de la ville du département.

SSIWETICE, village de Hongrie. *Voy.* Süvéte.

SSOPRON, ville de Hongrie. *Voy.* Œdenbourg.

SSTÀWNICA, ville de Hongrie. *Voy.* Schemnitz.

SSTITAR, bourg de Moravie. *Voy.* Schiltern.

SSTJTNJK, bourg de Hongrie. *Voy.* Csetnek.

SSTOKY, ville de Bohême. *Voy.* Stecken.

SSTOS, bourg de Hongrie. *Voy.* Stósz.

SSTUBNA (DOLNJ), village de Hongrie. *Voy.* Stuben (Alt).

SSTWRTEK, bourg de Hongrie. *Voy.* Donnersmarkt.

SSUMBERG, ville de Moravie. *Voy.* Schömberg.

SSURANY (WELKÉ), bourg de Hongrie. *Voy.* Suránv (Nagy).

SSWÀBOWCE, village de Hongrie. *Voy.* Svábócz.

SSWEDLÀR, bourg de Hongrie. *Voy.* Schwedler.

STAAB ou STAB, en bohémien *Stoda*, ville de Bohême, cercle et à 4 l. 1/4 S. O. de Pilsen, et à 6 l. 1/4 N. N. O. de Klattau; sur la Radbuza. 150 maisons.

STÀADEN ou STADEN, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse-Supérieure, baill. de Büdingen; sur la gauche de la Nidda, à 7 l. S. S. E. de Giessen. Il y a un château-fort et des sources minérales. 570 hab.

Digitized by Google

STAATEN-HOEK, cap vers l'extrémité mérid. du Groenland, un peu au N. E. du cap Farewell.

STAATS, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg, à 5 l. 1/2 N. O. de Zistersdorf et à 2 l. S. S. E. de Laa; au pied d'une montagne, près de plusieurs petits lacs. 1,464 hab.

STAATSBOYGDEN, paroisse de Norvège, diocèse et à 5 l. N. O. de Drontheim, baill. de Drontheim méridional; sur la côte sept. du golfe de Drontheim. 3,200 hab.

STAB, ville de Bohême. *Voy.* STAAB.

STABAKEN, golfe formé par la Baltique sur la côte de la préfecture de Linkœping, en Suède.

STABBEN, petite île de la mer du Nord, sur la côte occid. de la Norvège, diocèse de Drontheim, baill. de Romsdal; par 63° 11′ de lat. N. et 5° 53′ de long. E.

STÄBELOW, paroisse du grand-duché et du duché de Mecklenbourg-Schwerin, baill. de Dobberan. 1,200 hab.

STABIN, ville de Pologne, woïwodie, obwodie et à 4 l. 1/4 S. S. E. d'Augustowo, et à 11 l. 1/2 O. de Grodno; près de la droite de la Bobra. 250 hab.

STABIO, village de Suisse, cant. du Tésin, distr. de Mendrisio; chef-lieu d'un cercle qui a 2,387 hab. Source sulfureuse.

STABLO, ville de Belgique. *Voy.* STAVELOT.

STABROCK, bourg de Belgique, prov., arrond. et à 2 l. 3/4 N. d'Anvers, cant. et à 1 l. 2/3 N. N. O. d'Eeckeren. Foire de 10 j., au 4 octobre. 1,930 hab.

STABROCK, ville chef-lieu de la Guyane anglaise et du distr. de Demerary, à 75 l. O. N. O. de Paramaribo et à 135 l. S. E. de Port-d'Espagne; sur la droite du Demerary, un peu au-dessus de son embouchure dans l'Atlantique. Elle a environ 1/2 l. de long et 1/3 de l. de large; les rues principales sont droites et garnies de jolies maisons, élégamment construites en bois: celle du milieu est pavée en briques et a des réverbères de chaque côté pour l'éclairage de nuit. Les quais sont commodes et spacieux, et offrent plusieurs places pour le débarquement des marchandises; on y voit beaucoup de vastes magasins, tant royaux que particuliers, pour le service du port et de la marine. Les édifices publics sont: l'hôtel du gouverneur, avec les bureaux du gouvernement, et l'hôtel de la chancellerie, qui est tellement grand qu'on y a rassemblé les cours de justice et une église, les bureaux de la recette générale, ceux du commissaire du roi pour les marchandises coloniales, le corps-de-garde de la ville et la prison; dans le quartier de Cuningsburgh, on remarque les bureaux du fisc, la douane, l'hôtel des postes et l'hôpital de la colonie. Stabrock ne manque pas de magasins remplis de toutes sortes de marchandises, et a une place de marché bien approvisionnée; il existe de chaque côté de la ville un canal navigable qui reçoit les eaux de la mer et est d'une grande utilité pour les maisons qui ne sont pas du côté de la rivière; mais ces canaux sont des réceptacles d'immondices que le reflux n'enlève qu'en partie et dont il reste toujours beaucoup trop pour ne pas nuire à la salubrité de la ville. La population se compose de 1,500 blancs, 2,000 affranchis et de 5,000 esclaves.

STACHELBERG, montagne de Suisse, cant. de Glaris. Au pied de cette montagne est une source minérale estimée.

STACK, une des îles Washington, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 9° 30′ 30″. Long. O. 142° 18″ 20″.

STADAGER, village de Danemark, diocèse de Laaland, baill. et à 5 l. N. E. de Marieboe, et à 2 l. 1/2 N. N. O. de Nyekiöbing; dans l'île de Falster, près du détroit de Guldborg. Château seigneurial. 250 hab.

STADE, gouv. du roy. de Hanovre, dont il occupe le N.; borné au N. par le petit territoire hambourgeois de Ritzebüttel et par l'Elbe, qui le sépare du duché danois de Holstein; à l'E., par le gouv. de Lünebourg; au S., par celui de Hanovre, dont il est séparé par l'Aller et le Weser, et par le territoire de la ville libre de Brême; à l'O., par le Weser, qui le sépare du duché d'Oldenbourg, et au N. O., par la mer du Nord. Il a environ 28 l. du N. O. au S. E., 15 l. de largeur moyenne et 336 l. c., et n'offre qu'un sol généralement plat, garanti de la violence des marées par des digues élevées et entretenues à grands frais, et couvert de vastes marais en grande partie; outre les deux grands fleuves qui le baignent au N., au S. et à l'O., on remarque encore, parmi les nombreux cours

Digitized by Google

d'eau qui l'arrosent et qu'alimentent les marécages, l'Oste, la Luhe et la Schwinge, affluent de l'Elbe, et la Wumme et la Hamme, tributaires du Weser. 207,215 hab.

Ce gouv. se divise en 3 parties : les duchés de Brême et de Verden et le pays de Hadeln. Stade en est le chef-lieu.

STADE, ville du roy. de Hanovre, chef-lieu du gouv. de son nom, du duché de Brême, d'une juridiction urbaine et d'un baill. domanial, à 8 l. O. de Hambourg, 16 l. N. N. E. de Brême et 30 l. N. N. O. de Hanovre; sur la Schwinge, qui, à 1 l. 1/2 au-dessous, se jette dans l'Elbe, par la gauche. Lat. N. 53° 36′ 32″. Long. E. 7° 8′ 19″. Elle est fortifiée et a 4 portes, 4 faubourgs, 3 églises, 1 consistoire royal, 1 gymnase, 1 école de cavalerie pour l'instruction des jeunes officiers et sous-officiers de cette arme, 1 maison de travail et 1 hospice d'orphelins. Fabriques d'eau-de-vie, de flanelle, de bas et de dentelles; brasseries et chapelleries. Le commerce de transit y a quelque activité; on en expédie quelques navires pour la pêche de la baleine, du chien de mer et du hareng. 4,740 hab.; le baill. domanial, sans la ville, en a 1,260.

STADEL, village de Styrie, cercle et à 13 l. O. S. O. d'Iudenbourg, et à 2 l. 1/2 O. de Muhrau; sur la gauche de la Muhr. Forge. 280 hab.

STADEN, village de Belgique, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 4 l. N. N. E. d'Ypres, cant. et à 1 l. 2/3 O. S. O. de Hooghlède. 3,520 hab.

STADEN, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt. *Voy.* STAADEN.

STADERSDORF, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Wienerwald; à 3/4 de l. S. E. de St.-Pölten, sur un petit bras de la Trasen. Fabrique d'indiennes et papeterie.

STADLERN, village de Bavière, cercle de la Regen, présidial de Neunburg-vordem-Walde. Fabrique de tabac.

STADT-AM-HOF, RIPARIA, ville de Bavière, cercle de la Regen, chef-lieu de présidial; sur la gauche du Danube, qui y forme une île et y reçoit la Regen; vis-à-vis de Ratisbonne, dont elle est considérée comme un faubourg et avec laquelle elle communique par un pont en pierre très-long. Elle est entourée de murs, percés de 2 portes, et bien bâtie, et renferme 2 églises catholiques et 1 luthérienne, 1 hôpital et 1 hospice d'orphelins. Fabrique de tabac et brasseries; commerce de bois, grains et bière, avec Vienne. 156 maisons. Lors de la prise de Ratisbonne, par les Français, le 23 avril 1809, cette ville fut en partie la proie des flammes.

Le présidial a 27,300 hab.

STADTBERG ou MARSBERG, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 11 l. 1/2 E. d'Arensberg, cercle et à 4 l. 1/4 E. N. E. de Brilon; près de la droite de la Diemel. Elle se divise en deux parties : Ober-Marsberg, qui se trouve sur une hauteur, et Unter-Marsberg, dans un fond, au N. N. E. de la précédente, et a 3 églises et 1 maison de malades et d'aliénés. On y voyait dans le moyen âge la forteresse d'Eresburg. Ober-Marsberg a 1,112 hab., et Unter-Marsberg, 1,325.

STÄDTELDORF, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg, à 2 l. 1/4 N. N. O. de Tulln et à 6 l. O. N. O. de Kornenbourg; sur le penchant d'une colline, près de la gauche de la Schmieda supérieure. 1,280 hab.

STÄDTERDORF, village de Transylvanie. *Voy.* RESINAR.

STADTHAGEN, ville de la princip. de Schauenbourg-Lippe, chef-lieu de baill.; sur un ruisseau, à 3 l. N. E. de Bückebourg. Lat. N. 52° 19′ 40″. Long. E. 6° 50′ 54″. Entourée de murs, avec 3 portes. Château. L'église de la ville contient les tombeaux des princes de Schauenbourg; une autre église tient au château. 1 école latine et 1 maison d'orphelins; brasseries. Foires assez importantes. Eaux minérales. Patrie du géographe Büsching. 1,500 hab. Dans le voisinage, sont des mines de houille et des carrières de pierre.

STADT-ILM, ville de la principauté de Schwarzbourg-Rudolstadt. *Voy.* ILM.

STADTKYLL, bourg des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 14 l. 3/4 N. de Trèves, cercle et à 3 l. 3/4 N. N. E. de Prüm; sur la droite du Kyll. 370 hab.

STADTLAND, presqu'île de Norvège, sur la côte occid., diocèse de Bergen, à l'extrémité N. O. du baill. de Bergen sep-

Digitized by Google

tentrional; entre 62° 5′ et 62° 13′ de lat. N., et entre 2° 47′ et 3° 10′ de long. E. Elle s'avance dans la mer du Nord, qui y forme le Stadtshav, bras de mer dangereux, a 6 l. du S. E. au N. O., sur une largeur qui varie beaucoup, à cause des nombreux accidens dont ses côtes sont parsemées, et est entièrement couverte par la montagne de Sœlöe.

STADT-LIEBAU, ville de Moravie. *Voy.* Liebau.

STADTLOHN, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 11 l. O. de Münster, cercle et à 2 l. 1/2 S. S. O. d'Ahaus; sur la gauche du Berkel. 1,870 hab.

STADTOLDENDORF, ville du duché et à 18 l. 1/2 S. E. de Brunswick, et à 3 l. 1/2 N. E. de Holzminden, distr. du Weser, cercle d'Eschershausen; sur une colline. Entourée de murs, avec 3 portes. Fabriques de toile. Carrières de bonnes pierres. 1,600 hab.

STADTSCHWARZACH, ville de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial et à 1 l. 1/4 E. de Dettelbach, et à 4 l. 1/2 E. N. E. de Würtzbourg; près de la gauche de la Schwarzach, qui va bientôt se joindre à la gauche du Main. Entourée de murs. Commerce d'orge mondé, de savon et de fruits secs. 300 hab.

STADTSTEINACH, ville de Bavière, cercle du Main-Supérieur, chef-lieu de présidial; à 5 l. 3/4 N. de Bayreuth et à 9 l. E. S. E. de Cobourg, sur la Steinach. Brasseries, haut-fourneau, usine pour le fer en barres, moulins à bocarder, à marbre et à serpentine; commerce de blé et de bétail. 1,100 hab.; le présidial en a 7,300.

STADTWORBIS, ville des États-Prussiens. *Voy.* Worbis.

STÆDJAN, montagne de Suède, à l'extrémité N. O. de la préfecture de Stora-Kopparberg, sur la limite de celle d'Iæmtland; par 62° de lat. N. et 10° 35′ de long. E. Elle a 651 t. au-dessus de la mer.

STÄFA, village de Suisse, cant., baill. et à 4 l. 1/2 S. E. de Zürich; sur le bord sept. du lac de ce nom. C'est un riche et bel endroit, important par son industrie et principalement par ses filatures. Bain d'eaux minérales, appelé Wannenbad. Patrie des peintres Kölla. 3,560 hab., pour la paroisse.

STAFELBACH, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. de Zofingen, chef-lieu de cercle. 1,925 hab.

STAFELEGG, partie du mont Jura, en Suisse, dans le N. O. du cant. d'Argovie; traversée par la route d'Aarau au Frickthal. On y exploite une carrière d'albâtre.

STAFFA, une des îles Hébrides, en Écosse, comté d'Argyle, près et à l'O. de l'île de Mull; par 56° 29′ de lat. N. et 8° 38′ de long. O. Elle forme un ovale irrégulier d'environ 1/2 l. de circonférence, et présente un plateau inégal qui se termine tout autour par des rochers escarpés de diverses hauteurs, excepté sur un seul point où l'on peut débarquer; sa plus grande élévation, qui se trouve au S. O., est de 144 pieds. La surface est couverte d'un sol riche et d'une belle verdure, qui sert de pâturages pour bêtes à cornes; depuis assez long-temps il n'y a plus d'habitations. Ce qui rend cette île célèbre et la fait visiter tous les ans par un grand nombre de personnes, ce sont les différentes grottes qu'elle renferme, et dont la plus renommée, celle de Fingal, a 160 pieds de profondeur, 32 de largeur, 65 d'élévation à la voûte, et 25 pieds d'épaisseur au fronton : elle est formée de pilastres basaltiques réguliers, quoique différens par leurs diamètres; ces pilastres sont portés sur un lit de basalte massif, qui s'étend sous l'île entière et qui est tant soit peu incliné vers le N. : cette structure naturelle est une des curiosités les plus étonnantes qu'il y ait au monde. Les grottes de Mackinnon et de Boat, quoique aussi très-hautes et très-larges, ne présentent pas une symétrie si régulière dans leurs pilastres et dans les autres parties de leurs formations, mais ne sont pas moins dignes d'admiration.

STAFFARDE, *Staffarda*, village des États-Sardes, div. et à 6 l. 1/4 N. N. O. de Coni, prov., mand. et à 1 l. 1/3 N. N. E de Saluces; près de la gauche du Pô. Les Français, sous Catinat, y défirent le duc de Savoie, en 1690.

STAFFEL-SEE, lac de Bavière, cercle de l'Isar, présidial et à 2 l. 1/2 S. de Weilheim. Il a 1 l. de long sur 3/4 de l. dans sa plus grande largeur, renferme une île et s'écoule dans l'Ammer par son extrémité septentrionale.

STAFFELSTEIN, ville de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 1 l.

Digitized by Google

2/3 S. O. de Lichtenfels, et à 4 l. 1/2 N. de Bamberg; dans un territoire agréable, sur la Lanter, qui, un peu au-dessous, se joint à la gauche du Main. Hôpital. Fabriques de lainages et tanneries; commerce de blé et de fruits; récolte de vin. 1,160 hab. Près et à l'E. se trouvent le mont Staffelberg et le lieu de pélerinage de Vierzehnheiligen.

STÄFFIS, ville de Suisse. *Voy.* Estavayer.

STAFFORA, rivière des États-Sardes, qui descend du versant sept. des Apennins, div. de Gènes, à l'extrémité E. de la prov. de Novi, coule au N., traverse le N. O. de la prov. de Bobbio, se dirige à l'O., entre dans la div. d'Alexandrie, tourne alors au N., arrose la partie occid. de la prov. de Voguère et la ville de ce nom, et se jette dans le Pô, par la droite, à 3 l. 1/2 S. O. de Pavie, après un cours d'environ 18 l.

STAFFORD, comté d'Angleterre, entre 52° 22′ et 53° 8′ de lat. N., et entre 3° 54′ et 4° 52′ de long. O. Borné au N. E. et à l'E., par le comté de Derby, dont il est séparé par la Dove, le Trent et la Mease; au S. E. par le comté de Warwick, au S. par celui de Worcester, à l'O. par celui de Salop et au N. O. par celui de Chester, il a 20 l. du N. au S., 15 l. dans sa plus grande largeur et 155 l. c. A l'O. et à l'E., la surface est unie; mais elle est inégale vers le centre et dans le N. où se trouvent les Moorlands, dont les sommets les plus élevés sont, selon M. Pitt: le Weaver, de 1,154 pieds au-dessus de la mer; l'Ashley, de 803 pieds, et le Castle-Ring, de 715; parmi les autres chaînes qui entrecoupent ce comté, on distingue aussi le pic du Rowley, de 900 pieds de hauteur, et celui du Barr-Beacon, de 750; ces chaînes le répartissent entre le bassin de la mer du Nord, celui du canal de Bristol et celui de la mer d'Irlande: à ce dernier appartient la Dane, qui coule sur la limite N. O.; du second dépend la Saverne, qui traverse l'extrémité S. O.: le Tern, affluent de ce fleuve, prend sa source dans la partie occid.; enfin le Trent, tributaire de la mer du Nord, prend sa source dans le N. O. et arrose la plus grande partie du comté: il y reçoit le Sow, la Blithe, la Tame, et, sur la limite, la Mease et la Dove. Il y a un grand nombre de canaux, parmi lesquels on doit citer celui de Grand-Trunk, qui traverse la partie centrale, celui de Staffordshire-et-Worcestershire, et celui de Birmingham, dans le S., et quelques lacs dont le principal est celui d'Aqualate, de 900 toises de long. Le climat y varie selon la hauteur du sol, mais il est sensiblement plus froid dans les terrains bas au N. que dans la plupart de ceux du S.; dans les Moorlands, le froid est très-dur et la neige y séjourne long-temps. Le vent d'O. y apporte ordinairement la pluie, ceux de l'E. et du S., le beau temps; mais ils sont assez rares, et celui de l'O. reprend bientôt son empire: aussi l'on estime qu'il y tombe plus de 36 pouces d'eau par an. La récolte du foin ne se fait que du milieu de juin à la fin de juillet; celle du blé, qu'en août et septembre. M. Pitt évalue toutes les terres cultivées à 600,000 acres, dont 100,000 en prairies et pâturages et le reste arable: de ces dernières, 200,000 sont mêlées d'argile et de terre végétale; 200,000 sont graveleuses et sablonneuses, et souvent mélangées de calcaire; 100,000 acres sont des terres légères alternativement mêlées de sable ou de gravier et de terre végétale, et assez bien appropriées à la culture du navet. Les terres incultes s'élèvent à 180,000 acres, savoir: 39,040 acres en routes, rivières, canaux, etc., et 141,760 en bruyères, forêts, marais, etc., dont 100,000 ne peuvent pas être mises à profit pour la culture. La plus étendue de toutes les bruyères est celle de Cannock; les marais les plus considérables sont, dans le N., ceux de Morredge, de Wetley et de Stanton. Ce comté n'est pas remarquable pour l'agriculture, quelque soin que l'on ait pris pour lui faire faire des progrès, parce que l'industrie est plus particulièrement dirigée vers les mines et les manufactures; cependant la société d'agriculture de Newcastle a obtenu quelques améliorations sur plusieurs points, et ne cesse d'encourager les fermiers et les propriétaires pour en obtenir de nouvelles. Presque toutes les terres cultivées sont maintenant entourées de haies: elles produisent du blé, du seigle, de l'avoine, des pois, des fèves, des navets, des pommes de terre, des plantes potagères, du chanvre et du lin: la culture du navet y est surtout très-étendue; les fruits y sont rares. Outre les prairies artificielles, il y a des pâturages immenses le

Digitized by Google

long de plusieurs cours d'eau. Malgré la quantité de bois qu'on a abattue depuis 30 à 40 ans, il y a encore sur plusieurs points quelques forêts de plusieurs centaines d'acres, et plusieurs plantations nouvelles sont dispersées dans le pays. On y élève un assez grand nombre de bêtes à cornes, qui sont en partie envoyées dans les marchés de Londres; les fermiers élèvent plus particulièrement des moutons et des porcs : parmi les premiers la race de ceux de Leicester est commune. Les plus importans produits de ce comté sont les minéraux, qui forment les sources de son commerce et les matières premières de ses diverses fabriques : la houille, le fer, le cuivre, la pierre à chaux et la terre à potier sont les plus intéressans. La houille y existe sur une étendue de plus de 50,000 acres de terrain, et est en général de bonne qualité. Le minerai de fer y occupe aussi un espace considérable : quelquefois il est au-dessous de la houille, et souvent il alterne avec elle; il abonde particulièrement dans les environs de Wednesbury, Tipton, Bilston, Sedgeley et Newcastle. La plus importante mine de cuivre est dans la montagne d'Ecton, près de Warslow; il y a aussi du plomb dans cette montagne, ainsi que dans le marais de Stanton. On trouve la pierre à chaux en grande abondance dans plusieurs endroits; les montagnes de Sedgeley et de Dudley-Castle en renferment des carrières inépuisables : il y en a aussi d'abondantes dans le N. E. des Moorlands et le long des bords de la partie supérieure de la Dove, ainsi que du marbre de plusieurs couleurs, de l'albâtre, des pierres meulières et à bâtir; on admire une quantité prodigieuse de différentes terres à potier qu'on trouve dans plusieurs endroits et qui a donné naissance au fameux canton nommé Les Poteries, qui embrasse une étendue de plus de 4 à 5 l. et une population de 60,000 hab., dont plus de 20,000 sont entièrement occupés à la fabrication de toute sorte de poteries; cette fabrication y fut introduite par deux Allemands en 1690; depuis 1763, le célèbre Wedgwood lui a fait faire d'immenses progrès, et elle jouit maintenant d'une grande réputation. Il existe en outre dans ce comté un grand nombre d'usines dont le produit est de 216,000 tonnes de fer par an; on y fabrique plusieurs articles de quincailleries, et Wolverhampton est particulièrement renommé pour ses serrures, ses boucles et ses chaînes. Il y a des verreries considérables dans les environs de Stourbridge; Stafford fabrique une grande quantité de chaussures en cuir; Fazeley, Tamworth, Burton et Tutbury, des tissus de coton en quantité; Leek, des étoffes de soie; Cheadle et Teyn, des tapis; plusieurs endroits, des étoffes de laine et des toiles; Stone et Whiston, divers objets en cuivre. Le commerce consiste dans les nombreux produits des manufactures, qui s'exportent à l'étranger et dans l'intérieur du royaume, au moyen des rivières et des canaux dont le pays est abondamment pourvu. Les importations consistent en matières premières mises en œuvre dans quelques fabriques et en différens articles de consommation générale. Les grandes routes sont en général très-bonnes. 341,040 hab.

Ce comté a pour chefs-lieux Litchfield et Stafford, et se divise en 5 cantons : Cuttleston East et West, Offlow North et South, Pirehill North et South, Seisdon North et South, Totmonslow North et South; il comprend aussi le bourg royal de Newcastle-under-Line, et envoie 10 membres au Parlement.

Ce pays appartenait autrefois aux *Cornavii*; sous les Romains, il fit partie de la prov. *Flavia Cæsariensis*, et sous l'Heptarchie, il fut compris dans le roy. de Mercie; on y trouve plusieurs stations et 2 routes romaines. Le comté de Stafford prit une grande part dans les guerres civiles, sous Charles 1er.; Charles II vint s'y réfugier, après la bataille de Worcester.

STAFFORD, ville d'Angleterre, l'un des 2 chefs-lieux du comté de Stafford, hundred de Pirehill, à 45 l. N. O. de Londres et à 15 l. S. E. de Chester; sur le Sow, à 1 l. 1/2 du confluent de cette rivière avec le Trent, dans une situation basse mais agréable. Elle a la figure d'un ovale irrégulier, des rues bien pavées et des maisons bien bâties en briques. Les principaux édifices sont : la maison du comté, vaste et beau bâtiment moderne, qui, indépendamment de la salle d'assemblée du comté, renferme les cours de justice; le grand hôpital du comté; celui des aliénés, bâtiment le plus commode de ce genre dans le royaume; 1 très-belle prison; 2 églises, dont une

Digitized by Google

très-ancienne; plusieurs temples pour les indépendans, les presbytériens, les méthodistes et les quakers; et 1 école gratuite fondée par Édouard VI et nouvellement rebâtie. La fabrication des bottes et des souliers y est considérable et forme un grand commerce d'exportation. Plusieurs foires par an. Stafford a le titre de bourg royal et envoie 2 membres au Parlement, depuis la 23e. année du règne d'Édouard 1er. 5,736 hab. A 1/2 l. S. O. de la ville, et sur une montagne, on voit, sur l'emplacement du château des anciens barons de Stafford, un bâtiment original érigé par la famille Jerningham qui prétend descendre de ces anciens seigneurs.

Les annales saxonnes font mention de cette ville vers 913, époque à laquelle Ethelfleda, comtesse de Mercie, y fit construire un château dont il ne reste aucune trace. Avant la conquête des Normands, c'était déjà une place importante. Elle a successivement reçu des priviléges du roi Jean, d'Édouard VI et de la reine Élisabeth; sous cette princesse, les assises y furent établies par acte du Parlement. Elle avait autrefois des murailles défendues par un large fossé, qui furent détruites en 1643 par les armées républicaines. Cette ville donnait, depuis Guillaume-le-Conquérant, le titre de baron, ou vicomte ou comte: dans le siècle dernier, les possesseurs de ce titre s'éteignirent; en 1786, on le renouvela en faveur du comte Gower, qui reçut le titre de marquis de Stafford.

STAFFORD, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 3 l. N. de Tolland, et à 8 l. N. E. d'Hartford. 5 lieux de culte; 2 sources minérales, dont une, ferrugineuse, est la plus renommée de la Nouvelle-Angleterre et attire beaucoup de malades; forges alimentées par du minerai de fer de marais extrait dans les environs. 2,369 hab.

STAFFORD, village des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Monmouth. 1,428 hab.

STAFFORD, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Genesee; à 2 l. 1/3 E. de Batavia. 2,069 hab.

STAFFORD, comté des États-Unis, dans la partie N. E. de l'état de Virginie. 9,517 hab., dont 4,195 esclaves. Chef-lieu, Stafford.

STAFFORD, village des États-Unis, état de Virginie, chef-lieu de comté, à 13 l. 1/2 S. S. O. de Washington et à 25 l. N. de Richmond.

STAFFORDSHIRE-ET-WORCESTERSHIRE (CANAL DE), en Angleterre. Il commence dans le comté de Stafford, sur le canal de Grand-Trunk, près de Tixall, à 1 l. 1/2 E. de Stafford, se dirige au S., entre dans le comté de Worcester, passe à Kidderminster, et débouche dans la Saverne, par la gauche, à Stourport, après un développement de 16 l. 1/2.

STAGE-ISLAND, petite île de l'Atlantique, sur la côte des États-Unis, état de Maine, à peu de distance de la baie de Casco. Elle est remarquable comme ayant été le premier endroit habité, dans la Nouvelle-Angleterre, par les Européens.

STAGGIA, bourg de Toscane, prov. de Florence, vicariat de S.-Gimignano. Couvent d'Augustins de S.-Antonio dei Boschi.

STAGLIENO, bourg des États-Sardes, div., prov. et à 1 l. S. E. de Gènes, chef-lieu de mandement; sur le golfe de Gènes.

STAGNEVICH, couvent de Dalmatie, cercle et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Cattaro; sur le mont Giurgewo-Idrielo. Résidence ordinaire de l'évêque de Montenegro.

STAGNO ou STAGNO-GRANDE, ville de Dalmatie, cercle et à 8 l. 1/4 N. O. de Raguse; sur la côte mérid. de l'isthme qui joint la presqu'île de Sabioncello au continent, au fond du golfe de son nom formé par le canal de Calamata. Son port est excellent, a des abords faciles et peut contenir 300 navires. La pêche de la sardine y alimente un commerce important. 1,300 hab.

STAGNONE, groupe d'îles de la Méditerranée, près de la côte occid. de la Sicile, prov. de Palerme, distr. de Trapani; au S. E. de l'île Favignana et au N. de Marsala, par 37° 53′ de lat. N. et 10° 7′ de long. E. Les principales sont: Burrone, S.-Pantaleo, Favilla et Cerdinisi; deux tours défendent les deux dernières. Cerdinisi, la plus considérable, a un peu plus de 3/4 de l. de longueur et 1/4 de l. de largeur.

STAGNO-PICCOLO, village de Dalmatie, cercle de Raguse, près et au N. N. E. de Stagno; sur la côte sept. de l'isthme qui joint la presqu'île de Sabioncello au continent, au fond du canal de Narenta, qui y

Digitized by Google

forme un port magnifique appelé Mare Piccolo, de 8 l. de longueur sur 2 l. de largeur, jouissant d'entrées et de sorties faciles, d'un mouillage excellent parmi des eaux toujours calmes, quelle que soit la violence du vent, et capable de contenir 100 vaisseaux de guerre. La pêche y est très-active, surtout celle des sardines, dont on sale la majeure partie.

STAGOUS-CALABAK, bourg de Grèce, en Livadie, à 4 l. N. O. de Tricala. 4,000 hab. Il y a sur les rochers escarpés des environs des couvens grecs appelés Météores.

STAHLBERG, village de Bavière, cercle du Rhin, distr. de Kaiserslautern. Mine de mercure exploitée. 550 hab.

STAÏKI, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 13 l. S. E. de Kiev; sur la droite du Dniepr.

STAINCLIFF AND EWCROSS, wapentake d'Angleterre, dans le West-riding du comté d'York. 64,811 hab.

STAINCROSS, wapentake d'Angleterre, dans le West-riding du comté d'York. 32,912 hab.

STAINDROP, paroisse d'Angleterre, comté et à 6 l. S. O. de Durham, ward de Darlington. On y remarque un beau château du comte Darlington, entièrement muré et entouré d'un fossé; sa construction date de 1378. Pop. : 2,047 hab. Le village de Staindrop était autrefois une ville à marché.

STAINE, hundred d'Angleterre, dans le S. du comté de Cambridge. 3,933 hab.

STAÏNEBA, ville de Barbarie. *Voy.* Bona.

STAINES, ville d'Angleterre, comté de Middlesex, hundred de Spelthorne, à 5 l. O. S. O. de Londres; sur la gauche de la Tamise, qui y reçoit le Coln et qu'on y passe sur un pont en bois de 80 pieds de longueur, qui unit le comté de Surrey à celui de Middlesex. Elle est assez bien bâtie, et a une église d'architecture normande, et des temples pour les quakers, les méthodistes et les anabaptistes. 2 foires. 1,957 hab.

Staines est appelée dans les anciennes annales *Stana*, mot qui signifie *pierre* en saxon : ce qui a fait présumer à Camden que cette ville a été ainsi nommée d'une pierre qui était sur le bord de la rivière et qui marquait l'étendue de la juridiction de Londres sur cette rive de la Tamise.

STAINFORTH-ET-KEADBY, canal d'Angleterre. Il commence dans le West-riding du comté d'York, sur la rive droite du Don, au village de son nom, près de Thorne, se dirige à l'E., entre dans le comté de Lincoln, et se joint au Trent, par la gauche, à Keadby, après un développement de 5 l. Il a pour objet principal le desséchement du pays plat qu'il traverse.

STAINLAND, comm. d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Morley; à 1 l. 1/2 S. S. O. d'Halifax. 2,814 hab.

STAINS, village de France, dép. de la Seine, arrond., cant. et à 3/4 de l. N. E. de St.-Denis, et à 2 l. 1/2 N. de Paris; près de la droite du Crould, qui y fait mouvoir un moulin d'un mécanisme très-ingénieux. On y voit un des plus beaux châteaux des environs de Paris, avec jardins et parc très-étendu, ainsi que de belles bergeries pour un fort troupeau de mérinos. 1,000 hab. La terre de Stains, qui appartenait à la famille de Thou dans le xe. siècle, passa dans celle de Harlay, par alliance.

STAINVILLE, bourg de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 3 l. S. de Bar-le-Duc, cant. et à 2 l. 3/4 E. N. E. d'Ancerville; sur la gauche de la Saulx. Il y avait une abbaye de Prémontrés réformés, fondée vers la fin du xiie. siècle. 1 foire. 950 hab.

STAINZ, bourg de Styrie, cercle et à 10 l. 3/4 N. O. de Marbourg, et à 5 l. S. S. O. de Grätz; sur le ruisseau de son nom. Il est bien bâti, et a une belle église et une caserne qui occupe un ancien couvent de l'ordre de Cîteaux. 580 hab. On remarque dans le voisinage une source minérale et une cascade.

STAITI, village du royaume de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure ire., distr. et à 8 l. 1/4 S. S. O. de Gerace, et à 8 l. 1/2 E. S. E. de Reggio; chef-lieu de canton; sur une colline. 2 églises. On s'y occupe beaucoup de l'éducation des vers à soie. 1,400 hab.

STALA, cap de Grèce, à l'extrémité S. E. de l'île de Lemno, dans l'Archipel. Lat. N. 39° 47′ 30″. Long. E. 23° 2′ 45″.

STALBRIDGE, bourg d'Angleterre, comté de Dorset, hundred de Brownshall,

Digitized by Google

à 6 l. N. de Dorchester. Il est bien bâti en pierres, dont le pays abonde, et a une école de charité. La fabrication des bas y a pris une grande extension. 2 foires. Le philosophe Robert Boyle a passé une grande partie de sa vie dans la maison seigneuriale de Stalbridge, qui lui appartenait. 1,571 hab.

STALIMÈNE, île et ville de l'Archipel. *Voy.* Lemno.

STALLA, BIVIO ou BEVIO, village de Suisse, cant. des Grisons, ligue de la Maison de Dieu, dans la haute-juridiction de son nom, à 7 l. S. S. E. de Coire; dans le haut de la vallée d'Ober-Halbstein, au pied du Julier et du Septimer; au confluent de 3 ruisseaux. On estime son élévation à 5,500 pieds au-dessus du niveau de la mer; les neiges y commencent en octobre et n'y fondent qu'à la fin de juin. Il y a au-dessus de ce village, sur le chemin du Septimer, une mine abandonnée qui contient du borax et du cuivre azuré. 257 hab., parlant italien.

STALLATI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1e., distr. et à 3 l. S. S. O. de Catanzaro, cant. et à 1/2 l. E. S. E. de Squillace; sur une haute montagne dont le pied est baigné par la mer Ionienne. Foires, du 9 au 12 mars et du 13 au 17 novembre. Il a beaucoup souffert du tremblement de terre de 1783. Pop.: 1,260 hab.

STALLUPÖHNEN, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 5 l. 1/4 E. N. E. de Gumbinnen; chef-lieu de cercle. Fabriques de toile et de chapeaux; commerce de bestiaux et blé. 2,714 hab.

Le cercle a 39 l. c. et 27,343 hab.

STALOVITCH, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 34 l. E. S. E. de Grodno, distr. et à 10 l. S. S. E. de Novogrodek.

STAMBACH, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 1 l. 3/4 S. O. de Müncheberg, et à 6 l. N. N. E. de Bayreuth; au pied de montagnes. 580 hab.

STAMFORD ou STANFORD, ville d'Angleterre, comté et à 14 l. S. de Lincoln, div. de Kesteven, hundred de Ness; sur la gauche du Welland, qui y est navigable. Elle est grande et irrégulièrement bâtie; la plupart des maisons sont en pierre et couvertes en ardoises. On y remarque la maison-de-ville, grand et beau bâtiment qui renferme la prison et 1 maison de correction; un petit théâtre, une jolie salle d'assemblée et une belle boucherie. 6 églises paroissiales, dont une, celle de St.-Martin, sur la droite de la rivière, dépend du comté de Northampton; plusieurs de ces églises sont très-anciennes: celle de St.-George contient le tombeau de David Cecil, grand-père de lord Burleig; celle de St.-Jean, rebâtie en 1452, est un très-bel édifice; celle de St.-Martin, qui est aussi grande et belle, renferme le magnifique mausolée de Burleig, ministre d'Élisabeth, et plusieurs autres. Stamford avait autrefois une université qui a été réunie à celle d'Oxford; elle n'a plus que quelques écoles gratuites et plusieurs établissemens de bienfaisance. Le commerce et la navigation y sont assez actifs; on en exporte principalement de la houille, du grès et de la drèche. Elle envoie 2 membres au Parlement depuis Édouard VI. 5,050 hab.

Cette ville est très-ancienne et était importante sous les Danois et les Saxons. Elle avait un château dont on ne trouve plus guères de traces, et un grand nombre d'établissemens monastiques. Après avoir appartenu comme fief à diverses familles, elle fut donnée à lord Burleig par la reine Élisabeth.

STAMFORD, comm. du Haut-Canada, distr. de Niagara; sur la gauche de la rivière de ce nom, en face de la grande cataracte. Églises presbytérienne et méthodiste. 1,200 hab. Près de là sont plusieurs sources chaudes.

STAMFORD, village et comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 6 l. S. O. de Fairfield, et à 12 l. N. E. de New-York; sur le détroit de Long-Island. Le port principal, situé à l'embouchure du Mill-river, qui traverse le village, a 8 pieds d'eau; il y a 1 église épiscopale et 6 autres lieux de culte. Commerce actif avec New-York, principalement en grains et farine. 3,284 hab.

STAMFORD, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Delaware; à 5 l. E. N. E. de Delhi. 1,495 hab.

STAMFORD-BRIDGE (WEST), hameau d'Angleterre, East-riding du comté d'York, wapentake de Harthill; à 2 l. 1/2

Digitized by Google

E. N. E. d'York, sur la gauche du Derwent. Il s'y donna une grande bataille dans laquelle les Danois furent défaits par Harold, 8 jours avant l'invasion de Guillaume-le-Conquérant : cet événement fit donner à cet endroit le nom de Battle-Bridge.

STAMFORDHAM, paroisse d'Angleterre, comté de Northumberland, ward de Tindale, à 4 l. N. O. de Newcastle. 1,827 hab.

STAMMHEIM, bourg de Suisse, cant. de Zürich, distr. d'Andelfingen. Il se divise en Ober-Stammheim et Nieder-Stammheim. 2,200 hab.

STAMPALIA ou ISTAMPALIA, Astypalæa, île de l'Archipel, dans les Cyclades méridionales, entre Naxie et Rhodes; le sommet du mont Veglia, dans l'O., est par 36° 32′ 15″ de lat. N. et 23° 59′ 20″ de long. E. Elle est de forme irrégulière et a environ 5 l. du N. E. au S. O., sur une largeur qui varie de 1/4 de l. à 3 l. Les côtes offrent quelques bonnes baies avec ancrage sûr, et le sol, quoique montagneux, est fertile, mais l'eau y est rare. La crainte des incursions des pirates y a réduit la population à un petit nombre d'habitans qui se livrent à la pêche; il y a des villages près des ports S.-Andrea et Livorno, qui sont les meilleurs de l'île.

STAMPFEN, en hongrois *Stompha* ou *Stompfa*, en slave *Stupawa*, bourg de Hongrie, comitat de Presbourg, marche de Hegyen-Túl-Való, à 2 l. 1/4 E. de Marcheck et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Presbourg. Il appartient aux comtes Palfy, et a 1 église catholique, 1 synagogue, et des fabriques de drap et de verre et de cristaux. Les habitans sont presque tous des Slaves ou des Juifs, qui font un grand commerce de peaux de lièvre et de menue mercerie. A 1 l. E. S. E., sur une montagne, se trouve le château de Ballenstein.

STAMPHANO, îles de la mer Ionienne. *Voy.* Strivali.

STAMPORKOW, village du roy. de Pologne, woïwodie de Sandomir, obwodie d'Opoczno. Forges. 16 maisons.

STAMPROY, village de Belgique, prov. de Limbourg, arrond. et à 5 l. 1/2 O. de Ruremonde, cant. et à 1 l. 3/4 S. de Weerd; au milieu de landes. Brasseries et tisseranderies. 1,150 hab.

STANBOROUGH, hundred d'Angleterre, dans le S. du comté de Devon. 13,984 hab.

STAN-CO (GOLFE DE) ou DE BOUDROUN, Golfe Céramique, dans la Turquie d'Asie, sur la côte S. O. de l'Anatolie, sandjak de Mentechéh; à l'E. de l'île de son nom, qui en ferme l'entrée. Il est formé par l'Archipel, détermine, avec celui de Symi, la presqu'île de Doride, et a environ 15 l. de l'E. N. E. à l'O. S. O. sur 5 l. de moyenne largeur. Les bords en sont généralement montagneux et escarpés en plusieurs endroits.

STAN-CO ou STANCHIO, Cos, île de l'Archipel, dans les Sporades, sur la côte de la Turquie d'Asie, au S. O. de l'Anatolie, gouv. du Capitan-pacha, sandjak de Rhodes; sous 36° 49′ 54″ de lat. N. et 24° 53′ 49″ de long. E. Elle est séparée du continent par le canal de son nom, qui n'a que 1 l. de largeur, ferme l'entrée du golfe de Stan-co, et s'étend du N. E. au S. O., l'espace de 9 l. 1/2 sur une largeur moyenne de 2 l., qui se rétrécit beaucoup au S. O., en déterminant un isthme qui joint au reste de l'île une péninsule assez remarquable, terminée par l'ancien cap Lacter. Cette île est traversée dans toute sa longueur par une chaîne de montagnes dont le sommet le plus élevé est le mont Christo, qui s'aperçoit de très-loin et sert de point de reconnaissance aux marins : sa hauteur barométrique, suivant M. Durville, est de 860 mètres; les autres montagnes, légèrement ondulées, ne présentent ni ressauts ni escarpemens. Le mont Christo paraît être un ancien volcan, comme l'annoncent quelques produits des environs; la nature de cette chaîne est presque entièrement calcaire, mêlée de schiste souvent micacé. Une infinité de sources d'une eau limpide arrosent le sol, mais n'y forment aucune rivière. La température à Stan-co est, en été, très-chaude, lorsque le vent *imbat* n'y règne pas : les hommes et les animaux éprouvent alors un état de langueur, et souvent des nuées de sauterelles viennent inonder cette île; les vents qui soufflent le plus ordinairement sont ceux du N. E. : ils sont frais et quelquefois amènent la pluie. Le thermomètre s'élève en été à 23 degrés; en automne, les vents du S. O. soufflent avec violence, et les nuages pluvieux qu'ils charrient inondent les campagnes; mais ils font souvent place aux vents du N., qui

Digitized by Google

amènent de belles journées. L'hiver est assez rigoureux : les vents du N. E. se déchaînent avec violence et suscitent des averses, de la neige et des ouragans ; on y ressent aussi le vent du S. O., accompagné de brouillards et de pluie ; le froid n'est cependant pas de longue durée, ni intense, car les orangers résistent toujours à l'action de l'air, et le thermomètre n'y descend jamais au-dessous de zéro. Le printemps est inégal, froid et pluvieux au commencement ; le milieu s'annonce déjà par une brillante végétation. On n'y éprouve plus les terribles tremblemens de terre auxquels cette île était sujette, et dont l'un, dit-on, renversa le fameux temple d'Esculape. Le sol, formé dans la plus grande partie par une argile calcarifère, et ailleurs par une terre schisteuse et bien arrosée, étale toutes les richesses d'une nature féconde et variée ; on y recueille les meilleures pierres à aiguiser du Levant. Les principales productions de cette île sont les oranges, les citrons, les olives, les figues, les grenades, les melons, etc. ; on y récolte à peine des céréales pour la consommation, mais les plantes potagères y croissent en abondance. Les orangers et les citronniers y viennent sans culture et y forment des forêts épaisses ; l'olivier y est plus rare. La vigne y produit un vin parfumé et capiteux, ayant de l'analogie avec le Lacryma-Christi ; mais ce vin a besoin d'être fait par des mains plus habiles que celles des habitans actuels. Les plantes médicinales sont encore les mêmes que du temps d'Hippocrate. L'île de Stan-co abonde en tortues terrestres, et on y trouve plusieurs espèces de serpens. On y élève des vers à soie et quelques bestiaux, et on y fait des fromages estimés ; il y a des salines sur la côte septentrionale. Les exportations, assez importantes avec l'Égypte, consistent en vin, raisins, melons, oranges, citrons, figues, pierres à aiguiser, etc. Il n'y a pas d'industrie. Depuis la révolution grecque, la population de cette île est presque anéantie ; les Grecs en état de porter les armes ont été ou massacrés ou obligés de prendre la fuite, en sorte qu'il ne reste plus que quelques femmes et quelques vieillards de cette nation ; les Turcs, qui y dominent, n'y sont pas non plus en grand nombre. Cette île ne renferme que la ville de son nom, qui en est le chef-lieu, et le village de Safodino. Elle a donné naissance à Hippocrate, le père de la médecine, à Apelles, le célèbre peintre, et à Philénus, Polybe, Philétas, etc.

STAN-CO ou STANCHIO, Cos, ville de la Turquie d'Asie, gouv. du Capitan-pacha, sandjak et à 16 l. 1/2 N. O. de Rhodes, et à 4 l. 1/2 S. O. de Boudroun ; sur la côte N. E. de l'île de son nom, dont elle est le chef-lieu ; au fond d'une petite anse. Siége d'un évêché grec et résidence d'un pacha. Elle est entourée de murs et bâtie dans le genre vénitien : ses rues sont longues et étroites, et ses maisons, maintenant en partie dévastées ; plusieurs de celles qui restent sont basses et mal aérées. Il y a un grand faubourg rempli de beaux jardins, une belle place publique, où est située la mosquée, qui remplace, à ce qu'on croit, le temple d'Esculape, plusieurs fontaines alimentées par un aqueduc qui vient du mont Christo et une citadelle séparée de la ville par un large fossé et dans laquelle réside le pacha : une aile de ce château-fort se prolonge vers la mer et forme le port, qui est petit et comblé par la vase et les sables, et dont les vapeurs causent des fièvres en été ; c'est là que se font néanmoins toutes les exportations de l'île. Cette ville est environnée de beaux jardins et offre de la mer un aspect agréable. Sa pop. était, avant la révolution, de plus de 9,000 hab.

Du temps des Grecs Pélasges, il existait une cité de *Cos* dans les environs du mont Christo ; elle fut ruinée durant les guerres civiles et plus tard par des tremblemens de terre qui forcèrent les habitans de l'abandonner. Une colonie de Doriens qui vint se fixer dans cette île, a fondé la ville actuelle : elle devint en peu de temps opulente et célèbre, et l'on y rebâtit le temple d'Esculape desservi par la famille des Asclépiades, dont la réputation médicale attirait de toutes les parties de la Grèce une multitude de malades ; il paraît que ce temple fut dans la suite consumé par un incendie, mais qu'il fut relevé et qu'il a été converti en mosquée par les Turcs. L'île et la ville de Cos ayant éprouvé toutes les phases de la décadence de la Grèce, ont perdu sous leurs différens maîtres leur célébrité, en perdant les oracles de la médecine. Les Vénitiens, qui s'en emparèrent, agrandirent la ville en respectant ce qui restait des anciens monumens ; mais

Digitized by Google

depuis que les Turcs y ont établi leur pouvoir, on peut à peine reconnaître la place qu'ils occupaient. Tout porte à croire cependant que la mosquée remplace le temple; des ruines et des bas-reliefs, ainsi qu'une piscine en marbre de Paros sculptée en relief, offrant 2 serpens entrelacés et 5 jeunes filles sacrifiant une chèvre au dieu d'Épidaure, qui se trouvent auprès, tendent à favoriser cette idée. Au milieu de la place où est cette mosquée, se trouve un énorme platane dont l'origine remonte, dit-on, à plus de 900 ans: plusieurs auteurs pensent qu'il existait du temps d'Hippocrate (ce qui lui donnerait 22 siècles), et qu'il est le même que celui dont parle Pline; le tronc de cet arbre a 35 p. de circonférence à 10 p. de terre, et il est creux. A côté de ce platane est une fontaine antique, que les Turcs ont mutilée. La citadelle actuelle remplace le palais des Archontes, et l'Hippodrôme a été transformé en lieu de sépulture pour les Turcs.

STAN-DIA ou DIA, île de l'Archipel, près de la côte sept. de l'île de Candie, à 3 l. N. N. E. de la ville de ce nom; le sommet, à la partie N., est par 35° 27′ 20″ de lat. N. et 22° 54′ 0″ de long. E. Elle a environ 1 l. 1/2 de long, sur 1 l. de large, est haute, escarpée et entièrement calcaire, et n'est ni cultivée, ni habitée; il y a sur la côte mérid. 3 ports où les navires un peu gros, destinés pour Candie, vont mouiller.

STANDISH, paroisse d'Angleterre, comté et à 2 l. S. S. O. de Gloucester, et à 1 l. 1/4 N. O. de Stroud; hundred de Whitstone. Il y a des eaux minérales en grande réputation. 474 hab.

STANDISH, paroisse d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de Leyland, à 1 l. N. O. de Wigan. Manufactures de coton. 7,616 hab.

STANDISH, comm. des États-Unis, état de Maine, comté de Cumberland, à 7 l. N. O. de Portland; sur la gauche du Saco. 1,619 hab.

STANDON, STANTON ou STANELOW, ville d'Angleterre, comté et à 2 l. 1/2 N. E. de Hertford, hundred de Braughin; sur la gauche du Rib. L'église renferme quelques monumens remarquables, entre autres les tombeaux de Ralph Sadler et de sa famille. 1 foire. 2,135 hab.

Cette ville est très-ancienne, et fut donnée à l'abbaye de Croyland au commencement du IXe. siècle; les Templiers y avaient une commanderie.

STANESDORF ou STANNSDORF, en hongrois *Sztanisa* ou *Sztanicza*, en valaque *Stanisa*, village de Transylvanie, pays des Hongrois, comitat de Zarand, marche de Ribicze, à 4 l. E. de Körös-Banya et à 10 l. O. N. O. de Karlsbourg; dans une vallée profonde, au pied du mont Grohoz. Filons aurifères aux environs.

STANFORD, ville d'Angleterre. *Voy.* STAMFORD.

STANFORD, village des États-Unis, état de Kentucky, chef-lieu du comté de Lincoln; à 8 l. 1/2 S. O. de Richmond et à 17 l. S. S. E. de Frankfort, près de la gauche du Dicks-river. 1 cour de justice et 1 corderie. Environ 100 maisons.

STANFORD, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Dutchess; à 6 l. N. E. de Poughkeepsie. 2 moulins à papier. 2,518 hab.

STANGALPE, montagne des Alpes Noriques, à l'extrémité S. O. du cercle styrien d'Iudenbourg; sur la limite du cercle illyrien de Villach. 1,190 t. au-dessus de la mer.

STANGE, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Hedemarken; à 20 l. N. N. E. de Christiania, sur la rive orient. du lac Miœsen. 4,000 hab.

STANGWIIÇ, paroisse de Norvège, diocèse et à 24 l. S. O. de Drontheim, et à 11 l. E. S. E. de Christiansund; baill. de Romsdal; sur la côte orient. du Stangwiig-fiord, au fond duquel débouche le Todals-elv. 2,800 hab.

STANHOPE, paroisse d'Angleterre, comté et à 7 l. 1/2 O. de Durham, ward de Darlington; sur la gauche du Wear. Il y a un très-grand parc, dans lequel campa l'armée écossaise qui était opposée à Édouard III. 7,341 hab.

STANIMAK ou STANIMAKIA, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 33 l. E. S. E. de Sophia, et à 3 l. S. E. de Filibé; sur la rivière de son nom, qui va se jeter dans la Maritza.

STANISA, village de Transylvanie. *Voy.* STANESDORF.

STANISLAVOV, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 40 l. E. S. E. de Grod-

Digitized by Google

no, distr. et à 14 l. S. E. de Novogrodek.

STANISLAWCZYK, bourg de Gallicie, cercle et à 8 l. N. de Zloczow, et à 3 l. 1/2 N. O. de Brody; dans un pays boisé, sur la droite du Styr.

STANISLAWOW, cercle de Gallicie, entre ceux de Stry à l'O., de Brzezany au N., de Tarnopol et de Czortkow au N. E., et de Kolomea à l'E. et au S. E., et la Hongrie au S. O. Il a 25 l. du N. E. au S. O., 8 l. de largeur moyenne et 272 l. c. Couvert au S. O. par les Karpathes, ce pays offre partout ailleurs une plaine ondulée, agréable et fertile. Le Dniestr en arrose le N. et s'y grossit de la Bystrica, de la Zlota-Lipa et du Koropiec; quelques bouquets de bois sont parsemés çà et là. Les productions principales consistent en blé, fruits de jardins, lin et chanvre. On élève beaucoup de bêtes à cornes et d'abeilles. Le gibier abonde. 206,830 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

STANISLAWOW, ville de Gallicie, chef-lieu de cercle, à 11 l. 1/2 N. O. de Kolomea et à 25 l. S. S. E. de Lemberg; sur une hauteur, entre les deux bras de la Bystrica, qui se réunissent un peu au N. Elle est entourée de murs et bien fortifiée, et a 1 église catholique, plusieurs églises grecques-unies et 1 arménienne, 1 synagogue, 1 gymnase et 1 école principale de cercle. 6,200 hab., dont 430 Arméniens.

STANISLAWOW, ville de Pologne, woïwodie de Masovie, chef-lieu d'obwodie; à 8 l. E. de Varsovie et à 12 l. O. N. O. de Siedlec. 400 hab.

STANITZ, bourg de Moravie. *Voy.* Steinitz.

STANKAU, ville de Bohême, cercle et à 6 l. 3/4 S. O. de Pilsen, et à 5 l. 1/2 N. O. de Klattau; sur la gauche de la Radbuza. 182 maisons.

STANKOWANY, village de Hongrie. *Voy.* Sztankovány.

STANLEY AND WRENTHORP, comm. d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake d'Agbrigg; près et à l'E. de Wakefield. Il y a des bains d'eau minérale thermale, renommée pour les maladies scorbutiques. 4,620 hab.

STANMORE-GREAT, village et paroisse d'Angleterre, comté de Middlesex, hundred de Gore; à 3 l. 1/2 N. de Londres. Il est très-étendu sur la route de Londres à St.-Alban. On remarque dans la paroisse plusieurs jolies maisons de plaisance et châteaux, entre autres celui appelé Stanmorehouse, situé au milieu d'un très-beau parc, et plusieurs maisons d'éducation. 990 hab.

Selon Camden, la station romaine appelée *Sullonicæ* était dans cette paroisse, sur le mont Brockley. Il paraît que cette partie du comté était autrefois couverte de bois; elle est aujourd'hui convertie en prairies et pâturages.

STANNERN, en bohémien *Stonarzow*, bourg de Moravie, cercle et à 2 l. 1/2 S. d'Iglau, et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Teltsch; à l'extrémité sept. d'un petit lac. Il est devenu célèbre par la grande quantité d'aérolithes qui y sont tombés en 1808. Pop.: 1,055 hab.

STANNINGTON, paroisse d'Angleterre, comté de Northumberland, ward de Castle, à 3 l. N. de Newcastle et à 1 l. 1/2 S. de Morpeth. L'église contient de belles peintures sur verre, données par sir Ridley. Commerce de houille. 963 hab.

STANNSDORF, village de Transylvanie. *Voy.* Stanesdorf.

STANOVOÏ ou IABLONOÏ, STANOVYI ou IABLONOVYI, chaîne de montagnes du N. E. de l'Asie. Elle se détache, dans le N. de la Mongolie, au pays des Khalkha, des monts Kenteï, qui se trouvent à l'angle N. E. du plateau central; elle pénètre bientôt dans la Sibérie, où elle parcourt d'abord la partie orient. du gouv. d'Irkoutsk, court ensuite sur la frontière de la prov. russe d'Iakoutsk et du pays chinois de Mandchourie, rentre en Russie, borde au N. le district d'Okhotsk, en se rapprochant beaucoup de la mer de ce nom, traverse le pays de Tchoukotzk, et va se terminer au cap Oriental, sur le détroit de Bering. Cette chaîne a une longueur d'environ 1,200 l. du S. O. au N. E. Elle est nommée, sur une assez grande étendue, au S. O., monts de la Daourie ou de Nertchinsk, au milieu, monts Hing'an, et à l'E., monts des Lamoutes ou d'Okhotsk. Elle sépare le grand versant septentrional de l'Asie du versant oriental, c'est-à-dire le territoire incliné vers l'océan Glacial de celui qui verse ses eaux dans le Grand-Océan. Deux branches principales se détachent des Stanovoï, au N. O.: celle des monts Baïkaliens, qui enveloppe à l'E. et au N.

Digitized by Google

le lac Baïkal et qui, après avoir séparé les bassins de la Léna et de l'Iéniséi, se termine au cap Sévéro-Vostotchnoï; et celle des monts Aldan, qui court entre les bassins de la Léna et de l'Indighirka. La branche la plus importante qui s'en détache au S. E., est la chaîne volcanique des montagnes du Kamtchatka, qui se dirige entre les mers d'Okhotsk et de Bering. Parmi les nombreux cours d'eau qui prennent naissance dans les Stanovoï, il faut citer, sur le versant S. E., l'Anon et l'Ingoda, dont la réunion forme la Chilka, un des principaux affluens de l'Amour; le Dainghiri, autre affluent de ce grand fleuve; l'Anadyr, tributaire de la mer de Bering; sur le versant N. O., le Tchikoï, le Khilok, qui appartiennent au bassin de l'Iéniséi; l'Olekma, l'Aldan, la Maïa, qui dépendent de celui de la Léna; l'Indighirka et la Kolyma, qui se jettent immédiatement dans l'océan Glacial.

Ces monts n'ont qu'une élévation médiocre; ils ne sont pas en général escarpés, mais présentent des sommets arrondis, ce qui leur a valu le nom d'Iablonoï (des Pommes). En-deçà du 60e. parallèle, ils ne sont couverts de neige qu'une partie de l'année; au-delà, la neige est perpétuelle. Jusqu'au 55e. parallèle, la partie inférieure de ces montagnes est revêtue d'épaisses forêts; les arbres sont rares entre 55° et 63°, et plus loin on n'en rencontre presque aucun. La partie des monts Stanovoï qui se trouve au S. O., dans le distr. de Nertchinsk, est peut-être la portion de l'empire Russe la plus riche en productions minéralogiques de toute espèce : il y a de l'argent et du plomb en abondance, de l'or, du fer, du cuivre, du zinc, du mercure, du porphyre, du soufre et des pierres précieuses.

STANOVOÏ, bourg et petite forteresse de Russie, en Asie, prov. et à 70 l. O. d'Omsk. Cette forteresse fait partie du cordon militaire d'Ichim.

STANSFIELD, comm. d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Morley, à 3 l. O. d'Halifax. 7,275 hab.

STANSTEAD - ABBOTTS, paroisse d'Angleterre, comté et à 1 l. 1/2 E. S. E. de Hertford, hundred de Braughin; dans une vallée, près du confluent de la Lea et du Stort. On y remarque le château de Rye-house, qui a donné son nom à un fameux complot qui s'y trama contre Charles 1er. 950 hab.

STANSTEAD-MOUNT-FITCHET, paroisse d'Angleterre, comté d'Essex, partie dans le hundred de Clavering, partie dans celui d'Uttlesford; à 5 l. 1/2 N. O. de Chelmsford. 1,518 hab.

STANTCHES, STRANDJA ou KUTCHUK-BALKAN, chaîne de montagnes de la Turquie d'Europe, en Romélie. C'est la ramification la plus orientale du versant mérid. du Balkan, dont elle se sépare vers 42° 45' de lat. N. et 24° 40' de long. E.; elle se dirige au S. E. en se rapprochant de plus en plus de la côte de la mer Noire, et se termine au canal de Constantinople, après un développement d'environ 60 l. Elle est couverte de forêts épaisses.

STANTON ou STAINTON, bourg d'Angleterre, comté et à 2 l. E. N. E. de Lincoln, div. de Lindsey, wapentake de Wraggoe. 182 hab.

STANTON, ville d'Angleterre. *Voy.* STANDON.

STANTON ET NEWHALL, comm. d'Angleterre, comté et à 4 l. S. O. de Derby, hundred de Repton et Gresley, paroisse de Stapenhill. C'est dans une des salles de la tour de la chapelle, que Pope se retira pendant 2 étés pour travailler à sa traduction d'Homère. 1,099 hab.; la paroisse en a 1,791.

STANTON-LACY, paroisse d'Angleterre, comté de Salop, hundred de Munslow; à 7 l. S. de Shrewsbury et à 1 l. N. de Ludlow, sur la gauche de la Corve. 1,267 hab.

STANTZ, bourg de Suisse. *Voy.* STANZ.

STANWELL, paroisse d'Angleterre, comté de Middlesex, hundred de Spelthorne, à 5 l. O. de Londres et à 1 l. N. N. E. de Staines. 1,225 hab.

STANWIX ou STANEWICH, paroisse d'Angleterre, comté de Cumberland, ward d'Eskdale; à 1/4 de l. N. de Carlisle, sur la droite de l'Eden. Il y a des restes de station romaine. 1,592 hab.

STANWIX, fort des États-Unis. *Voy.* SCHUYLER.

STANZ ou STANTZ, bourg de Suisse, chef-lieu du canton d'Unterwald et en particulier de la petite république de Nidwald, à 2 l. 1/2 S. S. E. de Lucerne et à 42 l. E. N. E. de Genève; dans une des plus agréables situations de la Suisse, au pied

Digitized by Google

de la montagne de son nom, dont le sommet est couvert de pins et la base bien cultivée; de belles prairies s'étendent entre cette montagne et celle de Burghenstoch, qui est vis-à-vis, jusqu'au golfe de Buochs, qui fait partie du lac des 4 Cantons. Ce bourg est le plus beau de l'Unterwald; la place publique est décorée de la statue d'Arnold Winkelried, le sauveur de la confédération helvétique. Les édifices publics sont: l'église; l'hôtel-de-ville, où l'éloquence du frère Nicolas de Flue opéra la pacification des confédérés, en 1481; l'arsenal; un couvent de Capucins, qui possède une petite bibliothèque et où il se fait un cours d'humanités; et un couvent de religieuses. On y montre la maison qu'occupait Arnold Winkelried. Patrie du sculpteur Christen. 4,822 hab.

L'éducation des troupeaux et la fabrication des fromages forment la principale richesse du pays.

STAPEL (SÜDER), village de Danemark, duché de Slesvig, baill. de Hütten et Stapelholm, dans le pays de Stapelholm; à 2 l. 1/4 E. S. E. de Friederichstadt et à 6 l. 1/2 O. N. O. de Rendsburg, sur la droite de l'Eyder. 2 marchés, pour bestiaux. 580 hab.

STAPELHOLM, petit pays de Danemark, dans le S. du duché de Slesvig, où il forme la partie occid. du baill. de Hütten et Stapelholm; sur la rive droite de l'Eyder, qui en détermine la limite au S.

STAPHORST, village de Hollande, prov. d'Over-Yssel, arrond. et à 3 l. 3/4 N. N. E. de Zwolle, cant. et à 2 l. 1/4 N. E. d'Hasselt. 2,800 hab.

STAPLE, hundred d'Angleterre, comté de Sussex, dans le N. du rape d'Hastings. 3,581 hab.

STAPLE, village de France, dép. du Nord, arrond., cant. N. et à 1 l. 1/3 N. O. d'Hazebrouck. 1,050 hab.

STAPLEFORD, paroisse d'Angleterre, comté et à 2 l. O. S. O. de Nottingham, hundred de Broxtow; près du canal et de la rivière Erwash. 1,104 hab.

STAPLEHURST, paroisse d'Angleterre, comté de Kent, lathe de Scray, partie dans le hundred de Cranbrooke, partie dans celui de Marden; à 3 l. S. de Maidstone. Elle est renommée pour sa salubrité et la richesse de son sol. 1,513 hab.

STAPLESTOWN, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 1 l. S. E. de Carlow, baronnie de Catherlogh; sur la gauche du Burren. 2 foires.

STAPLETON, paroisse d'Angleterre, comté de Gloucester, hundred de Barton-Regis; à 1 l. N. E. de Bristol. Il y a une source minérale thermale si abondante qu'à très-peu de distance de sa chute, elle fait tourner un moulin. 2,137 hab.

STAPLOE, hundred d'Angleterre, dans la partie orient. du comté de Cambridge. 8,897 hab.

STARÁ, bourg de Hongrie. *Voy.* Sztara.

STARA-BESHENOVA, en hongrois *O-Besenyö*, en allemand *Alt-Beschenowa*, bourg de Hongrie, comitat de Torontal, marche de St.-Miklos, à 5 l. 1/2 N. de Nagy-Kikinda; sur la droite de l'Aranka.

STARA-CZENSTOCHOWA (ancienne Czenstochowa), ville de Pologne. *Voy.* Czenstochowa.

STARACZISZE, bourg de Moravie. *Voy.* Reusch (Alt).

STARA-PISTRA, village de Gallicie, cercle de Sandec, à 3 l. 1/4 S. S. O. de Nowy-Targ; au milieu des montagnes, sur un petit affluent de droite du Czarny-Dunajec, 1,400 hab.

STARAPOL, ville de Pologne. *Voy.* Marianpol.

STARASOL, ville de Gallicie, cercle et à 4 l. O. S. O. de Sambor, et à 7 l. 1/2 S. S. E. de Przemysl; dans une plaine, 1 église catholique et 3 de grecs-unis. Saline importante. 3,500 hab. Sources de pétrole dans le voisinage.

STARÁ-TURA, bourg de Hongrie. *Voy.* Tura (Ó).

STARÁWES, bourg de Hongrie. *Voy.* Altdorf.

STARBRUCK, île du Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 5° 58′ 0″. Long. O. 158° 18′ 15″.

STARE-MIASTO, ville de Gallicie. *Voy.* Sambor (Alt).

STAREMIESTA, bourg de Moravie. *Voy.* Altstadt.

STARENBERG, village de Bavière. *Voy.* Starnberg.

STARÉVORISOV, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 28 l. S. E. de Kharkov, distr. et à 2 l. 1/2 E. S. E. d'Izioum; sur la droite de l'Oskol.

Digitized by Google

STARGARD, ville du grand-duché de Mecklenbourg-Strélitz, chef-lieu de baill. et de seigneurie, à 4 l. O. N. O. de Woldeck et à 4 l. 1/2 N. E. de Neu-Strélitz. Elle est entourée de murs, et a 5 portes, 1 château sur une montagne, et 1 école bourgeoise. Fabriques de drap et de toile, poterie, et teinturerie en grand teint et en noir. 3 foires. 1,178 hab.

STARGARD ou NEU-STARGARD, ville des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 7 l. E. S. E. de Stettin; chef-lieu du cercle de Saazig; sur la gauche de l'Ihna, qui y est navigable; dans un pays agréable et fertile. Elle est entourée de murs, avec 5 portes, et a 3 faubourgs, 3 églises, 1 maison d'orphelins, 5 hôpitaux, 3 maisons de pauvres, 1 gymnase royal et 1 école d'arts manuels. Fabriques de drap, toile, étamine, bas, chapeaux, tabac, eau-de-vie et savon noir; tanneries et mégisseries. 8,408 hab. Cette ville était autrefois le chef-lieu de la Poméranie Ultérieure; les Russes s'en emparèrent en 1758.

STARGARD ou STAROGRAD, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occidentale, régence et à 9 l. S. de Dantzick, et à 8 l. N. O. de Marienwerder; chef-lieu de cercle; sur la droite de la Ferse. Elle est entourée de murs, et a 1 faubourg, 2 églises catholiques et 1 luthérienne, 1 école bourgeoise, 1 hôpital catholique et 1 luthérien. Brasseries; fabriques d'eau-de-vie et tanneries. 2,688 hab.

Le cercle a 67 l. c. et 26,879 hab.

STARIA, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 13 l. S. O. de Monastir.

STARI-MAÏDAN ou MODEN, ville de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 11 l. O. de Bagna-Louka; sur le Maïdanskipodoc. 700 hab. Riches mines, aux environs, qui donnent un fer de qualité supérieure. Le pays est boisé, et n'offre que çà et là des traces de culture.

STARINKI, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 12 l. E. de Minsk.

STAR-ISLAND, île du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Pic-de-l'Étoile.

STARITZA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 16 l. O. S. O. de Tver, chef-lieu de distr.; sur le Volga, qu'on y passe sur un pont volant, et qui y reçoit la Staritza, que traverse un pont de bois. 7 églises, 1 couvent et 2 maisons de charité. Grand commerce de blé, etc., que l'on y charge sur le Volga, pour St.-Pétersbourg. 2,400 hab.

On ignore l'époque de la fondation de cette ville; on sait qu'elle appartint longtemps à la principauté de Tver, et qu'elle fut réunie au grand-duché de Moscou en 1375. Elle fit ensuite partie des biens apanagés de l'oncle du Czar, qui s'étant révolté, en fut privé en 1531; elle fut rendue en 1537 à son fils, qui, en 1570, se révolta aussi contre le Czar, fut pris et mis à mort: cette ville retourna alors aux domaines de la couronne.

STARÍ-VUKOVÁR, bourg de Hongrie. *Voy.* Vukovár (Ó).

STARK, comté des États-Unis, dans l'E. de l'état d'Ohio. Le premier établissement européen y eut lieu en 1806; il renferme actuellement 12,406 hab. Le chef-lieu est Canton.

STARKENBACH, ville de Bohême, cercle de Bidschow, à 1 l. 3/4 O. S. O. d'Hohenelbe et à 9 l. N. de Neu-Bidschow; à peu de distance de la gauche de l'Iser. Elle a un château, des fabriques de linon, de batiste et de fil retors, des tisseranderies, 1 verrerie et 1 forge; le fil retors de cette ville est très-estimé, et on en exporte pour une somme considérable tous les ans. 1,135 hab.

STARKENBERG, château ruiné du Tyrol. *Voy.* Montfort.

STARKENBOURG, *Starkenburg*, prov. du grand-duché de Hesse-Darmstadt, dans la partie mérid. duquel elle est située. Elle est bornée au N. par le territoire de Francfort-sur-le-Main et la Hesse-Électorale, au N. O. par le Main qui la sépare du duché de Nassau, à l'O. par la prov. du Rhin, avec laquelle elle a le Rhin pour limite, au S. par le grand-duché de Bade, vers lequel le Necker trace une partie de sa frontière, à l'E. par la Bavière. Elle a une longueur de 18 l., du N. au S., une largeur de 13 l., de l'E. à l'O., et 180 l. c. Couverte à l'E. et au S. par les hauteurs de l'Odenwald, cette prov. offre, à l'O. et au N., des plaines étendues, surtout le long des deux grands cours d'eau qui la bordent. La Weschnitz, la Modau, la Schwarz, affluens du Rhin, la Mümling et la Gersprenz, affluens du Main, sont les principales rivières qui parcourent l'intérieur

Digitized by Google

du pays. On y cultive l'épeautre en grande quantité, et on en vend beaucoup à l'étranger en grains, en farine et en gruau. L'orge s'y rencontre abondamment, ainsi que l'avoine et le millet qui fournissent beaucoup au commerce. On y fait de fortes récoltes en légumes, surtout en pois, lentilles et vesces; le sol sablonneux de cette province est très-propre aux pommes de terre. Le lin est d'une qualité supérieure; la culture du pavot est très-considérable. Cette province exporte beaucoup de choux blancs et d'oignons; elle produit beaucoup de châtaignes et de noix, et en vend beaucoup à l'étranger, ainsi que du bois, du charbon et de l'écorce à tan. Elle produit encore beaucoup de graines de genièvre. Forges et usines à fer, papeteries; fabriques de potasse, d'amidon, de tabac; grand nombre de métiers pour les étoffes de laine. 240,000 hab. Darmstadt, chef-lieu.

La prov. se divise en 14 baill.: Darmstadt, Langen, Dornberg, Bensheim, Heppenheim, Lindenfels, Hirschhorn, Wimpfen, Erbach, Reinheim, Breuberg, Seligenstadt, Dieburg et Offenbach.

STARKENBOURG, *Starkenburg*, château-fort ruiné de la Hesse-Darmstadt, dans la prov. à laquelle il a donné son nom; baill., près et au N. E. de Heppenheim, à 6 l. 1/2 S. de Darmstadt.

STARKOW, ville de Bohême. *Voy.* STARKSTADT.

STARKS, comm. des États-Unis, état de Maine, comté de Somerset; à 2 l. 1/3 O. de Norridgewock. 1,053 hab.

STARKSBOROUGH, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté d'Addison; à 4 l. 1/2 E. N. E. de Vergennes et à 8 l. O. de Montpellier. 940 hab.

STARKSTADT, en bohémien *Starkow*, ville de Bohême, cercle et à 9 l. N. E. de Königgrätz, et à 3 l. O. S. O. de Braunau; au pied des Sudètes, dans une vallée, sur le Metau. 123 maisons.

STARNBERG, village de Bavière, cercle de l'Isar, chef-lieu de présidial, à 5 l. S. O. de Munich; à l'extrémité sept. du lac de Würm, à l'endroit où en sort la rivière de ce nom. Château. 300 hab.; le présidial en a 10,100.

STAROBIELSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 60 l. S. de Voronej, chef-lieu de district; sur la gauche de l'Aïdar.

STAROBIN, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 32 l. S. de Minsk, distr. et à 8 l. S. de Sloutzk.

STAROCHESMINSK, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 30 l. E. S. E. de Kazan, distr. et à 7 l. E. de Tchistopolié.

STARODOUB, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 36 l. N. E. de Tchernigov, chef-lieu de district; sur la Babintza, affluent de la Vablia. Fonderies de cuivre et tanneries. Commerce de blé, eau-de-vie de grains, lin, chanvre et mâts de vaisseaux, avec Riga et les ports de la mer Noire.

Cette ville a essuyé plusieurs révolutions et changé souvent de maîtres; après avoir été assiégée et prise plusieurs fois par les Russes, les Tartares et les Polonais, les Cosaques Malorossiens la prirent ensuite sur les derniers et en firent le quartier-général d'un régiment qui en prit le nom: ceux-ci, en faisant leur soumission à l'empire Russe, la donnèrent pour garantie avec 3 autres, et depuis lors elle est restée à la Russie.

STAROGRAD, ville des États-Prussiens. *Voy.* STARGARD.

STAROGRIGHOREVSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, 11e. distr. du Don, à 4 l. E. de Perekopskaïa et à 80 l. N. E. de Novo-Tcherkask.

STAROÏ, STARAÏA, adjectif russe qui signifie *vieux*, *vieille*. Les noms commençant par ces mots doivent être cherchés au suivant.

STAROSÉLÉ, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 12 l. N. N. O. de Mohilev, distr. et à 3 l. O. de Kopys.

START-POINT, cap d'Angleterre, sur la côte S. E. du comté de Devon, à 3 l. S. de Darmouth. Lat. N. 50° 13′ 26″. Long. O. 5° 58′ 36″.

STARVEGUT, cap sur la côte S. O. de l'île de la Jamaïque, une des Grandes-Antilles; au N. O. de la petite baie de son nom, par 17° 58′ de lat. N. et 80° 5′ de long. O.

STARY-BUDJN, bourg de Hongrie. *Voy.* BUDE (VIEUX).

STARY-GICZIN, bourg de Moravie. *Voy.* TISCHEIN (ALT).

STARZ, bourg de Moravie, cercle et à

Digitized by Google

9 l. 1/2 N. N. O. de Znaym, et à 1 l. 1/4 S. O. de Trebitsch. 700 hab.

STASFURTH, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 7 l. S. de Magdebourg, cercle et à 3 l. O. S. O. de Kalbe; sur la droite de la Bode, qui la sépare du village d'Alt-Stasfurth. Entourée de murs. 1 hôpital. Tanneries. 1,700 hab.

STASIDA, 2 petites îles de la Méditerranée, dans le groupe des Sporades, dépendantes de la Turquie d'Asie, pach. d'Anatolie, sandjak de Rhodes; au N. O. de l'île Scarpanto, par. 35° 53′ 20″ de lat. N. et 24° 30′ 40″ de long. E.

STASZOW, ville de Pologne, woïwodie, obwodie et à 9 l. 3/4 O. S. O. de Sandomir, et à 11 l. 1/4 S. E. de Kielce; sur la gauche de la Czarna. Elle est entourée de murs, et a 1 faubourg, 3 églises catholiques et 1 luthérienne. Fabriques de lainages, de toile et de bas; usines à cuivre. 1,800 hab., parmi lesquels un assez grand nombre d'ouvriers allemands.

STATEN, île des États-Unis, état de New-York, formant le comté de Richmond; entre la baie de Newark, au N., et celles de New-York, au N. E., et de Raritan, au S.; séparée de l'île de Long-Island par le détroit des Narrows. Elle a environ 6 l. de long sur 2 l. 3/4 de large, et est en général couverte de hautes montagnes; mais dans la partie mérid., il y a de grandes portions de terrains unis. 5,347 hab.

STATESVILLE, village des États-Unis, état de la Caroline du Nord, chef-lieu du comté d'Iredell; à 11 l. 1/2 O. de Lexington; dans une contrée fertile. Cour de justice. 50 maisons.

STATZLING, village de Bavière. *Voy.* Stötzling.

STAUBACH, village de Bavière, cercle de l'Isar, présidial de Traunstein; sur l'Acha. Fabriques de clouterie et d'armes. 32 maisons.

STAUBBACH, magnifique cascade de Suisse, cant. et à 12 l. S. E. de Berne, dans la vallée de Lauterbrunnen. Elle s'appelle aussi Pletschbach, à cause du Pletschalp, dont elle descend, et a 900 pieds de hauteur; le torrent qui la forme se jette dans la Lutschine-Blanche, tributaire du lac de Brienz.

STAUFBERG, paroisse de Suisse, cant. d'Argovie, distr. et à 1/4 de l. S. O. de Lenzburg, et à 2 l. E. d'Aarau; cercle de Schaffisheim; sur la gauche de l'Aa. 2,153 hab.

STAUFEN, ville du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen, chef-lieu de bailliage; à 3 l. 3/4 S. S. O. de Fribourg et à 8 l. 1/4 N. N. E. de Bâle, près de la droite du Neumagen. 4 églises, 1 hermitage, 1 couvent de Capucins, 1 hôpital et 1 institut de sourds-muets. Moulins à scie, à foulon et à tabac; fabriques d'aiguilles, tanneries, mégisserie et teintureries. 4 foires. 1,490 hab. Près de la ville, sont les ruines remarquables du château-fort de Staufen.

Le baill. a 9,600 hab.

STAUFEN, bourg de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présidial et à 3 l. 1/2 O. d'Immenstadt, et à 5 l. 1/2 E. de Lindau. 500 hab.

STAUFENBERG, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse-Supérieure, baill. et à 2 l. N. N. E. de Giessen; sur une hauteur, dont le pied est baigné par la Lahn. Ruines d'un château-fort. 480 hab.

STAUFFENBERG, montagne de la Hesse-Électorale, un des principaux sommets du Reinhardswald, dans la prov. de la Basse-Hesse, cercle de Hof-Geismar, baill. de Sababurg.

STAUGHTON (GREAT), paroisse d'Angleterre, comté et à 3 l. S. O. de Huntingdon, et à 1 l. S. E. de Kimbolton; hundred de Toseland. 1,173 hab.

STAUNTON, ville des États-Unis, état de Virginie, chef-lieu du comté d'Augusta, à 11 l. O. N. O. de Charlotteville et à 35 l. N. O. de Richmond; dans un pays beau et sain. Elle est bâtie régulièrement et a 2 cours de justice et 3 églises. 1,500 hab. Source sulfureuse, à 4 l. N. O. de cet endroit.

STAVANGER, ville et port de Norvège, diocèse et à 36 l. N. O. de Christiansand, et à la même distance S. de Bergen; chef-lieu de baill.; au fond d'une petite anse de la côte S. O. du Bukke-fiord. Lat. N. 58° 58′ 20″. Long. E. 3° 36′ 30″. On y remarque la belle église de St.-Svetonius, bâtie en 1013, 1 hôpital, 1 école commune, et, sur une hauteur, au milieu de la ville, un fanal. Commerce important de planches, de pois-

Digitized by Google

son salé, surtout de harengs, et de peaux. Fabriques de poterie. Le port est bon : environ 80 navires de 30 à 70 t. lui appartiennent. 3,500 hab.; le baill. en a 60,000.

Cette ville, ayant été presque entièrement détruite par les flammes en 1686, le siége épiscopal qu'elle possédait alors, fut transféré à Christiansand, par Christian V, roi de Danemark.

STAVÈLE, village de Belgique, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 3 l. 1/4 S. de Furnes, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de Haringhe ; près de la droite de l'Yser. 1,016 hab.

STAVELEY, paroisse d'Angleterre, comté de Derby, hundred de Scarsdale ; à 1 l. 1/2 N. E. de Chesterfield, sur le canal de ce nom et sur la droite de la Rother. 2,051 hab.

STAVELOT, ville de Belgique, prov., arrond. et à 8 l. 1/3 S. E. de Liége, et à 2 l. S. O. de Malmédy ; chef-lieu de cant.; dans une vallée très-profonde, sur la droite de l'Amblève. Eaux minérales, tanneries importantes, fabriques de colle-forte et de draps ordinaires et autres étoffes croisées dites *finettes ;* ses cuirs forts sont renommés. 3,475 hab. Elle doit sa fondation à un monastère que Sigebert, roi d'Austrasie, établit en 651 dans la vallée qu'elle occupe.

STAVENHAGEN, ville du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, chef-lieu de baill., à 5 l. S. S. O. de Demmin et à 10 l. 3/4 E. S. E. de Güstrow. Fabriques d'eau-de-vie et tisseranderies. 3 foires. 1,200 hab.; le baill. en a 2,957.

Cette ville a été fondée en 1282.

STAVERTON, paroisse d'Angleterre, comté de Devon, hundred d'Haytor, à 7 l. S. S. O. d'Exeter et à 1 l. N. N. O. de Totness. 1,042 hab.

STAVICHTCHÉ, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 16 l. O. de Kiev, distr. et à 5 l. E. S. E. de Radomysl.

STAVIGNIES, village de France, dép. de l'Oise, arrond., cant. N. E. et à 2 l. O. N. O. de Beauvais. Fabriques considérables de toutes sortes de vases en terre, tant pour les besoins de la vie que pour les arts : ces fabriques sont très-anciennes et leurs produits renommés; les carrières d'argile sont situées dans le village même. 750 hab.

STAVOERN, ville de Norvège. *Voy.* FRIDERIKSVOERN.

STAVOREN ou STAVEREN, ville de Hollande, à l'extrémité S. O. de la prov. de Frise, arrond. et à 6 l. S. O. de Sneek, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. O. d'Hindelopen ; sur le Zuiderzée, au milieu de champs fertiles et de belles prairies. Elle est bien bâtie et a une école latine et des chantiers de construction, et nomme un membre aux états de la province. 1,083 hab.

Cette ville était autrefois la plus considérable de la Frise et la résidence des anciens souverains de ce pays, dont l'un d'eux, Odilbade VI, la fit entourer de murailles et de fossés vers l'an 339 ; il s'y faisait un grand commerce, anéanti depuis qu'un banc de sable a comblé l'entrée du port. On prétend que ce furent les habitans de Stavoren qui, les premiers, passèrent le détroit du Sund. Dans l'ouragan qui, en février 1825, désola les côtes de la Hollande, une jetée en pierre, des ponts et des maisons y furent emportés.

STAVROPOL, ville de Russie, en Europe, chef-lieu de la prov. du Caucase et du distr. de son nom, à 400 l. S. S. E. de St.-Pétersbourg et à 100 l. N. O. de Tiflis ; sur la gauche de la Tachla, affluent du Kalaous, dans un pays fertile. Rues larges et bien alignées ; 3 églises, grands magasins, fabriques de savon et tanneries. Elle est assez bien peuplée. Les environs sont fertiles, et il y a des forêts remplies de gibier.

Cette ville n'était autrefois qu'une petite forteresse.

STAVROPOL, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 25 l. S. S. E. de Simbirsk, chef-lieu de distr.; sur la gauche du Volga. Le centre de cette ville forme une espèce de citadelle composée d'une enceinte de palissades flanquée de quelques tours et garnie d'une batterie, et qui renferme une église en bois et une en pierre, la maison du commandant, les tribunaux, des habitations pour des chefs de Kalmouks, des magasins de sel et de vivres, des boutiques et 1 école; un peu au-dessous de ce fort sont quelques rues dont les maisons mesquines, en bois, sont occupées par des soldats et des Cosaques, et un peu plus bas est une espèce de faubourg habité par des marchands. Toute cette ville ne contient guère que 450 maisons et 2,300 hab.

Stavropol fut bâti en 1737 pour les Kal-

Digitized by Google

mouks qui avaient embrassé la religion chrétienne; mais il n'y a guère que leurs chefs qui y résident: ces peuples asiatiques sont répandus dans le distr. au nombre d'environ 14,000, mais peu d'entr'eux s'adonnent à l'agriculture, et le plus grand nombre préfère la vie pastorale.

STAVROS (La Croix), bourg de la Turquie d'Asie, pach. et à 38 l. O. N. O. d'Erze-roum, et à 13 l. S. S. E. de Trébisonde; dans une situation pittoresque, sur le penchant d'une montagne et au bord d'un torrent dont les eaux fertilisent le fond d'une vallée qui, sans cela, serait entièrement stérile.

STAVROS, Stagyra, village de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 14 l. E. de Salonique; sur le golfe d'Orphano. *Stagyra* était la patrie d'Aristote, ce qui a fait donner à ce philosophe le surnom de Stagyrite.

STAW, ville de Pologne, woïwodie, obwodie et à 4 l. 3/4 E. S. E. de Kalisch. 432 maisons.

STAWISZKI, ville de Pologne, woïwodie, obwodie et à 16 l. S. O. d'Augustowo, et à 5 l. 1/4 N. N. E. de Lomza. Elle est bien bâtie et a 2 églises. 1,200 hab.

STAWKOW, ville de Bohême. *Voy.* Schlackenwald.

STAYLEY-BRIDGE, paroisse d'Angleterre, comté de Chester, hundred de Macclesfield, à 3 l. N. E. de Stokport; sur la gauche de la Teame, qu'on y passe sur un pont de pierre. 1,609 hab.

STAZZEMA, village du grand-duché de Toscane, prov. et à 16 l. O. N. O. de Florence, vicariat et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Pietra-Santa; sur la Mulìma et le Cardoso. Carrière de marbre. 900 hab.

STEBBING, paroisse d'Angleterre, comté d'Essex, hundred d'Hinckford, à 4 l. N. N. O. de Chelmsford et à 1 l. N. E. de Great-Dunmow. 1,311 hab.

STECKEN, en bohémien *Sstoky*, ville de Bohême, cercle et à 11 l. S. S. E. de Czaslau, et à 3 l. N. d'Iglau; près d'un petit étang. 72 maisons.

STECKENITZ (CANAL DE), en Allemagne. Il a son point de partage à Mölln, dans le duché danois de Lauenbourg, réunit la Steckenitz, tributaire de la Trave, et le Delvenau, affluent de l'Elbe, et par suite la Baltique à la mer du Nord, et a un développement d'environ 20 l. Il commence sur la droite de l'Elbe, à Lauenbourg, forme bientôt une petite partie de la limite entre le grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin et le Danemark, rentre dans ce dernier état, se dirige vers le N., atteint ensuite le territoire de la ville libre de Lübeck, un peu au-dessus de laquelle il se joint à la droite de la Trave, qu'il longe enfin jusqu'au golfe de Travemünde. Le versant du côté de l'Elbe a une pente de 14 m. 70 c., et celui du côté de la Baltique en a une de 19 m. 50 c.; diverses écluses rachètent cette différence de niveau. Ce canal a été fait très-anciennement aux frais de la ville de Lübeck et du duc de Lauenbourg.

STECKENITZ, village de Bohême, cercle et à 1 l. E. S. E. de Saatz; sur la droite de l'Eger, qui y reçoit le Goldbach. Il y a un château et des eaux minérales dont on exporte une partie.

STEDTFELD, village du grand-duché de Saxe-Weimar, princip., baill. et à 1 l. O. N. O. d'Eisenach. On y exploitait autrefois des mines de cobalt.

STEELE ou STEYLE, ville des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 7 l. N. E. de Düsseldorf, cercle et à 1 l. E. S. E. d'Essen; sur la droite de la Ruhr. Verrerie. 1,597 hab. Mines de houille aux environs.

STÉÉLOV, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 28 l. S. S. E. de Kiev, distr. et à 5 l. S. E. de Bogouslav; sur la droite du Ros.

STEENBECK, village de France. *Voy.* Steenbecque.

STEENBERGEN, ville forte de Hollande, prov. du Brabant-Septentrional, arrond. et à 7 l. 1/4 O. de Bréda, et à 2 l. 1/3 N. de Berg-op-Zoom; sur un canal, qui se rend, près de là, dans le Roozendael-Vliet. Résidence d'un commandant de place de 3e. classe. 4,000 hab.

STEENDEREN, village de Hollande, prov. de Gueldre, arrond. et à 2 l. S. de Zutphen, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. E. de Doesburg; à peu de distance de la droite de l'Yssel. 2,000 hab.

STEENKERKE, village de Belgique. *Voy.* Steenkerque.

STEEN-PLAAT, port sur la côte O. de l'île de Gilolo, une des Moluques. Lat. N. 1° 20'. Long. E. 125°.

Digitized by Google

STEEN-SUNDÖE, petite île de la mer du Nord, sur la côte occid. de la Norvège, diocèse de Bergen, baill. de Bergenshuus septentrional; par 61° 4′ de lat. N. et 2° 29′ de long. E.

STEENWERCK, bourg de France. *Voy.* STENNEWERQUE.

STEENWOORDE, bourg de France. *Voy.* STENNEWORDE.

STEENWYK, ville de Hollande, prov. d'Over-Yssel, arrond. et à 6 l. 3/4 N. de Zwolle, et à 3 l. 2/3 N. E. de Vollenhoven; chef-lieu de cant.; sur l'Aa. Elle est bien bâtie. Commerce de grains, bestiaux, beurre, etc. Patrie du voyageur Adam Olearius. 2,212 hab. On a établi dans les bruyères, au N. de Steenwyk, deux colonies de pauvres qui promettent les plus heureux succès; on y trouve du fer et des agates.

Le comte de Meurs, en 1522, et le comte de Rennenberg, en 1581, assiégèrent inutilement cette ville; mais, en 1582, elle tomba au pouvoir des Espagnols, que le prince Maurice en chassa le 4 juillet 1592 : celui-ci l'entoura alors de fortifications considérables, qui n'ont pas été entretenues.

STEEP-ROCKS, chaîne de rochers, aux États-Unis, état de New-York; formant le rivage S. de l'Hudson. Elle commence à environ 4 l. N. de New-York et continue, presque sans interruption, l'espace de 4 l.

STEETEN, village du duché de Nassau, baill. de Runkel. Carrières de marbre rouge et blanc.

STEFANO (St°.), bourg de Dalmatie, cercle et à 7 l. S. S. O. de Cattaro, et à 2 l. S. S. E. de Budua; sur un rocher qui s'avance dans la mer Adriatique et qui ne tient à la terre-ferme que par une langue de terre très-étroite. Il est entouré de murs, mais dominé par une montagne voisine, possède un magasin à poudre, et manque d'eau douce; on y remarque les ruines d'un château-fort, dans lequel se retiraient les habitans des environs pour échapper aux incursions des Monténégrins et des Turcs. 500 hab. Culture importante d'oliviers.

STEFANO (St°.), bourg des États de l'Église, délégation et à 3 l. S. de Frosinone. 1,060 hab.

STEFANO (St°.), bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1re., distr. et à 5 l. E. d'Aquila, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de Barigiano; sur une haute montagne. 2 églises. 400 hab.

STEFANO (St°.), bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 5 l. 2/3 O. de S.-Angelo de' Lombardi, cant. et à 1 l. N. O. de Volturara; au pied d'une montagne. 4 églises. 1,360 hab.

STEFANO (St°.), une des îles Intermédiaires, dans la Méditerranée, au S. E. des Bouches-de-Bonifacio, sur la côte sept. de la Sardaigne, dont elle dépend, div. du Cap-Sassari, prov. d'Ozieri; au S. de l'île de la Madeleine et au N. N. O. du cap dell' Orso. Elle a près de 1 l. du N. E. au S. O., présente des côtes très-découpées, et abonde en pâturages; les bergers corses qui l'habitent y récoltent aussi des grains.

STEFANO (St°.), village de Sicile, prov. et à 9 l. N. N. O. de Girgenti, distr. et à 1 l. E. de Bivona; au milieu de montagnes, près de la source du Macasoli. On y trouve des agates et du jaspe.

STEFANO (St°.), bourg de Sicile, prov. et à 27 l. 1/4 O. S. O. de Messine, distr. et à 2 l. N. N. O. de Mistretta, chef-lieu de cant.; près de la mer Tyrrhénienne. Il est agréablement situé et régulièrement bâti, mais malsain en automne. 3,000 hab.

STEFANO (St°.), fort du grand-duché de Toscane, prov. de Sienne, podesterie et à 1 l. 1/2 E. S. E. d'Orbitello; sur la côte sept. de la presqu'île de Mont' Argentaro. Lat. N. 42° 25′ 40″. Long. E. 8° 48′ 15″.

STEFANO AL MARE (S.), bourg des États-Sardes, div. de Nice, prov. et à 2 l. 1/3 E. N. E. de S.-Remo, et à 2 l. 3/4 S. O. d'Oneille; chef-lieu de mand.; sur le golfe de Gênes.

STEFANO-BELBO (S.), bourg des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 5 l. 1/4 E. S. E. d'Alba, et à 3 l. 1/3 N. O. d'Acqui; chef-lieu de mand.; sur la droite du Belbo. On y remarque l'abbaye de S.-Godienzo. 3,200 hab.

STEFANO D'AVETO (S.), bourg des États-Sardes, div. et à 9 l. 1/2 E. N. E. de Gênes, prov. et à 6 l. 1/4 N. N. E. de Chiavari, chef-lieu de mand.; sur une haute montagne d'où descendent le Taro, au S., et l'Aveto, au N.

STEFANO DI NIZZA (S.), village des États-Sardes, div., prov. et à 14 l. 3/4 N. N. O. de Nice, et à 4 l. 1/4 N. N. E. de

Digitized by Google

Guillaumes; chef-lieu de mand.; près de la droite de la Tinca. 1,600 hab.

STEFANO-ROERO (S.), village des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 2 l. 3/4 N. O. d'Alba, mand. et à 1 l. S. S. O. de Canale; sur une colline. 2,000 hab.

* STEFFELSDORF (GROSS), en hongrois *Rima-Szombath*, en slave *Rymawska-Sobota*, bourg de Hongrie, comitat de Gömör, marche de Kis-Honth-Kérulet, à 5 l. O. S. O. de Gömör; près de la gauche de la Rima, qu'on y passe sur un beau pont. Il est bien bâti. Tanneries; fabriques de têtes de pipes à tabac et de boissellerie. 3,000 hab., Magyars, Allemands et Slaves. On trouve des béryls dans les environs.

STEGE, ville de Danemark, diocèse de Seeland, baill. et à 5 l. S. E. de Prastöe, et à 4 l. 1/2 N. E. de Stubbekiöbing; sur la côte occid. de l'île de Moen, dont elle est le chef-lieu. Elle occupe une pointe qui s'avance à l'entrée du golfe de son nom, formé par l'Ulvesund, est entourée de murs percés de 3 portes et a 1 église. Distilleries d'eau-de-vie. Son port est si petit qu'il ne peut contenir que 3 navires; c'est par là néanmoins que s'exportent presque toutes les productions de l'île. 1 foire. 900 hab., qui s'occupent de l'agriculture, de l'éducation des bestiaux et du commerce.

STEGEN, île de l'océan Glacial arctique, sur la côte N. O. de la Norvège, dioc. et baill. de Nordland; à l'entrée du Strœmfiord; par 68° de lat. N. et 12° 10′ de long. E. Il y a une paroisse de même nom, avec 1,675 hab.

STEGERSBACH, bourg de Hongrie. *Voy.* Elek (St.).

STEGOPOLIS, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak d'Avlone; à 21 l. S. S. E. de Bérat et à 5 l. N. O. de Delviniaki.

STEIG, village du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen, baill. et à 4 l. 1/2 E. S. E. de Fribourg; au milieu de la Forêt-Noire. 2 importantes fabriques de cuillères. 500 hab.

STEIGE, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 4 l. 1/4 N. O. de Schélestadt, cant. et à 1 l. O. N. O. de Villé; dans la vallée de ce nom. Filature de coton et fabrique de calicot. 1,035 hab.

STEIGERTHAL, village du roy. de Hanovre, gouv. d'Hildesheim, comté d'Hohnstein, baill. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Neustadt, et à 4 l. N. N. E. de Sondershausen; dans une vallée des montagnes du Harz. 310 hab. Il y a une belle carrière d'albâtre.

STEIGER-WALD, chaîne de montagnes de Bavière. Elle se détache des monts Hercyniens, dans le cercle de la Rezat, et pénètre dans celui du Main-Inférieur, où elle se termine à la rive gauche du Main, un peu à l'O. de Bamberg. Son étendue est de 15 l., et sa direction, du S. S. O. au N. N. E.

STEIN, ville de l'archiduché d'Autriche, cercle supérieur du Manhartsberg; sur la gauche du Danube; à 1/4 de l. O. de Krems et à 14 l. O. N. O. de Vienne, en face de Mautern. Elle est au pied d'énormes masses de rochers escarpés qui l'enferment au N.; sur les autres côtés, elle est ceinte d'une vieille muraille crénelée, flanquée de tours et percée de 3 portes. La construction en est ancienne et irrégulière. Un pont en bois, de 1,600 pieds de long, règne entre Stein et Mautern. Moulins à moutarde; fabriques de vinaigre. Navigation active sur le Danube. 1,390 hab.

STEIN, bourg du grand-duché de Bade, cercle de Murg-et-Pfinz, chef-lieu de baill.; à 2 l. 1/4 N. N. O. de Pforzheim et à 4 l. E. S. E. de Carlsruhe. Fabriques de toile et de bas. 2 foires, surtout pour mercerie et bétail. 1,260 hab.; le baill. en a 11,700.

STEIN, village de Belgique, prov. de Limbourg, arrond. et à 2 l. 3/4 N. N. E. de Maëstricht, cant. et à 2 l. N. de Merschen; à peu de distance de la droite de la Meuse. 1,180 hab.

STEIN, baie du Groënland oriental, distr. de Julianashaab; à 25 l. N. N. E. du cap Farewell.

STEIN ou KAMNEK, ville d'Illyrie, gouv., cercle et à 4 l. N. de Laybach; entre 2 montagnes, sur la Freistritz. Commerce de pelleteries; tanneries. 5 foires. Les Alpes voisines, hautes de plus de 10,000 pieds, portent le nom de cet endroit.

STEIN, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. et à 2 l. E. de Rheinfelden, et à 4 l. N. N. O. d'Aarau; chef-lieu de cercle; sur la gauche du Rhin. 268 hab.

STEIN, ville de Suisse, cant. et à 3 l. 1/2 E. S. E. de Schaffhouse, chef-lieu de distr.; sur la droite du Rhin, qu'on y passe

Digitized by Google

sur un pont de bois. Commerce de transit et de navigation; grands marchés de blé. 1,200 hab. Cette ville était, avant 1803, une ville municipale du canton de Zürich. Le feld-maréchal suédois Horn y a passé le Rhin, en 1633.

STEINA, village du roy. de Hanovre, gouv. d'Hildesheim, princip. de Grubenhagen, baill. et à 2 l. 1/4 E. S. E. de Scharzfels; au milieu des montagnes du Harz; dans la vallée de son nom, près et au N. N. O. du rocher calcaire de Römerstein. 250 hab. Mine de fer aux environs.

STEINACH, rivière qui prend naissance dans le duché de Saxe-Meiningen, baill. de Sonnenberg; on y trouve des perles. Elle parcourt, du N. au S., tout l'Oberland du duché, arrose ensuite la partie orientale du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, entre dans le cercle bavarois du Main-Supérieur, et afflue à la droite du Main, un peu au S. O. de Zeuln, par où elle passe. Son cours est d'environ 12 l., au S.

STEINACH, village du duché de Saxe-Meiningen, dans l'Oberland, baill. et à 1 l. 3/4 N. N. O. de Sonnenberg; sur la Steinach. Fabriques d'ouvrages en fer-blanc, en cuivre et en bois; fabriques de sel ammoniac et de bleu; 2 moulins à marbre; 1 brasserie. Dans le village d'Ober-Steinach, qui dépend de celui-là, il y a 1 haut-fourneau et plusieurs autres usines. Des mines de fer se trouvent dans le voisinage.

STEINAMANGER, en hongrois *Szombathely*, ville de Hongrie, comitat d'Eisenbourg, marche de son nom, à 4 l. S. S. E. de Güns; dans une situation agréable, sur la Güns. Lat. N. 47° 13′ 30″. Long. E. 14° 17′ 45″. Siége d'un évêché, suffragant de Gran. Elle a un château où l'on a rassemblé une foule d'antiquités romaines, une cathédrale, 3 autres églises, 1 couvent de Dominicains et 1 de Prémontrés, 1 séminaire épiscopal et 1 gymnase catholique.

Cette ville occupe une partie de l'emplacement de l'ancienne *Sabaria*, qui, sous le règne de Claude, tenait le second rang parmi les colonies illyriennes et portait le nom de *Claudia Augusta*.

La marche est dans le N. du comitat.

STEINAU, ville de la Hesse-Électorale, prov. et à 10 l. E. N. E. de Hanau, cercle et à 1 l. 1/2 S. O. de Schlüchtern, chef-lieu de baill.; près de la gauche de la Kinzig, qui y reçoit le Steinbach. 1,450 hab. Des troubles sérieux y ont éclaté en septembre et en octobre 1830.

Le baill. a 10,775 hab.

STEINAU, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 11 l. 1/2 N. O. de Breslau, et à 6 l. 3/4 N. E. de Liegnitz; chef-lieu de cercle; près de la gauche de l'Oder. Elle est en partie entourée de murs et a 1 faubourg, 2 églises luthériennes, 1 chapelle catholique et 1 hôpital. Fabriques de lainages; brasseries. 2,023 hab.

Le cercle a 23 l. c. et 18,315 hab.

STEINAU, bourg des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 8 l. S. O. d'Oppeln, cercle et à 2 l. 1/4 N. de Neustadt; sur la droite d'un affluent de la Neiss. Il se compose de deux parties: le bourg proprement dit et le village de Steinau, et renferme 610 hab.

STEINBACH, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Traun; sur la droite de la Steyer, à 3 l. S. O. de la ville de ce nom. Fabrique de couteaux renommés.

STEINBACH, ville du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, baill. et à 1 l. N. de Bühl; sur la droite de la petite rivière de son nom. Elle est entourée de murs et de fossés. École musicale. 1,650 hab.

STEINBACH, village de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 7 l. N. E. de Béfort, cant. et à 1/2 l. N. O. de Cernay. 2,400 hab. Mine de plomb tenant argent aux environs.

STEINBACH, village de la Hesse-Darmstadt, princip. de Starkenbourg; près de la gauche de la Mümling, à 8 l. 1/2 S. E. de Darmstadt. Forge.

STEINBACH, bourg de la Hesse-Électorale, prov. de Fulde, cercle et à 2 l. E. S. E. de Schmalkalden; chef-lieu de baill.; sur le Hasel. Forges, moulin à scie, fabriques de beaucoup d'ouvrages en fer et en acier. 2 foires. 2,420 hab. Près de là sont les ruines du château de Hallenberg.

Le baill. a 5,000 hab.

STEINBACH, village du duché de Nassau, baill. et à 2 l. 1/4 N. N. O. de Dillenburg, et à 1 l. 1/4 N. de Haiger. Forge à cuivre. 184 hab.

STEINBECK, village et paroisse de Da-

Digitized by Google

nemark, dans le Holstein, baill. de Reinbeck, à 2 l. E. de Hambourg; près de la droite de la Bille. Tuilerie. 2 foires. A 1 l. 3/4 E. S. E. est le château de Reinbeck, qui donne son nom au bailliage.

STEINBERG, montagne du roy. de Hanovre, gouv. d'Hildesheim, princip. de Göttingue; à 2 l. de Münden. On y exploite une couche de bois fossile, dont une partie renferme beaucoup d'alun.

STEINBERG, en hongrois *Köhalom* ou *Kőhalom*, en croate *Steinperah*, bourg de Hongrie, comitat et à 5 l. 1/2 S. S. O. d'Œdenbourg, et à 2 l. 1/3 N. N. O. de Güns; marche de Raban-Kivül supérieur; sur la droite de la Repcze. 1,260 hab.

STEINBERG, montagne de Suisse, sur la limite des cant. de Berne et d'Uri. 7,965 pieds au-dessus de la mer.

STEINBOURG, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond., cant. et à 1 l. N. E. de Saverne; sur la Zorn. 1,050 hab.

STEINBRÜCK, baill. du roy. de Hanovre, gouv. et princip. d'Hildesheim. 4,231 hab.

STEINBRÜCKEN, comm. du duché de Nassau, baill. de Dillenburg. 1 marteau de grosse forge, un à digue et un à barres. 245 hab.

STEINBÜHEL ou KAMENOGARIZA, village d'Illyrie, gouv., cercle et à 3 l. 3/4 N. de Laybach, et à 2/3 de l. O. S. O. de Stein; sur une hauteur. Fabriques de ferronnerie.

STEINBURG, baill. de Danemark, dans le S. O. du Holstein; sur la rive droite de l'Elbe, qui y reçoit le Stör. Il a 14 l. c., 4 villes, 13 paroisses et 24,176 hab. Glückstadt en est le lieu le plus important.

STEINELLBOGEN, ville de Bohême. *Voy.* ELNBOGEN.

STEINEN, village de Suisse, cant., distr. et à 1 l. N. O. de Schwitz; dans un territoire agréable et fertile. Patrie de Werner Stauffacher, un des fondateurs de la liberté suisse. 848 hab.

STEINENSTADT, village du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen, baill. et à 1 l. 1/2 S. O. de Müllheim; près de la droite du Rhin. 580 hab. Récolte d'excellent vin.

STEINFELD, village d'Illyrie, gouv. de Laybach, cercle et à 11 l. 1/2 O. N. O. de Villach, et à 2 l. 1/4 S. O. de Sachsenburg; dans la vallée de la Drave, près de la gauche de cette rivière. Mine de plomb; 2 aciéries. 113 maisons.

STEINFELD, village du duché d'Oldenbourg, cercle et à 3 l. 3/4 S. S. O. de Vechte, chef-lieu de bailliage. 2 foires. 350 hab.; le baill. en a 6,000.

STEINFURT, village du grand-duché de Bade, cercle du Necker, baill. et à 1/2 l. S. E. de Sinsheim; sur l'Elsenz. 1,100 hab.

STEINFURT ou BURGSTEINFURT, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 6 l. 1/2 N. O. de Münster, et à 5 l. E. N. E. d'Ahaus; chef-lieu de cercle; sur la gauche de l'Ahe. Elle a un château, avec un très-beau parc, 2 églises et 1 gymnase. C'est le chef-lieu d'une seigneurie médiate qui appartient aux princes de Bentheim-Bentheim. 2,205 hab.

Le cercle a 36 l. c. et 35,781 hab.

STEINGRUB, village de Bohême, cercle et à 6 l. O. d'Elnbogen, et à 3 l. 1/2 N. d'Eger; au pied de l'Erzgebirge, sur une petite rivière. 2 papeteries.

STEINHAGEN, village des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 10 l. S. O. de Minden, cercle et à 1 l. 1/5 S. S. E. de Halle; au pied du Teutoburger-Wald. Fabriques de toile et d'eau-de-vie. 1,485 hab.

STEINHEID ou STEINHEYDE, bourg du duché de Saxe-Meiningen, dans l'Oberland, baill. et à 3 l. N. O. de Sonnenberg; sur le sommet de la haute montagne de Schwarzwald. Fabriques d'ouvrages en bois et de porcelaine; on y exploitait autrefois de l'or, du cuivre et du fer.

STEINHEIM, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkenbourg, baill. et à 1 l. 1/2 N. O. de Seligenstadt; près de la gauche du Main, à 6 l. 1/2 N. E. de Darmstadt. 3 tuileries. Fabriques de toile. Château grand-ducal. Patrie de Reinier, historien du XVIe. siècle. 1,030 hab.

STEINHEIM, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 10 l. 1/2 S. S. E. de Minden, cercle et à 3 l. 3/4 N. N. O. de Brakel; sur une hauteur, à la gauche de l'Emmer. Entourée de murs, avec 2 portes. 1,909 hab.

STEINHEIM, village de Würtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 1 l. 1/2 O. de Heidenheim; dans la vallée de Stuben, au milieu de l'Aalbuch. 1,300 hab.

Digitized by Google

STEINHEIM, bourg de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 3/4 de l. N. E. de Marbach; sur le penchant d'une colline, à la droite de la Murr, qui, un peu au-dessous, se grossit du Bottwar. Entouré de murs. 1,080 hab.

STEINHOFEN, village de la principauté de Hohenzollern-Hechingen, à 1 l. 1/2 S. O. de Hechingen. 1,260 hab.

STEINHORST, village de Danemark, duché de Lauenbourg, baill. de son nom, à 3 l. S. E. d'Oldeslöe et à 5 l. S. O. de Lübeck. Château. 200 hab.; le baill. en a 6,200.

STEINHUDE (LAC DE), sur la frontière du roy. et du gouv. de Hanovre et de la princip. de Schaumbourg-Lippe; à 5 l. 3/4 O. N. O. de Hanovre. Il a 2 l. du N.E. au S. O. sur 1 l. dans sa plus grande largeur, et contient, dans sa partie mérid., une petite île entièrement occupée par la forteresse de Wilhelmstein, qui appartient au Schaumbourg-Lippe. De vastes marais s'étendent sur sa rive septentrionale.

STEINHUDE, village de la princip. de Schauenbourg-Lippe, baill. de Hagenburg, à 7 l. N. E. de Bückebourg; sur le bord S. E. du lac de son nom, dans un territoire marécageux. Fabriques de toile.

STEINHÜLBEN, bourg de la principauté de Hohenzollern-Sigmaringen, baill. et à 1/2 l. E. de Trochtelfingen.

STEINITZ, STANITZ ou ZDONICE, bourg de Moravie, cercle et à 7 l. 3/4 E. S. E. de Brünn, et à 3 l. 1/3 S. E. d'Austerlitz; près d'une forêt. Château. 1,490 hab.

STEINKERQUE, village de Belgique. *Voy.* STENNEKERQUE.

STEINKIRCHEN, bourg du roy. de Hanovre, gouv. et à 1 l. 3/4 S. E. de Stade, et à 6 l. 1/2 O. de Hambourg; duché de Brême, chef-lieu de la juridiction royale d'Alteland; dans un pays marécageux, près de la gauche de la Luhe, qui, un peu au-dessous, se joint à l'Elbe. On y fait quelque commerce. 880 hab.

STEINMAUERN, village du grand-duché de Bade, cercle de Murg-et-Pfinz, baill. et à 1 l. 1/4 N. de Rastadt; près du confluent du Rhin et de la Murg. 1,000 hab.

STEINPERAK, bourg de Hongrie. *Voy.* STEINBERG.

STEINREN, village du roy. de Hanovre, territ. de Klausthal, baill., près et au N. O. de St.-Andreasberg; dans une vallée, au milieu des montagnes du Harz. Forge à haut-fourneau.

STEINSCHÖNAU, village de Bohême, cercle et à 8 l. 1/4 N. E. de Leitmeritz, et à 5 l. 1/2 S. O. de Zittau; sur la Kamnitz. Fabriques de gobeletterie. 222 maisons.

STEINSEIFEN, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 11 l. 1/4 S. S. O. de Liegnitz, cercle et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Hirschberg; au pied des Riesen-gebirge. Il y a un grand nombre de fabricans de ferronnerie et de sculpteurs en bois. 1,200 hab.

STEINSEIFERSDORF, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 13 l. S. O. de Breslau, cercle et à 2 l. 1/3 O. S. O. de Reichenbach; sur une hauteur. 1,080 hab.

STEINWEILER, hameau de Würtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 1 l. 1/3 S. O. de Neresheim, et à 2 l. N. E. d'Heidenheim. Il y a une grande carrière de pierre. 70 hab.

STEINWIESEN, village de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 2 l. 3/4 N. E. de Kronach; sur la gauche du Rodach. Forge importante. 970 hab.

STEINZEL, village du grand-duché de Luxembourg, arrond., cant. N. et à 1 l. 1/4 N. de la ville de ce nom; près de la gauche de l'Alzette. 1,400 hab. On y exploite du plâtre.

STEISLINGEN, village du grand-duché de Bade, cercle de Lac-et-Danube, baill. et à 2 l. S. O. de Stockach, et à 5 l. 1/4 N. O. de Constance. On y remarque un château et la maison de plaisance de Seehof, sur un petit lac. 1,000 hab.

STEIYNTON, paroisse de la partie S. du pays de Galles, comté et à 2 l. N. O. de Pembroke, hundred de Roose. 2,405 hab.

STEKBORN, ville de Suisse, cant. de Thurgovie, chef-lieu de baill. et de cercle, à 3 l. N. N. E. de Frauenfeld et à 3 l. 1/4 O. de Constance; sur le bord mérid. du lac de ce nom. 1,640 hab. réformés et 195 catholiques. A côté de la ville est le couvent de femmes de Feldbach.

Le baill. a 9,900 hab.

STEKÈNE, bourg de Belgique, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 4 l. 1/3 N. de Dendermonde, cant. et à

Digitized by Google

1 l. 1/4 O. de St.-Gillis; près du canal de Gand à Hulst. 3,700 hab.

STELLA, rivière du roy. Lombard-Vénitien, prov. d'Udine. Elle prend sa source près de S.-Daniello, coule vers le S., et se jette dans l'Adriatique, au port Lignano, à 1 l. 1/2 N. E. de l'embouchure du Tagliamento, après un cours de 15 l. Elle est navigable depuis Palazzolo. Son affluent principal est le Cormor, à gauche.

STELLATA, fort des États de l'Église, légation et à 4 l. 1/2 N. O. de Ferrare; sur la droite du Pô. C'est l'un des plus importans qu'on rencontre sur ce fleuve.

STELLENBOSCH, district de la colonie du Cap-de-Bonne-Espérance, dans la division occidentale. Il compte 16,446 hab., dont 8,699 esclaves. On y récolte la plus grande quantité et la meilleure qualité de vin, excepté le vin de Constance.

STELLENBOSCH, petite ville du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, chef-lieu du district de son nom, à 8 l. E. de la ville du Cap. Elle est assez jolie: il y a une superbe place plantée d'arbres, à l'extrémité de laquelle est le temple; des ruisseaux d'eau vive coulent dans les rues, qui sont aussi plantées d'arbres; mais le voisinage des montagnes et la durée des vents de S. E. rendent le climat très-chaud en décembre, janvier et février. C'est un pays de vignobles et de jardins fruitiers; les raisins, les pêches et les brugnons y sont abondans et exquis. Il y a de jolies maisons de campagne.

STELLERSWATER, comm. des États-Unis. *Voy.* SARATOGA.

STELLO, montagne de France, dans le N. du dép. de la Corse, arrond. de Bastia; par 42° 47′ 20″ de lat. N. et 7° 4′ 26″ de long. E. Elle a 709 t. au-dessus de la mer.

STELZEN, village du duché de Saxe-Meiningen, princip. d'Hilburghausen, baill. d'Eisfeld; à 2 l. 1/2 N. de Schalkau, au pied du Bless. Il est connu par la source de l'Itz.

STEMBERT, village de Belgique, prov., arrond. et à 5 l. 1/4 E. S. E. de Liège, cant. et à 1 l. S. O. de Limbourg; sur le penchant d'une colline, près et au N. du bois de son nom. Fabriques de draps. 1,615 hab.

STEMÖE, petite île de la mer du Nord, sur la côte occid. de la Norvège, diocèse de Bergen, baill. de Bergenshuus septentrional; par 61° de lat. N. et 2° 40′ de long. E.

STENAU, bourg du roy. de Hanovre, gouv. et à 8 l. O. N. O. de Stade, et à 2 l. 1/2 S. d'Otterndorf; dans le pays de Hadeln. Il se compose de plusieurs bourgades isolées, mais peu éloignées les unes des autres. 1,060 hab.

STENAY, ville de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 3 l. O. S. O. de Montmédy, et à 18 l. 1/2 N. de Bar-le-Duc; chef-lieu de cant.; sur la droite de la Meuse. Inspection des douanes et sous-inspection forestière; caserne de cavalerie. Tonnellerie hydraulique qui fabrique 160 tonneaux en 12 heures; forge et haut-fourneau qui verse annuellement environ 280,000 kilogr. de fer à la platinerie de Charleville; tanneries et brasseries. 4 foires. 3,350 hab.

Cette ville fut prise en 1591 par le vicomte de Turenne, pour Henri IV, et cédée à Louis XIII par le traité des Pyrénées; elle était alors importante par ses fortifications et sa citadelle, que Louis XIV fit détruire en 1654, après s'en être rendu maître sur les Espagnols que commandait alors le Grand Condé.

STENCZEWO, ville des États-Prussiens. *Voy.* STENSZEWO.

STENDAL, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 12 l. N. N. E. de Magdebourg, et à 6 l. 1/2 N. O. de Genthin; chef-lieu de cercle; sur l'Uchte. Elle est entourée de murs, avec 5 portes, et a 6 églises luthériennes et 1 réformée, 5 hôpitaux et 1 gymnase. Fabriques de draps, toile, cotonnades, gants et tabac; tanneries et mégisseries. Grand commerce de laine. Patrie de J. Winkelmann. 5,552 hab.

Le cercle a 40 l. c. et 30,339 hab.

STENHUYSE, village de Belgique, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 4 l. 2/3 E. S. E. d'Audenarde, cant. et à 2 l. E. N. E. de Nederbrakel. 1,540 hab.

STENKUMLA, paroisse de Suède, dans l'île de Gottland, hærad de son nom; à 1 l. 1/2 S. de Wisby. Carrières de marbre.

STENNEBECQUE, village de France, dép. du Nord, arrond., cant. S. et à 1 l. 1/2 S. S. O. d'Hazebrouck, et à 1 l. 3/4 N. E. d'Aire. 1 foire. 2,200 hab.

STENNEKERQUE, *Steenkerke*, village de Belgique, prov. de Hainaut, arrond. et à 5 l. N. N. E. de Mons, cant. et à 1 l. 1/3

Digitized by Google

S. S. E. d'Enghien; près de la gauche de la Senne. Brasserie et carrières de pierre. 850 hab. Les Français, commandés par le maréchal de Luxembourg, y remportèrent une victoire signalée sur les Alliés, le 3 août 1692.

STENNEWERQUE, bourg de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. 3/4 E. d'Hazebrouck, cant. N. E. et à 1 l. 1/4 S. E. de Bailleul; près de la gauche de la Meterbecque. 3 foires, dont 1 de 4 j., au 24 juin. 4,400 hab.

STENNEWORDE, bourg de France, dép. du Nord, arrond. et à 2 l. 1/2 N. d'Hazebrouck, et à 8 l. 1/2 N. O. de Lille; chef-lieu de cant.; près de la gauche de la Penne. Tisseranderies, dont plusieurs pour rubans de fil, et tanneries. 6 foires. 3,870 hab.

STENOSA, Lelandros, île de l'Archipel, dans le dép. grec des Cyclades-Centrales, à l'E. de Naxie; par 37° 5′ de lat. N. et 23° 30′ de long. E. Elle a 1 l. 1/2 de l'E. à l'O. sur 1 l. de large. Les habitans n'y ont que des troupeaux de chèvres.

STENSZEWO, STENCZEWO ou STENSCHEWO, ville des États-Prussiens, prov., régence, cercle et à 4 l. 2/3 S. O. de Posen; sur une petite rivière qui réunit 2 lacs. 2 églises catholiques. Fabriques de lainages. C'est une propriété du roi de Hollande.

STENUFFEL, village de Belgique, prov. du Brabant-Méridional, arrond. et à 4 l. N. N. O. de Bruxelles, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. O. de Wolwerthem. Brasseries et genièvreries. 1,100 hab.

STÉPAN, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 12 l. N. de Rovno; sur la gauche du Gorin.

STEPANOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, distr. de Donetz; à 56 l. N. N. E. de Novo-Tcherkask.

STEPENITZ, rivière du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin. Elle sort d'un lac, à l'O. de Schwerin, par l'extrémité sept., coule au N. O., en en traversant plusieurs, reçoit la Rategast, à gauche, et se jette dans le lac de Dassow formé par l'estuaire de la Trave, à Dassow, après un cours d'environ 12 l.

STEPENITZ (GROSS), bourg des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 6 l. N. de Stettin, cercle et à 8 l. S. S. O. de Cammin; près de l'embouchure du Guben dans le Papenwasser, partie du Stettiner-Haff. 1,360 hab.

STÉPHANESTI, bourg de la Turquie d'Europe, en Moldavie, distr. et à 14 l. S. E. de Dorogoïé, et à 18 l. N. d'Iassi; au confluent du Pruth et du Bascheu.

STÉPHANIE, île du Grand-Océan équinoxial, à l'O. N. O. de l'île de Vaïgiou; la pointe N. est par 0° 9′ 50″ de lat. N. et 127° 42′ 4″ de long. E.

STEPHANO (S.), LIZANA ou GIAC, rivière de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak de Scutari. Elle prend sa source dans le distr. et à 2 l. S. E. de Tyran, coule à l'O. N. O., et se jette dans l'Adriatique, à 3 l. N. O. de Duratzo, après un cours d'environ 10 l. On la passe sur un beau pont en pierre, au village de Gurcon.

STEPHANO (S.) ou IMANA, village de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Gallipoli, à 2 l. O. S. O. de Constantinople; sur la mer de Marmara. C'est à 1/4 de l. E. de cet endroit que sont les poudrières de l'empire Turc, un des beaux établissemens du règne de Sélim. S.-Stephano a un petit port et 100 maisons, habitées par des Grecs.

STEPHANOS, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak et à 26 l. N. E. de Castamoun, et à 8 l. O. de Sinope; au fond d'une anse de la mer Noire, à l'embouchure d'une petite rivière.

STEPHENS (St.), paroisse d'Angleterre, comté de Cornouailles, dans l'East-hundred, à 6 l. 1/2 S. S. E. de Launceston et à 1/3 de l. O. S. O. de Saltash. On y remarque les restes du château de Trematon, bâti sous le règne de William Rufus. 2,875 hab.

STEPHENS (St.), paroisse d'Angleterre, comté de Cornouailles, hundred de Powder, à 11 l. S. O. de Launceston et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Grampound. 2,479 hab.

STEPHENS (St.), paroisse d'Angleterre, comté et à 4 l. 1/2 O. S. O. de Hertford, et à 1/4 de l. S. O. de St.-Albans; hundred de Cashio. 1,580 hab.

STEPHEN'S (FORT St.), ville des États-Unis, état d'Alabama, chef-lieu du comté de Washington, à 20 l. N. de Mobile et à 28 l. 1/2 S. O. de Cahawba; sur la droite de la Tombéckbee, qui y devient navigable. Le commerce la rendit en peu de

Digitized by Google

temps florissante, mais la prospérité de Mobile lui a beaucoup nui, et sa population, qui, en 1817, s'élevait à 800 hab., n'est plus actuellement que de 300. Ce fut un des premiers établissemens dans l'Alabama et le siége du gouv. du territoire, avant qu'il fût érigé en état.

STEPHENS, baie de l'archipel des Galapagos, dans le Grand-Océan équinoxial, sur la côte N. O. de l'île Chatham. Lat. S. 0° 53′ 0″. Long. O. 91° 57′ 15″.

STEPHENS, cap sur la côte N. O. de l'île James, une des îles Galapagos, dans le Grand-Océan équinoxial; par 0° 5′ de lat. S. et 92° 55′ de long. O.

STEPHENS, île du Grand-Océan, sur la côte de la Nouvelle-Bretagne, au N. de l'archipel de Pitt. Lat. N. 54° 10′. Long. O. 132° 50′. Elle a environ 11 l. de long. Une chaîne d'innombrables îlots et écueils s'étend sur la côte N. O. sur un espace d'environ 1 l. 1/2 en longueur et 2/3 de l. en largeur. Elle a été ainsi nommée par Vancouver.

STEPHENS ou YACAABA, port sur la côte orient. de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles mérid., comté de Durham. Lat. S. 32° 43′. Long. E. 149° 40′. Il renferme quelques écueils.

STEPHENS (PASSAGE DE), détroit qui sépare l'île de l'Amirauté du Nouveau-Norfolk, sur la côte de la Russie Américaine; par 58° de lat. N. et 136° de long. O. Il a une largeur moyenne de 2 l. Les rivages en ont un aspect sombre et triste.

STEPHEN'S-ISLANDS, îles du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* PROVIDENCE (ÎLES DE LA).

STEPHENSON (FORT) ou FORT STEPHENS, poste militaire des États-Unis, état d'Ohio, comté de Sandusky; sur la rive droite du Sandusky, à 6 l. de son embouchure; près de Sandusky.

STEPHENSWERD ou STEVENSWERD, ville forte de Belgique, prov. de Limbourg, arrond. et à 7 l. 1/4 N. N. E. de Maestricht, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de Mazeyk; dans l'île St.-Étienne, formée par la Meuse. 720 hab. Les Hollandais s'en emparèrent en 1702.

STEPHENTOWN, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Rensselaer; à 7 l. 1/2 S. E. d'Albany. 2,593 hab.

STEPNAÏA, fort de Russie, en Asie, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 20 l. E. N. E. de Verkho-Ouralsk; sur la gauche de l'Ouï. Il est carré, et ses fortifications sont en bois. Il y a une église en bois, des casernes, des maisons pour le commandant et les officiers, et environ 200 logemens.

Les Kirghiz, au nombre d'environ 1,000, l'attaquèrent en 1770, et ne purent réussir qu'à s'emparer de plusieurs chevaux de dragons et de quelques soldats qui les gardaient aux environs.

STEPNEY, paroisse d'Angleterre, comté de Middlesex, hundred d'Ossulstone; contiguë à Londres, du côté de l'E. Elle contient 49,163 hab.

STEPPES, plaine de Belgique, à l'extrémité S. O. de la prov. de Limbourg, arrond. et à 6 l. 1/2 S. S. O. de Hasselt, cant. et à 2 l. 3/4 S. de St.-Trond; près du village de Montenack. Il s'y livra, le 13 octobre 1213, entre les Liégeois et les Brabançons, une bataille très-sanglante dans laquelle les derniers furent défaits complètement.

STERDYN, ville de Pologne, woïwodie, obwodie et à 10 l. 1/2 N. N. E. de Siedlec; au milieu de marais. 58 maisons.

STERLING, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 6 l. E. de Windham. 1,200 hab.

STERLING, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté et à 4 l. 1/4 N. de Worcester, et à 13 l. O. de Boston. Elle contient un grand village. 1,710 hab. On y voit, près d'un petit lac, les vestiges d'un fort indien.

STERLITAMAK, ville de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, chef-lieu de distr., à 25 l. S. d'Oufa; au confluent du Sterlé et de l'Achkadar. Elle est petite et a une enceinte de bois. On y construit des bateaux pour transporter du sel, qui y arrive d'Ilek par terre.

En 1824, il y est tombé une pluie d'aérolithes dont le plus grand nombre avait une forme régulière octaédrique.

STERN, château royal des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 1 l. 1/4 S. E. de Potsdam, cercle de Teltow-Storkow; dans la forêt de Potsdam, près du village de Drewitz.

STERNAZIA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 4 l. S. S. E. de Lecce, cant. et à 1/2 l. N. N. E.

Digitized by Google

de Solete. 1 couvent. 1,230 hab., d'origine albanaise.

STERNBERG (BÖHMISCH), bourg de Bohême, cercle et à 5 l. 1/3 S. de Kaurzim, et à 11 l. S. E. de Prague; sur la gauche de la Sazawa, qui y reçoit une petite rivière. C'est le lieu natal d'Iaroslaw de Sternberg, un des plus fameux héros de son temps.

Près et au S., est un château, sur une hauteur.

STERNBERG, village de Bohême, cercle de Rakonitz. Bains d'eaux ferrugineuses.

STERNBERG, château de la princip. de Lippe-Detmold, chef-lieu de baill.; sur une haute montagne, à 1 l. N. O. d'Alverdissen et à 4 l. N. E. de Detmold. On y remarque une fontaine qui a 164 pieds de profondeur.

STERNBERG, ville du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, chef-lieu de baill., à 6 l. E. N. E. de Schwerin et à 10 l. S. O. de Rostock; sur la rive S. O. du lac de son nom. 4 distilleries d'eau-de-vie, 4 brasseries, 1 tannerie, 1 clouterie, 1 fabrique de draps, 6 tisseranderies, 1 mégisserie et 1 fonderie d'étain. 3 foires. 1,200 hab.; le baill. en a 1,601.

STERNBERG, ville de Moravie, cercle et à 3 l. 1/4 N. N. E. d'Olmütz, et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Giebau; dans une situation agréable. Fabriques de bas et de belles toiles; les cerises de Sternberg sont renommées. 8,000 hab. Elle a été fondée en 1245.

STERNBERG, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 8 l. E. de Francfort-sur-l'Oder, et à 3 l. 1/4 S. S. O. de Zielinzig; cercle de son nom. 910 hab.

Le cercle, dont le chef-lieu est Zielinzig, a 90 l. c. et 42,049 hab.

STERZING, ville du Tyrol, cercle de Pusterthal, à 9 l. O. N. O. de Prunecken et à 10 l. S. d'Inspruck; dans une vallée, sur la droite de l'Eisach. Commerce actif de ferronnerie et de vin. 1,310 hab. Carrière de marbre blanc, mine de cuivre et bains d'eaux minérales dans le voisinage.

STETTEN, bourg du grand-duché de Bade, cercle de Lac-et-Danube, baill. et à 3 l. 1/4 N. de Mösskirch, et à 2 l. 1/3 O. N. O. de Sigmaringen. 820 hab.

STETTEN, bourg de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 2 l. E. S. E. de Canstadt, et à 2 l. 1/2 E. de Stuttgart; dans le Remsthal, sur un petit affluent de gauche du Rems. Il y a un château royal. Récolte de bon vin. 1,750 hab.

STETTEN-UNTERM-HEUCHELBERG, bourg de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 1 l. 1/4 N. N. O. de Brackenheim; sur la gauche du Leinebach. 975 hab.

STETTIN, régence des États-Prussiens, formant le centre de la prov. de Poméranie; bornée au N. par la mer Baltique, à l'E. par la régence de Cöslin, au S. par la prov. de Brandebourg, à l'O. par le grand-duché de Mecklenbourg-Strélitz et par celui de Mecklenbourg-Schwerin dans lequel elle possède une enclave au S. de Malchin, et au N. O. par la régence de Stralsund. Elle a 41 l. de l'E. S. E. au N. N. O., 20 l. de largeur moyenne et 647 l. c., et se divise en 13 cercles: Anklam, Cammin, Demmin, Greiffenberg, Greiffenhagen, Naugardten, Pyritz, Randow, Regenwalde, Saazig, Stettin, Ückermünde et Üsedom-Wollin, qui renferment 341,041 hab. Stettin en est le chef-lieu.

STETTIN, ville des États-Prussiens, chef-lieu de la prov. de Poméranie, d'une régence, du petit cercle de son nom et de celui de Randow; sur une colline, à la gauche de l'Oder, à 26 l. 1/2 N. de Francfort-sur-l'Oder et à 28 l. N. E. de Berlin. Lat. N. 53° 25′ 36″. Long. E. 12° 35′ 30″. Siége d'une cour provinciale supérieure, d'une direction de police, d'un consistoire, d'une commission de commerce et d'une commission des mesures. Stettin se compose de 3 parties: 1°. la forteresse, avec les forts Preussen, Wilhelm et Léopold; 2°. la ville proprement dite; 3°. les faubourgs de Lastadie, Ober-Wiek, Nieder-Wiek, Alt-Torney et Neu-Torney: le premier de ces faubourgs est sur la droite de l'Oder, et communique à la ville par 2 ponts en bois. Trois bras de l'Oder, nommés Parnitz, Grande et Petite Reglitz, coulent vers Lastadie; une digue qui les accompagne et qui a 19 ponts de bois, conduit à Damm. Stettin est en grande partie bien bâtie et bien pavée, et a 5 portes principales et plusieurs places publiques, dont la Königsplatz, ornée d'une statue de Frédéric II, est la plus remarquable; elle possède un château royal, avec une chapelle qui sert

Digitized by Google

à la fois aux catholiques et aux réformés; 5 églises luthériennes; un établissement appelé Marienstift, qui tient en dépôt des fonds destinés à la formation d'écoles supérieures dans la Poméranie; un collége médical; un gymnase, avec un observatoire; une école normale, une école de pilotage et une de dessin; une école où les jeunes personnes apprennent à coudre et à tricoter; 3 petites bibliothèques publiques, un cabinet d'histoire naturelle, 2 hôpitaux et 1 maison de correction. On distingue, parmi les édifices, la maison des états de la province, la maison du gouvernement, le théâtre, l'arsenal et la bourse. Fabriques d'eau-de-vie très-estimée, draps, toiles, bonneterie, savon, cuirs, vinaigre, huiles, ancres, papier, bouchons, tabac, cire à cacheter, etc.; raffineries de sucre; la construction des navires y est très-active. Sa situation sur l'Oder, qui la fait communiquer avec l'intérieur de l'Allemagne, et son port, auquel appartenaient, en 1827, 241 bâtimens jaugeant 25,024 t., donne lieu à un commerce important, qui existe principalement avec les Anglais, les villes hanséatiques, les Danois, les Suédois et les Russes : il y est entré, en 1825, 490 vaisseaux chargés de marchandises et 39 de lest, et il en sortit, pendant la même année, 446 chargés et 86 sur lest. On évalue à environ 14,000,000 de fr. les importations qui se font annuellement dans cette ville, et les exportations à 6,000,000. Les gros navires ne peuvent arriver jusqu'aux quais de Stettin; ils s'arrêtent à Swienemünde, d'où les marchandises sont apportées sur de petits bâtimens. On en exporte des bois de construction, des toiles et des fruits; les principales exportations consistent en sel, vins et graine de lin. Il s'y tient des marchés considérables, où se fait surtout un grand commerce de laine. Patrie de Georges Kirstenius, poète latin et médecin. 25,847 hab.

Cette ville, très-ancienne, après avoir appartenu aux *Sidini* et aux *Vénèdes*, passa, en 1121, à Boleslas, duc de Pologne, qui tenta d'y établir le christianisme; la paix de Westphalie la donna aux Suédois, sur lesquels elle fut prise, le 14 décembre 1677, par le grand-électeur de Brandebourg, Frédéric-Guillaume, qui la leur rendit deux ans après. En 1713, elle fut obligée de recevoir des troupes prussiennes et saxonnes, et, plus tard, le roi de Prusse en fut mis en possession. Les Français, sous les ordres du général Lasalle, s'en emparèrent le 28 octobre 1806, y firent prisonnière de guerre une garnison de 6,000 Prussiens, et y prirent 160 pièces de canon et d'immenses approvisionnemens.

Le cercle de Stettin a 9 l. c. et 30,695 hab.

STETTIN (NEU), ville des Etats-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 14 l. S. S. E. de Cöslin, et à 10 l. O. de Schlochau; chef-lieu de cercle; sur la rive orient. du lac de Streizig. Elle possède un gymnase et 2 hospices. Manufactures de lainages, fonderie de cloches et brasseries. 2,389 hab.

Le cercle a 100 l. c. et 32,093 hab.

STETTINER-HAFF ou POMMERSCHE-HAFF, lac des États-Prussiens, prov. de Poméranie, dans le N. O. de la régence de Stettin; entre les cercles d'Üsedom-Wollin, au N., de Cammin, à l'E., d'Ückermünde, au S., et d'Anklam, à l'O. Il a 10 l. de l'E. à l'O., sur 5 l. dans sa plus grande largeur, se divise en 2 parties : le Grand-Haff, à l'E., et le Petit-Haff, à l'O., forme un assez grand nombre d'enfoncemens plus ou moins considérables, entre autres le lac de Neuwarp, au S., et le Papenwasser, au S. E., et reçoit plusieurs cours d'eau, dont les plus importans sont l'Ücker, qui y entre au S. O., et l'Oder, qui y parvient par le Papenwasser. Il se décharge dans la Baltique par 3 branches importantes : la Peene, au N. O., qui alimente le grand lac d'Achterwasser; la Swiene, au N., qui a le développement le moins étendu et le Dievenow, au N. E., qui forme le lac de Cammin, avec lesquelles il détermine les îles d'Üsedom et de Wollin.

STETZKOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 32 l. N. O. de Kharkov, distr. et à 3 l. N. de Soumy.

STEUBEN, comté des États-Unis, dans l'O. de l'état de New-York. 21,989 hab., dont 7,246 esclaves. Chef-lieu, Bath.

STEUBEN, comm. des États-Unis, état de New-York, comté d'Oneida; à 7 l. N. d'Utica. En 1796, le baron de Steuben y mourut. 1,461 hab.

STEUBENVILLE, ville des États-Unis,

Digitized by Google

état d'Ohio, chef-lieu du comté de Jefferson, à 131. O. de Pittsburg et à 46 l. E. N. E. de Columbus; sur la droite de l'Ohio. En 1805, elle n'avait que quelques maisons; aujourd'hui on en compte plus de 460 régulièrement bâties, 3 églises, 1 marché, 1 école, 2 banques, 1 imprimerie d'où il sort une gazette par semaine, 2 manufactures de draps, 2 de coton, 2 de papier, 2 de couperose, 1 de machines à vapeur, 2 de machines à carder, 1 fonderie et 2 brasseries. 2,540 hab.

STEUERECK, ville de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* Steyereck.

STEUERWALD, village du roy. et à 5 l. 1/2 S. S. E. de Hanovre, gouv., princip. et à 3/4 de l. N. O. de Hildesheim; chef-lieu de baill.; sur la droite de l'Innerste. 110 hab.; le baill. en a 10,805.

STEVENAGE, village d'Angleterre, comté et à 4 l. 1/2 N. N. O. de Hertford, hundred de Broadwater; agréablement situé sur une montagne sablonneuse. 1 église et 1 école gratuite. 1,664 hab.

C'était autrefois une ville nommée Stigerhaught, qui fut donnée par Édouard-le-Confesseur à l'abbaye de Westminster; Jacques 1er. lui accorda le privilége d'un marché par semaine et de 3 foires par an qui n'y ont plus lieu.

STEVENSTON, paroisse d'Écosse, comté d'Ayr, presbytère et à 1 l. N. d'Irvine. 3,558 hab., en grande partie tisserands et mineurs.

STEVENSWERD, ville de Belgique. *Voy.* Stephenswerd.

STEWART, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de Tennessee. 8,397 hab., dont 4,262 esclaves. Le chef-lieu est Dover.

STEWART, île de la mer de Bering, près de la côte de la Russie américaine; par 63° 35′ de lat. N. et 164° 50′ de long. O. Elle a 6 à 7 l. de circonférence et est en général basse, quoique quelques parties en soient assez hautes.

STEWART, port de la Russie américaine, dans le Nouveau-Cornouailles; sur la côte d'une presqu'île qui s'avance à l'O. de l'île Revilla-Gigedo; par 55° 38′ de lat. N. et 133° 56′ de long. O. La profondeur en est de 6 à 7 brasses.

STEWART, groupe de 5 petites îles basses du Grand-Océan équinoxial, à l'E. des îles Salomon; par 8° 31′ de lat. S. et 160° 37′ de long. E. Elles furent découvertes, en 1791, par le cap. Hunter.

STEWART, cap sur la côte sept. de la Nouvelle-Hollande, dans la terre d'Arnheim. Lat. S. 11° 56′. Long. E. 131° 27′.

STEWART, île du Grand-Océan austral, près de l'extrémité mérid. de Tavaï-Poénammou, une des deux îles qui forment la Nouvelle-Zélande; elle en est séparée par le détroit de Foveaux. Le cap le plus mérid. de cette île est par 47° 16′ 50″ de lat. S. et 165° 0′ 9″ de long. E. Elle a environ 15 l. du N. au S. et autant de l'E. à l'O. Outre le port William, sur la côte N. E., elle en a plusieurs qui ne sont pas bien connus, tels que les ports Pegasus, de la Morue, Mason et Facile.

STEWARTOWN, ville d'Écosse, comté d'Ayr, presbytère et à 2 l. N. E. d'Irvine, et à 1 l. 1/4 N. N. O. de Kilmarnock. Elle est renommée depuis long-temps pour ses manufactures de bonnets et pour ses tisseranderies. 3,656 hab.

STEWARTSTOWN, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Tyrone, baronnie et à 2 l. N. de Dungannon. 2 foires. A peu de distance est le beau château de lord Stewart.

STEWENS-WOLUWE (St.), bourg de Belgique. *Voy.* Woluwe-St.-Étienne.

STEYER ou STEYERMARK, duché de l'empire d'Autriche. *Voy.* Styrie.

STEYER, rivière de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Traun. Elle a sa source au mont Priel, sur la frontière de la Styrie, coule au N. N. E., et afflue à la gauche de l'Ens, à Steyer, après un cours d'environ 15 l. Elle est guéable partout, malgré la rapidité de son cours. De Steinbach à Steyer, la largeur atteint jusqu'à 120 mètres; sa moindre profondeur est alors d'un peu plus d'un mètre: on y fait flotter des radeaux de bois de construction, de planches et de madriers.

STEYER, ville de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, chef-lieu du cercle de la Traun, à 7 l. S. S. E. de Lintz et à 34 l. O. de Vienne; dans une belle vallée, au confluent de l'Ens, qu'on y passe sur 3 ponts, et de la Steyer, sur laquelle il n'y en a qu'un. Lat. N. 48° 4′ 45″. Long. E. 11° 59′ 30″. Elle a environ 1 l. de tour, en y comprenant le faubourg d'Ensdorf, sur la droite de l'Ens, et celui

Digitized by Google

de Steyerdorf, sur la gauche de la Steyer. La ville est entourée d'une muraille crénelée, flanquée de tours, la plupart en ruine. Elle a des bâtimens réguliers, de beaux jardins et tout ce qui annonce une ville opulente; on voit, au centre, le château bâti vers la fin du xe. siècle par le margrave Ottocar 1er. 1 école de premier ordre, 1 institut pour l'enseignement de la fabrication des armes, 1 manufacture impériale d'armes à feu, 2 fabriques de cotonnades et 1 de velours de coton; la fabrication de la ferronnerie est aussi variée qu'active tant à Steyer que dans les environs, et a principalement pour objets les faux, les faucilles, diverses sortes d'instrumens tranchans, des limes, etc. Les fers qui alimentent ces fabriques sont tirés des riches mines du mont Erzberg. Cette énorme fabrication donne lieu à un commerce considérable: on exporte les limes dans l'Allemagne, la Suisse, l'Italie et le Levant, des couteaux en Gallicie et en Silésie, quantité de rasoirs communs dans le Levant, les poëles à Ratisbonne, les alènes à Nüremberg, Francfort, etc. Durant les foires de Vienne et de Pesth les expéditions sont très-actives. Il s'y tient deux foires de 14 j. chacune. 10,000 hab.

STEYERBERG, bourg du roy. et du gouv. de Hanovre, comté supérieur de Hoya, chef-lieu de baill.; à 3 l. 1/4 S. O. de Nienburg et à 11 l. 1/2 O. N. O. de Hanovre; sur une île de l'Aue. 780 hab.; le baill. en a 1,843.

STEYERECK ou STEYEREGG, ville de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Mühl, à 1 l. 1/2 E. de Lintz et à 5 l. 1/2 S. S. O. de Freystadt; sur la rive gauche du Danube, en face du confluent de la Traun, au pied d'une hauteur sur laquelle est le vieux château de Weissenwolf. Elle est entourée d'une vieille muraille et d'un fossé. 980 hab.

STEYLE, ville des États-Prussiens. *Voy.* Steele.

STEYNING, ville d'Angleterre, comté de Sussex, rape de Bramber, hundred de son nom, à 7 l. E. N. E. de Chichester et à 5 l. O. de Lewes; dans un pays salubre, au pied d'une haute montagne, près de la droite de l'Adur. Elle est petite et mal bâtie, et possède une église, qui est un modèle curieux de l'ancienne architecture normande, des casernes et 1 école gratuite. 1 marché par semaine, 1 grand marché par mois pour bestiaux, et 3 foires par an; celle de la St.-Michel est très-importante. C'est un bourg par prescription; elle envoie 2 membres au Parlement. 1,324 hab. Il y avait anciennement un prieuré de Bénédictins, fondé par Édouard-le-Confesseur.

Le hundred a 2,551 hab.

STEZYCA, ville de Pologne, woïwodie de Siedlec, obwodie et à 12 l. 3/4 S. O. de Lukow, et à 10 l. 1/2 E. N. E. de Radom; sur la droite de la Vistule. 580 hab.

STEZZANO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov., distr. et à 1 l. S. de Bergame. 1,440 hab.

STIA, village de Toscane, prov. et à 10 l. 1/2 E. de Florence, vicariat et à 1 l. 1/2 N. O. de Poppi; au confluent de l'Arno et de la Staggia. 3 foires. La commune a 2,330 hab.

STIAWNITZA, ville de Hongrie. *Voy.* Schemnitz.

STICKHAUSEN, baill. du roy. de Hanovre, dans le S. E. du gouv. d'Aurich. Il tire son nom d'un ancien château-fort qu'il renferme. 10,047 hab. Detern en est le principal endroit.

STICKLESTAD, hameau de Norvège, diocèse de Drontheim, baill. de Drontheim septentrional. Il y a une église Le roi Oluf y mourut en 1050; on y voit encore son tombeau.

STIECHOWITZ, bourg de Bohême, cercle et à 5 l. 1/4 S. E. de Beraun, et à 5 l. 1/2 S. de Prague; sur la gauche de la Moldau, qui y reçoit le Koczababach. Poudrière importante. On a exploité des mines d'or aux environs.

STIEGE, bourg du duché de Brunswick, distr. de Blankenbourg; sur le Hassel, à 3/4 de l. S. E. de Hasselfelde. Brasseries; commerce de bois et de charbon.

STIEKNA, bourg de Bohême, cercle de Prachin, à 2 l. E. de Strakonitz et à 3 l. S. O. de Pisek; sur la gauche de la Wottawa. Château.

STIENS, village de Hollande, prov. de Frise, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 N. N. O. de Leeuwarden. 1,400 hab.

STIENTA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Polésine, distr. et à 1 l. O. N. O. d'Occhiobello, et à 5 l. S. O. de

Digitized by Google

Rovigo; sur la gauche du Pô. Marché, le jeudi. 1,850 hab.

STIEPANOW, bourg de Bohême, cercle et à 7 l. S. de Kaurzim, et à 13 l. S. E. de Prague; sur un plateau. 142 maisons.

STIEPANOW, bourg de Moravie, cercle et à 8 l. 1/2 N. N. O. de Brünn, et à 4 l. 1/4 E. S. E. de Neustadtl; sur la droite de la Schwarza. Mine de fer. 270 hab.

STIEPEL, village des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 13 l. O. d'Arensberg, cercle et à 1 l. 3/4 S. S. E. de Bochum; près de la droite de la Ruhr. Fabriques de siamoises. 450 hab.

STIEPOKL, village de Bohême, cercle de Pilsen. Il y a un beau moulin à scier la pierre de taille, une carrière de serpentine et des eaux minérales.

STIERNE-OERNE, groupe de petites îles de la mer du Nord, sur la côte occid. de la Norvège, diocèse de Christiansand, baill. de Stavanger; dans le Bukke-fiord, par 59° 15′ de lat. N. et 3° 31′ de long. E.

STIERNESUND, détroit de Norvège, diocèse de Nordland, baill. de Finmark; formé par l'océan Glacial arctique, entre les îles de Qvaloe et de Seiland, au S. d'Hammerfest. Il a 5 l. du N. O. au S. E. et 1 l. de largeur moyenne.

STIERNHOLM, golfe de la Baltique, sur la côte de la préfecture de Nykœping, en Suède.

STIERNÖE, petite île de la mer du Nord, à l'entrée du Skager-rack, sur la côte mérid. de la Norvège, diocèse de Christiansand, baill. de Mandal; par 57° 58′ de lat. N. et 5° 13′ de long. E.

STIERNSUND, grande forge de Suède, préfecture de Stora-Kopparberg, hærad de Nasgard.

STIFFE, village du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 4 l. 1/4 S. E. d'Aquila, cant. et à 1 l. S. S. O. de S.-Demetrio; au pied d'une montagne escarpée, près de la droite de l'Aterno. 1 foire. 80 hab.

STIGDAL, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Buskerud, à 17 l. O. N. O. de Christiania. 4,457 hab.

STIGFORS, cataracte de Suède, préfecture de Stora-Kopparberg, hærad de Nedan-Siljan. Elle est formée par le Siljan, et a 180 pieds de hauteur.

STIGLIANO, Aquæ Apollinares, village des États de l'Église, comarca et à 10 l. N. O. de Rome. Bains d'eaux thermales.

STIGLIANO, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 10 l. S. O. de Matera, chef-lieu de canton; sur une hauteur. Il était très-fort du temps des Goths. 1 église, 3 chapelles et 2 couvens. Bon commerce d'excellens vins, d'huile et de bestiaux. Patrie du jurisconsulte C. Tuzio. 4,200 hab.

STIGNANO, village du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure Ire., distr. et à 6 l. 1/4 N. E. de Gerace, cant. et à 1 l. 2/3 S. de Stilo; sur une montagne. Patrie du philosophe T. Campanella, doué d'une mémoire prodigieuse. 1,400 hab.

STILA, village de Russie, en Europe, gouv. de Tauride, en Crimée, distr. et à 8 l. S. de Simféropol. Il est renommé pour le grand commerce qui s'y fait en ustensiles de bois et en voitures tartares à deux roues qu'on y construit.

STILFSERJOCH, montagne du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Valteline. Elle est traversée par la nouvelle route militaire de Bormio, ouverte en 1824 au public, et qui est la plus élevée de l'Europe: car le sommet du Stilfserjoch sur laquelle elle passe, est à 2,800 mètres (8,400 pieds) au-dessus du niveau de la mer; elle part de Bormio, franchit la croupe du Vraglio et du Stilfserjoch, et descend dans le Tyrol pour se réunir dans les plaines de Pradt avec la route d'Inspruck.

STILL, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 5 l. 3/4 O. S. O. de Strasbourg, cant. et à 1 l. 1/2 O. de Molsheim; dans une vallée des Vosges, sur un petit affluent de gauche de la Bruche. 1,190 hab.

STILLFRIED, bourg de l'archiduché d'Autriche, cercle inférieur du Manhartsberg; près de la droite de la March, à 9 l. 3/4 N. E. de Vienne.

STILLGRUBE, riche mine de fer de Suède, préfecture de Gefleborg, dans le Gæstrikland.

STILLHORN, village du roy. de Hanovre, gouv. et à 7 l. 1/2 N. N. O. de Lünebourg, et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Hambourg; chef-lieu du baill. de Wilhemsburg; dans une île de l'Elbe. 1,280 hab.

STILLWATER, comm. des États-Unis,

Digitized by Google

état de New-York, comté de Saratoga, à 8 l. N. d'Albany; sur la droite de l'Hudson. Elle est célèbre par les batailles qui s'y donnèrent le 19 septembre et le 7 octobre 1777, entre les Anglais et les Américains, et dans lesquelles les premiers furent défaits. 2,821 hab.

STILO, Consulinum, ville du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr. et à 7 l. 1/4 N. E. de Gerace, et à la même distance S. de Squillace; chef-lieu de canton; près de la droite du Stillaro, qui, à 2 l. 1/4 l. S. E., se jette dans la mer Ionienne, près et au N. du cap de Stilo. 3 églises, dont 1 collégiale, et 1 couvent. Patrie du littérateur M. Polito, et des poètes Gregorace et Vigliaroli. 1,800 hab. Il y a dans les environs les principales mines de fer, plomb et cuivre de la Calabre.

Cette ville, très-ancienne, fut fondée par les *Ausoni*, devint ensuite une des places les plus importantes de la Calabre, et fut le siége d'un évêché; mais les Sarrasins la détruisirent, et son évêché fut alors transféré à Squillace. Elle se releva de ses ruines, mais fut après dévastée par le tremblement de terre de 1783.

STILTON, village et paroisse d'Angleterre, comté et à 4 l. N. N. O. de Huntingdon, hundred de Normancross; près et à l'O. de vastes marais. Il est renommé par les excellens fromages qu'on y fabrique et qui portent son nom. La paroisse est traversée, du N. au S., par une voie romaine. 710 hab.

STINKING-ISLANDS, groupe de petites îles, près de la côte E. de Terre-Neuve. Lat. N. 49° 13′ 40″. Long. O. 55° 36′ 35″.

STIO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 1 l. 2/3 N. d'Il-Vallo, cant. et à 1 l. E. de Gioja; sur le penchant d'une colline. 880 hab.

STIR, rivière de Gallicie et de Russie. *Voy.* Styr.

STIRLING, comté d'Écosse, entre 55° 54′ et 56° 17′ de lat. N., et entre 5° 57′ et 7° de long. O.: borné au N. par le comté de Perth, dont il est en partie séparé par le Forth; au N. E. par cette même rivière, qui le sépare du comté de Clackmânnan et d'une enclave de celui de Perth; à l'E. par le comté de Linlithgow, au S. par ceux de Lanark et de Dumbarton, et à l'O. par ce dernier, dont le lac Lomond le sépare. Il a 16 l. du N. O. au S. E., 6 l. dans sa plus grande largeur et 72 l. c., et est en partie montueux: on trouve au N. O. le Ben-Lomond, qui s'élève à 544 toises au-dessus de la mer; les monts Campsie traversent la partie centrale. Ce comté est partagé entre le bassin de l'Atlantique, à l'O., et celui de la mer du Nord, à l'E.: il envoie ses eaux au premier par l'Enrick, tributaire du lac Lomond, et à la seconde par le Forth, qui s'y grossit du Carron; il est traversé, dans la partie S. E., par le canal de Forth-et-Clyde. On évalue à 100,000 acres de superficie les montagnes et les marais; le reste du comté, comprenant 137,200 acres, consiste en plaines et en vallées fertiles. La plus grande des plaines s'étend des bords de l'Avon, vers le N. O., jusqu'au Ben-Lomond, sur un espace de 14 l.: le Forth, qui y coule avec majesté, y forme une perspective des plus remarquables; plusieurs parties de cette plaine, entre autres celles appelées Carses ou vallées de Stirling et de Falkirk, sont formées des terres végétales les plus belles du royaume, et produisent les plus riches moissons; quant aux vallées, celle du Forth est la plus renommée pour sa fertilité. Les parties centrale et mérid. de ce comté sont en partie montagneuses et en partie unies et fertiles. Le marais le plus considérable occupe, depuis Denny, à l'E., jusqu'aux environs de Dumbarton, à l'O., une étendue d'environ 11 l. Le sol est très-varié: dans les paroisses de l'O., il est assez généralement froid et humide; dans les vallées et sur les bords du Forth, les terres d'alluvion dominent; le fond sur lequel elles reposent est souvent formé de couches de coquillages. La plus grande partie de ce comté était autrefois couverte de bois; actuellement les forêts occupent à peine 23,000 acres. Il y a peu de pays en Écosse qui renferment autant de minéraux que ce comté; il y a des mines d'argent, de cuivre, de plomb, de cobalt et de houille: ce dernier minéral, qui a donné naissance à plusieurs branches de manufactures importantes, y est surtout très-répandu, particulièrement depuis Kentyre, à l'O., jusqu'au comté de Fife, à l'O.; il abonde aussi dans les montagnes du S. Il y a beaucoup de pierres ferrugineuses, de pierres à chaux et à bâtir.

Digitized by Google

Les montagnes entre Dumbarton et Stirling offrent des colonnes de rochers basaltiques.

Ce comté, dont le chef-lieu porte le même nom, est réparti entre 5 presbytères : Dumbarton, Dunblane, Glasgow, Linlithgow et Stirling. 65,376 hab.

Ce pays a été le théâtre de plusieurs événemens historiques importans; les Romains éprouvèrent de grandes difficultés pour en soumettre les habitans : Agricola, pour empêcher les incursions des Calédoniens, y fit construire une ligne de forts, entre les golfes de Clyde et de Forth, qui furent ensuite liés entre eux par la fameuse muraille de Sévère. Près de Bannockburn, il se donna, entre Robert Bruce et Édouard II, une bataille dont le résultat fut la souveraineté de l'Écosse pour le premier; Torwood, près de cet endroit, est le lieu où le fameux Wallace alla cacher sa défaite. Près de Falkirk il se livra aussi 2 batailles : l'une dans laquelle Wallace et les Écossais furent défaits, et l'autre où les partisans de la famille des Stuarts furent vainqueurs.

STIRLING ou STRIVELING, ville d'Écosse, chef-lieu du comté et du presbytère de son nom, à 12 l. O. N. O. d'Édinbourg et à 10 l. N. E. de Glasgow; près de la droite du Forth, sur la pente et le sommet d'une montagne dont l'extrémité O., isolée et très-élevée, est occupée par un ancien château-fort. La rue qui s'étend sur le sommet de la montagne est longue, large et assez régulière; mais les autres sont, en général, étroites et inégales; toutes sont assez propres et bien pavées. Depuis plus de 25 ans, cette ville s'est beaucoup améliorée dans ses bâtimens : plusieurs sont actuellement dans le goût moderne, et quelques-uns d'une élégante architecture; néanmoins le plus grand nombre est encore d'un ancien style. Les principaux édifices sont : les 2 églises paroissiales, dont l'une est un très-ancien monument gothique; l'hôtel-de-ville, où se tiennent les tribunaux; la prison, et l'hôpital militaire; il y a 3 autres hôpitaux, des casernes, 1 collége, dont les bâtimens sont vastes et bien aérés, plusieurs écoles et maisons de charité. Le château-fort est très-ancien et a quelques restes de magnificence gothique; il est aujourd'hui de peu de défense. Depuis 1600, Stirling a fabriqué des quantités considérables de serges; cette branche d'industrie est en partie remplacée aujourd'hui par la fabrication d'étoffes de coton et de laine, et surtout par celle des tapis; il s'y fait un commerce intérieur très-important; le commerce étranger a lieu principalement avec la Baltique; des navires de 60 à 70 tonneaux arrivent jusqu'au quai. Indépendamment d'une branche de la banque d'Écosse, il y a une banque particulière. Cette ville se joint à Dunfermline, Inverkeithing, Queensferry et Culross pour envoyer un membre au Parlement. 7,314 hab.

Buchanan fait mention de l'existence de cette ville au commencement du IXe. siècle; elle fut résidence royale vers le milieu du XIIIe. siècle, et reçut beaucoup de priviléges des souverains d'Écosse. Il est certain que David Ier. y fixa sa cour, sans doute pour être près de l'abbaye de Cambuskenneth, qu'il y fonda. Le château fut pris et repris plusieurs fois par les Anglais et les Écossais : quoiqu'il ait été résidence royale avant l'avènement au trône de la famille Stuart, il ne paraît pas avoir été d'une grande magnificence avant Jacques Ier., qui en fit sa résidence favorite; ce fut le lieu de naissance de Jacques II, qui y poignarda de sa propre main le comte de Douglas, son parent.

STIRONE, rivière du duché de Parme. Elle prend sa source près de Pellegrino, coule au N. E., passe à Borgo-S.-Donino, et se jette dans le Taro, par la rive gauche, à 1 l. 1/2 au-dessus de la jonction de cette rivière avec le Pô, après un cours de 10 l.

STIRRUP ou ESTRIBO, petite île de l'archipel des Lucayes, dans le N. du groupe de Berry. Lat. N. 25° 48′. Long. O. 80° 13′.

STITHIANS (St.), paroisse d'Angleterre, comté de Cornouailles, hundred de Kerrier, à 1 l. N. O. de Penryn. 1,688 hab.

STOBI, bourg de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 35 l. S. O. de Ghiustendil, et à 11 l. E. N. E. de Monastir; sur la gauche du Kutchuk-Carasou.

STOBNICA, ville de Pologne, woïwodie et à 18 l. 3/4 N. E. de Cracovie, et à 11 l. 1/2 S. S. E. de Kielce; chef-lieu d'obwodie. 800 hab.

STOBYKHVA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 10 l. N.

Digitized by Google

E. de Kowel; sur la gauche du Stokhod.

STOCKACH, ville du grand-duché de Bade, cercle de Lac-et-Danube, chef-lieu de baill., à 5 l. 1/4 N. N. O. de Constance; sur l'Aach, qui y prend son nom. Elle est entourée de murs, avec 2 portes, et a un faubourg, celui d'Aachen, et une école normale. Fabriques de lainages, de bas et de toile. 4 foires. Source minérale de Nellabad. 1,150 hab.; le baill. en a 13,000.

Le 25 mars 1799, il se livra dans les environs, entre les Français et les Autrichiens, une bataille très-sanglante, à la suite de laquelle les premiers battirent en retraite, mais avec un ordre admirable.

STOCKBERG, un des principaux sommets de la Forêt-Noire, dans le grand-duché de Bade. Il a 3,358 pieds au-dessus de la mer.

STOCKBRIDGE, bourg d'Angleterre, comté de Southampton, hundred de King's-Sombourn, à 3 l. O. N. O. de Winchester; sur la gauche du Test, qu'on y passe sur un pont, et sur le canal d'Andover. C'est un lieu de passage sur la route de Winchester à Salisbury, et son existence dépend en grande partie des voyageurs. Il envoie 2 membres au Parlement depuis le commencement du règne d'Élisabeth. 715 hab.

STOCKBRIDGE, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Berkshire; à 2 l. S. de Lenox. Elle a un beau village, arrosé par l'Housatonick, 2 manufactures de draps et 1 de coton, 1 imprimerie d'où il sort une gazette par semaine, et une carrière de marbre. 1,377 hab.

STOCKBRIDGE (WEST), comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Berkshire, à 2 l. 3/4 S. O. de Lenox; sur le Williams-river, où l'on a établi des usines à fer, alimentées par le minerai extrait sur le territoire. Belle carrière de marbre blanc et bleu. 1,034 hab.

STOCKBRIDGE, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté et à 9 l. N. O. de Windsor. 970 hab.

STOCKE, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, comté d'Iarlsberg, à 1 l. 1/2 S. O. de Tönsberg et à 5 l. N. E. de Laurvig; près du détroit qui sépare l'île de Notterön du continent. 3,700 hab.

STOCKEGGEN, montagne de Suisse, cant. d'Uri, paroisse de Silenen. Il est riche en plantes médicinales et renferme des mines d'argent et d'or.

STOCKEM ou STOCKHEIM, ville de Belgique, prov. de Limbourg, arrond. et à 4 l. N. N. E. de Maestricht, cant. et à 2 l. N. N. E. de Mechelen; sur la gauche de la Meuse. 1,072 hab.

STOCKERAU, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg; sur un bras du Danube, à 2 l. 1/2 N. O. de Korneubourg. Il y a une commission d'équipemens militaires, 1 fabrique de liqueurs et 1 manufacture de toile de Manchester. Il s'y tient toutes les semaines des marchés pour les grains. 1,535 hab.

STOCKHAUSEN, village de la princip. de Schwarzbourg-Sondershausen, baill. et à 1/2 l. N. O. de Sondershausen; sur la Wipper. Source salée, dont on ne tire point parti.

STOCKHEIM, village de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 2 l. N. N. O. de Kronach, et à 5 l. E. N. E. de Cobourg. Importante mine de houille.

STOCKHEIM, bourg de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 1/2 l. O. N. O. de Brackenheim. 590 hab. Près et à l'O. se remarque le château de Stocksberg.

STOCKHOLM, préfecture de Suède, dans la partie orient. du Svealand, ou Suède propre, entre 58° 44′ et 60° 30′ de lat. N. et entre 14° 59′ et 17° de long. E. Bornée au N. par le golfe de Botnie, au N. E. par le canal d'Aland, à l'E. et au S. E. par la Baltique, à l'O. par les préfectures d'Upsal et de Nykœping. Elle a 40 l. du N. au S., 15 l. de l'E. à l'O. et 340 l. c. La surface en est généralement plate; au S., elle est montagneuse. Les côtes offrent de petites dunes et des rochers; d'innombrables îlots les bordent, une grande quantité de baies les découpent. Le lac Mælar, qui s'étend de l'O. à l'E., divise la préfecture en deux parties, dont celle du N. est la plus considérable : il communique à la Baltique, vers l'E., par un détroit sur lequel Stockholm est située, et, vers le S., par le canal de Sœdertelge; on remarque encore les lacs Erken, Skeriken et Limmaren, beaucoup moins importans que celui-là. Il n'y a aucune rivière remarquable. Le sol est fertile et fournit assez de céréales non-seulement pour la consommation des

Digitized by Google

habitans, mais même pour l'exportation; cependant l'agriculture réclame encore beaucoup d'améliorations. Les pommes de terre et le lin abondent. Les forêts n'occupent pas une grande étendue: les plus importantes sont dans le N. de la préfecture; le pin y est l'arbre le plus commun. Les bêtes à cornes et les moutons sont les animaux qu'on élève le plus, et cependant ils n'offrent encore qu'une richesse médiocre; les prairies sont trop négligées. On élève des abeilles aux environs de Norrtelge. La pêche est très-productive le long de la côte. La préfecture de Stockholm a d'importantes mines de fer et des carrières de pierres meulières, de pierres à aiguiser et de pierre à chaux.

On remarque beaucoup de pauvreté et d'ignorance parmi les habitans de la partie septentrionale, comprenant cette portion de l'ancien Upland que l'on nomme Roslagen; dans le S., qui renferme le Sædertœrn, partie de l'ancienne Sudermanie, les paysans jouissent de plus de bien-être. La préfecture de Stockholm renferme 182,568 hab. (1825), et a pour chef-lieu la ville du même nom, qui y forme une division particulière; elle comprend 19 districts, savoir: Aker, Bro et Vætœ, Danderyd, Frœsaker, Frœtuna, Herlinghundra, Langhundra, Lyhundra, Nardinghundra, Œknebo, Semminghundra, Siuhundra, Sollentuna, Sotholm, Svartlœsa, Svartsjœ ou Færentuna, Varmdœ, Vædde et Hæfverœ, et Wallentuna.

STOCKHOLM, ville capitale de la Suède, et chef-lieu de la préfecture de Stockholm; sur le détroit qui unit le lac Mælar à la Baltique, à 120 l. N. E. de Copenhague, à 160 l. O. S. O. de St.-Pétersbourg et à 350 l. N. E. de Paris. Lat. N. (observatoire) 59° 20′ 43″. Long. E. 15° 43′ 15″. La situation en est extrêmement pittoresque: le mélange de la terre et des grandes masses d'eau, l'inégalité du terrain, qui forme tantôt des collines en pente douce, tantôt des amas escarpés de rochers de gneiss et de granit, lui donnent un aspect admirable et unique en Europe. Stockholm se compose de 10 parties: 1°. le Staden, ou la ville proprement dite, sur une île située au milieu du détroit qui joint le Mælar à la mer; la partie du détroit qui se trouve au N. de l'île s'appelle Norre-Strœm, et l'autre, Sœder-Strœm. Cette division est le centre des affaires commerciales; les quais y sont bordés de superbes maisons où habitent les principaux marchands: c'est aussi là que se trouve le palais royal. Les maisons fort élevées, les rues généralement étroites, donnent à l'ensemble une apparence un peu sombre. 2°. Le Helge-Andsholmen ou Petit-Stockholm, au milieu du Norre-Strœm, au N. du Staden: il renferme les écuries royales. 3°. Le Riddar-holmen, à l'O. du Staden, dont il n'est séparé que par un étroit canal, traversé par un pont: il contient l'église de Riddar-holmen, remarquable par les tombeaux de plusieurs rois de Suède, et l'ancien palais royal, où se tiennent quelques assemblées. On considère souvent ce quartier comme faisant partie de la ville proprement dite. 4°. Le Skepps-holmen ou Admiralitets-holmen, situé à l'E. du Staden et joint au continent par un pont: il renferme peu de maisons particulières; on y trouve l'Amirauté, la douane de l'Amirauté et plusieurs magasins. 5°. Le Castel-holmen, au S.-E. du Skepps-holmen, auquel il communique par un pont. Il y a un fort, garni de 12 canons, et un lazaret. 6°. Le Beck-holmen, à l'E. S. E. du Castel-holmen: aucun pont ne l'unit aux terres voisines. 7°. Le Kongs-holmen, la plus grande île de Stockholm, à l'O. N. O. du Staden. La partie orient. en est seule habitée; on y trouve l'église d'Ulrique-Éléonore et le grand lazaret royal. On se rend de ce quartier sur le continent, à l'E., par 2 ponts, dont l'un passe sur la petite île de Blek-holmen. 8°. Le Norre-Malm, au N. de la ville proprement dite, à laquelle il est joint par un grand et beau pont; il est sur une presqu'île beaucoup plus étendue que le Staden, et offre des rues fort régulières, fort longues, dont quelques-unes sont étroites et mal pavées. On remarque dans cette partie le palais du prince, l'observatoire, l'église d'Adolphe-Frédéric, avec un monument à la mémoire de Descartes, mort à Stockholm, et la place de Norre-Malm-torget, au milieu de laquelle est une statue équestre, en bronze, de Gustave-Adolphe. Au Norre-Malm, se rattachent, au S. E., le quartier de Blasie-holmen, et, à l'E., celui de Ladugards-landen, qui ressemble plutôt à un village

Digitized by Google

qu'à une partie de capitale. 9°. Le Sœder-Malm, au S. du Staden, auquel il est uni par un pont-levis et des constructions d'écluse : il est presque entièrement entouré par les eaux ; au S. S. E., un isthme étroit, couvert de fortifications, le joint au continent. Son aspect ressemble à celui du Norre-Malm ; mais il y a moins de monumens publics : cependant on y distingue l'hôtel-de-ville et le grand dépôt de fer. 10°. Le Lang-holmen, longue île, au N. O. du Sœder-Malm, auquel elle communique par un pont : on y remarque une maison de correction. La réunion de toutes ces parties offre un circuit de 3 l. 1/2 ; mais il s'en faut beaucoup que tout soit habité.

On compte à Stockholm treize ponts, 14 églises, 4 chapelles, dont 1 catholique, 1 synagogue, 300 rues, et environ 4,000 maisons. Les maisons de la ville proprement dite sont en pierre ou en brique couverte de plâtre, bâties sur pilotis, et généralement formées de cinq ou six étages ; dans les autres parties, les maisons n'ont qu'un ou deux étages, et sont la plupart en bois.

Le principal édifice public est le palais royal, d'une architecture majestueuse et simple : c'est un vaste parallélogramme, dans l'intérieur duquel est une cour spacieuse ; la partie inférieure des murs est en granit, et le haut en brique, revêtue d'un stuc qui lui donne l'apparence de la pierre ; le toit est en cuivre ; les ornemens intérieurs sont nombreux et élégans ; parmi les statues qu'on y admire, se trouve le fameux Endymion découvert à la Villa-Adriana. A peu de distance du palais, sur le quai, on voit une belle statue, en bronze, de Gustave III. Le palais où s'assemble la noblesse, durant les sessions de la diète, est un joli édifice, orné extérieurement de statues et de colonnes, et intérieurement de tableaux et de sculptures. L'arsenal, situé dans une agréable promenade appelé le Jardin-du-Roi, contient une grande quantité de trophées qui rappellent les beaux jours de la monarchie suédoise, et beaucoup d'autres objets qui se rattachent à l'histoire du pays. La Banque, la Monnaie et la Bourse sont encore des édifices remarquables ; ensuite viennent l'hôtel-de-ville, le grand dépôt de fer, les hôpitaux, les églises.

L'administration de Stockholm est entre les mains d'un gouverneur et d'un sous-gouverneur. La magistrature de la ville consiste en 4 bourgmestres et 20 conseillers. Sous le rapport ecclésiastique, il y a 2 consistoires, celui de la cour et celui de la ville.

Stockholm possède un grand nombre de sociétés littéraires recommandables. L'académie des Sciences fut fondée en 1739, par une petite association qui comptait Linnée parmi ses membres : elle a 100 membres suédois et 60 étrangers ; l'agriculture, le commerce, les manufactures, les sciences philosophiques et mathématiques, font l'objet de ses travaux ; on voit avec intérêt son musée, sa bibliothèque et son observatoire. L'académie Suédoise, fondée en 1786 par Gustave III, ne compte que 18 membres, et borne ses travaux au perfectionnement de la langue suédoise. Il faut citer ensuite l'académie des Beaux-Arts, de l'Histoire et des Antiquités ; une académie militaire ; une société patriotique et d'agriculture, une académie de peinture et de sculpture et une académie de musique. Il y a une école de navigation, une école de dessin, un collége de médecine, qui exerce sa surintendance sur tous les établissemens médicaux du royaume ; une école technologique, etc. La bibliothèque royale a 40,000 vol. Le cabinet des minéraux et le cabinet zoologique sont très-précieux. Les collections particulières sont nombreuses et intéressantes. Il y a une assez grande quantité d'hôpitaux et de maisons de bienfaisance.

Stockholm est l'entrepôt du commerce de la Suède centrale. Peu de ports sont aussi profonds et aussi vastes que le sien, qui se trouve entre le Staden, le Skeppeholmen et le Blasie-holmen : mille vaisseaux peuvent s'y trouver en sûreté, et les plus gros arrivent jusqu'aux quais. La seule entrave qu'éprouve la navigation est produite par le grand nombre de petites îles et de rochers qui embarrassent l'entrée du détroit vers la Baltique. Le nombre des navires qui entrent annuellement dans le port est d'environ mille. Les principales exportations consistent en fer, cuivre, bois, goudron ; les importations, en produits coloniaux, vin, fruits, sel. Le commerce intérieur, assez considérable, est facilité

Digitized by Google

par le long lac Mælar, qui favorise même aussi le commerce extérieur, par le moyen du canal de Sœdertelge, établi entre ce lac et la Baltique.

Les manufactures ont de la variété et de l'activité : on distingue particulièrement des fonderies de fer, des verreries, des raffineries de sucre, des fabriques de drap, de cotonnades, de chapeaux, de soieries, d'horlogerie, d'argenterie, d'instrumens de mathématiques. C'est la première place manufacturière du royaume, et elle fait plus du tiers du commerce extérieur de la Suède. Environ 80,000 hab. Il y a deux sources minérales dans le N. de la ville.

Stockholm paraît avoir été bâti dans le XIIIe. siècle, par Birger, qui fut gouverneur de la Suède après la mort du roi Éric-le-Bègue; et l'on prétend qu'elle reçut son nom (*stock*, morceau de bois, *holm*, île) d'une grande quantité de poutres qu'on apporta pour la construire. Ce n'est que dans le XVIIe. siècle qu'elle est devenue la résidence de la cour, auparavant fixée à Upsal.

Un grand nombre de charmantes maisons de campagne sont répandues dans les environs, sur les bords du Mælar.

STOCKHORN, montagne de Suisse, cant. et à 6 l. S. de Berne, au N. du Simmenthal, près et à l'O. du lac de Thun. 6,767 pieds au-dessus de la mer.

STOCKING, petites îles de l'archipel des Lucayes, au N. O. de l'île d'Exuma; par 23° 5o' de lat. N. et 78° 3o' de long. O.

STOCKLAND, paroisse d'Angleterre, comté de Dorset, hundred de Whitchurch-Canonicorum; à 11 l. O. N. O. de Dorchester et à 2 l. N. E. d'Honiton. 1,147 hab.

STOCKPORT, ville d'Angleterre. *Voy.* STOKPORT.

STOCKPORT, village des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Wayne, à 6 l. S. E. d'Harmony et à 7 l. 1/2 N. de Bethany; sur la droite de la Delaware. Il y a un portage de cet endroit à Harmony, sur la Susquehanna.

STOCKSTADT, bourg de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial et à 1 l. 1/4 O. d'Aschaffenbourg; près de la gauche du Main, qui, un peu au-dessous, reçoit la Gernsprinz. 1,080 hab.

STOCKTON-UPON-TEES, ville d'Angleterre, comté et à 7 l. S. E. de Durham, ward de Stockton; sur la gauche de la Tees, qu'on y traverse sur un très-beau pont de 5 arches, à 3 l. 1/2 de son embouchure dans la mer du Nord. Elle est sur un terrain un peu élevé et considérée comme une des villes les plus jolies et les plus salubres du nord de l'Angleterre. Les rues, dont la principale est très-longue et d'une largeur extraordinaire, sont droites, propres et bien pavées, et les maisons, en général bâties en briques et couvertes en tuiles; au centre est la place du Marché, et dans la partie N. E. une place carrée assez bien bâtie et plantée d'arbres. On y remarque l'hôtel-de-ville, beau bâtiment orné d'une colonnade d'ordre dorique, et l'église paroissiale. Il y a des temples pour les catholiques, les presbytériens, les méthodistes et les quakers, 1 théâtre, 1 belle promenade publique, 1 dispensaire, plusieurs petits hôpitaux, des écoles, des établissemens de charité, des cercles littéraires et plusieurs bibliothèques publiques. On y fabrique des toiles à voiles et du linge damassé et ouvré; on y compte 2 brasseries, 2 corderies, 2 usines à fer dont une fabrique des instrumens d'agriculture, 2 chantiers de construction avec un vaste bassin d'assèchement, pour la construction et le radoub de gros navires. Le commerce y est très-important avec la Baltique, Hambourg, la Norvège et la Hollande: les exportations consistent en plomb, beurre, fromage, porcs, jambons, grains, farine, toiles à voiles et autres, et en différens articles des manufactures de Londres et des marchés du nord du roy.; et les importations, en lin, chanvre, fer, bois, laine filée, genièvre, etc. Depuis 1810, la navigation a été améliorée au moyen d'un canal qui va directement à la mer et fait éviter les sinuosités de la rivière et le large estuaire qu'elle forme aux approches de la mer. La Tees fournit du saumon, et, à l'embouchure de cette rivière, on pêche beaucoup de coquillages. Il part régulièrement du port de cette ville des paquebots pour Londres, Hull, Newcastle et Sunderland. 1 foire par mois. 5,184 hab.

Stockton est un bourg par prescription, très-ancien; il avait sur le bord sept. de la Tees, dans une situation très-élevée, un château-fort que, durant les guerres civiles, Charles Ier. fit occuper par ses troupes,

Digitized by Google

mais que celles du Parlement prirent et détruisirent entièrement. En 1780, on a ressenti dans cette ville des secousses de tremblement de terre.

Le ward, divisé en North-East et South-West, contient 18,203 hab.

STOCZEK, ville de Pologne, woïwodie et à 7 l. 1/4 S. O. de Siedlec, obwodie et à 6 l. 1/4 O. N. O. de Lukow; près de la gauche de la Zwitter. 78 maisons.

STOD, paroisse de Norvège, diocèse et à 21 l. N. E. de Drontheim, baill. de Drontheim-Septentrional; sur la droite du Forro-elv, près de la rive mérid. du lac de Snaasenvand. 2,200 hab.

STODA, ville de Bohême. *Voy.* STAAB.

STODDARD, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Cheshire; à 15 l. O. S. O. de Concord. 1,203 hab.

STODDART, fort et village des États-Unis, état d'Alabama, comté et à 9 l. 1/2 N. de Mobile; sur la droite de la rivière de ce nom, à 12 l. au-dessus de son embouchure dans la baie Mobile.

STODDEN, hundred d'Angleterre, dans le N. du comté de Bedford. 5,050 hab.

STODOLL, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence d'Oppeln, cercle de Rybnik. Usine à fer, qui fournit annuellement de 6 à 8 mille quintaux de fonte de fer brute. 402 hab.

STOERDALEN, paroisse de Norvège, diocèse et à 6 l. E. de Drontheim, baill. de Drontheim septentrional; sur la droite de la rivière de son nom, qui, un peu au-dessous, se jette dans le Stœr-fiord, que forme le golfe de Drontheim. Fabrique de poterie, la plus importante du royaume, et dont dépendent une briqueterie et un four à chaux.

STOEREN, paroisse de Norvège, diocèse et à 10 l. S. de Drontheim, baill. de Drontheim méridional; près de la gauche du Guul-elv, qui, un peu au-dessous, reçoit le Sogna-elv. 4,500 hab.

STOERKOE, île de la mer Baltique, sur la côte de Suède, préfecture de Bleking; à 3/4 de l. S. S. O. de Carlscrone, dont elle ferme la rade avec plusieurs autres. Elle a une paroisse du même nom et un fort.

STOETTSUND, petite place de commerce dans la Norvège, diocèse et baill. de Nordland; près du cap Kullen.

STOGUMBER, paroisse d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Williton-et-Freemanners; à 4 l. 1/2 O. de Bridgewater. 1,280 hab.

STOGURSEY, paroisse d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Canington; à 2 l. 1/2 N. O. de Bridgewater. 1,362 hab.

STOJANOW, bourg de Gallicie, cercle et à 12 l. N. E. de Zolkiew, et à 10 l. N. O. de Brody; dans un territoire marécageux, près de la frontière de la Russie.

STOKE, hundred d'Angleterre, dans la partie S. du comté de Buckingham. 12,091 hab.

STOKE (St.-GREGORY), paroisse d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Curry, à 2 l. 1/2 E. de Taunton et à 1 l. 3/4 O. de Langport. 1,369 hab.

STOKE, paroisse d'Angleterre, comté de Suffolk, liberty et à 1/2 l. S. d'Ipswich; sur la droite de l'Orwell. L'église est sur une hauteur, et le clocher, élevé de 120 pieds, sert de point de reconnaissance aux marins qui passent l'embouchure de l'Orwell, éloignée de 3 l. de cette église. 1,393 hab.

STOKE, paroisse d'Angleterre, comté de Surrey, hundred de Woking, à 1/4 de l. N. de Guildford. 1,120 hab.

STOKE-BISHOPS, paroisse d'Angleterre, comté de Gloucester, hundred de Henbury, à 1 l. 1/2 N. de Bristol. 1,883 hab.

STOKE-CLYMSLAND, paroisse d'Angleterre, comté de Cornouailles, dans l'East-hundred; à 2 l. 1/2 S. de Launceston et à 1 l. 1/3 N. de Callington. 1,524 hab.

STOKE-LANE ou STOKE-St.-MICHAEL, paroisse d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Whitestone; à 6 l. S. S. E. de Bristol. 1,000 hab.

STOKEN-CHURCH, paroisse d'Angleterre, comté et à 6 l. S. E. d'Oxford, hundred de Lewknor. Fabrication de chaises. 1,102 hab.

STOKE-NEWINGTON, paroisse d'Angleterre, comté de Middlesex, hundred d'Ossulstone; à 1 l. N. E. de Londres. 2,670 hab.

STOKE-POGES, paroisse d'Angleterre, comté et à 13 l. S. S. E. de Buckingham, hundred de Stoke. Le poète Gray est enterré dans le cimetière de cette paroisse;

Digitized by Google

avant sa mort il y avait fait une très-belle élégie. La grande salle de la maison commune de cet endroit est ornée de plusieurs beaux bustes d'empereurs romains apportés de Rome; près de là est un très-beau parc. 1,074 hab.

STOKES, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de la Caroline du Nord. 14,033 hab. Les lieux principaux sont Germantown et Salem.

STOKESLEY, bourg et paroisse d'Angleterre, North-riding du comté d'York, liberty de Langbaurgh; à 8 l. E. N. E. de Richmond et à 3 l. S. E. de Stockton, sur un bras du Leven. La rue principale est large, et bordée de bâtimens pour la plupart modernes; on y remarque une belle résidence seigneuriale avec jardins. 2,290 hab. Les environs sont fertiles.

La seigneurie de Stokesley fut donnée à Guy de Baliol, qui suivit, en Angleterre, Guillaume-le-Conquérant.

STOKE-UNDER-HAMDON, paroisse d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Tintinhull; à 3 l. S. O. d'Ilchester. Fabrication importante de gants. 1,072 hab.

STOKE-UPON-TRENT, paroisse d'Angleterre, comté de Stafford, hundred de Pirehill; à 1/2 l. E. de Newcastle-under-Line; sur le Trent et sur le canal de Grand-Trunk. 29,223 hab.

STOKHOD, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Volhynie, distr. de Vladimir, près de Kiselin, coule vers le N., entre dans les marais de Pinsk et dans le gouv. de Minsk, et se jette dans le Pripet, par la droite, à 7 l. S. O. de Pinsk, après un cours d'environ 40 l.

STOKINGHAM, paroisse d'Angleterre, comté de Devon, hundred de Coleridge; à 11 l. S. S. O. d'Exeter. 1,487 hab.

STOKLICHKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 14 l. O. de Vilna, distr. et à 10 l. S. E. de Kowno.

STOKPORT ou STOCKPORT, ville d'Angleterre, partie dans le comté de Chester, hundred de Macclesfield, partie dans celui de Lancastre, hundred de Salford, à 2 l. 1/2 S. S. E. de Manchester; sur la Mersey, qui la divise en 2 parties réunies par un pont. La partie centrale de Stockport s'étend sur le plateau d'une montagne : on y trouve des rues droites et régulières, la place du marché, 1 église paroissiale et des maisons assez bien bâties; le reste de la ville s'étend dans toutes les directions sur les pentes et au bas de la montagne, le long de la rivière : la plupart des rues en sont très-escarpées et d'un accès très-difficile pour les voitures; les maisons sur les pentes, médiocrement bâties et les unes au-dessus des autres, offrent un singulier aspect. Les principaux édifices sont : l'église de Ste.-Marie, dont l'architecture paraît être du XIVe. siècle, et celle de St.-Pierre, de style moderne, et qui a un très-beau presbytère dans une situation élevée. Il y a, en outre, des temples pour les calvinistes, les presbytériens, les méthodistes, et autres dissidens; 1 hôpital, 1 dispensaire, et plusieurs grandes écoles gratuites et bien dotées. La fabrication de diverses étoffes de coton, répandue tant dans cette ville que dans les environs, y rend le commerce très-florissant; on y fabrique aussi beaucoup de chapeaux, et, depuis quelques années, des draps, à la vapeur, qui surpassent en beauté tout ce qui a paru de mieux en ce genre. Le commerce est facilité par le canal de Manchester, qui lui offre des communications très-étendues. Marché le vendredi, considéré comme le plus fort du comté pour les grains et le fromage; 4 foires par an, principalement pour les bestiaux. 44,957 hab., pour la paroisse; 25,000 hab. pour la ville seule. Eaux minérales dans les environs.

Stokport était une baronnie, sous les anciens comtes de Chester; sous le règne d'Édouard Ier., Robert de Stokport, comte de Chester, donna à cet endroit le titre de bourg libre. Cette ville avait un château, et durant les guerres civiles du règne de Charles Ier., les troupes du Parlement l'occupèrent comme poste important; il est actuellement démoli.

STOLA, village de Hongrie. *Voy.* STOLLEN.

STOLATZ, ville de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak d'Herzégovine, à 6 l. S. S. E. de Mostar; sur la gauche de la Brigava. Elle est assez bien bâtie, au bas d'un rocher couronné par un château-fort, dans lequel réside un bey. Environ 1,200 hab. Cette ville n'est pas éloignée de l'emplacement de l'ancienne *Delminium*.

Digitized by Google

STOLBERG ou STOLLBERG, bourg des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence, cercle et à 2 l. 1/4 E. d'Aix-la-Chapelle; dans une vallée profonde, arrosée par le Vicht et bordée de hautes montagnes, sur l'une desquelles se trouve le château de Stolbergburg, qui était un rendez-vous de chasse du temps de Charlemagne. Il est célèbre pour les manufactures de laiton très-estimé, épingles, aiguilles à coudre et à tricoter, dés à coudre, coutellerie, flanelles, draps, verre, etc., les fonderies de cuivre, les tanneries, les teintureries, etc., répandues dans son sein et aux environs, qui doivent leur établissement à des Français expulsés de leur patrie par la révocation de l'Edit de Nantes, et qui alimentent un commerce considérable. 4,404 hab. Mines de cuivre et carrières de pierre de taille et de pierre calcaire; on y a trouvé quelques objets d'antiquité.

STOLBERG ou STOLLBERG, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 16 l. 3/4 O. N. O. de Mersebourg, cercle et à 6 l. O. N. O. de Sangerhausen; dans les montagnes du Harz. Elle a un beau château, 2 églises, 1 maison d'orphelins et 1 école latine. Fabrique de laiton et papeterie. Mines de cuivre et de fer. Patrie du jurisconsulte Jean Schneidewin. 4,178 hab. Cette ville est le chef-lieu du comté médiat de Stolberg-Stolberg.

STOLBERG ou STOLLBERG, ville du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, chef-lieu de baill.; à 3 l. S. S. O. de Chemnitz et à 4 l. 1/2 E. de Zwickau, dans une vallée. Manufactures de draps, toiles de lin, cotonnades, bonneterie, dentelles et couvertures piquées; filatures de coton. 1,820 hab.; le baill. en a 11,737.

STOLBOVII, île de l'archipel de la Nouvelle-Sibérie, entre l'embouchure de la Lena et le cap Sviatoï; à 35 l. N. O. de ce dernier. Elle tire son nom de *Stolbo* (colonne), parce qu'elle est formée par le sommet d'une montagne, qui lui donne assez l'apparence d'une colonne. Beaucoup de croix plantées sur cette île par des navigateurs sont une preuve qu'autrefois on pouvait naviguer sur cette mer.

STOLBTZY, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 18 l. S. O. de Minsk; sur la droite du Niémen.

STOLHAM, village du duché d'Oldenbourg, cercle et à 4 l. 1/4 N. d'Ovelgönne, baill. et à 1 l. 1/4 N. O. d'Abbehausen; à peu de distance de la rive orient. du golfe de l'Iahde. 1,300 hab.

STOLIN, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 54 l. S. S. O. de Minsk, distr. et à 12 l. E. S. E. de Pinsk; sur la gauche du Gorin.

STOLKWYK, village de Hollande, prov. de la Hollande-Méridionale, arrond. et à 4 l. 1/2 E. N. E. de Rotterdam, cant. et à 3/4 de l. S. de Haastrecht; sur le canal de son nom, qui se rend dans l'Yssel, par la gauche, un peu au-dessus de Gouda. 1,250 hab.

STOLLEN, en hongrois *Stola*, village de Hongrie, comitat de Zips, marche des Karpathes, à 3 l. O. N. O. de Deutschendorf et à 5 l. O. S. O. de Kaysmark; au pied des Karpathes, sur un petit affluent de gauche du Poprad. Riche mine de cuivre aux environs.

STOLLHOFEN, bourg du grand-duché de Bade, cercle de Murg-et-Pfinz, baill. et à 3 l. 1/2 S. O. de Rastadt; près de la droite du Rhin. Il est connu par les lignes militaires qui y furent établies en 1703 et dans lesquelles les Impériaux furent forcés par le maréchal de Villars. Pop.: 770 hab.

STOLNATZ ou GROTZKA, bourg de la Turquie d'Europe, en Servie, sandjak et à 3 l. 1/2 O. de Semendria; sur la droite du Danube. Les Autrichiens y furent battus en 1739.

STOLNIKY, bourg de Bohême. *Voy.* DRUM.

STOLPE, bourg des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle et à 2 l. E. S. E. d'Angermünde, et à 4 l. 3/4 O. de Königsberg; sur un bras de l'Oder. Pêche abondante. 300 hab.

STOLPE, village des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 1 l. E. N. E. de Potsdam, cercle de Teltow-Storkow; dans une île du Havel. Manufacture de toile cirée. 140 hab.

STOLPE, rivière des États-Prussiens, qui sort de l'extrémité sept. d'un petit lac, dans la prov. de la Prusse-Occidentale, régence de Dantzick, cercle de Carthaus, entre presque aussitôt dans la prov. de Poméranie, régence de Cöslin, où elle bai-

Digitized by Google

gne les cercles de Lauenburg-Butow, de Rummelsburg et de Stolpe, arrose la ville de ce nom et le bourg de Stolpemünde, un peu au-dessous duquel elle se jette dans la Baltique, après un cours très-sinueux, mais généralement au N. O., d'environ 22 l.

STOLPE, ville des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 13 l. N. E. de Cöslin, et à 11 l. 1/2 N. de Rummelsburg; chef-lieu de cercle; sur la rivière de son nom, qui est navigable. Elle est entourée de murs, avec 4 portes, et a 3 faubourgs, 3 églises, 1 couvent de religieuses, 2 hôpitaux, 1 maison d'invalides et 1 école latine. Fabriques de drap, de ras et de toile; tanneries; usine à cuivre; distilleries d'eau-de-vie; ateliers pour façonner le succin ou ambre jaune. Pêche de saumon dans la Stolpe. 5,885 hab.

Le cercle a 114 l. c. et 41,310 hab.

STOLPEMÜNDE, bourg des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 13 l. N. E. de Cöslin, cercle et à 4 l. N. O. de Stolpe; sur la droite de la Stolpe, à son embouchure. Il est bien bâti. Le port, qui sert au commerce de la ville de Stolpe, est petit; 30 à 50 bâtimens y entrent annuellement. 450 hab.

STOLPEN, ville du roy. de Saxe, cercle de Misnie, chef-lieu de baill., à 1 l. 1/2 N. de Hohnstein et à 5 l. E. de Dresde; sur le penchant d'une montagne, près de la gauche du Lauterbach. Siége d'un tribunal. Château. Fabriques de bas de laine et de toiles de lin. Patrie du poète Heidenreich. 1,000 hab. On remarque du beau basalte sur le sommet de la montagne.

Le baill., qui a 3 enclaves dans le cercle de Lusace et 1 dans le baill. d'Hohnstein et Lohmen, contient 22,000 hab.

STOLTZENBURG, en hongrois *Szelindek*, en valaque *Sztimnik*, village de Transylvanie, pays des Saxons, siége et à 3 l. N. d'Hermanstadt; dans une vallée, sur une petite rivière. Château célèbre sur une montagne. Culture de la vigne.

STOLZ, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 13 l. 1/2 S. S. O. de Breslau, cercle et à 3/4 de l. E. S. E. de Frankenstein. On y exploite une carrière de beau marbre. 1,084 hab.

STOLZENAU, bourg du roy. et du gouv. de Hanovre, comté supérieur de Hoya, chef-lieu de baill., à 6 l. N. N. E. de Minden et à 10 l. 1/2 O. N. O. de Hanovre; sur la gauche du Weser. Filatures de lin et fabriques de toiles et d'eau-de-vie; navigation assez active. 1,120 hab.; le baill. en a 11,700.

STOMMELEN, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence, cercle et à 3 l. 1/2 N. O. de Cologne; au pied d'une montagne. 3 églises catholiques. Tisseranderies. 1,230 hab.

STOMPFA ou STOMPHA, bourg de Hongrie. *Voy.* STAMPFEN.

STONARZOW, bourg de Bohême. *Voy.* STANNERN.

STONE, hundred d'Angleterre, dans le S. du comté de Somerset. 6,076 hab.

STONE, ville d'Angleterre, comté et à 2 l. 1/2 N. de Stafford, hundred de Pirehill; sur la gauche du Trent et sur le canal de Grand-Trunk. Elle est assez bien bâtie, et a une place de marché nouvellement formée, 1 école gratuite et 1 de charité. Grande fabrication de souliers et importante manufacture de rouleaux de pompe. Elle a pris un grand accroissement depuis l'ouverture du canal de Trent-et-Mersey. 3 foires. 7,255 hab. Cette ville est ancienne et avait déjà sous les rois de Mercie plusieurs fondations religieuses.

STONE ou PIERRE, Indiens de la Nouvelle-Bretagne, vers les bords du Saskatchewan. On en évalue le nombre à 450.

STONE-BRIDGE-CREEK, petite rivière des États-Unis, état de New-York. Elle prend sa source dans le comté d'Essex, coule bientôt dans celui de Warren, et se joint au Scroon, à environ 1/3 de l. au-dessous de la sortie de cette rivière du lac Scroon. Elle tire son nom du pont naturel en pierre sous lequel elle passe dans la comm. de Chester; un peu au-dessus de ce pont, elle tombe d'un rocher élevé dans un large bassin naturel, d'où, tournant à l'E., elle se divise en 2 branches pour entrer dans un passage souterrain: la branche N. y pénètre sous une arche de granit massif de 40 pieds de hauteur et d'environ 80 pieds de largeur à la base; celle du S. se fraie un chemin à travers des rochers qui cachent le même passage; et à la distance de 247 pieds de l'entrée de ce passage, les 2 branches réunies sortent par une arche d'environ 8 pieds de largeur sur 5 de hauteur. Ce

Digitized by Google

passage souterrain, qui peut être exploré en grande partie, est digne de l'attention des observateurs.

STONEHALL, village d'Irlande, prov. de Munster, comté et à 4 l. O. S. O. de Limerick, baronnie de Kenry. 2 foires.

STONEHAM (NORTH), paroisse d'Angleterre, comté et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Southampton, hundred de Mansbridge; sur la droite de l'Itching. L'église renferme un beau mausolée, érigé à lord Hauke. 750 hab.

STONEHAM (SOUTH), paroisse d'Angleterre, comté et à 1 l. N. N. E. de Southampton, hundred de Mansbridge; sur la droite de l'Itching. 2,702 hab.

STONEHAVEN ou STONEHIVE, ville et port d'Écosse, comté de Kincardine, presbytère de Fordoun, à 3 l. N. N. E. de Bervie et à 5 l. S. S. O. de New-Aberdeen; sur la mer du Nord, à l'embouchure du Carron et de la Cowie. Lat. N. 56° 58'. Long. O. 4° 33'. Elle se compose de 2 parties, l'ancienne et la nouvelle ville: la première, sur le bord mérid. du Carron, près du port, consiste en 2 grandes rues; la seconde, bâtie sur une langue de terre formée par le Carron et la Cowie, est régulière, et a des rues larges et une place au centre. Le port est un bassin naturel, abrité au S. E. par un rocher très-haut, et au N. E. par le quai où déchargent commodément les navires; mais il est petit et peu profond, et l'entrée en est obstruée par des rochers. La fabrication de la toile y est active et le commerce y fait depuis plusieurs années des progrès. Cette ville tire aussi un assez grand avantage de la cour du comté, appelée Sheriff-court, qui siége dans son sein. 2,000 hab.

STONEHENGE, ruines remarquables d'Angleterre, comté de Wilts, à 2 l. de Salisbury, au milieu de la plaine de ce nom. Elles consistent en un amas considérable de pierres d'une grosseur et d'une grandeur extraordinaires, qui paraissent avoir fait partie d'un ancien monument. Elles ont donné lieu à plusieurs conjectures de la part des antiquaires; il paraît probable que ce sont les restes d'un temple de druïdes; cependant on ne peut concevoir par quels procédés des masses si énormes de pierre ont pu être transportées dans ce lieu, à une époque si reculée, et par des peuples dont la civilisation était alors si peu avancée.

STONEHOUSE, ville d'Angleterre, comté de Devon, hundred de Roborough; entre Plymouth et Plymouth-Dock. Elle s'est beaucoup agrandie depuis quelques années. Il y a une belle caserne pour le corps de la marine royale et une autre pour 1,000 hommes de milice, 1 hôpital de la marine, 2 temples pour les épiscopaliens et 2 pour les dissidens, et 1 grande école publique. Cette ville dépend, quant à l'administration, de Plymouth-Dock; il est probable qu'attendu son accroissement continuel, elle aura bientôt une juridiction particulière. 2 marchés par semaine et 1 foires par an. 6,040 hab.

STONEHOUSE, paroisse d'Angleterre, comté de Gloucester, hundred de Whitstone, à 1 l. O. de Stroud. Elle a 2 écoles de charité et 1 foire. 2,126 hab.

STONEHOUSE, paroisse d'Écosse, comté et à 3 l. O. N. O. de Lanark, presbytère et à 1 l. 1/2 S. d'Hamilton. 2,038 hab.

STONELY ou STONELEIGH, bourg d'Angleterre, comté de Warwick, hundred de Knightlow, div. et à 1 l. E. de Kenilworth, et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Coventry; sur la droite du Sow, près de son confluent avec l'Avon. 1,391 hab.

STONE-MILLS, village du Haut-Canada, distr. de Johnstown. Importans moulins à scie, à foulon et à farine. Forge. 1,000 hab.

STONE-WALL, rivière des États-Unis, territoire de Missouri, dans le pays des Indiens Black-foot. Elle coule au S., et, après un cours de 35 l. environ, afflue à la droite du Missouri, près des grands retranchemens naturels dont elle tire son nom.

STONEYKIRK, paroisse d'Écosse, comté et à 7 l. O. de Wigtown, presbytère et à 2 l. S. de Stranraer; sur la côte occid. de la baie de Luce. 3,133 hab.

STONEY-STRATFORD ou STONY-STRATFORD, ville d'Angleterre, comté et à 3 l. N. E. de Buckingham, et à 2 l. N. O. de Fenny-Stratford; hundred de Newport; sur la droite de l'Ouse, qu'on y passe sur un pont de pierre, et qui est longée par le canal de Grand-Junction. Elle est assez bien bâtie, et a 2 églises paroissiales, plusieurs temples de dissidens, 1 très-grande école, et quelques maisons de cha-

Digitized by Google

rité, dont une destinée à mettre des enfans en apprentissage. Cette ville tire en grande partie son existence du passage des voyageurs; les femmes y fabriquent aussi beaucoup de dentelles. Marché considérable le vendredi, pour bestiaux et blé. 1,499 hab.

STONINGTON, bourg et comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 4 l. E. de New-London; sur une langue de terre étroite d'environ 400 toises de longueur. Il est assez bien bâti, a un port sur le détroit de Long-Island, vis-à-vis de l'île de Fisher, et fait un bon commerce avec les Indes occidentales; le cabotage et la pêche y sont actifs. 3,056 hab., dont 804 pour le bourg. Le 9 août 1814, les Anglais bombardèrent Stonington sans résultat.

STONINGTON (NORTH), comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 5 l. N. E. de New-London. 2,624 hab.

STONY-HURST, hameau d'Angleterre, comté et à 6 l. 1/2 S. E. de Lancastre, hundred de Blackburn, paroisse et à 1 l. N. O. de Whalley. Les Jésuites ont acquis une partie des terres de cet endroit et y ont fondé un collége fréquenté par 500 élèves, ainsi que deux églises catholiques pouvant contenir chacune 2,000 individus: avant leur arrivée on ne comptait que 10 à 12 catholiques aux environs; maintenant on peut les compter par milliers et les 2 églises ne suffisent plus pour les contenir.

STONY-MOUNTAINS, monts de l'Amérique septentrionale. *Voy.* ROCHEUX.

STONY-POINT, poste militaire des États-Unis, état de New-York, comté de Rockland, à 2 l. 1/2 N. de Clarkstown; sur la droite de l'Hudson, vis-à-vis de Verplank's-Point. En 1779 il fut pris par les Anglais, mais bientôt repris par les Américains qui y firent 600 prisonniers.

STOPFENHEIM, bourg de Bavière, cercle de la Rezat, présidial et à 1 l. 1/2 N. O. de Weissenburg; sur un petit affluent de gauche de l'Altmühl. 95 maisons.

STÖR, rivière de Danemark, dans le Holstein. Elle sort des marais qui couvrent la partie orient. du baill. de Neumünster, coule d'abord à l'O., puis au S. O. en baignant une enclave du distr. d'Itzehoe et une petite partie du baill. de Rendsburg, se grossit de l'Ostenau par la gauche, tourne alors à l'O., traverse le distr. d'Itzehoe, et se dirigeant enfin brusquement au S., elle entre dans le baill. de Steinburg et se joint à l'Elbe, par la droite, au-dessous de Glückstadt, après un cours de 17 l. Itzehoe est le seul endroit important qu'elle arrose.

STORA ou SGIGATA, ville de Barbarie, roy. d'Alger, prov. et à 15 l. N. E. de Constantine; sur une baie du même nom, formée par la Méditerranée. Cette ville, l'ancienne *Rusicada*, avait autrefois une grande magnificence, qui n'est attestée maintenant que par les ruines de quelques citernes.

STOR-AFVAN, lac de Suède, préf. de la Botnie-Occidentale; joint au N. O. au Horn-Afvan, et s'écoulant au S. E. par le Sildut.

STORA-LULEA-WATTNET, lac de Suède, préfecture de la Botnie-Septentrionale, dans le Lulea-lappmark. Il a 32 l. du N. O. au S. E., sur une largeur qui varie entre 2 l. et 1/3 de l., et s'écoule, au S. E., par le Stora-Lulea-elf, qui, après un cours assez tortueux d'environ 15 l., se joint au Lilla-Lulea, par la gauche, pour former le Lules.

STORA-MALM, paroisse de Suède, préfecture de Nykœping, hundred d'Oppunda. Elle renferme le beau château d'Ericsberg et la forge de Forsiœ.

STORA-KOPPARBERG, préfecture du centre de la Suède, dans la Suède propre: formée de l'ancienne prov. de Dalécarlie; entre 59° 50′ et 62° 15′ de lat. N., et entre 9° 50′ et 14° 18′ de long. E. Bornée à l'O. par la Norvège, et par les préfectures d'Iæmtland, au N., de Gefleborg, à l'E., de Westeras, au S. E., d'Œrebro, au S., et de Carlstad, au S. O., elle a 72 l. du N. O. au S. E., 30 l. dans sa moyenne largeur et 1,640 l. c. Une branche des Dofrines, qui court sur la limite occid., y envoie 3 ramifications principales, qui s'étendent vers le S. E. et déterminent 3 grandes vallées sur lesquelles viennent s'ouvrir une infinité de petites vallées transversales, arrosées par de nombreux torrens, et dont le fond est souvent occupé par un lac: le plus important de ces derniers est le Siljan, au milieu de la grande vallée centrale; il est traversé par l'Œster-Dal, qui, par sa réunion avec le Wester-Dal, forme le Dal, tributaire du golfe de Botnie, et le seul cours d'eau remarquable de cette contrée. Le granit, le gneiss, la pierre calcaire et le grès forment la base des montagnes, où l'on trouve parfois du

Digitized by Google

syénite, et auxquelles les masses de rochers, de glaces et de neiges dont elles sont généralement couvertes, donnent l'aspect le plus sauvage, et des forêts impénétrables tapissent les flancs des sommets moins élevés; mais entre ces hauteurs se trouvent des vallées pittoresques, où des hameaux, des cascades, de petits lacs, des collines boisées, des pâturages, des usines, offrent des sites variés et intéressans. Le climat est très-rude, et l'hiver y dure fort long-temps. Le sol, très-pierreux, sablonneux et argileux, est peu propre à l'agriculture et ne peut subvenir à la consommation: on n'y récolte guère, et seulement autour du lac Siljan et dans la partie mérid., que du seigle, de l'orge, de l'avoine, des pois, du houblon, quelques cerises; mais souvent des gelées tardives détruisent l'espoir du cultivateur: aussi les habitans se sont-ils adonnés à l'exploitation des mines et des bois, et à l'éducation des bestiaux que rendent facile les vastes pâturages partout répandus dans les vallées et sur les pentes des hauteurs. La culture des pommes de terre a bien réussi et a mis enfin un terme aux famines désastreuses qui désolaient souvent ce pays. Le beurre et le fromage sont abondans, de même que le poisson. Le gibier est très-rare; on y rencontre quelques faucons. Mais si le sol et le climat de cette préfecture ne lui permettent pas une culture étendue, la nature l'a amplement dédommagée en lui donnant d'immenses richesses minérales: outre le porphyre, la chaux, les pierres meulières et à aiguiser, etc., elle possède des mines importantes de fer et de cuivre, dont l'exploitation alimente un grand nombre d'usines, qui fournissent annuellement environ 90,000 quintaux de fer, et donne lieu à un commerce d'exportation considérable, qui s'augmente encore des bois de construction et de chauffage, des planches, de la poix, du goudron et de la potasse qu'offrent les forêts; il y a aussi un moulin à poudre à canon. Falun et Hedmora en sont les lieux les plus commerçans. 129,388 hab., grands et robustes, laborieux, d'un maintien grave, d'un courage étonnant, et très-attachés à leur patrie, à laquelle ils ont souvent donné des preuves de dévouement dans des momens critiques: c'est en effet au milieu des montagnes de la Dalécarlie que Gustave-Wasa trouva les hommes intrépides qui l'aidèrent à chasser les Danois de la Suède, et, en 1789, ils furent d'un grand secours à Gustave III pressé vivement alors par les Russes. Leurs costumes et leurs mœurs leur sont particuliers et diffèrent essentiellement de ceux des autres parties du royaume; ils tutoient tout le monde sans exception, même le roi. Les Dalécarliens quittent souvent en partie leurs montagnes et se répandent dans toute la Suède pour vendre des clous, des ustensiles en fer, etc., et l'on en trouve aussi beaucoup à Stockholm, où ils exercent la profession de portefaix; ils retournent ensuite dans leurs familles avec les petits profits qu'ils ont faits. Leurs femmes soignent la culture, tricottent, filent, etc.

Cette préfecture, dont Falun est le chef-lieu, dépend du diocèse de Westeras, ressortit à la cour royale de Stockholm, et se divise en 7 hærads: Wester-Dalarne, Kopparberg, Nasgard, Säter, Nedan-Siljan, Ofvan-Siljan et Wäster.

STORBERGET, montagne de Suède, dans le S. O. de la préfecture de Gefleborg, dont elle est un des plus hauts sommets.

STORCHNEST, *Osiesemo*, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 13 l. S. S. O. de Posen, cercle et à 5 l. 3/4 N. E. de Fraustadt; sur un petit lac. 1 église catholique et 1 luthérienne, et 1 couvent de Franciscains. Fabrique de toile et brasserie. 989 hab., dont environ 240 Juifs.

STORE-HEDINGE, ville de Danemark, diocèse et île de Seeland, baill. et à 7 l. N. E. de Prastöe, et à 6 l. S. S. E. de Köge; près du détroit du Sund, à son entrée dans la Baltique. Elle est ouverte, et a 1 église et 1 hôtel-de-ville; on n'y compte que 2 rues. 560 hab.

STORKOW (CANAL DE), dans les États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle de Teltow-Storkow. Il passe devant la ville de son nom, réunit le lac Dolgen ou de Storkow à celui de Wolzig, a 1 l. 1/4 de développement, et est traversé par 4 ponts et 1 écluse.

STORKOW, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle de Teltow-Storkow, à 8 l. N. de Lübben et à 9 l. 2/3 O. S. O. de Francfort-sur-l'Oder; sur le canal de Storkow,

Digitized by Google

près du lac Dolgen, qui porte aussi son nom. Fabriques de drap et de toile, et tanneries. 1,265 hab.

STORLŒGD-AN, rivière de Suède, dans le S. de la préfecture de la Botnie-Occidentale. Elle descend d'une montagne du lappmark d'Asele, coule au S. E., entre dans la Botnie-Occidentale, et se jette dans la baie de Nordmaling, formée par le golfe de Botnie, après un cours d'environ 30 l.

STORM-BAY, baie de la Terre de Diemen. *Voy.* TEMPÊTES (BAIE DES).

STORMONT, comté du Haut-Canada, dans l'Eastern-district.

STORNARA, bourg du roy. de Naples, prov. de Capitanate, distr. et à 6 l. 1/4 S. E. de Foggia, cant. et à 1 l. 2/3 S. E. d'Orta; sur une petite colline. 334 hab.

STORNOWAY ou STORNAWAY, ville d'Écosse, comté de Ross, presbytère de Lewis, sur la côte orient. de l'île de ce nom, par 58° 13′ de lat. N. et 8° 40′ de long. O.; au fond de la baie de son nom, abritée au N. par la presqu'île d'Aird, sur l'isthme de laquelle elle est située. Elle est bien bâtie, et a 1 belle église, 1 salle d'assemblée, 1 douane et 2 écoles. Le port est excellent et très-fréquenté. On s'y occupe principalement de la pêche du hareng et de la morue, dont il se fait de très-grandes exportations; des paquebots en partent régulièrement une fois par semaine. 4,119 hab.

STORÖE, île de la mer du Nord, sur la côte occid. de la Norvège, diocèse et à 10 l. S. de Bergen, baill. de Bergenshuus-Méridional; entre le Strangfiord au N., le Hardanger-fiord au S. et à l'E., et le Bommelfiord au S. O.; à l'E. de l'île Bommelöe et au S. O. de celle de Tysnesöe, dont elle est séparée par d'étroits canaux. Lat. N. 59° 50′. Long. E. 3° 5′. Elle a 6 l. du N. au S., sur 3 l. dans sa plus grande largeur, présente une forme ovale et des côtes parsemées d'enfoncemens nombreux, mais peu considérables, et possède des carrières de marbre. On y trouve les paroisses de Fidie et d'Aland, qui renferment 2,600 hab. Harald Haasfanger y a, dit-on, tenu sa cour.

STOROJÉVAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Tambov, distr. et à 1 l. N. E. d'Ousman.

STORRINGTON, bourg d'Angleterre, comté de Sussex, rape et à 2 l. 1/2 N. E. d'Arundel, hundred de West-Easwrith. 2 foires. 901 hab.

STOR-SIŒN, lac de Suède, préfecture de Gefleborg, à 3 l. O. S. O. de Gefle. Il a 5 l. de longueur, sur une largeur qui varie entre 1 l. 1/2 et 1/4 de l., et communique à la mer Baltique par le Gefle-an, qui en sort au N. E.

STOR-SIŒN, lac de Suède, dans la préfecture d'Iæmtland. Il a une forme très-irrégulière; sa longueur est de 15 l., du N. au S., et sa plus grande largeur, de 6 l. Œstersund est sur la rive N. E. La Ragunda, affluent de l'Indals-elf, en sort au N.

STORSŒEN, lac de Norvège, dans la partie orient. du diocèse d'Aggershuus, baill. d'Hedemarken; sous 61° 35′ de lat. N. et 8° 50′ de long. E. Il a 11 l. du N. au S., sur une très-faible largeur, et s'écoule, au S., par le Reen-elv, qui afflue à la gauche du Glommen-elv, après un cours d'environ 7 l.

STORTA, village des États de l'Église, délégation de Viterbe, près du Tibre. On voit dans le voisinage le tombeau de Néron.

STOR-UMAN, lac de Suède, dans le centre de la préfecture de la Botnie-Occidentale, lappmark d'Umea; par 65° 5′ de lat. N. et 14° 30′ de long. E. Il a 10 l. du N. O. au S. E. sur 2 l. de moyenne largeur, forme de nombreux enfoncemens, dont un très-considérable sur la côte sept., et reçoit plusieurs cours d'eau, entre autres l'Umea, au N. O., qui en sort par l'extrémité S. E.

STORVAND, lac de Norvège, diocèse de Nordland, baill. de Finmark; au milieu des montagnes qui environnent Tallvig, par 70° de lat. N. et 20° 30′ de long. E. Il est assez vaste, s'écoule au N. dans l'Altenfiord et présente une belle cascade; la cime des montagnes voisines est couverte de neiges.

STORVANDSFIELD, montagne de Norvège, diocèse de Nordland, baill. de Finmark; entre l'Altenfiord et le Qvænangerfiord, à 6 l. S. O. de Tallvig. Lat. N. 69° 52′. Long. E. 19° 45′. Elle a 555 t. au-dessus de la mer.

STOSS, bourg de Hongrie. *Voy.* Szósz.

STÖSSEN, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 5 l. 1/2 S. S. O. de Mersebourg, cercle et à 1 l. 3/4 S. S. O. de Weissenfels. Brasseries. 580 hab.

STOSSWIR, village de France, dép. du

Digitized by Google

Haut-Rhin, arrond. et à 5 l. O. S. O. de Colmar, cant. et à 1/2 l. O. N. O. de Munster, dans la vallée de ce nom. 1,050 hab.

STÓSZ, en allemand *Stoss*, en slave *Sstos*, bourg de Hongrie, comitat de Zips, marche de Hegy, à 7 l. 1/4 O. de Kaschau et à 8 l. 1/2 S. S. E. de Leutschau; au pied d'une montagne. 1 église catholique et 1 luthérienne; forges. Mines de fer et de cuivre.

STOTEL, village du roy. de Hanovre, gouv. et à 13 l. O. S. O. de Stade, duché et à 10 l. N. N. O. de Brême, chef-lieu de baill.; sur la gauche de la Lüne, au milieu de marais. 500 hab.; le baill. en a 1,940.

STÖTTERITZ, village du roy. de Saxe, cercle, baill. et à 3/4 de l. S. E. de Leipsick. Culture du tabac. 1,100 hab.

STOTTESDEN, paroisse d'Angleterre, comté de Salop, hundred de son nom, à 2 l. 1/2 S. S. O. de Bridgenorth et à 8 l. S. S. E. de Shrewsbury. 1,608 hab.; le hundred en a 12,160.

STOTZHEIM, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. de Schelestadt, cant. et à 1 l. 3/4 de Benfeld, et à 6 l. 2/3 S. S. O. de Strasbourg. 1,660 hab.

STOUDÉNETZ, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 30 l. S. E. de Mohilev, distr. et à 13 l. S. E. de Tchérikov.

STOUDÉNICHKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 8 l. S. E. de Vilna, distr. et à 3 l. N. N. O. d'Oschmiana.

STOUDÉNITZA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 3 l. O. d'Ouchitza.

STOUGHTON, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Norfolk; à 6 l. S. de Boston. 1,313 hab. Son nom indien était Ponkipog.

STOULTZELBRONNE, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 8 l. E. S. E. de Sarreguemines, cant. et à 2 l. 1/2 E. de Bitche; dans une vallée étroite. Il doit son origine à une abbaye de l'ordre de Cîteaux, qui y fut fondée en 1135, par Simon 1er., duc de Lorraine, et auprès de laquelle il y avait un étang bitumineux et 2 sources minérales assez renommées, mais abandonnées depuis la suppression de l'abbaye. 1 scierie et 1 tuilerie. 225 hab.

STOUPINIS, *Stupiniggi*, superbe maison royale de plaisance des États-Sardes, div., prov. et à 2 l. 1/4 S. S. O. de Turin, mand. et à 1 l. 1/4 E. d'Orbassano; près de la droite du Sangone.

STOUR, rivière d'Angleterre, qui prend sa source près de Bourton, à l'extrémité N. du comté de Dorset, coule au S., jusqu'à Sturminster-Newton-Castle, tourne alors au S. E., passe à Blandford-Forum, entre dans le comté de Southampton, et se jette dans l'Avon, par la droite, à Christchurch, après un cours de 16 l.

STOUR, rivière d'Angleterre, sur la limite des comtés d'Essex et de Suffolk. Elle prend sa source près de Haverhill, coule généralement à l'E. S. E., passe à Clare, Sudbury, Neyland et Maningtree, et forme, en se jetant dans la mer du Nord conjointement avec l'Orwell, la baie d'Harwich; devant la ville de ce nom. Elle a 16 l. de cours.

STOUR, rivière d'Angleterre, comté de Kent. Elle prend sa source près de Lenham, à 3 l. E. S. E. de Maidstone, coule généralement à l'E., passe à Cantorbéry et à Sandwich, et, 1 l. au-dessous de cette ville, se jette dans la mer du Nord, après un cours de 20 l.; un bras qu'elle envoie vers le N. et qui se jette dans l'estuaire de la Tamise, détermine l'île de Thanet. On suppose que le havre qui est à l'embouchure de cette rivière est le *Portus Trutulensis* des Anciens, à cause de la grande quantité d'huîtres qui le rendent encore célèbre.

STOURBRIDGE ou STURBRIDGE, nom d'un champ, en Angleterre, comté et à 1/2 l. E. N. E. de Cambridge, hundred de Fendish. Il s'y tient, à partir du 18 septembre, une foire qui dure 15 jours et où se rendent des marchands de toutes les parties du royaume; on y trouve toutes sortes d'objets manufacturés et toute espèce de troupeaux et de productions du territoire.

STOURBRIDGE, ville d'Angleterre, comté et à 6 l. N. de Worcester, et à 4 l. O. de Birmingham, hundred de Halfshire; sur la Stour, qu'on y passe sur un pont. Elle s'étend sur un terrain en pente douce et a une belle apparence, quoique ses rues soient irrégulièrement bâties: la principale est d'une longueur considérable et contient quelques belles maisons. Il y a des temples pour les presbytériens, les quakers, les indépendans et les méthodistes: celui des

Digitized by Google

presbytériens est un beau bâtiment; 1 théâtre et 1 école gratuite. Stourbridge est renommée pour ses importantes usines où l'on travaille les métaux en grand, comme à Birmingham; elle a aussi de grandes manufactures d'étoffes de laine, verre, cristal, glaces et briques : les cristaux qui sortent de ses fabriques sont considérés comme les plus beaux d'Angleterre. Le commerce y est devenu très-florissant, depuis qu'il est favorisé par les différentes lignes de navigation intérieure formées dans cette partie du comté. Plusieurs foires par an. 5,090 hab. Les environs abondent en mines de fer et de houille, en argile et sable d'une excellente qualité pour les verreries.

STOURE, rivière des États-Sardes. *Voy.* STURA.

STOURPORT, ville d'Angleterre, comté et à 4 l. N. de Worcester, hundred de Halfshire; sur la gauche de la Saverne, qui y reçoit la Stour et le canal de Staffordshire-et-Worcestershire, et qui y est traversée par un beau pont d'une seule arche en fer. Sans avoir aucun bâtiment public remarquable, la régularité, la commodité et quelquefois l'élégance de ses maisons, ainsi que la beauté de ses rues et de ses boutiques, lui donnent un aspect agréable et prospère. Le canal de Staffordshire-et-Worcestershire lui a donné son existence, qui ne date que de 1768, et depuis que son port est ouvert, il y règne la plus grande activité commerciale, étant le dépôt général des communications entre les parties centrale et occidentale du royaume. Les barques qui remontent ou descendent la Saverne y rencontrent celles des canaux du Nord et de l'Est, et il s'y établit un échange considérable de leurs marchandises. Des barques de Worcester, Gloucester et Bristol viennent aussi décharger leurs marchandises dans les nombreux magasins établis sur le port; il en arrive en outre de Colebrock, Shrewsbury, Welsh-Pool, Stourbridge, Dudley et Birmingham, dont les marchandises sont dirigées dans le comté de Stafford, à Liverpool, Manchester, Chester et Derby pour être réparties dans toutes les parties de la côte occid. du royaume. Il s'y fait surtout un grand commerce en houille provenant des mines de Stafford et de Worcester. C'est aussi un marché important de diverses productions territoriales du roy., principalement en houblon, blé et pommes dans la saison. 3,000 hab.

STOURTON ou STOUR-HEAD, village d'Angleterre, comté de Wilts, hundred et à 1/2 l. O. N. O. de Mere, et à 8 l. 1/2 O. de Salisbury; sur la limite des comtés de Somerset et de Dorset, près de la source de la Stour. On y remarque une tour appelée la tour d'Alfred, bâtiment triangulaire de 155 pieds de hauteur, du sommet duquel on jouit de la plus belle perspective qu'il y ait en Angleterre; elle est bâtie à l'endroit où le roi Alfred érigea, vers l'an 870, son étendard, lorsqu'il voulut rallier ses amis dispersés qui battirent les Danois.

STOUTING, hundred d'Angleterre, comté de Kent, dans le N. du lathe de Shepway. 1,400 hab.

STÖVRING, village de Danemark, dans le Jutland, diocèse et à 8 l. 1/2 N. d'Aarhuus, baill. et à 2 l. 1/4 N. E. de Randers; près du Randers-fiord. 2,000 hab. A 1/3 de l. E. est le couvent de femmes de Stöyringgaard.

STOW ou STOWE, paroisse d'Angleterre, comté, hundred et à 2/3 de l. N. O. de Buckingham. Elle renferme le magnifique château des marquis de Buckingham, dont dépendent des jardins et des parcs délicieux : les différens ornemens qui embellissent cette demeure sont d'une magnificence extrême et de bon goût; on y trouve une belle collection de tableaux des meilleurs maîtres anciens et modernes, 1 bibliothèque de 10,000 vol. et un grand nombre de manuscrits précieux. Tous les arts ont concouru à l'embellissement de ce séjour enchanteur, qui a été visité par les plus grands personnages, ainsi que par les artistes, poètes et littérateurs les plus distingués de l'Europe. 478 hab.

STOW, hundred d'Angleterre, dans la partie centrale du comté de Suffolk. 7,556 hab.

STOW, paroisse d'Écosse, comté et à 7 l. S. S. E. d'Édinbourg, presbytère et à 1 l. S. O. de Lauder; sur la gauche de la Gala. Il y a un temple de burghers et 1 manufacture de rubans de fil. 1,454 hab.

STOW, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Middlesex, à 3 l. O. S. O. de Concord et à 7 l. 1/2 O. N. O. de Boston; près de la gauche de la Concord. 1,071 hab.

Digitized by Google

STOW, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté de Washington; à 5 l. 1/2 N. N. O. de Montpellier. 957 hab.

STOWE, paroisse d'Angleterre, comté et à 2 l. E. N. E. de Stafford, hundred de Pirehill. 1,185 hab.

STOWEY (NETHER), bourg d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Williton-et-Freemanners, à 3 l. O. N. O. de Bridgewater. On y remarque une source pétrifiante. 1 foire. 750 hab.

STOW-MARKET, ville d'Angleterre, comté de Suffolk, hundred de Stow, à 4 l. N. O. d'Ipswich; sur l'Orwell. Elle est florissante et a quelques belles maisons, principalement autour de la place du marché; l'église est un bel édifice qui renferme plusieurs monumens funèbres remarquables, entre autres celui du docteur Young, précepteur de Milton. Il y a une très-belle maison d'industrie, et des manufactures importantes de sacs, toiles à voiles et cordages pour la marine marchande; c'est un marché considérable pour l'orge et la drèche. Le canal de cette ville à Ipswich y rend le commerce florissant; les bords de ce canal plantés d'arbres forment une très-jolie promenade. 2 foires par an. 2,252 hab.

STOW-ON-THE-WOLD, ville d'Angleterre, comté et à 8 l. E. de Gloucester, hundred de Slaughter; sur le sommet d'une montagne, où l'air est froid mais salubre. Les maisons sont petites, basses et dans le goût ancien; l'eau y est rare. L'église, monument des XIVe. et XVe. siècles, contient, entre autres tombeaux, celui du duc d'Hastings Keyt, d'Ebrington, officier au service de Charles Ier. Petit hôpital. Assez grande fabrication de souliers. 2 foires, depuis long-temps renommées pour fromages, houblon et moutons. 1,731 hab.

STÖZLING ou STATZLING, village de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présidial et à 1 l. N. de Friedberg, et à 1 l. 1/2 N. E. d'Augsbourg; sur l'Acha. 1 scierie et 1 moulin à tan. 68 maisons.

STRÀ, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. 1/2 O. S. O. de Venise, distr. et à 1 l. S. O. de Dolo; sur la droite de la Brenta, qui y reçoit le canal Piovego. Il y a un très-beau palais impérial. 1,800 hab.

STRABANE, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté d'Adams. 1,300 hab.

STRABANE, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Washington. 2,571 hab.

STRABANE, ville d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Tyrone, baronnie de son nom, à 5 l. N. N. O. de Londonderry; agréablement située sur la Morne. Elle est grande et bien peuplée. 4 foires. Cette ville donne le titre de vicomte à la famille Hamilton; avant l'Union elle envoyait 2 membres au Parlement d'Irlande.

STRABUREK, ville des États-Prussiens. *Voy.* TRACHENBERG.

STRACHOTINZ, bourg de Moravie. *Voy.* RAUSKENBRUCK.

STRACHUR ET STRATHLACHLAN, paroisse d'Écosse, comté d'Argyle, presbytère de Dunoon; sur le bord S. E. du loch Fyne, vis-à-vis d'Inverary. Elle était autrefois divisée en 2 paroisses. 1,204 hab.

STRADA-BIANCA, cap de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak d'Avlone; sur le canal d'Otrante. Lat. N. 40° 8′ 40″. Long. E. 17° 15′ 30″.

STRADBALLY, joli village d'Irlande, prov. de Leinster, comté de la Reine, baronnie de son nom; à 13 l. S. O. de Dublin et à 2 l. E. de Maryborough. Belle église, marché bien bâti et école privilégiée; lord O'More y fonda dans le XIIe. siècle un couvent de Franciscains. 4 foires. Près de là est Stradbally-Hall, beau château de plaisance, et un peu plus loin Brockley-Park, très-belle résidence des comtes Roden.

STRADBROOK, paroisse d'Angleterre, comté de Suffolk, hundred de Hoxne; à 6 l. 1/2 N. N. E. d'Ipswich. 1,400 hab.

STRADELLA, bourg des États-Sardes, div. d'Alexandrie, prov. et à 5 l. 1/2 E. N. E. de Voghera, et à 3 l. 1/2 S. E. de Pavie; chef-lieu de mand.; près de la gauche de l'Aversa, dans un pays couvert de vignes et d'arbres fruitiers. Manufactures de soie. 2,500 hab.

STRADEN, village de Styrie, cercle et à 10 l. 3/4 S. E. de Grätz, et à 3 l. N. N. O. de Radkersburg; sur une hauteur. Sources minérales. Foires renommées.

STRADONE, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 2 l. S. E. de Cavan, baronnie de Tullaghgarvy. 5 foires.

Digitized by Google

STRAFFORD, ville d'Angleterre. *Voy.* STRATFORD.

STRAFFORD, comté des États-Unis, dans l'E. de l'état de New-Hampshire. 51,117 hab. Dover en est le chef-lieu.

STRAFFORD, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Strafford; à 3 l. O. de Rochester et à 5 l. 1/2 E. N. E. de Concord. 2,144 hab.

STRAFFORD, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté d'Orange; à 3 l. S. E. de Chelsea et à 9 l. N. de Windsor. Elle a une grande manufacture de couperose. 1,921 hab.

STRAFFORTH-AND-TICKHILL, wapentake d'Angleterre, dans le West-riding du comté d'York. 127,909 hab.

STRAHBERG, village de Bavière, cercle de la Regen, présidial de Tresswitz. Fabrique de glaces.

STRAHN, village de Bohême, cercle et à 2 l. N. O. de Saatz; près de la gauche de l'Eger. Situé sur un terrain d'alluvion formé par des couches alternatives de sable et d'argile mêlée de lignites, ce village s'est écroulé en partie en 1824. L'Eger, ayant creusé près de là, une partie de ses bords, des réservoirs d'eau contenue entre les couches d'argile, eurent une issue et s'écoulèrent : le terrain perdit sa solidité; les murs commencèrent à craquer et à se fendre, et le mouvement continua jusqu'à ce qu'aucune partie des maisons ne fût en place; les habitans eurent le temps d'évacuer leurs demeures.

STRAID, village d'Irlande, prov. de Connaught, comté de Mayo, baronnie de Gallen; à 8 l. N. N. E. de Ballinrobe. 4 foires.

STRAITON, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 3 l. S. d'Ayr. 1,292 hab.

STRAKONITZ, ville de Bohême, cercle de Prachin, à 4 l. 3/4 O. S. O. de Pisek et à 10 l. E. S. E. de Klattau; sur la Wottawa, qui y reçoit, par la droite, la Wolinka. 1 château et 2 belles églises. Manufactures de drap et de bas de laine; commerce de chevaux. 1,965 hab.

STRALEN, ville des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 9 l. 3/4 N. O. de Düsseldorf, cercle et à 1 l. 3/4 S. S. O. de Gueldre; dans une plaine élevée, entre la Niers et la Meuse. Fabriques de toiles, bas, chapeaux et bonneterie; teintureries. 1,300 hab. On a trouvé près de là, à Marien-Sand, un assez grand nombre d'antiquités romaines.

Autrefois fortifiée, cette ville fut démantelée par les Français, en 1672.

STRALSUND, régence des États-Prussiens, formant le N. O. de la prov. de Poméranie; entre la mer Baltique, au N. O., au N. et à l'E., la régence de Stettin, au S. E. et au S., et le grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, au S. O. et à l'O. Elle a 23 l. du S. E. au N. O., 18 l. dans sa plus grande largeur et 206 l. c., et se divise en 4 cercles : Bergen, Franzburg, Greifswald et Grimme, qui renferment 133,528 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

STRALSUND, ville des États-Prussiens, prov. de Poméranie, chef-lieu de la régence de son nom et du cercle de Franzburg; à 14 l. N. E. de Rostock, 29 l. N. O. de Stettin et 43 l. N. de Berlin; dans une plaine vaste et basse, baignée au N. E. par le détroit de Gellen, qui la sépare de l'île de Rügen, et qui, en cet endroit, a 1/2 l. de largeur, et, dans toutes les autres directions, par un marais ou lac que traversent plusieurs ponts. Lat. N. 54° 19′ 0″. Long. E. 11° 12′ 0″. Les maisons sont bâties dans un goût ancien; les rues sont irrégulières et les places sans perspective, mais elles sont propres et bien pavées. 4 églises luthériennes et 1 catholique, 1 maison de correction et d'aliénés, 1 maison d'asile pour les orphelins et 1 pour les militaires, 1 gymnase et 2 bibliothèques publiques. Fabriques de lainages, toile, savon, tabac, glaces, meubles, cartes à jouer, huile, eau-de-vie. Le commerce de cette ville, qui, en 1827, possédait 80 navires, jaugeant 6,324 t., surpasse les 2/3 de celui de toute la province; son port est bon, mais petit et environné de bas-fonds : à l'entrée se trouve l'île d'Anholm, de peu d'étendue et couverte de fortifications; en 1825, il y entra 290 bâtimens, et il en sortit 298. Le manque d'eau potable est un grand inconvénient pour Stralsund. 15,869 hab.

Cette ville, autrefois entourée de fortifications considérables, fut fondée par les Danois en 1211; elle devint ensuite libre, impériale et anséatique, et passa enfin à la Suède. Le général Wallenstein fut obligé d'en lever le siége en 1628; mais, en 1678,

Digitized by Google

après un bombardement qui consuma 1,800 maisons, elle tomba au pouvoir de Frédéric-Guillaume, électeur de Brandebourg. Rendue aux Suédois, elle fut prise de nouveau, le 27 décembre 1713, par les troupes réunies de la Russie, de la Prusse, du Danemark, du Hanovre et de la Saxe, qui la gardèrent jusqu'à la paix de 1720; les Français, commandés par le maréchal Brune, s'en emparèrent le 26 août 1807, après 5 jours de tranchée ouverte. Elle a depuis suivi le sort de la Poméranie suédoise.

STRAMBERG, bourg de Moravie, cercle de Prerau; à 1 l. 1/4 S. O. de Freyberg et à 6 l. 1/2 E. de Weisskirchen. 1,650 hab. Près de là est le mont Kotaucz, avec une grotte remarquable.

STRAMBINO, bourg des États-Sardes, div. et à 9 l. 1/2 N. N. E. de Turin, prov. et à 1 l. 1/2 S. d'Ivrée, chef-lieu de mand.; sur la droite de la Chiusella, qui, un peu au-dessous, va se joindre à la Doire-Baltée. 3,400 hab.

STRANANY, village de Hongrie. *Voy.* Sztranyán.

STRAND, paroisse de Norvège, diocèse et à 35 l. N. O. de Christiansand, baill. et à 4 l. N. E. de Stavanger; près de la côte orient. du Bukke-fiord. 2,400 hab.

STRAND, bourg de Norvège, diocèse et à 48 l. S. O. de Drontheim, et à 10 l. S. S. O. de Molde; baill. de Romsdal; sur le Stor-fiord, bras de la mer du Nord, qui s'enfonce profondément dans les terres. Grand commerce de bois. 1,670 hab.

STRANDA, distr. de Russie, en Europe, dans la Finlande, dans le S. du gouv. de Viborg; on y trouve la ville de ce nom.

STRANDA, hærad de Suède, dans le centre de la préfecture de Calmar. Mœnsteras en est le principal endroit.

STRANDELARM, paroisse de Norvège, diocèse et à 9 l. E. S. E. de Bergen, baill. de Bergenshuus méridional; sur la côte sept. du His-fiord, continuation du Hardanger-fiord. 2,100 hab.

STRANDJA, chaîne de montagnes de la Turquie d'Europe. *Voy.* Stantches.

STRANGFORD (LOUGH), baie formée par la mer d'Irlande sur la côte occid. de l'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Down. L'entrée, devant Strangford, par 54° 22′ de lat. N. et 7° 58′ de long. O., n'a que 1/4 de l. de large; la baie a 6 l. du N. au S. sur 2 l. de large. Elle renferme une foule de petites îles, et reçoit le Ballynahinch par son extrémité S. O. Newtow-Ardes et Killyleagh sont situés sur ses bords.

STRANGFORD, ville d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Down, baronnie de Lecale, à 2 l. E. N. E. de Downpatrick; près de l'entrée de la baie de son nom. 1 école privilégiée bien dotée par le comte de Kildare. 3 foires. Cette ville est bien déchue.

STRANGHELLA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 7 l. S. S. O. de Padoue, distr. et à 2 l. 1/2 S. de Monselice; sur le canal Gorzone. 2,230 hab.

STRANGNÆS, ville de Suède, préfecture et à 15 l. N. de Nikœping, et à 13 l. O. de Stockholm; au milieu de prairies et de champs bien cultivés, sur la rive mérid. du lac Mælar. Lat. N. 59° 22′ 15″. Long. E. 14° 42′ 45″. Siége d'un évêché. Elle est ancienne et irrégulièrement construite, mais possède une très-belle église et un lycée où Gustave Wasa fit ses premières études. Commerce de grains et de fourrages. 1,100 hab.

STRANNSDORF, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg, à 7 l. 3/4 N. de Korneubourg.

STRANOCUM, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 10 l. N. d'Antrim, baronnie de Dunluce. 1 foire.

STRANORLANE, joli petit village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 6 l. N. E. de Donegal, baronnie de Raphoe; sur la gauche de la Finn. 5 foires.

STRANRAER ou STRANRAWER, ville et port d'Écosse, comté et à 7 l. O. N. O. de Wigtown, chef-lieu du presbytère de son nom; au fond du loch Ryan, baie formée par le golfe de Clyde. Lat. N. 55° 0′. Long. O. 7° 35′. La principale rue est très-longue, mais les maisons sont anciennes et bâties irrégulièrement: on les remplace journellement par d'élégans bâtimens; la maison de ville et la prison sont d'assez beaux édifices. Les manufactures de coton et de toiles y sont florissantes. Le port est très-bon et offre un excellent ancrage; on en exporte principalement du grain, en Angleterre, sur la côte d'Irlande et dans la Baltique. Il y a 1 douane. Cette ville se

Digitized by Google

joint à New-Galloway, Whithorn et Wigtown, pour envoyer un membre au Parlement. 2,463 hab. Près de là sont le vieux château de Stranraer, et celui de Culhorn, belle résidence de la famille de ce nom.

STRANY, village de Moravie, cercle et à 6 l. S. E. de Hradisch, et à 3 l. 1/4 S. S. E. d'Ungarisch-Brod; dans une vallée profonde et boisée, sur un petit affluent de droite du Vaag. Verrerie sur le mont Iaworzyna.

STRASBOURG, Argentoratum, ville et place forte de France, chef-lieu du dép. du Bas-Rhin, d'arrond. et de 4 cant., à 22 l. N. de Bâle, 30 l. E. de Nancy, 37 l. S. O. de Mayence et 105 l. (distance légale) E. de Paris; dans une vaste et riche plaine, sur l'Ill, un peu au-dessous du confluent de la Bruche, près de la rive gauche du Rhin. Lat. N. 48° 34′ 56″. Long. E. 5° 24′ 36″. Siége d'un évêché, suffragant de Besançon et dont le diocèse comprend les dép. du Bas-Rhin et du Haut-Rhin, qui forment aussi le ressort de la 5e. division militaire et de l'académie universitaire dont cette ville est le chef-lieu; tribunal de 1re. instance; tribunal, chambre et bourse de commerce; conseil de prud'hommes; chef-lieu de la 4e. inspection divisionnaire des ponts-et-chaussées, qui s'étend sur les dép. de la Meurthe, de la Moselle, du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et des Vosges; direction et sous-direction d'artillerie; directions du génie, des douanes, des domaines et des contributions directes et indirectes; conservation des hypothèques, inspection forestière; consistoire général pour les protestans français de la confession d'Augsbourg; entrepôt des tabacs et poudres; hôtel des monnaies (B B), et loterie royale.

Cette ville, d'une forme très-irrégulière et alongée de l'O. à l'E., a près de 1 l. de longueur, sur 1/2 l. dans sa plus grande largeur et 2 l. de circonférence; elle est entourée d'une enceinte bastionnée, avec fossés, précédée d'un grand nombre d'ouvrages extérieurs qui ajoutent aux défenses, et percée de 7 portes: les portes Blanche et de Saverne à l'O., de Pierre ou de Haguenau au N. O., des Juifs et des Pêcheurs au N., Dauphine et de l'Hôpital au S.; à l'extrémité orient. se trouve la citadelle, composée de 5 bastions et construite par Vauban, et dont les ouvrages s'étendent jusqu'au Rhin, qu'on traverse, vers ce point, sur le célèbre pont de bateaux dit de Kehl, de près de 1/4 de l. de long; les portes Blanche et de Pierre sont en outre défendues par des redoutes particulières. L'Ill, qui pénètre dans la ville par le S. O. en traversant une grande écluse de fortification au moyen de laquelle on peut inonder tous les environs, s'y divise aussitôt en plusieurs branches qui coulent dans diverses directions, et le long desquelles règnent quelques parties de quai, et en sort au N. E., après les avoir toutes réunies: le plus important de ces bras, que traversent un grand nombre de ponts en bois et en pierre, porte le nom de Bruche pendant tout son cours, qui est navigable; il arrose les parties mérid. et orient. de la ville, et reçoit, par la droite, le canal du Rhin, qui donne à Strasbourg une communication directe avec ce fleuve; dans le centre coule, en partie renfermé dans les habitations, le Fossé des Tanneurs, très-utile pour les tanneries et autres usines établies sur ses bords.

Vu de loin, Strasbourg, dominé par sa haute et majestueuse cathédrale, présente un aspect imposant: on y compte plus de 260 rues, généralement étroites et tortueuses, à l'exception de quelques-unes, telles que la Grande-Rue et celle du Marché aux Poissons, qui sont larges et bien ornées, et une assez grande quantité de places publiques, parmi lesquelles on doit citer, pour sa grandeur, la place d'Armes, ornée de plantations; les maisons, très-élevées et assez bien bâties en pierre, dans l'ancien goût allemand, sont remplacées journellement par des constructions de style moderne. Plusieurs édifices recommandent cette ville: au premier rang, se place la cathédrale ou église Notre-Dame, vaste monument gothique, dont on admire la hauteur et la solidité, les portails latéraux, remarquables par leurs sculptures, et le grand portail, de 160 p. de face, décoré d'une belle rose et d'une infinité de jolies sculptures, et flanqué de 2 grosses tours carrées, dont l'une, celle de gauche, supporte une flèche en pierre, taillée à jour, d'un travail extrêmement délicat, et qui passe pour un chef-d'œuvre de hardiesse et de légèreté: elle s'élève à 450 p. L'intérieur de ce temple présente une vaste nef, avec bas-

Digitized by Google

côtés, qu'accompagnent de nombreuses chapelles, un chœur richement orné et un monument en l'honneur de Kléber; c'est dans l'aile droite de la croisée, que se trouve la fameuse horloge mécanique si curieuse pour la quantité de ses machines qui marquent le mouvement des constellations, etc. Vers l'an 504, Clovis jeta les premiers fondemens de cette superbe église, à laquelle Dagobert fit des dons considérables au commencement du VIIe. siècle; sur la fin du VIIIe., Charlemagne fit bâtir le chœur tel qu'il est encore aujourd'hui; mais à l'exception de cette dernière partie, un terrible incendie consuma entièrement ce temple en 1007. Werner, comte de Habsbourg, alors évêque de Strasbourg, voulant élever un édifice encore plus beau, fit commencer, en 1015, celui qui existe maintenant, qui ne fut terminé qu'en 1275; la tour n'a été achevée qu'en 1439. On remarque en outre à Strasbourg le temple luthérien de St.-Thomas, qui renferme le mausolée du maréchal de Saxe, ouvrage de Pigalle, et ceux de Schœpflin, Oberlin et Koch; le temple Neuf, où l'on admire celui de D. Blessig; l'ancien château royal, qui a une belle terrasse sur la Bruche; l'hôtel de la préfecture, l'hôtel-de-ville, la douane, le palais-de-justice, les greniers publics; le théâtre national, orné d'un péristyle formé par 6 colonnes ioniques et dont l'intérieur est spacieux et élégant, et qui tire un grand agrément de sa position en face de la jolie promenade du Broglie, que longe le Fossé des Tannours et que décorent de nombreuses statues; et plusieurs hôtels particuliers. Les remparts, plantés d'arbres, l'esplanade de la citadelle, la Robertsau, située hors de la porte des Pêcheurs, et les îles du Rhin, sur l'une desquelles on voit un obélisque érigé à la mémoire de Desaix, offrent aussi d'agréables promenades. Strasbourg possède 7 églises catholiques, 7 temples luthériens et 1 calviniste, 1 synagogue consistoriale, un grand et un petit séminaires, un séminaire et un gymnase protestans, une faculté de théologie pour la confession d'Augsbourg, des facultés de droit, de médecine, des sciences et des lettres, une classe normale pour former des instituteurs, une école d'accouchemens, une école spéciale de pharmacie, une école de dessin, un collége royal, qui a une collection d'instrumens de physique, un musée, un cabinet d'histoire naturelle, un cabinet d'anatomie, un observatoire, un jardin botanique, où l'on fait des cours, une bibliothèque publique de 51,000 vol., une société académique, qui distribue des prix, une société d'agriculture, des sciences et des arts, une société biblique protestante, une association qui a pour objet de secourir les jeunes gens qui sortent de prison et qui, durant leur détention, auraient fait preuve d'un véritable repentir; des bains publics; un arsenal magnifique, qui renferme une école d'artillerie et une fonderie de canons; de vastes et belles casernes, pour infanterie, cavalerie et artillerie; un mont-de-piété; 3 hospices civils, dont 1 pour les enfans trouvés et 1 pour les orphelins; deux hôpitaux et 1 prison militaires; des maisons de détention, d'arrêt, de correction et d'aliénés, et un dépôt royal d'étalons.

L'industrie est très-active dans cette ville, où l'on trouve des fabriques d'orfèvrerie renommée, boutons de métal, amidon, alun, acide sulfurique, blanc de céruse, acier, savon, coutellerie, épingles, poterie de fonte de fer, émail, porcelaine, faïence, fil, tissus métalliques, bonneterie, étoffes de laine et de coton, flanelles imprimées, toiles à voiles, toiles cirées, tapisseries, pelleterie, chapeaux, chapeaux de paille, papiers peints, cuirs, maroquins, cartes à jouer, peignes, café-chicorée, huile de graine, etc.; des filatures de coton, blanchisseries de toiles, teinturiers, corderies, tanneries, brasseries, imprimeries importantes, fours à plâtre et tuileries, 1 forge à martinet, une fonderie de caractères d'imprimerie, une raffinerie de sucre, une manufacture royale de tabacs, etc. On vante les pâtés de foies gras de Strasbourg. Les produits des manufactures de cette ville, et surtout sa situation, qui en fait un entrepôt naturel entre la France, la Suisse, l'Allemagne, la Hollande et l'Italie, donnent lieu à un commerce considérable de transit et d'entrepôt, favorisé singulièrement par le Rhin, qui ouvre des débouchés avec la mer du Nord, par le canal du Rhône au Rhin, qui communique à la Méditerranée par la Saône, à l'Atlantique par le canal du Centre et la Loire, et à

Digitized by Google

la Manche par le canal de Bourgogne et la Seine; il faut ajouter que de belles routes en partent dans toutes les directions. Il s'y fait un grand commerce des articles que fournit son territoire, tels que vins, grains, tabac, safran, anis, garance, chanvre, sénevé, etc.; la librairie est une autre branche importante du négoce de Strasbourg. 4 foires importantes, très-fréquentées par les Allemands, dont 2 de 15 j., au 25 juin et au 26 décembre, 1 de 8 j., au 18 décembre, et 1 de 2 j., le mercredi de Pâques. Patrie de Guillaume Buwr, peintre et graveur; de Jean Mentel, imprimeur célèbre; de Pierre Schœffer, qui, en travaillant à la recherche de l'imprimerie, à Mayence, avec Jean Faust et Jean Guttemberg, inventa, en 1450, les lettres mobiles; et du général Kléber. L'évêché de Strasbourg, dont le titulaire portait autrefois le titre de prince du St.-Empire et était suffragant de Mayence, date de 340. Pop.: 52,000 hab., moitié catholiques, moitié protestans, et parmi lesquels les langues française et allemande sont également en usage; les artisans ne connaissent guère que la dernière.

On prétend que cette ville, qui, avant la révolution, était la capitale de l'Alsace et en particulier de la Basse-Alsace, doit sa fondation aux Romains, qui l'élevèrent pour défendre l'entrée des Gaules aux Germains, et en firent une place importante à laquelle ils donnèrent le nom d'*Argentoratum* et où ils établirent un arsenal considérable; les *Triboques*, peuple de la Gaule Celtique, occupaient alors son territoire, que les conquérans comprirent ensuite dans la 1re. Germanique. Repoussés plusieurs fois au-delà du Rhin, sous Julien, Gratien et Maxime, les Germains parvinrent enfin à s'emparer du pays et à s'y maintenir jusqu'au règne de Clovis, qui les rejeta au-delà du fleuve et réunit *Argentoratum* à ses états. Cette ville dépendit plus tard de la France orientale ou Austrasie, mais par le partage du royaume entre les fils de Louis-le-Débonnaire, elle passa à Lothaire et fit partie de la Lorraine. On croit que ce fut vers le VIe. siècle que cette cité prit le nom de Strasbourg. Après la mort de Louis IV, roi de France, elle tomba, au commencement du Xe. siècle, au pouvoir des empereurs d'Allemagne, et fut comprise dans le cercle du Haut-Rhin; elle obtint dans la suite de grands privilèges, devint ville libre et se gouverna en république. En 1349, il y régna une grande mortalité, que l'on attribua aux sortilèges des Juifs, et l'on y brûla 200 de ces malheureux. En 1681, cette ville se soumit volontairement à Louis XIV, qui s'était emparé de l'Alsace quelques années auparavant, et revint alors à la France, dont elle était démembrée depuis si long-temps; ce monarque agrandit beaucoup son enceinte, et l'entoura de fortifications qui l'ont rendue une des plus fortes places de l'Europe. Des incendies, dont le plus violent eut lieu en 1298, et plusieurs secousses de tremblement de terre, dont les plus fortes se firent sentir en 1289, 1356, 1357 et le 3 août 1728, ont désolé cette cité.

L'arrond. se divise en 12 cant.: Bischwiller, Brumath, Geispolzheim, Haguenau, Ober-Hausbergen, Molsheim, Strasbourg (N., E., S. et O.), Truchtersheim et Wasselonne, qui contiennent 161 comm. et 202,000 hab.

STRASBURG, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté et à 3 l. 1/2 S. E. de Lancaster, et à 17 l. 1/4 O. de Philadelphie. 3,483 hab.

STRASBURG, ville d'Illyrie, gouv. de Laybach, cercle et à 6 l. 1/2 N. de Klagenfurt, et à 9 l. S. O. d'Iudenbourg; dans une situation assez sauvage, au pied de montagnes élevées, sur la gauche du Gurk. Hôpital. 500 hab.

STRASBURG, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle et à 5 l. N. N. O. de Prenzlow, et à 9 l. 1/4 N. N. E. de Templin; sur le ruisseau de son nom. Elle est entourée de murs, avec 3 portes, et a 2 églises et 1 maison de pauvres. Fabrique de draps. 3,015 hab.

STRASBURG ou BRODNITZO, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occidentale, régence et à 13 l. 1/2 S. E. de Marienwerder, et à 7 l. 1/2 S. O. de Löbau; chef-lieu de cercle; au milieu de marais, sur la Drewenz. 3 faubourgs, 3 églises catholiques, 1 couvent de Franciscains, 2 hôpitaux, et 1 école urbaine luthérienne. Fabrique de drap, tanneries et brasserie. On y remarque les ruines d'un ancien château. 2,000 hab.

Digitized by Google

Le cercle a 66 l. c. et 30,892 hab.

STRASCHISCHE, village d'Illyrie, gouv. et cercle de Laybach; près de Bischoflaak. Fabriques de tamis.

STRASCHITZ (NEU), en bohémien *Strassecy*, ville de Bohême, cercle de Rakonitz, à 3 l. 1/3 S. O. de Schlan et à 7 l. O. N. O. de Prague; dans une plaine. Château avec parc.

STRASDORF, village de Bohême, cercle de Bunzlau, à 3/4 de l. O. de Hunnerwasser; au pied d'une colline. Verrerie.

STRASS, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg; à 10 l. 1/2 O. N. O. de Korneubourg.

STRASSBERG, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 15 l. 1/2 O. N. O. de Mersebourg, cercle et à 5 l. N. O. de Sangerhausen; dans les montagnes du Harz. On y exploite une mine d'argent, propriété du duc d'Anhalt-Bernbourg. 818 hab.

STRASSBURG, marche et bourg de Transylvanie. *Voy.* ENYED (NAGY).

STRASS-EBERSBACH, village du duché de Nassau, baill. et à 2 l. 1/3 N. de Dillenburg. Forge pour la calamine. 580 hab.

STRASSECY, ville de Bohême. *Voy.* STRASCHITZ (NEU).

STRASSWALCHEN, bourg de l'archiduché d'Autriche, cercle et à 5 l. 1/2 N. E. de Salzbourg; sur le Mühlbach. 850 hab.

STRASZ, bourg de Styrie, cercle et à 9 l. 1/2 S. S. E. de Grätz, et à 4 l. 1/4 N. de Marbourg; sur la rive gauche de la Muhr. 460 hab.

STRASZKO ou STRAZEK, bourg de Moravie, cercle et à 9 l. 1/4 E. d'Iglau, et à 3 l. 1/4 N. E. de Gross-Meseritsch. 412 hab.

STRASZNITZ, ville de Moravie, cercle et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Hradisch, et à 3 l. E. N. E. de Skalitz; sur une hauteur, près de la gauche de la March, qui y forme une grande île boisée et dont on traverse un des bras sur un pont en chaînes, de 90 pieds de long sur 14 de large. Elle a un château, 2 églises, un couvent de Piaristes et un gymnase. 4,100 hab., parmi lesquels 270 Juifs. Sources minérales aux environs.

STRATFORD, paroisse d'Angleterre, comté de Suffolk, hundred de Samford, à 4 l. S. O. d'Ipswich; sur la gauche de la Stour, sur la route de Colchester à Ipswich. C'est un lieu de passage considérable; il y a quelques manufactures. 614 hab. A 1/2 l. S. O., sur le bord de la Stour, se trouve un ancien camp, que quelques antiquaires croient être la station romaine *ad Ansam*.

STRATFORD (OLD), paroisse d'Angleterre, comté de Warwick, hundred de Barlichway, div. et à 3 l. N. O. de Stratford-upon-Avon. 4,229 hab.

STRATFORD (FENNY), bourg d'Angleterre. *Voy.* FENNY-STRATFORD.

STRATFORD, nom que l'on donne à l'Housatonick, fleuve des États-Unis, après son confluent avec le Naugatuc, à Derby, état de Connecticut, comté de New-Haven.

STRATFORD, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 2 l. 3/4 N. E. de Fairfield, et à 5 l. S. O. de New-Haven; sur la rive droite de l'Housatonick, près de son embouchure. Elle a 2 temples pour les congrégationalistes, 1 pour les épiscopaliens et 1 pour les méthodistes, et renferme le bourg de Bridgeport, par lequel elle fait un grand commerce maritime. 3,438 hab.

STRATFORD ou STRADFORD-ON-SLANEY, ville d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 10 l. O. de Wicklow, baronnie de Talbotstown; sur le Slaney. Grande manufacture de coton. 2 foires.

STRATFORD-LE-BOW, paroisse d'Angleterre, comté de Middlesex, hundred d'Ossulstone, à 1 l. E. de Londres; sur la droite de la Lea, qu'on y passe sur un pont de pierre regardé comme le plus ancien de l'Angleterre, étant attribué à Maud, épouse d'Henri 1er. Foire, le jeudi de la Pentecôte. 2,350 hab.

STRATFORD-UPON-AVON (CANAL DE), en Angleterre. Il commence dans le comté de Warwick, à la ville de son nom, sur la droite de l'Avon, se dirige généralement vers le N., entre dans le comté de Worcester, et se joint au canal de Worcester-et-Birmingham, à King's-Norton, à 1 l. 1/2 S. S. O. de Birmingham, après un développement de 8 l. 1/2.

STRATFORD-UPON-AVON, ville d'Angleterre, comté et à 3 l. S. O. de Warwick, et à 8 l. S. S. E. de Birmingham; hundred de Barlichway, div. de Stratford; sur la droite de l'Avon, qu'on y passe sur un pont de 14 arches, et sur le ca-

Digitized by Google

nal de son nom. Elle a 12 rues principales en général peu remarquables, une grande église de l'architecture des XIVe. et XVe. siècles, et dont le monument le plus intéressant est le tombeau de Shakespeare; une jolie chapelle, dite d'Holy-Cross, à laquelle sont attachés 1 hôpital et 1 école latine, et une belle halle. Le commerce de blé et de drèche y est assez important et se fait par l'Avon. 3 foires. Patrie de Shakespeare, qui y mourut en 1616, et de John Stratford, archevêque de Cantorbéry, chancelier du royaume et régent sous le règne d'Édouard III. 3,069 hab.

On fait remonter l'origine de Stratford à 3 siècles avant la conquête des Normands, époque à laquelle il y avait un monastère qui y fut fondé aussitôt après la conversion des Saxons. Cette ville tint pendant quelque temps pour les royalistes, sous le règne de Charles Ier., mais ceux-ci furent enfin chassés par les forces du Parlement.

STRATH ou STRATHSWORDLE, paroisse d'Écosse, comté d'Inverness, presbytère de Skye; sur la côte N. E. de l'île de ce nom, à 5 l. S. E. de Portree. 2,619 hab.

STRATHAVEN, ville d'Écosse, comté et à 3 l. O. de Lanark, et à 5 l. S. S. E. de Glasgow; sur l'Aven. La fabrication de tissus de coton y est considérable, et y occupe plus de 400 métiers. 5 foires. Elle fut érigée en bourg de baronnie en 1450.

STRATHBOGIE-ET-TURREFF, presbytère d'Écosse, dans le N. du comté d'Aberdeen. Il est divisé en 11 paroisses, parmi lesquelles on remarque Turreff. 9,425 hab.

STRATHDON, paroisse d'Écosse, comté d'Aberdeen, presbytère et à 4 l. O. d'Alford; sur le Don. 1,698 hab.

STRATHERNE, petit pays d'Écosse, dans le S. E. du comté de Perth. Il est arrosé par l'Erne; le sol en est très-fertile en blé. De nombreux villages et maisons seigneuriales l'embellissent.

STRATHGRYFE, ancien nom du comté de Renfrew, en Écosse, qui dérivait de la Gryfe, la principale rivière qui l'arrose.

STRATHMIGLO, ville d'Écosse, comté de Fife, presbytère et à 4 l. O. de Cupar, et à 4 l. S. E. de Perth. On y fabrique beaucoup de toiles. 1,842 hab.

STRATHMORE ou GREAT-STRATH, nom donné quelquefois à une vallée d'Écosse qui s'étend depuis la partie occid. du comté de Perth jusqu'à la côte du comté de Kincardine, dans une direction E. N. E. Elle est limitée au N. par les monts Grampians, et au S. par les monts Ochell et Sidlaw, et arrosée surtout par le Tay. C'est un des plus riches pays d'Écosse.

STRATHNAVER, petit pays d'Écosse, dans le N. E. du comté de Sutherland. C'était anciennement un comté.

STRATHPEFFER, belle vallée d'Écosse, comté de Ross, près et à l'O. de Dingwall. Elle est surtout célèbre par ses eaux minérales.

STRATHY, cap sur la côte N. de l'Écosse, comté de Sutherland, près et à l'E. de la petite rivière de son nom. Lat. N. 58° 35'. Long. O. 6° 22'.

STRATI (HAGHIOS), île de la Turquie d'Europe. *Voy.* HAGIOS-STRATI.

STRATO, 3 petites îles de l'Archipel, dans les Cyclades-Occidentales; par 37° 16' de lat. N. et 21° 5' de long. E., à 5 l. E. S. É. de Spetzia.

STRATTON, bourg et paroisse d'Angleterre, comté de Cornouailles, hundred de son nom, à 6 l. N. N. O. de Launceston; dans un pays bas et froid. Temple de méthodistes. 1,580 hab. La paroisse est renommée pour avoir été, en 1643, le théâtre d'une grande bataille entre les Royalistes et les troupes du Parlement, et dans laquelle les dernières furent défaites.

Le hundred a 8,553 hab.

STRATYN, bourg de Gallicie, cercle et à 3 l. 3/4 O. N. O. de Brzezany; au pied de collines, près de la rive occid. d'un petit lac formé par un affluent de gauche de la Lipa.

STRAUBENZELL, village de Suisse, cant. de St.-Gall, distr. de Rorschach, cercle de son nom. 1,601 hab., pour la paroisse.

STRAUBING, ville de Bavière, cercle du Danube-Inférieur, chef-lieu de présidial, à 8 l. 3/4 E. S. E. de Ratisbonne et à 16 l. 1/4 N. O. de Passau; sur une hauteur, près de la droite du Danube, qui y forme une grande île et qu'on y passe sur un pont. Lat. N. 48° 52' 39". Long. E. 9° 14' 33". Siége d'un commissariat de police. Elle est entourée de murs, avec 4 portes principales, et a un château, 7 églises, parmi lesquelles on remarque celle de St.-Peter, qui renferme le tombeau d'Agnès Bernauerin, et

Digitized by Google

celle de St.-Jacob, qui a une tour de 273 pieds de haut; 4 hôpitaux, 1 maison d'orphelins, 1 gymnase, plusieurs autres établissemens d'instruction, et 1 couvent d'Ursulines. Cette ville fait, au moyen du Danube, un commerce assez considérable; il s'y tient de grands marchés de bestiaux et de blé. Patrie de l'opticien Fraunhofer. 6,200 hab. Les *Castra Augustana* des Romains se trouvaient dans cet emplacement.

Le présidial a 13,400 hab.

STRAUSBERG, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle d'Ober-Barnim; à 5 l. 1/3 S. S. O. de Freyenwalde et à 11 l. 1/2 N. O. de Francfort-sur-l'Oder, sur la rive orient. du lac Strauss. Elle est entourée de murs, avec 3 portes, et a 1 maison de pauvres et d'invalides, et 1 école urbaine. Fabriques de cotonnades et brasserie. 2,922 hab.

STRAUSBERG, bailliage de la principauté de Schwarzbourg-Rudolstadt. Il ne comprend que le village d'Immenrade.

STRAUSFURTH, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 4 l. 1/2 N. d'Erfurth, cercle et à 1 l. S. O. de Weissensee. Maison d'orphelins. 917 hab.

STRÁZE, bourg de Hongrie. *Voy.* Michelsdorf.

STRAZEK, bourg de Moravie. *Voy.* Straszko.

STRÁZSA, bourg de Hongrie. *Voy.* Michelsdorf.

STREATHAM, village et paroisse d'Angleterre, comté de Surrey, hundred de Brixton; à 2 l. 1/2 S. S. O. de Londres. On y remarque plusieurs belles maisons et châteaux; on y a découvert, en 1660, une source minérale légèrement purgative, très-estimée, et qu'on emploie en grande quantité dans les hôpitaux de Londres. 3,616 hab.

STRECHIN, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Mohilev, distr. et à 10 l. S. de Rogatchev.

STREEFKERK, village de Hollande, prov. de la Hollande-Méridionale, arrond. et à 4 l. N. O. de Gorcum, cant. et à 2 l. N. de Sliedrecht; sur la gauche du Leck. 1,120 hab.

STREET, hundred d'Angleterre, comté de Kent, dans la partie centrale du lathe de Shepway. 1,066 hab.

STREET, hundred d'Angleterre, comté de Sussex, dans l'E. du rape de Lewes. 3,245 hab.

STREHAJA, bourg de la Turquie d'Europe, dans la Petite-Valachie, distr. de Mehenditza; à 14 l. N. O. de Craïova, sur la droite du Motrou.

STREHLA, ville du roy. de Saxe, cercle de Misnie, baill. et à 2 l. N. E. d'Oschatz, et à 6 l. N. O. de Meissen; sur la gauche de l'Elbe, près de la frontière des États-Prussiens. Vieux château. Fabriques de toiles, chapellerie et poterie. 1,200 hab.

STREHLEN, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 8 l. 1/2 S. de Breslau, chef-lieu de cercle; sur la gauche de l'Ohlau. Elle a une double enceinte murée et des fossés, 3 portes, 1 faubourg, 1 vieux château, 5 églises luthériennes, 1 catholique et 1 hussite, et 1 hôpital, où se trouve une école de filage. Fabriques de draps, bas, cuirs, maroquins; mégisserie, tanneries, blanchisserie de cire et filature de coton. 3,072 hab.

Le cercle a 17 l. c. et 22,776 hab.

STREHLITZ (GROSS), ville des États-Prussiens. *Voy.* Strelitz (Gross).

STREIFDORF, bourg du duché de Saxe-Meiningen, princip., baill. et à 2 l. 1/4 S. O. d'Hildburghausen; sur le Kreck. 600 hab.

STREITBERG, village de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 3/4 de l. N. N. E. d'Ebermannstadt, et à 6 l. S. O. de Bayreuth; sur le penchant d'une montagne pittoresque, près de la droite du Wiesent. Château. 240 hab. On voit, à quelque distance, les belles ruines du château de Streitberg et un rocher conique fort curieux.

STREIZIG, lac des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence de Cöslin, cercle de Neu-Stettin. Il a 1 l. du N. N. O. au S. S. E., sur 1/3 de l. dans sa plus grande largeur, tire son nom d'un petit village situé près de son extrémité N., et baigne la ville de Neu-Stettin, assise sur la rive orientale.

STRELITZ (ALT), ville du grand-duché de Mecklenbourg-Strelitz, chef-lieu de baill., à 3/4 de l. S. S. E. de Neu-Strelitz. Elle est entourée de murs avec 3 portes et renferme 2 églises, 1 synagogue, 1 hôpital et 1 maison de correction et de fous. Fabri-

Digitized by Google

ques de cuirs, de tabac, de papier et de tuiles. 2,391 hab., dont 478 Juifs.

STRELITZ (NEU), ville capitale du grand-duché de Mecklenbourg-Strelitz, à 8 l. N. O. de Templin et à 15 l. 1/2 S. S. O. d'Anklam; près de la rive orient. du lac de Zierk. Lat. N. 53° 21'. Long. E. 10° 42'. Résidence du grand-duc. Bâtie depuis 1733, elle est belle et régulière; au milieu, est la place du marché, d'où partent toutes les principales rues. Le château grand-ducal est beau et possède un jardin fort agréable. Neu-Strelitz a un gymnase nommé Carolinum, une école bourgeoise et une maison de pauvres. 3 foires. 4,500 hab.

STRELITZ (GROSS) ou WIELKE-STRELCZE, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 7 l. 1/4 S. E. d'Oppeln, et à 5 l. N. N. E. de Kosel; chef-lieu de cercle. Château; 3 églises catholiques. Fabriques de toile et de bas. 1,241 hab.

Le cercle a 44 l. c. et 24,697 hab.

STRELITZ (KLEIN), bourg des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 5 l. S. S. O. d'Oppeln, cercle et à la même distance N. E. de Neustädt. 680 hab.

STRELNA, château impérial de Russie, en Europe. *Voy.* STRIELINSKAÏA.

STRELOCHNAÏA-CHAPKA, montagne volcanique de Russie, en Asie, dans le Kamtchatka.

STRENG'AT, distr. de la partie orient. de l'île de Java. Il renferme une foule d'antiquités importantes.

STRENGBERG, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Wiener-wald; à quelque distance de la droite du Danube, à 16 l. O. de St.-Pölten; sur une haute montagne qui lui donne son nom. 290 hab.

STRENGELBACH, comm. de Suisse, cant. d'Argovie, distr. de Zofingen. Fabriques de lainages et de cotonnades. 736 hab.

STRENITZ, bourg de Bohême, cercle de Bunzlau, à 1 l. 1/2 S. O. d'Iung-Bunzlau; sur un petit affluent de droite de l'Iser.

STRENIZZA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* OSTROUMIA.

STRÉPY, village de Belgique, prov. de Hainaut, arrond. et à 2 l. 2/3 E. de Mons, cant. et à 1 l. S. de Rœux; près de la droite de la Haine. 550 hab. Mines de houille.

STRÉTENSK, ville de Russie, en Asie, gouv. d'Irkoutsk, distr. et à 20 l. E. N. E. de Nertchinsk; sur la droite de la Chilka. Autrefois chef-lieu d'un district. Le terroir des environs est très-fertile. 500 hab.

STRETFORD, hundred d'Angleterre, dans le N. O. du comté de Hereford. 8,259 hab.

STRETFORD, comm. d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de Salford, paroisse et à 1 l. 1/4 S. S. O. de Manchester. 2,193 hab.

STRETTON-CHURCH, bourg d'Angleterre. *Voy.* CHURCH-STRETTON.

STREVI, village des États-Sardes, div. d'Alexandrie, prov., mand. et à 1/3 de l. N. N. E. d'Acqui; près de la gauche de la Bormida. 1,830 hab.

STRIANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 3 l. S. S. E. de Nola, cant. et à 1 l. 1/3 S. S. E. de Palma; sur une éminence. 1 église et 1 chapelle. 1,300 hab.

STRICHEN, village et paroisse d'Écosse, comté d'Aberdeen, presbytère de Deer; à 5 l. O. N. O. de Peterhead, sur l'Ugie. On y fabrique beaucoup de toiles. 1,968 hab.

STRIDÓ ou STRIDON, bourg de Hongrie. *Voy.* STRIGAU.

STRIEGAU ou STRIGAU, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 11 l. 1/4 O. S. O. de Breslau, et à 6 l. 1/4 S. S. E. de Liegnitz; chef-lieu de cercle; sur la gauche de la Cziska, qui se nomme aussi Strieganer-wasser. Elle est entourée de murs et de fossés, avec 5 portes, et a 1 faubourg, 7 églises catholiques et 1 luthérienne et 1 hôpital. Fabriques de toile et de bas, distilleries d'eau-de-vie et blanchisserie de cire; on y trouve de la terre bolaire. Patrie du poète Günther. 3,107 hab. Les Prussiens défirent les Autrichiens et les Saxons près de cette ville, le 4 juin 1745.

Le cercle a 13 l. c. et 19,253 hab.

STRIÉLETZKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 1/2 l. S. de Koursk; au confluent du Touskar et du Seïm.

STRIÉLINSKAÏA ou STRELNA, château de plaisance impérial de Russie, en Europe, gouv. et à 4 l. S. O. de St.-Péters-

Digitized by Google

bourg, distr. et à 3 l. S. E. d'Oranienbaum; sur le golfe de Finlande, dans une situation agréable et pittoresque. On y jouit d'une vue magnifique sur Cronstadt et St.-Pétersbourg. Il avait été commencé en 1711, par Pierre-le-Grand, qui en fit don à sa fille Élisabeth; cette princesse ne l'habita jamais et ne le fit pas achever, et il commençait déjà à tomber en ruines, lorsqu'on le fit relever sous le règne de Paul 1er.

STRIELNA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Vologda. Elle prend sa source dans le N. du distr. de Nikolsk, coule au N. O., et se jette dans la Soukhona, par la droite, à 10 l. S. O. de Vélikoustioug, après un cours de 20 l. Elle est remarquable par la quantité de barques et de bateaux qu'on y construit pour être conduits, sans aucune charge, à Vélikoustioug.

STRIGAU, en hongrois *Stridó*, en croate *Stridon*, bourg de Hongrie, comitat de Szalad, marche de Mura-Köz; à 3 l. N. E. de Friedau et à 5 l. 1/3 N. N. O. de Warasdin, près de la frontière de la Styrie. On prétend que c'est la patrie de Saint-Jérôme: une église dédiée à ce martyr y attire beaucoup de pélerins. C'était autrefois une place forte assez importante.

STRIGONIE, ville de Hongrie. *Voy.* Gran.

STRIJAVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 1 l. 1/2 N. de Vinnitza.

STRIKLETZKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 22 l. S. de Koursk, distr. et à 5 l. N. O. de Belgorod.

STRILEK, bourg de Moravie. *Voy.* Strzilek.

STRINDEN, paroisse de Norvège, diocèse et à 3/4 de l. N. E. de Drontheim, baill. de Drontheim méridional; sur la côte mérid. du golfe de Drontheim. 3,400 hab.

STRIPEN, village de Belgique, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 3 l. E. d'Audenarde, cant. et à 1/3 de l. O. de Sotteghem; sur le penchant d'une hauteur. 1,200 hab.

STRIPONOB ou BATJONG, ville de l'empire d'An-nam, prov. de Camboge; sur la rive gauche du Mai-kang, au N. de Camboge. Ancienne résidence des rois de Camboge.

STRIVALI ou STAMPHANO, Strophades, petit groupe de 4 îles, dans la mer Ionienne, près de la côte O. de la Morée; à 9 l. S. de l'île de Zante. Lat. N. (au couvent de la plus grande): 37° 15′ 20″. Long. E. 18° 39′ 35″. La plus considérable abonde en olives et autres fruits, mais produit peu de grains; on n'y trouve pour toute habitation qu'un couvent grec bien bâti, et qui a l'air d'une forteresse. Les 3 autres îles ne sont que des rochers; 2 de celles-ci forment un petit havre.

STRIVELING, ville d'Écosse. *Voy.* Stirling.

STRÖBECK, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence de Magdebourg, cercle d'Oschersleben; à 1 l. 3/4 O. N. O. d'Halberstadt. 700 hab., célèbres dans toute la Saxe comme joueurs d'échecs.

STROBITZI, Lepreum, bourg de Grèce, en Morée, à 12 l. O. S. O. de Tripolitza et à 2 l. du golfe d'Arcadie. L'ancienne citadelle y existe en entier.

STROBNITZ, bourg de Bohême, cercle et à 7 l. S. E. de Budweis; sur la gauche de la petite rivière de son nom. 106 maisons.

STRŒMEN-FIORDEN, golfe de Norvège, diocèse et baill. de Nordland; par 68° de lat. N. et 12° 30′ de long. E. Il est formé par la mer du Nord, à laquelle il communique vers l'O. par 3 détroits que déterminent le continent et les îles Stegen et Lundland situées à son entrée, a environ 8 l. de profondeur sur une largeur de 4 l., offre des rives très-irrégulières et renferme plusieurs îles, parmi lesquelles on remarque surtout celle de Cartsoe. Des presqu'îles étroites la séparent du West-fiorden au N., du Tys-fiord à l'E. et du Nordfolden au S.; celle du N. se nomme Hammerœe.

STRŒMMEN, bourg de Norvège, diocèse d'Aggershuus, comté d'Iarlsberg; à 3 l. S. S. E. de Strœmsœe et à 9 l. S. S. O. de Christiania, sur la rive occid. du Drammen-fiord.

STRŒMÖE, la plus grande des îles Fœröe, dans l'Atlantique, par 62° 16′ de lat. N. et 9° 30′ de long. O.; entre celles d'Osterœe à l'E., de Sandœe au S. et de Vaargœe à l'O., dont elle est séparée par d'étroits canaux remplis d'écueils et parcourus par des courans rapides qui en rendent la navigation dangereuse. Elle a 13 l. du N. N. O. au S. S. E. sur 5 l. de largeur et 17 l. c., présente un grand nombre d'enfoncemens,

Digitized by Google

particulièrement sur la côte orient. où l'on remarque le Kaldefiord, le golfe de Kalbach et la baie de Thorshavn, et est couverte de montagnes assez escarpées qui bordent les côtes sur quelques points qu'elles rendent inaccessibles et dont les sommets s'élèvent jusqu'à 340 t. au-dessus de la mer. Le climat y est un peu rude, et le sol, rocailleux, produit du seigle, de l'orge, des légumes et de bons pâturages, où l'on élève beaucoup de bestiaux. Thorshavn, la seule ville de tout l'archipel, en est le chef-lieu.

STRŒMSBERG, forge de Suède, préfect. d'Upsal, hærad d'Œrbyhus.

STRŒMSDAL, forge de Suède, préf. de Stora-Kopparberg, dans le Wester-Dalarne, paroisse de Sœfsen; à 16 l. S. O. de Falun.

STRŒMSHOLM, château de Suède, préf. et à 6 l. O. S. O. de Westeras, et à 2 l. N. E. de Kœping; hærad de Snæfringe; sur une île du Kolback-an, qui, un peu au-dessous, se jette dans le lac Mælar, et qui est navigable au moyen de 25 écluses, qu'on nomme les écluses de Strœmsholm.

STRŒMSÖE, ville de Norvège, diocèse d'Aggershuus, comté d'Iarlsberg, à 8 l. S. O. de Christiania et à 11 l. 1/2 N. de Tönsberg; sur la droite du Drammen-elv, à son embouchure dans le Drammen-fiord, vis-à-vis de Bragernæs, avec laquelle on la comprend souvent sous le nom général de Drammen et à laquelle elle est jointe par un pont volant. Elle est ouverte et bien bâtie, et a une cathédrale, 2 autres églises, plusieurs écoles élémentaires, des manufactures de tabac et de toiles à voile, des tanneries, des quais commodes et de beaux magasins maritimes. La pêche et la navigation, favorisées par un port excellent, quoique peu profond, sont assez actives; on en exporte surtout des bois de toute espèce, entre autres des sapins, qui y arrivent de l'intérieur par le flottage de la rivière, du fer, etc. 5,420 hab.

STRŒMSTAD, ville et port de Suède, préfecture de Gœteborg-et-Bohus, hærad de Wætte, à 24 l. S. S. E. de Christiania et à 31 l. N. N. O. de Gothembourg; sur la côte orient. du Skager-Rack, dans un pays montagneux. Lat. N. 58° 55′ 30″. Long. E. 8° 51′ 45″. Le port est bon. On y pêche en abondance des huîtres et des homards. 1,390 hab.

STROKESTOWN, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté, baronnie et à 5 l. N. N. E. de Roscommon. Très-beau château, résidence de la famille Ross Mahon. 4 foires.

STROMA, île d'Écosse, comté de Caithness, au milieu du détroit de Pentland, à 1 l. N. O. du cap Duncansby. Lat. N. 58° 43′. Long. O. 5° 34′. Elle a 1/2 l. de long et 1/3 de l. de large, et abonde en blé, mais manque de chauffage; la mer est très-orageuse sur ses côtes, principalement en hiver. On a trouvé, dans les cavernes de cette île, des corps humains bien conservés, quoique morts depuis plus de 60 à 80 ans. Il y a sur la côte O. les ruines d'un vieux château. 30 à 40 familles, remarquables par la simplicité de leurs mœurs et leur industrie, habitent cette île.

STROMBERG, ville des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 10 l. 1/4 S. S. E. de Coblentz, cercle et à 2 l. 2/3 N. N. O. de Kreutznach; sur le Guttenbach. 1 église catholique et 1 réformée. Forge, papeterie et tanneries. 837 hab. Carrières de marbre bleuâtre aux environs.

Le 23 novembre 1795, les Français y défirent les Autrichiens.

STROMBERG, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 9 l. S. E. de Münster, cercle et à 2 l. 1/4 E. N. E. de Beckum; sur une montagne. 1,368 hab.

STROMBOLI, Strongyle, une des îles Lipari, dans la mer Tyrrhénienne, la plus sept. du groupe; par 38° 48′ de lat. N. et 12° 53′ de long. E. Elle dépend de la Sicile, prov. et distr. de Messine, est à 3 l. 1/2 N. E. de l'île Panaria, et a 1 l. 2/3 de l'E. à l'O. sur 1 l. 1/4 du N. au S.; les côtes, généralement très-découpées, ne présentent de remarquable que la pointe della Ginestra, à l'O. Entièrement de formation volcanique, cette île consiste en une montagne de 2,000 pieds: l'ancien cratère occupe le centre; le nouveau couronne une hauteur conique qui s'élève sur la côte sept.: il jette continuellement des flammes qui, pendant la nuit, se voient à une grande distance (ce qui le fait appeler par les marins, le grand fanal de la Méditerranée), et lance par intervalle, à la suite d'une forte explosion, des pierres et des cendres sablonneuses; mais, depuis 2,000 ans, il n'a pas fait d'é-

Digitized by Google

ruption proprement dite. Le climat de cette île est doux en hiver et très-chaud en été; une partie du sol produit de très-bon vin et des fruits; sur la côte N. E. on trouve des indices de fer. La pop. est renfermée dans quelques villages dont les plus considérables sont Inostra et S.-Bartolo. Près et au N. E. de cette île, est l'îlot Stromboluzza.

Les eaux de Stromboli furent, le 8 janvier 1676, le théâtre d'un combat naval sans résultat, entre les Français, commandés par Duquesne, et les Hollandais, sous Ruyter; les derniers néanmoins furent obligés de dériver.

STROMJEA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Ostroumsa.

STROMNESS, ville d'Écosse, à l'extrémité S. O. de l'île de Pomona, comté des Orcades, presbytère de Cairston; sur la baie de son nom, à 4 l. O. de Kirkwall. Le port, sûr et commode, a une entrée au S. qui s'élargit par degré jusqu'à l'espace de 1/3 de l.; l'eau y est assez profonde pour des navires de 1,000 tonneaux, et le fond y est bon; il est fréquemment visité par des navires de la compagnie de la Baie-d'Hudson, qui, ainsi que plusieurs autres destinés à la pêche du Groenland, y trouvent souvent à compléter leurs équipages. Depuis 1758 que Stromness a obtenu la liberté de son commerce, elle est devenue florissante. 2,236 hab.

Il y a aux environs des indices de mines de plomb, et le minerai de fer hématique n'y est pas rare. On voit à 1/3 de l. de cette ville un cercle de grosses colonnes en pierre qu'on croit être de même origine que le Stonehenge du comté de Wilts, en Angleterre.

STRONA, village des États-Sardes, div. de Turin, prov. et à 2 l. 1/4 N. E. de Biella, mand. et à 1 l. 1/3 N. de Cossato; au pied d'une colline, sur la gauche de la petite rivière de son nom, affluent du Cervo. 1,020 hab.

STRONG, île du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Oualan.

STRONG-BOW (Arc fort), peuplade indienne de la Nouvelle-Bretagne, qui habite vers le Mackenzie, par 62° de lat. N. et 126° de long. O.

STRONGOLI, ville du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 11e., distr. et à 4 l. 2/3 N. N. O. de Cotrone, et à 13 l. N. E. de Catanzaro; chef-lieu de canton; sur un roc escarpé, à 1 l. de la mer Ionienne. Siége d'un évêché, suffragant de Ste.-Severina. 1 cathédrale, 4 couvens, 1 séminaire, 1 hôpital et 2 maisons de charité. 2,000 hab.

On prétend que cette ville remplace l'ancienne *Petilia*, fondée par Philoctète et détruite par les Sarrasins; ce fut dans les environs que Marcellus, rival d'Annibal, perdit la vie.

STRONGYLO, petite île de l'Archipel, dans les Cyclades, au S. O. de l'île Spotico et à l'E. de celle de Siphanto; par 36° 56' 40" de lat. N. et 22° 38' 0" de long. E.

STRONSAY, une des îles Orcades, en Écosse; l'extrémité S. est par 59° 5' de lat. N. et 5° 0' de long. O. Cette île a 2 l. 1/2 du N. O. au S. E., et à peu près autant de large; sa figure est irrégulière, et ses côtes, profondément dentelées, sont en partie unies, en partie rocheuses, et présentent au S. E. le cap Burrow, au S. O. le cap Rothiesholm ou Rousom, 3 baies sablonneuses qui n'offrent pas un ancrage sûr, et 2 bons ports, l'un appelé Ling-bay, sur la côte O., et l'autre Papa-sound. La surface de cette île est inégale; une chaîne de petites montagnes la traverse du N. au S. Le sol consiste en une terre noire friable sur un lit d'argile mêlé de petites pierres; dans quelques endroits elle est remplie de gravier. On a trouvé des indices de plomb sur la côte; mais, toute cette île ne renfermant que des roches de formation secondaire, l'exploitation de toute mine y est défavorable. Il y a des eaux minérales renommées sous le nom de Kildinguie. On y fabrique une grande quantité de soude qu'on envoie à Newcastle. 1,013 hab.

Cette île dépend du presbytère de North-Isles et de la paroisse de Stronsay and Eday, qui comprend les îles de Stronsay, Eday, Papa-Stronsay et Fairay, et 9 petits îlots.

STRONTIAN, village d'Écosse, comté d'Argyle, presbytère de Mull, paroisse d'Ardnamurchan; à 7 l. S. O. de Fort-William, au fond du loch Sunart. Il est remarquable par ses mines de plomb, célèbres pour avoir donné le minéral nommé *strontianite*, qui fut découvert en 1790 et analysé par les docteurs Kirwan et Hope.

STROPKOW, bourg de Hongrie. *Voy.* Sztropkó.

Digitized by Google

STROPPEN, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 7 l. 1/4 N. N. O. de Breslau, cercle et à 5 l. O. N. O. de Trebnitz. Hôpital. Fabriques de drap. 655 hab.

STROPPIANA, village des États-Sardes, prov. et à 6 l. 1/4 S. S. O. de Novare, prov. et à 2 l. S. de Verceil, chef-lieu de mandement. 1,900 hab.

STROPPO, village des États-Sardes, div., prov. et à 7 l. O. N. O. de Coni, mand. et à 2 l. 1/3 O. N. O. de St.-Damien de Coni; au pied de montagnes, sur la gauche de la Maira. 1,020 hab.

STROTHE, village de la princip. de Waldeck, baill. d'Eder. On y exploite des mines de cuivre, de plomb et de fer.

STROUD (CANAL DE), en Angleterre, comté de Gloucester. Il commence sur la gauche de la Tamise, à 1 l. E. de Berkeley, longe le cours de la rivière de son nom, et se termine à Stroud, où il est continué par le canal de Tamise-et-Saverne. Il a 3 l. du N. O. au S. E.

STROUD, ville d'Angleterre, comté et à 3 l. S. de Gloucester, hundred de Bisley; au confluent de la Frome et du Stroud, affluent de la Saverne, et sur le canal de son nom. 1 église, temples pour les indépendans et les méthodistes, 1 école gratuite et plusieurs maisons de charité. Les eaux du Stroud ayant été reconnues excellentes pour la teinture des lainages, cette ville est devenue le centre d'une grande fabrication de ces étoffes qui s'étend le long de la rivière à près de 5 l. et forme les articles d'un très-grand commerce. Le canal favorise beaucoup les relations commerciales. 2 foires. Patrie de John Canton, mathématicien distingué. 7,097 hab.

STROUD, paroisse d'Angleterre, comté de Kent, lathe d'Aylesford, partie dans le hundred de Shamwell, partie sous la juridiction de la cité de Rochester; sur la gauche de la Medway, qui la sépare de Rochester, et que traverse un pont en pierre de 11 arches. L'église est un bel édifice. On remarque sur les bords de la rivière les restes d'un ancien manoir des Templiers. 2,704 hab.

STROUGA ou **OUSTOURGA**, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 2 l. O. N. O. d'Okhrida; sur la gauche du Drin-Noir. Grand commerce de truites salées, qui se pêchent en quantité dans le lac d'Okhrida. Environ 150 maisons.

STROUMA, fleuve de la Turquie d'Europe. *Voy.* Cara-sou.

STROUMNITZA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Ostroumja.

STRUBEL (WILDE), montagne de Suisse, cant. de Berne, baill. d'Ober-Simmenthal. 9,694 pieds au-dessus de la mer.

STRÜCKHAUSEN, paroisse du duché d'Oldenbourg, cercle et à 1 l. O. S. O. d'Ovelgönne, baill. et à 1 l. 3/4 O. de Brake; dans un pays marécageux. 2,800 hab.

STRUDA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 2 l. 1/3 E. de Lecce, cant. et à 1 l. N. N. O. de Vernole; dans une grande plaine. 680 hab.

STRUDEN, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Mühl, à 1/2 l. E. de Grein et à 9 l. S. E. de Freystadt; sur le Danube, où il y a un tournant (*strudel*) remarquable. On y remarque le château de Werftenstein.

STRUMIE, bourg de Moravie. *Voy.* Schwarzwasser.

STRUNKOWITZ, bourg de Bohême, cercle de Prachin, à 7 l. O. N. O. de Budweis et à la même distance S. S. O. de Pisek; sur la gauche de la Blanitz.

STRUPPEN, village du roy. de Saxe, cercle de Misnie, baill. et à 1 l. 1/4 S. E. de Pirna; dans un vallon, sur un petit affluent de gauche de l'Elbe. 530 hab. 17,000 Saxons s'y rendirent aux Prussiens dans les environs, en 1756.

STRUSOW, bourg de Gallicie, cercle et à 5 l. 1/2 S. de Tarnopol, et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Trebowla; dans un vallon boisé, sur le Sered.

STRÜTH, village du duché de Nassau, baill. et à 3 l. E. N. E. de St.-Goarshausen, et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Nastätten; sur le Sulzbach. 1 tuilerie. 230 hab. On voit, à 1/2 l. N. N. O., les bâtimens de l'ancien couvent de Schönau.

STRY, rivière de Gallicie, qui descend du revers sept. des Karpathes, à l'extrémité S. O. du cercle de son nom, sur la limite de la Hongrie, coule au N. O., entre presque immédiatement dans le cercle de Sambor, dont elle arrose la partie mérid. et où elle se dirige, en formant de nombreux contours, d'abord au N., puis à l'E. S. E., revient ensuite dans le cercle de son

Digitized by Google

nom, tourne au N. E., se partage en un grand nombre de bras qui se réunissent près de Stry, et, après avoir coulé un peu vers l'E., elle se joint à la droite du Dniestr, à 2 l. E. N. E. de Zydaczow. Son cours est d'environ 46 l.; les rives en sont marécageuses vers la partie inférieure.

STRY, cercle de Gallicie, borné par ceux de Brzezany au N. et au N. E., de Stanislawow à l'E. et au S. E., et de Sambor à l'O., et au S. par la Hongrie, dont il est séparé par les Karpathes. Il a 27 l. du N. E. au S. O., 14 l. de moyenne largeur et 285 l. c. C'est un pays de montagnes et de forêts; on trouve seulement quelques petites plaines au N. E. et au N. O. Le Dniestr, qui en traverse la partie sept., en reçoit tous les cours d'eau, parmi lesquels on remarque surtout le Stry, la Siwca et la Lomica; il y a aussi quelques marécages. Les vallées sont assez fertiles; mais l'agriculture est peu étendue dans ce cercle. On n'y récolte guères que des pommes de terre et du lin. Plusieurs salines et beaucoup de forges. 194,650 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

STRY, ville de Gallicie, chef-lieu de cercle, à 12 l. S. E. de Sambor et à 15 l. S. de Lemberg; près de la gauche de la rivière de son nom, qui, un peu au-dessus, se divise en une infinité de bras. Elle est entourée de murs et de fossés, et a 1 château, 1 église catholique et 1 de Grecs-Unis, et 1 école principale de cercle. 5,000 hab., parmi lesquels sont beaucoup de Juifs.

STRYEN, village de Hollande, prov. de la Hollande-Méridionale, arrond. et à 2 l. 1/2 S. O. de Dordrecht, et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Rotterdam; chef-lieu de cant.; dans l'île de Beyerland, sur un ruisseau qui se jette, près de là, dans le Hollands-diep. 1,950 hab.

STRYKOW, ville de Pologne, woïwodie de Masovie, obwodie et à 10 l. O. N. O. de Rawa, et à 7 l. 1/2 S. E. de Lenczy; sur un affluent de droite de la Bzura. Fabriques de drap et de chapeaux. 1,200 hab., dont 760 Juifs.

STRYMON, fleuve de la Turquie d'Europe. *Voy.* Cara-sou.

STRZELA, rivière de Bohême, qui prend sa source dans le N. O. du cercle de Pilsen, près et au S. O. de Teyfing, coule d'abord au N. E., puis à l'E., traverse le S. E. du cercle d'Elnbogen, où elle baigne Luditz et Chisch et qu'elle quitte bientôt pour rentrer dans celui de Pilsen, après avoir tourné au S. E., passe ensuite à Rabenstein, qu'elle entoure presque entièrement, se dirige à l'E. N. E., et se joint à la Beraunka, par la gauche, à 1 l. 3/4 N. O. de Radnitz. Son cours, très-sinueux, est d'environ 14 l.

STRZELISKA-NOWA, bourg de Gallicie, cercle et à 8 l. O. N. O. de Brzezany, et à 9 l. S. S. E. de Lemberg; sur une hauteur.

STRZELLNO, ville des États-Prussiens, prov. de Posen, régence de Bromberg, cercle et à 4 l. S. S. O. d'Inowraclaw. Elle a un faubourg. 1,261 hab. Les environs sont très-fertiles en blé.

STRZEMILCZE, bourg de Gallicie, cercle et à 12 l. N. N. E. de Zloczow, et à 6 l. N. N. O. de Brody, près de la frontière de la Russie; dans un pays marécageux, sur la gauche du Styr.

STRZIBRO, ville de Bohême. *Voy.* Mies.

STRZILEK ou STRILEK, bourg de Moravie, cercle et à 4 l. 1/2 N. O. de Hradisch; au pied du versant occid. des Mangebirge. Château. 770 hab.

STRZUMILOWA, ville de Gallicie. *Voy.* Kamionka-Strzumilowa.

STRZYSZOW, bourg de Gallicie, cercle et à 6 l. N. E. d'Iaslo, et à 5 l. 1/4 S. O. de Rzeszow; sur la gauche du Wislok. Fabrique de cotonnades.

STUART, lac de la Nouvelle-Calédonie, dans les possessions anglaises de l'Amérique sept., d'environ 35 l. de circuit. Le milieu de ce lac est par 54° 50′ de lat. N. et 127° de long. O. Les indigènes l'appellent Nuck-aws-lay. Le territoire qui l'environne est bien boisé et renferme plusieurs autres lacs moins considérables. Il y a un fort de la compagnie anglaise du Nord-Ouest pour le commerce des fourrures. Le saumon abonde dans ce lac.

STUBBEKIÖBING, ville de Danemark, diocèse de Laaland, baill. et à 8 l. 1/2 E. N. E. de Marieböe, et à 6 l. S. de Prastöe; sur la côte N. E. de l'île de Falster, vis-à-vis de celle de Baagöe. Elle est entourée de murs, percés de 4 portes, et a 1 église, 1 école danoise et 3 rues. Fabrication peu importante de pipes à fumer et gants; navi-

Digitized by Google

gation et commerce peu actifs. On exporte cependant par son port, qui ne peut recevoir que de petits navires, environ 17,200 tonneaux de grains par an. 1 foire. 480 hab.

STUBBENKAMMER, cap sur la côte N. E. de l'île de Rügen, dans les États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence de Stralsund.

STUBEN (ALT) ou UNTER-STUBEN, en slave *Dolnj-Sstubna*, en croate *Stubna*, village de Hongrie, comitat de Thurotz, marche de Harmadik, à 1 l. 1/2 S. S. O. de Mosócz et à 2 l. 1/3 S. E. de Tót-Próna; près de la gauche de la Stubna, petit affluent de droite du Thurotz. Bains d'eaux thermales.

STUBENBACH, village de Bohême, cercle de Prachin, à 7 l. S. de Klattau et à 4 l. 1/4 S. S. O. de Schüttenhofen; dans une vallée du Böhmerwald, sur un torrent. 2 manufactures de glaces.

STUBERSHEIM, village de Würtemberg, cercle du Danube, baill. et à 1 l. 1/2 S. E. de Geislingen; au milieu de bois. On y trouve de la terre bolaire. 290 hab.

STUBEY (VAL), vallée pittoresque du Tyrol, dans le centre et le S. O. du cercle de l'Innthal-Inférieur; à 2 l. S. d'Inspruck, au pied du mont Schönberg. Elle est traversée par le torrent de Ruzbach et a environ 7 l. de longueur, et, avec les vallées latérales, 15 l. c. Fabrication de quincaillerie, clouterie et coutellerie. 3,747 hab. Le village principal est Neustift.

STUBNA, village de Hongrie. *Voy.* STUBEN (ALT).

STUCKENBROCK, village des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 9 l. 3/4 S. S. O. de Minden, cercle et à 5 l. N. N. O. de Paderborn; près du Teutoburger-Wald, sur le Knochenbach. Papeterie, moulins à huile, tuileries et filatures de chanvre. 1,700 hab.

STUDEIN, bourg de Moravie, cercle et à 6 l. 1/2 S. O. d'Iglau, et à 2 l. 1/3 O. de Teltsch; dans une île du Felixbach, petit affluent de droite de la Taya.

STUDENITZ, bourg de Styrie, cercle et à 6 l. E. N. E. de Cilly, et à la même distance S. de Marbourg; près de la droite du Drän. Il y a un château et un chapitre de chanoinesses de l'ordre de St.-Dominique, avec un prieuré fondé en 1263. Eaux minérales. 60 maisons.

STUDIENNA ou STUDENA, en polonais *Studzienna*, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 15 l. S. S. E. d'Oppeln, cercle et à 3/4 de l. S. O. de Ratibor; sur un petit affluent de gauche de l'Oder. 1 haut-fourneau et fourneaux à rafraîchir. 375 hab.

STUDLAND, baie d'Angleterre, sur la côte orientale du comté de Dorset; entre la baie de Swanwich, au S., et l'entrée du havre de Poole, au N. Elle a 1 l. de large et peu de profondeur. Les navires qui ne tirent que 14 pieds d'eau, y trouvent un ancrage sûr. Quoique la rade soit ouverte, les navires peuvent aisément entrer dans la baie quand le vent souffle directement.

STUDLEY, paroisse d'Angleterre, comté et à 5 l. O. de Warwick, et à 1 l. 1/3 N. N. O. d'Alcester; hundred de Barlichway; sur la gauche de l'Arrow. 1,338 hab.

STUDZIANA, ville de Pologne, woïwodie de Sandomir, obwodie et à 4 l. N. N. E. d'Opoczno, et à 6 l. 1/2 S. de Rawa; à quelque distance de la droite de la Pilica.

STÜHLINGEN, ville du grand-duché de Bade, cercle de Lac-et-Danube, chef-lieu de baill.; à 4 l. N. O. de Schaffhouse, près de la droite du Wutach. Château et hospice de Capucins. Tanneries et fabriques de bas. 930 hab.; le baill. en a 4,606.

STUHL-WEISSENBOURG, en hongrois *Székes-Fejér-vármegye*, en slave *Bélohradská-stolice*, comitat de Hongrie, cercle au-delà du Danube; entre 46° 41′ 30″ et 47° 35′ de lat. N., et entre 15° 47′ et 16° 38′ de long. E. Borné par les comitats de Komorn, au N., de Pesth, à l'E., de Tolna, au S., et de Veszprim, à l'O., il a 22 l. du N. au S., 15 l. dans sa plus grande largeur, de l'E. à l'O., et 209 l. c. Le sol, couvert au N. de montagnes, parmi lesquelles on remarque les monts Vertes et Csoka, est généralement plat partout ailleurs et marécageux en beaucoup d'endroits, surtout à l'O., où se trouvent les vastes marais de Sár-rét, qui y reçoivent le Séd et le Csurgó, et dont les eaux s'écoulent au S. par le canal de Sarviz; le Danube détermine toute la limite orientale de ce comitat. Le blé, le vin, le tabac, sont les principales productions de cette contrée, où l'on élève aussi beaucoup de moutons. 146,060 hab., la plupart catholiques: les Magyars sont les plus nombreux; viennent

Digitized by Google

ensuite les Allemands; les Slovaques et les Serbes n'occupent qu'un petit nombre d'endroits.

Ce comitat, dont le chef-lieu porte le même nom, se divise en 3 marches: Bitske, Csákvár et Sar-Melljek.

STUHL-WEISSENBOURG ou ALBE-ROYALE, en hongrois *Székes-Fejérvár*, en slave *Bilyhrad* ou *Bélohrad*, ville libre et royale de Hongrie, chef-lieu de comitat, marche de Sar-Melljek, à 9 l. E. N. E. de Veszprim et à 12 l. 3/4 S. O. de Bude; près et à l'O. des vastes marais de Sár-rét, sur la gauche du Csurgó. Lat. N. 47° 11′ 30″. Long. E. 16° 4′ 28″. Siége d'un évêché, suffragant de Gran. Il y a une cathédrale très-riche, plusieurs autres églises catholiques, une église grecque, 2 couvens d'hommes et un séminaire ecclésiastique. Fabriques de draps et de flanelle. 18,776 hab. Récolte de vin aux environs.

Cette ville, fondée par le roi Étienne pour servir de sépulture aux rois de Hongrie, qui y ont aussi été couronnés pendant 5 siècles, devint plus tard une forteresse importante: Soliman II s'en empara en 1543, mais l'année suivante il fut obligé de la rendre au duc de Mercœur, qui commandait un corps de Français et d'Allemands; en 1602, elle fut reprise par les Musulmans, auxquels elle ne fut enlevée qu'en 1688 par l'empereur Léopold. Stuhl-Weissenbourg a été démantelée en 1702.

STUHM, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occidentale, régence et à 4 l. 3/4 N. N. E. de Marienwerder, et à 12 l. S. S. E. de Dantzick; chef-lieu de cercle. Entièrement environnée par les lacs de Barlewitz et Hinter, elle a 2 portes, 2 ponts, 1 vieux château, 1 église catholique et 1 luthérienne, et 1 synagogue. 877 hab. Gustave-Adolphe, roi de Suède, y battit complètement les Polonais en 1630.

Le cercle a 30 l. c. et 21,529 hab.

STUHR, paroisse du duché d'Oldenbourg, cercle, baill. et à 2 l. 1/4 E. S. E. de Delmenhorst, et à 1 l. 3/4 S. S. O. de Brême. 1,530 hab.

STUKA, ville de Barbarie, dans l'empire de Maroc, prov. de Suse; sur la Messa, à 25 l. S. O. de Tarodant. A l'E. de cet endroit, on trouve dans le mont Atlas des mines de cuivre et d'argent.

STUKELY, village de l'île du Prince-Édouard, dans le King's-county, à l'embouchure du Morrel dans la baie de St.-Peter; à 7 l. N. E. de Charlotte-Town. Il y a un port. On en exporte du blé pour Terre-Neuve.

STUPAWA, bourg de Hongrie. *Voy.* STAMPFEN.

STUPINIGGI, château royal des États-Sardes. *Voy.* STOUPINIS.

STURA, rivière des États-Sardes, div. et prov. de Turin. Elle se forme un peu au-dessous de Ceres par la réunion de deux courans qui descendent des Alpes Cottiennes, sur la limite orient. de la div. de Savoie et de la prov. de Maurienne, et parcourent les vallées de Lanzo; la Stura coule ensuite au S. E., se grossit de la Chiara, à droite, et se jette dans le Pô, par la gauche, à 1 l. N. N. E. de Turin. Son cours est d'environ 10 l., et de 16 l. en y comprenant celui du plus important des torrens qui la forment.

STURA, rivière des États-Sardes, div. de Coni. Elle descend des Alpes-Maritimes, près du col de l'Argentière, sur la limite du dép. français des Basses-Alpes, traverse la prov. de Coni dans toute sa longueur, la sépare ensuite, sur une petite partie, de celle de Mondovi, puis coule entre cette dernière et celle de Saluces, et se jette dans le Tanaro, par la gauche, à Cherasco, après un cours d'environ 28 l., à l'E. et au N. E. La Vermegnana, qui y afflue à droite, est le principal tributaire de la Stura, qui baigne, entre autres lieux, Vinadio, Coni, Fossano et Cherasco.

Cette rivière a donné son nom, de 1801 à 1814, à un dép. français dont Coni était le chef-lieu.

STURBRIDGE, champ d'Angleterre. *Voy.* STOURBRIDGE.

STURBRIDGE, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté et à 6 l. 1/2 S. O. de Worcester; sur le Quinebaug. 1,633 hab.

STURGEON-LAKE (lac de l'Esturgeon), lac de l'Amérique sept., par 54° de lat. N. et 104° 45′ de long. O. Il a la forme d'un fer à cheval, et s'écoule au S. dans le Saskatchewan, qui le fait communiquer avec le lac Pine-Island. Sa plus grande longueur est d'environ 14 l., et sa largeur varie de 1/2 l. à 2 l. Ce lac est très-poissonneux; les

Digitized by Google

castors et les loutres y sont devenus rares à cause de la chasse destructive que les Indiens Sauteurs et Muscagocs leur ont faite. La compagnie anglaise du Nord-Ouest possède sur ses bords, pour le commerce des fourrures, un comptoir appelé Portage du Fort.

STURLICH, fort de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 26 l. O. N. O. de Bagna-Louka; sur les frontières de la Croatie.

STURMHAUBE (GROSSE), montagne des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence de Liegnitz, cercle de Hirschberg; dans les Riesen-gebirge. 4,740 p. au-dessus de la mer. A peu de distance est la Kleine-Sturmhaube, qui s'élève à 4,710 pieds.

STURMINSTER-NEWTON-CASTLE, ville d'Angleterre, comté de Dorset, div. et hundred de son nom, à 5 l. N. N. E. de Dorchester; sur la Stour, qui la divise en 2 parties réunies par un pont en pierre de 6 arches. La plupart des maisons sont basses et couvertes en chaume; celles qui entourent la place du marché sont assez bien bâties et couvertes en tuiles. La maison du marché et l'église sont les plus beaux bâtimens de la ville. 2 foires. 1,612 hab.

Cette ville est très-ancienne; elle existait sous les Saxons et elle avait, sur une montagne voisine, un château dont on voit encore des restes.

La division de Sturminster, y compris le canton, a 10,415 hab.

STUTTENBERG, cap à l'extrémité S. de Xulla-Talyabo, une des îles Moluques; par 1° 5′ 6″ de lat. S. et 122° 7″ 10″ de long. E. Ce cap est très-élevé et peut s'apercevoir à plus de 15 l. en mer.

STUTTGART ou STUTTGARD, ville capitale du roy. de Würtemberg, chef-lieu du cercle du Necker et de deux subdivisions administratives, dont l'une comprend la ville, et l'autre le bailliage territorial; à 24 l. E. N. E. de Strasbourg, à 122 l. O. N. O. de Vienne et à 112 l. E. de Paris; sur le Nehenbach, au fond d'une vallée, à 700 pieds au-dessus du niveau de la mer. Lat. N. 48° 46′ 15″. Long. E. 6° 50′ 45″. Elle n'est qu'à une petite lieue de la rive gauche du Necker, qu'on passe en cet endroit sur un pont élégant. On peut la considérer comme composant 3 parties distinctes: la ville proprement dite; 2 faubourgs contigus l'un à l'autre et paraissant ne former qu'une division; et le faubourg d'Esslingen. La ville proprement dite est mal bâtie: les rues y sont étroites, et les maisons généralement en bois; les faubourgs, moins anciens, ont un aspect plus régulier. Le palais royal, dans le faubourg d'Esslingen, est un édifice d'une belle structure, accompagné d'un vaste parc; on y remarque une précieuse collection de tableaux et de statues. Autour du palais, sont différens établissemens publics, un opéra spacieux, un petit théâtre, un musée, un jardin, et une académie de peinture, de sculpture et d'architecture; la bibliothèque royale a, dit-on, 200,000 vol., dont 12,000 bibles. Le gymnase, dans le même faubourg, possède un observatoire et une riche collection d'instrumens de mathématiques. On remarque dans la ville proprement dite le vieux palais, converti maintenant en bureaux du gouvernement. Stuttgart a un hôtel des monnaies, une école vétérinaire, une école des arts et métiers et un haras magnifique; il y avait une université, qui, fondée en 1784, fut supprimée en 1794. L'industrie manufacturière y est peu active; on y compte cependant quelques fabriques de tabac, de cotonnades, de soieries, de cuirs, de chapeaux, de pompes à feu, de beaux ouvrages en bronze. Patrie des théologiens M. Borrhaus et J. W. Jæger. 27,600 hab. Quoiqu'entourée d'un mur et d'un fossé, Stuttgart n'est pas une place forte. Elle eut beaucoup à souffrir dans les guerres des XVIe. et XVIIe. siècles, et fut prise plusieurs fois de 1796 à 1815, mais sans éprouver de grandes calamités.

Les environs sont fertiles et agréables; ils offrent un mélange de collines revêtues de vignobles et de vallées riches en blé.

Le baill. territorial a 25,240 hab.

STUTZAÏTZA ou CARATOVA, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 15 l. S. O. de Ghiustendil; au confluent de la Braounista et de l'Egridéré, entre de hautes montagnes. Elle a 1 mosquée, des églises grecques, 2 bains, et 1 fonderie de cuivre, dont le minerai provient de la montagne d'Égrisou; on y frappe de la monnaie de cuivre: ce métal est aussi mis en œuvre dans plusieurs ateliers de la ville. 1 foire, principalement

Digitized by Google

pour vente d'objets en cuivre. 4,000 hab.

STÜTZERBACH, village qui appartient partie à la Prusse, prov. de Saxe, régence d'Erfurt, cercle de Schleusingen, partie au grand-duché de Saxe-Weimar, cercle de Weimar - Iena, baill. d'Ilmenau; à 1 l. 1/2 S. O. d'Ilmenau. Verrerie et papeterie. 300 hab.

STYR ou STIR, rivière qui prend sa source en Gallicie, distr. de Zloczow, près d'Olesko, entre en Russie, gouv. de Volhynie, passe à Luck, entre dans les marais de Pinsk et dans le gouv. de Minsk, et se jette dans le Pripet, par la droite, à 8 l. E. de Pinsk, après un cours d'environ 70 l., généralement vers le N.

STYRIE, *Steyer* ou *Steyermark*, pays de la partie centrale de l'empire d'Autriche, avec le titre de duché; entre 45° 54' et 47° 50' de lat. N. et entre 11° 11' et 14° 4' de long. E.: borné à l'O. et au N. par l'archiduché d'Autriche, à l'E. par la Hongrie, au S. E. par la Croatie civile, au S. et au S. O. par l'Illyrie. Il a environ 60 l. de long, du N. O. au S. E., 25 l. de large et 1,111 l. c. La partie sept. est couverte par les Alpes Noriques et leurs ramifications; la partie centrale, par les Alpes Styriennes, et la partie mérid. par un rameau des Alpes Carniques. L'Eisenhut, dans les Alpes Styriennes, sur la limite de l'Illyrie, atteint une hauteur de 7,676 pieds au-dessus du niveau de la mer; les Alpes Noriques offrent le Griming, à peu près d'une égale élévation, l'Aerzberg et le Semmering. La Styrie est en général un pays très-montueux: on n'y trouve presque pas de plaines; les plus grandes vallées sont dans la partie centrale, au pied des Alpes Styriennes. Elle appartient au bassin du Danube: elle est arrosée par la Traun et l'Ens, dans le N. O.; la Muhr, qui coule de l'O. à l'E., à travers la partie centrale; la Raab, dans l'E.; la Drave, vers le S., et la Save, sur la limite mérid. Il y a une foule de petits lacs dans le N. et l'O.; nous remarquerons particulièrement l'Alten-Aussee, le Grundel-see, le Langen-see et le Wild-see. Le climat est salubre; les montagnes le rendent un peu froid. Les productions végétales consistent en toutes sortes de blés, légumes, beaucoup de fruits, lin, chanvre, etc.; elles ne suffisent pas entièrement aux besoins du pays. Les Styriens donnent un soin particulier aux prairies, naturelles et artificielles: l'éducation des bestiaux est une branche importante de leur économie rurale; néanmoins elle a beaucoup diminué depuis le siècle dernier. Le nombre total des bœufs était, en 1787, de 100,540, et, en 1820, de 82,372; le nombre des vaches, qui a aussi bien décru, était, à la dernière époque, de 206,344. Il y avait 62,953 chevaux en 1787, et 44,752 en 1820. Les rivières et les lacs abondent en poissons excellens, et la pêche alimente un commerce actif, à l'intérieur comme à l'extérieur. La Styrie est très-riche en minéraux: on trouve des lavoirs d'or sur la Drave et la Muhr; il y a des mines de cuivre, de plomb, de fer, de soufre, de zinc, de cobalt. L'exploitation des mines de fer est la plus importante: la seule mine de l'Aerzberg fournit annuellement plus de 220,000 quintaux. Les salines qui sont auprès d'Aussee, donnent à peu près 160,000 quintaux de sel. Il y a aussi des carrières de houille, de marbre, de pierres meulières. Les sources minérales sont nombreuses; les bains les plus renommés sont ceux de Neuhaus, de Felsberg, de Tüffer, de Seckau, de Sauerbrunn, de Zlattendorf, d'Einöderbad et de Doppel. Le travail des métaux est la seule branche importante de l'industrie. Les faux de Styrie sont connues dans toute l'Europe: il y en a environ 36 manufactures; les fabricans s'accommodent au goût de chaque peuple: ils ont des formes particulières pour la Russie, la Pologne, l'Allemagne, la Suisse, la France. Les dépôts de faux de Styrie à l'étranger sont à Cracovie, Brody, Breslau, Francfort, Bâle et Lyon. Les autres objets d'exportation sont peu importans: ce sont le vin, l'eau-de-vie, le lin, les poissons, la volaille, etc. L'importation des bestiaux est bien plus considérable que leur exportation. Le commerce de transit est assez actif.

En 1820, la population était de 777,926 hab.; en 1826, elle était montée à 824,505. Elle se compose d'Allemands, au nombre d'environ 500,000, de Slaves ou Wendes, au nombre de 300,000, et comprend en outre quelques Italiens, Français, Hongrois, etc. On compte à peu près 1 noble sur 300 hab.; 1 ecclésiastique sur 637. La religion catholique est presque la seule

Digitized by Google

pratiquée dans ce pays; le nombre des protestans ne dépasse pas 3,000. Les catholiques styriens relèvent de trois évêchés, ceux de Seckau, de Lavant et de Leoben. L'instruction publique possède 1 lycée, 1 école philosophique, 4 gymnases, 1 école normale, etc.

La Styrie a des états provinciaux, qui ont peu de pouvoir, et qui se composent de trois ordres : les seigneurs, les chevaliers, et les villes et bourgs.

Le duché a pour capitale Grätz; il est divisé en 5 cercles : Bruck et Iudenbourg, formant la Haute-Styrie; Cilly, Grätz et Marbourg, composant la Basse-Styrie. Il y a 224 circonscriptions d'enrôlement. La Styrie ressortit à la cour d'appel de Klagenfurt. Grätz est le siége d'une direction de police. Le revenu public de cette contrée est d'environ 15,000,000 de fr. La Styrie est sous le même commandement-général militaire que l'Illyrie; elle possède à Pettau, la plus importante maison d'invalides de toute la monarchie.

La partie orient. de ce pays était comprise anciennement dans la *Pannonie*; la partie occid., dans la *Norique*. Après la domination romaine, les Avares vinrent habiter la Haute-Styrie; les Wendes ou Vénèdes se fixèrent dans la Basse, qui prit plus tard le nom de Wendisch-mark. Charlemagne y établit un margraviat; le comté de Steyer, dans la Haute-Autriche, y ayant été réuni, le nom de Steyermark fut donné à toute la contrée. Ottocar VI acquit en 1181 le titre de duc; il mourut sans enfans mâles, et son duché passa à Léopold, duc d'Autriche, en 1192.

STYRUM, village et château des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence de Düsseldorf, cercle à 5 l. 1/2 N. N. E. de Düsseldorf, cercle à 2 l. 1/4 O. d'Essen; près de la droite de la Ruhr. C'est de là qu'est sortie la maison des comtes de Limbourg-Styrum. 560 hab.

SUABO, rivière de la capitainerie générale de Mozambique. Elle se réunit au Mbèze, par la gauche, à 10 l. au-dessous de Sena; on n'en connaît pas la source.

SUAKEM ou SOUÂKIN, ville de Nubie, vers le pays de Bedjah, sur le golfe Arabique; à 70 l. S. S. O. de Djeddah, et de La Mecque, en Arabie. Lat. N. 19° 50'. Long. E. 35° 11' 45". Elle se compose de 2 parties, Oszok et El-Gheyf, et est bâtie en blocs de corail : la première, dont les maisons sont en partie ruinées, occupe une portion d'une petite île sablonneuse qui ne produit que des broussailles; El-Gheyf est sur le continent voisin, dont le sol est de la même nature. A l'E. de Suakem est le port; des bancs de corail en rendent l'approche dangereuse. Grand marché d'esclaves. 8,000 hab., dont 3,000 pour Oszok, qui est la résidence du gouverneur et des notables de la ville.

A 1/2 l. de Suakem sont 12 sources qui l'approvisionnent; mais l'eau n'en est pas bonne. La pêche des perles est assez active aux environs de cette ville.

SUANCES ou S.-MARTIN DEL ARENA, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. O. de Santander (Burgos), et à 2 l. 1/2 N. E. de Santillana; sur la rive occid. de la baie de ce nom, formée par le golfe de Gascogne, et où viennent se jeter la Saja et le Pas. Il a un bon port de pêche, qui approvisionne de poissons plusieurs villes de la Vieille-Castille. 488 hab.

SUAPA, bourg de Colombie. *Voy.* SUATA.

SUAPURE, rivière de Colombie, dép. de Maturin (Guyane). Elle descend du versant occid. de la sierra Maygualida, court à l'O., en se grossissant des eaux de plusieurs autres rivières, et se joint enfin à l'Orénoque, par la droite, à 27 l. S. O. de Caycara, après un cours d'environ 40 l.

SUAREY, rivière de Colombie. *Voy.* SARABITA.

SUATA ou SUAPA, bourg de Colombie, dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade), prov. de Socorro, à 25 l. 1/2 N. de Tunja; sur une hauteur qui s'abaisse en pente douce et d'où l'on jouit d'une belle perspective. Environ 1,000 maisons. Les habitans sont affligés de goîtres énormes. La culture aux environs est très-soignée.

SUBBIANO, bourg de Toscane, prov. et à 15 l. E. S. E. de Florence, commissariat et à 4 l. N. d'Arezzo; sur la gauche de l'Arno. Récolte d'excellens vins muscats. 2 foires. La comm. a 2,670 hab.

SUBEC, port sur la côte occid. de l'île de Luçon, une des Philippines, au N. O. de la baie de Manille; par 15° 5' de lat. N. et 117° 40' de long. E.

SUBIACO, ville des États de l'Église, comarca et à 11 l. E. de Rome; sur une

Digitized by Google

hauteur, près de la droite du Teverone. On y remarque la belle église de S.-Andrea, un château papal et plusieurs couvens. Forge. 3,000 hab. On suppose qu'elle est bâtie sur les ruines d'une maison de plaisance de Néron.

SUBIJANA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 O. de Vitoria (Alava); sur la gauche du Bayas, qui le sépare du bourg de Morillas. 134 hab.

SUBTIAVA, ville du Guatemala, état de Nicaragua, chef-lieu du dép. de son nom; très-près de la ville de Léon. On y fabrique de jolies et bonnes étoffes de coton, très-estimées dans le pays. 5,200 hab., la plupart Indiens.

SUBUNRYKA, rivière de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale. Elle prend sa source dans le S. du Bahar, entre dans le Bengale, dont elle forme en partie la limite du côté de l'Oryçah, et, après un cours de plus de 80 l., au S. E., se jette dans la baie du Bengale, à la pagode de Pipley. C'est la première rivière du Bengale dans laquelle les Européens eurent la permission d'entrer. Elle est guéable, excepté dans la saison des pluies.

SUBZAR, ville de l'Afghanistan propre, prov. et à 20 l. N. N. O. de Férah; dans un pays du même nom, qui consiste en d'immenses plaines.

SUCANY, bourg de Hongrie. *Voy.* SCHUTSCHAN.

SUCAYNA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. O. de Castellon de la Plana (Valence), et à 7 l. N. de Segorbe. 659 hab.

SUCCADANA, ville de la partie occid. de l'île Bornéo, dans le N. de l'état de Mattan; par 1° 30′ de lat. S. et 107° 40′ de long. E., sur une large rivière, navigable à plusieurs lieues au-dessus de son embouchure. C'est un marché considérable pour l'opium, le plus beau camphre de l'île et le sel, dont le monopole est entre les mains du radjah, et pour les beaux diamans qu'on y apporte; on peut aussi s'y procurer de la poudre d'or, de l'étain et du poivre. Les piastres d'Espagne y sont la seule monnaie réelle; l'or, les diamans, les bézoars et autres articles précieux s'y pèsent au talc; les marchandises pesantes s'y vendent au pécul chinois.

SUCCIEU, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 2 l. 1/4 O. S. O. de La Tour-du-Pin, cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de Bourgoin. 1 foire.

SUCÉ, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 3 l. N. N. E. de Nantes, cant. et à 1 l. N. N. E. de La Chapelle-sur-Erdre; sur la droite de l'Erdre. 2,000 hab.

SUCHA, bourg de Hongrie. *Voy.* DÜNNBACH.

SUCHDOL, bourg de Bohême, cercle et à 3 l. 3/4 O. N. O. de Czaslau, et à 3 l. 1/4 E. S. E. de Kaurzim; sur une hauteur.

SUCHENIOW, village de Pologne, woïvodie de Sandomir, obwodie et à 1 l. 3/4 S. E. d'Opoczno, et à 4 l. 1/4 S. de Saydlowiec. Forges.

SUCHET, un des principaux sommets du Jura, en Suisse, dans le cant. de Vaud, distr. d'Orbe; entre les sources de la Jougne et de l'Arnon. 41 à 805 t. au-dessus de la mer.

SUCHILTEPEC ou SUCHITEPEQUES, distr. du Guatemala, état de ce nom, dép. de Suchiltepec et Solola. 9,124 hab. Le chef-lieu est Mazaltenango.

SUCHILTEPEC ou SUCHITEPEQUES (S.-ANTONIO DE), ville du Guatemala, état de Guatemala, dép. de Suchiltepec et Solola, distr. de Suchiltepec, à 30 l. N. O. de Nueva-Guatemala; sur le Suchiltepec, tributaire du Grand-Océan. C'était autrefois le chef-lieu de la prov. de Suchiltepec, mais elle est aujourd'hui bien déchue. On y remarque une belle église. 1,480 Indiens, occupés à la culture de la cochenille et de l'indigo.

SUCHILTEPEC ET SOLOLA ou SUCHITEPEQUES ET SOLOLA, dép. du Guatemala, état de Guatemala, au N. des dép. de Guatemala et Escuintla et de Sacatepec et Chimaltenango; il est borné à l'O. par le Grand-Océan, sur lequel il a 32 l. de côtes. Une grande partie de sa surface est couverte de montagnes, parmi lesquelles on remarque le volcan de Sapotitlan; il est arrosé par beaucoup de rivières dont les plus considérables sont le Coatlan, l'Ayntlan et le Suchiltepec. Le climat y est chaud, sujet à de grandes pluies et à de violens orages. Le sol, en général fertile et bien boisé, produit tous les fruits, bois, gommes et plantes médicinales propres à ce climat, mais principalement du cacao, le plus estimé du Guatemala; ce produit et

Digitized by Google

le coton forment les principaux articles de son commerce.

Ce dép. se divise en 6 districts : Atitlan, Cuyotenango, Joyabak, Quiche, Solola et Suchiltepec.

SUCHOCZIN ou SOCHOCZYN, ville de Bologne, woïwodie, obwodie et à 12 l. 1/2 E. N. E. de Plock, et à 7 l. 1/4 N. N. O. de Modlin ; sur la gauche de la Wkra. 300 hab.

SUCHTELEN, ville des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 6 l. 1/4 O. N. O. de Düsseldorf, cercle et à 3 l. O. S. O. de Crevelt ; dans une vallée agréable, près de la gauche de la Niers et du canal du Nord. Fabriques de velours et de rubans de velours, tannerie et teintureries. 1,400 hab.

SUCK, rivière d'Irlande, prov. de Connaught. Elle prend sa source dans le N. O. du comté de Roscommon, près de Kilcorkey, coule au S. E., trace la plus grande partie de la limite entre le comté de Roscommon et celui de Galway, et se jette dans le Shannon, par la droite, à 1/4 de l. au-dessous de Shannon-bridge, après un cours de 20 l.

SUCKLING, cap de la Russie américaine, au S. E. de la baie du Contrôleur ; par 60° 1′ de lat. N. et 145° 59′ de long. O.

SUCUMBIOS, ville ruinée de Colombie. *Voy.* Ecija.

SUCURUI, rivière du Brésil, prov. de Goyaz, distr. de Cayaponia. Elle a sa source dans la serra de Seiada, se dirige au S. S. E., et entre dans le Parana, par la droite, sous 20° 10′ de lat. S. et 54° 20′ de long. O., après un cours d'environ 70 l. Elle a 50 brasses de largeur à son embouchure, et est navigable à peu de distance de sa source.

SUCY, village de France. *Voy.* Sossy.

SUCZAWA, SZUCSAWA ou SUTSCHAWA, rivière de Gallicie, cercle de Tschernowitz. Elle descend du versant sept. des Karpathes, coule d'abord au N., ensuite à l'E. N. E., puis au S. E., reçoit la Suczawicza à droite, passe près de la ville de son nom, où elle commence à former une partie de la limite entre la Gallicie et la Moldavie, pénètre enfin dans cette dernière contrée et s'y réunit à la droite du Sereth, à 6 l. S. E. de Suczawa. Son cours, le long duquel se trouvent parfois quelques marécages, est d'environ 35 l.

SUCZAWA ou SUTSCHAWA, ville de Gallicie, cercle et à 16 l. S. S. E. de Tschernowitz, et à 5 l. 3/4 N. de Baja, près de la frontière de la Moldavie ; dans une situation agréable, au milieu d'une belle plaine, à peu de distance de la droite de la rivière de son nom. Elle est entourée de murs et de fossés, et a 3 églises grecques et 1 arménienne, 1 synagogue, 1 école principale et plusieurs tanneries ; on y remarque les ruines d'un château qui servait autrefois de résidence aux souverains de la Moldavie. 5,000 hab., parmi lesquels sont un assez grand nombre d'Arméniens. Cette ville fut détruite jadis par les Tartares.

SUD. Les noms de l'Hindoustan qui commencent ainsi suivant l'orthographe anglaise, doivent être cherchés à Sob.

SUD (MER DU). *Voy.* Grand-Océan.

SUD (POINTE DU), à l'extrémité mérid. de la Barbade, une des Petites-Antilles. Lat. N. 13° 3′ 30″. Long. O. 61° 59′ 15″.

SUD, dép. de l'île Haïti. Il occupe la partie occid. de la péninsule qui forme l'extrémité S. O. de l'île, et a Les Cayes pour chef-lieu.

SUD (ÎLOTS DU), petites îles de l'archipel des Lucayes, dans le S. du groupe des Caïques ; par 21° 10′ de lat. N. et 74° de long. O.

SUD, cap à l'extrémité mérid. de la Terre-de-Diemen. Lat. S. 43° 38′ 30″. Long. E. 144° 30′ 30″.

SUDA, Amphimalia, golfe sur la côte sept. de l'île de Candie, par 35° 25′ de lat. N. et 21° 50′ de long. E. Protégé au N. par la presqu'île d'Akrotiki, il a 2 l. de large à son entrée, entre le cap Suda et le cap Drapano, et 4 l. de profondeur, est défendu par un fort sur la côte S., éclairé de nuit par un fanal, et sert de refuge aux navires qu'un gros temps empêche de se rendre à La Canée.

SUDBURY, ville d'Angleterre, comté de Suffolk, hundred de Babergh, à 6 l. O. d'Ipswich et à 5 l. S. de Burg-St.-Edmunds ; sur la gauche de la Stour, qui y est navigable et qu'on y traverse sur un pont de bois. Elle est assez bien bâtie, mais a des rues malpropres ; 3 belles églises et 1 hôpital. C'est la première place où furent établis par Édouard III, dans le XIVe. siècle, des Flamands qui apprirent aux Anglais l'art de travailler la laine au

Digitized by Google

métier; elle a encore quelques manufactures dans lesquelles on fabrique des étamines pour les pavillons de signaux, des crêpes de deuil et quelques petites étoffes de soie. 2 foires. Patrie de Simon de Sudbury, archevêque de Canterbéry, qui fut tué dans une émeute, et de Thomas Gainsborough, un des plus célèbres peintres anglais du XVIIIe. siècle. Cette ville envoie des membres au Parlement depuis le règne d'Édouard IV. 3,950 hab.

SUDBURY, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Middlesex, à 2 l. 1/2 S. S. O. de Concord et à 6 l. 1/2 O. de Boston. 1,417 hab.

Le 28 avril 1676, il s'y livra un combat entre les colons et les Indiens.

SUDERMANIE, anc. prov. de Suède, dont la plus grande partie a formé la préfecture de Nykœping. Le reste, à l'E., est compris dans la partie mérid. de la préfecture de Stockholm.

SUDERÖE, une des plus grandes et la plus mérid. des îles Færöe, à 2 l. 1/2 de celle de Sandöe; par 61° 30′ de lat. N. et 9° 30′ de long. O. Elle a 11 l. 3/4 du N. O. au S. E., sur une largeur très-irrégulière, et 6 l. c. La mer forme sur les côtes de nombreux enfoncemens, dont plusieurs sont tellement profonds qu'ils ne laissent qu'une faible distance entre eux et la côte opposée, et font de cette île un composé de péninsules plus ou moins considérables que rattachent des isthmes assez étroits. Le climat n'est pas aussi rude qu'on pourrait le croire, et le sol, plus propre aux pâturages qu'aux céréales, produit cependant de l'orge, du seigle, des légumes, et même un peu de blé qui mûrit difficilement; on y élève beaucoup de bestiaux et de bons chevaux d'une petite taille. Qualböe en est le principal endroit.

SUD-EST, cap à l'extrémité S. E. de la Terre-de-Diemen. Lat. S. 43° 35′. Long. E. 144° 40′.

SUD-EST, une des îles du Spitzberg, entre 77° 2′ et 78° 38′ de lat. N. et entre 16° 15′ et 23° 45′ de long. E.

SUDÈTES, *Sudeten*, chaîne de montagnes d'Allemagne, comprise entre 48° et 51° de lat. N., et entre 9° et 17° de long. E. Elle se lie, vers l'E., non loin de la source de la Vistule, à la chaîne des Karpathes, par un rameau qui part du Schneeberg, un de ses principaux sommets et situé sur la limite de la prov. prussienne de Silésie et de la Moravie; de ce point se détache, près de la source de la March, un chaînon qui court d'abord au S. O., sous le nom de monts Moraves, puis à l'O., et qui, prenant alors le nom de Böhmerwald, remonte au N. O. jusqu'au Fichtelberg, d'où il tourne au N. E. sous le nom d'Erzgebirge, s'abaisse pour laisser passage à l'Elbe, au-delà duquel il se relève avec le nom de montagnes de la Lusace, prend ensuite celui de Riesen-gebirge, va au S. E., présente dans cette partie ses plus hautes cimes, et revient se joindre au Schneeberg, après avoir formé une espèce de bande circulaire : dans cette immense ceinture, qui a plus de 260 l. d'étendue, se trouve entièrement circonscrite la Bohême, dont elle forme ainsi les limites naturelles, et qu'elle sépare de la Moravie, au S. E., de l'archiduché d'Autriche, au S., de la Bavière, au S. O., du roy. de Saxe, au N. O. et au N., et des États-Prussiens, au N. E. On comprend aussi quelquefois dans le système des Sudètes, auxquels ils se rattachent, à l'O., par quelques ramifications, le Thüringer-wald et les montagnes de la Franconie. Cette longue chaîne, dont les pics les plus élevés sont le Schnee-koppe, de 4,950 p. au-dessus de la mer, et le Schneeberg, de 4,557 p., qui appartiennent à la section des Riesen-gebirge, et l'Ochsenkop, de 4,942 p., qui dépend du Fichtelberg, donne naissance à l'Elbe, à l'Oder, à la March, à la Neiss, à la Bober, à l'Eger, à la Moldau et à la Sazawa. Les Sudètes sont composés en grande partie de roches granitiques, et l'on y trouve des gneiss assez abondans superposés au granit. Ces montagnes renferment des vallées pittoresques couvertes d'habitations et de manufactures de tous genres, et offrent souvent un spectacle sublime; les Riesen-gebirge (monts des Géans), qui ont reçu leur nom de leur hauteur, sont surtout remarquables sous ce rapport, par les sommets nus et arrondis en cônes tronqués, les pics, les flancs escarpés, les ravins âpres et rocailleux, les profonds abîmes, que l'on y rencontre à chaque pas. L'Erzgebirge (montagnes des Mines) est la portion des Sudètes qui possède le plus de richesses minérales, et les métaux qu'on y exploite alimentent une active industrie. *Voy.*, pour de plus amples

Digitized by Google

renseignemens, les articles particuliers de chacune des parties de cette chaîne.

SÜDHORSTEN, village de la princip. de Schauenbourg-Lippe, baill. et à 2 l. N. E. de Bückebourg. Il y a une mine de houille, la plus importante de la principauté.

SÜDLOHN, bourg des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 12 l. O. de Münster, cercle et à 4 l. S. S. O. d'Ahaus; sur le Slink. 700 hab.

SUD-OUEST, cap à l'extrémité S. O. de la Terre-de-Diemen; par 43° 32′ de lat. S. et 143° 46′ de long. E.

SUDSALO, île de Russie, en Europe, dans le golfe de Botnie, sur la côte occid. de la Finlande; par 60° 33′ de lat. N. et 19° 1′ de long. E.

SUECA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. S. S. E. de Valence, et à la même distance, N. N. E. de S.-Felipe; dans une grande plaine, cultivée principalement en riz; entre le bord mérid. du lac Albufera et la rive gauche du Xucar, non loin de la Méditerranée. Les rues sont bien pavées et bien bâties, et la place publique est belle. 1 couvent, 1 hôpital et 1 école latine. Commerce actif en riz, vin, fruits, soie, etc. 7,000 hab.

Près de là est un hermitage qui attire beaucoup de dévots des districts voisins et auquel on arrive de ce bourg par une très-belle promenade.

SUÈDE, *Sverige*, contrée du N. de l'Europe, formant la partie orient. de la grande presqu'île de Scandinavie, dont la partie occid. est la Norvège, et qui, soumise tout entière au roi de Suède, est quelquefois appelée monarchie suédoise ou royaume de Suède.

La Suède, comprise entre 55° 20′ et 69° 5′ de lat. N. et entre 8° 50′ et 21° 45′ de long. E., est bornée au N. O. et à l'O. par la Norvège; dont les monts Dofrines la séparent en grande partie; au S. O., par le Skager-Rack, le Gattegat et le Sund, du côté du Danemark; au S. et à l'E., par la Baltique, qui la sépare des États-Prussiens et de la Russie européenne, et dont la partie la plus septentrionale, resserrée entre la Suède et la Finlande, prend le nom de golfe de Botnie; au N. E., le Tornea marque la limite suédoise vers la Russie. La Suède a 356 l. de longueur, du N. N. E. au S. S. O., de la source du Muonio au promontoire de Falsterbo; 90 l. dans sa plus grande largeur, de l'E. à l'O., vers le parallèle de 59° 45′, et environ 21,600 l. c. La superficie de toute la monarchie suédoise est d'à peu près 37,300 l. c.

Les côtes de ce pays sont découpées par d'innombrables petits bras de mer, et parsemées d'une infinité d'îlots: celle qui s'étend le long du golfe de Botnie et de la Baltique, court généralement au S. S. O., en dessinant toutefois deux courbures considérables, l'une marquée par un avancement de la terre vers le canal d'Aland, qui donne entrée dans le golfe de Botnie, et l'autre formant, au S. de la Suède, le golfe sur lequel sont situées les villes de Carlscrona, Carlshamn et Cimbrishamn; la côte du Sund, du Cattegat et du Skager-Rack se dirige généralement au N. N. O., et offre les golfes peu étendus d'Engelholm et de Laholm. Deux des plus importantes îles de la mer Baltique dépendent de la Suède: la plus grande est Gottland, au milieu de cette mer; Œland, longue et très-étroite, est séparée du continent par le détroit de Calmar. Très-près et au N. E. de Gottland, est l'île de Farœn; un peu au N., se trouve celle de Gottska-sandœn. Près et au S. du canal d'Aland, et vers le détroit qui joint à la Baltique le lac Mælar, semblable à un golfe, se présente un amas prodigieux de petites îles qu'on nomme quelquefois archipel de Stockholm: la principale est Wermdœ.

La Suède présente une surface généralement plate, parsemée d'innombrables rivières, de lacs, de marais, de bruyères, de grandes forêts, et riche en aspects enchanteurs. Vers l'O. et le N. O., sur les limites et dans le voisinage, se trouvent des montagnes assez élevées, qui ne sont cependant pas les plus hautes de la Scandinavie, quoique beaucoup soient couvertes de neiges continuelles; ces montagnes appartiennent à la chaîne des Dofrines, dont la partie mérid., appelée Kœlen-Moten ou Sevons, parcourt le S. de la Suède sous la forme de simples collines, et va se terminer au promontoire de Falsterbo. Le Sylfiæll, de 6,098 pieds, est le point le plus élevé des frontières suédoises.

Presque toutes les eaux qui arrosent la Suède, appartiennent au bassin de la Bal-

Digitized by Google

tique ; celles qui coulent à l'O. des Kœlen-Molen se rendent seules dans le Skager-Rack, le Cattegat et le Sund. La plupart des cours d'eau qui, descendus du versant oriental des Dofrines, vont se perdre dans le golfe de Botnie, se dirigent du N. O. au S. E. ; ils grossissent souvent beaucoup en été, par la fonte des neiges, et ils inondent les campagnes voisines : les principaux sont le Tornea, le Kalix, le Lulea, le Pitea, le Sildut, l'Umea, l'Angermana, l'Indals-elf, la Niurunda, la Liusne, le Dal-elf, formé par la réunion de l'Œster-Dal-elf et du Wester-Dal-elf. La Motala est la rivière la plus remarquable qui se jette dans la Baltique proprement dite. Le Klar-elf, qui vient de la Norvège, tombe dans le lac Wener, d'où sort, au S. O., le Gœta-elf, tributaire du Cattegat ; ce bras de mer reçoit encore le Falkenberg, le Nissa-a et le Laga-a. Il est peu de contrées où l'on trouve une aussi grande quantité de lacs : après le Wener, qui a plus de 30 l. de longueur, sur 15 de largeur, on doit citer le Wetter, situé au S. E. du précédent et s'écoulant dans la Baltique par la Motala ; le Hielmar, qui s'unit au Mælar, communiquant lui-même immédiatement avec la mer à Stockholm ; le Silja, formé par l'Œster-Dal-elf ; le Stor-siœ, qui verse ses eaux dans l'Indals-elf ; le Stor-Afva, où le Sildut prend naissance ; le Stora-Luleawattnen, d'où sort le Stora-Lulea ; le Tornea-trask, d'où s'échappe le fleuve de ce nom. Beaucoup de ces lacs offrent de délicieux paysages, et sont très-importans pour la navigation. Le canal le plus remarquable est celui de Gœta, qui contribue à joindre le Cattegat à la Baltique ; on doit citer aussi le canal d'Arboga ou de Hielmar, qui unit le lac de ce nom au Mælar.

Le climat de la Suède est moins froid que la latitude ne semble d'abord l'annoncer. La température moyenne de l'année est de + 5°, 7 à Stockholm, située à peu près sous le même parallèle que St.-Pétersbourg, où la température est de + 3°, 8. L'hiver, pendant lequel la température moyenne de Stockholm est de — 3°, 6, ne forme pas dans ce pays une saison désagréable ; il n'est pas accompagné de vents violens, et le froid, sec et continu, permet à la neige de se durcir et de rendre les routes commodes. La température moyenne de l'été, dans la capitale, est de + 16°, 6 ; cette saison est rapide, mais chaude, et la présence du soleil durant les longs jours dont jouissent les parties septentrionales, fait croître et mûrir les grains avec une promptitude extraordinaire. Le printemps est la partie de l'année la plus inconstante et la moins salubre. La quantité de pluie qui tombe annuellement dans ce pays est peu considérable : Upsal en reçoit 43 centimètres. D'après M. de Buch, la limite des neiges perpétuelles est, en Suède, à 5,200 pieds sous le 61e. parallèle, à 4,860 p. sous 62° 30′, à 3,600 p. sous 67°.

Le sol est presque partout sablonneux, pierreux, ferrugineux, çà et là marécageux : en-deçà du 60e. parallèle, il offre plusieurs cantons fertiles ; mais au-delà de ce cercle, les déserts se multiplient. Dans la Suède septentrionale, ou Norrland, on récolte de l'orge et du seigle, mais souvent d'une manière insuffisante, et alors l'habitant des campagnes est obligé de mêler à la farine l'écorce broyée du pin sylvestre ou la racine de la calla des marais ; dans le reste du pays, la culture est plus riche. L'avoine est le grain le plus commun de la Suède moyenne ou propre ; le seigle, celui de la Suède méridionale ou Gothie, où l'on recueille aussi une assez grande quantité de froment. Les récoltes donnent 7 pour un dans les bonnes années, 4 dans les années ordinaires : on calcule que, dans un espace de 10 années, il n'y a généralement qu'une récolte de mauvaise ; cependant ces parties ne fournissent pas assez de céréales pour les besoins de leur population ; les terres arables n'y occupent qu'environ le trentième de la superficie, et les procédés de culture encore très-imparfaits, l'éloignement où beaucoup de champs se trouvent des fermes dont ils dépendent, empêchent de tirer de ces terres tout le parti convenable. Les pommes de terre, les plantes potagères, sont cultivées en abondance ; on récolte beaucoup de lin et de chanvre, du tabac dans les provinces méridionales, du houblon presque partout, du cumin dans la préfecture de Malmœhus. Les fruits des vergers, cultivés seulement dans le S., n'offrent qu'une richesse précaire et incertaine : les plus communs sont les pommes, les poires et les cerises ; les baies sauvages donnent un produit bien plus

Digitized by Google

important. Les pins sont les arbres les plus communs des forêts suédoises, qui occupent, dit-on, une étendue de 16,000 l. c. : les hêtres s'y montrent jusqu'au 57e. parallèle, et les chênes, jusqu'au 60e.; le pin s'arrête à 730 p. au-dessus de la mer, le bouleau à 1,480 p., le myrtille à 1,900 p., le salix myrsinites à 2,900 p., et le bouleau nain à 2,580 p. Après le pin, le bouleau est de tous les arbres de la Suède le plus utile au paysan : de son écorce huileuse, qui résiste à l'humidité, il fait le toit de sa cabane, et des semelles intérieures pour ses souliers; il se sert encore de cette écorce pour tanner son cuir, teindre ses filets et ses voiles d'une couleur rouge foncée, et en même temps les rendre plus durables; du bois, il fabrique la plus grande partie de ses meubles et de ses ustensiles de ménage, et fait sa provision de chauffage; de la sève de l'arbre, il extrait une liqueur connue sous le nom de vin de bouleau. Outre les bois de charpente, de chauffage et d'ébénisterie que fournissent les vastes forêts de ce pays, on en tire une immense quantité de goudron, de poix, de potasse et de charbon. Plusieurs mousses précieuses se rencontrent dans les cantons stériles du Norrland : tels sont le lichen tartareus, employé dans la teinture, et la mousse des rennes, qu'on fait entrer dans la composition du pain. Beaucoup de plantes anti-scorbutiques se trouvent également sur le sol de la Suède.

Les bestiaux sont une des principales richesses du Norrland et surtout de la Gothie; mais on les négligé dans la Suède propre, excepté les chevaux, qu'on élève partout avec assez de soin, mais qu'on emploie à des travaux trop rudes, et qui sont loin d'être aussi beaux que ceux de Danemark. Les bêtes à cornes sont petites, mais fournissent beaucoup de lait; elles trouvent une nourriture abondante dans les belles prairies naturelles dont la Suède abonde; çà et là se rencontrent aussi des prairies artificielles. Les fromages de quelques cantons, particulièrement ceux de la préfecture de Malmœhus, sont très-renommés. Les races de moutons ont été très-améliorées dans ces derniers temps. On évalue à un peu plus de 400,000 le nombre des chevaux de la Suède, à 1,500,000 celui des bêtes à cornes, et à 1,300,000 celui des moutons. Les porcs sont nombreux : on les nourrit fréquemment avec l'écorce du pin; les chèvres abondent également. Le renne est le principal animal domestique des Lapons qui habitent le Norrland. Parmi les animaux sauvages, on remarque les lièvres, qui sont le seul gibier un peu commun, les cerfs, les chevreuils, les ours, les loups, les lynx, les renards, les gouloins, les martres, les loutres, les écureuils, les blaireaux, les hermines, les lemmings. Les espèces d'oiseaux que possède la Suède, sont évaluées à 300. On élève beaucoup d'abeilles que dans le Malmœhus. La pêche fournit aux Suédois une de leurs plus importantes richesses; quatre sortes de poissons abondent surtout : le hareng proprement dit, qui se trouve dans le Cattegat et le Skager-rack; le strœmmling, espèce de hareng particulière à la mer Baltique; le saumon, qui fréquente principalement les rivières du Norrland; le brochet, dont on fait une exportation assez considérable. On pêche dans le Cattegat d'excellentes huîtres, des maquereaux, des homards.

Peu de contrées sont aussi riches en minéraux précieux : on trouve de l'or, mais en petite quantité, à Ædelfors et à Falun; l'argent, exploité à Sala et à Falun, s'élève à environ 16,000 marcs par an. Le cuivre, dont les mines les plus importantes sont dans la Dalécarlie (Stora-Kopparberg), offre une exploitation de 24,800 quintaux; le plomb, de 430 quintaux; le fer, le meilleur de l'Europe, de 2,000,000 de quintaux; l'alun, de 22,000 quintaux; la houille, qui se trouve particulièrement sur la côte du Malmœhus, de 613,000 quintaux; le salpêtre, de 65,000 quintaux. On exploite de beau porphyre à Elfsdal; la Suède possède encore du soufre, du vitriol, de la pierre à chaux, du marbre, de l'albâtre, du granit, des pierres à aiguiser et à bâtir, des pierres meulières, des ardoises, de l'asbeste, de l'aimant, du talc, de la calamine, de l'antimoine, du cobalt, de la craie noire, des améthystes, de bonne terre à poterie, de la tourbe, et beaucoup de sources minérales froides.

L'industrie manufacturière de la Suède est dans un état de médiocrité; jusqu'ici les métaux, particulièrement le fer et le cuivre, en ont été les seuls importans objets. Dans la dernière moitié du XVIIIe. siècle,

Digitized by Google

la Suède exportait du cuivre pour une valeur annuelle de 2,500,000 fr.; mais cette exportation est moindre aujourd'hui, parce que beaucoup de mines, celle de Falun entre autres, sont moins productives. Les usines à fer emploient un beaucoup plus grand nombre de bras: on évalue à 1,350,000 quintaux la quantité de fer fabriqué annuellement; cependant une sorte de stagnation s'est montrée dans cette importante branche d'industrie, à cause de la grande extension qu'ont prise, en Angleterre, l'exploitation et le travail des fers. Toutefois la Suède exportera toujours les produits de certaines mines, telles que celles de Danmora, parce que leur supériorité remarquable les garantira contre les chances de la concurrence. Les fabriques de poterie, de verre, de lainages, de toiles, de chandelles, de tabac, les raffineries de sucre, sont ensuite les principales richesses manufacturières de la Suède; mais elles suffisent à peine à la consommation de la population. Comme dans d'autres contrées pauvres, les paysans fabriquent eux-mêmes les étoffes et les ustensiles dont ils ont besoin.

Le commerce extérieur de ce pays, quoique soumis à des restrictions, est cependant fort considérable: la marine marchande compte 1,100 navires, jaugeant 180,000 tonneaux et montés par 10,000 marins. Les principales exportations consistent en fer, cuivre, planches et goudron; on importe des blés de Pologne et de Russie, des vins de France et de l'Europe méridionale, du coton d'Amérique, du sel, du thé, du sucre, du café et d'autres denrées coloniales. En 1823, les importations ont été de 20,221,000 fr., et les exportations, de 25,372,000. Stockholm, sur la Baltique, et Gothembourg, sur le Cattegat, sont les premières places commerçantes de la Suède: celle-là fait près de la moitié du commerce de tout le pays; la seconde, près du sixième. La Suède a souffert d'une trop grande émission de papier: la banque de Stockholm, qui date de 1657, fut longtemps dirigée régulièrement; mais des avances imprudentes faites au gouvernement amenèrent la dépréciation de ses billets. Les priviléges exclusifs accordés à la compagnie des Indes-Orientales et à quelques associations inférieures, ont été d'autres sources de détriment public. Les monnaies d'or sont: le ducat = 11 fr. 70 c.; le demi-ducat et le quart de ducat. Celles d'argent sont: le risdale d'espèce de 48 schelings = 5 fr. 75 c., 73; la double plote de 32 schelings ou 2/3 de risdale = 3 fr. 83 c., 82; le tiers de risdale. — Mesures de longueur: le famn = 1 mèt., 7814; l'ell ou aune = 0 m., 5938; le pied = 0 m., 2969; le mille, de 18,000 aunes, est de 10 1/2 au degré. On évalue l'étendue superficielle des champs par tonneaux de semence, dont un correspond à 14,000 aunes carrées. — Mesures de capacité pour les matières sèches: le tonneau contient 8 quarts ou 56 cannes; 1 canne = 132 pouces cubes de Paris. Pour les liquides: l'ahm = 157 lit.; l'anker = 39 l., 26; la canne = 2 l., 62. — Cent livres ou skalpunds suédoises = 42 kilogr., 467; 1 skeppund, pour les vivres, comprend 20 lispunds ou 400 livres; pour les métaux, seulement 16 lispunds.

La Suède est divisée en 25 *lân* ou préfectures, qui se subdivisent en *hœrads* ou districts.

LÆN OU PRÉFECTURES.	SUPERFICIE EN LIEUES C.	POPULATION EN 1825.	CHEFS-LIEUX.
NORRLAND.			
Botnie-Septentrionale ou Norr-Botten	4,275	40,624	Lulea.
Botnie-Occidentale ou Wester-Botten	3,802	44,911	Umea.
Wester-Norrland	1,234	72,237	Hernœsand.
Jæmtland	2,380	39,122	Œstersund.
TOTAUX	11,691	196,894	

Digitized by Google

LÆN OU PRÉFECTURES.	SUPERFICIE EN LIEUES C.	POPULATION EN 1825.	CHEFS-LIEUX.
REPORT.....	11,691	196,894	
SUÈDE PROPRE ou SVEALAND.			
Stockholm.....	340	182,568	Stockholm.
Upsal.....	278	81,897	Upsal.
Westeras.....	350	88,618	Westeras.
Nykœping.....	375	106,793	Nykœping.
Œrebro.....	480	109,254	Œrebro.
Carlstad.....	852	163,372	Carlstad.
Stora-Kopparberg.....	1,640	129,388	Falun.
Gefleborg.....	1,010	96,736	Gefle.
GOTHIE ou GŒTALAND.			
Linkœping.....	570	182,280	Linkœping.
Calmar.....	466	137,720	Calmar.
Iœnkœping.....	556	129,996	Iœnkœping.
Kronoberg.....	477	102,709	Wexiœ.
Bleking.....	161	85,314	Carlscrona.
Skaraborg.....	445	159,614	Mariestad.
Elfsborg.....	680	187,021	Wenersborg.
Gœteborg-et-Bohus.....	238	146,691	Gothembourg.
Halmstad ou Halland.....	255	85,657	Halmstad.
Christianstad.....	282	145,380	Christianstad.
Malmœhus.....	220	192,199	Malmœ.
Gottland (île).....	136	38,151	Wisby.
Œland (île).....	80	23,000	Borgholm.
TOTAUX.....	21,582	2,771,252	

En ajoutant à cette population celle de la Norvège, qui est de 1,050,000 hab., et celle de la petite île de St.-Barthélemy (dans les Antilles), de 18,000 hab., on trouve pour toute la monarchie suédoise environ 3,840,000 ames. La population de la Suède a presque doublé dans l'espace d'un siècle: en 1748, cette contrée, la Finlande non comprise, avait 1,736,483 hab.; ce nombre s'était élevé à 1,958,797 en 1773, à 2,352,298 en 1798, à 2,465,066 en 1815, à 2,687,457 en 1823. L'accroissement annuel a été, terme moyen, de 12,680. La propagation de la vaccine a sans doute beaucoup contribué à l'heureuse progression remarquée depuis une trentaine d'années dans la population: en 1779, il y a eu environ 15,000 individus morts de la petite-vérole; il y en a eu 11 en 1822. Sur les 2,771,252 hab. de 1825, on trouvait 10,499 nobles, 13,977 ecclésiastiques, 42,358 militaires et marins, 9,271 employés civils, 66,604 bourgeois, et 2,628,543 paysans. L'instruction publique comptait 968 maîtres payés par le gouvernement; les états de fabricans et les travaux des mines, 28,256 individus. Le nombre des indigens se montait à 21,216, celui des prisonniers et vagabonds à 1,833. Il y avait 1,921 Lapons. 2,490,973 individus habitaient dans les campagnes, et 280,279 dans les villes.

Les Suédois sont d'une haute stature et d'une constitution robuste, accoutumés à une vie frugale et simple, aux privations et aux fatigues, surtout dans les campagnes, où les mœurs sont honnêtes et hospitalières: ils forment un peuple essentielle-

Digitized by Google

ment guerrier; ils sont doués, au suprême degré, de cette patience inaltérable, de cette résignation à la souffrance, de cette abnégation des jouissances de la vie, de ce courage calme et persévérant, qui ont toujours été l'apanage des peuples du Nord. La population est tellement clair-semée, et les communications sont si peu fréquentes dans beaucoup de parties, que les antiques usages s'y conservent d'une manière remarquable : la Dalécarlie surtout est célèbre par la fidélité de ses habitans aux coutumes de leurs ancêtres; le paysan suédois est extrêmement superstitieux.

La langue suédoise ressemble beaucoup au danois, et dérive évidemment de la même source que l'allemand; mais, comme elle est peu connue hors des limites de la Suède, les hommes de lettres de ce pays ont souvent publié leurs ouvrages en latin. La nécessité de chercher des renseignemens dans les livres des autres langues, rend familiers aux littérateurs plusieurs idiomes étrangers, particulièrement le français, l'allemand, l'anglais et l'italien; en général, les Suédois ont beaucoup de facilité pour apprendre les langues. Les antiquités ont formé autrefois le principal objet de leurs recherches; les sciences physiques et l'histoire naturelle sont devenues, dans le XVIIIe. siècle, leurs études favorites, et elles ont été cultivées avec un grand succès, surtout par Linnée, Bergman, Scheele. La poésie, l'éloquence et l'histoire comptent aussi plusieurs écrivains d'un grand mérite, et trop peu connus dans le reste de l'Europe. Le règne de Gustave III est regardé comme l'époque la plus brillante pour les hommes de lettres et pour les artistes. Les sociétés scientifiques et littéraires sont nombreuses et intéressantes : la société des Antiquaires fut établie dès 1668; la société Médicale, dès 1688; l'académie royale des Sciences le fut en 1739. Il faut citer encore l'académie Suédoise, qui s'occupe du perfectionnement de la langue suédoise, et la société des Sciences d'Upsal, fondée en 1728. On ne compte dans la Suède entière qu'une cinquantaine d'imprimeries, dont un tiers se trouve à Stockholm; il se publie environ 400 ouvrages chaque année.

La Suède est une monarchie représentative; une diète limite l'autorité du roi, et se compose des députés des 4 ordres : la noblesse, le clergé, la bourgeoisie et les paysans. Le chef de chaque famille noble a droit de siéger dans cette assemblée; le clergé y est représenté par l'archevêque d'Upsal, les 11 évêques du royaume et des députés du clergé inférieur. Pour être éligible dans la représentation de l'ordre des paysans, il faut être propriétaire de terre et appartenir à une famille attachée à l'agriculture d'une manière permanente; les députés de la bourgeoisie sont nommés par les citoyens des villes. Les députés du clergé, de la bourgeoisie et des paysans sont défrayés de toutes leurs dépenses par leurs commettans. Chaque ordre délibère séparément, et les décisions, pour être adoptées, n'ont besoin que d'une simple majorité; pour qu'un projet de loi soit en état de recevoir la sanction royale, il suffit qu'il ait été accepté par 3 ordres. Le roi est le chef du pouvoir exécutif. La chancellerie royale comprend deux départemens, celui de l'intérieur et celui des affaires étrangères. Une chambre des finances est chargée de la trésorerie; l'administration du commerce et celle des mines sont chacune sous la surintendance d'un collége spécial. A la tête de l'administration de la justice, se trouve le tribunal royal suprême, auquel sont subordonnées deux cours royales, l'une à Stockholm, pour la Suède propre, l'autre à Iœnkœping, pour la Gothie.

Le luthéranisme est la religion de l'état: il n'y a qu'un archevêché, celui d'Upsal, et 11 évêchés; les prévôtés, et ensuite les *sokn* ou paroisses, forment la division ecclésiastique inférieure.

La Suède possède deux universités, celle d'Upsal, une des plus célèbres de l'Europe, et celle de Lund; elle a, en outre, 11 gymnases. En général, l'éducation publique est dirigée avec soin et succès dans ce pays; l'instruction primaire y est fort répandue.

L'organisation actuelle de l'armée suédoise remonte à Charles XI, qui a créé la Suède telle qu'elle est sous le rapport administratif et militaire : ce monarque fit rendre par les États-Généraux en 1680, un acte dit de réduction ou de restitution, en vertu duquel tous les domaines de la couronne et du clergé, aliénés au profit de la noblesse depuis deux siècles, devaient

Digitized by Google

être enlevés à leurs acquéreurs et revenir à l'état; le roi se trouva ainsi possesseur d'une masse considérable de biens-fonds; il résolut de l'employer à constituer d'une manière permanente l'armée nationale, qui, jusqu'alors, n'avait été recrutée que par des levées irrégulières. A cette fin, il distribua tous ces domaines en fiefs militaires de diverses grandeurs, dont les uns, sous le nom de *boslælle*, furent assignés aux officiers de tout grade et de toute arme, et les autres, aux soldats de cavalerie; le produit de ces terres devait tenir lieu de solde aux officiers et aux cavaliers chargés de les faire valoir. Ensuite, afin de pourvoir à la levée des troupes en général et à l'entretien des soldats d'infanterie, Charles XI conclut avec les provinces des contrats (*knekte-contractar*), d'après lesquels les propriétaires de biens-fonciers autres que les terres-nobles furent répartis en petites associations nommées *rothall*, dont chacune fournit un homme pour être soldat à vie, et le remplace en cas de mort ou d'infirmités. Les troupes dont l'organisation repose sur ces bases, composent les cinq sixièmes de l'armée suédoise, et sont désignées sous le nom d'*indelta* ou répartie. Ce système s'est conservé jusqu'à nos jours; seulement la répartition des propriétaires en associations chargées de la levée et de l'entretien du soldat, ayant été réglée d'après l'étendue du territoire et non d'après le nombre des personnes, ces associations se trouvent souvent réduites à deux ou même à un seul membre; quelquefois aussi le nombre des membres s'est infiniment multiplié. De plus, la possession des terres-nobles ayant été, en 1789, rendue légale pour toutes les classes de citoyens, l'exemption du recrutement est devenu un privilége attaché à une certaine classe de terres et non de personnes. En cas de guerre, ces terres privilégiées sont forcées de pourvoir à une levée extraordinaire qui reçoit le nom d'*extra-rotering* et se répartit entre les régimens de l'indelta. Six régimens de cavalerie et vingt-six régimens d'infanterie sont ainsi distribués sur toute la surface de la Suède. Pendant onze mois de l'année, les troupes restent dans leurs foyers, occupées à cultiver leurs terres; seulement les régimens d'infanterie sont employés successivement à des travaux extraordinaires, tels que les constructions des canaux et des routes, et alors ils reçoivent une solde journalière. Le mois de juin est consacré à des exercices généraux; ce court espace de temps suffit pour donner à ces troupes colonisées une excellente tenue et un aplomb parfait; la cavalerie surtout est une des meilleures de l'Europe. Les trois régimens des gardes à pied et à cheval qui forment la garnison de la capitale, un régiment de cavalerie légère du prince royal, et le corps d'artillerie, divisé en trois régimens, composent cette partie de l'armée, dite *værfvade* ou recrutée, tout-à-fait distincte de l'indelta en ce qu'elle ne possède point de terres et reçoit une solde régulière; ces troupes sont constamment sous les armes. Le troisième élément de l'armée suédoise est le *bevaring*, c'est-à-dire la conscription ou réserve nationale, qui se compose de tous les jeunes gens non mariés de vingt à vingt-cinq ans; elle se divise en cinq classes, d'après l'âge des conscrits, et l'une d'elles se rassemble tous les ans pendant quinze jours. Les jeunes gens dont le tour est arrivé, reçoivent un habit et des armes, et vont se réunir au régiment colonisé de leur province: après les quinze jours d'exercice, ils sont déchargés de tout autre service militaire en temps de paix; si la guerre éclate, ils sont susceptibles d'être rappelés sous les drapeaux. L'administration de l'armée se partage en trois départemens, ceux du personnel, du matériel et de l'expédition des affaires.

	hommes.
L'état-major-général compte...	161
Les troupes værfvade ou en service actif.....	6,867
Les troupes indelta ou colonisées.	29,818
Total de l'armée permanente en temps de paix.....	36,846
En temps de guerre, l'*extra-rotering* ou la levée extraordinaire sur les terres-nobles comprend	3,387
Les cinq classes du bevaring ou de la conscription générale...	95,518
La conscription particulière de l'île de Gottland.....	7,398
Total général de l'armée de terre.	142,649

Toute la monarchie a une armée de

Digitized by Google

167,000 hommes. Il y a à Carlberg, près de Stockholm, une école militaire qui contient environ 130 cadets. La seule forteresse importante du pays est celle de Carlscrona.

L'organisation de la marine a été modelée par Charles XI sur celle de l'armée de terre. Le personnel se compose de deux élémens principaux : les matelots répartis (*indelta*) et la conscription maritime (*sicbevaring*). Les propriétaires des cantons limitrophes de la mer, et ceux des provinces entières de Bleking et de Halmstad, sont chargés de la levée et de l'entretien d'un certain nombre d'hommes qui forment le corps des marins indelta, divisés en 34 compagnies; tant qu'ils ne sont pas sur mer, ils cultivent les coins de terre qui leur sont assignés, et se livrent aux travaux qui leur conviennent. En cas de guerre, la conscription maritime peut être appelée tout entière; elle se compose des jeunes-gens de vingt à vingt-cinq ans qui habitent le littoral. Il y a de plus deux contingens : l'un fourni par les villes maritimes, et l'autre, dit *extra-rotering*, par des propriétaires de terres-nobles. La flotte est divisée en trois escadres, stationnées dans chacun des ports de Carlscrona, Stockholm et Gothembourg; ces deux derniers sont peu importans sous le rapport militaire; c'est à Carlscrona qu'est le chef-lieu de la marine suédoise. Il est remarquable que dans les vastes forêts de la Suède il se trouve fort peu de bois de construction pour la marine; on est obligé d'en faire venir des autres pays riverains de la Baltique. La marine royale compte 23,200 h., et 547 navires, dont 10 vaisseaux de ligne, 13 frégates, 19 corvettes et bricks, 28 galères, 25 canonnières pontées, 200 canonnières découvertes, 100 chaloupes canonnières. L'armée de mer de la monarchie entière est de 51,300 h. Les affaires de la marine dépendent de deux départemens, celui du personnel et celui de l'administration. Il y a des écoles de navigation dans plusieurs ports.

Le revenu public est d'environ 25,000,000 de fr.; la dette publique, de 88,000,000.

La Suède, dont on croit que le nom dérive de celui de la peuplade des *Suions*, citée par Tacite, paraît avoir été primitivement peuplée par les Finnois, et par les Goths, qui, vers la décadence de l'empire Romain, se répandirent dans les parties mérid. de l'Europe et y exercèrent d'affreux ravages. Le christianisme y fut introduit dans le IXe. siècle par des missionnaires de France et d'Angleterre, surtout par Anscaire, qu'envoya Louis-le-Débonnaire; mais il ne s'y affermit que dans le XIe. siècle. Dans le XIIIe., les deux royaumes de Gœtaland et de Svealand, dont cette contrée était alors composée, furent réunis en un seul par l'anéantissement de la ligue royale dans le premier; le même siècle vit fonder Stockholm. En 1388, mécontens d'Albert de Mecklenbourg, qu'ils avaient appelé au trône après avoir déposé Magnus II, les Suédois reconnurent pour leur reine Marguerite de Danemark, et le traité de Calmar, en 1397, établit l'union de la Suède, de la Norvège et du Danemark, sous le sceptre de cette ambitieuse princesse. La Suède ne souffrit qu'avec peine le joug tyrannique des Danois : des révoltes éclatèrent dans son sein; elle se créa un grand-maréchal, Charles Canutson, qui eut un rival dangereux dans Jean de Salstad, archevêque d'Upsal; elle se donna ensuite des administrateurs, dont le dernier, Sténon-Sture II, mourut en combattant contre le despotique Christian II. Gustave Wasa s'échappe du Danemark, où la perfidie l'avait conduit captif, vient chercher un asyle dans les mines de la Dalécarlie, et, avec une poignée d'hommes courageux, chasse les étrangers de sa patrie, dont il est couronné roi en 1523. Gustave Wasa embrassa la doctrine luthérienne, et laissa, en 1560, un trône affermi à Éric XIV; mais la gloire de la Suède pâlit sous ce dernier prince et sous Jean et Sigismond; elle prit un nouvel éclat sous Gustave-Adolphe, qui joignit à ses états la Livonie, l'Ingrie, la Carélie, soutint avec succès le protestantisme en Allemagne, dans la guerre de Trente-Ans, et mourut victorieux à la bataille de Lützen, en 1632. Christine, sa fille, acquit une partie de la Poméranie et les duchés de Brême et de Verden; elle abdiqua par esprit philosophique, en faveur de son cousin Charles X, qui soutint des guerres contre les Polonais, et enleva aux Danois l'extrémité mérid. de la péninsule Scandinave. Charles XI fit fleurir en Suède les sciences et les arts, et conclut l'heureux traité d'Oliva : il est

Digitized by Google

suivi du belliqueux Charles XII, qui pénètre dans le cœur de la Russie et ébranle un instant le colosse du Nord; mais il est vaincu par Pierre Ier. à Poltava, et terminé, devant la forteresse danoise de Frideriks-hald, sa vie aventureuse et chevaleresque. Ulrique-Éléonore et son époux, Frédéric de Hesse, eurent un règne long, mais peu fortuné, qui vit perdre à la Suède Brême et Verden, une portion de la Poméranie suédoise, la Livonie, l'Esthonie, l'Ingrie, la Carélie, une partie de la Finlande. Adolphe-Frédéric, qui monte sur le trône en 1751, est le chef d'une nouvelle dynastie, celle de Holstein-Gottorp; Gustave III a un règne troublé par les factions politiques, et meurt assassiné, après avoir restreint l'autorité du sénat. Gustave IV, entraîné dans des guerres malheureuses, perd la Finlande et une nouvelle partie de la Poméranie suédoise; ses sujets le déposent en 1809, et élisent Charles XIII. Sous ce dernier, la Suède enleva, en 1814, la Norvège au Danemark, qui reçut, comme un faible dédommagement, le duché de Lauenbourg. A la mort de Charles XIII, en 1818, Bernadotte, élu prince royal en 1810, fut naturellement appelé au trône sous le nom de Charles XIV.

SUEIRO DE COSTA, rivière de la Guinée supérieure, sur la côte d'Ivoire. On n'en connaît pas la source; elle se jette dans l'Atlantique, près et à l'O. de Grand-Bassam.

SUÉJOLS ou SEUGE, rivière de France, dép. de la Haute-Loire. Elle a sa source dans les montagnes de la Margeride, sur la limite S. O. du dép., près et à l'O. de Chanaleilles, arrond. du Puy, cant. de Saugues, coule d'abord au N. en passant à Servières, puis à l'E., baigne les murs de Saugues, tourne au N. E., et entre dans l'arrond. de Brioude, cant. de Langeac, pour se joindre à la gauche de l'Allier, au-dessus de Prades, après un cours de 6 l. 1/2.

SUELLA-CABRAS, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. E. de Soria, et à 3 l. O. d'Agreda; dans une situation agréable, au pied d'une montagne, près de la source de l'Alhama. 636 hab.

SUEMEZ, île de la Russie américaine, dans la partie occid. de l'archipel du Prince-de-Galles, à l'entrée de Port-Baylio-Bucareli; par 55° 15′ de lat. N. et 135° 32′ de long. O. Elle a 9 l. de circuit.

SUEN-HOA, dép. de Chine. *Voy.* SIOUAN-HOA.

SUESCA, village de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. de Bogota; sur la droite de la rivière de ce nom, à 10 l. N. N. E. de Ste.-Fe de Bogota. Environ 100 hab. C'était autrefois une grande et riche ville.

SUÈVRES, ville de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 3 l. N. E. de Blois, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Mer; près de la droite de la Loire. On y exploite une carrière de pierre calcaire. 2 foires. 1,300 hab.

SUEZ (GOLFE DE), GOLFE D'HERCOPOLIS, le plus occid. des deux bras que la mer Rouge ou golfe Arabique forme dans sa partie septentrionale. Il s'avance du S. S. E. au N. N. O., entre l'Arabie et l'Égypte, et a une longueur de 65 l., sur une largeur moyenne de 10 l. Son entrée se trouve entre le cap Mohammed et le mont Ezzeït. Les côtes offrent généralement un aspect sauvage et triste. Suez, en Égypte, et Tor, en Arabie, sont les seuls ports remarquables qu'on y trouve.

SUEZ (ISTHME DE). Il unit l'Afrique à l'Asie, et est resserré entre la Méditerranée et le golfe de Suez, extrémité N. O. de la mer Rouge. Il a 26 l. d'étendue. On voit, sur une grande partie, des montagnes et des dunes de sables mouvans; la plus grande portion est occupée par des lacs peu profonds, tels que les lacs Ballâh, Temsâh et Amers. On y voit aussi les vestiges du canal que Nékhao et Ptolémée-Philadelphe firent creuser pour joindre le Nil à la mer Rouge.

SUEZ ou SOUEYS, ville de la Basse-Égypte, sur la côte occid. du bras de la mer Rouge qui porte le nom de golfe de Suez; à 1 l. 1/2 de l'extrémité de ce golfe et à 27 l. E. du Caire. Lat. N. 29° 59′ 10″. Long. E. 30° 15′ 5″. Résidence d'un papas grec. Elle est petite, entourée d'un mauvais mur et de quelques tranchées de campagne élevées par les Français, et mal bâtie presqu'entièrement en briques cuites au soleil, et a 12 mosquées, dont quelques-unes en pierre, 1 église grecque, 1 douane, de petits chantiers de construction, de vastes khans et un quai commode et construit en coquillages; les rues en sont régulières, mais non pavées. Cette ville, par sa situa-

Digitized by Google

tion entre l'Égypte et l'Arabie, devrait être beaucoup plus importante et l'était dans les temps anciens; mais un climat très-variable, la difficulté de se procurer de l'eau et des vivres, que l'on est obligé de tirer de l'intérieur de l'Égypte à très-grands frais, malgré leur mauvaise qualité, car les environs sont sablonneux, secs et arides, et surtout un port qui ne peut recevoir, même à la haute marée, que de très-petits bâtimens depuis que la mer s'y abaisse tous les jours davantage, nuisent à sa prospérité; à 1 l. de Suez se trouve un bon mouillage pour des frégates. On en expédie cependant pour La Mecque et Médine quelques navires chargés surtout de blé, qui reviennent avec du café, principal objet du commerce de Suez. Des Anglais y ont établi récemment une communication régulière avec l'Inde par la mer Rouge, au moyen de bateaux à vapeur à double pression, qui font le trajet de Bombay à Suez en 21 jours; les dépêches sont ensuite transmises au consul anglais à Alexandrie, qui les expédie en Angleterre par Malte et Gibraltar: par ce moyen, il suffit maintenant de 40 jours pour avoir des lettres de Bombay à Londres, ce qui, par l'autre voie, nécessite de 5 à 6 mois; des dépôts de houille sont formés à Aden, Djeddah, Moka et Cosséir: chaque bateau à vapeur perd 10 jours par la nécessité où il est de s'arrêter. Cette entreprise pourra donner quelque activité à cette ville, qui n'est habitée que par environ 500 Mahométans, quelques Grecs et 3 ou 4 familles coptes; elle n'offre un peu de mouvement que vers le départ et le retour des navires qui vont à Djeddah transporter les pélerins pour La Mecque ou en reviennent. A 3 l. S. E. de là, de l'autre côté du golfe, sont les puits de Moïse, au nombre de 5, qui s'échappent en bouillonnant du sommet de petits monticules de sable, et fournissent une eau douce, mais un peu saumâtre, que les Arabes vendent fort cher aux habitans de Suez.

Le golfe, devant la ville, n'a guère que 1/2 l. de largeur pendant les hautes marées; on prétend que c'est en cet endroit qu'eut lieu le passage de la mer Rouge par les Israélites, lorsqu'ils furent poursuivis par Pharaon: en effet, à marée basse, ce bras de mer n'a alors qu'un peu plus de 1/2 quart de lieue et est guéable. Près de Suez sont les ruines de la ville de Qolzoûm, sur l'emplacement de laquelle les Turcs avaient construit un château, dont il ne reste aucun vestige. Les côtes voisines donnent beaucoup de poisson, des moules et des huîtres.

Le 7 novembre 1798, les Français, sous le général Bon, s'emparèrent de Suez, qu'ils évacuèrent ensuite; mais les Anglais et les Arabes y ayant, en 1800, débarqué avec de l'artillerie, le général Kléber y envoya des troupes, qui la reprirent le 21 avril.

SUFFIELD, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 5 l. 1/2 N. d'Hartford; sur la rive droite du Connecticut. 4 lieux de culte, 1 moulin à papier et 4 manufactures de coton. Le principal village a une belle rue, qui s'étend l'espace de 1/3 de l. le long de la rivière. Eaux minérales très-fréquentées. 2,684 hab.

SUFFOLK, comté d'Angleterre, entre 51° 57′ et 52° 36′ de lat. N., et entre 0° 35′ et 2° de long. O.; borné au N. par le comté de Norfolk, dont il est presque entièrement séparé par le Waveney et la Little-Ouse, à l'E. et au S. E. par la mer du Nord, au S. par le comté d'Essex, dont la Stour le sépare en grande partie, et à l'O. par le comté de Cambridge. Il a 20 l. de l'E. à l'O., 10 l. de large et 203 l. c. La côte n'offre ni caps ni enfoncemens remarquables. La surface du pays est généralement plate; de vastes marais s'étendent vers l'extrémité N. O. Les rivières sont tributaires de la mer du Nord: la Great-Ouse, qui se grossit du Lark, et la Little-Ouse se joignent à l'extrémité N. O.; le Waveney au N., la Stour au S., ne coulent presque que sur la limite; l'Orwell arrose la partie centrale, et se jette dans la mer au S.; le Deben, l'Alde et la Blithe ont leur embouchure à l'E. Le climat du Suffolk est le plus sec du roy.; les gelées en hiver y sont fortes et les vents du N. E. y dominent au printemps. Le sol y est varié: la terre forte domine dans le centre et dans la plus grande partie du comté; à l'E. et près de la côte s'étend, au N. de l'Orwell, un sol sablonneux, tandis qu'à l'O. de cette rivière, on trouve une riche terre végétale. La terre forte du centre est très-productive; dans plusieurs endroits, et surtout sur le bord des rivières, elle devient de qualité supérieure; le di-

Digitized by Google

strict sablonneux le long de la côte est souvent mélangé de terre végétale; la craie et la marne coquillière dont on se sert pour engrais et qu'on nomme crag, s'étendent au-dessous de la plus grande partie des terrains sablonneux. M. Young divise ainsi les 800,000 acres de terre de ce comté: 453,333 acres de terres fortes; 46,667 de terres végétales riches; 166,667 de sable mélangé d'assez bonnes terres; 113,333 de sable, dont le mélange est moins heureux, et 30,000 de marais, dont on tire parti pour les bestiaux. Ce comté est un des mieux cultivés de l'Angleterre et celui où l'on a mis le plus à profit les nouvelles méthodes d'agriculture. Quoique les récoltes en soient le but le plus important, on ne laisse pas que d'apporter le plus grand soin à l'éducation des bestiaux, dont le laitage forme une des grandes richesses du pays. Les récoltes consistent en blé, seigle, orge, avoine, sarrasin, légumes, fourrages, etc.; le district de Sandland est renommé pour ses carottes; les navets sont cultivés en grand dans plusieurs endroits, et presqu'en aussi grande quantité que dans le comté de Norfolk; le houblon ne l'est qu'à Stow-Market et aux environs; entre Eye et Beccles on recueille du chanvre supérieur à celui de Prusse. La culture des pommes de terre est peu étendue. On y élève beaucoup de bêtes à cornes; les vaches y sont renommées pour leur beauté et l'abondance de leur lait, qu'on emploie à faire du beurre et des fromages qui ne sont pas très-estimés, et il y a de grands troupeaux de moutons de la même race que ceux de Norfolk: on en évalue le nombre à 240,000 têtes. Ce comté est aussi renommé pour la race de ses chevaux: les plus beaux sont élevés à Woodbridge, Debenham, Eye et Lowestoff. On y élève des porcs estimés et beaucoup de volaille excellente; les bruyères ou terres sablonneuses de l'O. renferment des garennes très-étendues: une d'elles, près de Brandon, fournit environ 40,000 lapins par an. Les manufactures et le commerce de ce comté sont peu considérables: les premières se réduisent à quelques filatures de laine et fabriques de serges et autres petites étoffes de laine; il y a aussi une petite manufacture de soieries à Sudbury. Les principales exportations consistent en blé et drèche.

Ce comté a pour chef-lieu Ipswich, et se divise en 21 hundreds: Babergh, Blackbourn, Blything, Bosmore-and-Claydon, Carlford, Colneis, Cosford, Hartesmere, Hoxne, Lackford, Loes, Mutford-and-Lothingland, Plomesgate, Risbridge, Samford, Stow, Thedwestry, Thingoe, Thredling, Wangford et Wilford. Il envoie 16 membres au Parlement. 270,542 hab.

SUFFOLK, comté des États-Unis, état de Massachusetts; il comprend seulement Boston, Chelsea et Hull. 45,940 hab.

SUFFOLK, comté des États-Unis, à l'extrémité S. E. de l'état de New-York; il comprend la partie orient. de l'île de Long-Island. 24,272 hab. River-Head en est le chef-lieu.

SUFFOLK, village des États-Unis, état de Virginie, chef-lieu du comté de Nansemond, à 11 l. 1/2 E. de Jérusalem et à 30 l. S. E. de Richmond; sur le Nansemond, qui y est navigable pour des navires de 250 tonneaux. 350 hab.

SUFTI, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. N. N. E. d'Almeria (Grenade), et à 1 l. 1/2 S. de Purchena; dans une fertile campagne. Tisseranderies de toiles et de gros-draps. 1,150 hab. Carrière de plâtre aux environs.

SUGACHI, rivière de Colombie, dép. de l'Asuay (Nouvelle-Grenade), prov. de Cuenca. Elle prend sa source par 3° de lat. S. et 79° 35′ de long. O., coule au S. E., et afflue à la droite de la Pastaza, après un cours d'environ 30 l.

SUGAR-CREEK, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Greene. 1,881 hab.

SUGAR-CREEK, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté d'Armstrong. 1,482 hab.

SUGAR-HILL, hauteur escarpée, dans les États-Unis, état de New-York, comté d'Essex; à l'endroit où les eaux du lac George s'écoulent dans le lac Champlain, vis-à-vis de Mount-Independance. Elle domine les vieilles fortifications de Ticonderoga.

SUGAR-ISLAND, île du détroit de St.-Mary, qui unit les lacs Supérieur et Huron. Elle est longue et étroite, se courbe vers le N. en forme de croissant, et forme un vaste bassin entre elle et le continent.

SUGAR-LOAF, comm. des États-Unis,

Digitized by Google

état de Pensylvanie, comté de Luzerne. 1,112 hab.

SUGAR-LOAF, pointe sur la côte orient. de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles méridionale; à l'extrémité d'une presqu'île qui s'avance au S. E. d'un havre profond. Lat. S. 32° 28'. Long. E. 150° 10'.

SUGAR-RIVER, rivière des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Cheshire. Elle sort du lac Sunapee, par la rive occid., coule à l'O., et se joint à la gauche du Connecticut, dans la comm. de Claremont, à 4 l. 1/2 N. de Charlestown, après un cours d'environ 7 l. On a projeté d'unir cette rivière avec celle de Contoocook, au moyen d'un petit canal.

SUGENHEIM, bourg de Bavière. *Voy.* SUGGENHEIM.

SUGÈRES, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 7 l. 1/4 S. E. de Clermont-Ferrand; cant. et à 2 l. 1/4 S. O. de St.-Dier; près de la droite de l'Allioux, affluent de l'Allier. 1,500 hab.

SUGGENHEIM, bourg de Bavière, cercle de la Rezat, chef-lieu d'une seigneurie médiate qui appartient aux barons de Seckendorf et qui est enclavée dans le présidial de Windsheim; à 2 l. 1/3 N. de la ville de ce nom et à 1 l. S. S. E. de Markt-Bibert, près de la gauche d'un petit affluent de l'Ehe. 2 châteaux. 650 hab., dont beaucoup de Juifs.

SUGHUEUD, SUGHUD, SOGHYD ou SOGHAT, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Sultan-Euni; à 10 l. N. N. O. d'Eski-Cheher, près de la gauche de la Sakaria. Les maisons, construites en bois et en boue, sont couvertes en tuiles rouges, à travers lesquelles l'eau des pluies filtre souvent. On y voit le tombeau d'Ertogroul. Elle est renommée pour ses raisins confits et ses cufters-soudjouks (pâte faite avec des amandes et du miel).

Cette ville occupe, suivant les uns, l'emplacement de l'ancienne *Cotysium*, et, selon d'autres, celui de *Tottarium;* elle a été la résidence d'Othman, fondateur de l'empire Turc.

SUHL ou SUHLA, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 10 l. 1/4 S. O. d'Erfurt, cercle et à 2 l. 1/3 N. N. O. de Schleusingen; sur la Lauter ou Aue, au pied du Thüringer-Wald. Siége d'un baill. des mines et d'une inspection des forges et fabriques. Elle est bien bâtie et a 3 églises, 1 école bourgeoise, et 1 maison de pauvres et de travail. Grande manufacture d'armes à feu; fabriques d'autres armes, de limes anglaises, d'ustensiles de cuisine, etc. La fabrication des fusils y est encore plus importante. 2,104 hab. Mines de fer dans le voisinage.

SUHLINGEN, bourg du roy. et du gouv. de Hanovre, comté supérieur de Hoya, baill. et à 2 l. 1/3 S. E. d'Ehrenburg, et à 1 l. 1/4 N. de Bahrenburg. Siége d'une surintendance. 960 hab.

SUHR, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. et à 1 l. S. E. d'Aarau, chef-lieu de cercle; sur la gauche de la Sur. 3,254 hab., pour la commune.

SUIN, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 3 l. 1/2 E. de Charolles, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de St.-Bonnet-de-Joux; sur la haute montagne de son nom. 10 foires.

SUIPACHA (RIO DE), rivière du Haut-Pérou. *Voy.* JUAN (S.).

SUIPPE, ville de France, dép. de la Marne, arrond. et à 5 l. E. N. E. de Châlons-sur-Marne, et à 8 l. 1/4 E. S. E. de Reims; chef-lieu de canton; sur la rivière de son nom, qui afflue à la gauche de l'Aisne, après un cours d'environ 13 l., au N. O. Chambre consultative des manufactures. Fabriques considérables d'étoffes grossières et solides dites éversins, filatures de laine, teintureries et tanneries. 6 foires très-renommées, pour bestiaux. 2,300 hab.

SUIR ou SUIRE, rivière d'Irlande, prov. de Munster. Elle prend sa source dans le N. du comté de Tipperary, aux monts Slieve-Bloom, près de Timoney, se dirige au S., jusqu'à la limite mérid. du comté, coule à l'E., en séparant celui-ci du comté de Waterford, passe à Clonmell et à Carrick, trace la limite entre le comté de Waterford et celui de Kilkenny, baigne Waterford, et, à 1 l. au-dessous de cette ville, se joint au Barrow, par la droite, pour former le havre de Waterford. Elle a plus de 30 l. de cours.

SUISSE, en allemand *Schweiz*, en italien *Svizzera*, république fédérative de l'Europe centrale, entre 45° 50' et 47° 50' de lat. N., et entre 3° 40' et 8° 5' de long. E. Elle a au N. le grand-duché de Bade, vers lequel sa limite est presque entière-

Digitized by Google

ment marquée par le Rhin ; le lac de Constance la sépare, au N. E., du roy. de Würtemberg et de la Bavière ; elle est bornée, à l'E., par le Tyrol, vers lequel sa frontière est déterminée par le Rhin et des branches des Alpes ; elle touche vers le S. au roy. Lombard-Vénitien et aux États-Sardes : sa limite, de ce côté, forme une ligne très-irrégulière, qui suit en grande partie la crête des Alpes, et qui coupe le S. O. du lac de Lugano, le N. du lac Majeur, parcourt presque toute la longueur du lac de Genève, et se termine au Rhône ; à l'O., enfin, la Suisse est bornée par la France, vers laquelle le Doubs, le Jura et le Rhône forment une partie de sa frontière. Elle a 80 l. de longueur, de l'E. à l'O., de l'extrémité orient. du canton des Grisons à l'extrémité occid. de celui de Genève, 51 l. dans sa plus grande largeur, de l'extrémité sept. du canton de Schaffhouse à l'extrémité mérid. de celui du Tésin, et 27 l. seulement vers le 6e. mérid., entre Kaiserstuhl et le mont Gries, au S. O. du St.-Gothard ; d'après Lutz, sa superficie est de 2,317 l. c.

La nature a refusé à cette contrée un sol généralement fertile ; mais elle y a rassemblé tout ce qu'elle a de plus pittoresque. De hautes montagnes, couvertes de glaces éternelles ; des vallées fertiles ; une infinité de rivières et de torrens, qui forment mille cascades ; des lacs nombreux, dont les bords présentent des paysages enchanteurs : tel est l'aspect général de cette intéressante région. La chaîne des Alpes court sur la frontière mérid., sous le nom d'Alpes Pennines, depuis le col de Ferret jusqu'au mont Rosa, dans une direction orientale, et ensuite sous le nom d'Alpes Léponiennes, du mont Rosa au mont Gries, dans une direction N. E. Elle entre ensuite dans la Suisse par 46° 30′ de lat. : là elle envoie vers l'O. une grande branche, celle des Alpes Bernoises, qui borde, au N., la vallée du Rhône, et, par le Jorat, va se joindre au Jura ; se portant elle-même à l'E., elle conserve le nom d'Alpes Léponiennes jusqu'au Bernardino ; puis prend celui d'Alpes Rhétiques, sous lequel elle pénètre dans l'empire d'Autriche, après avoir déterminé çà et là la limite mérid. de la république ; on voit se détacher de les Alpes, au mont Septimer, la branche des Alpes des Grisons, qui va au N. E., entre les vallées de l'Inn et du Rhin. De ces énormes masses montagneuses partent de nombreux rameaux, qui couvrent de monts élevés tout le S. de la Suisse, se présentent dans le centre du pays sous la forme de hauteurs médiocres, et s'abaissent en collines dans le N. Le Jura, dirigé du S. O. au N. E., couvre une assez grande partie de la Suisse occidentale ; ses massifs uniformes et régulièrement alongés contrastent avec les sommets aigus, les flancs déchirés et la distribution irrégulière des Alpes. C'est sur ses frontières mérid. que la Suisse présente son plus haut sommet, le mont Rosa, qui s'élève à 14,580 p. au-dessus de la mer : on y remarque encore le mont Cervin (13,872 p.) ; le Grand-St.-Bernard (10,680 p.), fameux par son passage, qui se trouve à 7,550 p., et par son utile hospice ; le Simplon (10,327 p.), célèbre par l'admirable route que les Français y ont construite. Dans l'intérieur de la contrée, on distingue le St.-Gothard (9,306 p.), nœud très-remarquable, d'où s'échappent à la fois des eaux tributaires de la mer du Nord, du golfe de Lion et de l'Adriatique ; le Finster-Aarhorn (13,236 p.), et la Jungfrau (12,870 p.), dans les Alpes Bernoises. Le Jura présente, en Suisse, le mont Tendre (5,172 p.), la Dôle (5,040 p.), le Chasseral et le Chasseron (environ 4,500 p.).

Dans les Alpes, d'énormes amas de glaces, nommés glaciers, couvrent les rochers et comblent les plus hautes vallées, en présentant mille formes, mille couleurs ; d'innombrables ruisseaux s'élancent de leur sein en écumant ou en formant des nappes argentées. Une foule d'autres accidens de la nature attirent les étrangers dans ces montagnes ; mais de grands dangers les y attendent : le plus redoutable est celui des avalanches ou lavanges, dont on distingue deux sortes, les lavanges-poussière et les lavanges-neige ; les premières sont formées par la chute de la neige nouvellement tombée sur des montagnes escarpées, et qu'un mouvement de l'air détermine à glisser tout à coup : ce ne sont pas les plus dangereuses. Les lavanges-neige se composent d'une neige extrêmement compacte : la moindre secousse de l'air suffit pour les détacher du sommet d'un rocher ; elles se grossissent en roulant, et se précipitent au fond des vallées avec tant d'impétuosité

Digitized by Google

que souvent l'on a vu des hommes et des animaux être renversés et privés de vie seulement par le tourbillon d'air qu'elles produisent à quelque distance de leur passage. Un phénomène plus terrible encore, mais moins fréquent, est celui des éboulemens de montagnes, qui en un instant changent une contrée riante en un chaos où sont ensevelis pêle-mêle les hommes, les troupeaux et les habitations.

La Suisse envoie ses eaux à quatre mers différentes : au N., à la mer du Nord; à l'O., à la Méditerranée proprement dite; au S., à l'Adriatique, et à l'E., à la mer Noire. Sur le versant de la première se trouve le Rhin, qui, après avoir parcouru et limité la république vers l'E., forme le grand lac de Constance, et coule sur la frontière septentrionale, en laissant cependant au N. le petit canton de Schaffhouse, et en formant, un peu au-dessous de la ville de ce nom, une superbe cataracte : il reçoit la plus grande partie des eaux de la Suisse, principalement par l'intermédiaire de l'Aar; cette dernière arrose du S. au N. la Suisse occidentale, en produisant les lacs de Brientz et de Thun, et a pour affluens, à droite, l'Emmen, la Reuss, qui traverse le lac des Waldstettes, et qui, par le moyen de la Lorcz, sert d'écoulement au lac de Zug, enfin la Limmat, qui lui apporte les eaux des lacs de Wallenstadt et de Zürich; à gauche, la Sarine ou Saane, et la Thièle, par laquelle se déchargent les lacs de Morat, de Neuchâtel et de Bienne. La Thur, à l'E., et la Birse, à l'O., sont ensuite les affluens les plus remarquables du Rhin. Le Rhône parcourt de l'E. à l'O. le S. O. du pays : il y forme le long lac de Genève, à la sortie duquel il reçoit l'Arve par la gauche; à son bassin appartient le Doubs, qui ne coule dans la Suisse que l'espace de quelques lieues. Le Tésin, affluent du Pô, est le principal tributaire de l'Adriatique ; il entre, sur le territoire suisse, dans le lac Majeur, auquel la Tresa amène les eaux du lac de Lugano, dont la plus grande partie se trouve dans la république. L'Inn, qui parcourt la grande vallée de l'Engadine, va porter ses eaux à la mer Noire par l'intermédiaire du Danube. L'indication des cours d'eau nous a conduits à nommer les principaux lacs : les plus grands sont ceux de Genève, de Constance, de Neuchâtel, des Waldstettes, de Zürich, et le lac Majeur; celui de Brientz, au centre de la contrée, est à 1,790 p. au-dessus du niveau de la mer.

La température de la Suisse est très-variée : tandis qu'un hiver perpétuel règne sur les sommets des Alpes, on jouit, dans les vallées voisines, d'un climat doux et bienfaisant; et le voyageur peut, dans une route de quelques heures, éprouver toutes les différences de chaud et de froid qu'on trouve dans l'Europe entière. En général, cependant, le climat est rude dans le S., doux et assez uniforme dans le N.; presque partout l'air est pur et sain; seulement, dans les environs de quelques lacs, près des bords de divers ruisseaux et au fond de quelques vallées, on rencontre des marais et des bourbiers, causés par de fréquentes inondations, et qui répandent des vapeurs délétères. Les vents dominans sont ceux de l'E. et de l'O. : le vent d'O. est ordinairement le précurseur de la pluie; le vent d'E. amène les beaux jours en été et les froids rigoureux en hiver. Même pendant les jours les plus chauds, les soirées et les matinées sont souvent fraîches : ces changemens subits de température produisent les principales maladies auxquelles les habitans sont sujets. Dans les vallées du Tésin et du Rhône, le climat se rapproche de celui de l'Italie; c'est principalement dans cette dernière que se trouvent les malheureux affectés de goîtres et de crétinisme.

Le terrain est granitique dans les Alpes, calcaire dans le Jura, et très-varié dans le reste du pays, où cependant les grès et les marnes dominent. Nulle part la nature ne présente un mélange aussi diversifié de pâturages, de prés, de lacs, de bois, de collines et de plaines. La principale richesse des hautes vallées est dans leurs *alpes* ou pâturages; vers le N. et l'O., le terrain, d'un meilleur rapport, appartient plus à l'agriculture. On divise les Alpes en plusieurs régions, sous le rapport de la végétation : la région inférieure ou celle des vignes commence dans les vallées, au bord des rivières et des lacs, et finit à 1,700 pieds au-dessus du niveau de la mer; plus haut, la région des chênes s'élève jusqu'à 2,800 pieds; au-dessus, commence celle des hêtres, qui règne encore à 4,000 pieds; celle des sapins lui succède, et s'étend jusqu'à

Digitized by Google

5,500 pieds ; là les arbres font place aux riches pâturages, qui s'élèvent jusqu'à 1,000 pieds au-dessus. Dans les pays élevés, l'orge est presque la seule céréale que l'on puisse cultiver ; ailleurs, le sol est fertile en blé et en fruits, et présente de beaux vignobles, des prairies très-grasses et de belles forêts. La culture y est très-avancée. L'irrigation des prairies, et leur engrais avec du plâtre ou de la marne, se pratiquent dans quelques cantons mieux que dans aucune autre partie de l'Europe. Le chanvre, le lin, les plantes oléagineuses, les légumes, la pomme de terre, sont répandus par grandes plantations. Les arbres fruitiers fixent spécialement l'attention dans divers cantons. Les forêts sont aménagées avec succès. La culture de la vigne est très-florissante ; elle est surtout portée à un haut point de perfectionnement dans le canton de Vaud. Les plantes médicinales abondent. Si les hautes montagnes refroidissent l'air dans certaines parties, y produisent des vents piquans, des hivers rigoureux, des neiges tardives, et des gelées blanches au printemps, d'un autre côté, ces montagnes tiennent quelques endroits à l'abri des vents du N., et là le soleil acquiert une intensité de chaleur extraordinaire, de sorte qu'on y voit mûrir le tabac, les figues, les amandes, les châtaignes, les olives et beaucoup d'autres productions des pays méridionaux. Le sol de la Suisse ne produit cependant pas assez pour la consommation de ses habitans, et il s'y fait une grande importation de blé et de vin.

Sur les flancs des montagnes, on voit de magnifiques bêtes à cornes ; les vaches, nourries d'herbes succulentes, fournissent en abondance un lait excellent, dont les montagnards font leur principale nourriture, et avec lequel ils composent des fromages renommés : ceux de Gruyères et de Glaris surtout sont connus de l'Europe entière. Les chevaux ne sont pas d'une race fine, mais ils supportent la fatigue facilement. Les mulets, recherchés pour leur marche assurée, sont dans les montagnes la principale bête de somme. On élève des brebis, des chèvres et des porcs dans toute la Suisse. Les chevaux et les abeilles enrichissent plusieurs cantons. Les bêtes fauves deviennent de jour en jour plus rares ; cependant on trouve encore beaucoup de loups, des ours noirs et des ours bruns, dans les parties sauvages des cantons du Valais, des Grisons et du Tésin. Les chamois, les renards et les marmottes sont nombreux dans les montagnes. Les lièvres sont le gibier le plus commun ; il y a quelques chevreuils. Les sangliers sont rares. Nous nommerons encore la belette, la fouine, le putois, le furet, l'écureuil, le lynx, le hamster et différentes martres. Les rochers des Alpes servent de retraite à des vautours et à des aigles grands et redoutables ; les éperviers et les autours ne sont pas rares dans les plaines. Les lacs et les cours d'eau abondent en poissons, dont les principaux sont le brochet, la truite, le saumon, la lotte, le salmone ou l'ombre-chevalier.

On trouve plusieurs sortes de métaux dans les Alpes, mais généralement en trop petite quantité pour qu'on puisse en faire un objet de spéculation. Autrefois cependant on y exploitait de l'or, de l'argent, du cuivre et du plomb ; le manque de bois, ou la difficulté de le transporter, a fait abandonner ces travaux. Les mines de fer sont loin de rendre assez pour la consommation du pays ; on ne trouve guère ce métal que dans le Jura. Le Rhin, l'Aar et la Reuss charrient de l'or. Les Alpes renferment du soufre, du vitriol, de la houille, de l'albâtre, du marbre, du plâtre, etc. ; on y trouve une assez grande quantité de cristaux de roche, parmi de grands bancs de quartz, et beaucoup de pétrifications. Le Jura fournit en abondance du marbre et des coquillages marins pétrifiés. Plusieurs vallées sont riches en bancs de lignites et en tourbe. Peu de pays sont plus abondans en sources minérales : les plus célèbres sont celles de St.-Maurice, de Gurnigel, de Bade, de Pfeffers et de Leuk.

L'industrie est très-active en Suisse : le N. et l'O. sont remplis de fabriques d'étoffes de coton et de soie, de dentelles, de toiles, d'indiennes, de rubans, de papier, d'horlogerie, de tabac ; la confection du fromage et du beurre occupe une grande partie des habitans des campagnes. La Suisse exporte une quantité considérable de ces objets ; en échange, elle tire des pays étrangers des moutons, du blé, des vins, du sel, des épiceries, des drogueries, des tissus, des articles de luxe. La navigation des cours d'eau et des lacs, de belles routes, dont quelques-

Digitized by Google

unes ont été construites à grands frais à travers les Alpes, facilitent le commerce intérieur et extérieur. Les principales places de commerce sont Genève, St.-Gall, Zürich, Berne, Bâle et Neuchâtel.

Chaque canton a sa monnaie, dont le titre et la valeur sont très-variables de l'un à l'autre. Voici les plus usitées. Monnaies d'or : pièce de 32 francs suisses = 47 fr. 63 c.; pièce de 16 fr. = 23 fr. 81 c., 50; ducat de Zürich = 11 fr. 77 c.; ducat de Berne = 11 fr. 64 c.; pistole de Berne = 23 fr. 76 c. Monnaies d'argent : écu de Bâle de 30 batz ou 2 florins = 4 fr. 56 c.; demi-écu ou florin de 15 batz = 2 fr. 28 c.; franc ou franken = 1 fr. 50 c.; écu de Zürich de 1781 = 4 fr. 70 c.; demi-écu de Zürich ou florin depuis 1781 = 2 fr. 35 c.; écu de 40 batz de Bâle et de Soleure depuis 1798 = 5 fr. 90 c.; pièce de 4 francs de Berne de 1799 = 5 fr. 88 c.; pièce de 4 francs en 1803 = 6 fr.; pièce de 2 francs = 3 fr. L'argent de France a cours dans toute la Suisse; des pièces d'argent d'Allemagne y ont cours au N. et à l'E. D'après une convention arrêtée entre les cantons de Berne, Fribourg, Soleure, Bâle, Argovie et Vaud, il est défendu aux habitans de ces cantons de recevoir non-seulement les monnaies des cantons non compris dans la convention, mais aussi celles qui ont été frappées à l'époque de la république Helvétique. Il existe une très-grande différence dans les mesures et les poids, qui varient quelquefois dans un même canton; on a établi, il est vrai, un système décimal fort bien combiné, mais il n'est encore suivi nulle part. Le mille commun de Suisse est de 13 3/10 au degré; l'heure de chemin, ou stunde, est de 6,000 pas géométriques; l'aune de Genève = 1 mètre 14 c.; la brache de Zürich = 60 c., 75. Une des principales mesures de capacité est le setier de Genève, qui égale 46 litres. La livre de Genève (poids fort) = 18 onces = 0 kil. 55; la livre de Zürich = 0 k. 52333.

La Suisse se compose de 22 cantons, qui forment 24 états ou républiques, parce qu'Unterwald et Appenzell sont divisés chacun en 2 républiques particulières :

CANTONS.	RANG DANS LA CONFÉDÉR.	SUPERFICIE EN L. C.	POPULATION EN 1827.			CHEFS-LIEUX.
			PROTESTANS.	CATHOLIQUES.	TOTAL.	
Zürich	I	125	223,240	910	224,150	Zürich.
Berne	II	479	309,740	47,920	357,660	Berne.
Lucerne	III	75	530	105,070	105,600	Lucerne.
Uri	IV	60	«	13,930	13,930	Altorf.
Schwitz	V	32	«	36,040	36,040	Schwitz.
Unterwald { Obwald.	VI	22	«	13,540	13,540	Sarnen.
Unterwald { Nidwald.		11	«	9,610	9,610	Stanz.
Glaris	VII	35	25,090	3,870	28,960	Glaris.
Zug	VIII	15	«	14,710	14,710	Zug.
Fribourg	IX	98	5,220	72,440	77,660	Fribourg.
Soleure	X	33	4,340	50,040	54,380	Soleure.
Bâle	XI	24	49,590	5,760	55,350	Bâle.
Schaffhouse	XII	17	27,840	210	28,050	Schaffhouse.
Appenzell { Rhodes ext.	XIII	13	42,830		42,830	Herisau, Trogen.
Appenzell { Rhodes int.		7	«	14,680	14,680	Appenzell.
St.-Gall	XIV	100	58,400	99,300	157,700	St.-Gall.
Grisons	XV	390	60,620	37,470	98,090	Coire.
Argovie	XVI	90	79,800	71,400	151,200	Aarau.
Thurgovie	XVII	45	62,870	17,670	80,540	Frauenfeld.
Tésin	XVIII	147	«	103,950	103,950	Bellinzone, Lugano, Locarno.
Vaud	XIX	195	175,850	3,030	178,880	Lausanne.
Valais	XX	250	«	77,570	77,570	Sion.
Neuchâtel	XXI	43	54,450	2,190	56,640	Neuchâtel.
Genève	XXII	11	37,700	15,800	53,500	Genève.
TOTAUX		2,317	1,218,110	817,110	2,035,220	

Digitized by Google

Il faut ajouter à cette population 1,810 Juifs et un très-petit nombre de Grecs.

On trouve beaucoup de diversité dans les mœurs, les coutumes, l'habillement et le langage des Suisses, qui descendent ou des Français, ou des Allemands, ou des Italiens. Ils ont en commun la cordialité, la moralité, la piété, l'amour de l'indépendance et de la patrie, la fidélité, la bravoure, une industrie active; on leur reproche un désir trop prononcé de s'enrichir. Les grandes fortunes sont rares; l'honnête aisance est commune. Des costumes particuliers, dont l'origine remonte à plusieurs siècles, distinguent la plupart des cantons. Le goût de la musique est très-répandu. Un allemand dur et corrompu, distribué en une vingtaine de dialectes, est répandu parmi 1,429,000 individus; 438,500 parlent français, dans les cantons qui avoisinent la France, surtout dans le S. O.; au S. 120,000 parlent italien; le roman, en usage chez 48,000 individus du canton des Grisons, est une dérivation du latin. Les habitations de la campagne ne sont en général ni par groupes, ni rangées en lignes, mais éparpillées dans les vallées, sur les collines ou sur les montagnes. On comptait, en 1827, 92 villes, 100 bourgs, 7,400 villages et hameaux, et 366,500 maisons.

D'après le pacte fédéral juré à Zürich le 7 août 1815, les 22 cantons de la Confédération Suisse sont unis pour le maintien de leur propre liberté et de leur indépendance, contre toute attaque de la part de l'étranger, ainsi que pour la conservation de l'ordre et de la tranquillité dans l'intérieur; ils se garantissent réciproquement leurs constitutions et leurs territoires. Chaque canton forme un état indépendant, qui conserve la liberté de son administration intérieure. Les cantons d'Uri, de Schwitz, d'Unterwald, de Glaris, de Zug, de Schaffhouse, d'Appenzell, de St.-Gall, des Grisons, d'Argovie, de Thurgovie, du Tésin, de Vaud, du Valais et de Genève ont un gouvernement purement démocratique; ceux de Zürich, de Berne, de Lucerne, de Soleure, de Bâle et de Fribourg ont un gouvernement aristo-démocratique; celui de Neuchâtel, avec le titre de principauté, appartient au roi de Prusse, et offre un gouvernement monarchique limité.

Les affaires relatives à l'intérêt général sont réglées par une diète (*tagsatzung*), composée de 22 députés, un pour chaque canton: elle s'assemble tous les ans dans l'un des trois cantons *directeurs* de Zürich, de Berne et de Lucerne; le directoire de ces cantons alterne de deux ans en deux ans. La diète est présidée par l'avoyer, le landamman ou le bourgmestre du canton-directeur en charge: elle déclare la guerre, fait la paix, et conclut les alliances avec les puissances étrangères; mais, pour ces décisions importantes, les trois quarts des voix sont nécessaires. Elle nomme les envoyés diplomatiques, et traite avec ceux des autres puissances; elle prend toutes les mesures nécessaires pour la sûreté intérieure et extérieure de la Suisse, règle l'organisation des troupes du contingent, les appelle en activité, détermine leur emploi, nomme le général, l'état-major-général et les colonels de la Confédération. Le canton-directeur a le sceau de la république, et légalise les actes de la chancellerie nommée par la diète. Les cantons peuvent traiter en particulier avec des gouvernemens étrangers pour des capitulations militaires, ainsi que pour des objets économiques et de police; mais ces conventions ne doivent blesser en rien le pacte fédéral, ni les droits constitutionnels des autres cantons. On a adopté comme principes fondamentaux la conservation des couvens, l'annulation des priviléges de famille, l'égalité des droits pour tous les Suisses, le libre achat des denrées et des produits du sol, l'établissement ou la conservation des péages, droits de route et de pontonage approuvés par la diète. Considérée comme état, la Suisse n'a ni trésor ni revenus; elle a seulement formé une masse de 539,275 francs suisses, qui doit être versée par contingent, pour les frais de guerre et autres dépenses générales de la Confédération.

Tout citoyen fait partie de la milice: en cas de guerre, la Suisse doit mettre sur pied une armée de 33,758 hommes fournis par des contingens proportionnés à la population de chaque canton; la levée en masse est estimée à 200,000 soldats. En vertu de ce qu'on appelle des *capitulations militaires*, les Suisses ont des troupes au service de la Hollande, des Deux-Siciles et de l'Espa-

Digitized by Google

gne ; avant la révolution de 1830, ils en avaient aussi en France. Les revenus particuliers de chaque canton se composent du rapport des biens d'état, des dîmes, des contributions foncières, des douanes, des postes, des péages, du timbre, de la pêche, de la chasse, des droits de succession, et des patentes ; les dîmes et les rentes féodales sont supprimées. Certains cantons ont recueilli leurs lois dans des codes ; les autres jugent encore d'après les anciennes coutumes.

On a vu que la plus grande partie des Suisses sont protestans ; ils appartiennent à la religion évangélique réformée, excepté 900 anabaptistes et 350 luthériens. Les catholiques relèvent des évêques de Coire, de Soleure, de Fribourg, de Sion, de Côme et de Milan ; un nonce du pape réside à Lucerne. On compte environ 120 couvens. Les cantons de Schwitz, d'Uri, de Lucerne, d'Unterwald, de Zug, du Tésin et du Valais professent exclusivement le culte romain. Dans les cantons où les deux religions sont professées, on voit souvent, dans les villages pauvres, la même église servir aux deux cultes.

Les sciences et les arts fleurissent en Suisse, quoiqu'ils n'y soient pas arrivés à un état aussi avancé que dans quelques autres pays. Il y a une université à Bâle, des académies à Lausanne, Berne, Zürich et Genève, et 18 gymnases ou colléges. Beaucoup de sociétés et d'établissemens littéraires, de précieuses bibliothèques, de nombreuses imprimeries et librairies, propagent partout le goût des sciences et l'amour de l'étude. Zürich, Berne, Bâle et Genève ont des écoles et des sociétés pour l'enseignement des arts, et possèdent d'intéressantes collections d'objets d'art et d'histoire naturelle. Il y a une école d'agriculture à Hofwyl, et une autre à Lancy, près de Genève ; l'institut de Pestalozzi a rendu Yverdun célèbre. Ce sont les Jésuites qui sont chargés de l'instruction publique à Fribourg et dans le Valais. La Suisse a 130 presses ; il s'y imprime une trentaine de gazettes, et il s'y publie plusieurs ouvrages périodiques, surtout à Genève, Bâle, Zürich et Aarau. Genève et Zürich peuvent être appelées les Athènes de la Suisse : la première a produit J.-J. Rousseau, Bonnet, Saussure ; la seconde, S. Gessner. L'instruction est assez répandue dans les campagnes ; chaque habitant connaît ses droits.

La Suisse presque entière correspond au pays des *Helvétiens*, peuple gaulois, célèbre par son caractère belliqueux, et partagé en quatre cantons confédérés : ceux des *Tigurins*, des *Urbigènes*, d'*Aventicum* et de *Tugium*. Une faible portion de la contrée, à l'E., renferme l'ancienne *Rétie* occidentale ; une autre, au N., comprend le canton des *Rauraques* ; enfin, au S., habitaient les *Véragres*, les *Nantuates*, les *Sédunions*, les *Orobiens*. Les Romains soumirent ces régions, et l'Helvétie fit partie de la province de la Grande-Séquanie ou Cinquième-Lyonnaise. Au commencement du ve. siècle, les Bourguignons s'emparèrent d'une portion de la contrée ; les Allemands occupèrent le reste ; bientôt les Francs se rendirent maîtres de tout le pays : ce fut sous leur roi Dagobert que le christianisme s'établit dans toute l'ancienne Helvétie, où déjà il avait pénétré du temps des Romains. Après le partage des états de Lothaire, fils de Louis-le-Débonnaire, cette région fut comprise partie dans le royaume de Bourgogne Transjurane, partie dans le duché allemand de Souabe. En 1032, sous Conrad-le-Salique, elle fut entièrement incorporée à l'empire Germanique ; mais dès lors elle était partagée entre une multitude de seigneurs, qui ne reconnaissaient au-dessus d'eux qu'une suzeraineté nominale, et qui ensanglantèrent la contrée par leurs querelles toujours renaissantes. Une foule de monastères la couvrirent. Vers la fin du xie. siècle, on vit s'élever la domination des ducs de Zähringen, qui, sous la souveraineté des empereurs d'Allemagne, gouvernèrent équitablement jusqu'en 1218. Bientôt la famille de Habsbourg, sortie de cette région, monte sur le trône impérial, et devint maîtresse de l'Autriche ; elle exerça une domination tyrannique sur les lieux de son origine. En 1308, trois petits cantons du centre, Schwitz, Uri et Unterwald, exaspérés par le despotisme du gouverneur Gessler, secouèrent le joug de l'empereur Albert 1er., et durent leur indépendance au courage de Guillaume Tell, de Melchthal, de Furst et de Stauffacher ; ils formèrent une confédération qui a pris le nom de Suisse, de l'un des trois cantons, et qui eut longtemps à lutter contre l'Autriche. Cette con-

Digitized by Google

fédération s'accrut de Lucerne, en 1332, de Zürich, en 1351, de Glaris et de Zug, en 1352; Berne y fut admise en 1353; Soleure et Fribourg y entrèrent en 1481; Bâle et Schaffhouse, en 1501; enfin Appenzell s'y joignit en 1513.

Tels furent les 13 cantons qui composèrent pendant près de 300 ans la ligue helvétique, qui avait des alliés et des sujets ou vassaux: les premiers étaient l'abbé de St.-Gall et celui d'Engelberg, la ville de St.-Gall, Bienne, Gersau, les Grisons, le Haut-Valais (dont dépendait le Bas-Valais), l'évêque de Sion, Genève, Neuchâtel, l'évêché de Bâle, Mulhouse; les sujets étaient le bailliage de Rheinthal, le landgraviat de Thurgovie, le comté de Sargans, le comté de Baden, les bailliages Libres supérieurs et inférieurs, Schwarzenbourg, Morat, Orbe, Tscherlitz, Granson, les bailliages Italiens, et les bailliages d'Uznach et de Gaster. Le xve. siècle offre des guerres contre Charles VII, roi de France, dont le fils Louis XI envahit sans succès la Suisse, et contre Charles-le-Téméraire, duc de Bourgogne, qui fut défait complètement à Granson et à Morat. A leur tour, les Suisses entreprirent une expédition dans la Bourgogne, en 1515; mais la prudence de La Trimouille les arrêta. La même année, ils furent vaincus à Marignan par François Ier., qui ne tarda pas à se les attacher par les liens de l'amitié et de la politique. La réformation, prêchée par Zwingli et par Calvin, fut la source de troubles violens dans le XVIe. siècle. Les guerres civiles des Grisons marquèrent le commencement du XVIIe. siècle; la révolte des paysans en signala le milieu. De nouvelles dissensions religieuses agitèrent la république dans la dernière moitié du même siècle et au commencement du suivant: la paix d'Aarau y mit un terme en 1712. Il n'y eut plus dès-lors d'évènemens remarquables jusqu'à la révolution française, qui fit éclater en Suisse des insurrections tendant à renverser l'ancienne constitution, trop entachée de féodalité et peu en harmonie avec les besoins de l'époque. Une armée française seconda ces mouvemens, en envahissant le pays en 1798; elle détruisit les institutions de la république, elle imposa une constitution calquée sur celle qui régissait alors les Français, et un gouvernement qui, sous le nom de directoire exécutif, n'avait d'autorité que celle que lui laissaient ses protecteurs de France: les 13 cantons confédérés, leurs alliés et leurs sujets furent réunis, par cette constitution, en une république, une et indivisible, qui prit le nom de république Helvétique, et qui se composa de 18 cantons: Argovie, Baden, Bâle, Bellinzone, Berne, Fribourg, Léman, Linth, Lucerne, Lugano, Oberland, Schaffhouse, Sentis, Soleure, Thurgovie, Valais, Waldstettes, Zürich; Mulhouse, Genève, Bienne, furent incorporés à la France. En 1799, la Suisse fut le théâtre de la guerre entre les Français et les Austro-Russes. L'expérience ne tarda pas à démontrer qu'un gouvernement unique pour toutes les localités de la Suisse était incompatible avec les mœurs, les usages et la diversité des langages des peuples de ce pays. Le rétablissement d'une confédération épurée de tous les abus qui avaient amené la ruine de l'ancienne, l'affranchissement de toute influence étrangère, étaient les seuls moyens de ramener la paix et la concorde parmi les Helvétiens mécontens. L'opinion sur ce point se manifesta avec une étonnante énergie, lorsqu'à la suite du traité d'Amiens les troupes françaises retournèrent dans leur pays: une insurrection générale, dont l'impulsion était donnée par les cantons d'Uri, de Schwitz et d'Unterwald, éclata en 1802, dans les diverses parties de la Suisse, contre le gouvernement helvétique; le pays de Vaud lui resta seul fidèle, mais il était trop faible pour opposer une résistance sérieuse aux confédérés, lorsque Bonaparte offrit sa médiation. Une nouvelle organisation, connue sous le nom d'*acte de médiation*, fut arrêtée et promulguée le 20 février 1803: par cet acte, la Suisse était constituée en confédération de 19 cantons; les 13 anciens reprirent à peu près leurs limites; on en créa 6 nouveaux: l'Argovie (avec le Frickthal), St.-Gall, les Grisons (sans la Valteline), le Tésin, la Thurgovie, et Vaud. La Valteline, avec les comtés de Chiavenna et de Bormio, fut réunie au royaume d'Italie; plusieurs autres parties furent incorporées à l'empire Français, entre autres le Valais en 1810. Depuis 1803 jusqu'à la chute de Napoléon, la Suisse jouit d'une heureuse tranquillité, et demeura neutre au milieu des guerres sanglantes qui ébranlaient l'Europe. Cette neu-

Digitized by Google

tralité fut rompue en 1813 : la Suisse accorda le passage aux armées autrichiennes qui marchaient contre la France ; la diète de Zürich annula l'acte de médiation ; on travailla à un nouveau pacte fédéral, qui fut arrêté le 7 août 1815 : Genève, la principauté prussienne de Neuchâtel et le Valais furent reconnus membres de la confédération. Par un acte du congrès de Vienne, la Suisse reprit non-seulement toutes les cessions faites à la France, à l'exception de Mulhouse, mais elle acquit aussi une fraction du pays de Gex et de la Savoie ; la neutralité perpétuelle de la république fut reconnue et garantie par les puissances. En 1830, 1831 et 1832, des troubles sérieux, dont le signal fut donné dans le canton du Tésin, ont agité diverses parties de la contrée ; le pacte fédéral a été révisé, des modifications ont été apportées à l'organisation de plusieurs cantons ; l'aristocratie et l'oligarchie ont vu s'affaiblir considérablement leur puissance ; les droits ont été plus équitablement répartis ; dans la plupart des cantons, le peuple a obtenu de ses assemblées constituantes l'abolition des anciens priviléges politiques ou mercantiles dont le chef-lieu jouissait à l'exclusion des campagnes.

SUKI, SOUKI ou SOUKEUI, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak d'Aïdin, à 4 l. S. E. de Scala-Nova et à 7 l. O. de Guzelhissar ; sur un petit affluent de droite du Buïuk-Meïnder. Elle est gouvernée par un aga.

SUKKERTOP, colonie danoise sur la côte occid. du Groenland, au N. du distr. de Godthaab. Il y a un excellent port, et l'on y fait une abondante pêche de chien de mer.

SUKKOT, pays de Nubie. *Voy.* Sokkot.

SULANGA, ville de l'île de Mindanao. *Voy.* Mindanao.

SULAU, SUHLAU ou ZULAUF, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 9 l. 3/4 N. N. E. de Breslau, cercle et à 2 l. S. O. de Militsch ; près d'un petit lac formé par la Bartsch, à la droite de cette rivière. C'est le chef-lieu d'une seigneurie médiate, qui appartient à la maison de Burghaus. Elle a un château. 680 hab.

SÜLBECK, village du roy. de Hanovre, gouv. d'Hildesheim, princip. de Grubenhagen, baill. et à 3/4 de l. S. de Salzderhelden ; dans une vallée qu'arrose un petit affluent de gauche de la Leine, entre la montagne de son nom, au N., et celle de Drüber, au S. Il y a une saline. 400 hab.

SULBECK, village de la principauté de Schauenbourg-Lippe, baill. et à 2 l. N. E. de Bückebourg. Il y a une mine de houille.

SULEDAL, paroisse de Norvège, diocèse et à 38 l. N. N. O. de Christiansand, baill. et à 15 l. N. E. de Stavanger ; à l'extrémité S. O. du lac de son nom, à l'endroit où en sort le Suledal-elv, tributaire du Sand-fiord. 2,500 hab. Le lac de Suledal a près de 5 l. de long, mais est très-étroit.

SULEJOW, ville de Pologne, woïwodie de Kalisch, obwodie et à 2 l. 3/4 S. E. de Petrikau, et à 6 l. 1/4 O. d'Opoczno ; sur la Pilica. Il y avait un couvent de l'ordre de Cîteaux. 370 hab.

SULGEN, village de Suisse, cant. de Thurgovie, baill. et à 1 l. N. O. de Bischofszell, et à 5 l. E. de Frauenfeld ; chef-lieu de cercle. La paroisse a 3,212 hab. protestans et 330 catholiques.

SULIA, rivière de Colombie (Nouvelle-Grenade). Elle prend sa source dans le N. du dép. de Boyaca, où elle baigne la prov. de Pamplona, porte d'abord le nom de rio de Pamplona, arrose la ville de ce nom, coule généralement au N. N. E., pénètre ensuite dans le dép. auquel elle donne son nom, traverse la prov. de Merida, et se jette enfin, par trois embouchures, dans la partie S. O. du lac de Maracaybo, à 30 l. N. O. de Merida, après un cours d'environ 65 l. Ses principaux affluens sont le rio del Oro et la Grita, à droite, et le Catacumbo, à gauche.

SULIA, dép. du N. de la Colombie, formé de la partie occid. de la capitainerie-générale de Caracas ; entre 7° 20′ et 12° 13′ de lat. N., et entre 71° et 75° 40′ de long. O. Borné par la mer des Antilles, au N., et par les dép. de Venezuela, à l'E., de l'Orénoque, au S. E., de Boyaca, au S. O., et de la Magdalena, à l'O., il a 130 l. du N. au S., sur 100 l. dans sa plus grande largeur de l'E. à l'O., et tire son nom de la Sulia, qui en arrose la partie méridionale. Les côtes sont très-découpées et présentent un grand nombre de pointes et d'enfoncemens remarquables,

Digitized by Google

entre autres les caps S.-Roman et La Vela, la péninsule de Paraguana, les golfes de Coro et de Maracaybo, et surtout le vaste lac de ce dernier nom, qui s'avance jusqu'au centre du département, dont il reçoit presque toutes les eaux, que lui envoient les hautes montagnes qui couvrent cette contrée en grande partie; de belles vallées, arrosées par des rivières, dont les principales sont la Sulia, le Catacumbo, le Motatan, le Palmas et la Ste.-Anna, l'entrecoupent agréablement. 162,000 hab.

Ce dép. se divise en 4 prov. : Coro, Maracaybo, Merida et Truxillo. Maracaybo en est le chef-lieu.

SULIAC (St.), village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 2 l. 1/4 S. S. E. de St.-Malo, cant. et à 2/3 de l. O. N. O. de Châteauneuf; près de la droite de la Rance. 1,450 hab.

SULIAGO, groupe d'îles de l'archipel des Philippines. *Voy.* Surigao.

SULINGEN, bourg de Hanovre. *Voy.* Suhlingen.

SULIPICA, établissement du Buenos-Ayres. *Voy.* Silipica.

SULITELMA, montagne de la chaîne des Dofrines, sur la frontière de la Suède et de la Norvège; à l'extrémité sept. de la préfecture de la Botnie-Occidentale, par 67° 5′ de lat. N. et 14° de long. E. Elle a 967 t. au-dessus de la mer et possède le plus grand glacier de la Suède.

SULLENS, village de Suisse, cant. de Vaud, distr. et à 1 l. 1/4 S. E. de Cossonay, et à 2 l. N. O. de Lausanne; chef-lieu de cercle. Sources sulfureuses.

Le cercle a 1,744 hab.

SULLIVAN, comté des États-Unis, dans l'O. de l'état d'Indiana. 3,498 hab. Chef-lieu, Carlisle.

SULLIVAN, comté des États-Unis, dans le S. de l'état de New-York. 8,900 hab. Chef-lieu, Monticello.

SULLIVAN, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Madison; à 4 l. 1/2 N. N. O. de Morrisville et à 3 l. 1/4 N. de Cazenovia; près de la rive mérid. du lac Oneida. Mines de fer et carrière de plâtre. 2,932 hab.

SULLIVAN, comté des États-Unis, à l'extrémité N. E. de l'état de Tennessee. 7,015 hab. Chef-lieu, Blountsville.

SULLIVAN, île de l'archipel Mergui. *Voy.* Mel.

SULLIVAN-COVE, baie sur la côte S. E. de la Terre-de-Diemen, formée par le Derwent, sur la rive droite et près de l'embouchure de cette rivière. Hobart-town est bâtie sur cette baie.

SULLIVAN-ISLAND, île des États-Unis, état de la Caroline du Sud, distr. et à 2 l. E. S. E. de Charleston; formée à l'entrée N. de la rade de ce nom, par l'Atlantique. Elle est très-fréquentée par les habitans de Charleston, pendant l'été.

SULLIVAN-MOUNTAINS, montagne des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Coos. Elles commencent dans la comm. de Columbia, courent au S., s'étendent jusqu'aux montagnes Blanches et ont 2,000 pieds au-dessus du niveau de la mer.

SULLY, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 3 l. 1/4 N. E. d'Autun, cant. et à 3/4 de l. O. N. O. d'Épinac; sur un petit affluent de gauche de l'Arroux. Usines à fer; commerce de chevaux dont on fait beaucoup d'élèves dans le pays. 1,100 hab. Mines de fer aux environs.

SULLY-LA-TOUR, bourg de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 3 l. S. E. de Cône, cant. et à 2 l. 1/4 N. E. de Pouilly; dans une plaine fertile, près de la gauche du Nouain. On élève sur son territoire de beaux chevaux, dont on fait commerce. 4 foires. 1,625 hab. Aux environs se trouve le beau château de Sully, autrefois terre seigneuriale, et plusieurs usines à fer.

SULLY-SUR-LOIRE, ville de France, dép. du Loiret, arrond. et à 4 l. 1/2 O. N. O. de Gien, et à 8 l. 1/4 E. S. E. d'Orléans; chef-lieu de canton; dans une situation agréable, sur la gauche de la Loire. Elle est bien bâtie et a un beau château, une grande église, autrefois collégiale, et 1 hôpital. On y fait commerce de bois. La navigation y est active. 9 foires. Patrie de Maurice de Sully, évêque de Paris, qui jeta les fondemens de la cathédrale de cette capitale. 2,140 hab.

On fait remonter l'existence de cet endroit au temps de César. En 1606, cette ville fut érigée en duché-pairie en faveur de Maximilien de Béthune, ministre de Henri IV.

Digitized by Google

SULM, rivière de Styrie, cercle de Marbourg. Elle sort d'un petit lac, au pied des Alpes de Schwanberg, sur la limite du cercle illyrien de Klagenfurt, coule à l'E., baigne Schwanberg et Leibnitz, où elle se grossit de la Lasnitz, à gauche, et se jette dans la Muhr, par la droite, un peu au-dessus d'Ehrenhausen, après un cours d'environ 15 l.

SULMIRSCHUTZ ou SULMIERZYCE, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 22 l. S. S. E. de Posen, cercle et à 2 l. 2/3 N. O. d'Adelnau. 1,754 hab.

SULMONA ou SOLMONA, Sulmo, ville du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1re., chef-lieu de district et de canton, à 8 l. 1/2 S. O. de Chieti et à 12 l. S. E. d'Aquila; dans une plaine fertile. Siége d'un évêché, suffragant du St.-Siége, et d'un tribunal de 1re. instance; résidence d'un juge d'instruction. Place forte de 4e. classe. Elle est assez bien bâtie, principalement la grande et belle rue au centre de la ville, et a une superbe cathédrale, 15 autres églises, 11 couvens, dont 4 de religieuses, 1 autre, très-beau, de Célestins, à 3/4 de l. de la ville, 1 hôpital et 1 grand établissement pour les enfans-trouvés, les mendians et les vagabonds. On y fabrique du papier, différens objets en écaille, des confitures estimées, et il y a des teintureries. Il s'y tient, dans une vaste place, des marchés très-fréquentés, et 4 foires de 2 jours chacune. Patrie d'Ovide et du poète Barbatus. 7,968 hab.

Ovide attribue la fondation de cette ville à Solimo, un des compagnons d'Énée; d'autres auteurs, à des Illyriens. Sous les Romains elle souffrit beaucoup des discordes civiles, d'abord entre Marius et Sylla et ensuite entre César et Pompée. Saccagée par les Sarrasins et par d'autres barbares, elle se releva plus florissante qu'auparavant, sous les Normands; après plusieurs vicissitudes, Charles-Quint la donna avec le titre de principauté à Lanoia, vice-roi de Naples; elle est maintenant à la famille Borghèse.

Le distr. se divise en 7 cant. : Castel di Sangro, Introdacqua, Pesco-Costanzo, Popoli, Pratola, Scanno et Sulmona.

SULNIAC, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 3 l. E. de Vannes, cant. et à 1 l. 1/2 S. d'Elven. 2 foires. 2,150 hab.

SULPHUR-ISLAND, île du Grand-Océan austral. *Voy.* Souras (Île de).

SULPICE (St.), village de France, dép. de la Charente, arrond., cant. et à 2 l. N. N. O. de Cognac; près de la droite de l'Antenne. 1,380 hab.

SULPICE (St.), village de France, dép. du Lot, arrond. et à 4 l. 1/2 O. S. O. de Figeac, cant. et à 2 l. 1/4 O. N. O. de Cajarc; dans une vallée étroite et profonde, sur la droite du Sellé. 1 foire. 400 hab.

SULPICE (St.), village de Suisse, cant. et à 6 l. S. O. de Neuchâtel, châtellenie et 2 l. S. O. de Travers; vers la source de la Reuse. Papeteries et forges. 420 hab.

SULPICE-DE-FALERENS (St.), village de France, dép. de la Gironde, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de Libourne; près de la rive droite de la Dordogne. 1 foire. 1,160 hab.

SULPICE-DE-FAVIÈRES (St.), village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 6 l. 1/2 S. E. de Rambouillet, cant. N. et à 2 l. 3/4 E. de Dourdan. On y remarque l'église, pour sa belle architecture gothique, et le château de Segrès, dont dépend un parc avec grotte, cascade, etc. 200 hab.

SULPICE-DE-LA-POINTE (St.), bourg de France, dép. du Tarn, arrond., cant. et à 3 l. N. O. de Lavaur, et à 5 l. S. O. de Gaillac; sur la gauche de l'Agout, près de son confluent avec le Tarn. 3 foires. 1,046 hab.

SULPICE-DE-LEZAT (St.), ville de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 3 l. 1/3 S. de Muret, cant. et à 2 l. N. E. de Carbonne; près de la gauche de la Lèze. Tuilerie. 12 foires. 900 hab.

Cette ville était autrefois fortifiée et assez importante; les Protestans tentèrent en vain de la surprendre le 20 octobre 1522.

SULPICE-DES-CHAMPS (St.), village de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 2 l. 3/4 O. N. O. d'Aubusson, et à 5 l. 1/4 S. S. E. de Guéret; chef-lieu de cant.; sur une montagne. 1,138 hab.

SULPICE-DES-LANDES (St.), village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 5 l. 1/3 N. d'Ancenis, cant. et à 1 l. 1/2 N. de St.-Mars-de-la-Jaille. 2 foires. 900 hab.

SULPICE-D'EXIDEUIL (St.), village de France, dép. de la Dordogne, arrond.

Digitized by Google

et à 7 l. S. E. de Nontron, cant. et à 2 l. 1/4 O. de La Nouaille-d'Exideuil. Usines à fer. 1,069 hab.

SULPICE-LE-DUNOIS (St.), village de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 4 l. N. O. de Guéret, cant. et à 1 l. 1/4 E. de Dun-le-Palleteau. 1,634 hab.

SULPICE-LE-GUÉRÉTOIS (St.), village de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 1 l. N. O. de Guéret, cant. et à 1 l. 1/4 E. de St.-Vaulry; au pied de montagnes. 1,558 hab.

SULPICE-LÈS-DOULENS (St.), hameau de France, dép. de la Somme, arrond., cant. et près de Doulens. 1 papeterie.

SULPICE-LES-FEUILLES (St.), village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 7 l. 1/2 N. E. de Bellac, et à 12 l. 1/2 N. de Limoges; chef-lieu de cant.; sur le penchant d'une montagne, à la droite de la Benaise. 3 foires. 1,400 hab.

SULPICE-SUR-RILLE (St.), village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 6 l. 2/3 N. N. E. de Mortagne, cant. et à 1/2 l. N. E. de Laigle; sur la gauche de la Rille. Usine pour la fabrication du fil de fer. 1,060 hab.

SULTAN-EUNI, sandjak de la Turquie d'Asie, dans le N. de l'Anatolie; borné par ceux de Boli au N., d'Angora à l'E., de Carabissar et de Kutahiéh au S., de Khodavendkiar à l'O., et de Codjah-eïli au N. O. L'Alah-dagh, qui court sur la limite sept., et le Toudmangi-dagh, qui y pénètre à l'O., le couvrent de nombreuses ramifications et envoient beaucoup de petits affluens au Sakaria, qui traverse ce pays de l'E. à l'O.; on y remarque de jolies vallées, fertiles en grains, vins et fruits. Eski-cheher en est le chef-lieu.

Ce sandjak occupe la partie occid. de l'ancienne *Gallo-Grèce* et une bonne portion de la *Phrygie Épictète*.

SULTANGONDGE, *Sultangunge*, ville de l'Hindoustan, dans l'état d'Aoude, distr. et à 17 l. O. N. O. de Laknau.

SULTANHISSAR, village de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak d'Aïdin, à 3 l. 1/4 O. N. O. de Nozli-Buïuk et à 6 l. E. N. E. de Guzel-Hissar ou Aïdin; au pied des monts Kestenous, près d'un petit affluent de droite du Buïuk-Meïnder. On voit sur le sommet d'une montagne voisine les traces de quelques grands édifices, particulièrement d'un temple et d'un théâtre avec 50 rangs de siéges; il y a également les restes d'un beau portique avec deux rangs de piliers.

SULTANIÉ-CALESSI, château-fort et bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* COUM-CALESSI.

SULTANIÉH, ville de Perse, dans l'Irâc-Adjémi, à 23 l. O. N. O. de Casbin. Elle est parsemée de ruines et ne se compose que d'environ 40 maisons. L'ancienne Sultanièh fut fondée par le chah Khoda-Bend, qui en fit la capitale de son empire et y éleva plusieurs belles mosquées, dont l'une, bâtie en briques et surmontée d'une coupole de 90 pieds de hauteur, est un très-bel édifice. Cette ville devint très-étendue et très-florissante, et ses ruines occupent encore un espace immense. Les discordes civiles en commencèrent la ruine, que Tamerlan acheva; cependant on y remarque toujours la mosquée du fondateur, ainsi que deux autres, qui sont encore en assez bon état, quoiqu'elles aient été un peu détériorées par un tremblement de terre.

Le roi de Perse, depuis quelques années, a l'habitude de venir, en été, établir son camp dans la plaine qui avoisine cette ville.

SULTANIÉ-HISSAR (Château du Sultan) ou VIEUX CHÂTEAU D'ASIE, château-fort de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Biga, à 1 l. 1/4 S. E. de Maito et à 4 l. 1/2 S. O. de Bourgas; sur la rive droite et à l'embouchure de la rivière des Dardanelles (*Rhodius*) dans le canal de ce nom, vis-à-vis du Vieux Château d'Europe, dont il n'est séparé que par un intervalle de 1,500 mètres. Il a la forme d'un rectangle, dont un des petits côtés regarde le détroit, tandis que l'autre fait face à un gros bourg qui porte le même nom; dans l'intérieur de l'enceinte il y a quelques maisons. La garnison, commandée par un *dizdar* ou capitaine de château, se compose de six compagnies de *spahis*, auxquelles le Grand-Seigneur abandonne le revenu de 17 villages des environs; il y a en outre 60 canonniers et 50 volontaires: la force totale de la garnison est de 410 hommes.

Le bourg, qui pourrait porter le nom de ville s'il était fermé de murs, est la résidence d'un consul de France, et se com-

Digitized by Google

pose d'environ 2,500 maisons, parmi lesquelles 120 de Grecs, 60 d'Arméniens, 50 de Juifs, tout le reste de Turcs. On y remarque le tombeau du capitan-pacha qui commandait la flotte que brûlèrent les Vénitiens, et qui fut décapité en cet endroit. C'est dans ce bourg, ainsi que dans celui du Château d'Europe et à Maito, que l'on prépare le biscuit pour les flottes du Grand-Seigneur. On voit près de là une longue digue qui borde la rivière.

SULTANPORE, ville de l'Hindoustan, dans l'état du nabab d'Aoude; sur la rive gauche du Goumty, à 30 l. S. E. de Laknau. Il y a un détachement de troupes anglaises, et la première brigade anglaise dont se servit le nabab Choudja Addaoulah, y était cantonnée en 1773 et 1774.

SULTANPOUR, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Lahore, distr. de Douabeh-Djallinder; sur la gauche de la Beyah, à 10 l. S. S. E. d'Amretseyr.

SÜLTZE, village du roy. de Hanovre, gouv. de Lunebourg, baill. de Bergen-an-der-Aller; à 1 l. S. E. de Bergen et à 4 l. N. de Celle, près de la droite de l'Oertze. Saline. 150 hab. Tourbières aux environs.

SULUAN, petite île de l'archipel des Philippines, au S. E. de l'île de Samar. Lat. N. 10° 55'. Long. E. 123° 40'.

SULUK, archipel de l'Océanie. *Voy.* Soulou.

SULZ, ville de Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire, chef-lieu de bailliage, à 5 l. N. de Rottweil et à 9 l. 3/4 O. S. O. de Reutlingen; dans une vallée étroite et profonde, sur la droite du Necker. On y exploite une riche saline et l'on y prépare du sel d'Epsom, du sel ammoniac et du vitriol. Fabriques de futaine et de cotonnades. 2,200 hab. Près et au S. S. O. se trouvent les ruines du château d'Albek.

C'est, dit-on, près de cette ville qu'en 368, l'empereur Valentinien battit les Allemands révoltés.

Le baill. a 16,300 hab.

SULZA ou STADT-SULZA, ville du grand-duché de Saxe-Weimar, cercle de Weimar-Iena, baill. de Rosla; à 6 l. N. E. de Weimar, sur la gauche de l'Ilm. Château grand-ducal. 1,000 hab.

SULZBACH, ville de Bavière, cercle de la Regen, chef-lieu de présidial, à 2 l. N. O. d'Amberg et à 10 l. E. N. E. de Nüremberg; sur la gauche de la rivière de son nom, petit affluent du Vils. Elle est entourée de murs et de fossés, avec 4 portes, et a un château, une synagogue et un aqueduc remarquable. Fabriques de toile et brasseries; grande culture de houblon. 2,330 hab., partie catholiques, partie protestans. Aux environs, il y a une forge, et une église où l'on va en pélerinage, à l'E., sur le mont Annenberg.

Le 19 août 1796, les Français, commandés par le général Jourdan, y remportèrent une victoire signalée sur les Autrichiens.

Le présidial a 13,300 hab.

SULZBACH, rivière du duché de Nassau. Elle prend sa source dans la partie occid. du baill. de Langen-Schwalbach, coule au S. O. jusqu'à Strüth, où elle tourne au N. N. O., en baignant l'extrémité orient. du baill. de St.-Goarshausen, qu'elle quitte bientôt pour entrer dans celui de Nastätten, passe au bourg de ce nom, atteint ensuite la limite du baill. de Nassau, dans lequel elle pénètre, et se joint à la Lahn, par la gauche, un peu au-dessous de Nassau. Son cours est d'environ 8 l.

SULZBACH, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 13 l. S. S. E. de Trèves, cercle et à 1 l. 1/3 N. N. E. de Sarrebrück. Fabrique de produits chimiques, particulièrement de bleu de Prusse et de sel ammoniac. 525 hab.

SULZBACH, village du grand-duché de Saxe-Weimar, cercle de Weimar-Iena, baill. de Dornburg, à 2 l. 3/4 E. N. E. de Weimar. On y fait de la bière renommée. 200 hab.

SULZBACH, bourg de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 1 l. 3/4 N. E. de Backnang; sur la droite de la Murr, dans une vallée d'un aspect sauvage et pittoresque. 1,230 hab. Il fait partie de la seigneurie médiate de Löwenstein, qui appartient aux princes de Löwenstein-Rosenberg.

SULZBERG, bourg de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présidial et à 1 l. 3/4 S. S. E. de Kempten. On y voit les ruines d'un château-fort. 1,460 hab.

SULZBURG, ville du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen, baill. et à 1 l. 1/2 N. E. de Müllheim, et à 4 l. 2/3 S. S. O. de Fribourg; au pied d'une montagne. Château et 2 églises. Fabrique

Digitized by Google

de sucre de betterave et 5 moulins à scie. Eaux thermales. Patrie de l'historiographe Schöpflin. 825 hab. Aux environs, mines de plomb, d'argent et de cobalt.

SULZBURG, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Neumarkt; sur une montagne, à peu de distance de la droite du Sulz, petit affluent de gauche de l'Altmühl. 1 église catholique et 1 luthérienne, 1 école juive et 1 château. 550 hab., parmi lesquels on compte 40 familles juives.

SÜLZE, ville du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, à 7 l. E. de Rostock; près de la gauche de la Recknitz. Elle est entourée de murs, et renferme 1 fabrique de boie et de frise, 12 distilleries d'eaux-de-vie, 8 brasseries, 12 tisseranderies et 1 saline importante. 3 foires. 1,400 hab.

Cette ville, déjà fondée en 1298, appartint aux seigneurs de Rostock jusqu'en 1501; elle fait partie du Mecklenbourg depuis 1323.

SULZFELD, village du grand-duché de Bade, cercle de Murg-et-Pfinz, baill. et à 1 l. S. O. d'Eppingen. 1,600 hab. Près et à l'E. S. E. se voit l'ancien château-fort de Ravensburg.

SULZFELD, bourg de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial et à 1 l. S. S. O. de Kitzingen, et à 3 l. 1/2 E. S. E. de Würtzbourg; sur la rive droite du Main. 800 hab.

SULZHEIM, village de Bavière, cercle du Main-Inférieur, chef-lieu de présidial; à 2 l. 3/4 S. E. de Schweinfurt et à 8 l. 1/2 N. E. de Würtzbourg, sur la droite de l'Unkebach. 280 hab.; le présidial en a 1,000.

SULZTHAL, vallée de Suisse, cant. d'Argovie, distr. et cercle de Laufenburg. Elle est environnée de montagnes escarpées, qui sont calcaires et gypseuses; le Sulzbach la parcourt, pour aller se jeter dans le Rhin.

SUM. Les noms de l'Hindoustan qui commencent ainsi suivant l'orthographe anglaise, doivent être cherchés à Som.

SUMADANG, ville de l'île de Java. *Voy.* Samadang.

SUMANAP ou SAMANAP, ville sur la côte S. E. de l'île de Madura, dans l'archipel de la Sonde, chef-lieu de la principauté de son nom et résidence du prince; à environ 30 l. E. de Bangkhallang, par 6° 59′ de lat. S. et 111° 19′ de long. E. Elle est sur une belle baie, qui, quoique peu profonde, peut recevoir de gros navires du pays; le fort qui la défend est dans une situation basse, et tellement en mauvais état qu'il ne sert réellement que comme dépôt. Cette ville est grande, assez bien bâtie, très-commerçante et bien peuplée; la résidence du prince est vaste, mais peu splendide; on remarque l'hôtel du gouverneur hollandais et quelques autres maisons assez belles. Le principal commerce est en riz et bois de tek, dont le pays abonde.

SUMAPAZ ou SOMMA-PAZ, rivière de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade). Elle descend du versant sept. de la sierra de Pardaos, sur la limite de la prov. de Caguan, à 17 l. S. E. de Neiva, coule au N., baigne d'abord l'E. de la prov. de Neiva, entre ensuite dans celle de Bogota, et se joint à la Pasca, par la gauche, pour former la Fusagasuga, après un cours d'environ 45 l.

SUMATRA, la plus grande et l'une des plus occid. des îles de la Sonde; entre 5° 40′ de lat. N. et 5° 50′ de lat. S., et entre 92° 55′ et 103° 40′ de long. E. Elle est baignée par l'océan Indien au N., à l'O. et au S.; au S. E., par le détroit de la Sonde, qui la sépare de l'île de Java; à l'E. par la mer de Java, par le détroit de Banca, qui la sépare de l'île de ce nom, et par la mer de Chine; au N. E. par le détroit de Malacca, qui la sépare de la presqu'île de ce nom. Elle a 380 l. du N. O. au S. E., et 90 l. dans sa plus grande largeur. Les côtes n'offrent pas d'enfoncemens très-profonds; celles de l'E. et du N. E., qui présentent les plus considérables, sont généralement basses et marécageuses, et la mer qui les borde est couverte d'îles et de bancs de sable. Cette île est traversée, dans sa longueur, par une chaîne de montagnes qui se rapproche plus de la côte S. O. que de l'autre; plusieurs chaînes secondaires s'y rattachent. Le mont Ophir, sous la Ligne équinoxiale, s'élève à 2,027 toises au-dessus du niveau de la mer: c'est le plus haut de l'île. Quelques montagnes sont volcaniques: Marsden indique 4 volcans dans cette île, et il y en a peut-être un plus grand nombre; les éruptions en sont rares et peu désastreuses: l'un de ces vol-

Digitized by Google

cans en fit une le 23 juillet 1822, qui dura plusieurs jours et lança des pierres énormes. Dans l'intérieur, se trouve un vaste plateau très-haut et d'un climat tempéré, ainsi que plusieurs grands et beaux lacs, au moyen desquels les naturels communiquent d'un pays à un autre, mais dont la situation est peu connue des Européens; ces lacs s'écoulent par des cours d'eau rapides, qui forment quelquefois de belles cascades. Les hautes montagnes étant en général plus rapprochées de la côte S. O., les cours d'eau qui débouchent par cette côte, sont beaucoup moins considérables que ceux de l'autre partie : on y remarque pourtant le Sinkel. Les plus importantes rivières de la partie orient. sont le Siak, l'Andragiri, la Jambie et la Moesie.

La température de cette île est variée comme la superficie : dans les plaines, la chaleur n'est pas aussi intense qu'on pourrait s'y attendre; le thermomètre y flotte continuellement, à l'ombre, entre 23° et 24° (R.). Sur les bords de la mer et dans les terrains bas, ainsi qu'entre les montagnes, les nuits et les matinées sont très-fraîches, et les habitans ont besoin de faire du feu; néanmoins la neige et la gelée y sont inconnues, même sur les sommets des plus hautes montagnes. La mousson S. E., qui est sèche, commence à la fin de mai et finit en septembre; celle de N. O. ou la pluvieuse commence en décembre et finit en mars. Pendant avril, mai, octobre et novembre, le temps et les vents sont très-variables, et pendant près de 6 mois de l'année, cette île est inondée par les pluies; c'est à cette époque que le tonnerre et les éclairs sont fréquens. On y éprouve aussi de violens tremblemens de terre, particulièrement sur les côtes. La côte occid., couverte en grande partie de marais, est assez généralement considérée comme malsaine, tandis que la côte orient. et beaucoup d'autres parties de l'île jouissent presque partout d'un air pur. Les fièvres y sont communes; il y règne aussi deux espèces de lèpre dont la guérison est presque impossible; quelquefois la petite vérole y fait de grands ravages.

Le sol est en général une terre grasse, rouge, couverte d'un terreau noir de peu de profondeur, souvent calciné et stérile; dans l'O. surtout, il offre une vigoureuse végétation, mais le long de la côte de cette partie de l'île, d'immenses terrains marécageux s'étendent jusqu'aux pieds des montagnes, souvent sur une largeur de plus de 5 l. Plusieurs parties de cette île sont incultes, et des forêts presque impénétrables en occupent une portion considérable. Sumatra produit une grande quantité de bois d'une grosseur et d'une hauteur étonnantes et une grande variété de plantes rares et précieuses. Les principaux articles de culture sont : le riz, de deux espèces, dont l'une est cultivée dans les montagnes et l'autre dans les terrains bas; le cocotier, dont le fruit forme une partie de la subsistance des naturels; le bétel, le sagoutier, et une grande variété de palmiers. Dans presque tous les districts, on cultive la canne à sucre, mais en petite quantité, et seulement pour la mâcher. Le maïs, le turmeric, le gingembre, la coriandre, le cumin et diverses autres plantes utiles, sont cultivées seulement dans les jardins; le tabac l'est partout, mais également sur une petite échelle. Il n'est pas de pays où l'on trouve une aussi grande diversité de fruits indigènes excellens et qui coûtent aussi peu de peine aux cultivateurs : il faut distinguer le mangoustan, qui occupe le premier rang parmi tous les fruits de l'Inde, et qui joint à la délicatesse et à l'excellence de la saveur, l'avantage de ne jamais nuire à la santé; le fruit de l'arbre à pain, plusieurs sortes d'oranges exquises, des citrons, des grenades, des ananas, des pommes de goyave, des mangues, divers fruits qui ressemblent à des melons, et une infinité d'autres inconnus en Europe; les Européens y cultivent la vigne avec succès pour leur consommation; les caféyers y sont assez répandus, mais le fruit en est de médiocre qualité. De tous les articles de commerce, celui qui se cultive en plus grande quantité est sans contredit le poivre noir, objet principal des établissemens européens sur cette île; il s'en fait 2 récoltes par an : la grande en septembre et la petite en mars; on estime que la totalité du produit est de 168,000 pikols, dont 150,000 pour la côte S. O. et 18,000 pour la côte E.; mais ce produit est sujet à de grandes variations, et comme le commerce en est à peu près libre, les indigènes en restreignent ou augmentent la culture sui-

Digitized by Google

vant leur intérêt ; souvent aussi les plantes qui le produisent se trouvent épuisées, le sol s'appauvrit, et jamais le cultivateur n'essaie de renouveler les plants ou de restaurer la terre, et la culture en est transportée dans d'autres districts. On y cultive aussi un peu de girofle, d'indigo et de coton. Les montagnes sont peuplées d'une variété étonnante de plantes précieuses pour la teinture, l'ébénisterie, les constructions maritimes, la médecine, etc. : tels sont le camphrier, l'arbre qui donne le benjoin, qui est, ainsi que le camphrier, indigène dans cette île ; une espèce de cotonnier dont le produit appelé coton-soie, est à la vue et au toucher bien supérieur à la soie, mais que la fragilité et la petitesse du duvet rendent difficile à travailler et dont on ne se sert guère qu'à rembourrer des matelas; le bois de Brésil; l'ubar, qui ressemble au bois de campêche; le térébinthe; l'espèce de rotin qui donne le sang-de-dragon et qui abonde dans les contrées de Palembang et d'Jambi; une grande quantité de rotins dont on fait des cannes; l'ébénier, le tek, le bois de fer; le rangi, qui ressemble à l'acajou; le cassia, sorte de cannelle grossière; l'aloès; le kayu-gadis, qui a l'odeur et les qualités du sassafras; le caoutchouc, qui donne la gomme élastique; et une infinité d'autres végétaux utiles et de fleurs odoriférantes; à côté de ces plantes utiles, on trouve l'upas, ou arbre-poison qui, dit-on, n'est pas aussi dangereux qu'on le pense communément, car des personnes et des oiseaux l'approchent sans en être incommodés. Parmi les animaux domestiques, on remarque les chevaux, de petite taille, mais bien faits et vigoureux ; des buffles, des vaches et des brebis : on présume que les deux dernières espèces viennent de l'Hindoustan. On y trouve les plus grands animaux sauvages de l'Asie : l'éléphant, le rhinocéros, l'hippopotame, le tigre royal, l'ours noir, ainsi que des daims, des sangliers, des porcs-épics, des loutres, des civettes et plusieurs espèces de singes, surtout celui à menton barbu (*simia nemestrina*) qu'on croit particulier à cette île; l'orang-outang y est commun. Parmi les nombreux oiseaux d'espèces et de plumages si variés, on remarque le faisan-argus, un des plus beaux oiseaux du monde; l'ardea argala, la plus grande espèce du héron; l'angang ou l'oiseau rhinocéros, qui porte sur son bec une espèce de corne; la salangane, espèce d'hirondelle dont on mange les nids. Les poules d'Inde y fourmillent; le S. en nourrit d'une hauteur extraordinaire. Diverses espèces de perroquets abondent dans les bois, ainsi que les abeilles; les marais sont remplis d'oiseaux aquatiques. Les côtes et les rivières sont très-poissonneuses, mais les dernières sont infestées de crocodiles. Le boa constrictor, long de 30 pieds et gros en proportion, existe près des marais; d'autres serpens et la vipère n'y sont pas rares. Il y a aussi quantité d'insectes, particulièrement les termites destructeurs. On trouve sur les côtes le tripan, grosse espèce d'holothurie que les Chinois estiment beaucoup. L'or et l'étain y forment les principales richesses minérales; le Menangkabau est le pays qui fournit le plus d'or : il en sort 10 à 12,000 onces par an; on obtient aussi de l'or par le lavage des sables de certains courans. L'étain est abondant près de Palembang; on tire aussi du fer de la partie orient. du Menangkabau. Il y a dans plusieurs endroits de l'arsenic jaune, du soufre et du salpêtre; les montagnes offrent de la stéatite, du granit gris, du marbre, et le nappal, espèce de pierre savonneuse. Les côtes sont bordées d'îles et de rochers de corail. Les naturels ont en général fait peu de progrès dans les arts d'industrie, quoiqu'ils excellent dans un petit nombre. Dans le roy. d'Achem, il y a des fonderies de canons et des manufactures de soie et de coton dont les produits sont grossiers; dans le pays des Battas, on fabrique aussi des étoffes de coton communes, et différens ornemens et instrumens en or, étain et fer, ainsi que de la poudre à canon. Dans le royaume de Menangkabau, on fabrique des fusils et des poignards très-recherchés, et les ouvrages en filigranes d'or et d'argent y ont atteint un degré de perfection bien surprenant, quand on considère les instrumens grossiers dont on se sert; dans plusieurs endroits, on excelle aussi dans la fabrication des filets pour la pêche et la chasse aux oiseaux; dans quelques-uns, les femmes sont très-habiles dans la broderie en or et argent. Il s'y fait avec perfection des nattes et des corbeilles en jonc; mais la

Digitized by Google

poterie y est grossière; le sel est mal préparé; tous les travaux du fer sont encore dans l'enfance, et les outils, en général très-imparfaits. L'art de la médecine y est borné à l'administration intérieure et extérieure des simples et des sucs de certaines plantes; les notions sur la géographie et l'astronomie y sont des plus imparfaites et mélangées de superstitions ridicules. Les naturels sont passionnés pour la musique et ont plusieurs sortes d'instrumens, mais la plupart leur viennent de la Chine. Les principales exportations de Sumatra consistent en or fin, camphre, benjoin, sang de dragon, noix de bétel, beaux bois de construction et de teinture, sagou et rotins; les Chinois en exportent des nids d'oiseaux, du tripan, de la cire vierge, de la gomme laque en quantité, des éléphans et des dents de ces animaux, du poisson sec, etc. Le monopole du poivre et autres épices étant actuellement tout entier entre les mains des Hollandais, ceux-ci n'en exportent qu'à mesure que les besoins s'en font sentir dans le commerce, pour en soutenir les prix. Les Chinois y importent de la porcelaine commune, des fils d'or et d'argent et des aiguilles à broder, du tabac rapé, divers ustensiles de ménage, des écrans et d'autres petits articles; on y importe de la côte de Coromandel, du Bengale et du Malabar, des mousselines et autres tissus de coton, quelques soieries, de l'opium et du sel en quantité. Les îles Célèbes y envoient des cotonnades dont s'habillent en général les natifs, quelques ceintures de soie, des armes blanches, du sel et quelquefois du riz. Les marchandises d'Europe qu'on y apporte consistent en argent, fer, acier, plomb, coutellerie et quincaillerie communes, laiton, draps larges, principalement écarlates.

Des peuples d'origine différente et de races bien distinctes habitent cette île; on suppose qu'ils sont venus de l'Inde et de différentes îles de l'Océanie, et qu'ils se sont peu à peu emparés des principaux points de l'île: la plupart des aborigènes auraient adopté leurs coutumes, d'autres en petit nombre se seraient retirés dans l'épaisseur des forêts où ils vivent dans l'état sauvage; les autres forment plusieurs petits états indépendans les uns des autres et gouvernés par des chefs particuliers sur lesquels les Hollandais ont la plus grande influence, et dont la plupart ne sont que leurs vassaux. Le roy. d'Achem occupe la partie sept. de l'île; les Battas sont au N. E., vis-à-vis de la presqu'île de Malacca; les Menangkabaus résident sur le plateau, au centre de l'île, qui paraît être la partie la plus peuplée. Plusieurs petits états qui dépendaient anciennement de celui des Menangkabaus, sont sur la côte O., et Siak, sur la côte orient.; les Redjangs sont entre les montagnes et les côtes occid., au S. E. des Menangkabaus; les Lampongs habitent la partie plate et mérid. de l'île; l'état de Palembang se trouve dans le S. E. Les langues de ces peuples ont entre elles beaucoup d'analogie, et le malais en est la base, mais les alphabets et les caractères dont ils se servent pour écrire ne sont pas semblables; ils écrivent sur du papier fait d'écorces d'arbres, et leurs lignes vont de gauche à droite. La plupart de ces peuples, principalement ceux de la côte orientale, ont le caractère malais, et sont dissimulés, jaloux, traîtres, vindicatifs, sanguinaires, étrangers à tous sentimens d'honneur et de honte, paresseux et ignorans; ceux qui habitent les côtes sont en général meilleurs et plus civilisés que ceux de l'intérieur, surtout les Menangkabaus, dont le caractère est assez sociable, et chez lesquels la civilisation est assez avancée; les autres, et principalement les Battas, sont anthropophages et mangent leurs prisonniers de guerre ainsi que les criminels qui ont encouru la peine de mort. La religion de ces peuples est un mélange de paganisme et d'islamisme: ils pratiquent assez généralement la circoncision, et ont le même préjugé que les mahométans pour la chair de porc; du reste ils ne dédaignent pas la chair des éléphans, des tigres, des rats, des serpens et des crocodiles; mais leur nourriture ordinaire est le riz, les fruits et le poisson. Dans cette île, la durée de la vie est courte: un individu de 60 ans est considéré comme très-âgé; les femmes s'y marient de bonne heure, ont des enfans à 15 ans, sont vieilles à 30 et décrépites à 40. La polygamie y est permise, cependant elle est peu en usage; on y célèbre le mariage de plusieurs manières: une d'elles ressemble beaucoup à celle des Européens, mais on a beaucoup de facilité pour le dissoudre.

Digitized by Google

Les possessions des Hollandais dans cette île datent de 1599, époque où ils soumirent une partie des états du royaume d'Achem, et peu à peu ils les augmentèrent des roy. de Menangkabau, Indrapoura, Palembang et Lampong, dans lesquels ils construisirent des forts. Dès 1698, les Anglais s'établirent à Bencoulen sur la côte occid., et y bâtirent le fort Marlborough; depuis 1824, ils ont cédé aux Hollandais toutes leurs possessions dans cette île, en sorte qu'aujourd'hui les Hollandais n'y ont plus de concurrens étrangers, et que la plupart des différens chefs se sont mis sous leur protection.

Avant que M. Muller, en 1778, et M. Marsden, en 1793, eussent publié leurs mémoires, cette île était très-peu connue des Européens; leurs écrits attirèrent l'attention, et donnèrent lieu à de nombreuses expéditions de la part de la compagnie anglaise des Indes-Orientales. Sir Stamfort Raffles y fut envoyé en 1818, en qualité de gouverneur, et fut le premier Européen qui visita l'intérieur de Sumatra; M. Anderson y dirigea aussi, en 1823, une expédition qui procura au monde savant une connaissance plus exacte des peuples qui l'habitent.

SUMBA ou SANDEL-HOUT (Bois de Sandal), île de l'archipel de la Sonde, au S. de Flores et à l'O. de Timor; la pointe E. est par 10° 15′ de lat. S. et 118° 13′ de long. E. Cette île a environ 25 l. de l'E. à l'O., sur 16 l. de large. Les côtes en sont très-découpées, et la mer y est profonde, mais l'abordage en est dangereux. Il y croît beaucoup de coton et de bois de sandal; il y a quantité de chevaux, de buffles, de porcs et de gibier. Les indigènes sont de taille haute, mais mal faits; leur caractère est mélancolique et les porte souvent au suicide. On vient échanger dans cette île de la toile bleue, des mouchoirs et des fusils, contre du coton et du bois de sandal. Les naturels, qui étaient autrefois soumis aux Hollandais, se révoltèrent un jour à cause de la coupe du bois de sandal, parce qu'ils regardent ces arbres comme sacrés, et qu'ils s'imaginent qu'autant on en abat autant il meurt de leurs compatriotes.

SUMBAVA, île de l'archipel de la Sonde; la pointe S. O. est par 9° 2′ de lat. S. et 114° 21′ de long. E., et la pointe S. E., par 8° 42′ de lat. S. et 116° 53′ de long. E. A l'O., le détroit d'Alas sépare cette île de celle de Lombok; à l'E., le détroit de Sapi la sépare de celle de Komodo. Elle a environ 65 l. de l'E. à l'O., et 20 l. dans sa plus grande largeur, et est presque partagée en 2 parties distinctes par une baie profonde qui a son ouverture sur la côte sept., et à l'entrée de laquelle est l'île Majo. Cette île est d'une fertilité remarquable, et serait d'un grand produit si le monopole des Hollandais et le despotisme des chefs n'y arrêtaient les progrès de l'agriculture; néanmoins on en exporte beaucoup de riz, des arachides ou pistaches de terre, du tabac, du bois de sapan et du bois de tek; de la cire, des nids d'oiseaux, du salpêtre, du soufre et beaucoup de petits chevaux provenant en grande partie de l'état de Bima. On recueille de la poudre d'or dans l'état de Dompou, et l'on pêche des perles dans la grande baie de la côte sept. et sur la côte de l'état de Papikat; les importations consistent en opium, étoffes de l'Inde et marchandises d'Europe. Les villes les plus commerçantes sont celles de Bima et de Sumbava; la première a l'un des plus beaux et des meilleurs ports du monde. Ce qui distingue malheureusement cette île, est le volcan de Tomboro, situé à environ 14 l. O. de Bima, et dont les éruptions sont des plus terribles; en avril 1815, il en fit une tellement épouvantable qu'elle causa la mort de plus de 12,000 insulaires: ceux qui ne furent pas ensevelis sous les cendres et les laves qu'il vomit, furent plus tard moissonnés par la famine, leur sol ayant été stérilisé par ces éjections; on assure que les détonations de ce volcan s'entendirent fortement jusqu'à 300 l. de distance.

Sumbava est divisée en plusieurs petits états gouvernés par des chefs particuliers, plus ou moins dépendans du sultan de Bima, et tous alliés ou protégés de la compagnie hollandaise des Indes-Orientales; ces états sont Bima, Dompou, Tambora, Sangar, Papikat et Sumbava.

SUMBAVA, ville de l'île de son nom, sur la côte sept., chef-lieu d'un petit état; à 36 l. O. de Bima, au fond d'une baie ouverte au N. et à l'O. Lat. S. 8° 27′. Long. E. 115° 4′. Résidence d'un radjah dépendant du sultan de Bima. Elle est grande et a un bon port; les navires qui y abordent

Digitized by Google

peuvent s'y procurer de la viande, des fruits, etc.

SUMBEI-BESAR, tribu indépendante de l'île de Sumatra, dans le Pasummah-Lebar. Le pasirah ou chef de cette peuplade jouit sur ses sujets d'une grande autorité; les individus qui la composent sont robustes, audacieux et en général assez travailleurs.

SUMBEI-OLU-LANNA, tribu indépendante de l'île de Sumatra, dans le Pasummah-Lebar. Les individus en sont robustes, audacieux et en général assez travailleurs. Le chef de cette tribu est très-redouté, et a une grande influence sur les tribus voisines; il possède une lance très-ancienne, donée, dit-on, de qualités miraculeuses: elle est pour ce peuple l'objet d'une grande vénération.

SUMBILLA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. de Pampelune (Navarre), et à la même distance S. E. de St.-Sébastien; à l'entrée de la vallée de S.-Esteban de Lerin, sur la Bidassoa, qui le divise en 2 parties. 2 églises. 1,230 hab.

SÜMEGH ou SIMEGH, en allemand *Schimegh*, bourg de Hongrie, comitat de Szalad, marche et à 3 l. 1/4 N. O. de Tapolcza, et à 8 l. N. E. de Szala-Egerszeg; sur une hauteur.

SUMÈNE, ville de France, dép. du Gard, arrond. et à 2 l. E. du Vigan, et à 12 l. O. N. O. de Nîmes; chef-lieu de cant.; dans une vallée étroite, sur la droite du Rieutort. Fabriques de bonneterie en coton et en soie. 2 foires. 1,928 hab. Aux environs, mine de fer oxidé, dont on a abandonné l'exploitation.

SUMÈNE, rivière de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. du Puy. Elle descend du mont Mégal, près de Queyrières, cant. et à 1 l. N. E. de St.-Julien-Chapteuil, coule à l'O., et se joint à la droite de la Loire, à Peyredeire, à 1 l. N. N. E. du Puy, après un cours de 5 l.

SUMEREIN ou SOMMEREIN, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald; à 7 l. S. E. de Vienne, près de la frontière de la Hongrie. Fabrique de poterie de grès de teinte jaunâtre, mais d'un prix modique.

SUMEREIN, bourg de Hongrie. *Voy.* SOMMEREIN.

SUMIDOIRO ou SUMIDOURO, rivière du Brésil, prov. de Mato-Grosso. Elle prend sa source dans la serra de Arapares et va se jeter dans l'Arinos, par la gauche, vers 11° 40′ de lat. S. et 58° 20′ de long. O., après un cours d'environ 80 l., vers le N. E.

SUMISWALD, grand et beau village de Suisse, cant. et à 6 l. E. N. E. de Berne, baill. et à 1/4 de l. N. de Trachselwald. Établissement pour les pauvres, commencé en 1812. Popul. 1,240 hab.; la comm. en a 4,285.

SUMMERHILL, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté de Meath, baronnie de Moyfenrath; à 4 l. S. de Navan et à 1 l. S. E. de Trim. 4 foires.

SUMMONTE, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 1 l. 1/2 N. O. d'Avellino, cant. et à 3/4 de l. N. de Mercogliano; au pied du mont Vergine. Foire, du 15 au 18 juin. 1,450 hab.

SUMMWIX ou SOMMWIX, belle vallée de Suisse, cant. des Grisons, dans la ligue Grise, haute-juridiction de Disentis. 1,420 hab., parlant le romen.

SUMNER, comm. des États-Unis, état de Maine, comté d'Oxford; à 2 l. N. E. de Paris. 1,055 hab.

SUMNER, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de Tennessee. 19,811 hab. Chef-lieu, Gallatin.

SUMPTER, distr. des États-Unis, dans le centre de la Caroline du Sud. 25,369 hab., dont 11,638 esclaves. Sumpterville en est le chef-lieu.

SUMPTERVILLE, village des États-Unis, état de la Caroline du Sud, chef-lieu du distr. de Sumpter; à 13 l. 1/2 E. S. E. de Columbia et à 31 l. N. N. O. de Charleston. Cour de justice et lieu de culte pour les baptistes. Il y a, entre ce village et Cambden, les eaux minérales de Bradford, très-fréquentées en été.

SUN. Les noms de l'Hindoustan qui commencent ainsi suivant l'orthographe anglaise, doivent être cherchés à Soo.

SUNA, village des États-Sardes, div. et à 12 l. 1/2 N. de Novare, prov., mand. et à 1/3 de l. N. O. de Pallanza; sur la rive sept. du golfe de la Toce, partie du lac Majeur. 1,035 hab.

SUNAPEE, lac des États-Unis, état de New-Hampshire, partie dans le comté de

Digitized by Google

Cheshire, partie dans celui de Merrimack. Il a 3 l. 1/2 du N. au S., sur 1/2 l. de largeur moyenne, et s'écoule à l'O., dans le Connecticut, par le Sugar-river. Un peu au N. E. est le lac Little-Sunapee, qui n'a que 2/3 de l. de long.

SUNART (LOCH), golfe formé par l'Atlantique, sur la côte occid. de l'Écosse, comté d'Argyle. Il s'ouvre au N. de l'île de Mull, a 1 l. de large à son entrée, et se rétrécit en pénétrant dans l'intérieur des terres, où il s'avance jusqu'à Stroutian, sur une longueur de 6 l. On y trouve les îles d'Oronsay et de Carnish.

SUNBURY, paroisse d'Angleterre, comté de Middlesex, hundred de Spelthorne; à 7 l. O. S. O. de Londres, sur la gauche de la Tamise. 1,777 hab.

SUNBURY, village et port des États-Unis, état de Georgie, comté de Liberty, à 4 l. 3/4 E. de Riceboro et à 10 l. 1/2 S. S. O. de Savannah; sur la droite du Medway, près de son embouchure dans le canal Ste.-Catherine. Le port est sûr et commode, et la situation en est agréable et saine : c'est un lieu de refuge pour les colons du pays, durant la saison malsaine. Cet endroit fut pris par les Anglais, après une forte résistance, en janvier 1779.

SUNBURY, bourg des États-Unis, état de Pensylvanie, chef-lieu du comté de Northumberland, à 14 l. 3/4 N. de Harrisburg et à 40 l. N. O. de Philadelphie; sur la gauche de la Susquehannah, à 1/3 de l. au-dessous de la réunion de ses deux branches. Bien bâti. 1 cour de justice, 1 église presbytérienne et 1 luthérienne. 860 hab.

SÜNCHING, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial de Stadt-am-Hof, à 1 l. 1/2 O. de Straubing et à 5 l. S. E. de Ratisbonne; sur la gauche de la Grande-Naber. 2 églises; brasserie, briqueterie, ...ierie et papeterie. 400 hab.

SUND, *Œre-Sund*, détroit situé entre la côte orient. de l'île danoise de Seeland et la côte S. O. de la Suède, et qui fait communiquer le Cattegat, vers le S. E., avec la mer Baltique. Sa largeur, du côté du Cattegat, est d'abord de 2 ou 3 l., mais bientôt il se rétrécit tellement qu'entre Elseneur et Helsingborg, il n'a plus qu'une largeur de 3,954 mètres; ce détroit s'élargit de nouveau entre Copenhague et Landskrona, où la largeur est de six à sept lieues. Les petites îles de Hven, Amager et Saltholm, occupent une partie de ce bassin, avec les bancs de sable dont elles sont environnées; autour de ces îles et le long de la côte qui en est voisine, les eaux n'ont que 4 ou 5 brasses de profondeur; ailleurs elles en ont de 10 à 19. Ce détroit se termine vers la Baltique, entre Kiöge, en Danemark, et Falsterbo, en Suède. Le détroit du Sund offre un phénomène remarquable : diverses expériences ont prouvé qu'à la profondeur de 4 ou 5 brasses on commence à sentir un courant inférieur dont la direction est en sens inverse de celle du courant supérieur, et qui augmente toujours d'intensité en approchant du fond; on observe aussi que, dans ce détroit, la salure est plus forte au fond de l'eau qu'à la surface.

Le Sund est le plus fréquenté des trois détroits qui réunissent le Cattegat à la Baltique : en 1825, il y est passé 13,160 bâtimens, dont 5,186 anglais; en 1826, 11,545; et en 1827, 13,106, ainsi répartis : 5,199 anglais, 2,035 prussiens, 1,389 suédois, 871 danois, 867 norvégiens, 811 hollandais, 551 mecklenbourgeois, 457 hanovriens, 380 russes, 192 américains, 106 français, 100 lübeckois, 65 brémois, 37 oldenbourgeois, 35 hambourgeois et 11 portugais.

SUND, paroisse de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. et à 26 l. O. d'Abo, dans le distr. et l'île d'Aland. On y trouve le domaine impérial de Castelholm.

SUNDA, archipel et détroit de l'Océanie. *Voy.* SONDE.

SUNDAL, hærad de Suède, préfecture d'Elfsborg.

SUNDALS-ELV, rivière de Norvège, diocèse de Drontheim. Elle sort, sous le nom de Driva-elv, d'un lac situé au pied du Snœehættan, haute montagne des Dovrefield, à l'extrémité mérid. du baill. de Drontheim, sur la limite du diocèse d'Aggershuus, se dirige d'abord à l'E., puis au N., ensuite à l'O., entre dans le baill. de Romsdal où elle prend le nom de Sundal, et, près de l'endroit de ce nom, se perd dans le golfe de Tingvold, après un cours d'environ 25 l.

SUNDEREN, bourg des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence, cercle et à 1 l. 3/4 S. S. O. d'Arensberg; dans une

Digitized by Google

vallée, sur un petit affluent de gauche de la Ruhr. 590 hab.

SUNDERLAND, ville et port d'Angleterre, comté et à 4 l. 1/2 N. E. de Durham, ward d'Easington; par 54° 55′ 12″ de lat. N. et 3° 41′ 31″ de long. O. Elle est sur la droite et près de l'embouchure du Wear dans la mer du Nord; cette rivière y est traversée par un pont en fer d'une seule arche, de 72 pieds d'ouverture et de 100 de hauteur au-dessus de l'eau: ce pont, remarquable par sa hardiesse et sa solidité, établit une communication entre Sunderland et Monk-Wearmouth. Quoique cette ville ait reçu de grandes améliorations depuis quelques années, elle est néanmoins peu remarquable par ses bâtimens et par ses rues, dont une seule est grande, large et assez bien bâtie. Les édifices publics dignes d'être cités sont: l'église paroissiale, 1 belle chapelle érigée en 1769, la bourse, la salle d'assemblée, le théâtre, et de vastes casernes nouvellement construites. Il y a 1 belle chapelle pour les méthodistes et d'autres lieux de culte pour les indépendans, les baptistes, les quakers et les unitaires; plusieurs institutions charitables, entre autres 1 dispensaire, 1 société de bienfaisance et plusieurs écoles de charité. Le port, formé par 2 jetées, est très-bon: à la marée, il a 16 pieds d'eau et peut recevoir des navires de 300 à 400 tonneaux; sur la jetée du N. il y a un très-beau phare. On y fabrique principalement de la poterie de terre, de la couperose, du goudron, des cordages, et il y a le long de la rivière des verreries, des fours à chaux, etc. Le commerce y est considérable: on en exporte une quantité énorme de houille dans tous les ports le long de la côte, depuis Newcastle jusqu'à Londres, et même jusqu'à Portsmouth; beaucoup de chaux, surtout sur les côtes du comté d'York et en Écosse; du verre, des bouteilles, de la poterie, etc. Les importations consistent en farine, vins, liqueurs spiritueuses, goudron, bois, sapins, chanvre, fer, etc. Le nombre des navires qui fréquentent le port est de plus de 8,000 par an; 624 lui appartiennent. La construction des navires de toutes grandeurs y est aussi très-active. Quoique Sunderland ait le titre de bourg par prescription, il n'envoie pas de membre au Parlement. En 1821, Sunderland avait 14,725 hab.; depuis cette époque la population a beaucoup augmenté: on la porte aujourd'hui à 40,000 hab.

Cette ville est la première de l'Angleterre où fut apporté, en 1831, le choléra-morbus, qui y fit des ravages.

SUNDEWIT, petit pays de Danemark, duché de Sleswig; dans le S. O. du baill. de Sonderburg et Nordburg. Il a 6 l. c. et 2,770 hab., répartis en 6 paroisses.

SUNDGAU, ancien petit pays de France, en Alsace; Béfort en était le chef-lieu; Ferrette et Huningue en étaient ensuite les endroits les plus considérables. Il forme actuellement la partie mérid. du dép. du Haut-Rhin.

Ce pays appartenait anciennement aux archiducs d'Autriche et relevait de l'évêque de Bâle. Les Français s'en emparèrent sous Louis XIII, et il leur fut cédé par la paix de Munster, en 1648.

SUNDHEIM, village de Würtemberg. *Voy.* SONTHEIM.

SUNDHOFEN, village de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Colmar, cant. et à 1/2 l. S. d'Andolsheim; sur l'Ill. 1,000 hab.

SUNDHOUSE, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 2 l. 1/2 E. de Schélestadt, cant. et à la même distance N. N. E. de Marckolsheim; près du canal du Rhône au Rhin. 1,280 hab.

SUNDI, prov. de la Guinée supérieure. *Voy.* SOUNDI.

SUNDRIDGE, paroisse d'Angleterre, comté de Kent, lathe de Sutton-at-Hone, hundred de Codsheath, à 1 l. O. N. O. de Seven-Oaks. Manufacture de papier. 1,129 hab.

SUNDSVALL, ville de Suède, préf. de Wester-Norrland, bærad de Medelpad, à 10 l. S. O. d'Hernæsand et à 16 l. N. d'Huddiksvald; au fond d'une petite baie formée par le golfe de Botnie et entourée de hautes montagnes. Lat. N. 62° 22′ 30″. Long. E. 14° 56′ 15″. Elle a un bon port, est régulièrement construite, et fait un commerce assez actif en toile, objets en bois, gibier, pelleteries, viandes, fromage, etc. 1,576 hab. On trouve à côté la forge de Granloholm et le joli château de Frolick, situé sur une colline et auquel on parvient par une belle allée de sycomores.

SUNGARIE, pays de l'empire Chinois. *Voy.* DZOUNGARIE.

Digitized by Google

SUNGEI-TENANG, contrée de l'intérieur de l'île de Sumatra, entre 2° et 3° de lat. S.; à l'O. du Palembang et à l'E. de l'Anak-Sungei. L'accès en est extrêmement difficile, à cause des diverses chaînes de hautes montagnes couvertes de forêts très-épaisses et presque impénétrables qui la traversent dans tous les sens; mais les vallées en sont bien cultivées. On y récolte principalement du maïs, du riz, des patates douces, des cannes à sucre et du tabac. Les habitans, assez nombreux, sont robustes, courageux, et ont quelque ressemblance avec les Chinois; ils fument en général beaucoup d'opium. Ils habitent des villages dont chaque maison contient jusqu'à 7 familles, et chaque village a une maison commune bien bâtie en bois. Ces peuples sont superstitieux et portent communément sur eux des charmes pour les préserver de tout accident. Une grande partie d'entre eux, à l'instar de quelques montagnards de l'Europe, vont offrir leurs services dans les contrées voisines, et retournent ensuite au bout de 3 ou 4 ans dans leur pays, avec le fruit de leur travail. S'ils ont réussi, ils se font après marchands colporteurs et fréquentent les foires, ou bien achètent des armes et se mettent au service de quiconque veut les payer; néanmoins ils sont toujours disposés à venir défendre leur pays et leurs familles.

SUNGNAN, ville de l'Hindoustan. *Voy.* SOUNGNAM.

SUNGUMNERE, ville de l'Hindoustan. *Voy.* SINGAMNÈRE.

SUNKOTH, ville de l'Hindoustan. *Voy.* SANKOTH.

SUNNERBO, hærad de Suède, préf. de Kronoberg. Il y a beaucoup de forges.

SUNNINGHILL, joli village et paroisse d'Angleterre, comté de Berks, hundred de Cookham, à 5 l. E. S. E. de Reading et à 1 l. S. S. O. de Windsor; dans la partie la plus agréable de la forêt de Windsor. Il y a plusieurs belles maisons de campagne et des eaux minérales efficaces dans les parages et très-fréquentées en été. 1,125 hab.

SUNO, village des États-Sardes, div., prov. et à 5 l. N. N. O. de Novare, mand. et à 1 l. 1/2 N. de Momo; près de la droite du Terdopio. 1,815 hab.

SÜNTEL, montagnes entre le roy. de Hanovre et la Hesse-Électorale; sur la limite orient. du cercle de Schauenbourg.

SUOMI, SUOMENMA, SUOMENSAARI, noms que les naturels de la Finlande donnent à leur pays.

SUPERBE, rivière de France, dép. de la Haute-Saône. Elle a sa source dans l'arrond. de Lure, cant. et à 3/4 de l. E. de Vauvillers, coule au S. S. O., entre dans l'arrond. de Vesoul, où elle traverse le cant. d'Amance, arrose le bourg de ce nom, et se joint à la gauche de la Saône, à 1 l. 1/4 O. de Faverney, après un cours d'environ 5 l.

SUPERBE (BANC DU), dans l'Atlantique, au N. E. de l'île Haïti; par 20° 58′ de lat. N. et 71° 20′ de long. O.

SUPERGA, montagne des États-Sardes, div., prov. et à 1 l. 1/4 E. N. E. de Turin; près de la droite du Pô. Elle est vue à une très-grande distance et offre de son sommet une perspective magnifique : c'est sur ce point que Victor-Amédée fit bâtir une très-belle église de forme ronde, supportée par des piliers de marbre et surmontée d'un dôme; l'intérieur en est bien décoré de diverses sculptures, et le pavé est de marbre de couleurs variées. C'est le lieu de sépulture de la famille royale.

SUPÉRIEUR (LAC), le plus grand lac de l'Amérique, et le plus occid. de ceux qui se trouvent entre les États-Unis et la Nouvelle-Bretagne; de 46° 4′ à 48° 45′ de lat. N. et de 87° à 94° 15′ de long. O. Il a la forme à peu près ovale; sa longueur, de l'E. à l'O., est de 130 l., et sa plus grande largeur, du N. au S., de 70 l. La transparence de ses eaux et sa profondeur sont extraordinaires; dans quelques endroits celle-ci est de 900 pieds. La surface de ce lac est élevée de 1,048 pieds au-dessus du niveau de la mer. La côte N., quoique formée de rochers très-hauts, offre plusieurs vastes baies; on y remarque la pointe du Tonnerre ou Thunder, qui a près de 800 pieds de hauteur, et les baies Camanistigoyen, Black et Michipicoton. La côte S. est assez généralement basse et unie; elle présente une assez grande presqu'île, terminée par la pointe Kioanon. On compte plus de 30 rivières tributaires de cet immense lac : les plus considérables de celles qui débouchent sur la côte sept., sont le Michipicoton, le Nipigon, le Dog-river ou Camanistigoyen; le St.-Louis tombe dans

Digitized by Google

la West-bay, extrémité occid. du lac; le Burnwood, le Bad-river, le Montreal, l'Antounagan, ont leurs embouchures sur la côte méridionale. Vers les côtes N. et orientale, il y a plusieurs îles dont la plus grande est appelée Royale ou Minong; les plus considérables ensuite sont celles de Philipeau et de Maurepas. A l'angle S. E. du lac Supérieur, il existe un courant très-rapide qui forme un détroit de 10 l. de long et verse les eaux de ce lac dans le lac Huron; c'est vers le milieu de ce détroit qu'on trouve le saut de Ste.-Marie. On éprouve sur le lac Supérieur des tempêtes et des tourmentes aussi fréquentes et souvent plus violentes que sur l'Océan.

Ce lac est très-poissonneux et abonde principalement en truites et en esturgeons d'une énorme grosseur; on y pêche une grande quantité d'une espèce de poisson blanc qui ressemble au hareng. Rien de plus triste que la contrée au N. de ce lac: ce ne sont que rochers stériles et arbres nains; le froid y est très-intense; on n'y rencontre que quelques familles d'Indiens Chipeouays qui vivent de la pêche et du peu de gibier qu'ils peuvent trouver.

SUPÉRIEURE (LIGUE), division de Suisse. *Voy.* Grisx (Ligue).

SUPERIORE (ISOLA), une des îles Borromées, dans le lac Majeur. *Voy.* Borromées.

SUPIHORA, bourg de Bohême. *Voy.* Geyersberg.

SUPINAMA, petite rivière de la Guyane anglaise, qui, après un cours peu étendu, vers l'E., va se jeter dans l'estuaire de l'Essequebo, par la gauche, vis-à-vis de l'île Wakenaam. Il y a divers établissemens sur ses bords pour la coupe des bois de marine et des chantiers de construction pour de petits bâtimens; le sol aux environs est très-bon.

SUPINO, bourg des États de l'Église, délégation et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Frosinone. 1,050 hab.

SUPINO, ville du roy. de Naples. *Voy.* Sepino.

SUPRASLIA, village de Russie, en Europe, prov. et à 2 l. 1/2 N. E. de Bialistok. Siége d'un évêché grec-uni.

SUR. Les noms de l'Hindoustan qui commencent ainsi suivant l'orthographe anglaise, doivent être cherchés à Soa.

SURA, village de Suède, préfecture et à 5 l. N. O. de Westeras, hérad de Sunfringe; sur le Kolbæck-an. Il est entouré de murs. Il y avait jadis un temple païen.

SURACZ, ville de Pologne, woïwodie d'Augustowo, obwodie et à 14 l. 3/4 S. E. de Lomza, et à 5 l. 1/2 S. O. de Bialistok; sur la Narew. 700 hab.

SURAN, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. du Jura, arrond. de Lons-le-Saunier, cant. et à 1 l. 3/4 O. S. O. d'Orgelet, traverse le cant. de St.-Julien, entre dans le dép. de l'Ain, arrond. de Bourg, où après avoir arrosé les cant. de Treffort, de Ceyseriat et de Pont-d'Ain, et baigné le bourg de Chavanne, elle se joint à la droite de l'Ain, à 1/2 l. S. O. de Pont-d'Ain. Cours d'environ 13 l., au S.

SURANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 7 l. 3/4 E. de Gallipoli, cant. et à 3/4 de l. S. O. de Poggiardo, dans une grande plaine. 520 hab.

SURÁNY (KÉT), bourg de Hongrie, comitat d'Eisenbourg, marche et à 2 l. N. E. de Steinamanger, et à 4 l. S. E. de Güns.

SURÁNY (NAGY), en allemand *Schurau*, en slave *Welké-Szurany*, bourg de Hongrie, comitat, marche et à 6 l. S. S. E. de Neütra; sur la gauche de la rivière de ce nom.

SURATE, *Soorut*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Goudjérate, à 55 l. N. de Bombay et à 365 l. O. de Calcutta; dans une plaine fertile, sur la gauche du Tapty, à 6 l. de l'embouchure de ce fleuve dans le golfe de Cambaye. Lat. N. 21° 11′ 0″. Long. E. 70° 46′ 45″. Résidence d'un gouverneur et siége d'une cour d'appel et d'un tribunal de district. Elle est protégée d'un côté par le fleuve, des autres par un rempart en briques et un fossé, et par une forte citadelle entourée d'une esplanade. Il s'y fait un commerce considérable; cependant les gros navires sont obligés de rester à l'embouchure du Tapty, dans la rade de Soualy, où ils sont exposés aux tempêtes, mais où l'ancrage est bon. On en exporte principalement du coton écru, quelques articles des manufactures de cette ville, et d'autres provenant de la province. Le plus grand nombre des navires qui entrent dans

Digitized by Google

le port sont arabes; les Français y ont un comptoir. Les comptes s'y tiennent en roupies de 16 annas ou 64 pices. Les monnaies réelles sont les mohurs ou roupies d'or, valant un peu plus de 15 roupies d'argent; les roupies ont la même valeur que celles de Bombay. L'or et l'argent se pèsent au tola de 32 valls; 31 tolas = 373 gram. 202. Le mand, poids qui sert pour les autres marchandises, se compose de 40 seers : le seer = 30 pices ou 16 kilog. 933. Le mand poucca égale celui de la factorerie du Bengale : 10 mands poucca = 1 candy ou 338 kilog. 645. Le guz, mesure de longueur, = 0,7161 mètre ; le gouz-bazar = 0 mètre 7,112 ; le covid = 0 mètre 4,699. Le pherra, mesure de blé, = 34 kilog. 015. La population de cette ville est très-diversement estimée par les auteurs : les uns la portent à 450,000 hab., d'autres à 200,000 et d'autres enfin à 70,000 ; cette dernière évaluation paraît se rapprocher le plus de la vérité, attendu le déclin du commerce de cette ville depuis la prospérité de celui de Bombay. Cette population se compose d'individus de toutes sortes de nations, parmi lesquelles cependant les Parsis sont les plus nombreux ; ils y habitent depuis le VIIe. siècle, et on les considère comme des négocians habiles, de bons mécaniciens ou de zélés serviteurs. Les Hindous s'y distinguent par la coutume singulière de n'ôter jamais volontairement la vie à quelque être que ce soit, et d'avoir des hôpitaux pour la conservation des animaux malades ou blessés ; il paraît cependant que cette coutume a, depuis quelque temps, beaucoup perdu de son empire.

L'histoire, sous les dynasties hindoues, ne donne rien d'authentique sur Surate, mais il est probable qu'à cette époque c'était déjà une place très-importante. Le sultan Mahmoud, alarmé des incursions des Portugais, donna l'ordre, en 1538, à un général turc d'y construire une forte citadelle ; celle-ci fut prise en 1572, par l'empereur Akbar : Surate fut considérée alors comme port impérial, et les Mogols y eurent une partie de leur marine. Ce fut en 1612, sous l'empereur mogol Djéhanghir, que la compagnie anglaise des Indes-Orientales obtint la permission d'établir à Surate le premier comptoir qu'elle a eu dans l'Hindoustan ; les Français et les Hollandais obtinrent le même privilége quelque temps après. Depuis 1664 jusqu'en 1707, les Mahrattes ont continuellement fait des incursions dans le pays et exigé des contributions des habitans de Surate, quoique cependant ils ne se soient jamais emparés de la citadelle. Sur le déclin de l'empire Mogol, les Anglais profitèrent de la mésintelligence qui régnait entre les gouverneurs de la ville et de la citadelle, et envoyèrent de Bombay des forces considérables qui les rendirent maîtres de la citadelle; ils l'occupèrent d'abord au nom de l'empereur de Dehly, mais peu à peu ils rendirent tellement nulle l'autorité du nabab qui avait conservé le gouvernement de la ville, que, vers 1800, celui-ci leur résigna l'ombre du pouvoir qu'il avait conservé, moyennant une pension annuelle de 12,500 liv. sterl. Les Mahrattes, qui avaient conservé aussi quelques droits sur Surate par suite de leur intervention dans la querelle des gouverneurs, furent forcés d'y renoncer, après leur défaite en 1803.

SURAWAY, ville de l'Hindoustan. *Voy.* SARAOUAY.

SURBO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr., cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de Lecce; dans une plaine. 1,580 hab.

SURCO, grand établissement du Pérou, intendance et à 15 l. E. N. E. de Lima, prov. et à 8 l. O. N. O. de Guarochiri; sur la gauche du Rimac.

SURDHAUR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* SIRDHÂR.

SURE, rivière de France, dép. de la Drôme, arrond. et cant. de Die. Elle descend des montagnes de S^t.-Julien-en-Quint, coule au S., dans une vallée profonde et assez étroite, et se jette dans la Drôme, par la droite, près de S^te.-Croix, à 1 l. 1/2 O. de Die, après un cours d'environ 4 l. 1/2. S^t.-Julien-en-Quint est le principal endroit qu'elle baigne.

SURE ou SOURE, *Sauer*, rivière qui se forme dans le grand-duché de Luxembourg, arrond. de Neufchâteau, cant. et à 1 l. N. O. de Fauvillers, près du petit village de son nom, par la réunion de plusieurs ruisseaux qui descendent des Ardennes. Elle passe ensuite à Vinville, pénètre dans l'arrond. de Diekirch, où elle arrose Esch et Diekirch, atteint enfin la limite de la prov. prussienne du Bas-Rhin,

Digitized by Google

qu'elle sépare d'abord de l'arrond. de Diekirch en baignant Echternach, puis de l'extrémité N. E. de celui de Luxembourg, et se jette dans la Moselle, par la gauche, à 1 l. 3/4 O. S. O. de Trèves, après un cours très-sinueux, mais généralement à l'E., d'environ 32 l., dont à peu près la moitié flottable, depuis un peu au-dessus de Vinville jusqu'à 1 l. au-dessus de Diekirch, à Herpeldange, et 14 l. 1/2 de navigation depuis ce dernier point. Le flottage a lieu pour le transport du bois exploité dans les vastes forêts qui avoisinent les bords de cette rivière; les bateaux sont chargés de fer, charbon, grains, vins, etc. Les digues des moulins et des pêcheries établies sur les rives en rendent la navigation difficile. La Sure reçoit, entre autres cours d'eau, l'Alzette et l'Erens, à droite, et le Wiltz, l'Our et la Prum, à gauche.

SURENDAL, paroisse de Norvège, diocèse et à 21 l. S. O. de Drontheim, et à 12 l. 1/2 E. S. E. de Christiansund; baill. de Romsdal; sur la droite du Suro-elv, qui, un peu au-dessous, se jette dans le Surendal-fiord. 3,700 hab.

SURENEN, montagne de Suisse, sur la limite des cant. d'Uri et d'Unterwald, près et au N. du Titlis. 7,170 pieds au-dessus de la mer.

SURÊNES, village de France, dép. de la Seine, arrond. et à 3 l. S. O. de St.-Denis, cant. et à 3/4 de l. S. E. de Nanterre, et à 1 l. O. des barrières de Paris; dans une situation agréable, au pied du Calvaire ou mont Valérien, sur la gauche de la Seine, qu'on y traverse sur un bac. On y remarque plusieurs belles maisons de campagne. Lavoirs de laine, teinturerie et fabrique de vinaigre; commerce de vin, renommé pour sa qualité médiocre, et qu'on récolte en abondance aux environs. Il y existe une fondation pour le couronnement d'une rosière, à l'instar de celle de Salency. Patrie de l'architecte Péronnet. 1,500 hab.

C'était anciennement une terre seigneuriale que Charles-le-Simple donna à l'abbé de St.-Germain-des-Prés. Il s'y tint en avril 1593, cette fameuse conférence qui devait déterminer Henri IV à changer de religion.

SURGÈRES, bourg de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 5 l. 1/2 N. E. de Rochefort, et à 7 l. E. S. E. de La Rochelle; chef-lieu de canton; dans un vallon étroit, sur la Gère, qui va se perdre dans les marais de Rochefort. Fabriques d'eau-de-vie et d'esprit; commerce de chevaux et bestiaux. 12 foires. 1,930 hab. Sources minérales aux environs.

SURGOOJAH, ville de l'Hindoustan. *Voy.* SIRGOUDJAH.

SURGY, bourg de France, dép. de la Nièvre, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 N. de Clamecy; sur le Beuvron. 700 hab.

SURHUD, bourg du Béloutchistan, prov. de Kouhestan, à 35 l. N. de Bonpour; sur une rivière du même nom, qui se perd dans les sables du désert.

SURHUISTERVEEN, village de Hollande, prov. de Frise, arrond. et à 6 l. E. de Leeuwarden, cant. et à 1 l. 3/4 S. de Buitenpost; au milieu de landes marécageuses. 1,100 hab.

SURIA, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. N. O. de Barcelone (Catalogne), et à 3 l. 1/4 N. N. O. de Manresa; partie au bas et partie sur le penchant d'une montagne, près de la gauche du Cardoner. Filatures de coton et papeterie. 750 hab. Mines de sel gemme aux environs.

SURIGAO, groupe d'îles de l'archipel des Philippines, au S. E. de l'île de Leyte et au N. E. de Mindanao; entre 9° et 10° 25′ de lat. N., et entre 123° et 123° 50′ de long. E. La plus considérable de ces îles est celle de Dinagat, dans le N. On donne aussi le nom de Surigao à un détroit situé à l'O. de ces îles, et qui sépare l'île de Leyte de celle de Mindanao; il a 9 l. de large.

SURIGAO, ville sur la côte N. de l'île de Mindanao, une des Philippines, au fond d'une baie; par 9° 47′ de lat. N. et 123° 5′ de long. E.

SURIMENA, bourgade très-peuplée de Colombie, dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade), prov. et à 35 l. S. S. O. de Casanare, et à 35 l. E. de Ste.-Fe de Bogota; sur la gauche de la Meta, qui la sépare de la prov. de S.-Juan de los Llanos.

SURINAM, fleuve qui descend du versant sept. de la sierra Tumucucuraque, dans le S. O. de la Guyane française, sur la limite du Brésil, court généralement au N., traverse la Guyane hollandaise, donne son nom à la partie N. de cette colonie, dont elle arrose le chef-lieu, Paramaribo, et, un peu au-dessous de cette ville, se jette dans l'Atlantique, par une

Digitized by Google

large embouchure, sous 6° 10′ de lat. N. et 57° 30′ de long. O., après un cours d'environ 115 l. Ses principaux affluens sont l'Errewyne, le Topanorim et la Para, à gauche, et la Commewyne, à droite; ses rives, dans son cours supérieur, sont couvertes de forêts impénétrables; mais aux environs de Paramaribo, et depuis cette ville jusqu'à la mer, elles offrent partout de belles plantations et de jolies maisons de campagne. La superbe forteresse de la Nouvelle-Amsterdam, située au confluent du Surinam et de la Commewyne, défend l'entrée du fleuve, avec le fort de Zélande.

SURINAM, nom que l'on donne à la partie sept. de la Guyane hollandaise, qui comprend toute la partie colonisée de cette contrée. *Voy.* GUYANE HOLLANDAISE.

SURIS, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 4 l. S. de Confolens, cant. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Chabanais; au pied d'une montagne, sur la droite de la Charente. Foires très-fréquentées, le 16 de chaque mois. 700 hab.

SURJOUX, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 4 l. 1/2 S. E. de Nantua, cant. et à 3 l. S. de Châtillon-de-Michaille; près de la droite du Rhône, qui y devient navigable. 200 hab. On exploite dans les environs, au Parc, une mine d'asphalte, supérieure pour enduits et ciments; ce bitume est aussi employé comme goudron et peut même remplacer la houille.

SURMELIN, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. de la Marne, arrond. d'Épernay, près d'Étoges où elle est connue aussi sous le nom de Melin, passe près de Montmaur et d'Orbais, entre dans le dép. de l'Aisne, arrond. de Château-Thierry, cant. de Condé, et se jette dans la Marne, par la gauche, à 2 l. E. N. E. de Château-Thierry, après un cours d'environ 9 l., dont 5 de flottage depuis Orbais. Ses principaux affluens sont : le Verdun, et le Dhuis, flottable, à gauche. Elle est très-poissonneuse et fournit surtout beaucoup de truites.

SURMONT, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 4 l. 1/4 E. de Baume-les-Dames, cant. et à 2 l. 1/3 S. E. de Clerval. Fabrique de casimirs de coton, de draps et de prunelles. 266 hab.

SURPIERRE, *Ueberstein*, village de Suisse, cant. et à 5 l. 1/2 E. S. E. de Fribourg, chef-lieu de bailliage; avec un château. 584 hab.

SURREIN, village de Suisse, cant. des Grisons, ligue Grise, dans la vallée de Summwix, à 10 l. O. S. O. de Coire. Bains d'eaux minérales sulfureuses et ferrugineuses.

SURREY ou SURRY, comté d'Angleterre, entre 51° 5′ et 51° 30′ de lat. N. et entre 2° 18′ et 3° 11′ de long. O.: borné au N. par le comté de Middlesex, dont la Tamise le sépare; à l'E., par le comté de Kent; au S., par celui de Sussex, et à l'O., par ceux de Southampton et de Berks. Il a 14 l. de l'E. à l'O., 10 l. dans sa plus grande largeur et 105 l. c. Ce comté est traversé par différentes chaînes de collines: il appartient presque tout entier au bassin de la Tamise, qui le baigne au N.; les principales rivières qu'il lui envoie sont: le Wey, la Mole, la Wandle et la Medway, qui prend sa source à l'extrémité S. E.; l'Arun, qui prend la sienne dans le S. O., porte ses eaux à la Manche. Le canal de Basingstoke vient déboucher dans le Wey; celui de Croydon, dans le N. E., unit la ville de son nom à la Tamise. La surface de ce comté, agréablement diversifiée de collines et de vallons, tantôt couverts de bois et tantôt ornés de cultures variées, offre une infinité de perspectives charmantes. Le climat y éprouve des variations sensibles en raison du plus ou moins d'élévation du sol, mais on pense généralement qu'il tombe moins de pluie dans la plus grande partie du comté qu'il n'en tombe à Londres; la partie qui avoisine la Tamise est la plus sujette à l'humidité, mais celle des collines de craie qui traversent le comté de l'E. à l'O. jouit d'une atmosphère plus sèche et plus froide, et en général tout l'O. est, à quelques exceptions près, dans la même catégorie. Le printemps y commence de bonne heure, et la végétation n'y est pas arrêtée par des matinées glacées et sombres et par des vents d'E., comme dans les comtés plus méridionaux. Les étés y sont ordinairement secs et chauds, et les moissons y commencent généralement dans les premiers jours d'août et sont achevées partout au commencement de septembre. Les pluies du printemps et de l'automne ne sont fortes que lorsque les vents soufflent du S. S. O. et du S., mais

Digitized by Google

fréquemment dans ces saisons, les vents d'E., froids et accompagnés d'une pluie fine, dominent. Le climat est considéré comme très-sain dans la plus grande partie du comté, entre le distr. S. appelé le Weald et la Tamise, et particulièrement au pied sept. des collines de craie.

Quoique le sol soit très-varié, on peut cependant réduire les diverses espèces qui le composent à deux principales substances, qui sont l'argile et la craie. La partie la plus étendue et la plus uniforme du sol est celle qui occupe toute la limite S. du comté et que l'on nomme le Weald de Surrey; elle a environ 11 l. de long sur 1 ou 2 de large, est unie, couverte de bois, et consiste en une terre grasse et froide, qui repose sur un fond de même nature. En partant du N., le sol argileux s'étend ensuite à travers tout le comté; près de Godalming, il est profond et repose sur un fond de pierres sablonneuses mêlées de mine de fer. Près de là commencent les plus remarquables collines de craie, qui, du comté de Kent, arrivent dans celui de Surrey, par Croydon et Limpsfield, et y occupent une largeur d'environ 2 l. 1/2; le long du sommet de ces collines, surtout aux environs de Walton et d'Hedley, entre la Mole et le Wey, il existe une terre à bruyère d'une étendue considérable, qui par sa profondeur sépare la craie du N. de celle du S.; à l'extrémité E. de ces collines il y a variété de sol, consistant principalement en terres fortes et en terres argileuses mêlées de sable et de gravier. Le comté de Surrey est un de ceux où l'agriculture a fait le moins de progrès, à l'exception cependant de la partie O., où elle s'est beaucoup améliorée; quoique depuis quelques années on ait mis en rapport beaucoup de terres en friches, on estime qu'il en reste encore plus de 73,000 acres. Les terres de ce pays sont en général d'un médiocre produit en grains: on y cultive principalement du blé et de l'orge; l'avoine n'y réussit pas aussi bien. On cultive dans les terres sablonneuses, près de la Tamise, quantité de pois et de fèves; les récoltes les plus abondantes consistent ensuite en navets, carottes, houblon, trèfle, sainfoin; les plantes potagères, les pommes de terre, la luzerne, ne sont cultivées que dans quelques endroits; on y cultive en plus grande quantité que dans aucune partie de l'Angleterre des plantes médicinales, entre autres la camomille, la menthe, la lavande, l'anis, le pavot, etc. On y élève beaucoup de vaches dont le lait est porté à Londres, de bœufs, de moutons et de porcs; dans le Weald, il y a une assez grande quantité d'oies. On trouve de la mine de fer en abondance dans la partie S. O. du comté, ainsi que dans le S. E., mais le haut prix du combustible la fait négliger; de la pierre à bâtir; une sorte de pierre dure nommée pierre de feu, parce qu'elle résiste plus qu'aucune autre à l'ardeur du feu; de vastes carrières de pierres à chaux; de la craie en abondance, généralement employée comme engrais; du sable propre aux verreries, de la terre glaise dont on fabrique d'excellentes briques et 2 sortes de terre à foulon dont une est de très-bonne qualité. Il y a aussi des eaux minérales qui ont été très-renommées et qui sont actuellement abandonnées. Le commerce consiste dans les produits du sol qui sont transportés communément à Londres.

Le comté de Surrey, dont le chef-lieu est Guildford, se divise en 14 hundreds: Blackheath, Brixton, Copthorne, Effingham, Elmbridge, Farnham, Godalming, Godley, Kingston, Reigate, Tandbridge, Wallington, Woking et Wotton; il comprend aussi le bourg de Southwark, formant la partie mérid. de Londres, et envoie 4 membres au Parlement. 398,638 hab.

Ce pays était anciennement habité par les *Segontiaci*, peuple d'origine belge; sous les Romains il fut compris dans la prov. de *Britannia Prima*. A l'époque de l'Heptarchie saxonne, il forma, avec le pays de Sussex, un état séparé, sous le nom de Suth-Seazna-rise; lors de la division de l'Angleterre en comtés, la partie qui forma celui-ci était appelée, à cause de sa situation mérid., Suthrea, d'où est dérivé son nom actuel. Durant les guerres civiles, il suivit le parti du Parlement. Le Surrey a, depuis les Saxons, conféré le titre de comte à son seigneur; le premier qui en porta le titre fut Huda, qui mourut en 853 dans une bataille contre les Danois. Ce comté étant contigu à la capitale des établissemens romains en Bretagne, a dû nécessairement renfermer plusieurs monumens intéressans de ces conquérans; aussi

Digitized by Google

on en a découvert quelques restes sur divers points, entre autres des fragmens de routes et de camps retranchés, et les ruines d'un temple, à Blackheath.

SURRY, comté du Bas-Canada, district de Montréal; borné à l'O. par le St.-Laurent et traversé par le Richelieu. Le lieu principal est L'Assomption.

SURRY, comté des États-Unis, dans le N. O. de l'état de la Caroline du Nord. 13,320 hab. Rockford en est le chef-lieu.

SURRY, comté des États-Unis, dans le S. E. de l'état de Virginie. 6,594 hab., dont 3,440 esclaves.

SURRY, comté dans la partie orient. de l'île de la Jamaïque, une des Grandes-Antilles. Le chef-lieu est Kingston.

SURSEE, ville de Suisse, cant. et à 4 l. 1/2 N. O. de Lucerne, chef-lieu de baill. et de cercle; sur la droite de la Sur, qui va se jeter dans l'Aar; dans un pays agréable et fertile. Elle est ornée de plusieurs fontaines et a 3 rues principales, dont celle du milieu, la plus importante, est bordée de maisons assez bien construites; on y remarque l'église paroissiale, un hôtel-de-ville spacieux, une maison d'orphelins et un couvent de Capucins. 3,612 hab.; le baill. en a 23,851.

SURTAINVILLE, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 5 l. 1/4 S. O. de Cherbourg, cant. et à 1 l. 1/4 S. des Pieux; sur le penchant d'une colline, près de la Manche. 1,150 hab.

SURUBIA, rivière du Brésil, prov. de Para, dans la Guyane. Elle prend sa source vers 0° 30′ de lat. S. et 57° de long. O., coule au S., passe à Alenquer, et, près de ce bourg, se jette dans l'Amazone, par la gauche, après un cours d'environ 50 l.

SURUHY, rivière du Brésil, prov. et distr. de Rio-de-Janeiro. Elle prend sa source dans la serra dos Orgaos, et se jette dans la baie de Rio-de-Janeiro, en face de la petite île Guyana, après un cours de quelques lieues, en partie navigable.

SURUL, montagne située sur la limite de la Transylvanie et de la Valachie, à 7 l. S. E. d'Hermanstadt; par 45° 34′ de lat. N. et 22° 5′ de long. E. Elle a 1,078 t. au-dessus de l'Aluta, à la rive gauche de laquelle elle envoie plusieurs petits cours d'eau.

SURUNGA, prov. et ville du Japon. *Voy.* SOUROUGA.

SURY-EN-VAUX, village de France, dép. du Cher, arrond., cant. et à 1 l. N. N. O. de Sancerre. 1,300 hab. Il y a de l'ocre et de la pierre sanguine dans les environs.

SURY-LE-COMTAL, ville de France, dép. de la Loire, arrond. et à 2 l. 3/4 S. E. de Montbrison, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de St.-Rambert; près de la droite de la Mare. On y voit les restes du château où les anciens comtes du Forez faisaient leur séjour. 1 foire. 1,800 hab. Aux environs, craie blanche et compacte, qui contient du silex et dont les habitans font de la chaux.

SURZUR, village de France, dép. du Morbihan, arrond., cant. E. et à 3 l. S. E. de Vannes, et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Sarzeau; près d'un lac qui communique à l'Atlantique. 3 foires. 2,500 hab.

SÜS, village de Suisse, cant. des Grisons, ligue de la Maison-de-Dieu, dans la Basse-Engadine, à 11 l. E. S. E. de Coire; près de la gauche de l'Inn, au pied du mont Fluela. Patrie de l'historien Ulrich Campels et du physicien Martin Planta.

SUSANNAH, île de l'archipel Mergui, dans le golfe du Bengale, sur la côte de l'Indo-Chine britannique; au S. de l'île de Mel et au N. de celle de St.-Mathieu. Lat. N. 10° 30′. Long. E. 95° 40′.

SUSE, prov. de la partie S. O. de l'empire de Maroc, en Barbarie; entre la prov. de Maroc, au N., celle de Draha, à l'E., l'Atlantique, à l'O., et le Sahara, au S. Le mont Atlas en couvre une grande partie; il y a de belles plaines et des vallées très-fertiles. La rivière de Suse ou le Raz-el-Ouady, au N., la Messa, au milieu, et le Noun, au S., sont les principaux cours d'eau de ce pays. Les productions les plus communes sont le blé, le riz, le millet, le vin, l'indigo, le sucre, les dattes, les olives, les figues, les grenades, les oranges, les citrons, la gomme arabique, la sandaraque. On élève un grand nombre de chameaux, de chevaux, d'ânes, de mulets, de bœufs, de chèvres et de moutons. Les villes principales sont Agadir, Tarodant, Talent et Ouadnoun.

SUSE ou RAZ-EL-OUADY, rivière de Barbarie, dans l'empire de Maroc, prov. de Suse. Elle descend du mont Atlas, fait un grand détour vers le S., et, coulant en-

Digitized by Google

fin à l'O. N. O., se jette dans l'Atlantique, un peu au S. d'Agadir, après un cours de 45 l. Tarodant est l'endroit le plus important qu'elle baigne.

SUSE, ville de Barbarie, roy. et à 25 l. S. S. E. de Tunis; partie sur une colline, partie au bord d'un golfe qui a 5 à 6 l. de large et dans lequel les plus gros vaisseaux approchent très-près de la ville; mais ils y sont exposés à toute la violence des vents d'E., qui soufflent de temps en temps avec beaucoup d'impétuosité sur cette côte. C'est une des plus grandes villes du roy.: les murs qui l'entourent ont 1 l. de circuit, sont bien bâtis et défendus par une nombreuse artillerie; il y a un fort dont les batteries sont à fleur d'eau. L'intérieur de cette ville n'a rien de curieux. Les mosquées y sont assez belles; les bazars, propres et bien voûtés. On remarque plusieurs colonnes provenant des ruines d'Ekouda, qui décorent la façade de plusieurs maisons. On y fabrique des toiles qui ont le défaut de n'être pas assez frappées, mais qui se vendent à bon marché. Il s'y fait un grand commerce d'huile, que les négocians de Marseille achètent pour la fabrication des savons; de laine, de poterie, de souliers et d'étoffes à la mode du pays. Les habitans sont honnêtes envers les chrétiens. L'affluence du peuple est si grande dans les rues que l'on a peine à y marcher. 10,000 hab. Les environs sont plantés d'oliviers.

SUSE, *Susa*, prov. des États-Sardes, formant la partie occid. de la div. de Turin: bornée au N. E. par la prov. de Turin, qui la limite aussi à l'E.; au S., par celle de Pignerol; au S. O., par le dép. français des Hautes-Alpes, et au N. O., par la div. de Savoie. Elle a 17 l. de l'E. à l'O., sur une largeur qui varie beaucoup, mais généralement peu considérable, est renfermée de tous côtés, excepté vers l'E., entre des rameaux des Alpes Cottiennes, qui y présentent le mont Genèvre, au S. O., le mont Cenis et la Rochemelon, au N., et se compose principalement de la grande vallée que baigne entièrement le cours supérieur de la Doire-Ripaire, sous les noms de val d'Oulx et de val de Suse, et sur laquelle s'ouvrent une infinité de petites vallées transversales, arrosées par un grand nombre de torrens, et séparées entre elles par des rochers escarpés et des collines pittoresques. Les principales productions sont le vin, les fruits, les châtaignes, de la soie dans quelques cantons et un peu de blé. L'éducation des bestiaux y est une branche importante de l'économie rurale. Il y a quelques mines de fer et des carrières de marbre. Dans quelques endroits, on fabrique de la toile et on apprête des cuirs. 65,480 hab.

Cette prov., dont le chef-lieu porte le même nom, est administrée par un vice-intendant de 1re. classe et par un sous-intendant, et contient 60 comm., réparties dans 8 mand.: Almese, Avigliana, Bussolino, Cesanna, Condove, Giaveno, Oulx et Suse.

SUSE, *Susa*, Segusium, ville des États-Sardes, div. et à 12 l. O. de Turin, et à 9 l. 3/4 N. E. de Briançon; chef-lieu de prov. et de mand.; au fond d'une vallée, sur la droite de la Doire-Ripaire, près du confluent de la Cenise, et à l'embranchement des 2 routes du mont Cenis et du mont Genèvre. Siége d'un évêché, suffragant de Turin, et d'un tribunal de 1re. instance. Elle est élevée de 248 t. au-dessus de la mer, et se trouve dans une situation agréable; mais elle est petite et médiocrement bâtie. On y remarque un arc-de-triomphe en marbre blanc, érigé en l'honneur d'Auguste, par le préfet romain nommé Cottius, d'où dérive, à ce que l'on croit, le nom de Cottiennes, donné à la partie des Alpes qui l'avoisine. Cette ville a peu d'autres ressources que celle que lui procurent les voyageurs qui se rendent à Turin; elle a cependant quelques usines à cuirs. 2,000 hab. Il y a dans les environs un marbre renommé sous le nom de vert de Suse.

Suse, très-ancienne, fut autrefois d'une grande importance comme place de guerre, et la clef de l'Italie de ce côté de la France: aussi fut-elle souvent attaquée et dévastée dans les différentes guerres; saccagée tour à tour par les Goths, les Vandales, Constantin, les Sarrasins, l'empereur Barberousse, en proie à des dissensions intestines, elle dut perdre son antique splendeur, et elle n'a pu se relever de tant de désastres. Cette ville était assez bien fortifiée et avait, sur la gauche de la rivière, un fort appelé La Brunette; ses défenses ont été démantelées en 1798, en vertu d'un traité entre la république Française et le roi de Sardaigne. Les Français, qui s'en étaient emparés sous

Digitized by Google

Louis XIII, en 1629, s'en rendirent encore maîtres en 1690 et la gardèrent 6 ans; l'ayant reprise en 1704, elle leur fut enlevée en 1707. Réunie plus tard à l'empire Français, cette ville devint le chef-lieu d'un arrond., dans le dép. du Pô.

SUSE, SÜSS ou SCHÜSS, rivière de Suisse, cant. de Berne. Elle prend sa source à l'extrémité S. O. du val St.-Imier, au fond duquel elle coule, en se dirigeant vers le N. E., tourne au S., passe à Bienne, et, à 1/4 de l. au-dessous de cette ville, se jette dans le lac de Bienne, après un cours de 10 l. Elle forme deux cascades.

SUSQUEHANNAH, fleuve des États-Unis, qui se forme à Northumberland, comté de ce nom, dans l'état de Pensylvanie, par la réunion de deux branches, dont une, celle de l'Est, sort du lac Otsego, dans l'état de New-York, où elle coule d'abord au S. O., puis à l'O., en arrosant les comtés d'Otsego, Delaware, Chenango, Broome et Tioga, tourne ensuite au S., entre dans l'état de Pensylvanie, se dirige au S. E. et au S. O., y traverse les comtés de Bradford, de Luzerne, de Columbia et de Northumberland, et, après un cours d'environ 85 l., se joint à la gauche de la branche de l'Ouest; celle-ci descend du versant occid. des monts Alleghany, dans le comté de Cambria, baigne ceux de Clearfield, Centre, Lycoming, Union et Northumberland, et se joint à la précédente, après un cours, dirigé au N., au N. E., à l'E. et au S., d'environ 70 l. La Susquehannah coule ensuite au S. et au S. E., entre les comtés d'Union, Mifflin, Perry, Cumberland, York, et ceux de Northumberland, Dauphin et Lancastre, pénètre dans l'état de Maryland, y sépare le comté de Hartford de celui de Cecil, et se jette dans la baie Chesapeake, par son extrémité sept., au Havre-de-Grâce. Son cours est d'à peu près 40 l. Ce fleuve, dont l'embouchure a environ 1/2 l. de large, n'est navigable que pendant 2 l.; on pourrait cependant, à peu de frais, rendre la navigation facile jusqu'à la jonction des deux branches. Un canal en construction doit unir ce fleuve au Schuylkill.

SUSQUEHANNAH, comté des États-Unis, dans le N. E. de l'état de Pensylvanie. 9,960 hab. Chef-lieu, Montrose.

SUSQUEHANNAH, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Dauphin. 1,176 hab.

SUSSAC, village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 7 l. 3/4 S. E. de Limoges, cant. et à 1 l. 1/3 S. S. E. de Châteauneuf; près de la forêt de ce nom et de la gauche de la Combade. Il est très-remarquable pour la masse isolée de roche calcaire qui s'y trouve, quoique le pays ne présente partout que de la roche granitique : cette roche calcaire est exploitée. 1,160 hab.

SÜSSER-BRINK, montagne du roy. et du gouv. de Hanovre, princip. de Kalenberg, baill. de Wennigsen, à 1 l. 1/2 N. N. O. de Springe et à 4 l. S. O. de Hanovre; c'est une branche du revers sept. du Deister-gebirge. Elle renferme une mine de houille.

SUSSEX, comté d'Angleterre, entre 50° 43′ et 51° 8′ de lat. N., et entre 1° 32′ et 3° 18′ de long. O.; borné au N. par le comté de Surrey, au N. E. par celui de Kent, au S. par la Manche et à l'O. par le comté de Southampton. Il a 28 l. de l'E. à l'O., 10 l. dans sa plus grande largeur et 189 l. c. Vers l'E. et dans la partie moyenne, la côte présente des rochers escarpés; elle projette deux caps remarquables, le Beachy-head et le Selsea-bill. La surface du comté est généralement couverte de collines; les rivières principales sont l'Arun, l'Adur, l'Ouse et le Rother. Le climat, sur les pentes des collines exposées au S. O., est froid, à cause des vents violens qui y règnent; dans la partie O. du pays qui avoisine la mer, il est chaud et favorable à la végétation; dans la partie de ce comté appelé le Weald, la circulation de l'air étant arrêtée par les bois, le climat est froid et humide. L'aspect de ce pays est agréablement varié de collines, de vallées, de prairies et de forêts; il y existe des terrains arides et incultes d'une étendue considérable, principalement dans la partie sept., où, sur 500,000 acres de superficie, on en compte au moins 110,000 acres; le Weald est un canton très-étendu, dont le sol est très-favorable aux bois; cependant il renferme aussi des champs de grains et des prairies; mais les bois y dominent, et les chênes qu'ils produisent sont très-estimés pour les constructions maritimes. Avant la conquête, ce comté n'était qu'une forêt

Digitized by Google

continuelle, et la quantité de bois qui y existe encore est au moins de 180,000 acres. La proportion entre les terres arables et celles en pâturages varie dans différentes parties du comté : dans le Weald, un tiers des terres est en pâturages, un tiers est arable, et l'autre tiers est en bois et bruyères; dans la partie S. des collines, les terres arables l'emportent sur celles cultivées en prairies, dans la proportion de 3 parties sur une. L'agriculture y a fait des progrès; mais elle en a encore beaucoup à faire pour améliorer le sol : les irrigations y sont encore peu pratiquées. Outre les engrais communs, on y emploie beaucoup la craie, la chaux et la marne. Les productions les plus générales sont le blé, l'orge, l'avoine, le trèfle, les navets, les pois; les autres, moins communes, sont les fèves, les pommes de terre, le sarrasin, le houblon, les carottes, la rhubarbe, le sainfoin, la luzerne et la chicorée; les prairies pourraient être mieux soignées et d'un plus grand rapport. Dans la partie O., il y a des vergers assez étendus; les environs de Petworth fournissent le meilleur cidre du comté. La race des bêtes à cornes qu'on y élève est une des plus belles du royaume; celle des moutons y est aussi renommée, principalement celle qu'on nourrit dans le S. des collines : la chair en est excellente, mais la laine est inférieure à celle du comté d'Hereford; on évalue à 450,000 le nombre des moutons qui existent dans tout le pays. La pierre à chaux y est abondante et de bonne qualité : on en trouve beaucoup dans la partie orient. du Weald; il y a du marbre dans plusieurs endroits, dont on vante la beauté et la qualité. La craie est abondante dans les collines, ainsi que la marne; on trouve de la terre à foulon à Tillington, de l'ocre rouge aux environs de la côte. La principale industrie est la fabrication du fer en barres, mais elle a beaucoup diminué.

Ce comté, dont le chef-lieu est Chichester, comprend 6 grandes divisions, appelées rapes, qui sont Arundel, Bramber, Chichester, Hastings, Lewes et Pevensey; ces rapes sont subdivisés en 61 hundreds. Le Sussex envoie 28 membres au Parlement. 233,019 hab. On y trouve des restes de routes et de camps romains.

Ce pays, ainsi que ceux qui forment les comtés de Southampton et de Surrey, était anciennement habité par des Belges appelés *Regni*; sous la domination romaine, les *Bibroci* et les *Rhemi*, de la même origine, y possédèrent 4 villes. Sous les Anglo-Saxons, ce pays, réuni à celui de Surrey, forma un état particulier, nommé Suth-Seaxna-rice; depuis la conquête, le Sussex a donné le titre de comte au seigneur qui le possédait; en 1801, la race de ces comtes étant éteinte, il fut érigé en duché, et le 6e. fils du roi en reçut le titre.

SUSSEX, comté des États-Unis, à l'extrémité S. de l'état de Delaware. 24,057 hab. Les lieux principaux sont Georgetown et Lewistown.

SUSSEX, comté des États-Unis, à l'extrémité N. de l'état de New-Jersey. 32,752 hab. Chef-lieu, Newton.

SUSSEX, comté des États-Unis, dans le S. E. de l'état de Virginie. Il y a des mines de cuivre que, depuis la guerre de l'Indépendance, on a abandonnées, et des usines à fer. 11,844 hab., dont 6,644 esclaves. Hunting-Quarter en est le chef-lieu.

SUSSISTONS, peuplade des États-Unis. *Voy.* Sissisthoans.

SUSSITZE, ville de Bohême. *Voy.* Schüttenhofen.

SUSSY, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 4 l. 1/4 N. de Corbeil, cant. et à 1/2 l. N. de Boissy-St.-Léger, et à 3 l. 1/2 S. E. de Paris; sur une colline élevée, près de la gauche du Morbras, petit affluent de la Marne. Il y a un beau château et plusieurs maisons de plaisance très-remarquables, entre autres celle appelée Grand-Val, dont le beau parc est traversé par la petite rivière, qui y fait tourner un moulin et y forme une belle cascade. Foire, le 14 septembre. 1,200 hab.

SUSTEN, col dans les montagnes qui séparent le cant. de Berne de celui d'Uri, en Suisse; à 5,940 pieds au-dessus de la mer. Il donne passage à une route importante qui conduit d'Imhof à Wasen.

SUSTEREN, bourg de Belgique, prov. de Limbourg, arrond. et à 6 l. 1/3 N. N. E. de Maestricht, cant. et à 1 l. 3/4 N. de Sittard; sur la droite de la Worm. Pépin d'Héristal y avait une maison de campagne. 1,370 hab. Grande récolte de fruits.

SUSTINENTE, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. S. E. de Mantoue,

Digitized by Google

distr. et à 2 l. O. d'Ostiglia; sur la gauche du Pô. 1,900 hab.

SUSU, ville de l'île de Sumatra. *Voy.* Sousou.

SUSZ, ville des États-Prussiens. *Voy.* Rossnberg.

SUTERA, bourg de Sicile, prov., distr. et à 8 l. 1/4 O. N. O. de Caltanisetta, cant. et à 2 l. S. O. de Mussomeli; sur une montagne, près de la gauche d'un affluent du Platani. Il fait peu de commerce, et est peu visité par les voyageurs. 4,000 hab.

SUTHBURY-HILL, montagne d'Angleterre, la plus haute du comté de Wilts; entre Everley-Warren et Ludgershall. Il y a des traces d'une grande fortification qu'on attribue aux Danois.

SUTHERLAND, comté d'Écosse, entre 57° 50′ et 58° 36′ de lat. N. et entre 6° et 7° 34′ de long. O.: baigné au N. par l'Atlantique, à l'O. par le détroit de Minch, qui le sépare de l'île Lewis; borné au S. par le comté de Ross, dont il est en partie séparé par le Dornoch, au S. E. par le golfe de Murray, et à l'E. par le comté de Caithness. Il a 25 l. du N. O. au S. E., 23 l. de large et 230 l. c. La côte du N. présente les caps Strathy, Whiten, Farout et Wrath, le plus sept.; elle est découpée par plusieurs enfoncemens profonds, tels que le Kyle of Tongue, le loch Hope, le loch Eribol et le Kyle of Durness; toute cette côte et quelques lieues aux environs est appelée Strathnaver, et formait autrefois un comté particulier sous ce nom. La côte occid. offre le loch Hinshort, le loch Laxford, le loch Assyut, à l'entrée duquel se trouve l'île Oldney, et le cap Ru-Stoir; la côte S. E. présente le loch Fleet. Les rivières principales sont: la Holadale, le Strathy et le Naver, qui ont leurs embouchures sur la côte N.; le Dornoch, avec le Shin, son affluent, la Brora et l'Hemsdale, qui se jettent dans le golfe de Murray. Parmi les nombreux lacs de ce comté, on remarque le loch Naver, au centre, le loch Shin, au S., et le loch Loyal, au N. La surface de ce pays est extrêmement montagneuse: à la première vue, on n'aperçoit que montagnes s'élevant successivement les unes au-dessus des autres, et en partie couvertes de bruyères; les vallées divergent des montagnes centrales dans différentes directions: quelques-unes ont de 12 à 15 l. de longueur, mais sont très-étroites, séparées les unes des autres par des chaînes de montagnes rocheuses et inaccessibles, et arrosées par de rapides courans qui quelquefois forment des lacs. En général, on considère ce comté comme divisé en 3 districts: celui de l'E., près de la mer du Nord; celui de l'O., sur la côte de l'Atlantique, et celui du centre. Le climat du premier diffère peu de celui d'East-Lothian, excepté que le printemps y commence plus tard, et l'hiver plus promptement; mais l'été y est aussi chaud et l'hiver aussi froid. Les fèves et les pois y sont les principales moissons; à Skibo, Dunrobin et Cyderhall, il y a des bois étendus. Le district du milieu ressemble à toutes les parties montagneuses du N.: le sol entre les montagnes est propre aux pâturages; on y élève beaucoup de bêtes à cornes noires, de chevaux et de moutons. Le district de l'O. est couvert de montagnes rocheuses, froid et humide; sur la côte il y a des terrains qui sont propres à l'agriculture, mais les pluies froides et les brouillards auxquels ils sont exposés très-fréquemment, en rendent les productions peu certaines. Sur 1,154,000 acres anglais de superficie, on n'estime qu'il n'y a guères que 65,000 acres de cultivés, 3,000 acres de bois naturels, et 2,000 de nouvelles plantations; le reste consiste en bruyères, marais, lacs et fondrières. Depuis quelques années on a introduit quelques améliorations dans l'agriculture de ce pays, mais avec beaucoup de peine, car les habitudes routinières des cultivateurs et la féodalité y formaient de grands obstacles. Le grès, la pierre à chaux, la pierre ferrugineuse et l'ardoise y abondent; on exploite des carrières de marbre dans la paroisse d'Assynt; dans quelques endroits il y a des mines de plomb, dont plusieurs sont riches en argent. On a aussi découvert quelques veines de houille, du cristal de roche dans plusieurs cantons, et l'on trouve des grenats sur la côte, dans la paroisse de Tongue. Il y a des salines sur la côte. La fabrication des briques et la pêche sont à peu près la seule industrie de ce pays, qui manque de communications intérieures.

Ce comté, dont le chef-lieu est Dornoch, comprend 2 presbytères, Dornoch et Tongue. 23,840 hab.

Digitized by Google

SUTLA, rivière de l'empire d'Autriche. *Voy.* Sotla.

SUTLEJ, rivière de l'Hindoustan. *Voy.* Setledje.

SUTRI, Sutrium, ville des États de l'Église, délégation et à 5 l. S. S. E. de Viterbe; sur le Pozzolo. Siége d'un évêché, érigé en 487. 1 cathédrale et plusieurs autres églises et couvens. 1,500 hab. Il s'y est tenu un concile en 1046.

SUTRIEU, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 4 l. 3/4 N. N. E. de Belley, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. E. de Champagne; au milieu de montagnes. 1 foire. 200 hab.

SUTSCHAN, bourg de Hongrie. *Voy.* Schutschan.

SUTSCHAWA, rivière et ville de Gallicie. *Voy.* Suczawa.

SUTTERTON, paroisse d'Angleterre, comté et à 11 l. S. O. de Lincoln, wapentake de Kirton. 1,014 hab.

SUTTICZE, ville de Bohême. *Voy.* Schüttenhofen.

SUTTON, paroisse d'Angleterre, comté et à 5 l. N. de Cambridge, dans l'île d'Ely; à 2 l. 1/2 O. S. O. d'Ely. 1,020 hab.

SUTTON, comm. d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de West-Derby, paroisse et à 3/4 de l. E. de Prescot. 2,329 hab.

SUTTON (LONG ou St.-MARY'S), paroisse d'Angleterre, comté et à 15 l. S. E. de Lincoln, et à 1 l. 1/2 E. S. E. d'Holbeach; wapentake d'Elloe. 3,955 hab.

SUTTON, comm. d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Staincliff-and-Ewcross, à 4 l. N. O. d'Halifax. 1,092 hab.

SUTTON, comm. du Bas-Canada, distr. des Trois-Rivières, comté de Bedford. 1,200 hab.

SUTTON, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté et à 3 l. 1/2 S. de Worcester. 2,056 hab.

SUTTON, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Merrimack, à 7 l. N. O. de Concord. 1,573 hab.

SUTTON AND STONEFERRY, paroisse d'Angleterre, East-riding du comté d'York, wapentake d'Holderness; à 1 l. N. N. E. de Kingston-upon-Hull. 3,658 hab.

SUTTON-AT-HONE, lathe d'Angleterre, à l'extrémité O. du comté de Kent. Il se divise en 8 hundreds : Axton, Blackheath, Bromley-et-Beckenham, Codsheath, Lessness, Ruxley, Somerden et Westerham. 62,714 hab.

SUTTON-COLDFIELD, ville d'Angleterre, comté de Warwick, hundred d'Hemlingford, div. et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Birmingham; dans une contrée stérile et triste. Elle a une assez bonne apparence et des maisons bien bâties; l'église, le bâtiment de l'école latine, ainsi que celui où l'on rend la justice, sont assez remarquables. Il y a quelques manufactures, dépendant de celles de Birmingham. 3,466 hab. Le parc de Sutton, qui contient 3,500 acres de terre, est près de cette ville.

Sutton-Coldfield est ancien; on voit que sous Guillaume-le-Conquérant, il fut érigé en fief; Henri II le donna à Roger, comte de Warwick.

SUTTON-DOWNS ou SUTTON, comm. d'Angleterre, comté et à 12 l. E. de Chester, hundred et à 2/3 de l. S. S. E. de Macclesfield. 2,991 hab.

SUTTON-IN-ASHFIELD, paroisse d'Angleterre, comté et à 5 l. N. N. O. de Nottingham, et à 1 l. O. S. O. de Mansfield, hundred de Broxtow. 4,655 hab.

SUTTON-VALENCE, paroisse d'Angleterre, comté de Kent, lathe d'Aylesford, hundred d'Eyhorne; à 1 l. 1/2 S. E. de Maidstone. 1,058 hab.

SÜTTORF ou SUTTROP, village des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 4 l. 3/4 E. N. E. d'Arensberg, cercle et à 5 l. 1/4 S. de Lippstadt; sur une hauteur. Importante fonderie de fer. 485 hab.

SUTULEJE, rivière de l'Hindoustan et du Tibet. *Voy.* Setledje.

SUUL, hameau de Norvège, diocèse et à 16 l. N. E. de Drontheim, et à 5 l. 1/2 E. de Levanger; baill. de Drontheim septentrional; sur la gauche du Suul-elv, petit affluent du Værdals-elv. Le roi Oluf-le-Saint y a résidé.

SUVERS ou SUFERS, village de Suisse, cant. des Grisons, ligue Grise, haute-juridiction de Schams, à 7 l. S. S. O. de Coire; près de la gauche du Rhin Postérieur. Forge et carrière de marbre. 200 hab.

SÜVÉTE, en slave *Sziwetice*, village de Hongrie, comitat et à 3 l. N. N. O. de Gömör, marche et à 4 l. 1/2 S. O. de Ro-

Digitized by Google

seneau; sur la droite de l'Eltsch. Fabriques de poterie.

SUWALKI, ville de Pologne, chef-lieu de la woïwodie d'Augustowo, obwodie et à 6 l. 1/2 N. d'Augustowo, et à 17 l. N. O. de Grodno; sur une petite rivière qui se jette dans le lac Wigry. Lat. N. 54° 4' 55". Long. E. 21° 35' 15". Elle est régulièrement bâtie et a 2 églises. Grand marché. 3,000 hab.

SUWANEY, rivière des États-Unis, qui se forme dans l'état de Georgie, comté de Dooly, par la réunion de plusieurs petits courans, porte d'abord le nom de Lapaha, baigne le comté d'Irwing et l'extrémité S. O. de celui d'Appling, où elle reçoit une partie des eaux des vastes marais d'Oke-fino-cau, entre dans le territoire de Floride, qu'elle divise en Floride orientale et Floride occidentale, y prend le nom de Suwaney, coule entre les comtés de Duval et de Léon, et se jette dans le golfe du Mexique, au S. E. de la baie d'Apalache, après un cours d'environ 60 l.

SUYEN, lac de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. et à 4 l. S. O. d'Argelès, cant. et à 2 l. 1/2 S. S. O. d'Aucun; dans la vallée d'Azun. Il est traversé par le Gave d'Azun et n'a que 600 t. du N. au S. sur 150 de large, mais abonde en truites excellentes.

SUZANA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. S. O. de Vitoria (Burgos), et à 1 l. 1/2 N. N. O. de Miranda de Ebro; dans un pays plat, près de la droite de l'Ébre. Il est renommé pour les excellens navets que produit son territoire. 130 hab.

SUZANGE, village de France, dép. de la Moselle, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de Thionville, comm. de Schrémange, dont il est séparé par la Fensche. 1 laminoir, 4 fours à chauffer, 1 étamerie, 2 fours à décaper les tôles et les fers-blancs, etc.

SUZANNE (Ste.), l'un des 6 quartiers ou paroisses du district du Vent, sur la côte N. E. de l'île Bourbon. Le sol est riche en cannes à sucre, caféteries et plantations de girofliers; les usines pour l'extraction du sucre y sont en grand nombre et perfectionnées par des procédés aussi ingénieux qu'intéressans pour les fabricans. On y trouve les plus beaux fruits de la colonie; c'est à Ste.-Suzanne que furent plantés les premiers mangoustans de l'île. C'est la patrie du poète Bertin, fils d'un gouverneur de la colonie. 4,538 hab., dont 871 blancs, 332 affranchis et 3,325 noirs.

SUZANNE (Ste.), village de France, dép. du Doubs, arrond., cant. et à 2/3 de l. S. O. de Montbéliard; dans une situation pittoresque, sur la droite de l'Alan. Il est adossé à un massif de rochers que couronnent des bois et qui offre plusieurs grottes dans une desquelles sort une jolie fontaine naturelle. 250 hab.

SUZANNE (Ste.), ville de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 7 l. E. de Laval, et à 1 l. 2/3 S. S. E. d'Évron; chef-lieu de canton; sur un monticule, près de la droite de l'Erve. Son château ruiné et ses vieux remparts, dont une partie présente le phénomène extraordinaire d'une vitrification complète que l'on prétend être le résultat de l'électricité produite par la foudre, méritent l'attention. 5 papeteries. 8 foires. 1,490 hab.

Cette ville fut jadis très-forte et soutint, en 1073, un siége contre Guillaume-le-Conquérant, qui ne s'en empara qu'après une vigoureuse défense; le comte de Salisbury la prit aussi, en 1424.

SUZE, prov., rivière et ville de Barbarie. *Voy.* SUSE.

SUZE (LA), bourg de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 4 l. S. O. du Mans, et à 5 l. N. N. E. de La Flèche; chef-lieu de canton; sur la gauche de la Sarthe, qu'on y passe sur un beau pont. Fabriques de bougies, chapeaux et poterie de terre; commerce actif de bois, drap, liqueurs, quincaillerie, et toutes sortes de denrées. 6 foires. 1,810 hab. On remarque tout auprès les ruines du château des anciens seigneurs de La Suze.

SUZE-LA-ROUSSE, village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 7 l. S. S. E. de Montélimart, cant. et à 3 l. 1/3 S. E. de Pierrelatte; sur la gauche du Lez, qui en baigne les vieux murs; dans une situation charmante; au pied d'un coteau où s'élève un château gothique flanqué de tours, avec fossés. Il y a une halle couverte près la porte S. E. et au-dehors une belle promenade. Fabriques de soie, fours à chaux et tuileries. 1,000 hab.

SUZON, rivière de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. de Dijon. Elle prend sa source près et au N. du village de Pange,

Digitized by Google

à 1 l. 1/2 S. de St.-Seine, au pied de la montagne du Tasselot, arrose le Val-Courbe et le délicieux Val-de-Suzon, en coulant au N. E., tourne ensuite au S. E., passe sous les maisons de Dijon, et, au faubourg d'Ouche, afflue à la gauche de la rivière de ce nom, après un cours d'environ 6 l. 1/2. Jadis plus importante, ce n'est plus guère qu'un ruisseau qui, en été, laisse son lit à peu près à sec, et dont les eaux se perdent en partie entre les villages de Messigny et d'Ahuy, et n'arrivent à l'Ouche qu'après de grands orages. On y pêche de bonnes truites.

SUZY, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 2/3 de l. de Laon, cant. d'Anizy-le-Château. On y exploite des terres végétales pyriteuses et de bonne argile. 686 hab.

SUZZARA ou SUZARA, ville du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. S. de Mantoue, chef-lieu de distr.; sur le Vieux-Pô.

SVÁBÓCZ, en allemand *Schwabsdorf*, en slave *Swábowce*, village de Hongrie, comitat de Zips, marche et à 3 l. 3/4 O. de Leutschau, à 2 l. 2/3 S. S. O. de Kaysmark; sur une montagne. Mine de fer aux environs.

SVALOVA-LOUTCHKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 35 l. S. E. de Kharkov, distr. et à 11 l. S. E. de Koupiansk; sur la droite de la Krasnaïa.

SVANÈTES ou SOUANES, peuplade de la Circassie occidentale, où elle habite au milieu du Caucase, vers les frontières sept. de l'Abasie, de la Mingrélie et de l'Iméréthie.

SVANIKE, ville de Danemark, diocèse de Sceland, bajll. de Bornholm, sur la côte orient. de l'île de ce nom; à 2 l. N. de Nexöe et à 6 l. 1/4 E. N. E. de Rönne. Il y a 1 église, 1 hôpital, 1 école de pauvres et des fabriques d'eau-de-vie. Son port, formé par une petite baie, est peu vaste et n'offre pas un bon ancrage; néanmoins la pêche y est active et l'on y fait quelque commerce. 670 hab.

SVAPA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. d'Orel, distr. de Kromi, près des sources de l'Oka, entre dans le gouv. de Koursk, et se jette dans le Seïm, par la droite, à 5 l. O. de Lgov, après un cours d'environ 30 l., généralement au S. O.

SVARSVERORT, fanal de Russie, en Europe, à l'extrémité mérid. de l'île d'Œsel, à l'entrée du golfe de Livonie; par 57° 55′ de lat. N. et 19° 33′ de long. E.

SVART-ELF, rivière de Suède, qui prend sa source dans le S. de la préfecture de Stora-Kopparberg, entre presqu'aussitôt dans celle de Carlstad, dont elle ne fait que baigner l'extrémité N. E., puis arrose la partie occid. de celle d'Œrebro, forme ensuite une petite portion de la limite de cette préfecture et de celle de Carlstad, et se jette dans le lac Skagern, par le N., après un cours d'environ 34 l., pendant lequel elle traverse plusieurs lacs.

SVARTLŒSA, prévôté de Suède, préf. de Stockholm. Elle comprend les hærads de Svartlœs et d'Œknebo.

SVARTSIŒLANDET, la plus grande et la plus peuplée des îles du lac Mælar, en Suède, préfecture et à 3 l. 1/2 O. de Stockholm. Elle renferme le château de plaisance de Svartsiœ.

SVEABORG ou SWEABORG, ville forte de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. de Tavastehus, distr. de Borgo; sur 7 petites îles du golfe de Finlande, très-près et au S. E. d'Helsingfors. Toutes les îles sont défendues par des fortifications nombreuses et, excepté celle de Longhern, communiquent entre elles par des ponts de bateaux; celle de Warghen forme la forteresse principale et renferme le château-fort de Gustafs-Swoerd, qui fut le premier fondé, en 1748 : les logemens, les arsenaux, les magasins, y sont taillés dans le roc et à l'épreuve de la bombe. Dans l'enceinte de cette forteresse, il y a deux bassins, l'un pour la réparation des vaisseaux de ligne, l'autre pour celle des chaloupes canonnières. Au centre de cette île et sur une grande place, est le tombeau du comte Ehrensward, feld-maréchal de Suède, qui donna le plan de Svéaborg. Le golfe de Svéaborg, entre cette ville et Helsingfors, a 1 l. du N. O. au S. E. sur 3/4 de l. de largeur : à l'E., il est abrité par l'île de Skatkams, au S. par les îles de Bokholm et de Skautland, au S. O. par celles de Warghen, de Westersward et de Longhern; dans l'intérieur du golfe est l'île montagneuse de Kalfholm. Le port de Svéaborg est dans le petit détroit formé entre les îles Store-Estersward et Warghen. Quoique l'en-

Digitized by Google

semble de cette ville ne soit à proprement parler qu'un établissement militaire et maritime, il s'y est néanmoins formé quelques maisons de commerce et quelques manufactures, et, à force de travail et de dépense, on a recouvert une partie des rochers d'une terre végétale qui produit des légumes et des fruits.

Sveaborg n'était, dans le principe, qu'un petit fort dépendant d'Helsingfors; le gouvernement suédois, sentant la nécessité d'avoir un boulevard important à opposer aux Russes dans cette partie de la Finlande, en fit commencer les travaux en 1748, d'après le plan qu'en fournit le comte Ehrensward. Il était à peine achevé qu'un colonel, partisan de Gustave III, le prit par surprise, mais il ne tarda pas à être repris. Durant l'hiver rigoureux de 1788 à 1789, les Russes l'attaquèrent à la faveur des glaces, du côté où les fortifications étaient moins formidables et non encore achevées, et, quoique Sveaborg eût peu souffert, il capitula le 5 mai 1789. Peu de temps après, un magasin qui contenait 200,000 livres de poudre, fit une explosion épouvantable et causa des dommages considérables dans les fortifications de la forteresse principale; mais depuis cette époque, les Russes ont tout réparé, et, par de nouveaux travaux, ont rendu cette forteresse inexpugnable : ils y entretiennent une garnison nombreuse, ainsi qu'une flottille.

SVEALAND, grande division de la Suède. *Voy.* SUÈDE PROPRE.

SVEDLÈR, bourg de Hongrie. *Voy.* SCHWEDLER.

SVELVIGEN, bourg de Norvège, diocèse d'Aggershuus, comté d'Iarlsberg; sur la côte occid. du Drammen-fiord, très-près et au N. de Strœmmen. Verrerie.

SVENDBORG, ville de Danemark, diocèse de Fionie, chef-lieu de baill., à 3 l. 1/2 N. N. O. de Rudkiöbing et à 9 l. S. S. E. d'Odense; à l'extrémité mérid. de l'île de Fionie, sur l'étroit canal qui la sépare de celle de Taasinge. Lat. N. 55° 3′ 49″. Long. E. 8° 17′ 33″. Elle est ceinte d'une simple muraille et a 2 églises, 1 hôtel-de-ville, 1 école danoise, 1 petit théâtre, un cercle de commerçans et 1 hôpital. L'industrie y est florissante et comprend un chantier de construction, des tanneries importantes, 1 fabrique de colle-forte et 1 de poterie, 1 manufacture de tabac, et environ 40 distilleries, dont les plus considérables consomment chacune 500 à 600 tonneaux de grains par an. Son port, auquel appartiennent 35 navires, est spacieux et profond, et favorise le commerce actif de cette ville, d'où l'on exporte surtout des grains, des peaux, de la volaille, des toiles, de l'huile de lin, etc. 3 marchés par an. 2,950 hab. Svendborg tire un revenu de 8,000 à 12,000 fr. d'une forêt qu'elle possède. Autrefois elle nommait ses magistrats, mais le gouvernement lui a ôté sa liberté municipale pour lui donner un bailli.

SVENSKA-SKELEFTEA, rivière de Suède. *Voy.* SILDUT.

SVENTITSKOÉ, lac de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. et à 15 l. N. de Piosk, sur la limite du gouv. de Grodno. Il a 2 l. de long sur 1/2 l. de large. Le canal d'Oghinski le traverse.

SVENTZIANY, ville de Russie, en Europe. *Voy.* SWINZIANI.

SVERHOLT, cap de Norvège, diocèse de Nordland, baill. de Finmark; par 71° de lat. N. et 24° 15′ de long. E., à 8 l. S. E. du cap Nord. Il est élevé et aigu et s'avance dans l'océan Glacial arctique, à l'extrémité sept. de la grande presqu'île comprise entre le Porsanger-fiord, à l'O., et le Lags-fiord, à l'E. On y trouve une assez grande quantité de grenats dans le schiste micacé qui le compose en partie.

SVERIGE, roy. d'Europe. *Voy.* SUÈDE.

SVERJEN (NOVOÏ), bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 18 l. S. O. de Minsk. Près et à l'O. de ce bourg, se trouve celui de Staroï-Sverjen.

SVIAGA ou SVIIAGA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Simbirsk, distr. de Syzran, près de Dvorianskoé, coule au N., passe à Simbirsk, entre dans le gouv. de Kazan, et se jette dans le Volga, par la droite, à Sviajsk, après un cours d'environ 70 l. Cette rivière coule à peu près parallèlement au Volga et dans un sens inverse; à environ 50 l. au-dessus de son confluent avec ce fleuve, elle n'en est séparée que par la colline sur laquelle s'étend la ville de Simbirsk.

SVIAJSK, ville de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 7 l. O. S. O. de Kazan; sur le penchant d'une montagne, à la gau-

Digitized by Google

che de la Sviaga et près du confluent de celle-ci avec le Volga. Elle a une assez belle apparence du côté du Volga; les maisons, généralement petites, y sont propres, et les églises, au nombre de 7, bien bâties. 2 couvens, dont 1 de religieuses; 1 fabrique de potasse et quelques tanneries. Commerce de grains et de farine. 3,000 hab.

Ivan Vasiliévitch la fit bâtir en 1551, pour y faire tous les préparatifs nécessaires pour sa seconde attaque contre Kazan.

SVIATOÏ, cap de Russie, en Asie, prov. d'Iakoutsk, distr. de Verkhoïansk; en face de l'archipel de la Nouvelle-Sibérie, entre les embouchures de l'Iana et de l'Indighirka.

SVIATOÏ, cap de Russie, en Europe, gouv. d'Arkhangel, un peu au N. de l'embouchure de la Dvina. Lat. N. 64° 59′ 27″. Long. E. 38° 5′ 10″.

SVIATOÏ, petites îles de la mer Caspienne, près de la Tartarie indépendante; à l'entrée du golfe Kottchak-Koultiouk, près et au S. E. de l'île Koulal. Fréquentées par les Russes, qui y prennent des chiens de mer.

SVIATOIÉ-MORÉ (mer Sainte), lac de Sibérie. *Voy.* Baïkal.

SVIATOÏ-NOS, presqu'île de Russie, en Asie, gouv. d'Irkoutsk, distr. de Verkhné-Oudinsk; elle s'avance dans la partie orient. du lac Baïkal, à l'O. de Bargouzinsk.

SVIATO-TROITZKAÏA-SERGHIEVA-LAVRA, bourg de Russie, en Europe. *Voy.* Troïtzkoï-monastyr.

SVIATZKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 30 l. N. N. E. de Tchernigov, distr. de Novo-Zibkov.

SVID, rivière de Russie, en Europe. *Voy.* Souda.

SVIIAJSK, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Sviajsk.

SVINGARN, paroisse de Suède, préf. d'Upsal, prévôté d'Asunda. Il y a des eaux minérales.

SVINIOUKHI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 9 l. S. E. de Vladimir.

SVINOÏ, petite île de la mer Caspienne, sur la côte de la Russie asiatique, prov. de Chirvan; en face de l'embouchure du Persagat, à 13 l. N. E. des bouches du Kour.

SVIR, rivière de Russie, en Europe, gouv. d'Olonetz. Elle sort du lac Onéga, par l'extrémité S. O., à Voznesenskoï, coule à l'O. S. O., passe à Ladeïnoé-Polé, atteint la limite du gouv. de St.-Pétersbourg, et se jette dans le lac Ladoga, par la côte orient., à 12 l. N. N. E. de Novaïa-Ladoga, après un cours d'environ 50 l. Elle reçoit l'Ivina et la Vajena, à droite, l'Oïat et la Pacha, à gauche. Le canal Siaskoï, qu'on appelle aussi canal de Svir, établit une communication entre cette rivière et le Volkhov, le long de la côte mérid. du lac Ladoga. Par le moyen de cette rivière, on transporte à St.-Pétersbourg beaucoup de produits des provinces limitrophes. Il existait dans son cours des courans rapides qui empêchaient le retour des bateaux, mais on s'est occupé de les faire disparaître. Plusieurs chantiers sont établis sur ses bords; dans quelques-uns, on construit des navires d'un assez fort tonnage et qui font des voyages de long cours. Cette rivière est très-poissonneuse.

SVIR, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 15 l. E. N. E. de Vilna, distr. et à 9 l. S. S. E. de Swinziani; à l'extrémité sept. du lac de son nom, qui a 4 l. de long et 1 l. dans sa plus grande largeur.

SVIRANKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 12 l. E. N. E. de Vilna, distr. et à 10 l. S. de Swinziani.

SVISLOTCH, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 18 l. S. de Grodno, distr. et à 8 l. S. O. de Volkovisk.

SVISLOTCH, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Minsk. Elle prend sa source dans le distr. de Minsk, près de Soukovitchi, coule au S. E., passe à Minsk, et va se jeter dans la Bérézina, par la droite, au bourg de son nom, après un cours d'environ 35 l. Dans les hautes eaux, elle est navigable jusqu'à Minsk.

SVISLOTCH, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 24 l. S. E. de Minsk, distr. et à 9 l. N. N. O. de Bobrouisk; au confluent de la rivière de son nom et de la Bérézina.

SVOIATITCHI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 40 l. E. S. E. de Grodno, distr. et à 13 l. S. E. de Novogrodek.

SVORNIK, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Zvornik.

SVUCKUFIÆLL, montagne de Suède, sur la frontière de la Norvège, entre les

Digitized by Google

préfectures d'Iæmtland et de Stora-Kopparberg; à l'E. du lac Fæmund, par 62° 14′ de lat. N. et 10° de long. E. Elle a 4,586 pieds au-dessus de la mer.

SWADLINBAR, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 7 l. N. O. de Cavan, baronnie de Tullaghagh; sur le Clodagh. Il y a des sources minérales renommées dans les maladies scorbutiques, et très-fréquentées en été. 8 foires.

SWAFFHAM, ville d'Angleterre, comté de Norfolk, hundred de South-Greenhoe, à 9 l. O. de Norwich et à 5 l. S. E. de Lynn; sur un terrain élevé et très-salubre. Les maisons, assez bien bâties, occupent un espace considérable; au centre de la ville il y a une jolie pièce d'eau. L'église, bel édifice du règne de Henri VI, renferme le tombeau de Botewright, chapelain de ce monarque; il y a 1 temple pour les Quakers et 1 belle salle d'assemblée. Grand marché pour le beurre. 2,838 hab. Aux environs, est une vaste bruyère où l'on fait des courses de chevaux en septembre.

SWALCLIFFE ou SWENCLIFF, paroisse d'Angleterre, comté et à 7 l. N. N. O. d'Oxford, hundred de Banbury. Manufacture de grosses étoffes de laine. 1,798 hab.

SWALE, rivière d'Angleterre, North-riding du comté d'York. Elle prend sa source sur la limite du comté de Westmoreland, à 1 l. S. E. de Kirkby-Stephen, coule à l'E. jusque vers Richmond, tourne au S. E., et se joint à l'Ure, à Myton, 1/2 l. E. d'Aldborough, pour former l'Ouse, après un cours de 25 l.

SWALHEIM ou SCHWALHEIM, village de la Hesse-Électorale, prov., cercle et à 5 l. N. N. O. de Hanau, baill. de Dorheim; sur la gauche de la Wetter. Eau minérale, dont on exporte une grande quantité.

SWALLOW ou KEPPEL, île du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel Sts.-Cruz; par 10° 0′ de lat. S. et 164° 1′ de long. E.

SWALLOW-HARBOUR, port de la Terre de Feu, par 53° 40′ de lat. S. et 74° 30′ de long. O. Il est très-bon et parfaitement abrité de tous vents; on y entre par 2 passes étroites, mais non dangereuses, les rochers qui s'y trouvent s'apercevant facilement à la mousse qui les couvre. Ce port est entouré de hautes montagnes escarpées, couvertes de neige et du plus affreux aspect; on n'y voit aucun être vivant.

SWALLY, ville de l'Hindoustan. *Voy.* SOUALLY.

SWALMEN, village de Belgique. *Voy.* SALMEN.

SWALWELL, comm. d'Angleterre, comté et à 4 l. 1/2 N. de Durham, ward de Chester. Il y a des usines à fer très-importantes. Une grande partie des instrumens aratoires qui s'y fabriquent est exportée aux Indes occidentales. 1,320 hab.

SWAN, rivière de la Nouvelle-Bretagne, dans le pays des Knistinaux. Elle coule d'abord généralement au S. E., puis au N. E., forme le lac de son nom, d'environ 5 l. de longueur, et se jette dans le lac Ouinipigous, après un cours de 80 l. Un peu au-dessus du lac, la compagnie anglaise du Nord-Ouest a formé, sur cette rivière, un établissement pour le commerce des fourrures.

SWANAGE, village d'Angleterre. *Voy.* SWANWICH.

SWANBOROUGH, hundred d'Angleterre, comté de Sussex, dans le S. E. du rape de Lewes. 329 hab.

SWANBOROUGH, hundred d'Angleterre, dans la partie centrale du comté de Wilts. 9,447 hab.

SWANGI, la plus occid. des îles Banda, dans l'archipel des Moluques; par 4° 6′ de lat. S. et 126° 20′ de long. E.

SWAN-ISLAND, île de l'Atlantique, sur la côte des États-Unis, état de Maine, comté de Hancock; à 1 l. 1/4 S. O. de celle de Mount-Desert et à 7 l. S. E. de Castine. Elle a environ 2 l. 1/3 de long, et le canal qui la sépare du continent est navigable de l'un et l'autre côté. 51 hab.

SWAN-ISLES, petit groupe d'îles du détroit de Banks, près de l'extrémité N. E. de la Terre de Diemen. Lat. S. 40° 42′ 20″. Long. E. 145° 59′ 19″.

SWAN-RIVER, rivière des États-Unis, territoire du Nord-Ouest. Elle est navigable pour les canots indiens, durant près de 32 l., et se jette dans le Mississipi, par la gauche, sous 47° de lat. N.

SWAN-RIVER, rivière de la Nouvelle-Hollande. *Voy.* CYGNES (RIVIÈRE DES).

SWAN-RIVER, colonie anglaise, sur la côte occid. de la Nouvelle-Hollande; établie

Digitized by Google

sur la rivière des Cygnes ou Swan-river. Le pays qu'elle occupera paraît devoir comprendre une étendue de 100 à 125 l., du S. au N., à partir du cap Leeuwin; sa largeur sera fixée par une ligne de coteaux parallèle à la côte, et à une distance telle que cette colonie pourrait renfermer aisément un million d'habitans. Le territoire qui avoisine la rivière des Cygnes, vers l'E., se compose d'abord de plaines ondoyantes, mais bientôt le sol s'élève, et l'on remarque des hauteurs de 1,200 pieds; vers le N., il y a des collines calcaires parmi lesquelles on distingue le mont Eliza. Le pays est en général pittoresque et fertile; d'après une excursion faite dans les montagnes par le gouverneur et des colons, la terre grasse ne se borne pas aux bords des rivières où l'on voit de vastes et belles prairies, mais s'étend aussi jusqu'au sommet des hauteurs voisines. Les rivières y sont plus nombreuses qu'on ne l'avait cru d'abord, et les sources, s'y rencontrent partout. Le climat y est salubre, et le gibier, abondant. Les oiseaux les plus communs sont l'émiou ou casoar, les cygnes noirs, les canards, les cailles, les pigeons, les perroquets; les côtes sont fréquentées par des phoques, des baleines et une grande variété de poissons excellens. Les vents d'O. sont très-violens sur cette côte pendant l'hiver; la baie du Géographe et la rade de Gage, près de l'embouchure de la rivière des Cygnes, offrent de bons refuges. Les principales îles voisines de cette côte sont celles de Rottenest et de Buache. On assure que les naturels qu'on a rencontrés dans le pays sont tout-à-fait sauvages et ont un aspect repoussant.

Quoique la colonie n'ait commencé à se former qu'en 1829, les émigrations de l'Angleterre ont été si grandes et tellement bien favorisées par le gouvernement que déjà on a mis en culture une quantité considérable de terrains qui n'ont point trompé l'espoir des colons; on se propose aussi d'y élever beaucoup de chevaux, qui seront d'une grande utilité pour l'armée anglaise de l'Inde. Les travaux des établissemens publics y sont poussés avec une activité remarquable. Le pays est déjà divisé en comtés, cantons, juridictions et sections: chaque section contient 640 acres; chaque juridiction, 25 sections; chaque canton, 4 juridictions, et chaque comté, 6 cantons. Les 2 villes fondées jusqu'à ce jour sont Freemantle, à l'embouchure du Swan-river, et Perth, sur la rive gauche et à 4 l. de l'embouchure de cette même rivière. Les déportés sont exclus de cette colonie.

SWANSBOROUGH, village des États-Unis, état de la Caroline du Nord, chef-lieu du comté d'Onslow, à 11 l. 1/2 S. S. O. de Newbern; sur la droite du White-Oak, près de son embouchure dans l'Atlantique. 100 hab.

SWANSEA (CANAL DE), dans la princip. de Galles. Il commence dans le comté de Brecknock à Hermoyadd, se dirige au S. O. le long de la rive droite de la Tawe, entre dans le comté de Glamorgan, et se termine à Swansea, sur le canal de Bristol, après un développement de 7 l.

SWANSEA, ville de la princip. de Galles, comté de Glamorgan, hundred de son nom, à 9 l. S. E. de Caermarthen et à 15 l. O. N. O. de Cardiff; sur la belle baie de Swansea, formée par le canal de Bristol, à l'embouchure de la Tawe. Lat. N. 51° 37′ 13″. Long. O. 6° 15′ 47″. Elle est, par sa situation pittoresque et agréable, par ses bâtimens et par les riches mines qui l'entourent, la plus intéressante du pays de Galles; elle a environ 2/3 de l. de long, y compris son faubourg, appelé Greenhill, et 1/6 de l. de large. Les rues sont nombreuses et la plupart très-bien bâties; les plus belles maisons sont situées dans l'O. de la ville, sur le Mount-Pleasant, d'où l'on jouit d'une belle perspective qui s'étend sur la baie et les environs. L'église paroissiale, dédiée à la Vierge, l'hôtel-de-ville, le théâtre et quelques salles d'assemblée sont les édifices les plus remarquables. Les restes du vieux château servent actuellement de maison de pauvres et de prison pour dettes: la partie la mieux conservée est la façade du S. E., surmontée d'arcades très-légères, qui supportent un parapet; près de ce monument sont d'assez belles boucheries. Il y a plusieurs temples pour les dissidens: celui des presbytériens est un des plus anciens de la partie mérid. du pays de Galles; celui des méthodistes est très-beau. On y compte plusieurs écoles publiques. La plage sablonneuse de la baie a favorisé l'établissement de bains de mer, que l'on y prend chauds et froids,

Digitized by Google

et qui sont très-fréquentés en été. Le port est bon et sûr; il est formé par 2 môles en pierre, qui s'étendent à plus de 900 pieds en mer, et laissent entre eux un espace de plus de 22 pieds pour l'entrée; la longueur de ces môles était nécessaire pour augmenter la profondeur de l'eau sur la barre occasionnée par le sable et la vase que la Tawe entraîne dans son cours. Les inépuisables mines de houille et de fer des environs forment la base la plus importante de l'industrie et du commerce de cette ville. Autour et à quelque distance, il y a des usines où l'on assure que l'on fond les deux tiers de tout le cuivre du royaume; on en voit d'autres non moins considérables pour le fer, et d'autres pour l'étain. On y fabrique du laiton, des cylindres à laminer, de la poterie égale à celle de Stafford, du savon, ainsi que des voiles, des cordages, et autres agrès; la construction des navires y est également active. Les exportations de houille et des produits de cette immense activité manufacturière sont extrêmement importantes; ce port approvisionne principalement tout le Cornouailles de houille, et en reçoit du minerai de cuivre, qui, fondu, est expédié à Londres, Birmingham et autres parties de l'Angleterre. Suivant des états fournis par la douane, le commerce de Swansea employait déjà, en 1810, 2,717 navires du port de 171,672 tonneaux: depuis cette époque ce nombre a presque doublé; aujourd'hui 122 navires lui appartiennent en propre. Le canal de Swansea, qui y aboutit, et des routes en bon état concourent aussi à sa prospérité. Il s'y tient plusieurs foires par an, et 2 marchés par semaine. Selon les antiquaires gallois, cette ville a vu naître le poète Gower. Elle se joint à Cardiff pour envoyer un membre au Parlement. 10,255 hab.

Il paraît que le château de Swansea a donné naissance à cette ville, et qu'il fut bâti en 1099 par Henri Beaumont, comte de Warwick, le même qui conquit le Gower; Gruffyd-up-Rhys l'assiégea en 1113, mais n'en détruisit que les ouvrages extérieurs. Il fut ensuite attaqué à diverses époques par les Gallois; il devint enfin la propriété du siége épiscopal de St.-David, et fut rebâti par l'évêque de Gower.

SWANSEY, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Bristol, à 5 l. S. S. O. de Taunton et à 16 l. S. de Boston. 1,938 hab. Les colons y défirent les Wampanoags en 1675.

SWANSEY, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Cheshire, à 2 l. S. de Kerne et à 8 l. 1/2 S. de Charlestown. Manufacture de coton. 1,716 hab.

SWANTON, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté de Franklin, à 10 l. N. de Burlington; sur la rive orient. du lac Champlain. Elle est arrosée par le Misisque. Carrière de marbre. Commerce de gros meubles. 1,607 hab.

SWANWICH, SANDWICH ou SWANAGE, village d'Angleterre, comté de Dorset, hundred de Rowbarrow, à 2 l. E. S. E. de Corfe-Castle, dans l'île de Purbeck; sur la Manche, au fond de la petite baie de son nom. Il n'a qu'une rue de 1/3 de l. de long, toute bâtie en pierre. Il s'y fait des exportations considérables de pierres à bâtir qui proviennent des environs. 1,483 hab.

La baie de Swanwich, qui s'ouvre entre Handfort-point, au N., et Peverell-point, au S., offre un ancrage sûr aux navires de 300 tonneaux.

SWART-AN ou SWARTA-AN, rivière de Suède, préfecture de Linkœping. Elle sort du lac Sommen par l'extrémité N. O., coule au N. N. E. en formant de nombreux contours, et entre par le S. O. dans le lac Roxen, après un cours d'environ 15 l.

SWATARA, rivière des États-Unis, état de Pensylvanie. Elle prend sa source dans le comté de Schuylkill, coule au S. S. O., baigne l'extrémité N. E. du comté de Dauphin, pénètre dans celui de Lebanon, après avoir coupé les Blue-mountains, rentre bientôt dans celui de Dauphin, et afflue à la gauche de la Susquehannah, à 2 l. 1/2 S. E. d'Harrisburg, après un cours, en partie navigable, d'environ 23 l. Un canal la réunit au Tulpehocken, tributaire du Schuylkill.

SWATTERAGH, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 11 l. E. S. E. de Londonderry, baronnie de Loughinsholin. 4 foires.

SWATY-DJUR, ville de Hongrie. *Voy.* GEORGEN (St.).

SWAVESEY, paroisse d'Angleterre, comté et à 5 l. N. O. de Cambridge, hundred de Papworth. 1,029 hab.

Digitized by Google

SWAZADZ, ville des États-Prussiens. *Voy.* Schwersenz.

SWEABORG, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Svearborg.

SWEDEN, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Monroe. 2,716 hab.

SWEDESBOROUGH, comm. des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Gloucester, à 6 l. S. S. O. de Philadelphie; sur la gauche du Racoon, qui y est navigable. 1 église épiscopale et 1 fabrique d'étoffes de laine. Environ 60 maisons.

SWEER, île sur la côte N. de la Nouvelle-Hollande, au fond du golfe de Carpentarie. Lat. S. 17° 28′ 30″. Long. E. 137° 45′ 45″. Elle a environ 3 l. de long.

SWEET-SPRINGS, village des États-Unis, état de Virginie, comté de Monroe; à 5 l. 1/2 E. N. E. d'Uniontown et à 8 l. 1/2 N. O. de Fincastle. Il y a des eaux minérales très-fréquentées.

SWELLENDAM, distr. du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance. *Voy.* Zwellendam.

SWERZENDZ, ville des États-Prussiens. *Voy.* Schwersenz.

SWEVEGHEM, village de Belgique, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 1 l. 1/4 E. de Courtray, cant. et à 1 l. S. S. E. d'Haerlebeke; près de la droite du Slype-beke. 4,500 hab. On prétend qu'il tire son nom des Suèves, dont l'empereur Auguste transplanta un grand nombre dans la Flandre.

SWEVEZÈLE, village de Belgique, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 3 l. 1/4 S. de Bruges, cant. et à 1 l. 1/3 N. N. E. d'Ardoye. 3,200 hab.

SWIDNJK (DOLNJ), bourg de Hongrie. *Voy.* Szvidnik (Alsó).

SWIDRY, bourg de Pologne, woïwodie de Masovie, obwodie et à 7 l. 1/4 S. O. de Stanislawow, et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Varsovie; sur la droite de la Vistule, qui y reçoit la Zwitter.

SWIECIE, ville des États-Prussiens. *Voy.* Schwetz.

SWIENE ou SWINE, une des 3 grandes branches par lesquelles l'Oder sort du Stettiner-haff pour se rendre dans la Baltique. Elle sépare l'île d'Üsedom de celle de Wollin, et a un développement d'environ 3 l. 1/2.

SWIENEMÜNDE ou SWINEMÜNDE, ville des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 12 l. 1/2 N. N. O. de Stettin, et à 5 l. N. E. d'Ückermünde; chef-lieu du cercle d'Üsedom-Wollin; dans l'île d'Üsedom, sur la gauche de la Swiene, près de son embouchure dans la Baltique. Elle est bien bâtie et a des rues larges et droites. Fabrique d'eau-de-vie. C'est là que s'arrêtent les bâtimens trop forts pour remonter jusqu'à Stettin : en 1825, il entra dans son port 587 navires, et il en sortit 602. Pop. : 3,460 hab.

SWIENTA-LIPKA, bourg des États-Prussiens. *Voy.* Heilige-Linde.

SWIENTA-SIEKIERKA, ville des États-Prussiens. *Voy.* Heiligenbeil.

SWIENTY-KRZYZ, abbaye de Bénédictins en Pologne, woïwodie de Sandomir, obwodie et à 6 l. O. N. O. d'Opatow, près et à l'O. de Slupia; sur le mont Lysa, le plus élevé de la Pologne (1,920 pieds). On y vient en pélerinage.

SWIERCE, ville de Pologne, woïwodie et à 18 l. 1/2 E. de Lublin, obwodie et à 10 l. 3/4 E. N. E. de Krasnistaw; sur la gauche du Bug. 122 maisons.

SWIETLA, bourg de Bohême, cercle et à 6 l. S. de Czaslau, et à 3 l. N. O. de Deutsch-Brod; sur la droite de la Sazawa, qui y reçoit une petite rivière. Verrerie, papeterie et fabrique de crayons; on y polit des grenats. 133 maisons.

SWIHAU, ville de Bohême. *Voy.* Schwihau.

SWIMBRIDGE, paroisse d'Angleterre, comté de Devon, hundred de South-Molton, à 1 l. 1/4 E. S. E. de Barnstaple; sur un affluent du Taw. 1,374 hab.

SWINDON, village d'Angleterre, comté et à 7 l. S. de Stafford, hundred de Seisdon. Il y a des moulins pour donner le fil aux lames de sabre, aux faux et autres instrumens tranchans.

SWINDON, ville d'Angleterre, comté de Wilts, hundred de Kingsbridge, à 12 l. N. de Salisbury; sur une hauteur d'où l'on jouit d'une belle vue sur une partie des comtés de Berks et de Gloucester. Elle est bien bâtie en pierre. On tire des carrières des environs des pierres aussi renommées que celles de Portland. 1,580 hab.

Près de là est le château seigneurial de Swindon, assez bel édifice. Au N. de cette ville, on voit une énorme pierre, ap-

Digitized by Google

pelée Long-stone, qu'on croit être les restes d'un temple de druïdes.

SWINE, paroisse d'Angleterre, East-riding du comté d'York, wapentake d'Holderness, à 1 l. 1/2 N. O. de Kingston-upon-Hull. 1,604 hab.

SWINEFORD, village d'Irlande, prov. de Connaught, comté de Mayo, baronnie de Gallen; à 9 l. N. E. de Ballinrobe. 3 foires. Près de là est Newpark, beau château de plaisance.

SWINESHEAD, bourg d'Angleterre, comté et à 9 l. S. E. de Lincoln, et à 2 l. 1/2 O. de Boston; wapentake de Kirton. 1,696 hab.

SWINESUND, détroit du Skager-rack, sur la limite de la Suède et de la Norvège, entre le diocèse d'Aggershuus et la préfecture de Gœteborg-et-Bohus, à l'O. de Friderikshald; par 59° 7′ de lat. N. et 9° de long. E. Il a 1 l. 1/2 de l'E. à l'O., fait communiquer l'Idde-fiord au Singel-fiord, est bordé de hauts rochers, et se rétrécit quelquefois au point que les mâts des vaisseaux, en se balançant, vont toucher les rochers.

SWINK ou CORRIDICO, bourg d'Illyrie, gouv. de Trieste, cercle d'Istrie, à 3 l. 1/4 S. O. de Pisino et à 2 l. 1/4 N. E. de S.-Lorenzo; sur la Draga.

SWINKOW, village de Pologne, woïwodie de Sandomir, obwodie d'Opoczno. Forge. 9 maisons.

SWINTON, chapellenie d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Strafforth-and-Tickhill; à 1 l. 1/2 N. N. E. de Rotheram et à 10 l. S. E. d'Halifax. Fabrication de poterie de terre. 1,050 hab.

SWINZIANI ou SVENTZIANY, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 18 l. N. E. de Vilna, chef-lieu de district.

SWIRZ, bourg de Gallicie, cercle et à 8 l. N. O. de Brzezany, et à 7 l. S. E. de Lemberg; sur la rive N. E. d'un petit lac, formé par la rivière de son nom, qui, après un cours d'environ 15 l., va se joindre à la gauche du Dniestr.

SWITZERLAND, comté des États-Unis, à l'extrémité S. E. de l'état d'Indiana. 3,934 hab. Le chef-lieu est Vevay.

SWOJANOW, bourg de Bohême, cercle et à 13 l. S. E. de Chrudim, et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Zwittau; près des frontières de la Moravie, sur un petit affluent de droite de la Zwittauka. Manufacture de drap et de casimir.

SWORDS, ville d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 2 l. 1/2 N. de Dublin, baronnie de Nether-Cross; sur une petite rivière qui se jette près de là dans la mer d'Irlande. Elle est assez grande, mais irrégulièrement bâtie. Avant l'union, elle envoyait 2 membres au Parlement. 1 foire, où il se fait un assez grand commerce de chevaux.

Il y a aux environs, près des mines d'un vieux château, une tour ronde de 73 pieds de hauteur et de 55 de circonférence.

SWOSGOWICE ou SWOSZOWICE, village de Gallicie, cercle et à 7 l. E. N. E. de Wadowice, et à 2 l. S. de Cracovie. Il possède une riche mine de soufre natif et des sources sulfureuses.

SWOSZOWICE, village de Gallicie. *Voy.* SWOSGOWICE.

SWRATKA, bourg de Bohême, cercle et à 8 l. S. S. E. de Chrudim, et à 4 l. O. de Policzka; dans un vallon, sur la gauche de la Schwarza, qui le sépare de la Moravie. 103 maisons.

SWYNARDE, village de Belgique, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 1 l. 1/4 S. de Gand, cant. et à 2 l. 1/4 N. E. de Nazareth; près de la gauche de l'Escaut. Fabrique d'indiennes. 1,700 hab.

SYANG, île du Grand-Océan équinoxial, au N. O. de l'île de Vaïgiou. Lat. S. (pointe N. E.) 0° 21′ 10″. Long. E. 127° 32′ 20″.

SYANT, lac de France, dép. de l'Ain, arrond., cant. et à 3/4 de l. E. N. E. de Nantua; dans un vallon très-étroit et pittoresque, au milieu de hautes montagnes. Il a 3/4 de l. de l'O. S. O. à l'E. N. E., reçoit, au N., un petit cours d'eau qui s'y précipite en formant une jolie cascade, et s'écoule, à l'E., dans la Semine, affluent de la Valserine.

SYBAH, *Seebah*, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Lahore, sur la gauche de la Beyah, à 13 l. E. N. E. d'Amretseyr.

SYBURG, village des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 9 l. O. d'Arensberg, cercle et à 2 l. 1/4 S. S. E. de Dortmund; près de la droite de la Ruhr. Là se trouvait, dans le moyen-âge, la forteresse de Sachsenburg-Sigeburg, que Charlemagne prit en 772 et 775. Pop. : 330 hab.

Digitized by Google

SYCAMORE, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté d'Hamilton. 3,463 hab.

SYDABAD, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Agrah, à 7 l. N. de la ville de ce nom.

SYDAPOUR, *Seedapoor*, ville de l'Hindoustan anglais, au Nizam, dans le Beydjapour, distr. de Modgol; près de la rive droite de la Krichna, à 25 l. E. S. E. de Beydjapour.

SYDASYR, *Seedaseer*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Malabar, distr. de Kourk; à 16 l. O. de Seringapatam, vers la frontière du Maïssour. Elle est entourée d'une palissade.

Les Anglais y vainquirent Tippou-Saëb en 1799.

SYDENHAM, île du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel Mulgrave; la pointe N. est par 0° 33′ 20″ de lat. S. et 172° 4′ 0″ de long. E. Cette île a 7 l. du N. au S., et la forme d'un arc; elle est basse et boisée. Les naturels, de couleur noire, ont les cheveux courts et la barbe peu fournie. Découverte par le cap. Bishop, elle a été vue, en 1809, par le brick l'*Élisabeth*, dont le commandant la nomma Blaney. Le capitaine français Duperrey l'a visitée dans son dernier voyage.

SYDERS, bourg de Suisse. *Voy.* SIERRE.

SYDLY, *Seedly*, forteresse de l'Hindoustan, dans le Neypâl, distr. de Mokvanpour; près de la rive gauche de la Comlah, au pied des monts Lama-Dagra, à 25 l. E. S. E. de Catmandou.

Les Anglais prirent cette place en 1761; mais ils furent bientôt obligés de l'évacuer à cause de l'insalubrité du climat.

SYDMONDSBURY, paroisse d'Angleterre, comté de Dorset, hundred de Whitchurch-Canonicorum; à 6 l. O. N. O. de Dorchester. 1,076 hab.

SYDNEY, ville capitale de l'île de Cap-Breton, dans la partie orient. de laquelle elle se trouve, sur la branche orient. de la baie nommée Spaniard's-bay ou Sydney-harbour; vers l'embouchure du Dartmouth. Elle est entourée de palissades et a un fort, des casernes pour 200 hommes et un port. Elle fut construite en 1785. Dans le voisinage sont les mines de houille les plus importantes de l'île.

SYDNEY, comté le plus orient. de la Nouvelle-Écosse: borné au N. par le golfe St.-Laurent, qui y forme la baie de St.-George; à l'E. par le détroit de Canso et la baie Chedabucto, au S. par l'Atlantique, à l'O. par les comtés d'Halifax et de Poicton. L'intérieur est presque entièrement couvert de forêts. Manchester ou Gaysborough en est le chef-lieu.

SYDNEY, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Delaware, à 9 l. O. de Delhy; sur la gauche de la Susquehannah. 1,107 hab.

SYDNEY, ville de la Nouvelle-Hollande, capitale de la Nouvelle-Galles méridionale, chef-lieu du comté de Cumberland; sur le bord mérid. du port Jackson, à l'E. de la baie Cockle, ayant au N. E. l'anse de Sydney-cove, dont l'entrée est défendue par le fort Macquarie. Lat. S. (de ce fort) 33° 51′ 21″. Long. E. 148° 50′ 8″. Résidence du gouverneur et des principales autorités de la colonie. Elle est bâtie sur le revers de 2 coteaux, et traversée dans sa longueur par un ruisseau: sa position élevée, son port magnifique, ses quais, ses magasins et l'ensemble de ses édifices, lui donnent un aspect imposant; tandis que la beauté de son climat et la fécondité de son sol l'ont fait surnommer le Montpellier de l'Orient. En 1802, ce n'était qu'une ville naissante, dont les rues, quoique larges, étaient mal alignées, et dont la plus grande partie des maisons étaient bâties en bois; mais depuis quelque temps elle s'embellit avec une rapidité étonnante: les rues s'alignent, et de solides et élégantes maisons en pierres et en briques remplacent les anciennes; plusieurs sont entourées d'arbres et de jardins enclos de haies. On y compte 50 rues, 1 grande place entourée de magasins, 2 églises anglicanes, 1 chapelle catholique et 2 temples de méthodistes. Les principaux édifices sont le palais du gouverneur, la bourse, le grand hôpital de la colonie, les casernes et les prisons. Elle a 1 observatoire, 1 école d'orphelins des 2 sexes bien tenue, 2 autres écoles sous la protection immédiate de l'Angleterre, qui y envoie des professeurs, d'autres écoles gratuites de dimanche, plusieurs sociétés savantes; il s'y imprime 3 journaux. On y fabrique des chapeaux avec la fourrure de l'écureuil volant, des chapeaux de paille, de la poterie de terre et d'étain, des ustensiles en fonte et en fer, de la sellerie, et

Digitized by Google

il y a une belle tannerie où l'on emploie l'écorce d'une espèce de mimosa comme tannin. L'agriculture y fait fleurir le commerce, et le port, éclairé par un superbe phare, est rempli de navires qui y apportent des marchandises de l'Angleterre, de la Chine et de l'Inde, et en exportent des productions du pays; depuis quelque temps on envoie principalement en Angleterre une grande quantité de laine. Le nombre des maisons de commerce s'y élève à 42; il y a 22 agens pour le commerce maritime et 11 pour la vente des denrées coloniales et des marchandises étrangères, 1 chambre de commerce, d'assurances et d'arbitrages, et 2 banques, dont l'une a un capital de 20,000 l. st., divisé en 200 actions. Il s'y tient 3 marchés par semaine : les navires peuvent s'y procurer toutes sortes de vivres; le bœuf, le mouton, le kangarou, y sont communs, ainsi que le pain, la volaille, les œufs, le beurre, les fruits et les pommes de terre, mais il n'y a de bon marché que cette dernière production. On y boit de l'eau de puits; celle dont les puits n'ont que 30 pieds de profondeur n'est pas bonne; mais un puits de 82 pieds, creusé dans le grès, en donne d'excellente. En 1829, on y comptait 16,000 hab., y compris la garnison : ils se composent, en grande partie, de déportés qui ont subi leurs peines et de leurs familles; néanmoins il règne beaucoup de calme et d'ordre dans la ville, et un vol dans la rue est un fait inouï; s'il n'en est pas de même dans l'intérieur des maisons, les moindres délits étant punis avec la plus grande sévérité, il est à espérer qu'ils deviendront de plus en plus rares.

Le territoire est, en général fertile : les productions des tropiques et celles d'Europe y croissent également; la vigne même y prospère et donne de bon vin : il y a aussi des terrains stériles, où l'on a transplanté la plante appelée *asclepias cyriacus*, qui maintenant y abonde et dont on tire un duvet soyeux qui sert à fabriquer une étoffe tenant à la fois de la soie et de la batiste.

SYDONAÏA, village de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 6 l. N. E. de Damas; sur la pente d'une montagne, au sommet de laquelle est un célèbre couvent de religieuses fondé par Justinien. Les hautes murailles qui entourent ce couvent lui donnent l'apparence d'un château-fort; il y a 1 abbesse et 20 religieuses, qui s'occupent beaucoup de l'éducation des vers à soie. Une partie du revenu de ce couvent provient de la culture de la vigne qui produit un excellent vin rouge.

SYDOW, village des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 9 l. S. E. de Cöslin, cercle et à 7 l. 3/4 S. de Schlawe. 2 verreries. 300 hab.

SYDRA, île de l'Archipel. *Voy.* Hydra.

SYDRE (GOLFE DE), en Barbarie. *Voy.* Sidre.

SYELNICA, bourg de Hongrie. *Voy.* Szelnicze.

SYENÇO, grand village de Nigritie, dans le Bambara, entre Timé et Tangrera. Entouré de murs. Il s'y tient des marchés très-fréquentés. 500 hab.

SYÈNÉ, ville d'Égypte. *Voy.* Assouan.

SYHOT ou SYHOTY, bourg de Hongrie. *Voy.* Szigeth.

SYKE, baill. du roy. et du gouv. de Hanovre, dans le N. du comté supérieur de Hoya. 11,960 hab. Alt-Syke en est le chef-lieu.

SYKE (ALT), bourg du roy. et du gouv. de Hanovre, comté supérieur de Hoya, chef-lieu du baill. de Syke; à 4 l. S. de Brême et à 8 l. 1/2 N. O. de Nienburg. 560 hab.

SYKSAWA, bourg de Hongrie. *Voy.* Szikszó.

SYLA ou SAYLA, *Saucela*, ville forte de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, distr. de Jhallavâr, dans les possessions de Guykavar; à 8 l. O. de Simry. Elle est située près et au N. E. d'un grand lac.

SYLHET, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Silhet.

SYLNICA, bourg de Hongrie. *Voy.* Szelnicze.

SYLT, île de la mer du Nord, en Danemark, par 54° 55′ de lat. N. et 6° de long. E., à 2 l. 1/2 du continent; dans le duché de Sleswig et le baill. de Tondern, à l'exception de l'extrémité sept. qui dépend du Jutland, diocèse et baill. de Ribe. Elle a 8 l. 1/4, du cap Albue-odde, au N., au cap Hornum-odde, au S., sur 1 l. de largeur au centre, et 3 l. c., présente une forme très-irrégulière et se compose de trois langues de terre fort étroites, qui se prolongent au

Digitized by Google

N., au S. et à l'E., et se rattachent vers le centre : ce sont celles de Lyst, de Rantum et de Morsum ; cette dernière se termine par le cap Nœs-odde. Des dunes couvrent la côte à l'O. ; la péninsule de Lyst, au N., forme une rade où les vaisseaux de ligne pouvaient stationner autrefois. Le sol de Sylt est partie marécageux, partie composé d'une terre solide assez fertile; cette île manque de bois et de sources. Les habitans sont bons marins : la pêche et la chasse des oiseaux aquatiques sont leurs principales occupations; ils font aussi des bas et des gants. Les huîtres de Sylt sont excellentes. On y compte 5 villages.

SYLT-FIELD ou SYLT-FIÆLL, montagne des Dofrines, sur la frontière de la Norvège et de la Suède; à 16 l. S. O. de l'Areskutan, entre la préfecture d'Iæmtland et le diocèse de Drontheim; par 63° de lat. N. et 10° de long. E. Elle a 6,098 p. au-dessus de la mer.

SYLVA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Perm. Elle prend sa source près de Krilova, dans une ramification des monts Ourals, vers 57° 30′ de lat. N. et 57° de long. E., coule d'abord au N. O., puis au S. O., revient ensuite au N. O., passe à Koungour, et va se jeter dans la Tchiounovaïa, par la gauche, à Liadova, 7 l. N. E. de Perm, après un cours d'environ 100 l. Ses affluens principaux sont : la Barda, à droite, l'Iren et la Babka, à gauche.

SYLVAIN (St.), bourg de France, dép. du Calvados, arrond. et à 4 l. N. de Falaise, cant. et à 1 l. 3/4 E. de Bretteville-sur-l'Aize. Fabriques de caparaçons en fil et en soie et de carnassières en fil vert. 1 foire. 800 hab.

SYLVAIN (St.), village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond., cant. N. E. et à 1 l. 1/2 N. E. d'Angers. 1,228 hab. Carrières d'ardoises aux environs.

SYLVES ou SILVES, ville du Brésil, prov. et à 250 l. O. S. O. de Para, dans la Guyane; sur une petite île de l'Amazone. Elle est médiocrement peuplée, mais bien approvisionnée de poissons et autres vivres.

SYLVESTRE (St.), village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 8 l. E. N. E. du Havre, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de Lillebonne. 2 foires. 150 hab.

SYLVESTRE (St.), village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 4 l. 3/4 N. N. E. de Limoges, cant. et à 2 l. 3/4 S. O. de Laurière; sur une montagne. 1,400 hab. Près de là était, entre des montagnes, dans un pays triste, stérile et froid, la fameuse abbaye de Grammont, fondée en 1164 par Étienne de Tiers, seigneur de Muret; on remarque aux environs le mont de Puy-de-Vieux, dont le sommet est le plus élevé du département.

SYLVESTRE-CAPEL (St.), village de France, dép. du Nord, arrond. et à 1 l. 1/2 N. d'Hazebrouck, cant. et à 1 l. S. S. O. de Stenneworde. Fabrique de tabac. 1,110 hab.

SYLVIO, un des sommets des Alpes Pennines. *Voy.* Cervin (mont).

SYMI, SYMIA ou SANBIKI, Symi, île de la Méditerranée, sur la côte S. O. de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Mentechéh; à l'entrée du golfe de son nom (*golfe de la Doride*), par 36° 34′ 40″ de lat. N. et 25° 26′ 55″ de long. E. Elle n'est séparée du cap Volno, le point le plus rapproché du continent, que par un intervalle de 1 l. 1/4, et est de forme à peu près ronde; elle a environ 2 l. dans sa plus grande longueur et ne consiste guère qu'en une montagne qui s'élève vers le centre en cône. Sur la côte occid. est un bourg du même nom.

Le golfe de Symi a 10 l. de profondeur, et forme, avec celui de Stan-co, une presqu'île longue et étroite, qui comprenait jadis la plus grande partie de la Doride.

SYMPHÉROPOL, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Simféropol.

SYMPHORIEN (St.), bourg de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 5 l. O. de Bazas, et à 10 l. 1/2 S. de Bordeaux; chef-lieu de canton; au milieu d'une forêt de sapins, sur un petit affluent de gauche du Ciron. 1,350 hab.

SYMPHORIEN (St.), village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond., cant. N. et à 1/4 de l. N. de Tours, dont il forme un des faubourgs; près de la droite de la Loire. 1 foire. 350 hab. Carrières aux environs.

SYMPHORIEN (St.), village de France, dép. de la Lozère, arrond. et à 8 l. 1/4 N. N. E. de Mende, cant. et à 1 l. 1/3 N. de Grandrieux; sur une montagne élevée. 1,310 hab.

SYMPHORIEN (St.), village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 6 l. 1/2 N.

Digitized by Google

N. O. de Coutances, cant. et à 1/4 de l. N. O. de La Haye-du-Puits. 1 foire. 430 hab.

SYMPHORIEN-DE-LAY (St.), ville de France, dép. de la Loire, arrond. et à 3 l. 1/4 S. E. de Roanne, et à 9 l. N. N. E. de Montbrison; chef-lieu de canton; sur une hauteur, près de la droite du Gaud. Fabriques considérables de toiles de coton, mousselines et broderies; teintureries, filatures de coton. 5 foires. 3,300 hab.

SYMPHORIEN-DE-MARMAGNE (St.), village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 2 l. 2/3 S. d'Autun, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. O. de Montcenis; près de la gauche du Mévrin, petit affluent de l'Arroux. 1,260 hab.

SYMPHORIEN-D'OZON (St.), bourg de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 2 l. 3/4 N. de Vienne, et à 19 l. N. O. de Grenoble; chef-lieu de canton; sur l'Ozon. Il a un château et des fabriques de couvertures de laine, des blanchisseries de toiles et des chamoiseries. 4 foires, dont 1 de 2 jours, au 11 novembre. 2,000 hab.

SYMPHORIEN-LE-CHÂTEAU (St.), ville de France, dép. du Rhône, arrond. et à 7 l. 1/2 S. O. de Lyon, et à 5 l. 1/4 N. N. E. de St.-Étienne; chef-lieu de canton; sur l'Orzon, petite rivière qui, un peu au-dessous, se joint à la Coize, par la droite. Manufacture de mousseline; on y prépare des peaux dont on fait un assez grand commerce. 1,728 hab. Carrières de belles pierres aux environs.

SYNA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Sangami.

SYNGHEM, village de Belgique, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 3 l. 3/4 S. S. O. de Gand, cant. et à 2 l. E. de Cruyshautem; sur un plateau. 2,400 hab.

SYNGHOU, ville de l'empire Birman, prov. de Mranma, sur la gauche de l'Irawaddy, à 6 l. S. de Pagahm-miou.

SYNTHE (LA PETITE), village de France, dép. du Nord, arrond., cant. et à 1 l. S. O. de Dunkerque. Fabrique de noir animal et de noir d'ivoire. 1,360 hab.

SYOR, *Seeor*, ville de l'Hindoustan, dans le Malvah, principauté et à 9 l. O. S. O. de Bopâl. Elle est agréablement située sur les bords d'une petite rivière.

SYORY, *Seeores*, ville de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, distr. de Pottonvara, chef-lieu d'un petit état du même nom; à 7 l. N. O. de Potton.

SYOUAH, Ammon, oasis du N. E. de l'Afrique, placée par les géographes tantôt en Égypte, tantôt dans le désert de Barcah, en Barbarie; elle est à 40 l. de la Méditerranée, entre 29° et 30° de lat. N., et entre 22° et 25° de long. E. Sa longueur, depuis Tarffayah, au N. O., jusqu'à Aray-abou-el-Bahreyn, est d'environ 55 l., et sa largeur varie de 1/2 l. à 3/4 de l.

L'oasis de Syouah s'annonce à une distance de 4 heures de marche par une chaîne de montagnes qui l'environne, et qui, à mesure qu'on s'en approche, présente la perspective la plus intéressante: ces montagnes, entièrement nues, sont tantôt taillées régulièrement comme un mur, tantôt aiguës, ou arrondies. Le calcaire y domine; on trouve partout des coquillages univalves et bivalves, des étoiles de mer, des huîtres, du bois pétrifié et de gros morceaux de gypse mêlés ensemble dans le plus grand désordre. On admire, entre ces montagnes, le bel écho qui s'y fait entendre. Le climat est généralement sain; cependant on y éprouve en été des fièvres dangereuses, causées par les eaux stagnantes, la chaleur et la grande quantité de dattes fraîches qu'on mange dans cette saison. En hiver les vents du N. sont constans et les pluies sont communes en janvier et en février; le khamsyn ou vent chaud s'y fait sentir en été de la partie S. S. E. On y a ressenti plusieurs secousses de tremblement de terre.

Dans ce petit espace de terre, autour duquel on découvre à peine une créature vivante à quelques journées de marche, il règne une activité extraordinaire due principalement à la fécondité du sol; celui-ci se compose d'une argile sablonneuse, au milieu de laquelle le sel se montre souvent; cette substance couvre tout le désert environnant. Cette oasis présente des prairies, des buissons, des bosquets de dattiers, des jardins, des champs de blé, d'orge, de haricots, de pastèques très-petites, de concombres, d'oignons et d'autres légumes, et partout une végétation vigoureuse. Dans les jardins croissent 5 espèces de dattiers, dont l'une donne un fruit sans noyau, des abricotiers, des pommiers, des oli-

Digitized by Google

viers, des grenadiers, des pruniers, des vignes, des melons, etc. Les dattes de Syouah sont préférées à celles d'Audjélah, et on les met en parallèle avec celles de Tunis : il s'en expédie tous les ans une grande quantité à Alexandrie et au Caire. Les olives sont grosses, et leur huile est le second produit de l'oasis. On fait sécher les raisins, les prunes et les abricots, et on les vend aux caravanes, ainsi que les dattes et les olives. On y élève des bœufs, des buffles, des chèvres, des ânes robustes, des moutons à queue large et plate, et des poules; les chameaux sont en petit nombre.

Le commerce se fait principalement par échange : pour leurs dattes, leurs olives, leurs bestiaux, et leurs corbeilles, que les Syouans tressent très-délicatement avec des feuilles de palmier, les Arabes d'Alexandrie et du Caire, ou les Bédouins, leur apportent du froment, du café, du tabac, des marchandises manufacturées, notamment de la toile de lin.

Les montagnes qui ferment cette oasis au N. et au N. O., ont depuis 100 jusqu'à 200 mètres de hauteur. Il y a des lacs salés dans la partie orientale, et un autre dans la partie occidentale; on remarque vingt sources d'eau douce, entre autres celle du Soleil, dans un bois de palmiers, près des ruines du temple de Jupiter Ammon, appelé aujourd'hui Omm-Beydah; il y a aussi plusieurs sources salées et sulfureuses.

On évalue le nombre des habitans à 6,000, divisés en 6 tribus, qui occupent une ville et de misérables villages bâtis à la manière arabe, situés sur des éminences et entourés de hautes murailles; la plupart des maisons sont si délabrées, que l'on est obligé d'en soutenir beaucoup avec des madriers de palmiers. Les Syouans suivent la religion mahométane; ils vivent très-simplement, en grande partie des productions de leur sol, et sont intéressés et méfians, mais bons. Leur teint est noirâtre et n'annonce pas la santé : on dit qu'il y en a peu qui parviennent à un âge avancé; leur taille est médiocre. Leur physionomie tient le milieu entre celle des nègres et celle des Égyptiens; leur habillement diffère très-peu de celui de ces derniers. La plupart des habitans sont indigènes; il se trouve cependant aussi beaucoup de nègres venus de 60 et même de 90 journées de l'intérieur de l'Afrique : ce mélange a produit quelque influence sur les mœurs et sur la langue des Syouans, langue différente de l'arabe, que ces peuples comprennent et parlent néanmoins. Les peines sont des amendes et la bastonnade; le meurtre est puni par la remise du coupable à la famille de la victime, qui lui inflige le châtiment qu'il lui plaît. Le vêtement des femmes consiste en une longue et ample chemise de toile bleue, et un mylâyeh dont elles se couvrent la tête et s'enveloppent à la façon des Égyptiennes; leur luxe consiste dans leur chevelure, qu'elles tressent avec beaucoup d'art, et à laquelle elles mêlent des pièces d'argent et des verroteries. Elles portent pour collier un grand anneau d'argent, des bracelets du même métal aux bras et au bas de la jambe, et de grands anneaux d'argent aux oreilles. Les hommes sont vêtus d'une chemise de toile blanche et d'un mylâyeh qu'ils portent en écharpe; ils ont des souliers de peau jaune; rarement ils portent un turban, mais plutôt une calotte rouge. Les hommes dansent entre eux une espèce de sauteuse, qui a du rapport avec la danse des noirs; ils ont pour musique un tambour de basque, une flûte de roseau et un violon à 3 cordes.

L'oasis de Syouah est gouvernée par 12 chéykhs, sous l'autorité d'un chef nommé par le pacha d'Égypte : 6 d'entre eux sont inamovibles et les 6 autres sont renouvelés tous les ans et nommés par le peuple à la pluralité des voix; l'âge est toujours pris en considération. Ces chefs délibèrent en présence du peuple, et toutes les affaires sont publiques; les propriétaires leur donnent ordinairement, mais volontairement, quelques mesures de dattes ou de beaux fruits. Le chef-lieu porte le même nom.

Cette oasis portait autrefois le nom d'*Ammon* : Jupiter y avait un temple célèbre, que visita Alexandre-le-Grand, et dont on voit encore les belles ruines, avec diverses peintures hiéroglyphiques; on a cru reconnaître, au village de Charkyéh, les restes d'une triple enceinte qui entourait le château de l'étéarcha ou prince des Ammoniens. Les anciens habitans ont sans doute, comme ceux d'aujourd'hui, entretenu des communications avec ceux du territoire Maréotique, et, comme eux,

Digitized by Google

embrassé le christianisme dans le IIe. siècle : les Syouans citent des châteaux qui auraient été bâtis par les chrétiens, et montrent des catacombes dont ils auraient fait usage et dont quelques-unes sont encore habitées par une tribu d'Arabes ; d'ailleurs, plusieurs évêques de cette oasis sont nommés dans l'histoire des patriarches d'Alexandrie. Au VIIe. siècle de notre ère, l'islamisme se répandit dans le Syouah. Après la dépopulation du territoire de la Maréotide, les Syouans obtinrent une indépendance qui, suivant le récit des écrivains arabes, leur a été rarement contestée, et qu'ils cherchent encore à maintenir, quoique, depuis 1820, Méhémet-Aly, pacha d'Égypte, les ait rendus tributaires.

SYOUAH, ville chef-lieu de l'oasis de même nom, à 94 l. S. O. d'Alexandrie et à 112 l. O. S. O. du Caire ; par 29° 12′ 29″ de lat. N. et 24° de long. E. Elle est bâtie sur un rocher de forme conique, et fermée par des murs d'environ 50 pieds de hauteur, auxquels sont adossées des habitations, et qui sont percés de 12 ou 15 portes ; ils s'élèvent en talus et sont flanqués de hautes tours rondes et carrées, ce qui rend cette ville susceptible d'une forte résistance. Syouah a 380 mètres de circonférence : les murs extérieurs sont percés d'un grand nombre de trous fort petits, donnant du jour dans les appartemens voisins ; on a employé dans ces fortifications, comme matériaux, beaucoup de gros fragmens de sel. Les rues sont montueuses et rapides, la plupart semblables à des escaliers, tortueuses et couvertes par des galeries : on y est tellement dans les ténèbres que souvent, pour s'y conduire en plein jour, on doit s'aider des mains, ou porter une lanterne. En un mot, la construction de Syouah est une des plus singulières et des plus bizarres qu'il y ait au monde. Les rues ont assez généralement 5 pieds de largeur sur 10 pieds de hauteur ; plusieurs sont si basses qu'il faut se courber pour y passer. La pointe du rocher qui s'offre au centre de la ville rappelle la sommité de la spirale d'un limaçon. Dans le N., est la mosquée, bâtie en pierres informes et soutenue par beaucoup de pièces de bois de dattier. Les maisons, construites pour la plupart avec du natron, ont 3, 4, et même 5 étages ; les appartemens intérieurs reçoivent la lumière par des soupiraux pratiqués dans la partie haute. Cette ville possède 3 puits entièrement creusés dans le roc : il y en a un d'eau douce, et 2 d'eau saumâtre. On voit une place de marché pour les dattes. Environ 2,000 hab., très-attachés à la religion mahométane. Dès que les jeunes gens ont atteint l'âge de puberté, la loi les oblige de quitter la ville pour aller habiter le faubourg, qui est au bas du rocher, à l'O. ; il en est de même des veufs. Il est toutefois permis à ces veufs et à ces garçons d'aller de jour dans la ville visiter leurs parens et leurs amis. Les femmes vivent dans un état qui tient de l'esclavage, et sont mariées très-jeunes ; elles ne peuvent jamais ni se livrer à la danse ni quitter la ville. Il y a des femmes publiques, qui, comme en Égypte, font la profession de danseuses ; elles ont l'usage de porter un grand anneau d'or passé dans le nez ; ces femmes vont d'une oasis à l'autre.

Les habitans de Syouah vivent principalement de dattes, de riz, qui ne croît pas dans l'oasis, de lentilles, de pois chiches, de pain levé, et de beaucoup de pâtes préparées à l'huile ; ils ne mangent de viande que dans des occasions particulières. Les occupations des hommes se bornent aux soins de leurs terres, et celles des femmes aux soins de leur ménage.

C'est à 1/2 l. E. N. E. de cette ville que se trouvent les ruines du fameux temple de Jupiter Ammon ou Omm-Beydah.

SYOUAH-SOEÏR ou GARAH, en arabe *Neghebel-Bagli*, petite oasis, à environ 20 l. E. de celle de Syouah. Elle a 8 l. du N. E. au S. O., sur 1/2 l. de largeur, et renferme cinq sources d'eau douce. La végétation n'y est pas si riche qu'à Syouah. On n'y compte que 40 habitans, très-pauvres, et semblables, pour la langue, la religion, les mœurs et l'origine, aux Syouans ; ils font le même commerce qu'eux, et recueillent des dattes et de l'orge. Le village de Garah en est le chef-lieu.

SYOUPOURY, montagne de l'Hindoustan, dans le Neypâl, au N. du Neypâl proprement dit.

SYOUTH, province et ville d'Égypte. *Voy.* SIOUT.

SYPRA, rivière de l'Hindoustan, dans le Malvah. Elle a sa source dans l'état d'Holkar, aux monts Balbiah, passe à Indour,

Digitized by Google

traverse une partie de l'état de Sindhysh, en baignant les murs d'Oudjeïn, et afflue à la droite du Tchemboul, après 35 l. de cours au N. N. O.

SYRA, Syros, île de l'Archipel, dans les Cyclades sept., au S. O. de Tino; le point le plus élevé est par 37° 28′ 56″ de lat. N. et 22° 35′ 13″ de long. E. Cette île a 3 l. 1/2 du N. au S., sur 2 l. de large. La surface est montagneuse, mais le sol assez productif et le climat doux; les arbres n'y perdent jamais leur verdure. Les principales productions consistent en blé, vin, huile, coton, et diverses espèces de fruits. La baie, sur la côte orient., présente un mouillage assez sûr, qui a 12 à 14 brasses de fond. Depuis la guerre de l'Indépendance, elle a gardé la neutralité et est devenue le refuge des populations fugitives de la Grèce, qui y ont accru beaucoup le commerce. Avant la guerre elle n'avait que 5,000 hab.; elle en a maintenant 40,000. Le chef-lieu porte le même nom.

Les Syriotes sont détestés des autres Grecs, à cause de la neutralité qu'ils ont gardée dans la guerre de l'Indépendance, et d'une autre part le Grand-Seigneur, pour les en récompenser, les a préservés de la fureur des Turcs: il a même confirmé la nomination d'un chef grec, que les habitans de la ville ont choisi eux-mêmes; ces insulaires professent tous la religion catholique, et ont un évêque qui s'immisce aussi dans l'administration temporelle. Syra paraît devoir faire partie du nouvel état de la Grèce; les Turcs la placent toujours dans leur sandjak d'Andro.

SYRA, ville chef-lieu de l'île de son nom, dans l'Archipel; à 27 l. S. E. d'Athènes, dans la partie orient. de l'île. Elle s'élève en amphithéâtre sur une montagne qui s'étend jusqu'à l'entrée du port: les rues en sont un peu raides, mais assez larges; il y règne assez de propreté, et les maisons y sont assez bien bâties. L'évêque y réside, et l'on n'y voit que des églises catholiques. Le port est bon, le commerce très-actif, et l'aisance assez générale parmi les habitans sédentaires.

SYRA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mouts.

SYRACO, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 4 l. S. E. d'Iaunina.

SYRACUSE, *Siracusa*, prov. du S. E. de la Sicile, formant la partie la plus orientale de l'ancien val di Noto; bornée au N. par la prov. de Catane, vers laquelle la Giaretta forme une partie de sa limite; à l'O., par la prov. de Caltanisetta; au S. O. et au S., par la Méditerranée, et à l'E., par la mer Ionienne. Elle a 21 l. de longueur, de l'E. à l'O., et 20 l. de largeur, du N. au S. La côte est assez irrégulière: on y remarque plusieurs caps très-avancés, comme les caps S.-Croce et Muso-di-Porco, à l'E., et Passero, au S. E. Le sol est généralement montueux; cependant on voit dans le N. une continuation de la plaine de Catane. Il n'y a aucune rivière considérable: les cours d'eau les plus remarquables sont la Ragusa, au S., et le Lentini, au N.; celui-ci forme un lac du même nom. La prov. se divise en 3 distr.: Modica, Noto et Syracuse, subdivisés en 17 cantons. Syracuse, chef-lieu. 175,700 hab. en 1829.

SYRACUSE, *Siracusa*, ville de Sicile, chef-lieu de prov., de distr. et de cant.; sur la côte orient., à 13 l. S. S. E. de Catane et à 31 l. S. S. O. de Messine. Lat. N. (au phare) 37° 2′ 58″. Long. E. 12° 55′ 55″. Siége d'un évêché, d'un tribunal civil et d'une grande cour criminelle; place de guerre de 1re. classe. De toutes les parties dont était composée cette ancienne et opulente cité, il ne lui reste plus que l'île d'Ortygie, renfermée entre les 2 ports, n'ayant que 400 t. de longueur sur 300 de largeur, et séparée du continent par un canal étroit au-delà duquel on a élevé plusieurs ouvrages de fortification; cette ville est en outre défendue par une muraille bastionnée, ainsi que par le château de Maniace, qui est à l'extrémité mérid. de l'île et près duquel on a établi un phare. Les rues en sont régulières, mais étroites, et les maisons, assez bien bâties; elle a une cathédrale, ancien temple de Minerve, 14 autres églises, dont une, celle de St.-Jean, située hors des murs, est la plus ancienne de la chrétienté, 9 couvens, de grandes casernes, 1 hôpital, 1 lazaret, 1 collége, 1 musée et 1 bibliothèque publique. Des 2 ports, celui du N., le plus petit, se nommait anciennement Trogyle; celui du S., appelé Grand Port, est un des plus vastes de la Sicile: sa longueur est de 2,750 toises et sa

Digitized by Google

largeur de 1,050 ; il reçoit le Buffalaro (*Anapus*), les eaux des marais pestilentiels de Pantano (*Syraca*) et de Pantanelli (*Lysimelia*), formés, dit-on, par le Buffalaro, et enfin celles de la célèbre fontaine Aréthuse qui jaillit très-près de la mer, dans la partie occid. de la ville ; ce fut en 1100, à la suite d'un tremblement de terre, que l'eau de cette fontaine cessa d'être douce. Ce port, aujourd'hui en partie ensablé, ne peut plus recevoir que de petits navires, et les exportations ne consistent qu'en vin, huile, fruits, chanvre, salpêtre et quelque peu de blé. Syracuse est la patrie d'Épicharme, d'Archimède, de Théocrite et de Moschus ; Simonide y mourut 468 ans avant J. C., et l'amiral Ruyter, le 29 avril 1676. Environ 14,000 hab. Climat doux en hiver et très-insalubre en été, à cause des marais voisins ; territoire très-fertile.

Syracuse fut fondée 736 avant J.-C., par une colonie de Corinthiens conduite par Archias ; elle se gouverna pendant un temps en république, et eut ensuite des rois, entre autres Gélon, Hiéron, etc. Denys l'Ancien et Timoléon ne la gouvernèrent qu'environ un demi-siècle après le célèbre siége des Athéniens, décrit par Thucydide, et qui eut lieu 414 ans avant J.-C. Elle tomba 212 ans avant l'ère chrétienne au pouvoir des Romains, qui la conservèrent jusqu'à la chute de leur empire ; elle fut ensuite prise et ruinée par les Sarrasins le 21 mai 878. Malgré les guerres cruelles et les dévastations de tous genres qu'elle avait éprouvées, elle brillait encore d'un certain éclat, lorsqu'en 1693 elle fut victime d'un tremblement de terre qui détruisit une grande partie de ses monumens anciens et modernes. L'ancienne Syracuse se composait de 5 parties, dont 3 occupaient un plateau triangulaire, savoir : l'Achradine, sur le bord de la mer, Tyché, plus dans l'intérieur, et l'Épipole et les châteaux, sur la pointe occid. du plateau ; Néapolis s'étendait au S. de Tyché et de l'Achradine, à environ 60 pieds au-dessous de celles-ci, le long du flanc mérid. du plateau ; l'île d'Ortygie, berceau de Syracuse, en formait la 5e. partie. On croit que l'Euryale, qui était le plus fort château de la ville et dont Marcellus ne put se rendre maître, occupait un terre élevé situé à l'extrémité O. du plateau. L'ancien *Thymbris*, dont parle Théocrite, paraît être une colline nommée actuellement Crimiti ou monte del Bosco. Les anciens historiens portent à plus de 1,200,000 individus la population de cette ville dans le temps de sa splendeur. L'Achradine, autrefois le quartier le plus florissant de Syracuse, n'offre plus aujourd'hui que d'immenses monceaux de ruines mêlés de plantations d'oliviers et d'arbres fruitiers, les plus vastes catacombes du monde, des latomies ou carrières immenses, des ruines de bains qui portent le nom d'Agathocle et un autre bain antique très-bien conservé et découvert en 1810. Le quartier le plus moderne et nommé pour cette raison Néapolis, offre des restes des monumens les plus importans : tels sont l'amphithéâtre, la grande latomie del Paradiso avec la voûte nommée l'oreille de Denys, qui servit de prison, le théâtre, un des ouvrages les plus grands et les plus étonnans de l'architecture et entièrement taillé dans le roc, la rue des Tombeaux, etc. ; à travers ces ruines on voit le tombeau d'Archimède, découvert par Cicéron. Tous les jours on y découvre encore des antiquités ; en 1810, on y trouva une très-belle Vénus Callipyge, aujourd'hui déposée au musée de cette ville. Il paraît que le terrain qu'occupent maintenant les marais pestilentiels de Pantano et Pantanelli était autrefois couvert de jardins et de maisons de plaisance, dont la magnificence étonna les Carthaginois.

Le distr. de Syracuse se divise en 6 cantons : Agosta, Floridia, Lentini, Sciortino, Scordia et Syracuse.

SYR-BEN-YASS, île du golfe Persique, à l'E. S. E. de celle de Dalmy, près de la côte d'Arabie. Lat. N. 24° 34'. Long. E. 50° 20'. Elle n'est séparée du continent que par un canal étroit, navigable seulement pour les petits bateaux qui font la pêche des perles, est élevée au centre, très-escarpée, et se termine à l'extrémité N. O. par une pointe sablonneuse qui s'avance dans le canal qui le sépare du continent ; la côte à l'O. est très-basse et bordée de plusieurs petites îles dont l'approche passe pour dangereuse.

SYR-DÉRIA ou SIHOUN, Jaxartes, fleuve de la Tartarie Indépendante. Il a sa source dans la partie orient. du khanat de

Digitized by Google

Khôkhan, sur le versant occid. du mont Saoukha, partie des monts Thsoung-ling, traverse les khanats de Khôkhan et de Turkestan, en passant par Khôkhan, Khojem, Tachkend, Tounkat, Otrar, et parcourt ensuite les vastes plaines sablonneuses de Kizil-Koum et de Kara-Koum, pour se jeter dans la mer d'Aral, sur la côte orient. de laquelle il débouche, après un cours d'environ 350 l., généralement à l'O. N. O. Il a pour principaux affluens le Narin, le Tchirtchik et le Taraz, à droite.

Il se partage à 90 l. de la mer d'Aral en 2 bras : celui du N., qui est regardé avec raison comme la continuation du fleuve, et le Kouan-Déria, qui n'a que peu d'eau et qui ne doit jamais avoir été considérable; à une dixaine de l. de la 1re. division du fleuve, sort du bras principal un 3e. bras nommé Jan-Déria, qui doit avoir été le principal, comme le prouve la largeur de son lit, qui depuis quelques années est entièrement desséché. Dans plusieurs parties de son cours, le Syr-Déria a 800 pieds de large; il est beaucoup plus large et plus profond dans la partie supérieure de son cours que dans la partie inférieure, parce qu'il se partage en deux bras, qu'ensuite il parcourt une plage à peu près aride, et que de plus il est affaibli par de nombreux canaux que l'on en tire pour l'irrigation des terres; à son embouchure même il a une largeur d'environ 2 l. En approchant de la mer, il forme des espèces de lacs couverts de roseaux. Le Syr-Déria devient navigable presque au commencement de son cours.

SYRDHONA, *Surdhona*, ville de l'Hindoustan anglais, prov. de Dehly, distr. et à 6 l. N. N. O. de Merot. Cette place fut assignée comme récompense par le chef afghan Nodjif-khan, au cruel Somrou, qui, par ordre du nabab Cossim-Aly-khan, massacra les prisonniers anglais à Patna, dans l'année 1763. Les environs sont très-fertiles en grains, sucre, coton, etc.

SYRE-GRUND, écueil de la mer du Nord, sur la côte S. O. de la Norvège, diocèse de Christiansand, baill. de Stavanger; par 58° 15' de lat. N. et 3° 48' de long. E.

SYRIAM ou SYRIAN, ville de l'empire Birman, prov. de Pégou, à 8 l. E. de Rangoun; sur le bord oriental de la grande rivière de ce nom, un peu au-dessous du confluent de celle de Pégou. Il y a un port et un beau temple.

SYRIE, en turc *Cham*, vaste contrée de la Turquie d'Asie, dont elle forme la partie la plus mérid.; entre 30° 56' et 37° 2' de lat. N., et entre 32° 18' et 37° de long. E. Bornée par les pachalics d'Itchil au N. O., de Marach au N., de Reha au N. E. et de Bagdad à l'E., par l'Arabie au S. E. et au S., et au S. O. par l'Égypte, avec laquelle elle ne confine que sur une très-petite portion, elle est baignée à l'O. par la Méditerranée, qui s'y termine, et a 155 l. du N. au S., sur 68 l. dans sa plus grande largeur, et 6,100 l. c. Les côtes sont très-découpées : on remarque, en commençant par le golfe de Scandéroun, qui en est la partie la plus septentrionale, le cap Khanzir, le golfe de Souvadié, le cap Ziaret, le golfe de Ladikiéh, le cap Ras-el-Heso, les baies de Tripoli, de Bairout, de Saïd et de St.-Jean-d'Acre, et le promontoire de Jaffa. Deux chaînes de montagnes venant de l'Arabie entrent dans la Syrie par le S. : la plus occid. longe la Méditerranée, se tient à plus ou moins de distance de cette mer, vers laquelle elle projette un rameau assez important qui se termine par le mont Carmel, élevé de 3,000 pieds, et présente ensuite le mont Thabor, qui a la même hauteur; l'autre chaîne court presque parallèlement à la précédente, avec laquelle elle circonscrit entièrement le bassin de la mer Morte, et se réunit à elle pour ne plus former qu'une seule chaîne connue sous le nom d'Anti-Liban. Celui-ci a la même direction, et jette de faibles ramifications vers l'E., et vers l'O. une branche considérable, divisée elle-même en plusieurs autres qui s'étendent jusque sur les côtes et dont le mont Liban, de 1,600 toises d'élévation, est la partie culminante. L'Anti-Liban prend ensuite le nom de monts Ansariés et s'abaisse bientôt vers le mont *Casius* des Anciens, pour laisser passage à l'Oronte, au-delà duquel il se relève sous la dénomination d'Alma-dagh, offre les montagnes connues jadis sous les noms de *Piersus* et de *Rosius*, et va se joindre, sur la limite sept. de la Syrie, à la grande chaîne du Taurus, dont une branche remarquable, celle des monts d'Aïntab, couvre le N. E. de cette contrée. Toute la partie de la Syrie située à l'E. de ces montagnes est en-

Digitized by Google

tièrement plate et couverte de sables, et n'offre qu'un immense désert nu et aride, qui n'est fréquenté que par des tribus errantes de Bédouins : on y voit éparses çà et là quelques oasis qui servent de stations aux caravanes; c'est à l'extrémité orient. de ce désert que se trouvent les majestueuses ruines de Palmyre. L'Euphrate ne fait que baigner une petite partie de la limite N. E.; parmi les rivières qui arrosent le centre et l'O. de cette contrée, la plupart sont à sec pendant l'été : on remarque cependant l'Oronte, qui descend du revers orient. de l'Anti-Liban et traverse ensuite cette chaîne pour se jeter dans la Méditerranée, qui reçoit toutes les eaux du versant occid.; la mer Morte, au S., n'est qu'un grand lac sans écoulement et forme un bassin particulier dont le Chari'a (*Jourdain*) est le seul tributaire important. D'autres rivières vont grossir le lac de Bahar-el-Margi, qui occupe le fond de la vallée de Damas et est aussi sans écoulement visible, comme celui de Kinerin, au N., où se rend le Koïk, qui vient des monts d'Aïntab; plusieurs torrens se perdent aussi dans les sables du désert. Outre les lacs dont nous venons de parler et qui sont chacun le réceptacle d'un bassin particulier, on distingue encore le lac de Tabariéh (*Tibériade*), qui s'écoule par le Chari'a, le Bahar-el-Kades, tributaire de l'Oronte, et le lac de Famiéh, formé par ce fleuve; d'autres lacs sont salés, tels que ceux de Geboul et d'Al-Zarka. Le climat, brûlant dans les plaines, est tempéré par des brises sur les côtes, et les vallées jouissent surtout d'une température délicieuse; l'air y est généralement pur, quoique la peste s'y soit souvent montrée, et, dans les montagnes, il est quelquefois très-froid.

Le fonds du sol de cette contrée est un sable mêlé d'une quantité suffisante de terre végétale et de calcaire. La Syrie, quant à la partie habitée, peut être considérée comme une suite de vallées dont le plus grand nombre est favorisé du plus heureux climat et de la plus étonnante fertilité; mais l'agriculture y est entièrement négligée : on y récolte cependant des grains, du sésame, de la garance, du lin, du safran, du coton et d'excellens fruits, tels qu'oranges, citrons, pistaches, grenades, pêches, abricots, amandes, figues et melons; l'olivier et la vigne garnissent la plupart des coteaux. La canne à sucre, le nopal, sur lequel vit la cochenille, l'indigotier et plusieurs espèces de plantes aromatiques croissent sans culture. La vallée qui s'étend entre le Liban et la Méditerranée, est surtout remarquable sous ce rapport, et fournit en abondance toutes sortes de riches productions, à cause de sa proximité des montagnes et de la mer dont elle reçoit une humidité précieuse; on y rencontre le palmier, le *pistacia terebinthus*, remarquable par ses excroissances cornées, etc., et l'on y recueille beaucoup de noix de galle. En remontant les pentes du Liban, on trouve toutes les productions du climat de l'Europe; la vigne et le mûrier y sont cultivés avec le plus grand soin, et le vin et la soie qu'ils produisent, rivalisent avec ceux de France et d'Italie; la culture de l'olivier et du tabac s'y étend également sur beaucoup de terrains; une grande portion de ces montagnes, étant possédée par des tribus libres et industrieuses, est cultivée avec beaucoup plus d'ardeur que les plaines, dont les cultivateurs sont continuellement exposés aux extorsions des pachas. A la base orient. de l'Anti-Liban, entre des rameaux de cette chaîne, s'étendent de belles plaines, qui, recevant aussi une partie de l'humidité de ces montagnes, fournissent d'abondantes récoltes de grains; les plaines d'Hauran et de Lesge, au S. de Damas, sont particulièrement remarquaquables pour leur fertilité. De belles forêts couvrent les montagnes de cette contrée; mais l'absence de toute voie de communication un peu praticable, en empêche l'exploitation : aussi se sert-on, pour le chauffage, de broussailles et de fumier. Le Liban et l'Anti-Liban offrent d'épaisses forêts de sapins; on n'y rencontre plus que rarement le cèdre, si renommé. On trouve près de Kaïsariéh le seul bois de chêne que possède la Syrie. Ce pays nourrit beaucoup de bestiaux et particulièrement des bœufs, des chameaux, des buffles, des mulets et des ânes d'une légèreté remarquable, des chèvres et des moutons à larges queues grasses; les chevaux du pachalic de Damas sont d'une très-belle race. Le gibier et la volaille sont abondans; mais les rivières sont peu poissonneuses; les abeilles, surtout celles de la Palestine, donnent un miel

Digitized by Google

très-estimé, mais on ne sait pas tirer parti de la cire. Parmi les coquillages qu'on recueille sur les côtes, se rencontre encore celui qui donnait aux anciens Tyriens leur pourpre si renommée. Cette fertile région est malheureusement sujette à des nuées de sauterelles, qui y arrivent ordinairement des déserts de l'Arabie, après un hiver chaud, et y dévorent en peu de temps toutes les plantes et même jusqu'aux bourgeons des arbres. La Syrie présente une assez grande quantité de volcans, tous éteints; cependant les feux souterrains l'agitent souvent, et y produisent de fréquens tremblemens de terre, qui ont porté la destruction dans les principales villes: celui de 1822, entre autres, ruina presque entièrement Alep, Antioche, Scandéroun, etc.; on en ressentit même des secousses à Tripoli, Saïd, Jérusalem, dans le midi, ainsi qu'à Aïntab, dans le N. E.; des flammes sortirent d'une montagne située entre Gisser-il-Chourl et Antioche; une autre montagne s'écroula et changea, dans cette partie, le lit de l'Oronte; plusieurs autres s'ouvrirent; des ruisseaux restèrent à sec, d'autres augmentèrent le volume de leurs eaux, et dans plusieurs endroits on vit sortir de la terre une fumée d'une odeur sulfureuse. Le règne minéral paraît être peu riche: on n'y connaît guère qu'une mine de fer un peu importante; le marbre, l'albâtre, la pierre à bâtir et la pierre à chaux, la terre à foulon, qu'on emploie à la fabrication du savon, sont plus communs, surtout au N.; plusieurs lacs fournissent du sel, entre autres celui de Geboul; la mer Morte est particulièrement remarquable par l'asphalte qui flotte sur sa surface et qui lui a valu le nom de lac Asphaltite. Le mont Liban est en grande partie calcaire et présente des rochers souvent nus, de formes bizarres; et des cavernes très-étendues qui sont le caractère distinctif de sa formation. Les productions volcaniques se rencontrent en beaucoup d'endroits dans la partie montagneuse. L'industrie, exclusivement renfermée dans les villes, a été beaucoup plus active que maintenant, et s'exerçait dans des fabriques de cotonnades, de soieries, de savon parfumé, de confitures, de fruits secs, etc.; les manufactures de lames de sabres de Damas sont toujours très-estimées pour leur excellente trempe. Le commerce de cette contrée, qui fut autrefois le plus florissant du monde, se trouve réduit à un état déplorable de langueur: Tripoli, Saïd, Scandéroun et plusieurs autres ports font bien encore quelques exportations de coton, soie, tabac, fruits secs, noix de galle, peaux, garance, chevaux, en Europe, par l'intermédiaire d'un petit nombre de négocians européens qui y résident, et les Anglais y expédient tous les ans environ 150 douzaines de montres; mais les grandes relations commerciales qu'entretenait la Syrie avec l'Arabie, la Perse et l'intérieur de l'Asie, sont maintenant presque entièrement anéanties: aussi les caravanes de ces pays sont actuellement très-rares; ces circonstances, jointes à l'oppression des pachas, occasionnent en partie la dépopulation de cette contrée. Il est impossible de préciser le montant de la population mélangée de cette partie de l'empire Turc: quelques auteurs la portent, par approximation, à 3,000,000 d'individus; mais la base d'une pareille évaluation serait difficile à expliquer, à cause de la grande variété de tribus plus ou moins connues qui y résident. Les Turcs et les Grecs forment la masse de la population des villes; les tribus les plus nombreuses sont ensuite celles des Druzes et des Maronites: les premiers, qui parlent arabe et dont la religion est une secte ennemie du mahométisme, peuvent mettre environ 40,000 hommes sous les armes et sont évalués à 200,000 individus; ils habitent dans les montagnes du Liban, sont très-belliqueux et vivent d'une manière presque indépendante de la Porte, qui les redoute; les Maronites, peuple plus pacifique, résident dans les montagnes du Kesraouan qui s'élèvent derrière Tripoli: leur nombre n'excède pas 100,000 individus; ce sont des chrétiens qui, dit-on, ont renoncé aux hérésies de leur fondateur Maron, et se sont réunis à l'église romaine. Deux autres tribus moins importantes, quoique assez nombreuses, sont ensuite les Metualis ou Méthoualis, qui habitent la plaine entre le Liban et l'Anti-Liban, et les Arisariens, qui occupent la chaîne de montagnes dont le mont Casius est un des principaux sommets.

La Syrie est divisée en 4 pachalics: Acre, Alep, Damas et Tripoli.

Digitized by Google

La Syrie est nommée, dans l'hébreu, *Aram* ou *Puddam-Aram*, et ses peuples étaient appelés Araméens ou Syriens : ils occupaient la Mésopotamie, la Chaldée, une partie de l'Arménie, la Syrie proprement dite, comprise entre l'Euphrate à l'E., la Méditerranée à l'O., la Cilicie au N., la Phénicie, la Judée et l'Arabie Déserte au S.; les Hébreux étaient Araméens d'origine. L'Écriture ne désigne chaque province de la Syrie que par la ville qui en était la capitale, et dit la Syrie de Damas, la Syrie d'Emoth, etc. On a ensuite divisé la Syrie en 3 parties : la Syrie propre ou Haute-Syrie, la Célé-Syrie ou Basse-Syrie et la Syrie-Palestine. La Haute-Syrie, qui comprenait la Comagène, la Cyrrhétique, la Séleucide et quelques autres petits pays, s'étendait depuis le mont Aman, au N., jusqu'au Liban, au S., et fut appelée dans la suite Syrie-d'Antioche; la Célé-Syrie s'étendait du Liban jusqu'à l'Anti-Liban, et renfermait Damas et son territoire; de l'Anti-Liban jusqu'à la frontière d'Égypte, était la Syrie-Palestine; toute la côte de ces 2 dernières, depuis Arad jusqu'au mont Carmel, formait ce que les Grecs appelaient la Phénicie.

Il y a peu de contrées aussi célèbres que la Syrie; dans la première période de l'histoire des Juifs, on y trouve un royaume puissant dont Damas fut la capitale et qui comprenait la Phénicie, berceau du commerce qui, dans les temps anciens, fut le premier et long-temps le seul dont l'étendue et la prospérité ne purent être égalées. Après la mort d'Alexandre, la Syrie propre forma un grand royaume qui commença 312 ans avant J.-C., dura 249 ans et eut 27 rois : Seleucus Nicator fut le premier de ces rois, et Antiochus XIII, le dernier; Pompée le dépouilla de son royaume, qui devint dès-lors une province de l'empire Romain. Dans les VIIe. et VIIIe. siècles, les Sarrasins se rendirent maîtres de la Syrie, mais bientôt après les Croisés vinrent la leur disputer, et cette contrée fut durant plusieurs siècles inondée du sang des deux partis; néanmoins les Croisés y fondèrent un royaume dont jouit peu de temps Godefroy de Bouillon qui en fut roi : les Sarrasins ne tardèrent pas à le reconquérir, pour le laisser, quelque temps après, soumettre par les soudans d'Égypte, auxquels les Turcs l'enlevèrent. Sous ces derniers, la Syrie n'a jamais été parfaitement soumise; Fackerdin, émir des Druzes, y a long-temps exercé une autorité presqu'indépendante de la Porte, qui fut obligée d'envoyer des forces considérables pour le soumettre; ses successeurs mêmes ne peuvent être considérés que comme des tributaires de l'empire. Dans le milieu du siècle dernier, Daher, cheykh d'une puissante tribu arabe, s'y forma aussi un état presque indépendant de l'empire, et résista long-temps aux armées de la Porte; après lui, survint le fameux et féroce Djezzar, qui ne tarda pas à imiter l'exemple de ses prédécesseurs, mais dont le système de gouvernement était beaucoup plus funeste au pays : c'est sous le règne de ce chef qu'eut lieu la mémorable invasion des Français, sous Bonaparte, et c'est à son énergique férocité et au secours des Anglais qu'on doit attribuer le peu de succès de cette gigantesque expédition. Quelque temps après la mort de Djezzar, la Syrie fut encore troublée par l'expédition des Wahabys, qui menaçaient de l'envahir entièrement. Elle paraissait depuis ce temps jouir d'une tranquillité que l'oppression des pachas ou l'ambition de quelques-uns d'eux ne pouvait faire espérer être de longue durée, lorsqu'au commencement de 1832 elle fut envahie par une armée égyptienne, sous les ordres d'Ibrahim-pacha, fils de Méhémet-Ali, vice-roi d'Égypte, qui voulait la réunir à son gouvernement, malgré la volonté du Sultan.

SYRIGA, prov. et ville du Japon. *Voy.* SOUROUGA.

SYRMIE, en hongrois *Szerém-vármegye*, en illyrien *Sriemska-varmegjia*, comitat de Hongrie, dans l'Esclavonie Civile, entre 44° 50′ et 45° 29′ de lat. N., et entre 16° 18′ et 17° 50′ de long. E.; borné au N. par les comitats de Verőcz et de Bacs, à l'E. et au S. par le distr. régimentaire de Peterwardein, et au S. O. par celui de Brod. Il a 24 l. du N. O. au S. E., 5 l. de largeur moyenne et 120 l. c., et est traversé par une chaîne de petites montagnes qui sépare les bassins du Danube et de la Save; le premier de ces cours d'eau coule sur la limite septentrionale. Le sol, excepté sur les montagnes de Karlovicz et de Fruska-Gora, qui se rapprochent beaucoup du Danube, et dans les bruyères de Klissa,

Digitized by Google

est très-fertile et produit principalement du blé, du maïs et du vin renommé; on y élève beaucoup de bêtes à cornes et de porcs. On remarque au N. O. l'étang de Palacsa, assez considérable, et au S. E. plusieurs marais qui sont maintenant en partie desséchés par le canal de Iarszin; le climat est fort doux. Les montagnes de Fruska-Gora renferment d'importantes mines de houille. 109,000 hab.

Ce comitat, dont Vukovar est le chef-lieu, se divise en 3 marches : Illok, Iregh et Vukovar; il avait autrefois le titre de duché.

SYROSAKI, bourg du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mikava; sur le Grand-Océan. 200 maisons.

SYROVATKA (NIJNII), bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 28 l. N. O. de Kharkov, distr. et à 3 l. S. S. E. de Soumy.

SYRTE (GRANDE), golfe de Barbarie. *Voy.* Sidre (Golfe de).

SYRTE (PETITE), golfe de Barbarie. *Voy.* Cabès (Golfe de).

SYSOLA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le N. du gouv. de Viatka, distr. de Slobodskoï, à environ 15 l. S. O. de Kaï, entre dans le gouv. de Vologda, passe à Oust-Sysolsk, et, presque immédiatement au-dessous de cette ville, se jette dans la Vitchegda, par la gauche, après un cours d'environ 70 l., généralement vers le N. O. Elle reçoit la Kajima et la Lopia, à droite, la Tcherkaïa et la Vizenga, à gauche. On y embarque du blé, du fer et des ancres pour Arkhangel.

SYSSELLE, village de Belgique, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond., cant. et à 1 l. 1/3 E. de Bruges; près d'un bois. 1,020 hab.

SYSTON, paroisse d'Angleterre, comté et à 2 l. N. N. E. de Leicester, hundred d'East-Goscote. 1,264 hab.

SYTAKOND, *Seetacoond*, village de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Bahar, distr. de Boglipour; près et à l'E. de Monghir, sur la droite du Gange. Fameux par ses sources thermales.

SYTAKOND, *Seetacoond*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, distr. et à 8 l. N. N. O. de Tchittagong; près du golfe du Bengale. Il y a une source chaude, d'où sort fréquemment une flamme, que les Hindous considèrent comme une émanation de la divinité : ils y font des offrandes; l'eau est très-belle, et se conserve fort long-temps sans qu'elle éprouve aucune odeur.

SYTCHEVSK, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Sitchevka.

SYTNO, montagne de Hongrie. *Voy.* Szitna.

SYTROUNDJY, *Seetroonjee*, rivière de l'Hindoustan, dans le Goudjérate. Elle prend naissance dans les montagnes de la partie sept. du distr. de Babriavâr, parcourt le Kattyavâr, et se jette dans le golfe de Cambaye, sur la limite mérid. du distr. de Goëlvâr, après un cours d'environ 40 l. à l'E.

SY-YOUAN, en japonais *Sey-yen*, chef-lieu de district de la Grande Lieou-Khieou, prov. de Tchoung-chan, dans l'empire Chinois.

SYZRAN, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 28 l. S. de Simbirsk, chef-lieu de distr.; sur une hauteur, entre la rivière de son nom et la Krymza, qui se jettent près de là dans le Volga, par la droite. 10 églises et 1 couvent. Foire en juillet. 7,000 hab.

SZABACZ, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Czabatz.

SZABADHEGY, village de Hongrie, comitat de Raab, marche de Sziget-Köz; à 3/4 de l. S. E. de Raab, et attenant aux faubourgs de cette ville. 1,050 hab.

SZABAD-St.-KIRÁLY, bourg de Hongrie. *Voy.* Király (Szabad-St.).

SZABADSZÁLLÁS, village de Hongrie, dans la Petite-Kumanie, à 3 l. 3/4 N. E. de Solt et à 11 l. 2/3 N. N. O. de Halas; au milieu de marais, sur la Csintava. 3,865 hab.

SZABATKA, ville de Hongrie. *Voy.* Theresienstadt.

SZABOLCS, en allemand *Szabolcsch* ou *Saboltsch*, comitat de Hongrie, cercle au-delà de la Theiss, entre 47° 14′ et 48° 27′ de lat. N., et entre 18° 31′ et 20° 1′ de long. E.; borné au N. par le comitat de Zemplin, et par ceux d'Unghvár et de Beregh au N. E., de Szathmár à l'E., de Bihar et de Békés au S., par la Grande-Kumanie au S. O., et à l'O. par les comitats de Heves et de Borsod. Il entoure de tous côtés la principale partie du distr. privilégié des Haiduckes, possède quelques petites

Digitized by Google

enclaves dans les comitats de Bihar et de Szathmár, et a 35 l. du N. E. au S. O., 18 l. de moyenne largeur et 270 l. c. Il forme une vaste plaine sablonneuse, parsemée de marais considérables, surtout au N. et à l'O., et est baigné par la Theiss, qui en détermine la limite septentrionale; le climat y est doux, et le sol, généralement peu fertile, produit néanmoins du blé, des fruits, entre autres des melons, du vin et du tabac. On y élève beaucoup de bestiaux. 140,000 hab., la plupart réformés. Nagy-Kallo en est le chef-lieu.

Ce comitat se divise en 4 marches: Dada, Kis-Varda, Nadudvar et Nyir-Bathor.

SZADA (ERDÖD), en valaque *Ardo-Szadá*, bourg de Hongrie, comitat et à 9 l. 1/4 S. E. de Szathmár, et à 3 l. 2/3 O. S. O. de Nagy-Banya; marche de Krasznaköz; dans un pays boisé, près de la gauche du Szamos. Église grecque.

SZADEK, ville de Pologne, woïwodie et à 14 l. 1/4 E. de Kalisch, obwodie et à 4 l. 2/3 N. E. de Sieradz. 725 hab.

SZADEKÉ (EL), belle source dans les déserts de l'Arabie Pétrée, sur la route de la Syrie à Maan. Elle se trouve près d'une colline, couverte de vastes ruines d'une ville ancienne, consistant en tas de pierres de taille.

SZADELLÖ, en slave *Sadello*, village de Hongrie, comitat et à 1 l. N. O. de Torna, marche de Torna supérieur. On voit, près et au N. O. de là, une grotte fort curieuse.

SZAFYÉ, rivière d'Arabie, dans l'Hedjaz. Elle descend des montagnes de Djebel-el-Acabah, coule au N., en formant de nombreux contours, et se jette dans la mer Morte, par son extrémité mérid., après un cours d'environ 25 l., près du village de Szafyé-Ghor, qui correspond à l'ancienne *Zoar*, et qui est, en hiver, le rendez-vous d'une dixaine de tribus de Bédouins.

SZAGHMAN, sandjak de la Turquie d'Asie, pach. de Diarbekir.

SZAKIE ou SKAKI, ville de Pologne, woïwodie d'Augustowo, obwodie et à 11 l. N. N. O. de Marianpol, et à 5 l. S. E. de Georgenburg; dans un pays de forêts, sur la Cezarka. 580 hab.

SZAKOLCZA, ville de Hongrie. *Voy.* Skalitz.

SZALAD ou ZALAD, en hongrois *Szala* ou *Zala vármegye*, en allemand *Salad*, comitat de Hongrie, cercle au-delà du Danube; entre 46° 18′ et 47° 5′ de lat. N., et entre 13° 57′ et 15° 41′ de long E. Borné au N. E. par le comitat de Veszprim, au S. E. par celui de Schimegh, dont le lac Balaton le sépare en partie, au S. par la Croatie civile, avec laquelle il a la Drave pour limite, à l'O. par le duché de Styrie et au N. O. par le comitat d'Eisenbourg, il a 31 l. du N. E. au S. O., 11 l. de moyenne largeur et 278 l. c. Le sol, généralement ondulé, est parsemé de bouquets de bois et de collines dont les plus remarquables sont le Badatson, riche en vin, et le Bakonyerwald, au N. E., et est bien arrosé; la Drave et la Muhr, son affluent, qui baigne le S. O., et la Szala, tributaire du lac Balaton, qui coule dans le N. et au centre, en sont les principaux cours d'eau. Il y a plusieurs sources d'eaux minérales. On y récolte surtout du blé et du vin, et on y élève beaucoup de bœufs et de porcs. 237,054 hab., la plupart catholiques.

Ce comitat, dont Szala-Egerszeg est le chef-lieu, se divise en 6 marches: Egerszeg, Kapornak, Lövö, Muraköz, Szanto et Tapoltza.

SZALA-EGERSZEG, bourg de Hongrie. *Voy.* Egerszeg (Szala).

SZALANKEMENT (SZTARI), en croate *Sztankament*, en illyrien *Slankament*, village de l'Esclavonie militaire, distr. régimentaire et à 7 l. 1/2 E. S. E. de Peterwardein; sur la droite du Danube, en face du confluent de la Theiss. Il est connu par la bataille de 1691, dans laquelle les Autrichiens, sous les ordres du prince Louis de Bade, défirent les Turcs, et par celle de 1716, entre les mêmes peuples, et dont l'avantage resta encore aux premiers, que commandait le prince Eugène.

SZALASY, village de Pologne, woïwodie de Sandomir, obwodie d'Opoczno. Forges.

SZALATHA ou SZALATI, montagne de la chaîne des Karpathes, sur la limite de la Transylvanie et de la Valachie, à 11 l. 1/2 S. O. d'Hermanstadt; par 45° 30′ de lat. N. et 21° 17′ de long. E. Elle renferme une mine d'or.

SZALATNA (GROSS), en hongrois *Nagy-Szalatna*, en slave *Welká-Slatina*,

Digitized by Google

bourg de Hongrie, comitat de Sohl, marche et à 2 l. 1/4 E. N. E. d'Altsöhl; sur la droite de la Szlatina, qui y reçoit l'Ocsovka.

SZALEHYÉ, sandjak de la Turquie d'Asie, pach. de Bassora.

SZALKA, bourg de Hongrie. *Voy.* Salkin.

SZALKA (MATÉ), bourg de Hongrie, comitat de Szathmár, marche de Megyes, à 4 l. S. de Namény et à 8 l. E. S. E. de Bogdany; à quelque distance de la gauche de la Kraszna, dans un pays boisé et marécageux.

SZALK-St.-MÁRTON, bourg de Hongrie. *Voy.* Marton (Szalk-St.).

SZALOK (NAGY), village de Hongrie. *Voy.* Schlagendorf (Gross).

SZALONAK, bourg de Hongrie. *Voy.* Schlaining.

SZALONTA, marche de Hongrie, dans le comitat de Bihar, dont elle forme la partie S. O.

SZALONTA (NAGY), bourg fortifié de Hongrie, comitat de Bihar, marche de Szalonta, à 7 l. 1/2 S. O. de Gross-Wardein; dans un pays marécageux.

SZALT ou ASSALT, Amatus, ville de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 55 l. S. S. O. de Damas, et à 13 l. N. E. de Jérusalem; à quelque distance de la gauche du Chari'a, sur la pente d'un coteau couronné d'un château et entouré de tous côtés de montagnes escarpées. Le château, résidence des 10 principaux cheykhs des environs, a été presqu'entièrement rebâti par le fameux Daher-el-Omar, qui y séjourna long-temps; il est défendu par un large fossé, garni de quelques vieux canons et alimenté d'eau par une belle source qui se trouve au milieu de la ville et à laquelle on peut arriver par un passage souterrain. La ville possède plusieurs boutiques tenues par des commissionnaires des négocians de Nazareth, Damas, Naplous et Jérusalem, qui fournissent aux Bédouins des vêtemens et des meubles. Les habitans vendent à ces Arabes du froment et de l'orge, et envoient à Jérusalem une grande quantité de raisin sec et de sumac qu'ils recueillent dans les montagnes voisines. L'agriculture et la fabrication des toiles forment leur principale occupation. Environ 400 familles musulmanes et 80 grecques qui vivent en bonne intelligence, et sont toutes très-hospitalières; les premières sont partagées en 3 tribus, qui occupent chacune un quartier séparé. A peu de distance de cette ville est un lieu appelé Mezar-Ocha, où se trouve un tombeau qu'on suppose être celui du prophète Osée, également révéré par les Turcs et les Chrétiens; en dehors du bâtiment qui le renferme est une grande et profonde citerne très-fréquentée par les Bédouins: on jouit de là sur la vallée du Chari'a d'une belle vue, qui s'étend même dans le S., jusqu'à Jéricho. Il se tient une foire près du tombeau, à l'époque de l'arrivée des pélerins. Les Arabes de Balka y apportent de la cendre de Chiman, qui fournit une excellente soude.

Les habitans de Szalt sont presqu'indépendans du pacha de Damas, qui a vainement essayé de les soumettre; ils peuvent mettre sous les armes 400 fantassins et 50 cavaliers, et ne redoutent que la puissante tribu des Bédouins Beni-Szaker, à laquelle ils paient un léger tribut.

SZAMOBOR, bourg de la Croatie militaire, généralat et à 8 l. N. N. E. de Carlstadt, et à 5 l. O. d'Agram; au pied d'une montagne, sur un petit affluent de droite de la Save. 1 château, 1 église catholique et 1 couvent de Franciscains. On exploite aux environs des mines de fer et de cuivre, dans lesquelles se trouvent du sel amer natif, du vitriol bleu et du vitriol vert, et des carrières de gypse.

SZAMOS, en allemand *Samosch*, Samusius, rivière qui se forme en Transylvanie, dans le comitat de Szolnok intérieur, à 3 l. N. d'Armenierstadt, par la réunion du Grand et du Petit Szamos. Elle coule d'abord au N. O., en arrosant Deés, puis au S. O., détermine en partie la limite mérid. du distr. de Kövár, sépare ensuite, sur une très-faible portion, le comitat de Doboka de celui de Szolnok moyen, entre bientôt, après avoir tourné brusquement au N., dans ce dernier, dont elle forme plus bas la frontière, en partie, avec le distr. de Kövár, et où elle reçoit le Szilagy par la gauche, coule ensuite entre le distr. de Kövár et la Hongrie, se grossit du Lapos, à droite, et reprenant alors sa première direction N. O., pénètre dans la Hongrie, traverse le comitat et la ville de Szathmár, arrose Matócs, baigne une petite enclave du comitat

Digitized by Google

de Szabolcs, et rentrant dans celui de Szathmár, elle reçoit la Kraszna à gauche, et, immédiatement au-dessous, se joint à la Theiss, par la gauche, à 3/4 de l. E. N. E. d'Olcsva. Cette rivière a un cours d'environ 80 l., pendant lequel elle forme une quantité innombrable de contours, surtout dans sa partie inférieure.

SZAMOS (GRAND), en hongrois *Nagy-Szamos*, en allemand *Grosse-Samosch*, rivière de Transylvanie, qui prend sa source dans le pays des Saxons, aux monts Radna, sur la limite de la Gallicie et du distr. de Bisztricz, coule au S. O., traverse ce dernier pays, entre ensuite dans le pays des Hongrois, au comitat de Szolnok intérieur, où elle sépare les marches de Köfarka et de Retteg, à droite, de celles de Bethlem et de Bálványos-Várallya, et où elle se grossit de la Bisztricz, à gauche, et se joint au Petit-Szamos, par la droite, à 1 l. E. de Deés, pour former le Szamos. Son cours est d'environ 28 l.

SZAMOS (PETIT), en hongrois *Kis-Szamos*, en allemand *Kleine-Samosch*, rivière de Transylvanie, pays des Hongrois. Elle se forme dans le comitat de Klausenbourg, marche et à 3/4 de l. S. de Gyalu, par la réunion du Hév-Szamos (*Varme-Samosch*) et du Hideg-Szamos (*Kalte-Samosch*), dont le premier prend sa source au mont Kumuneczel, dans le comitat hongrois de Bihar, et a un cours de 13 l., à l'E. N. E.; le second descend des montagnes qui sont sur la limite du comitat de Weissenbourg inférieur et a un développement de 12 l., au N. N. E. Le Petit-Szamos se dirige d'abord à l'E. N. E., en passant près de Gyalu et de Klausenbourg, tourne ensuite au N. N. E., traverse le comitat de Doboka, et pénètre enfin dans celui de Szolnok intérieur, coule à peu de distance d'Armenierstadt, sépare la marche de Bálványos-Várallya de celle de Deés, et se joint à la gauche du Grand-Szamos, pour former le Szamos, après un cours d'environ 18 l.

SZAMOS-KOZ, marche de Hongrie, dans le N. du comitat de Szathmár.

SZAMOS-UJVAR, ville de Transylvanie. *Voy.* Armenierstadt.

SZAMOTULY, ville des États-Prussiens. *Voy.* Samter.

SZANNA, ville d'Arabie. *Voy.* Sana.

SZÁNTÓ, en slave *Sántow*, bourg de Hongrie, comitat d'Abauj, marche et à 5 l. S. S. O. de Göncz, et à 1 l. 1/4 N. O. de Tállya; près de la rive sept. d'un lac long et étroit formé par la Kacsonta, au pied des monts de Tokaj. 1 église catholique et 1 réformée. Commerce de bon vin.

SZÁNTÓ, marche de Hongrie, dans le N. du comitat de Szalad.

SZÁNY, bourg de Hongrie, comitat et à 12 l. 1/4 S. E. d'Œdenbourg, et à 8 l. 1/4 S. O. de Raab; marche de Raba-Köz inférieur; dans un pays marécageux. 1,930 hab.

SZARHEGY, village de Transylvanie, pays des Szeklers, siége de Csik, marche de Gyergyó, à 1 l. 1/4 N. O. de Gyergyó-St.-Miklós; dans une vallée, au pied du mont Szarmanhegy, sur un petit affluent de droite du Maros. Eaux minérales.

SZAROUKHAN, sandjak de la Turquie d'Asie. *Voy.* Saroukhan.

SZARVAS, en slave *Sarwás*, bourg de Hongrie, comitat et à 10 l. 1/4 O. N. O. de Békés, et à 7 l. N. E. de Szentes; marche de Csaba; sur la gauche du Körös, au milieu de marais. 1 église luthérienne, 1 école nationale luthérienne, 1 institut économique, théorique et pratique avec 1 école d'industrie. On y élève beaucoup de bestiaux. 14,126 hab.

SZARVKÓ, bourg de Hongrie. *Voy.* Hornstein.

SZÁSZ, autrefois NÉMET-PELSÖCZ, en slave *Sásy*, bourg de Hongrie, comitat de Sohl, marche et à 3 l. 1/4 S. d'Altsöhl, et à 2 l. 1/4 N. N. E. de Karpfen; dans une vallée, sur la Neresnicza.

SZÁSZ (BEREGH), bourg de Hongrie. *Voy.* Beregszasz.

SZÁSZKA ou NÉMET-SZÁSZKA, en allemand *Deutsch-Sassta* ou *Bergwerk-Sassta*, bourg de Hongrie, comitat de Krassova, marche d'Oravicza, à 4 l. 1/2 S. S. O. de Deutsch-Oravicza et à 4 l. 3/4 E. de Weisskirchen; dans une plaine, sur un ruisseau qui, de là, se jette dans la Nera, par la gauche. 1,600 hab., Allemands et Valaques. On exploite aux environs du cuivre, du plomb et du fer.

SZÁSZ-KÉZD, bourg de Hongrie. *Voy.* Keisd.

SZÁSZ-NÁDAS, marche de Transylvanie, pays des Hongrois, dans le comitat de

Digitized by Google

Kockelbourg, dont elle forme la partie orientale.

SZÁSZ-RÉGEN, marche et bourg de Transylvanie. *Voy.* Regen.

SZÁSZ-SEBES, siége et ville de Transylvanie. *Voy.* Mühlenbach.

SZÁSZVÁROS, en allemand *Bros*, siége de Transylvanie, dans le pays des Saxons, dont il forme la partie occid.; borné au N. E. par le comitat de Weissenbourg-Inférieur, à l'E. par le siége de Mühlenbach, au S., à l'O. et au N. O. par le comitat d'Hunyad. Il a 7 l. de l'E. S. E. à l'O. N. O., 5 l. du N. au S. et 22 l. c., et est couvert de montagnes qui forment d'étroites vallées, arrosées par de nombreux cours d'eau, mais tous peu importans, que reçoit, par la gauche, le Maros, qui baigne la limite au N. et au N. O. On y récolte des grains, du chanvre, du lin, des légumes, du tabac et du vin; les forêts sont considérables et remplies de gibier, et les rivières, très-poissonneuses. Il y a de bons pâturages et on y trouve du minerai de fer terreux. 2,792 familles. Le chef-lieu porte le même nom.

SZÁSZVÁROS, en allemand *Bros* ou *Broos*, en valaque *Orostyie* ou *Orastie*, bourg de Transylvanie, pays des Saxons, chef-lieu de siége, à 7 l. S. O. de Mühlenbach et à 15 l. 1/2 O. d'Hermanstadt; sur la gauche d'un petit affluent du Maros. Lat. N. 45° 49′ 46″. Long. E. 20° 53′ 16″. Il est bien bâti, et a un vaste château, 1 église catholique, 1 réformée et 1 luthérienne, et 1 gymnase réformé. 3 foires. 8,742 hab., partie Hongrois calvinistes, partie Saxons luthériens, qui s'occupent principalement de la culture du blé, de la vigne et des fruits.

SZÁSZ-ZALATHNA, bourg de Transylvanie. *Voy.* Zalathna (Szász).

SZATHMÁR, en allemand *Sathmar*, comitat de Hongrie, dans le cercle au-delà de la Theiss; entre 47° 22′ et 48° 9′ de lat. N., et entre 19° 44′ et 21° 32′ de long. E. Borné au N. par les comitats de Beregh et d'Ugots, à l'E. par celui de Marmaros, au S. par la Transylvanie, au S. O. par le comitat de Bihar, et à l'O. par celui de Szabolcs, dans le S. E. duquel il possède une petite enclave, il a 27 l. de l'E. à l'O., 22 l. du N. au S., et 294 l. c., et possède 2 autres petites enclaves dans la Transylvanie, une dans le comitat de Szolnok moyen, l'autre dans celui de Kraszna. Montagneux dans la partie orient., ce pays est généralement plat partout ailleurs et couvert de marécages et de marais; on remarque surtout, à l'O., les vastes marais d'Ecsed, traversés par la Kraszna. La Theiss forme, sur une petite partie, la limite sept. et y reçoit le Szamos, qui parcourt le centre de ce comitat du S. E. au N. O. Le sol, sablonneux en beaucoup d'endroits, très-humide dans d'autres, n'est cependant pas stérile, et produit même une assez grande quantité de blé, du maïs, du chanvre, du lin, du tabac, des châtaignes, du vin et des fruits; on y élève des bêtes à cornes et à laine et des porcs, et l'on y recueille de l'or, de l'argent, de l'antimoine, du sel et de la soude. Les forges et les verreries y sont nombreuses. 186,500 hab., dont 19,965 réformés et 4,675 Juifs; le reste catholiques et grecs-unis.

Ce comitat se divise en 4 marches: Banya, Kraszna-köz, Medgyes et Szamos-köz. Nagy-Karoly en est le chef-lieu.

SZATHMÁR ou SZÁTHMÁR-NÉMETHI, en allemand *Sathmar*, ville libre royale de Hongrie, comitat de son nom, marche de Kraszna-köz, à 3 l. 3/4 N. d'Erdöd et à 12 l. O. N. O. de Nagy-Banya; sur le Szamos. Lat. N. 47° 47′ 47″. Long. E. 20° 33′ 2″. Siége d'un évêché catholique, suffragant d'Erlau. Elle se compose de 2 parties, réunies en 1715, Némethi, sur la droite de la rivière, et Szathmár, dans une île, au S. de la précédente: cette dernière est entourée de murailles d'une assez bonne défense. 1 cathédrale et 1 gymnase catholiques, 1 église réformée et 1 de grecs-unis et 1 couvent de Franciscains. Commerce actif de vins; pêche abondante. 11,656 hab. Mines de sel aux environs.

Szathmár a souvent été assiégée dans les guerres dont la Hongrie fut le théâtre aux XIVe., XVIe. et XVIIe. siècles; les protestans y tinrent un conseil national en 1646. C'est dans cette ville qu'eurent lieu les négociations qui terminèrent la rébellion de Rakotzi.

SZÁVA-VIZE, rivière d'Europe. *Voy.* Save.

SZCEROZOW, ville de Pologne. *Voy.* Szczercow.

SZCZEBRA, ville de Pologne, woiwo-

Digitized by Google

die, obwodie et à 1 l. 3/4 N. d'Augustowo; au milieu de la lande à laquelle elle donne son nom. 220 hab.

SZCZEBRSZYN, ville de Pologne, woïwodie et à 14 l. 3/4 S. S. E. de Lublin, obwodie et à 5 l. O. de Zamosc; sur la gauche de la Wieprz. 132 maisons.

SZCZEPANOW, bourg de Gallicie, cercle et à 3 l. 3/4 E. N. E. de Bochnia; dans un pays marécageux.

SZCZERCOW ou SZCEROZOW, ville de Pologne, woïwodie et à 19 l. 1/2 S. E. de Kalisch, obwodie et à 9 l. S. E. de Sieradz; sur la droite de la Widawka. 800 hab.

SZCZERZEC, petite ville de Gallicie, cercle et à 6 l. S. S. O. de Lemberg, et à 3 l. E. N. E. de Komarno; dans une plaine assez agréable, sur la Szczerzka, petit affluent de gauche du Dniestr.

SZCZUCZIN, ville de Pologne, woïwodie, obwodie et à 12 l. S. O. d'Augustowo, et à 9 l. 1/2 N. N. E. de Lomza; sur un petit affluent de droite de la Bobra. Elle est assez bien bâtie, et a un grand marché, 2 églises, 1 collége de Piaristes et 1 couvent des sœurs de la Miséricorde. Foires importantes. 2,850 hab.

SZCZUROWA, bourg de Gallicie, cercle et à 4 l. 1/2 N. E. de Bochnia; au milieu de marais.

SZCZUROWICE, bourg de Gallicie, cercle et à 10 l. N. N. E. de Zloczow, et à 4 l. 1/2 N. N. O. de Brody; au milieu de marais, près de la gauche du Styr.

SZEBEKLÉB ou SZEBELLÉB, en allemand *Kléb*, en slave *Sebechleby*, bourg de Hongrie, comitat de Honth, marche et à 5 l. S. S. E. de Schemnitz, et à 3 l. S. O. de Karpfen; sur un petit affluent du Lipek.

SZEBEN (KIS), ville de Hongrie. *Voy.* Sebes.

SZEBEN (NAGY), ville de Transylvanie. *Voy.* Hermanstadt.

SZEBEN-SZEKE, siége de Transylvanie. *Voy.* Hermanstadt.

SZÉCS (GAL), bourg de Hongrie. *Voy.* Gal-Szécz.

SZÉCS (RIMA), bourg de Hongrie, comitat de Gömör, marche de Serke, à 3 l. 1/4 O. de Putnok et à 9 l. 3/4 S. S. O. de Rosenau; sur la gauche de la Rima. Il est assez considérable et très-commerçant, à cause des grands marchés de bestiaux qui s'y tiennent.

SZÉCSÉNY, en allemand *Szetschin*, en slave *Secany*, bourg de Hongrie, comitat de Neograd, marche de son nom, à 5 l. 1/4 S. E. de Kékkö et à 6 l. 1/3 S. S. O. de Lutsenatz; sur un petit affluent de gauche de l'Ipoly. 1 château et 1 couvent.

La marche est dans le S. du comitat.

SZÉCSÉNY-KOWACSI, village de Hongrie, comitat de Neograd, marche et à 4 l. S. S. E. de Kékkö, et à 1 l. O. de Szécsény; sur la droite de l'Ipoly. Source salée.

SZÉCSISZIGET, bourg de Hongrie. *Voy.* Szigeet (Szécsi).

SZEGEDIN ou SZEGED, en allemand *Segedin*, en slave *Segedjn*, ville libre royale de Hongrie, chef-lieu du comitat de Csongrád, marche en-deçà de la Theiss, à 9 l. 1/4 N. E. de Theresienstadt et à 19 l. 1/2 O. d'Arad; au milieu de marais, sur la droite de la Theiss, qu'on y passe sur un bac, un peu au-dessous du confluent du Maros. Lat. N. 46° 15′ 29″. Long. E. 17° 50′ 34″. Résidence d'un protopape grec. Elle est bien fortifiée et bien bâtie, et a 6 faubourgs, plusieurs églises catholiques, réformées et grecques, 1 couvent de Franciscains et 1 de Dominicains, 1 collége de Piaristes, 1 gymnase catholique, 1 haute école, 1 théâtre national, 1 magasin à sel, 1 maison de correction et plusieurs hôpitaux. Fabriques de draps, tanneries et manufactures importantes de tabac. Commerce actif, surtout en tabac, sel, bois, bestiaux, grains, laine, coton, etc.; on y construit une grande quantité de bateaux. 31,716 hab., parmi lesquels ceux des classes inférieures se servent généralement du latin et sont remarquables par leur air martial et leur costume, qui a quelque rapport avec celui des Tartares et des Persans.

Cette ville, très-ancienne, doit son nom aux Turcs, et, sous le règne de Mathias Corvin, elle était une des plus considérables de la Hongrie; la plaine qui s'étend au N. O. fut le théâtre d'une bataille le 20 octobre 1686.

SZEGÉNY-SZEREDA, bourg de Transylvanie. *Voy.* Szereda.

SZÉK, autrefois SZÉKAKNA, en allemand *Sechen*, en valaque *Szih*, bourg de Transylvanie, pays des Hongrois, chef-lieu du comitat de Doboka et de la marche de son nom; à 2 l. S. S. O. d'Armenierstadt et

Digitized by Google

à 6 l. 1/4 N. E. de Klausenbourg, sur une hauteur. Mine de sel aux environs.

La marche est dans le centre du comitat.

SZÉK (BÁBA), bourg de Hongrie. *Voy.* Babina.

SZÉK (BÁTA), BÁTASZÉK ou BÁTASZEG, bourg de Hongrie, comitat et à 5 l. 3/4 S. S. O. de Tolna, et à 4 l. O. N. O. de Baja; marche de Földvár; sur le penchant d'une colline, près de la droite du Sarviz.

SZÉKAKNA, bourg de Transylvanie. *Voy.* Szék.

SZEKCSÓ ou SEKCSÓ, rivière de Hongrie, comitat de Saros. Elle descend du versant orient. du mont Csorgo, dans le S. de la marche à laquelle elle donne son nom, coule d'abord au S. E., puis au S., entre dans la marche de Tapoly-Luczka, dont elle baigne le S. O. et où elle arrose Kapi, pénètre ensuite dans celle de la Tarcza inférieure en se dirigeant au S. O., passe près d'Alsó-Sebes et d'Eperies, et à Soóvar, et se jette dans la Tarcza, par la gauche, à 1/2 l. S. d'Eperies. Son cours est d'environ 8 l.

SZEKCSÓ, marche de Hongrie, dans le N. du comitat de Saros.

SZÉKELYHID ou SZÉKELYVÁROS, en allemand *Zichelhid*, bourg de Hongrie, comitat de Bihar, marche d'Ermellyék, à 8 l. N. N. E. de Gross-Wardein et à 9 l. 1/4 S. E. de Debretzin; dans un pays marécageux. 1 église catholique et 1 réformée. Il y avait autrefois un château-fort.

SZÉKELY-KERESZTÚR, bourg de Transylvanie. *Voy.* Kreutz.

SZÉKELY-UDVARHELY, bourg de Transylvanie. *Voy.* Udvarhely (Székely).

SZÉKELY-VÁSÁRHELY, ville de Transylvanie. *Voy.* Neumarkt.

SZEKEREMB, village de Transylvanie, pays des Hongrois, comitat d'Hunyad, marche de Kéménd, à 8 l. 1/4 O. de Mühlenbach et à 6 l. N. N. E. de Vajda-Hunyad; dans une vallée profonde, sur un petit affluent de droite du Maros. 1 église catholique et 1 grecque. Riches mines d'or aux environs.

SZÉKES-FEJÉRVÁR, ville de Hongrie. *Voy.* Stuhlweissenbourg.

SZEKLERS (PAYS DES), une des 3 grandes divisions de la Transylvanie, dont elle occupe la partie orientale. Il a 615 l. c., possède une enclave dans le pays des Hongrois, entre les comitats de Thorenbourg et de Weissenbourg-Inférieur, et se divise en 5 siéges : Aranyos, Csik, Haromszek, Neumarkt et Udvarhely. 162,000 hab.

SZEKSZÁRD, en allemand *Seixard*, bourg de Hongrie, comitat et à 2 l. 1/2 S. O. de Tolna, et à 3 l. 3/4 N. de Bátaszék; marche de Földvár; près de la droite du Sarviz. 1 église et 1 haute école catholiques; 1 église réformée. Commerce d'excellens vins rouges. 6,918 hab.

SZELEH, pays de Nigritie. *Voy.* Bergou.

SZÉLESKÚT, en allemand *Breitenbrunn*, en croate *Pratipron*, bourg de Hongrie, comitat et marche d'Œdenbourg, à 8 l. S. O. de Presbourg et à 8 l. 1/4 S. E. de Vienne; sur la rive sept. du lac de Neusiedl. 1,183 hab.

SZELINDEK, village de Transylvanie. *Voy.* Stoltzenburg.

SZELNICZE, en slave *Sylnica* ou *Sylnica*, bourg de Hongrie, comitat de Lyptau, marche Septentrionale, à 2 l. N. O. de St.-Miklós; sur un petit affluent de droite du Vag. Fabrique et raffinerie de salpêtre.

SZELYSTIE ou SZELISTYE, en allemand *Grossdorf* ou *Langendorf*, village de Transylvanie, pays des Saxons, siége et à 5 l. O. d'Hermanstadt, et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Reismarkt; sur une hauteur. On y prépare beaucoup de fromages.

SZEMERE (REPCZE), bourg de Hongrie, comitat et à 8 l. 3/4 S. E. d'Œdenbourg, et à 7 l. N. E. de Steinamanger; marche de Raban-Kivül inférieur; près de la gauche de la Repcze.

SZEMPCZ ou SZENCZ, en allemand *Wartberg*, bourg de Hongrie, comitat, marche et à 5 l. E. N. E. de Presbourg; à quelque distance du Schwarze-wasser.

SZENCZ, bourg de Hongrie. *Voy.* Szempcz.

SZENDRÖ ou St.-ANDRÉ, bourg de Hongrie, comitat de Borsod, marche de son nom, à 5 l. S. S. O. de Torna et à 7 l. 1/4 N. de Miskólcz; sur la gauche de la Bodva, dont les rives y sont marécageuses. 1 église catholique et 1 réformée, 1 couvent de Franciscains, et 1 établissement de bains sulfureux.

Digitized by Google

La marche est dans le N. E. du comitat.

SZENICZ, en allemand *Senitz*, en slave *Senica*, bourg de Hongrie, comitat de Neutra, marche et à 4 l. 3/4 S. E. de Skalitz, et à 8 l. 1/4 N. N. O. de Tyrnau; sur la Verbaczka, qui, un peu au-dessous, se joint à la droite de la Miava.

SZENT, adjectif hongrois qui signifie *Sainé*, *Sainte*; les noms qui, commençant par ce mot, ne se trouvent pas ici, doivent être cherchés à celui qui le suit.

SZÉNTA ou ZENTA, bourg de Hongrie, comitat de Bács, marche de la Theiss; à 3 l. 1/4 S. de Kis-Kanisa et à 7 l. N. O. de Nagy-Kikinda, près de la droite de la Theiss. 1 église catholique et 1 grecque.

Ce bourg est célèbre par une bataille qui s'y livra en 1696.

SZENT-DOMOKOS (CSIK), village de Transylvanie, pays des Szeklers, siége de Csik, marche de Csik supérieur, à 5 l. S. S. E. de Gyergyo-St.-Miklos et à la même distance N. de Csik-Szereda; dans une vallée profonde, sur la gauche de l'Aluta. Il y a aux environs une mine très-riche, qui renferme du sulfate de cuivre, du cuivre sulfuré et du cuivre natif.

SZENTES, bourg de Hongrie, comitat et à 2 l. 1/4 S. E. de Csongrád, et à 10 l. 1/4 N. N. E. de Szegedin; marche de la Theiss; au milieu de marais, sur le lac Kentva, qui y reçoit la Kurcza. 3 églises. 15,800 hab.

SZENT-ISTVÁN, village de Hongrie. *Voy.* Pandour.

SZENT-ROSALIA, montagne de l'empire d'Autriche. *Voy.* Rosalienberg.

SZENY, ville de Hongrie. *Voy.* Zeng.

SZEOCZE, en illyrien *Seoce*, village de l'Esclavonie militaire, distr. régimentaire de Gradiska, à 4 l. S. S. O. de Posega et à 6 l. 1/2 O. de Brod. Vaste exploitation de gypse.

SZEPESVÁRALLYA, bourg de Hongrie. *Voy.* Kirchdrauf.

SZEPSI, bourg de Hongrie. *Voy.* Moldau.

SZERDAHELY, bourg de Hongrie, comitat et à 9 l. S. E. de Presbourg, et à 2 l. O. de Vásárút; marche de Csalló-köz inférieur; dans l'île de Csalló-köz, formée par le Danube.

SZERDAHELY (MURA), en croate *Szerdische*, bourg de Hongrie, comitat de Szalad, marche de Muraköz, à 5 l. 1/4 N. N. E. de Warasdin et à 10 l. S. O. de Szala-Egerszeg; sur la droite de la Muhr.

SZERDAHELY, siége et bourg de Transylvanie. *Voy.* Reissmarkt.

SZERDISCHE, bourg de Hongrie. *Voy.* Szerdahely (Mura).

SZERED, bourg de Hongrie, comitat et à 10 l. 1/2 E. N. E. de Presbourg, et à 3 l. 1/3 S. E. de Tyrnau; marche de son nom; près de la droite du Waag. Il y a un château des princes d'Esterhazy, 1 église catholique, 1 synagogue et 1 bureau de saunage. Magasin de sel. Foire célèbre.

La marche occupe l'E. du comitat.

SZEREDA, bourg de Transylvanie, pays des Szeklers, siége et à 3 l. 3/4 E. de Neumarkt, et à 8 l. N. de Schäsbourg; marche de Sélye; au pied et sur le penchant d'une montagne, à la droite du Nyarad.

SZEREDA (CSIK), bourg de Transylvanie. *Voy.* Csik-Szereda.

SZEREDNYE, en slave *Seredné*, bourg de Hongrie, comitat et à 4 l. S. E. d'Unghvár, et à 7 l. E. de Kapos; marche de son nom; près de la gauche d'un petit affluent de la Sztara. Château. Commerce de vin.

La marche occupe le S. du comitat.

SZERED-ÚJVÁROSKA, bourg de Hongrie. *Voy.* Újváros ka (Szered).

SZERÉM-VARMEGYE, comitat de Hongrie. *Voy.* Syrmie.

SZERENCS, bourg de Hongrie, comitat et à 12 l. 1/2 S. O. de Zemplin, et à 3 l. 1/3 O. N. O. de Nagy-Tokaj; marche de Tokaj; près de la droite de la Kacsonta. 1 château en ruines, 1 église grecque-unie et 1 réformée, et 1 source minérale.

SZESZUPPE ou SCHESCHUPPE, rivière qui prend sa source dans le N. E. de la Pologne, au N. de Suwalki, woïwodie et obwodie d'Augustowo, coule d'abord au N. E., puis au N. et enfin au N. O., en arrosant les obwodies de Seyny, de Kalwary et de Marianpol, atteint ensuite la limite des États-Prussiens, qu'elle forme pendant quelques lieues, pénètre dans la prov. de la Prusse-Orientale, régence de Gumbinnen, et se joint à la gauche du Niémen, à 2 l. 1/4 E. N. E. de Ragnit, après un cours d'environ 55 l. Le Schirwind, qu'elle reçoit à gauche, en est le principal affluent; Kalwary, Ludwinowo, Marianpol, Pilwiszki, Neustadt et Schir-

Digitized by Google

wind sont les seuls lieux importans situés sur ses rives, qui sont généralement marécageuses vers les parties supérieure et moyenne du cours de cette rivière.

SZETSCHIN, bourg de Hongrie. *Voy.* Szécsény.

SZEVERIN, village de la Croatie civile, comitat d'Agram, marche au-delà de la Kulpa; à 7 l. O. S. O. de Carlstadt et à 10 l. S. S. E. de Neustädtl, près de la droite de la Kulpa. Il y a un château-fort.

SZEZEKOCINY, ville de Pologne. *Voy.* Sciekociny.

SZIBIU, ville de Transylvanie. *Voy.* Hermanstadt.

SZIEDLISCZE, ville de Pologne, woïwodie et à 9 l. 1/2 E. S. E. de Lublin, obwodie et à 4 l. 2/3 N. de Krasnistaw; au milieu de bois. 40 maisons.

SZIGET (ÖTEVÉNY ou EÖTEVÉNY), village de Hongrie, comitat et à 2 l. 1/4 N. O. de Raab, marche de Sziget-köz; sur la droite d'une branche du Danube, vis-à-vis de l'île Csallö-köz. 2,552 hab., dont 340 Juifs, pêcheurs et vignerons.

SZIGET (SZÉCSI), bourg de Hongrie, comitat de Szalad, marche et à 6 l. 1/2 S. de Lövö, et à 7 l. N. N. E. de Warasdin; sur la droite de la Kerka. 270 hab.

SZIGET (ÚJ), bourg de Hongrie. *Voy.* Szigetvár.

SZIGETH, en allemand *Siget*, en slave *Syhot* ou *Syhoty*, bourg de Hongrie, chef-lieu du comitat de Marmaros et de la marche de son nom, à 14 l. 1/2 E. de Halmi et à 23 l. S. O. de Kolomea; entre la droite de l'Itza et la gauche de la Theiss, un peu au-dessus de leur confluent. Siége d'une administration des salines. 1 église catholique, 1 grecque-unie et 1 réformée, 1 synagogue, et 1 gymnase catholique. 6,455 hab. Mines de sel aux environs.

La marche occupe l'E. du comitat.

SZIGETH ou MURAKÖZ, marche de Hongrie, dans le comitat de Szalad, dont elle forme le S. O. Elle est resserrée entre la Styrie à l'O., la Muhr au N. et à l'E., et la Drave au S. 50,000 hab.

SZIGET-KÖZ, marche de Hongrie, dans le comitat de Raab, dont elle occupe la partie septentrionale.

SZIGETVÁR ou ÚJSZIGET, bourg de Hongrie, comitat de Schimegh, chef-lieu de marche, à 7 l. 1/2 S. de Kaposvar et à la même distance O. de Fünfkirchen; au milieu de marais, sur la droite de l'Almas. Il est bien fortifié et a 1 château au-delà de la rivière, 2 faubourgs, 2 églises catholiques, dont 1 est une ancienne mosquée, 1 église grecque et 1 couvent de Franciscains. 3,000 hab., Magyars, Allemands et Ruciens. Il est connu pour la défense et la mort héroïque du comte Nicolas Zrini en 1566.

La marche occupe le S. E. du comitat.

SZIK, bourg de Transylvanie. *Voy.* Szik.

SZIKSZÓ, en allemand *Siitz*, en slave *Syksawa*, bourg de Hongrie, comitat d'Abauj, chef-lieu de marche; à 3 l. 1/3 N. E. de Miskolcz et à 14 l. S. S. O. de Kaschau, sur le Bársonyos. 1 église catholique et 1 réformée. Foire renommée. Culture de la vigne.

La marche occupe le S. O. du comitat.

SZILÁGY-CSEG ou SZILÁGY-CSEH, en valaque *Cseha*, village de Transylvanie, pays des Hongrois, comitat de Szolnok moyen, marche de son nom, à 6 l. 1/4 N. E. de Somlyo et à 11 l. 1/2 S. S. E. de Szathmár; sur la gauche du Szilágy, affluent de gauche du Szamos. 3,615 hab.

La marche occupe la partie orient. du comitat.

SZILÁGY-SOMLYÓ, bourg de Transylvanie. *Voy.* Somlyó.

SZILÁGYSZEG, en valaque *Szilasuga*, village de Transylvanie, pays des Hongrois, comitat de Szolnok moyen, marche de Szilágy-Cseg, à 7 l. 3/4 N. E. de Somlyo et à 10 l. 1/3 S. S. E. de Szathmár; sur une hauteur, près de la droite du Szilágy. Il est fortifié et défendu en outre, au S. E., par un château.

SZILASZEGU, village de Transylvanie. *Voy.* Szilagyszeg.

SZILICZE, village de Hongrie, comitat et à 5 l. 3/4 O. S. O. de Torna, et à 2 l. 1/2 S. de Rosenau; marche de Torna inférieure; au pied d'une chaîne de montagnes, sur un petit affluent de gauche de la Tornavicza. Près et au S. se trouve une grotte remarquable, où la glace se conserve toute l'année et forme des stalactites curieuses.

SZILL, bourg de Hongrie, comitat et à 11 l. S. E. d'Œdenbourg, et à 8 l. S. O. de Raab; marche de Rába-köz inférieur; dans une plaine marécageuse. 1,560 hab.

Digitized by Google

SZILLOKARSZNA, bourg des États-Prussiens. *Voy.* Heidenkrug.

SZINNA, en slave *Snina*, bourg de Hongrie, comitat de Zemplin, marche et à 6 l. 3/4 N. E. de Mihaly, et à 14 l. 1/2 S. de Sanok; sur la Cziroka, au pied des Karpathes.

SZINYÉRVÁRALLYA, bourg de Hongrie, comitat et à 6 l. 3/4 E. S. E. de Szathmár, et à 5 l. N. O. de Nagy-Banya; marche de Banya; sur le Szynier, petit affluent de droite du Szamos; dans un pays montagneux et boisé. Château en ruines.

SZIRACS ou SCHIRACS, en croate *Sziracb*, en illyrien *Siracs*, bourg de l'Esclavonie civile, comitat et à 8 l. 3/4 N. O. de Posega, marche et à 2 l. 1/4 N. N. E. de Pakracz; sur la droite de la Biela. 1 église grecque et 1 caserne de cavalerie. Éducation de vers à soie.

SZISZEK (ALT) ou ALT-SISSEK, en croate *Sztary-Sziszek*, Sissia, village fortifié et considérable de la Croatie civile, comitat et à 10 l. 1/4 S. E. d'Agram, et à 2 l. N. E. de Petrinia; sur la gauche de la Kulpa, un peu au-dessus de son confluent avec la Save. Commerce actif.

Près et au S. S. O., de l'autre côté de la Kulpa, dans une presqu'île que forme cette rivière, est le village de Neu-Sziszek, qui dépend de la Croatie militaire et du 2e. régiment Banal du Ban de Croatie.

SZITÁS-KERESZTÚR, bourg de Transylvanie. *Voy.* Kreutz.

SZITNA, en slave *Sytno*, montagne de Hongrie, comitat de Honth, marche et à 1 l. 1/4 S. S. O. de Schemnitz. Elle est surmontée d'un château-fort en ruines et a une carrière d'excellente argile.

SZKACSÁN, en slave *Skacany*, bourg de Hongrie, comitat de Neutra, marche et à 4 l. 1/4 S. O. de Bajmócz, et à 8 l. 1/3 O. de Kremnitz; sur la Nitricska.

SZKLENO, village de Hongrie. *Voy.* Glashütte.

SZLANA, en illyrien *Slana*, hameau de la Croatie militaire, généralat du Ban de Croatie, 1er. régiment Banal, à 2 l. O. de Petrinia et à 3 l. 1/4 N. N. E. de Glina. On remarque une source d'eau salée qui sort d'un roc près de cet endroit.

SZLANKAMENT, village d'Esclavonie. *Voy.* Szalankement (Sztari).

SZLATINA, en russniaque *Slatina* ou *Solotwina*, village de Hongrie, comitat de Marmaros, marche et à 2/3 de l. N. O. de Szigeth; sur la droite de la Theiss. Mines de cuivre et de sel aux environs.

SZLÉCS ou HÁROM-SZLÉCS, en slave *Slajc* ou *Tri-Sljdos*, bourg de Hongrie, comitat de Lyptau, marche Occidentale, à 1 l. 1/4 E. S. E. de Rosenberg et à 3 l. 2/3 O. S. O. de St.-Miklós; sur un petit affluent de gauche du Vag. Il se compose de 3 parties séparées, mais peu éloignées les unes des autres: Alsó-Szlécs, Felsö-Szlécs et Közép-Szlécs, et a une source salée.

SZLICHTINKOWO, ville des États-Prussiens. *Voy.* Schlichtingsheim.

SZLIMNIK, village de Transylvanie. *Voy.* Stoltzenburg.

SZLUIN, en allemand *Sluin*, bourg de la Croatie militaire, généralat et à 9 l. S. de Carlstadt, et à 5 l. O. S. O. de Potzvizt; chef-lieu du distr. régimentaire de son nom; sur la gauche de la Korana, au pied de montagnes. Il y a une maison de quarantaine.

Le distr. régimentaire a 73 l. c. et 45,000 hab.

SZMERDUCHETEPLICZE (Les Bains puans), établissement de bains de la Croatie civile, comitat de Warasdin, marche de Zagorja inférieur; dans un vallon étroit, à 1 l. 1/2 S. S. O. de Krapina; près de la gauche de la Kosztelina. Il tire son nom de la mauvaise odeur qu'exhalent les sources thermales qu'on y emploie.

SZMYGIEL, ville des États-Prussiens. *Voy.* Schmiegel.

SZOBOSZLÓ, bourg de Hongrie, distr. privilégié des Haiduckes; à 4 l. 1/4 S. O. de Debretzin et à 5 l. 3/4 S. S. O. de Böszörmény, sur le Kössely. 12,694 hab.

SZOBOTA, bourg de Hongrie. *Voy.* Oisnitz.

SZOBOTICZA, village de la Croatie civile, comitat et à 5 l. N. E. de Kreütz, marche et à 1 l. 1/4 O. N. O. de Kopreinitz; sur une hauteur. Mines de houille aux environs.

SZOBOTIST, en slave *Sobotisté*, bourg de Hongrie, comitat de Neutra, marche et à 4 l. S. E. de Skalitz; sur la Verbaczka.

SZOBRÁNCZ, en slave *Sobranéo*, bourg de Hongrie, comitat et à 3 l. 1/3 N. N. O. d'Unghvár, et à 4 l. 1/4 E. de Mihály; chef-lieu de marche; sur l'Hornysianka. 1

Digitized by Google

église catholique; établissement de bains sulfureux.

La marche forme le N. O. du comitat.

SZOKO ou JOKAL, bourg de la Turquie d'Europe, en Servie, sandjak et à 28 l. O. S. O. de Semendria, et à 5 l. S. E. de Zvornik.

SZOKOLACZ, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 23 l. O. de Bagna-Louka; sur les frontières de la Croatie.

SZÖLLÖS (GARAM), bourg de Hongrie. *Voy.* Garam-Szöllös (Ribnick).

SZÖLLÖS (GROSS), en hongrois *Nagy-Szöllös*, bourg de Hongrie, chef-lieu du comitat d'Ugots, marche en-deçà de la Theiss; à 9 l. 1/4 S. E. de Munkács et à 14 l. O. N. O. de Szigeth, près de la droite de la Theiss. Lat. N. 48° 7′ 10″. Long. E. 20° 42′ 24″. 2 églises catholiques, 1 grecque-unie et 1 réformée, 1 couvent de Franciscains et 1 synagogue. 2,144 hab., qui s'occupent un peu de la culture de la vigne.

SZOLNA ou ZSOLNA, en allemand *Sillein*, en slave *Zilina*, bourg de Hongrie, comitat de Trentsin, marche de son nom, à 3 l. 1/3 E. N. E. de Predmir et à 8 l. N. de Tót-Próna; entre la gauche du Waag et la droite de la Zsilincza, un peu au-dessus de leur confluent. Il est entouré de murs et a 5 portes, plusieurs églises catholiques, 1 couvent de Franciscains et 1 gymnase. Brasserie; commerce de vin et de toiles.

La marche forme le N. E. du comitat.

SZOLNOK, en allemand *Solnok*, bourg de Hongrie, comitat et à 10 l. 3/4 S. S. O. de Heves, et à 3 l. E. d'Abany; marche de la Theiss; au milieu de marais, sur la droite de la Theiss, qui y reçoit le canal de Pesth, un peu au-dessous du confluent de la Zagyva. 1 château en ruine et 1 couvent de Franciscains. 8,874 hab.

SZOLNOK INTÉRIEUR, en allemand *Inner-Szolnok*, en hongrois *Belsö-Szölnok*, comitat de Transylvanie, dans le N. du pays des Hongrois; borné au N. par la Hongrie, à l'E. par le pays des Saxons, au S. par le comitat de Doboka, à l'O. par celui de Szolnok moyen et au N. O. par le distr. de Kövar. Il a 20 l. de l'E. à l'O., 17 l. du N. au S. et 172 l. c. Le sol, généralement couvert de montagnes, n'offre cependant aucun sommet remarquable; le Szamos, qui détermine une petite partie de la limite N. O., arrose l'O. de ce comitat, où il se forme par la réunion du Petit-Szamos, qui vient du S., et du Grand-Szamos, qui baigne le S. E. et s'y grossit de la Bistritz; le Lapos y prend sa source dans les montagnes qui courent sur la frontière de la Hongrie, et en traverse la partie septentrionale. On y récolte des grains et un peu de vin, mais l'éducation des bestiaux est la principale occupation des habitans. Les vastes forêts dont cette contrée est parsemée servent de retraite à beaucoup de gibier et donnent lieu à un commerce considérable de bois; les montagnes renferment de l'or, de l'argent, du fer, du sel, et le Lapos roule des paillettes d'or.

Ce comitat se divise en 2 cercles, Inférieur et Supérieur, qui contiennent 10 marches: Alparet, Bálványos-Várallya, Bethlem, Deés, Kaczko, Kofarka, Magyar-Lapos, Retteg, Szurdok et Vad.

SZOLNOK MOYEN, en allemand *Mittel-Szolnok*, en hongrois *Köszép-Szolnok*, comitat de Transylvanie, dans le pays des Hongrois, dont il forme la partie N. O.; borné à l'O. et au N. par la Hongrie, à l'E. par le distr. de Kövar et le comitat de Szolnok intérieur, au S. E. par le comitat de Doboka et au S. par celui de Kraszna. Il a 17 l. de l'E. à l'O., 7 l. de moyenne largeur et 98 l. c., et renferme dans sa partie orientale une petite enclave du comitat hongrois de Szathmár, et dans sa partie S. E. une autre petite enclave du comitat de Kraszna, dans lequel il en a lui-même une peu importante. Le sol, couvert de montagnes tapissées de forêts, dont aucune cependant ne présente de cimes élevées, produit à peine un peu de grains et de vins; le Szamos en arrose l'E., avec le Szilagy, son affluent, et la Kraszna en traverse le centre. L'exploitation du bois et l'éducation des bestiaux forment les principales occupations des habitans.

Ce comitat comprend 4 marches: Peér, Szilágy-Cseg, Tasnad et Waltenberg.

SZOMBAT (MURA), bourg de Hongrie. *Voy.* Oisnitz.

SZOMBAT (NAGY), ville de Hongrie. *Voy.* Tyrnau.

SZOMBATFALVA, marche de Transylvanie, pays des Hongrois, au centre du distr. de Fagaras.

Digitized by Google

SZOMBATH (RIMA), bourg de Hongrie. *Voy.* Steffelsdorf (Gross).

SZOMBATHELY, ville de Hongrie. *Voy.* Steinamanger.

SZOMBATHELY (SZEPES), bourg de Hongrie. *Voy.* Georgenberg.

SZOMOLNOK, bourg de Hongrie. *Voy.* Schmölnitz.

SZOMOLYÁN, en allemand *Smolenitz*, en slave *Smolenice*, bourg de Hongrie, comitat et à 10 l. 1/4 N. E. de Presbourg, marche et à 4 l. N. O. de Tyrnau; au pied des Karpathes. 1 église catholique et 1 synagogue. Récolte de bon vin.

SZÖNY, bourg de Hongrie, comitat et à 1 l. S. E. de Comorn, marche de Gesztes; sur la droite du Danube. 1,550 hab., dont 900 réformés.

SZOVÁTA ou SZOVÁTH, marche de Transylvanie, pays des Szeklers, dans le siége de Neumarkt, dont elle forme la partie orientale.

SZOZUTOW, bourg de Gallicie, cercle de Zloczow. 1 église catholique et 1 de grecs-unis.

SZREM, ville des États-Prussiens. *Voy.* Schrimm.

SZRENIAWA ou SEREMINA, rivière de Pologne, woïwodie de Cracovie. Elle a sa source dans l'obwodie d'Olkusz, près et à l'E. de Wolbrom, entre dans celle de Miechow, où elle baigne Slomniki, Proszowice et Koszyce, et, un peu au-dessous de cette dernière ville, se joint à la gauche de la Vistule, après un cours d'environ 18 l., au S. E.

SZRENSK, ville de Pologne, woïwodie et à 13 l. N. N. E. de Plock, obwodie et à 4 l. 1/4 S. O. de Mlawa; au milieu de marais, sur la droite de la Mlawka. 885 hab., dont 200 Juifs.

SZRODA ou SCHRODA, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 6 l. 3/4 S. E. de Posen, chef-lieu de cercle; dans un territoire fertile. 1,502 hab.

Le cercle a 50 l. c. et 28,717 hab.

SZTANICZA, village de Transylvanie. *Voy.* Stanesdorf.

SZTANISA, village de Transylvanie. *Voy.* Stanesdorf.

SZTANKOVÁNY ou SZTANKOVÁN, en allemand *Stankowany*, village de Hongrie, comitat de Lyptau, marche Occidentale; à 2 l. 1/2 N. O. de Rosenberg, sur la droite du Vag. Source minérale.

SZTARA, en slave *Stará*, bourg de Hongrie, comitat de Zemplin, marche et à 2 l. 3/4 N. N. O. de Mihály, et à la même distance E. S. E. de Varáno; près de la gauche de la Laborcza, sur un petit affluent de cette rivière.

SZTRANYÁN, en slave *Stranany*, village de Hongrie, comitat et à 6 l. 1/2 N. O. d'Unghvár, marche et à 4 l. O. de Szobrancz; sur la gauche du Laborcz, qui le sépare de Mihály. Récolte de soie.

SZTRASSA, ville de Hongrie. *Voy.* Michelsdorf.

SZTROPKÓ, en slave *Strophow*, bourg de Hongrie, comitat de Zemplin, marche de Sókút, à 6 l. 1/4 E. S. E. de Bartfeld et à 8 l. 1/3 N. E. d'Eperies; sur la gauche de l'Ondava, qui le sépare du comitat de Saros.

SZTUBICZA (DOLNYA), village de la Croatie civile, comitat, marche et à 3 l. 3/4 N. d'Agram; dans une vallée profonde. Sources thermales, près et à l'O. S. O.

SZUBIN, ville des États-Prussiens. *Voy.* Schubin.

SZUCSÁN, bourg de Hongrie. *Voy.* Schutschan.

SZUCSAWA, rivière et ville de Gallicie. *Voy.* Suczawa.

SZUHA, bourg de Hongrie. *Voy.* Dürnbach.

SZULITZ, ville des États-Prussiens. *Voy.* Schulitz.

SZULMIERŻYCE, bourg de Pologne, woïwodie et à 23 l. S. E. de Kalisch, obwodie et à 9 l. 1/4 S. O. de Petrikau. 70 maisons.

SZUMAZIN, ville des États-Prussiens. *Voy.* Samotschau.

SZUMBERK, ville de Moravie. *Voy.* Schömberg.

SZURDOK, marche de Transylvanie, pays des Hongrois, dans la partie occid. du comitat de Zolnok-Intérieur.

SZURDOK-KÁPOLNAK, village de Transylvanie, pays des Hongrois, distr. de Kövár, marche de Vaad, à 3 l. 1/4 S. S. E. de Nagy-Banya; sur une hauteur, près de la droite d'un petit affluent du Lapos. Eaux minérales.

SZUSSICZA ou PONTESZUSSICZE, village de la Croatie civile, comitat d'Agram, à 2/3 de l. E. de Ravnagora; sur la petite rivière de son nom, affluent de droite de la Dobra.

Digitized by Google

SZUTINSZKA, hameau de la Croatie civile, comitat et à 7 l. 1/2 S. O. de Warasdin, et à 3 l. S. E. de Krapina; marche de Zagorja-Inférieur; sur la petite rivière de son nom, affluent de droite de la Krapina. On y remarque une source thermale qui jaillit d'entre des rochers, au pied d'une haute montagne couverte de forêts.

SZUTINSZKETOPLICZE, établissement de bains de Croatie. *Voy.* SZMERDECHETEPLICZE.

SZUTLA, rivière de l'empire d'Autriche. *Voy.* SOTLA.

SZVIDNIK (ALSÓ), en slave *Dolnj-Swidnjk*, bourg de Hongrie, comitat de Sáros, marche de Makovicz, à 5 l. E. de Bartfeld et à 9 l. 1/4 N. E. d'Eperies; au confluent de l'Ondava et de l'Hunkovecz.

SZWABENICZE, bourg de Moravie. *Voy.* SCHWABENITZ.

SZYDLOW, ville de Pologne, woïwodie de Cracovie, obwodie et à 4 l. N. N. E. de Stobnica, et à 9 l. 1/4 S. E. de Kielce. 195 maisons.

SZYDLOWIEC, ville de Pologne, woïwodie de Sandomir, obwodie et à 9 l. 3/4 E. S. E. d'Opoczno, et à 6 l. 1/4 S. O. de Radom. 1,500 hab.

T.

TAÂBANÎÉH, bourg de la Basse-Égypte, prov. de Garbiéh, à 1 l. N. E. de Samannoûd; sur la rive gauche de la principale branche orient. du Nil, d'où dérive, en cet endroit, un canal qui va à l'O. se joindre à celui de Melig.

TAAF, station du désert de Barcah, à environ 50 l. O. d'Abou-syr et à 3 l. de la Méditerranée. Il y a un puits.

TAAIF, ville d'Arabie. *Voy.* TAYEF.

TAAS ou **TAES**, ville d'Arabie, dans l'Yémen, à 17 l. E. de Moka, sur la route de cette ville à Sana; au pied de la fertile montagne de Sabber. Elle est grande et entourée d'une muraille en briques, très-épaisse et flanquée de plusieurs petites tours, aussi en briques; au S. E. et jusque dans l'enceinte, s'étend un rocher escarpé d'environ 400 pieds de hauteur, sur lequel est la forteresse de Kahbré. La ville a 3 portes, l'une qui conduit au château et les 2 autres sur la grande route de Moka; le mont Sabber fournit de l'eau à la ville et à la forteresse. Les guerres ont détruit une grande partie des maisons, dont on voit beaucoup de ruines: des places désertes, des champs, des prés, se trouvent même dans l'intérieur. Il y a beaucoup de mosquées, et de grands palais appartenans à des seigneurs arabes; on y remarque la mosquée d'Ismaël-Mulk, la principale de Taas: elle contient le tombeau de son fondateur, patron de cette ville, et des souterrains immenses qui servent de poudrière.

Taas fait partie des possessions de l'iman de Sana, qui y envoie un gouverneur. Dans le XVIIIe. siècle, l'un de ces gouverneurs se rendit indépendant; mais, peu de temps après sa mort, ses successeurs se disputèrent son trône, et l'iman de Sana, ayant profité de cette division, y rétablit son pouvoir en s'emparant des prétendans.

TAASING ou **THORSENGE**, île de la mer Baltique, en Danemark, diocèse de Fionie, baill. de Svendborg, par 55° de lat. N. et 8° 9′ de long. E.; à l'O. de l'île Langeland et au S. E. de celle de Fionie, dont elle n'est séparée que par un étroit passage. Elle a 3 l. du N. N. E. au S. S. O., sur 1 l. 1/4 de moyenne largeur, présente une assez vaste baie sur la côte orient., et est parsemée de collines couvertes de bois et de vergers; le sol en est fertile et d'un aspect agréable: on évalue la récolte annuelle à 37,500 tonnes de grains. On y compte 2,060 vaches et 12,000 arbres fruitiers. Il y a un lac assez considérable. 3,640 hab. Le chef-lieu est Troenses.

Cette île appartient tout entière à la famille Juul; elle fournit aux armées danoises de terre et de mer 280 hommes. Christian IV la donna à l'amiral Nicolas Juul, vainqueur de la flotte suédoise dans la bataille de la baie de Kiæge, en 1677.

TAB, ANOSIS, ORONTES, rivière de Perse, qui prend sa source dans les monts Darravend, coule au S. O., en séparant le Khouzistan du Farsistan, et se jette dans le golfe Persique, à 15 l. N. O. de Bender-Dilem, après un cours d'environ 60 l. Elle a 40 toises de largeur à son embouchure, et est

Digitized by Google

navigable pour des barques de 20 tonneaux. Zebtoun et Endian sont les principaux lieux qu'elle baigne.

TABA, groupe de 4 petites îles de la mer de Célèbes, près de la côte E. de l'île de Bornéo; par 2° 6′ de lat. N. et 115° 52′ de long. E.

TABAGO ou TOBAGO, autrefois TABACO, une des Petites-Antilles, par 10° 20′ de lat. N. et 62° 47′ de long. O.; à 7 l. N. E. de l'île de la Trinité. Elle a 11 l. de long, du N. E. au S. O., sur 4 l. 1/2 de large. A l'extrémité mérid., se trouvent divers îlots, nommés S.-Gil, et à l'extrémité orient., une petite île nommée Petite-Tabago. Les côtes présentent plusieurs havres commodes : l'ancrage de la baie de Rockly est le plus important; et comme cette île n'est pas sujette aux ouragans, les navires y sont en sûreté pendant toute l'année. Tabago se présente sous un aspect très-pittoresque : c'est un amas de rochers cultivés avec soin. La partie N. E. est la plus montueuse; les cimes les plus élevées ne paraissent pas excéder 150 toises. Des rivières assez nombreuses descendent des montagnes. Le terroir se prête à la culture de diverses sortes d'épiceries; mais une grande partie du terrain est encore inculte. Le sol est riche; les collines sont couvertes de bois. En 1823, on exporta de cette île pour la Grande-Bretagne, 113,015 quintaux de sucre et 309,829 gallons de rhum. Colquhoun estime les productions de l'île à 516,532 liv. st., les exportations à 326,188, et les importations à 136,897. En 1823, la population montait à 16,483 hab., dont 900 blancs et 14,314 esclaves.

Cette île, qui appartient aux Anglais, a pour chef-lieu Scarborough, et se partage en 7 divisions : Baie-de-Courlande, Baie-de-la-Barbade, Baie-de-la-Reine, Baie-de-Rockly, Baie-Sablonneuse, Grande-Rivière et Nord-Est. Elle fut découverte par Christophe Colomb, en 1498. En 1632, 200 Flessinguois, envoyés par la compagnie hollandaise, y formèrent un établissement qui porta ombrage aux Espagnols : ceux-ci attaquèrent la nouvelle colonie, la soumirent et massacrèrent les Hollandais. Les Anglais s'en emparèrent en 1666; ils la restituèrent, en 1677, aux Hollandais, qui l'occupèrent tour à tour avec les Français. Elle fut déclarée neutre en 1748, et cédée aux Anglais par le traité de 1763; les Français la prirent en 1781, et sa possession leur fut garantie en 1782. Les Anglais l'envahirent en 1792, la rendirent à la France par le traité d'Amiens, en 1802, et la reprirent en 1803; elle leur fut cédée par le traité de Paris, en 1814.

TABAÏ, une des îles de la Société, dans le Grand-Océan équinoxial, par 23° 40′ de lat. S. et 154° 30′ de long. O.

TABAK, bourg de Russie, en Europe, prov. de Bessarabie, distr. et à 11 l. 1/2 N. N. O. d'Ismaïl; sur une rivière qui, un peu au-dessous, se jette dans un grand lac, par l'extrémité septentrionale.

TABANAN, prov. de l'île de Bali, dans l'archipel de la Sonde. Pop. des mâles adultes : 40,000.

TABANERA, bourg d'Espagne, prov. et à 19 l. N. de Palencia (Toro), et à 5 l. S. S. O. de Cervera; près et au N. E. de la source de la Fresneda, petit affluent de droite de la Valdavia. 286 hab.

TABANERA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. E. N. E. de Palencia (Valladolid), et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Palenzuela; dans une vallée. 213 hab.

TABAOURA, chaîne de montagnes de la Sénégambie, dans le Bambouk.

TABARCA, petite île sur la côte de Barbarie, roy. d'Alger, prov. de Constantine; à quelque distance de La Calle. Elle est éloignée de la terre de quelques centaines de pas; c'est un petit rocher fortifié par la nature et par l'art et dont le sommet est défendu par un fort. Il s'y fait un commerce assez avantageux avec les Maures, et les habitans s'y occupent aussi de la pêche du corail.

Sur le continent, à l'embouchure du Gondil-Barba, on voit les ruines de Tabarca ou Tabathra, autrefois ville épiscopale et assez célèbre.

Cette île fut donnée en propriété à la famille Lomellini de Gênes. Ayant été mise sous la protection de l'Espagne, Charles-Quint la fortifia pour s'en servir dans son expédition contre Tunis.

TABARIÉ (LAC DE), LAC DE TIBÉRIADE ou TIBERIAS, ou DE GENNESARETH, MER DE GALILÉE ou DE CINNEROTH, un des principaux lacs de la Turquie d'Asie, en Syrie, dans la partie occid. du pachalic de Damas, sur la limite de celui d'Acre. Il a de 5 à 6 l.

Digitized by Google

de longueur, du N. au S., sur 2 l. de large. Le poisson en est délicieux. Les bateaux y sont très-exposés aux bourrasques; mais ordinairement l'eau en est pure et limpide. Ce lac reçoit, au N., les eaux du Chari'a (*Jourdain*), qui ne se confondent pas avec les siennes; à l'E., il est bordé de hautes montagnes rocailleuses; à l'O., est la ville de Tabarié, au pied de coteaux verdoyans; au S., le Chari'a dégage ses eaux de celles du lac, et court dans un vallon désert, resserré entre deux lignes de hautes montagnes. On trouve sur les bords de ce lac beaucoup de lave, de basaltes et autres produits volcaniques.

La mer de Galilée est célèbre dans le Nouveau Testament: Jésus-Christ a longtemps séjourné aux environs, et plusieurs de ses disciples y ont été pêcheurs.

TABARIÉ, Tibériade, en latin Tiberias, ville de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 16 l. E. S. E. d'Acre; sur le bord occid. du lac de son nom. Siége d'un archevêché grec. Elle est entourée de murs, qui lui donnent seuls l'apparence d'une ville: l'intérieur a l'aspect d'un village. 4,000 hab. On trouve, un peu au S., une source thermale fort estimée.

Après la destruction de Jérusalem, cette ville fut la principale résidence des chefs de la religion des Juifs et le siége de la littérature.

TABARINSKAÏA, bourg de Russie, en Asie, gouv. et à 50 l. S. O. de Tobolsk, distr. et à 23 l. 1/2 N. N. E. de Tourinsk; sur la droite de la Tavda.

TABARISTAN ou TABÉRISTAN, prov. de Perse, entre 35° 35′ et 36° 15′ de lat. N., et entre 47° 30′ et 52° 35′ de long. E.; bornée au N. par le Mazenderan, à l'E. par le Khoraçan, au S. E. par le Kouhestan, au S. par l'Irâc-Adjémi et à l'O. par le Ghilan. Elle a plus de 100 l. de longueur, de l'E. à l'O., 20 l. de largeur moyenne, et 900 l. c. C'est un pays très-montagneux: on y remarque les monts Elbours, qui y présentent le haut pic de Demavend. Les principaux cours d'eau sont le Babol ou Firouz-Kouh, qui va dans la mer Caspienne; le Demavend, le Nimroud, le Delitchaï, le Dalaï-Sourgh, l'Asseran, l'Abi-Attrek, qui se perdent dans les plaines sablonneuses du plateau de la Perse. Le sol, généralement pierreux, offre néanmoins plusieurs points fertiles, particulièrement dans le Komis, partie orientale de la province. La température est assez douce; la pluie tombe abondamment en hiver. En général, ce pays est sain. Dans la plupart des vallées de cette prov., l'agriculture est pauvre; on récolte assez de blé et d'orge dans le Komis. Les pâturages abondent: on élève beaucoup de moutons, de chèvres et de bêtes à cornes. Le gibier est très-commun, et le chah vient souvent dans le Tabaristan se livrer au plaisir de la chasse. On trouve du soufre au mont Demavend. Les exportations ne consistent guère qu'en laine, bestiaux et miel, que l'on tire de l'Irâc.

Cette prov., dont le chef-lieu est Demavend, se divise en 2 beglerbegliks ou districts: celui de Demavend ou Tabaristan proprement dit, et celui de Komis ou Damghan.

TABAS, ville de Perse. *Voy.* Tebbes.

TABASCAIN (COL DE), dans les Pyrénées, entre le dép. français de l'Ariège et la prov. espagnole de Catalogne, sur la route de Vic-Dessos, en France, à Tabascain, en Espagne.

TABASCO ou GRIJALBA, rivière qui prend sa source dans le Guatemala, état de ce nom, dép. de Totonicapan-et-Gueguetenango, à 7 l. E. d'Isquitenango; elle coule d'abord l'espace de 10 l. du N. au S., puis se dirige au N. O., reçoit par sa droite le Comitlan dans le territoire de Chiapa, passe à Textla et à Chiapa, puis se dirige au N. E., et baigne l'état mexicain de Tabasco, où elle se jette dans le golfe du Mexique, après un cours de plus de 100 l. On trouve sur ses bords les plus beaux cotonniers du monde.

TABASCO, état à l'extrémité S. E. du Mexique, formée de la partie orient. de l'ancienne intendance de La Veracruz; entre 16° 50′ et 18° 42′ de lat. N., et entre 93° 15′ et 96° 30′ de long. O. Borné au N. par le golfe du Mexique, à l'E. et au S. par le Guatemala, au S. O. par l'état d'Oaxaca et à l'O. par celui de La Veracruz, il a 87 l. de l'E. à l'O., sur 27 l. de largeur moyenne, et est couvert au S. O. par quelques branches des Andes. Les côtes sont très-découpées et forment le lac Ste.-Anna, dans la partie O., et le lac de Terminos, sur la limite orient.; le Tabasco en est la principale rivière. Le sol n'est ni très-fertile, ni sain, attendu que le pays est en gé-

Digitized by Google

néral bas, marécageux et rempli de lacs, et que durant une grande partie de l'année les pluies qui y tombent y rendent le climat très-humide; de septembre en mars, la côte est sujette à des ouragans terribles. En février, mars et avril, la chaleur y est insupportable et engendre des essaims de moustiques et d'insectes venimeux. Malgré ces inconvéniens, il y a de bonnes fermes où l'on élève quantité de troupeaux qui sont l'objet d'un grand commerce. On y cultive beaucoup de riz, de maïs, d'orge et de fruits de ce climat; le cacaotier y croît à merveille, ainsi que le bois du Brésil, les bambous, etc. Les forêts sont infestées de tigres, d'ours, de serpens, de singes, d'écureuils, de daims, etc.; les marais et les lacs sont poissonneux.

Le chef-lieu porte le même nom.

TABASCO, ville du Mexique, chef-lieu de l'état de son nom, à 68 l. S. O. de Campêche et à 104 l. E. S. E. de La Veracruz; sur une île formée par le Tabasco, qui s'y divise en 2 bras avant de se jeter dans le golfe du Mexique. Lat. N. 18° 34'. Long. O. 94° 36'. C'est une des plus anciennes villes de la Nouvelle-Espagne; elle n'est pas grande, mais bien bâtie. Le commerce qui s'y fait avec Christmas, est important et y attire beaucoup de négocians.

Cette ville est aussi nommée Nª.-Sª. de la Vitoria, à cause d'une grande victoire qu'y remporta Cortez, lors de son premier débarquement dans le pays.

L'île de Tabasco, formée par les 2 bras de la rivière du même nom, a environ 12 l. de long sur 2 à 3 l. de large, et nourrit beaucoup de troupeaux.

TABASSARAN, petit pays de Russie, en Europe, prov. de Daghestan, à l'O. S. O. de Derbent. C'est, à proprement parler, une vallée comprise entre deux rameaux du Caucase, à l'extrémité orient. de cette chaîne.

TABATINGA, montagne du Brésil, prov. de Minas-Geraes. C'est une des plus hautes qui limitent à l'O. la comarca de Sabara.

TABATINGA, préside du Brésil, prov. de Para, distr. de Rio-Negro, pays des Missions, à 20 l. S. O. d'Olivenza; sur la gauche du fleuve des Amazones, par 4° 12' de lat. S. et 71° 55' de long. O. Les barques emploient 87 jours pour s'y rendre de Para, distant de 484 l.

TABAUN, tribu de Bédouins, dans la Barbarie, roy. d'Alger, prov. de Constantine.

TABAY, établissement de Colombie, dép. de la Sulia (Nouvelle-Grenade), prov. de Merida.

TABBAS, ville de Perse. *Voy.* Tebbes.

TABBOCANY, pays de la Guinée supérieure. *Voy.* Tabocany.

TABELHÂT, ville de Barbarie. *Voy.* Tebelhelt.

TABERG, montagne de Suède, préf. d'Iœnkœping, hærad de Tveta. Lat. N. 57° 20'. Long. E. 11° 40'. Elle a 1,129 pieds suédois au-dessus du niveau de la mer.

TABÉRISTAN, prov. de Perse. *Voy.* Tabaristan.

TABERNA, village d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 N. E. de S.-Felipe (Valence), et à 11 l. S. S. E. de Valence; dans une belle vallée, à 1/2 l. de la Méditerranée. Il est riche en riz d'excellente qualité, huile, vin, fruits et soie. 4,720 hab.

TABERNAS Y TURRILLAS, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 N. E. d'Almeria (Grenade). Il est divisé en 2 parties et dominé par une hauteur sur laquelle sont les ruines d'un ancien château maure. 2 églises. 5,500 hab. Aux environs, indices de mines de houille, plomb, fer et cuivre, et carrières de jaspe.

TABIHAT ou TEBOUK, ville d'Arabie, dans l'Hedjaz, à 60 l. S. S. E. de Jérusalem. C'est la première conquête que fit Mahomet.

TABIO, établissement de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. de Bogota; à 5 l. N. O. de Sta.-Fe de Bogota. 400 familles blanches et indiennes.

TABIXU, rivière du Brésil, prov. de Mato-Grosso. Elle se joint au Paraguay par la gauche.

TABLADA ou TABLADONE, établissement de Colombie, dép. de la Magdalena (Nouvelle-Grenade), prov. et à 30 l. S. S. E. de Mompox, et à 14 l. S. de Tamalameque; sur une île formée par la Magdalena.

TABLAS, île du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel des Philippines, au S. E. de Mindoro et au N. de Panay; entre 12° 2' et 12° 33' de lat. N., et par 119° 58' de long. E. Elle a 10 l. de long sur 3 l. dans sa moyenne largeur.

Digitized by Google

TABLAT ou St.-FIDEN, village de Suisse, cant. et à 1/4 de l. N. E. de St.-Gall, distr. et à 2 l. 1/2 S. O. de Rorschach; chef-lieu de cercle. 2,500 hab. Aux environs, sont les couvens de femmes de Nötkerseck et de St.-Wiborat.

TABLE (BAIE DE LA), sur la côte occid. du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, distr. du Cap; au S. de la baie Saldanha. Elle est très-peu sûre : les vaisseaux ne peuvent y rester que pendant six mois de l'année; pendant l'hiver l'amiral anglais en station dans ces parages va s'abriter dans Simon's-bay. Le nombre des vaisseaux qui ont péri dans cette baie est incalculable. La ville du Cap est sur sa côte méridionale.

TABLE (MONTAGNE DE LA), dans la colonie du Cap-de-Bonne-Espérance, distr. du Cap; près et au S. de la ville de ce nom. Le côté qui fait face à cette ville présente une ligne horizontale de 3/4 de l. de longueur; cette masse imposante, formée de roc, apparaît comme si elle était supportée par plusieurs arcs-boutans, s'élevant de la plaine et s'inclinant vers la face de la montagne, environ à mi-chemin de sa base : ce qui lui donne l'apparence d'un fort en ruine. Ces rochers sont à 108 mètres de hauteur au-dessus du niveau de la baie de la Table; mais le côté oriental, qui fait un angle droit avec la face antérieure, est beaucoup plus élevé (210 mètres).

La base de cette montagne se compose d'un lit de schiste bleu sur lequel s'étend une couche épaisse d'argile ferrugineuse renfermant d'immenses blocs de granit; au-dessus l'on trouve un lit horizontal de roche sablonneuse, puis une couche de quartz gris, le tout recouvert d'un nouveau lit de roche sablonneuse.

TABLE (LA), bourg des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Savoie propre, mand. et à 1 l. N. E. de La Rochette; sur la droite du Gelon. 1,208 hab.

TABLE (CAP DE LA), sur la côte sept. de la Terre-de-Diemen, à 15 l. O. N. O. de l'entrée du port Dalrymple. Il forme l'extrémité d'un petit plateau qui lui a fait donner son nom; on l'aperçoit à 12 l. de distance. Lat. S. 40° 56'. Long. E. 143° 23'.

TABLE (MONT DE LA), montagne de la Turquie d'Asie, sandjak et à 2 l. S. O. de Rhodes; dans l'île de ce nom, où elle forme l'extrémité sept. de la chaîne qui la couvre.

TABLE-DÉSERTE, une des îles Désertes, dans le groupe des Madère. Elle est fertile en vin, oranges, etc. Il y a un village et beaucoup de couvens.

TABLE-MOUNTAIN, montagne des États-Unis, à l'extrémité N. O. de l'état de la Caroline du Sud, distr. de Pendleton. Elle a 4,000 pieds au-dessus du niveau de la mer et 3,168 au-dessus de la contrée environnante, et offre sur un des côtés un précipice effrayant de 300 pieds de hauteur perpendiculaire; le sommet est fréquemment enveloppé de nuages, tandis qu'à la base règne une vallée stérile et couverte de rochers.

TABO ou TABOU, ville de la Guinée supérieure, sur la côte des Dents; à l'embouchure d'une rivière de même nom, à 18 l. N. E. du cap des Palmes.

TABOA, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca d'Arganil, à 4 l. S. S. E. de Viseu; sur la gauche du Mondego.

TABOAÇO, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca de Lamego. 1 école latine. 944 hab.

TABOCA, rivière du Brésil, prov. de Goyaz, distr. de Nova-Beira. Elle descend du versant orient. de la Cordillera-Grande, coule à l'E. N. E., et se réunit au Tocantins, par la gauche, à 16 l. O. S. O. de Natividad, après un cours d'environ 30 l.

TABOCANY, pays de la Guinée supérieure, à la côte des Graines; à l'E. du Grand-Bassan. Il abonde en café.

TABOGA, petite île de Colombie, dép. de l'Isthme (Nouvelle-Grenade), prov. et à 4 l. S. de Panama; dans la partie sept. du golfe de ce nom. Elle possède un bon mouillage dans une anse étroite, et une source excellente où les navires vont faire de l'eau et qui occupe un bassin naturel dans lequel l'eau tombe d'un rocher, et au-dessus duquel une masse d'herbes rampantes et de fleurs entrelacées forme une espèce de voûte; elle est tellement couverte de bois, d'arbrisseaux et d'herbes épaisses qu'au premier abord elle ne présente, vue de la mer, qu'un groupe de feuillage. Il y a un petit village, dans une situation pittoresque et dont les maisons sont construites en roseaux, et une belle église dont les murs blanchis contrastent agréablement

Digitized by Google

avec la riche verdure et les caoutchoucs qui tapissent l'éminence qu'elle couronne. Les habitans dorment sur le seuil de leurs portes, étendus sur des nattes.

Au commencement de 1822, cette île fut ravagée par un pirate du Chili.

TABOR, cercle du S. E. de la Bohême, borné par ceux de Czaslau, au N. E., de Kaurzim, au N., de Beraun, au N. O., de Prachin, à l'O., et de Budweis, au S., et par la Moravie, au S. E. et à l'E. Il a 20 l. dans sa plus grande largeur, du N. N. O. au S. S. E., 8 l. de moyenne largeur et 151 l. c. Les monts Moraves courent sur la limite orient. et envoient dans l'intérieur quelques ramifications qui s'y abaissent partout en collines et laissent souvent entre elles d'assez belles plaines. La Moldau ne fait que baigner une très-petite portion à l'O.; la Luschnitz en est ensuite la principale rivière. Il y a beaucoup d'étangs, surtout dans le S. E. Les richesses principales du sol sont les grains, les fruits, le lin et le bois; on élève beaucoup de moutons. On trouve de l'argent, des pierres précieuses et des sources minérales dans quelques endroits. Les fabriques de draps, de toiles, de cotonnades et de papier, sont les principales du pays. 168,130 hab., la plupart Tchèkhes. Le chef-lieu porte le même nom.

TABOR, HRADISTIE ou CHOMOW, ville de Bohême, chef-lieu de cercle, à 7 l. 1/4 E. N. E. de Pisek et à 17 l. S. S. E. de Prague; sur une montagne, à la droite de la Luschnitz. Elle est ceinte de murs et renferme une église décanale remarquable, 1 couvent d'Augustins, 1 école de premier ordre, 1 papeterie et 1 manufacture de gros drap. 3,000 hab. Cette ville doit sa fondation aux Hussites, dont une secte a pris de cette ville le nom de Taboristes.

TABOR, montagne de la chaîne des Alpes Cottiennes, dans les États-Sardes, sur la limite des div. de Savoie et de Turin, entre les prov. de Maurienne et de Suse, à 2 l. 3/4 S. O. de Modane et à 8 l. 3/4 O. de Suse. Elle a 9,840 p. au-dessus de la mer.

TABOR ou THABOR, en latin Itabyrus, montagne de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. d'Acre; à 2 l. E. de Nazareth et à 11 l. E. S. E. d'Acre, à l'O. du lac de Tabarié. Elle est de forme conique et offre à son sommet un plateau peu étendu, partie boisé, partie cultivé, d'où l'on jouit d'une vaste perspective. On y remarque des murailles et des voûtes de plusieurs églises et citernes, celles-ci creusées dans le rocher, et une chapelle souterraine, où l'on dit la messe le jour de la Transfiguration de J.-C., qui eut lieu, dit-on, sur cette montagne. La bataille du Mont-Tabor, gagnée près de là par Bonaparte, en 1799, ajoute à la célébrité de cette montagne.

TABOU, ville de la Guinée supérieure, *Voy.* Tabo.

TABREK, montagne de Perse, prov. d'Irâc-Adjémi, distr. de Téhéran; près de Reï. Il y a à côté un château du même nom.

TABRIZ, ville de Perse. *Voy.* Tauris.

TABUENCA, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. O. de Saragosse (Aragon), et à 3 l. 1/2 S. de Burja. 780 hab.

TABURUHYNA, rivière du Brésil, prov. de Mato-Grosso, comarca d'Arinos. Elle descend du versant sept. des Campos-Parexis, coule au N. N. O., et se joint au Juruena, par la droite, après un cours de 25 l.

TABY, montagne très-élevée du territoire de Bertât, à environ 10 l. de la rive gauche du Bahr-el-Azrak, par 11° 20′ de lat. N. Elle est en partie couverte de bois et de huttes éparses, habitées par des nègres idolâtres.

TACALAYO, établissement du Buénos-Ayres, prov. et à 35 l. N. de Salta, et à 12 l. N. de S.-Salvador de Jujuy.

TACALOA, bourg de Colombie, dép. de la Magdalena (Nouvelle-Grenade), prov. et à 28 l. S. E. de Carthagène, et à 9 l. N. O. de Mompox; sur la gauche du Cauca, un peu au-dessus de son confluent avec la Magdalena.

TACAMBARO, établissement du Mexique, état de Mechoacan, à 11 l. S. E. de Valladolid. 400 familles, espagnoles et métisses.

TACAMES ou ATACAMES, ville et port de Colombie, dép. de l'Équateur (Quito), prov. de Pichincha, à 37 l. N. O. de Quito; sur la baie de son nom, que forme le Grand-Océan. Lat. N. 0° 45′. Long. O. 82° 10′.

TACAMES, prov. de la Nouvelle-Grenade. *Voy.* Esmeraldas.

Digitized by Google

TACAMES, distr. du Haut-Pérou. *Voy.* Atacama.

TACAMOCHO, établissement de Colombie, dép. de la Magdalena (Nouvelle-Grenade), prov. de Carthagène; sur la Magdalena, près de l'embouchure du Cauca.

TACANA, bourg du Guatemala, dép. de Quezaltenango-et-Soconusco. 2,600 hab.

TACANHUNAS, TOCAHUNOS ou **TARACUNA**, rivière du Brésil, prov. et distr. de Para. Elle a sa source par 8° 10′ de lat. S. et 54° de long. O.; sur la limite N. E. de la prov. de Mato-Grosso, porte d'abord le nom de Paraupaba, coule au N. E. en formant quelques sinuosités, et se joint au Tocantins, par la gauche, près d'Itaboca, après un cours d'environ 110 l. Elle tire son nom des Indiens dont elle arrose le territoire.

TACARATU ou **TARCAVATU**, bourg du Brésil, prov. de Pernambouc, distr. de Freguezia, à 45 l. N. O. de Penedo et à 11 l. N. N. E. de la chute de Paulo-Affonso, que forme le rio S.-Francisco; près de la montagne d'Agua-Branca. Il y a une chapelle très-fréquentée par plusieurs nations indiennes.

TACARIGUA, lac de Colombie. *Voy.* Valencia (lac de).

TACAZZÉ, ATBARAH dans la partie inférieure de son cours, rivière qui a sa source en Abyssinie, dans le S. du roy. de Tigré, prov. de Lasta, parcourt du S. S. E. au N. N. O. la partie occid. de ce roy., et entre dans la Nubie, où elle sépare la presqu'île de Méroé, à l'O., des prov. de Derkin et de Taka, à l'E., et afflue à la droite du Nil, entre Ad-Dâmer et Ar-Rehamâb, à 30 l. N. N. E. de Chendy, après un cours d'environ 200 l., généralement au N. O. Le Tacazzé reçoit à droite la Sitite et le Mareb, et, à gauche, la Guangue; il nourrit beaucoup de poissons, de crocodiles et d'hippopotames.

TACCORARY, ville de la Guinée supérieure, sur la côte d'Or, roy. d'Abanta, à 9 l. N. E. du cap des Trois-Pointes; sur une pointe entourée de rochers. Les Hollandais y ont un fort.

TACENO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 7 l. N. N. E. de Côme, et à 4 l. N. de Lecco; chef-lieu de distr.; dans le vallon de Sasina, près de la droite de la petite rivière de ce nom.

TACHA, ville du Buenos-Ayres, prov. de Mendoza, à 35 l. de S.-Juan de la Frontera. On y trouve une mine d'or dont le produit annuel excède, dit-on, la valeur de 80,000 piastres.

TA-CHAN (Grande Montagne), chaîne de montagnes qui traverse l'île de Formose du N. au S., et dont les cimes, en novembre et décembre, sont couvertes d'un peu de neige, ce qui, sous une latitude si basse, annonce une élévation considérable. Le sommet principal est le Mou-kang-chan, dont le nom est quelquefois donné à toute la chaîne.

TACHAN-DAGH, montagnes de la Turquie d'Asie, dans le N. O. du pach. de Sivas, sur la limite des sandjaks de Djanik et d'Amasie.

TACHAU, TACHOW ou **DRZEWNOW**, ville de Bohême, cercle et à 12 l. O. de Pilsen, et à 8 l. 1/2 S. S. E. d'Eger; au pied du Böhmerwald, sur la Beraunka. 1 château et 1 couvent de Franciscains. Forge; mine de cuivre. 2,800 hab. Près de là est la manufacture de glaces de Ströbl, la plus ancienne de la Bohême.

TACH-BOURIK ou **TACH-BALIG**, petite ville du Turkestan chinois, sur la rive gauche de l'Yapouyar, à 14 l. S. O. de Kachghar; par 39° 6′ de lat. N. et 71° 14′ 20″ de long. E.

TACHEM, IDIENNE ou **RAO**, volcan de la partie orient. de l'île de Java, prov. de Balemboang. Sa dernière éruption a eu lieu en 1796; il en sort, au N., une rivière dont les eaux sont âcres et brûlantes, chargées d'une grande quantité d'acide sulfurique combiné avec des particules d'argile. La montagne a environ 1,000 toises d'élévation.

TACHEN-SEE, lac de Bavière, cercle de l'Isar, sur la limite des présidiaux de Laufen et de Teisendorf, à 5 l. N. O. de Salzbourg. Il a 2 l. 1/2 du N. N. O. au S. S. E., sur une largeur qui varie de 3/4 de l. à 1/4 de l., et s'écoule au S. E. par une petite rivière qui va se joindre à la Salza, par la gauche.

TACHKEND ou **TACHKENT**, ville de la Tartarie indépendante, autrefois chef-lieu d'un état indépendant et maintenant faisant partie de celui de Khôkhan; sur le Tchirtchik, vers son confluent avec le Sir-Déria, à 50 l. N. O. de Khôkhan. La plus

Digitized by Google

grande partie de cette ville est bâtie dans une vallée; elle est entourée, sur une étendue de 4 l. 1/2, d'une haute muraille en briques séchées, et a 12 portes. Dans l'intérieur, près de la muraille, il y a des jardins et des vignes entourés également de murs si rapprochés, que les intervalles qu'ils laissent ressemblent plutôt à des corridors qu'à des rues. L'eau de la rivière est amenée à Tachkend par des canaux qui la distribuent à de nombreuses fontaines placées dans divers quartiers. Cette ville contient environ 20,000 maisons, et chaque maison renferme un petit bassin où les femmes puisent de l'eau et où l'on se baigne; les mosquées n'ont point de toits; on y voit un grand nombre de vieux temples surmontés de coupoles antiques. Les faubourgs renferment aussi des jardins. Le passage continuel des caravanes dans cette ville en fait un point de réunion très-important. Les habitans sont polis et indolens, aimant beaucoup la musique et la danse: les artisans sont peu nombreux; ils professent l'islamisme, sont jaloux, et ne laissent pas voir leurs femmes, pas même à leurs parens.

Très-près de Tachkend est un fort dont la garnison est de 10,000 hommes; il est défendu du côté de Khôkhan par de hautes murailles et 2 grands fossés, et vers Tachkend, par un mur au pied duquel est un canal profond, d'environ 50 toises de longueur. Au milieu de ces fortifications s'élève un château, aussi entouré de hautes murailles et de fossés, où réside le gouverneur et où était le palais des anciens khans, maintenant démoli.

Cette ville s'appelait autrefois *Chach*.

Le climat de Tachkend est agréable. Le sol du territoire produit tout ce qui est nécessaire à la vie et tout ce qui peut flatter le goût: partout on voit des vignes, et des vergers plantés de grenadiers, d'orangers, de pêchers, de figuiers; de beaux peupliers bordent les cours d'eau.

TACH-KOUPRY, Pompeiopolis, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak et à 8 l. N. E. de Castamoun; dans une plaine, sur la droite du Cara-sou, affluent du Kizil-Ermak, qu'on y passe sur un beau pont en pierre, dans la construction duquel on remarque des débris de colonnes et autres restes d'architecture ancienne. 13 mosquées, 1 khan, 1 bain et des fabriques d'étoffes et de cuirs. Environ 400 familles. On y trouve beaucoup de vestiges d'antiquités.

TACHLIDGÉ, PLEVLE ou TACHLIZZA, ville de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak de Novi-Bazar, à 12 l. 3/4 S. O. d'Ouzitza et à 23 l. 1/2 S. E. de Bosna-Seraï; sur le penchant d'une montagne, près de la droite de l'Oschockina. Siége d'un évêché grec. On y remarque une fontaine publique, sur le bassin de laquelle se trouve une inscription en l'honneur d'Adrien. Industrie peu active; quelques usines hydrauliques. 4,000 hab. Les environs sont pierreux, mais assez bien cultivés; les montagnes voisines sont arides.

TACHOW, ville de Bohême. *Voy.* Tachau.

TACNA, ville du Pérou, dép. et à 65 l. S. E. d'Arequipa, et à 40 l. O. S. O. de La Paz; au milieu des Andes. Lat. S. 18° 1' 50". Long. O. 72° 30'. Elle est à 280 t. au-dessus de la mer, et a été fondée en 1605 par les habitans d'Arica, ville qui fut alors détruite par un tremblement de terre, et qui se trouve à 12 l. S. O.

TACOARY ou TAGUARY, rivière du Brésil, prov. de Mato-Grosso. Elle prend sa source dans le N. du distr. de Camapuan, sur la limite de celui de Cayaponia, coule à l'O. S. O., commence à devenir navigable après avoir reçu le Cochim, par la gauche, et, à 6 l. E. d'Albuquerque, se joint à la gauche du Paraguay, par plusieurs embouchures. Son cours est d'environ 90 l. Ses eaux sont très-poissonneuses, mais imprégnées d'un sable très-fin. Parmi les îles qu'elle forme, on remarque celle de *Passaros*, nommée ainsi à cause de la multitude d'oiseaux qui la fréquentent.

TACOATIVA, île du Brésil, prov. de Rio-de-Janeiro, dans la baie d'Angra-dos-Reys. Elle a environ 1/2 l. de tour.

TACONIC ou TAGHKANUC, chaîne de montagnes des États-Unis, à l'extrémité occid. des états de Massachusetts et de Connecticut, sur la limite de celui de New-York. Les 2 pics les plus élevés sont à l'O. de Sheffield, dans le premier de ces états: le plus haut a 2,300 pieds au-dessus de la plaine où est située la ville, et environ 2,800 au-dessus du niveau de la mer; du sommet on jouit d'une très-belle vue. Ces

Digitized by Google

montagnes sont de nature argileuse, chiteuse, etc. L'Housatonick coule à quelque distance de la base orientale, et l'Hudson, à l'O.

TACORA, village du Haut-Pérou, sous 17° 51′ 0″ de lat. S., à 2,352 toises au-dessus de la mer; dans une vallée qui sépare deux cônes volcaniques gigantesques. C'est le groupe d'habitations le plus élevé du globe.

TACORONTE, ville des Canaries, vers la côte sept. de l'île de Ténériffe, dans une belle vallée. 3,500 hab.

TACOTALPA, bourg du Mexique, état de Tabasco, à 14 l. N. E. de Chiapa. 337 familles indiennes.

TACOUTCHÉ-TESSÉ ou FRAZER, fleuve de la Nouvelle-Bretagne, dans la Nouvelle-Calédonie. Il a sa source dans les monts Rocheux, par 120° 20′ de long. O. et 52° 30′ de lat. N., coule du S. E. au N. O., après un cours d'environ 90 l., tourne au S., coule l'espace de 150 l., et se jette dans le golfe de Georgie, vers 49° de lat. N. Ses principaux affluens sont, par la droite, le Salmon, qui a sa source dans un lac à l'O. de celui de Mac-Leod, et par la gauche la Kashmin. Le courant du Frazer est rapide et a communément une largeur d'environ 50 verges. La rive orientale est généralement haute, et le pays y est montagneux, tandis que la rive occid. est basse et le territoire d'alentour assez uniforme. Les Tacullies ou Carriers habitent les deux rives de la partie supérieure de cette rivière; à huit journées de là l'on trouve les Indiens Ras-Kou-Tains, qui habitent, principalement pendant l'hiver, les bords de cette rivière; ils subsistent de saumons qu'ils y pêchent en immense quantité et qu'ils font sécher.

*TACOWÁ, bourg de Hongrie. *Voy.* Tacsó.

TACTIC, bourg du Guatemala, dans l'état de ce nom, dép. de Verapaz et Peten, chef-lieu de district. 1,720 hab.; le district en a 11,200.

TACUBA, anciennement TALCOPAN, ville du Mexique, état et à 2 l. O. N. O. de Mexico, à laquelle on se rend par une belle chaussée; chef-lieu du distr. de son nom. C'est par la chaussée de cette ville que Cortès se dirigea sur Mexico. 724 familles indiennes.

TACUBAYA, ville du Mexique, état et à 1 l. 1/3 S. O. de Mexico. On y remarque le palais de l'archevêque de Mexico et une belle plantation d'oliviers. 342 familles indiennes.

TACULLIES, Indiens de la Nouvelle-Bretagne. *Voy.* Carriers.

TACUNA, île du Pérou. *Voy.* Taquile.

TACUNAS, nation indienne du Brésil, prov. de Para, distr. de Rio-Negro, comarca de Jutahy. Elle habite près de la droite de l'Amazone, à 3 l. au-dessous du confluent du Jutahy, dans un petit village, cultivent quelques denrées, et sont pêcheurs et chasseurs.

TACUNGA, ville de Colombie, dép. de l'Équateur (Quito), prov. de Chimborazo, chef-lieu de distr., à 16 l. S. de Quito; dans une grande plaine, sur le rio S.-Felipe, au pied de la Cordillère des Andes. Elle est grande et bien bâtie; les rues sont droites et larges, et les maisons, en pierre, voûtées et à un seul étage à cause des tremblemens de terre qui sont fréquens. Il y a plusieurs couvens et des fabriques d'étoffes de laine. On en exporte une grande quantité de porc salé. Environ 12,000 hab., Espagnols et métis.

En 1698, cette ville fut presqu'entièrement détruite par un tremblement de terre, et la plupart des habitans périrent; pareille catastrophe eut lieu en 1743 et 1757: on attribue ces cruels fléaux à son peu d'éloignement du Cotopaxi, qui n'en est qu'à 6 lieues.

Le distr. a un climat froid, mais l'eau y est abondante. Les principales productions sont l'orge, l'avoine et le seigle; on y élève de nombreux troupeaux de bêtes à cornes. Les forêts renferment diverses espèces de beaux bois dont on fait quelques ouvrages. Le salpêtre y abonde.

TACURUCA, île de l'Atlantique, sur la côte du Brésil, prov. de Porto-Seguro, à peu de distance de Ste.-Cruz. Elle est assez grande et a un commandant. Les maisons des habitans y sont éparses, au milieu de cafiers touffus et rapprochés les uns des autres; la roche est composée de couches de granit, de gneiss et de mica-schiste qui sont mêlés ensemble.

TADCASTER, bourg d'Angleterre, West-riding du comté et à 3 l. S. S. O. d'York, wapentake de Barkston-Ash; sur

Digitized by Google

la droite du Wharf, qu'on y traverse sur un pont, le plus beau du comté, à 3 l. S. S. O. d'York. 1 ancienne église, 1 petit hôpital et 1 école dont le bâtiment nouveau est très-beau. Plusieurs foires. 2,814 hab.

On croit que ce bourg est la *Calcaria* des Romains, dont le nom semble dériver de la pierre à chaux qu'on trouve en abondance aux environs; elle était par sa situation un poste militaire important, bien fortifié par un château dont il ne reste plus de traces, et par des retranchemens encore reconnaissables, et elle a joué un grand rôle durant les guerres civiles. En 1642, Thomas Fairfax la rendit à des forces supérieures que commandait le comte de Newcastle.

TADEN, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond., cant. O. et à 2/3 de l. N. E. de Dinan; près de la gauche de la Rance. 1,080 hab.

TÂDICOMBO, *Taudicombo*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. et à 3 l. N. de Dindigol. Lat. N. 10° 24'. Long. E. 75° 42'.

TÂDJEPOUR, *Taujepoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, distr. et à 13 l. O. de Pôrniéh; sur la droite du Nagore. Lat. N. 25° 45'. Long. E. 85° 55'. On y cantonnait autrefois un bataillon d'infanterie hindoue.

TADJIKS, nom qu'on donne aux habitans sédentaires de la Perse et de l'Afghanistan.

TADLA, ville de Barbarie, empire, prov. et à 30 l. N. E. de Maroc; à quelque distance de la gauche de la Morbea. Entourée de murailles. 400 maisons.

TADMOR, ville ruinée de la Turquie d'Asie. *Voy.* PALMYRE.

TADO, distr. du Japon, dans l'île de Sikokf, prov. de Sanoki.

TADOO, pays de la Guinée supérieure, à la côte des Esclaves, roy. de Kerrapay. Il renferme une ville du même nom, à 22 l. O. d'Abomey.

TADOUSAC, bourg du Bas-Canada, distr. et à 50 l. N. E. de Québec, comté de Northumberland; sur un rocher inaccessible, au confluent du Saguenay et du St.-Laurent, par 48° 2' de lat. N. et 71° 36' de long. O. Il s'y fait un grand commerce avec les Indiens, qui viennent s'y approvisionner d'étoffes de laine et autres marchandises d'Europe.

TADRART, chaîne de montagnes de Barbarie, dans la partie occid. du Fezzan, à l'O. de Mourzouk. Elle borde à l'E. une grande plaine de sable. Son aspect est très-pittoresque : dans la forme bizarre de ses rochers, l'œil croit apercevoir des châteaux en ruines, des tours délabrées, de vieilles cathédrales gothiques, et l'Africain superstitieux peuple ces lieux fantastiques d'êtres surnaturels. Là plus élevée de ces montagnes a reçu le nom de Gassar-Djânoun (Château du Diable).

TAES, ville d'Arabie. *Voy.* TAAS.

TAFALLA, TUBALIA, ville d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 S. de Pampelune (Navarre), et à 2 l. N. d'Olite; sur le penchant d'une colline, près de la droite du Zidacos, qui contribue à la fertilité de son territoire. Elle jouit d'un climat renommé pour sa salubrité, a des restes de murailles, et est mal percée et mal bâtie; on n'y remarque qu'une belle place d'armes sur l'emplacement d'un château-fort, démoli dans le XVIe. siècle, et un vieux palais royal, en partie ruiné. 2 églises, 3 couvens, dont 1 de religieuses, 1 hôpital, 20 fabriques d'eau-de-vie, 4 poteries, 4 tanneries et 1 tuilerie. Foire le 3 février, où se rendent des négocians français. Patrie du peintre J. Baldoniera. 4,980 hab.

Cette ville est très-ancienne et fut autrefois une des principales de la Navarre. En 1038, don Ramire, roi d'Aragon, aidé des rois maures de Saragosse, de Huesca et de Tudela, l'assiégea sans succès; en 1404, Charles III, de Navarre, y fit construire le vaste palais dont on voit encore les restes, et y résida, ainsi que plusieurs de ses successeurs. Les États de Navarre s'y assemblèrent plusieurs fois, et notamment sous le règne d'Éléonore, en 1469, époque à laquelle Mosen Pierre de Peralta assassina l'évêque de Pampelune, don Nicolas Echevarri, au moment où il allait visiter la reine. En 1808, le maréchal Moncey, qui commandait un corps français, y fixa son quartier-général pendant 2 mois.

TAFARA, ville de Nigritie, dans le Bambara, à 40 l. O. S. O. de Ségo. Entourée de murs.

TAFELFICHTE ou TAFELSTEIN, montagne des États-Prussiens, prov. de

Digitized by Google

Silésie, régence de Liegnitz, cercle de Lauban; près de Meffersdorf, vers les frontières de la Bohême, dans les montagnes de la Lusace. Elle a 563 toises au-dessus de la mer.

TAFELSTEIN, montagne des États-Prussiens. *Voy.* Tafelfichte.

TAFES, pont célèbre de la Turquie d'Asie. *Voy.* Jacob.

TAFF, rivière de la partie S. du pays de Galles. Elle prend sa source dans le comté et à 2 l. S. de Brecknock, coule au S., entre dans le comté de Glamorgan, passe à Merthyr-Tivil et à Cardiff, et un peu au-dessous de cette ville, à Pennarth, se jette dans l'estuaire de la Saverne, par la rive gauche, après un cours de 15 l. Elle est longée en grande partie par le canal de Cardiff.

TAFFA, ville de Nigritie, dans le Haoussa, à 8 l. O. N. O. de Kano. Elle est entourée de murs.

TAFFAH, village d'Égypte. *Voy.* Teffé.

TAFFERS, comm. de Suisse, cant., baill. et à 1 l. E. N. E. de Fribourg. Elle a une des plus belles églises du canton. 2,448 hab. Ce fut en 1448 le théâtre d'une bataille sanglante entre les Fribourgeois et les Bernois.

TAFFERY, ville de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, roy. d'Amina; sur la droite de la Volta, à 15 l. N. E. de Diabby.

TAFILET, prov. de Barbarie, dans le S. E. de l'empire de Maroc, au N. E. de la prov. de Draha, à l'E. de celle de Maroc et au S. de celle de Fez; le Ziz, qui va se perdre dans un lac du désert, en est la principale rivière. Le pays est en général agréable; le sol, uni et composé d'un sable gris cendré, est très-productif: on y cultive beaucoup de blé et toutes sortes de légumes et de fruits d'Europe; on y récolte aussi beaucoup de dattes, des figues, des raisins, etc.; il y vient de belle luzerne, qu'on fait sécher pour l'biver. On y élève d'excellens chevaux, de bons mulets, des ânes, quelques bœufs, de beaux moutons dont la laine est très-blanche, beaucoup de volaille et quelques pigeons; plusieurs habitans ont des chiens et des chats, qu'ils nourrissent avec des dattes. Il se fait de jolies couvertures avec la laine du pays, et de beau maroquin très-estimé dans le commerce, et les habitans, en général industrieux, apportent dans les marchés le fruit de leur travail; on y voit en abondance des couvertures, des cuirs tannés, des coussabes, des pagnes, des souliers, des nattes, des plats de bois, tous objets faits dans le pays. On y fait un grand commerce avec le Soudan, auquel on envoie surtout beaucoup de tabac en feuilles, et dont on reçoit de l'or, de l'ivoire, de la gomme, des plumes d'autruche, des effets confectionnés et des esclaves. Le maroquin s'envoie à Fez, où il trouve un prompt débouché; les dattes sont aussi l'objet d'un commerce considérable, et se vendent dans tout l'empire, et surtout dans les villes maritimes. Les marchandises que les négocians expédient à Timbouctou par le moyen des Maures nomades d'El-Harib, que l'on peut considérer comme les voituriers du Soudan, sont transportées sur les confins du désert par les chameaux des Berbers, qui les remettent aux Maures chargés de les conduire à leur destination.

La population est maure; elle se divise en plusieurs catégories, et les rangs sociaux y sont distincts: les hommes qui travaillent à la journée ou au mois, soit pour la culture des terres ou pour tout autre ouvrage, sont de la dernière classe, et traités comme des êtres très-inférieurs par ceux d'une classe plus relevée. Plusieurs Maures de distinction vont s'établir à Timbouctou pour y faire fortune, et reviennent dans leur patrie avec de l'or et des esclaves, qu'ils se sont procurés en faisant le commerce pendant cinq à six ans. Il y a au Tafilet beaucoup d'esclaves nègres et quelques affranchis; ils ne forment jamais d'alliance avec les Maures. Il y aussi des Juifs qui habitent les mêmes villages que les Musulmans: ils sont la plupart très-malheureux, et sans cesse insultés et frappés indignement par les Maures; le moindre enfant peut les outrager impunément. Ils sont sales, vont pieds nus et sont mal vêtus; ils se rasent la tête, mais laissent tomber une touffe de cheveux sur le front; les uns sont cordonniers, forgerons, brocanteurs; d'autres prêtent leur argent aux marchands qui font le commerce du Soudan: toutefois ils évitent de paraître riches pour n'être pas trop souvent rançonnés par les Maures; non-seulement ils paient tribut à ceux-ci et à l'empereur, mais même sont harcelés par les

Digitized by Google

Berbers. Les Juives sont en général petites, vives et jolies; elles sont sales, mal vêtues et vont pieds nus; elles sont chargées du soin du ménage. Les femmes musulmanes ne sortent qu'enveloppées de la tête aux pieds d'une couverture de laine qui leur laisse à peine la faculté de voir assez clair pour se conduire. L'empereur de Maroc envoie pour gouverner ce pays un bacha à Tafilet, chef-lieu.

TAFILET, ville de Barbarie, empire et à 80 l. E. S. E. de Maroc, chef-lieu de la province de son nom; à quelque distance de la rive droite du Ziz. La ville n'est pas fort ancienne, n'a ni fortifications, ni murailles, et n'offre aucun monument digne d'attention.

TAFOU, ville de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, roy. d'Achanti, à 4 l. N. de Coumassie.

TAFT, bourg de Perse, prov. de Fars, à 7 l. S. O. d'Yezd et à 55 l. E. S. E. d'Ispahan; dans une belle plaine, arrosée par la Debala. Les maisons sont neuves et entourées de beaux jardins. On y fabrique les meilleurs tapis de la Perse. Environ 6,000 hab. On exploite une mine de plomb aux environs.

TAFYLÉ, village de la Turquie d'Asie, en Syrie, pachalic de Damas, vers les frontières de l'Arabie. 600 maisons. Les Arabes Haouaytat en sont les maîtres, et un cheykh, qui leur paie tribut, y a un petit château. Grand nombre de sources; environs agréables; beaucoup de plantations d'arbres fruitiers. Les habitans sont des Arabes de la tribu de Djaouaberé, et fournissent aux pélerins de Syrie une grande quantité de provisions. Il y a aux environs de grands troupeaux de chèvres de montagnes que les Arabes nomment *bedeu*: c'est le bouquetin des Alpes de Suisse et du Tyrol; les Tafylésis, qui en estiment beaucoup la chair, en tuent des quantités considérables, et vendent les cornes, qui sont annelées et très-grandes, et qu'on porte à Jérusalem pour en faire des manches de couteaux et de poignards.

TAGA, chaîne de montagnes rocailleuses, dans la partie orient. de la Nigritie. Elle court, du S. au N., au N. du Darfour.

TAGADEMPT, ville ruinée de Barbarie, roy. d'Alger, prov. et à 12 l. S. E. de Mascara.

TAGAÏ ou SOUVAROV, îles de l'archipel Radack, dans le Grand-Océan équinoxial; par 11° 50′ de lat. N. et 167° 30′ de long. E.

TAGAÏ, ville de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 12 l. O. de Simbirsk, et à 10 l. E. N. E. de Karsoun; au pied de collines, sur la Tagaïka, petit affluent de gauche de la Sviiaga. Tanneries. 1,200 hab.

TAGAL, ville sur la côte N. de l'île de Java, chef-lieu de la prov. de son nom, à 60 l. E. S. E. de Batavia; par 6° 44′ de lat. S. et 106° 53′ de long. E. Elle est agréablement située sur une rivière, et a un petit fort, une église et des maisons d'assez bonne apparence. On en exporte des quantités considérables de riz à Batavia et dans les îles voisines. La province produit cette denrée en très-grande abondance: elle est aussi riche en tek, maïs et café; le sol en est presqu'entièrement volcanique. Ce pays est compris dans les possessions hollandaises.

TAGALAS ou TAGALS, tribu de Malais de l'île de Luçon, dans l'archipel des Philippines.

TAGALOUN, petite île de l'archipel des Aléoutiennes, dans le groupe d'Andrianovskié. Elle a 10 l. de circuit, et est entourée de rochers d'un abord difficile et dangereux; elle est habitée par 4 familles des insulaires de ces contrées.

TAGAMA, tribu de Touariks, établie dans la Nigritie, aux bords du Diali-ba. Elle est presque blanche et ne professe pas le mahométisme.

TAGAMA, puits du Sahara, au S. de l'oasis d'Agadès, sur la route du Haoussa.

TAGANA, un des sommets de l'Atlas, à environ 1 journée de route à l'E. de Maroc.

TAGANANA, le distr. le plus sept. de l'île de Ténériffe, dans les Canaries. On y récolte beaucoup de vin.

TAGANROG ou TAGANROCK, ville de Russie, en Europe, gouv. d'Iékatérinoslav, distr. de Rostov, à 8 l. O. N. O. d'Azov et à 23 l. E. N. E. de Marioupol; sur une langue de terre élevée et rocailleuse qui s'avance dans la mer d'Azov, vis-à-vis de l'embouchure du Don. Lat. N. 47° 12′ 40″. Long. E. 36° 18′ 45″. Siége d'un tribunal de commerce, d'une amirauté et d'une commission sanitaire. Elle est

Digitized by Google

entourée de bonnes fortifications, défendue en outre par une citadelle qui renferme l'église principale, assez bien construite, quoique généralement en bois, et percée de rues non pavées et à peu près inabordables en hiver, à l'exception d'une seule, qui est large, régulière, bien bâtie et entièrement pavée. Il y a 10 églises, dont 3 paroissiales en pierre, 1 gymnase, 1 école normale, 1 école de commerce, 1 banque, 1 bourse, 1 caserne, 1 maison de refuge pour les pauvres, 1 hôpital de la marine, 1 douane, des bureaux de port, de quarantaine, etc., 2 promenades, dont 1 dans l'intérieur de la ville, 1 vaste bazar entouré de grands magasins, et un assez bon nombre de boutiques, la plupart en bois. L'industrie et le commerce, favorisés par l'heureuse situation de Taganrog vers les bouches du Don, qui lui ouvre des communications faciles avec l'intérieur de l'empire, se sont accrus beaucoup dans ces dernières années; on y trouve des distilleries, des fonderies de suif et de cloches, des briqueteries, des fabriques de poterie, de nombreux moulins à grains, des forges, des corderies, des chantiers de construction et des pêcheries considérables. Le port offre un bon mouillage et un abri sûr contre les tempêtes; mais quoique le plus profond de la mer d'Azov, il ne peut recevoir que des bâtimens au-dessous de 10 pieds de tirage : les eaux y baissent d'un pied avec les vents d'est, et la mer y est souvent encombrée de glaces pendant plus de 2 mois; néanmoins le commerce y est actif, surtout avec Constantinople. En 1825, la douane y perçut 1,325,000 roubles; la même année, il entra dans le port 217 navires, qui importèrent pour 3,009,000 r. de marchandises, et il en sortit le même nombre avec une valeur de 4,902,000 r. Les importations consistent en vins, fruits, coton, tabac, huile d'olive, parfumerie, encens, couleurs, coton, soie, soieries et lainages, drogues médicinales, résine, etc.; on en exporte du fer, du vin, de l'eau-de-vie de grains, du sel, du caviar, des peaux brutes, des pelleteries, des toiles, du piqué, du suif, des cuirs, des fers travaillés, des agrès de vaisseaux, des grains de toute espèce, surtout du froment, etc. L'exécution du canal projeté depuis plus d'un siècle, entre le Don et le Volga, donnerait un nouvel essor au commerce de cette ville, qui pourrait recevoir en abondance du bois de chauffage, article qui y est très-rare et d'un prix exorbitant. 3 foires : le 1er. mai, le 30 août et le 18 novembre. 10,000 hab., parmi lesquels il y a beaucoup de Grecs et d'Arméniens.

Les environs, qui autrefois ne formaient qu'une immense steppe couverte d'innombrables troupeaux de buffles, sont maintenant en grande partie cultivés et entrecoupés de champs, de villages, de fermes, de vergers, etc.

Sur la fin du XVIIe. siècle, il n'y avait encore à l'endroit qu'occupe Taganrog qu'une tour en pierre entourée d'un rempart en terre et sous la protection de laquelle s'était formé un petit village de pêcheurs tartares; en 1706, Pierre-le-Grand y fonda une forteresse régulière, qui fut, en 1711, rasée en vertu de la convention du Prath, et relevée en 1769 par Catherine II. Le village s'accrut alors si promptement qu'il fut bientôt érigé en ville, et elle a toujours depuis continué à s'augmenter, à mesure que le commerce s'y est porté; le port fut réparé et agrandi. En 1814, un tremblement de terre fit naître devant le port une petite île qui a disparu depuis. Alexandre 1er. aimait beaucoup le séjour de Taganrog, où il voulait faire construire un palais d'été; c'est là qu'il mourut le 1er. décembre 1825.

TAGANTES, tribu du Sahara. *Voy.* TAJAGANTES.

TAGAPOLA, petite île de l'archipel des Philippines, à 9 l. O. de l'île de Samar.

TAGARABUENA, village d'Espagne, prov. et à 6 l. E. S. E. de Zamora (Toro), et à 1/4 de l. S. de Toro. 1 hôpital. 1,000 hab.

TAGATIKI, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Sitzo, à 7 l. S. O. de Méaco.

TAGAVOST, ville de Barbarie, empire de Maroc, prov. de Suse; sur la gauche de la Messa, à 8 l. O. de Talent.

TAGAZZA DE L'OUEST, ville du Sahara. *Voy.* TICHEIT.

TAGE, en espagnol *Tajo*, en portugais *Tejo*, fleuve qui prend sa source en Espagne, dans une montagne très-élevée de la sierra d'Albarracin, connue sous le nom de S.-Felipe, sur la limite des prov. de Cuenca, de Guadalaxara et de Teruel (Aragon

Digitized by Google

et Cuenca). Il se forme de la source appelée Garcia, sous 40° 38′ de lat. N. et 5° 6′ de long. O., se dirige d'abord au N. O., en séparant la prov. de Cuenca de celle de Guadalaxara, entre bientôt dans cette dernière, dont il arrose le S. E. et où il tourne brusquement à l'O. S. O., direction qu'il suit généralement depuis jusqu'à son embouchure, baigne le S. E. de la prov. de Madrid, traverse celles de Tolède et de Caceres (Estrémadure), et forme ensuite une petite portion de la limite entre l'Espagne et le Portugal; il pénètre bientôt dans ce dernier royaume, coule entre les prov. de Beira et d'Alentejo, et ne tarde pas à se rendre dans celle d'Estrémadure, où il se jette enfin dans l'océan Atlantique par une large embouchure, un peu au-dessous de Lisbonne, sous 38° 45′ 18″ de lat. N. et 12° 22′ 30″ de long. O., après un cours d'environ 170 l., dont 125 en Espagne. Ses principaux affluens de droite sont: en Espagne, le Jarama, le Guadarrama, l'Alberche, le Tietar et l'Alagon, et en Portugal, l'Elga, le Ponsul et le Zezere; on remarque, parmi ceux de la rive gauche, la Guadiela, le Guadarranque, le Solor, dans le premier état; le Sever, la Sorraya ou Zatas et la Cunha, dans le second. A son entrée en Portugal, ce fleuve présente une largeur de 60 toises; à Punhete, où il se grossit du Zezere, elle est de 150 toises; au-dessous de Salvaterra, à près de 20 l. de la mer, le Tage peut être considéré comme un golfe, car sa largeur est d'environ 2 l.; mais devant Lisbonne, où il forme un des ports les plus beaux et les plus sûrs du monde, il a à peine 1/2 l. entre les môles et la côte S.; cette même largeur se soutient jusqu'à la tour de St.-Julien, en face de laquelle sont la barre et les bas-fonds qui rendent son entrée difficile et la divisent en 2 canaux: celui du N., appelé canal de Terre, est le plus dangereux; celui du S., nommé Carreira d'Alcazoba, est le plus sûr et a 500 brasses de largeur et 9 de profondeur, avec un bon fond; le cap da Roca, au N. O., et celui d'Espichel, au S. E., éloignés l'un de l'autre d'environ 10 l., déterminent l'entrée de l'estuaire de ce fleuve. Aranjuez, Tolède, Talavera de la Reina et Alcantara, en Espagne; Abrantès, Santarem, Lisbonne et Cascaes, en Portugal, sont les lieux les plus importans que baigne le Tage.

Les poètes anciens et modernes se sont plu à faire des descriptions brillantes des rives du Tage; mais rien n'est moins exact: elles sont, au contraire, généralement escarpées et taillées à pic; un cours impétueux, étroit et embarrassé de rochers, une eau trouble et presque bourbeuse, voilà ce que le voyageur qui côtoie la campagne voisine, souvent nue, aride et inculte, ou brûlée par les ardeurs du soleil, rencontre le plus fréquemment; sur les rochers de ses bords on ne voit que quelques chênes verts ou autres semblables plantes, et si l'on en excepte quelques rares endroits, entre autres les vallées d'Aranjuez et de Talavera, que l'art et la culture ont embellies, il y a peu de pays en Espagne qui soient aussi sauvages et aussi pauvres. Quant à l'or que charrient ses sables, sans doute il y fut autrefois plus abondant qu'aujourd'hui, où il ne s'en trouve que quelques particules que des malheureux vont de temps en temps ramasser. En hiver, le Tage s'élève de plusieurs toises et couvre le peu de plaines qui se trouvent sur ses rives; en été, il diminue au point de laisser des gués assez fréquens, même au-dessous de Santarem, jusque vers Salvaterra; mais il coule toujours avec rapidité. Depuis Alcantara jusqu'au confluent du Zezere, la navigation est interrompue par de nombreuses cataractes; de Punhete à la mer, le Tage porte de grandes barques; de petits bâtimens le remontent jusqu'à Santarem, au moyen de la marée. On a entrepris de le rendre navigable jusqu'à Aranjuez.

TÄGERFELDEN, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr., cercle et à 1 l. S. de Zurzach; à quelque distance de la droite de l'Aar. On y voit les ruines du château-fort des seigneurs de Tägerfelden. 740 hab.

TAGGAH ou TAGGOU-ZAINAH, ville de Barbarie, territoire d'Alger, prov. de Constantine; dans une plaine fertile. Près de là sont des ruines romaines.

TAGGIA, bourg des États-Sardes, div. de Nice, prov. et à 2 l. N. E. de S.-Remo, chef-lieu de mandement; sur la droite de la petite rivière de son nom. On récolte beaucoup de vin dans les environs.

TAGGOU-ZAINAH, ville de Barbarie. *Voy.* TAGGAH.

TAGHCONIC, montagnes des États-Unis. *Voy.* TAGONIC.

Digitized by Google

TAGHCONIC, ville des États-Unis, état de New-York, comté de Columbia, à 3 l. E. S. E. d'Hudson et à 14 l. S. S. E. d'Albany. 1,660 hab.

TAGHFOUR-GHEULI ou **CARASOU**, bourg de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, pach. et à 18 l. 3/4 E. de Silistri, et à 6 l. E. S. E. de Rassova; chef-lieu de juridiction; près de la droite de l'ancien lit du Danube et du retranchement de Trajan.

TAGHMON, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 2 l. 1/2 O. de Wexford, baronnie de Shelmaleire. 1 foire par mois. C'était, avant l'union, un bourg qui envoyait 2 membres au Parlement d'Irlande.

TAGHSINNY, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 4 l. S. S. E. de Longford, baronnie de Shrowle; sur la droite de l'Inny. 2 foires.

TAGIL, rivière de Russie, en Asie, gouv. de Perm. Elle prend sa source dans le distr. et à 13 l. N. O. d'Iékatérinbourg, sur le versant orient. des monts Ourals, coule d'abord au N., à travers une vallée assez étroite où elle forme plusieurs petits lacs, entre dans le distr. de Verkhotourié, se dirige à l'E. N. E., avec des sinuosités à l'infini, et se jette dans la Toura, par la droite, à 22 l. S. E. de Verkhotourié. Son cours est d'environ 72 l.

TAGILSK (NIJNII), bourg de Russie, en Asie, gouv. de Perm, distr. de Verkhotourié; sur le Tagil. Il y a 4 hauts-fourneaux et 14 fourneaux à rafraîchir; on y trouve une butte de fer magnétique, des minerais de cuivre et des lavages d'or qui donnent une livre d'or par semaine.

TAGIOURA, cap de Barbarie, roy. et à 5 l. E. de Tripoli. Lat. N. 34° 54′ 56″. Long. E. 11° 2′ 30″. Il y a à côté un amas de petits hameaux dispersés le long de la plaine qui avoisine la côte, dont la population peut s'élever à 3,000 hab., mêlés d'Hébreux et de Maures, occupés en grande partie de l'agriculture, du tissage d'étoffes de bouracan et de nattes faites avec des feuilles de palmier.

TAGLIACOZZO, ville du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1re., distr. et à 3 l. 3/4 O. N. O. d'Avezzano, et à 7 l. S. S. O. d'Aquila; chef-lieu de cant.; au pied d'une montagne, près de la droite de l'Imele. Elle a le titre de duché et possède 1 palais ducal, 1 douane pour le sel, 1 très-grande place de marché, 4 églises paroissiales et plusieurs autres, 3 couvens d'hommes et 1 de religieuses, et 2 hôpitaux. Foire, le 16 août. Patrie du mathématicien André Argoli et du savant cardinal Jean de Tagliacozzo. 3,300 hab.

Cette ville fut fondée par les Goths; c'est à peu de distance de là qu'en 1268, Charles d'Anjou, roi de Naples, défit Conradin, fils de l'empereur Conrad IV, qui voulait s'emparer de sa couronne et qui fut pris dans sa fuite et décapité ensuite à Naples.

TAGLIAMENTO, rivière du roy. Lombard-Vénitien. Elle prend sa source au mont Mauro, dans la prov. d'Udine, sur le versant orient. d'un contre-fort qui la sépare de la Piave, se dirige d'abord à l'E. à travers des rochers jusqu'au fond de la vallée, passe près de Tolmezzo, reçoit la Fella par la gauche, tourne alors au S., baigne les murs de Spilimbergo, arrive à Maudrisio où elle se rétrécit, et à Latisana, où elle commence à former une partie de la limite entre les prov. de Venise et d'Udine, et où elle devient assez profonde pour être navigable jusqu'à son embouchure dans la mer Adriatique, qui se trouve par 45° 38′ 40″ de lat. N. et 10° 43′ 30″ de long. E., après un cours d'environ 42 l. Elle donne son nom à la vallée qu'elle arrose; son lit est composé de gravier, de roches et de galets dans la partie supérieure, et il est sablonneux dans la partie inférieure; sa largeur, entre les montagnes, est de 800 à 900 mètres; mais dans les temps ordinaires, les eaux sont divisées en plusieurs petits courans, dont le plus large n'est que de 15 à 20 mètres. Ses bords ont été, en 1797 et en 1805, le théâtre de plusieurs opérations militaires, entre les Français et les Autrichiens.

Le Tagliamento avait donné son nom à un dép. du roy. d'Italie, qui forme aujourd'hui l'O. de la prov. d'Udine et la plus grande partie de celle de Trévise; Trévise en était le chef-lieu.

TAGLIO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 11 l. S. S. O. de Venise, distr. et à 2 l. 1/2 N. E. d'Ariano; au milieu de marais, sur la droite du Pô-Maestro. Commerce de poissons, fourrages et bestiaux. 1,320 hab. On élève des vers à soie aux environs.

Digitized by Google

TAGLIUNO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. 1/4 E. S. E. de Bergame, distr. et à 1 l. 1/4 S. O. de Sarnico; au pied du mont Castello, près de la droite de l'Oglio. 1,593 hab.

TAGLO, cap de l'archipel des Philippines, sur la côte sept. de l'île Mindanao, en face de l'île Fuego.

TAGLO, baie sur la côte S. de l'île Mindanao, une des Philippines.

TAGNIÈRE (LA), village de France. *Voy.* Tannière (La).

TAGOLANDA, île de la mer de Célèbes, à l'extrémité N. E. de l'île de ce nom. Elle a environ 7 l. de tour; elle est très-fertile et bien peuplée. Les Hollandais y avaient autrefois une petite garnison et un maître d'école pour convertir les habitans au christianisme.

TAGOMAGO, petite île d'Espagne, dans la Méditerranée, prov. de Palma (Baléares); près de la côte orient. de l'île d'Ivice. Lat. N. 39° 1′ 10″. Long. E. 0° 40′ 10″. Elle fait partie des Pithyuses et est inhabitée; il n'y a que des lapins et des oiseaux de mer.

TAGOUNG, ville de l'empire Birman, dans le Mranma; sur la gauche de l'Iraouaddy, à 40 l. N. N. E. d'Ommérapour.

TAGOURIE, pays d'Asie. *Voy.* Daourie.

TAGUAHY, rivière du Brésil, prov. de Rio-de-Janeiro, distr. d'Ilha-Grande, qu'il limite à l'E. Elle coule d'abord à l'E., puis au S., est navigable, communique avec le Guandu par la gauche, et se jette dans l'Atlantique, vis-à-vis de l'île Marambaya, après un cours peu étendu.

TAGUAHY, village du Brésil, prov. de Rio-de-Janeiro, à l'O. de Ste.-Cruz; près du Guandu. Il y a une raffinerie de sucre très-considérable.

TAGUARAL DO NORTE, rivière du Brésil, dans le S. E. de la prov. de Mato-Grosso. Elle coule généralement à l'E., forme de grandes sinuosités, et se jette dans l'Uraguay par la gauche, à 45 l. O. S. O. de Villa-Boa, après un cours d'environ 70 l.

TAGUARY, rivière du Brésil. *Voy.* Taguary.

TAGULET, ville d'Abyssinie, dans la partie occid. de l'état de Choa et Efat, à 15 l. O. d'Ankober. Elle a été plus importante qu'elle ne l'est aujourd'hui.

TAGUOLO, village de Colombie, dép. de l'Équateur (Quito), prov. du Chimborazo, à 5 l. O. de Tacunga et à 18 l. S. S. O. de Quito; par 0° 53′ de lat. S. et 81° 20′ de long. O. On y cultive des cannes à sucre, et on y fait beaucoup de confitures.

TAGUZGALPAS, tribu de la nation des Indiens Mosquitos, dans le Guatemala.

TAGYPYL, petite île de la mer de Mindoro, près de la côte N. E. de l'île de Bornéo. Lat. N. 6° 29′. Long. E. 115° 34′.

TÂHÂ-EL-AMOÛDEÏN, village de la Moyenne-Égypte, prov. et à 3 l. N. N. O. de Minièh; sur un petit canal dérivé du Nil, à la gauche de ce fleuve. On y remarque des ruines considérables. Il y a une église cophte.

TAHÂHNÉH, village de la Moyenne-Égypte, prov. d'Atfîh; près de la droite du Nil, à 2 l. 1/2 N. de Minièh. L'on y voit les ruines d'une ville ancienne qui a dû être très-étendue et parfaitement située: la magnificence des ruines fait juger qu'elle fut d'une certaine importance. Elle était placée au débouché d'une vallée, au pied des montagnes de la chaîne Arabique, sur un point élevé et sur la lisière des plaines cultivées qu'elle dominait. Ces ruines ont été beaucoup fouillées par les Arabes, dans la vue de s'y procurer des objets d'antiquité; elles ont été visitées pour la première fois par MM. Irby et Mangles, officiers de la marine anglaise. Sur une ancienne carte de D'Anville, on trouve presque sous le même parallèle de lat., une ville antique qui est désignée sous le nom de *Cynopolis*.

TA-HAI-THSING-TAO (grande île des Faucons), île de l'archipel de Jean-Potocki, dans le N. de la mer Jaune, sur la côte de la prov. chinoise de Ching-king.

TAHAL Y BENITORAFE, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. N. N. E. d'Almeria (Grenade), et à 3 l. N. E. de Purchena; au pied de la sierra de Aguaderas, dans une vallée peu fertile. 2 églises paroissiales et 1 hôpital. 2,060 hab.

TA-HANG-CHAN, chaîne de montagnes de Chine, qui se détache des monts Inchan, en Mongolie, pénètre dans la Chine propre, entre le département de Ta-thoung, dans le Chan-si, et celui de Siuan-hoa, dans le Tchi-li, se dirige au S., et sépare ces deux provinces. Elle court jusque dans le N. du Ho-nan.

Digitized by Google

TAHATE, village d'Arabie, dans l'Yémen, à 31. de Zebid; dans une belle vallée fertile en indigo. Il est bien bâti en pierre, et a plusieurs mosquées et des tombeaux de saints musulmans. Tahate fut jadis une ville importante.

TA-HEAN, arrond. de Chine, prov. de Yun-nan. La ville de cet arrond. est à 22 l. N. O. de celle du dép. d'Yun-nan.

TAHEDJ, ville de l'Hindoustan, dans le Kotch, dont elle fut la capitale dans le XVIe. siècle. Lat. N. 23° 17'. Elle est à présent réduite à l'état de village.

TAHITI, une des îles de la Société. *Voy.* O-TAÏTI.

TAHMOUR, *Tahmoor*, ville de l'Hindoustan, dans l'état du nabab d'Aoude, à 10 l. N. E. de Kheyr-abad. Lat. N. 27° 41'. Long. E. 81° 10'.

TAHNOUN, distr. de l'Hindoustan. *Voy.* TANAHOUNG.

TA-HO, rivière de Chine. *Voy.* TA-KIANG.

TA-HO-CHOUI, rivière de Chine, prov. de Kouang-toung, dans l'île de Haï-nan. Elle sort du flanc méridional de l'Ou-tchi-chan, coule d'abord au S. E., puis à l'E., passe à 1 l. au N. de Ling-choui-hian, puis au pied d'une montagne qui lui donne le nom de Poky-choui, se divise bientôt en deux branches qui forment l'île des Cotonniers, et va se jeter dans la baie de Choui-kheou-kiang.

TAHOUATA, une des îles Marquises. *Voy.* OHITAHOU.

TAHOURA, petite île du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel Sandwich, au S. O. de l'île Oni-haou. Lat. N. 21° 37'. Long. O. 162° 30'.

TAHOURAOUA, une des plus petites îles de l'archipel des Sandwich, dans le Grand-Océan équinoxial, à 3 l. S. O. de l'île Maouï. Lat. N. 21° 40'. Long. O. 158° 40'.

TAHRAH, ville et forteresse de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans le Kotch; à 4 l. de Lokpot-Bender. Lat. N. 23° 40'. La forteresse est irrégulière et flanquée de tours rondes: elle a au N. et à l'E. de très-grands bassins de bonne eau qui la rendent d'un difficile accès sur ces points; mais la ville, qui s'étend au S. de cette forteresse, peut être aisément prise.

TAHYS, 2 lacs du Brésil, prov. de Rio-de-Janeiro, entre S.-Salvador et S.-João da Praya; près de la droite du Parahyba. Le plus grand a 1 l. de long et 1,500 brasses de large; le petit a la même longueur et 1,000 brasses de largeur.

TAÏ, arrond. de Chine, prov. de Chansi; la ville de cet arrond. est près de la Grande-Muraille, à 32 l. N. E. de la ville du dép. de Thaï-youan.

TAÏ, arrond. de Chine, prov. de Kiang-sou. La ville de cet arrond. est à 25 l. E. N. E. de Nan-king, au milieu d'une plantation de très-beaux arbres.

TAÏ-'AN-TCHEOU, arrond. de Chine, prov. de Chan-toung. La ville de cet arrond. est à 13 l. S. S. O. de celle du dép. de Tsinan. Lat. N. 36° 14' 15". Long. E. 114° 55' 30". Elle est faiblement peuplée; dans la principale rue, il y a un arc-de-triomphe, et, au bout, une grande et belle pagode qui renferme une déesse, dont on ne voit que la tête.

TAÏB, bourg de Perse, dans le Khouzistan, distr. de Chuchter; sur la rivière de son nom. On y fait de célèbres ceintures à talisman pour préserver de la morsure des serpens et des scorpions.

TAÏBARÉISKI, tribu de Samoïèdes, dans la Russie d'Europe, gouv. d'Arkhangel, distr. de Mezen, au S. de l'île Varandéi.

TAÏ-CHUN, distr. de Chine, prov. de Tche-kiang. La ville de ce distr. est à 40 l. S. de celle du dép. de Hang-tcheou. Lat. N. 27° 34' 48". Long. E. 117° 29' 20".

TAIDSI, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mouts.

TAIEMELA, tribu qui habite vers la côte de l'Abyssinie, à côté de la tribu des Danakil.

TAIFARA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Tootomi.

TAÏFÉ, village de Nubie. *Voy.* TAFFI.

TAI-HING, distr. de Chine, prov. de Kiang-sou. La ville de ce distr. est à 26 l. E. de Nan-king.

TAÏ-HO, distr. de Chine, prov. de 'Anhoeï. La ville de ce distr. est à 30 l. N. N. O. de la ville du dép. de 'An-khing et à 7 l. N. O. de celle de l'arrond. de Hing.

TAÏ-HO, distr. de Chine, prov. de Kiang-si. La ville de ce distr. est à 50 l. S. S. O. de celle du dép. de Nan-tchhang, sur la gauche du Kan-kiang, dans une situation agréable; on remarque à l'entrée une tour de neuf étages.

Digitized by Google

TAÏ-HOU ou GRAND LAC, lac de Chine, entre les prov. de Kiang-sou et de Tche-kiang. Il a 50 l. de circonférence, est entouré de chaînes de montagnes pittoresques, et est très-poissonneux. C'est un lieu de plaisir pour les habitans des villes voisines.

TAÏ-KANG, distr. de Chine, prov. de Ho-nan. La ville de ce distr. est à 20 l. S. S. E. de celle du dép. de Khaï-foung.

TAIKANY, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Sangami, chef-lieu de district.

TAILLADE, village de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 5 l. 3/4 S. E. d'Avignon, cant. et à 1 l. E. de Cavaillon; au pied de la montagne de Leberon, vers l'O. Moulins à garance et martinet pour la fabrication des chaudrons. 320 hab.

TAILLANT (LE), village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 2 l. 1/4 N. O. de Bordeaux, cant. et à 2/3 de l. O. S. O. de Blanquefort; sur une colline. 1 foire. 820 hab.

TAILLEBOURG, bourg de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 3 l. 1/4 S. O. de St.-Jean-d'Angély, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de St.-Savinien; sur le sommet et le penchant d'une colline, que couronnent les ruines d'un ancien château, et au pied de laquelle coule la Charente, à la droite de ce fleuve; dans une situation agréable et pittoresque. On y remarque les restes de l'ancien pont qui y traversait la Charente. 6 foires. 1,160 hab.

Ce fut autrefois une ville fortifiée : St.-Louis remporta près de là, en 1242, une victoire signalée sur Lusignan et les Anglais, qu'il avait appelés à son secours.

TAILLEUR (LE), nom du sommet de la petite île qui se trouve à l'entrée du port Raphit, en Grèce, sur la côte orient. de la Livadie; à 6 l. 1/4 E. S. E. d'Athènes, sur l'Archipel. Lat. N. 37° 53′ 50″. Long. E. 21° 42′ 11″.

TAILLEVILLE, village de France, dép. du Calvados, arrond. et à 3 l. N. N. O. de Caen, cant. et à 2/3 de l. N. O. de Douvres; à 3/4 de l. de la Manche. On y remarque encore les ruines d'un ancien camp romain. 1,200 hab.

TAILLY-LE-HAMEAU, village de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 6 l. E. de Vouziers, cant. et à 2 l. E. de Buzancy. Haut-fourneau, forges, four à chaux, huilerie et distillerie. 587 hab.

TAIMBOURNY, *Taimbourny*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. de Solapour; à 35 l. E. S.-E. de Pounah.

TAÏ-MING, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville de ce distr. est à 1 l. S. de celle du dép. de Taï-ming.

TAÏ-MING, dép. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville de ce dép. est à 90 l. S. S. O. de Pe-king, dans une contrée agréable et fertile; elle est très-peuplée.

TAÏMOUR, cap de Russie, en Asie, gouv. d'Iéniseïsk, distr. de Touroukhansk; au S. O. du cap Siévéro-Vostotchnoï, après lequel il est le cap le plus sept. de l'Asie.

TAÏMOUR, golfe de l'océan Glacial, sur la côte de Russie, en Asie, gouv. d'Iéniseïsk, distr. de Touroukhansk; entre les caps Siévéro-Vostotchnoï et Taïmour. Il a 70 l. de longueur, du N. au S., et 20 l. de largeur moyenne.

TAÏMOUR, lac de Russie, en Asie, gouv. d'Iéniseïsk, distr. de Touroukhansk; près du golfe de son nom, formé par l'océan Glacial, et auquel il envoie ses eaux par la Taïmoura. Il a plusieurs lieues de longueur.

TAIN (BAIE DE), en Écosse. *Voy.* DORNOCH (BAIE DE).

TAIN, ville et port d'Écosse, comté de Ross, chef-lieu de presbytère, à 8 l. N. N. E. d'Inverness et à 2 l. S. de Dornoch; sur le bord mérid. de la baie de ce nom. Elle est ancienne et irrégulièrement bâtie, et séparée de son faubourg par un ruisseau qu'on y traverse sur un beau pont; on y distingue plusieurs maisons nouvelles, 1 église érigée en 1815, une vieille église qui fut autrefois collégiale, les bâtimens du collége et de l'école de grammaire, et la loge des francs-maçons. Cette ville s'unit à Dingwall, Dornoch, Kirkwall et Wick, pour envoyer un membre au Parlement. 2,861 hab.

TAIN, bourg de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Valence, et à 3 l. 3/4 O. N. O. de Romans; chef-lieu de canton; sur la gauche du Rhône, vis-à-vis de Tournon, avec lequel il communique par un beau pont suspendu en fil de fer. Filature de soie; commerce des vins renommés de l'Her-

Digitized by Google

mitage, coteau voisin ainsi nommé parce qu'il y avait un hermitage sur le sommet. 1 foire. 1,853 hab. Le coteau fournit aussi du granit gris, le plus beau et le plus dur qu'il y ait en France.

La plaine entre Tain et l'Isère est célèbre par la victoire que Q. Fabius y remporta sur les Allobroges, réunis aux peuples de l'Auvergne.

TAÏ-NHING, distr. de Chine, prov. de Fou-kian. La ville de ce distr. est à 55 l. O. N. O. de celle du dép. de Fou-tcheou.

TAINIÈRES-SUR-HON, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 5 l. N. N. O. d'Avesnes, canton et à 3/4 de l. N. E. de Bavay. 1,260 hab.

TAÏ-NING, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville de ce distr. est sur le Toung-ki-ho, à 7 l. N. de la ville du dép. de Kouei-tcheou.

TAINTREUX, village de France, dép. des Vosges, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de St.-Diey; dans une vallée des Vosges, près de la rive droite du Taintroné. 1,250 hab.

TAINTRONÉ, rivière de France, dép. des Vosges, arrond. de St.-Diey. Elle prend sa source au S. de Taintreux, coule au N. N. E., et se jette dans la Meurthe, par la gauche, à 1/2 l. au-dessous de St.-Diey, après un cours de 3 l., dont 1 de flottage en trains.

TAÏ-OUAN, île de l'empire Chinois. *Voy.* Formose.

TAÏ-OUAN, dép. de Chine. *Voy.* Thaï-wan.

TAIPALÉ, bourg de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. et à 20 l. E. S. E. de Kuopio, et à 9 l. 1/2 N. E. de Heinavesi; distr. d'Œfre-Karelens; sur la côte mérid. d'un assez grand lac.

TAÏ-PHING, ville de l'empire d'Annam, dans le Tonkin, sur le Li-kiang. Elle faisait autrefois partie de la prov. chinoise de Kouang-si.

TAÏ-PHING, distr. de Chine, prov. de Chan-si; le chef-lieu est à 8 l. S. O. de la ville du dép. de Phing-yang.

TAÏ-PHING, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville de ce distr. est à 25 l. N. N. E. de celle du dép. de Ta-tcheou. Lat. N. 32° 8′ 28″. Long. E. 105° 47′ 30″.

TAÏ-PIN, distr. de Chine, prov. de Tche-kiang. La ville de ce distr. est à 60 l. S. E. de celle du dép. de Hang-tcheou.

TAÏ-PIN, dép. de Chine. *Voy.* Thaï-phing.

TAÏ-SANG, ville de Corée, prov. de Hoang-haï, à 30 l. N. O. de Han-yang.

TAISERO, ville du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Tsikousen, à 10 l. N. E. de Sanga. Environ 500 maisons.

TAÏ-TAÏ, distr. de Chine, prov. de Hou-pe. La ville de ce distr. est à 20 l. S. E. de celle du dép. de Wou-tchhang, sur le bord sept. d'un lac.

TAÏ-TCHEOU, dép. de Chine, prov. de Tche-kiang; il comprend 6 districts. La ville de ce dép. est à 40 l. S. E. de celle du dép. de Hang-tcheou. Lat. N. 28° 54′ 0″. Long. E. 118° 48′ 24″. Elle est sur une rivière, à 10 l. de la mer Jaune; dans cet endroit de la côte on pêche un poisson qui ressemble à la raie, et dont la peau est employée à faire des fourreaux de coutelas, dont il se fait des exportations dans tout l'empire et dans le Japon.

TAÏ-TCHHING, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville de ce distr. est sur le Yang-ki-ho, à 7 l. N. E. de la ville du dép. de Kouei-tcheou.

TAÏ-TCHING, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville de ce distr. est à 30 l. S. de Pe-king.

TAÏ-THOUNG, dép. de Chine, prov. de Chan-si; il comprend 2 arrond. et 7 districts. La ville de ce dép. est vers la Grande-Muraille, à 60 l. N. N. E. de la ville du dép. de Thaï-youan, Lat. N. 40° 5′ 42″. Long. E. 110° 55′ 30″. Elle est dans une contrée montagneuse, située dans un endroit exposé aux incursions des Tartares, mais bien fortifiée, et a une nombreuse garnison. Les rues y sont étroites, et les maisons, assez serrées, sont assez bien bâties; on y voit plusieurs arcs-de-triomphe en bois et très-anciens. Le commerce de peaux qu'on y prépare est d'un grand rapport. La population en est considérable.

Les environs fournissent toutes sortes de plantes médicinales rares, du marbre, du porphyre, du lapis lazuli, du jaspe, etc.; on y trouve aussi le jade, si célèbre sous le nom de *dsin*.

TAÏ-THSANG, arrond. de Chine, prov. de Kiang-sou; il comprend 4 districts. C'est une mouvance directe, qui relève immédiatement du gouverneur de la province.

Digitized by Google

La ville de cet arrond. est à 50 l. E. S. E. de Nan-king.

TAÏTI, une des îles de la Société. *Voy.* O-TAÏTI.

TAÏ-TING, dép. de Chine, prov. de Koueï-tcheou; la ville est à 25 l. N. O. de la ville du dép. de Koueï-yang. Lat. N. 27° 3′ 36″. Long. E. 103° 11′ 30″.

TAÏ-TSOU, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan; la ville de ce distr. est à 18 l. O. N. O. de celle du dép. de Tchoung-khing.

TAÏTZA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* JAÏZZÉ.

TAÏ-Y, arrond. de Chine, prov. de Kouang-si; la ville de cet arrond. est sur le bord mérid. du Po-soï-kiang, à 12 l. N. N. E. de la ville du dép. de Tchin'an.

TAIZÉ-AIZIÉ, village de France, dép. de la Charente, arrond., cant. et à 1 l. N. E. de Ruffec; sur la droite de la Charente, vis-à-vis du confluent du Bioussac. Forges, pour fers en barres, avec fonderie et affinerie. 824 hab. Mine de fer aux environs.

TAJACANTES, TAKANTES ou TAGANTES, tribu maure qui habite dans le S. O. du Sahara.

TAJAHY ou TAJUCA, rivière du Brésil, prov. de Ste.-Catherine. Elle descend du mont Tajo, sur le versant orient. de la serra de Ste.-Catherine, coule à l'E. S. E., et se jette dans la baie de son nom, que forme l'Atlantique, par une embouchure qui a 60 brasses de largeur, après un cours d'environ 40 l. C'est la seule rivière navigable depuis Portalègre jusqu'à St.-Paul: les barques y naviguent librement jusqu'à sa première chute, et 2 ou 300 pas ensuite elle redevient navigable durant 3 jours à voiles, et autant de jours à rames jusqu'à une autre chute. Ses principaux affluens sont le Luiz-Alves et le Tajahymirim, qui arrosent des terres très-fertiles. Elle est aurifère.

TAJARDI, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Gallipoli, chef-lieu de juridiction, à 4 l. 1/4 N. N. O. de Ghumourdjina et à 19 l. 1/2 S. S. E. de Stanimak; dans un étroit vallon, sur la droite du Caratch, qui y reçoit le Slino.

TAJIKS, habitans de la Perse et de l'Afghanistan. *Voy.* TADJIKS.

TAJIPURU, cours d'eau du Brésil. *Voy.* TRYUPURU.

TAJO ou TAYO, montagne du Brésil, sur la limite des prov. de St.-Paul et de Ste.-Catherine; par 26° 50′ de lat. S. et 52° 30′ de long. O. Elle donne naissance au Tajahy et renferme des mines d'or.

TAJO, fleuve d'Espagne et de Portugal. *Voy.* TAGE.

TAJO, rivière de l'île de Luçon, l'une des Philippines: elle parcourt du S. au N. la partie sept. de l'île, et se jette dans le Grand-Océan, près de La Nouvelle-Ségovie, après un cours d'environ 60 l.

TAJOVÀ, village de Hongrie, comitat de Sohl, marche et à 1 l. 2/3 O. de Neusohl; au pied de montagnes. Il y a une fonderie de cuivre, où l'on sépare l'argent de ce métal.

TAJUCA, rivière du Brésil. *Voy.* TAJAHY.

TAJUMULCO, bourg du Guatemala, état de ce nom, dép. de Quezaltenango-et-Soconusco. 2,566 hab.

TAJUÑA, rivière d'Espagne, qui prend sa source dans les montagnes de Solorio, territoire de Maranchon, prov. de Guadalaxara, passe à Brihuega et à Loranca de Tajuña, et arrose ensuite le S. E. de la prov. de Madrid (Tolède), où elle s'unit au Jarama, par la gauche, à 7 l. S. S. E. de Madrid.

TAK, ville de l'Afghanistan propre, prov. de Sioui, pays des Lohans.

TAK (DJEBEL), chaîne de montagnes sur la frontière de la Perse et de la Turquie d'Asie. Elle court du N. E. au S. O., entre le pachalic de Bagdad, à l'O., et la prov. du Kurdistan persan, à l'E., et se joint aux monts Bisoutoun, au N. E.

TAK, passage dans les monts du même nom, sur la frontière de la Perse et de la Turquie d'Asie. Il a été pratiqué, selon les uns, par les Romains, et date, selon Buckingham, du temps d'Alexandre. Ce passage, large de 12 pieds, a été creusé dans le roc, et est surmonté, à 20 pieds d'élévation, d'une arche; l'entrée est ornée de pilastres qui n'appartiennent à aucun ordre déterminé d'architecture, mais qui ne sont pas sans élégance.

TAK, ville du Turkestan chinois, par 36° 48′ de lat. N. et 80° 22′ de long. E.; à 1 l. E. d'une petite rivière qui prend sa source au mont Khara-Tak, à 8 l. S. de la ville.

TAKA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Farima.

TAKA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Simosa.

Digitized by Google

TAKA, ville du Japon, dans l'île de Sikokf, prov. de Sanoki; sur le canal de Mitsou-sima-nada.

TAKA, ville du Japon, dans l'île de Sikokf, prov. de Tosa, chef-lieu de distr.; sur le Grand-Océan.

TAKA, prov. de Nubie, à l'E. du Tacazzé; entre 16° et 17° de lat. N. Près de Soderab, les montagnes présentent un étroit passage d'où sort, dans la saison des pluies, une grande masse d'eau qui inonde régulièrement cette prov. à la hauteur de plusieurs pieds: aussi le sol est-il très-fertile; le dourra en est excellent, et il y a de beaux troupeaux.

TAKABOKOUSIMA ou POPENBERG, île du port de Nagasacki, au Japon; sur la côte de l'île de Kiou-siou.

TAKAGA-VOUROUNG, montagne de la partie orient. de l'île de Java. Elle forme, par son prolongement, le cap Sedano, et présente des piliers perpendiculaires de brèches basaltiques.

TAKAÏ-IZ, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Yamatto.

TA-KAÏ-SIUE-CHAN, montagne de Chine, prov. de Sse-tchhouan; par 30° 27' de lat. N. et 99° 25' de long. E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

TAKAKAKKAN, petite île de la mer de Célèbes, près de la côte E. de l'île de Bornéo. Lat. N. 3° 8'. Long. E. 114° 31'.

TAKAKI, distr. du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Satsouma.

TAKAKIDA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Yetsisen.

TAKAKOU, distr. du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Fizen.

TAKAKOUSA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Inaba; chef-lieu de district.

TAKALA, canton de Nigritie. *Voy.* TAKEL.

TAKAMIDJA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Aki.

TAKAMIYA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Aki.

TAKANO, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mouts.

TAKANTES, tribu du Sahara. *Voy.* TAJACANTES.

TAKASANGO, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Bizen; sur une baie, à l'embouchure d'une rivière. 400 maisons.

TAKASSIMA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Omi.

TAKATA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Idsou; chef-lieu de district.

TAKATTA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Aki.

TAKAY, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Sinano.

TAKDE, canton de Nigritie, dans le Kordofan, à environ 30 l. S. d'Ibéit. Il est habité par une tribu de Nubas mahométans.

TAKEL, TAKLE ou TAKALA, canton de Nigritie, dans le Kordofan, à 35 l. S. S. E. d'Ibéit. Il est habité par une tribu de Nubas mahométans, et ne produit que du maïs, seule nourriture des indigènes, qui n'ont nulle forme de gouvernement. Les agens du roi de Sennaar y font enlever par la violence des esclaves des deux sexes, qu'ils vendent aux marchands.

TAKELEY, paroisse d'Angleterre, comté d'Essex, hundred d'Uttlesford, à 5 l. N. E. de Chelmsford. 1,134 hab.

TAKENO, distr. du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Tsikougo.

TAKERN, lac de Suède, préf. de Linkœping. Il communique par une rivière au lac Wetter.

TAKEYSOU, ville de Cafrerie, dans le pays des Betjouanas; sur un affluent du Gariep.

TAKHTALU-DAGH, SOLYMA, montagne de la Turquie d'Asie, dans le S. de l'Anatolie, sur la limite des sandjaks de Meïs et de Téké-ili; près de la côte occid. du golfe de Satalie, au S. O. d'Ighidler. Son sommet nu s'élève à 7,800 pieds au-dessus de la mer; sa base, composée d'une roche fragile, est parsemée de ravines profondes et irrégulières.

TAKHT-SOULEÏMAN ou OCH, ville de la Tartarie indépendante, khanat et à 65 l. E. S. E. de Khôkhan. Elle est gouvernée par un hakim, bien peuplée et bien pourvue d'eau.

Cette ville est célèbre par le tombeau d'Asef Barkhia, visir de Souleïman, que l'on y voit encore: il est de grande dimension; le trône de Souleïman est situé sur une petite colline, à l'O., et surmonté d'un bâtiment avec un dôme. Au printemps, un nombreux concours de pélerins vient de tous les pays voisins visiter ce sé-

Digitized by Google

pulcre; ils apportent avec eux diverses sortes de marchandises pour vendre et pour faire des échanges. Tous les mardis il y a un marché. Dans la saison chaude, cette ville est infestée de moustiques. Les habitans construisent, au milieu de leurs maisons, un grand châssis fait de quatre longs pieux, et dorment sur le haut.

TAKI, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mino.

TAKI, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Tango.

TAKIAN, village de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Biga; sur l'Archipel, en face de l'île Ténédos. On voit à côté les ruines d'*Alexandria Troas*, appelées aujourd'hui Eski-Stamboul.

TA-KIANG, rivière de Chine, prov. de Kouang-toung, dans l'île de Haï-nan. Elle prend sa source au mont Ou-tchi-chan, coule au N. jusqu'au mont Na-khian-ling, au S. E. duquel elle se divise en deux bras: celui de droite porte le nom de Young-khiao-kiang, poursuit son cours au N., et tombe dans la baie de Thun-tsu-kiang; le bras de gauche garde le nom de Ta-kiang, se dirige à l'O., forme deux îles, passe au N. de Tan-tcheou, et se jette dans la baie de Yang-pheu-kiang.

TA-KIANG ou HOUNG-CHOUI-KIANG, rivière de Chine. Elle prend sa source dans la partie orient. de la prov. d'Yun-nan, parcourt toute la longueur de celle de Kouang-si, et prend, à la ville du dép. d'Ou-tcheou, le nom de Si-kiang, immédiatement après avoir reçu le Koueï-kiang; elle entre presque aussitôt dans la prov. de Kouang-toung, et va, un peu à l'O. de Canton, s'unir au Pe-kiang pour former le Tchu-kiang. Son cours est de plus de 200 l. Le Ta-kiang reçoit, à droite, le Nyo-yu-kiang et le Kien-kiang, et, à gauche, le Lieou-kiang et le Koueï-kiang.

TA-KIA-TCHÉ, ville de Chine, sur la côte O. de l'île Formose, à 35 l. N. de la ville du dép. de Thaï-wan.

TAKIL-BOUROUN, cap de Russie, en Europe, gouv. de Tauride, distr. de Kéfa; sur la côte orient. de la Crimée, par 45° 4′ 30″ de lat. N. et 34° 7′ 16″ de long. E.

TAKIMA, roy. de la Guinée supérieure, à la côte d'Or; tributaire du roi d'Achanti. Borné au S. par le roy. d'Achanti, au N. O. par le roy. de Gaman, au N. par celui de Soko et au S. E. par celui de Coranza. La capitale porte le même nom.

TAKIMA, ville de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, capitale du roy. de son nom, à 34 l. N. de Coumassie.

TAKINOS, Cercine, lac de la Turquie d'Europe, en Romélie, béglik et à 2 l. S. de Serès, et à 1 l. du golfe d'Orphano. Il forme un ovale assez irrégulier, a 6 l. du N. O. au S. E. sur 1 l. 3/4 dans sa plus grande largeur, et reçoit beaucoup de cours d'eau, entre autres l'Anghissa, sur la côte orient., et le Carasou (*Strymon*), qui y entre par l'extrémité N. O. et en sort au S. E. pour se jeter bientôt dans la mer. Les bords en sont partout bordés de montagnes, excepté au N. et au N. E., où se trouve la grande plaine marécageuse de Serès. Sur la rive occid. est le petit village de Takinos, entièrement habité par des Grecs.

TAK-KHOSROU, montagne de Perse. *Voy.* Tak-Rostan.

TAK-KUM-TA, lieu de halte pour les voyageurs, dans l'Abyssinie, sur la limite du roy. de Tigré et du gouv. des Côtes, au pied du mont Taranta. C'est un des endroits les plus pittoresques de la contrée; on y trouve de l'eau en abondance.

TAKLE, canton de Nigritie. *Voy.* Takkel.

TA-KOU, bourgade de Chine, prov. de Tchi-li, à 35 l. S. O. de Pe-king; à l'embouchure du Paï-ho dans la mer Jaune. Elle a un temple consacré au Dieu de la mer.

TAKPAMAS, peuple de la Guinée supérieure. *Voy.* Tappas.

TAK-ROSTAN, TAK-RUSTAN ou TAK-KHOSROU, montagne de Perse, dans le Kurdistan, à l'E. de la ville de Kermanchah. Elle est élevée et escarpée; cette montagne est curieuse par les sujets qu'on y a sculptés en bas-relief, et par plusieurs excavations qui paraissent être d'anciennes sépultures de rois et de héros de la Perse: on y trouve des urnes et des sarcophages antiques, encore ornés de leur couvercle; ces excavations sont d'un très-difficile accès. Le nom de cette montagne vient de celui de Rostan ou Rustem, l'Hercule des Orientaux.

TAKROUR, nom qui, d'après un manuscrit du sultan Bello, apporté par le capitaine Clapperton, paraît devoir être ap-

Digitized by Google

pliqué à la Nigritie ou à la plus grande partie de cette contrée.

TAKROURI, ville de Nubie, à environ 6 l. de la rive gauche du Tacazzé.

TAK-RUSTAN, montagne de Perse. *Voy.* Tak-Rostan.

TALA, ville de l'Indo-Chine britannique, prov. et à 15 l. S. E. d'Aracan; près du golfe du Bengale.

TALABO, cap sur la côte orient. de l'île de Célèbes. Lat. S. 0° 50'. Long. E. 121° 37'.

TALABOR, en ruthenique *Toroblaj*, rivière de Hongrie, comitat de Marmaros. Elle se forme dans la marche de Verchovat, par la réunion de la Raditna et de l'Ozonna-Reka, qui descendent du versant mérid. des Karpathes, coule d'abord à l'O. S. O., puis au S. E., et enfin généralement au S. S. O., entre dans la marche de Marmaros inférieur, et se divise en 2 branches, le Kis-Talabor, à gauche, et le Nagy-Talabor, à droite, pour se joindre à la droite de la Theiss, près et à l'O. N. O. de Tecsö. Son cours est d'environ 15 l.

TALAGIR, petite île de l'archipel des Philippines, à 9 l. O. de Samar.

TALAHIGUA, bourg de Colombie, dép. de la Magdalena (Nouvelle-Grenade), prov. et à 7 l. N. N. O. de Mompox, et à 32 l. S. S. E. de Carthagène; sur la gauche de la Magdalena, un peu au-dessus de l'embouchure du Cauca.

TALAÏ-HYI, ville de l'empire Chinois, dans la Mongolie propre. Lat. N. 44° 19' 12". Long. E. 118° 55' 40".

TALAÏN-PYI, prov. de l'empire Birman. *Voy.* Talong.

TALALHO-KARA-PALGASON, ville de l'empire Chinois, dans le pays des Khalkha. Lat. N. 47° 32' 24". Long. E. 103° 46' 0".

TA-LA-MA, en japonais *Tarama*, île du groupe de Madjico-Sima, dans l'empire Chinois.

TALAMANCA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. N. E. de Madrid, et à 8 l. N. O. de Guadalaxara; sur un terrain plat, près de la gauche du Jarama. Il a d'anciens murs qu'on croit être l'ouvrage des Romains. 490 hab.

TALAMONA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Valteline, distr. et à 1/5 de l. E. de Morbeguo; près de la gauche de l'Adda. 2,657 hab.

TALAMONE, bourg de Toscane, prov. de Sienne, podesterie et à 3 l. N. N. O. d'Orbitello; sur la mer Tyrrhénienne.

TALANCE, village de France, dép. de la Gironde, arrond., cant. S. O. et à 3/4 de l. S. S. O. de Bordeaux. 1,489 hab.

TALANDA, île et ville de Grèce. *Voy.* Talanti.

TALANGE, village de France, dép. de la Moselle, arrond., 1er. cant. et à 2 l. 3/4 N. de Metz; près de la rive gauche de la Moselle. Fabrique de sucre de betterave. 534 hab.

TALANT, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond., cant. et à 1/2 l. O. N. O. de Dijon; sur le sommet d'une montagne. Patrie du jurisconsulte Claude Mignaut et du littérateur Guillaume de Villebichot. 580 hab.

C'était anciennement une ville dont le maire avait le droit d'entrée aux états de Bourgogne; les ducs de Bourgogne y avaient un château-fort qui fut démoli en 1607 par les ordres d'Henri IV, et dans lequel fut enfermé, en 1431, le duc de Bar, fait prisonnier à la bataille de Bullegneville; la chambre des comptes de Bourgogne y fut transférée lorsque la peste désola Dijon en 1467 et 1494. On y a découvert en 1821, près et au S. de l'église, de beaux souterrains en forme de casemates, qui étaient sans doute la partie inférieure du château.

TALANTI (CANAL DE), Euripe, bras de mer formé par l'Archipel, en Grèce, sur la côte sept. de la Livadie; qu'il sépare de la partie N. de l'île de Négrepont. Il communique au N. O., au golfe de Zeitoun, et au S. E., au canal de Négrepont par le faible détroit d'Egribos, a 16 l. de longueur sur une largeur qui varie de 5 l. à moins de 1 l., et forme plusieurs enfoncemens, dont le plus remarquable est le golfe de Talanti sur la côte du continent. Les rives en sont bordées de montagnes assez élevées qui lui envoient de nombreux torrens.

TALANTI, TALANDA ou ATALANTA, petite île de Grèce, en Livadie, dans la partie occid. du golfe de Talanti, formé par le détroit de ce nom, vis-à-vis de la ville de Talanti. Elle contient un village de même nom.

TALANTI ou TALANDA, Opus, ville

Digitized by Google

de Grèce, en Livadie, à 6 l. N. N. E. de Livadie et à 9 l. 2/3 N. O. de Thiva; au pied de la montagne de son nom, à 1 l. 1/4 du golfe de Talanti. Siége d'un évêque grec. Elle est défendue par un château, au S., et fait quelque commerce. 5,000 hab.

TALARN, ville d'Espagne, prov. et à 15 l. N. N. E. de Lerida (Catalogne), et à 11 l. 1/2 S. O. de La Seu d'Urgel; sur une éminence, à la droite de la Noguera-Pallaresa. Résidence d'un gouverneur militaire et civil. 1 couvent et 1 hôpital. On y fait du beurre et du fromage dont on approvisionne Barcelone. Patrie du fameux baron d'Éroles, qui se distingua, en 1823, comme antagoniste des constitutionnels Espagnols. 800 hab.

TALARRUBIAS, Lacipea, bourg d'Espagne, prov. et à 22 l. E. de Badajoz (Estrémadure), et à 15 l. S. S. E. de Truxillo; dans une plaine fertile, à quelque distance de la gauche de la Guadiana. Plusieurs églises, 1 hôpital et 1 tannerie. Patrie du littérateur Ledesma y Mansilla. 3,180 hab.

TALAS, rivière de la Tartarie indépendante, khanat de Khôkhan. Elle coule à l'O. N. O. et se jette dans le lac Sikirlik, après un cours d'environ 100 l.

TALASANI, bourg de France, dép. de la Corse, arrond. et à 7 l. 1/2 S. de Bastia, et à 1/3 de l. S. E. de Pero; cant. de Tavagna. 453 hab.

TALAVAN, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. N. N. E. de Caceres (Estrémadure), et à la même distance S. E. de Coria; sur un terrain incliné, à 1/2 l. de la gauche du Tage. 1,670 hab.

TALAVERA DE LA REYNA, Elvora Talabrica, ville d'Espagne, prov. et à 15 l. O. de Tolède, et à 23 l. S. O. de Madrid; dans une belle et fertile plaine, sur la droite du Tage, qu'on y passe sur un pont en pierre étroit et de 250 toises de long, dont la construction appartient à plusieurs époques. Elle est ceinte de vieilles murailles en partie ruinées, flanquées de quelques grosses tours dont les mieux conservées sont celles de la porte de Tolède et de la porte de Zamora, et a plusieurs petits faubourgs. L'intérieur n'offre que des rues étroites, souvent tortueuses, mal pavées et presque toujours remplies d'ordures et d'eau croupie très-nuisibles à la salubrité; des maisons en général basses, irrégulières et incommodes, ou d'anciennes très-grandes et en partie ruinées, mais généralement privées d'appartemens agréables et commodes. La seule place qui mérite ce nom est celle de l'Hôtel-de-Ville: c'est un carré long orné des maisons les plus belles de la ville. Au-dehors de l'enceinte, au N. et au S., il y a 2 jolies promenades. On y compte 8 églises paroissiales, dont 1 collégiale de style gothique, grande et majestueuse; 1 monastère de Hiéronymites, 7 couvens d'hommes et 7 de religieuses, et hors des murs 1 sanctuaire dédié à N.-D. du Prado, dont l'image est regardée comme miraculeuse et attire beaucoup de dévots: l'église est la plus grande de Talavera; le presbytère et 1 hôpital l'environnent. Cette ville possède 1 société économique, des écoles de latin, de philosophie et de théologie, 1 fabrique d'étoffes de soie qui y fut établie par un Français, en 1749, aux frais du roi, et qui est aujourd'hui en grande décadence, 1 fabrique de chapeaux peu considérable actuellement, 1 de faïence et de poterie assez importante pour le pays quoique les produits soient très-inférieurs à ceux de l'étranger, 1 de bougies et plusieurs ateliers où l'on fabrique du maroquin, du savon, du chocolat et des confitures, le tout pour la consommation du pays. La situation de Talavera serait heureuse pour le commerce, si le Tage y était navigable; cette ville envoie à Tolède et à Madrid quelques étoffes de soie, quelques chapeaux et une assez grande quantité de moutons pour la boucherie; sa faïence et sa poterie, et le surplus de ses grains et de ses vins sont vendus dans les villes voisines. 2 foires par an, très-fréquentées. Patrie du fameux jésuite Mariana, historien; du savant agronome D. Alonso de Herrera; de l'historien D. Garcia Loaisa y Giron, aumônier de Philippe II. Le climat de cette ville est très-chaud en été, mais peu salubre à cause des eaux stagnantes qui sont dans les rues et autour des murailles; l'hiver y est doux, les gelées et les neiges y sont rares ou de peu de durée. Les marchés y sont bien approvisionnés de viande, de légumes, de fruits, de poisson et de gibier; le Tage y fournit de très-bonnes anguilles. 7,600 hab. Carrières de marbre aux environs; on dit aussi qu'il y a des indices de mines d'or.

On ignore l'origine de cette ville, qui

Digitized by Google

existait déjà à l'époque de la conquête des Romains ; des Romains elle passa au pouvoir des Goths, sur lesquels les Maures la prirent en 714. Prise et reprise plusieurs fois par les Espagnols et les Maures, elle fut saccagée et ruinée par les deux parties belligérantes. Hali, roi des Maures de Cordoue, la détruisit presque entièrement, ainsi que ses murailles, en 1109; elle fut rebâtie assez promptement et devint un apanage des reines d'Espagne, d'où lui vient son surnom *de la Reyna;* la reine Jeanne, épouse de Henri II, la céda aux archevêques de Tolède, en échange d'Alcaraz, dans la Manche. Les Français s'en emparèrent en 1808. Ce fut dans les environs que se donna, les 27 et 28 juillet 1809, la funeste bataille de Talavera, où une partie de l'armée française, commandée par Joseph Napoléon et par le maréchal Jourdan, fut défaite avec perte de 5 à 6,000 hommes, par les armées anglaise et espagnole réunies, qui furent à leur tour battues quelque temps après, au pont d'Almaraz ; en 1823, les Français y défirent les constitutionnels espagnols.

TALAVERA-LA-REAL, Diffo, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. E. S. E. de Badajoz (Estrémadure); sur la gauche de la Guadiana. Il est assez bien bâti, et a 1 couvent de religieuses et 1 hôpital; fabriques de cordons de soie et de maroquins. 2,820 hab.

TALAVERA LA VIEJA, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. N. E. de Caceres (Tolède), et à 13 l. O. S. O. de Talavera de la Reyna; sur la gauche du Tage, dans un pays riche en grains et en vins. Tanneries. Patrie des martyrs Vicente, Sabina et Cristela. 450 hab.

On croit que ce bourg est l'ancienne *Elvora* ou *Eura;* les Romains l'ornèrent de plusieurs beaux monumens dont on ne retrouve plus que quelques légers vestiges : les restes de deux temples sont ce qu'il y a de mieux conservé.

TALAVO, canton de France, dép. de la Corse, à l'extrémité S. E. de l'arrond. d'Ajaccio. 4,335 hab. Zicavo en est le chef-lieu.

TALAYUELA, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. N. E. de Caceres (Estrémadure), et à 8 l. S. E. de Plasencia. 290 hab.

TALBEILA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. 1/2 O. N. O. de Soria, et à 5 l. 1/2 N. N. E. d'Osma ; au milieu de forêts de pins qui forment la seule richesse des habitans. 226 hab.

TALBOT, colonie du Haut-Canada, vers le bord sept. du lac Érié; établie en 1802 par le colonel Talbot.

TALBOT, île des États-Unis, dans l'Atlantique, sur la côte orient. de la Floride, comté de Duval, à 11 l. N. E. de Jacksonville et à 12 l. 1/2 N. de St.-Augustine; entre l'embouchure du St.-John, au S., et celle du Nassau, au N. Lat. N. 30° 36'. Long. O. 83° 42'. Elle a environ 3 l. de long sur 2/3 de l. de large et produit beaucoup de coton.

TALBOT, comté des États-Unis, dans l'O. de l'état de Georgie. 5,940 hab. Talbotton en est le chef-lieu.

TALBOT, comté des États-Unis, dans la partie E. de l'état de Maryland, sur la rive orient. de la baie Chesapeake. 12,947 hab. Easton en est le chef-lieu.

TALBOTSTOWN, baronnie d'Irlande, prov. de Leinster, dans le N. du comté de Wicklow.

TALBOTTON, village des États-Unis, état de Georgie, chef-lieu du comté de Talbot, à 40 l. de Milledgeville.

TALCA ou St.-AUGUSTIN, ville du Chili, chef-lieu du distr. de Maule, à 45 l. S. de Santiago et à 54 l. N. E. de La Conception ; sur la droite de la Maule. Lat. S. 35° 15'. Long. O. 73° 20'. Elle a 1 paroisse, 2 couvens et 1 collége bâti par les Jésuites. Les riches mines d'or des environs et le bas prix des vivres y ont attiré une population considérable.

Au N. E. de cette ville, il y a une colline qui est presque entièrement formée d'améthystes. En 1818, les Espagnols, commandés par Osorio, y battirent complètement les Indépendans.

TALCAGUANA ou TALCAHUANA, village et port du Chili, distr. et à 2 l. N. N. O. de La Conception ; sur la côte S. O. de la baie de ce nom, par 36° 42' 28" de lat. S. et 75° 30' 41" de long. O. Le port est un des meilleurs de la république, considéré comme le port de La Conception et protégé par le fort Galvez, en partie ruiné; le village, assis sur le penchant d'un terrain assez élevé, qui se termine à un morne nommé cap del Estero, occupe l'entrée de

Digitized by Google

la péninsule de Talcaguana, qui paraît avoir été autrefois une île, et est fortifié, mais les ouvrages en sont journellement détériorés par les pluies; un fossé profond, sur lequel est un pont-levis en mauvais état, les entoure.

Ce village a été, en 1817 et 1818, le théâtre de plusieurs combats entre les Indépendans et les Royalistes.

TALCOT, montagne des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 2 l. 3/4 O. de Hartford, dans la comm. de Farmington. Elle s'élève à 960 pieds au-dessus du Connecticut, et offre à son sommet une perspective qui embrasse une étendue de près de 32 l.; près du sommet il y a un beau lac, petit, mais profond. On a donné à cette montagne le nom de Monte-Video, parce qu'elle est sans rivale dans la contrée pour la beauté et la grandeur des points de vue.

TALDENHOFEN, bourg de Styrie. *Voy.* Saldenhofen.

TALENADING, 3 petites îles de l'archipel des Moluques; près de la côte N. O. de l'île de Gilolo. Lat. N. 2° 18'. Long. E. 125° 10'.

TALENSAC, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond., cant. et à 1 l. S. E. de Montfort-sur-Meu, et à 4 l. O. de Rennes; sur la rive droite du Meu. 1 foire. 1,500 hab.

TALENT, ville de Barbarie, empire de Maroc, prov. de Suse; sur la droite de la Messa, à 25 l. S. S. O. de Tarodant.

TALGARTH, bourg de la partie S. du pays de Galles, comté et à 3 l. E. N. E. de Brecknock, hundred de son nom; près d'un grand lac très-poissonneux. 6 foires. 1,439 hab.; de hundred en a 7,364.

TALGAU ou THALGAU, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle et à 3 l. 1/2 E. de Salzbourg; au milieu de hautes montagnes, sur la gauche du Fuschl. 1,950 hab.

TA-LI, dép. de Chine, prov. d'Yun-nan. La ville de ce dép. est à 57 l. O. N. O. de celle du dép. d'Yun-nan, sur le bord occid. du lac très-poissonneux de Changkoen. Lat. N. 25° 44' 24'. Long. E. 98° 0' 50". Elle est grande et bien peuplée. On y fabrique des tables et divers autres objets d'ornemens en très-beau marbre jaspé provenant des montagnes voisines: il s'en fait des envois considérables dans plusieurs provinces de l'empire.

Le dép. comprend 4 arrond. et 3 districts.

TALIAFERRO, comté des États-Unis, dans le centre de l'état de Georgie. 4,954 hab. Chef-lieu, Crawfordsville.

TALIANGIERI, cap de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 6 l. 1/2 S. E. de Viza; sur la mer Noire, par 41° 33' 5" de lat. N. et 25° 52' 5" de long. E.

TALICA, volcan du Guatemala. *Voy.* Tlica.

TALICHIN ou TALICHAH, khanat de Russie, en Asie, prov. de Chirvan; entre le distr. de Mogan, au N., la mer Caspienne, à l'E., et la Perse, à l'O. et au S. On y récolte de la soie, du coton, du sésame, du riz, du tabac et du vin. Les habitans sont des Persans. Astara en est le chef-lieu.

TALIDJ, chaîne de montagnes sur la frontière de la prov. persane d'Aderbaïdjan et de la prov. russe de Chirvan. Elle se dirige du N. O. au S. E., et se joint, dans cette dernière direction, aux monts Elbours.

TALIDJ, tribu nomade de la langue turque, soumise à la Perse et habitant, dans les montagnes du même nom, les prov. de Mazenderan et de Ghilan. Elle est forte d'environ 15,000 individus.

TALIKHAN, ville de l'Afghanistan, dans la partie orient. du pays de Balkh, chef-lieu de district; sur la rivière de son nom, affluent de l'Akseraï; à 50 l. E. S. E. de Balkh.

TALISSIEU, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 2 l. 3/4 N. N. E. de Belley, cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de Champagne; sur le penchant d'une montagne, près de la rive gauche du Seran. 2 foires. 360 hab.

TALL, bourg de l'Afghanistan propre, prov. de Sioui; dans la vallée de son nom, à 50 l. O. S. O. de Moultan.

TALLA, village de Toscane, prov. de Florence, vicariat et à 2 l. 1/4 S. S. E. de Poppi, et à 5 l. 1/4 N. N. O. d'Arezzo; sur une colline. Patrie de Guy (Guido) d'Arezzo, inventeur des notes de musique. La comm. a 2,800 hab.

TALLABONTCHIA, ville de Sénégambie, sur la rive droite du Nuñez, à peu

Digitized by Google

près à 1 l. 1/2 au-dessus de l'île de Sable; dans une plaine ombragée par de grands palmiers et une quantité innombrable d'orangers, de citronniers, de bananiers et de figuiers-bananes. Les maisons, éparses çà et là, ont environ 16 pieds de haut, et sont partagées, par des cloisons de roseaux fendus, en deux pièces : l'une sert de logement, l'autre de magasin pour le riz, etc. Cette ville renferme à peu près 200 hab.

TALLADEGA, village des États-Unis, état d'Alabama, dans le pays des Creeks, à 16 l. E. de Shelbyville; sur un petit affluent de gauche de la Coosa.

Le 8 novembre 1813, le général Jackson y défit les Indiens.

TALLAGH, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 2 l. S. O. de Dublin, baronnie de Newcastle. 4 foires.

TALLAGH ou TALLOW, village d'Irlande, prov. de Munster, comté et à 14 l. O. S. O. de Waterford, et à 9 l. E. N. E. de Cork; baronnie de Coshbride; sur la droite de la Bride, navigable. Quoiqu'à peu près en ruine, il a des casernes. 3 foires. C'était autrefois une place de guerre de peu d'importance : avant l'union elle envoyait 2 membres au Parlement d'Irlande.

TÂLLAH ou DJÂLAH-MHGOKY, *Taullah* ou *Jaulah-Mhgokee*, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Lahore. Lat. N. 32° 5'. Long. E. 73° 25'. Elle a un temple très-vénéré parmi les Hindous, auxquels on a persuadé que les flammes qui sortent quelquefois d'un volcan voisin sont des émanations de la divinité qu'ils vont adorer dans le temple.

TALLAHASSEE, ville des États-Unis, chef-lieu du territ. de Floride et du comté de Leon, dans la Floride-Orientale; à 53 l. O. N. O. de St.-Augustine et à 60 l. E. de Pensacola, à 10 l. du fond de la baie Apalache.

TALLAND, paroisse d'Angleterre, comté de Cornouailles, dans le West-hundred, à 8 l. S. S. O. de Launceston et à 1/2 l. S. O. d'East-Looe; sur la Manche. 1,378 hab.

TALLANO, cant. de France, dép. de la Corse, dans le centre de l'arrond. de Sartène. 2,140 hab. Poggio-Tallano en est le chef-lieu.

TALLAPOOSA ou OAKFUSKEE, rivière des États-Unis, qui prend sa source dans l'état de Georgie, entre presque aussitôt dans celui d'Alabama, où elle traverse le pays des Creeks, en coulant au S., tourne ensuite à l'O., arrose l'extrémité N. E. du comté de Montgomery, et se joint enfin, par la gauche, à la Coosa, au fort Jackson, à 3 l. N. E. de Washington, pour former l'Alabama, après un cours d'environ 62 l. Elle est navigable, excepté dans la saison sèche, jusqu'à de grandes chutes situées à environ 13 l. de son confluent, et est très-sujette à des crues périodiques; la plupart des terrains qu'elle baigne sont très-fertiles.

TALLARD, bourg de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 2 l. 1/4 S. de Gap, chef-lieu de canton; sur la droite de la Durance. 4 foires. 1,059 hab.

TALLEYRAND, baie sur la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande, au S. O. du port Philip. Elle est formée par les caps Petton et Albany-Otway.

TALLIKO, ville de Sénégambie, roy. de Foutatoro, à 27 l. S. E. de Sedo.

TALLMADGE, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Portage, à 5 l. O. S. O. de Ravenna et à 12 l. S. S. E. de Cleveland. 1 usine à fer. 742 hab.

TALLOIRES, Talluriæ, bourg des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Genevois, mand. et à 2 l. S. E. d'Annecy, et à 1 l. 3/4 S. O. de Thônes; sur la rive orient. du lac d'Annecy, dans une belle situation. 1,115 hab.

Rodolphe 1er., roi de Bourgogne, y avait fondé, en 1020, un très-beau couvent de Bénédictins, 1 hôpital et 1 maladrerie.

TALLOU, ville de l'île Célèbes, roy. et à 7 l. de Macassar. On y fabrique une grande quantité d'étoffes de coton, blanches et de couleurs, que les Hollandais exportent aux Moluques, aux Philippines et sur les côtes de l'Inde; on y fait aussi quelques étoffes de soie écrue, imitant assez bien celles de la Chine.

TALLOU, port sur la côte N. de l'île d'Eimeo, une des îles de la Société, dans le Grand-Océan équinoxial; par 17° 30' de lat. S. et 152° 20' de long. O. Il a 1 l. de long et 3/4 de l. de large; l'eau en est profonde et claire, mais l'entrée est difficile à cause d'un récif qui l'entoure.

TALLOW, village d'Irlande. *Voy.* Tallagh.

TALLUSHATCHEE, village des États-

Digitized by Google

Unis, état d'Alabama, dans le pays des Creeks, à 10 l. S. E. d'Ashville; sur un petit affluent de gauche de la Coosa. Le 3 novembre 1813, les Indiens y furent défaits par le général Coffee.

TALLUYERS, village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 3 l. 1/4 S. O. de Lyon, cant. et à 1 l. N. E. de Mornant. 3 foires. 558 hab.

TALLVIG, village de Norvège, diocèse de Nordland, dans le Finmark; sur l'Altenfiord, à 18 l. S. S. O. d'Hammerfest. Il s'y tient une foire.

TÁLLYA, bourg de Hongrie, comitat et à 10 l. 3/4 S. O. de Zemplin, marche et à 3 l. 2/3 N. O. de Tokaj; au pied des montagnes de ce nom, près de la gauche de la Kacsonta. 1 château, 1 église catholique et 1 réformée. 3,700 hab.

TALMAS, village de France, dép. de la Somme, arrond. et à 3 l. 1/4 S. de Doulens, cant. et à 3 l. 1/3 E. S. E. de Dommart-les-Ponthieu. Les maisons n'ont qu'un rez-de-chaussée, sont mal bâties et couvertes en chaume. 1,600 hab.

TALMAY, bourg de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 6 l. 3/4 E. de Dijon, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. E. de Pontæillier; sur la gauche de la Vingeanne. 3 foires. 1,159 hab.

TALMONT, bourg de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 7 l. S. O. de Saintes, cant. et à 1 l. 3/4 S. O. de Coze; dans une presqu'île, sur la droite de la Gironde. Il a un petit port où il se fait quelques exportations de bon vin de son territoire. 500 hab.

C'était autrefois une ville fortifiée et défendue par une citadelle flanquée de tours, dont on voit encore les ruines.

TALMONT, ville de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 3 l. E. S. E. des Sables-d'Olonne, et à 6 l. S. O. de Bourbon-Vendée; chef-lieu de canton; sur une colline. Elle est petite et mal bâtie. 4 foires. 560 hab. Marais salans aux environs.

En 1046, Guillaume-le-Chauve fonda dans cette ville une abbaye de Bénédictins sous l'invocation de la Croix; ce fut dans la suite une principauté qui appartint longtemps à la maison de La Trémouille.

TALMUHRAS, château de Perse, dans l'Irâc-Adjémi, distr. d'Ispahan. Il y a un temple de Guèbres.

TÂLNEIR, *Taulneir*, forteresse de l'Hindoustan anglais, dans le Khandeych propre; sur la droite du Tapty, à 30 l. O. de Bourânpour. Les Anglais y entretiennent une nombreuse garnison.

C'était anciennement la capitale des sultans de la dynastie de Chady Adil: Aureng-Zeyb s'en empara; mais, au déclin de l'empire Mogol, elle tomba au pouvoir des Mahrattes, et fut, en dernier lieu, entre les mains d'Holkar. Ce prince la céda aux Anglais: ceux-ci, trahis au moment d'en prendre possession, par le gouverneur, qui avait soulevé la garnison, furent obligés d'employer la force pour la réduire; ils en passèrent la garnison au fil de l'épée et firent pendre le gouverneur.

TALOKOVI-GORY, montagnes de Russie, en Asie, gouv. d'Irkoutsk, distr. de Kirensk.

TALONG, TALAÏN-PYI ou PÉGOU PROPREMENT DIT, une des trois prov. du roy. de Pégou, dans l'empire Birman. Elle forme la partie N. E. du pays. Pégou en est le chef-lieu.

TALORO, rivière de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari. Elle est formée, dans la prov. de Nuoro, de plusieurs petits cours d'eau, entre autres du Gavoi, qui prend sa source sur le versant N. O. des montagnes de Corno-di-Bue (corne de bœuf), se dirige d'abord au S. E., puis à l'O., reçoit la Pietrefitte et la Tiana, par la gauche, entre ensuite dans la prov. de Busachi, arrose la plaine d'Ottana, et se jette, en face des vignes de Sedilo, dans l'Oristano, par la gauche, à 3 l. 1/4 N. N. E. de Busachi. Son cours est d'environ 9 l. 1/2.

TALOUI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 8 l. O. S. O. de Bogoutchar; sur la rivière de ce nom.

TALOUPHMIO, ville considérable de l'empire Birman, roy. de Pégou, vers la limite de ce pays.

TALOVSKAÏA, bourg de Russie, en Asie, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 40 l. E. N. E. de Tchéliabinsk, et à 22 l. S. S. E. de Chadrinsk; dans un pays couvert de petits lacs.

TALSEN, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Courlande, distr. et à 10 l. 1/2 N. O. de Toukoum, et à 22 l. N. O. de Mitau.

TALTAL, peuplade d'Abyssinie. *Voy.* HUATOU.

Digitized by Google

TALVANDE-LE-PETIT ou St.-GERMAIN-DE-TALUANDE, village de France, dép. du Calvados, arrond., cant. et à 1 l. S. de Vire; sur un plateau. 3,152 hab.

TAL-Y-BOLION, hundred de la partie N. du pays de Galles, comté d'Anglesey. 5,007 hab.

TAL-Y-BONT-AND-MOWDDWY, hundred du pays de Galles, comté de Merioneth. 4,698 hab.

TAMA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mousasi.

TAMA, montagne de Nigritie, au S. E. du Ouaday. Il en sort, dit-on, une rivière, qui passe près du Darfour et forme le Bahr-el-Abiad.

TAMA-FIGASI, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mimasaka.

TAMAGA ou TAMEGA, rivière qui prend sa source en Espagne, à la source de Tamicelas, dans la sierra de S.-Mamed, prov. et à 9 l. S. E. d'Orense (Galice). Elle descend vers le S. par l'étroite vallée de Laza, traverse ensuite celle de Monterrey, et, se dirigeant de là au S. S. O., elle entre bientôt dans la prov. portugaise de Tras-os-Montes, passe à Chaves, qu'elle sépare du faubourg de la Madelaine et où on la traverse sur un fameux pont romain bien conservé, coule entre les serras de Ste.-Caterina et de Maraom, se grossit de la Beza et du Basto, entre dans la prov. du Minho, baigne Amarante, et, après avoir arrosé des lieux escarpés, elle se réunit au Duero, par la droite, à 4 l. S. S. O. d'Amarante; son cours est d'environ 36 l., dont 12 en Espagne. On la traverse sur des ponts de construction ancienne à Chaves, à Mondim et à Canavezes, et sur un très-beau pont moderne à Amarante. Cette rivière a le plus souvent un lit resserré, à cause de l'élévation de ses bords; les vallées qu'elle arrose sont riches en vin, maïs, seigle, lin et légumes, et les montagnes qui la bordent, en châtaigniers. Ses eaux sont très-poissonneuses.

TAMAHAS, peuplade de Betjouanas, dans la Cafrerie. Elle possède un grand nombre de bestiaux.

TAMAHOU, petite île de la mer de Chine, près de la côte O. de l'île de Bornéo. Lat. N. 0° 7'. Long. E. 107°.

TAMAJON, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. N. de Guadalaxara; dans une belle vallée. Il y a un couvent et un sanctuaire dont la fête se célèbre le 8 septembre. 630 hab. On élève beaucoup de moutons, de chèvres et de porcs dans les montagnes voisines, d'où l'on tire aussi de l'argile blanche pour la fabrication de la porcelaine, et dans lesquelles il y a des mines d'or, d'argent et autres métaux, ainsi que des carrières d'ardoises et des mines de houille.

TAMAJU, bourg du Guatemala, état de ce nom, dép. de Verapaz et Peten. 2,240 hab.

TAMALAMEQUE, ville de Colombie, dép. de la Magdalena (Nouvelle-Grenade), prov. et à 20 l. S. E. de Mompox; sur la droite de la Magdalena. Elle fut fondée en 1561 par une colonie; aujourd'hui elle est bien déchue et n'a plus que l'apparence d'une misérable bourgade.

TAMALÉH, bourg de Barbarie, empire de Maroc, prov. de Suse; à 12 l. N. E. de Talent. Il y a une trentaine de maisons considérables, dont plusieurs crénelées et avec des tours.

TAMALINTO, bourgade du Mexique, état de La Veracruz, distr. de Tampico. 62 familles indiennes.

TAMAM, ville de Nigritie, dans le Kordofan, à environ 26 l. S. d'Ibéit.

TAMAMES, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. S. S. O. de Salamanque, et à 8 l. N. E. de Ciudad-Rodrigo; dans un pays montueux et boisé. Fabrication de diverses étoffes de laine grossières et de poterie. 780 hab. Source sulfureuse et ferrugineuse à 1/4 de l. de ce bourg.

Il y eut, en 1809, entre les Espagnols, commandés par le duc del Parque, et les Français, sous les ordres du général Marchant, un engagement qui arrêta un moment la marche des derniers.

TAMAN (GOLFE DE), formé par la mer Noire, dans la Russie, en Europe, à l'extrémité O. de la prov. du Caucase; sur la côte occid. de l'île de Taman, au S. du détroit d'Iénikalé. Il a 7 l. de l'E. à l'O., sur 2 l. de largeur moyenne, offre des côtes très-découpées et s'ouvre vers l'O., vis-à-vis de la Crimée.

TAMAN, Phanagoria, ville de Russie, en Europe, à l'extrémité occid. de la prov. du Caucase, pays des Cosaques de la mer Noire, à 5 l. S. S. E. d'Iénikalé et à 14 l. N. O. d'Anapa; sur la côte méridi. du

Digitized by Google

golfe de son nom, dans une grande île formée par la mer d'Azov, au N. le détroit d'Iénikalé à l'O., la mer Noire au S., le lac Kouban et plusieurs autres, à l'E. Lat. N. 45° 13′ 40″. Long. E. 34° 23′ 30″. Ce n'est qu'une misérable bourgade : quelques chétives maisons, bâties généralement en terre, et la plupart couvertes en gazon, y bordent un petit nombre de rues étroites de l'ancienne ville de *Phanagoria*, dont l'étendue doit avoir été considérable, puisque les murs et les fossés qui l'entourent du côté de terre ont une circonférence de plus de 1/2 l.; aujourd'hui cet espace renferme, indépendamment de plusieurs emplacemens vides et de la ville, un slobode de Cosaques, l'église et un grand étang. Les anciennes murailles étaient construites en terre mêlée de sable, d'argile et d'herbes marines. On trouve des restes d'anciens monumens près de l'église, entre autres ceux d'une naumachie.

L'île de Taman présente des traces d'éruptions volcaniques, de nombreuses sources de pétrole et des volcans boueux; on y a découvert en 1819, à la suite d'un tremblement de terre qui fit écrouler en partie une colline dans le lac de Temriouk, les ruines d'un temple de Diane chasseresse.

TAMANA, distr. du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Fiyouga.

TAMANA, une des montagnes principales de la Trinité, dans les Antilles.

TAMANART, ville de l'empire de Maroc, prov. de Suse, au pied de l'Atlas, à 22 l. O. S. O. d'Aka.

TAMAN-BALI, province de l'île de Bali, dans l'archipel de la Sonde. Pop. des mâles adultes : 10,000.

TAMANDARÉ, rivière du Brésil, prov. de Pernambouc. Elle coule à l'E. S. E., et se jette dans l'Atlantique, après un cours peu étendu, sous 9° 11′ 34″ de lat. S. et 37° 18′ 30″ de long. O., à 10 l. S. S. O. du cap St.-Augustin, par une embouchure qui forme un des meilleurs ports de la côte, défendu par un grand fort, et capable de recevoir une flotte considérable; ce port a 4 à 5 brasses à l'entrée, et 6 dans l'intérieur.

TAMANDUA, bourg du Brésil, prov. de Minas-Geraes, comarca de Rio dos Mortes, à 30 l. O. N. O. de Villa-Rica; au pied de la sierra Negra, entre deux bras du Lambary. 1 église et 3 chapelles; les habitans s'adonnent à l'agriculture et aux travaux des mines.

TAMAOLIPAN (S.-JOSE DE), mine d'argent du Mexique, état du Nouveau-Santander, à 40 l. N. de la ville de ce nom.

TAMAOLIPAN, état du Mexique. *Voy.* SANTANDER (NOUVEAU).

TAMAQUAS, peuple de la Hottentotie. *Voy.* DAMARAS.

TAMAR, rivière d'Angleterre. *Voy.* TAMER.

TAMAR, cap de Patagonie, sur la côte sept. du détroit de Magellan, par 52° 51′ de lat. S. et 76° 45′ de long. O. Il détermine, avec le cap de la Providence, dont il est éloigné de 5 l., au N. O., l'entrée d'une grande baie.

TAMAR, rivière de la Terre de Diémen, formée par le North-Esk et le South-Esk, qui se réunissent à Launceston; il a alors une largeur de 180 pieds, et une profondeur suffisante pour recevoir des navires de 150 tonneaux, qui le remontent depuis son embouchure dans le détroit de Bass jusqu'à cette ville, sur une étendue de 15 l. Son cours est embarrassé de bancs de sable. Le port Dalrymple est à son embouchure; on y remarque aussi la ville nouvelle de George-town. Les bords de cette rivière sont couverts de forêts touffues, mais le sol y est peu favorable à la culture.

TAMARA, bourg de Colombie, dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade), prov. et à 11 l. S. S. O. de Casanare, et à 30 l. E. de Tunja; au pied du versant orient. des monts Lomas del Viento, sur un petit affluent de gauche de la Meta.

TAMARA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 N. N. E. de Palencia; sur un tertre, près de la Curiesa. Il a des restes de murailles et 3 portes principales, des rues escarpées et mal pavées, des maisons assez bien bâties et qui annoncent de l'aisance, et 2 églises paroissiales, dont l'une très-belle. 860 hab. Aux environs, source minérale employée avec succès, et récolte abondante de vin rouge estimé. Le canal de Campos passe sur son territoire.

TAMARACA, île du Brésil. *Voy.* ITAMARACA.

TAMARIDA, ville sur la côte N. E. de l'île de Socotora, dans l'océan Indien; résidence du roi de Socotora. Le port est le

Digitized by Google

plus fréquenté de l'île, et offre un ancrage de 10 à 12 brasses de profondeur ; la partie principale de la ville s'étend au S. à environ 1/3 de l. du rivage. Elle a une belle apparence ; les maisons sont en pierre, ainsi que plusieurs mosquées.

TAMARITE DE LITERA, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. S. E. de Huesca (Aragon), et à 5 l. N. N. O. de Lerida ; au pied de montagnes peu élevées, sur un ruisseau, dans un pays riche en huile et en vin. 1 collégiale, 3 couvens d'hommes et 1 de religieuses. 2 foires de 3 jours, le 28 octobre et le 21 décembre. 3,190 hab.

Pierre IV, d'Aragon, y assembla les cortès en 1367 et 1375.

TAMARIZ, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. N. O. de Valladolid, et à 3 l. N. N. E. de Medina de Rioseco ; près de la gauche du Rioseco, à la base d'une colline au pied de laquelle est une source minérale. 2 églises, 2 chapelles extrà-muros et 1 hôpital. Fabrication de paniers d'osier. 480 hab.

TAMARO, rivière du roy. de Naples. Elle a sa source dans la prov. de Sannio, distr. de Campobasso, cant. et à 1 l. 1/4 N. de Sepino, coule d'abord à l'E., puis au S. S. E., ensuite à l'O., sur la limite de la prov. de la Principauté-Ultérieure, dans laquelle elle entre bientôt après avoir tourné au S., arrose la partie occid. du distr. d'Ariano, court à l'E., et enfin au S. O., pénètre dans l'enclave papale de Bénévent, et, à 1 l. N. E. de la ville de ce nom, se joint au Calore, par la droite. Son cours est d'environ 17 l.

TAMARON, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. O. S. O. de Burgos ; dans une vallée agréable et fertile. 180 hab.

TAMAROVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Koursk, distr. et à 5 l. O. N. O. de Belgorod ; sur la gauche de la Vorskla, qui s'y divise en plusieurs petits bras, au-dessous d'un étang qu'elle traverse.

TAMÁS (St.), bourg de Hongrie. *Voy.* THOMASBERG.

TAMAS, ville de Madagascar. *Voy.* TAMATAVE.

TAMÁSI, bourg de Hongrie, comitat de Tolna, marche et à 7 l. N. N. E. de Dombovar, et à 14 l. S. S. O. de Stuhlweissenbourg ; sur la gauche du Koppány, dont les rives y sont marécageuses.

TAMATAM, île du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel des Carolines ; par 7° 32′ 17″ de lat. N. et 147° 9′ 53″ de long. E. Elle fut découverte en 1801 par D. Juan Ibargoitia, et vue par l'équipage de la Coquille, le 30 juin 1824.

TAMATAVE ou TAMAS, ville sur la côte orientale de l'île de Madagascar, à 30 l. S. S. O. de l'île Ste.-Marie. Elle est bâtie sur une pointe de sable qui s'avance dans la mer, et divisée en deux quartiers : le premier ne comprend que peu d'habitans, logés dans de vastes enclos ; le second est très peuplé. La rade, assez spacieuse, est fermée par deux larges récifs. Cette ville fait avec les Européens un grand commerce de riz, de bœufs et de volaille.

Tamatave a un fort, qui, après avoir appartenu aux Français pendant plusieurs années, était passé au pouvoir des Anglais. Les Ovas ont ensuite dominé à Tamatave ; les Français les en ont expulsés en 1829. Le pays environnant a formé un petit royaume possédé par le célèbre Jean René, qui naquit à l'île de France d'une princesse madécasse et d'un blanc.

TAMAULIPAN, état du Mexique. *Voy.* SANTANDER (NOUVEAU).

TAMBA, pays de la Guinée inférieure, dans le Benguela. Il est plat, bien arrosé et fertile, et renferme un fort portugais du même nom, sur un rocher baigné par le Gango, à 110 l. N. E. de St.-Philippe de Benguela.

TAMBA, prov. du Japon, dans la partie occid. de l'île de Nifon, entre la prov. de Tango, au N., et celle de Sitzo, au S. Elle est montagneuse et couverte de forêts ; on y récolte du riz. Cette prov. comprend 8 distr. ; on y remarque la ville d'Ozino.

TAMBACH, village de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 1 l. 1/5 N. de Sesslach ; sur un petit affluent de gauche du Kreck. C'est le chef-lieu d'une seigneurie de même nom, qui appartient aux comtes d'Ortenburg.

TAMBACH, bourg du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, princip. et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Gotha, baill. de Georgenthal ; sur l'Apfelstedt, dans une grande vallée. Fabriques de fil de fer, de fer en barres, de toile et de potasse ; moulins à scie et à huile. Commerce de bois. 2 foires. 1,350

Digitized by Google

hab. On remarque aux environs une cascade et les sources de Luther.

TAMBACOUNDA, ville de Sénégambie, roy. de Bondou, à 32 l. S. O. de Bakel. On trouve l'arbre à beurre dans ses environs.

TAMBACOURA, ville de la Guinée supérieure, à la côte de Sierra-Leone, dans le pays des Mandingues-Soussous; à 7 l. N. O. de Fouricaria.

TAMBAHRA, montagnes de Sénégambie, roy. de Konkodou.

TAMBANKADÉVI, distr. de la partie N. E. de l'île de Ceylan, entre le distr. de Neoura-Kalava, à l'O., et celui de Kourlé, à l'E. Le Mahavellé l'arrose à l'E.

TAMBAYA, ville du Mexique, état et à 2 l. de Mexico; dans une situation agréable, au pied des montagnes porphyritiques qui entourent la vallée circulaire de Mexico. Les membres de la confédération des nouvelles républiques américaines qui s'étaient d'abord rassemblés à Panama, ayant été obligés d'abandonner cette ville à cause de son insalubrité, désignèrent Tambaya pour être le lieu où se tiendrait le congrès; mais des évènemens majeurs en ont fait ajourner indéfiniment la réunion.

TAMBEKAN, ville de l'Hindoustan, dans le Neypâl propre; près d'un célèbre défilé. Il y a des mines de cuivre renommées aux environs.

TAMBERTCHERRY, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Malabar, distr. de Poulnaad; à 6 l. N. E. de Calicut. Lat. N. 11° 21'. Long. E. 73° 43'. Le pays aux environs produit de beau bois de tek et des noix de coco en abondance.

TAMBLEGAM, distr. de la partie N. E. de l'île de Ceylan, à l'O. du distr. de Kottiaar et au S. de celui de Kattou-Colompattou. Le Mahavellé l'arrose à l'E. et s'y jette dans la baie de Kottiaar. Il y a un bourg du même nom.

TAMBO, rivière du Pérou, dép. d'Arequipa, distr. de Moquehua. Elle descend du versant occid. des Andes, au S. du volcan d'Omate, par 16° 50' de lat. S. et 73° 45' de long. O., coule d'abord au S. S. E. jusqu'à Moquehua, puis à l'O. S. O., et débouche enfin dans le Grand-Océan, près d'Ilo, après un cours d'environ 35 l.

TAMBO, ville du Pérou, dép. et à 15 l. N. N. O. de Cuzco, distr. et à 6 l. O. N. O. d'Urubamba; sur la droite de la Quillabamba.

A peu de distance de là, on voit sur une montagne une forteresse bâtie par les Incas; l'architecture en est admirable et montre jusqu'à quel point de perfection les Indiens étaient parvenus dans cet art.

TAMBOBAMBA, ville du Pérou, dép. et à 12 l. S. S. O. de Cuzco, et à 32 l. N. N. O. de Lampa; chef-lieu du distr. de Cotabamba; près de la gauche de l'Apurimac.

TAMBORA, ville de l'archipel de la Sonde, dans l'île de Sumbava; capitale d'un petit état du même nom. Elle est très-fréquentée pour ses marchés de chevaux, dont la race est renommée dans tous les pays voisins.

TAMBORETES, deux petites îles de l'Atlantique, sur la côte du Brésil, prov. de Ste.-Catherine; à 4 l. S. S. E. de S.-Francisco, dans la baie d'Araeary. Lat. S. 26° 20' 54". Long. O. 50° 59' 0".

TAMBOUKIS, peuplade de la Cafrerie propre. Elle habite dans un pays de montagnes et de forêts. Les Tamboukis ont des mines de fer, et ils savent forger ce métal; ils travaillent aussi le cuivre et l'argent.

TAMBOUNCANA, ville de Sénégambie, roy. de Kadjaaga, à 22 l. S. de Galam.

TAMBOV, gouv. de Russie, en Europe, entre 51° 15' et 55° 10' de lat. N., et entre 36° 10' et 41° 9' de long. E.; borné par ceux de Vladimir et de Nijnii-Novgorod au N., de Penza et de Saratov à l'E., de Voronej au S., et d'Orel, de Toula et de Riazan à l'O. Il a 100 l. du N. au S., 70 l. dans sa plus grande largeur et 19 l. dans sa moindre, et 2,777 l. c. La surface, généralement plane, est bien arrosée: à l'extrémité N. O. coule l'Oka, qui y reçoit la Mokcha, grossie du Vad et de la Tzna; au S. se trouvent la Vorona, la Savala, le Takai, qui se rendent dans le Khoper; l'O. est traversé par le Don et par la Voronej, un de ses principaux affluens. Le sol, en grande partie limoneux, surtout au S., devient, à mesure que l'on s'avance vers le N., moins fertile, et sur les bords mêmes de l'Oka, ce n'est plus qu'un mélange de sable et d'argile; il est néanmoins partout très-fécond et produit en abondance du blé, de l'épeautre, du millet, du chanvre,

Digitized by Google

du houblon, des fruits, des légumes, etc., et de riches pâturages. De belles forêts, peuplées de pins, sapins, chênes, bouleaux, tilleuls, hêtres, saules, en couvrent une assez grande partie, surtout au N., vers les bords de l'Oka et de la Mokcha. Dans la partie occid., aux environs de Lipetzk, sont des sources minérales, qui, depuis quelques années, sont très-fréquentées. Après l'agriculture, l'éducation des bestiaux, des chevaux, dont on porte le nombre à 390,716, et des abeilles, sont les branches les plus importantes de l'économie rurale : on y compte 68 haras, qui renferment 4,495 chevaux, 347,160 bêtes à cornes et 3,908 brebis de la meilleure espèce, dont plus d'un tiers sont de races silésienne et espagnole et donnent de belle laine; la pêche est très-active dans l'Oka. On y exploite avantageusement 2 mines de fer et près de 40 carrières. L'industrie est assez florissante dans ce gouv., qui possède des manufactures de draps et de toiles à voiles, un grand nombre de forges, des fabriques de suif, de colle, de cire, de vitriol, d'antimoine, etc.; des distilleries d'eau-de-vie de grains, des brasseries, des tanneries, des briqueteries, des verreries, etc., dont les produits alimentent un bon commerce, qui s'accroît en outre de planches et autres ouvrages en bois, résine, goudron, grains, bestiaux, miel, laines, bois de construction, houblon, chanvre, etc. Le sel nécessaire à la consommation vient des magasins de réserve de Saratov, et est vendu par la couronne ou par des marchands libres. Les revenus de ce gouv. se sont élevés, en 1821, à 9,345,845 roubles. 1,422,100 hab., Russes, Tartares et Morduans.

Ce gouv. dépend de l'archevêché de Tambov et Schatzk et de l'université de Kazan; il a 4 écoles de district et 3 paroissiales, des écoles militaires pour la noblesse et les orphelins militaires, des écoles ecclésiastiques, une maison pour les enfans trouvés et une pour les aliénés, un hôpital et un grand hospice, et se divise en 12 distr.: Borisoglebsk, Elatom, Kirsanov, Kozlov, Lebedian, Lipetzk, Morchansk, Ousman, Schatak, Spask, Tambov et Temnikov. Le chef-lieu porte le même nom.

TAMBOV, ville de Russie, en Europe, chef-lieu de gouv. et de district, à 45 l. N. E. de Voronej et à 95 l. S. E. de Moscou; sur la gauche de la Tzna, qui y reçoit le Stoudenetz. Lat. N. 52° 43′ 44″. Long. E. 39° 25′ 0″. Elle est entourée de fossés à demi-comblés et divisée par le Stoudenetz en deux parties, dont celle qui occupe la rive droite est la plus remarquable et possède les principaux édifices publics; on y trouve 13 églises, 1 séminaire, 1 consistoire, 1 couvent d'hommes et 1 de religieuses, 1 école de cadets, et 1 école centrale qui est sous la direction de l'université de Kazan. Manufacture de draps; commerce actif avec Moscou et St.-Pétersbourg, en suifs, cuirs, laines et viandes. 2 foires. 10,700 hab.

Cette ville, autrefois bien fortifiée et défendue par une citadelle et un mur en bois flanqué de 12 tours, a été fondée en 1636 par le tzar Michel Féodorovitch pour servir de boulevard de ce côté de son empire contre les incursions des Tartares.

Le distr. occupe le centre du gouvernement.

TAMBRAVANY ou PERI-AROU, rivière de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. de Tinnevelly. Elle est formée par la réunion du Pamb-arou et du Tchitt-arou, coule à l'E. S. E., et se jette dans le golfe de Manaar, par plusieurs bras, après environ 15 l. de cours.

TAMBRE, Tamaris, rivière d'Espagne, prov. de La Corogne (Galice). Elle prend sa source près du monastère de Sobrado, sur le versant occid. des montagnes qui séparent la prov. de celle de Lugo, coule à l'O. S. O., en passant par Sigueiro, où on la traverse sur un beau pont, et se jette, à Noya, dans la baie de ce nom, formée par l'Atlantique, après un cours d'environ 20 l.

TAMBUCO, ville de la côte orient. de l'île Célèbes; sur une baie à laquelle elle donne son nom. Lat. S. 3° 50′.

TAMDZOUNG, ville du Tibet, prov. d'Oueï; sur le Loubnak-tchon, à 60 l. S. E. de Lassa.

TAME, rivière d'Angleterre, qui prend sa source dans le comté de Stafford, près de Walsall, se dirige au S. E., entre dans le comté de Warwick, se dirige au N., rentre dans le comté de Stafford, à Tamworth, et se jette dans le Trent, par la droite, à 2 l. N. E. de Lichfield, après un cours de 15 l.

Digitized by Google

Elle reçoit la Rea et l'Anker, par la droite, et traverse les canaux de Birmingham et de Coventry.

TAME, bourg de Colombie, dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade), prov. et à 5 l. N. de Casanare, et à 28 l. S. S. E. de Pamplona; au pied du versant orient. des monts Lomas del Viento, sur la petite rivière de son nom, affluent de gauche du Casanare. 700 hab., Indiens.

TAMEGA, rivière d'Espagne et de Portugal. *Voy.* TAMAGA.

TAMELA, paroisse de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. et à 8 l. S. O. de Tavastehus, distr. de Nedre-Saaxmaki; sur le bord sept. d'un lac. On y trouve des mines de cuivre et de fer.

TAMER ou TAMAR, TALAMA, rivière d'Angleterre. Elle prend sa source dans la partie N. O. du comté de Devon, sur la limite de celui de Cornouailles, coule entre ces deux comtés en se dirigeant au S. S. E., passe près de Saltash, forme le beau port d'Hamoaze, et se jette dans la partie N. O. du havre de Plymouth, après un cours d'environ 20 l. Son affluent principal est le Tavy, à gauche.

TAMERSFORT, ville de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. et à 14 l. 1/2 N. O. de Tavastehus, et à 24 l. O. de Biorneborg; distr. de Satakunda; sur l'isthme qui sépare le lac Nesuarvi du lac Sopvakselké. 800 hab.

TAMERTON-FOLIATT ou TAMERTON-FOLLIET, paroisse d'Angleterre, comté de Devon, hundred de Roborough; à 1 l. 1/2 N. de Plymouth. 1,101 hab.

TAMERVILLE, village de France, dép. de la Manche, arrond., cant. et à 3/4 de l. N. N. E. de Valognes; sur un plateau. 1,240 hab.

TAMIAGUA (LAGUNA DE), lagune du Mexique, état et à 68 l. N. O. de La Veracruz, et au S. E. de Tampico; sous 21° 30' de lat. N. et 100° de long. O. Elle a environ 20 l. de longueur sur 9 l. 1/2 dans sa plus grande largeur, et communique avec le golfe du Mexique, au S. E., par un passage très-étroit; à l'E., elle est séparée de la mer par une langue de terre de peu de largeur.

On y remarque 2 îles assez importantes, celle de Ramires, au centre, et celle del Toro, au S. E.

TAMIAGUA, bourg du Mexique, état et à 66 l. N. N. O. de La Veracruz, et à 28 l. S. E. de Tampico; sur un isthme étroit, entre le golfe du Mexique et la gauche de la Tamiagua, par où s'écoule la lagune de ce nom. 440 familles, dont 40 blanches; le reste, mulâtres et nègres.

TÂMIÉH, village de la Moyenne-Égypte, prov. de Fayoum, à 5 l. N. N. E. de Médinet-el-Fayoum; sur un bras du canal Joseph, dans un territoire bien cultivé. Il y a une manufacture de nattes.

TAMIR, rivière de Mongolie, dans le pays des Khalkha. Elle est formée par deux bras qui prennent leurs sources aux monts Orbeghir-oola, coulent au N. E., éloignés l'un de l'autre de plus de 20 l., et se réunissent après un cours de 20 l.; le Tamir a ensuite un développement de 10 l. et se jette dans l'Orkhon.

TAMISE, *Thames*, TAMESIS, fleuve d'Angleterre. Il se forme, sur la limite du comté d'Oxford et du comté de Berks, par la réunion de l'Isis et de la Thame: on a décrit cette dernière; l'Isis, que l'on considère le plus souvent comme la Tamise elle-même, prend sa source dans le comté de Gloucester, à environ 2 l. O. S. O. de Cirencester, entre presqu'aussitôt dans le comté de Wilts, revient sur la limite du comté de Gloucester, qu'elle sépare de celui de Berks, coule entre celui-ci et le comté d'Oxford, et se joint à la Thame, à Dorchester, à 3 l. S. S. E. d'Oxford. La Tamise continue à tracer la limite des deux comtés, sépare ensuite celui de Berks de celui de Buckingham, celui de Middlesex de celui de Surrey, celui d'Essex de celui de Kent, et se jette dans la mer du Nord, par une large embouchure, que l'on peut regarder comme déterminée, au S., par l'extrémité N. E. de l'île de Thanet et du comté de Kent, près de Margate, et, au N., par l'extrémité N. E. de l'île Foulness: cette embouchure a 9 l. de large; elle est en grande partie obstruée par des bancs de sable. La Tamise a environ 90 l. de cours depuis la source de l'Isis, et de 60 à 70 depuis la jonction de l'Isis et de la Thame; ce cours est généralement de l'O. à l'E. L'Isis baigne Lechdale et Oxford; la Tamise passe à Wallingford, Reading, Henley, Marlow, Maidenhead, Windsor, Staines, Chertsey, Kingston, Brentford,

Digitized by Google

Richmond, Londres, Greenwich, Woolwich, Grays-Turrock, Gravesend, Sheerness et Margate. Ses affluens principaux sont : le Kennet, la Wey, la Mole et la Medway, à droite ; le Charwell, affluent de l'Isis, le Coln, le New-river, la Lea et le Roding, à gauche. Ce fleuve est navigable depuis Lechdale, c'est-à-dire l'espace de 66 l.; la marée remonte jusqu'à Richmond, à 25 l. de la mer. De grands vaisseaux de guerre peuvent arriver à Deptford, un peu au-dessous de Londres; des bâtimens marchands de 700 à 800 tonneaux viennent jusqu'au pont de Londres. De nombreux canaux abrègent la navigation de la Tamise ou font communiquer ce fleuve aux cours d'eau et aux mers qui environnent son bassin : nous signalerons le canal creusé au N. de l'Isle of Dogs, pour éviter le circuit de Greenwich et Deptford ; les canaux latéraux établis à Abingdon et à Lechdale ; le canal de Tamise-et-Saverne, qui joint l'Isis à la Stroud, affluent de la Saverne ; les canaux de Wey-Junction et de Basingtoke, qui se dirigent vers la Manche ; ceux de Kennet-et-Avon et de Wilts-et-Berks, qui vont joindre l'Avon et mettent la Tamise en relation avec Bristol ; les canaux de Grand-Junction et d'Oxford, qui vont au N. et unissent ce fleuve au bassin du Trent, à Birmingham, à Coventry, etc. L'eau en est fort saine, et elle est très-estimée pour les voyages de long cours. Les Anglais appellent la Tamise le Roi des fleuves : elle l'est effectivement sous le rapport de l'importance commerciale, car aucun autre cours d'eau ne voit autant de navires richement chargés remonter ses eaux ; mais considérée simplement sous le rapport physique, la Tamise n'est qu'un fleuve de quatrième grandeur.

TAMISE, bourg de Belgique. *Voy.* Thamise.

TAMISE ou THAMES, rivière de la Nouvelle-Zélande, sur la côte sept. de l'île Eaheino-Mauwe. Le capit. Cook, Banks et le docteur Salander l'ont remontée dans un petit navire ; à environ 5 l. de son embouchure, elle est fort large, très-rapide, et sa profondeur est suffisante pour des navires de moyenne grandeur. Son cours est du S. au N. ; son estuaire porte le nom de Chouraki. Les ancrages n'y sont pas sûrs, et la baie qui, au-devant de l'embouchure, occupe un espace considérable, est exposée à tous les vents et sujette à des ouragans terribles.

TAMISE-ET-MEDWAY, *Thames-and-Medway*, canal d'Angleterre, comté de Kent. Il commence sur la rive droite de la Tamise, un peu au-dessous de Gravesend, se dirige au S. E., et aboutit à la Medway, par la rive gauche, à Rochester. Il a 2 l. 1/2 de long.

TAMISE-ET-SAVERNE, *Thames-and-Severn*, canal d'Angleterre. Il commence dans le comté de Gloucester, à Lechdale, sur la rive gauche de l'Isis, se dirige à l'O., entre dans le comté de Wilts, rentre dans celui de Gloucester, et se joint au canal de Stroud, à Stroud, après un développement de 10 l. Ce canal traverse la galerie souterraine de Sapperton, longue de 3,952 mètres, et qui est un des plus beaux ouvrages de ce genre. L'Isis contribue à former la Tamise ; le canal de Stroud aboutit à la Saverne : ainsi ce canal unit la Tamise à la Saverne.

TAM-KOUANG-TAO ou GRANDE-LEM-MA, la plus considérable des îles Lem-ma, à l'entrée de la baie de Canton ; sur la côte mérid. de la Chine, prov. de Kouang-toung. Lat. N. 22° 2'. Long. E. 111° 56'.

TAMMAHAS, peuplade de Cafrerie. *Voy.* Tamahas.

TAMMANY (St.), paroisse des États-Unis, à l'extrémité orient. de l'état de Louisiane. 2,864 hab. Covington en est le chef-lieu.

TAMNAY, village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 3 l. 1/2 O. de Château-Chinon, cant. et à 1 l. 1/4 E. de Châtillon-en-Bazois ; sur un petit affluent de gauche de l'Aron. Patrie du Jésuite et littérateur Brottier. 440 hab.

TAMONG, petite île de l'océan Indien, près de la côte O. de Sumatra. Lat. N. 0° 27'. Long. E. 96° 4'.

TAMPALIS, île du détroit de Malacca, près de la côte N. E. de Sumatra. Lat. N. 4° 27'. Long. E. 95° 50'. Elle a environ 10 l. de longueur, du N. O. au S. E.

TAMPAN ou TIMPANON, banc marécageux de la Méditerranée, sur les côtes de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. d'Arles ; à l'embouchure du Rhône, au S. E. de la tour de St.-Louis et au N. E.

Digitized by Google

du banc de Banduff. Lat. N. 43° 22'. Long. E. 2° 29'.

TAMPEIM, ville de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, roy. d'Inta, à 10 l. O. d'Yahndi.

TAMPICO, ville du Mexique, état et à 105 l. N. N. O. de La Veracruz, et à 58 l. E. de S.-Luis-Potosi; chef-lieu de distr.; sur une langue de terre formée par le lac de son nom, à l'O., la lagune de Tamiagua, au S. E., et le golfe du Mexique, à l'E. Elle a été très-embellie dans ces derniers temps et a 2 grandes places; il y a une école d'enseignement mutuel. Le port ne peut recevoir que des bâtimens tirant 10 pieds d'eau; néanmoins le commerce y est assez actif.

Les Espagnols, sous le général Baradas, y débarquèrent en 1829; mais les Mexicains, sous le général Ste.-Anna, les forcèrent à capituler dans le mois de septembre de la même année. En 1832, le même général Ste.-Anna s'étant révolté contre le gouvernement mexicain, ses partisans s'emparèrent de Tampico, qui ne tarda pas à être assiégé par les troupes du pouvoir exécutif, mais inutilement.

TAMPISCO, rivière du Guatemala, sur la limite des états de Nicaragua et de Costarica, au S. du lac de Nicaragua. Elle coule au S. S. E., et se jette dans le golfe de Nicoya, après un cours d'environ 10 l.

TAMSWEG, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle et à 21 l. S. S. E. de Salzbourg, et à 6 l. 3/4 N. E. de Gmünd; dans la vallée de Lungau, sur la gauche de la Mubr. Il est bien bâti. Entrepôt de fer. 2,260 hab.

TAMUJA, rivière d'Espagne, prov. de Caceres (Estrémadure). Elle prend sa source à la montagne de S.-Cristoval de la Zarza de Montanches, sur la limite de la prov. de Badajoz, passe à Botija, reçoit le Gibranso et la Magasca, et va se réunir au rio del Monte, par la gauche, après un cours tortueux d'environ 10 l., généralement au N. N. O., à 5 l. N. N. E. de Caceres. Elle assèche en été, et on peut la passer à gué en hiver, 3 ou 4 jours après les crues: durant les 3 premières lieues, elle arrose des champs et des pâturages, et les 2 l. suivantes ses bords sont délicieux, mais ensuite ils deviennent tristes et souvent arides.

TAMUREJO, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. N. N. O. de Cordoue (Estrémadure), et à la même distance E. N. E. de Llerena; dans un pays montagneux, mais assez productif. Tisseranderies. 400 hab.

TAMWORTH, ville d'Angleterre, au confluent de la Tame et de l'Anker, sur chacune desquelles il y a un pont; à 3 l. S. E. de Lichfield et à 5 l. N. O. de Birmingham. La Tame la divise en 2 parties égales: l'une appartient au comté de Stafford, hundred d'Offlow; l'autre au comté de Warwick, hundred d'Hemlingford. La situation en est très-pittoresque et elle est bien bâtie. 1 église paroissiale, plusieurs temples de dissidens, 1 vieux château dont l'origine remonte au temps de Guillaume-le-Conquérant, 1 hôpital, 1 école de grammaire florissante, et diverses manufactures dont les plus importantes, quoique un peu déchues aujourd'hui, sont celles de draps fins; il y a aussi des imprimeries sur coton, des tanneries et des brasseries: ces dernières forment une des principales ressources des habitans. Elle envoie 2 membres au Parlement depuis le règne d'Élisabeth. 3 foires par an. 7,185 hab.

Ce fut autrefois un endroit considérable, et la résidence favorite des rois de Mercie.

TAMWORTH, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Stafford, à 15 l. N. N. E. de Concord et à 20 l. 1/2 N. N. O. de Portsmouth. 1,554 hab.

TAN, arrond. de Chine, prov. de Kouangtoung; sur la côte N. O. de l'île de Haï-nan. Le climat y est malsain et les habitans en sont pauvres. La ville de cet arrond. est entre le Lun-kiang et le Sin-tchang-kiang, par 19° 35' de lat. N.; elle est ceinte d'un mur de 427 toises de circonférence et contient 11,670 hab.

A peu de distance est la bibliothèque de Ling-tchhun-chou-yuan.

TANA, petite île volcanique de l'archipel des Aléoutiennes, à l'E. de celle de Tchougagan.

TANAEIM, ville d'Arabie, dans l'Yémen, à 10 l. S. E. de Sana. C'était autrefois le principal séjour des Juifs en Arabie.

TANA-ELV, rivière qui forme, dans la première partie de son cours, la limite entre la Norvège et la Russie d'Europe, et, dans la partie inférieure, parcourt, en Norvège, le N. E. du Finmark, et se jette dans le Tana-fiord, golfe de l'océan Glacial arctique, après un cours de 65 l., d'abord

Digitized by Google

au N. E., puis au N. On y pêche beaucoup de saumon.

TANA-FIORD, golfe de l'océan Glacial arctique, sur la côte sept. de la Norvège, dans le Finmark; à l'embouchure de la Tana-elv, à l'E. du Lags-fiord. Il a 18 l. de longueur, du N. au S., et 3 l. de largeur moyenne.

TANAGA, île de l'archipel des Aléoutiennes, dans le groupe des Andréanov; séparée de celle de Kanaga, à l'E., par un canal de 1 l. 3/4 de large et d'une navigation dangereuse, à cause des bas-fonds dont il est rempli. La partie sept., montueuse et très-élevée, renferme un volcan très-haut qui vomit de la lave et des cendres en quantité, et dont le sommet est couvert de neiges perpétuelles; la partie mérid., basse, baignée par des lacs d'eau douce et entremêlée de petites collines près desquelles les indigènes ont bâti leurs cabanes, offre vers ses côtes différens havres d'un mouillage excellent. Les indigènes y sont actuellement en petit nombre; leurs coutumes et leurs mœurs diffèrent de celles des autres Aléoutes. Des baleines jetées sur la côte de l'île leur fournissent de quoi se nourrir et s'éclairer long-temps; les lacs nourrissent des cygnes dont le duvet est précieux pour leur fournir des vêtemens chauds. Cette île manque de bois, mais abonde en soufre.

TANAHOUNG, *Tanahung*, distr. de l'Hindoustan, dans le Neypâl, territoire des 24 Radjahs. Il est en grande partie couvert de bois et de pâturages, mais encore peu connu des Européens.

TANAHPILÉH (Terre choisie), ville de l'île de Sumatra, capitale de l'état de Jambie; située à une journée au-dessus du Vieux-Jambie, qui est éloigné de 20 l. de la mer. Sa pop. est de 4,000 hab., dont 50 familles arabes.

TANAÏS, fleuve de Russie, en Europe. *Voy.* Don.

TANAKEKÉ, groupe d'îles situées à l'extrémité S. O. de l'île Célèbes, par 5° 30′ de lat. S. et 19° 10′ de long. E. La plus considérable a 4 l. de circonférence. Les Hollandais la cédèrent aux Malais qui étaient à leur service. Plusieurs de ces petites îles sont inhabitées; d'autres sont peuplées de Boughis.

TANALITZKAÏA-KRÉPOST, fort de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 52 l. E. d'Orenbourg, et à 15 l. N. d'Orskaïa; sur la droite de l'Oural, qui y reçoit le Tanalik, rivière d'environ 38 l. de cours, au S. S. E. Il a une petite église pour la garnison, et a été bâti en 1743.

TANAMO, port sur la côte sept. de l'île de Cuba, par 20° 42′ de lat. N. et 77° 43′ de long. O. Le goulet qui forme son entrée a environ 85 toises de large. Ce port est obstrué par plusieurs îles: sa profondeur varie de 1/2 brasse à 24 brasses; il reçoit quelques rivières, parmi lesquelles on remarque celle qui lui donne son nom.

TANANARIVOU, ville de l'île de Madagascar. *Voy.* TATANE-ARRIVOU.

TANAO-SIMA, île du Japon. *Voy.* TANEGA-SIMA.

TANARO, rivière des États-Sardes. Elle descend des Apennins, à l'extrémité S. O. de la prov. de Mondovi, qu'elle traverse entièrement et où elle arrose Ormea, Bagnasco, Ceva et Cherasco, entre ensuite dans la prov. d'Alba, dont elle baigne le chef-lieu, puis dans celle d'Asti, où quittant la direction N. N. E. qu'elle avait toujours généralement suivie, elle pénètre dans la prov. d'Alexandrie, sépare la ville de ce nom de sa citadelle, tourne de nouveau au N. N. E., forme une petite partie de la limite avec la prov. de Tortone, et, à 3 l. 1/4 N. E. d'Alexandrie, se jette dans le Pô, par la rive droite, après un cours d'environ 51 l., dont 16 de navigation, depuis Asti. Cette navigation est difficile à cause des barrages des moulins et de la rapidité de l'eau sur plusieurs points; cependant dans les bonnes eaux les bateaux remontent jusqu'à Asti. D'après le nivellement fait sur cette rivière, on a trouvé que le terme moyen de sa pente était un peu moins d'un demi-millimètre pour mètre. Ses principaux affluens sont: la Corsaglia, l'Ellero, le Pesio, la Stura, le Borbo et la Versa, à gauche, le Belbo et la Bormida, à droite.

Cette rivière avait donné son nom à un dép. de l'empire Français dont Asti était le chef-lieu; le 26 septembre 1745, ses bords, vers Alexandrie, furent le théâtre d'un combat entre les Austro-Piémontais et les Français et les Espagnols, réunis sous les ordres de Don Philippe: la victoire que remporta ce dernier lui valut la possession d'Alexandrie.

Digitized by Google

TANASSERIM ou TANATHARÉ, prov., rivière et ville de l'Indo-Chine britannique. *Voy.* TENASSERIM.

TANCARVILLE, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 5 l. 3/4 E. du Havre, cant. et à 2 l. S. E. de St.-Romain-de-Colbosc; sur un plateau délicieux et très-élevé au-dessus de l'estuaire de la Seine, sur la droite de ce fleuve, vers lequel il est presque à pic. On y remarque deux châteaux en partie ruinés, dont le plus moderne a été bâti par le célèbre Law; l'ancien, qui date du moyen âge, a été la résidence de comtes que leurs exploits ont rendus fameux dans les temps féodaux. 400 hab. C'est près de ce village que, sous Charles VII, les Anglais battirent les habitans de Caudebec, qui s'étaient révoltés.

TANCHA, cap des États-Unis. *Voy.* SABLE.

TAN-CHOUY-KHY (INFÉRIEUR), rivière de l'île Formose, dans la partie occupée par les Chinois. Elle passe au S. E. de Fung-chan-hian, et se jette dans la baie de Fung-chan-kiang. Ses eaux sont très-limpides.

TAN-CHOUY-KHY (SUPÉRIEUR), rivière de l'île Formose, dans la partie occupée par les Chinois; au N. E. de Tchang-houa-hian et à l'E. de Tan-chouy-tchhing. Elle a sa source au milieu de hautes montagnes, sur la frontière S. E. de la partie chinoise de cette île, se dirige au N. O., reçoit le Pa-lang-thsiouan et verse ses eaux dans la baie de Tan-chouy-kiang. Ses bords sont ombragés de vieux palmiers sauvages. Elle est navigable l'espace de quelques journées de route en remontant; on y pêche le houng-sin-yu (poisson au cœur rouge), qui a près de dix pieds de long.

TAN-CHOUY-TCHHING, ville de Chine, prov. de Fou-kian, dép. de Thaïwan, à la côte N. O. de l'île Formose, sur la baie de son nom. Lat. N. 25° 7′ 10″. Long. E. 118° 51′ 0″.

TANCIPIHO, comm. des États-Unis, état de Mississipi, comté de Pike, à 12 l. O. de Columbia. 1,270 hab.

TANCITARO, ville du Mexique, état de Mechoacan, chef-lieu de district, à 21 l. E. N. E. de Colima et à 40 l. S. O. de Valladolid; sur une montagne très-haute et très-froide. Lat. N. 19°. Long. O. 104° 24′. 180 familles d'Espagnols, Indiens et mulâtres.

TANCONVILLE, village de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Sarrebourg, cant. et à 2 l. S. O. de Lorquin; sur le penchant d'un coteau, près de la droite de l'Herbas et de plusieurs étangs. Poterie, carrière de plâtre, fours à chaux et fabrique de calicots. 494 hab. Les Suédois le saccagèrent en 1633.

TANCOOK (GRANDE), île de l'Atlantique sept., sur la côte S. E. de la Nouvelle-Écosse, comté de Lunenburg; à l'entrée de la baie Mahone. Elle a 1 l. de long et 1/2 l. de large Près et au N. E. de cette île est celle de la Petite-Tancook.

TANCOS, bourg de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 3 l. 1/4 S. S. E. de Thomar, et à 4 l. O. N. O. d'Abrantes; dans un pays fertile, sur la droite du Tage, qui y reçoit une petite rivière. 1 hospice et 1 hôpital. 700 hab.

TÂNDA, *Taunda*, ville de l'Hindoustan, à Holkar, dans le Goudjérate, distr. et à 21 l. N. E. de Tchampanyr.

TANDAH, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Aoude, à 3 l. S. E. de la ville de ce nom; avantageusement située sur le bord mérid. de la Gogra. Elle est renommée pour ses manufactures de tissus de coton et surtout de linge de table ouvré; plusieurs négocians européens y sont établis. Les environs produisent de l'indigo, du sucre, etc.

TANDEGU, ville de Sénégambie, dans le pays des Mandingues-Soussous.

TANDERAGEE, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 1 l. 1/2 O. d'Armagh, baronnie d'Orior. 3 foires.

TANDJANG-RAYA, tribu dans le S. E. de l'île de Sumatra, qui habite le pays de Pasummah-Lebar, et est gouvernée par un pasirah indépendant pour tout ce qui concerne les affaires de sa tribu.

TANDJERAND, village de l'île de Java. *Voy.* TANGERANG.

TÂNDLA, *Taundla*, ville de l'Hindoustan, à Holkar, dans le Malvah, à 30 l. O. N. O. d'Indour.

TANDO, rivière de la Guinée supérieure. Elle paraît être la partie supérieure de l'Ancobra.

TANDRIDGE, hundred d'Angleterre, dans l'E. du comté de Surrey. 8,541 hab.

Digitized by Google

TANEGA-SIMA ou TANAO-SIMA, île du Japon, au S. de l'île de Kiou-siou, dont elle est séparée par le détroit de Van-Diemen. Sa longueur est d'environ 10 l., et sa largeur moyenne, de 5 l. Elle est haute, montagneuse et cependant bien cultivée.

TANEPANTLA, ville du Mexique, état et à 3 l. 1/2 N. de Mexico; sur la route de cette ville à Guanaxuato.

TANETE, ville et petite principauté sur la côte occid. de l'île de Célèbes, entre le fort Rotterdam et la baie de Sorian; par 4° 14′ de lat. S. et 117° 15′ de long. E.

En 1775, cet état était tributaire des Hollandais et gouverné par une femme.

TANEYTOWN, comm. des États-Unis, état de Maryland, comté de Frederick, à 7 l. 1/2 N. N. E. de Fredericktown et à 14 l. 1/2 N. O. de Baltimore. Elle est agréable et a 1 église luthérienne et 1 catholique bâties en briques, ainsi que les maisons, qui sont au nombre de 100.

TANGALA, petite île du Grand-Océan équinoxial, près de la côte S. de l'île de Java; par 8° 20′ de lat. S. et 109° 25′ de long. E.

TANGALIA, ville de Nigritie, près du bord orient. du lac Tchad.

TANGALLÉ, ville sur la côte mérid. de l'île de Ceylan, à 7 l. E. N. E. de Matoura.

TANGAVA, ville du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Bouzen, chef-lieu de distr., à 20 l. E. N. E. de Sanga.

TANGAVA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Dewa.

TÂNGBAIN, ville de l'empire Birman, dans le Cochanpri, à 42 l. N. E. d'Oummérapour.

TANG-CHAN, distr. de Chine, prov. de An'-hoeï. La ville de ce distr. est à 95 l. N. de la ville du dép. de 'An-khing. Lat. N. 34° 28′ 30″. Long. E. 114° 19′ 55″.

TÂNG-DEAYN-KIANG, ville de l'empire Birman, dans le Mranma; à quelque distance de la rive droite du Kiayn-deayn, à 35 l. N. O. d'Ava.

TANGENAHO, rivière des États-Unis, qui prend sa source dans l'état de Mississipi, à l'extrémité S. E. du comté de Franklin, coule au S. S. E. en baignant ceux d'Amite et de Pike, entre ensuite dans l'état de Louisiane, sépare la paroisse de Ste.-Helena, à droite, de celles de Washington et de St.-Tammany, et se jette dans le lac Pontchartrain, par la rive N. O., près et au N. E. du passage de Manchac. Son cours est d'environ 28 l.

TANGER, Tingis, ville de Barbarie, empire de Maroc, prov. et à 45 l. N. N. O. de Fez, et à 12 l. O. S. O. de Ceuta; sur le détroit de Gibraltar, au S. E. du cap Spartel. Lat. N. 35° 46′ 30″. Long. O. 8° 8′ 37″. Du côté de la mer, elle présente un aspect assez singulier: sa situation en amphithéâtre, les maisons blanchies, celles des consuls, d'une construction régulière, les murs qui entourent la ville, l'*Alcassaba* ou château, bâti sur une hauteur, et la baie, qui est assez grande et entourée de collines, forment un bel ensemble; mais dès qu'on met le pied dans l'intérieur de la ville, le prestige cesse, et l'on se trouve entouré de tout ce qui caractérise la plus rebutante misère. Excepté la rue principale, qui est un peu large et qui, de la porte de la mer, traverse irrégulièrement la ville du levant au couchant, toutes les autres rues sont tellement étroites et tortueuses qu'à peine trois personnes peuvent y passer de front; les maisons sont si basses, qu'avec la main on peut atteindre le toit de la plupart. Les murailles qui entourent la ville se trouvent dans un état absolu de ruine: elles ont des tours rondes et des tours carrées; du côté de terre, elles sont entourées d'un grand fossé également en ruine, qui est planté d'arbres et bordé de jardins potagers. Sur la droite de la porte sont deux batteries: l'une basse, de 15 pièces de canon, et l'autre plus élevée, de onze. Tanger, du côté de terre, n'a d'autre défense que le mur et le fossé ruiné, mais sans batteries; du côté du N., l'enceinte de la ville se réunit au mur du vieux château ou Alcassaba, situé sur une hauteur et dans lequel se trouve un faubourg et une mosquée. Malgré l'excellente situation du port de cette ville, son commerce se trouve réduit à une modique exportation de vivres, à un très-petit commerce de contrebande avec l'Espagne, et à quelques relations languissantes avec Tétouan et Fez, où se font quelques légers envois d'objets européens. On porte la population de Tanger à 10,000 âmes; la plus grande partie sont des soldats, des petits marchands en détail, des artisans très-grossiers, peu de personnes aisées et des Juifs.

Digitized by Google

Selon une opinion assez généralement reçue, cette ville fut bâtie par les Carthaginois : elle passa successivement aux Romains, aux Goths et aux Arabes, auxquels le comte Julien la remit pour gage de sa foi. Les Portugais la prirent en 1471, et la donnèrent aux Anglais en 1662, pour servir de dot à la princesse Catherine ; les Anglais, qui en trouvaient la conservation ruineuse et inutile, l'abandonnèrent au bout de 22 ans de possession, après avoir fait sauter le môle qu'ils y avaient construit, et qui mettait en sûreté les plus grands vaisseaux : les ruines de cet important ouvrage rendent l'approche du port difficile et même périlleuse. Depuis qu'elle est tombée au pouvoir des Maures, la ville a perdu ce que ses anciens possesseurs pouvaient lui donner de considération. Son très-maigre territoire n'offre aucune production au commerce.

TANGERANG ou TANDJERAND, village de l'île de Java, sur la route de Batavia à Bantam, à 3 l. O. de Batavia ; sur la rivière Tangerang ou Tjiedana, qui coule au N. et se jette dans la mer de Java. C'était une station militaire dont les ouvrages sont maintenant en ruine. Il y a un grand et beau bazar où il se tient un marché par semaine pour toutes les productions du pays voisin, dont on envoie à Batavia une grande partie au moyen d'un canal qui communique avec la rivière Tangerang. Les environs sont très-bien cultivés et fertiles en riz et fourrages.

TANGERMÜNDE, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 11 l. N. N. E. de Magdebourg, cercle et à 2 l. 1/4 S. E. de Stendal ; sur la gauche de l'Elbe, qui y reçoit le Tanger. Elle est entourée de murs, avec 3 portes, et a 2 faubourgs, 1 hôpital et un ancien château-fort. Fabriques de draps et de toiles, brasseries, distilleries d'eau-de-vie et corderie. Commerce de blé ; navigation active. 3,200 hab.

TANGGAR-DZOUNG, ville du Tibet, prov. de Kam, près et à l'O. du Li-tchou ; à 18 l. N. E. de Ba-thang.

TANGIER-ISLANDS, groupe de petites îles des États-Unis, près de la côte de l'état de Maryland ; dans la baie Chesapeake, vis-à-vis de l'embouchure du Potomac, par 38° 12′ de lat. N. et 76° 12′ de long. O.

TANGNOU, chaîne de montagnes de Mongolie, dans le pays des Khalkha. Elle commence sur la frontière de la Sibérie, où elle se détache du Petit-Altaï, court au S. E., et va se joindre aux monts Hongœr, vers les sources de l'Orkhon et de l'Ongghin. Elle a une étendue d'environ 200 l. et fait partie de l'arête sept. du plateau central, qu'elle sépare du bassin de l'Iéniseï. Une assez grande partie de cette chaîne porte le nom d'Orbeghir-oola.

TANGO ou TANSIOU, prov. du Japon, dans la partie occid. de l'île de Nifon ; le long de la mer du Japon, à l'E. de la prov. de Tasima et au N. de celle de Tamba. Elle a beaucoup de montagnes ; le sol y est médiocrement fertile : récoltes de chanvre et de soie.

Cette prov. se divise en 6 districts ; on y remarque les villes d'Amada et de Kaki.

TANGO, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Tasima.

TANGOLOTANGO, ville et port du Mexique, état et à 32 l. S. E. d'Oaxaca, et à 36 l. O. S. O. de Tehuantepec ; sur le golfe de Tehuantepec. Lat. N. 15° 45′. Long. O. 98° 20′.

TÂNGOU, ville de l'empire Birman. *Voy.* TÂNOU.

TANGOUSSY, île du Nil, dans la Nubie, près de Dongolah. Elle est grande, cultivée et habitée.

TANGOUT, nom tartare du Tibet.

TANGRERA, grand village de Nigritie, dans le Bambara. Il est muré et ombragé par des bombax et des baobabs : toutes les cases des chefs de famille sont en terre et à terrasse ; les autres, plus nombreuses, sont couvertes en paille. La mosquée, édifice informe en terre, est dominée par plusieurs petites tours massives ; l'intérieur en est sale. Ce village est une espèce d'entrepôt de toutes sortes de marchandises du pays et de quelques-unes d'Europe : il s'y tient des marchés considérables où affluent un grand nombre d'étrangers ; il s'y rend de nombreuses caravanes du S. et de Ségo, Yamina et Kayaye, qui y apportent beaucoup de sel, qu'on y échange contre des noix de colats et des toiles du pays ; on y trouve aussi du tabac d'assez bonne qualité, des pots de terre, des étoffes, des bestiaux, de la volaille, du poisson sec, du beurre, du lait, des verroteries, de la poudre, des pierres à feu,

Digitized by Google

etc. Le commerce se fait par échange ou les marchandises se paient avec des cauris.

TANGUÉ ou BADON, montagnes de Sénégambie, dans le Fouta-Dialon.

TANGUERRA, rivière de la capitainerie-générale de Mozambique, gouv. de Quérimbé. On n'en connaît pas la source; elle coule à l'E., et se jette dans le canal de Mozambique, près du village de son nom, en face de l'île Qibo.

TANGUEY, TONGUEY ou TONGOY, baie du Chili, formée par le Grand-Océan, sur la limite des distr. de Coquimbo et de Cuscos; au S. du port de Coquimbo, sous 30° 15′ de lat. S. et 74° de long. O. Son entrée, comprise entre la pointe Husnaquero, au N. E., et celle de Lengua de Baca, au S. O., a 8 l. de largeur; sa profondeur est d'environ 4 l.

TANG-YAI ou TAQUIN, ville et port du roy. de Siam; sur un bras du Meï-nam, au S. O. de Bankok. C'est un des marchés les plus fréquentés pour le poivre, le cardamome et le camboge: on en récolte beaucoup dans les environs. Les Siamois n'admettent pas les étrangers dans ce port.

TANG-YANG, lac de Chine, prov. de Kiang-sou, à 12 l. N. de la ville du dép. de Hoeï-'an. Il a environ 10 l. de circuit.

TANG-YN, distr. de Chine, prov. de Ho-nan. La ville de ce distr. est à 26 l. N. de Khaï-foung.

TANG-YUE, poste militaire de l'empire Chinois, prov. d'Yun-nan, sur la lisière de l'empire Birman. Il paraît être d'une grande importance pour les Chinois.

TANI, distr. du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Satzouma.

TANINA, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence d'Oppeln, cercle de Lublinitz; dans un pays boisé. Il y a une usine qui fournit annuellement de 8,000 à 10,000 quintaux de fonte de fer brute.

TANINGE ou TANNINGES, bourg des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Faucigny, chef-lieu de mandement, à 1 l. 3/4 N. de Cluses et à 3 l. 1/4 E. N. E. de Bonneville; dans une vallée fertile, près de la gauche du Féron. École secondaire établie dans l'ancien couvent de Melan. Tanneries et clouteries. 6 foires. 2,700 hab.

Ce bourg fut fondé dans le VIe. siècle par des Bourguignons; le couvent de filles qui avait le nom de Melan, y fut bâti en 1291: il était protégé par un château-fort qui fut détruit par les barons de Faucigny.

TANJAOUR, *Tanjore*, ville forte de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, prov. de Karnatic, chef-lieu du distr. de son nom; à 10 l. E. de Tritchinapaly et à 67 l. S. S. O. de Madras, près de la droite du Câvery. Lat. N. 10° 42′. Long. E. 76° 41′. Elle a près de 2 l. de circonférence, y compris les faubourgs, et est défendue par deux forts, dont un contient le palais du radjah et plusieurs édifices publics, et l'autre, un des plus beaux temples de l'Hindoustan et un collége qui fut un des plus célèbres de cette contrée.

Cette place est extrêmement forte, et a successivement résisté aux Français et aux Anglais; les derniers la prirent en 1773. C'est la résidence d'un radjah, qui y entretient une forte garnison; mais il est tenu, en cas de guerre dans le pays, d'en remettre la défense aux Anglais.

Le distr. produit beaucoup de riz et de noix de coco et de l'indigo. Il formait autrefois une petite principauté, qui fut conquise par les Mahométans; les Mahrattes s'en emparèrent vers le milieu du XVIIe. siècle; le radjah qui la gouvernait devint ensuite tributaire du nabab de Karnatic, dont toutes les possessions ont été cédées aux Anglais: ceux-ci ont laissé au radjah le gouvernement de ce district, moyennant une redevance de 12,500 l. st. par an.

TANJONG-ALLUM-PASUMMAH-ULU-MANNA, village de l'île de Sumatra, entre Kamamuan et Pasummah-Lebar; sur la route de Mannar à Pasummah. Il est joli, contient 36 maisons assez bien bâties, et a une espèce de maison commune appelée Baley, où se traitent les affaires publiques en général. Les habitans sont d'adroits voleurs.

TANJONG-APY, promontoire sur la côte occid. de Bornéo; par 2° 46′ de lat. N. et 106° 35′ de long. E.

TANJONG-DATO, promontoire sur la côte occid. de Bornéo; par 4° de lat. N. et 108° de long. E.

TANJONG-POUTIS, bourg de la presqu'île de Malacca, roy. de Pera; sur une rivière qui est navigable pour des navires jusque-là. Les Hollandais y ont eu une factorerie pour le commerce de l'étain.

TANJOR, prov. et ville de l'île de Java. *Voy.* TJANJOR.

Digitized by Google

TANKERSLEY, paroisse d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Staincross, à 2 l. S. de Barnsley. 1,530 hab.

TANKILITA, rivière de Sénégambie. On croit que c'est la partie supérieure du rio Nuñez.

TANKOUBAN-PRAHOU, volcan dans la partie occid. de Java. Il a été examiné en 1804 : il vomit par diverses ouvertures des matières sulfureuses ; la montagne forme un cône tronqué ; son cratère a 1/2 l. de circonférence, et la hauteur perpendiculaire de l'espèce de rempart qui entoure son ouverture est de plus de 250 pieds. Au centre du cratère est un lac ovale dont l'eau est blanche comme du lait et dans un état perpétuel d'ébullition.

TANKROVAL, ville de Sénégambie, roy. de Kaen, sur la gauche de la Gambie ; par 13° 25′ de lat. N. et 18° 24′ de long. O., à 13 l. E. de Bathurst.

TANLAY, bourg de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 2 l. E. de Tonnerre, cant. et à la même distance O. de Cruzy-le-Châtel ; près du canal de Dijon. Il s'y fait quelque commerce de commission en fers et autres articles. 3 foires. 708 hab.

Il y avait un château, qui fut bâti dans le XVIe. siècle par François de Coligny, et dans lequel les Coligny se liguèrent avec le prince de Condé contre Catherine de Médicis.

TANN, ville de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Hilters, et à 6 l. N. O. de Meiningen ; sur la droite de l'Ulster, à la base occid. de l'Engelberg. Elle est entourée de murs, et a 3 châteaux appartenans à la famille de Tann et 1 école bourgeoise supérieure. Fabrication de toile. 1,000 hab.

TANNA, ancienne forteresse de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale ; sur la droite de l'Hougly, à 3/4 de l. S. O. de Calcutta. Elle fut prise par les Anglais en 1687 ; rendue au nabab, les Anglais la reprirent en 1756. L'érection de la forteresse de Fort-William ayant rendu celle de Tanna inutile, les fortifications en ont été démolies.

TANNA, ville et forteresse de l'Hindoustan anglais, présid., distr. et à 7 l. N. E. de Bombay, prov. d'Aureng-abad ; sur la côte E. de l'île de Salsette. Lat. N. 19° 11′. Long. E. 70° 46′. La forteresse défend le passage, de 100 toises de largeur, qui est entre l'île et le continent. La ville est longue, mais peu large ; il y a plusieurs églises portugaises. La pop. est un mélange de chrétiens et d'Hindous.

Cette ville fut prise, en 1775, par les Anglais sur les Mahrattes, qui y firent une belle défense.

TANNA, île du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel des Nouvelles-Hébrides ; par 19° 32′ de lat. S. et 167° 24′ de long. E. Elle a plus de 7 l. de long et de 3 l. de large ; le capitaine Cook, qui la découvrit en 1774, y vit le havre qu'il nomma Résolution, d'après le navire qui y entra le premier. Cette île a paru fertile en toutes sortes de productions de ces climats, tels que noix de coco, fruit à pain, yams, patates, sucre, etc. Il y a des porcs et plusieurs espèces d'animaux domestiques et d'oiseaux du plus brillant plumage. On y a remarqué un volcan considérable et des sources thermales. Cette île est très-peuplée, et les naturels sont semblables à ceux des autres Hébrides ; les chefs ne paraissent pas y jouir d'une grande autorité.

TANNA, ville de la principauté de Reuss (branche cadette), baill. et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Schleitz ; sur le Weterau. Marchés considérables. 1,260 hab.

TANNADICE, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 2 l. N. N. E. de Forfar ; sur la rive gauche du South-Esk. 1,372 hab.

TANNA-LABOU, île du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* KERCOLANG.

TANNARIVOU, ville de l'île de Madagascar. *Voy.* TATANE-ARRIVOU.

TANNAY, ville de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Clamecy, et à 11 l. 1/2 N. E. de Nevers ; chef-lieu de canton ; à 1/2 l. de la gauche de l'Yonne, sur une petite colline d'où l'on jouit d'un air pur et d'une belle vue sur les montagnes de Clamecy. Elle est ceinte d'un vieux mur et assez bien bâtie, et a une église collégiale. Commerce de vins rouges et blancs de bonne qualité et de bois de chauffage pour Paris. 7 foires. 1,278 hab.

TANNAY, montagne de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 3 l. 1/4 N. E. de Lure, cant. et à 1 l. 1/4 E. N. E. de Melisey, comm. de Fresse. Elle renferme des mines de plomb, de cuivre et d'argent

Digitized by Google

qui furent autrefois exploitées avec avantage.

TANNE, village du duché de Brunswick, distr. et à 4 l. 1/2 S. O. de Blankenbourg, cercle de Hasselfelde; sur la gauche de la Bode. Usine à fer à haut-fourneau, 2 feux d'affinerie et martinet. 730 hab.

TANNENBERG, en polonais *Stembark*, village des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 29 l. 1/2 S. S. O. de Königsberg, cercle et à 5 l. 1/4 S. S. E. d'Osterode; dans un pays marécageux. 125 hab. Le 15 juillet 1409, les Polonais, commandés par leur roi, Jagellon ou Uladislas V, y remportèrent une victoire signalée sur les chevaliers Teutoniques.

TANNENBERGSTHAL, forge du roy. de Saxe, cercle de Voigtland, baill. de Voigtsberg, à 2 l. S. E. de Falkenstein et à 4 l. 1/2 E. N. E. d'Oelsnitz.

TANNENDORF, village de Transylvanie. *Voy.* Jegenye.

TANNERRE, bourg de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 7 l. 1/4 S. S. O. de Joigny, cant. et à 3 l. 1/4 E. N. E. de Bléneau; dans une vallée, près de la droite d'un petit affluent de gauche de l'Ouanne, qui y forme un étang. 800 hab.

TANNHAUSEN, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 19 l. S. O. de Breslau, cercle et à 1 l. 3/4 S. E. de Waldenburg; au milieu de montagnes. 1,200 hab.

TANNIE, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 5 l. N. O. du Mans, cant. et à 1 l. S. O. de Conlie; sur la Vègre. 1,750 hab.

TANNIÈRE (LA) ou LA TAGNIÈRE, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 4 l. S. S. O. d'Autun, cant. et à 2 l. S. S. O. de Mêvres; dans un vallon marécageux, entre 2 étangs. 5 foires. 700 hab.

TANNINGES, bourg des États-Sardes. *Voy.* Taninge.

TANNRODA, ville du duché de Saxe-Weimar, cercle de Weimar-Iena, baill. de Berka; sur l'Ilm, à 3 l. 1/4 S. S. O. de Weimar. Bonne carrière de grès. 700 hab.

TANOESARI, prov., rivière et ville de l'Indo-Chine britannique. *Voy.* Tenasserim.

TÂNOU ou TÂNGOU, ville de l'empire Birman, dans le Mranma, à 28 l. N. N. E. de Pégou et à 80 l. S. S. E. d'Ava; près de la rive occid. du Zittang. On trouve de la poudre d'or aux environs. Cette ville a été la capitale d'un royaume du même nom.

TANOUR, *Tanoor*, ville et port de mer de l'Hindoustan anglais, dans le Malabar, présid. de Madras, à 8 l. S. E. de Calicut; par 10° 55′ de lat. N. et 73° 35′ de long. E. C'était autrefois une place importante, qui est actuellement réduite à l'état de misérable village.

TANQUA, rivière du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, distr. de Tulbagh. Elle descend du versant occid. du mont Wittenberg, coule à l'O. N. O., et se joint à la Petite-Doorn, par la droite, après 40 l. de cours.

TANSIF, rivière de Barbarie. *Voy.* Tensif.

TANSIOU, prov. du Japon. *Voy.* Tango.

TANT ou TANTAH, ville de la Basse-Égypte, prov. et à 8 l. N. de Menouf, et à 20 l. N. N. O. du Caire; sur une élévation, près d'un canal dérivé du Nil, dans le Delta. Il s'y rend chaque année une immense multitude de pélerins qui viennent visiter le tombeau de Seïd-Ahmed-el-Bedâouy, fameux saint mahométan, auquel est consacré une superbe mosquée. Il s'y tient 3 foires, dont celle du mois d'avril est la plus considérable.

TANTALAM ou TANTALEM, île près de la côte orient. de la presqu'île de Malacca, roy. de Ligor. Elle est très-fertile.

Le détroit qui la sépare du continent est large au S. et étroit à l'O.

TANTAMANE, rivière de l'île de Madagascar. *Voy.* Mangourou.

TANTIMA, village du Mexique, état de La Veracruz, distr. de Tampico. 583 familles indiennes.

TANTONVILLE, village de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 6 l. 1/2 S. de Nancy, cant. et à 1 l. O. d'Haroué; dans une plaine élevée, près de la gauche du Madon. Château, avec parc. On y a autrefois trouvé une grande quantité de médailles et de petites idoles en bronze. 500 hab.

TANTOYOUCA, village du Mexique, état de La Veracruz, distr. de Tampico; à 60 l. N. N. E. de Mexico. Il est grand et bien bâti. 450 familles, la plus grande partie indiennes.

Digitized by Google

TANTUM, TUAM ou TANTUMQUERRY, ville de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, roy. de Fanti; sur une hauteur. 2,000 hab. Les Anglais y ont un fort.

TANUM, hærad de Suède, préf. de Gœteborg-et-Bohus. Il y a une paroisse du même nom.

TANUS, village de France, dép. du Tarn, arrond. et à 5 l. 1/4 N. N. E. d'Alby, cant. et à 3/4 de l. E. de Pampelonne; sur la gauche du Viaur, qu'on y passe sur un pont semi-gothique. On y remarque les ruines d'un vieux château. 528 hab. Mine de plomb non exploitée.

TANWORTH, paroisse d'Angleterre, comté de Warwick, hundred de Kineton, à 1 l. 1/4 N. N. O. de Henley-in-Arden. 1,993 hab.

TANYAN, pays de la partie S. E. de la Guinée supérieure, à environ 150 l. à l'E. du cap Lopez.

TAN-YANG, distr. de Chine, prov. de Kiang-sou. La ville de ce distr. est à 16 l. E. de Nan-king; elle a des murailles, un arc-de-triomphe à l'entrée, et une belle tour de 5 étages.

Les environs sont fertiles et cultivés en blé.

TANZAC, village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 4 l. 1/4 S. de Saintes, cant. et à 3/4 de l. E. de Gemozac. On y remarque les ruines de deux châteaux-forts. 600 hab.

TAO, arrond. de Chine, prov. de Hounan. La ville de cet arrond. est à 70 l. S. S. O. de celle du dép. de Tchang-cha; sur la rivière de son nom, tributaire du Siang-kiang. Lat. N. 25° 32′ 27″. Long. E. 109° 7′ 30″.

TAO-HING-TENG-CHAN, montagne de Chine, prov. de Koueï-tcheou, dép. de Sse-nan, à 1/2 l. E. de la ville du distr. d'Yn-kiang. Cette montagne n'est débarrassée de la neige que dans les étés les plus chauds.

TAONEROA, baie de la Nouvelle-Zélande. *Voy.* POVERTY.

TAONG-SOU, peuplade nomade de l'empire Birman, entre le Thaleayn et le Zittang.

TAORMINE, *Taormina*, ville de Sicile, prov. et à 11 l. S. O. de Messine, distr. et à 5 l. 1/2 S. de Castroreale, chef-lieu de canton; sur une des cimes du mont Taurus, dans une situation magnifique, à peu de distance de la mer Ionienne. Lat. N. (au télégraphe) 37° 48′ 15″. Long. E. 12° 57′ 25″. C'est une place forte de 3e. classe, en partie entourée de murs et dominée au N. O. par 2 forts. L'intérieur est mal bâti et malpropre, mais on y voit beaucoup d'églises et de couvens bien décorés de marbres, et 1 hôpital. Elle donne son nom à une baie fermée au N. E. par le cap S.-Andrea, et, au S. O., par la pointe de Pietragala, éloignés l'un de l'autre de 1 l., et dont la profondeur est de 2/3 de l.; il se fait par cette baie plusieurs exportations, principalement en vin et chanvre. 3,170 hab., dans un état misérable.

Cette ville remplace l'ancienne *Tauromenium*, détruite, dit-on, par les Sarrasins en 968, et dont il reste plusieurs monumens en ruine, entre autres un très-beau théâtre, une naumachie, un aqueduc, etc.; à 1/2 l. S. O. on voit aussi quelques vestiges de l'ancienne *Naxus*.

TAORO, belle vallée de l'île de Ténériffe, une des Canaries. Elle est couverte de plantations, de forêts, de vignes, de maisons de campagne, arrosée par de nombreux ruisseaux qui sortent de bosquets de lauriers, et renfermée entre deux escarpemens au pied du pic.

TAOS, ville du Mexique, état du Nouveau-Mexique, à 27 l. N. N. O. de Sta.-Fe; près de la gauche du rio del Norte. Lat. N. 37° 14′. Long. O. 107° 3′. Pop.: 8,900 hab.

TAO-THSU-CHAN, montagne de Chine, prov. de Tchi-li, dép. de Siouan-houa; par 39° 52′ de lat. N. et 112° 25′ de long. E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

TAOUARIKS, peuple du Sahara. *Voy.* TOUARIKS.

TAOUAT, oasis du Sahara. *Voy.* TOUAT.

TAOUCHAN-ADASSI (Îles des Lapins), LAGUSSÆ, groupe de petites îles inhabitées, dans l'Archipel, à 2 l. N. de Ténédos, près de la côte de la Turquie d'Asie, pach. d'Anatolie, sandjak de Biga. Elles sont montagneuses, rocailleuses et assez bien boisées.

TAOÛD, TUPHIUM, village de la Haute-Égypte, prov. de Thèbes, dans le voisinage d'Esnéh. On y voit les restes d'un temple, habités par des fellahs et par leurs bestiaux.

TAOUI-TAOUI, île de l'archipel Sou-

Digitized by Google

lou, au N. E. de Bornéo; par 5° 15′ de lat. N. et 117° 50′ de long. E. Elle a 12 l. de longueur sur 4 dans sa plus grande largeur. Il y a, au centre, un lac rempli de crocodiles; la mer y est très-poissonneuse. Cette île a peu d'habitans; près de la côte, gît une petite île qui en dépend et qui sert de refuge aux esclaves fugitifs.

TAOUK, bourg de la Turquie d'Asie, pach. de Chehrezour, à 10 l. S. S. E. de Kerkouk et à 45 l. S. E. de Mossoul; sur le Tous, qui va se jeter dans le Tigre. 400 maisons. Il paraît avoir été une ville considérable : on y voit encore les restes d'une grande porte antique. Il y a auprès le tombeau d'un saint mahométan qui, dit-on, rend tous les ans la vue à un aveugle : aussi est-il visité par un grand nombre de dévots. Ce bourg est entouré de jardins qui abondent en beaux arbres fruitiers.

TAOUKA, une des îles de la Société, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 14° 30′. Long. O. 147° 29′.

TAOUKRAH, Teuchira et ensuite Arsinoe, ville ruinée de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Barcah, à 7 l. S. O. de Tolometa; sur la Méditerranée. On y voit encore une partie des murs d'enceinte de l'ancienne *Teuchira* : ces murs, formés de fortes assises de grès, ont, à des distances rapprochées, de petites tours quadrangulaires et saillantes. On distingue aussi les restes de plusieurs monumens presque entièrement ruinés. Les grottes sépulcrales de Teuchira présentent la même distribution et les mêmes caractères que celles de *Ptolémaïs*.

TAOUNSKAÏA-GOUBA, golfe de Russie, en Asie, distr. d'Okhotsk; il est formé dans le N. de la mer de ce nom, et a 45 l. de long, de l'E. à l'O., et 20 l. de large, du N. au S. Le Taouï est le principal cours d'eau qu'il reçoit.

TAOUNSKOÏ, petite forteresse de Russie, en Asie, distr. et à 80 l. E. N. E. d'Okhotsk; au confluent du Taoui et de la Kova, à quelques lieues de la mer.

TAOUROGEN, gros bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 45 l. O. de Vilna, distr. et à 12 l. O. S. O. de Rossiéna; sur un petit affluent de droite du Niémen. Superbes haras.

TAOUROGINI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 20 l. N. N. E. de Vilna, distr. et à 10 l. 1/2 O. N. O. de Vidzoui; sur un petit lac.

TAOUVY, ville et prov. de l'Indo-Chine britannique. *Voy.* Tavaï.

TAOVAR, ville de Perse, dans le Kurdistan, distr. et à 15 l. N. de Dinaver; sur la Kerkhah.

TAO-YOUAN, distr. de Chine, prov. de Hou-nan. La ville de ce distr. est à 40 l. N. O. de celle du dép. de Tchang-cha. Lat. N. 28° 52′ 10″. Long. E. 108° 50′ 9″.

TAPACHULA, bourg du Guatemala, dans l'état de ce nom, dép. de Quezaltenango-et-Soconusco.

TAPACOAS, nation barbare du Brésil, prov. de Goyaz. Elle habite dans la partie sept. et montagneuse du distr. de Tocantins, vit de la chasse et de la pêche, mais fait souvent des incursions sur les terres des Brésiliens limitrophes pour leur dérober leurs troupeaux.

TAPAHUARANGA, village du Brésil. *Voy.* Tapanhuacanga.

TAPAJONIA, comarca du Brésil, prov. et distr. de Para; bornée au N. par le fleuve des Amazones, au S. par la comarca Dos Arinos, à l'O. par celle de Mundrucania dont elle est séparée par le Tapajoz, et à l'E. par celle de Xingutania. Sa longueur, du N. au S., est de 100 l., et sa largeur moyenne de 60 l. Le territoire en est très-fertile, très-propre à l'agriculture et peuplé de beaux arbres, mais peu de Brésiliens chrétiens y sont établis, et ce beau pays est en grande partie habité par des nations barbares; les principales rivières qui l'arrosent sont le Xingu, le Tapajoz, la Guajara et l'Urancu. Les parties orient. et mérid. de cette comarca sont très-peu connues. Les villes principales sont Souzel et Santarem.

TAPAJOZ ou TOPAYOS, rivière du Brésil. Elle se forme par la réunion du rio Preto et du Juruena, dans la prov. de Mato-Grosso, sous 9° 10′ de lat. S. et 59° 56′ de long. O., coule au N. N. E., entre dans la prov. de Para, où elle baigne les distr. de Para et de Rio-Negro, reçoit, par la droite, l'Azevedo, un de ses plus importans tributaires, et, après un cours de 200 l., se jette dans le fleuve des Amazones, à droite, par 2 branches, un peu au-dessus de Santarem. Cette rivière est navigable sur une grande partie de son cours, mais sa navigation est

Digitized by Google

interrompue par une très-grande chute.

TA-PA-LING, montagne de Chine, prov. de Chen-si, dép. de Han-tchoung; par 32° 42′ de lat. N. et 103° 48′ de long. E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

TAPAMANDY, rivière de la capitainerie-générale et du gouv. de Mozambique. On n'en connaît pas la source; elle se jette dans le canal de Mozambique, à environ 15 l. N. de la ville de ce nom.

TAPANHUACANGA, TAPAHUARANGA ou S.-JOSE DE TAPANHUACANGA, village du Brésil, prov. de Minas-Geraes, à 4 l. S. S. O. de Villa-do-Principe; dans une vallée, au pied du versant orient. de la serra do Espinhaço. L'église, bâtie sur une petite plate-forme, domine les maisons, qui sont petites, basses et couvertes en tuiles, mais presque en général abandonnées depuis que les mines d'or qui les avoisinaient ont été à peu près épuisées; il y a toujours de l'or dans le lit du ruisseau d'Arraïal de Baixo qui coule au-dessous de ce village, mais il n'y a que quelques habitans qui s'occupent de l'en extraire pour leur subsistance journalière.

TAPARICA, île du Brésil. *Voy.* ITAPARICA.

TAPAXANAS, nation barbare du Brésil, prov. de Para, distr. de Rio-Negro, dans le pays des Missions. Elle habite près des bords de l'Amazone, vers 4° de lat. S. et 70° de long. O.

TÁPÉ, village de Hongrie, comitat de Csongrád, marche en-deçà de la Theiss, à 3/4 de l. E. N. E. de Szegedin; au milieu de vastes marais, sur la droite de la Theiss. Il livre annuellement au commerce plus de 1,000 nattes de jonc.

TAPEACA, bourg du Mexique. *Voy.* TAPEACA.

TAPECU, rivière du Brésil. *Voy.* ITAPICU.

TAPES, Indiens de la république de Monte-Video, prov. de la Banda-Orientale, entre la chaîne de Cochilla-Grande de los Tapes et la gauche de l'Uruguay.

TAPIA, bourg de Colombie, dép. de la Magdalena (Nouvelle-Grenade), prov. et à 15 l. S. S. O. de Mompox; sur la droite du Cauca.

TAPIAN, cap sur la côte O. de l'île de Mindanao. Lat. N. 7°. Long. E. 122° 10′.

TAPIAU, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 8 l. E. S. E. de Königsberg, cercle et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Wehlau; sur une hauteur, près de la droite du Pregel, qui y reçoit le canal de la Deime. Château royal, qui sert d'asyle pour les pauvres et de maison de correction, et maison d'invalides. Tanneries; on fait des tapis, des bas, etc., dans le château. 3,084 hab.

TAPINO, montagne des États de l'Église, dans le N. O. de la comarca de Rome, sur la limite de la délégation de Viterbe; au N. du lac de Braeciano et à 1 l. S. S. E. de Sutri. Lat. N. 42° 12′. Long. E. 9° 52′.

TAPIOLES, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. N. N. E. de Zamora (Léon), et à 4 l. 1/2 E. S. E. de Benavente; dans une plaine très-fertile arrosée par le Valderaduey. On y récolte d'excellent vin. 660 hab.

TAPIRAQUES, nation indienne du Brésil, prov. de Mato-Grosso. Elle habite la comarca de Tapiraquia, à laquelle elle donne son nom, et sur les bords de la rivière de Tapiraques.

TAPIRAQUIA, comarca du Brésil, à l'extrémité N. E. de la prov. de Mato-Grosso; bornée au N. par la prov. de Para, à l'O. par le rio Xingu, qui la sépare de la comarca Dos Arinos, au S. par la comarca de Bororonia, et à l'E. par l'Uraguay, qui la sépare de la prov. de Goyaz. Elle a, du N. au S., 110 l. et 70 de l'E. à l'O. A l'exception de la partie orient., le reste de cette comarca est inconnu et habité par plusieurs tribus indiennes, telles que les Guapindayas, les Tapiraques d'où elle tire son nom, les Ximbiuas et les Aracys. Ce pays est assez fertile et arrosé par une infinité de rivières, qui sont toutes tributaires du Xingu et de l'Uraguay; le gibier y est abondant, et l'on prétend qu'il y a des mines d'or et d'argent.

TAPISI, rivière qui prend sa source au Pérou, dans les montagnes de Conomamas, coule au N. N. O., forme le grand lac de son nom, entre dans la Colombie, prov. de Maynas, et se joint enfin à la droite de l'Ucayale, par 5° 30′ de lat. S. et 76° 15′ de long. O., après un cours d'environ 85 l.

TAPITAY, bourg du Brésil, prov. et à 155 l. O. de St.-Paul, et à 25 l. E. N. E. de Curuguaty; sur la gauche du Parana, un peu au-dessous de la grande chute de Maracaya.

Digitized by Google

TAPLI-LÚCSKA, marche de Hongrie, dans l'E. du comitat de Saros.

TAPO, rivière du Pérou, dans le dép. de Tarma, dont elle prend aussi quelquefois le nom. Elle est très-rapide, et on ne peut la passer que sur des radeaux faits de roseaux.

TAPOLCSÁN (KIS), en slave *Malé-Topolcany*, bourg de Hongrie, comitat de Bars, marche de son nom, à 3 l. 1/2 O. de Königsberg et à 10 l. 1/2 S. O. de Kremnitz; au milieu de montagnes. Château, avec superbe parc, église catholique et maison d'orphelins. Fabriques de draps. 1,800 hab. Source minérale aux environs.

La marche est dans le N. E. du comitat.

TAPOLCSÁN (NAGY), en slave *Welké-Topolcany*, bourg de Hongrie, comitat et à 6 l. 1/4 N. N. E. de Neütra, et à 10 l. 3/4 N. E. de Tyrnau; marche de Bodok; près de la droite de la Neütra, un peu au-dessous du confluent de l'Hetenye.

TAPOLCZA, hameau de Hongrie, comitat de Borsod, marche et à 1 l. 1/4 S. O. de Miskolcz; au milieu de montagnes boisées, près de la source de l'Héjó. Bains d'eaux minérales.

TAPOLCZA, bourg de Hongrie, comitat de Szalad, chef-lieu de marche, à 9 l. 1/4 S. O. de Veszprim et à 9 l. 1/2 E. de Szala-Egerszeg; au pied du versant mérid. des montagnes que couvre la forêt de Bakony.

La marche occupe l'extrémité N. E. du comitat.

TAPOLCZA (KÚN), village de Hongrie. *Voy.* Teplitz.

TAPOLLAMA (SERRA DA), chaîne de montagnes du Brésil, dans l'E. de la prov. de Rio-Grande do Sul et le S. de celle de Ste.-Catherine. Elle a environ 60 l. de longueur et court du N. N. E. au S. S. O., parallèlement à la côte de l'Atlantique, dont elle se tient à peu près à 12 l. de distance.

TAPOOL, petite île de l'archipel des Soulous, dans le Grand-Océan équinoxial, au S. de la principale Soulou. Elle abonde en excellente eau, est bien cultivée et nourrit des troupeaux de bêtes à cornes et de chèvres.

TAPOPO, petite île basse du Grand-Océan équinoxial, près de la côte O. de l'île de Vaïgiou. Elle est couverte d'arbres jusque sur la côte.

TAPORO, bourg de Colombie, dép. de la Sulia (Caracas), prov. de Truxillo; sur la rive orient. du lac de Maracaïbo.

TAPPA, petite île du Grand-Océan équinoxial, dans le groupe des Moluques; séparée de celle de Latta-Latta par un canal profond qui n'a pas 20 toises de largeur dans quelques endroits. Elle a un petit port sur la côte E. où des navires peuvent ancrer en sûreté à 4 brasses de profondeur.

TAPPA, pays de Nigritie. *Voy.* Nyffi.

TAPPAHANNOCK, ville et port des États-Unis, état de Virginie, chef-lieu du comté d'Essex, à 17 l. N. E. de Richmond et à 23 l. 1/2 S. de Washington; dans une situation basse et malsaine, sur la droite du Rappahannock. 1 église épiscopalienne, 1 tribunal et 1 douane; quelques navires appartiennent à cette ville. 600 hab.

TAPPANOULI, baie de l'île de Sumatra, dans le pays des Battas, au S. de Barous. C'est une des plus belles baies qui existent sur le globe : elle est tellement vaste et bien abritée que les vaisseaux du monde entier pourraient s'y trouver en sûreté par tous les vents, et elle renferme des anses et des enfoncemens si multipliés qu'un grand navire s'y cacherait et s'y déroberait long-temps aux plus scrupuleuses recherches. Ses rivages sont habités par les Battas, qui y échangent contre les étrangers qui les fréquentent, les productions de leur territoire, mais qui ne se hasardent jamais sur mer. Le village de Tappanouli est sur la côte sept. de cette baie.

TAPPAS, TUFFOS ou TAKPAMAS, peuple de l'intérieur de la Guinée inférieure, au N. du Dahomey.

TAPTY, *Taptee*, fleuve de l'Hindoustan. Il prend sa source dans la partie occid. du Gandouana, vers Moultaye, sépare le Berar du Khandeych, parcourt ensuite cette dernière prov, puis le S. du Goudjérate, et se jette dans le golfe de Cambaye, entre Domus et Soually, après un cours d'environ 150 l., de l'E. à l'O. Le Goul et l'Annair, à droite, la Pourna, la Guirna et le Pânzar, à gauche, sont ses principaux affluens. Bourânpour et Surate sont les villes les plus importantes qu'elle baigne.

TAPUERCA ou ATAPUERCA, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. E. de Burgos; près de la source du Pico. Il s'y livra, en 1053, entre D. Garcia, roi de Navarre, et

Digitized by Google

son frère D. Ferdinand, une bataille dans laquelle le premier fut défait et tué.

TÂQ (DJEBEL), montagne d'Égypte, près de l'extrémité N. O. du golfe Arabique, un peu au S. O. du Caire. Elle s'alonge du N. O. au S. E., et se termine, dans cette dernière direction, au cap Ras-el-Tâqa.

TAQUA, ville de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, roy. d'Aoouin, à 28 l. S. O. de Coumassie.

TAQUASO, rivière de Colombie, dép. de l'Isthme (Nouvelle-Grenade), prov. de Panama. Elle descend du versant occid. des Andes, coule d'abord au S. S. E., puis à l'O. N. O., et débouche dans le golfe de Panama, par la baie de S.-Miguel, sous 8° 20′ de lat. N. et 80° 15′ de long. O., après un cours d'environ 35 l. Elle est navigable pour des canots à 6 l. de son embouchure; ses sables sont mêlés d'or très-fin, et le sol, le long de ses rives, est fertile et bien cultivé par des Indiens. La ville de Ste.-Maria s'élevait autrefois sur ses bords.

TAQUILE ou TACUNA, île du Pérou, dép. de Cuzco, distr. et à 11 l. N. N. E. de Chucuyto; dans le lac Titicaca, près de la rive occidentale. Elle a 3 l. de circuit et est remplie de jardins, de vergers et de prairies; dans la partie la plus élevée il y a un plateau assez vaste sur lequel on voit les ruines d'une grande ville indienne dont les maisons en pierre étaient voûtées et d'une grande régularité, ainsi que les édifices publics.

TAQUIN, ville du roy. de Siam. *Voy.* TANG-YAI.

TAR ou PAMLICO, rivière des États-Unis, état de la Caroline du Nord. Elle prend sa source dans le comté de Person, à 2 l. 1/2 S. E. de Roxboro, arrose les comtés de Granville, Franklin, Nash, Edgecombe, Pitt, Beaufort et Hyde, et se jette dans le détroit de Pamlico, à Germantown, après un cours d'environ 65 l., généralement au S. E. Elle est navigable pour de petits navires jusqu'à Washington et pour les barques jusqu'à Tarborough; les principaux endroits qu'elle baigne sont Louisburg, Tarborough, Greenville et Washington.

TARA, rivière de Russie, en Asie. Elle prend naissance dans le gouv. de Tomsk, distr. de Kaïnsk, coule à l'O., et entre dans le gouv. de Tobolsk, distr. de Tara, où, vers la ville de son nom, elle afflue à la droite de l'Irtych, après un cours d'environ 60 l.

TARA, ville de Russie, en Asie, gouv. et à 80 l. S. E. de Tobolsk, chef-lieu de distr., par 56° 54′ 31″ de lat. N. et 71° 45′ 3″ de long. E.; sur l'Arkarka, qui afflue à la gauche de l'Irtych, 1/4 de l. plus bas, en face du confluent de la Tara. Une partie, située sur une montagne, est entourée d'un rempart en terre, et possède un fort; la partie basse s'étend dans une plaine, le long de la rivière. Il y a 5 églises, 1 mosquée, 1 fabrique de chapeaux et 1 de vitriol; la principale fabrication est celle des maroquins et des peaux en général. Le commerce y est assez actif avec la Boukharie et l'empire Chinois. 3,000 hab.; des Boukhares et des Tartares habitent la partie basse de cette ville.

A peu de distance est la steppe de Baraba, où l'on a établi une colonie d'exilés.

TARABÉH, ville d'Arabie, chef-lieu de la prov. de Soubey, à 50 l. E. N. E. de La Mecque. Elle est très-forte par sa situation et par les ouvrages qui l'entourent.

TARABEL, village de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 3 l. N. N. O. de Villefranche, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Lanta. 3 foires. 340 hab.

TARABLÈS, ville de Barbarie. *Voy.* TRIPOLI.

TARABLOUS, pachalic et ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* TRIPOLI.

TARABOSAN, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* TRÉBIZONDE.

TARACENA, bourg d'Espagne, prov. et à 1 l. 1/2 E. N. E. de Guadalaxara; près de la gauche de l'Henares. 460 hab.

TARACHTCHA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 22 l. 1/2 S. de Kiev, et à 6 l. 1/2 O. N. O. de Bogouslav; chef-lieu de distr.; sur un petit affluent de droite du Ros.

TARACUNA, rivière du Brésil. *Voy.* TACANHUNAS.

TARADELL, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. N. E. de Barcelone (Catalogne), et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Vich; sur un terrain coupé et inégal. Les rues sont en pente; on y remarque une place ornée d'une fontaine abondante. Fabriques d'étamines et autres grosses étoffes de laine. 1,600 hab.

Digitized by Google

TARAGUDO, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. N. N. E. de Guadalaxara; sur une colline agréable et sous un ciel serein et un climat salubre. 150 hab. A peu de distance est un palais du duc de l'Infantado, avec parc, orangerie et vergers très-beaux.

TARAGUES, Arabes de Nubie, dans le Chendy; ils habitent El-Boeydah, et se livrent à la recherche du sel.

TARAK, village de Perse, dans l'Irâc-Adjémi, distr. et près d'Ispahan. Fabriques de beaux ouvrages en ivoire et en ébène.

TARAKLI, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Sultan-Euni; sur la droite de la rivière de son nom, affluent de droite du Sakaria, à 16 l. S. E. d'Isnikmid. Il a 400 maisons et paraît assez riche. On y fabrique divers ouvrages en os et en bois; il y a des teintureries. Les environs sont cultivés en vignes et en mûriers.

C'est peut-être la *Heracha* de l'antiquité.

TARAMANDABU, rivière du Brésil. *Voy.* TRAMANDAHY.

TARAMANDI, lac du Brésil, dans la partie orient. de la prov. de Río-Grande do Sul; par 29° 25′ de lat. S. et 52° 18′ de long. O. Il a 10 l. du N. au S. sur 4 l. de largeur, et s'écoule au S., par la rivière du même nom, qui, après un cours d'environ 6 l., se jette dans l'Atlantique.

TARANCON, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. S. E. de Madrid (Tolède), et à 6 l. 1/2 S. O. de Huete; sur un terrain pierreux et inégal, près de la droite du Rianzares. Les rues sont irrégulières et mal pavées, et les maisons, quoiqu'en pierre, sont de médiocre architecture; les fontaines y donnent une eau de mauvais goût. L'église paroissiale, dans le principe de style gothique, a été restaurée sous Philippe II, et offre une belle façade d'ordre ionique; il y a 1 couvent de Capucins et 1 hôpital. Fabrication de toiles et de draps communs; commerce de vin, renommé pour être un des meilleurs de la Manche. Patrie de Melchior Caño, théologien célèbre qui assista au concile de Trente. 4,175 hab. Environs riches en huile et en vin.

TARANOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 9 l. S. S. O. de Kharkov, distr. et à 4 l. O. de Zmiev.

TARANSAY, une des îles Hébrides, en Écosse, comté d'Inverness; sur la côte occid. d'Harris. Elle a 1 l. 1/4 de long et 1/3 de l. de large; ce n'est qu'un rocher élevé, presque entièrement dépourvu de terre végétale et habité par des pêcheurs.

TARANTA, mont d'Abyssinie, sur la limite sept. du roy. de Tigré, entre Dixon et Arkiko.

TARANTA, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 6 l. 1/4 S. S. O. de Lanciano, cant. et à 1/2 l. S. S. O. de Lama; dans une vallée, près de la gauche de l'Aventino. 2 églises. 1,190 hab.

TARANTAISE, *Tarantasia*, prov. des États-Sardes, dans l'E. de la div. de Savoie: bornée au N. par celle de Faucigny, à l'E. par la div. d'Aoste, au S. et à l'O. par la prov. de Maurienne, et au N. O. par celle de la Savoie supérieure. Elle a 13 l. de l'E. à l'O. et 7 l. de largeur moyenne. Les Alpes Cottiennes, qui courent sur la limite orient. où elles projettent le mont Iseran, au S. E., et le Petit-St.-Bernard, au N. E., envoient dans l'intérieur plusieurs branches qui y forment de nombreuses vallées et entourent cette province de tous les côtés, excepté à l'extrémité N. O., où elles ne laissent cependant qu'un passage assez étroit occupé par l'Isère; cette rivière, qui prend sa source au mont Iseran, traverse entièrement cette contrée, dont elle reçoit toutes les eaux. Les glaciers qui se trouvent au milieu des montagnes rendent le climat froid; mais la température y est saine. Les principales productions consistent en blé, safran, fruits, châtaignes; on y élève beaucoup de mulets. On y trouve des mines de houille et de sel. 39,338 hab.

Cette prov. est administrée par un vice-intendant de 1re. classe et un sous-vice-intendant, et se divise en 4 mand.: Aime, Bourg-St.-Maurice, Bozel et Moutiers; Moutiers en est le chef-lieu. Elle a longtemps fait partie du dép. français du Mont-Blanc.

TARANTASCA, village des États-Sardes, div., prov. et à 1 l. 1/3 N. de Coni, mand. et à la même distance E. de Busca; près de la gauche de la Grana. 1,280 hab.

TARANTO, ville du roy. de Naples. *Voy.* TARENTE.

TARAPACA, ville du Pérou, dép. et à

Digitized by Google

107 l. S. S. E. d'Arequipa, et à 45 l. N. N. O. d'Atacama; chef-lieu de district; au pied du versant occid. des Andes, sur la petite rivière de son nom, qui, à quelques lieues au-dessous, se jette dans la baie de Tarapaca, formée par le Grand-Océan sous 20° 20′ de lat. S. et 72° 40′ de long. O., et dont l'entrée est protégée par la petite île Goave, qui le garantit des vents du S.

Le distr. produit du vin et des grains et possède des mines d'argent qui donnent annuellement 72,462 marcs. 7,930 hab., dont 509 blancs et 253 esclaves; le reste Indiens, métis et mulâtres.

TARAPIA ou THÉRAPIA, bourg de la Turquie d'Europe, sandjak et à 25 l. 1/4 S. E. de Viza, et à 3 l. 3/4 N. N. E. de Constantinople; sur la rive occid. du canal de ce nom, dans une très-belle situation. La France y possède une jolie maison de plaisance, dont la pointe N. E. de la grande terrasse est par 41° 8′ 31″ de lat. N. et 26° 42′ 28″ de long. E.

TARAPOUR ou TERRAPOUR, ville forte de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. et à 13 l. O. de Djôâr; sur une hauteur, près de la côte, entre Bombay et Surate. Lat. N. 19° 50′. Long. E. 70° 28′.

TARARE, ville de France, dép. du Rhône, arrond. et à 5 l. 1/4 S. O. de Villefranche, et à 8 l. N. O. de Lyon; chef-lieu de cant.; dans une gorge, sur un petit ruisseau, près de la gauche de la Tardine, petit affluent de la Brevenne, au bas de la haute montagne de son nom, sur laquelle on a pratiqué la route de Roanne à Lyon, ouvrage d'une difficile exécution, et qui fait partie de la ligne de partage entre les bassins de l'Atlantique et de la Méditerranée. Chambre de commerce et conseil de prud'hommes. Elle est assez bien bâtie, est le centre d'une grande fabrication, tant dans la ville qu'aux environs, de mousselines de toute espèce, unies, brodées, etc., et a 1 fabrique de toiles peintes, des blanchisseries, des tanneries et des poteries. Commerce considérable. 2 foires. 8,000 hab.

Les montagnes voisines renferment des mines de plomb, dont quelques-unes argentifères, qui ont été travaillées et successivement abandonnées en 1748, 1813 et 1819; 1 carrière de marbre, de la houille et du porphyre gris.

TARAREK, bourg de Perse, dans le Khouzistan, distr. de Dezphoul. On y récolte beaucoup de sucre.

TARAS, ville de la Tartarie Indépendante. *Voy.* TOBOS.

TARASCON, TARASCO, ville de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 3 l. N. d'Arles, à 4 l. S. S. O. d'Avignon et à 18 l. N. O. de Marseille; chef-lieu de canton; sur la gauche du Rhône, vis-à-vis de Beaucaire, avec laquelle elle communique par un très-beau pont suspendu en fil de fer. Siége du tribunal de 1re. instance de l'arrond.; conservation des hypothèques et tribunal de commerce. Elle est sur un sol rocailleux et assez élevé au-dessus du fleuve pour la mettre à l'abri des inondations, et conserve encore une vieille muraille ruinée, flanquée de tours et percée de 3 portes, dont une est assez majestueuse; plusieurs des rues sont alignées, régulières et assez larges: celle qui conduit à l'hôtel-de-ville est bordée de portiques. Il y a un château-fort en pierre de taille, bâti à la manière gothique, surmonté d'une plate-forme d'où l'on jouit d'une très-belle vue, et qui sert actuellement de prison; l'hôtel-de-ville, sur une petite place assez bien décorée, le palais-de-justice, le tribunal de commerce, l'hôpital général, celui de la Charité, les casernes, la salle de spectacle et les abattoirs sont les bâtimens modernes les plus remarquables. Parmi les églises, celle dédiée à Ste.-Marthe, patrone de la ville, est la plus belle: on y voit, dans une chapelle souterraine, le tombeau de la sainte, en marbre blanc; cette église contient en outre celui de la fille de Louis II, comte de Provence, le beau mausolée de Jean de Coxa, grand-sénéchal de Provence, un très-beau baptistère nouvellement construit, orné de 6 colonnes de marbre rouge, et plusieurs tableaux de grands maîtres. Tarascon possède un collège communal et une bibliothèque publique de 2,000 vol., des fabriques de serges, cadis, chapeaux, savon, eau-de-vie, vinaigre, amidon; des filatures de soie, des tanneries et des tonnelleries, qui, avec le vin, l'huile et le blé de son territoire, lui forment un commerce important. 3 foires. Patrie de l'historien et antiquaire Ménard, et d'Antoine de la Visclède, secrétaire perpétuel de l'Académie, surnommé le Fontenelle de la Pro-

Digitized by Google

vence. C'est une tradition généralement répandue dans Tarascon, que Ste.-Marthe vint y apporter le flambeau de la foi et qu'elle y mourut; on ajoute qu'elle délivra cette ville d'un monstre appelé tarasque, qui la ravageait depuis long-temps. 10,945 hab. Les environs sont très-agréables et fertiles; il y a sur le bord du Rhône une jolie promenade.

Cette ville est très-ancienne : Strabon et Ptolémée en font mention; mais il paraît que, sous les Romains, elle n'était considérée que comme position militaire et entrepôt pour la navigation du fleuve. Sous les rois Francs, elle devint le chef-lieu d'une des vigueries de la prov. d'Arles; sous les comtes de la maison de Boson, elle conserva son régime municipal et se gouverna par ses propres lois. Charles-le-Boiteux, de la maison d'Anjou, commença à rebâtir le château qui tombait en ruines, mais il ne fut achevé qu'en 1400, sous Louis II; les comtes de Provence l'habitaient quand ils venaient à Tarascon, et ils y donnaient des fêtes; en 1449, on y célébra un grand tournois, en présence du roi René et de sa cour. Tarascon a été, pendant quelques années, le chef-lieu de l'arrondissement.

TARASCON-SUR-ARIÈGE, ville de France, dép. de l'Ariège, arrond. et à 3 l. S. de Foix, et à 12 l. S. O. de Limoux; chef-lieu de cant.; sur la droite de l'Ariège, vis-à-vis de son confluent avec le Vic-Dessos. Entrepôt de minerai de fer; forges, filature de laine et tanneries. 5 foires. Patrie de l'érudit J. Privat de Molière, oratorien. 1,536 hab. Les montagnes voisines offrent des masses énormes de marbre gris et plusieurs grottes, dans quelques-unes desquelles on a trouvé des ossemens d'hommes d'une taille extraordinaire.

TARASOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kharkov, distr. et à 9 l. de Bogodoukhov.

TARASP, village de Suisse, cant. des Grisons, ligue de la Maison-de-Dieu, juridiction de la Basse-Engadine; à 3/4 de l. S. de Schuls, dans le vallon de Scharl, à peu de distance de la droite de l'Inn. Il y a un château, et, près de là, sur le bord de la rivière, une source minérale. 320 hab.

TARASQUES, Indiens du Mexique, qui habitent entre le rio del Norte et le Colorado.

TARAVO, rivière de France, dép. de la Corse. Elle prend sa source dans les montagnes Foce-di-Verde, sur la limite des arrond. d'Ajaccio et de Corté, coule dans le premier, en se dirigeant au S. O., y arrose le cant. de Talavo, détermine ensuite une partie de la limite avec l'arrond. de Sartène, et se jette enfin dans le golfe de Valinco, à 1 l. 3/4 O. S. O. d'Olmeto, après un cours très-sinueux d'environ 11 l.

TARAVO, canton de France, dép. de la Corse, à l'extrémité N. O. de l'arrond. de Sartène. 2,529 hab. Petretto en est le chef-lieu.

TARAZONA, Turiaso, ville d'Espagne, prov. et à 19 l. S. E. de Logroño (Aragon), et à 5 l. S. S. O. de Tudela; au pied du Moncayo, sur un terrain en pente. Siége d'un évêché, suffragant de Saragosse. Elle est traversée par le Queiles, qui la divise en 2 parties, réunies par 3 ponts en pierre; médiocrement bâtie et percée irrégulièrement. La cathédrale est de style gothique; il y a 4 autres églises paroissiales, 4 couvens de moines, dont un, celui des Mercenaires, renferme les sépultures des saints Boniface et Eusèbe, martyrs; 3 couvens de religieuses, 1 palais épiscopal, 1 hospice et 1 hôpital. Fabriques de grosses draperies. 1 foire. Patrie de S.-Atilano, évêque de Zamora, du sculpteur Tudelilla et du peintre F. Ximenes. 10,050 hab. Les environs offrent de jolies promenades et sont riches en vins et en fruits exquis, particulièrement les abricots, les poires et les pommes.

Cette ville est une des plus anciennes de l'Espagne et eut le titre de municipale sous les Romains. Il s'y tint un concile en 1229, et les cortès à 4 époques.

TARAZONA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. 1/2 E. N. E. de Salamanque, et à 1 l. 1/2 N. N. O. de Gantalapiedra; au pied de montagnes. 450 hab.

TARAZONA DE LA MANCHA, bourg d'Espagne, prov. et à 19 l. S. S. E. de Cuenca, et à 8 l. S. E. de S.-Clemente; dans une plaine fertile, près de la gauche du Jucar. 2 couvens, 1 hôpital et 1 société économique. Fabriques d'indiennes et de mouchoirs. 6,740 hab. Les environs produisent beaucoup de safran, dont il se fait un bon

Digitized by Google

commerce ; on y trouve une veine de craie qui ressemble à de l'anis et qu'on mélange souvent par fraude avec cette production.

TARBAGATAÏ, division militaire formant le N. de la Dzoûngarie, dans l'empire Chinois. *Voy.* la description de ce pays à l'art. Dzoûngarie.

TARBAGATAÏ, TCHOUGOUTCHAK ou TCHOUGOUTCHOU, en chinois *Soustsing-tchhing*, ville de l'empire Chinois, dans la Dzoûngarie, chef-lieu de la division militaire de son nom ; au pied orient. du mont Takhta, par 46° 8′ de lat. N. et 80° 18′ de long. E., à 3 l. N. de la rivière Imily. Elle est entourée d'une muraille en pierre, et forme un carré dont les côtés ont environ 150 toises. Chaque angle est flanqué de tours carrées, hautes de 60 toises, qui ont, aux 2 faces extérieures et à l'une de celles de l'intérieur, des fenêtres dont les carreaux sont en papier et qui se ferment par des volets en bois ; les portes de la ville, qui sont au milieu de chaque côté du mur, ont une tour semblable : toutes ces constructions sont en briques crues jointes avec de l'argile et blanchies en-dehors. Un canal, qui reçoit ses eaux de 2 petites rivières, fait le tour des murs ; la ville est traversée par une autre rivière, et à l'E. et à l'O. sont les faubourgs. On compte à Tarbagataï environ 600 maisons, y compris les casernes. Cette ville sert à la Chine d'entrepôt pour le commerce qu'elle fait avec les Kirghiz, auxquels elle fournit des tissus de soie et de coton, en échange de bétail de toute espèce. Ses habitans entretiennent des relations commerciales avec les villes de l'intérieur de la Dzoûngarie, telles que Khobdo et Ouroumtsi ; pour aller à la première, il faut 20 jours avec un charriot chargé traîné par des bœufs ou des chevaux, et, de celle-ci à la seconde, 12 jours de plus. La plupart des habitans de cette cité n'y font qu'un séjour temporaire, et n'y viennent de l'intérieur de la Chine que pour affaires de commerce ; on y trouve des marchands, des artisans et des cultivateurs. La pop. fixe ne se compose guère que de criminels chinois exilés, qui sont obligés de cultiver des terres du gouvernement. Les commerçans sont principalement des Kalmouks, des Torgoouts et des Éleuthes : ceux-ci sont les anciens habitans du pays ; tous ces peuples sont nomades et régis militairement ; le gouverneur chinois envoie chaque année 1,500 hommes de Gouldja ou Hoeï-youantchhing, pour garder les frontières.

On cultive aux environs du froment, du millet et de l'orge ; le riz y vient mal. Il y a quelques pommiers : on y récolte beaucoup de plantes potagères et du tabac ; les Torgoouts et les Eleuthes élèvent des bestiaux et les vendent pour de l'argent. Des castors, des loutres, des ours noirs et jaunes, de grands poissons, des troupes d'élans, une espèce de corneille verte dont la plume sert à faire des éventails, s'y rencontrent souvent ; il y a aussi un oiseau noir de la grandeur d'une poule dont la chair est exquise.

TARBAGATAÏ-OOLA (monts des Marmottes), en kirghiz *Tach-dava* (Rochers), chaîne de montagnes de l'empire Chinois, dans la Dzoûngarie. Elle s'étend du N. E. au S. O., entre les lacs Dzaissang et Balkhach-noor, et se rattache vers le N. à l'Oulouk-tagh, et vers le S. au Thianchan. Ces monts sont fort élevés.

TARBAT ou TARBET, paroisse d'Écosse, comté de Ross, presbytère, près et à l'E. de Tain, et à 10 l. N. E. d'Inverness ; à l'extrémité de la péninsule resserrée entre les golfes de Cromarty et de Dornoch. La pêche du hareng y est active. 1,625 hab. On a donné le nom de Tarbat-ness au promontoire qui termine la péninsule.

TARBENA, village d'Espagne, prov. et à 10 l. 1/2 N. E. d'Alicante (Valence), et à 4 l. S. S. O. de Denia ; sur les pentes du mont Bernia, dans un pays fertile. On remarque près de là, sur la cime de la montagne de Ste.-Barbara, les restes d'une ancienne forteresse. 1,570 hab.

TARBERT, village et port d'Écosse, comté d'Argyle, à 12 l. S. O. d'Inverary ; dans la presqu'île de Cantyre, au fond du petit golfe de West-Tarbet.

TARBERT, village d'Irlande. *Voy.* Tarbert.

TARBES, ville de France, chef-lieu du dép. des Hautes-Pyrénées, d'arrond. et de 2 cantons ; sur la gauche de l'Adour, à 8 l. E. S. E. de Pau, 14 l. S. O. d'Auch et 184 l. (distance légale) S. S. O. de Paris. Lat. N. 43° 13′ 52″. Long. E. 2° 16′ 1″. Siége d'un évêché, suffragant d'Auch, et de tribunaux de 1re. instance et de commerce ; directions des domaines et des con-

Digitized by Google

tributions directes et indirectes, conservation des hypothèques et inspection forestière. Sa situation, au milieu d'une plaine fertile, bien arrosée par l'Adour et l'Échez, et entrecoupée de belles avenues et de promenades charmantes d'où la vue s'étend de plusieurs côtés sur des collines plantées de vignobles, et au S. sur les Pyrénées, est des plus belles et des plus pittoresques. Cette ville est alongée de l'E. à l'O., et partagée en 3 parties presque égales par 2 places intérieures assez spacieuses : celle du Maubourguet, agréablement plantée d'arbres, et celle de Marcadieu, remarquable par sa grandeur. Les rues en sont larges, bien pavées et arrosées par des ruisseaux limpides qui y entretiennent la fraîcheur : la plus belle traverse la ville dans toute sa longueur; elles sont garnies de maisons à 2 ou 3 étages, élégamment bâties et couvertes en ardoises. On y remarque la cathédrale, bâtie sur les ruines de l'ancien fort *Bigorra*, qui donna son nom à la contrée, et dont le chœur est embelli de 6 colonnes de marbre d'Italie qui soutiennent un couronnement d'une riche ordonnance; l'hôtel de la préfecture, ancien palais épiscopal, qui, par sa situation un peu élevée, embrasse une vue très-belle, et une jolie salle de spectacle nouvellement construite. Tarbes a 5 faubourgs : celui de Rabastens, à l'E., sur la droite de l'Adour, auquel on communique par un pont; celui de Bagnères, au S.; celui de Vic, au N.; celui de Ste.-Anne, à l'O., et celui de Ste.-Catherine, au S. O.; entre ceux de Bagnères et de Ste.-Catherine est la belle promenade du Pradau, séparée de vastes prairies par un canal de 2 mètres de largeur. Cette ville a un collége communal avec bibliothèque, dont on admire les bâtimens, 1 école gratuite de dessin et d'architecture, 1 hôpital, 1 société d'agriculture et 1 dépôt royal d'étalons; l'ancien château des comtes sert aujourd'hui de prison. Fabriques de casseroles en cuivre et martinets pour ce métal, papeteries et tanneries; entrepôt de tout le commerce du département. Marchés considérables tous les quinze jours, le jeudi, pour toute espèce de denrées, bestiaux, etc., très-fréquentés par les Espagnols. Patrie du célèbre chanteur et acteur Laïs. 8,712 hab. Il y a une carrière de marbre à peu de distance.

On ignore l'époque de la fondation de cette ville, qui était connue du temps de César sous le nom de *Tarbelli*, de celui de ses habitans; elle prit ensuite celui de *Tarba*, enfin celui de *Tarba*. Les Romains la comprirent d'abord dans la 3e. Aquitaine, et ensuite dans la Novempopulanie. Elle fut successivement pillée et saccagée par les barbares du Nord, les Arabes, et enfin, en 843, par les Normands; elle fut ensuite la capitale du comté de Bigorre. Les Anglais, qui s'en étaient emparés, ne la rendirent qu'en 1370, au duc d'Anjou, qui confirma tous ses priviléges. Les guerres de religion, dans le XVIe. siècle, y causèrent aussi de grands désastres, dont elle eut beaucoup de peine à se relever.

L'arrond. de Tarbes se divise en 11 cant.: Castelnau-de-Rivière-Basse, Galan, Maubourguet, Ossun, Pouyastruc, Rabastens, Tarbes (N. et S.), Tournay, Trie et Vic-Bigorre, qui renferment 197 comm. et 99,870 hab.

TARBET, paroisse d'Écosse. *Voy.* TARRAT.

TARBO, ville de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, roy. de Gura; sur la droite de l'Ancobra, à 3 l. de l'embouchure de cette rivière.

TARBOLTON, village et paroisse d'Écosse. *Voy.* TORBOLTON.

TARBOROUGH, ville des États-Unis, état de la Caroline du Nord, chef-lieu du comté d'Edgecombe, à 11 l. 1/2 S. d'Halifax et à 21 l. 1/2 E. de Raleigh; sur la droite du Tar. On y apporte de grandes quantités de bœufs, de porcs, de maïs, de tabac, etc., pour être exportées. 971 hab.

TARBRET ou TARBERT, village d'Irlande, prov. de Munster, comté de Kerry, baronnie d'Iraghticonnor, à 9 l. O. S. O. de Limerick; sur la gauche du Shannon, où il y a une petite île avec un port commode et sûr. 4 foires.

TARCAVATU, bourg du Brésil. *Voy.* TAGARATÚ.

TARCHIN, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 12 l. S. E. de Trawnik, et à 4 l. 1/2 O. de Bosna-Seraï; à la base N. E. du mont Ivan, sur la gauche de la Lepenitza.

TARCSA, village de Hongrie. *Voy.* TARTZMANSDORF.

TARCZA, rivière et marche de Hongrie. *Voy.* TARISSA.

Digitized by Google

TARCZAL, bourg de Hongrie, comitat de Zemplin, marche et à 3/4 de l. O. de Tokaj; sur le penchant de la chaîne de ce nom, près de vastes marais. 1 église catholique et 1 réformée. On y récolte des vins renommés.

TARCZYN, ville de Pologne, woïwodie de Masovie, obwodie et à 7 l. S. S. O. de Varsovie, et à 10 l. 1/4 N. E. de Rawa; sur un petit affluent de gauche de la Jeziora.

TARDAJOS, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. O. S. O. de Burgos; dans une fertile vallée, près de la droite de l'Arlanzon. 2 églises. 780 hab.

TARDEBIGG, paroisse d'Angleterre, comté et à 4 l. N. E. de Worcester, hundred de Halfshire. Manufacture florissante d'aiguilles et d'hameçons. 3,458 hab.

TARDENOIS, ancien petit pays de France, dans le Soissonnais et le gouv. de l'Île-de-France; La Fère-en-Tardenois en était le chef-lieu. Il est compris aujourd'hui dans la partie mérid. du dép. de l'Aisne.

TARDES, rivière de France, dép. de la Creuse. Elle sort d'un petit étang de l'arrond. d'Aubusson, cant. et à 1 l. E. N. E. de Croc, coule d'abord au S. O., puis au N., baigne l'extrémité S. E. du cant. d'Aubusson, arrose ceux de Bellegarde, de Chénerailles et d'Évaux, entre ensuite dans l'arrond. de Boussac, où elle tourne au N. E., et où elle reçoit, par la gauche, la Vouize, son principal affluent, traverse le cant. de Chambon, dont elle baigne le chef-lieu, et, à 2 l. 3/4 S. O. de Montluçon, se jette dans le Cher, par la rive gauche, sur la limite du dép. de l'Allier, après un cours de 15 l., dont 2 de flottage à bûches perdues.

TARDETS, ville de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 2 l. 2/3 S. de Mauléon, et à 10 l. O. S. O. de Pau; chef-lieu de cant.; sur la droite du Soison, dans la vallée de Soule. 1 foire. 500 hab. Il y a aux environs une espèce d'ardoises marneuses.

TARDIÈRE (LA), village de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 5 l. N. N. E. de Fontenay-le-Comte, cant. et à 1/3 de l. N. N. E. de La Châtaigneraye. 1,200 hab.

TARDOIRE ou TARDOUÈRE, rivière de France, qui prend sa source à Chalus, dans le dép. de la Haute-Vienne, arrond. de St.-Yrieix, coule d'abord au N. O., en traversant le S. de l'arrond. de Rochechouart, entre ensuite dans le dép. de la Charente, par l'extrémité mérid. de l'arrond. de Confolens, tourne au S., puis à l'O. et enfin au N. O., en arrosant l'E. de l'arrond. d'Angoulême, où elle baigne Montbron et La Rochefoucauld, et va se perdre dans les terres près de Coulgens, après un cours de 16 l.; cependant, dans les grandes crues d'eau, elle coule jusqu'à St.-Ciers, où elle joint la Bonnieure, petit affluent de gauche de la Charente. Cette rivière fait tourner un grand nombre de moulins; entre Montbron et La Rochefoucauld elle perd une partie de ses eaux dans plusieurs trous qui se rencontrent au fond de son lit. On y trouve le brochet, l'anguille, la carpe, la perche, la truite, et une grande quantité de très-belles écrevisses. De nombreuses grottes et cavités naturelles sont creusées dans les collines qui bordent cette rivière et qui sont composées de rochers dont la masse paraît avoir été, à différentes reprises, remuée et bouleversée; on remarque particulièrement les grottes de Rancogne, à 1 l. 1/4 S. de La Rochefoucauld, dont l'étendue est extraordinaire, et qui renferme beaucoup de stalactites.

TARECOOPY, village des États-Unis, état d'Indiana, chef-lieu du comté de St.-Joseph, au N. d'Indianapolis.

TAREIRI, autrefois GARATUNY, rivière du Brésil, prov. de Rio-Grande do Norte. Elle sort du lac Groahyras, par l'extrémité N. E., et, après 6 l. de cours, se jette dans l'Atlantique, au village de son nom, à 5 l. S. E. de Natal.

TAREM, ville de Perse. *Voy.* TAROUN.

TARENA, rivière de Colombie, dép. de l'Isthme (Nouvelle-Grenade), prov. de Panama. Elle descend du versant occid. des Andes, par 8° de lat. N. et 79° 30′ de long. O., se dirige à l'E. N. E., et après s'être grossie de plusieurs courans, se jette dans le golfe de Darien par 4 branches qui forment 3 grandes îles, après un cours peu étendu. Cette rivière est très-large et forme un grand lac un peu avant son embouchure.

TARENTE (GOLFE DE), golfe du roy. de Naples, formé à l'extrémité S. E. de la péninsule italienne par la mer Ionienne;

Digitized by Google

entre 39° 21′ et 40° 30′ de lat. N., et entre 14° 4′ et 16° 2′ de long. E. Son entrée, déterminée par la pointe Alice, au S. O., et le cap Ste.-Maria de Leuca, au N. E., a environ 24 l., largeur qui se soutient à peu près dans l'intérieur, et sa profondeur a un développement d'environ 28 l. Ce golfe, qui tire son nom de la ville de Tarente, située à son extrémité sept., baigne les provinces de la Terre-d'Otrante à l'O. et au S., de Basilicate au S. E., et de la Calabre-Citérieure à l'E., et ses côtes ne présentent aucun enfoncement un peu remarquable; il reçoit, entre autres tributaires, le Brandano, le Bisiento, l'Agri, le Sinno et le Cosale.

TARENTE, *Taranto*, Tarentum, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, chef-lieu de distr. et de cant., à 13 l. S. E. de Matera et à 20 l. 1/2 O. N. O. de Lecce; à l'extrémité sept. du golfe de son nom, entre 2 baies profondes, la Petite-Mer, à l'E., et la Grande-Mer, à l'O.; sur une île jointe au continent par 2 ponts de pierre. Lat. N. 40° 28′ 0″. Long. E. 15° 14′ 45″. Siége d'un archevêché et place de guerre de 2e. classe; elle est défendue par un ancien château-fort, situé à l'E., et par une bonne citadelle, placée sur le port: celui-ci, renfermé entre 2 langues de terre, est couvert par les 2 petites îles de Ste.-Pelagia et Sant'Andrea. La ville est assez bien bâtie et a plusieurs beaux bâtimens particuliers et de nombreux édifices publics, parmi lesquels on distingue la cathédrale; les autres églises, en assez grand nombre, sont peu remarquables. Il y a 5 couvens de religieuses, 10 couvens d'hommes, dont 1 belle chartreuse, 1 séminaire diocésain, 2 hôpitaux, 1 hospice très-vaste pour les orphelins et les enfans trouvés, et des manufactures de toiles, de coton, de mousseline, de velours, etc. La pêche y est active; on y prend surtout un grand nombre de coquillages, parmi lesquels se trouve en assez grande abondance celui qui donne la pinne-marine. Le commerce y est peu important; cependant il s'y fait quelques expéditions de denrées du pays pour des ports de la Méditerranée: Tarente enfin est maintenant aussi peu intéressante sous le rapport commercial que sous celui de place de guerre. Foire, du 17 au 31 janvier. Patrie des poètes Apollodore, Léonides, Lucius Panza; du philosophe Lisidas, le maître d'Épaminondas; des pythagoriciens Clinias, Dinon et Nicomaque; de Zeuxis et du géomètre Architas. 14,120 hab.

Tarente fut fondée par Phalante, chef des Crétois, 703 ans avant J.-C. Les Lacédémoniens l'enlevèrent aux Crétois, et, devenus formidables, ils firent la guerre aux Romains, qui les soumirent l'an 272, malgré les efforts de Pyrrhus, qui leur avait fourni des secours. Annibal, à son arrivée en Italie, s'empara de Tarente, que le consul Fabius Maximus reprit sur lui l'an 209 avant J.-C.

Le distr. de Tarente se divise en 10 cant.: Castellaneta, Ginosa, S.-Giorgio, Grôtlaglie, Manduria, Martina, Massafra, Motola, Sava et Tarente.

TARETTE, rivière de France. *Voy.* Teretts.

TARGEA, bourg du Mexique, état de Mechoacan. La pop. se compose d'Espagnols, de métis et de 130 familles d'Indiens en grande partie employés dans les mines.

TARGON, bourg de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 5 l. N. O. de La Réole, et à 6 l. E. S. E. de Bordeaux; chef-lieu de cant.; sur l'Euille. 1,100 hab.

TARHAR, petit distr. de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Allahabad; limité au N. par la Djemnah, près de son confluent avec le Gange. Il est principalement habité par des Hindous.

TARHIGANG, mont de la chaîne de l'Himalaya, sur la limite de l'Hindoustan et du Tibet; près de la rive droite du Setledje. Sa hauteur est d'environ 22,000 pieds; l'on y trouve du calcaire grenu, du granit avec de la tourmaline et des grenats.

TARHONA, chaîne de montagnes de Barbarie, dans le roy. de Tripoli, à quelques lieues S. E. de cette ville. La route de Tripoli à Mourzouk la traverse au défilé de Melghra.

TARICHINSKOÉ, bourg de Russie, en Asie, gouv. d'Irkoutsk, distr. de Kirensk; sur la gauche de la Léna.

TARIEGO, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Palencia, et à 7 l. N. E. de Valladolid; sur la gauche de la Pisuerga, qu'on y passe sur un pont, dans un pays fertile en vin et en grains. 460 hab.

TARIFA, ville d'Espagne, prov. et à

Digitized by Google

18 l. S. E. de Cadix (Séville), et à 4 l. de la côte d'Afrique; dans la partie la plus mérid. de l'Espagne, sur le détroit de Gibraltar. Lat. N. 36° 0′ 30″. Long. O. 7° 55′ 30″. Place forte de 1re. classe; résidence d'un gouverneur. Elle est défendue par de bons remparts percés de 2 portes, par une forteresse, ouvrage des Maures, qui sert de préside, et par la petite île de Tarifa, réunie depuis 1808 au continent par une chaussée, et garnie de forts, de batteries et autres ouvrages de fortifications. Elle est bâtie à l'antique et a 2 églises paroissiales, 1 couvent de Franciscains, 2 hôpitaux, 2 casernes, 2 fabriques de cuirs, 2 de poterie de terre et 2 de tuiles et carreaux. Le port est petit, mais propre au cabotage; la pêche y est active, principalement celle du thon. 12,000 hab. Les environs produisent les meilleures oranges de l'Andalousie; les vents chauds et secs y nuisent beaucoup aux récoltes des grains. On y élève quantité de troupeaux de toute espèce.

On prétend que cette place est l'ancienne *Julia Joza* ou *Traducta* des Romains; les Maures en firent le point principal de leurs communications avec l'Afrique. Tombée au pouvoir des Espagnols, don Alonso Perez de Gusman y fit une très-belle défense contre les Maures, auxquels il laissa égorger son fils, âgé de 9 ans, qu'ils avaient en leur pouvoir, plutôt que de capituler; c'est aussi sous les murs de Tarifa que les Espagnols remportèrent sur ces barbares la fameuse victoire du Salado. Les Français, qui l'avaient attaquée sans succès en 1811 et 1812, furent plus heureux en 1823: ils s'en emparèrent alors par capitulation; mais les constitutionnels espagnols s'en étant rendus maîtres par surprise peu de temps après, ils furent obligés de la leur reprendre d'assaut.

TARIJA, rivière qui descend du versant mérid. des monts Tacsora, dans le Haut-Pérou, dép. de Potosi, distr. de Tarija, court à l'E. S. E., en arrosant la ville de son nom, puis coule sur une partie de la limite entre le dép. et le gouv. de Buénos-Ayres, où elle baigne la prov. de Chaco, se dirige ensuite au S., et se joint enfin par la gauche au Vermejo-Chico, pour former le Vermejo, après un cours d'environ 75 l.

TARIJA ou S.-BERNARDO DE TARIJA, ville du Haut-Pérou, dép. et à 75 l. S. E. de Potosi, et à 67 l. N. de Salta; chef-lieu de district; sur la rivière de son nom. Lat. S. 21° 44′. Long. O. 67° 18′. On y compte plusieurs couvens.

Cette ville fut fondée en 1591, pour réprimer les incursions des Indiens.

Le distr. occupe l'extrémité orient. du dép., et est une belle et fertile contrée qui jouit d'un air pur et sain et d'une température douce: il y croît en abondance du riz, de l'orge et tout ce qui est nécessaire à la subsistance de l'homme; l'herbe du Paraguay, le cocotier, la vigne et le lin y sont aussi cultivés. On élève dans les nombreux pâturages de grands troupeaux de bêtes à cornes et de moutons dont on exporte plus de 10,000 têtes par an, ainsi que quantité de cuirs bruts qui sont préparés par les habitans de La Plata et de Potosi. Lorsque ce distr. faisait partie du gouv. de Buénos-Ayres, il se joignait aux prov. de Jujuy et de Salta pour envoyer 5 membres au congrès de la république.

TARIM, rivière de l'empire Chinois. *Voy.* YARKAND.

TARIMBARO, bourgade du Mexique, état de Mechoacan. 25 familles blanches et 184 indiennes.

TARISSA, en hongrois *Taroza*, en polonais *Toriszha*, en bohémien *Torjssa*, en slave *Torysha*, rivière de Hongrie, qui descend du versant orient. du mont Bringh, dans les Karpathes, comitat de Zips, marche et à 2 l. 3/4 N. N. E. de Leutschau, coule d'abord au S. E., puis au N., entre bientôt dans le comitat de Sáros, tourne à l'E. N. E., arrose Berzevicze, se dirige ensuite au S. E., par Sieben-Linden, Szeben et Nagy-Sáros, jusqu'à Eperies, où elle court vers le S., et un peu au-dessous de laquelle elle reçoit, par la gauche, le Szekcsó, son principal affluent, baigne Enyiczke et Somos, passe à quelque distance de Bogdány et de Budamér, et entre enfin dans le comitat d'Abauj, pour se joindre à l'Hernáth, par la gauche, à 3 l. S. S. E. de Kaschau. Son cours est d'environ 25 l.

TARISSA-INFÉRIEURE, marche de Hongrie, dans le S. E. du comitat de Sáros.

TARISSA-SUPÉRIEURE, marche de Hongrie, dans le comitat de Sáros, dont elle forme le N. O.

Digitized by Google

TARKA, rivière du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, distr. de Graaf-Reynet. Elle se jette dans la Grande-Brakke, par la gauche, après un cours d'environ 25 l., au S. O.

TARKHAN, cap de Russie, en Europe, gouv. de Tauride, distr. de Kazlov; sur la côte occid. de la Crimée. Lat. N. 45° 21′ 35″. Long. E. 30° 11′ 0″. Il est surmonté d'un fanal.

TARKI, TARKHOU ou CHAMCHALOVO, ville de Russie, en Europe, prov. de Daghestan, à 25 l. S. S. E. de Kizliar et à 26 l. N. N. O. de Derbent; dans une grande et profonde vallée ouverte, à l'E., vers la mer Caspienne, qui en est éloignée d'environ 2 l. Résidence du khan des Koumouks. Elle est resserrée entre d'énormes montagnes de rochers, sur lesquelles elle s'étend en partie en amphithéâtre, et est dominée par le château-fort où demeure le prince; les rues en sont irrégulières, et les maisons, bâties à l'asiatique, avec des toits plats. On y remarque les aqueducs qui amènent dans toutes les habitations des eaux abondantes et salubres. Commerce assez actif avec la Perse et l'intérieur de l'empire; éducation de vers à soie. 10,000 hab., Koumouks, Arméniens et Géorgiens. A quelque distance, au N., se trouvent 3 murailles en pierre un peu éloignées l'une de l'autre, qui s'étendent des montagnes à la mer et paraissent avoir autrefois servi à la défense de la ville, et, un peu plus loin, vers le N. O., le grand lac salé de Torkali, où les Koumouks font leur provision de sel; au S. O. est la haute montagne de Chevkhan, qui donne naissance au Tcherkas-Osen.

Les environs de Tarki sont assez bien cultivés et fournissent du blé, de l'orge, du chanvre, de la garance, des fruits, etc.; on y recueille de la soie, et d'excellens pâturages y nourrissent un grand nombre de bestiaux.

TARKU, ville de Russie, en Europe. *Voy.* TARKI.

TAR-LAKE, lac de la Trinité. *Voy.* PITCH-LAKE.

TARLAND ET MIGVIE, paroisse d'Écosse, comté d'Aberdeen, presbytère de Kincardine-O'Neil, à 10 l. de New-Aberdeen. 6 foires par an. 964 hab.

TARLETANS ou TARNETANS, Cafres qui habitent aux environs de la baie de Lorenzo-Marquez.

TARLETON, paroisse d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de Leyland; à 3 l. N. E. d'Ormskirk et à 7 l. N. E. de Liverpool. 1,616 hab.

TARLOW, ville de Pologne, woïwodie, obwodie et à 8 l. N. de Sandomir, et à 13 l. 1/4 S. E. de Radom; à quelque distance de la Kamienna et de la Vistule. 150 maisons.

TARMA, dép. de l'O. du Pérou, entre 8° 40′ et 12° 10′ de lat. S., et entre 76° 52′ et 81° de long. O.; borné au N. par celui de Truxillo, à l'E. par le pays des Indiens indépendans, au S. par les dép. de Guamanga, de Guancabelica et de Lima, et à l'O. par le Grand-Océan. Il a 118 l. du N. O. au S. E., sur 40 l. de moyenne largeur, et est traversé par la chaîne des Andes, qui le couvre entièrement de ses ramifications, et d'où descendent le Marañon ou fleuve des Amazones, la Guallaga, le Perene, la Jauja, etc.; les côtes n'offrent rien de remarquable. Le climat varie suivant l'élévation du sol: il est chaud sur la côte, mais assez généralement froid dans l'intérieur. Le maïs s'y cultive en abondance, et l'éducation des troupeaux est considérable. On y exploite plusieurs mines d'argent et de mercure; la mine d'argent de Yauricocha rapportait, en 1793, 2,016,700 piastres.

Ce dép. se divise en 8 districts: Caxatambo, Conchucos, Guamalies, Guanuco, Huaylas, Jauja, Panatahuas et Tarma, et contient 3 villes, 203 communes et 201,259 hab., dont 105,187 Indiens, 78,682 métis, 844 mulâtres et 236 esclaves; on y compte 229 membres du clergé, 127 religieux et 15 religieuses. Tarma en est le chef-lieu.

TARMA, ville du Pérou, chef-lieu de dép. et de distr., à 40 l. E. N. E. de Lima et à 36 l. N. N. O. de Guancabelica; dans une vallée profonde, sur la gauche du Chanchamayo, une des branches du Paro. Lat. S. 11° 36′. Long. O. 77° 43′. Pop.: 5,558 hab., dont 360 blancs, 1,800 Indiens et 3,250 métis; le reste, mulâtres et esclaves.

Le distr. est très-fertile, mais insalubre, les montagnes qui l'entourent gênant la circulation de l'air. Il y a 2 mines de mercure, et des mines d'argent et d'antimoine exploitées; on y trouve aussi du salpêtre de bonne qualité. 35,400 hab.

TARN, rivière de France, qui prend sa

Digitized by Google

source sur le versant S. E. de la Lozère, dans le dép. de ce nom, arrond. et à 6 l. N. E. de Florac, coule au S. O., passe près et au N. de Florac, traverse ensuite le S. du dép. de l'Aveyron, où elle arrose les arrond. de Milhau et de St.-Affrique, puis le centre de celui auquel elle donne son nom, y baigne les arrond. d'Alby et de Gaillac, touche ensuite l'extrémité N. E. du dép. de la Haute-Garonne et de l'arrond. de Toulouse, et entre bientôt enfin dans le dép. de Tarn-et-Garonne, après avoir tourné au N. O., en baigne les trois arrond., se dirige à l'O., et, à 1 l. O. S. O. de Moissac, se joint à la Garonne, par la droite, après un cours d'environ 78 l., dont 5 de flottage à bûches perdues, depuis Peyrelau jusqu'à Milhau, où il s'arrête, et 34 de navigation depuis Alby jusqu'à son embouchure, et pendant lequel elle arrose Milhau, Alby, Gaillac, Villemur, Montauban et Moissac. Ses principaux affluens sont : la Dourbie, qui est flottable, le Dourdou, la Rance, l'Agout, à gauche, et le Tescou et l'Aveyron, qui est navigable, à droite. A 1 l. 1/2 E. N. E. d'Alby, vis-à-vis de St.-Juéry, le Tarn fait une chute de 18 m. 46 c., appelée Saut-du-Sabot, et dont le bruit se fait entendre à une assez grande distance.

TARN, dép. du S. de la France, formé de l'Albigeois, dans le Haut-Languedoc; entre 43° 23′ et 44° 12′ de lat. N., et entre 0° 36′ de long. E. et 0° 47′ de long. O. Borné par les dép. de l'Aveyron au N. et à l'E., de l'Hérault au S. E., de l'Aude au S., de la Haute-Garonne et de Tarn-et-Garonne à l'O., il a 23 l. du N. O. au S. E., 18 l. de largeur moyenne et 280 l. c. Une chaîne de hautes collines en traverse la partie sept. de l'E. N. E. à l'O. S. O., et est séparée par le Tarn, d'une autre ramification qui lui est parallèle et parcourt le centre; au S. et au S. E. se présentent quelques branches qui appartiennent aux Cévennes et séparent le bassin de l'Atlantique, auquel appartiennent toutes les eaux de ce département, de celui de la Méditerranée, et différentes parties offrent des collines isolées assez remarquables; cependant on trouve sur les bords des principales rivières de belles plaines. Le Tarn, auquel le dép. doit son nom, le traverse par le milieu de l'E. à l'O., y devient navigable et en est le cours d'eau le plus important; on remarque ensuite l'Agout, qui s'y joint à l'extrémité occid. après en avoir arrosé tout le S. et s'y être grossi du Sor et de l'Adou, et le Viaur, qui détermine la limite sept. et s'y jette dans l'Aveyron, qui coule à son tour sur la frontière N. O.; de nombreux courans descendent des collines de ce département, dont toutes les eaux vont grossir la Garonne par le Tarn, soit directement, soit indirectement.

Le climat y est généralement tempéré et l'air très-sain; le sol est fertile presque partout, et l'on ne trouve que rarement, et dans les montagnes, des rochers nus et stériles : celles-ci sont couvertes de bois, tandis que les coteaux le sont d'arbres fruitiers et de vignes. Les vallées et les flancs des montagnes renferment de bons pâturages, et les plaines offrent le plus souvent de riches terres végétales; il est dommage que ce dép. n'ait encore fait que peu de progrès dans l'agriculture : les engrais y sont trop négligés et le système des assolemens y est vicieux; cette influence d'une culture peu soignée est surtout remarquable dans les arrond. d'Alby et de Gaillac. La culture, dans la belle vallée du Tarn, laisse aussi beaucoup à désirer; celle de la vigne seule est faite avec beaucoup d'art et de soins. Dans les arrond. de Castres et de Lavaur on commence à adopter les nouvelles théories dont les avantages ne peuvent manquer d'être appréciés par tous les cultivateurs. Ce dép. produit des céréales, telles que blé, maïs, seigle, sarrasin, orge et avoine, qui suffisent à la consommation, ainsi qu'à une petite exportation; des légumes, des pommes de terre, des fruits de toute espèce, des vins dont les meilleurs sont ceux de Gaillac, Cunac et Laysaguet; du lin, du chanvre, du pastel, de l'anis, de la coriandre et du safran. La culture du pastel date d'un temps très-reculé; les produits en sont très-estimés et procurent de grands bénéfices. Les récoltes en vins sont évaluées, année commune, à 433,367 hectolitres et produisent environ 5,500,000 fr. Les forêts occupent 42,486 hectares de superficie, et sont peuplées de chênes et de hêtres de haute et basse futaie, de frênes, d'érables; partout on trouve des châtaigniers, des noyers, des merisiers, et des mûriers en petite quantité; l'olivier y est encore peu répandu. L'éducation

Digitized by Google

des bestiaux forme aussi une des principales richesses du pays : les veaux y sont très-renommés ; on y élève aussi beaucoup de moutons, de porcs et d'abeilles ; mais l'éducation des vers à soie n'y est pas aussi active qu'elle pourrait l'être. La race des chevaux s'y améliore journellement au moyen de quelques haras particuliers et du dépôt royal d'étalons établi à Rhodez; on y compte plus de 2,000 jumens consacrées à la reproduction. Les animaux sauvages sont le sanglier, le chevreuil, le renard, le blaireau, la fouine, le hérisson, et surtout le loup, qui s'y multiplie beaucoup trop ; le petit gibier n'y est pas rare. Il y a des mines de fer, de plomb sulfuré, de cuivre, de houille; des carrières de marbre, plâtre, argile à faïence et à porcelaine, la plus grande partie exploitées. Indépendamment des forges et des fonderies de cuivre, la fabrication des étoffes de laines, telles que draps croisés, casimirs, flanelles, ratines, etc., y occupe un très-grand nombre d'ouvriers; on y fabrique aussi des toiles de lin, de chanvre et de coton, des étoffes de soie, du papier, des cierges, des bougies, des ustensiles de ménage en cuivre, des limes et des clous, et il y a des teintureries considérables, des verreries et des tanneries. On en exporte principalement des céréales et des farines, de l'anis, de la coriandre, du sumac, du pastel, des vins, des bestiaux, du merrain et des produits des manufactures. Le Tarn, navigable depuis Alby, et 5 grandes routes royales y favorisent le commerce.

Ce dép., dont le chef-lieu est Alby, se divise en 4 arrond. : Alby, Castres, Gaillac et Lavaur, qui sont subdivisés en 35 cant. et contiennent 356 communes et 335,844 hab. Il a 5 membres à élire à la Chambre des Députés, est compris dans la 9e. division militaire et le 12e. arrond. forestier, forme le diocèse d'Alby, est du ressort de la cour royale de Toulouse et fait partie de l'académie universitaire de cette ville; il y a 4 églises consistoriales réformées à Castres, Mazamet, La Caune et Vabre.

TARNA, rivière de Hongrie, qui descend du versant sept. des monts Matra, dans le comitat de Heves, marche de Matra, coule d'abord à l'E., puis au S., arrose la marche de son nom, où elle se dirige au S. S. O., à travers des marais, et entre enfin dans le distr. privilégié des Iazyges pour se joindre à la gauche de la Zagyva, à 1 l. 1/4 E. S. E. de Jász-Berény, après un cours d'environ 18 l.

TARNA, marche de Hongrie, dans le centre du comitat de Heves.

TARNAC, village de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 7 l. N. O. d'Ussel, cant. et à 2 l. N. de Bugeat; près de la gauche de la Vienne. 1 foire. 1,026 hab.

TARNAGORA, ville de Pologne. *Voy.* Tarnogura.

TARNAGROD, ville de Pologne. *Voy.* Tarnogrod.

TARNAK, ville de l'Afghanistan propre, prov. de Ghiznih; dans la vallée et sur la rivière de son nom.

TARNARUDA, bourg de Gallicie. *Voy.* Tarnoruda.

TARN-ET-GARONNE, dép. du S. O. de la France, formé de parties de la Guyenne, de la Gascogne et du Languedoc; entre 43° 47′ et 44° 23′ de lat. N., et entre 0° 20′ et 1° 35′ de long. O. Borné par les dép. du Lot au N., de l'Aveyron au N. E., du Tarn à l'E., de la Haute-Garonne au S., du Gers au S. O. et de Lot-et-Garonne au N. O., il a 23 l. de l'E. N. E. à l'O. S. O., sur 10 l. de moyenne largeur, et 198 l. c., et tire son nom des deux principaux cours d'eau qui l'arrosent et s'y réunissent. Le sol en est généralement plat, quoiqu'un peu ondulé; cependant quelques collines assez importantes se présentent sur divers points, surtout à l'E. et au S., où elles donnent naissance à une infinité de petites rivières, qui viennent grossir les principaux courans que les départemens voisins envoient à celui-ci : la Garonne, qui y entre par le S. et en sort à l'O., y reçoit la Gimone et le Rats, par la gauche, et, par la droite, le Tarn, qui arrose le S. E. et s'augmente, vers le centre de ce pays, de l'Aveyron, qui traverse toute la partie orientale; on doit encore mentionner la Barguelonne, qui baigne le N. et va se joindre à la droite de la Garonne, réceptacle commun de toutes les eaux qu'elle entraîne dans l'Atlantique.

Le climat est assez généralement doux et tempéré, mais sujet à des variations qui y rendent les catharres et les rhumatismes assez fréquens. La température moyenne

Digitized by Google

de l'hiver est de 2 à 3 degrés au-dessus de la glace; celle du printemps et de l'automne, de 12 à 14 degrés, et celle de l'été, de 22 à 24. Le printemps y est un peu pluvieux; l'été, d'abord doux, devient très-chaud vers la fin de juillet; l'automne y est la plus agréable des saisons; l'hiver est assez sec et quelquefois très-froid: les neiges y sont rares. La nature des terrains est extrêmement variée; cependant on peut les classer en terres végétales proprement dites, argileuses ou terres fortes, et en boulbènes, sablonneuses ou graveleuses; il y en a très-peu de tellement sablonneuses qu'elles se refusent à toute espèce de productions. La plupart de ces terrains sont très-fertiles; il y en a même qui sont au nombre des plus productifs de la France: tels sont ceux des belles plaines des rives de la Garonne, si célèbres par leurs riches moissons, mais qui sont malheureusement exposés aux inondations de ce fleuve dont les bords sont faciles à franchir. Les terres d'alluvion qui longent le Tarn et l'Aveyron et celles qui composent le fond des vallées sont également d'une grande fertilité. Les terrains des coteaux et des plaines un peu élevées sont assez généralement formés d'une terre blanchâtre mêlée d'argile et de sable très-fin; ce sont les moins fertiles en grains, mais la vigne y réussit très-bien, surtout dans ceux situés entre le Tarn et la Garonne, et en général la vigne vient parfaitement dans les terrains médiocres et graveleux de la plupart des coteaux. La principale culture est celle du froment, qui y est d'une grande beauté et forme une des premières richesses de plusieurs cantons; on le réduit en farine dans des lieux appelés minoteries, et l'on en fait des expéditions considérables dans les Amériques: c'est la base d'une circulation de plus de 8 millions de francs et qui occupe plus de 1,500 ouvriers; les minoteries de Montauban sont surtout très-importantes. Les autres objets de grande culture sont le seigle, l'avoine, l'orge, le maïs, les légumes, la pomme de terre, les plantes potagères, qui y sont très-bonnes; le lin, le chanvre, la navette, dont on tire de l'huile; les arbres fruitiers, parmi lesquels l'on distingue pour leur grosseur et leur utilité, le noyer et le châtaignier; le mûrier blanc est négligé, ainsi que l'éducation des vers à soie. La production la plus précieuse et la plus importante est, après les céréales, le vin: on en récolte beaucoup et de bonne qualité; les vins sont en général d'une couleur très-prononcée qu'ils perdent en partie en vieillissant: les meilleurs sont ceux des vignobles de Verfeil, Varens, Lavit, St.-Loup, etc. Les forêts occupent 11,216 hectares de superficie; les prairies artificielles n'y sont pas assez répandues, mais il y a beaucoup de pâturages naturels. On y élève peu de bêtes à cornes et moins de bêtes à laine qu'on pourrait le faire; cependant les races de ces dernières ont été sensiblement améliorées depuis plusieurs années, et les laines qu'elles donnent sont de bonne qualité; on y élève aussi une bonne race de chevaux pour la cavalerie légère, et beaucoup de mules et de mulets qui sont l'objet d'un bon commerce avec l'Espagne. L'éducation des porcs s'y répand de plus en plus; celle de la volaille, surtout celle des oies et des canards, y est considérable, et on en sale beaucoup: on fait avec leurs foies, qui pèsent souvent jusqu'à 2 liv., des pâtés très-estimés. Les abeilles et les vers à soie y sont actuellement d'un mince produit. Le gibier et le poisson y sont abondans; on pêche beaucoup de lamproies et d'aloses dans la Garonne, vers le printemps. Ce dép. renferme peu de minéraux; il y a quelques mines de fer à Grésigne, Bruniquel et Varen, des mines de houille à St.-Antonin et à Puech-Mignon, une carrière de marbre à Montrichoux, de belle pierre de taille à Septfons, des pierres calcaires, de la marne, de l'argile à poterie et à faïence dans plusieurs endroits. L'industrie y est active et importante: la fabrication des étoffes de laine connues sous le nom de cadis y est surtout considérable; on y fabrique aussi des draps à bon marché, des toiles de coton, beaucoup de bas de soie, de l'amidon, de la faïence, de la coutellerie, de la chapellerie, et il y a de nombreuses tanneries, etc. Le principal commerce est en grains, farine, vins, eau-de-vie, laine, fer, toiles communes en coton, etc.; Bordeaux est le port où se font les plus fortes exportations de ce département, et Montauban est l'entrepôt de presque tout ce commerce que la Garonne, le Tarn et 6 grandes routes royales facilitent beaucoup.

Digitized by Google

Ce dép., dont le chef-lieu est Montauban, se divise en 3 arrond. : Castel-Sarrasin, Moissac et Montauban, subdivisés en 24 cantons; ils contiennent 193 communes et 242,509 hab. Il a 4 membres à élire à la Chambre des Députés, est compris dans la 10e. division militaire et le 12e. arrond. forestier, forme le diocèse de Montauban, est du ressort de la cour royale de Toulouse et fait partie de l'académie universitaire de cette ville ; il y a 2 églises consistoriales réformées, l'une à Montauban et l'autre à Négrepelisse.

Ce dép., composé du Bas-Quercy, d'une partie du Haut-Languedoc, de l'Agénois, de la Lomagne et de la Basse-Marche du Rouergue, était anciennement habité par les *Caduroi*, les *Nitiobriges* et les *Ruthoni*, et a suivi le sort des provinces dont il a été formé. Il n'existait pas avant 1808; un sénatus-consulte du 4 novembre de cette même année l'a formé : 1°. de l'arrond. de Montauban, démembré du dép. du Lot; 2°. de celui de Castel-Sarrasin, détaché du dép. de la Haute-Garonne; 5°. des cant. d'Auvillard, Montaigut et Valence, enlevés à l'arrond. d'Agen (dép. de Lot-et-Garonne); 4°. du cant. de Lavit-de-Lomagne, distrait de l'arrond. de Lectoure, dép. du Gers; 5°. enfin du canton de St.-Antonin, pris à l'arrond. de Villefranche, dép. de l'Aveyron.

TARNOBRZEGY, bourg de Gallicie, cercle de Rzeszow.

TARNÓCZ, en slave *Trnowec*, bourg de Hongrie, comitat de Lyptau, marche septentrionale, à 1 l. 1/2 N. O. de St.-Miklós; au pied des Karpathes, sur un petit affluent de droite du Vag.

TARNOGROD ou TARNAGROD, ville de Pologne, woïwodie et à 22 l. S. de Lublin, obwodie et à 12 l. S. O. de Zamosc; près de la frontière de la Gallicie. 1,750 hab., dont un assez grand nombre de Juifs.

TARNOGURA ou TARNAGORA, ville de Pologne, woïwodie et à 12 l. 1/2 S. E. de Lublin, obwodie et à 2 l. 1/4 S. de Krasnistaw; sur la gauche de la Wieprz, qui la sépare d'Izbyca. 350 hab.

TARNOPOL, cercle de la Gallicie, dont il forme la partie orient.; borné par ceux de Zloczow au N. O., de Brzezany à l'O., de Stanislawow au S. O. et de Czortkow au S., et par la Russie à l'E. et au N. Il a 21 l. du N. E. au S. O., 13 l. de largeur moyenne et 169 l. c. La Podhorce coule sur la limite orient. et en reçoit la Golila; la Stripa baigne l'O., et le Sered en traverse le centre dans toute sa longueur et y forme de nombreux contours. Le sol, légèrement ondulé, est très-fertile en grains, lin, chanvre, tabac, fruits, etc.; on y trouve de belles forêts, qui y sont nombreuses, et d'assez vastes marécages, que l'on rencontre principalement au N. et à l'O. On élève beaucoup de bestiaux et surtout des chevaux. 177,900 hab. Tarnopol, chef-lieu.

TARNOPOL, ville de Gallicie, chef-lieu de cercle, à 11 l. E. N. E. de Brzezany et à 25 l. E. S. E. de Lemberg; près de la gauche du Sered, qui y forme un étang. 1 église catholique et 1 de grecs-unis; école de cercle. Tanneries. 7,000 hab., dont beaucoup sont Juifs.

TARNORUDA, bourg de Gallicie, cercle et à 10 l. 1/2 E. S. E. de Tarnopol, et à 5 l. E. de Skalat; sur la droite de la Podhorce, qui le sépare de la Russie.

TARNOS, village de France, dép. des Landes, arrond. et à 8 l. 1/4 S. O. de Dax, cant. et à 1 l. N. de St.-Esprit. 2,300 hab.

TARNOW, cercle du N. O. de la Gallicie, borné au N. par le roy. de Pologne, dont il est entièrement séparé par la Vistule, et par les cercles de Rzeszow à l'E., d'Iaslo au S., de Sandec au S. O. et de Bochnia à l'O. Il a 22 l. du N. E. au S. O., 11 l. de largeur moyenne et 208 l. c. Quelques montagnes se présentent au S. O. et au S. E.; partout ailleurs le sol est uni, sablonneux, peu fertile et très-mal cultivé, en partie couvert de forêts, en partie marécageux, surtout vers la Vistule, à laquelle ce cercle envoie la Wisloka, qui en arrose le centre, et le Dunajec, qui détermine une portion de la limite occidentale. On y fabrique beaucoup d'ouvrages en bois et des toiles. 201,600 hab. Tarnow en est le chef-lieu.

TARNÔW, ville de Gallicie, chef-lieu de cercle, à 9 l. E. de Bochnia et à 48 l. O. de Lemberg; près de la droite de la Biala, qui, à quelque distance, se joint au Dunajec. Lat. N. 49° 59′ 50″. Long. E. 18° 40′ 0″. 1 couvent de Franciscains, 1 gymnase, 1 école de cercle et 1 école juive-allemande. Fabriques de toiles et de boisselleric; tanneries. Commerce actif. 4,300 hab.

Digitized by Google

TARNOWITZ ou TARNOWSKY-GURA, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 15 l. 1/2 S. E. d'Oppeln, cercle et à 2 l. 1/2 N. N. O. de Beuthen. Elle a un ancien château, 1 église catholique et 1 luthérienne, et 1 hôpital. Fabriques de drap et de toiles; brasseries. 2,128 hab. Aux environs se trouvent de riches mines de plomb argentifère qui présentent la seule grande exploitation de ce genre que possède la Prusse; elles fournissent en abondance du plomb, de la litharge, du vitriol, du soufre, des acides sulfurique et nitrique et de l'oxide rouge de fer.

TARNOWSKY-GURA, ville des États-Prussiens. *Voy.* TARNOWITZ.

TARO, rivière qui descend des Apennins, dans les États-Sardes, div. de Gênes, à l'extrémité N. E. de la prov. de Chiavari, mand. et à 1/2 l. S. de Borgo di Stefano, coule d'abord au S. E., puis au N. E., entre dans l'état de Parme, où elle arrose le duché de ce nom, baigne Compano, se grossit du Zeno à gauche, passe à l'O. de Parme, et, à 4 l. 1/2 N. N. O. de cette ville, à Torricelle, se jette dans le Pô, par la gauche, après un cours d'environ 25 l.

Sous l'empire Français, cette rivière donnait son nom à un dép. dont Parme était le chef-lieu.

TARODANT, ville de Barbarie, empire et à 45 l. S. O. de Maroc, prov. de Suse; sur la droite du Raz-el-Ouady. Elle est bâtie en pierre et entourée de murs d'une épaisseur prodigieuse et d'une hauteur de 25 pieds, crénelés dans toute leur étendue. 25,000 hab. La campagne voisine est très-bien cultivée: de toutes parts on aperçoit des champs de maïs, des melons d'eau, des dattiers, des oliviers et des ceps de vigne chargés de grappes énormes.

TAROUCA, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 4 l. S. de Lamego. 1,689 hab.

TAROUN, TAROUM ou TAREM, ville de Perse, dans le Farsistan, distr. de Laristan, à 70 l. S. E. de Chiraz. Elle est entourée de toutes parts, excepté à l'O., par les montagnes peu éloignées, et est ceinte d'une très-haute muraille crénelée, flanquée de tours et précédée d'un fossé profond. On y entre par une seule porte; les maisons y sont très-serrées. Il y a 3 mosquées, 1 caravansérail, 1 bazar mal fourni; un aqueduc en briques y apporte l'eau nécessaire. Il s'y fait quelque commerce avec Bender-Abassy, où l'on envoie du blé et dont on reçoit en retour du sucre, du café et divers objets de l'Inde. 3,000 hab., d'un aspect misérable, sujets à des maladies ophthalmiques, ainsi qu'à celle du ver éthiopien, dont on attribue la cause à l'usage de l'eau de citerne.

TAROUNNA, tribu régulière dans la partie occid. de la Basse-Égypte; elle compte environ 150 cavaliers et 100 fantassins.

TAROUSSA ou TAROUSA, ville de Russie, en Europe, gouv. de Kalouga, chef-lieu de distr., à 14 l. N. N. O. de Toula et à 26 l. S. S. O. de Moscou; sur la gauche de l'Oka, qui y reçoit la Taroussa. Elle a encore quelques restes du rempart en terre et du fossé qui l'entouraient autrefois, 3 églises et 5 boutiques; on y travaille pour les fabriques de toiles à voiles de Serpoukhov. Foire de 3 j., en juin. 600 hab.

Taroussa était jadis le chef-lieu d'une petite principauté apanagée des princes cadets de Tchernigov, qui en furent expulsés par les Tartares, dont un des khans, Takhtamych, chef de la Grande-Horde, la donna, en 1392, à Vasili Dmitriévitch, grand-prince de Moscou.

TAROUT, île de la partie occid. du golfe Persique, sur la côte d'Arabie, prov. de Lahsa, vis-à-vis d'El-Katif. Elle a environ 3 l. 1/2 de long, du N. O. au S. E., et est bien arrosée et embellie de jardins agréables, qui produisent des fruits en abondance.

TARPA, bourg de Hongrie, comitat de Szathmár, marche de Szamos-Köz, à 3 l. 1/3 N. N. E. de Matócz et à 8 l. 1/4 S. S. E. de St.-Marton; au milieu de marais boisés, près de la droite de la Theiss.

TARPERON ou TARPEZON, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 5 l. S. S. E. de Châtillon-sur-Seine, cant. et à 1/2 N. O. d'Aignay, comm. de Beaunotte. 1 forge. 180 hab.

TARPOLEY, bourg d'Angleterre, comté et à 4 l. E. S. E. de Chester, hundred d'Eddisbury; sur une pente douce. Il est propre et bien bâti, et a 1 belle église qui contient des monumens remarquables. Plusieurs foires par an. Les nobles des environs s'y ras-

Digitized by Google

semblent une fois tous les ans pour une grande chasse qu'ils font dans la forêt voisine de Delamere. 2,123 hab.

C'est un lieu ancien qui avait un château-fort, détruit après les guerres civiles, par ordre du Parlement, et dont on voit encore les ruines.

TARQUI, village de Colombie, dép. de l'Asuay (Quito), prov. de Cuenca; au milieu des hautes montagnes qui environnent cette ville.

Au commencement du dernier siècle, il servit long-temps de séjour au célèbre La Condamine, qui y fit de nombreuses expériences, et qui en partit pour explorer le cours du fleuve des Amazones. Les Péruviens et les Colombiens s'y livrèrent une bataille le 27 février 1829; les premiers furent défaits et la paix fut signée sur le champ de bataille même.

TARQUIMPOL, village de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 6 l. E. de Château-Salins, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de Dieuze; dans une presqu'île marécageuse formée par l'étang de Lindre sur sa rive méridionale. 196 hab.

C'était autrefois une ville fortifiée : on y voit encore des fondations d'anciennes murailles très-épaisses et de grosses tours, l'emplacement d'un château et des vestiges d'une voie romaine; on y a aussi trouvé des pièces de monnaie des papes Paul III et Paul V.

TARQUINO (SIERRA DE), chaîne de montagnes de la partie orient. de l'île de Cuba. Elle se rattache, à l'E., à la sierra de Cobre, et se termine, à l'O., au cap de Cruz; sa base mérid. est baignée par l'Atlantique.

TARRAFAL, baie sur la côte S. O. de l'île St.-Antoine, dans l'archipel du Cap-Vert, à l'embouchure d'une rivière. Elle offre un bon ancrage.

TARRAGONE, prov. d'Espagne, formée par les Cortès, en 1822, de la partie mérid. de la Catalogne; bornée par celles de Barcelone au N. E., de Lerida au N., de Saragosse à l'O. et de Castellon de la Plana au S. O., et baignée par la Méditerranée au S. et à l'E. Elle a 35 l. du N. E. au S. O., et 14 l. dans sa plus grande largeur. L'Èbre, qui en arrose les parties occid. et mérid., y débouche dans la mer. Le chef-lieu porte le même nom.

TARRAGONE, *Tarragona*, TARRACO, ville forte d'Espagne, chef-lieu de la prov. de son nom (Catalogne), à 18 l. O. S. O. de Barcelone, à 19 l. S. E. de Lerida et à 93 l. E. N. E. de Madrid. Lat. N. 41° 8′ 50″. Long. O. 1° 4′ 45″. Siége d'un archevêché, qui a pour suffragans les évêchés de Barcelone, Girone, Vich, La Seu-d'Urgel, Solsona, Lerida et Tortose, et dont l'archevêque porte le titre de prince de Tarragone; place de guerre de 1re. classe; résidence d'un gouverneur, d'un lieutenant du roi, d'un commandant de place, d'un commandant maritime, d'un auditeur et d'un capitaine de port. Elle est sur une hauteur élevée de 127 toises au-dessus de la mer, à la gauche du Francoli, qu'on y passe sur un pont de 6 arches très-étroit, et près de l'embouchure de cette rivière dans un golfe de la Méditerranée formé par les pointes de Salou et de la Mora. Ses fortifications sont bonnes, mais trop étendues et dominées par le mont Olivo; elles sont protégées par 2 châteaux peu importans et par plusieurs batteries qui défendent aussi le port, commencé en 1800, et dont les travaux ne sont pas encore achevés : ce port, déjà très-sûr et d'une entrée facile, sera un jour d'un avantage inappréciable pour cette côte, qui n'offre aucun abri sûr, et contribuera beaucoup à la prospérité de Tarragone. On entre dans cette ville par 6 portes : à celle de S.-Carlos, aboutit la plus belle rue, qui est droite, longue, large et garnie de quelques beaux édifices; les autres sont étroites, tortueuses, souvent montueuses et irrégulièrement bâties. Peu de places en méritent le nom; sur celle de S.-Fructuoso est une jolie fontaine, ornée d'une colonne de granit antique, surmontée de la statue en marbre de l'Espérance : c'est la seule fontaine de la ville; les eaux qui l'alimentent sont apportées de 9 l. de distance par un bel aqueduc, en partie construit sur les ruines d'un semblable érigé par les Romains. L'édifice le plus remarquable est la cathédrale, de style gothique, que l'on peut considérer comme un des plus beaux de ce genre en Espagne : on y distingue plusieurs bons morceaux de sculpture, entre autres les 3 tombeaux des archevêques Cervantes, Antonio Agustin et Teres, et la statue de marbre qui orne le mausolée de don Juan d'Aragon, mort en

Digitized by Google

1334; on s'y sert pour baptistère d'un magnifique bain romain en marbre. Attenant à cette église est la superbe chapelle du St.-Sacrement, dont la façade est ornée de 2 grandes colonnes corinthiennes en granit, et l'autel, de riches sculptures en marbre et de belles peintures; le cloître, qui fait suite à cette église, est aussi digne d'admiration pour son architecture et ses belles et nombreuses sculptures: on a enchâssé dans ses murs plusieurs morceaux de sculpture tirés du fameux temple d'Auguste. La cathédrale est la seule église paroissiale; il y a en outre 7 couvens, dont 4 de religieuses, 1 maison de retraite, 1 hôpital, 1 séminaire, 1 académie de dessin et d'architecture nautique, 1 société économique, 1 maison d'éducation de jeunes demoiselles et un théâtre; les promenades publiques ont été améliorées, et on en a formé une au centre de la ville. L'industrie s'y réduit à des fabriques d'eau-de-vie, de savon, de tonnellerie et de chapeaux. Le commerce y est peu considérable depuis l'indépendance des possessions espagnoles de l'Amérique du Sud: on en exporte principalement des laines; le cabotage et la pêche y sont plus actifs. Patrie de l'historien ecclésiastique du ve. siècle Paul Orose, et de l'antiquaire D. Carlos Parada, chanoine. 11,080 hab. Les environs sont fertiles; on y exploite des carrières de marbre et de jaspe.

Cette ville existait lorsque les Romains vinrent en Espagne combattre les Carthaginois; les Scipions s'en rendirent maîtres durant les guerres puniques, en firent une place d'armes, et y résidèrent souvent. Auguste y séjourna quelque temps dans la 23e. année de son règne et y reçut plusieurs ambassadeurs; il ajouta au nom de *Tarraco* qu'elle portait, celui d'*Augusta*: les habitans lui érigèrent un superbe temple. L'empereur Adrien agrandit son port et le garnit d'un môle; elle eut tous les avantages de Rome elle-même, et fut successivement embellie de temples, de palais, d'un amphithéâtre, d'un cirque, et de plusieurs autres monumens dont on retrouve encore quelques vestiges tant dans cette ville qu'aux environs, et parmi lesquels ceux de l'aqueduc sont les plus remarquables. Elle devint enfin si considérable et si puissante que les Romains donnèrent son nom à la plus grande partie de la péninsule, en l'appelant *Hispania Tarraconensis*, dont elle fut la capitale. Les Goths la détruisirent presque entièrement en 467, pour se venger de la résistance qu'elle opposa à leurs armes. Les Maures la prirent en 719, et massacrèrent la plus grande partie de ses habitans; elle leur fut enlevée par Louis d'Aquitaine en 805, mais ils la reprirent bientôt et la conservèrent jusqu'en 1150, que Raymond Béranger, comte de Barcelone, les en chassa; il la repeupla l'année suivante. Elle fut encore reprise par ces barbares quelque temps après, et ne fut délivrée de leur joug qu'en 1220, par Alphonse-le-Batailleur, roi d'Aragon. Les états-généraux de Catalogne s'y assemblèrent plusieurs fois, et il s'y tint plusieurs conciles; celui de 1228 cassa le mariage de Jacques 1er. d'Aragon, avec une infante de Castille. Les Anglais la prirent en 1705 pour le compte de l'archiduc Charles, mais la rendirent à Philippe v, au traité d'Utrecht. Elle tomba au pouvoir des Français en 1810, après avoir opposé une vigoureuse résistance.

TARRAKAÏ, contrée d'Asie. *Voy.* Sakhalian.

TARRAKAÏ (MANCHE DE) ou, moins exactement, MANCHE DE TARTARIE, bras de mer qui s'avance entre l'île Sakhalian et la Mandchourie, dans l'empire Chinois. Il forme la partie la plus sept. de la mer du Japon, et a environ 150 l. du N. au S., et 60 l. dans sa plus grande largeur, vers son entrée; il communique vers le N., par un étroit passage, à la baie dans laquelle se jette l'Amour.

TARRANARKI, port sur la côte O. de l'île d'Eaheino-Mauve, dans la Nouvelle-Zélande; son entrée est au S. E. du cap Egmont, par 39° 48′ de lat. S. Il reçoit une rivière qui vient de l'E. S. E. Les indigènes assurent que ce port n'est pas bon.

Le pays environnant est couvert de bois d'excellente qualité.

TARRÂNÉH, bourg d'Égypte. *Voy.* Terrânéh.

TARRANO, village de France, dép. de la Corse, arrond. et à 4 l. 3/4 E. N. E. de Corté, et à 16 l. N. E. d'Ajaccio; chef-lieu du canton d'Alesani; au pied de hautes montagnes, près de la gauche de l'Alesani. 394 hab.

TARRASA, Egara, bourg d'Espagne,

Digitized by Google

prov. et à 6 l. N. N. O. de Barcelone (Catalogne), et à la même distance S. E. de Manresa; sur un terrain montueux et peu fertile. 1 collégiale et 2 autres églises où l'on conserve diverses inscriptions romaines, 1 couvent et 1 hôpital. Fabriques de casimirs, de draps de toutes qualités et de flanelle, dont il se fait un assez bon commerce. 2 foires. 4,265 hab.

TARREGA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. E. N. E. de Lerida (Catalogne), et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Cervera; dans une plaine agréable et fertile. Rues larges et bien pavées, et maisons bien bâties; 3 couvens, 1 hôpital, des casernes de cavalerie, 1 société économique et des fabriques d'eau-de-vie. Commerce assez animé en grains, vin et huile. 2 marchés par semaine, très-forts, pour les grains. Patrie de Gabriel Tarraga, médecin. 4,050 hab.

TARRING (WEST), paroisse d'Angleterre, comté de Sussex, rape de Bramber, hundred de Tarring, à 2 l. O. de New-Shoreham. 2 foires. 650 hab., y compris ceux du hundred. C'était autrefois une ville.

TARSIA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 5 l. S. S. E. de Castrovillari, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Spezzano; dans une vallée fertile, près de la gauche du Crati. 2 églises paroissiales. Patrie du célèbre médecin et anatomiste Severino. 1,140 hab.

TARSOUS, sandjak de la Turquie d'Asie, dans le pach. d'Itchil: borné au N. par le mont Taurus, qui le sépare de la Caramanie; à l'E. par le sandjak d'Adana, au S. par la Méditerranée, et à l'O. par le sandjak d'Itchil. Il a environ 25 l. de longueur, de l'E. à l'O., et 15 l. de largeur, du N. au S. Le Carasou et le Lamuzo en sont les principaux cours d'eau. Les flancs du Taurus sont couverts de belles forêts de chênes, de cèdres, de cyprès, d'arbres à mastic; on trouve dans ces montagnes des métaux et des minéraux précieux, particulièrement du cuivre. Dans les belles plaines du reste du pays, on récolte du blé, de l'orge, du coton, du sésame; les cultivateurs sont la plupart Grecs. Tarsous, chef-lieu.

Ce sandjak occupe une partie de l'ancienne *Cilicia Campestris*.

TARSOUS, Tarsus, ville de la Turquie d'Asie, pach. d'Itchil, chef-lieu de sandjak, à 8 l. O. d'Adana et à 150 l. S. E. de Constantinople; dans une plaine fertile, sur la droite du Carasou (*Cydnus*), à peu de distance de la Méditerranée. Lat. N. 36° 46′ 30″. Long. E. 32° 26′ 30″. Elle est en partie entourée d'une muraille qu'on croit un reste de celle que fit construire Haroun-el-Rachid, et défendue par un château bâti par Bazajet. Les portes de la ville sont aujourd'hui très-loin des maisons: celles-ci, séparées les unes des autres par des jardins et des vergers, n'ont en général qu'un étage et sont à toits plats; la plupart sont construites des matériaux des édifices anciens; la maison du gouverneur est la seule remarquable. Il y a plusieurs belles mosquées et quelques beaux khans, 2 jolis bains publics, et 1 église arménienne, qu'on dit avoir été construite par St. Paul, qui était natif de *Tarsus*; mais quoiqu'elle porte des marques irrécusables d'une haute antiquité, cette opinion est mise en doute par beaucoup de voyageurs. Le principal commerce actuel est celui du coton, que les plaines voisines produisent en abondance; Tarsous est en outre l'entrepôt de diverses marchandises qu'on exporte à Malte, en Espagne, en Portugal, et qui consistent surtout en cuivre, noix de galle et diverses marchandises d'Égypte. Les importations sont en riz, sucre, café et marchandises d'Europe; le port où l'on débarque tous ces objets est à 2 l. 1/2 de la ville, d'où l'on ne peut pas apercevoir la mer. Les habitans ne boivent pas l'eau du Carasou, qu'ils regardent comme malsaine; ils tirent celles dont ils se servent de leurs puits ou d'un des affluens de cette rivière. La pop. s'élève à 30,000 hab. pendant l'hiver: il y a 200 familles arméniennes et 100 familles grecques; le reste se compose de Turcs et de Turcomans: ces derniers se retirent dans les montagnes au printemps.

Cette ville est d'une haute antiquité; c'est peut-être la célèbre *Tarchich* ou *Tharchich* dont parle l'Écriture. Arrien et Strabon prétendent qu'elle fut fondée par Sardanapale, tandis que d'autres l'attribuent à une colonie grecque conduite par Triptolème; du temps de Cyrus le Jeune, c'était une ville très-grande et très-opulente. Alexandre la visita et s'y baigna dans le Cydnus, dont les eaux trop froides manquèrent de le faire périr. Elle prit le nom

Digitized by Google

de *Juliopolis* en l'honneur de Jules-César, qui y séjourna lors de son expédition contre Pharnace. Ce fut dans cette ville qu'Antoine eut sa première entrevue avec Cléopâtre. Favorisée par Auguste et par Adrien, elle devint la rivale d'Athènes et d'Alexandrie par ses richesses et sa magnificence, aussi bien que par la culture des lettres et des sciences. Tarsous moderne occupe à peine la quatrième partie de l'emplacement de l'ancienne ville, et l'on ne retrouve que très-peu de débris des beaux monumens anciens qui la décoraient.

TARSUL, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. de Dijon, cant. d'Is-sur-Tille; sur le Jignon. Haut-fourneau et 2 forges. 317 hab.

TARTAKÓW, bourg de Gallicie, cercle et à 11 l. N. E. de Zolkiew, et à 2 l. S. E. de Sokal; dans un pays marécageux, sur un petit affluent de droite du Bug. On y fabrique beaucoup d'ouvrages en bois.

TARTARAS, village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 5 l. 2/3 N. E. de St.-Étienne, cant. et à 1 l. N. E. de Rive-de-Gier; sur une colline, près de la gauche du Gier et du canal de Givors. 2 foires. 700 hab. Mines de houille aux environs.

TARTARES ou TATARES. On a donné vaguement ce nom à tous les peuples de l'Asie moyenne, depuis la mer Caspienne jusqu'aux côtes orientales; mais on a reconnu depuis que la race à laquelle il doit être donné, n'est pas aussi étendue. Elle paraît avoir eu son berceau dans la Tartarie indépendante, et s'est dispersée ensuite dans le N. et l'O. de l'Asie, et dans l'Europe orientale; d'après les Turcs, qui font remonter leur origine à un fils de Japhet, les Tartares ne formeraient qu'une branche de leur race. Quoi qu'il en soit, à l'époque où Tchinghiz-khan parut, c'est-à-dire dans le XIIe. siècle, la nation tartare était très-étendue, mais éparpillée, et peu célèbre; ce conquérant, chef des Mongols, subjugua les Tartares, les incorpora à ses armées, et, par une singularité remarquable, on a presque généralement attaché le nom du peuple vaincu aux victoires et aux dévastations dont il fut la première victime. Les Tartares sont devenus plus fameux que leurs vainqueurs: le fait est qu'ils composaient la plus grande partie des armées mongoles; leur langue s'établit dans les pays conquis, où elle devint dominante. Sous la conduite de Batou-khan, petit-fils de Tchinghiz, ils envahirent la Russie, dans le XIIIe. siècle; ils restèrent sous la domination de ce conquérant et de ses successeurs, dans l'immense empire du Kaptchak, qui s'étendit jusque sur la Hongrie et l'Allemagne. Ils passèrent ensuite sous le joug de Tamerlan, qui renversa, à la fin du XIVe. siècle, la dynastie de Tchinghiz, dont il descendait par les femmes. L'empire ayant été démembré sous les successeurs de Tamerlan, les hordes de Tartares, restées éparses sur le territoire conquis, passèrent entre les mains de différens chefs, et furent presque toutes successivement soumises par la Russie; sous cette puissance, les Tartares ont en grande partie conservé leur ancien nom, auquel on ajoute, suivant les lieux qu'ils habitent, certaines dénominations particulières, pour les distinguer entre eux.

Tartares d'Astrakhan. Parmi eux, les uns habitent la ville d'Astrakhan, d'autres sont fixés dans les villages environnans; une troisième partie se compose de nomades, qui errent sur les bords de la mer Caspienne. Leur nombre a beaucoup diminué depuis la conquête de ce pays par la Russie, et ils ne font plus maintenant qu'une faible partie de la population. Ceux de la ville y forment une colonie séparée, et ont un khan bâti en pierres et beaucoup de boutiques; ils ont leur propre tribunal, où siége un juge de leur nation, avec un assesseur russe, qui veille à ce que les lois de l'Empire soient suivies.

Tartares Bachkirs. *Voy.* Bachkirs.

Tartares Barabintsses. *Voy.* Barabintsses.

Tartares Beltyrs. *Voy.* Beltyrs.

Tartares de Crimée. *Voy.* Crimée.

Tartares Itchikinskoï, dans la Russie, en Asie, gouv. de Perm. C'est une petite colonie de Tartares de Kazan, qui émigrèrent sous le règne de Pierre-le-Grand et s'établirent près des bords de l'Iset. Ils forment plus de 200 familles, dispersées dans plusieurs villages, et cultivent beaucoup de sarrasin. Ils servent sans solde, et sont, en conséquence, exempts d'enrôlement et de contributions.

Tartares de Kasimov. *Voy.* Kasimov.

Tartares Katchins. *Voy.* Katchins.

Digitized by Google

Tartares de Kazan. Ils habitent en Russie, dans le gouv. de Kazan ; ils sont doux et pacifiques. Le mahométisme est leur religion ; ils y sont attachés avec beaucoup de zèle. Ils aiment généralement l'instruction ; les plus petits villages ont leurs écoles. Le turc est la langue qu'ils parlent ordinairement ; l'arabe est employé dans les cérémonies religieuses.

Tartares Koundors. *Voy.* Koundors.

Tartares Mestchériaks. *Voy.* Mestchériaks.

Tartares Nogaïs. *Voy.* Nogaïs.

Tartares de l'Obi, peuple tartare de Russie, en Asie, gouv. de Tomsk ; sur les bords de l'Obi et de ses affluens. Il se partage en 16 tribus, dont 12 ont des habitations fixes. Ces Tartares s'adonnent à la pêche et à la chasse ; ils paient leurs impositions au gouv. russe en peaux de rennes et de daims. Ceux qui habitent les villages sont convertis au christianisme depuis 1720 ; les nomades sont mahométans.

Tartares d'Oufa, dans la Russie, en Asie, gouv. d'Orenbourg, distr. d'Iékatérinbourg. Ils forment un corps assez considérable entre la Bélaïa et l'Ik. Ce sont les cultivateurs les plus laborieux de ce gouv. ; la contrée qu'ils habitent est fertile et riche. Ils demeurent dans des villages composés de maisons en bois, qu'ils démolissent et abandonnent quand les terres environnantes ont perdu leur fécondité. Il y a dans presque tous les villages des maîtres d'école pour l'éducation de la jeunesse. Les mœurs et la langue sont à peu près les mêmes que celles des Tartares de Kazan.

Tartares Sagaïtzy. *Voy.* Sagaïtzy.

Tartares Sayansk ou Zaïansk, dans la Russie, en Asie, gouv. d'Iéniseïsk. Ils sont nomades, et passent l'été dans les hautes montagnes dont ils tirent leur nom, et l'hiver dans les plaines voisines. Une partie de cette tribu s'est réfugiée sur le territoire de l'empire Chinois, pour échapper à la domination des Russes. Ces Tartares se partagent en plusieurs aïmaks ou familles, dont chacune a son chef : celui-ci juge et gouverne son aïmak, et rassemble le tribut dont il est redevable à la couronne ; ce tribut consiste en 3 roubles par tête. Les Sayansk sont très-adroits chasseurs. Leur richesse principale consiste en chevaux et bétail. Leurs tentes sont faites de feutre. Les femmes filent une espèce de lin sauvage, qui croît en quantité dans les steppes. Il y a beaucoup de fer dans les montagnes, et plusieurs Sayansk sont forgerons. Une grande partie d'entr'eux sont convertis au christianisme ; les autres suivent le chamanisme. Ils déposent leurs morts dans des cercueils, qu'ils suspendent à des arbres ; le cadavre y reste jusqu'à son entière dissolution.

Tartares de Sibérie. On désigne sous ce nom général l'ensemble des tribus tartares qui sont répandues dans la Sibérie. Elles se regardent comme originaires de cette contrée ; il est probable toutefois qu'elles n'y vinrent pour la plupart qu'à la suite des conquérans mongols, aux xiie. et xiiie. siècles. Le roy. ou khanat de Sibérie, ou khanat de Touran, fut fondé vers le milieu du xiiie. siècle par Cheibassy, neveu de Batou-khan. La première résidence des khans sibériens fut à la place qu'occupe aujourd'hui Taumen ; elle portait le nom de Tchihuirdine. Cette ville fut rasée dans la suite, et les khans s'établirent sur les rives de l'Irtych, où ils bâtirent Isker. Le dernier khan, avant la conquête de la Sibérie par les Russes, Koutchoum, commençait à établir la religion mahométane ; mais l'arrivée des Russes mit obstacle aux progrès de cette religion. Les Tartares se sont tellement mélangés avec les autres peuples de la Sibérie, qu'il est presque impossible de découvrir leur origine. On en évalue le nombre à environ 30,000.

Tartares Tchany, dans la Russie, en Asie, gouv. de Tomsk, près de la ville de ce nom ; ce sont d'excellens agriculteurs. On en compte 700 ou 800 familles. Ils sont mahométans.

Tartares de Tobolsk, dans la Russie, en Asie, gouv. de Tobolsk : ils habitent la ville de ce nom et les environs. Ils sont peu nombreux, et pratiquent le mahométisme.

Tartares de Verkhnïï-Tomsk, dans la Russie, en Asie, gouv. de Tomsk. Ils sont nomades, et errent habituellement sur les bords de la Toma, dans sa partie supérieure. Ils ont leurs propres chefs, et ne sont guère qu'au nombre de 300. Ils sont pauvres et sauvages ; leur religion est le chamanisme.

TARTARIE (MANCHE DE), bras de

Digitized by Google

mer sur la côte de l'empire Chinois. *Voy.* Tchakaï.

TARTARIE CHINOISE, nom sous lequel on comprend quelquefois la Mongolie, la Mandchourie et la Petite-Boukharie ou Turkestan chinois.

TARTARIE DOBROUDJE, pays de la Turquie d'Europe, en Bulgarie; dans le sandjak de Silistri, dont il forme la majeure partie. Il comprend tout le territoire resserré entre le Danube et la mer Noire jusqu'à Aïdos et est habité par une race tartare d'où dérive son nom.

TARTARIE INDÉPENDANTE, TURKESTAN ou TCHAGATAÏ, contrée de la partie occid. de l'Asie; elle s'étend environ de 36° à 51° de lat. N. et de 48° à 78° de long. O. Bornée au N. par la Sibérie, à l'E. par l'empire Chinois, au S. par l'Afghanistan et la Perse, et à l'O. par la mer Caspienne, elle a environ 550 l. de long, du N. E. au S. O., 400 l. de large et 117,000 l. c. La partie mérid. des monts Ourals court sur la limite N. O.; les monts Naourzim, qui s'en séparent vers l'E., tracent en partie la limite sept., avec les monts Aïtaou, qui leur font suite; dans la partie orient., se montrent les monts Kachgar-Davan, ramification occid. des monts Thsoung-ling; les monts Hindou-khouch passent sur la frontière mérid.; près de la côte de la mer Caspienne, on trouve quelques montagnes, telles que le Balkan, qui, se rattachant, vers le N., aux monts Ourals, vers le S., à l'Hindou-khouch, séparent le bassin de la mer Caspienne de celui de la mer d'Aral, située dans l'intérieur du pays. Autour de cette mer, particulièrement vers le S. E., s'étendent des plaines immenses, dont le terrain est de nature argileuse, mais recouvert de sables mouvans; dans le S. O., on trouve les steppes herbacées du Kharism, et dans le N., les vastes steppes des Kirghiz, entrecoupées de pâturages et de lacs la plupart salés. Les déserts de la Boukharie, dans le S., sont interrompus par les plus riantes oasis.

La Tartarie Indépendante appartient entièrement à des bassins méditerranéens. La mer Caspienne n'y reçoit pas de courans très-remarquables: les principaux sont le Tedjen, l'Atrek et le Gurghen, vers le S.; les plus grands cours d'eau du pays sont le Djihoun ou Amou-déria, qui trace une partie de la limite mérid., et le Sihoun ou Syr-déria, qui arrose la partie centrale, tous deux tributaires de la mer d'Aral. Dans le N., le lac Axacal-barby reçoit le Tourgaï; dans la partie centrale, on trouve le lac Télégoul, où débouche le Sarasou, le lac Kaban-koudal, où se jette le Tchouï, et le lac Sikirtik, qui reçoit le Talas.

Le climat est généralement doux et salubre. Le printemps commence de bonne heure et fait bientôt place à l'été, dont la chaleur est tempérée en quelques endroits par des vents frais et des pluies abondantes, mais qui est presque partout brûlant et accablant; l'automne est pluvieux; l'hiver est tardif, mais rigoureux, même dans le S., où l'on voit quelquefois la température descendre à — 8° pendant le mois de janvier. Dans les saisons sèches, l'été et l'hiver, on éprouve un vent violent, qui élève des nuages de poussière fine dont l'atmosphère reste long-temps obscurcie; souvent même des tourbillons de sable fondent sur les habitations, anéantissent les récoltes, et ainsi le désert empiète peu à peu sur les oasis, qu'il finira peut-être par engloutir entièrement. Les tremblemens de terre sont fréquens.

Dans le N., le règne végétal est très-pauvre: des pins sur les montagnes, quelques pâturages dans les steppes, des buissons d'épine et d'absynthe, voilà ce qui le constitue. La partie orientale et les oasis du S. sont généralement très-fertiles et bien cultivées: on y récolte le riz, l'orge, le froment, le diagara, espèce de millet, le panic, le nokhoud, espèce de gros pois, les fèves, les carottes. Les jardins produisent la plupart des fruits d'Europe, tels que pommes, poires, cerises, abricots, pêches, prunes, figues, grenades, amandes, pistaches, noix; les raisins, de différentes espèces, donnent un vin excellent. Les melons, et surtout les melons d'eau, sont très-bons; il y a beaucoup de mûriers, dont la feuille sert à la nourriture des vers à soie, et l'écorce, à la fabrication d'un papier renommé sous le nom de boukhara. La culture du cotonnier, du pavot, du carthame, de la garance, du chanvre, du lin, du tabac et du sésame, est aussi très-lucrative.

Les Kirghiz élèvent des bœufs sans cornes, des chameaux, des chevaux, des chèvres, des moutons à queue grasse. La race

Digitized by Google

des chevaux boukhares est très-belle; il y a aussi dans la Boukharie beaucoup de mulets et d'ânes de toutes les couleurs. Parmi les animaux sauvages, on remarque les loups, les renards, les chats sauvages, les caracals, les lynx, les ours, les hérissons, les lapins, les lièvres, les muscs, les cerfs, les tarpans, les gazelles. Les oiseaux sont très-nombreux, notamment plusieurs espèces d'oiseaux de proie, les perdrix, les francolins, les tetras; il y a peu de poissons. Les steppes sont infestées de tarentules, de phalanges, de scorpions et de lézards; les champs sont souvent dévastés par les sauterelles.

Il y a des mines de houille, de fer, de cuivre, d'argent, d'or et de lapis-lazuli; mais on s'en occupe peu. Les Kirghiz tirent beaucoup de sel de leurs lacs; ces peuples sont nomades, et par conséquent leur industrie est à peu près nulle. Les habitans du Khôkhan fabriquent des étoffes de soie et de coton. L'industrie est active chez les Boukhares: les cotonnades et les soieries, les cuirs, la coutellerie, en sont les principaux articles. Le commerce se fait assez activement à l'intérieur, entre les différens états, et, à l'extérieur, avec la Russie, la Perse, l'Hindoustan et la Chine: de ce dernier pays viennent le thé, l'argent en barres, les étoffes de soie, la rhubarbe, la porcelaine; on tire de l'Hindoustan des châles, de la mousseline, des toiles peintes, des voiles, différentes étoffes, du sucre et de l'indigo; de la Perse on tire principalement des objets de luxe, et, de la Russie, diverses productions européennes, que les Tartares consomment eux-mêmes ou revendent à leurs voisins asiatiques.

On ne peut rien donner de positif sur la population de cette contrée: Hassel ne l'évalue qu'à 3,670,000 individus, nombre qui, d'après M. Klaproth, paraît être trop faible, au moins de moitié. Les habitans sont, pour la plupart, mahométans sunnites, et de la race tartare ou plutôt tatare, qui est originaire de cette contrée; ils sont généralement fort peu civilisés et encore nomades en grande partie: ces derniers se font remarquer par leur amour du brigandage et de l'indépendance, tandis que ceux qui habitent sous le climat plus heureux de la partie mérid., se distinguent par leur esprit mercantile et leur avarice. Les Tartares se divisent en plusieurs tribus, dont les principales sont les Turcomans, les Kirghiz et les Ouzbeks: on peut voir à l'article de chacune d'elles les caractères qui la distinguent. Les Boukhares, qui habitent dans le S., ne sont pas d'origine tartare; ce sont des Persans ou Tadjiks. Il y a beaucoup de Juifs, qui y sont connus sous le nom de Djouhout, et de Bohémiens, nommés Djoughi; on trouve aussi un assez grand nombre d'Afghans.

La Tartarie Indépendante a été ainsi nommée par opposition à la Tartarie Chinoise, nom sous lequel on a désigné l'ensemble de la Mongolie, de la Mandchourie et de la Petite-Boukharie; mais il paraît que c'est mal à propos qu'on a pris les Mongols et les Mandchoux pour des peuples tartares. La Tartarie Indépendante est partagée en trois grandes divisions, qui n'ont aujourd'hui rien de politique; ce sont: le Mavarennahar, le Kharism et le pays des Kirghiz. Le Mavarennahar est lui-même subdivisé en 3 khanats ou états particuliers, qui sont: la Boukharie, le Khôkhan et le Badakhchan; le Kharism comprend le khanat de Khiva et la Turcomanie; les Kirghiz sont divisés en 3 hordes, mais il n'y en a qu'une, la Grande horde, qui se trouve dans la Tartarie Indépendante. La principale ville est Boukhara, capitale de la Boukharie.

Le pays des Kirghiz remplace une partie de l'ancienne *Scythie en-deçà de l'Imaüs*, habitée par les *Massagètes* et quelques autres peuplades; le Kharism tire son nom des *Chorasmiens*, qui habitaient autrefois cette contrée. La Boukharie faisait anciennement partie de la *Sogdiane*, qui, après la conquête d'Alexandre, devint une prov. de l'empire grec de la *Bactriane*. L'histoire de la race tartare perd beaucoup de son importance, du moment où les noms de Djenghiz-khan et de Timour ne s'y rattachent plus; son plus grand titre à la renommée est d'avoir vu sortir de son sein la nation turque, qui a enlevé aux Arabes le sceptre de l'Islamisme. Au commencement du XIIIe. siècle, Djenghiz-khan, souverain des Mongols, porta ses armes dans la contrée que nous décrivons; après la mort de Djenghiz, elle échut en partage au second fils de ce conquérant, Tchagataï, dont elle prit le nom. *Voy.* les art. BOUKHARIE et KHIVA, pour l'histoire.

Digitized by Google

TARTARO, rivière du roy. Lombard-Vénitien, qui prend sa source dans la prov. de Vérone, distr. et à 1/2 l. E. S. E. de Bardolino, coule d'abord au S., puis au S. E., passe à Villa-Franca, forme ensuite une partie de la limite avec la prov. de Mantoue, et, plus bas, avec celle de Polésine, dans laquelle elle entre bientôt après avoir tourné à l'E. S. E., arrose Trecenta, et se joint au Castagnaro par la gauche, pour former le canal Blanco; son cours est d'environ 22 l., navigable dans sa partie inférieure, où les bords sont généralement marécageux et couverts de roseaux.

TARTAS, ville de France, dép. des Landes, arrond. et à 4 l. 1/4 O. N. O. de St.-Sever, et à 5 l. 3/4 O. S. O. de Mont-de-Marsan; chef-lieu de cant.; sur la Midouze, qui la divise en Haute et Basse. Elle est jolie et bien bâtie; de la ville Haute, située sur le penchant d'une colline, on jouit d'une vue magnifique. Fabriques d'huile de lin et tanneries. Entrepôt d'une partie du commerce des dép. de la Gironde, de Lot-et-Garonne et du Gers; commerce de grains, bois de construction, matières résineuses, excellens fruits, jambons de Bayonne, safran, etc. On cite le pain de Tartas pour sa bonne qualité. 15 foires. 2,648 hab.

Cette ville a eu des seigneurs particuliers qui l'ont engagée à la maison d'Albret; Charles VII, qui l'arracha aux Anglais, y fit un long séjour. Elle avait un château-fort dans lequel les Huguenots se soutinrent long-temps, mais qui fut enfin pris et détruit.

TARTLAU, TARTLEN ou PRASMÁR, bourg de Transylvanie, pays des Saxons, distr. et à 3 l. 1/4 E. N. E. de Cronstadt; sur le Tartel. 1 église grecque et 1 luthérienne. 2,900 hab.

TARTUSA, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* TORTOSA.

TARTZMANSDORF, en hongrois *Tarcsa*, village de Hongrie, comitat d'Eisenbourg, marche et à 5 l. O. S. O. de Güns, et à 2/3 de l. O. N. O. de Szalonak; au milieu de montagnes. Eaux minérales.

TARUDANT, ville de Barbarie. *Voy.* TARODANT.

TARUECHES, tribu indienne de la Patagonie, qui habite au S. du lac Espenmaguisa, par 40° de lat. S. et 73° de long. O.

TARVEN ou TARVIN, village et paroisse d'Angleterre, comté et à 2 l. E. N. E. de Chester, hundred d'Eddisbury; près de la forêt Delamere. L'église, bien bâtie, contient un monument érigé à la mémoire de John Thomasine. 3,485 hab.

TARVES, paroisse d'Écosse, comté d'Aberdeen, presbytère d'Ellon, à 5 l. N. N. O. de New-Aberdeen. 2,093 hab.

TARVIN, village d'Angleterre. *Voy.* TARVEN.

TARVIS, bourg d'Illyrie, cercle et à 6 l. 1/4 S. O. de Villach, et à 13 l. N. de Gorice; dans une vallée profonde, près de la gauche de la Gailitz. Forges. A 1 l. 1/4 au S., est le lac Raibler, d'où sort la Gailitz, et près duquel on exploite du plomb et de la calamine. Le 25 mars 1797, les Français, commandés par Masséna, y défirent une forte colonne autrichienne.

Cet endroit appartenait autrefois à l'évêque de Bamberg, et portait alors le titre de bourg archiducal.

TARVOERNE, groupe d'îles sur la côte occid. de la Norvège, dans l'Atlantique, diocèse de Drontheim, baill. de Drontheim méridional. La plus considérable est celle de Huusœe, par 63° 48′ de lat. N. et 7° 3′ de long. E.

TASAU, bourg de Moravie, cercle et à 8 l. E. S. E. d'Iglau, et à 3 l. N. E. de Trebitsch; sur le penchant d'une colline, près de la gauche de l'Oslawa.

TASCHITZ, bourg de Bohême. *Voy.* DASCHITZ.

TASCHLIZZA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* TACHLIDGÉ.

TASCO, bourg de Colombie, dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade), prov. de Tunja. 180 hab., dont 80 Indiens.

TASCO ou TLACHCO, ville du Mexique, état et à 25 l. S. S. O. de Mexico, et à 48 l. S. E. de Valladolid; près de la droite de la Zacatula. Elle est élevée de 915 t. au-dessus de la mer, jouit d'un air très-sain, et a une très-belle église paroissiale construite dans le milieu du XVIIIe siècle par Joseph Delaborde, Français, qui avait fait une fortune immense dans l'exploitation des mines.

Il y a des arbres fruitiers en abondance aux environs, et des filons argentifères.

TAS-EL-NAMLI, cataracte que forme le Tigre entre Mossoul et Tekrit, dans la Turquie d'Asie.

Digitized by Google

TÂSGAON, *Tausgaon*, ville de l'Hindoustan, au radjah de Setarah, dans le Beydjapour; entre la Yairla et le Capour, à 25 l. O. N. O. de Beydjapour. Elle fut très-bien fortifiée par Porseram-Baou, qui en fit sa résidence en 1792.

TASIÉÉVA, rivière de Russie, en Asie. *Voy.* Ouda.

TASIMA, prov. du Japon, dans la partie occid. de l'île de Nifon, à l'O. des prov. de Tango et de Tamba, au N. de celle de Farima et à l'E. de celle d'Inaba. Elle est baignée au N. par la mer du Japon. Yoki en est le principal endroit. Les habitans s'occupent principalement de la pêche et de la culture de la soie.

TA-SIUE-CHAN, montagne de Chine, prov. de Sse-tchhouan, dép. de Ya-tcheou; par 30° 13′ de lat. N. et 100° 4′ de long. E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

TASLYS ou THALYTH, prov. d'Arabie, dans le Nedjed, à l'E. de la prov. de Soubey et à l'O. de celle d'Aflâg. 2,200 hab., dont 500 en état de porter les armes.

TASMAN, cap le plus mérid. de l'île Bruny, sur la côte S. E. de la Terre de Diemen.

TASMAN (PIC DE), montagne de la partie orient. de la Terre de Diemen, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 41° 8′. Long. E. 145° 26′. Selon le capitaine Flinders, on peut l'apercevoir à la distance de 20 l. en mer.

TASMAN, presqu'île dans le S. E. de la Terre de Diémen; par 38° 26′ de lat. S. et 143° 50′ de long. E. Elle a 1,800 pieds de long et 600 pieds de large. Le Hollandais Abel Tasman la vit le premier en 1642 et lui donna son nom.

TASMANIE, île de l'Océanie. *Voy.* Diemen (Terre de).

TASNÂD ou TOSNÂD, en allemand *Tressenberg* ou *Trestenburg*, en valaque *Tesnâdu*, bourg de Transylvanie, pays des Hongrois, comitat de Szolnok moyen, marche de son nom; sur le penchant d'une colline. Château-fort ruiné.

La marche est dans le N. O. du comitat.

TASQUE, village de France, dép. du Gers, arrond. et à 7 l. 1/2 O. N. O. de Mirande, cant. et à 1 l. N. N. O. de Plaisance; sur la gauche du Larros. 3 foires. 458 hab. Il y avait une abbaye de Bénédictins.

TASSAÏ, distr. du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Tsikousen.

TASSENIÈRE, village de France, dép. du Jura, arrond. et à 4 l. 1/4 S. de Dôle, cant. et à 2 l. S. E. de Chaussin; dans un pays boisé et marécageux. 4 foires. 400 hab.

TASSISUDON ou TASSISUDEN, ville capitale du Boutan et résidence du radjah, à 85 l. S. O. de Lassa et à 135 l. N. de Calcutta; dans une vallée d'environ 1/4 de l. de large, bien cultivée et arrosée par le Tchin-tchou. Elle ne renferme que le palais du prince, ceux des grands-officiers, un haras et un long rang de hangars où l'on forge continuellement des idoles de bronze et diverses sortes d'ornemens pour les temples. Le palais, environné d'un mur de 30 pieds de hauteur, est une espèce de citadelle: il a 7 étages, chacun de 15 à 20 pieds de hauteur; au centre de ceux-ci, il y a une pièce carrée au-dessus de laquelle est un pavillon de cuivre richement doré: c'est, dit-on, au-dessous de ce pavillon qu'est placée la fameuse idole Maha-Mony.

Les environs offrent beaucoup de roseaux et des forêts qui nourrissent de nombreux troupeaux d'éléphans.

TASSO, île de l'Archipel. *Voy.* Thasso.

TASWELL ou St.-AUGUSTIN, île du Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 5° 37′. Long. E. 173° 49′. Elle se compose proprement de deux îles situées sur un même récif.

TÂT, habitans de la Perse et de l'Afghanistan. *Voy.* Tadjiks.

TATA, ville de Barbarie. *Voy.* Tatta.

TATA, marche et bourg de Hongrie. *Voy.* Dotis.

TATAMAGOUCHE, port de la Nouvelle-Écosse. *Voy.* Tatmagouche.

TATANE-ARRIVOU, TANANARIVOU ou EMIRNÉ, ville de l'île de Madagascar, vers le centre de laquelle elle se trouve; capitale du pays des Ovas. Elle a des redoutes construites d'après les règles de l'art des fortifications adoptées en Europe, et garnies de canons fondus en Angleterre; l'enceinte de la ville est formée de palissades et de fossés. La résidence royale, qui occupe une partie distincte de la ville, est beaucoup plus forte et défendue par des retranchemens, des fossés, des palissades, des remparts, des ponts-levis; les appartemens du roi sont décorés dans le

Digitized by Google

goût européen. Tatane-Arrivou est, à proprement parler, un assemblage de petites bourgades; les cases qui les composent sont disséminées sous les arbres et forment mille paysages variés et délicieux. On y remarque un temple de Jankar (bon génie). 80,000 hab.

Cette ville a été la capitale du célèbre Radama, le plus illustre monarque de Madagascar, qui y est mort en 1828.

TATANS, tribu indienne des États-Unis, dans le territoire du Missouri.

TA-TAO ou OO-SIMA, une des îles Lieou-khieou, dans l'empire Chinois. Elle renferme 260 villages. Les hab. la nomment ordinairement la Petite Lieou-khieou.

TATAR, fort hollandais du S. de l'île de Bornéo. Il est sur une belle rivière, ce qui lui donne une grande importance commerciale. Les Hollandais l'érigèrent en 1709.

TATAR-BAZAR ou TATAR-BAZARDJIK, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 22 l. S. E. de Sophia, et à 7 l. 1/2 O. N. O. de Philippopoli; sur la gauche de la Maritza. Résidence d'un bey riche et puissant. Elle est très-grande et ceinte de murailles en briques flanquées de tours; on y remarque la hauteur et l'élégance des minarets des mosquées, deux grands khans et des bains publics. On y fabrique du salpêtre pour les poudrières d'Assarli et de S.-Stephano. Environ 10,000 hab., les deux tiers Turcs. Le bey qui y réside est riche et puissant.

TATARBOUNAR, bourg de Russie, en Europe, prov. de Bessarabie, distr. et à 12 l. 1/2 S. O. d'Akerman, et à 18 l. 1/2 N. E. d'Ismaïl; à l'extrémité sept. du lac Sasik, qui communique à la mer Noire.

TATARIE INDÉPENDANTE, contrée d'Asie. *Voy.* TARTARIE INDÉPENDANTE.

TATARLAKA, en allemand *Tatarlooh*, en valaque *Tatarlan*, marche de Transylvanie, pays des Hongrois, cercle inférieur du comitat de Kockelbourg.

TA-TCHEOU, dép. de Chine, prov. de Sse-tchhouan; le chef-lieu est à 75 l. E. N. E. de la ville du dép. de Tching-tou. Lat. N. 31° 18′ 0″. Long. E. 105° 36′ 30″.

TA-TCHHANG-CHAN-TAO (Grande île de la Montagne longue), île de l'archipel de Jean-Potocki, dans le N. de la mer Jaune; sur la côte de la prov. chinoise de Ching-king.

TA-TCHHING-KOAN, forteresse de Chine, prov. d'Yun-nan, à 45 l. N. N. O. de la ville du dép. de Ta-li. Lat. N. 27° 32′ 0″. Long. O. 97° 27′ 30″.

TATCHIRENSKI, lacs de Russie, en Asie, gouv. et distr. d'Irkoutsk. On en tire beaucoup de sel.

TATE, ville des États-Unis, état d'Ohio, comté de Clermont. 970 hab.

TATENHILL, paroisse d'Angleterre, comté et à 7 l. E. de Stafford, hundred d'Offlow. 2,059 hab.

TATE-YAMA, montagne du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Yetstsiou. Il en sort des sources chaudes.

TA-THOUNG, dép. de Chine. *Voy.* TAÏ-THOUNG.

TATIHOU, île de France, sur la côte orient. du dép. de la Manche, arrond. et à 4 l. N. E. de Valognes, cant. et à 1 l. E. de Quettehou; dans une anse, entre le fort La Hougue et le bourg de St.-Vaast. Elle est fortifiée et est place de guerre de 4e. classe; résidence d'un adjudant de place. Ses défenses consistent en une redoute et une tour construite par Vauban, et en une autre tour dite l'Îlette. Elle contribue à la défense de la belle rade de La Hougue. En 1810 elle a protégé 2 frégates françaises contre plusieurs vaisseaux anglais.

TATING, bourg de Danemark, duché de Slesvig, baill. d'Eyderstedt; à 3 l. 1/2 O. N. O. de Tonningen, près de la droite de l'estuaire de l'Eyder. Brasseries et distillerie d'eau-de-vie; commerce de farine. 1,000 hab.

TATITCHEVSKAÏA-KRÉPOST, forteresse de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 12 l. 1/2 O. d'Orenbourg; sur une hauteur, près de la droite de l'Oural. Résidence de l'état-major et du commandant en chef des troupes dispersées dans la partie inférieure de la ligne de l'Oural. C'est un carré irrégulier, entouré d'une muraille de poutres couchées les unes sur les autres, et de chevaux de frise; les angles sont garnis de batteries construites en bois. Elle renferme plus de 200 maisons, outre les casernes, deux églises et quelques bâtimens occupés par les officiers. Les dragons et les Cosaques forment la garnison ordinaire de cette forteresse; les Bachkirs et les Kalmouks chrétiens de Stavropol gardent les postes avancés situés sur la ligne de l'Oural, ainsi que

Digitized by Google

l'intervalle des forteresses, depuis le premier jour du printemps jusqu'à la fin de l'automne : on ne les relève qu'au bout de ce temps.

TATMAGOUCHE, TATAMAGOUCHE ou TATTOEGOUCHE, port de la Nouvelle-Écosse, comté de Cumberland, dans le détroit de Northumberland ; à l'E. du port Ramsheg. Il offre un très-bon ancrage.

TATNALL, comté des États-Unis, dans l'E. de l'état de Georgie. 2,040 hab. Le chef-lieu est Perry's-Mills.

TATNALL, village des États-Unis, état de Georgie, comté de son nom, à 25 l. O. de Savannah et à 33 l. S. E. de Milledgeville ; sur la droite du Great-Oboope.

TATNAM, cap de la Nouvelle-Bretagne, sur la côte mérid. de la baie d'Hudson, au N. E. de l'embouchure du Hill-river. Lat. N. 57° 35′. Long. O. 93° 50′.

TATO, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Isé.

TÀTRA, en slave *Tatra* ou *Tatry*, groupe de montagnes de Hongrie, dans les comitats de Zips, de Lyptau et d'Arva, et sur une petite partie de la limite mérid. de la Gallicie ; par 49° 12′ de lat. N. et 17° 30′ de long. E. Elles forment une masse considérable qui réunit les Karpathes Orientales aux Karpathes Occidentales et dont le faîte a, de l'E. à l'O., plus de 25 l. d'étendue, et du centre de laquelle s'élancent les points culminans de toute la chaîne, tels que la cime aiguë du pic de Lomnitz, haute de 2,400 mètres, celle de l'Eisthaler-Spitz (vallée de glace), qui a 19 mètres de plus, et le Kriwan, qui est un peu inférieur. Le versant occid. est le seul qui appartienne au bassin du Danube, auquel il envoie le Vag ; le Poprad, à l'E., et le Dunajec, au N., se rendent dans la Vistule. Les flancs mérid. de ce massif de montagnes sont entrecoupés d'un grand nombre de vallées, qu'une trombe d'eau, survenue en 1813, a déchirées en ravins profonds et escarpés ; les eaux ont abandonné quantité de cailloux roulés, dont la grosseur augmente à mesure qu'on s'élève. Le sommet du Tátra est couvert d'épaisses forêts ; la neige ne s'y conserve toute l'année que dans les vallées à la fois abritées des rayons du soleil et des vents autres que ceux du nord. Le terrain primitif de ce groupe se compose de granit, de schiste argileux, de mica-schiste et de gneiss.

TA-TSIEN-LOU, ville et forteresse de Chine, prov. de Sse-tchouan ; sur le Tong-po-ho, à 50 l. O. S. O. de la ville du dép. de Tching-tou. Lat. N. 30° 8′ 24″. Long. E. 99° 29′ 50″. Les murs sont en pierre de taille. Les habitans sont Chinois et Tibétains ; plusieurs campent en-dehors du fort. C'est par là que les troupes qu'on envoie au Tibet sortent de la Chine ; il s'y fait aussi de grandes expéditions de thé sous l'inspection d'un employé du gouvernement. La plupart des habitans sont Bouddhistes.

Le pays environnant est froid, hérissé de montagnes, de rochers et de précipices, à travers lesquels coule le Lou-ho. Il appartenait anciennement au roy. de Hau-tchao ; il est limitrophe du territoire des nomades du lac Thsing-hai.

TATSINBANA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mousasi.

TATTA, grande ville de Barbarie, empire et à 80 l. S. E. de Maroc, et à 40 l. E. S. E. d'Aka ; prov. de Dzaha, vers la frontière du Sahara. Il s'y tient une foire célèbre, qui commence 40 jours après le pélerinage de La Mecque et se termine à la fête du Beïram. Environ 10,000 hab.

TATTA, ville de l'Hindoustan, dans le Sindhy, territoire des 3 Émirs, chef-lieu du distr. de son nom. Lat. N. 24° 44′. Long. E. 65° 57′. Elle est à peu de distance de la droite du Sind, à environ 20 l. de la mer et à 18 l. S. O. d'Hayder-abad, dans une vallée fertile, qui, durant les crues du Sind, est presque entièrement inondée, ce qui donne alors à la ville l'apparence d'une île. Tatta a 1 l. 1/2 de circonférence et quelques maisons en briques, mais le plus grand nombre en torchis. Les Anglais y possèdent, depuis 1751, un comptoir qui est le plus beau bâtiment de la ville, mais dont les fortifications tombent en ruine. Cette ville était autrefois célèbre pour ses manufactures et son commerce ; quoique sa prospérité ait beaucoup diminué, il s'y fait encore un grand commerce. Le Sind y est navigable pour des bateaux plats.

A 1/3 de l. de Tatta, il y a, sur une montagne, un grand nombre de tombeaux mahométans bien conservés, parmi lesquels on remarque celui de Mirza-Isa, très-bel édifice en pierre supporté par des colonnes,

Digitized by Google

et dont l'intérieur est couvert d'inscriptions faites avec des pierres de diverses couleurs.

Cette ville fut fondée en 1485, par Jam Mundel, de la dynastie de Somiah; elle fut saccagée par les Portugais en 1555. Selon le docteur Robertson, elle remplacerait la *Pattala* des Grecs.

Le distr. est entrecoupé d'un grand nombre de rivières très-poissonneuses, mais en général sablonneux et en partie stérile; il produit beaucoup de riz, et l'on y élève un grand nombre de chameaux et de chèvres. Il y a des salines.

TATTARAN, petite île de l'archipel Soulou, au S. O. des Philippines; par 6° 10′ de lat. N. et 119° 30′ de long. E.

TATTENHALL, paroisse d'Angleterre, comté et à 2 l. S. E. de Chester, hundred de Broxton. 1,016 hab.

TATTENNI, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Isoumi; chef-lieu de district.

TATTERSHALL, bourg d'Angleterre, comté et à 6 l. S. E. de Lincoln, division de Lindsey, wapentake de Gartree; dans un pays marécageux, près de la rivière Bain, qui est navigable pour des bateaux, à son confluent avec le Witham. Il est bien bâti en briques et a 1 grande et belle église. 2 foires. 627 hab.

Il ne reste de son ancien château qu'une tour carrée en briques, d'environ 200 pieds de hauteur.

TATTOEGOUCHE, port de la Nouvelle-Écosse. *Voy.* TATMAGOUCHE.

TATTORA, ville de l'Hindoustan, dans le Beydjapour, état du radjah de Setarah, distr. de Sodnagor, à 20 l. S. E. de Pounah. Lat. N. 17° 53′. Long. E. 72° 9′.

TAUBER, rivière qui prend sa source dans le Würtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 3 l. 1/2 N. E. de Gerabron, près du village de Wolfsreut, coule d'abord au S. E., en passant par Hausen, tourne ensuite à l'E., entre dans la Bavière, cercle de la Rézat, s'y dirige au N. et au N. N. O., et y arrose Rothenburg; elle forme, plus bas, une très-petite portion de la limite entre les deux royaumes, rentre dans le cercle würtembergeois de l'Iaxt, dont elle baigne l'extrémité N. E. au baill. de Mergentheim, se rend bientôt de nouveau en Bavière pour passer à Röttingen, dans le cercle du Main-Inférieur, après avoir tourné à l'O., et ne tarde pas à quitter encore ce royaume, revient alors dans le baill. de Mergentheim, où elle arrose Weikersheim, Markelsheim, Mergentheim et Edelfingen, court au N. O. et pénètre enfin dans le grand-duché de Bade, où elle traverse la partie orientale du cercle de Main-et-Tauber et où elle baigne Königshofen, Lauda, Distelhausen, Bischofsheim, pour se joindre au Main, par la gauche, à Wertheim, après un cours d'environ 28 l.

TAUBER-BISCHOFSHEIM, ville du grand-duché de Bade. *Voy.* BISCHOFSHEIM.

TAUBRATH, village de Bohême, cercle d'Ellbogen, distr. de Frais. Il y a des mines de cobalt et de fer.

TAUCHA, ville du roy. de Saxe, cercle, baill. et à 2 l. E. N. E. de Leipsick; sur la droite de la Partha ou Parde. Fabriques de passementerie et de chaises. 1,280 hab.

TAUDENY, oasis du Sahara. *Voy.* TOUDENY.

TAUGON-LA-RONDE, village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 6 l. 1/4 N. E. de La Rochelle, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Courson; sur une hauteur, d'où l'on extrait du moellon calcaire, près de la gauche de la Sèvre-Niortaise. 2 foires. 2,000 hab. Les marais voisins ont été en partie desséchés.

TAUHA, bourg du Brésil, prov. et au S. O. de St.-Paul, distr. de Curytuba; sur la droite du Tabagy.

TAULÉ, bourg de France, dép. du Finistère, arrond. et à 1 l. 1/2 N. O. de Morlaix, et à 11 l. N. E. de Brest; chef-lieu de canton. 2,800 hab.

TAULIGNAN, bourg de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 5 l. E. S. E. de Montélimart, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de Grignan; près de la droite du Lez. Il est bien bâti et a une place ornée d'une belle fontaine. Filatures de soie. 5 foires. 1,885 hab. Il avait le titre de marquisat.

TAUMAGO, île de l'archipel Ste.-Cruz, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 10°. Long. E. 167° 5′. Elle a environ 9 l. de circonférence, et abonde en cocotiers, bananiers, palmiers, cannes à sucre, etc. Quiros la découvrit en 1606 et obtint des insulaires toutes sortes de rafraîchissemens.

TAUN ou TAUM, pays de la Guinée supérieure, à la côte des Esclaves, dans la

Digitized by Google

partie mérid. du Kerrapay. Il est baigné par le golfe de Guinée.

TAUNBAIN, ville de l'empire Birman. *Voy.* Tângbain.

TAUNTON, ville d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Taunton-and-Dean, à 13 l. S. O. de Bristol; sur la droite de la Tone, affluent de gauche du Parret; dans un beau et riche pays. Elle a 1/3 de l. de long de l'E. à l'O., des rues propres et bien aérées, des maisons en général bien bâties, dont plusieurs sont ornées de jardins, et quelques beaux édifices, tels que les 2 églises paroissiales, le palais-de-justice, la maison de ville et celle du marché. On y trouve plusieurs temples de dissidens, 1 belle salle d'assemblée, 1 grand hôpital, 2 maisons de travail et plusieurs autres institutions de charité; on y voit un couvent de religieuses de l'ordre de Ste.-Brigitte, sorties de France durant la révolution. Il y avait un château bâti par Ina, roi des Saxons occidentaux, qui fut détruit et rebâti plusieurs fois et dont une grande partie existe encore et sert à différens usages. La fabrication de diverses étoffes de laine y fut florissante, à l'époque de son introduction en Angleterre; elle y est maintenant à peine connue, mais celle des crêpes, des étoffes de Perse et des mouchoirs de soie, introduite depuis 1780, y a pris une grande extension. Il s'y fait un commerce considérable avec Bridgewater par la Tone, qui est navigable pour de petits bateaux; on envoie aussi à Bristol une grande quantité de liqueur de drèche. 3 grands marchés par semaine. Cette ville envoie 2 membres au Parlement. 8,534 hab.

Cette ville est très-ancienne, et on y a trouvé plusieurs monnaies romaines; sous les Saxons, elle fut une place de guerre importante. Le 22 mars 1461, le comte de la Marche, fils du duc d'York, qui s'était fait déclarer roi d'Angleterre sous le nom d'Édouard IV, battit dans les environs l'armée de son compétiteur Henri VI, de la maison de Lancastre.

TAUNTON, rivière des États-Unis, formée de divers courans, dans l'état de Massachusetts, comté de Plymouth. Elle traverse ensuite le comté de Bristol, où elle arrose la ville de son nom, s'élargit beaucoup, et entre dans l'état de Rhode-Island, pour se jeter aussitôt dans la baie de Narraganset, par son extrémité N. E., à Tiverton, vis-à-vis de la pointe sept. de l'île de Rhode, après un cours d'environ 18 l., au S. O. Elle est navigable pour des navires de 50 tonneaux jusqu'à Taunton.

TAUNTON, ville des États-Unis, état de Massachusetts, un des chefs-lieux du comté de Bristol, à 8 l. O. de Plymouth et à 11 l. 1/2 S. de Boston; sur la droite du Taunton, un peu au-dessus du confluent du Canoe. Elle est assez bien bâtie, et a 1 cour de justice, 1 maison-de-ville, 1 banque, 5 maisons de culte pour les congrégationalistes, les baptistes et les quakers; 1 imprimerie, 1 papeterie, 1 forge, 1 fabrique de clous et plusieurs manufactures d'étoffes de coton, qui emploient un grand nombre d'ouvriers. 6,045 hab. Tuileries aux environs.

TAUNTON-AND-DEAN, hundred d'Angleterre, dans le S. O. du comté de Somerset. 10,401 hab.

TAUNU, ville de l'empire Birman. *Voy.* Tânou.

TAUNUS ou HÖHE, chaîne de montagnes de l'Allemagne occid., dans le duché de Nassau. Elle commence sur la limite de la prov. de la Hesse-Supérieure, dans la Hesse-Darmstadt, court au S. O., et se termine sur la rive droite du Rhin, à 7 l. O. de Mayence; elle a environ 15 l. de longueur, et se rattache, vers le N. E., au Vogelsgebirge. Cette chaîne sépare les eaux qui affluent à la gauche de la Lahn de celles qui tombent dans le Main et dans le Rhin par la droite. Le Taunus consiste en argile très-dure mêlée de quartz; il a du fer, du cuivre et beaucoup de sources médicinales. Les forêts sont considérables. Les points les plus élevés sont: le Grand-Feldberg (2,605 p.) et l'Alte-König (2,400).

TAUPONT, village de France, dép. du Morbihan, arrond., cant. et à 1/2 l. N. O. de Ploermel; à l'extrémité mérid. de l'étang au Duc, au point où en sort la rivière au Duc, petit affluent de gauche de l'Oust. 2,300 hab.

TAUPPEE, fleuve de l'Hindoustan. *Voy.* Tapty.

TAURAN, baie de l'empire d'An-nam. *Voy.* Turon.

TAURANO, village du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 2 l. 1/4 E. S. E. de Nola, cant. et à 1/2 l.

Digitized by Google

N. N. E. de Lauro; au bas d'une montagne. 2 églises et 1 couvent. 1,280 hab.

TAURASI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 4 l. 3/4 N. O. de S.-Angelo de' Lombardi, cant. et à 1 l. 2/3 N. O. de Paterno; près de la droite du Calore. 3 églises et 1 couvent de Dominicains. Foire, du 4 au 8 septembre. 1,900 hab.

TAUREAU (MONT DU), montagne de France, dép. du Doubs, arrond., cant. et à 1 l. N. E. de Pontarlier. Elle appartient à la chaîne du Jura et a 1,352 mètres d'élévation; on y remarque une grotte très-curieuse qui renferme un grand nombre de belles stalagmites.

TAURIAC, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 3 l. 1/2 S. E. de Blaye, cant. et à 1 l. E. N. E. de Bourg. 1,029 hab.

TAURIDE, gouv. du S. de la Russie, en Europe, entre 44° 26′ et 47° 43′ de lat. N., et entre 29° 5′ et 34° 30′ de long. E.; borné au N. par ceux de Kherson et d'Iékatérinoslav, à l'E. par la mer d'Azov et le détroit d'Iénikalé, et au S. et à l'O. par la mer Noire. Il a 90 l. de l'E. N. E. à l'O. S. O., 29 l. de largeur moyenne et 2,777 l. c., et se compose de deux parties bien distinctes: au N. s'étend un vaste territoire entièrement uni, baigné par le Dniepr, la Konskaïa et la Berda, qui coulent sur la limite sept., et parsemé de lacs salés, qui donnent un grand produit, de champs bien cultivés, de bons pâturages et de landes stériles; au S. de la contrée précédente, à laquelle elle ne tient que par l'isthme étroit de Pérékop, se trouve la Crimée, grande péninsule comprise entre les deux mers, couverte de montagnes au S. et à l'O., et aussi entrecoupée de vallées, qui offrent la plus brillante végétation, et de lacs salés, qui en bordent toute la côte orientale, où ils se réunissent par une foule de canaux et où ils forment un amas considérable d'eau à peu près stagnante que l'on a appelé mer Putride. Les côtes de ce gouv. sont très-irrégulières: on doit surtout remarquer celles de la mer Noire, qui présentent l'île Tendra, langue de terre longue et étroite; le golfe de Pérékop, entre les deux grandes portions du territoire; le superbe port de Sévastopol, le golfe de Kéfa et celui de Taman, près de l'entrée de la mer d'Azov, vers la prov. du Caucase. De la chaîne des monts Iaïla, au S., s'élève, comme une énorme masse de rochers escarpés, le sommet du Tchadir-dagh, qui a 4,740 p. au-dessus de la mer et sert de point de reconnaissance aux navigateurs; la partie inférieure de ces montagnes est tapissée de superbes forêts et de belles plantations, où la vigne, l'olivier, le prunier, le pommier, etc., réussissent parfaitement; on y recueille aussi un miel excellent. L'agriculture et surtout l'éducation des bestiaux occupent la majeure partie des habitans: aussi ne compte-t-on que 3 manufactures de diverses espèces dans tout le gouvernement; mais les chevaux et les moutons sont particulièrement l'objet de soins attentifs et sont très-estimés; les mérinos annoncent les plus heureux succès et promettent pour l'avenir une branche de commerce importante. Les bons ports de la Crimée y avaient autrefois attiré un commerce florissant, et l'on y embarquait toutes les productions de la Russie méridionale destinées à l'exportation; mais la fondation d'Odessa lui a porté un coup funeste. Les revenus de ce gouv. s'élèvent à 3,400,000 roubles. 346,200 hab., Tartares Nogaïs et de Crimée, Russes, Allemands, Grecs, Arméniens et Juifs; on y a établi en 1824 plusieurs colonies mennonites, allemandes et bulgaro-grecques, qui comprennent 14,509 individus et sont sous l'inspection du comptoir des colonies étrangères d'Iékatérinoslav.

Ce gouv., dont Simféropol est le chef-lieu, fait partie du diocèse d'Iékatérinoslav pour le clergé russe, et dépend du mufti de Baktchisaraï pour la population musulmane; il se divise en 6 distr.: Alechki, Kazlov, Kéfa, Oriekhov, Pérékop et Simféropol.

TAURINES, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 5 l. S. S. O. de Rhodez, cant. et à 2 l. 1/4 S. E. de Naucelle; sur le penchant d'une montagne, près de la droite du Seor, affluent du Viaur. 2 foires. 459 hab.

TAURINYA, village de France, dép. des Pyrénées-Orientales, arrond., cant. et à 1 l. S. de Prades. 500 hab. Mines de fer, où l'on trouve aussi, après les grandes pluies, du plomb en rognons que les habitans ramassent.

Digitized by Google

TAURION ou **THORION**, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. de la Creuse, arrond. d'Aubusson, cant. et à 1/4 de l. S. de Paillier, baigne l'extrémité occid. du cant. de Felletin et le S. de celui de St.-Sulpice-des-Champs, entre dans l'arrond. de Bourganeuf, où elle passe près de Pontarion et de Bourganeuf, et à Châtellux-le-Marcheix, pénètre dans le dép. de la Haute-Vienne, arrond. de Limoges, sépare le cant. d'Ambazac de celui de St.-Léonard, et se jette dans la Vienne, par la droite, à St.-Priest, à 2 l. 3/4 N. E. de Limoges, après un cours d'environ 18 l., dont 11 de flottage à bois perdu, depuis Le Palais, un peu au-dessus de Bourganeuf, d'abord au N., puis à l'O. et au S. O. Ses principaux affluens sont : la Villeneuve et la Leyrenne, à droite, et la Visge, flottable.

TAURIS, ville de Perse, chef-lieu de la prov. d'Aderbaïdjan et d'un distr. de son nom, à 10 l. de la rive N. E. du lac d'Ourmyah et à 105 l. N. O. de Téhéran. Lat. N. 38° 5′ 10″. Long. E. 44° 12′ 30″. Elle est à l'extrémité d'une belle plaine très-fertile, sur les bords d'une petite rivière qui se jette près de là dans l'Agi, et dont les eaux sont en grande partie employées à l'irrigation des terres, et a 5,000 toises de circonférence; ses murailles sont hautes et garnies de tours, et ses portes, ornées de briques vernissées de plusieurs couleurs. Elle renferme beaucoup de ruines et peu de belles maisons; on y remarque seulement le palais du prince qui en est le gouverneur, plusieurs beaux caravansérails et bazars, et, parmi les mosquées, une seule. La place d'Armes est d'une très-grande étendue, et les casernes sont très-vastes. Il y a plusieurs manufactures de soie et de coton; mais ce qui rend cette ville une des plus importantes du royaume, c'est le commerce étendu qu'elle fait : des caravanes de plusieurs pays y apportent des marchandises d'Europe et de l'Inde, et y prennent en échange diverses marchandises de Perse; les draps d'or et d'argent, ainsi que les soieries françaises, s'y paient au comptant. Les marchandises françaises et anglaises y arrivent par la voie de Bagdad, et souvent un grand nombre de négocians de Tauris vont eux-mêmes à Constantinople pour se les procurer. Kinneir évalue la pop. à 30,000 hab.; selon M. Jaubert, elle est de 50,000, et Freygang la porte à 100,000. Le climat y est chaud et sec. On a remarqué sur les arbres des environs une espèce de chrysalide qui produit par émission sur les feuilles une sorte de manne plus douce que le miel.

Cette ville est très-ancienne, mais on n'a aucune certitude de l'ancienne cité qu'elle remplace : on a cru long-temps que c'était *Ecbatane*; on est revenu de cette erreur; D'Anville imagine qu'elle peut être la *Gaza* ou *Ganzaca* où Cyrus déposa les trésors de Crésus; quelques écrivains prétendent que c'est la *Gabris* de Ptolémée. Les auteurs persans ne sont pas plus d'accord entre eux, et chacun lui donne un nom différent: quelques-uns la nomment *Tebris* et assurent qu'elle a été bâtie l'an 760 de J.-C., par Zobeida, l'une des veuves d'Haroun-el-Rachid; d'autres l'appellent Kandsag-Chadasdan. Quoi qu'il en soit, Tauris fut à différentes époques la capitale de la Perse; du temps de Chardin, elle contenait encore 500,000 hab., et faisait un commerce immense avec l'Inde. Sa situation sur les confins du royaume l'a rendue le théâtre des guerres désastreuses entre les Turcs, les Tartares et les Persans; et, prise et reprise plusieurs fois, elle a été ruinée et presque entièrement détruite; s'étant relevée peu à peu, elle éprouva, en 1721, un violent tremblement de terre qui en détruisit une grande partie et fit périr près de 100,000 hab. Malgré tous ces malheurs, on la regarde encore comme la seconde ville du royaume, tant pour son commerce que pour sa grandeur.

TAURISANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 5 l. 3/4 S. E. de Gallipoli, cant. et à 1 l. 1/3 N. E. d'Ugento; entre 2 collines. 1 église et 2 maisons de charité. Patrie du philosophe Vanini. 1,300 hab.

TAURO-CASTRO ou **HEBROEO-CASTRO**, Rhamnus, village de Grèce, en Livadie, à 9 l. N. E. d'Athènes et à la même distance S. E. de Négrepont; vis-à-vis de l'île de ce nom, dans une petite presqu'île, sur la rive occid. du canal de Négrepont.

TAURUS, montagne de Sicile, prov. de Messine, à l'extrémité mérid. du distr. de Castroreale, cant. de Taormine; près de la mer Ionienne. Taormine est assise sur une de ses pentes.

Digitized by Google

TAURUS, chaîne de montagnes de la Turquie d'Asie. Elle commence sur la rive droite de l'Euphrate, vers la cataracte de Nuchar, dans la partie orient. du pachalic de Marach, parcourt de l'E. à l'O. ce pachalic, puis va au S. O., en séparant la Caramanie du pach. d'Itchil, et se dirige enfin au N. O., jusque sur les limites orient. de l'Anatolie, où, vers la source du Nabis, elle se divise en deux branches : l'une court au S. O., sous les noms d'Iourlou-dagh, Baikous-dagh, Ac-deveren, Baba-dagh, et se termine au cap Arbora, un peu au S. de l'embouchure du Buiuk-Meïnder; l'autre branche se porte au N. O, offre le Calder-dagh, le Mourad-dagh, l'Olympe, le Maltépéh, et aboutit au canal de Constantinople. Nous ne nous occuperons pas ici de ces deux branches, qui ne sont pas comprises dans ce qu'on appelle ordinairement le Taurus : celui-ci, renfermé entre l'Euphrate et la source du Nabis, a un développement d'environ 200 l. ; il porte, à l'E., le nom de Kurin, au milieu celui de Balaklar, et à l'O., ceux de Bougali-dagh et de Sultan-dagh. De nombreuses branches partent de cette chaîne; les plus remarquables sont : l'Alma-dagh, qui va au S., sur la frontière de la Syrie et du pachalic de Marach, et unit le Taurus au Liban; l'Anti-Taurus, qui court au N. E., et va, par de longues ramifications, se joindre aux monts Elbours et au Caucase. La plupart des contre-forts méridionaux du Taurus atteignent bientôt la côte de la Méditerranée, à laquelle les flancs mérid. de cette chaîne n'envoient que de faibles tributaires : le plus considérable de ceux-ci est le Djihoun; on remarque ensuite le Carasou, le Kelikdéni, le Selenti, le Menovghat et le Kupri; le Seïhoun, tributaire de la même mer, a sa source sur le versant sept., et coupe la chaîne au N. O. d'Adana; les autres cours d'eau qui descendent des revers du N., appartiennent soit au bassin du golfe Persique, par l'intermédiaire du Carasou, affluent de l'Euphrate, soit au bassin de la mer Noire, par le moyen du Kizil-Ermak, dont la branche la plus mérid. prend naissance dans le Taurus même.

Les neiges qui couvrent ces montagnes la plus grande partie de l'année, annoncent qu'elles atteignent une assez forte élévation. De belles forêts revêtent de vastes étendues de leurs pentes : dans les parties inférieures, ces forêts consistent principalement en chênes, chênes verts, hêtres, arbousiers, lentisques, genévriers; plus haut, sont des pins et des cèdres. Beaucoup de bêtes fauves, des sangliers, des loups, des espèces de léopards qu'on nomme caplans, fréquentent les forêts.

Taurus est le nom que les Anciens donnaient à cette chaîne; il paraît dérivé du mot phénicien *tur*, qui signifiait montagne.

TAUSCHIM, bourg de Bohême, cercle de Kaurzim.

TAUSS, en bohémien *Domasticzo* ou *Drastoiv*, ville de Bohême, cercle et à 6 l. O. de Klattau, et à 11 l. S. O. de Pilsen; sur un petit affluent de droite de la Radbuza. Elle est ceinte de murs et renferme 1 couvent d'Augustins et 1 haras. Fabriques de rubans de fil, d'indiennes et de toiles. 4,331 hab.

TAUSTE, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. O. de Saragosse (Aragon), et à 81. E. S. E. de Tudela; à quelque distance de la droite de l'Èbre, près d'un canal tiré de ce fleuve, et qui fut réuni au canal d'Aragon en 1780, et sur la gauche de l'Arba. 3 églises, 1 couvent de Franciscains, 1 de religieuses et 1 hôpital. Fabriques de gros lainages, de salpêtre et de savon; moulins à huile. Patrie de D. Fernand Sanchez de Ayerbe, un des 6 célèbres capitaines qui remportèrent contre les Maures la fameuse victoire de Valence. 3,480 hab.

TAUTE, rivière de France, dép. de la Manche. Elle a sa source dans l'arrond. de Coutances, à 1 l. N. E. de la ville de ce nom, traverse les cant. de St.-Sauveur-Lendelin et de Périers, entre ensuite dans l'arrond. de St.-Lô, et y arrose le cant. de Carentan, où elle reçoit le Lozon et la Terette, par la droite, et dont elle baigne le chef-lieu, un peu au-dessous duquel elle se joint à la Douve, par la droite, après un cours, généralement au N. N. E., d'environ 9 l., dont 5 de navigation favorisée par les marées, depuis vis-à-vis du bourg de Périers.

TAUTENBURG, village du grand-duché de Saxe-Weimar, cercle de Weimar-Iéna, chef-lieu de bailliage. Château. Fabrique de potasse. Le baill. a 2,300 hab.

TAUTEREN, île sur la côte occidentale

Digitized by Google

de la Norvège, dans le golfe de Moldefiord; diocèse de Drontheim, baill. de Romsdal, par 62° 41′ de lat. N. et 4° 33′ de long. E.

TAUVES, bourg de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 10 l. 1/2 O. d'Issoire, et à 9 l. 3/4 S. O. de Clermont-Ferrand; chef-lieu de canton. 9 foires. 2,288 hab.

TAUXIGNY, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond., cant. et à 3 l. 1/4 N. O. de Loches, et à 4 l. 3/4 S. S. E. de Tours; sur la droite de l'Échandon. 1 foire. 1,240 hab. On y a découvert quelques restes de constructions romaines en brique et un assez grand nombre de monnaies d'or.

TAVAGNA, canton de France, dép. de la Corse, dans le S. de l'arrond. de Bastia. 2,659 hab. Pero en est le chef-lieu.

TAVAÏ, cap de l'Indo-Chine britannique, prov. de son nom; à l'embouchure du Tavaï, du côté de l'O.

TAVAÏ, petite île de l'archipel Mergui, sur la côte de l'Indo-Chine britannique, prov. de son nom; un peu au S. de l'embouchure du Tavaï. Elle est élevée et couverte de forêts; des rochers et des îlots l'environnent.

TAVAÏ, rivière de l'Indo-Chine britannique, dans la prov. de son nom. Elle sort de la grande chaîne de montagnes qui s'élève vers la frontière du roy. de Siam, coule au S. S. O. jusqu'à Kalian, à 15 l. au-dessus de Tavaï, se dirige alors au S. O. et se jette dans le golfe du Bengale, après un cours d'environ 60 l. Au mois d'avril, sa profondeur est à peu près de 2 pieds et sa largeur de 36; elle est navigable pour de grands bateaux jusqu'à 18 l. au-dessus de Tavaï. De nombreux bancs de sable empêchent tous les navires un peu gros de remonter cette rivière à plus de 6 l. de cette ville; mais les prôs, les jonques et les autres petits navires viennent mouiller devant les maisons.

TAVAÏ, TAVOY, DHÂVAY ou DAVAE, prov. de l'Indo-Chine britannique, cédée aux Anglais par les Birmans, en 1826: bornée, au N., par la prov. de Yé; au S., par celle de Ténasserim; à l'E., par des montagnes qui la séparent du roy. de Siam; à l'O., par le golfe du Bengale. Le cours du Paou-Thyne ou Hengha forme la limite au N.; celle du S. est une chaîne de collines à 2 l. au S. du cours du Pillô.

Cette province est montueuse, et bien pourvue d'eau, étant coupée par plusieurs rivières qui coulent généralement au S. et à l'O. Le terrain est susceptible d'une grande fécondité: le long des rivières, il consiste en une argile forte, sans aucune couche supérieure de terre végétale; celui des collines est compacte dans quelques cantons et léger dans d'autres. Les parties défrichées et cultivées n'occupent qu'une très-petite portion du pays; le reste ne consiste qu'en broussailles et en forêts. Le riz a toujours été la production la plus abondante de cette contrée: les premiers voyageurs en parlent comme du principal objet que les ports du N. de cette côte expédient à ceux du S., tels que Malacca, etc., et à ceux de la côte de Coromandel. En prenant possession du pays, les Anglais virent, d'après l'estimation des grains qui existaient, que le produit annuel ne suffisait pas aux besoins de la population, bien que celle-ci fût considérablement diminuée. La récolte de 1826 fut environ 5 fois plus grande que la consommation. Ce pays donne aussi du tabac d'assez bonne qualité, mais en quantité à peine suffisante pour la consommation; les Tavaïens sont des fumeurs infatigables: dès l'âge de 2 à 3 ans, leurs enfans ont le cigarre à la bouche. Il vient, en outre, de l'indigo, des cannes à sucre, du poivre, du bétel, du cardamome, des mirobolans, du turmeric, et diverses écorces et racines médicinales. On y trouve la plupart des meilleurs fruits de l'Inde et de l'archipel Asiatique: l'ananas, la mangue, l'orange, le mangoustan, le durion, le melon et la banane. On élève principalement des buffles; il y a peu de bœufs. Les rhinocéros, les loups, les singes, les ours, les cerfs et les sangliers sont nombreux; les éléphans remplissent entièrement les forêts. La principale production minérale du Tavaï est l'étain.

Cette province est divisée en 18 cantons et renferme 15,000 âmes. On pense qu'elle était une fois plus considérable avant la conquête des Birmans.

TAVAÏ, TAVOY, DHÂVAY ou DAVAE, ville de l'Indo-Chine britannique, chef-lieu de la prov. de son nom; sur la rive orient. du Tavaï, à 10 l. de son em-

Digitized by Google

bouchure dans le golfe du Bengale. Tavaï est dans une situation basse et exposée à être inondée par les pluies; mais le terrain pouvant se sécher entièrement, la salubrité y gagne beaucoup. A l'E., à peu de distance, s'élève une chaîne de collines qui offrent une excellente position militaire.

TAVAÏ-POÉNAMMOU, la plus mérid. des deux grandes îles dont se compose la Nouvelle-Zélande, dans le Grand-Océan austral. Cette île est séparée de celle de Eaheino-Mauve par le détroit de Cook; elle a environ 200 l. de long, du S. O. au N. E., et sa largeur varie de 20 à 60 l. Sa surface est couverte d'énormes masses de montagnes, dont beaucoup de sommets sont couverts de neiges éternelles, et dont les flancs, qui descendent brusquement vers la mer, sont tapissés de verdure. Les côtes présentent de nombreux golfes; les cours d'eau ne pouvant se frayer un lit entre les montagnes, s'amoncèlent dans quelques parties, forment ensuite des torrens qui franchissent tous les obstacles et tombent de cascades en cascades jusqu'à la mer. A travers les montagnes, il y a des vallées qui paraissent fertiles, et la plupart des montagnes sont couvertes de beaux arbres propres à la marine; mais la hauteur et l'escarpement des montagnes, joints à l'humidité constante du sol, doivent arrêter le développement de la végétation des plantes alimentaires. Le *phormium tenax* ou lin de la Nouvelle-Hollande s'y trouve en abondance, et les côtes sont fréquentées par un grand nombre de phoques; du reste, il n'y a d'autres végétaux et animaux utiles que ceux qui y ont été introduits. Les habitans n'occupent que les extrémités N. E. et S. O. de cette île et quelques points de la côte orientale; celle de l'O. ne présente qu'une longue solitude. Selon ces indigènes, cette île aurait un volcan en activité, à 12 jours de marche au N. du détroit de Foveaux; c'est là qu'ils trouvent la pierre verte, qui leur est tellement précieuse qu'ils entreprennent ce pénible voyage pour se la procurer. Ces insulaires ont des mœurs barbares; ils vivent dans de petits villages dont ils ne s'éloignent que rarement; ils ont cependant des canots bien construits.

Des Américains ont eu le projet d'établir un comptoir dans cette île pour le commerce des fourrures; mais comme elle n'offre que peu de cantons accessibles à la culture et peu de situations favorables, ils ont renoncé à ce projet.

Cette île a été explorée avec plus de soin que celle du N. et cependant elle est moins connue; ce n'est que d'après les cartes les plus récentes que l'on sait que la prétendue île de Bank est jointe à l'île principale par un isthme sablonneux et que l'île Stewart en est séparée par le détroit de Foveaux. L'existence des havres Milford, Chalki, Préservation, Macquarie, Snapper et William n'est connue que par un petit nombre de personnes, de même que les ports Pegasus, Facile et Mason. Le navire français *la Coquille* l'a explorée dans son dernier voyage et en donne un détail exact.

TAVALY ou TAWALLY, une des îles Moluques, près et au S. O. de Gilolo; par 0° 20′ de lat. S. et 124° 40′ de long. E. Elle a 12 l. de long, du N. E. au S. O., sur 3 ou 4 de large.

TAVANNES, beau village de Suisse, cant. et à 7 l. 3/4 N. O. de Berne, baill. et à 3 l. 1/2 S. O. de Moutiers; dans la vallée de ce nom, au milieu du Jura. 1,372 hab. A 1/3 de l. S. S. O. se trouve le célèbre passage de Pierre-Pertuis.

TAVARA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. N. O. de Zamora, et à 5 l. S. S. O. de Benavente; sur un plateau fertile, que baigne la Palomilla au S. Il y a un palais des ducs de l'Infantado sur une place dont le centre est orné d'une belle fontaine; 2 églises paroissiales et 1 couvent de Dominicains avec un collége qu'ils dirigent. 1 moulin à foulon, plusieurs autres à blé et à huile de lin, et 1 four à chaux; on y fabrique une grande quantité de charbon de bois dont on approvisionne Zamora. 1,000 hab.

TAVARGA, canton de Barbarie, roy. de Tripoli, à une journée de route au S. de Mesurata; vers la côte occid. du golfe de Sidra.

TAVASTEHUS ou NYLAND, gouv. de Russie, en Europe, dans le S. de la Finlande; entre 59° 42′ et 62° 13′ de lat. N., et entre 20° 40′ et 23° 52′ de long. E. Borné par ceux d'Abo à l'O., de Wasa au N. et de Kymmenegard à l'E., il est baigné au S. par le golfe de Finlande, et à 66 l. du N. N. E. au S. S. O., 32 l. de l'E. à l'O. et 63 l. c. Une chaîne de montagnes en tra-

Digitized by Google

verse la partie orient. et le centre; partout ailleurs le sol est uni, assez riant, fertile, et est entrecoupé de champs bien cultivés, de gras pâturages, de jolies prairies, de belles forêts, de cours d'eau poissonneux et d'une infinité de lacs, qui communiquent les uns aux autres et dont plusieurs sont considérables; les côtes présentent une quantité innombrable de pointes, de langues de terre, d'anses et d'îles, sur quelques-unes desquelles on remarque les importantes forteresses de Gustavsvern et de Sveaborg. Le cuivre est le principal des métaux qu'on recueille dans cette contrée, qui possède un assez grand nombre d'usines à cuivre et à fer. On y récolte assez de blé pour la consommation et beaucoup de chanvre et de lin; mais les habitans s'adonnent particulièrement à l'éducation des bestiaux et à la pêche, qui fournissent à tous leurs alimens. Il s'y fait cependant quelque commerce par Helsingfors, qui en est le port le plus important, ou même par Abo; on en exporte des bestiaux, des fers, des planches, du poisson, du lin, du chanvre, et, quelquefois même, du blé. 225,000 hab., Finnois et Suédois.

Ce gouv., dont le chef-lieu porte le même nom, et qui renferme Helsingfors, capitale du grand-duché de Finlande, se divise en 8 distr. : Borga, Nedre-Hollola, Œfre-Hollola, Œstra-Raseborgs, Westra-Raseborgs, Nedre-Saaxmäki, Œfre-Saaxmäki et Satakunda.

TAVASTEHUS, HÆMEN-KAUPUNGI ou KRONEBORG, ville de Russie, en Europe, chef-lieu de gouvernement, distr. de Nedre-Hollola, à 30 l. N. E. d'Abo et à 78 l. O. N. O. de St.-Pétersbourg; dans un pays agréable, sur la rive orient. du lac de son nom. Elle a un château assez bien fortifié, un arsenal et un magasin impérial. 1,670 hab.

Cette ville a été fondée, en 1650, par le comte Pierre Brahé; les Russes s'en emparèrent en 1713, mais la rendirent par la paix de Nystad.

TAVÄTSCH, vallée de Suisse, à l'extrémité S. O. du cant. des Grisons, dans la ligue Grise, haute-juridiction de Disentis; au pied d'un grand glacier, entre les monts Crispalt et Badus. Elle est arrosée par le Rhin-Antérieur, qui y prend sa source, et riche en prairies et en pâturages; les avalanches y sont fréquentes.

TAVDA, rivière de Russie, en Asie, formée par la jonction de la Sosva et de la Lozva, près de Pelym, dans le gouv. de Tobolsk, distr. de Tourinsk; elle coule au S. S. E., et afflue à la gauche du Tobol, à 20 l. S. O. de Tobolsk. Son cours est d'environ 80 l.

TAVDINSKAÏA, bourg de Russie, en Asie, gouv. et à 30 l. 1/2 S. S. O. de Tobolsk, distr. et à 17 l. 1/4 N. de Tioumen; près de la droite de la Tavda.

TAVEL, village de France, dép. du Gard, arrond. et à 5 l. E. d'Uzès, cant. et à 1 l. 3/4 S. O. de Roquemaure. On y récolte des vins renommés, dont on fait un grand commerce. 840 hab.

TAVELJANO, lac de Russie, en Asie, gouv. de Tobolsk, dans l'O. du distr. de Kourgan. Il est de forme à peu près ronde et a 2 l. 1/2 de diamètre.

TAVENNA, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 3 l. 1/4 N. O. de Larino, cant. et à 2/3 de l. N. O. de Palata; sur une colline. Foire de 2 jours, au 2 septembre. 1,500 hab., qui parlent la langue illyrienne. On trouve près de là une source sulfureuse employée contre les obstructions.

TAVERA, bourg de France, dép. de la Corse, arrond. et à 6 l. 1/2 N. E. d'Ajaccio, et à 1 l. O. S. O. de Bogognano; cant. de Celavo; sur un petit affluent de gauche du Gravone. 699 hab.

TAVERHAM ou TAVERSHAM, hundred d'Angleterre, dans l'E. du comté de Norfolk. 6,696 hab.

TAVERNA, ville du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure IIe., distr. et à 3 l. 3/4 N. N. O. de Catanzaro, et à 8 l. 1/2 S. E. de Cosenza; chef-lieu de cant.; au pied des Apennins, près de la gauche de l'Alli. 5 églises paroissiales, ornées de belles peintures de M. Preti. Fabrique de gros draps. Patrie du peintre M. Preti, appelé vulgairement le Calabrois. 2,280 hab. On trouve aux environs de la pierre spéculaire et une autre pierre dont les peintres se servent pour ombrer.

On prétend que cette ville est l'ancienne *Trischena*, qui fut détruite par les Maures. Taverna a beaucoup souffert du tremblement de terre de 1783.

TAVERNA, cercle de Suisse, cant. du Tésin, distr. de Lugano. 2,095 hab. Taverna-Superiore en est le chef-lieu.

Digitized by Google

TAVERNA-PENTA, bourg du roy. et de la prov. de Naples, distr. et à 2 l. 2/3 N. N. E. de Castel-a-Mare, cant. et à 2 l. E. N. E. de Bosco-Tre-Case; à la base orient. du Vésuve.

TAVERNA-SUPERIORE, village de Suisse, cant. du Tésin, distr. et à 1 l. 1/2 N. N. O. de Lugano, et à 3 l. S. E. de Locarno; chef-lieu du cercle de Taverna; dans la vallée d'Agno, sur la droite de la petite rivière de ce nom.

TAVERNES, village de France, dép. du Var, arrond. et à 4 l. 1/2 N. de Brignolles, et à 8 l. O. de Draguignan; chef-lieu de cant.; sur le penchant d'une colline. 1,400 hab.

TAVERNY, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 2 l. E. S. E. de Pontoise, cant. et à 1 l. 3/4 N. O. de Montmorency; dans la situation la plus agréable, sur le penchant d'une colline qui domine la jolie vallée de Montmorency, près de la forêt de ce nom. On y remarque l'église, dont l'intérieur offre un style gothique extrêmement remarquable et surtout une jolie galerie qui en fait le tour; plusieurs fontaines, qui fournissent en abondance d'excellente eau, et de nombreuses maisons de plaisance, entre autres celle de Boissy, qui se trouve à peu de distance, au milieu d'un bois délicieux qui en a pris son nom. 1,450 hab.

Ce village, très-ancien, a dû sans doute avoir autrefois une maison royale, car on trouve des chartes de Philippe-Auguste et de Philippe-le-Bel datées de Taverny. Quelques auteurs prétendent que cet endroit doit son origine et son nom à des tavernes qui s'y seraient établies sur une des routes fréquentées par les troupes romaines.

TAVERS, village de France, dép. du Loiret, arrond. et à 5 l. 1/2 S. O. d'Orléans, cant. et à 2/3 de l. S. S. O. de Beaugency; près de la droite de la Loire. 1,150 hab.

TAVERSHAM, hundred d'Angleterre. *Voy.* TAVERHAM.

TAVIANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 3 l. S. E. de Gallipoli, cant. et à 1 l. 3/4 O. S. O. de Casarano; dans une plaine, à 1 l. 1/2 du golfe de Tarente. 2 couvens et 1 hôpital. 1,500 hab.

TAVIGLIANO, village des États-Sardes, div. de Turin, prov. et à 1 l. 2/3 N. de Bielle, mand. et à 2/3 de l. N. N. E. d'Andorno-Cacciorna; sur une montagne. 1,160 hab.

TAVIGLIONE, montagne de Suisse, cant. de Vaud, distr. et à 2 l. 1/2 E. d'Aigle. 7,000 p. au-dessus de la mer.

TAVIGNANO, rivière de France, dép. de la Corse, arrond. de Corté. Elle prend sa source au cant. de Corté, dans les hautes montagnes qui courent sur la limite de l'arrond. d'Ajaccio, à l'O. du mont Rotondo, coule d'abord au N. E. jusqu'à Corté, qu'elle traverse et où elle tourne au S. E., arrose ensuite les cant. de Vecchio, de Sorba, de Tavignano et de Serra, forme une partie de la limite entre ce dernier et celui de Fiumorbo, et se jette enfin dans la mer Tyrrhénienne, sur la côte orient. du dép., par 42° 13′ de lat. N., après un cours très-sinueux d'environ 17 l.

TAVIGNANO, cant. de France, dép. de la Corse, dans le centre de l'arrond. de Corté. 2,061 hab. Pié-di-Corté-Rogna en est le chef-lieu.

TAVILÉH, ville d'Arabie. *Voy.* TÉBALÉH.

TAVINSK, ville de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 10 l. N. N. E. de Sterlitamak, et à 16 l. S. S. E. d'Oufa; sur la droite de la Bielaïa.

TAVIRA, ville de Portugal, prov. d'Algarve, chef-lieu de comarca, à 10 l. E. N. E. de Faro et à 49 l. S. S. E. de Lisbonne; sur l'Atlantique, à l'embouchure de la Seca, qu'on y passe sur un beau pont en pierre de 7 arches; dans un pays inégal; mais agréable, fertile et d'une température douce. Résidence d'un gouverneur-général. Les rues y sont régulières, les places belles et ornées de fontaines, et les maisons bien bâties; le palais du gouverneur est très-beau. 2 églises paroissiales, dont l'une, nouvellement reconstruite, est d'un bon style; 6 couvens, dont 1 de religieuses; 1 hôpital, 1 maison d'orphelins et 1 de retraite. La rivière, qui y est navigable, y permet un petit commerce de cabotage, et la pêche y est très-active. 8,650 hab.

La comarca renferme 10,270 feux.

TAVISTOCK, ville d'Angleterre, comté de Devon, hundred de son nom, à 11 l. O. S. O. d'Exeter; sur le Tavy, affluent du Tamer. Elle est grande et a des rues étroites

Digitized by Google

et des maisons assez bien bâties, mais plusieurs fort anciennes; il y a une très grande église et des restes d'une vieille abbaye. On y fabrique des serges pour la compagnie des Indes-Orientales. Patrie du célèbre navigateur F. Drake. Elle envoie 2 membres au Parlement. 5,483 hab.; le hundred en a 6,785.

TAVO, île du golfe de Botnie, dans la Russie, en Europe, sur la côte occid. de la Finlande, gouv. et à 10 l. S. O. d'Uleaborg, et à 3 l. N. N. E. de Brahestad; par 64° 49′ de lat. N. et 22° 18′ de long. E.

TAVOLARA, Hermæa, île de la mer Tyrrhénienne, près de la côte N. E. de la Sardaigne, dont elle dépend et dont elle est éloignée de 1/3 de l.; div. du Cap-Sassari, prov. de Tempio; par 40° 54′ 46″ de lat. N. et 7° 23′ 13″ de long. E. Elle a 1 l. 1/2 du N. E. au S. O., 1/3 de l. de moyenne largeur, et 3 l. 1/2 de circonférence, et présente une baie assez profonde à son extrémité N. E. Cette île est déserte, mais remplie de chèvres sauvages d'une grosseur extraordinaire, dont la chair est d'un goût exquis; des chasseurs en tuent plusieurs milliers par an. Elle renferme aussi du marbre de plusieurs couleurs.

Du temps des Romains, Tavolara était renommée par la quantité de coquillages qui donnaient une couleur pourpre très-recherchée qu'on y pêchait.

TAVORA, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 14 l. N. N. O. de Trancoso, et à 3 l. E. de Lamego; sur la gauche de la Tavora, qui, un peu au-dessous, se joint au Duero, dans un pays fertile. 376 hab.

TAVOUS ou OUINGI, Calbis, rivière de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Mentecha. Elle prend sa source au Baba-dagh, passe près de Tavous, et se jette dans la Méditerranée, par le port de Couïoundji, après un cours d'environ 30 l., au S. S. O.

TAVOUS, DAOUAS ou THAVAS, Tabæ, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Mentecha, à 10 l. N. E. de Moglah; près de la rivière de son nom.

TAVOY, ville et prov. de l'Indo-Chine britannique. *Voy.* Tavaï.

TAVROVSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 3 l. S. de Voronej; au confluent de la rivière de ce nom et de la Tavrovka. 2 églises. 1,000 hab.

Tavrovskaïa, dont Pierre-le-Grand avait fait une ville fortifiée, avait autrefois une amirauté et un chantier pour des vaisseaux de guerre; cet établissement prit un très-grand accroissement, et en 1704 on y commença la construction de 6 vaisseaux de 80 canons, qui devaient descendre dans la mer Noire par le Don. Mais la position de Pavlovsk ayant présenté ensuite plus d'avantages, on y transporta une grande partie de l'amirauté, des magasins et des chantiers de Tavrovskaïa. Néanmoins les travaux y continuèrent, et lorsque l'empereur y vint à son retour de Perse, en 1725, il y ordonna la construction de 15 prames, 15 galères et 50 autres bâtimens d'une moindre grandeur. Ce souverain y avait fait construire un beau palais en bois, et deux faubourgs où logeaient les matelots et les ouvriers; on y avait établi une manufacture de draps, des magasins nombreux et quelques boutiques pour les marchands qui vinrent y trafiquer. On y recommença à construire des vaisseaux en 1736, à l'occasion de la guerre qui éclata alors avec la Porte-Othomane, mais ces travaux ne continuèrent que jusqu'en 1740. Depuis cette époque Tavrovskaïa ne fit que déchoir: l'acquisition des ports sur la mer Noire, la fondation de nouvelles villes plus propres à y établir des chantiers, et surtout l'incendie de 1744, qui y brûla le palais, les magasins et plus de 500 maisons, achevèrent de la ruiner entièrement. Ses fortifications sont détruites; on en voit cependant quelques restes.

TAW, rivière d'Angleterre, comté de Devon. Elle prend sa source à Taw-Head, hundred de Lifton, à environ 1 l. S. E. d'Oakhampton, coule vers le N., passe à Barnstaple, tourne à l'O., et, 2 l. au-dessous de cette ville, se jette dans la Torridge, par la droite, un peu au-dessus de l'embouchure de cette rivière, après un cours d'environ 20 l.

TAWASTEHUS, gouv. et ville de Russie, en Europe. *Voy.* Tavastehus.

TAWSTOCK, paroisse d'Angleterre, comté de Devon, hundred de Fremington, à 1 l. S. S. O. de Barnstaple. 1,237 hab.

TAWTON (NORTH), paroisse d'Angleterre, comté de Devon, hundred de son nom; à 2 l. 1/4 N. E. d'Oakhampton et à 6 l. N. O.

Digitized by Google

d'Exeter. 1,563 hab.; le hundred en a 12,194.

TAWTON (SOUTH) ou BISHOPS, paroisse d'Angleterre, comté de Devon, hundred de South-Molton, à 1 l. S. de Barnstaple; sur la rive droite de la Taw. Ce fut le premier siége épiscopal du comté; de là on le transféra à Crediton et ensuite à Exeter. 1,878 hab.

TAWY, rivière de la partie S. du pays de Galles. Elle prend sa source dans le comté de Brecknock, à Capel-Callwen, coule au S. O., entre dans le comté de Glamorgan, et se jette dans le canal de Bristol, à Swansea, après un cours de 10 l. Elle est longée en grande partie par le canal de Swansea. Il y a 7 usines à cuivre sur les bords de cette rivière.

TAXAMALCA, ville du Mexique, état et à 25 l. S. de Mexico.

TAXAMARCA, ville du Mexique, état de Mechoacan, à 17 l. E. de Valladolid.

TAXENBACH, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle et à 12 l. 1/2 S. S. O. de Salzbourg, et à 3 l. E. S. E. de Zell; dans l'Unter-Pinzgau, sur la gauche de la Salza.

TAXIMAROA, bourg du Mexique, état de Mechoacan, à 5 l. S. de Valladolid. 600 familles de blancs, Indiens et mulâtres.

TAY (LOCH), lac d'Écosse, comté de Perth, distr. de Braidalbin. Il a 5 l. de long, du N. E. au S. O., et 2 dans sa plus grande largeur; sa profondeur varie de 15 à 100 pieds. Il reçoit, à l'extrémité S. O., les eaux du Dochart et du Lochy, et se décharge, à l'extrémité N. E., par le Tay. Ses bords sont bien cultivés, bien peuplés et agréablement diversifiés; à l'extrémité N. E., et sur un petit promontoire, est le village de Kenmore, près duquel il y a une petite île boisée, où l'on remarque les ruines du prieuré fondé par Alexandre 1er., roi d'Écosse, qui y fit déposer les restes de Sybilla, son épouse, fille de Henri 1er., roi d'Angleterre. Ce lac est très-poissonneux; il est sujet à de violentes agitations: en 1784 et en 1794, il en prouva d'extraordinaires, sans aucune cause visible, vers son extrémité orientale.

TAY, rivière d'Écosse, qui sort du lac de son nom, par l'extrémité N. E., dans le comté de Perth, court d'abord à l'E., passe à Dunkeld, se dirige au S., baigne les murs de Perth, tourne à l'E., s'élargit considérablement, se rétrécit un peu au-dessous de Dundee, et s'élargit de nouveau pour entrer dans la mer du Nord; son embouchure, entre le Button-ness, comté de Forfar, et le Tentsmoor-point, comté de Fife, a 1 l. 1/2 de large à son entrée dans le golfe de son nom. Le Tay a environ 30 l. de cours, dont 6 pour l'estuaire, qui porte le nom de Firth of Tay. A l'entrée de cet estuaire est un banc de sable de chaque côté: celui du S. est appelé Goa, et celui du N., Aberlady et Dramlon; au-devant de ces bancs est une bouée qui indique la direction que doivent prendre les navires pour entrer dans la rivière. Celle-ci est navigable jusqu'à Newburgh, dans le comté de Fife, pour des navires de 500 tonneaux, et jusqu'à Perth, pour des navires d'un moindre tonnage. Cette rivière a des chutes d'une grande hauteur, particulièrement près de son confluent avec l'Isla: là les eaux se précipitent d'une énorme digue de basalte dans un étang d'une grande profondeur. Il y a quelques îles près de Perth et de Newburgh et à Mugdrum's-inch. Les pêcheries de saumon sont d'une grande importance dans cette rivière et affermées 7,000 l. sterl. par an. Les affluens principaux du Tay sont: le Lyon, le Tumel et l'Isla, à gauche; le Bran, l'Ordie, l'Almond et l'Earn, à droite.

TAYA, petite île de l'archipel de la Sonde, près et à l'E. de l'île de Sumatra. Lat. S. 0° 45′ 30″. Long. E. 102° 37′ 45″. Cette île et plusieurs autres petites qui l'avoisinent, produisent beaucoup d'opium. Les insulaires sont généralement voleurs, et les navigateurs qui veulent y faire le commerce, ont de grandes précautions à prendre.

TAYABANNA, bourg du Brésil, prov. et à 18 l. O. S. O. de Parahyba; sur la gauche du Parahyba. On y récolte beaucoup de coton.

TAYABO, ville sur la côte orient. de l'île Célèbes, sur le bord mérid. de la baie Tomine; par 1° 10′ de lat. S. et 119° 10′ de long. E.

TAYAC, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 3 l. 2/3 N. O. de Sarlat, cant. et à 1 l. 3/4 N. de St.-Cyprien; près de la gauche de la Vézère. 950 hab. On voit sur une montagne voisine, une grotte presque inaccessible remplie de sta-

Digitized by Google

lactites et dont il sort une cascade qui fait grand bruit.

TAYACAXA, distr. du Pérou, dans le N. E. du dép. de Guancabelica. 13,161 hab., dont 1,394 blancs, 9,020 Indiens et 2,726 métis.

TAYASAKI, cap du Japon. *Voy.* Nambou.

TAYAVAS, prov. des îles Philippines, dans le S. de l'île de Luçon. 71,955 Indiens naturels et 165 métis.

TÂYEF, ville d'Arabie, dans l'Hedjaz, à 25 l. E. de La Mecque; au pied du mont Kharrah, dans un pays fertile et bien cultivé. Plusieurs petits forts la défendent; elle est assez belle et a une grande mosquée au S. de laquelle on voit le monument d'Abd-allah-ibn-Abaw, qui a écrit le Koran. On tire de Tâyef d'excellens fruits, particulièrement des amandes, des raisins secs, et des pommes de la grosseur de la noisette et exhalant une odeur de musc. Cette ville et son territoire sont réputés aussi sains que La Mecque même.

Du temps de Mahomet, c'était une ville très-forte et qui résista à un siége pendant 20 jours; à la fin elle se soumit et reçut la doctrine du prophète.

TAYGÈTE, montagne de Grèce. *Voy.* Pentadactylon.

TAY-HOU, distr. de Chine, prov. de 'An-hoeï. La ville de ce distr. est à 15 l. O. de la ville du dép. de 'An-khing, sur une rivière, que l'on passe sur un pont. Ses murs sont en ruine; la porte d'entrée est néanmoins assez belle.

TAYLOR'S-ISLES, trois petites îles du Grand-Océan, sur la côte E. de la Nouvelle-Hollande; entre l'île Thistle et le continent, dont elles sont éloignées d'environ 3/4 de l.

TAYLORSVILLE, village des États-Unis, état de Kentucky, chef-lieu du comté de Spencer, à 10 l. S. O. de Frankfort et à la même distance S. E. de Louisville; sur la droite du Salt-river. 248 hab.

TAYLORSVILLE, village des États-Unis, état de Virginie, chef-lieu du comté de Patrick, à 11 l. 1/2 E. de Greenville et à 58 l. O. S. O. de Richmond; au pied des Blue-Ridge.

TAY-MING, dép. de Chine. *Voy.* Taï-ming.

TAYNGEN, bourg de Suisse. *Voy.* Thayngen.

TAYO, montagne du Brésil. *Voy.* Tajo.

TAYPU, pointe du Brésil, prov. de St.-Paul, à l'entrée orient. du port de Santos; par 24° 1' 11" de lat. N. et 48° 50' 35" de long. O.

TAZ, rivière de Russie, en Asie, gouv. d'Iéniseïsk, distr. de Touroukhansk. Elle coule au N., et se jette dans la baie Tazovskaïa, après un cours de plus de 100 l., à travers un pays marécageux. Les Ostiaks habitent sur ses bords.

TAZACORTE, bon port sur la côte S. O. de l'île de Palma, dans les Canaries.

TAZENPOT, ville de Russie, en Europe, gouv. de Courlande, chef-lieu de district; à 10 l. N. E. de Libau et à 29 l. O. de Mitau.

TAZEWELL, comté des États-Unis, dans le centre de l'état d'Illinois. 4,716 hab. Chef-lieu, Mackinaw.

TAZEWELL, village des États-Unis, état de Tennessee, chef-lieu du comté de Claiborne, à 13 l. 1/2 N. N. E. de Knoxville et à 55 l. E. N. E. de Murfreesborough; sur le penchant des Clinch-mountain, près de la gauche du Powells-river.

TAZEWELL, comté des États-Unis, dans la partie S. O. de l'état de Virginie. 4,104 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

TAZEWELL, village des États-Unis, état de Virginie, chef-lieu de comté, à 105 l. O. de Richmond.

TAZLA, ville et lac de la Turquie d'Asie. *Voy.* Touzla.

TAZOVSKAÏA, baie de Russie, en Asie, sur la limite des gouv. de Tobolsk et d'Iéniseïsk. Elle fait partie du golfe de l'Obi, dans le S. E. duquel elle se trouve, et a environ 80 l. de longueur, du N. O. au S. E., sur 20 l. de largeur moyenne. Le Taz, qui débouche à son extrémité S. E., est le principal cours d'eau qu'elle reçoit.

TAZUMULCO, bourg du Guatemala, dans l'état de ce nom, dép. de Quezaltenango-et-Soconusco.

TCHABAKTCHOUR, bourg et sandjak de la Turquie d'Asie. *Voy.* Tchakchour.

TCHABEKAN ou DZABKAN, rivière de Mongolie, pays des Khalkha. Elle prend sa source aux monts Orbeghir-oola, coule d'abord au S. O., puis à l'O. N. O., et se jette dans le lac Ike-Aral-noor, après un cours d'environ 200 l. L'Ouliassout-oii en est le principal affluent.

Digitized by Google

TCHABLER-SAGHI, cap et fanal de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak de Silistri, à 7 l. 1/4 S. de Mangali; sur la mer Noire. Lat. N. 43° 32′ 10″. Long. E. 26° 15′ 0″.

TCHACHNIKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vitebsk, distr. et à 5 l. E. de Novoï-Lepel.

TCHAD, lac dans le centre de la Nigritie, entre le Bournou, à l'O. et au S. O., et le Kanem, au N. et à l'E. On ne le connaissait que vaguement, et sous les noms inexacts de mer de Nigritie et de lac d'Ouangara, avant le voyage de Denham et de Clapperton en 1823; le premier de ces deux Anglais parcourut une grande partie de ses bords, et c'est à lui qu'on doit les détails que nous allons offrir. Le lac Tchad a environ 80 l. de l'E. S. E. à l'O. N. O., et 50 l. dans sa plus grande largeur du N. au S.; il présente vers le S. un assez grand enfoncement, sans lequel sa forme serait presque ovale, et se trouve à environ 1,200 p. au-dessus du niveau de la mer. Ses eaux sont douces; cependant il n'a pas d'écoulement visible; il reçoit à l'O. l'Yeou et au S. le Chary. Les rives sept. sont entrecoupées, sur plusieurs points, de grandes mares fortement imprégnées de trona; presque partout les bords du lac présentent, dans la saison sèche, de vastes espaces couverts d'herbes grossières et touffues, et de broussailles épaisses qui servent de pâture et d'abri à de nombreux animaux sauvages, particulièrement à des éléphans; mais, dans la saison des pluies, chassés de leurs repaires, ces animaux se réfugient dans les champs cultivés des pays voisins et causent beaucoup de ravages. Le poisson est très-commun dans le Tchad. Il croît dans les eaux peu profondes un arbre nommé sogo, dont le bois sert à faire des boucliers. Ce lac renferme des îles habitées par les Biddoumah, indigènes cruels et redoutables aux pays voisins.

Suivant le rapport fait par un chef des Dogganah au major Denham, « le Tchad s'écoulait autrefois à l'E. dans le Bahr-el-Ghazal par une rivière, dont le lit séché se voit encore, couvert de pâturages, ombragé de grands arbres et habité par des Kanembous; Sidi-Barca, saint personnage, fut tué par les Biddoumah à la sortie de cette rivière; dès ce moment, dit-on, les eaux du Bahr-el-Ghazal commencèrent à diminuer, et la rivière cessa de couler. » Selon une tradition des Arabes Chouâs, « il sort du mont Tama, au S. E. du Ouaday, une rivière qui passe près du Darfour et forme le Bahr-el-Abiad : cette eau est celle du lac Tchad, que des remous et des tourbillons poussent du centre du lac dans des passages souterrains; après avoir ainsi coulé sous terre pendant plusieurs lieues, son cours étant arrêté par des rochers de granit, il sort d'entre deux montagnes et continue à courir vers l'E.

TCHADGY, *Chages*, ville forte de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Balaghat, distr. et à 8 l. N. N. O. d'Adoni; sur la droite de la Toumbedra.

TCHADIR-DAGH, montagne de Russie, en Europe, gouv. de Tauride, distr. et à 6 l. S. S. E. de Simféropol; dans la partie mérid. de la Crimée, près de la mer Noire, sous 44° 44′ 40″ de lat. N. et 31° 58′ 0″ de long. E. C'est le plus haut sommet de la Crimée : sa cime, du côté du S. O., s'élève à 4,740 pieds au-dessus de la mer, et, du côté du N., à 4,536 pieds; sa forme, à surface plane et à bords escarpés, lui fit donner le nom de Trapezos par les anciens Grecs, de Tchadir-dagh (mont de la Tente) par les Tartares et de Palate-gora par les Russes. Le Tchadir-dagh présente l'aspect d'une énorme masse de rochers, dont le sommet, du haut duquel, dans un temps serein, on aperçoit presque toute la péninsule, domine une ligne de nuages qui entoure à peu près continuellement la partie inférieure que couvrent de belles forêts de hêtres; il sert de point de reconnaissance aux navigateurs. Ses flancs sont plus escarpés à l'E. et à l'O. que partout ailleurs : le sol qui forme cette montagne, composé de pierre calcaire, et qui offre à chaque pas des rochers, des précipices et des grottes, est entièrement aride, à l'exception de la base et de quelques endroits où croissent diverses plantes alpines; plusieurs lieux, inaccessibles aux rayons du soleil, sont hérissés de glaces éternelles; on y trouve aussi néanmoins de bons pâturages où les mérinos prospèrent, et qui sont la propriété commune des habitans des environs. C'est du Tchadir-dagh que descendent les principaux cours d'eau de la Crimée, dont les uns se rendent à la mer Noire, les autres à la mer d'Azov.

Digitized by Google

TCHADOBETZ, rivière de Russie, en Asie, gouv. et distr. d'Iéniseïsk. Elle coule à l'O., et afflue à la droite de la Verkhniaïa-Toungouska, près de Tchadobsko, après un cours d'environ 80 l.

TCHADOBSKO, bourg de Russie, en Asie, gouv., distr. et à 125 l. E. N. E. d'Iéniseïsk; sur la Verkhniaïa-Toungouska, qui, près de là, reçoit le Tchadobetz.

TCHADOSY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 22 l. N. N. E. de Vilkomir.

TCHADRIN, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Iadrin.

TCHAGAING, ville de l'empire Birman, dans le Mranma; sur la droite de l'Iraouaddy, vis-à-vis d'Oummérapour. Elle occupe le penchant de plusieurs collines et renferme une infinité de temples, la plupart ornés de flèches et de dômes dorés, qui offrent de loin un superbe coup-d'œil; mais l'intérieur ne répond pas à cet aspect imposant: les maisons y sont bâties en bois et couvertes en tuiles. Le fort, construit en pierre, était autrefois un des points les plus importans pour la défense de cette partie de l'empire; il tombe actuellement en ruines. Tchagaing est le grand entrepôt du coton, qui est ensuite expédié en Chine. Il y a dans les environs des carrières de marbre blanc, dont on fait des idoles qui se vendent dans l'intérieur, mais dont l'exportation est défendue.

Depuis 1760 jusqu'à la mort du roi Namdodjy-Prâ, en 1764, cette ville fut la capitale de l'empire Birman; le successeur de ce monarque transporta le siége du gouvernement à Oummérapour, d'où il est revenu à Ava.

TCHAGATAÏ, contrée d'Asie. *Voy.* Tartarie Indépendante.

TCHAGHAN, sandjak de la Turquie d'Asie, pach. de Chehrezour.

TCHAGHIRKHAN, village de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Khodavendkiar; à 4 l. N. O. de Brousse, près de la rive droite de l'Oufer-sou. 4 bains publics d'eaux thermales.

TCHAGHOURI, château-fort de l'Afghanistan, dans le Khoraçan, prov. de Bamiam; sur une montagne du même nom.

TCHAGLAÏK, bourg de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Gallipoli, chef-lieu de juridiction, à 5 l. 1/2 N. E. de La Cavale et à 19 l. 1/2 E. de Serès; au pied d'une haute montagne, sur la droite du Carasou (*Nestus*).

TCHAGLASA, ville du Tibet. *Voy.* Tsiangldzian.

TCHAGODA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Tver, distr. et à 6 l. E. de Bejetzk, coule à l'O., en traversant la partie sept. du distr. de Kaschin, entre dans le gouv. d'Iaroslav, tourne au N., et se joint à la droite de la Mologa, à 7 l. N. O. de la ville de ce nom. Des bateaux qui ne prennent pas plus de deux pieds d'eau y peuvent facilement naviguer.

TCHAGRA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Saratov, distr. de Khvalinsk. Elle a sa source à 15 l. S. S. O. de Samara, coule généralement à l'O. S. O., et en partie sur la limite mérid. du gouv. de Simbirsk, forme des sinuosités à l'infini, et se jette dans le Volga, par la gauche, à 2 l. S. E. de Khvalinsk, après un cours de plus de 30 l. Elle traverse une contrée très-fertile et cependant inhabitée.

TCHAHAN-SOUBARKAN-KHOTON, ville de la Mongolie propre, à environ 60 l. N. N. E. de Pe-king; dans une vallée fertile, au N. de la Grande muraille et à l'O. du Lan-ho. Lat. N. 41° 38'. Long. E. 118 44'. Elle est sale, et, à l'exception des maisons des mandarins, on n'y voit que de misérables cabanes; néanmoins l'empereur y a un très-beau palais avec un parc magnifique, où il vient passer une partie de l'été. Une belle route établit la communication entre cette ville et Pe-king.

TCHAHASOU, ville de Chine, en Mandchourie, à 90 l. N. E. de Tsitsikar; près de la rive gauche de l'Amour.

TCHAHDARRA, *Chahdarra*, village de l'Hindoustan, aux Seykhs, prov. et à 1 l. N. de Lahore; près de la droite du Ravy. On y remarque deux beaux mausolées.

TCHAÏDAM, rivière de l'empire Chinois, dans le pays du Khoukhou-noor; sur le plateau central. Elle prend sa source aux monts Koulkoun, coule au N. O., et se jette dans un lac sans écoulement, après un cours d'environ 80 l.

TCHAINAT, ville du roy. de Siam, sur le Meïnam.

TCHAÏNITZA, TCHENITZA ou CENIZZA, bourg de la Turquie d'Europe,

Digitized by Google

en Bosnie, sandjak de Novi-Bazar, chef-lieu de juridiction, à 6 l. 3/4 O. de Preboï et à 15 l. S. E. de Bosnaseraï; dans une plaine fertile, sur un torrent dont on passe une partie des eaux sur un pont en pierre d'une seule arche très-haute, et dont l'autre partie est dérivée pour mettre en activité des fabriques de couvertures et de gros draps. Il y a un château carré, avec une tour à chaque angle, où le pacha de Bosnie entretient une garnison et une partie de sa maison. 2,000 hab.

TCHAÏRLI-DAGH, montagne de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Codjah-eïli; un peu au S. du golfe d'Ismid et au N. E. du lac d'Isnik.

TCHAISSI, forteresse de Russie, en Asie, dans la Mingrélie, sur une haute montagne, à 4 l. N. E. d'Anakria. Siége d'un évêché grec.

TCHAKA-KHOTON, ville de la Mongolie propre; par 43° 59′ 0″ de lat. N. et 115° 34′ 10″ de long. E.

TCHAKEDSOUI, nom que porte au commencement de son cours le Seïhoun, rivière de la Turquie d'Asie.

TCHAKHAR ou TSAKHAR, tribu de la Mongolie propre; elle est divisée en 8 bannières. Le pays qu'elle habite touche, à l'E., à la frontière des Kechikten; à l'O., à celle des Toumet de Koukou-khoton; au S., aux haras de l'empereur et à la province de Chan-si, et au N., aux Sounit et aux Dourban-Kéouket; son étendue est de 100 l. Quatre des huit bannières occupent le pays au-delà de Khalgan; les quatre autres campent dans le pays au N. de la porte Tou-chy-khéou. La contrée est en général montagneuse; elle est arrosée par plusieurs petites rivières et sources, a de bons pâturages et est même susceptible de culture. On y remarque des vestiges d'anciennes villes chinoises.

Tchakhar signifie en mongol pays limitrophe; cette contrée portait le nom de Tsagan ou Tchagan sous la dynastie des Ming. Le fondateur de la famille des khans de ces Mongols était Siao-vang-tsu, c'est-à-dire le petit roi, descendant de la dynastie de Yuan. En 1530, Boutchi vint habiter ce pays, et sa tribu reçut alors le nom de Tchakhar, parce qu'elle était voisine de la Chine; plus tard, ce khan se transporta avec les siens sur la frontière du Liao-toung. A la quatrième génération, Ryndan-khan inquiéta toutes les tribus mongoles; ce fut en 1632 que Ven-ti, empereur des Mandchoux, se mit en marche contre lui: Ryndan-khan prit la fuite et mourut. Khongarodja, son fils, se soumit; ses sujets furent divisés en bannières, à l'instar des troupes mandchoues. En 1675, Bourni s'étant révolté avec ses frères, ils furent tous jugés, et on assigna à leurs sujets de nouvelles habitations dans les cantons au-delà de la Grande Muraille, qui avoisinent les districts de Ta-thoung et de Siuan-houa. Les Tchakar ayant dans la suite rendu des services à l'empereur, qui était en guerre avec Galdan, prince des Eleuthes, on leur adjoignit plusieurs tribus Khalka et Eleuthes. Les Tchakhar formaient un des huit corps de l'armée mandchoue qui conquit la Chine en 1644.

TCHÂKNA, *Chauhna*, ville de l'Hindoustan anglais, dans l'Aureng-abad, présidence et à 27 l. E. S. E. de Bombay, et à 6 l. N. de Pounah.

TCHAKON-TOUN, groupe de 8 îles, dans le golfe de l'Amour, au N. E. de la Mandchourie, entre l'île de Sakhalian et le continent.

TCHAKROH, *Chakroh*, ville de l'Hindoustan, état du radjah de Bopâl, dans le Malvah, distr. de Sarangpour, à 15 l. O. de Bopâl.

TCHAKTCHOUR, bourg de la Turquie d'Asie, pach. et à 40 l. N. E. de Diarbekir, chef-lieu d'un sandjak de son nom.

TCHAKY, *Chacky*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Bahar, à 21 l. S. O. de Boglipour et à 40 l. S. E. de Patna.

TCHALA, bourg de Russie, en Asie, gouv. de Géorgie, dans le K'artbli; à l'E. S. E. de Gori. Entouré de murs. Près de là est le grand couvent de Samtavissi.

TCHALATDÉRÉ ou SALATDÉRÉ, Granique, rivière de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Biga. Elle prend sa source au Cazdagh, partie du mont Ida, coule au N. N. E., et se jette dans la mer de Marmara, en mêlant ses eaux à celles de l'Oustvola, à laquelle elle communique encore, dans la partie moyenne de son cours, par un petit bras dérivé de sa rive gauche. Le cours du Tchalatdéré est d'environ 16 l. Cette rivière est célèbre dans l'antiquité pour la victoire qu'Alexandre-le-

Digitized by Google

Grand remporta sur les Perses, vers ses rives.

TCHALBAK, TCHEMBACHE ou TCHELBASIE, rivière de Russie, en Europe, prov. du Caucase. Elle prend sa source dans le distr. et à 20 l. N. O. de Stavropol, coule au N. O., entre dans le pays des Cosaques de la mer Noire, tourne ensuite à l'O., forme plusieurs lacs, entre autres celui de Sladkoï, et se jette dans le golfe Beïsougski, formé par la mer d'Azov, après un cours de plus de 50 l.

TCHALBOUKHA, usine à fer de Russie, en Asie, gouv. d'Irkoutsk, distr. de Nertchinsk; sur la rivière du même nom.

TCHALDIR, montagnes qui font partie de l'Anti-Taurus, dans la Turquie d'Asie, sur la limite des pachalics d'Akhaltzikh et d'Erze-roum.

TCHALDIR, pachalic de la Turquie d'Asie. *Voy.* Akhaltzikh.

TCHA-LIN, arrond. de Chine, prov. de Hou-nan. La ville de cet arrond. est à 35 l. S. S. E. de celle du dép. de Tchang-cha. Lat. N. 26° 53′ 40″. Long. E. 111° 2′ 3″.

TCHALIT, tribu de la Mongolie proprement dite. Elle forme une bannière qui appartient à l'aile droite des Khortchin, et campe au mont Toubesin-tsagan, à plus de 160 l. au N. O. de Tsi-foung-khéou, porte de la Grande-Muraille. Son territoire a 6 l. de l'E. à l'O. et 40 du S. au N.

TCHALKHA, pays de Russie, en Europe, dans la Circassie, sur le Chadghir. Il n'est habité que par des Ingouchi; la stérilité du sol en a obligé un certain nombre d'aller fonder sur le Kumbalei une colonie dont le chef-lieu est Tchalkha et qui contient 200 familles.

TCHALLITCHAKA, lac du Petit-Tibet, près de Rondok. On en extrait du borax.

TCHALLOMCOTTA-DROUG, *Chaltumcotta-Droog*, fort de l'Hindoustan, état du radjah de Maïssour, soubah de Tchatracal; sur une montagne, à 8 l. N. de Colar et à 43 l. N. E. de Seringapatam.

TCHALOMÉS ou PASÉS, peuple qui vit épars dans les îles de l'archipel Mergui, sur la côte de l'Indo-Chine. La crainte des Malais et d'autres pirates les a forcés à embrasser un genre de vie errant; durant la mousson du N. E., ils sont obligés de s'éloigner du voisinage des îles qui sont les plus fréquentées, afin d'éviter d'être emmenés en esclavage par les Siamois, les Birmans et les Malais, qui abordent alors à ces terres pour s'y charger de leurs productions. Les Tchalomés paraissent être pacifiques et par nécessité laborieux; leur nombre total n'excède pas 400 individus. Ils échangent des nattes et les productions de ces îles contre des toiles et d'autres objets qu'on leur apporte de Mergui. Ils paraissent suivre la religion de Bouddha et avoir adopté en grande partie les costumes des Birmans. Ils connaissent à peine la valeur de l'argent monnayé.

TCHALOU, village du Tibet, prov. de Thsang, à 13 l. N. N. O. de Tassisudon; entre 2 lacs, dont l'un est en grande vénération parmi les Tibétains.

TCHALTCHKÂN, *Chalchkaun*, territoire de l'Hindoustan, dans le S. E. du Sindhy et dans le S. O. de l'Adjemyr. Il s'étend depuis le Ban, à l'E., jusqu'au Marou, à l'O., est borné, au S., par le grand marais de Rin, et a plus de 500 l. c. Ce pays, presque inconnu, n'offre qu'un désert sablonneux, renfermant quelques oasis habitées; la chaleur y est excessive, et l'eau, rare et saumâtre. Dans les oasis, on récolte du millet et d'autres graines, ainsi que des melons d'eau d'une grosseur extraordinaire; on y élève des chèvres et des chameaux, et l'on y prépare beaucoup de gui, dont on fait commerce.

Ce territoire est en grande partie habité par des Béloutchys nomades, soumis à des khans ou chefs indépendans, qui ont des forts où ils tiennent garnison; les autres habitans sont des Radjepouts ou des Djâts agriculteurs.

TCHAMARGOUNDA, *Chamargounda*, petite ville de l'Hindoustan anglais, dans l'Aureng-abad, présid. et à 46 l. E. de Bombay, distr. et à 10 l. S. d'Ahmed-nagor.

TCHAMBOU, état de l'Hindoustan. *Voy.* Djemmou.

TCHAMDO, DJAMDO ou GHIAMDO, ville du Tibet, prov. d'Oueï, près de la rive gauche de l'Ou-tchou, sur la route de Bathang à Lassa, à 55 l. E. S. E. de cette dernière ville. Elle est pour ainsi dire la clef de la frontière du Tibet; un rempart en terre l'entoure. Plus de 200 familles l'habitent.

TCHAM-HALEKA-TANDA ou DJAM-HALEKA-TANDA, *Jam-Haleka-Tanda*,

Digitized by Google

forteresse de l'Hindoustan, dans le Sindhy, territoire des Trois-Émirs, distr. de Rona, à 6 l. N. E. d'Hayder-abad. Elle a un faubourg considérable.

TCHAMOUR, village de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Saroukhan, à 20 l. E. N. E. de Smyrne. Eaux thermales sulfureuses.

TCHAMPANYR, *Champaneer*, ville de l'Hindoustan, à Holkar, dans le Goudjérate, chef-lieu du district de son nom, à 26 l. S. E. d'Ahmed-abad et à 36 l. N. N. E. de Surate. Elle est défendue par une citadelle bâtie sur une montagne et a 400 misérables cabanes, élevées sur des piliers ou sur des ruines d'anciens édifices qui attestent sa grandeur passée. La plupart des habitans sont musulmans.

En 1535, la citadelle fut prise, par stratagème, par l'empereur Homayon, qui y trouva tous les trésors du Goudjérate accumulés depuis des siècles, et dont il distribua une partie à ses soldats.

Le district de Tchampanyr est arrosé au N. par la Mhye, au S. par la Nerbedah, et dans l'intérieur par une infinité de rivières et de ruisseaux; il est fertile et bien peuplé. En 1803, les Anglais s'emparèrent de ce district et le rendirent à la paix aux princes qui le possédaient.

TCHAMPAOUAT, *Champawat*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Gorval, distr. de Kemaon; sur la droite de la Ramganga, à 9 l. E. d'Almora. Environ 300 maisons.

TCHAMPARAM, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Bettiah.

TCHAMPERNAGOR, *Champernagur*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Bahar, distr. et à 1 l. O. de Boglipour, et à 40 l. E. S. E. de Patna. 1,500 maisons.

TCHAN, rivière de Chine, prov. de Kiang-si. Elle prend sa source sur la limite de la prov. de Hou-kouang, se dirige à l'E., passe par les villes des distr. de Tsoung-y et de Chang-yeou et du dép. de Kan-tcheou, et, un peu au-dessous de cette dernière, se jette dans le Kan-kiang, à gauche, après un cours d'environ 40 l.

TCHAN, ville de Chine, en Mandchourie, distr. de Kirin; sur la droite du Soungari, vers le confluent de cette rivière avec l'Amour.

TCHANAGHERRY, *Chanagerry*, fort de l'Hindoustan, état du radjah de Maïssour, soubah de Tchatracal, à 10 l. O. S. O. de Tchittledroug et à 42 l. N. de Seringapatam; sur une hauteur, au pied de laquelle coule une petite rivière.

TCHANAK-CALESSI, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak et à 30 l. O. de Biga, et à 60 l. S. O. de Constantinople; sur le détroit des Dardanelles. Lat. N. 40° 9′ 37″; Long. E. 23° 55′ 30″. Elle a une bonne forteresse. Fabriques de toiles à voiles, d'étoffes de soie et de coton, et de poterie; commerce de laines, de coton filé, d'huile et de lin. Le port est sûr, mais peu profond. Environ 4,000 hab., Turcs, Grecs et Juifs.

TCHANCE, groupe de petites îles du golfe du Bengale, faisant partie de l'archipel Mergui, près de la côte de l'Indo-Chine britannique, prov. de Tenasserim; au S. de l'île St.-Mathieu, par 10° 35′ de lat. N. et 95° 25′ de long. E.

TCHANDAH, *Chandah*, territoire de l'Hindoustan, état du radjah de Nagpour, dans le Gandouana. Il est arrosé par le Silair, la Bain-ganga, la Vorda et le Godavery. Le terrain en est uni, sablonneux, mais fertile en riz, en sucre et en coton, dont on fait un commerce considérable; les moutons et les chèvres y sont nombreux. Il est habité par une tribu qui se refuse à toute communication avec les Européens. Tourk-Tchandah en est le principal endroit.

TCHANDAH, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Tourk-Tchandah.

TCHANDAIL, pays de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Gandouana; au S. de la Sone, qui le sépare de la prov. d'Allah-abad, entre 24° et 25° de lat. N. Il est montagneux et en partie couvert de bois, et renferme des mines de fer et d'autres minéraux dont on néglige l'exploitation. Les habitans, partie Radjepouts et partie Karvars, sont très-peu civilisés; ils sont gouvernés par un radjah, tributaire des Anglais, qui réside à Radjepour.

TCHANDANI, petit état de l'Hindoustan, pays des Seykhs, dans le S. de la prov. de Cachemire.

TCHANDEHA, *Chandeha*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Gandouana; sur la rive droite de l'O-

Digitized by Google

meras, à 26 l. N. de Mendlah et à 74 l. N. N. E. de Nagpour.

TCHANDERCOUNA, *Chandercoona*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, à 15 l. S. S. O. de Berdouan et à 21 l. O. de Calcutta. Elle a de belles fabriques de soie et de coton. 18,000 hab.

TCHANDERGHERRY, *Chandergherry*, fort de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, prov. de Kanara; sur la rivière de son nom, à 5 l. N. de Nellisi et à 35 l. N. N. O. de Calicut, non loin de la mer d'Oman. Elle fut cédée aux Anglais en 1799.

TCHANDERGHERRY, *Chandergherry*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et à 30 l. N. O. de Madras, dans le Karnatic; sur la droite du Tcharnemaghi. Bâtie au pied d'un rocher élevé, sur lequel on a construit une citadelle.

TCHANDERGONDGE, *Chandergunge*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, à 24 l. S. E. de Dacca et à 61 l. E. de Calcutta. On y fabrique des baftas, sorte de tissus de coton.

TCHANDERGOTY-DROUG, *Chandergoty-droog*, ville et fort de l'Hindoustan, dans l'état du radjah de Maïssour, soubah et à 15 l. N. de Bednore, et à 65 l. N. N. O. de Seringapatam; sur une montagne, au pied de laquelle coule la Verda. C'était autrefois un lieu très-renommé; il n'a plus maintenant que 100 maisons.

TCHANDERLI (GOLFE DE), Golfe de Cume, formé par l'Archipel sur la côte occid. de l'Anatolie, dans la Turquie d'Asie, près et au N. du golfe de Smyrne. Il a 7 l. de l'E. à l'O., sur 5 l. dans sa plus grande largeur, du N. au S. Le Bakhertchaï (*Caïcus*) vient s'y jeter au N. E.

TCHANDERLI ou SANDARLI, Pitane, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Saroukhan, à 15 l. N. N. O. de Smyrne; sur le golfe de son nom.

TCHANDEYRY, *Chundeyree*, ville de l'Hindoustan, état de Sindhyah, dans le Malvah, chef-lieu du district de son nom; sur la gauche de la Betvah, à 18 l. N. N. E. de Serondge et à 64 l. N. E. d'Oudjeïn. Résidence d'un radjah. Ses fabriques de toiles de coton la rendent très-florissante. 14,000 maisons. Elle fut prise, en 1509, par les Mahométans, commandés par Sekonder 1er.

Le distr. est très-montagneux, mais bien cultivé, excepté dans le S. E.

TCHANDIR-DAGH, montagne de Russie, en Europe. *Voy.* Tchadir-dagh.

TCHANDLYE, *Chundlye*, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, prov. et à 27 l. E. d'Adjemyr, et à 6 l. S. de Djeypour.

TCHÂNDODE, *Chaundode*, village de l'Hindoustan, à Guykavar, dans le Goudjérate, à 11 l. S. S. E. de Barode et à 24 l. N. N. E. de Surate. Il y a un magnifique temple hindou.

TCHANDÔSY, *Chandosee*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov. et à 34 l. E. de Dehly, et à 14 l. O. de Bareily.

TCHANDOUKY, *Chandookee*, canton de l'Hindoustan, dans le Sindhy, territ. des 3 Émirs. Il comprend une grande île formée par le Sind et le Koumbergoundy, un de ses bras. C'est le territoire le mieux cultivé et le plus riche du Sindhy; il produit du riz, du froment, du coton et de la soie. Larkhanou en est la ville principale.

TCHANDOUR, *Chandoor*, ville de l'Hindoustan anglais, dans le Khandeych, à 35 l. S. E. de Surate et à 53 l. S. O. de Bourhânpour; entre les montagnes limitrophes de la prov. d'Aureng-abad. Lat. N. 20° 19'. Long. E. 74° 13'. Elle est forte et par sa position et par des ouvrages.

TCHANDPOUR, *Chandpoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et anc. prov. du Bengale, à 12 l. S. E. de Dacca et à 54 l. E. N. E. de Calcutta; sur la droite du Brahmapoutre, qui, en cet endroit, forme plusieurs îles. Le territoire produit des oranges renommées.

TCHANDROUTI, fort de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans l'Allah-abad; sur la rive gauche du Gange, à 4 l. N. N. E. de Benarès.

TCHANGAMA, *Changama*, petite ville forte de l'Hindoustan anglais, présidence et à 42 l. S. O. de Madras, prov. de Salem et Barahmahl; sur la rive gauche du Torindjarou.

TCHANGAMRING, ville du Tibet. *Voy.* Thsiangamring.

TCHANG-CHA, dép. de Chine, prov. de Hou-nan; il comprend 1 arrond. et 11 districts. La ville de ce dép. est à 70 l. S. O. de celle du dép. de Wou-tchhang et à

Digitized by Google

510 l. S. S. O. de Pe-king, sur le Heng. Lat. N. 28° 12′ 0″. Long. O. 110° 25′ 47″. Les habitans ont donné lieu à une grande fête qui se célèbre actuellement dans tout l'empire ; ils la célèbrèrent la première fois en l'honneur d'un de leurs mandarins respectable par ses vertus et par sa probité.

TCHANG-CHAN, distr. de Chine, prov. de Chan-toung. La ville de ce distr. est à 20 l. E. N. E. de celle du dép. de Tsi-nan.

TCHANG-CHAN, distr. de Chine, prov. de Tche-kiang. La ville de ce distr. est à 20 l. S. O. de celle du dép. de Hang-tcheou ; sur la droite du Tsien-tang-kiang, qui y devient navigable. Lat. N. 28° 56′ 7″. Long. E. 116° 20′ 3″. Elle a à l'entrée une tour de 7 étages, des murailles basses construites en pierre, et des rues étroites et non pavées, mais garnies de maisons en briques ou en bois et bordées de boutiques remplies de marchandises de peu de valeur. La campagne aux environs est bien cultivée.

TCHANG-CHEOU, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville de ce distr. est à 12 l. N. E. de celle du dép. de Tchoung-khing, sur la gauche du Yang-tseu-kiang.

TCHANG-CO, distr. de Chine, prov. de Ho-nan. La ville de ce distr. est à 3 l. S. de celle de l'arrond. de Hiu et à 20 l. S. O. de celle du dép. de Khaï-foung.

TCHANGGHI ou TCHHANG-KI, distr. de Chine, prov. de Kan-sou, arrond. de Ti-hoa. Le chef-lieu est par 87° 3′ 20″ de long. E. et 44° 30′ de lat. N., au N. de la chaîne des monts Neigeux, appelés par les Chinois Thian-chan, sur la route de Pe-king à Ili ; cette ville a été prise en 1826 par un parti de révoltés.

TCHANG-HING, distr. de Chine, prov. de Tche-kiang. La ville de ce distr. est à 20 l. N. O. de celle du dép. de Hang-tcheou. Lat. N. 31° 1′ 10″. Long. E. 117° 57′.

TCHANG-KIA-KEOU ou KHALGAN, ville de Chine, prov. de Tchi-li, dép. et à 20 l. N. N. O. de la ville du dép. de Siouan-hoa, et à 36 l. N. O. de Pe-king. Lat. N. 40° 51′ 35″. Long. E. 112° 34′ 42″. Elle est 12 l. S. de la Grande Muraille, sur le Hoang-choui-ho, au pied des monts Khin-tchan-Dabagan, qui préservent cette ville des vents du N., est peu grande et n'a pas d'édifices remarquables ; mais elle est très-peuplée. Il y a une école spéciale pour l'instruction des Tchakhar, tribu mongole ; c'est la résidence d'un gousaï-amban, inspecteur-général des troupes de cette tribu. Tchang-kia-keou est la clef du commerce de la Chine avec la Russie et en partie avec la Mongolie : aussi le concours des marchands y est très-considérable. A 1/2 l. S. se trouve la forteresse du même nom.

Cette ville fut construite en 1429 et renouvelée au milieu du XVIe. siècle ; on la garnit alors d'un fossé, et on y établit un faubourg commerçant. Le nom de Khalgan dérive du mot mongol *khalga*, qui signifie porte ou barrière.

TCHANG-KIEOU, distr. de Chine, prov. de Chan-toung. La ville de ce distr. est à 12 l. E. N. E. de celle du dép. de Tsi-nan.

TCHANG-LI, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville de ce distr. est à 45 l. E. de Pe-king et à 8 l. S. E. de la ville du dép. de Young-phing.

TCHANGLI, PANTONIUM, village de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak d'Aïdin ; sur le golfe de Scala-Nova, à 2 l. S. S. O. de la ville de ce nom.

TCHANG-LO, distr. de Chine. *Voy.* KIA-Y.

TCHANG-NHING, distr. de Chine, prov. de Hou-nan. La ville de ce distr. est à 50 l. S. S. O. de celle du dép. de Tchang-cha et à 16 l. E. N. E. de celle du dép. de Young-tcheou.

TCHANG-NING, distr. de Chine, prov. de Kiang-si. La ville de ce distr. est à 30 l. S. E. de celle du dép. de Kan-tcheou. Lat. N. 24° 52′ 48″. Long. E. 113° 15′ 40″.

TCHANG-NING, distr. de Chine, prov. de Kouang-toung. La ville de ce distr. est à 32 l. N. E. de Canton. Lat. N. 24° 6′ 45″. Long. E. 111° 30′ 10″.

TCHANG-NING, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville de ce distr. est à 10 l. S. de celle du dép. de Siu-tcheou.

TCHANGOUTOU, ville de la Mongolie propre, par 43° 0′ 25″ de lat. N. et 112° 42′ 0″ de long. E.

TCHANG-POU, distr. de Chine, prov. de Fou-kian. La ville de ce distr. est à 9 l. S. de celle du dép. de Tchang-tcheou.

Digitized by Google

Lat. N. 24° 7′ 12″. Long. E. 115° 27′ 30″.

TCHANG-SOUNG, ville de Corée, prov. de Khing-chang, à 54 l. S. S. E. de Han-yang.

TCHANG-TAÏ, distr. de Chine, prov. de Fou-kian. La ville de ce distr. est à 3 l. N. E. de celle du dép. de Tchang-tcheou.

TCHANG-TCHEOU, dép. de Chine, prov. de Fou-kian; il renferme 7 districts. La ville de ce dép. est à 50 l. S. S. O. de celle du dép. de Fou-tcheou. Lat. N. 24° 31′ 18″. Long. E. 115° 31′ 30″. Elle est sur les bords du Chan, dans lequel la marée se fait sentir, et qu'on y passe sous un pont de 36 arches très-élevées; ce pont est assez large pour que les 2 côtés soient garnis de boutiques, bien pourvues de belles marchandises de Chine et des pays étrangers. On y travaille de beau cristal provenant des montagnes voisines, et on y fabrique de la bijouterie. Le commerce y est considérable avec les côtes voisines. Elle est très-peuplée. Les oranges que l'on recueille aux environs sont très-estimées.

TCHANG-TCHEOU, dép. de Chine, prov. de Kiang-sou; il comprend 8 districts. La ville de ce dép. est à 24 l. E. S. E. de Nan-king. Lat. N. 31° 50′ 36″. Long. E. 117° 31′ 47″. Elle a 2 l. de circonférence, et fait un commerce très-important. On évalue la pop. à 200,000 hab., qu'on dit riches et voluptueux.

TCHANG-TCHEOU, ville de Corée, prov. de Ping-'an, sur la gauche du Ya-lou-kiang, à 75 l. N. O. de Han-yang.

TCHANG-TE, dép. de Chine, prov. de Ho-nan; il comprend 7 districts. La ville de ce dép. est à 30 l. N. de celle du dép. de Khaï-foung, sur le Hen-ho. Lat. N. 36° 7′ 20″. Long. O. 112° 9′ 0″. Il y a de l'aimant dans les montagnes voisines; dans les cours d'eau on trouve un animal qui ressemble au crocodile et dont la graisse, une fois enflammée, ne peut s'éteindre.

TCHANG-TE, dép. de Chine, prov. de Hou-nan; il comprend 4 distr. La ville de ce dép. est à 35 l. N. O. de celle du dép. de Tchang-cha, sur les bords du Youan-kiang, qui y est navigable et qui y fait fleurir le commerce. Lat. N. 29° 1′ 10″. Long. E. 109° 5′ 47″.

TCHANG-TIEN, ville du roy. de Corée, prov. de Ping-'an, à 80 l. N. O. de Han-yang; sur une petite rivière qui se joint, un peu au-dessous de la ville, au Ya-lou-kiang. Le commerce avec la Chine y est actif.

TCHANG-TSE, distr. de Chine, prov. de Chan-si. La ville de ce distr. est à 3 l. O. S. O. de celle du dép. de Lou-'an.

TCHANG-TSIN, distr. de Chine, prov. de Chan-toung. La ville de ce distr. est à 5 l. O. N. O. de celle du dép. de Taï-nan.

TCHANG-VOAN, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville de ce distr. est à 120 l. S. S. O. de Pe-king et à 30 l. S. de la ville du dép. de Taï-ming.

TCHANG-Y, distr. de Chine, prov. de Chan-toung. La ville de ce distr. est à 11 l. S. O. de celle du dép. de Laï-tcheou, sur le Hpaï-ho.

TCHANG-YANG, distr. de Chine, prov. de Hou-pe. La ville de ce distr. est à 70 l. O. de celle du dép. de Wou-tchhang. Lat. N. 30° 32′ 24″. Long. E. 108° 45′ 32″.

TCHANG-YANG, distr. de Chine, prov. de Kouang-toung. La ville de ce distr. est sur la côte, à 10 l. S. S. O. de la ville du dép. de Tchhao-tcheou.

TCHANG-YOUAN, ville de Corée, prov. de Hoang-haï, à 45 l. O. N. O. de Han-yang; sur la mer Jaune. Elle a un port.

TCHANG-YOUAN, ville de Corée, prov. de Tsuen-lo, près du détroit de Corée, à 80 l. S. S. E. de Han-yang.

TCHANLAOUADDY, rivière de l'empire Birman. *Voy.* KIAYN-DEAYN.

TCHAN-TI-LOUM, ville et port du roy. de Siam, à 6 l. environ de la côte du golfe de ce nom, sur une petite rivière qui n'a pas plus de 5 pieds d'eau à son embouchure; mais en dehors, où le mouillage est protégé par des îles peu éloignées, il y a assez d'eau pour de gros bâtimens. Cette ville est habitée par une colonie de Chinois qui cultivent le poivre. C'est un des marchés les plus fréquentés pour le poivre, le cardamome et le camboge: on en récolte beaucoup dans les environs. Les Siamois n'admettent pas les étrangers dans ce port.

TCHANY ou DJANY, *Janse*, distr. de l'Hindoustan, dans le Sindhy, territoire des 3 Émirs. Il comprend plusieurs îles formées par diverses branches du Sind, et est baigné à l'O. par l'estuaire de ce fleuve et au S. par la mer d'Oman. C'est un désert sablonneux, rempli de chardons et dans le-

Digitized by Google

quel des chameaux trouvent à peine de quoi se nourrir.

TCHANY, lac de Russie, en Asie, entre les gouv. de Tomsk et de Tobolsk, au S. de Kaïnsk; près et au N. E. du lac Soumy, auquel il communique. Il a 30 l. de longueur, du N. E. au S. O., sur 20 l. dans sa plus grande largeur, et est très-poissonneux.

TCHAO, arrond. de Chine, prov. de Tchi-li; il comprend 5 distr. C'est une mouvance directe qui relève immédiatement du gouverneur de la province. La ville de cet arrond. est à 60 l. S. S. O. de Pe-king.

TCHAO, arrond. de Chine, prov. d'Yunnan. La ville est à 5 l. S. E. de celle du dép. de Ta-li, près et au S. S. E. du lac Chang-koen.

TCHAO-'AN, distr. de Chine, prov. de Fou-kian. La ville de ce distr. est à 24 l. S. O. de celle du dép. de Tchang-tcheou. Lat. N. 23° 43′ 8″. Long. E. 114° 57′ 20″.

TCHAO-HOA, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville de ce distr. est à 20 l. N. de la ville du dép. de Pao-king, sur le Kia-ling-kiang.

TCHAO-KHING, dép. de Chine, prov. de Kouang-toung. La ville de ce dép. est sur la rive gauche du Si-kiang, à 20 l. O. de Canton. Lat. N. 23° 4′ 48″. Long. E. 109° 43′ 0″. C'est la résidence d'un gouverneur pour les deux prov. de Kouang-toung et de Kouang-si. Elle est très-fortifiée et bien bâtie; on y remarque une tour de 9 étages. Un des faubourgs renferme de beaux jardins.

Le dép. comprend 1 arrond. et 12 districts.

TCHAO-NAÏMAN-SOUME-KHOTON, ville de la Mongolie propre, dans le pays de Kartchin, sur le bord sept. du Chang-tou, à 32 l. N. de la partie la plus sept. de la Grande Muraille et à 4 ou 5 l. du lac Dolon-noor; par 42° 25′ 0″ de lat. N. et 113° 55′ 40″ de long. E. Suivant M. Klaproth, cette ville est peut-être la même que la Dolon-noor de Timkovski.

TCHAO-SIAN, pays de l'empire Chinois. *Voy.* Corée.

TCHAO-TCHING, distr. de Chine, prov. de Chan-si. La ville de ce distr. est à 7 l. N. N. E. de celle du dép. de Phing-yang, sur le Fuen-ho.

TCHAO-THOUNG, dép. de Chine, prov. d'Yun-nan. Il comprend 1 arrond. et 2 districts.

TCHAOUÂL, *Chowaul*, district de l'Hindoustan, prov. de Goudjérate, entre 23° et 24° de lat. N.; la plus grande partie appartient à Guykavar et le reste aux Anglais. Il est fertilisé par de nombreuses rivières qui descendent des montagnes de l'Adjemyr pour se rendre ou dans le golfe de Kotch ou dans celui de Cambaye; parmi ces rivières on distingue le Sorsoutty, le Roupeyn et le Sâbermotty.

TCHAOUALDI, lac de la Tartarie Indépendante, khanat de Khôkhan, au S. de la ville de Toros. Il a 15 l. dans sa plus grande longueur, de l'E. à l'O., et 4 l. 1/2 dans sa plus grande largeur, du N. au S. Plusieurs petites rivières se jettent dans le lac Tchaoualdi. Il est encaissé au S. par le mont Nuri-karal.

TCHAOUARI, *Chowarie*, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov. et à 18 l. E. N. E. d'Allahabad, et à 11 l. N. O. de Benarès.

TCHAOUCH, village de la Turquie d'Asie, dans la Caramanie, sandjak de Begcheher. Bains d'eaux thermales.

TCHAOUDA, cap de Russie, en Europe, gouv. de Tauride, distr. de Kéfa; sur la côte orient. de la Crimée. Lat. N. 44° 59′ 54″. Long. E. 33° 32′ 10″.

TCHAOUNTCHA, ville de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans le Malvah, à 15 l. O. de Serondge et à 35 l. N. E. d'Oudjeïn.

TCHAOUR-KEUÏ, village de la Turquie d'Asie. *Voy.* Karmelis.

TCHAOUS, pays de Barbarie. *Voy.* Habat.

TCHAOUSKOÏ, bourg de Russie, en Asie, gouv. d'Irkoutsk; sur la gauche du Kitim, près de son confluent avec la Léna.

TCHAOUSKOÏ, bourg et fort de Russie, en Asie, gouv. et à 40 l. S. O. de Tomsk; sur la gauche de l'Obi.

TCHAOUSS *Chauss*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et à 27 l. E. de Bombay, et à 10 l. N. de Pounah, dans l'Aureng-abad; sur la rive gauche de la Bimah.

TCHAOUSSY, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 9 l. E. S. E. de Mohilev, et à 26 l. S. O. de Smolensk; chef-lieu de distr.; sur la droite de la Bassia. 1 église catholique grecque et 1 de grecs-unis, 1

Digitized by Google

synagogue, 1 couvent de Carmes et 1 école. Il s'y tient un grand marché par an. 3,400 hab.; le distr. en a 60,000.

TCHAO-YUAN, distr. de Chine, prov. de Chan-toung. La ville de ce distr. est à 10 l. E. N. E. de celle du dép. de Laïtcheou.

TCHAPIÉ-DZAKÉ-TOMPSOU, lac du Tibet, dans le pays des Mongols Khor-katchi; entre les lacs de Lang-pou et de Darouk-youmtchou, par 32° 12′ de lat. N. et 84° 34′ de long. E. Il a environ 18 l. de circonférence.

TCHAPOGHIRES, peuplade mongole de Russie, en Asie, gouv. et distr. d'Iéniseïsk.

TCHA-POU, ville du roy. de Corée, prov. de Tchou-sin, à 10 l. de la mer Jaune et à 9 l. N. N. O. de Kou-fou.

TCHAPOUR, ancienne ville de Perse. *Voy.* Chapour.

TCHAPTCHATCHI, mine de sel de Russie, en Europe, gouv. et à 35 l. N. d'Astrakhan, et à 20 l. N. E. d'Enotaevsk; dans une vaste steppe, entre l'Oural et le Volga. Le sel y est en très-grande quantité et d'une transparence qui ne le cède pas à celle du cristal de roche; mais il n'est pas encore exploité en règle. Le transport au milieu d'une steppe sablonneuse est un grand obstacle, parce que de là au Volga il y a plus de 20 l. à travers des collines de sable, où la route est presque impraticable en été.

TCHARA, *Chara*, île de l'Hindoustan anglais, sur la côte du Bengale; à l'embouchure principale du Gange. Elle est basse et inhabitée.

TCHARCHENBÉH, cap de la Turquie d'Asie, pach. de Sivas, sandjak de Djanik; sur la mer Noire, vers les bouches de l'Iéchil-Ermak, au N. N. O. de la ville de son nom. Lat. N. 41° 22′ 35″. Long. E. 34° 19′ 0″.

TCHARCHENBÉH, ville de la Turquie d'Asie, pach. de Sivas, sandjak de Djanik; sur l'Iéchil-Ermak, à peu de distance de la mer Noire, à 10 l. S. E. de Samsoun. Les maisons en sont séparées les unes des autres par des jardins; elles sont toutes en bois et recrépies en plâtre. Les Grecs et les Arméniens habitent le quartier situé sur la rive occid. de la rivière; les Turcs, celui de l'E. Environ 600 familles.

On croit que cette ville remplace l'ancienne *Magnopolis*.

TCHARCOLLY, *Charcolly*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et prov. du Bengale; près de la rive gauche de la Coloba, à 8 l. S. O. de Bockergondge et à 37 l. E. de Calcutta.

TCHARDAH, bourg de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 19 l. N. O. de Sophia, et à 11 l. 3/4 E. S. E. de Nissa; près de la gauche de la Nissava.

TCHARDAK, ville de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak et à 28 l. N. E. de Silistri, et à 13 l. S. O. d'Ismaïl; chef-lieu de juridiction; sur la Taïtza-Lova.

TCHARDAKLI, village de Russie, en Europe, gouv. d'Iékatérinoslav, distr. et à 6 l. 1/2 N. de Marioupol; sur le Kaleti. C'est une colonie grecque qui fut établie en 1779: elle devait être de 200 familles, mais il s'en trouve actuellement beaucoup moins.

TCHARDEY, bourg de Perse, prov. de Kohistan, distr. et à 1 l. N. O. de Tebbes.

TCHARDJOU, ville de la Tartarie indépendante, khanat de Boukharie; sur la gauche de l'Amou-déria, à 30 l. S. S. O. de Boukhara.

TCHAREK, mont de Perse, dans le Farsistan, distr. de Laristan; près du golfe Persique, sur lequel on trouve un bourg de même nom.

TCHARI, forteresse du Boutan, vers la source du Tchin-tchou, à 3 l. N. de Tassisudon.

TCHARING ou TCHARENG, lac de Mongolie, dans le pays du Khoukhou-noor, au N. O. du lac d'Oreng et à 60 l. S. O. de celui de Khoukhou-noor. Il est formé par le Hoang-ho.

TCHAROUAH, *Charwah*, ville de l'Hindoustan anglais, dans le Khandeych, à 25 l. N. E. de Bourânpour.

TCHAROUK, rivière de la Turquie d'Asie. *Voy.* Tchorok.

TCHARPAN, port de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Saghala; dans la partie mérid. du golfe de Smyrne, au S. de la grande île Dourlak.

TCHARTORISK, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 12 l. N. N. E. de Loutzk, et à 24 l. S. S. O. de Pinsk; sur la gauche du Styr. Château. 1,600 hab.

C'était autrefois une ville de la Podlésie ou Russie Noire en Pologne, et ancienne-

Digitized by Google

ment une dépendance de la principauté de Tourov. En 1100, le grand-prince de Kiev, Sviatopolk II, la donna, avec d'autres villes, au prince David Igorévitch, en échange de Vladimir. Tchartorisk fit ensuite partie de la principauté d'Ostrogsk des princes Lubomirsky. Cette ville passa plus tard à des princes lithuaniens de l'illustre famille des Coriboutes, qui prirent le nom de princes de Tchartorisk.

TCHARYCH, rivière de Russie, en Asie, gouv. de Tomsk, distr. de Biisk. Elle a sa source dans le Petit-Altaï, coule d'abord au N. O., puis au N. E., et afflue à la gauche de l'Obi, à l'O. de Biisk, après un cours tortueux et rapide de 80 l. Elle est fort poissonneuse.

TCHARYSK, ville de Russie, en Asie, dans le S. du gouv. de Tomsk; chef-lieu de district; sur le Tcharych.

Ce n'était qu'un village appelé Beloglasova, qui a été érigé en ville le 22 janvier 1823.

TCHASSIGANG, ville du Petit-Tibet, près de la rive droite du Singechou, branche du Sind, à 60 l. S. E. de Leï.

TCHATAL-BOURGAS, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 12 l. 1/2 S. O. de Viza, et à 16 l. 1/2 S. E. d'Andrinople; dans une plaine fertile, sur la Saradjiala. Il y a un château en ruine, une très-belle mosquée avec collége et maison de charité, un bain public et un grand khan.

TCHATALDCHA, bourg de Grèce. *Voy.* PHARSA.

TCHATALTCHA, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 17 l. S. E. de Viza, et à 9 l. O. N. O. de Constantinople; chef-lieu de juridiction; dans une plaine, sur la droite du Cara-sou. Il y a 2 mosquées, 1 medresséh, 1 bain public, et, aux environs, beaucoup de jardins et 1 belle promenade.

TCHATNA, *Chatna*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, à 24 l. N. N. O. de Midnapour et à 38 l. N. O. de Calcutta.

TCHATRA, *Chatra*, ville de l'Hindoustan, dans le Neypâl, distr. de Morang; sur la rive gauche du Kosi, à 50 l. E. S. E. de Catmandou. Elle a un temple dédié à Vichnou, et fréquenté par un grand nombre de pélerins. Lat. N. 26° 53'. Long. E. 84° 38'.

TCHATRACAL, soubah ou distr. de l'Hindoustan, formant une des 3 divisions du Maïssour, dans le N. duquel il se trouve. Tchittledroug en est la ville principale.

TCHATRAR, ville de la Tartarie Indépendante, dans le Badakchan.

TCHATSOU, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, prov. et à 28 l. E. d'Adjemyr, état et à 8 l. S. S. E. de Djeypour.

TCHATTA, *Chatta*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, prov., distr. et à 17 l. 1/2 N. O. d'Agrah. Elle a sous sa juridiction 175 villages, dont les habitans ont passé, de tout temps, pour de grands voleurs; depuis quelques années seulement, on peut traverser leur pays avec quelque sûreté.

TCHATTERGHOR, *Chattergur*, forteresse de l'Hindoustan, à Sindhyah, prov. et à 28 l. S. S. E. d'Agrah, et à 5 l. 1/2 S. de Gohed.

TCHATTERPOUR, *Chatterpoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, prov. et à 50 l. O. S. O. d'Allah-abad. Lat. N. 24° 57'. Long. E. 77° 20'. Elle est grande, bien bâtie en pierre et une des villes les plus commerçantes de la province, et l'entrepôt des marchandises entre Benarès et le Dékhan; elle est peu éloignée des mines de diamans de Pannah.

Cette ville, très-ancienne, a été fondée par le radjah Chuttersal; elle a été cédée aux Anglais par les Mahrattes.

TCHATTHACK, petit territoire de l'Hindoustan, dans l'état de Djynta; au pied des montagnes de Cossya. Il a environ 4 l. carrées et est entièrement planté d'orangers; d'ailleurs la terre est couverte de mauvaises herbes. Ce territoire appartient à des montagnards qui n'y descendent que pour cueillir les fruits, qu'ils vendent ensuite aux Hindous.

TCHATTOUR, ville et forteresse de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, à 9 l. S. S. O. de Madura; sur la gauche du Chounan.

TCHATYR-DAGH, montagne de Russie, en Europe. *Voy.* TCHADIR-DAGH.

TCHATZI, hameau de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 17 l. E. N. E. de Salonique, et à 8 l. S. S. E. de Serès; à l'embouchure du Carasou (*Strymon*) dans le golfe d'Orphano. Il sert de port à Serès, et consiste en un khan et des magasins. Il y

Digitized by Google

a dans un marais voisin, près de la mer, une mauvaise redoute non armée, qui ressemble à une batterie de côte et qui a été élevée pour protéger l'établissement.

TCHAYENPOUR, *Chayenpoor*, ville et fort de l'Hindoustan, dans le Neypâl, chef-lieu de distr.; sur la rive droite de la Piluya, à 46 l. E. de Catmandou. Lat. N. 27° 18'. Long. E. 84° 34'. C'est la résidence du soubah; elle est commerçante.

Le distr. est fertile; il a plusieurs mines de fer et de cuivre.

TCHA-YIN-THAN, territoire de la partie occid. du Tibet; la ville principale s'appelle Ghertok.

TCHEBARKOUL, ville et forteresse de Russie, en Asie, gouv. d'Orenbourg, distr. de Troïtzkaïa, à 15 l. de Tchéliabinsk; sur le lac de son nom, dont les bords sont fort élevés. 300 maisons.

TCHEBICHKI, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 9 l. N. O. de Vilna; sur la droite de la Vilia.

TCHÉBOKSARI, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 26 l. O. N. O. de Kazan, et à 17 l. E. de Vasil; chef-lieu de district; sur la droite du Volga, qui y reçoit la Sigouchka et la Tchéboksarka. Elle est généralement bâtie en bois, et a, outre la cathédrale, 10 églises, 1 couvent de moines, 1 grand magasin et 1 hôtel-de-ville en pierre. Commerce fort étendu en blé, cire et miel; il y a quelques fabriques. 5,000 hab.

Cette ville a été bâtie en 1556, par le tzar Ivan Vasiliévitch. Ses fortifications, qui étaient en bois, furent brûlées en 1699, pendant le grand incendie qui réduisit alors toute la ville en cendres.

TCHECHMÉH, Cyssos, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Saghala, à 15 l. O. de Smyrne; au fond d'un port spacieux de l'Archipel, en face de l'île de Chio. Lat. N. 38° 24'. Long. E. 26° 17'. Une citadelle assez vaste, construite par les Génois, la défend. 6,000 hab. Il y a des sources thermales sulfureuses et des salines aux environs.

Cette ville occupe l'emplacement de l'ancienne *Cyssos*, dont le port, fameux autrefois par la victoire qu'y remporta la flotte romaine sur celle d'Antiochus, ne l'est pas moins par la destruction de l'escadre turque par celle des Russes, en 1770. A 3 l. N. E., sont les ruines d'*Érythrée*, qu'on avait mal à propos placées à Tchechméh même.

TCHECMEDJÉ, village de la Turquie d'Europe, en Romélie, territoire et à 1 l. 3/4 N. E. de Constantinople; sur le canal de ce nom. 250 maisons.

TCHEDIR-DAGH, montagne de Russie, en Europe. *Voy.* Tchadir-dagh.

TCHEDUBA ou MANAONG, Bazaciti, île du golfe du Bengale, sur la côte de l'Aracan, dans l'Indo-Chine britannique; au S. O. de l'île Ramry et à 5 l. du continent, dont elle est séparée par un canal peu profond et navigable seulement pour des barques. Lat. N. 18° 45'. Long. E. 91°. Elle a 10 l. de long sur 5 de large, est généralement bien cultivée et produit du riz en abondance; elle a une ville de même nom, résidence d'un gouverneur et qui a un port commode. Une montagne volcanique s'élève au centre.

TCHEFT-KHAN, bourg de la Turquie d'Asie, dans la Caramanie, sandjak et à 35 l. S. S. O. de Kaïsariéh.

TCHÉGHÉDÉKHOTON, ville de Chine, dans la Mandchourie, prov. de Heloung-kiang, à 80 l. N. E. de Tsitsikar; sur la rive gauche de l'Amour. Lat. N. 49° 26'. Long. E. 127° 37'.

TCHEGHELAREM, vaste lac ou étang de Nigritie, dans le Bournou; sur la route de Mourzouk à Kouka, à 4 l. N. du Yeou. Il communique avec le lac Tchad, dont le débordement l'accroît considérablement dans la saison des pluies.

TCHÉGOUL, forteresse du Tibet, prov. de Thsang, au pied des monts Himalaya, à 95 l. S. O. de Lassa; par 28° 24' de lat. N. et 84° 52' de long. E., sur la rive gauche de l'Arun.

TCHEIKICHKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 27 l. N. O. de Vilna, distr. et à 9 l. S. E. de Rossiéna; près de la gauche de la Doubisa.

TCHEINPOUR, *Cheinpoor*, petite ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Khandeych; sur la rive droite de l'Annair, à 16 l. S. S. O. d'Hindia et à 18 l. N. E. de Bourânpour.

TCHEKA, forteresse du Tibet. *Voy.* Tchouka.

TCHEKARY, *Chekary*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, prov. et à 46 l. O. d'Allah-abad, et à 13 l. N. de Tchatterpour.

Digitized by Google

TCHE-KIANG, prov. de Chine, entre 27° 12′ et 31° 10′ de lat. N., et entre 115° 45′ et 120° 8′ de long. E.; bornée au N. par la prov. de Kiang-sou, au N. E. et à l'E. par la mer Jaune, au S. par la prov. de Fou-kian, à l'O. par celle de Kiang-si, et au N. O. par celle de 'An-hoeï. Elle a 100 l. de long, du N. au S., et 75 l. de large. La superficie offre une variété assez agréable de montagnes, de collines, de vallées et de plaines, arrosées par un grand nombre de petites rivières, coupées par une infinité de canaux qui développent la fertilité du sol, et baignées par plusieurs lacs. La rivière la plus importante est le Tsien-tang-kiang; le Taï-hou, sur la limite sept., est le lac principal. La côte est montagneuse et dentelée : il s'y trouve beaucoup de baies et de havres. L'air y est pur et sain, et le climat chaud; le sol, fertile et bien cultivé, produit du riz et du blé en abondance, des légumes, des oranges et autres fruits, du thé, du coton, de l'indigo, et une grande quantité de soie, qui forme le principal article des exportations. On y cultive un nombre prodigieux de mûriers nains, qu'on empêche de croître, parce que l'on prétend que la feuille en est meilleure. On trouve aussi dans cette prov. l'arbre à suif et le camphrier. L'éducation des bestiaux y est considérable; les jambons sont les plus renommés de la Chine. Les côtes abondent en poissons et coquillages; les rivières sont poissonneuses. On prétend que c'est de cette prov. que sont venus les petits poissons dorés que l'on recherche en Europe comme objet de curiosité. La fabrication des étoffes en soie y est des plus importantes; celles qui sont mêlées d'or et d'argent sont les plus estimées de l'empire. Il y a aussi quantité de papeteries, tanneries, moulins à huile, etc. Georges Staunton en évalue la pop. à 21 millions d'habitans; mais, selon des renseignemens plus récens, elle ne s'éleverait guère au-delà de 15,400,000 : on les dit très-civilisés, spirituels, affables et généreux. On y entretient 59,000 hommes de troupes.

Cette prov. se divise en 11 dép. : Chao-hing, Hang-tcheou, Hou-tcheou, Khiu-tcheou, Kia-hing, Kin-hoa, Ning-pho, Taï-tcheou, Tchou-tcheou, Wen-tcheou et Yan-tcheou, qui comprennent 1 arrond. et 76 districts. Le chef-lieu est la ville du dép. de Hang-tcheou.

TCHE-KIANG, distr. de Chine, prov. de Hou-pe. La ville de ce distr. est à 60 l. O. de celle du dép. de Wou-tchhang, sur la droite du Yang-tseu-kiang.

TCHEKISLA, village de la Turquie d'Asie. *Voy.* Tchikisla.

TCHE-LAÏ-HO, rivière de l'empire d'An-nam, dans le Tonkin. Elle prend sa source sur les frontières S. O. de la Chine, prov. d'Yun-nan, coule au S., puis au S. E., et se jette, par plusieurs embouchures, dans le golfe de Tonkin, près de Ki-keou, après un cours d'environ 70 l.

TCHELAO, ville de Perse, prov. de Khoraçan, près d'une montagne où il y a un étroit défilé appelé Hell.

TCHELBASIE, rivière de Russie, en Europe. *Voy.* Tchalbak.

TCHELDIR, montagnes de la Turquie d'Asie. *Voy.* Tchaldir.

TCHELEBIBAZAR, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 25 l. S. E. de Trawnik, et à 10 l. E. S. E. de Bosnaséraï; sur la Rakinitza. 1,000 hab.

TCHÉLÉH-DAGH, chaîne de montagnes de la Turquie d'Asie, dans le N. de l'Anatolie, sandjak de Boli. Elle se joint, vers l'E., à l'Alah-dagh, et se termine, vers l'O., au Sakaria.

TCHELGA, ville d'Abyssinie, roy. d'Ambara, chef-lieu de la prov. de son nom, qui est fertile et où il y a beaucoup de forêts et d'éléphans; à 6 l. N. O. de Gondar.

TCHÉLIABINSK, ville de Russie, en Asie, gouv. d'Orenbourg, chef-lieu de district, à 24 l. N. de Troïtzkaïa et à 74 l. E. N. E. d'Oufa; sur le Miias, qui la divise en 2 parties. Elle est entourée d'un mur en charpente flanqué de quelques tours et protégée en outre par des chevaux de frise et un fossé, et renferme 2 églises et quelques boutiques; la garnison consiste en une compagnie d'invalides et 300 Cosaques. 2 grands marchés. Environ 500 maisons.

Tchéliabinsk, situé au centre du pays des Bachkirs, était autrefois d'une grande importance, et la principale place de la ligne militaire de l'Iset.

TCHELICUT, ville d'Abyssinie. *Voy.* Chelicut.

TCHE-LI-LEOU, arrond. de Chine,

Digitized by Google

prov. de Sse-tchhouan. La ville de cet arrond. est sur la gauche du Kin-cha-kiang, à 50 l. S. S. E. de la ville du dép. de Tching-tou.

TCHELLOUMBROUM, *Chellumbrum*, célèbre pagode de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans le Karnatic; à 13 l. S. de Pondichéry et à 24 l. N. E. de Tanjaour. Cet édifice a 222 toises de long sur 156 de large; on y entre par une porte magnifique surmontée d'une pyramide de 122 pieds de haut, construite en pierres d'une dimension énorme, et qui sont couvertes de plaques de cuivre représentant différentes figures très-bien exécutées. L'origine de cette pagode remonte à une époque fort reculée; elle est en très-grande vénération parmi les Hindous. En 1731, sir Eyre Coote attaqua sans succès une garnison du sultan Hayder-Aly, qui s'y était retirée.

TCHEL-MINAR (c'est-à-dire les 40 colonnes), nom qu'on donne aujourd'hui aux ruines d'un palais de l'ancienne *Persépolis*, en Perse, prov. de Fars, près d'Istakhar, à 12 l. N. N. E. de Chiraz.

TCHEMAGEM, ville de la Tartarie Indépendante, khanat de Khôkhan, près de Tachkend; sur le Tchirtchik. 3,000 hab.

TCHEMBACHE, rivière de Russie, en Europe. *Voy.* Tchalbak.

TCHEMBAR, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 23 l. O. de Penza, et à 12 l. 1/2 N. E. de Kirsanov; chef-lieu de district; sur la Petite-Tchembar. On y trouve une seule église en bois, un magasin à sel et un à farine. 668 hab., presque tous cultivateurs.

TCHEMBOUL, *Chumbul*, rivière de l'Hindoustan. Elle prend sa source dans la prov. de Malvah, à 7 l. O. d'Indour, coule d'abord au N. jusqu'à son entrée dans la prov. d'Adjemyr, où elle se dirige au N. E., en passant par Kota, entre ensuite dans la prov. d'Agrah, et poursuit toujours son cours vers le N. E. jusqu'à la forteresse de Pinnahot, sous les murs de laquelle elle tourne brusquement au S. E. pour aller se jeter dans la Djemnah, non loin de Bhorraye, à 33 l. S. E. d'Agrah, après un cours d'environ 160 l. Parmi les nombreux affluens de cette rivière, on remarque la Sypra, le Cally-Sind, le Parbotty, le Sind, qui affluent à sa rive droite, et la Banass, qu'elle reçoit à gauche.

TCHEMKAULIS, tribu kurde de la Turquie d'Asie, pachalic d'Orfa.

TCHÉMOKMÉDI, couvent de Russie, en Asie, dans la Gourie; à 15 l. S. E. de Poti. Siége d'un évêché grec.

TCHEM-PIRA, rivière de Chine, dans la Mandchourie, prov. de He-loung-kiang. Elle coule du S. S. O. au N. N. E., puis de l'O. à l'E., après sa jonction avec la Song-pira, et afflue à la droite de l'Amour, après un cours d'environ 40 l.

TCHEN, arrond. de Chine, prov. de Kouang-toung, dans l'île de Haï-nan. La ville de cet arrond. est par 19° 32′ 24″ de lat. N. et 106° 38′ 10″ de long. E.

TCHEN, arrond. de Chine. *Voy.* Chen.

TCHEN, ville de Corée, prov. de Khing-chang, à 45 l. E. S. E. de Han-yang; près de la mer Jaune.

TCHENÂB, *Chinaub*, Acesines, rivière de l'Hindoustan, pays des Seykhs. Elle prend sa source aux monts Himalaya, prov. de Lahore, distr. et à 6 l. N. E. de Kichteouar, baigne la ville de ce nom, passe près de Vizir-abad et de Djeng, entre ensuite dans l'Afghanistan, et va, après avoir arrosé les plaines du Moultan, mêler ses eaux à celles du Gharra, pour former le Tchinnaou, un des plus considérables affluens du Sind. Les principales rivières que reçoit le Tchenab sont le Belol (*Hydaspes*) et le Ravy (*Hydraotes*). Son cours est d'environ 180 l., du N. E. au S. O. Ses eaux sont toujours limpides, très-fraîches et salubres.

TCHENAPATAM, *Chenapatam*, ville de l'Hindoustan, dans l'état de Maïssour, à 14 l. E. N. E. de Seringapatam. Elle est grande, belle et agréablement située; un petit fort la défend. Il y a des manufactures de fil de fer et de sucre candi raffiné, et une verrerie. Environ 1,000 maisons. Pattala-Droug, prison d'état sous le règne du sultan Tippou, est à peu de distance.

TCHENG-TÉ, île de la mer Orientale, à 3 l. de la côte mérid. de la Corée, prov. de Tsuen-lo. Elle a environ 4 l. de long et 2 de large.

TCHEN-HAÏ, ville de Corée, prov. de Tsuen-lo; sur le détroit de Corée, à 12 l. S. de Thsin-tcheou.

TCHÉNIKÉH, ville de la Turquie d'Asie, pach. de Sivas, sandjak de Djanik; à 8 l. N. E. d'Amasie, au confluent du Tosanlu et de l'Iéchil-Ermak.

Digitized by Google

C'était anciennement une ville du Pont appelée *Eupatoria*.

TCHENITZA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Tchaïnitza.

TCHENNOUR, *Chunnoor*, ville de l'Hindoustan, état du Nizam, prov. et à 55 l. N. E. de Beyder; sur la rive gauche du Godavery.

TCHENOUR, *Chenoor*, petite ville et forteresse de l'Hindoustan, à Sindhyah, prov. et à 30 l. S. d'Agrah, et à 7 l. S. de Goualior.

TCHEOU-CHAN, île de Chine, prov. de Tche-kiang. dans la mer Jaune. Elle a 10 l. du N. O. au S. E., sur 4 de large. Sur la côte S. se trouve la ville du distr. de Ting-haï. Cette île est entourée de plus de 400 îlots dont plusieurs sont agréables et bien cultivées.

TCHEOU-KOUANG, distr. de Chine, prov. de Chan-toung, dép. de Tsing-tcheou. La ville de ce distr. est à 7 l. N. E. de celle du département.

TCHEOU-LY, en japonais *Zieuly* ou *Tsiouly*, ville de l'empire Chinois, capitale de la Grande Lieou-khieou et chef-lieu de la prov. de Tchoung-chan; dans la partie mérid. de l'île, à 2 l. des côtes occid. et orient., près d'une petite rivière qui va à l'O. se jeter dans le havre de Napakiang. C'est la résidence du roi: on remarque dans le palais de celui-ci une source abondante qui ne tarit pas dans les plus grandes sécheresses, et au S. O., dans l'intérieur de la ville, est le lieu de la sépulture des rois qui est tenu avec une extrême propreté. Au N. de cette ville, est le Vang-mio ou le temple des ancêtres de la famille royale, qui renferme les tablettes portant les noms des aïeux de cette famille depuis la dynastie des Thang; au S., est le temple de Fa-fan-koung, c'est-à-dire le palais des huit étendards.

TCHEOU-NING, distr. de Chine, prov. de Fou-kian. La ville de ce distr. est à 20 l. N. O. de celle du dép. de Fou-ning.

TCHEOU-TCHANG, distr. de Chine, prov. de Chan-toung; le chef-lieu est à 22 l. N. de la ville du dép. de Yan-tcheou et à 26 l. S. O. de celle du dép. de Tsi-nan.

TCHEOU-TCHE, distr. de Chine, prov. de Chen-si. La ville de ce distr. est sur la droite du Hoeï-ho, à 13 l. O. S. O. de la ville du dép. de Si-'an.

TCHEOU-YANG, distr. de Chine, prov. de Chan-si; le chef-lieu est sur une rivière tributaire du Fuen-ho, à 15 l. E. de la ville du dép. de Thaï-youan.

TCHEPELOVO, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 6 l. N. N. E. d'Ianina; dans un vallon étroit, entre les monts Lazares et Borjouna.

TCHÉ-PHING, distr. de Chine, prov. de Koeï-tcheou. La ville de ce distr. est à 6 l. O. de celle du dép. de Thin-youan. Lat. N. 27° 0′ 20″. Long. E. 105° 40′ 50″.

TCHEPTZA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Viatka. Elle prend sa source dans la partie orient., coule d'abord au N., puis à l'O. N. O., arrose Glazov, et se jette dans la Viatka, par la gauche, à 5 l. E. de la ville de ce nom, après un cours très-tortueux d'environ 100 l.

TCHERBAGT, ville du Béloutchistan, prov. de Mékran, à 18 l. N. N. O. de Kedje.

TCHERBANIANA ou ROCHERS D'HAMILTON, banc de rochers de l'océan Indien, au N. O. des Laquedives, à 65 l. de la côte S. O. de l'Hindoustan.

TCHERBINOVKA, bourg fortifié de Russie, en Europe, prov. du Caucase, pays des Cosaques de la Mer Noire, chef-lieu de cercle; à 14 l. S. S. O. de Taganrog et à 22 l. 1/2 S. E. de Marioupol, sur l'Iéja. Les habitans s'occupent plus du bétail et des chevaux que de l'agriculture.

TCHERCHENBÉH, ville et cap de la Turquie d'Asie. *Voy.* Tcharchenbéh.

TCHERDIN, ville de Russie, en Europe, gouv. de Perm, chef-lieu de distr., à 68 l. S. E. d'Oust-Sisolsk et à 162 l. O. N. O. de Tobolsk; sur la droite de la Kolva, qui, un peu au-dessous, se jette dans la Vischera. Elle est ceinte de remparts de terre en partie ruinés, misérable et mal bâtie, et renferme 3 églises, dont une cathédrale, fort riche, 1 maison de charité, 1 magasin et plusieurs boutiques. 2,000 hab., presque tous cultivateurs, et qui paient une partie de leur redevance à la couronne en peaux de rennes.

Tcherdin est le plus ancien endroit habité de cette contrée, dont les habitans étaient païens; saint Étienne, évêque, les convertit au christianisme en 1372: ce fut alors que les Russes vinrent habiter parmi eux; des colonies nombreuses de Novgorodiens qui fuyaient les discordes civiles dont leur république était troublée à

Digitized by Google

cette époque, en formaient la majorité. Tcberdin était jadis une ville riche et florissante, et son commerce s'étendait de la mer Caspienne à la mer Glaciale : elle était défendue par un kreml entouré de murailles d'une très-grande hauteur, quoique en bois, et par plusieurs tours dont une avait 35 toises de hauteur ; elle avait une étendue considérable.

TCHÉRÉIA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 26 l. N. O. de Mohilev, distr. et à 7 l. S. O. de Sennoï.

TCHÉREMCHANE, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans la partie occid. du gouv. d'Orenbourg, distr. et à 13 l. S. O. de Bougoulma, coule d'abord au N. O., puis à l'O., entre dans le gouv. de Kazan, dont elle arrose l'extrémité S. E. et où elle reçoit, par la droite, la Petite-Tchéremchane, tourne ensuite au S. O., pénètre dans le gouv. de Simbirsk, et se joint à la gauche du Volga, à 3 l. 1/2 S. S. E. de Singileï, après un cours de 50 l. Elle est très-rapide et parcourt un pays partout très-fertile et en général bien boisé ; les eaux en sont claires et limpides.

TCHÉRÉMISSES ou MARIS, peuple de Russie, en Europe, dans les gouv. de Viatka, Kazan, Simbirsk, Orenbourg et Perm, où il habite les bords du Volga, principalement la rive gauche, et ceux de la Kama, vers son embouchure. Ils s'appellent eux-mêmes *Maris*, c'est-à-dire hommes ; le nom de Tchérémisses (orientaux) leur a été donné par les Morduans, parce qu'ils vivaient à l'E. de ces derniers. Leur langage est un dialecte finnois, mélangé de mots russes et tartares. C'était autrefois un peuple pasteur, mais étant resserré dans ses possessions, il est devenu agricole ; ils récoltent beaucoup de grains : lorsqu'ils moissonnent, ils empilent les gerbes en meules en forme de cônes, qui sont soutenues par quatre pieux ou poteaux avec des traverses, et couvertes de morceaux d'écorces d'arbres, ce qui les met à l'abri des souris et de la pourriture. Ils ont beaucoup de chevaux et de bêtes à cornes ; les Tchérémisses s'entendent parfaitement à l'éducation des abeilles. Ils sont fort ignorans : n'ayant pas de lettres alphabétiques, ils n'ont pu conserver aucune notion de leur ancien culte, de leurs lois ni de leur histoire ; ce qu'ils en savent encore n'est que par tradition, et celle-là s'efface tous les jours de leur mémoire, surtout depuis qu'une grande partie de ce peuple s'est convertie au christianisme. Ils sont de taille médiocre, ont presque tous les cheveux châtain-clair, blonds ou roux ; ces couleurs se distinguent surtout dans leur barbe, qui n'est pas très-garnie. Ils sont très-blancs de visage, mais ont de gros traits, ne sont pas robustes, et sont craintifs, dissimulés et d'un entêtement sans égal. Le sexe y est d'une figure assez agréable. Le costume des Tchérémisses est presque le même pour les deux sexes que celui des Morduans ; les femmes mariées et les filles s'habillent de même, et portent des caleçons sous leurs chemises, qui sont étroites et assez courtes. Les Tchérémisses sont plus propres dans leurs habitations que les Votiaks, les Morduans et les Finnois, et approchent beaucoup en cela des Tchouvaches. Leurs maisons ressemblent à celles de ces derniers, n'ont point de cour et sont dispersées ; dans la plupart d'entre elles il y a un appartement d'été et un d'hiver, avec une galerie couverte et un escalier ; la distribution intérieure est, en tout, la même que celle des maisons tartares. Une partie des Tchérémisses vit dans l'idolâtrie, et ceux-là mangent volontiers la viande de cheval, d'ours et de toutes sortes d'animaux, les bêtes mortes et le cochon exceptés qu'ils ont en horreur. Lorsqu'il leur naît un enfant, le premier venu lui donne un nom ; si c'est un garçon, c'est à un homme à le nommer, si c'est une fille, c'est à une femme. Ils achètent leurs femmes, et le prix ordinaire est de 40, 50, jusqu'à 100 roubles. La polygamie est permise parmi ces idolâtres, mais ils n'épousent jamais une parente, et ne peuvent même épouser les deux sœurs ; mais après la mort de la première ils peuvent prendre l'autre, si elle y consent. C'est toujours celui qui a donné le nom au garçon qui est l'entremetteur de son mariage. Le jour des fiançailles, le promis arrive avec ses amis chez la promise, et y donne une espèce de bal, car il amène des danseurs et des musiciens ; il paie le reste de la somme convenue pour sa future, et fait des présens aux assistans, après quoi l'on se divertit jusqu'au lendemain : alors il emmène la fiancée, malgré ses pleurs, dans son logis.

Digitized by Google

n met dans la maison où doit se faire la oce une table au milieu de laquelle on ose l'idole du dieu pénate, auquel le karte u prêtre païen adresse des prières ; on îne, et ensuite les divertissemens recom- nencent : ils consistent en danse et musi- ue. Les instrumens en usage sont le psal- érion ou harpe couchée, la cornemuse et guimbarde ; leur chant est monotone et ésagréable. Pendant ce temps on habille promise dans une maison voisine, on lui et le bonnet en pain de sucre ou plutôt n cône tronqué en usage parmi les fem- nes, et quand elle est prête l'époux vient chercher, pour l'amener dans l'apparte- nent où on a placé l'idole : elle se met à enoux, et le karte prononce la prière d'u- age, après quoi elle se lève, distribue des résens aux assistans et leur présente à oire de la bierre, de l'hydromel et de 'eau-de-vie, et retourne dans la maison où lle s'est habillée. Lorsque l'heure de se oucher arrive, les parens la forcent à se oucher et l'enferment avec son mari. Le endemain le parrain arrive, un fouet à la nain, et si tout est en règle il témoigne on contentement en buvant un verre de ierre qu'il reçoit des mains de la nouvelle épouse ; sinon il la menace du fouet, et uelques jours après les effets suivent in- failliblement la menace. Les amusemens de la veille recommencent encore ce jour- là, et lorsque les convives boivent le der- nier verre de vin ou de bierre avant de s'en aller, ils y mettent quelques petites pièces de monnaie pour les époux. Les Tchéré- misses idolâtres enterrent leurs morts le jour même du décès ; ils ont soin de poser le cercueil de façon que la tête du mort soit au S. Ils habillent le dé- funt de ses plus beaux habits, et lui cou- sent quelques pièces de monnaie dans la ceinture ; on y joint un bâton pour qu'il puisse se défendre des chiens, et quelques verges de rosiers qui sont un préservatif, selon eux, contre les mauvais génies. Lors- que le cercueil est recouvert de terre, ils allument dessus autant de petites bougies qu'ils ont déjà perdu d'amis ; pendant cette cérémonie, ils mangent des galettes dans lesquelles ils mordent auparavant trois fois, et en mettent les morceaux sur la tombe. Ils ont des jours de l'année où ils célèbrent des prières en commémoration des morts. Ils obéissent aveuglément à leurs prêtres, qu'ils nomment machane, karte, etc. ; le grand sacrificateur s'appelle yougtiche. Ils nomment Dieu, Youma, et Coyou-Youma, le Dieu très-haut : après lui, ils rendent les plus grands hommages à son épouse qu'ils nomment Youmone-Ava, mère des dieux inférieurs ; ils ont ensuite des divinités subalternes bienfaisantes, qui proviennent de ces premiers, et qui, sous eux, gouvernent le monde, dans les différens emplois qui leur sont assignés. Ils croient aussi à quelques saints de la légende russe, et au Mahomet des Tartares qu'ils révèrent sous le nom de Pouhmbar, qui signifie en langue tartare un prophète. Les principales divinités subalternes sont Pougourcha-Youma, le dieu du soleil, Coudortché-Youma, le dieu du tonnerre, et parmi les déesses, Catchebou, la mère du soleil, Cabou, etc. Le roi des dieux malfaisans est Chaitane, mais ils ne prononcent jamais son nom : en parlant de lui, ils le désignent par le nom de Yoone ; il habite dans l'eau, et c'est vers le milieu du jour qu'il est le plus malfaisant. Les bois ont leurs faunes, Védaches, qui sont aussi très-méchans. Les cérémonies religieuses et les sacrifices ont lieu dans des endroits sacrés, situés en plein air, et qu'ils appellent kérémet : c'est ordinairement dans des forêts ou des bois sacrés, et là où il ne s'en trouve pas, il faut absolument qu'il y ait au moins quelques arbres auprès ; les bois de chêne sont préférés pour cela à tous les autres. Le kérémet est entouré d'une barrière : il a ordinairement de 10 à 20 toises d'étendue ; on y pratique trois portes, la première à l'occident pour l'entrée et la sortie du peuple, la seconde à l'orient pour introduire les victimes, et la troisième au sud pour apporter l'eau ; il est sévèrement défendu aux femmes d'approcher du kérémet ; les hommes mêmes qui veulent y entrer sont obligés de faire des ablutions, se vêtir proprement, et surtout de tâcher d'y apporter toujours quelques offrandes. Le vendredi est chez eux le jour le plus favorable pour les grandes cérémonies ; c'est aussi leur jour de repos. Ils offrent en sacrifice des chevaux, des vaches, des brebis, enfin toutes sortes d'animaux domestiques et sauvages, de même que des oiseaux, des gâteaux, du pain, de la bierre, de l'eau-

Digitized by Google

de-vie, etc. Il est permis de manger les restes du sacrifice au logis, et même les femmes peuvent y participer. Les animaux blancs sont les plus recherchés pour les sacrifices : dans quelques circonstances, il est aussi permis de sacrifier les noirs ; mais jamais et sous aucun prétexte, ceux qui sont bigarrés ou qui ont des taches de différentes couleurs ne peuvent être agréés pour cela. Ils ont par an un grand sacrifice. Les Tchérémisses chrétiens ont conservé plusieurs usages et superstitions du paganisme, et ils se joignent encore volontiers aux idolâtres pour les cérémonies et les pratiques religieuses de ceux-là, et surtout quand ils croient pouvoir le faire impunément et à l'insu de leur curé.

Ce peuple se compose encore de 190,000 individus ; il est sous la dépendance de la Russie depuis 1469, qu'Ivan III, surnommé le Menaçant, réduisit le khan Ibrahim de Kazan à se reconnaître tributaire de l'empire.

TCHÉRÉPOVETZ, ville de Russie, en Europe, gouv. de Novgorod, chef-lieu de distr., à 13 l. N. E. de Vesegonsk et à 27 l. 1/2 O. de Vologda ; sur la droite de la Cheksna, qui y reçoit la Yagorba. Elle a 5 églises, dont une cathédrale, 2 magasins de sel et 1 d'eau-de-vie ; la pêche y est très-active et abondante. 3 grands marchés par an. 1,000 hab. Ce n'était autrefois qu'un couvent de moines qui dépendait immédiatement du patriarche, et qui, avec ses dépendances, fut érigé en ville en 1776.

TCHÉRIBON, division et ville de l'île de Java. *Voy.* CHÉRIBON.

TCHERICAL, *Cherical*, distr. de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, prov. de Malabar ; borné à l'O. par la mer d'Oman et à l'E. par les Ghattes occid., qui donnent naissance à plusieurs rivières. On remarque sur la côte la haute montagne de Delly. Cananore en est le lieu principal.

TCHÉRIKOV, île du Grand-Océan boréal, près de la côte mérid. de la Russie américaine ; par 55° 50′ de lat. N. et 157° 0′ de long. O. Elle a environ 10 l. de tour, est basse aux extrémités O. et S. O., et d'une hauteur remarquable dans plusieurs des autres parties ; les montagnes y sont, en avril, couvertes de neiges, et l'île en général manque d'arbres et d'arbustes.

Cette île, découverte par Bering, a reçu le nom d'un des marins qui l'accompagnaient ; Vancouver l'observa en 1794.

TCHÉRIKOV, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 16 l. S. E. de Mohilev, et à 31 l. S. S. O. de Smolensk ; chef-lieu de district ; sur la droite du Soj. 2 églises catholiques grecques et 1 synagogue. 300 maisons.

Cette ville a été fondée en 1604, par Sigismond III, roi de Pologne ; Charles XII ayant voulu, en 1708, y traverser la rivière, en fut repoussé par les Russes.

Le distr. renferme 60,400 hab.

TCHERIMI, village de Russie, en Asie, gouv. de Géorgie, dans le Kakhéti ; sur une petite rivière de même nom. C'était autrefois une ville importante.

TCHÉRITCHANI, bourg de Grèce, en Thessalie, à 11 l. 1/4 N. E. de Tricala et à 7 l. N. O. d'Iénitcher ; au pied des monts Volutza, près de la droite du Saranta-Poros.

TCHERKASI, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 37 l. S. E. de Kiev, et à 5 l. S. de Zolotonocha ; chef-lieu de district ; sur la droite du Dniepr. Elle a été fondée par les Cosaques, à la fin du XIIIe siècle.

TCHERKASK ou VIEUX-TCHERKASK, ville de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, distr. de son nom, à 12 l. 1/2 E. N. E. d'Azov et à 92 l. N. O. de Georgievsk ; sur la droite du Don, dans une île formée par ce fleuve, par l'Aksaï et une de ses branches nommée Vasilievka. Les rues sont pavées avec des solives, étroites et tortueuses, et les maisons, entourées pour la plupart d'une galerie ouverte et abritée par un toit, y sont bâties sur des pilotis qui sortent de terre de 5 ou 6 pieds, à cause des inondations auxquelles cette ville est sujette du commencement d'avril à la fin de juin, et qui ne laissent de libre qu'un seul quartier ; l'air y est malsain. Elle se divise en 11 stanitzes, est assez mal construite, généralement en bois, et a 7 églises, dont 4 en pierre, parmi lesquelles on remarque la principale, fondée par Pierre-le-Grand, et qui renferme de grandes richesses en diamans, or et argent ; des maisons de charité, des écoles, etc. ; plusieurs édifices publics en bois, tels que l'église tartare, l'ancienne chancellerie, l'académie, l'hôtel-de-ville, la pharmacie,

Digitized by Google

les prisons, etc. Le commerce est assez actif, ainsi que la pêche; on y trouve une grande quantité de boutiques, la plupart tenues par des Grecs et bien fournies de draps, châles, tabac, perles, fruits, etc., et 2 beaux établissemens de bains publics. On en exporte du poisson, du fer, du caviar et du vin. Les rues de cette ville, parcourues continuellement par une foule d'individus de nations, de langages et de costumes divers, offrent un aspect curieux et animé. Environ 15,000 hab., polis et hospitaliers. Culture de la vigne aux environs.

On attribue la fondation de Tcherkask à une colonie de Grecs. Elle devint, sous les Russes, le chef-lieu du gouv. des Cosaques du Don, dont on a ensuite transféré le siége à Novoï-Tcherkask : la fondation de cette dernière ville parut d'abord devoir lui porter un coup funeste; mais son heureuse situation sur un fleuve qui lui ouvre des communications faciles avec la mer d'Azov et l'intérieur de l'empire lui a conservé son influence commerciale, malgré l'insalubrité de l'air qu'on y respire.

TCHERKASK (NOVOÏ), ville de Russie, en Europe, chef-lieu du gouv. des Cosaques du Don, distr. et à 5 l. N. N. E. de Tcherkask; sur une colline, à la droite de l'Aksaï, qui y reçoit le Touzlov. Les rues en sont tirées au cordeau, mais ni pavées, ni éclairées de nuit, et assez sales; les maisons et les édifices publics, bâtis en bois à l'exception de quelques-uns, tels que la cathédrale, etc., sont situés en amphithéâtre et jouissent d'une vue magnifique et d'un air salubre. On y remarque le beau palais Platov, sur la Grande place, la chancellerie, où siégent le tribunal suprême et les autres cours de justice, un vaste hôpital, dont les salles sont bien aérées, la cathédrale, un grand nombre de puits qui fournissent l'eau nécessaire à la consommation, un arsenal et un gymnase où l'on enseigne les langues latine, française et allemande, l'histoire, la géographie, les mathématiques, la philosophie, etc.; un beau haras, etc. Le commerce, éloigné de voies navigables, y est encore peu actif; mais on a le projet de canaliser l'Aksaï jusqu'au Don, et il prendra sans doute alors un essor favorable. Environ 3,000 hab., dont plusieurs Tartares qui habitent un faubourg séparé et y ont une mosquée.

Cette ville, fondée en 1806, d'après les plans du général Platov, occupe un espace considérable, mais encore désert en grande partie; on y transporta bientôt le siége du gouvernement, qui auparavant était à Tcherkask, à cause des terribles inondations auxquelles cette dernière ville est sujette. Elle s'est accrue assez depuis 1816, mais l'absence de communications par eau a beaucoup nui à sa prospérité, et c'est avec peine que l'on est parvenu à décider quelques habitans de Tcherkask à y venir résider.

TCHERKASKIE-TICHKI, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 5 l. N. N. E. de Kharkov; sur la droite de la rivière de ce nom.

TCHERKAS-LOZOVAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 2 l. 3/4 N. de Kharkov.

TCHERKÈS, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Tchirkis.

TCHERKESSES ou CIRCASSIENS, peuple nomade de Russie, en Europe, dans la Circassie, où ils habitent principalement la Grande et la Petite Kabardah, situées entre la droite du Térek et le Caucase, et les contrées situées entre cette même chaîne de montagnes et le Kouban, jusque près d'Anapa. Jadis ils poussaient leurs excursions dans la prov. du Caucase, jusque au-delà de la Kouma; mais depuis que les Russes ont établi, sur la limite mérid. de cette province, une ligne de redoutes, ils ont été repoussés au S. du Térek, de la Malka et du Kouban.

La nation des Tcherkesses est divisée en 5 castes : les princes ou chefs, appelés en langue tcherkesse *Pcheh* ou *Pchi*; les works ou nobles d'ancienne date, que les Tartares appellent *Usdens*; les affranchis des chefs et des nobles, devenus nobles eux-mêmes par leur affranchissement, mais qui restent dans la dépendance de leurs anciens maîtres relativement au service militaire; les affranchis des nouveaux nobles, et les serfs ou tchokothl : ces derniers se subdivisent en laboureurs et en domestiques des castes supérieures. Il existe une ligne de démarcation très-marquée entre ces différentes castes, et jamais on ne voit chez les Tcherkesses une mésalliance. Si un prince a des fils nés hors du mariage, ils ne peuvent hériter du titre et des préro-

Digitized by Google

gatives de leur père qu'en épousant la fille légitime d'un autre prince. Chaque chef a pour vassaux des nobles qui sont tenus de le suivre avec leurs serfs lorsqu'il fait la guerre, de subvenir à ses besoins et même de payer ses dettes ; ils sont libres cependant de changer de suzerain, mais alors ils doivent restituer au chef qu'ils quittent, tous les présens qu'eux ou leurs ancêtres en ont reçus. Les nobles exercent sur leurs serfs le droit de vie et de mort, et peuvent les vendre, si bon leur semble ; ceux-ci ne paient à leurs maîtres aucune redevance fixe, mais ils sont obligés de fournir à leurs dépenses. Les nobles ne connaissent d'autres occupations que la guerre, la chasse et les exercices militaires. Les enfans, à l'âge de 3 ou 4 ans, sont remis entre les mains d'un ami de leur famille qui les élève et ne les rend à leurs parens que lorsqu'ils peuvent se livrer aux exercices militaires, si ce sont des garçons, ou pour se marier si ce sont des filles; cet usage est mutuel.

Les Tcherkesses n'ont ni tribunaux ni lois écrites ; lorsqu'il se commet un crime parmi eux, les plus âgés d'entre les nobles s'assemblent et prononcent la sentence d'après de certaines coutumes qui leur tiennent lieu de code pénal : ainsi, un voleur est condamné à restituer neuf fois la valeur de l'objet volé. L'habillement des Tcherkesses consiste en une chemise de toile blanche ou de taffetas rouge, et en une longue robe de soie par dessus laquelle ils mettent une espèce de veste courte qui descend jusqu'aux reins et serre fortement le milieu du corps. Ils portent les cheveux coupés très-courts; seulement ils laissent croître sur le crâne une mèche longue de trois ou quatre pouces. Ils se couvrent la tête d'un petit bonnet en forme de melon ; leurs bottines rouges ont des talons très-hauts, et jamais un Tcherkesse ne sort de chez lui sans avoir dans sa ceinture son sabre et son poignard, et sans être enveloppé de son grand manteau de feutre, appelé *Dchaho*. En allant au combat, il s'arme encore d'un fusil et de deux pistolets; il se couvre la tête d'un casque, et le corps d'une cuirasse, qui, dit-on, peut résister à un coup de feu. Les jours de fête, il porte un arc et un carquois rempli de flèches. Les armes des Tcherkesses sont excellentes et très-belles : c'est là leur principal luxe, et l'on prétend que l'équipement complet de leurs chefs coûte jusqu'à deux mille roubles en argent ; ils les achètent en grande partie des Turcs et des Géorgiens, car les ouvriers du pays ne savent fabriquer que des poignards, des faux et des mors.

Les cabanes des Tcherkesses consistent en une charpente légère de branches d'osier entrelacées, recouverte extérieurement et intérieurement d'une couche de terre glaise ; le toit est en chaume. 40 à 50 de ces cabanes, placées en cercle, forment un village ; l'espace qui se trouve au centre sert à enfermer les bestiaux la nuit, et, en cas d'attaque, les femmes, les enfans et les vieillards s'y réfugient comme dans une forteresse. Les chevaux des Tcherkesses vivent toujours en plein air : ils sont d'une taille moyenne et à l'ordinaire bais ou blancs ; on en exporte beaucoup dans l'intérieur de la Russie et en Géorgie.

Les Tcherkesses n'entretiennent de bêtes à cornes que le nombre qui leur est nécessaire pour le labourage et pour leur fournir du lait, du beurre et du fromage ; ils en tuent rarement pour leur table et ils en exportent fort peu. Leur principale richesse consiste en bêtes à laine ; la viande de mouton, qu'ils mangent cuite, mais sans sel et sans pain, est leur nourriture ordinaire ; la laine de leurs troupeaux, tissée par les femmes, leur fournit les draps communs dont ils s'habillent en été, et les peaux de mouton, les fourrures dont ils se couvrent en hiver. Les produits de ces mêmes troupeaux leur servent aussi à faire le commerce d'échange avec les Russes et les Géorgiens, qui leur vendent du sel, de la toile, du cuir tanné, du soufre, du fer, des ustensiles en cuivre et des étoffes en soie et en coton.

La nation des Tcherkesses est en général belle : les hommes sont bien faits, mais d'une taille moyenne ; ils ont les épaules et la poitrine larges, et le bas du corps assez mince; leurs cheveux et leurs yeux sont communément bruns; la tête est un peu alongée, le nez fin et droit. Leurs femmes sont les plus belles de tout le Caucase, mais on croit à tort que ce sont elles qui peuplent principalement les harems des Turcs : les Tcherkesses ne vendent que des esclaves

Digitized by Google

âles, et en particulier leurs prisonniers e guerre. Leurs femmes jouissent de beaoup plus de liberté que celles des autres euples des contrées voisines. Les Tcheresses redoutent le travail, tiennent fortement à leurs intérêts et sont très-rusés; ils rofessent l'islamisme.

Quoique les princes de la Grande et de Petite Kabardah soient considérés depuis o ans comme vassaux de l'empire Russe, s ne lui paient point de tribut et agissent hez eux en maîtres, sans rendre au cabiet de St.-Pétersbourg aucun compte de eur administration. La langue tcherkesse st une langue à part, et se subdivise en lusieurs dialectes: elle a beaucoup de cononnes gutturales et linguales, accompanées d'un certain sifflement difficile à imiter pour les étrangers. Les hommes voyaent toujours à cheval; les femmes, sur des hariots traînés par des bœufs.

Les Tcherkesses cherchent souvent, mais nutilement, à secouer le joug des Russes, dont ils volent souvent les troupeaux et les chevaux en passant le Térek à la nage; ils ont très-braves, et lorsqu'ils sont pris, ils préfèrent quelquefois se briser la tête contre les murs de leur prison à la honte de recevoir le knout. C'est un devoir sacré pour eux d'enlever leurs morts du champ de bataille: si un mort n'est pas rapporté, ses compagnons sont obligés de pourvoir à l'entretien de la famille qu'il a laissée. Autrefois soumis aux Géorgiens, ils devinrent ensuite tributaires des khans de Crimée; les Tartares Nogaïs, qui habitent l'île de Taman, dépendent de la nation des Tcherkesses.

TCHERKIN, ville d'Abyssinie, roy. d'Amhara, chef-lieu de la prov. de son nom, à 10 l. N. N. O. de Gondar. Il s'y tient des marchés pour le coton, les bestiaux, le miel et les étoffes de coton. Les environs ont une grande quantité de scorpions noirs.

TCHERMIK ou TCHERMILLY, bourg de la Turquie d'Asie, pach. et à 30 l. N. O. de Diarbekir, chef-lieu de sandjak.

TCHERNAÏA, bourg de Russie, en Asie, gouv., distr. et à 18 l. S. E. de Tobolsk, et à 6 l. 3/4 N. E. d'Achlouitzkaïa; près de la gauche du Vaghai.

TCHERNAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Tambov, distr. et à 3/4 de l. S. E. de Chatzk; sur la gauche de la Liespaïa-Chatcha.

TCHERNAVODA, Palmatis, village de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak et à 2 l. 1/2 S. E. de Roustchouk. Cet endroit, qui ne consiste plus qu'en quelques cabanes, était une ville considérable sous les rois maures.

TCHERNAVTCHITCHI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 36 l. S. de Grodno, distr. et à 4 l. 3/4 N. E. de Brest; au milieu de marais.

TCHERNE, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 22 l. 1/2 S. S. O. de Toula, et à 6 l. N. E. de Mtzensk; chef-lieu de district; sur la petite rivière de son nom, affluent de la Zoucha. Elle est misérable et a 4 églises, dont une en pierre, quelques magasins et une brasserie. 600 hab., qui vont trafiquer dans les villes voisines, et rapportent chez eux quelques marchandises qu'ils débitent ensuite les jours de marché.

On ne connaît pas l'époque précise de la fondation de cette ville; mais il est probable que c'était une dépendance de la principauté de Novosils, et qu'elle a été ruinée à la même époque que celle-ci par les Tartares; on voyait encore en 1760 un reste de fortification en bois flanquée de quelques tours, qui servait autrefois de défense contre les incursions de ces peuples.

TCHERNE, montagne de la Turquie d'Europe, dans le N. E. de la Servie, distr. de Krayn, à 6 l. E. de Maidanbek et à 14 l. 1/2 N. O. de Widdin; entre la Bereska et le Danube, auxquels elle envoie plusieurs petits cours d'eau.

TCHERNETTCHINA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kharkov, distr. et à 2 l. 1/4 N. E. de Soumy.

TCHERNETZ, ville de la Turquie d'Europe, dans la Petite-Valachie, distr. de Mehenditzi, à 4 l. 1/2 S. E. de Neu-Orschova et à 19 l. 1/2 O. N. O. de Craïova; dans un pays boisé et sauvage, sur la gauche de la Topolnitza, qui, un peu au-dessous, se joint au Danube. Depuis 1806, qu'elle fut brûlée par les troupes de Passwan-Oglou, on n'y a rebâti que très-peu de maisons, 1 église et 1 couvent.

C'était anciennement une station romaine, appelée *Termès*; on voit encore aux environs les restes de 2 ponts qui traver-

Digitized by Google

saient le Danube, l'un bâti par Trajan et l'autre par Septime-Sévère.

TCHERNEVTSY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 9 l. 1/4 N. N. O. de Tzékinovka, et à 6 l. N. E. de Mohilev; sur la droite de la Mourava, qui y reçoit la Rachka.

TCHERNIGOV, gouv. de Russie, en Europe, entre 50° 20′ et 53° 15′ de lat. N., et entre 28° et 32° 25′ de long. E.; borné par ceux de Mohilev, de Smolensk et d'Orel au N., de Koursk à l'E., de Poltava au S., et à l'O. par le Dniepr, qui le sépare de ceux de Kiev et de Minsk. Il a 87 l. du N. E. au S. O., 32 l. de largeur moyenne et 2,750 l. c.; le sol en est généralement uni et bien arrosé : la Desna, qui le traverse entièrement, s'y grossit du Soudost, au N. E., du Snov, au centre, et du Sem, au S. E., et en est le cours d'eau le plus considérable; elle va, à l'extrémité S. O., se jeter dans le Dniepr, dans le bassin duquel se trouve tout-à-fait cette contrée, où l'on remarque encore le Besed et l'Ipout, qui arrosent le N. O. Partout assez fertile, le terroir donne d'abondantes récoltes de blé, du lin, du chanvre, du tabac, beaucoup de fruits, etc.; de beaux bois s'étendent sur les rives de la Desna. L'éducation des bestiaux et des abeilles y forme une branche importante d'économie rurale. Des fabriques de draps, de toiles et de savon, des usines à fer, des tanneries, des verreries, des brasseries, de superbes haras, etc., y alimentent un commerce assez actif, qui comprend en outre le chanvre, la viande salée, le miel, la cire, l'eau-de-vie de grains, etc.; on y construit aussi beaucoup de barques. Les revenus de ce pays se montent à 4,300,000 roubles. 1,410,000 hab., la majeure partie Russes; il y a des Grecs, des Juifs en grand nombre et quelques colons allemands.

Ce gouv. dépend du diocèse de Tchernigov et Néjin, et se divise en 14 distr. : Borzna, Gloukhov, Gorodnia, Konotop, Kozeletz, Mglin, Néjin, Novgorod-Siéverskoï, Novo-Miasto, Oster, Sosnitza, Souraj, Starodoub et Tchernigov. Le chef-lieu porte le même nom.

TCHERNIGOV, ville de Russie, en Europe, chef-lieu de gouv. et de distr., à 84 l. S. E. de Minsk et à 140 l. S. O. de Moscou; sur la droite de la Desna, qui y reçoit la Strijka. Siége d'un archevêché. Elle est ceinte d'un rempart en terre et défendue en outre par une espèce de citadelle entourée d'un fossé et de palissades, qui renferme la cathédrale, en pierre, bâtie dans le XIIe siècle, une autre église en bois et un couvent de moines, dans lequel se trouve le palais archiépiscopal; la ville même possède 8 églises, 2 couvens, dont un de religieuses, un séminaire, un gymnase qui dépend de l'université de Kharkov et où l'on professe les sciences mathématiques, l'histoire, la géographie, l'histoire naturelle, la technologie, la philosophie, les langues russe, française, allemande et latine, etc., et une école de district. Il s'y tient 3 grands marchés par an. 7,000 hab., presque tous Juifs et très-misérables.

On ignore l'époque précise de la fondation de cette ville; elle doit être très-ancienne, car lorsqu'Oleg transporta le siége de son gouvernement à Kiev, Tchernigov avait déjà ses princes particuliers : Oleg en fit alors la conquête. On voit ensuite le nom de cette ville parmi celles qui sont marquées dans le traité de paix d'Oleg avec l'empire d'Orient, pour recevoir un certain tribut des Grecs. En 1024, Mtislav, prince de Tmoutarakan, l'enleva à son frère Iaroslav Vladimirovitch, grand-prince de Kiev, et en 1067, les Polovtzys en ravagèrent les environs. En 1094, Oleg, prince de Tmoutarakan, vint avec les Polovtzys, mettre le siége devant cette ville, qui lui fut ensuite cédée. En 1096, tous les princes russes s'étant assemblés, convinrent de la céder, avec d'autres possessions, aux enfans de Sviatoslav. En 1127, le prince Vsévolod Olgovitch, prince de Tmoutarakan, l'ôta à Iaropolk, malgré les secours de Mtislav, grand-prince de Kiev. En 1134, Iouri Vladimirovitch Dolgorouki attaqua inutilement Tchernigov, mais il en ravagea les alentours; le grand-prince de Kiev, Iziaslav, l'assiégea aussi vainement en 1147. Le prince Iouri, aidé des Polovtzys, fit encore d'inutiles tentatives en 1152; cinq ans après, le grand-prince Iziaslav II la donna comme apanage à Sviatoslav Olgovitch. En 1163, ses faubourgs furent brûlés et pillés par les Polovtzys, et en 1214 par les Novgorodiens. Après la bataille où les Russes furent battus par les Tartares sur les bords de la Calca, en 1226, la bran-

Digitized by Google

ne des princes de Tchernigov fut éteinte, : le prince Oleg, échappé au massacre de ette journée si désastreuse, s'empara du ône. En 1239, les Tartares, après avoir emporté une victoire sanglante sur les haitans de Tchernigov, ét après une défense piniâtre de leur part, s'emparèrent de ville et en massacrèrent tous les habitans. epuis cette époque elle passa sous la dination lithuanienne, et fut repeuplée de ansfuges et d'émigrés russes qui fuyaient e tous côtés devant les Tartares; elle y sta jusqu'au règne de Vasili Ivanovitch, ui la réunit de nouveau à la Russie par un aité fait avec la Lithuanie en 1509. L'urpateur Otrépiev s'en empara en 1604; rise ensuite par les Polonais en 1617, elle t restituée l'année suivante à la Russie r le traité de Déouline.

TCHERNIKOVO, bourg de Russie, en urope, gouv. de Volhynie, distr. et à 2 l. . N. E. d'Ostrog; près de la droite du Goa.

TCHERNI-OSTROV, bourg de Russie, Europe, gouv. de Podolie, distr. et à l. O. N. O. de Proskourov; sur la gauche Bog, près de la source de ce fleuve.

TCHERNIZKA, IENIZZA ou CERIZKA, distr. de la Turquie d'Europe, en lbanie, dans le pays de Montenegro, dont forme la partie méridionale. 12,000 hab., rmi lesquels 2,500 guerriers.

TCHERNO, lac de Russie, en Asie, ouv. de Tobolsk; sur la limite N. E. du str. de Kourgan. Il est presque rond et a l. du N. E. au S. O. sur 3 l. 1/2 de largeur.

TCHERNOÉ-MORÉ, mer entre l'Eupe et l'Asie. *Voy.* Noire (mer).

TCHERNOÏ, forteresse de Russie, en sie, prov. et à 100 l. S. E. d'Omsk.

TCHERNOÏLAR ou TCHERNOYARSK, lle forte de Russie, en Europe, gouv. et 52 l. N. O. d'Astrakhan, et à 31 l. S. E. Tzaritzin; chef-lieu de distr.; sur la oite du Volga. Elle est entourée de remrts et de bastions réguliers et bien enetenus, renferme 2 églises en pierre, près de chacune desquelles se trouve un spice, des casernes, des magasins considérables, etc., et a un faubourg qui posde une école publique, des boutiques et us de 400 maisons. Les habitans s'occuent particulièrement de la pêche, qui y t très-productive, et de l'éducation des bestiaux; ils font aussi quelque commerce avec les Tartares et les Calmouks, et parlent le tartare et le toungouse.

Cette ville, fondée en 1627 un peu plus loin qu'elle n'est actuellement, a été transférée dans l'emplacement qu'elle occupe en 1634.

TCHERNOLOUTZKAÏA, bourg et fort de Russie, en Asie, prov. d'Omsk; sur l'Irtych.

TCHERNOMORTSES ou TCHERNOMORSKOÏ, division des Cosaques, en Russie. *Voy.* Cosaques.

TCHERNORETCHENSKAÏA, fort de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 5 l. O. N. O. d'Orenbourg; sur la droite de l'Oural, dans une situation fort agréable. Il renferme une église, des casernes, un magasin et 200 maisons. La garnison consiste ordinairement en une compagnie et demie d'infanterie et 50 Cosaques.

TCHERNORETZKOÏ, forteresse de Russie, en Asie, prov. et à 70 l. S. E. d'Omsk; sur la droite de l'Irtych. Elle appartient à la ligne militaire de l'Irtych et renferme 1 église, des casernes et environ 30 maisons habitées par des Cosaques et des vétérans.

TCHERNOUKHI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 32 l. N. O. de Poltava, distr. et à 6 l. O. S. O. de Lokhvitza.

TCHERNOVA, bourg de Russie, en Asie, gouv. de Tomsk, distr. et à 35 l. N. de Kouznetzk.

TCHERNOVOUIL, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 19 l. N. N. O. de Kiev, et à la même distance O. S. O. de Tchernigov; distr. de Radomisl; au confluent du Pripet et de l'Ouj.

TCHERNOVSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, à 37 l. E. de Pavlovsk et à 53 l. N. O. de Tzaritzin; sur le Bouzoulouk, affluent du Khoper. Il est assez important et a une église. Belles forêts de chênes aux environs.

TCHERNOYARSK, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Tchernoïlar.

TCHEROUAHRAY, montagnes de l'Hindoustan, prov. de Salem et Barahmahl, à 2 l. N. de Salem. Elles tirent leur nom d'un fakir qui y demeurait, il y a plus de mille ans, et consistent en 3 branches, le Salem, le Mochou et le Moutou : cette dernière, la plus élevée, présente un pla-

Digitized by Google

teau d'environ 1 l. de large, sur 2 l. 1/2 de long, et est en grande partie cultivée. Le climat de ces montagnes est doux et sain : elles offrent aux Européens des retraites agréables pendant les chaleurs; leurs bases et leurs pentes sont, en général, très-fertiles en grains. Les bœufs et les buffles y sont communs ; on y trouve des cerfs, des ours, des sangliers, des tigres, des hyènes et des chacals. Le petit gibier y abonde. Les habitans sont doux, et la plupart pasteurs.

TCHERPOUL-TCHERRY, *Cherpool-Cherry*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, prov. de Malabar, à 17 l. S. E. de Calicut.

TCHERROTER, *Cherrotor*, distr. de l'Hindoustan, dans le Goudjérate; une partie appartient aux Anglais, et l'autre à Guykavar. Il est arrosé par la Mhye, qui forme ses limites orient. et mérid., par le Seyry, le Bourransy et quelques autres rivières, qui toutes, soit directement, soit par l'intermédiaire du Sabermotty, vont dans le golfe de Cambaye. C'est dans ce pays qu'est située la ville de Cambaye.

TCHERTCH, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 6 l. N. N. O. de Kaménetz; près de la droite de la Smotritch.

TCHERTORIA (NOVAÏA), bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 15 l. S. S. E. de Novgrad-Volinsk, et à la même distance O. S. O. de Jitomir; près de la droite du Sloutch.

TCHERVLENSKAÏA, bourg fortifié de Russie, en Europe, prov. du Caucase, distr. et à 22 l. 1/2 O. S. O. de Kisliar, et à 22 l. E. S. E. de Mozdok; sur la gauche du Térek. Il est muni d'une bonne artillerie et renferme une église.

TCHERVONNO, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 8 l. S. S. E. de Jitomir.

TCHESKAÏA, golfe de l'océan Glacial, sur la côte N. de la Russie, en Europe, gouv. d'Arkhangel, distr. de Mezen; à l'E. de la presqu'île Chémokhonskiva, qui le sépare de la mer Blanche. Il a environ 35 l. de longueur, du N. au S., et 20 l. de largeur, de l'E. à l'O. A son entrée, sont le cap Mikulin, à l'O., et le cap Sviatoï, à l'E.

TCHESMA, cap du Japon, à l'extrémité S. O. de l'île de Kiou-siou, prov. de Satzouma.

TCHESMÉ, golfe de la Turquie d'Asie. *Voy.* Tchechmée.

TCHETALI, île de Russie, en Europe, prov. de Bessarabie; formée par diverses branches du Danube. Elle a environ 7 l., de l'E. à l'O., et 3 l., du N. au S.

TCHETCHANZES, peuplade de Russie, en Europe. *Voy.* Tchetchenzes.

TCHETCHEN, petite île de la mer Caspienne, près de la côte de la Russie Européenne, prov. de Daghestan; à l'entrée du golfe Agrakhanskoï, vers les bouches du Térek. On pêche beaucoup de gros poissons près de ses côtes.

TCHETCHÉNI (NOVOÏ), bourg de la Russie d'Europe, en Circassie, dans le pays des Tchetchenzes. Il n'a que 25 maisons, mais il est la résidence d'un chef.

TCHETCHENZES ou TCHETCHANZES, peuplade de Russie, en Europe, dans la Circassie. Le territoire qu'elle occupe est extrêmement fertile; la végétation y est magnifique, et l'eau y est généralement bonne. Cependant le goût des Tchetchenzes pour une vie sauvage et errante, leur fait négliger la culture d'un sol aussi riche; ils ne cultivent guères que le millet et le maïs, et encore ce soin est-il abandonné aux femmes, lorsqu'ils sont absens pour quelque expédition, ou qu'ils sont en guerre avec leurs voisins. Lorsqu'ils reviennent de leurs excursions, ils s'occupent à labourer leurs champs, à faucher leurs prairies, à abattre du bois dans les forêts, etc. La culture des fruits ne peut pas réussir parmi eux, à cause de l'incertitude de ce genre de propriété : un arbre dont on voudrait refuser les fruits à ses voisins, serait aussitôt abattu par ceux-ci. Ils se livrent avec beaucoup d'ardeur et beaucoup de succès à la propagation des abeilles. Le pain qu'ils font avec du millet est mauvais, et n'est pas même mangeable; celui qu'ils font avec du maïs est meilleur, toutefois pendant qu'il est chaud, car, une fois refroidi, il est aussi dur que la pierre : ce sont les femmes qui apprêtent le pain, ainsi que les autres mets, et de la manière la plus malpropre. La viande de mouton, qui, chez eux, est excellente, est leur mets favori; cependant ils n'en mangent que rarement, et la réservent pour des occasions extraordinaires; ils se contentent ordinairement de la chair de cheval ou de

Digitized by Google

vache, et mangent, en outre, la plupart du temps, du fromage salé. La plus grande égalité règne parmi ce peuple : il a des princes qui n'ont d'autre influence que celle que donnent un courage et une bravoure à toute épreuve ; cependant, les Tchetchenzes aiment à choisir leurs chefs dans une famille que son ancienneté rend respectable à leurs yeux, et qui, pendant plusieurs siècles, leur a donné des chefs expérimentés : le chef de cette famille s'appelle toujours *Aslan-Bey*. L'éducation du fils nouveau-né du prince est confiée, comme chez les Tcherkesses, à un des hommes les plus considérés de la nation, qui lui sert de père adoptif et de guide, jusqu'à ce qu'il soit en état de conduire sa propre maison. Ils ont adopté les usages de la religion de Mahomet : leur grand-prêtre s'appelle *kadi*, et leurs prêtres inférieurs, mulla. Leurs metsched ou temples sont de grandes salles dont le plancher est couvert de tapis, et dont les murs sont ornés de passages du koran ; les prêtres y enseignent à lire et à écrire. Les femmes sont très-peu considérées chez eux, et sont condamnées aux offices les plus vils : elles doivent servir leur mari, seller son cheval, fendre du bois, et ne peuvent s'asseoir à la même table que lorsqu'ils sont seuls, mais jamais en présence d'étrangers. Leur habillement ordinaire consiste en une longue chemise d'étoffe de coton blanche ou rouge, et un japon rouge dessous : cette chemise leur tombe jusqu'à la cheville ; mais lorsqu'elles travaillent, elles la relèvent un peu, et l'assujettissent autour de leurs corps au moyen d'une ceinture de cuir. Elles entourent leur tête d'un mouchoir blanc, qui couvre leurs cheveux nattés. Lorsqu'elles sont en grande parure, elles portent, en outre, une robe qui ne descend que jusqu'aux genoux, garnie, de chaque côté, de boutons en argent, avec des manches courtes qui ne viennent qu'au coude. Leur parure se compose encore de larges boucles d'oreilles en argent, et d'un collier du même métal, auquel sont suspendues des pièces de monnaie, surtout des roubles, qui, en s'entre-choquant à chaque mouvement, produisent un bruit assez désagréable. Dans les grandes occasions, les hommes paraissent décemment vêtus, par exemple, en drap écarlate, orné d'argent ; leur habillement ordinaire est, au contraire, fort simple, et les deux sexes n'en changent que lorsque celui qu'ils portent tombe en lambeaux. Ils ne se séparent jamais de leurs armes, pas même la nuit, et placent sous leur oreiller leurs pistolets, et près d'eux leur sabre et leur poignard ; leur fusil reste suspendu à un poteau, au milieu de la chambre. Leurs lits sont bons : ils se composent de matelas de laine, d'un grand coussin rempli de plumes, et d'une couverture ouatée, souvent faite avec des étoffes de Perse. Lorsqu'ils veulent construire une maison, ils invitent une grande quantité d'hôtes qui prennent tous part au travail, jusqu'à ce que la construction soit achevée, ce qui n'exige point beaucoup de temps ; et ils les régalent avec de la chair de bœuf et du mouton, et une espèce de bierre nommée brago. Ils dansent aussi dans leurs réunions, mais les deux sexes sont toujours séparés. Ils emportent souvent dans leurs expéditions des boussoles et des lunettes, dont les déserteurs russes et arméniens leur ont appris l'usage. Lorsqu'ils sont malades, ils se font saigner au front. Leur remède universel pour toutes les blessures, même pour les plus dangereuses, c'est le beurre salé ; ils traitent les maladies vénériennes, qui sont assez communes parmi eux, avec des fumigations de cinabre et des décoctions de salsepareille. Du reste, ce peuple se livre généralement au brigandage, et fait souvent des excursions chez les peuplades voisines.

TCHETCHERSK, gros bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 26 l. S. S. E. de Mohilev, distr. et à 14 l. S. E. de Rogatchev ; dans une situation agréable, sur la petite rivière de son nom, qui, un peu au-dessous, se jette dans le Soj, par la droite. 4 églises de grecs-unis, 1 couvent catholique et 1 synagogue. 3 grands marchés par an.

C'était autrefois une ville de la Russie Blanche. En 1163, le grand-duc de Kiev, Rostislav, y eut une entrevue avec Oleg Sviatoslavitch, son gendre, qui y régnait.

TCHE-TCHING, distr. de Chine, prov. de Ho-nan. La ville de ce distr. est à 26 l. S. E. de celle du dép. de Khaï-foung. Lat. N. 34° 8′ 20″. Long. E. 113° 10′ 30″.

TCHE-TCHING, distr. de Chine, prov. de Kiang-si. La ville de ce distr. est à 60 l.

Digitized by Google

S. S. E. de celle du dép. de Nan-tchhang.

TCHE-TCHING, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville de ce distr. est à 30 l. N. N. O. de Pe-king.

TCHETIN, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Cettigne.

TCHETIR-DAGH, montagne de Russie, en Europe. *Voy.* Tchadir-dagh.

TCHETOUA, *Chetwa*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, prov. de Malabar, à 20 l. S. de Calicut; sur une île longue d'environ 10 l., et séparée du continent par un canal étroit. Lat. N. 10° 31′. Long. E. 73° 39′. Il se tient dans cette ville un marché d'esclaves.

L'île, en général peu fertile, produit néanmoins du riz, et est couverte de cocotiers. Le radjah de Cochin la gouverne, sous la dépendance des Anglais, auxquels il paie un tribut de 30,000 roupies par an.

TCHEVAMOUNDAPOROM, *Chevamundaporum*, ville de l'Hindoustan anglais, dans le Karnatic, présid. et à 77 l. S. S. O. de Madras, et à 10 l. S. S. O. de Tanjaour.

TCHEVLEPETORE, *Chevlepetore*, petite ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic; à 12 l. 1/2 S. O. de Madura. Elle est défendue par un fort.

TCHEYVOUR, *Cheyvoor*, petite ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, prov. et à 9 l. N. E. de Caïmbétour.

TCH'HAÏNG-MAÏ, nom que les Siamois et les Laosiens donnent à la capitale de l'Yun-chan, dans l'empire Birman. Les Birmans l'appellent Zemy, et d'anciens voyageurs anglais et portugais l'ont nommée *Langoma*.

TCHHANG-FOUNG, ville de Corée, prov. de King-ki; à 23 l. E. S. E. de Han-yang.

TCHHANG-HOA, distr. de Chine, prov. de Fou-kian; sur la côte occid. de l'île Formose. Le chef-lieu est à 40 l. N. de la ville du dép. de Thaï-wan.

TCHHANG-HOA, distr. de Chine, prov. de Kouang-toung; dans l'île de Haï-nan. La ville de ce distr. est à 40 l. S. O. de celle du dép. de Khioung-tcheou; dans une plaine qui s'abaisse vers la mer, éloignée de 1 l., à l'O. Lat. N. 19° 12′ 0″. Long. O. 105° 59′ 30″. Ses murs ont 584 t. de circuit. Ses fortifications furent construites du temps du 1er. empereur des Ming. 33,040 hab.

TCHHANG-KIANG ou TCHHANG-HOA-KIANG, rivière de Chine, dans l'île de Haï-nan, qui prend sa source sur le flanc N. O. de l'Ou-tchi-chan, montagne la plus haute de l'île, vers le centre. Elle coule successivement à l'O., au N. O., à l'E., et se divise en deux branches, dont la sept. porte le nom de Pe-kiang, et passe à 1 l. S. de la ville du distr. de Tchhang-hoa. La rivière se jette dans la mer par 4 bras, dont le plus fort est le bras sept., qui est forcé, par une grande île sablonneuse, d'aller se jeter dans la baie d'Ou-ni-kiang.

TCHHANG-PHING, arrond. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville de cet arrond. est à 10 l. N. N. O. de Pe-king.

TCHHANG-TCHEOU, ville de Corée, prov. de Ping'an; sur la gauche du Ya-lou-kiang, à 7 l. N. N. O. de Han-yang.

TCHHAO-TCHEOU, dép. de Chine, prov. de Kouang-toung. La ville de ce dép. est à 85 l. E. de Canton, sur la droite et presque à l'embouchure du Han-kiang, sur lequel il y a un très-beau pont. Lat. N. 23° 36′ 0″. Long. E. 114° 54′ 10″. Le commerce y est considérable.

TCHHATAO, fort de Chine, prov. de Tchi-li; à 15 l. N. E. de Pe-king. Il est entouré de murs très-hauts, et commande, au N., l'entrée des montagnes qui couvrent la partie sept. de la province.

TCHHILLI, *Chhilli*, ville de l'Hindoustan, dans le Neypâl, à 29 l. S. S. E. de Djemlah et à 14 l. N. de Beraytch; au milieu des montagnes qui séparent le Neypâl de l'Aoude.

TCHHING-KANG-TOU, arrond. de Chine, prov. d'Yun-nan. La ville de cet arrond. est à 17 l. S. O. de celle du dép. de Chuming. Lat. N. 24° 11′ 35″. Long. E. 97° 15′ 30″.

TCHHING-KIANG, rivière de Chine. *Voy.* Pe-kiang.

TCHHING-KIANG, dép. de Chine, prov. d'Yun-nan. La ville de ce dép. est à 11 l. S. S. E. de la ville du dép. d'Yun-nan, dans une belle situation, sur le bord sept. d'un grand lac, et dans une plaine environnée de montagnes. Lat. N. 24° 43′ 12″. Long. E. 100° 43′ 30″. On y fabrique des tapis de coton très-estimés.

Le dép. comprend 2 arrond. et 2 districts.

Digitized by Google

TCHHING-MAÏ, distr. de Chine, prov. e Kouang-toung, dans l'île de Haï-nan. a ville est située au pied du mont Maï-han, près et au N. E. de la rive droite u Tchhing-kiang, que l'on passe sur un eau pont. A l'E. de la ville, s'élève le beau emple bouddhique de Young-khing-sse, ou u Bonheur éternel.

Le distr. renfermait, en 1819, 111,614 ab. mâles soumis à l'empire.

TCHHING-NING, arrond. de Chine, rov. de Koueï-tcheou. La ville est à 23 l. . O. de celle du dép. de Koueï-yang.

TCHHU ou CHEOU, arrond. de Chine, rov. de 'An-hoeï; il comprend 2 distr. 'est une mouvance directe, qui relève mmédiatement du gouverneur de la prov. a ville de cet arrond. est à 50 l. N. de elle du dép. de 'An-khing.

TCHHYKEN, tribu de Mongols, dans a Chine, prov. de Kan-sou, entre les rivières Boulounghir et Edzinoui.

TCHI, arrond. de Chine, prov. de Houan. La ville de cet arrond. est à 85 l. N.O. le celle du dép. de Tchang-cha.

TCHIABAK, SZABIAK ou SZABIAK, ville forte de la Turquie d'Europe, n Albanie, sandjak, distr. et à 5 l. 1/4 N. le Scutari, et à 8 l. S. E. de Cettigne; à 'extrémité N. E. du lac de Scutari, qui y eçoit la Bojana, dont le cours la sépare du ays de Montenegro.

TCHIAMPATOURÉ, distr. sur la côte rient. de l'île de Ceylan, au S. de celui 'Erivil, au N. de celui d'Akkeri et à 'E. de celui de Nadekadou.

TCHI-'AN, arrond. de Chine, prov. le Sse-tchhouan. La ville de cet arrond. st à 35 l. S. E. de celle du dép. de Tchoung-hing. Lat. N. 28° 30′ 0″. Long. E. 105° 0′ 0″.

TCHIANGAR, prov. de Bali, une des les de la Sonde. Nombre des mâles adules : 15,000.

TCHIANG-CHAN-TAO, île de la mer du Japon, sur la côte E. de la Corée, prov. de Kin-chan, à 5 l. S. E. de Phing-haï.

TCHIARAVOTTY, *Chiaravutty*, rivière de l'Hindoustan, qui prend sa source ux monts Vella-Pelly, dans le Maïssour, ntre dans le Balaghat, et se joint au Penar, après un cours d'environ 37 l., du S. u N.

TCHIBOUK-ABAD, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak et à 8 l. N. E. d'Angora.

TCHICHEGHI, chaîne de montagnes de la Turquie d'Asie. *Voy.* TCHITCHEK.

TCHI-CHOUÏ-HO, rivière de Chine, qui prend sa source sur les frontières des prov. de Yun-nan, de Sse-tchhouan et de Koueï-tcheou, coule d'abord à l'E. en traversant quelques parties des provinces de Koueï-tcheou et de Sse-tchhouan, dont elle forme ensuite la limite dans son cours du S. au N., et se joint au Kin-cha-kiang à la ville du district de Co-kiang, après un cours d'environ 60 l.

TCHIFOUD-KALÉ ou TCHOUFOUT-KALÉ, ville de Russie, en Europe, gouv. de Tauride, distr. de Simféropol, à 3/4 de l. de Baktchisaraï; sur une haute montagne calcaire, resserrée entre deux vallons. Elle est ceinte en partie de murs, en partie de maisons en pierre, a 2 portes, que l'on ferme pendant la nuit, et est percée de rues étroites et tortueuses, mais très-propres, auxquelles le roc sert de pavé, à l'exception de la principale, qui est revêtue de larges pierres; au centre se trouve encore une porte qui indique son ancienne étendue, et près de laquelle on remarque le mausolée d'une fille du khan Takhtamych, composé de deux caveaux ornés d'un élégant portique. Il y a une synagogue bien bâtie et qui possède un petit jardin dont on fait usage pour la fête des tabernacles, et près de la ville, à la naissance d'un des vallons, un cimetière ombragé de beaux arbres. Les maisons, au nombre d'à peu près 200, sont très-rapprochées les unes des autres, et ont des cours qui, d'après l'habitude des Tartares, sont entourées de hautes murailles construites avec des pierres calcaires brutes et de l'argile. 1,200 hab., tous Juifs : ils appartiennent à la secte des Karaïtes, dont l'origine remonte, suivant quelques auteurs, au temps du retour de la captivité de Babylone; la principale différence qui existe entre leur croyance et celle des autres Juifs, c'est qu'ils rejettent le talmud et la tradition, qu'ils n'ont aucun égard pour les écrits et les opinions des rabbins, qu'ils prétendent posséder l'Ancien Testament dans toute sa pureté sans aucune interpellation, et qu'ils y puisent l'unique règle de leur foi. Ils ont une réputation bien différente de celle des

Digitized by Google

autres Juifs; presque tous font le commerce; et la parole d'un Karaïte passe, dans toute la Crimée, pour la meilleure sûreté qu'on puisse avoir en affaires. Ils regardent comme un acte de piété de copier la bible une fois en leur vie; ils donnent beaucoup de soin à l'éducation de leurs enfans, et les synagogues sont des écoles d'instruction publique. Du reste, ils ont adopté en grande partie le costume et les mœurs des Tartares, parmi lesquels ils vivent, si ce n'est que les jeunes gens laissent croître leur barbe, de même que les vieillards. Le jour du mariage est consacré à la joie, à la danse et aux festins, et la cérémonie en a lieu avec quelques circonstances assez particulières: la future épouse est conduite par le prêtre et par ses parens sur le bord d'un ruisseau; on l'y laisse entre les mains de femmes qui la dépouillent de tous ses vêtemens sans aucune exception, sauf un bandeau qui lui couvre les yeux; on la plonge trois fois dans l'eau, après quoi on lui remet ses habillemens, et on la reconduit chez ses parens, toujours les yeux bandés; elle passe dans cet état le reste de la journée: elle assiste ainsi à toute la fête, reçoit ainsi la visite de celui qu'elle va épouser, et ce n'est que lorsque la fête est terminée qu'on lui rend l'usage de la vue.

TCHIFTLIK, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 20 l. O. d'Erze-Roum, chef-lieu de sandjak, sur le Saman-souï; au pied d'une montagne, où il y a une carrière dont on tire des boulets de pierre pour les canons des forteresses. Elle est habitée par des Kurdes de la tribu de Bessian.

TCHIGOUTY, *Chéguty*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars sept., à 9 l. S. O. de Gangam et à 31 l. N. E. de Cieacole; près de la rive gauche du Sonapour.

TCHIGR, TCHIGRIN ou TCHIGUIRIN, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 50 l. S. E. de Kiev, et à 12 l. O. de Krémentchoug; chef-lieu de distr.; sur la droite du Tiasmin, qui y reçoit l'Irklevtza. Elle est peu importante.

Cette ville était jadis le chef-lieu du gouv. des Cosaques de l'Ukraine; elle fut en partie détruite en 1678, pendant la guerre avec les Turcs.

TCHIGRINDOUBROVA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Poltava, dans et à 11 l. N. O. de Krémentchoug, et à 7 l. N. N. E. de Tchigrin; près de la gauche de la Soula, un peu au-dessus de son embouchure dans le Dniepr.

TCHIGUIRIN, ville de Russie, en Europe. *Voy.* TCHIGR.

TCHI-HOU-TCHING, forteresse de Chine, sur la côte de la prov. de Fou-kian, à 10 l. S. S. E. de la ville du dép. de Tchang-tcheou.

TCHIJÉVO, village de Russie, en Europe, gouv. et à 10 l. de Smolensk. Il est célèbre comme lieu de naissance du fameux Potemkin.

TCHIKA-BELLAPOUR, *Chika-Bellapoor*, ville et fort de l'Hindoustan, dans l'état de Maïssour; sur la rive gauche du Pénâr, à 8 l. N. de Bangalore et à 30 l. N. E. de Seringapatam. Elle a des raffineries de sucre, et l'on y fabrique du sucre candi d'une qualité supérieure.

TCHIKAMA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Ivami; sur le détroit de Corée.

TCHIKIRI ou DZINGHIRI, rivière de Chine, en Mandchourie. Elle prend sa source sur le versant S. E. des monts Stanovoï, sur la frontière de l'empire Russe, coule du N. N. O. au S. S. E., reçoit par sa gauche le Silimdi, et afflue à la gauche de l'Amour, un peu au-dessus de Sakhalian-oula, après un cours d'environ 150 l. Elle est très-rapide, et, à son confluent, elle a environ 1/2 l. de large.

TCHIKISLA, misérable village en terre de la Turquie d'Asie, dans la Caramanie, sandjak de Coniéh; à 12 l. S. S. O. de Nigdéh, à peu de distance de l'une des principales gorges du mont Taurus. Il occupe l'emplacement de *Nazianze*, qui avait donné naissance au célèbre St.-Grégoire de Nazianze.

TCHIKLY, *Chichly*, ville de l'Hindoustan, dans l'état du Nizam, prov. de Bérar; sur un affluent de la Payn-ganga, à 14 l. S. de Melcapour et à 35 l. S. O. d'Ellitchpour.

TCHIKMOUGLOUR, *Chichmouglour*, ville de l'Hindoustan, dans le Maïssour, à 30 l. N. O. de Seringapatam.

TCHIKNAIGHELLY, *Chicknaighelly*, ville de l'Hindoustan, dans le Maïssour, prov. de ce nom, à 25 l. N. de Seringapatam. Elle est grande, bien fortifiée et dé-

Digitized by Google

fendue par une citadelle. On y fabrique des toiles de coton communes.

TCHIKOÏ, rivière qui a sa source dans l'empire Chinois, pays des Khalkha, au N. N. E. d'Ourga, entre dans la Sibérie, et afflue à la droite de la Sélenga, un peu au-dessus de Sélenghinsk, après un cours d'environ 80 l., généralement au N. O.

TCHIKOTA, TCHIKOTAN ou SPANGBERG, la plus mérid. des îles Kouriles; elle fait partie de l'empire du Japon, et se trouve très-près et au N. E. de l'île Yeso. Sa longueur, du N. E. au S. O., est de 30 l., et sa largeur, du N. O. au S. E., de 10 l. Elle contient des montagnes, avec des forêts, des lacs et des ruisseaux de bonne eau; on y trouve des renards et des zibelines. Les habitans, en assez grand nombre, se nourrissent pour la plupart des produits de leur pêche; ce sont des Kouriles velus.

TCHIKOUNOUÂL, *Chichunwaul*, ville de l'Hindoustan anglais, dans le Khandeych; à 10 l. 1/2 N. E. de Tchandour et à 43 l. O. S. O. de Bourânpour.

TCHIKOUSEN, prov. du Japon. *Voy.* Tsikousen.

TCHILÂ, village et port de l'île de Ceylan, sur la côte occid., à l'embouchure de la Dédrouyou. Il y a un fort d'environ 100 pieds carrés. La pêche des perles y a lieu à diverses époques de l'année et y attire beaucoup de monde; il y existe aussi un dépôt de sel.

TCHILAM, *Chilam*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans les Serkars sept., à 14 l. O. de Cicacole. On y fabrique des toiles de coton.

TCHILDER, montagnes de la Turquie d'Asie. *Voy.* Tchaldir.

TCHILÉH, chaîne de montagnes de la Turquie d'Asie. *Voy.* Tchelèh.

TCHI-LI ou PE-TCHI-LI (GOLFE DE), ou PHOU-HAÏ, golfe formé par la mer Jaune sur la côte orient. de la Chine, entre 37° 10′ et 39° 12′ de lat. N., et entre 115° 24′ et 118° 40′ de long. E. Il a la prov. de Tchi-li, à l'O., celle de Chan-toung, au S., et celle de Ching-king, au N. Son entrée, au S. E., entre le promontoire du Régent, au N., et celui de Chan-toung, au S., a 25 l. de largeur; la longueur du golfe, de l'E. à l'O., est de 67 l., et sa plus grande largeur, du N. au S., est de 50 l. Le Pay-ho, à l'O., et le Liao-ho, au N., sont les principaux cours d'eau qui viennent s'y jeter.

TCHI-LI ou PE-TCHI-LI, prov. de Chine, entre 35° et 41° 30′ de lat. N., et entre 112° et 118° de long. E.; bornée au N. par la Mongolie, dont elle est séparée par la Grande Muraille, à l'E. par la mer Jaune, au S. par les prov. de Chan-toung et de Ho-nan, et à l'O. par celle de Chan-si. Elle a 160 l. du S. au N., sur 110 l. de l'E. à l'O., et est peu montagneuse, excepté vers le N. O., arrosée par de nombreuses rivières, dont la principale est le Pay-ho, qui se jette dans la mer Jaune, et couverte d'un sol sablonneux et en général peu fertile. En hiver, le froid y est très-intense, et toutes les rivières y gèlent tellement, que les plus lourds chariots peuvent les traverser pendant près de quatre mois de l'année; la chaleur s'y fait aussi sentir avec violence, et le thermomètre y monte souvent jusqu'à 32 et 33 degrés. Du reste, l'air y est très-sain, ce qu'on attribue à la grande quantité de nitre que contiennent les eaux et les terres. Presque toutes les espèces de grains y croissent en abondance, ainsi que les arbres fruitiers des climats tempérés. Parmi les animaux particuliers à cette contrée, on remarque des rats jaunes très-gros, et dont les peaux sont très-recherchées par les Chinois. Les montagnes fournissent du cristal de roche, du porphyre et du marbre. 3,504,038 hab.; on y entretient 151,000 hommes de troupes.

Cette prov. se divise en 11 dép., qui contiennent 19 arrond. et 105 distr.; elle renferme en outre 6 arrond. qui forment des mouvances directes et qui sont divisés en 19 districts. Pe-king, capitale de l'empire, en est le chef-lieu.

TCHILKA, *Chilka*, lac de l'Hindoustan anglais, dans les Serkars sept., distr. de Gangam. Sa longueur est d'environ 13 l., et sa largeur moyenne de 5 l. Il communique par un canal étroit avec le golfe du Bengale, dont il est séparé par une langue de terre peu élevée et large d'environ 1/4 de l., et est bordé par une chaîne de montagnes. Ses eaux sont douces; quoique peu profond, ce lac est très-poissonneux; il renferme quelques îles habitées.

TCHILKAÏA, *Chilhiya*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, prov. et à 46 l. E. N. E. de Dehly, et à 14 l. N. de

Digitized by Google

Rampour; sur un affluent de la Kosila, au pied des montagnes du Kemaon.

TCHILKÂRI, *Chilkauric*, ville de l'Hindoustan, à Holkar, dans le Goudjérate; à quelque distance de la rive gauche de l'Annass, à 26 l. N. N. E. de Tchampanyr et à 37 l. E. N. E. d'Ahmed-abad.

TCHILKOV ou BELKOVA, île de la Nouvelle-Sibérie, près et à l'O. de celle de Kotelnoï. Ce n'est qu'une masse de rochers. Plusieurs petites îles l'environnent.

TCHILLACALLOURPOUR, *Chillacalloorpoor*, ville et forteresse de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars sept., à 12 l. S. O. de Gontour et à 28 l. O. de Masulipatam.

TCHILMARY, *Chilmary*, petite ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale; sur la droite du Brahmapoutre, à 13 l. S. E. de Rangpour et à 46 l. N. E. de Mourched-abad. Elle contient environ 400 maisons, et l'on y fait quelque commerce. Elle est célèbre comme lieu de pélerinage, et chaque année la dévotion y attire près de 100,000 Hindous.

TCHIMIÉVA, bourg de Russie, en Asie, gouv. de Tobolsk, distr. de Kourgan; à 2 l. 1/2 S. O. de Tébéniatzkaïa et à 4 l. 1/2 E. S. E. de Tersioutzkaïa, sur la gauche du Tébéniak.

TCHIMKET, ville de la Tartarie Indépendante, khanat de Khôkhan; sur les bords élevés du Bodam. Elle est entourée d'une haute muraille; l'eau de la rivière, conduite à travers la muraille par des canaux, y fait mouvoir plusieurs moulins. L'entrée de la ville est du côté de la rivière; la rue en est si étroite qu'il n'y peut passer de front qu'un seul cheval. Les maisons, construites en briques séchées, n'ont pas de fenêtres sur la rue, et les portes restent ouvertes pour donner du jour.

TCHIMOVA, bourg de Grèce, en Morée, à 8 l. 1/4 E. S. E. de Coron et à 11 l. 3/4 S. S. O. de Mistra; à l'entrée de la presqu'île de Maïna, et au pied des monts Pentadactylon (*Taygète*), sur la côte mérid. du port de son nom.

TCHIM-RÂN, montagnes de Perse. *Voy.* ALBOURS.

TCHIN, arrond. de Chine, prov. de Hou-nan; il comprend 5 distr. C'est une mouvance directe, qui relève immédiatement du gouverneur de la province. La ville de cet arrond. est à 60 l. S. de celle du dép. de Tchang-cha.

TCHIN, arrond. de Chine, prov. de Tchi-li; il comprend 3 distr. C'est une mouvance directe, qui relève immédiatement du gouverneur de la province. La ville de cet arrond. est à 50 l. S. S. O. de Pe-king.

TCHINABEKIR, ville de l'empire Birman, prov. et à 35 l. S. de Pégou; sur un bras de l'Iraouaddy. Lat. N. 16° 20'. Long. E. 93° 25'. Il y a au-dessous de la ville une grande île de même nom, couverte de grands arbres.

TCHINAMPETTA, *Chinampetta*, forteresse de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic; sur la gauche d'un affluent du Cand-arou, à 5 l. 1/2 S. de Madura.

TCHIN-'AN, distr. de Chine, prov. de Chen-si. La ville de ce distr. est à 25 l. S. S. E. de celle du dép. de Si-'an. Lat. N. 33° 15' 30". Long. E. 106° 52' 52".

TCHIN-'AN, dép. de Chine, prov. de Kouang-si. La ville de ce dép. est à 105 l. O. S. O. de celle du dép. de Kouei-lin. Lat. N. 23° 20' 25". Long. E. 103° 58' 10". Ce n'était autrefois qu'une bourgade qu'on a agrandie et entourée de murs pour l'ériger en ville de premier rang, mais elle est encore peu importante.

Le dép. comprend 2 arrond. et 1 district.

TCHINARAN, ville de Perse, dans le Khoraçan, à 15 l. N. de Mechehed et à 14 l. S. O. de Deredjouz.

TCHINDAMÔNI, grande montagne de la Mongolie, dans le pays des Khalkha, près de la frontière des Sounit, à environ 9 l. S. E. d'Ourga.

TCHINDAN - TOUROUKOUIEVS-KAÏA, forteresse de Russie, en Asie, gouv. d'Irkoutsk, distr. et à 30 l. S. O. de Nertchinsk.

TCHING-'AN, distr. de Chine, prov. de Ho-nan. La ville de ce distr. est à 50 l. N. de celle du dép. de Khaï-foung.

TCHING-'AN, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville de ce distr. est à 90 l. S. S. O. de Pe-king et à 12 l. O. de la ville du dép. de Taï-ming. Lat. N. 36° 30' 0". Long. E. 112° 30' 51".

TCHINGANÉ-ISKELESSI, TCHINGHIANÉ ou ATCHINGAN, village de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak

Digitized by Google

et à 17 l. N. N. E. de Kirk-Kilissia, et à 2 l. S. S. E. de Bourghas; au fond d'une anse, sur la côte méridionale du golfe de ce nom. Il a un port qui serait excellent si le fond n'en était pas complètement marécageux.

TCHINGANI-KALÉ, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Nikopol.

TCHING-CHAN-OUEÏ, bourgade de Chine, prov. de Chan-toung, à 36 l. E. S. E. de la ville du dép. de Teng-tcheou; sur la mer Jaune. Lat. N. 37° 23′ 50″. Long. E. 120° 37′ 30″.

TCHINGHIANÉ, village de la Turquie d'Europe. *Voy.* Tchingané-Iskelessi.

TCHING-HO, distr. de Chine, prov. de Fou-kian. La ville de ce distr. est à 14 l. N. E. de celle du dép. de Kian-ning.

TCHING-KI, distr. de Chine, prov. de Hou-nan. La ville de ce distr. est à 60 l. O. de celle du dép. de Tchang-cha.

TCHINGLEPOT, distr. de l'Hindoustan anglais. *Voy.* Djaghire.

TCHINGLEPOT, *Chingleput*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et à 14 l. S. S. O. de Madras, dans le Karnatic, chef-lieu du distr. de Djaghire; au bord d'un petit lac, à quelque distance de la rive gauche du Palâr. Siége d'une cour de zillah et résidence d'un collecteur d'impôts. Elle est bien fortifiée et entourée de fossés. En 1751, elle tomba au pouvoir des Français; peu de temps après elle fut reprise par les Anglais. Pendant les guerres contre Hayder-Aly, elle fut du petit nombre des places fortes qui résistèrent aux armes de ce prince.

TCHINGLI, ville de l'Afghanistan propre, prov. de Laghman, chef-lieu de la vallée de Bouner.

TCHING-LIEOU, distr. de Chine, prov. de Ho-nan. La ville de ce distr. est à 1 l. S. E. de celle du dép. de Khaï-foung.

TCHING-TE ou JEHO, dép. de Chine, prov. de Tchi-li, en-dehors de la Grande Muraille; il comprend 1 arrond. et 5 distr. La ville de ce dép. est à 40 l. N. E. de Pe-king.

C'est dans ce dép. que l'empereur chinois prend le divertissement de la chasse aux bêtes féroces. On y a établi dans différens lieux des tribunaux, dont les Chinois seuls dépendent. Ce pays était anciennement habité par les tribus des barbares Chan-young et Toung-hou; sous la dynastie des Yuan, il appartenait aux princes de Lou. Après avoir passé successivement aux mains des Ouriangkaï et des Tchakhar, les diverses tribus qui l'habitaient se soumirent, au commencement du règne de la dynastie actuelle, et furent divisées en bannières. En 1703, on bâtit un château impérial près des rives du Je-ho. C'est en 1778 que ce département fut formé et mis sous la dépendance de la province de Tchi-li; il a 1 arrond. et 5 districts sous sa juridiction. On y compte 109,805 familles chinoises.

Parmi les châteaux impériaux au-delà de la Grande Muraille, on distingue principalement celui de Je-ho ou Je-ho-eul, ou de Chou-pi-chan-tchhouang. Les plus remarquables des temples nombreux de ce dép. sont le Phou-tho-tsoung-ching-miao et le Siu-mi-fou-cheou-miao, au N. du château et de la ville.

TCHING-TING, dép. de Chine, prov. de Tchili; il comprend 1 arrond. et 13 distr. La ville de ce dép. est à 55 l. S. O. de Pe-king, sur la gauche du Heu-to. Lat. N. 38° 10′ 55″. Long. O. 112° 24′ 0″. Elle a environ 1 l. 1/3 de circonférence, et contient plusieurs monumens érigés en l'honneur de héros, dont un est consacré au premier empereur de la dynastie des Han.

Les montagnes voisines sont remplies de plantes rares ou médicinales.

TCHING-TOU, dép. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville de ce dép. est le chef-lieu de la prov., et se trouve à environ 360 l. S. O. de Pe-king. Lat. N. 30° 40′ 41″. Long. E. 101° 49′ 30″. Elle est traversée par plusieurs canaux qui lui ouvrent des communications avec le Kin-cha-kiang, au S., et le He-tchouï-ho, au N. Résidence d'un gouverneur. Le commerce y est actif, et elle est bien peuplée. Ses temples et ses ponts, ainsi que les débris de ses palais, sont dignes de remarque.

C'était anciennement la résidence des empereurs et l'une des plus belles et des plus grandes villes de la Chine; mais en 1646, durant les guerres civiles, elle fut presqu'entièrement ruinée par les Tartares.

Le dép. de Tching-tou comprend 3 arrond. et 13 districts.

TCHIN-HAÏ, distr. de Chine, prov. de

Digitized by Google

Tche-kiang. La ville de ce distr. est à 3 l. N. E. de celle du dép. de Ning-pho, sur la mer Jaune.

TCHIN-HOA, ville de Corée, prov. de King-ki, à 20 l. E. N. E. de Han-yang.

TCHIN-HO-TCHY, en japonais *Sin-vasy*, ville de l'empire Chinois, dans la Grande Lieou-khieou, prov. de Tchoung-chan, chef-lieu de distr.; à l'E. S. E. de Tcheou-ly.

TCHIN-KI, distr. de Chine, prov. de Kouang-si. La ville de ce distr. est à 15 l. S. O. de celle du dép. d'Ou-tcheou.

TCHIN-KIANG, dép. de Chine, prov. de Kiang-sou; il comprend 4 districts. La ville de ce dép. est à 15 l. E. N. E. de Nan-king, sur la rive droite du Yang-tseu-kiang. Lat. N. 32° 14′ 26″. Long. E. 117° 3′ 13″. C'est une des plus grandes de la prov., et cependant elle n'a qu'une lieue de circonférence. Elle est forte et renferme une nombreuse garnison; les murailles qui l'entourent ont 30 pieds de hauteur en plusieurs endroits. Les rues de cette ville et de ses faubourgs sont pavées en marbre. Elle est considérée comme la clef de l'empire du côté de la mer. Il s'y fait un commerce très-considérable.

TCHIN-KOUNG, distr. de Chine, prov. d'Yun-nan. La ville de ce distr. est à 5 l. S. E. de celle du dép. d'Yun-nan, sur le bord orient. du lac de ce nom.

TCHINNA-DARAPORUM, *Chinna-Daraporum*, ville et fort de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, prov. et à 20 l. E. de Caïmbétour, et à 5 l. S. O. de Carour; près de la rive gauche de l'Ambraddy.

TCHIN-NAN, arrond. de Chine, prov. d'Yun-nan. La ville de cet arrond. est à 7 l. N. O. de celle du dép. de Tsou-houioung.

TCHINNÂNY ou TCHANDAHNY, *Chinnaunee*, ville de l'Hindoustan, état des Seykhs, dans le Lahore; chef-lieu d'un petit territoire de même nom, à 27 l. S. S. E. de Cachemire et à 29 l. N. N. E. de Lahore; sur le sommet d'une colline, à l'O. d'une rivière rapide. Elle est bien bâtie et bien peuplée.

Le territoire de Tchinnâny est gouverné par un chef hindou, tributaire du radjah de Djemmou. C'est un pays montueux, dont les vallées sont très-fertiles.

TCHINNAOU, rivière de l'Afghanistan. *Voy.* PENDJHOD.

TCHINNA-SZILOUM, *Chinna-Sziloom*, ville et forteresse de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans le Karnatic; à 22 l. O. S. O. de Pondichéry et à 23 l. N. de Tritchinapaly.

TCHINNOUR, *Chinnoor*, fort de l'Hindoustan, état du Nizam, prov. et à 34 l. S. E. de Beydjapour, et à 9 l. S. E. de Modgol; sur les bords d'un affluent de la Toumbedra.

TCHIN-PII, en japonais *Mahabi*, ville de l'empire Chinois, sur la côte mérid. de la prov. de Chan-nan, dans la Grande Lieou-khieou, à 3 l. S. S. O. de Tcheou-ly.

TCHIN-POU, distr. de Chine, prov. de Hou-nan. La ville de ce distr. est à 75 l. S. O. de celle du dép. de Tchang-cha.

TCHINRAÏANDROUG, *Chinraiandroog*, ville de l'Hindoustan, dans le Maïssour, prov. de ce nom; sur une montagne, à 18 l. 1/2 N. N. O. de Bangalore et à 31 l. N. N. E. de Seringapatam.

TCHINRAÏPATNAM, *Chinraipatnam*, ville de l'Hindoustan, dans le Maïssour, prov. de ce nom; près de la droite d'un petit affluent du Câvery, à 13 l. 1/2 N. N. O. de Seringapatam. Elle est défendue par un fort en pierre, entouré d'un fossé. Il s'y tient un marché par semaine. 900 maisons.

TCHIN-SI, dép. de Chine. Son chef-lieu est décrit sous le nom de BARKOU.

TCHINSOURA, *Chinsura*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et prov. du Bengale; sur la droite de l'Hougly, à 1 l. N. E. de Chandernagor et à 6 l. 1/2 N. de Calcutta. Lat. N. 22° 52′. Long. E. 86° 2′. Elle est défendue par un bon fort. Les maisons, qui ont en général deux étages, sont solidement construites en briques.

En 1656, les Hollandais obtinrent, ainsi que les Anglais, du sultan Mohammed Choudjah, second fils de l'empereur Chahdjehan, la permission de bâtir un comptoir près d'Hougly. A la révolte qui éclata dans le Bengale, en 1696, tous les Européens ayant été autorisés à fortifier leurs établissemens, les Hollandais construisirent un fort et reprirent Hougly sur les rebelles; depuis cette époque, leur commerce fut extrêmement favorisé, et leur comptoir devint une ville florissante. En 1795, les

Digitized by Google

Anglais, sous le prétexte de conserver cet établissement au stathouder, s'en emparèrent; depuis 1815, ils l'ont restitué aux Hollandais: par un traité subséquent, ces derniers le leur ont cédé définitivement.

TCHINTAMANYPET, *Chintamanypet*, ville et fort de l'Hindoustan anglais, dans le Karnatic, présidence et à 77 l. S. S. O. de Madras, et à 9 l. O. S. O. de Tritchinapaly.

TCHINTAPILLY, *Chintapilly*, ville et forteresse de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans les Serkars sept.; sur la droite de la Krichna, à 13 l. N. N. O. de Gontour et à 29 l. N. O. de Masulipatam. On y fabrique de belles étoffes connues dans le commerce sous le nom de *yatopaleoms*.

TCHIN-TCHEOU, dép. de Chine, prov. de Ho-nan; il comprend 7 distr. La ville de ce dép. est à 30 l. S. S. E. de celle du dép. de Khaï-foung. Lat. N. 33° 42′ 0″. Long. E. 111° 41′ 30″. C'est une des villes les plus riches et les plus florissantes de la province.

TCHIN-TCHEOU, dép. de Chine, prov. de Hou-nan; il comprend 4 districts. La ville de ce dép. est à 55 l. E. de celle du dép. de Tchang-cha, sur la droite de l'Youan-kiang. Lat. N. 28° 22′ 25″. Long. O. 107° 47′ 30″. Elle est grande et bien peuplée.

Les montagnes voisines renferment des mines d'or, d'argent et de mercure; on y trouve le lapis-lazuli et la pierre-verte, propre à la peinture. Ce pays est habité par des peuples à demi-civilisés. Les vallées sont fertiles et bien arrosées.

TCHIN-TCHIEU, rivière du Boutan et de l'Hindoustan. *Voy.* GADDADA.

TCHIN-TCHING, distr. de Chine, prov. de Chan-toung. La ville de ce distr. est à 20 l. N. E. de celle du dép. de Tsinan.

TCHIN-TCHOU, rivière du Boutan et de l'Hindoustan. *Voy.* GADDADA.

TCHIN-VOU, distr. de Chine, prov. de Chan-toung. La ville de ce distr. est à 40 l. S. S. O. de celle du dép. de Tsinan.

TCHIN-YANG, distr. de Chine, prov. de Ho-nan. La ville de ce distr. est à 56 l. S. de celle du dép. de Khaï-foung.

TCHIN-YOUAN, arrond. de Chine, prov. de Kouang-si. La ville est à 13 l. E. de celle du dép. de Tchin-'an.

TCHIN-YOUAN, dép. de Chine, prov. de Koueï-tcheou. La ville de ce dép. est à 40 l. E. N. E. de celle du dép. de Koueï-yang. Lat. N. 27° 1′ 12″. Long. E. 105° 56′ 50″. Elle est irrégulière et mal bâtie. La crainte dans laquelle les habitans sont des incursions des peuples insoumis qui habitent une partie des montagnes de cette prov., empêche l'érection d'aucun bâtiment de luxe. Le territoire abonde en oranges et grenades.

Le dép. comprend 3 arrond. et 2 districts.

TCHIOKORÉH, *Chiokoreh*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, prov. et à 26 l. O. S. O. de Beydjapour; au pied des Ghattes occid., près d'un ruisseau. Elle est grande, a un vaste bazar et possède des manufactures de toiles communes. Le commerce y est assez important. Les environs produisent de beaux raisins.

TCHIOUMLIATZKAÏA, bourg de Russie, en Asie, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 17 l. E. N. E. de Tchéliabinsk, et à 25 l. S. O. de Chadrinsk; près de la gauche du Miias.

TCHIOUSAR, *Chewsar*, village de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, prov. de Bahar; au confluent du Gange et de la Gorromnassa, à 2 l. 1/2 S. O. de Bouxar et à 32 l. O. de Patna. L'empereur Homayon y fut vaincu, en 1539, par Chirekhan, et forcé de passer le Gange à la nage pour n'être pas fait prisonnier.

TCHIOUTA-NAJPOUR, territoire de l'Hindoustan. *Voy.* NAGPOUR (TCHIOUTA).

TCHI-PHING, distr. de Chine, prov. de Koueï-tcheou. La ville de ce distr. est à 6 l. O. de celle du dép. de Tchin-youan.

TCHIPROVATZ ou DEHIBRA, ville de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak de Sophia, à 13 l. 3/4 E. de Nissa et à 17 l. S. de Widdin; au pied du mont Vidich, sur la Zibriz. Résidence d'un évêque grec qui prend le titre de patriarche de la Bulgarie.

TCHIPTHATCHI, montagne de Russie, en Europe, gouv. d'Astrakhan, distr. et à 32 l. de Tchernoïlar. Elle est salifère; le sel y occupe une cavité qui a 3/4 de l. de circonférence.

TCHIR, rivière de Russie, en Europe,

Digitized by Google

gouv. des Cosaques du Don. Elle prend sa source à 4 l. N. N. E. de Makiatevka, coule d'abord au S. E., puis au S., et enfin au N. E. et au S. E., et se jette dans le Don, par la droite, à 2 l. 1/2 S. S. O. de Tchirskaïa, après un cours très-sinueux d'environ 55 l. Elle forme plusieurs petits lacs.

TCHIRIKOV, cap de l'île de Kiou-siou, au Japon. Lat. N. 32° 14′ 15″. Long. E. 129° 21′ 15″.

TCHIRINEKOUTAN ou TCHICOURCOUTAN, une des îles Kouriles, à la Russie. Lat. N. 49° 20′. Long. E. 153° 4′. Elle est ronde et a 3 l. de diamètre. Une montagne, sur le rivage, jette continuellement de la fumée, et très-fréquemment de grosses pierres s'écroulent sur un de ses côtés. La côte est montagneuse et hérissée de rochers. Cette île sert de retraite à un grand nombre d'oiseaux sauvages. Elle est inhabitée.

TCHIRING, village de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Gorval, près de Pindar. Cette place, autrefois importante, ne présente actuellement que des ruines désertes.

TCHIRKIS, ville murée de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak et à 22 l. E. de Boli; sur la droite du Bartïn, qu'on traverse sur un pont en bois et en terre; dans une plaine vaste et bien cultivée. 3,000 hab. On récolte aux environs du miel très-blanc; on y élève des chèvres de l'espèce de celles d'Angora, et l'on exploite du sel fossile dans les montagnes qui entourent la plaine.

TCHIRMEN, sandjak de la Turquie d'Europe, en Romélie, entre 41° 30′ et 42° 50′ de lat. N., et entre 23° 22′ et 24° 53′ de long. E. Borné au N. par les sandjaks de Roustchouk et de Silistri, à l'E. par celui de Kirk-Kilissia et par le territoire d'Andrinople, au S. par le sandjak de Gallipoli, et à l'O. par celui de Sophia, il a 32 l. du N. au S., sur 27 l. dans sa plus grande largeur de l'E. à l'O. La Maritza, qui en arrose la partie mérid., en reçoit toutes les eaux; à l'O. coulent le Sazlu et l'Ouzounndja, au S. l'Arda, et la Tondja en traverse tout le centre, où elle se grossit du Papasli-sou, du Derbend-déré et de l'Acpounhar. C'est un pays peu connu, coupé de montagnes, de collines et de vallées, et habité par des Turcs, des Grecs, des Arméniens, des Bulgares et des Juifs.

Ce sandjak, formé de la partie centrale de l'ancienne *Thrace*, se divise en 6 juridictions.

TCHIRMEN, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, chef-lieu de sandjak, à 4 l. 1/3 E. d'Hirmenli et à 8 l. N. O. d'Andrinople; sur un monticule, près d'un petit affluent de gauche de la Maritza. Elle a un château et une mosquée surmontée d'une belle coupole.

TCHIRON, ville du Tibet. *Voy.* Chaoc.

TCHIRPAN, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Sophia, à 9 l. 1/2 S. O. d'Eski-Saghra et à 23 l. N. O. d'Andrinople; au pied du versant mérid. des Balkans, sur un petit affluent de gauche de la Maritza. 1,500 hab.

TCHIRPOÏ, petite île de l'archipel des Kouriles, dans le détroit de la Boussole, près et au N. E. d'Ouroup. Elle a eu un volcan qui a vomi des pierres sur toute sa surface. On y trouve de chétifs rejetons du sorbier sauvage, un petit lac salé, et une source acidulée dont l'eau perd son acidité en bouillant.

TCHIRSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, distr. de Vtoroé, à 12 l. 1/2 N. N. E. de Potemkinskaïa et à 23 l. O. S. O. de Tzaritzin; sur la droite du Don, qui, un peu au-dessous, reçoit le Tchir.

TCHIRTCHIK, rivière de la Tartarie Indépendante, dans le Khôkhan. Elle coule à l'O. S. O., et afflue à la droite du Syr-déria, à Tachkend, après un cours de 40 l. à l'O. S. O.

TCHISKAR, ville de Chine. *Voy.* Tsitskar.

TCHISSAPANY, fort de l'Hindoustan, dans le Neypâl, à 5 l. S. S. O. de Catmandou; sur un rocher très-élevé qui domine la plaine, et d'où l'on découvre la cime des monts Himalaya.

TCHISTOPOLÉ, petite ville de Russie, en Europe, gouv. et à 23 l. S. E. de Kazan, et à 14 l. S. O. de Mamadisch; chef-lieu de distr.; près de la gauche de la Kama, qui y reçoit la Berniachka.

TCHITAPOUR, *Chitapoor*, ville de l'Hindoustan, dans l'état du nabab d'Aoude; sur la droite du Djemsori, distr. et à 2 l. N. O. de Kheïr-abad.

TCHITCHACOTTA, *Chichacotta*, ville du Boutan, sur la frontière du Bengale,

Digitized by Google

dans une plaine, à 6 l. E. de la Gaddada et à 16 l. S. de Tcheka. C'est une place de guerre et de commerce, importante pour ce pays; elle est de forme carrée et a un rempart très-élevé et garni de palissades. En 1772, elle fut un objet de contestation entre les Anglais et les Boutaniens, qui s'y défendirent courageusement; ils furent enfin forcés de l'abandonner, mais elle leur fut rendue à la paix.

TCHITCHAGOV, cap à l'extrémité mérid. de l'île de Kiou-siou et de la prov. de Satzouma, au Japon. Lat. N. 30° 56′ 45″. Long. E. 128° 16′ 15″.

TCHITCHEK ou TCHICHEGHI, chaîne de montagnes de la Turquie d'Asie, dans le S. E. du pach. de Sivas, sandjak de Devrighi. Elle fait partie de l'Anti-Taurus, et se dirige de l'O. S. O. à l'E. N. E.

TCHI-TCHEOU, dép. de Chine, prov. de 'An-hoeï; il comprend 6 distr. La ville de ce dép. est à 8 l. E. N. E. de 'An-khing, près de la droite du Yang-tseu-kiang. Il s'y fait un très-grand commerce.

TCHITCHERY, *Chichery*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, prov. de Bahar; sur la droite du Sounk, à 15 l. S. de Palamaou et à 63 l. S. S. O. de Patna.

TCHI-TCHHOUAN, distr. de Chine, prov. de Chan-toung. La ville de ce distr. est à 20 l. E. de celle du dép. de Tsi-nan.

TCHITCHOUR ou TCHINTCHOUR, *Chinchore*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et à 25 l. E. S. E. de Bombay, dans l'Aureng-abad, et à 4 l. N. O. de Pounah; sur la rivière de ce nom. Siége d'un tribunal de zillah et résidence d'un collecteur d'impôts. Lat. N. 18° 37′. Long. E. 71° 30′. Elle est bien bâtie et dans une situation agréable; ses bazars sont bien approvisionnés. C'est la résidence de *Tchintamom-deo*, qu'une grande partie des Mahrattes regardent comme une incarnation d'une de leurs divinités; ils croient que ce personnage sacré ne meurt jamais, parce qu'ils supposent que son ame passe dans le corps de son successeur lorsqu'elle quitte sa dépouille mortelle. 5,000 hab.

TCHITINSK, bourg fortifié de Russie, en Asie, gouv. d'Irkoutsk, distr. de Nertchinsk; sur l'Ingoda.

TCHITLONG, *Chitlong*, ville de l'Hindoustan, dans le Neypâl, à 4 l. O. S. O. de Catmandou. Elle est bien bâtie en briques.

TCHITOLL, *Chitoll*, petite ville de l'Hindoustan, état de Guykavar, prov. de Goudjérate, à 17 l. E. N. E. de Djounaghor et à 46 l. S. O. d'Ahmed-abad.

TCHITOUNG, rivière et ville de l'empire Birman. *Voy.* ZITTANG.

TCHITTAE, une des îles Laquedives, dans l'océan Indien, à 55 l. de la côte S. O. de l'Hindoustan. Lat. N. 11° 40′. Long. E. 70° 40′.

TCHITTAGONG, distr. de l'Hindoustan anglais. *Voy.* TCHITTIGONG.

TCHITTAGONG, ville de l'Hindoustan anglais. *Voy.* ISLAM-ABAD.

TCHITTAPET, *Chittapet*, ville et fort de l'Hindoustan anglais, dans le Karnatic, présid. et à 27 l. S. O. de Madras, et à 11 l. S. d'Arcat. Cette place fut prise par Hayder-Aly en 1780, et resta long-temps en son pouvoir.

TCHITTI-COULAM, distr. de la partie sept. de l'île de Ceylan, entre le distr. de Pannengammo, au N. E., et celui de Nanaya, au S. O.

TCHITTIGONG, rivière qui prend sa source dans le Cassay, entre dans l'Hindoustan, traverse dans sa largeur le distr. de Tchittigong, baigne les murs d'Islam-abad, et se jette dans le golfe du Bengale, grossie des eaux du Chinghe et du Haouildar, après un cours d'environ 25 l. du N. E. au S. O.

TCHITTIGONG, distr. de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, entre 21° et 23′ de lat. N. et entre 89° 10′ et 90° 20′ de long. E.; borné au N. par le distr. de Tiperah, à l'E. et au S. E. par l'empire Birman, au S. O. et à l'O. par le golfe du Bengale. Sa longueur est d'environ 40 l., et sa largeur moyenne, de 10 à 11 l. Il est très-montagneux et stérile en plusieurs endroits; le Tchittigong, le Sounkar et le Naouf sont ses principales rivières. Il produit du riz, de l'indigo, du chanvre, du café, du poivre et du bois de charpente. Les montagnes de l'E. sont couvertes de forêts remplies d'éléphans sauvages. On évalue la population à 1,300,000 hab., dont environ moitié sont Musulmans; le reste est composé d'Hindous, de Mogs, de Koukies, et d'autres peuplades qui sont à peu près indépendantes. L'islamisme et le bouddhisme sont les principales religions.

Le Tchittigong appartenait dans l'origine au royaume de Tiperah; en 1666, le gouver-

Digitized by Google

neur du Bengale parvint, après de longues guerres, à l'annexer à l'empire. Les Portugais, au commencement du XVIe. siècle, tentèrent vainement de s'en emparer; les Anglais échouèrent aussi dans la même entreprise en 1689; mais en 1760 le nabab leur en fit une cession formelle. Islam-abad en est le chef-lieu.

TCHITTIGONG, ville de l'Hindoustan anglais. *Voy.* ISLAM-ABAD.

TCHITTLEDROUG, *Chittledroog*, ville et fort de l'Hindoustan, dans l'état de Maïssour, à 43 l. N. de Seringapatam; c'est la ville principale du soubah de Tchatracal. Lat. N. 14° 4'. Long. E. 74° 4'. Le fort, situé sur un rocher, est regardé par les Hindous comme imprenable; l'air y est très-malsain. La ville, autrefois grande et bien peuplée, est maintenant réduite à peu de chose. En 1776, Hayder-Aly assiégea le fort sans succès; trois ans après il s'en empara en corrompant le commandant.

TCHITTORE, *Chittore*, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, prov. et à 37 l. S. d'Adjemyr, et à 21 l. O. de Kota; chef-lieu du district de son nom. Elle est sur une montagne, et défendue par un fort. En 1303, cette ville fut prise par les Mahométans, qui la gardèrent jusqu'en 1345: alors elle fut rendue à la famille de Rayel, qui la conserva jusqu'en 1567. Akbar s'en empara de vive force, après un siége long et horrible; quelque temps après, il la rendit aux Hindous. En 1680, Aureng-Zeyb la prit et y détruisit 63 temples. En 1790, Mahadjy-Sindhyah la rendit à son maître, sous la condition d'un tribut annuel.

TCHITTOUR, *Chittoor*, ville forte de l'Hindoustan anglais, dans le Karnatic, présidence et à 30 l. O. de Madras, distr. et à 11 l. N. N. O. d'Arcat; sur un affluent du Pony, au milieu des montagnes. Lat. N. 13° 15'. Long. E. 76° 44'. Siége d'une cour de justice. En 1780, Hayder-Aly la prit; les Anglais la lui enlevèrent l'année suivante.

TCHITTRA, *Chittra*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov. de Bahar, chef-lieu du district de Ramgor, à 37 l. S. de Patna. Lat. N. 24° 10'. Long. E. 82° 24'. Siége d'une cour de justice. L'air y est malsain.

TCHIVAGANGA, *Chevagunga*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans le Karnatic, distr. de Dindigol et Madura, à 22 l. S. de Tritchinapaly; dans un pays généralement sec. Lat. N. 9° 55'. Long. E. 76° 12'. Elle fut gouvernée par des princesses appelées Rannies, jusqu'à ce que les 2 frères Merdous eurent usurpé leur pouvoir; mais les Anglais la leur enlevèrent, et la remirent à un parent de l'ancienne famille régnante, qui est maintenant leur tributaire. Le revenu de ce pays, en 1809, était de 87,456 pagodes star.

TCHIVAGHERRY, *Chevagurry*, forteresse de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans le Karnatic, distr. de Dindigol et Madura; à 19 l. S. O. de Madura et à 17 l. N. O. de Tinnevelly.

TCHI-YANG, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville de ce distr. est à 17 l. S. E. de celle du dép. de Tchingtou.

TCHO, arrond. de Chine, prov. de Chan-si. Le chef-lieu est sur le Fuen-ho, à 15 l. N. N. E. de celui du dép. de Phing-yang.

TCHOANG-KO-LAO, peuplade sauvage de la Chine, entre la prov. de Kouang-si et celle de Hou-nan.

TCHOBY-NYMGÂN, *Choby-Neemgaun*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, prov. et à 26 l. S. d'Aurengabad, distr. et à 10 l. S. E. d'Ahmed-nagor; sur un affluent de la Sina.

TCHOGDAH, *Chogdah*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et prov. du Bengale; sur la rive gauche de l'Hougly, à 9 l. S. de Kichenagor et à 12 l. N. de Calcutta. Les Hindous venaient anciennement, par dévotion, s'y précipiter dans l'Hougly, pour se faire dévorer par les crocodiles.

TCHÒGHÂT, *Chowghaut*, fort de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans le Malabar, à 19 l. S. de Calicut; sur le bord sept. d'un petit lac qui communique avec la mer.

TCHOGHIAL-POBRANG, ville du Tibet, prov. d'Oueï, à 30 l. S. E. de Lassa.

TCHOHANS, *Chohans*, distr. de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov. de Gandouana; au S. de celui de Tchandail. Il est très-montagneux et âpre, excepté au S., où il devient plus uni; le Capet et le Maou, affluens de la Sone,

Digitized by Google

l'arrosent. On y cultive des grains. Les forêts qui couvrent les montagnes, servent de retraite aux bêtes féroces et à beaucoup de gibier. Ce pays est peu peuplé. Les habitans, qu'on nomme Tchohans, passent pour les peuples les plus farouches de l'Hindoustan : ils élèvent de nombreux troupeaux de bestiaux, et sont chasseurs. Le chef-lieu est Sonehut.

TCHOHORAH, *Chohorah*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov. et à 34 l. N. E. d'Allah-abad, et à 12 l. N. O. d'Azimgor; sur la droite de la Gogra.

TCHOKA, contrée d'Asie. *Voy.* Sakhalian.

TCHOKERIA, *Chuckoria*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et prov. du Bengale, distr. de Tchittigong, à 16 l. S. S. E. d'Islam-abad; sur les frontières de la prov., près de l'empire Birman. Les Tchoumys, tribu émigrée de cet empire, habitent les environs.

TCHOKHOUAH, *Chukhwah*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov. et à 4 l. S. E. de Bahar. Son fort tombe en ruine, depuis qu'il est au pouvoir des Anglais.

TCHOKIGOR, *Chokiegur*, ville fortifiée de l'Hindoustan, princip. et à 18 l. E. S. E. de Bopâl; dans le Malvah.

TCHOKOVAL, *Chockoval*, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, prov. et à 28 l. N. N. O. de Lahore. On retire des montagnes voisines du sel, de l'alun et du soufre, et on y trouve des sources thermales.

TCHOL, rivière de Chine, en Mandchourie, prov. de He-loung-kiang. Elle descend du versant orient. des monts Hing'an, coule au S. E., et afflue à la droite du Nonni, par plusieurs bras, au S. de Tsitsikar, après un cours d'environ 60 l.

TCHOL-KHOTON, ville de Chine, en Mandchourie, prov. de He-loung-kiang; sur la rivière de son nom, à 22 l. S. S. O. de Tsitsikar. Lat. N. 46° 39′ 36″. Long. E. 120° 43′ 50″. Elle est habitée par des Chinois, avec une garnison de Mandchoux.

TCHONA, rivière de Russie, en Asie. *Voy.* Vilioui.

TCHONDON, rivière de Russie, en Asie, prov. d'Iakoutsk, distr. de Jigansk. Elle coule au N. O., et se jette dans la baie Sylatzkaïa, formée par l'océan Glacial, un peu au N. E. de l'embouchure de l'Iana. Son cours est d'environ 50 l.

TCHONG-KIANG-CHÉ, ville de Chine, prov. de Fou-kian; sur la côte N. O. de l'île Formose, à 44 l. N. N. E. de la ville du dép. de Thaï-wan. Lat. N. 24° 40′. Long. E. 138° 2′.

TCHONG-MEOU, distr. de Chine, prov. de Ho-nan. La ville de ce distr. est à 6 l. O. S. O. de celle du dép. de Khaï-foung.

TCHONKARIE, pays de l'empire Chinois. *Voy.* Dzoûngarie.

TCHOPALLA, *Chopalla*, petite ville de l'Hindoustan anglais, dans le Khandeych; sur la rive gauche du Cân, à 22 l. E. de Surate.

TCHOPPARAH, *Chupparah*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans le Gandouana; sur la gauche du Bandgangor, à 34 l. N. N. E. de Nagpour. Elle est principalement habitée par des Afghans. Il y a, dans les environs, des mines de fer très-riches.

TCHOPPRA, *Chuppra*, ville de l'Hindoustan, dans le Sindhyah, prov. de Malvah, à 25 l. N. O. de Serondge et à 43 l. N. N. E. d'Oudjeïn.

TCHOPRA, ville et forteresse de l'Hindoustan anglais, dans le Khandeych, à 21 l. O. de Bourânpour.

TCHOPRAH, *Chuprah*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Bahar, chef-lieu du distr. de Saron; près de la gauche du Gange, à 11 l. 1/2 O. N. O. de Patna. Lat. N. 25° 46′. Long. E. 82° 20′. Siége d'une cour de justice et résidence d'un receveur d'impôts. Elle est bâtie à la manière indienne; on y fabrique beaucoup de salpêtre, et l'on y fait un grand commerce avec le Neypâl. 43,500 hab.

Les Anglais y entrèrent pour la première fois en 1757, et en 1766 il s'y tint un congrès, composé des ministres de l'empereur Chah-Allem, du nabab Choudja-Addauléh et de ses ministres, de lord Clive et du général Carnac, de la part des Anglais, et de quelques chefs Rohilla : ce congrès avait pour but de conclure un traité de paix et de défense mutuelle contre les Mahrattes.

TCHOPRONG, *Chuprung*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Gorval, distr. de Kemaon, à 13 l. N. d'Almora.

Digitized by Google

TCHORBENG, *Churbung*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, prov. de Kemaon, à 17 l. N. d'Almora.

TCHORDA, *Churda*, ville de l'Hindoustan, dans les états du nabab d'Aoude; au pied des montagnes qui forment la limite mérid. du Neypâl, à 8 l. N. de Beraytch.

TCHORLOU ou TCHOURLOU, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 13 l. S. S. O. de Viza, et à 22 l. O. N. O. de Constantinople; près de la gauche de la rivière de son nom, qui, après un cours d'environ 15 l., généralement au S. O., se jette dans la mer de Marmara, à 1 l. 1/2 E. de Rodosto. Elle est ceinte de murs en ruine, flanqués de tours, et renferme une mosquée avec médresseh, 1 maison de charité, 1 khan et 1 place de marché. 4,000 hab., Turcs, Grecs et Arméniens, la plupart cultivateurs. Le froment des environs est renommé; il y a beaucoup de tortues.

Cette ville avait anciennement un château, qu'Amurat prit et détruisit l'an 763 de l'hégire.

TCHOROK, TCHOROKHI ou BATOUMI, Bathys ou Acampsis, rivière qui prend sa source dans la Turquie d'Asie, pach. et à l'O. d'Erze-roum, sous le nom de Saman-souï; elle entre dans la Russie d'Asie, en Gourie, et se jette dans la mer Noire, entre Gounieh et Batoumi, après un cours d'environ 70 l., d'abord au N. E., puis au N. O.

TCHORONDA, *Chorunda*, petite ville de l'Hindoustan, à Guykavar, prov. de Goudjérate, distr. et à 7 l. N. N. E. de Barotch.

TCHOROS, tribu éleuthe de l'empire Chinois, dans la Mongolie. Elle se divise en 3 bannières, et habite le pays situé au N. des montagnes Ho-lan et Loung-cheou, à environ 500 l. de Pe-king.

TCHORY, une des îles Nicobar, dans le golfe du Bengale; au N. O. de Terressa. Elle est en grande partie couverte de bois. Lat. N. 8° 27'. Long. E. 90° 50'.

TCHOTCH, prov. de l'Afghanistan propre, à l'E. des prov. de Laghman et de Peychaver; sur les frontières de l'Hindoustan. Le Sind l'arrose. Le sol est fertile et bien cultivé. Attock en est le chef-lieu.

TCHOTCH, *Chuch*, petit canton de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Lahore; sur les frontières orient. de l'Afghanistan, entre le Sind et l'Harou, affluent de ce fleuve; par 34° de lat. N. Il renferme plusieurs montagnes de sel et est peu habité.

TCHOTCHGAM, distr. de l'Hindoustan, dans le Sindhy, territoire des Trois-Émirs, entre le Gony et le Désert. Il est stérile et seulement propre à la chasse.

TCHOTEYLA, montagnes de l'Hindoustan, dans la presqu'île de Goudjérate, distr. de Kattyavâr; entre Radjcote et Rânpour. Elles sont remarquables par l'état sauvage du pays et par la barbarie des Kattys qui les habitent.

TCHOTTERSINGHY, *Chuttersinghy*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, prov. et à 39 l. O. N. O. d'Aurengabad, et à 22 l. N. N. O. de Singamnère; au milieu des montagnes qui forment la limite mérid. du Khandeych.

TCHOTYSGOR, *Choteesgur*, distr. de l'Hindoustan, prov. de Gandouana; il s'étend partie dans les possessions anglaises et partie dans celles du radjah de Nagpour. Il a, au N., les hautes montagnes d'Omer-cantoc, où la Nerbedah, la Sone et le Caroun prennent naissance; vers le S. il est uni, découvert, abondamment arrosé par de petits ruisseaux, et bien cultivé; il envoie beaucoup de grains, de bestiaux et de chevaux dans les Serkars septentrionaux. La partie montagneuse de ce pays est habitée par des hommes féroces et farouches; quelques Hindous, excités par le zèle religieux, osent seuls s'approcher des sources de la Nerbedah pour y accomplir leurs dévotions : ils sont souvent victimes de la férocité de ces sauvages, ce qui accrédite dans l'esprit des peuples voisins l'opinion que ces montagnes sont l'asile des géans et des mauvais esprits. Les principales villes du Tchotysgor sont Rottounpour, Niagor, Novagor et Kourba.

TCHOUANG, rivière de Corée, prov. de Hoang-haï. Elle prend sa source dans les montagnes de Pepi-chan-ou, à 6 l. N. E. de Nin-yuan, coule à l'O. S. O., arrose Yo-chin et An-tcheou, et se jette dans la mer Jaune, à 5 l. au-dessous d'An-tcheou, après un cours d'environ 35 l.

TCHOUBAR, ville du Béloutchistan, chef-lieu de distr., dans le Mékran, à 50 l. S. O. de Kedje; au fond d'une petite baie

Digitized by Google

ormée par la mer d'Oman. Elle a un bon ort défendu par un fort en terre, et renerme 300 cabanes en nattes. Les puits ournissent de bonne eau, dont le pays enironnant est totalement dépourvu.

TCHOU-CHAN, distr. de Chine, prov. e Hou-pe. La ville de ce distr. est à 86 l. . N. O. de celle du dép. de Wou-tchhang à 20 l. S. S. O. de celle du dép. de Yunnng.

TCHOUCHOUR, ville du Tibet, prov. 'Oueï, près et à l'O. du Kaldjao et à peu e distance de la rive gauche du Brahmaoutre; à 15 l. S. O. de Lassa.

TCHOUDAPOKRY, petite ville de Hindoustan anglais, présid. du Bengale, ans l'Oryçah; à 1 l. du golfe du Bengale et 10 l. S. de Bélasore.

TCHOUDES, nom qu'on donnait aniennement à tous les peuples de race finoise, mais particulièrement à ceux qui abitaient la Livonie, l'Esthonie, la Courande et une partie de la Lithuanie.

TCHOUDNOV, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 9 l. S. . de Jitomir, et à 10 l. 1/2 N. O. de Iakhnovka; sur la gauche du Teterev.

TCHOUDSKOÉ-OZÉRO, lac de Russie, n Europe. *Voy.* Peipous.

TCHOUFOUT-KALÉ, ville de Russie, n Europe. *Voy.* Tchifoud-kalé.

TCHOUGAGAN, île de l'archipel des léoutiennes, au N. E. de l'île Amoukhta. l n'y a qu'un petit nombre d'habitans.

TCHOUGOUEV, ville de Russie, en urope, gouv. et à 9 l. S. E. de Kharkov, istr. et à 7 l. N. N. E. de Zmiev; sur la roite du Sévernoï-Donetz. Bâtie sous le ègne du tzar Ivan Vasiliévitch, elle a ong-temps été considérée comme le boulevard de l'empire de ce côté, contre les ncursions des Tartares; c'est le quartier-énéral d'un régiment de Cosaques réguers qui porte son nom. On y trouve 7 églies, toutes de bois et de nombreuses boutiques. La principale industrie de cette ville onsiste à travailler mieux que partout illeurs les peaux de moutons, dont on fait es pelisses, des selles, des sangles et des eintures qui ont de la réputation. Les verers et les vignobles de Tchougouev sont ssez renommés. Grand marché le 6 août. ,000 hab. Cette ville a été autrefois le chefeu d'un district.

TCHOUGOULLAH, île de l'archipel des Aléoutiennes, au S. de l'île Tchougagan. Elle n'a qu'un petit nombre d'habitans.

TCHOUGOUTCHAK ou TCHOUGOUTCHOU, ville de l'empire Chinois. *Voy.* Tarbagataï.

TCHOUHOTCHIS, peuple de Russie, en Asie. *Voy.* Tchouktchis.

TCHOUÏ, rivière qui prend naissance dans l'empire Chinois, où elle sort de l'extrémité occid. du lac Touz-koul, se dirige vers le N. O. et reçoit un grand nombre de petites rivières dont la plus considérable est le Khorkhoton; elle suit la même direction jusqu'au 46e de lat., où, parvenue dans la Tartarie Indépendante, elle tourne tout à fait à l'O., forme une chaîne de lacs et finit par se perdre dans le lac Kaban-koulak. Son cours est d'environ 250 l.

Cette rivière est très-poissonneuse; des roseaux qui en couvrent les bords servent de repaire à des panthères, des tigres, des lynx et des sangliers; les tribus des Kirghiz, d'Altchin, de Konkrât et de Tamin s'occupent, pendant l'hiver, de faire la chasse de ces animaux.

TCHOUÏ, rivière de Mongolie, dans le pays des Khalkha. Elle descend des monts Tangnou, coule au S., et se jette dans le lac Olok-noor, après une trentaine de l. de cours.

TCHOUKA, forteresse du Boutan, sur la rive gauche de la Gaddada, qu'on traverse sur un pont fait de chaînes; à 15 l. S. de Tassisudon. Elle est bâtie en pierre sur un terrain élevé; ses murailles sont très-épaisses et n'ont qu'une entrée.

TCHOUKÂR, *Chookaur*, petit état de l'Hindoustan, dans le Goudjérate. Il constitue une île formée dans la partie orient. du grand marais de Rin. La capitale est Sântolpour.

TCHOUKAROUKA, montagne de la Turquie d'Europe, en Albanie, dans la partie orient. du sandjak d'Ianina. Elles commencent par le mont Politzi, près et au N. de Mezzovo, courent au S. O., et se terminent sur la gauche de la rivière de l'Arta, après un développement d'environ 5 l. 1/2.

TCHOUKCHOUNG, ville du Tibet, prov. d'Oueï, à 80 l. S. E. de Lassa; vers le mont Choboudala.

Digitized by Google

TCHOUKHLOMA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 31 l. N. E. de Kostroma, et à 25 l. N. O. de Makariev; chef-lieu de distr.; sur la rive S. E. du lac de son nom, qui a 2 l. 1/2 du N. au S., sur 2 l. de largeur, et s'écoule, par le N. O., dans la Kostroma. 500 hab.

TCHOUKHNY ou TCHOUKHONTZYS, nom que les Russes donnent improprement aux Finnois, et plus particulièrement à ceux qui habitent aux environs de St.-Pétersbourg, et entre cette ville et celle de Viborg.

TCHOU-KI, distr. de Chine, prov. de Hou-pe. La ville de ce distr. est à 95 l. O. N. O. de celle du dép. de Wou-tchhang et à 26 l. S. O. de celle du dép. de Yun-yang.

TCHOUKOTZKII, cap de Russie, en Asie. *Voy.* ORIENTAL.

TCHOUKOUL, ville du Turkestan chinois, à 10 l. N. du lac Bossoutou-noor; par 42° 25' de lat. N. et 85° 41' de long. E.

TCHOUKRIEVSKAÏA, bourg de Russie, en Asie, gouv. de Tobolsk, distr. et à 5 l. 1/2 S. O. de Tourinsk.

TCHOUKTCHIS, peuple établi à l'extrémité orient. de la Russie asiatique, entre l'océan Glacial, au N., le détroit et la mer de Bering, à l'E., et le Kamtchatka, au S. Les Tchouktchis ressemblent beaucoup aux Koriaks; ils sont idolâtres, belliqueux et à peu près indépendans. La chasse et la pêche sont leurs moyens de subsistance.

TCHOULGHEÏ-KHOTON, ville de Chine, en Mandchourie, distr. de Kirin. Lat. N. 43° 20' 10". Long. E. 129° 15' 50".

TCHOULGHEÏ-KHOTON DE SOUI-FOUNG-PIRA, ville de Chine, en Mandchourie, distr. de Kirin. Lat. N. 44° 1' 12". Long. E. 129° 44' 0".

TCHOULGHEÏ-KHOTON D'OUFOU-RI-PIRA, ville de Chine, en Mandchourie, distr. de Kirin. Lat. N. 44° 47' 10". Long. E. 132° 7' 30".

TCHOU-LO, distr. de Chine, prov. de Fou-kian, dans l'île Formose. La ville est à 12 l. N. N. E. de celle du dép. de Thaï-wan, par 23° 27' 36" de lat. N. et 117° 51' 30" de long. E.

TCHOULYM, grande rivière de Russie, en Asie, gouv. de Tomsk. Elle est formée, au N. E. de Kouzhetzk, par la réunion du Beloï-Jus et du Tchernoï-Jus, coule au N., puis au N. O., et afflue à la droite de l'Obi, à 45 l. N. N. O. de Tomsk, après un cours très-sinueux d'environ 200 l.

TCHOUMA-BAZAR, village de la Turquie d'Europe, en Roméliee, sandjak et à 15 l. S. E. de Monastir, et à 1 l. 2/3 S. E. de Caflari; chef-lieu de juridiction; sur le bord oriental du petit lac Kitrini.

TCHOUMARLÉ-DZOUNG, ville du Petit-Tibet, dans les environs de Goûghédjachi-loumbo.

TCHOUMBA, *Chumba*, distr. de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Lahore; sur le versant mérid. des monts Himalaya. Il est montagneux et arrosé par le Ravy. Le climat y est froid. Ce canton appartient à un radjah indépendant. Le chef-lieu, situé à 28 l. N. de Lahore, porte le même nom.

TCHOUMO, *Choomo*, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, prov. et à 27 l. N.E. d'Adjemyr, et à 7 l. N. N. O. de Djeypour; sur une petite rivière.

TCHOUNA, rivière de Russie, en Asie. *Voy.* OUDA.

TCHOUNAR, *Chunar*, distr. de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans l'Allah-abad, entre 24° 30' et 25° 15' de lat. N.; borné, au N., par le district de Benarès, dont il est séparé par le Gange, à l'E., par la prov. de Bahar, au S., par celle de Gandouana, dont la Soue le sépare, et, à l'O., par le district de Revah. Il est environné de rivières, toutes navigables pendant la saison pluvieuse. Ses parties sept. et orient. sont très-fertiles, et remplies de manufactures; sa partie mérid. est montagneuse, boisée, inculte et malsaine. Le chef-lieu est Tchounargor.

TCHOUNARGOR, *Chunargur*, ville et forteresse de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov. et à 23 l. E. S. E. d'Allah-abad, et à 61 l. S. O. de Benarès; chef-lieu du distr. de Tchounar; sur la rive gauche du Gange. Le fort est bâti sur le sommet d'un rocher escarpé; il y a, à l'O. de ce fort, un célèbre tombeau d'un saint mahométan. La ville, à une portée de canon à l'E. du fort, est bâtie en pierre. On exploite dans les montagnes voisines des carrières de pierres à bâtir et de pierres meulières. En 1763, les Anglais s'en emparèrent. La garnison en est peu considérable, parce que l'air y est malsain.

Digitized by Google

TCHOUNG, arrond. de Chine, prov. de Kouang-si. Le chef-lieu est à 16 l. S. O. de la ville du dép. de Nan-ning.

TCHOUNG, arrond. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. C'est une mouvance directe, qui relève immédiatement du gouverneur de la province. Il comprend 3 districts.

TCHOUNG-CHAN (la montagne du milieu), en japonais *Tchousan*, l'une des 3 prov. de la Grande Lieou-khieou, dans l'empire Chinois. Elle occupe la partie moyenne de l'île. C'est là que se trouve Tcheou-ly, capitale de Lieou-khieou.

TCHOUNG-KHING, dép. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville de ce dép. est au confluent du Kia-ling-kiang et du Yang-tseu-kiang, à 60 l. S. E. de la ville du dép. de Tching-tou, par 29° 42′ 0″ de lat. N. et 104° 21′ 0″ de long. E. Elle est bien bâtie, en amphithéâtre, sur une colline, et renommée pour ses raffineries de sucre et ses coffres de cannes. Le poisson qu'on y pêche est très-bon, et le commerce, en général, assez actif.

Il y a, sur une montagne voisine, un riche couvent de moines, dont la bibliothèque contient, dit-on, 30,000 volumes.

Le dép. comprend 2 arrondissemens et 12 districts.

TCHOUNG-KIANG, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville de ce distr. est sur le Lo-kiang, à 17 l. N. E. de la ville du dép. de Tching-tou. Lat. N. 31° 2′ 24″. Long. E. 102° 22′ 36″.

TCHOUNG-KOUÉ (royaume du milieu), pays d'Asie. *Voy.* Chine.

TCHOUNG-LOUNG-DZOUNG, ville du Petit-Tibet, prov. de Ngari, dans les environs de Goughé-djachi-loumbo.

TCHOUNG-SING, prov. de Corée. *Voy.* Tchou-sin.

TCHOUNG-YOUAN, en japonais *Tchungen*, bourg de l'empire Chinois, prov. de Tchoung-chan, dans la Grande Lieou-khieou; à 2 l. N. N. E. de Tcheou-ly.

TCHOUNKODVAR ou BATE, île du golfe de Kotch, sur la côte occid. de l'Hindoustan, vers l'extrémité occid. de la péninsule de Goudjérate. Lat. N. 22° 27′. Long. E. 67°. Elle renferme une ville du même nom, qui possède un bon port bien défendu par un fort, et 1 temple, où affluent des pélerins. Le commerce y est assez considérable. Environ 10,000 hab. Le revenu du radjah, qui réside dans cette île, n'excède pas 30,000 l. st.

Les Anglais tentèrent vainement de s'emparer du fort, en 1823.

TCHOUNSKA, bourg de Russie, en Asie, gouv., distr. et à 80 l. E. N. E. d'Iéniseïsk; sur la Tchouna.

TCHOUOUYRA, *Chooweera*, ville de l'Hindoustan, à Guykavâr, dans le Goudjérate, distr. de Kattyavâr, à 11 l. E. N. E. d'Ouankanyr et à 34 l. O. S. O. d'Ahmedabad. Elle est sur une hauteur qui domine une plaine très-étendue, et est entourée par une muraille élevée et flanquée de tours carrées, dont une partie est en ruine.

TCHOURAGOR, *Choorugur*, fort de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, prov. de Gandousna, à 38 l. N. de Nagpour.

TCHOURGÂON, *Churgawun*, ville fortifiée de l'Hindoustan, dans le Sindhy, prov. et à 30 l. S. d'Agrah.

TCHOURIÉ-GHATI, chaîne de montagnes de l'Hindoustan, sur la limite du Neypâl et du Bahar. Elle s'étend des rives du Gondok aux sources de la Bheira, sur une longueur d'environ 16 l., au S. O. de Catmandou.

TCHOUROU, *Choorro*, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, prov. et à 41 l. N. d'Adjemyr. Elle a plusieurs faubourgs; son enceinte est fortifiée par des ouvrages en terre-glaise. Il y réside un gouverneur dépendant du radjah de Bikanyr.

TCHOUROUAGOR, *Choorwaugur*, distr. de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans la partie orient. de la prov. de Kotch; entre le marais de Rin et le golfe de Kotch. Sa surface est élevée, couverte de forêts et coupée par un grand nombre de petits torrens qui se précipitent dans le Rin. Les habitans sont mahométans et connus par leurs déprédations.

TCHOUROUM, Galatie orientale, sandjak de la Turquie d'Asie, dans la partie occid. du pachalic de Sivas, entre les sandjaks de Djanik, au N. E., d'Amasie, à l'E., et de Bouzouk, au S., et l'Anatolie, à l'O. En général montagneux et couvert de bois, il renferme aussi des plaines fertiles, arrosées par le Kizil-ermak, et riches surtout en blé, en vin et en fruits. On trouve, dans les montagnes, du marbre, de l'albâtre et des ardoises.

Digitized by Google

TCHOUROUM, Tavium, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 45 l. N. O. de Sivas, et à 15 l. N. d'Iuzghat; chef-lieu de sandjak; près de la rive droite du Kizil-ermak, sur un petit affluent de ce fleuve, dans une plaine, entre deux montagnes. Près de là est le couvent de derviches de Cheykh-Olvan.

TCHOUROVITCHI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 20 l. N. E. de Tchernigov, distr. et à 10 l. S. de Novo-Miasto; sur un petit affluent de droite du Snov.

TCHOUS, ville de la Tartarie Indépendante, khanat de Khôkhan, gouv. de l'émir d'Oeh; sur la rive droite du Syr-déria.

TCHOU-SIN ou **TCHOUNG-THSING**, prov. de Corée, dans le S. O. de laquelle elle se trouve; bornée au N. par celle de Hoang-haï, au N. E. par celle de King-ki, à l'E. par celle de Tsuenlo, au S. par la mer Orientale et à l'O. par la mer Jaune. Elle est fertile et bien peuplée. Kou-fou en est le chef-lieu.

TCHOUSSOVAÏA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Perm. Elle sort de l'extrémité sept. d'un petit lac, sur le versant O. des monts Ourals, distr. et à 19 l. S. S. O. d'Iékatérinbourg, coule au N. N. O. en formant de nombreuses sinuosités, se dirige ensuite à l'O., et se jette enfin dans la Kama, par la gauche, à 3 l. 1/2 N. N. E. de Perm, après un cours, en partie navigable, d'environ 140 l. Ses principaux affluens sont la Koïva et l'Ousva, à droite, et la Lisova et la Silva, à gauche. Les rives en sont escarpées et formées, pour ainsi dire, de montagnes calcaires; son cours est rapide et ses eaux sont très-poissonneuses. La navigation de cette rivière est très-dangereuse, à cause de plusieurs rochers cachés sous l'eau, qui en obstruent le lit; elle est néanmoins de la plus haute importance pour les mines de fer et de cuivre situées dans les monts Ourals, dont les produits ne peuvent être transportés que par cette voie. Le tzar Ivan Vasiliévitch fit don à la famille de Strogonov, de tout le cours de la Tchoussovaïa; mais n'ayant pu l'occuper entièrement, la partie supérieure resta dans la dépendance des mines et forges de la couronne.

C'est sur cette rivière que s'embarqua le fameux Yermak Timovéévitch, lorsqu'il partit pour la conquête de la Sibérie.

TCHOUSSOVOIÉ, lac de Russie, en Europe, gouv. de Perm, distr. et à 17 l. 1/2 N. de Tcherdin. Il n'a que 2 l. 1/2 de longueur sur autant de largeur; mais il est très-important en ce qu'il sert à réunir, par le moyen d'un seul portage de 1 l. de développement, la Kama et la Petchora.

TCHOUSSOVSKOÏ-GORODOK (NIJNII), bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 13 l. E. N. E de Perm; sur la gauche de la Tchoussovaïa. Il y avait autrefois une saline. 2,500 hab.

TCHOUSSOVSKOÏ-GORODOK (VERKHNÉ), bourg de Russie, en Europe, gouv. et distr. de Perm; sur la droite de la Tchoussovaïa, vis-à-vis de Nijnii-Tchoussovskoï-Gorodok. Il y avait autrefois une salunerie. 3,200 hab.

TCHOU-TAN-KIANG, rivière de Chine, prov. de Hou-nan. Elle prend sa source sur la limite de la prov. de Kouang-si, à 15 l. S. de la ville du distr. de Soui-nhing, passe par cette ville, et se jette dans l'Youang-kiang, par la droite, à 5 l. au-dessous de la ville du distr. de Me-yang, après un cours d'environ 40 l.

TCHOU-TCHEOU, dép. de Chine, prov. de Tche-kiang. La ville de ce dép. est à 50 l. S. de celle du dép. de Hang-tcheou; sur la rivière navigable de Toun, qui va se jeter dans la mer. Lat. N. 28° 25′ 36″. Long. E. 117° 35′ 24″. Les forêts voisines fournissent des bois de charpente d'une grosseur extraordinaire.

TCHOU-TCHING, distr. de Chine, prov. de Chan-toung. La ville de ce distr. est à 60 l. E. S. E. de celle du dép. de Tsinan.

TCHOUVACHES ou **SOUÏACHES**, peuple de Russie, en Europe, dans les gouv. de Nijnii-Novgorod, de Kazan et d'Orenbourg, sur les rives du Volga. Il se compose d'environ 370,000 individus, de race finnoise ou tchoude, dont plus de 20,000 paient la capitation; ils se donnent eux-mêmes le nom qu'ils portent; mais les Morduans les appellent Vidki et les Tchérémisses Courk-mar, c'est-à-dire gens des montagnes. Les Tchouvaches ont presque tous été baptisés depuis 1723, et l'on peut dire qu'ils sont extérieurement chrétiens. Leur langage tient, sans aucun doute, du dialecte finnois, mais il s'y est introduit plusieurs mots tartares; ils n'ont

Digitized by Google

pas de lettres et ne savent par conséquent ni lire ni écrire. Auparavant nomades, ils sont actuellement à demeures fixes, et s'attachent beaucoup à l'agriculture, quoique toujours chasseurs déterminés; ils ne vivent jamais dans les villes. Ceux qui sont restés dans le paganisme sacrifient, comme les Tchérémisses, dans des kérémets, et le plus souvent un cheval; ils donnent, ainsi que ces derniers, des noms aux mois de l'année, selon les occupations qu'ils amènent, et commencent leur semaine par le vendredi, qu'ils nomment *ama* : c'est en même temps chez eux le jour du repos. Au reste, ils ressemblent presqu'en tout aux Tchérémisses, ayant les mêmes coutumes, mœurs et usages qu'eux : ils sont seulement plus malpropres, et les païens, parmi eux, mangent toutes sortes d'animaux et de bêtes mortes; ils ont cependant le cochon en horreur, ce qui leur vient probablement des Tartares.

TCHOUZAN, prov. de l'île Lieou-khieou. *Voy.* Tchoung-chan.

TCHOYLIA, *Choylia*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Malabar; sur une petite rivière, à 5 l. N. de Cananore et à 23 l. N. N. O. de Calicut.

TCHU-KI, distr. de Chine, prov. de Tche-kiang. La ville de ce distr. est à 15 l. S. de celle du dép. de Hang-tcheou.

TCHU-KIANG, fleuve de Chine, prov. de Kouang-toung; il est formé par la réunion du Pe-kiang et du Ta-kiang, passe à Canton, et se jette, après quelques lieues de cours, dans la baie de Canton, par une large embouchure, obstruée par plusieurs barres et par un grand nombre d'îles très-basses. Les Européens lui donnent le nom de Tigre. Ce fleuve présente un aspect très-animé : des milliers de barques le sillonnent dans tous les sens, et ces barques sont l'unique habitation de nombreuses familles qui ne s'occupent qu'à passer des personnes ou des marchandises de l'une à l'autre rive ou à ramasser tout ce qu'ils voient flotter, ou enfin à enlever tout ce qu'ils peuvent des navires, sans être aperçues. La nuit, ce fleuve offre un spectacle très-brillant par la quantité de lampes et de lanternes dont les bateaux sont illuminés.

TCHU-LO, distr. de Chine. *Voy.* Kia-y.

TCHU-SIN, prov. de Corée. *Voy.* Tchou-sin.

TCHYKLY, *Cheekles*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, prov. de Goudjérate; sur la droite du Kouâry, distr. et à 11 l. S. de Surate.

TCHYMPOUR-BERY, *Chympoor-Bares*, ville de l'Hindoustan, état du radjah de Bôpal, prov. de Malvah; sur la rive gauche du Ham, à 17 l. 1/2 E. S. E. de Bopâl.

TCHYNATCHIM, *Cheenachim*, ville de l'Hindoustan, dans le Neypâl, à 1/2 l. S. de Djemlah; sur un affluent de la Gogra, dans une vallée, au pied de montagnes très-élevées et couvertes de neiges éternelles. Lat. N. 29° 18'. Long. E. 78° 49'. Elle est bien peuplée; si les Chinois n'entravaient pas les communications avec le Tibet, elle serait très-fréquentée, parce qu'elle offre une route commode pour expédier des marchandises européennes au Tibet.

TCHY-NIAN, en japonais *Tchynen*, ville de l'empire Chinois, sur la côte orient. de la prov. de Chan-nan, dans la Grande Lieou-khieou.

TCHYPANYR, *Cheepaneer*, petite ville de l'Hindoustan, état d'Holkar, prov. de Malvah; sur la rive droite de la Nerbedah, à 19 l. S. de Bopâl et à 38 l. E. S. E. d'Oudjeïn.

TCHYROUN, *Cheeroon*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, prov. de Bahar; sur la gauche du Gange, à 9 l. O. N. O. de Patna. Elle avait un bon fort et était plus importante qu'à présent.

TCIN. Les noms de l'empire Chinois qui commencent ainsi, doivent être cherchés à *Thsin* ou à *Tsin*.

TCI-NAN, dép. de Chine. *Voy.* Tsi-nan.

TCITCICAR, ville de Chine. *Voy.* Tsi-tsikar.

TÇUEN-LO, prov. de Corée. *Voy.* Tsuen-lo.

TCZEWO, ville des États-Prussiens. *Voy.* Dirschau.

TE, arrond. de Chine, prov. de Chantoung. La ville de cet arrond. est à 25 l. N. O. de celle du dép. de Tsi-nan, sur le canal Impérial. Lat. N. 37° 32' 20". Long. E. 114° 3' 54". Les rues sont garnies de boutiques, dont les marchandises paraissent de peu de valeur. On y fabrique des bonnets d'été. On voit de nombreux bateaux sur le canal. La ville est assez bien

Digitized by Google

peuplée, ainsi que le faubourg qui est entre les murs et le canal.

Les chevaux de ce pays sont renommés.

TEA, rivière d'Espagne, prov. de Vigo (Galice). Elle prend sa source sur le versant mérid. du mont Faro, à 5 l. S. E. de Pontevedra, coule au S., se grossit de plusieurs ruisseaux, et, après un cours d'environ 9 l., se réunit au Minho, par la droite, vis-à-vis de la ville forte portugaise de Valencia.

TÉAKI, une des îles Ioniennes. *Voy.* Théaki.

TEAKIKI ou THEAKIKI, rivière des États-Unis, qui prend sa source à l'extrémité sept. de l'état d'Indiana, sur la limite du territoire de Michigan, coule à l'O. N. O., en traversant le pays des Pottowatomies, entre ensuite dans l'état d'Illinois, arrose un riche pays, baigne les comtés de Clarck et d'Edgar, et se joint au Plein-river, par la gauche, à 17 l. S. O. de Chicago, pour former l'Illinois, après un cours d'environ 35 l.

TE-'AN, dép. de Chine, prov. de Houpè; il comprend 1 arrond. et 4 districts. La ville de ce dép. est à 22 l. N. O. de celle du dép. de Wou-tchhang, dans un pays fertile, sur les bords d'un affluent du Yang-tseu-kiang. Lat. N. 31° 18′ 0″. Long. E. 111° 16′ 40″. On y remarque des bougies faites avec les produits de petits vers blancs, et qui répandent une odeur agréable lorsqu'on les brûle.

TE-'AN, distr. de Chine, prov. de Kiang-si. La ville de ce distr. est à 18 l. N. N. O. de celle du dép. de Nan-tchhang; près de cette ville, se trouve une grande pagode consacrée à Fo.

TEANA, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 7 l. 2/3 E. de Lagonegro, cant. et à 1 l. 1/3 O. N. O. de Chiaromonte; sur le sommet d'une colline, près de la droite du Serapotamo. Il a un fort à l'O. et 2 maisons de charité. 1,200 hab.

TEANO, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 6 l. 2/3 N. O. de Caserte, et à 10 l. 1/2 N. N. O. de Naples; chef-lieu de cant.; sur une colline. Siége d'un évêché, suffragant de Capoue. Elle a une cathédrale construite sur le dessin de Vaccaro, et soutenue par 16 colonnes de granit, 2 églises collégiales et 3 autres paroissiales, 5 couvens, dont 2 de religieuses, 1 séminaire, 1 maison de charité et 1 usine à fer. Patrie d'Antoine de Renzi et de Louis Buonavoglia, guerriers renommés sous Ferdinand-le-Catholique, roi de Naples. Foire, du 10 au 13 juin. 3,000 hab.

Cette ville fut fondée par les *Ausoni Sedicini*; étant au pouvoir des Romains, le consul Fulvius y fit mourir par la hache tous les sénateurs de Capoue qui avaient pris parti pour Annibal.

TEATH (St.) ou St.-ETHA, paroisse d'Angleterre, comté de Cornouailles, hundred de Trigg, à 1 l. 1/2 O. S. O. de Camelford et à 10 l. O. de Launceston. 990 hab.

TEATH ou TEITH, rivière d'Écosse, comté de Perth. Elle se forme, à Callander, de deux ruisseaux, dont l'un vient du loch Venacher, l'autre, du loch Lubnaig; elle se dirige à l'E. S. E., passe à Doune, et se jette dans le Forth, au pont de Drip, 1 l. au-dessus de Stirling, après un cours de 6 l. Les eaux de cette rivière sont limpides et rapides, et nourrissent beaucoup de truites et de saumons.

TEBA, Theba, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. N. O. de Malaga (Séville), et à 7 l. S. E. d'Osuna; au centre de la sierra Camorra. 1 ancien château maure, que les Français rendirent susceptible de défense en 1810; 1 paroisse, 2 couvens et 1 hôpital. Fabrique de divers objets en sparterie. Il y a quelques antiquités romaines. 4,500 hab.

TEBALÉH, ville d'Arabie, dans l'Yémen; à 60 l. S. E. de La Mecque. C'est une place assez grande, défendue par un château bien fortifié, situé sur un roc escarpé. Marché une fois par semaine.

TEBAR, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. S. de Cuenca, et à 5 l. E. N. E. de S.-Clemente; sur un terrain pierreux, mais assez fertile en vin, huile et safran, près de la droite du Xucar. Patrie du géographe Tribaldos de Toledo. 1,560 hab.

TEBBES, ville de Perse, dans le Koohestan, chef-lieu de distr.; sur la route de Hérat à Yezd, à 95 l. O. S. O. de la première de ces villes et à 65 l. N. E. de la seconde. Elle est très-importante à cause du commerce qui se fait entre ces deux villes. Environ 20,000 hab.

TEBELHELT, ville de Barbarie, emp. de

Digitized by Google

Maroc, vers la limite du Sahara, prov. de Tafilet; au S. O. du lac dans lequel se jette le Ziz.

TEBELINI, bourg de la Turquie d'Europe. *Voy.* TEPELEN.

TÉBÉNIATZKAÏA, bourg de Russie, en Asie, gouv. de Tobolsk, distr. de Kourgan, à 5 l. 3/4 S. E. de Rofailova; sur la gauche du Tébéniak, petit affluent du Tobol.

TEBIQUARIGUAZU, rivière du Paraguay, qui descend du versant mérid. des montagnes de Villarica, à 16 l. E. S. E. de la ville de ce nom, coule d'abord au S. S. O., puis à l'O., en formant de nombreuses sinuosités, et se jette dans le Paraguay, par la gauche, à 7 l. S. S. O. d'Agatape, après un cours d'environ 75 l.

TEBOUA ou HOOD, île du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel de Mendaña; par 9° 26' de lat. S. et 141° 12' de long. O. Elle est peu étendue et d'un aspect triste; néanmoins elle est peuplée. Cook la découvrit en 1774.

TEBOUK, ville d'Arabie. *Voy.* TABUAT.

TEBRIS, ville de Perse. *Voy.* TAURIS.

TECALI, ville du Mexique, état et à 6 l. S. E. de La Puebla, chef-lieu de district. 200 familles, blanches et mulâtres.

TECAMACHALCO, bourgade du Mexique, état de Mexico. 450 familles de races mélangées et de blancs.

TECAPA, volcan du Guatemala, état de S.-Salvador, au S. E. du volcan de Bastian.

TECH, rivière de France, dép. des Pyrénées-Orientales. Elle descend du versant sept. des Pyrénées, sur la frontière de l'Espagne, à l'extrémité occid. de l'arrond. de Céret, cant. et à 2 l. 1/2 O. de Prats-de-Mollo, se dirige d'abord à l'E., puis au N. E., en arrosant Prats-de-Mollo et Arles, et en passant près et au N. de Céret, coule ensuite sur la limite S. E. de l'arrond. de Perpignan, et va se jeter dans la Méditerranée, à 1 l. N. E. d'Argelès, après un cours d'environ 16 l.

TÉCHA, TIOSCHA ou TÉJE, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Nijnii-Novgorod, distr. et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Loukoïanov, arrose cette ville et Arzamas, passe à quelque distance au N. d'Ardatov, entre ensuite dans le gouv. de Vladimir, où elle ne tarde pas à se joindre à la droite de l'Oka, presque vis-à-vis de Mouroth, après un cours d'environ 42 l., généralement à l'O. N. O.

TECHADA, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. O. N. O. de Tolède, et à 6 l. N. E. de Talavera de la Reyna; dans une situation insalubre qui l'a fait presque entièrement abandonner. 49 hab.

TECHE (BAYOU), rivière des États-Unis, état de Louisiane. C'est une branche du bayou Crocodile, dont elle se sépare, par la droite, dans le comté et à 1 l. 3/4 N. E. d'Opelousas; elle se dirige au S. E., à travers les paroisses de St.-Martin et de St.-Mary, et se joint à la droite de l'Atchafalaya, à 5 l. au-dessus de l'embouchure de cette dernière dans le golfe du Mexique. Elle a un cours, très-tortueux, d'environ 45 l., dont 21 de navigation jusqu'à New-Iberia. Elle arrose St.-Martinsville, New-Iberia et Franklin.

TÊCHE, village de France, dép. de l'Isère, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de St.-Marcellin, et à 2/3 de l. S. S. O. de Vinay; sur la rive droite du Vezy. 3 foires. 800 hab.

TECHEIN ou TESSAN, ville de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 13 l. N. E. de Trawnik, et à 12 l. 1/2 S. de Brod; au milieu de montagnes, sur un torrent.

TÉCHOU-LOUMBOU ou DJAGHI-LOUMBO, ville du Tibet, prov. de Thsang; près et à l'O. de Jika-dzé, à quelque distance de la rive droite du Yaroudzangbo-tchou. Lat. N. 29° 4' 20". Long. E. 86° 47'. Résidence ordinaire du Téchou-Lama. Elle n'est, à proprement parler, qu'un grand monastère, composé d'environ 400 maisons, habitées par des Gylongs, et de beaucoup de temples, de mausolées, et du palais du pontife, dans lequel résident aussi tous les officiers ecclésiastiques et civils attachés à la cour: ce palais est très-somptueux à l'extérieur. Près de là, est le mausolée du dernier lama, qui est une pyramide de la plus grande beauté: le corps du lama y repose dans un cercueil d'or massif; sa statue d'or pur est placée au sommet de la pyramide, sous une très-grande coquille, qui la garantit des injures de l'air. Cette ville fait un com-

Digitized by Google

merce d'échange assez avantageux avec Lhassa, en poudre d'or, qu'on échange contre des lingots d'argent.

TECKENDORF, en hongrois *Toke*, en valaque *Tyáká*, bourg de Transylvanie, pays des Hongrois, cercle inférieur du comitat de Klausenbourg, marche de son nom; à 5 l. 1/4 S. de Bisztricz et à 16 l. 1/2 E. N. E. de Klausenbourg, sur la droite du Sajó. Il y a un étang salé.

La marche occupe l'extrémité orient. du comitat.

TECKLENBURG ou TEKLENBURG, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 6 l. 3/4 N. N. E. de Münster, et à 3 l. 1/2 O. S. O. d'Osnabrück; chef-lieu de cercle; au milieu du Teutoburger-wald. 1 maison de pauvres. Fabriques de toiles. 995 hab. Mines de houille aux environs.

Le cercle a 33 l. c. et 36,545 hab.

TECLA (Ste.), ville de la république de Monte-Video, prov. de la Banda-Orientale, à 43 l. O. N. O. de Villa-Guarda et à 100 l. N. N. E. de Monte-Video; sur la limite de la prov. brésilienne de Rio-Grande do Sul, au milieu des montagnes de Cochilla-Grande de los Tapes, près de la source du rio Negro. Lat. S. 31° 20'. Long. O. 56° 30'.

TECOANTEPEC, isthme, golfe et ville du Mexique. *Voy.* Tehuantepec.

TECOLOTLAN, bourg du Mexique, état de Xalisco; à 25 l. S. O. de Guadalaxara.

TECOMACHALCO, rivière du Mexique, état de Mexico. Elle prend sa source dans les montagnes, à l'O. de Mexico, coule de l'E. à l'O., et se jette dans les lacs de la vallée de Mexico, après un cours peu étendu.

TECPAN-GUATEMALA, bourg du Guatemala. *Voy.* Tepan-Guatemala.

TECSÖ, en slave *Tacowá*, en valaque *Tecseu*, bourg de Hongrie, comitat de Marmaros, marche de Marmaros inférieur, à 5 l. O. N. O. de Szigeth; sur la droite de la Theiss, qui y reçoit la petite rivière de son nom.

TECUMSEH ou LENAWEE, comté des États-Unis, dans le S. du territoire de Michigan. 1,491 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

TECUMSEH, village des États-Unis, territ. de Michigan, chef-lieu de comté, à 12 l. 1/2 O. N. O. de Monroe, et à 21 l. 1/2 O. S. O. de Détroit; sur la droite du Raisin.

TÉDEF, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* Tédif.

TEDELES, cap de Barbarie, territ. d'Alger, prov. de Constantine, entre Bougie et Alger. Lat. N. 36° 54' 20". Long. E. 1° 54' 0".

TÉDIF ou TÉDEF, bourg de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 7 l. E. d'Alep. Il y a une synagogue. On remarque sur une montagne voisine quelques sépulcres et un aqueduc taillé dans le roc.

TEDJARAH ou TIDJARAH, *Tejarah* ou *Tijarah*, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, état de Matcherry, à 20 l. S. S. O. de Dehly. Elle a un fort important; quant à la ville elle-même, elle est presque ruinée.

TEDJEN, fleuve de Perse. *Voy.* Tedzen.

TEDLA, monts de Barbarie. *Voy.* Atlas.

TEDLA, ville de Barbarie. *Voy.* Tadla.

TEDLIS, bourg de Barbarie. *Voy.* Dellys.

TEDMENT, ville de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le S. du Fezzan; vers la limite du Sahara. On récolte aux environs une grande quantité de séné.

TEDUNET, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté, baronnie et à 1 l. N. O. de Monaghan. 5 foires.

TEDVAN, bourg de la Turquie d'Asie, pach. et à 30 l. O. N. O. de Van, et à 5 l. N. E. de Bidlis; vers l'extrémité N. O. du lac de Van.

TEDZEN ou TEDJEN, Ochus, fleuve qui prend sa source en Perse, dans le Khoraçan, au N. E. de Mechehed; après avoir parcouru le N. de cette prov., elle entre dans la Tartarie Indépendante, où elle arrose le S. O. du Kharism, et se jette dans un golfe marécageux qui est la continuation orientale de celui de Balkan, dans la mer Caspienne. Son cours est d'environ 100 l., du S. E. au N. O.

TEE. Les noms de l'Hindoustan qui commencent ainsi suivant l'orthographe anglaise, doivent être cherchés à Ty.

TEES, rivière d'Angleterre, qui prend sa source dans le comté de Cumberland, ward de Leath, à 2 l. S. d'Aldstone, sur la

Digitized by Google

limite du comté de Westmoreland, se dirige au S. E., entre ce comté et celui d'York, d'un côté, et le comté de Durham, de l'autre, passe à Bernard-Castle, coule à l'E. N. E., passe à Stockton, et, 3 l. au-dessous, se jette dans la mer du Nord, par une embouchure de 1 l. de large, vers 54° 42′ de lat. N. et 3° 34′ de long. O., après un cours d'environ 30 l. Son affluent principal est la Skerne, à gauche. Il y a sur cette rivière des usines à fer et des fabriques en grand nombre.

TEESDALE-FOREST, petit pays d'Angleterre, comté de Durham, ward de Darlington; il tire son nom de la Tees, à la gauche de laquelle il est situé. Mines de plomb.

TEESDORF, village de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* Tersdorf.

TEFANÉ, Cibyra, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Kutahiéh, à 10 l. 1/4 O. N. O. d'Estenas et à 15 l. 1/2 S. O. de Boundour; à quelque distance de la gauche du Sultan-Émir-tchaï (*Lycus*).

TEFERY, ville de la Guinée supérieure, à la côte des Esclaves, pays d'Augua; sur la gauche de la Volta.

TEFFAH, village de Nubie. *Voy.* Teffé.

TEFFÉ ou JEPÉ, rivière du Brésil, prov. de Para, distr. de Rio-Negro. Elle paraît venir des frontières du Pérou, coule au N. N. E., présente un volume d'eau assez considérable, et se jette dans l'Amazone, par la droite, sous 3° 9′ de lat. S. et 67° 11′ de long. O. Son cours est, dit-on, d'environ 200 l.

TEFFÉ, comarca du Brésil, prov. de Para, distr. de Rio-Negro; entre l'Amazone, au N., la rivière qui lui donne son nom, à l'O., et le Coary, à l'E. Il a 25 l. de long. Les 2 dernières rivières sont assez grandes et assez abondantes en eaux, mais on ignore leurs sources; il en est de même de la plus grande partie de la surface du pays : on sait seulement que toute la portion qui environne l'Amazone est plane et paraît fertile; les arbres y sont de plusieurs espèces et d'une grosseur extraordinaire, ce qui prouve combien le terrain est fécond. La salsepareille et d'autres plantes médicinales y sont abondantes. La population se compose de très-peu de chrétiens et de plusieurs tribus d'Indiens, la plupart non encore convertis; ils cultivent le riz, le manioc, un peu de cacao, des fruits, etc., et recueillent du miel.

TEFFÉ ou TEFFAH, village de Nubie, dans le pays des Barâbras; sur la rive occid. du Nil, à 10 l. S. S. O. d'Assouan. On y voit des restes d'anciens édifices, épars sur un espace cultivé, long d'environ 1/2 l. et large de 1/4 de l., borné par le désert et les montagnes. 300 hab.

TÉFLÉNAZ, bourg de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 6 l. S. O. d'Alep.

TÉFLIS, ville de Russie, en Asie. *Voy.* Tiflis.

TEGADOU, baie sur la côte E. de la plus sept. des îles de la Nouvelle-Zélande. Lat. S. 38° 10′. Long. O. 176° 26′. Découverte en 1769 par le capitaine Cook.

TEGAL, ville de l'île de Java. *Voy.* Tagal.

TEGAZZA DE L'EST, oasis et petite ville du Sahara, à 120 l. S. S. E. d'Aka; par 23° de lat. N. et 7° 30′ de long. O.

TEGAZZA DE L'OUEST, ville du Sahara. *Voy.* Tichet.

TEGBAY, ville de la Guinée supérieure, sur la côte des Esclaves, pays d'Agouna, à 3 l. N. E. du cap St.-Paul.

TEGERNSEE, village de Bavière, cercle de l'Isar, présidial et à 2 l. 1/4 S. O. de Miesbach, chef-lieu d'une seigneurie du même nom; sur la rive orient. du lac de Tegernsee, au bas des promontoires des Alpes et au débouché qui conduit à la vallée d'Achen, dans le Tyrol. Il y avait autrefois une ancienne et riche abbaye qui a été sécularisée en 1802; les édifices, qui sont très-vastes, furent convertis par le roi Maximilien 1er. en château de chasse. Tegernsee, entouré de superbes forêts, est le siége d'un canton de forêts et salines, ainsi que d'un tribunal. Environ 80 maisons. Les montagnes voisines abondent en gros gibier, surtout celles de Blauberg, Hirschberg et Peisenberg, qu'habitent des troupes de chamois, et sont couvertes de forêts qui fournissent du bois à la nouvelle saline de Rosenheim, succursale de celle de Reichenhall; elles renferment de la chaux bitumineuse d'où il suinte de l'huile de pétrole, et surtout à Entenbach, des carrières de marbre, susceptible d'un beau poli.

Le lac de Tegernsee, de 2 l. de longueur sur une demi-lieue de large, et qu'entourent des montagnes boisées, rend le site de ce

Digitized by Google

village très-pittoresque ; il donne naissance au Mangfall, petite rivière qui en sort à l'extrémité N. E. et se jette dans l'Inn, par la gauche.

TEGERSTEIN, petite île du lac de Constance, à la Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présidial de Lindau.

TEGGAL, ville de l'île de Java. *Voy.* TAGAL.

TEGHERHY ou TEGHARY, ville de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Fezzan, à 15 l. S. de Gatrone et à 40 l. S. S. E. de Mourzouk; sur la route de cette ville à Kouka, et sur les bords d'un étang salé. Elle a un château, et est entourée d'une double muraille ; le mur intérieur est percé de meurtrières; il y a dans la ville des puits dont l'eau est assez bonne. Les environs produisent des dattes excellentes. La situation de Tegherhy est très-agréable ; les bécassines, les canards et les oies sauvages fréquentent en grand nombre les étangs salés qui sont près de la ville. Les habitans sont absolument noirs, mais n'ont pas la physionomie des nègres : les hommes ont le visage mince et très-plat, les pommettes des joues saillantes, le nez des nègres, la bouche grande, les dents gâtées par la quantité de tabac et de natron qu'ils mâchent; ils portent toujours deux poignards.

TEGLA, chaîne de montagnes de la partie orient. de la Nigritie, au S. du Kordofan. Elle court de l'E. à l'O.

TÉGOU-KAJAN, ville de Chine, prov. de Ching-king. Lat. N. 41° 56′ 20″. Long. E. 121° 57′ 10″.

TÉGRA, village de France, dép. du Lot, arrond. et à 6 l. 1/2 E. N. E. de Gourdon, cant. et à 1 l. N. E. de Gramat; au pied d'une montagne. 1 foire. 900 hab.

TEGRICH, village de Perse, dans l'Irâc-Adjémi, près de Téhéran; sur un ruisseau. Il y a une mosquée remarquable parce qu'elle renferme les dépouilles de l'iman Zaad-Saleh, personnage que les Persans vénèrent, et dont ils viennent visiter le tombeau.

TEGUANTEPEC, ville du Mexique. *Voy.* TEHUANTEPEC.

TEGUAYO, lac dans le N. du Mexique, par 39° de lat. N., au S. S. O. du lac Timpanogos. Il est très-peu connu, surtout à l'O.; il reçoit au N. E. le rio de S. Buenaventura, et à l'E. le rio Salado.

TEGUCIGALPA, bourg du Guatemala, état de Honduras, chef-lieu du dép. de son nom; à 20 l. E. S. E. de Comayagua. Les principaux édifices sont une très-belle église et 2 couvens; il y a des casernes. Ce bourg jouit d'un climat doux et salubre, et est un des plus florissans de l'état.

Le département fournit toutes sortes de productions, et possède de riches mines d'or et d'argent.

TEGUESTE, cant. des Canaries, sur la côte sept. de l'île de Ténériffe. Il produit du sang-de-dragon.

TEGUISE, bourg chef-lieu de l'île de Lancerote, une des Canaries; presque au centre de l'île, à la base d'une montagne dont le sommet est couronné par le château de Ste.-Barbara. On y remarque un grand étang, appelé la Mareta, où se réunissent, pendant l'hiver, les eaux dont se servent tous les habitans de l'île; c'est une des curiosités de Lancerote. L'église est une des plus belles des Canaries; le palais des anciens marquis est en très-mauvais état. 2 couvens. 1,828 hab.

TEGULET, ville d'Abyssinie. *Voy.* TAGULET.

TEHAMA, territoire plat qui longe la côte de la mer Rouge, en Arabie, l'espace d'environ 200 l., entre 16° et 20° de lat. N.

TÉHÉRAN, ville capitale de la Perse, dans l'Irâc-Adjémi, chef-lieu du béglerbeglik de son nom, à 85 l. N. N. O. d'Ispahan et à 450 l. E. S. E. de Constantinople. Lat. N. 35° 41′ 50″. Long. E. 48° 31′ 10″. Elle est dans une plaine sablonneuse, peu fertile, malsaine en été, et exposée à des chaleurs brûlantes, bornée au N. et à l'E. par les monts Elbours et le pic de Demavend, et à l'O. par une autre plaine assez fertile et bien cultivée. Téhéran forme un carré long d'environ 1 l. 1/3 de circonférence, et est entourée de murailles épaisses flanquées de tours et précédées d'un fossé; on y entre par 4 portes ornées de figures de tigres et autres animaux. Il y a dans l'intérieur beaucoup de places vides et de jardins plantés d'arbres fruitiers; du reste, les maisons, les mosquées, les bazars, le palais du roi et tous les autres édifices présentent l'aspect d'une ville neuve ou rebâtie depuis un temps peu reculé. Le palais du roi, situé au N. de la ville, en occupe plus d'un quart : il est de forme carrée, très-

Digitized by Google

fortifié, et ne laisse rien à désirer pour la beauté et la grandeur des bâtimens et des jardins; dans l'un de ces derniers se trouve le sérail, entouré de hautes murailles et défendu par une garde vigilante : le Chah seul peut y pénétrer. Parmi les édifices de la ville, on ne remarque qu'une seule mosquée, dont le dôme est revêtu de lames d'or, et plusieurs caravansérails et bezesteins. La situation de Téhéran, éloignée des grandes routes, y paralyse l'industrie et le commerce, qui s'y réduisent à des objets de consommation. Dans l'hiver, la population flotte entre 50,000 et 60,000 hab.; dans l'été, plus des 7/10e. des habitans vont vivre sous des tentes dans les plaines de Sultanièh, où le monarque a aussi un camp pour se garantir de l'insalubrité du climat. Près de la ville, le roi a, sur une colline, un palais et des jardins magnifiques, rafraîchis par de nombreux courans d'eau.

Téhéran était, sous les Sophis, une ville peu importante : les Afghans, après la bataille de Salman-abad, la prirent et la détruisirent presque entièrement; Kerim-khan la rebâtit; elle a été continuellement fortifiée et embellie par ses successeurs. En février 1829, la populace irritée se porta à l'ambassade russe, et y massacra l'ambassadeur et une partie des personnes attachées à l'ambassade, avant que l'autorité ait eu le temps de la disperser. Dans cette même année le choléra-morbus y a paru; il disparut l'hiver suivant. C'est depuis le commencement du XVIIIe. siècle que Téhéran est la capitale du royaume.

TE-HOU, distr. de Chine, prov. de Fou-kian. La ville de ce distr. est à 30 l. S. O. de celle du dép. de Fou-tcheou.

TEHROUARRA, *Téhrwarra*, ville de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, à 11 l. O. N. O. de Potton. Elle est soumise à un chef, tributaire de Guykavar. Les habitans sont, dit-on, adonnés au brigandage.

TEHROUT, ville de Perse, prov. de Kerman, à 18 l. N. O. de Bamm; sur l'Ouchkos; dans un territoire riche en jardins, vergers, tabac, cannes à sucre, blé et coton.

TEHUACAN, ville du Mexique, état et à 23 l. S. E. de La Puebla; sur la route de cette ville à Oaxaca, dans une riche plaine. 3 couvens et 1 hôpital; maisons bien bâties. Grand commerce de farines. 200 hab. C'était un des endroits sacrés les plus vénérés des Aztèques.

TEHUANTEPEC (ISTHME DE), dans le S. E. du Mexique; il est resserré entre le golfe du Mexique et le Grand-Océan. Sa faible étendue, entre 16° 10′ et 18° 8′ de lat. N., le rio Guazacoalco, qui traverse plus du tiers de son étendue en largeur, et qui est navigable durant la plus grande partie de son cours, le peu d'élévation de la Cordillère qui coupe l'isthme dans sa longueur et qui peut avoir 250 m. dans les endroits où elle est le plus accessible, les lagunes qui, à l'E. de Tehuantepec, communiquent avec la mer, toutes ces circonstances diminuent tellement les obstacles qui s'opposent à la communication entre les deux mers, que, si les difficultés qui empêchent de l'établir par eau sans interruption sont insurmontables, il sera toujours facile de la pratiquer par une voie en partie par eau, en partie par terre.

TEHUANTEPEC (GOLFE DE), formé par le Grand-Océan, au S. E. du Mexique et au N. O. du Guatemala. Il a environ 80 l., du N. O. au S. E.; sa profondeur est d'environ 20 l.

TEHUANTEPEC ou **TEGUANTEPEC**, ville et port du Mexique, état et à 60 l. E. S. E. d'Oaxaca; sur le golfe de son nom, formé par le Grand-Océan, entre les petits villages S.-Dionisio, S.-Francisco et Ste.-Maria de la Mar, par 16° 30′ 10″ de lat. N. Elle est sur une rivière, navigable pour des vaisseaux qui tirent 20 p. d'eau, et sur laquelle Cortez fit construire des vaisseaux, lorsqu'il envoya Pedro de Alvarado pour faire la conquête du Guatemala. Le port a une barre dangereuse à l'entrée; néanmoins, il s'y faisait autrefois de grandes exportations d'indigo du Guatemala.

TEHUELS, Indiens de Patagonie, qui habitent entre le désert et les Andes. C'est un peuple paisible et humain; ils ont, en général, 6 pieds de haut, et quelquefois 7.

TEHUILOTEPEC, village du Mexique, état et à 20 l. S. de Mexico; sur la route de cette ville à Acapulco. Il y a une mine d'argent. Lat. N. 18° 35′ 0″. Long. O. 101° 48′. Élévat. au-dessus du niveau de la mer: 919 toises.

TEICH, village des États-Prussiens. *Voy.* ROTHSCHLOSS.

Digitized by Google

TEICHEL, ville de la principauté de Schwarzbourg-Rudolstadt, baill. et à 2 l. N. N. O. de Rudolstadt; dans une belle vallée. 800 hab.

TEICHMANSDORF, village de la princip. de Schwarzbourg-Rudolstadt, chef-lieu du baill. d'Ehrenstein; à 1 l. 1/4 E. de Stadt-Ilm. Château-fort.

TEIFY, rivière de la partie S. du pays de Galles. Elle sort d'un marais dans le comté de Cardigan, à 3 l. N. E. de Tregannon, coule à l'O. S. O., passe à Lampeter, sépare le comté de Cardigan de ceux de Caermarthen et de Pembroke, en passant par Newcastle-in-Emlyn, Kilgerran et Cardigan, et, 1 l. 1/2 au-dessous de cette ville, se jette dans le canal St.-George, après un cours d'environ 25 l.

TEIGNBRIDGE, hundred d'Angleterre. *Voy.* Teignbridge.

TEIGNMOUTH, ville et port d'Angleterre, comté de Devon, hundred d'Exminster, à 3 l. S. d'Exeter; sur la rive gauche et à l'embouchure de la Teign dans la Manche, et sur une pente douce, au pied d'une chaîne de montagnes. Un petit ruisseau divise cette ville en East-Teignmouth et West-Teignmouth. Elle est assez bien bâtie, entourée de belles promenades, au-dessus desquelles est un petit fort pour sa défense, et renommée pour ses bains de mer, qui sont très-fréquentés; on y trouve plusieurs belles maisons commodes, des salles d'assemblée et un beau théâtre; les 2 églises ne sont remarquables que par leur ancienneté. Le principal commerce consiste dans l'expédition de terre à potier à Liverpool et dans le comté de Stafford, d'où l'on rapporte en retour de la houille, du sel et de la poterie. On y arme un grand nombre de navires pour la pêche de Terre-Neuve: la pêche sur la côte est aussi très-active. 2 foires par an; la plus considérable se tient en septembre. 3,980 hab.

C'est une ville ancienne, qui fut brûlée par les Danois dans le xe. siècle. Sous la reine Anne, les Français y débarquèrent et la brûlèrent aussi.

TEIL (LE), bourg de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 4 l. 2/3 S. S. E. de Privas, cant. et à 1 l. 3/4 N. de Viviers; sur la droite du Rhône. Fabriques de tuiles, briques et carreaux à la mécanique. 4 foires.

TEIL (LE), village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 6 l. S. O. de Vitré, cant. et à 3/4 de l. O. N. O. de Rétiers; dans un pays montagneux et marécageux. Source minérale ferrugineuse dont on apporte des bouteilles à Rennes, où l'on en fait usage dans quelques maladies. 1,400 hab.

TEIL (LE), village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 6 l. 1/2 S. S. E. de Mortagne, et à 10 l. 3/4 S. E. d'Alençon; chef-lieu de canton; sur le penchant d'une colline, près de la droite de l'Huine. 700 hab.

TEILLÉ, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 2 l. 3/4 N. O. d'Ancenis, cant. et à 1 l. 1/2 S. de Riaillé; près de la rive droite du Havre. 2 foires. 1,200 hab.

TEILLÉ, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 4 l. 1/4 N. du Mans, cant. et à 3/4 de l. O. de Ballon; près de la gauche de la Sarthe. 1,020 hab.

TEILLET ou TEULET, village de France, dép. du Tarn, arrond. et à 4 l. 1/4 S. E. d'Alby, cant. et à 2 l. 1/2 S. O. d'Alban. 6 foires. 230 hab.

TEILLEUL (LE), bourg de France, dép. de la Manche, arrond. et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Mortain, et à 14 l. S. S. E. de St.-Lô; chef-lieu de canton; sur un plateau marécageux. Patrie de Morel, lexicographe. 8 foires. 2,290 hab.

TEILLOU, village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 1 l. 3/4 S. S. E. de Melle, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de Chef-Boutonne; sur une colline, près de la droite du Sompt, petit affluent de la Boutonne. Commerce de grains et de moutons; on y élève beaucoup de chèvres. 3 foires. 536 hab.

TEINGBRIDGE ou TEIGNBRIDGE, hundred d'Angleterre, dans le S. du comté de Devon. 12,977 hab.

TEINITZ, village de Bohême, cercle et à 8 l. 1/2 S. E. de Beraun, et à 7 l. S. S. E. de Prague; sur la gauche de la Sazawa. Fabrique de vases de grès.

TEINITZ, en bohémien *Tynetz*, bourg de Moravie, cercle et à 12 l. S. E. de Brünn, et à 1 l. 2/3 S. O. de Göding; sur la droite de la March. 575 hab.

TEINNAD-WITTAWAU, ville de Bohême. *Voy.* Moldautein.

TEINTINGUE, ville de l'île de Madagascar. *Voy.* Tintingue.

Digitized by Google

TEIONES, cap de Barbarie, roy. de Tripoli; sur la côte du Barcah, au S. O. de Benghazy. Lat. N. 31° 50′ 30″. Long. E. 17° 32′ 20″.

TEISBACH, bourg de Bavière, cercle de l'Isar, présid. et à 4 l. 3/4 N. N. E. de Vilsbiburg, et à 4 l. 1/4 O. S. O. de Landau; sur la droite de l'Isar. 480 hab.

TEISENDORF ou DEISENDORF, bourg de Bavière, cercle de l'Isar, chef-lieu de présidial, à 4 l. 1/2 O. N. O. de Salzbourg et à 21 l. E. S. E. de Munich; sur le Sur. 640 hab.; le présidial en a 11,700.

TEITH, rivière d'Écosse. *Voy.* Teath.

TEIXEIRA, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 3 l. 3/4 O. de Lamego; près de la gauche du Douro.

TEJA, ville de Barbarie. *Voy.* Teza.

TEJADA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. 1/2 S. S. E. de Burgos, et à 9 l. N. N. E. d'Aranda de Duero; dans un vallon assez fertile, près de la droite de l'Esgueva. 250 hab.

TEJADA (ILUSTRE SOLAR DE), bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 S. de Logroño (Soria), et à la même distance N. de Soria; sur une montagne escarpée, d'où descend la Tejada, petit affluent de gauche de la Leza. Il a le privilége de *Solar-Infanzon* depuis le roi don Ramiro de Léon, et qui lui a été confirmé par tous les rois d'Espagne, même par Ferdinand VII, actuellement régnant; ce privilége annonce qu'il est le berceau d'une ancienne maison seigneuriale et lui maintient son titre de bourg, quoiqu'il n'ait que 7 hab.

TEJADO, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. S. E. de Soria; près de la gauche du Rituerto, affluent du Duero. 230 hab.

TEJARES, bourg d'Espagne, prov. et à 3/4 de l. S. O. de Salamanque, sur la route de cette ville à Ciudad-Rodrigo; près de la gauche du Tormes, qu'on y passe sur un pont. 157 hab.

TÉJE, rivière de Russie, en Europe. *Voy.* Técha.

TEJEDA, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. N. N. E. de Caceres (Estrémadure), et à 5 l. S. E. de Plasencia; près de la droite du Tietar. 335 hab.

TEJEDA, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. S. S. O. de Salamanque, et à 1 l. 1/2 E. S. E. de Tamames. 1 couvent. 250 hab.

TEJO, fleuve d'Espagne et de Portugal. *Voy.* Tage.

TEK-DAGH, hautes montagnes de la Turquie d'Asie, pach. et au S. E. d'Erzeroum.

TEKE, bourg de Transylvanie. *Voy.* Teckendorf.

TÉKÉ-DÉRÉ ou CAWACTI-DÉRÉ, rivière de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Kirk-Kilissia. Elle prend sa source dans la partie orient. du sandjak, sur le versant occid. des monts Stantches, à 2 l. S. S. O. de Binarhissar, sur la limite du sandjak de Vixa, coule d'abord à l'O. N. O., dans une étroite vallée, puis au S. S. O., passe à quelque distance au S. E. de Kirk-Kilissia, et à Eski-Baba, où on la traverse sur un beau pont en pierre, reçoit ensuite la Saradjiala, par la gauche, forme alors une très-faible portion de la frontière avec le sandjak de Gallipoli, et se joint bientôt à la droite de l'Erkené, à 3 l. O. S. O. d'Eski-Baba, après un cours d'environ 25 l.

TÉKÉ-ILI, sandjak de la Turquie d'Asie, dans le S. de l'Anatolie; borné au N. par le sandjak de Hamid-ili, à l'E. par la Caramanie et l'Itchil, à l'O. par les sandjaks de Mentecha et de Meïs, et au S. par la Méditerranée, qui y forme le golfe de Satalièh. Il a 35 l., de l'E. à l'O., et 27 l., dans sa plus grande largeur, de l'E. à l'O. Ce sandjak est environné de montagnes élevées, parmi lesquelles on remarque le Taktalu-dagh, au S. O. Le Douden-sou, qui reçoit l'Estenas, l'Ac-tchaï et le Kapri, sont les principaux cours d'eau du pays; en général, les sources sont rares. Les montagnes sont couvertes de belles forêts; on récolte dans les plaines du vin, du coton, des limons, des citrons et autres bons fruits. Satalièh, chef-lieu.

Ce sandjak occupe une grande partie de la *Pisidie* et de la *Pamphylie* des Anciens.

TEKES, rivière de l'empire Chinois, dans la Dzoûngarie, division militaire d'Ili. Elle s'unit au Khoûnghes et au Kach, pour former l'Ili.

TEKIÈH, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 33 l. O. N. O. d'Erze-roum.

TE-KING, arrond. de Chine, prov. de Kouang-toung. La ville de cet arrond. est près du Si-kiang, à 35 l. O. de Canton. Lat. N. 23° 13′ 42″. Long. E. 108° 52′ 50″.

Digitized by Google

TEKIR-DAGH ou TEKIRI-DAGH, montagnes de la Turquie d'Europe, en Romélie, dans la partie orient. du sandjak de Gallipoli; entre la gauche de la Maritza et la mer de Marmara, où elles se terminent à 3 l. 1/2 S. S. O de Rodosdjig. Elles ont un développement d'environ 26 l., de l'O. N. O. à l'E. S. E., envoient une branche assez considérable au S. O., dans la presqu'île d'Enos, et donnent naissance à un assez grand nombre de cours d'eau, dont la majeure partie dépend du bassin de la Maritza, qui en reçoit le Kizil-nahar et l'Ipsala-cou, et l'Ainadjik, par l'intermédiaire de l'Erkené. Le Cawatchaï se rend dans le golfe de Saros, au S. A cause de la proximité de la mer de Marmara, qui baigne immédiatement le pied de ces montagnes, elles ne lui envoient que des torrens d'un cours très-peu étendu.

TEKIR-DAGH, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Rodosdjig.

TEKIS, ville maritime du Japon, dans l'île de Kieu-sion, prov. de Fizen.

TEKLENBURG, ville des États-Prussiens. *Voy.* Tecklenburg.

TEKMAN, petite ville de la Turquie d'Asie, pach. et au N. E. d'Erze-roum, chef-lieu de sandjak.

TEKOA, village de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. de Damas; à 3 l. S. de Bethléhem. Il occupe l'emplacement d'une ville ancienne, dont on voit encore quelques ruines, et qui fut, dit-on, bâtie par Roboam.

TEKOUT, un des points principaux des monts Gharian, dans le roy. de Tripoli.

TÉKOUTCH, ville de la Turquie d'Europe, en Moldavie, chef-lieu de distr., à 11 l. N. N. E. de Rimnik et à 33 l. 1/2 S. d'Iassi; près de la droite du Byrtal.

TÉKOWSKÁ-STÓLICE, comitat de Hongrie. *Voy.* Bars.

TEKRIT, Birtha, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 30 l. N. N. O. de Bagdad, chef-lieu de sandjak; sur une colline, près de la rive droite du Tigre. Elle est bâtie en terre. Les environs sont très-fertiles en orangers, et ont des sources de naphte.

Cette ville remplace l'anc. *Birtha*, qui soutint un long siége contre Timour, et qui, dans le XIe. siècle, fut la résidence d'un primat jacobite.

TEKROUR, pays d'Afrique. *Voy.* Takroua.

TEKROVA, ville ruinée de la Turquie d'Asie. *Voy.* Fionda.

TEKTEK, mont de la Turquie d'Asie, pach. de Reha; à l'E. N. E. de la ville de ce nom.

TEL-AKBERIN, bourg de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 10 l. O. d'Alep.

TÉLAV, ville de Russie, en Asie. *Voy.* Thélavi.

TELCHA ou TELCHE, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Telsch.

TELDOM-KHOTON, ville de Chine, en Mandchourie, prov. de He-loung-kiang; sur l'Amour, par 49° 56′ de lat. N. et 127° 33′ de long. E.

TÉLÉBASTE, nom moderne des ruines de *Bubasta*, dans la Basse-Égypte, prov. de Charqiéh; sur le canal de Moûis.

TELEGD (MEZÖ), en valaque *Tyelegd*, bourg de Hongrie, comitat de Bihar, marche et à 4 l. 1/4 E. de Gross-Wardein, et à 15 l. S. E. de Debretzin; sur la gauche du Sebes-Körös.

TÉLÉKHANOUI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 43 l. S. O. de Minsk, distr. et à 11 l. N. de Pinsk; au milieu de marais, sur le canal Oginskoï.

TELELE, village des Canaries, dans la Grande-Canarie. Pop. de la paroisse: 5,600 hab.

TELEMBI, rivière de Colombie, dép. du Cauca (Nouvelle-Grenade), prov. de Pasto. Elle a sa source dans les Andes, près de la limite du dép. de l'Équateur, coule d'abord au N., puis au N. O., arrose Barbaçoas, et se joint à la gauche du Patia, un peu au-dessus de l'embouchure de ce dernier dans le Grand-Océan, après un cours d'environ 30 l.

TELEMBI (S.-LUIS DE), bourg de Colombie, dép. du Cauca (Nouvelle-Grenade), prov. et à 22 l. O. N. O. de Pasto; sur la gauche du Telembi.

TELEMSAN, ville de Barbarie. *Voy.* Tremecen.

TÉLÉOUTES ou TÉLENGOUTES, peuple tartare, dans le S. des gouv. de Tomsk et d'Iéniseïsk, en Russie; les Russes les appellent Kalmouks blancs. Ils tirent leur nom du lac Télengoul, dans les monts Altaï. En 1609, ils rendirent hommage à l'empire Russe pour la première

Digitized by Google

ois; ils ne devinrent réellement sujets de a Russie que vers le milieu du dernier iècle. La plus grande partie des Téléoutes esta avec les Kalmouks; leur nombre ne nonte qu'à 500 mâles. Une partie de ce etit peuple professe la religion chrétienne, ne autre le mahométisme, et une troisiè- ne le lamisme; cela ne les empêche point e vivre en bonne intelligence entre eux. Depuis un petit nombre d'années, ils sont evenus bons cultivateurs, sans cesser d'ê- re de très-habiles chasseurs : aussi ne aient-ils leur redevance, qu'ils portent à ville de Kouznetzk, qu'en fourrures. Ils artagent l'année en année d'été et année hiver : la première commence à la fonte es glaces sur les rivières, et l'année d'hi- er à la première chute des neiges.

TELESE, village du roy. de Naples, prov. e la Terre-de-Labour, distr. et à 5 l. N. E. e Caserte, cant. et à 1 l. N. N. O. de Soli- aca; dans une plaine insalubre, près et 1 N. O. du petit lac de son nom. Foires, dernier dimanche de septembre et le 11 ovembre. 80 hab.

C'était, du temps de la république ro- aine, une célèbre cité de l'ancien *amnium*, qui fut détruite par les Romains us le consulat de Sylla; dans la suite, les omains y établirent une colonie, et Te- se devint importante, mais fut entière- ent détruite par les Maures, et l'on n'en it plus que des restes de murs d'enceinte d'un amphithéâtre; à 1 mille de cette ceinte, on trouve les ruines de la Nuova- lese, qui fut érigée vers la moitié du IXe. cle et détruite par le tremblement de re de 1688 : c'est près de là qu'est le vil- ge actuel et une source sulfureuse em- oyée dans les maladies chroniques.

TÉLETZKOÏ ou ALTIN, lac de Rus- , en Asie, dans la Sibérie, gouv. de msk; au S. E. de Biisk. Il a environ 30 l., N. au S., et 5 l. de largeur moyenne. Biia en sort au N. O.

TÉLETZKOÏ, lac de la Tartarie Indé- ndante, dans le pays des Kirghiz, à peu distance de la rive droite du Syr-déria, O. d'Otrar. Le Sara-son vient s'y jeter, N.; on ne lui connaît pas d'écoule- nt.

TELFAIR, comté des États-Unis, dans entre de l'état de Georgie. 2,136 hab. ksonville en est le chef-lieu.

TELGÁRTH, village de Hongrie. *Voy.* Thiergarten.

TELGET ou TELGTE, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence, cercle (territoire) et à 2 l. E. N. E. de Münster; sur la gauche de l'Ems, dans la bruyère de Bockhorn. Fabriques d'eau-de-vie. 1,776 hab.

TELGRUC, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 4 l. 1/4 O. N. O. de Châteaulin, cant. et à 2 l. E. S. E. de Crozon; près de la baie de Douarnenez. 1,600 hab.

TELGTE, ville des États-Prussiens. *Voy.* Telget.

TÉLIGOUL (GOLFE DE), dans la Russie, en Europe, gouv. de Kherson, distr. de Tiraspol; formée par la mer Noire, à 8 l. N. E. d'Odessa. Il a 11 l., du N. au S., et des côtes très-découpées, mais est très-étroit. On pourrait l'envisager plutôt comme un lac, car il ne communique avec la mer que par un petit canal qui a à peine deux pieds d'eau de profondeur. Il reçoit plusieurs petites rivières, dont la plupart se dessèchent en été; on remarque cependant le Téligoul, qui s'y jette par l'extrémité sept.: ce cours d'eau, qui a environ 30 l. de développement, prend sa source dans le distr. d'Olviopol, sur la limite de la Podolie; il ne se dessèche pas entièrement, mais seulement dans certains endroits, de sorte que son cours est alors interrompu; mais ces parties séparées, qui forment autant de petits lacs, se réunissent à la moindre crue des eaux, et reprennent leur cours vers le golfe.

TELINGANA, ancien royaume de l'Hindoustan, actuellement divisé entre les Anglais et le Nizam. Il est arrosé par le Godavery; les distr. situés au N. de cette rivière étaient appelés Andbra, les autres, Kalinga. La langue telinga est toujours parlée par les Hindous, entre Gangam et Palicat; elle contient quantité de mots du sanscrit et a quelque affinité avec le bengali.

TELIORMAN, rivière de la Turquie d'Europe, dans la Valachie supérieure. Elle descend du versant S. E. d'une montagne du distr. d'Ardjich, à 4 l. 1/2 N. O. de Pitesti, coule au S. S. E., entre bientôt dans le distr. auquel elle donne son nom, et dont elle arrose le centre, forme un

Digitized by Google

grand nombre de contours peu importans, et se joint enfin à la gauche du Vade, à 5 l. 3/4 N. N. E. de Sistova, après un cours d'environ 32 l.

TELIORMAN, distr. de la Turquie d'Europe, dans le S. de la Valachie supérieure; entre ceux d'Oltoul, à l'O., d'Ardjich et de Mountchel, au N., et de Vlaska, à l'E., et le sandjak de Roustchouk, au S., dont il est entièrement séparé par le Danube. Il a 28 l. 1/2, du N. O. au S. E., sur 11 l. de largeur moyenne, et tire son nom d'une rivière qui le traverse. Routchi en est le chef-lieu.

TELISKOF, bourg de la Turquie d'Asie, pach. et à 15 l. de Mossoul; dans une vaste plaine fertile. Environ 4,000 hab., en partie chrétiens et en partie adorateurs du soleil et de la lune.

La plaine, bornée à l'E. par le mont Zagros et à l'O. par le Tigre, est célèbre dans l'histoire pour avoir été traversée par Xénophon et ses braves guerriers, et avoir été le théâtre où Alexandre gagna la bataille d'Arbelles. Quelques siècles après, Héraclius y détruisit la puissance de Khosrou-Perviz.

TELKIBÁNYA, village de Hongrie, comitat d'Abauj, marche et à 1 l. 1/4 E. N. E. de Göncz, et à 5 l. 3/4 S. S. E. de Kaschau; dans une petite vallée, sur un affluent de gauche de l'Hernáth. Fabriques d'acier et mine de fer.

TELLINGSTEDT, paroisse de Danemark, duché de Holstein, baill. de Dithmarschen septentrional; à 6 l. 1/4 O. S. O. de Rendsburg et à 11 l. 1/4 N. de Glückstadt. Dans le voisinage, était le château-fort de Tielenberg.

TELLIO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Valteline, distr. et à 2 l. S. O. de Tirano, et à 3 l. 3/4 E. de Sondrio; sur le penchant d'une montagne, près de la droite de l'Adda. 1,500 hab.

TELLITCHERRY ou TELTCHERRY, *Tellicherry* ou *Tulcherry*, ville et port de l'Hindoustan, présid. de Madras, prov. de Malabar, distr. de Cotite, à 2 l. N. O. de Mahé. Lat. N. 11° 44′. Long. E. 73° 16′. Les plus gros navires trouvent un excellent ancrage à 2/3 de l. en face de cette ville. Le commerce y est très-considérable, et c'est un grand marché pour le bois de sandal, le poivre et autres épices. Les Anglais y ont eu un comptoir dès 1683; cette ville fait beaucoup d'affaires.

TELLO, ville sur la côte O. de l'île Célèbes, dans le pays et à environ 10 l. N. E. de Macassar; autrefois capitale d'une petite principauté indépendante et maintenant au pouvoir des Hollandais. Lat. S. 5° 5′. Long. E. 117° 10′.

TELLO-DELANO, port de la partie S. de l'île de Nias, dans l'océan Indien; près de la côte S. O. de Sumatra. On expédie de ce port une grande quantité d'esclaves.

TELLORE ou TELLOOR, petite île de l'océan Indien, sur la côte S. O. de celle de Sumatra. Lat. N. 0° 7′ 16″. Long. E. 97° 0′ 10″.

TELMINSK, grand village de Russie, en Asie, gouv. et à 14 l. d'Irkoutsk; sur la Telma et près d'une forêt. Il y a plusieurs grands bâtimens construits en pierre, 1 église et des manufactures de draps, de verre et de papier qui appartiennent au gouvernement. Une machine anglaise pour la filature y a été importée: on en a fabriqué d'autres; les draps en sont peu recherchés. On y fait du cristal que l'on y taille et polit avec goût.

TELNITZ, bourg de Hongrie. *Voy.* VITTÁNCZ.

TÉLOCHÉ, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 3 l. 1/4 S. S. E. du Mans, cant. et à 1 l. 1/2 N. d'Écomoy; près de la droite du Rhône, petit affluent de gauche de la Sarthe. Commerce de chaux. 1,300 hab.

TELSCH, TELCHE ou TELCHA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 53 l. N. O. de Vilna, et à 21 l. S. E. de Libau; chef-lieu de distr.; sur la rive N. O. du petit lac de son nom, qui s'écoule dans la Viadus par la Coumella.

Sous le gouv. polonais, cette ville formait un des 25 districts qui composaient le duché de Jmond.

TELTAU, ville des États-Prussiens. *Voy.* TELTOW.

TELTCHERRY, ville et port de l'Hindoustan. *Voy.* TELLITCHERRY.

TELTOW ou TELTAU, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 3 l. 1/4 E. de Potsdam, et à la même distance S. O. de Berlin; cercle de Teltow-Storkow; sur le lac Dolger. Fabriques de

Digitized by Google

rap et de toiles. 996 hab. Un incendie en onsuma la majeure partie en 1801.

TELTOW-STORKOW, cercle des États-russiens, prov. de Brandebourg, dans le entre de la régence de Potsdam. Il a 128 l. et 51,059 hab.

TELTSCH, ville de Moravie, cercle et 5 l. 1/2 S. S. O. d'Iglau, et à 2 l. 1/3 N. e Daschitz; sur la gauche de la Thaya-orave, qui l'entoure presque entièrement a formant plusieurs petits lacs. Elle ap-artient aux princes de Lichtenstein, et a n château dit de Rostein et une école de remier rang. Manufacture importante de asimirs. 3,100 hab.

TELU-SAMAVÉ, port sur la côte N. de le de Sumatra, à 50 l. E. S. E. d'Achem. e lieu est gouverné par un radjah particu-er, contre les embûches duquel on doit e prémunir. C'est le centre d'un com-nerce considérable.

TEMA, ville de la Guinée supérieure. *Voy.* Temmen.

TEMANFAYA, volcan de l'île Lance-ote, dans les Canaries. Il a environ 300 t. e hauteur; il fit beaucoup de ravages en 730.

TEMASCALTEPEC, bourg et mine 'argent du Mexique, état et à 25 l. O. S. O. e Mexico. C'est là que les employés aux nines sont réunis pour être payés. 500 fa-nilles.

TEMBÈLE. On a donné ce nom à une ille du pays des Chilouks, dans la Nigri-ie. La situation nous en est inconnue.

TEMBEN, prov. d'Abyssinie, dans le N. du roy. de Tigré.

TEMBIE, nom que porte le Diali-ba lans une partie de son cours supérieur.

TEMBLEQUE, bourg d'Espagne, prov. t à 7 l. S. E. de Tolède; dans une plaine ertile, mais absolument découverte. 1 cou-vent, 1 promenade agréable et 1 raffinerie le salpêtre. Environ 6,000 hab. Il y a aux nvirons un très-beau verger, planté par rdre de l'infant D. Gabriel.

TEMBLEY, nom que porte le Diali-ba lans une partie de son cours supérieur.

TEMBO, ville de Sénégambie. *Voy.* Timbo.

TEMBO ou PIC-DE-NEIGE, montagne le Suisse, cant. des Grisons, dans le Rhin-hal. Le sommet a 6,815 pieds au-dessus de a base. Son accès est difficile et dange-reux: on met 3 ou 4 heures à le monter; mais on est bien payé de sa peine par la vue admirable dont on y jouit: au S., se pré-sentent les lacs de Côme et de Lugano, et la Lombardie; au N., le lac de Constance et la Souabe, et partout ailleurs, des gla-ciers et de hautes montagnes.

TEMBOCTOU, ville de Nigritie. *Voy.* Timbouctou.

TEME, rivière d'Angleterre. Elle prend sa source dans la partie S. du pays de Gal-les, comté de Radnor, près de Beguildy, passe à Knighton, entre dans le comté de Hereford, puis dans celui de Salop, passe à Ludlow, rentre dans le comté de Here-ford, coule dans celui de Worcester, où elle baigne Tenbury, et se jette dans la Saverne, par la rive droite, à 1 l. au-dessous de Worcester, après un cours de 25 l., gé-néralement vers l'E.

TEMEN, station dans les déserts du cen-tre de l'Arabie, pays de Nedjed, à 30 l. S. S. E. d'Yémamah; sur la route de La Mec-que à Mascat.

TEMENDFUS, baie du gouv. et à 4 l. E. d'Alger, près du cap Matifou. Elle est accessible de toutes parts; Charles-Quint y débarqua le 26 octobre 1541, à la tête de 25,000 hommes, mais son expédition contre Alger ne fut pas heureuse à cause d'une tempête qui détruisit une grande partie de sa flotte et désorganisa son armée, dont il ne put ramener en Espagne que la moitié.

TEMENDFUS (RAS EL), cap de Bar-barie. *Voy.* Matifou.

TEMENHINT, bourgade de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Fezzan; à 5 l. N. E. de Sebha. Entièrement environnée de dattiers.

TÉMÉNOS, château-fort de la Turquie d'Europe, sandjak et à 3 l. 1/4 S. de Can-die, dans le centre de l'île de ce nom; sur une montagne, près de la droite du Geo-firo.

TEMERIN, bourg de Hongrie, comitat et à 11 l. 1/2 E. de Bács, et à 3 l. 2/3 N. de Peterwardein; marche de la Theiss; au milieu de marais en partie desséchés. 6,858 hab.

TEMESCH, en hongrois *Temes*, rivière de Hongrie. Elle descend du versant N. E. du mont Szemenik, dans le Banat, sur la limite occid. du distr. régimentaire Vala-

Digitized by Google

que-Illyrien, coule d'abord dans une étroite vallée, à l'E. S. E., puis au N. N. O., baigne Karansebes où elle reçoit le Sebes par la droite, traverse ensuite le centre du comitat de Krassova, en arrosant Lugos, qu'elle divise en deux parties, et entrant bientôt dans le comitat de son nom, elle se dirige au S. E., parcourt une vaste plaine coupée de marais et de bois, se partage en deux bras, dont celui de droite prend le nom de Sitna, et qui se rejoignent à 5 l. 1/2 plus loin dans le comitat de Torontal, baigne le S. E. de cette contrée, rentre dans le Banat, baigne la partie occid. du distr. régimentaire du Banat-Allemand, coule au milieu de grands marécages, et, tournant au S. S. E., elle arrose Panesova et se jette enfin dans le Danube, par la gauche, un peu au-dessous de ce bourg, après un cours de plus de 100 l., pendant lequel elle forme des sinuosités à l'infini. Ses principaux tributaires, tous assez peu importans, sont : la Bisztra, la Bega, le Temessecz, à droite, et le Bogonicz et le canal de Berzava, à gauche.

TEMESCH, en hongrois *Temes-vármegye*, en illyrien *Temeshka-varmegjia*, comitat de Hongrie, dans le cercle au-delà de la Theiss; borné par ceux de Torontal à l'O., d'Arad au N., et de Krassova à l'E. et au S. E., par le distr. régimentaire Valaque-Illyrien au S., et par celui du Banat-Allemand au S. O. Il a près de 30 l. du N. au S., 15 l. de largeur moyenne et 322 l. c., et offre une surface entièrement unie, entrecoupée de bois, de marais et de cours d'eau, parmi lesquels on ne remarque que le Temesch, qui a donné son nom à ce pays dont il arrose le centre, avec la Bega et la Berzava, ses affluens, et les canaux de ce nom; le Maros détermine presqu'entièrement la frontière septentrionale, et le Karasch coule sur la limite S. E. Le climat est chaud, humide et peu salubre; les terres cultivées sont très-fertiles et fournissent en abondance du blé, du maïs, du riz, du lin, du chanvre, du tabac, du safran, du vin, etc. On y élève des bêtes à cornes, des porcs, des abeilles et des vers à soie. 225,000 hab., la plupart Valaques et Serviens, du rit grec.

Ce comitat se divise en 4 marches : St.-András, Lippa, Temeschwar et Vetschitz; Temeschwar en est le chef-lieu.

TEMESCHWAR, en hongrois *Temesvár*, en valaque *Timisiodra*, ville libre royale de Hongrie, chef-lieu du comitat de Temesch et de la marche de son nom, à 25 l. N. E. de Peterwardein et à 26 l. N. E. de Belgrade; dans une grande plaine marécageuse, sur le canal de Bega. Lat. N. 45° 42′ 27″. Long. E. 18° 54′ 2″. Siège d'un évêché grec, suffragant de Carlowitz, et d'une cour de justice pour les 3 comitats du Banat; résidence de l'évêque catholique de Csanad et du commandant-général du Banat-Granze. C'est une des principales forteresses de la monarchie; elle est régulièrement bâtie, mais malsaine, et a 4 faubourgs : Mahala au N. O., Josephstadt au S. O., et Alt-Mayerhöffe au S., sur le canal de Bega, et le Fabrikvorstadt à l'E., en grande partie habités par des Rasciens. On y remarque entre autres, parmi les édifices publics, la belle cathédrale gothique, la jolie église grecque, l'église paroissiale catholique, l'hôtel du comitat, l'hôtel-de-ville, la synagogue, le lazaret militaire et l'hôpital civil. Temeschwar possède un collége de piaristes, un couvent de Franciscains, un couvent et un hôpital de Frères de la Miséricorde, un gymnase catholique, une école normale et un arsenal. Fabriques de draps, d'huile, de tabac, de papier, de fil de fer, etc.; filature de soie. Grand commerce de transit, surtout en grains, etc., fait principalement par les Rasciens; il y a deux compagnies commerciales privilégiées. 12,665 hab. Récolte de vin et de soie aux environs.

Selon D'Anville, Temeschwar serait le *Thybiseus* des Anciens, dans la Dacie, où fut exilé Ovide et que Trajan subjugua. Les Turcs, commandés par Soliman II, s'en rendirent maîtres en 1551, et gardèrent cette ville jusqu'en 1716, que le prince Eugène la leur enleva; elle est restée à l'Autriche par le traité de Passarowitz, en 1718.

La marche est dans le centre du comitat.

TEMESHKA-VARMEGJIA, comitat de Hongrie. *Voy.* TEMESCH.

TEMESVÁR, ville de Hongrie. *Voy.* TEMESCHWAR.

TEMIMÉH ou NAHIL, rivière de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Barcah. Elle coule au N. E., et tombe dans le golfe de Bomba.

TEMISCAMING, lac du Bas-Canada. Il

Digitized by Google

environ 25 l. de long, du N. au S., et 5 l. e largeur moyenne, et renferme plusieurs etite îles. Il s'écoule dans la rivière Ottawa par un canal étroit. Des Indiens de son om habitent sur ses bords.

TEMISCAMINGS, Indiens du Canada, r les bords de l'Ottawa et du lac Temiscaming.

TEMISSA, ville de Barbarie, roy. de ripoli, dans le Fezzan, à 40 l. N. E. de ourzouk; sur une colline. Des ruines attestent qu'elle a été plus considérable que aintenant. Les environs produisent beaucoup de dattes.

TEMMELS, village des États-Prussiens. *Voy.* Tentmels.

TEMMEN, TEMA ou TREMINI, ville e la Guinée supérieure, sur la côte d'Or, oy. d'Inkran; à 16 l. O. S. O. de l'embouchure de la Volta. Il y a un établissement ollandais.

TEMMIMÉH, rivière de Barbarie. *Voy.* Temimér.

TEMNIKOV, ville de Russie, en Europe, ouv. et à 52 l. N. N. E. de Tambov, et 24 l. S. d'Ardatov; chef-lieu de distr.; sur droite de la Mokcha. Il y a 6 églises, 17 outiques et une petite fabrique de toiles voiles. 3,200 hab., qui, outre un petit ombre de marchands qui font le commerce de blé, sont presque tous maçons ou lâtriers. On ne sait pas l'époque de sa ondation, mais elle a été rebâtie à l'endroit où elle est actuellement en 1536.

TEMNOLESKAÏA, bourg fortifié et oste militaire de Russie, en Europe, prov. u Caucase, distr. et à 18 l. O. d'Alexandrov, et à 5 l. 1/2 S. de Stavropol; sur une montagne, à quelque distance de la droite u Kouban. Il fait partie de la ligne militaire du Caucase.

TEMOAL ou TIMOEL, cap sur la côte . de l'île Célèbes. Lat. N. 0° 1'. Long. E. 17° 12'.

TEMOURTOU, lac de l'empire Chinois. *Voy.* Touz-koul.

TEMPÉ, vallée de Grèce, dans le N. E. de Thessalie. Elle est resserrée entre la chaîne e l'Olympe, au N., et celle de l'Ossa, au S., environ 2 l. de longueur sur 100 pieds e largeur moyenne, et est traversée par la alembria (*Pénée*), qui va un peu plus bas décharger ses eaux dans le golfe de Salonique; la vallée, depuis Baba, où elle se resserre, jusqu'au second point où elle commence à s'élargir, porte le nom de Boghazo (gorge). Cette vallée, si célébrée pour sa beauté par les poètes de l'antiquité et principalement par Virgile, n'est plus, selon quelques voyageurs, qu'une gorge étroite et profonde dont l'aspect est sauvage et le sol infertile; selon d'autres, la portion située dans le S. O. est très-pittoresque, et le doux murmure des eaux ajoute encore aux charmes du paysage champêtre, tandis que dans la portion la plus étroite, la nature sauvage, abrupte et silencieuse, le cours rapide et violent de la rivière et les précipices effrayans que forment les montagnes, ne laissent dans l'âme qu'une impression pénible.

TEMPELBURG, ville des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 16 l. S. de Cöslin, cercle et à 7 l. 1/4 S. O. de Neu-Stettin; à l'extrémité S. O. du lac Dratzig. Elle est entourée de murs, avec 3 portes, et a 2 faubourgs, 1 église catholique et 1 luthérienne. Fabriques de draps, brasseries et distilleries d'eau-de-vie. 2,391 hab.

TEMPÊTE, baie de la Terre de Diémen. *Voy.* Storm.

TEMPIO, bourg de Sardaigne, div. du Cap-Sassari, chef-lieu de prov. et de distr., à 9 l. N. d'Ozieri et à 12 l. N. E. de Sassari; sur une montagne, près et au N. O. des monts Limbara. Siége d'une préfecture et résidence de l'évêque d'Ampurias. L'air y est salubre, mais froid. Il est bien bâti, et a 1 collége et 3 couvens, dont 1 de religieuses. La viande salée et les jambons de ce bourg sont renommés. 7,060 hab., les mieux faits de l'île, spirituels, vindicatifs, assassins et voleurs. On fait assez de vin aux environs; on y élève beaucoup de bestiaux et on y fait la contrebande avec les habitans de la Corse.

La prov. de Tempio, qui occupe le N. E. de l'île, a été formée, il y a peu d'années, de la partie sept. de celle d'Ozieri; le distr. renferme 9 communes.

TEMPLE, paroisse d'Écosse, comté et à 3 l. S. d'Édinbourg, presbytère de Dalkeith. 1,158 hab.

TEMPLE (LE), village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 2 l. 3/4 E. S. E. de Savenay, cant. et à 1 l. 1/4 N. de St.-Étienne-de-Montluc; sur un plateau élevé. 2 foires. 350 hab.

Digitized by Google

TEMPLE (LE), bourg de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 3 l. O. de Villeneuve-d'Agen, cant. et à 1 l. 1/4 O. S. O. de Ste.-Livrade; près de la gauche du Lot. 5 foires. 500 hab.

TEMPLE-BAY, baie sur la côte N. E. de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles mérid.; entre 11° 58′ et 12° 25′ de lat. S., et par 140° 45′ de long. E. Elle est fermée au N. par le cap Grenville et au S. E. par le cap Fear; sa longueur est de 11 l. et sa largeur de 4 l. La côte environnante est généralement basse et sablonneuse.

TEMPLEHOUSE, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 5 l. O. de Sligo, baronnie de Tyreragh. 3 foires.

TEMPLEMARTIN, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 1 l. E. de Kilkenny, baronnie de Gowran. 3 foires.

TEMPLEMORE, village d'Irlande, prov. de Munster, comté de Tipperary, baronnie d'Eliogurty, à 11 l. N. de Clonmell; sur la rive droite de la Suire. Moderne et bien bâti; on y remarque l'église, dont la flèche est très-belle. 5 foires.

TEMPLEPATRICK, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 2 l. E. d'Antrim, baronnie de Belfast. 3 foires.

TEMPLESTOWN, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 4 l. S. O. de Wicklow, baronnie d'Arklow. 4 foires.

TEMPLETON, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté et à 8 l. 1/4 N. O. de Worcester, et à 18 l. O. N. O. de Boston. 1,551 hab.

TEMPLEUVE, bourg de Belgique, prov. de Hainaut, arrond. et à 1 l. 3/4 N. O. de Tournay, et à 3 l. 1/4 E. de Lille; chef-lieu de canton. 3,250 hab.

TEMPLEUVE-EN-PEWÈLE, bourg de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. 1/4 S. E. de Lille, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. O. de Cysoing. 2,780 hab.

TEMPLEUX-LE-GUÉRARD, village de France, dép. de la Somme, arrond. et à 3 l. 1/2 E. N. E. de Péronne, cant. et à 1 l. E. N. E. de Roisel. Fabrique de mousseline brochée, d'espèces variées. 650 hab.

TEMPLIN (CANAL DE), dans les États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam. Il fait communiquer le lac de Lebau au Havel et a un développement de près de 8 l.

TEMPLIN, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, chef-lieu de cercle, à 7 l. 1/2 S. E. de Neu-Strélitz et à 11 l. 1/2 N. E. de Neu-Ruppin; sur le lac Dolgen. Elle est entourée de murs, avec 4 portes, et a 2 églises et 1 hôpital. Fabriques de bas, de bonnets de laine et de toile; tanneries; commerce de bois. 2,665 hab.

Le cercle a 72 l. c. et 27,791 hab.

TEMPO, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Fermanagh, baronnie de Tyreskenedy, à 3 l. E. N. E. d'Enniskillen. 4 foires.

TEMPZIN, village du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, duché de Mecklenbourg-Güstrow, chef-lieu de baill.; sur un petit lac, à 1/2 l. N. N. O. de Briel et à 5 l. N. E. de Schwerin. Tuilerie.

TEMRIOUK, bourg fortifié de Russie, en Europe, prov. du Caucase, dans le pays des Cosaques de la Mer Noire, à 10 l. N. d'Anapa et à 12 l. 1/2 E. S. E. d'Iénikalé; sur une étroite langue de terre qui s'avance dans le golfe de son nom, formé par la mer d'Azov sur la côte S. E. Il fait partie de la ligne de défense du Kouban, est misérable et a une église neuve très-grande et environ 120 maisons, dont la moitié hors des remparts.

Sous le gouv. turc, ce bourg était beaucoup plus considérable et défendu par de bonnes batteries de plus de 80 canons; il s'y trouvait 2 mosquées, des boutiques et une garnison de 2,000 janissaires.

TEMSÂH, lacs de la Basse-Égypte, sur l'isthme de Suez, près et au N. des ruines de *Serapeum*.

TEMSENA, territoire de l'empire de Maroc, dans la prov. de Fez. Il confine, avec le pays de Chavoya, une pop. de 1,160,000 hab.

TEMTHELS ou **TEMMELS**, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 3 l. 1/4 S. O. de Trèves, cercle et à 2 l. N. O. de Sarrebourg; sur la droite de la Moselle. Fours à plâtre. 500 hab.

TENA, bourg de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. de Bogota, à 8 l. de Ste.-Fe de Bogota. 800 hab.

TENA, vallée d'Espagne, dans le N. de la prov. de Huesca (Aragon), sur le revers mérid. des Pyrénées, entre deux rameaux de ces montagnes. Elle a 5 l. de long, du N.

Digitized by Google

u S., sur 3 l. dans sa plus grande largeur, offre un des territoires les plus délicieux de l'Aragon, quoiqu'il participe de l'âpreté des Pyrénées, et est arrosée par le Gallego, qui y prend sa source et y reçoit plusieurs cours d'eau. Il y a des eaux minérales avec bains, qui sont les plus estimées de l'Aragon. Les principales productions sont : le blé, l'orge, l'avoine, le millet, le lin et le chanvre ; on s'y occupe beaucoup de l'éducation des bestiaux. Les montagnes voisines renferment une mine d'argent abandonnée et plusieurs de fer. Cette vallée contient 11 villages ; celui de Panticosa en est le chef-lieu.

TENAILLE (LA), hameau de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 2 l. O. N. O. de Jonzac, cant. et à la même distance N. de Mirambeau, comm. de St.-Sigismond ; à la source de la Seudre. Il y avait autrefois une abbaye ; on y remarque une grande quantité d'anciens tombeaux.

TENAÏM, ville d'Arabie. *Voy.* TANAKÏM.

TENANGO, bourg du Mexique, intendance et à 14 l. S. O. de Mexico, chef-lieu d'un district. Il a été plus considérable.

TENANTS-BAY, baie sur la côte S. E. de la Nouvelle-Écosse, à 4 l. E. de la baie de Mascaret. Elle a environ 1 l. 1/2 de longueur et 1/2 l. dans sa moyenne largeur, et se divise en deux parties, qui communiquent ensemble par un étroit goulet. Elle offre aux vaisseaux un mouillage sûr. Les rivages présentent l'aspect le plus sauvage.

TENASSERIM ou TANATHARÉ, rivière de l'Indo-Chine britannique, prov. de son nom. Elle prend sa source dans les montagnes, au N. E. de Tavaï, et, jusqu'au parallèle de cette ville, coule dans une vallée étroite, qui n'a que la largeur nécessaire pour qu'elle passe. Elle continue à se diriger, au S., à peu près jusqu'à l'E. de Mergui, où elle tourne brusquement à l'O., et verse ses eaux dans la mer par deux embouchures. Le bras septentrional est ouvert aux navires ; celui du S. passe pour peu sûr. Son cours est d'environ 80 l.

TENASSERIM, petite île de l'archipel Mergui, sur la côte de la prov. de son nom ; dans l'Indo-Chine britannique, au S. O. de la de Tavaï.

TENASSERIM, TANATHARÉ ou MERGUI, prov. de l'Indo-Chine britannique, la plus méridionale de celles nouvellement acquises. Elle est séparée du roy. de Siam, à l'E., par des montagnes, bornée, à l'O., par le golfe du Bengale, et, au N., par le Tavaï, et s'avance jusqu'à l'isthme de Krâ, qui lie la presqu'île de Malacca au continent. Toute la côte est bordée d'îles hautes, et souvent escarpées et rocailleuses, qui l'abritent de la mousson du S. O. et qui ont reçu le nom d'archipel Mergui.

La plus grande partie de cette prov. est couverte de djengles épais. Les seules terres cultivées, en partie seulement, s'étendent le long du Tenasserim ; la récolte ne suffit pas même aux besoins d'une faible population : le même champ ne donne qu'une récolte de riz par an. L'irrigation artificielle est inconnue, et tout le système de culture est imparfait. Les productions de cette prov. sont : le riz, la canne à sucre, le coton, le kasomblia, les bananes, le durion, l'ananas, les mangoustans, les oranges, les citrons, le bambou, le rotin, l'aréquier et le cocotier en petite quantité, le palmier nyppa, dont on extrait le toddi, qui sert à faire du sucre et une espèce de liqueur spiritueuse en usage chez les Birmans. Les mines d'étain y sont fort nombreuses et très-productives.

TENASSERIM ou TANATHARÉ, ville de l'Indo-Chine britannique, ancien chef-lieu de la prov. de son nom, à l'E. de Mergui ; sur le Tenasserim, qu'on peut y remonter sur des bâtimens de 130 tonneaux. La ville est entourée d'un mur de 1 l. 1/2 de circuit ; mais presque toutes les maisons y sont désertes. On y a placé un petit détachement de soldats, ce qui a encouragé plusieurs habitans à revenir.

TENAY, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 5 l. N. O. de Belley, cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de St.-Rambert ; sur l'Albarine. Fabriques et blanchisseries de toiles ; filature de duvet cachemire pur ou mélangé de soie ; commerce considérable de toiles. 2 foires. 1,058 hab. Indices de mine de fer récemment découvertes aux environs.

TEN-BOKTOUC, nom exact de la ville de Timbouctou, en Nigritie.

TENBURY, ville d'Angleterre, comté et à 6 l. O. N. O. de Worcester, hundred

Digitized by Google

de Doddingtree; sur la droite de la Teme, qu'on y passe sur un pont en pierre de 6 arches, et qui y reçoit la Kyre, sur laquelle il y a également un beau pont. Médiocrement bâtie sur un terrain bas et sujet aux inondations. Il y a des tanneries et des fabriques de gants. Le principal commerce est en houblon et cidre, productions particulières des environs. Le canal de Leominster, qui passe à peu de distance de cette ville, favorise ses transports. 3 foires. 1,668 hab.

TENBY ou TENBIGH, ville et port de la partie mérid. du pays de Galles, comté et à 4 l. E. de Pembroke; sur la côte O. de la baie de Caermarthen. Elle est sur un promontoire escarpé et très-haut, d'où l'on jouit d'une perspective fort étendue et très-agréable sur la mer et les rivages voisins; les rues sont en quelques endroits étroites, mais en général assez bien bâties, et un assez grand nombre de maisons y sont élégantes et commodes. L'église, très-ancienne et restaurée à plusieurs époques, présente divers styles d'architecture; elle renferme quelques tombeaux remarquables. Il y a 1 hôpital et plusieurs autres établissemens de charité. Cette ville étant devenue depuis quelque temps une des principales places pour les bains de mer, s'est embellie de plusieurs jolis bâtimens, entre autres de celui des bains, qui joint à l'élégance toutes les commodités désirables; on y administre également des bains chauds et des bains de vapeur. Il y a dans la ville de beaux hôtels garnis, 1 théâtre et des salles d'assemblée pour toutes sortes de plaisirs; les promenades aux environs sont charmantes. Le port est petit, très-sûr et protégé par une jetée qui paraît très-ancienne, et qui se termine par une espèce de bastion circulaire; à l'extrémité orientale de cette jetée, s'élève le Castle-hill, colline sur le sommet de laquelle sont les ruines de l'ancien château de Tenby, qui consistent en une tour carrée et un grand bastion à l'E., et en une tour ronde sur la partie la plus haute de la colline. Il se fait un cabotage très-actif dans ce port pour la pêche et le commerce de la houille. Plusieurs foires par an. 1,554 hab.

On croit que cette ville fut fondée dans le XIIe. siècle par des Flamands, qui y établirent des manufactures de lainages et la rendirent florissante jusqu'à la fin du XVe. siècle; elle tomba ensuite dans une obscurité complète jusqu'à la fin du XVIIIe. siècle, que ses bains de mer ont à peu près compensé la perte de son industrie. Elle fut autrefois entourée de murailles dont une grande partie est encore debout. Durant les guerres civiles, le château, occupé par les troupes royales, fut pris d'assaut par les troupes du Parlement. C'est à Tenby que le comte de Richmond, qui fut ensuite Henri VII, vint chercher un asyle contre ses ennemis, après son évasion du château de Pembroke.

TENCE, ville de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 3 l. E. S. E. d'Issengeaux, et à 7 l. 1/4 E. N. E. du Puy; chef-lieu de canton; sur la droite du Lignon, qui y reçoit le Sérigoul. Il y a un hospice. Centre d'une grande fabrication de dentelles noire et blanche, et de chapeaux de feutre communs pour femmes; papeterie et moulin à soie. Commerce actif de planches. Patrie de Courtial, auteur dramatique. 11 foires. 5,210 hab. Près de là est le hameau du Fieu, où naquit le célèbre chirurgien Ferrapie.

TENCH'S-ISLAND, île du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel de la Nouvelle-Irlande; par 1° 39′ de lat. S. et 149° 11′ de long. E. Elle a environ 2/3 de l. de circonférence; elle est basse et entièrement couverte d'arbres, dont plusieurs sont des cocotiers. Les naturels sont grands, bien faits et d'assez bonne mine; leur peau est parfaitement unie et de couleur cuivrée; ils ont de jolis canots, qu'ils dirigent avec beaucoup d'adresse; ils sont au nombre d'environ 1,000.

Cette île fut ainsi nommée par Ball, qui la visita en 1790.

TENCIN, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 5 l. N. E. de Grenoble, cant. et à 3/4 de l. S. S. O. de Goncelin; sur la droite de la Theys, près de son embouchure dans le Rhône. 759 hab. Brèches de plusieurs couleurs et pierre de taille aux environs.

TENCOA, petite ville du Guatemala, état de Honduras, dép. et à 25 l. N. O. de Comayagua.

TENDA, canton de France, dép. de la Corse, dans l'O. de l'arrond. de Bastia. 1,789 hab. S.-Pietro-Nebbio en est le chef-lieu.

Digitized by Google

TENDA, roy. de Sénégambie, sur les bords de la Gambie; par 13° de lat. N. Il y a beaucoup de montagnes et de forêts.

TENDA-MAÏÉ, pays de la Sénégambie méridionale, renfermé dans un coude que forme le rio Grande. Il est peu étendu, plat et sablonneux, mais très-fertile, et abonde en maïs, millet et riz. On y voit quelques bestiaux, beaucoup de cerfs et de bœufs sauvages. Il y a du fer qui est très-recherché. Le peuple est doux, insoucient, pauvre et peu hospitalier.

TENDE (COL DE), passage de la chaîne des Alpes-Maritimes, près et à l'O. de son point de jonction avec les Apennins, dans les États-Sardes, sur la limite des divisions de Nice et de Coni; par 44° 8′ de lat. N. et 5° 22′ de long. E. Il se trouve à 2,795 mèt. de hauteur perpendiculaire, à 1 l. N. de Tende et à 1 l. 1/2 S. de Limone, et est traversé par une route superbe, praticable pour les voitures et construite par le roi Victor-Amédée III. On met 3 heures à gravir le versant mérid., aux deux tiers duquel on remarque une vaste excavation commencée par l'ordre de la duchesse Anne de Savoie, dans l'intention de percer la montagne d'outre en outre, pour faire un chemin, travail qui est resté imparfait, et l'on emploie 1 h. 1/2 pour descendre le revers opposé. Le sommet de ce col est neigeux et orageux, souvent obstrué, et éprouve fréquemment des tourmentes dangereuses; de ce pic on ne voit de tous côtés que des montagnes nues et sauvages, excepté vers le S., d'où l'on aperçoit la Méditerranée; les aigles, les lagopèdes et les gélinottes sont les seuls animaux que l'on y trouve.

Ce passage a été long-temps infesté par les Barbets, espèce de milice des montagnes, qui s'occupaient plus à dévaliser les voyageurs qu'à les protéger.

TENDE, *Tenda*, bourg des États-Sardes, div., prov. et à 10 l. 3/4 N. E. de Nice, et à 8 l. 1/4 S. O. de Coni; chef-lieu de mand.; sur le flanc d'une montagne escarpée, près de la droite de la Roya. Les maisons en sont mal bâties et l'aspect en est misérable; il a donné son nom au passage des Alpes qui conduit du Piémont à Nice, et c'est de cet endroit qu'est sortie la famille des Lascaris, dont l'un des membres, nommé Théodore, fut empereur de Constantinople; un autre servit sous François Ier. et perdit la vie à la bataille de Pavie; un troisième fut gouverneur de la Provence sous Louis XIV, cultiva les lettres et donna une histoire de la Pologne. 1,500 hab.

TENDERBAR, ville de Sénégambie, roy. de Kaen, sur la gauche de la Gambie, à 17 l. E. de Bathurst. Lat. N. 13° 26′. Long. O. 18° 8′.

TENDILLA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. E. S. E. de Guadalaxara; dans une campagne couverte d'oliviers et de vignes, à quelque distance de la gauche de la Tajuña. 1 foire. 1,135 hab.

TENDRA ou TENTER, île de la mer Noire, dans la Russie, en Europe, sur la côte N. O. du gouv. de Kherson, distr. d'Alechki; vers les bouches du Dniépr, à l'O. du golfe d'Odessa. Lat. N. 46° 21′ 40″. Long. E. 29° 9′ 5″. Elle a 12 l. de l'O. N. O. à l'E. S. E. sur une largeur très-étroite, et forme une longue langue de terre qui n'est séparée de la terre-ferme que par un très-petit canal. On y a établi un phare.

TENDRE (MONT), montagne de Suisse, cant. de Vaud, à 3 l. 1/4 O. de Cossonay et à 5 l. 3/4 N. O. de Lausanne, au-dessus de Montricher; dans une ramification du Jura. Elle a 4,050 pieds au-dessus du lac de Genève; le col du mont Tendre, que traverse un chemin à petits chars, est à 3,860 pieds.

TENDRING, hundred d'Angleterre, à l'extrémité E. du comté d'Essex. 20,896 hab.

TÉNÉ, rivière de Sénégambie. *Voy.* FALEMÉ.

TENEBRON (EL), bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. S. S. O. de Salamanque, et à 4 l. E. N. E. de Ciudad-Rodrigo. 150 hab.

TÉNÉDOS ou BOGDJA, île de la Turquie d'Asie, dans l'Archipel, sur la côte de l'Anatolie, sandjak de Biga, à 4 l. S. S. O. de l'entrée S. O. du détroit des Dardanelles; par 39° 50′ de lat. N. et 23° 43′ de long. E. Elle a environ 2 l. 1/2 de longueur, de l'E. à l'O., et 1 l. de largeur, du N. au S. Quoique couverte de montagnes rocailleuses, dont la plus remarquable est celle de St.-Élie, qui paraît avoir été formée par l'action d'un volcan, elle est généralement fertile: elle ne produit cependant que peu de grains, de fruits, de coton et de sésame; la culture de la vigne en est la principale

Digitized by Google

richesse, et rapporte au-delà de 30,000 piastres par an. Il n'y a point de port; les navires sont obligés de mouiller sur les côtes, exposés à tous les coups de vent.

Homère fait mention de cette île sous le même nom, et sa position près de l'embouchure de l'Hellespont en a fait dans tous les temps une place importante. Elle passa de bonne heure sous la domination ottomane; les Vénitiens, en 1656, la reprirent aux Turcs, après avoir détruit leur flotte; mais l'année suivante, l'amiral Moncenigo ayant été tué, la flotte vénitienne se retira et l'île retomba de nouveau au pouvoir des Turcs, qui l'ont toujours conservée depuis.

TÉNÉDOS ou BOGDJA, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sur la côte N. E. de l'île de son nom. Elle est bâtie en demi-cercle dans un vallon et sur le penchant de deux coteaux; une montagne peu élevée, de forme pyramidale, la domine; au S. elle est défendue par un petit fort et au N. par une citadelle peu importante. Le climat de cette ville est très-doux, et le froid ne s'y fait jamais sentir. Il y a une église grecque très-bien entretenue. Ténédos a des relations fréquentes avec Constantinople; le port, autrefois formé par un môle, dont aucune partie ne s'élève actuellement au-dessus de l'eau, est entouré de montagnes. Environ 6,000 hab., dont un tiers Grecs.

Le port de Ténédos offre un abri commode aux navires qui se rendent à Constantinople, et la baie a un ancrage sûr; c'est pour cela que Justinien y fit construire un magasin immense où les navires contrariés par les vents venaient déposer les grains qu'on tirait de l'Égypte pour la consommation de Constantinople; mais il ne reste aucun vestige de ce bâtiment.

TENEMBER, île de la mer des Moluques, par 6° 30′ de lat. S. et 130° 25′ de long. E. Elle a 4 l. de long et 1 l. de large.

TÉNEN, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 16 l. 1/2 O. de Rossiéna, et à 10 l. N. de Tilsit.

TÉNÉRIFFE, une des îles Canaries, dans l'océan Atlantique; entre 28° et 28° 36′ de lat. N., et entre 18° 26′ et 19° 18′ de long. O. Elle a 18 l. dans sa plus grande longueur, du N. E. au S. O., de la pointe de Nago à la pointe Rasca, sur 9 l. dans sa plus grande largeur, et forme à peu près un triangle isocèle, dont la base est au S. O. Ses côtes sont presqu'entièrement dépourvues de baies; elles offrent quelques pointes remarquables: celles de Nago, au N. E., de Rasca, au S. O., et de Teno, à l'O.; la mer est généralement houleuse sur ces rivages et en rend l'accès difficile. L'île de Ténériffe est montagneuse: on présume qu'elle doit son origine à l'action des volcans souterrains; les montagnes dont elle est parsemée, la nature du sol tout volcanique et d'autres considérations géologiques, appuient d'une manière presque certaine cette opinion; elle renferme de nombreux vallons, des précipices, des cavernes profondes et un nombre considérable de grottes où les anciens Guanches déposaient leurs morts. Parmi les pics les plus élevés, le fameux pic de Teyde ou de Ténériffe, de figure conique, est le plus remarquable: sa hauteur, d'après Borda, est de 11,424 p.; le cône s'élève à 2,200 p. au-dessus de la plaine de pierre ponce de Chabrra. M. de Buch dit que le pic de Ténériffe est un énorme dôme de trachyte qui a été soulevé, et qu'entourent de toutes parts des bancs de basalte, comme un manteau: il l'appelle une montagne sur une montagne; des courans d'obsidienne noire bariolent le cône, au bas duquel on voit surgir partout de petits cônes de scories ou rapilles, ayant des cratères au sommet. Cette montagne renferme dans son centre une immense pyramide terminée par un cratère, et vomissant de siècles en siècles des laves par ses flancs; la dernière éruption eut lieu en 1798. Le pic n'est cultivé avec soin que jusqu'à 300 toises de hauteur, et jusqu'à 1,200 toises au-dessus du niveau de la mer, on y rencontre encore quelques pins; le reste de la montagne jusqu'au cratère ne contient que quelques graminées. La température varie à mesure que l'on monte; le sommet est très-froid: il est toujours couvert de neige et presque constamment caché par les nuages. Ténériffe n'a qu'une seule grande plaine: c'est la Laguna, ancien lac de 2 l. de tour, qui divise l'île en deux parties inégales; elle est arrosée par un grand nombre de petits cours d'eau.

Le climat de l'île de Ténériffe est généralement agréable; les maladies y sont assez rares, et il y a beaucoup d'exemples de

Digitized by Google

ongévité : on y trouve même plus d'un centenaire. L'air y est sec et pur ; le climat participe plus de la zone équinoxiale que de la zone tempérée. En général, les hivers y sont tièdes au fond des vallons, modérés sur le penchant des hautes montagnes, froids sur les plateaux boisés du centre, et encore passables au sommet du pic même. La neige qui couvre encore ceui-ci pendant six mois de l'année du côté du N. et 2 ou 3 mois seulement du côté du midi, s'amasse sur les plateaux, mais descend plus ou moins bas sur le penchant des montagnes, et s'arrête à environ 533 toises au-dessus du niveau de la mer, même dans les hivers les plus rigoureux. Les étés, au contraire, y sont modérés au bord de l'Océan, plus chauds dans les vallons, tempérés sur les plateaux, et semblables aux printemps de la France ou de l'Angleterre sur le cône qui termine le pic. La plus grande hauteur ne dépasse guère 26°,66 du thermomètre centigrade sur le môle de Ste.-Cruz; elle décroît ensuite, et n'est plus à Laguna que de 17°,2 : passé ce terme, elle baisse lentement jusqu'au sommet du pic où elle est encore de 10° à l'ombre dans les plus beaux jours de la canicule. Le printemps est très-couvert dans la vallée d'Orotava et superbe à Ste.-Cruz; c'est tout le contraire en automne. La quantité de pluie qui tombe sur les différens points de l'île est très-variable : réduite à 2 ou 3 pouces, année commune, sur les terrains bas des côtes, elle augmente rapidement en s'approchant de la station ordinaire des nuages, où elle est si considérable que malgré la qualité et le peu de profondeur du sol, la végétation s'y développe avec une énergie inconnue à la zone tempérée; de cette hauteur, elle diminue extrêmement jusqu'aux plateaux, et au sommet du pic de Ténériffe la sécheresse est extraordinaire. L'extrémité N. E. de l'île est en général bien plus froide et plus humide que celle du S. O.; la végétation y est plus active, les plantes d'Europe y viennent mieux et les habitans y jouissent d'une fraîcheur et d'un air de santé qu'on ne trouve pas vers le S., où l'on rencontre des teints basanés, des formes plus trapues et moins élégantes. La différence des vents n'est pas la seule cause de ce phénomène; la configuration du terrain en a sa part : celle-ci est en général plus montueuse, plus élevée vers l'E. que vers l'O.

Ténériffe est presque la seule des Canaries où abordent les vaisseaux étrangers, et ce n'est qu'à Santa-Cruz qu'on charge les productions du pays; ces productions consistent principalement en vins blancs, connus surtout sous les noms de Viduena et de Malvoisie, dont on recueille chaque année environ vingt-cinq mille pipes. Une partie de ce vin passe dans les établissemens espagnols de l'Amérique méridionale; les Anglais en exportent une grande quantité, en retour des produits de leurs manufactures, et les Américains des États-Unis prennent le reste en paiement du blé, du merrain, du tabac et des chevaux qu'ils fournissent aux Canaries. La culture des cannes à sucre a été bien plus prospère à Ténériffe qu'elle ne l'est de nos jours. On y récolte du blé, du maïs et des patates douces qui forment l'aliment le plus agréable des habitans; des oranges, des limons, des châtaignes, des noix, beaucoup de figues et d'autres fruits excellens d'Europe et des Indes; toute espèce de légumes, de l'orseille, de la barille et de la soie. On y élève beaucoup de moutons et d'abeilles; il existe à Ténériffe une espèce de chèvres dont on ne retrouve le type nulle part : elles habitent toujours les parties les plus élevées de l'île, et ne descendent dans les vallons que lorsqu'elles y sont forcées par les habitans qui les ont apprivoisées en partie; ce sont les seuls grands animaux de l'île qui paraissent avoir conservé leur caractère primitif. Les côtes de Ténériffe sont très-poissonneuses; une grande partie des espèces sont différentes de celles d'Europe. Quoiqu'on ait donné aux serins le nom de canaris, il est cependant reconnu que cette espèce d'oiseau n'est pas originaire de ces îles, et qu'il n'y en a jamais existé que ceux qu'on a apportés d'Europe; mais on y trouve une espèce d'oiseau appelé *Capirote*, presque semblable au rossignol pour la couleur du plumage et le chant, mais moins gros que lui.

L'île de Ténériffe, dont le chef-lieu est Santa-Cruz, est divisée en 3 distr. : Laguna, Orotava et Garachico; elle est défendue par 20 forts ou châteaux et par 11 régimens de milice. Depuis 1819, elle est dirigée au spirituel par un évêque dont le

Digitized by Google

diocèse comprend, indépendamment de cette île, celles de Palma, Gomera et de Fer: cet évêque est suffragant de l'archevêque de Séville; on y compte 35 couvens des deux sexes, 6 hôpitaux et 73,225 hab., répartis sur 33 paroisses. La partie mérid. ayant un sol plus stérile et recevant moins de pluie, est bien moins peuplée que la partie sept., où la grande et belle vallée de Taoro nourrit seule 15,200 hab. S.-Cristoval de Laguna était autrefois le chef-lieu de l'île; mais l'accroissement considérable de Santa-Cruz et l'importance que lui donna la victoire qui y fut remportée sur les Anglais en 1797, lui ont fait accorder ce titre.

Les Guanches habitaient l'île de Ténériffe avant la conquête des Espagnols, qui détruisirent toute cette population; leur langage a péri avec eux. On trouve encore à présent des momies de ces indigènes plus ou moins réduites à l'état de squelettes. Les Guanches embaumaient leurs morts, et l'on découvre tous les jours dans l'île des catacombes creusées par ce peuple; la sécheresse des momies et une couleur tannée, les feraient prendre pour des cadavres que la terre n'a pas anéantis. Les momies appelées *xaxos* par ceux qui les préparaient, étaient renfermées dans des peaux cousues, qui se sont très-bien conservées, et ensuite elles étaient déposées dans des grottes respectées comme le dernier asile des Canariens de toutes les classes. De l'examen du caractère des têtes des momies, on conjecture que les anciens Guanches appartenaient à 2 races différentes : l'une ayant la même régularité que présentent les statues qui nous sont restées des Grecs, et l'autre offrant tous les traits des Kalmouks et des Tartares, ce que semblent confirmer quelques fragmens de leur histoire qui ont échappé à la barbarie des temps.

Ténériffe doit être l'île que Pline désigne sous le nom de *Nivaria*, puisque la neige y couvre le pic pendant tout l'hiver, et quelquefois jusqu'en mai.

TENEZ ou TENNIS, cap de Barbarie, territoire d'Alger, prov. de Mascara; sur la Méditerranée, au N. N. E. de la ville de son nom. Lat. N. 36° 34′ 0″. Long. O. 0° 54′ 15″.

TENEZ ou TENNIS, petite ville de Barbarie, territoire et à 50 l. O. S. O. d'Alger, prov. de Mascara; près et au S. S. O. du cap de son nom, sur la Méditerranée. On y voit des ruines.

TÉNÉZAROF, territoire du Sahara, à 20 journées de Timbouctou; sur la route suivie par le major Laing, pour aller de Tripoli à cette ville.

TENG, distr. de Chine, prov. de Chantoung. La ville de ce distr. est à 40 l. S. de celle du dép. de Tsi-nan. On voit à l'entrée une tour de 7 étages. L'intérieur est en général assez mal bâti.

TENGALLE, ville et port de l'île de Ceylan, sur la côte mérid.; par 6° 3′ de lat. N. et 78° 40′ de long. E. 300 hab.

TENG-FOUNG, distr. de Chine, prov. de Ho-nan; la ville de ce distr. est à 34 l. O. S. O. de celle du dép. de Khaï-foung. Lat. N. 34° 30′ 10″. Long. O. 110° 40′ 20″. On y remarque la tour érigée par le fameux Tcheou-kong, pour servir d'observatoire et où l'on voit encore l'instrument dont il se servait pour connaître l'élévation du pôle : les Chinois prétendent que c'est à lui que l'on doit l'invention de la boussole; cet astronome vivait 1,000 ans avant J.-C.

TENGGAR, contrée montagneuse de l'île de Java, au S. E. de la prov. de Sourabaya. C'est le pays le plus beau et le plus pittoresque de Java : les sommets et les pentes des montagnes sont couverts de pins et de sapins, et l'on y trouve une grande quantité de plantes communes au climat de l'Europe tempérée. Il est habité par une peuplade qui conserve son indépendance et pratique la religion des Hindous; elle se compose d'environ 1,200 individus, fixés dans 40 villages, dont les maisons ont un caractère particulier qui les distingue des autres de l'île. Leur langage diffère peu du javanais actuel; mais leurs mœurs et leurs habitudes sont bien différentes de celles des autres habitans de l'île : le vol, l'adultère et plusieurs autres délits sont inconnus chez eux. Ils ne se marient qu'entre eux. Chaque village a un chef appelé petinghi et un adjoint nommé kabayan, nommés tous par les habitans. 4 prêtres ont la garde des écrits sacrés.

TENGHISTOÛN, ville de Perse, dans le Farsistan, à 3/4 de l. du golfe Persique, sur la route d'Aboucheher à Firouz-abad. Entourée de murs flanqués de tours et garnis d'un fossé profond; l'entrée en est dé-

Digitized by Google

fendue par 2 petits canons. Environ 500 familles, dont plusieurs transportent des denrées à Abouchehr ou à Chiraz.

TENGHIZ ou TENIS, lac de Russie, en Asie, prov. et à 35 l. S. d'Omsk; à environ 30 l. de la rive gauche de l'Irtych. On ne lui connaît pas d'écoulement.

TENG-TCHEOU, dép. de Chine, prov. de Chan-toung; il comprend 1 arrond. et 9 distr. La ville de ce dép. est à 80 l. E. N. E. de celle du dép. de Tsi-nan, sur la mer Jaune, où elle a un port commode, défendu par une nombreuse garnison et par plusieurs vaisseaux de guerre. Lat. N. 37° 48′ 26″. Long. E. 118° 43′ 30″.

TENG-TCHEOU, dép. de Chine, prov. de Fou-kian; il comprend 8 districts. La ville de ce dép. est à 65 l. O. de celle du dép. de Fou-tcheou. Lat. N. 25° 44′ 54″. Long. E. 114° 8′ 55″. Les montagnes au milieu desquelles se trouve cette ville, sont très-hautes et renferment des mines d'argent qui ne sont pas exploitées. Les environs produisent tout ce qui est nécessaire à la vie; mais l'air n'y est pas sain.

TENG-TCHHOUAN, arrond. de Chine, prov. d'Yun-nan; la ville de cet arrond. est sur le bord occid. du lac Chang-koen, à 8 l. N. de la ville du dép. de Ta-li.

TENGUERRA, rivière de la capitainerie-générale de Mozambique. *Voy.* TANGUERRA.

TENG-YE, arrond. de Chine, prov. d'Yun-nan; la ville est à 17 l. O. S. O. de celle du dép. de Young-tchhang.

TENIS, lac de Russie, en Asie. *Voy.* TENGHIZ.

TENJO, bourg de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. de Bogota. Environ 300 hab.

TENNEBERG, baill. du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, principauté de Gotha. 6,300 hab. Le château du même nom, à 3 l. O. S. O. de Gotha, en est le chef-lieu.

TENNESSEE, rivière des États-Unis, qui prend sa source à l'extrémité occid. de l'état de la Caroline du Nord, sur la limite de celui de la Caroline du Sud, comté de Haywood. Elle court d'abord au N. O., puis à l'O., se fraie un passage à travers les White-mountains, pénètre alors dans l'état auquel elle donne son nom, reprend sa première direction, baigne les comtés de Monroe, Blount, Mac-Minn et Roan, où elle tourne au S. O., arrose ensuite ceux de Rhea, Hamilton et Marion, et le pays des Cherokis, se rend dans l'état d'Alabama, dont elle traverse la partie sept., en séparant les comtés de Jackson, Madison, Limestone, Lauderdale, à droite, du pays des Cherokis, des comtés de Morgan, Lawrence et Franklin, et du pays des Chickasaws, et où elle coule à l'O. N. O., touche l'extrémité N. E. de l'état de Mississipi, rentre bientôt dans celui de son nom, se dirige au N., arrose les comtés de Hardin, Perry, Humphries, Henry et Stewart, pénètre enfin dans l'état de Kentucky, où elle sépare les comtés de Mac-Crackin et de Callaway, à gauche, de ceux de Trigg et de Livingston, et se joint à l'Ohio, par la gauche, un peu au-dessous du confluent du Cumberland, à 8 l. 1/2 S. O. de Salem, après un cours de plus de 220 l. Ses principaux affluens sont: l'Holston, le Clinch, l'Elk et le Duck, à droite. Elle est séparée du Cumberland par une chaîne de collines élevées, qui ont pris son nom, arrose une large et belle vallée, forme dans l'état d'Alabama, vers l'embouchure de l'Elk, un grand nombre de petites îles, nommées Muscle-Shoals, qui l'élargissent beaucoup, et est accessible à la navigation, qui est entravée du reste par des rapides et des rochers nombreux. Le Tennessee portait autrefois le nom de rivière des Cherokis.

TENNESSEE, un des États-Unis, entre 35° et 36° 36′ de lat. N., et entre 83° 10′ et 93° 30′ de long. O.: borné au N. par l'état de Kentucky, au N. E. par celui de Virginie, à l'E. par la Caroline du Nord, dont il est séparé par les monts Alleghany, au S. E. par la Georgie, au S. par l'état d'Alabama, au S. O. par celui de Mississipi, et à l'O. par le fleuve de ce nom, qui le sépare du territ. d'Arkansas et de l'état de Missouri. Il a 175 l. de l'E. N. E. à l'O. S. O., 40 l. de largeur et 5,340 l. c. La chaîne des monts Cumberland, qui le traverse du N. N. E. au S. S. O., en couvre la partie centrale, où elle envoie, vers l'O., deux branches assez importantes, et divise cette contrée en deux parties, très-distinctes entre elles pour la nature du sol et l'aspect qu'il présente: à l'E. s'étend un terrain sablonneux et très-ondulé, qui ressemble assez à celui des Carolines, à l'O. de vastes plaines marécageuses vont se ter-

Digitized by Google

miner au Mississipi; outre ce fleuve, dans le bassin duquel se trouve entièrement cet état, on y remarque encore le Tennessee, dont il tire son nom, qui en arrose d'abord la partie orient., où il se grossit du Holston et du Clinch, sort de ce pays pour y rentrer ensuite par l'O., qu'il traverse du S. au N., et où il reçoit le Duck-river, que lui envoient les monts Cumberland; le Cumberland en baigne le N. Les principaux affluens directs du Mississipi sont l'O. bion's-river, le Forked-Deer et le Big-Hatchy. Le sol est partout généralement fertile et produit en abondance du coton, du tabac, du riz, du maïs, du sorgho, du froment, etc., des figues, des melons, des pêches et d'énormes châtaignes; le long du Mississipi croissent des cèdres, des genévriers et des canebraks; les terrains plus élevés sont couverts de platanes et de peupliers; des noyers, des acacias visqueux, des érables, des platanes, occupent les rives du Tennessee et les vallées des monts Cumberland, dont les penchans offrent partout des hêtres, des acacias et des chênes. Le commerce, encore dans l'enfance, ne s'exerce que sur les productions du sol. Ce pays, qui, en 1790, n'avait que 35,691 hab., en comptait déjà 105,602 en 1800, 261,727 en 1810, et 420,813 en 1820; le recensement de 1830 porte la popul. à 684,822 individus, dont 142,382 esclaves, et 488,448 pour le Tennessee occidental: elle se compose d'émigrans de la Caroline du Nord et de colons français et allemands, jouit d'une certaine aisance et se distingue par son caractère hospitalier et la douceur de ses mœurs. Les méthodistes, les baptistes et les presbytériens sont les plus nombreux. Les Cherokis habitent encore un assez grand territoire à l'extrémité S. E., sur les bords de l'Highwassee et du Tennessee; l'espace compris entre cette dernière rivière et le Mississipi était, il y a peu de temps, occupé par les Chickasaws, qui l'ont cédé aux États-Unis. La milice s'élevait, en 1827, à 42,685 hommes.

La constitution de cet état, adoptée à Knoxville le 6 février 1796, tient le milieu entre la démocratie et le fédéralisme; le pouvoir exécutif est confié à un gouverneur élu par le peuple pour 4 ans; le pouvoir législatif réside dans un sénat, composé de 20 membres, et une chambre de représentans, au nombre de 60: chacun reste 2 ans en charge. C'est la législature qui vote pour la nomination du président et du vice-président de l'Union. Quiconque ne possède pas 200 acres de terre ne peut être élu représentant.

Le Tennessee se divise en 62 comtés, dont 22 pour la partie orientale, qui contient ceux d'Anderson, Bledsoe, Blount, Campbell, Carter, Claiborne, Cocke, Granger, Greene, Hamilton, Hawkins, Jefferson, Knox, Mac-Minn, Marion, Monroe, Morgan, Rhea, Roan, Sevier, Sullivan et Washington; dans la partie occidentale, sont ceux de Bedford, Carroll, Davidson, Dickson, Dyer, Fayette, Fentress, Franklin, Gibson, Giles, Hardiman, Hardin, Haywood, Henderson, Henry, Hickman, Humphreys, Jackson, Lawrence, Lincoln, Mac-Nairy, Madison, Maury, Montgomery, Obion, Overton, Perry, Robertson, Rutherford, Shelby, Smith, Stewart, Sumner, Tipton, Warren, Wayne, Weakley, White, Williamson et Wilson. Nashville en est le chef-lieu.

L'état de Tennessee offre en plusieurs endroits des vestiges curieux de monumens indiens de la plus haute antiquité: tels sont, entre autres, une pyramide de 150 p. de hauteur, 1,200 p. de largeur à sa base et 120 à son sommet, parfaitement carrée, et découverte en 1822, sur le bord du Forked-Deer; des restes de villes, des téocallis, des momies, des statues, près de Clarksville, de Palmyra et de Nashville; un cirque, des tombeaux, des forts, des retranchemens, etc. Ce pays fut donné, sous Charles II, en 1664, au comte de Clarendon et à plusieurs autres propriétaires de la Caroline, qui y fondèrent quelques faibles établissemens, dont les invasions continuelles des Cherokis retardèrent beaucoup la prospérité; en 1773 la population s'y accrut considérablement. Après la révolution américaine, il continua de dépendre de la Caroline du Nord, à laquelle il avait été annexé lors de la division de la Caroline en 2 parties; mais en 1790 il en fut détaché et fit partie de la contrée nommée Territoire des États-Unis au sud de l'Ohio, avec le Kentucky; ce n'est que 6 ans après qu'il fut enfin déclaré indépendant, érigé en état et admis dans l'Union.

TENNESSEE-RIDGE, montagnes des

Digitized by Google

États-Unis, dans le centre de l'état de Tennessee, entre le Tennessee et le Cumberland.

TENNIS, cap et ville de Barbarie. *Voy.* Tenez.

TENNSTÄDT, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 5 l. 1/4 N. N. O. d'Erfurth, cercle et à 2 l. 3/4 N. E. de Langensalza; sur le Schambach, dans un territoire agréable. 3 églises et 1 hôpital. Fabriques de toile et de drap; commerce de fil. 2,557 hab. Carrière de tuf et source salino-sulfureuse aux environs.

TENOCHTITLAN, ancien nom indien de Mexico.

TENOS, île de l'Archipel. *Voy.* Tine.

TENQUIN (GROS), village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 6 l. 3/4 S. O. de Sarreguemines, et à 9 l. 1/2 E. S. E. de Metz; chef-lieu de canton. 1 foire. 400 hab.

TENRIOU, rivière du Japon, dans l'île de Nifon. Elle a sa source dans la prov. de Sinani, parcourt du N. au S. celle de Tootomi, et se jette, par plusieurs branches, dans le Grand-Océan, un peu à l'O. de la baie Totomina. Son cours est d'environ 40 l.

TENSA, bourg de Colombie, dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade), prov. et à 9 l. S. E. de Tunja, et à 25 l. N. E. de Ste.-Fe de Bogota; au milieu des Andes. 500 hab.

TENSAS, rivière des États-Unis. Elle sort d'un lac à l'extrémité S. E. du territ. d'Arkansas, comté de Chicot, à 12 l. S. de Villemont, se dirige au S. S. O. à peu de distance de la droite du Mississipi, entre bientôt dans l'état de Louisiane, arrose d'abord le N. E. de la paroisse de Washitta, qu'elle sépare ensuite de celle de Concordia, coule entre cette dernière et celle d'Ocatahoola, et se joint enfin à la Washitta, par la gauche, à 3 l. 1/2 S. d'Ocatahoola, après un cours, entièrement bordé de marais, d'environ 48 l. Elle reçoit, à droite, le Bayou-Macon, et, par la gauche, communique au Mississipi par une grande quantité de petits courans et de lacs.

TENSAW, rivière des États-Unis, état d'Alabama, comté de Baldwin. C'est la branche la plus orient. de celles par lesquelles la Mobile se jette dans la baie de ce nom. Le canal qu'elle forme est plus profond et plus large que celui de la branche occidentale.

TENSAW, comm. des États-Unis, état d'Alabama, comté de Baldwin, près et au N. de Blakely; près de l'extrémité sept. de la baie Mobile.

TENSIF, rivière de Barbarie, empire et prov. de Maroc. Elle descend du versant N. O. du Haut-Atlas, passe un peu au N. de Maroc, et se jette dans l'Atlantique, au S. S. O. de Safi, après un cours d'environ 80 l., à l'O. N. O.

TENTAGUEYE, ville de Sénégambie. *Voy.* Rufisque.

TENTER, île de la mer Noire. *Voy.* Tendra.

TENTERDEN, ville d'Angleterre, comté de Kent, lathe de Scray, hundred de son nom; à 6 l. S. S. E. de Maidstone, près de la gauche de la Rother. Elle a plusieurs belles maisons; les autres sont très-médiocres. L'église, spacieuse et bien bâtie, contient quelques beaux tombeaux. La maison-de-ville, construite en 1792, est un édifice simple. La principale industrie consiste à élever des bestiaux dans les marais voisins. Foire importante, le 1er. lundi de mai. 3,259 hab. Le hundred ne comprend que cette ville.

TENTOLI ou TONDOLY, ville de l'île Célèbes, sur la côte N. O., vers 1° 20′ de lat. N.; au fond d'une rade à laquelle elle donne son nom.

TENTSMOOR-POINT, cap d'Écosse, comté de Fife, à l'embouchure du Tay. Lat. N. 56° 25′. Long. O. 5° 15′.

TENTUGAL, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 4 l. O. N. O. de Coïmbre; dans une plaine fertile, près de la droite du Mondego. 1 couvent de religieuses et 1 hospice. 1,788 hab.

TENTYRA, ancienne ville d'Égypte. *Voy.* Denderah.

TENU, rivière de France. *Voy.* Achenau.

TÉNYAH, rivière de Sénégambie. *Voy.* Falémé.

TEOCOCUILCO, ville du Mexique, état et à 29 l. N. E. d'Oaxaca, chef-lieu de distr.; au milieu des Andes. Lat. N. 17° 24′. Long. O. 98° 13′.

TEODO, petit district de Dalmatie, cercle de Cattaro. Il s'étend depuis les Pettane jusqu'aux Saline, et est très-fertile et bien cultivé; un grand nombre de maisons de campagne, qui appartiennent à des habitans de Persagno et de Cattaro, lui

Digitized by Google

donnent un aspect très-agréable. On obtient de ses vignobles un vin qui peut le disputer aux meilleurs de l'Espagne. 800 hab.

TÉOFIPOL, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 9 l. S. S. O. de Zaslav, et à 15 l. N. E. de Tarnopol.

TEOLO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. 3/4 S. O. de Padoue, et à 5 l. 1/4 S. S. E. de Vicence; chef-lieu de district. 1,600 hab.

TEOMABAL, petite île de l'archipel Soulou. Lat. N. 6° 15'. Long. E. 118° 35'.

TEOPIXCA, ville du Mexique, dans le Chiapa, à 7 l. S. E. de Ciudad-Real. Elle est habitée par des Indiens qui sont renommés par leur adresse à monter à cheval.

TEORA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 2 l. 1/4 S. S. E. de S.-Angelo de' Lombardi, et à 5 l. 1/2 N. E. de Campagna; chef-lieu de canton; sur une colline, entre l'Ofanto et le Sele. Il y a un palais remarquable par une tour ronde antique. 3,300 hab.

TEOTIHUACON, village du Mexique, état et à 9 l. N. E. de Mexico; près de la petite rivière du même nom, qui se jette dans le lac de Tescuco. Couvent de Franciscains. Environ 200 familles. Entre cet endroit et S.-Bartolomeo, on trouve les restes de deux anciennes pyramides construites par les Aztèques et consacrées au soleil et à la lune.

TEOU-PIN, distr. de Chine, prov. de Chan-toung. La ville de ce distr. est à 16 l. E. N. E. de celle du dép. de Tsi-nan.

TEOZAQUALCO, bourg du Mexique. *Voy.* Tecocuilco.

TEPAHUANA, peuplade indienne du Mexique, dans l'état de Cinaloa et Sonora.

TEPAN-GUATEMALA, bourg du Guatemala, état de ce nom, dép. de Sacatepec-et-Chimaltenango, distr. de Xilotepeque. 4,958 hab. Son nom signifie Maison royale de Guatemala; il lui fut donné par les Mexicains, parce que cette ville était autrefois la résidence des rois Kachiquels.

TEPEACA, ville du Mexique, état et à 5 l. S. E. de La Puebla; sur une rivière qui serpente autour de son enceinte. Elle est régulièrement bâtie et ornée de jardins et de terrasses; la place principale est spacieuse: au milieu se trouve un fort où l'on prétend que Cortez se retira avec sa troupe, après sa retraite de Mexico; sur un des côtés de cette place est un très-beau couvent de Franciscains, bâti du temps de Cortez, et qui est encore en bon état; du côté opposé est la belle église paroissiale. Il y a quelques fabriques d'étoffes de laine qui font, avec le blé et la farine, le principal objet du commerce de cette ville. 700 familles. Tepeaca a porté quelque temps le nom de Segura de la Frontera.

TEPEL, ville de Bohême. *Voy.* Tepl.

TEPELEN ou TEPELINI, ville de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 11 l. E. S. E. d'Avlone, et à 3 l. 1/2 O. S. O. de Cleisoura; dans une vallée entourée de montagnes stériles, sur la gauche de la Voïonssa. C'est la patrie du fameux Alipacha, qui y a fait construire un château-fort. 2,000 hab.

TEPEXE, bourg du Mexique, état et à 15 l. S. de La Puebla. 100 familles blanches et 1,500 Indiens.

TEPIC, ville du Mexique, état de Xalisco, à 45 l. O. N. O. de Guadalaxara; à quelque distance de la rive gauche du rio Grande. Lat. N. 21° 36'. Long. O. 107° 5'. C'est la ville la plus considérable de l'état après Guadalaxara; elle est bâtie avec uniformité et a des jardins en terrasses, de jolies promenades, un beau couvent de Franciscains et un petit théâtre.

TÉPIKINSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, à 26 l. E. de Pavlovsk; sur le Khoper.

TEPIRU, bourg du Buenos-Ayres, prov. de Tucuman, sur le rio Dulce.

TEPL, TEPLA, TEPEL ou TÖPEL, ville de Bohême, cercle et à 10 l. 1/4 N. O. de Pilsen, et à 6 l. S. S. E. d'Elnbogen; sur la petite rivière de son nom, qui, après un cours d'environ 12 l., à l'E. et au N., va se joindre à l'Eger, par la droite, à 1 l. 3/4 N. E. d'Elnbogen. Célèbre abbaye de Prémontrés; fabriques de toiles et de lainages; commerce de blé. Dans le voisinage, il y a plusieurs forges, des carrières de pierre meulière et de serpentine, des salines et plusieurs sources minérales, dont la plus célèbre est celle de Marienbad.

TEPLICA, bourg de Hongrie. *Voy.* Teplicz.

TEPLICA (KÚNOWÁ), village de Hongrie. *Voy.* Teplitz.

Digitized by Google

TEPLICE, ville de Bohême. *Voy.* Töplitz.

TEPLICE, bourg et village de Hongrie. *Voy.* Teplitz.

TEPLICKA, village de Hongrie. *Voy.* Teplitscha.

TEPLICZ, en slave *Teplice*, village de Hongrie, comitat et à 2 l. E. N. E. de Trentsin, marche et à 3 l. S. O. de Kossice; dans une vallée, sur la Tepliczka, petit affluent de gauche du Vag. Célèbres bains d'eaux thermales.

TEPLICZ, en slave *Teplice*, bourg de Hongrie, comitat de Trentsin, marche et à 1 l. E. de Szolna; sur un petit affluent de droite du Vag. Fabriques de lainages et distilleries d'eau-de-vie.

TEPLICZ, en slave *Teplica*, en allemand *Töplitz*, bourg de Hongrie, comitat de Zips, marche des Karpathes, à 3 l. 3/4 S. O. de Kaysmark et à 5 l. 2/3 O. N. O. de Leutschau; sur la droite du Poprad. Bains d'eaux minérales. 1,000 hab.

TEPLICZ (KIS), village de Hongrie. *Voy.* Teplitscha.

TEPLIK, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 8 l. 1/2 S. E. de Gaisin, et à 12 l. 1/2 N. N. E. d'Olgopol.

TEPLITSCHA, en hongrois *Teplicz* (*Kis*), en slave *Teplicka*, village de Hongrie, comitat de Lyptau, marche Orientale, à 6 l. 3/4 S. O. de Kaysmark et à 8 l. 1/2 E. S. E. de St.-Miklós; au pied du mont Königsberg, où l'on trouve des topazes.

TEPLITZ, ville de Bohême. *Voy.* Töplitz.

TEPLITZ, en hongrois *Kis-Tapolcza*, en slave *Kimowá-Teplica*, village de Hongrie, comitat et à 4 l. N. N. E. de Gömör, marche et à 2 l. 3/4 S. O. de Rosenau; sur la droite du Csetnek, petit affluent du Sajó. Bains chauds.

TEPLOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 43 l. N. O. de Poltava, distr. et à 5 l. 1/2 O. de Piriatin.

TEPOSCOLULA, bourg du Mexique, état et à 20 l. N. O. d'Oaxaca. Outre les églises paroissiales, elle a un beau couvent de Dominicains. On y fabrique de la toile de coton et l'on récolte aux environs beaucoup de cochenille. 877 familles de races mélangées.

TÉ-POUNA, port vers l'extrémité N. O. de l'île Eheino-Mauwe, dans la Nouvelle-Zélande. Sa latitude (au village de Pokonda) est de 35° 11′ 10″, au S., et sa long., de 171° 43′ 28″, à l'E.

TEPTIARIS, peuple de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, dans le pays des Bachkirs de l'Oural, à la base orient. des monts Ourals. Il comprend plus de 35,000 individus, qui paient une capitation comme les paysans russes, quoique moins forte, à cause de l'obligation où ils sont de transporter 800,000 pouds de sel depuis l'Illek jusqu'aux bords de la Bélaïa, où il est embarqué; on leur paie, il est vrai, par poud le prix fixé par la loi, mais cette obligation fait qu'on est au moins assuré du nombre d'ouvriers dont on a besoin. Ils fournissent en outre 400 pionniers qui vont chaque année réparer les fortifications de la ligne d'Orenbourg. Les Teptiaris sont des chasseurs déterminés, de bons laboureurs, et ont adopté des Bachkirs, leurs voisins, leur excellente méthode d'élever les abeilles; ils ont à peu près les mêmes mœurs et habitudes, et sont peut-être encore plus malpropres. Ils sont presque tous mahométans, mais ont introduit dans leur culte beaucoup d'usages du paganisme, que les Tchérémisses et autres peuples de race finnoise y ont apportés.

Le nom de ce peuple signifie, en langue tartare, *un homme qui n'est pas en état de payer la capitation;* en voici l'origine. Lors de la destruction du royaume de Kazan par le tzar Ivan Vasiliévitch, une quantité de Tartares, de Tchérémisses et de Tchouvaches ne voulant pas se soumettre, dans la crainte qu'on ne les forçât à embrasser la religion des vainqueurs, s'enfuirent vers l'Oural, et y furent accueillis par les Bachkirs; quelques malfaiteurs et déserteurs russes vinrent également les joindre. Ce ramas de différens peuples s'établit à demeure fixe, et, quoique longtemps après, s'adonna à l'agriculture et à l'éducation des abeilles; le mélange d'idiome, de religion et d'usages produisit une nation nouvelle qui a conservé un peu de chaque peuple dont elle descend.

TEQUENDAMA (SAUT DE), cataracte de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. de Bogota; dans la vallée de ce nom, à peu de distance O. de St.-Fe de Bogota. La Bogota, après avoir

Digitized by Google

réuni les eaux de la vallée, se précipite de 650 pieds de hauteur par une ouverture étroite, dans une crevasse remplie de rochers, qui descend vers le bassin de la Magdalena; le rocher de grès d'où elle tombe est de 1,265 toises au-dessus de la mer. Il est impossible de décrire d'une manière précise l'effet surprenant de cette chute; on la regarde comme une des plus grandes merveilles en ce genre.

TEQUIA, bourg de Colombie, dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade), à 40 l. N. N. E. de Tunja.

TEQUILA, bourg du Mexique, état de Xalisco, à 6 l. O. de Guadalaxara; près de la rive gauche du rio Grande.

TER, rivière d'Espagne, qui descend du versant mérid. des Pyrénées, sur la limite du dép. français des Pyrénées-Orientales, à l'extrémité N. O. de la prov. de Girone (Catalogne). Elle coule au S., passe à Camprodon, pénètre ensuite dans la prov. de Barcelone, où elle tourne brusquement à l'E. N. E., rentre dans celle de Girone, qu'elle traverse alors par le milieu, en arrose le chef-lieu, et, un peu au-dessous de Torroela de Mongri, à 10 l. E. de Girone, se jette dans la Méditerranée, vis-à-vis des îles Medas, après un cours d'environ 34 l. Elle est guéable presque partout, excepté dans les temps de pluie ou à la fonte des neiges; la plus grande partie de ses eaux, sur la fin de son cours, sont employées pour des irrigations.

TERA, rivière d'Espagne, dans la prov. de Zamora (Valladolid), dont elle arrose la partie septentrionale. Elle sort de l'extrémité E. du lac S.-Martin de Castañeda, se dirige à l'E. S. E., passe près de Sanabria, et, après un cours de 21 l., se réunit à l'Esla, par la droite, à 2 l. S. S. O. de Benavente. Elle est guéable presque partout en été.

Le lac S.-Martin de Castañeda est formé, entre la sierra Segundera, de plusieurs courans qui s'y précipitent des montagnes: sa circonférence est de 3,200 toises; les eaux en sont limpides et cristallines, et nourrissent d'excellentes truites.

TERÂBINS, tribu d'Arabes Bédouins, en Égypte; elle est gouvernée par un cheykh. Nombre d'hommes sous les armes: 150 fantassins.

TERACLI, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* TEREKLI.

TERAMO, ville du roy. de Naples, chef-lieu de la prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1re., de distr. et de cant., à 5 l. 1/2 S. S. E. d'Arcoli et à 10 l. N. N. E. d'Aquila; sur un terrain exhaussé et baigné par le Tordino et la Vezzola. Siége d'un évêché, suffragant du St.-Siége, d'une cour criminelle pour la prov. et d'un tribunal civil; résidence d'un juge d'instruction; c'est une place de guerre de 4e. classe. Elle a environ 1 l. 1/4 de tour, beaucoup de rues larges, longues et bien pavées, et plusieurs édifices de médiocre architecture; la cathédrale est très-belle. 6 couvens d'hommes et 2 de religieuses, 1 conservatoire d'orphelines, 2 hospices, dont un pour les enfans trouvés, 1 séminaire et 1 collége royal pour la province. L'industrie manufacturière s'y réduit à des fabriques de chapeaux et de crême de tartre. Foires, les 19 mars, 2 et 16 juillet, 2 octobre et 4 novembre. 9,240 hab.

On ne connaît pas l'époque de la fondation de cette ville; on sait seulement qu'elle est très-ancienne et qu'elle se nommait autrefois *Interamnia* ou *Interrana Præcutiana*, et qu'elle fut importante sous les Romains, qui y avaient érigé des temples, des amphithéâtres et des théâtres dont on voit encore quelques restes.

Le distr. se divise en 10 cantons: Atri, Campli, Civitella del Tronto, Giulianuova, Montorio, Nereto, Notaresco, La Nunciata, Teramo et Tossicia.

TÉRANÉ, ville d'Égypte. *Voy.* TERANÉH.

TÉRAPIA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* TARAPIA.

TERBIDJAN, distr. de Perse, prov. de Kouhestan. Il a pour chef-lieu Cheberistan, qui est aussi le chef-lieu du Kouhestan.

TER-BORGH, bourg de Hollande, prov. de Gueldre, arrond. et à 6 l. 1/4 S. S. E. de Zutphen, et à 4 l. 1/2 N. E. de Clèves; chef-lieu de cant.; près de la droite du Vieux-Yssel. 580 hab.

TERBOU, ville de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Fezzan, à 6 l. S. de Zoucla.

TERCEIRA ou TERCÈRE, une des îles Açores, archipel de l'Atlantique, dépendant du Portugal; elle est au centre du groupe. Lat. N. (extrémité E.) 38° 46′ 0″. Long. O. 29° 20′ 0″. Sa circonférence est d'environ 20 l. Elle est entourée de côtes escarpées, de rochers abruptes et presque

Digitized by Google

partout inaccessibles; deux points seulement permettent d'y débarquer. Le sol, arrosé par un grand nombre de rivières, est extrêmement fertile, quoique mal cultivé; il donne deux récoltes par an. Les sommets sont couronnés de forêts de cèdres, de châtaigniers et de mûriers; les coteaux sont couverts de vignes. Les vins y sont bons, mais n'égalent cependant pas ceux que produisent les Canaries et Madère; ils forment une des branches d'exportation. On cultive comme curiosité le café et la canne à sucre, dans des jardins remplis de fleurs, qui parfument l'air même en décembre et en janvier. La terre produit d'abondantes moissons de blé et d'autres grains qui se gardent difficilement. Les habitans conservent le blé dans des silos, sorte de puits. On voit dans cette île une variété prodigieuse de citrons, d'oranges, et de tous ces fruits particuliers aux climats chauds et froids, et qui se propagent avantageusement dans les pays tempérés.

Tous les animaux domestiques y sont communs, ainsi que la volaille. Il y a de superbes pâturages qui favorisent l'entretien des bestiaux: aussi les fromages et les jambons sont-ils renommés. On y trouve de nombreux oiseaux: le serin, la fauvette, le merle, y sont recherchés; ce dernier offre un mets délicieux. La mer abonde en poissons délicats, tortues de petite espèce et testacés, dont deux sortes d'huîtres. La pêche de la baleine y était autrefois très-lucrative. Le commerce, entravé par l'avidité de la cour de Lisbonne, est resté long-temps stationnaire: il se fait avec les états d'Amérique, surtout avec le Brésil, et rapporte annuellement un million de francs net au gouvernement. Terceira n'a pas de port; les seuls mouillages sont Angra et Praya. Les habitans exportent sur leurs propres vaisseaux des graines de lin, du pastel, des toiles et du vin.

Cette île renferme 40,000 hab., presque tous Portugais; ils ont le teint pâle, les cheveux noirs et touffus, les yeux grands et pleins de feu, le caractère taciturne, vindicatif, jaloux et colère; mais ils sont humains et hospitaliers, laborieux et sobres, spirituels et courageux. Les prêtres et les moines, en nombre immense, sont généralement intolérans, ignorans et ambitieux. Les femmes ont la taille petite et le teint basané; réduites à une sorte d'esclavage, elles sont très-ignorantes, mais ont beaucoup de goût pour la musique. Angra, au S. de l'île, en est la capitale: c'est la résidence du gouverneur, le siége de l'évêché et des autorités civiles et militaires de tout l'archipel; on y remarque encore Praya.

Terceira est devenue dans ces derniers temps le siége de la régence établie au nom de la jeune reine dona Maria II. Les partisans de don Miguel ont bloqué cette île en 1829; ils l'attaquèrent le 11 août, et furent complètement défaits. D. Pedro est parti de ces parages en 1832, pour son expédition contre D. Miguel.

TERCEIRAS, îles de l'Atlantique. *Voy.* Açores.

TERCERO, rivière du Buénos-Ayres. Elle descend du versant mérid. des montagnes de Cordova, dans la prov. et à 30 l. O. N. O. de Cordova, coule au S. S. E., tourne ensuite à l'E., entre dans la prov. de St.-Fe, et se joint à la droite du Parana, en se mêlant avec quelques branches du Salado, après un cours d'environ 155 l. La route de Buénos-Ayres à Mendoza suit sa rive droite pendant 40 l., et celle de la même ville à Cordova la traverse par 32° 38′ de lat. S. et 65° de long. O.

TERCHYCH, bourg de Perse, prov. de Khoraçan, chef-lieu du distr. de son nom; à 30 l. S. O. de Mechehed.

TERCIIS, village de France, dép. des Landes, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Dax; près de la droite du Lay. Il y a une source thermale et une fenderie de fer. 400 hab.

TERDOPPIO, rivière des États-Sardes, div. de Novare. Elle prend sa source dans la prov. de Novare, près de l'extrémité S. du lac Majeur, à 1 l. 1/2 E. de Borgo-Manero, coule au S. O., passe près et à l'E. de Novare, entre ensuite dans la prov. de Lomellina, et se joint au Pô, par la gauche, à 1/2 l. S. O. de Pavie, après un cours d'environ 20 l.

TEREBES (TÖKE), en slave *Trebissow*, bourg de Hongrie, comitat et à 5 l. N. N. O. de Zemplin, et à 7 l. 3/4 E. S. E. de Kaschau; marche d'Ujhely; dans un pays marécageux. 1 église catholique et 1 de grecs-unis.

TEREBLA, ville de Hongrie. *Voy.* Talabor.

Digitized by Google

TEREBOLI, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Tripoli.

TEREBOLI, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* Torbali.

TÉRECHKA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Saratov. Elle prend sa source à 11 l. S. E. de Kouznetzk, coule d'abord à l'E. S. E., puis au S. O., en arrosant le distr. de Khvalinsk, traverse ensuite celui de Volsk, et se jette dans le Volga, par la droite, à 9 l. N. E. de Saratov, après un cours d'environ 62 l.

TÉREK, fleuve de Russie, en Europe. Il descend du mont Kazbek, sur le versant sept. de la chaîne du Caucase, dans la Circassie, sur la limite du gouv. de Géorgie, court d'abord au N. O. dans une étroite vallée, arrose la Grande-Kabardah, tourne ensuite à l'E., coule sur la limite de la Circassie et de la prov. du Caucase, en baignant Mozdok, sépare la dernière province de celle de Daghestan, et atteint enfin Kizliar, où il se divise en un grand nombre de bras, dont 3 d'entre eux sont navigables et dont le principal continue sa direction à l'E., et va, sous le nom de Staroï-Térek, se jeter dans la mer Caspienne, par la rive occid., à l'entrée du golfe Agrakhanskoï; les autres branches, plus ou moins importantes, se rendent également dans la même mer, au N. et au N. E. Le cours du Térek est d'environ 108 l. Les principaux affluens de ce fleuve, qui se grossit en outre d'un grand nombre de ruisseaux et de torrens, sont la Soudja, l'Aksaï, le Baksan et la Malka. Il roule dans un lit profond et rocailleux ses eaux rapides, et est sujet à déborder, surtout pendant juillet et août, après la fonte des neiges sur les montagnes; il croît alors de 8 à 10 p. au-dessus de son niveau ordinaire, inonde les contrées qu'il arrose et se creuse souvent un nouveau lit, tandis que l'ancien est comblé par les sables. Le Térek ne gèle pas tous les ans, quoiqu'il charrie beaucoup de glaces en hiver; ses eaux, assez claires en cette saison, sont, dans tout autre temps, troubles et chargées de particules de terre, surtout au-dessus de Kizliar. Le poisson est peu abondant; on y pêche cependant presque toutes les espèces que nourrit la mer Caspienne. Le bois est rare vers Kizliar, où se trouvent des plantations de vignes, de mûriers et d'autres arbres fruitiers; mais de belles forêts de chênes, etc., en bordent la partie supérieure; on trouve sur ses rives quelques mines de plomb.

TÉRÉKLI, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* Tarakli.

TÉRÉKLI-OUCHOUN, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Tauride, distr. et à 4 l. 3/4 S. S. E. de Pérékop, à l'extrémité mérid. de l'isthme de ce nom; dans la Crimée, entre le golfe de Pérékop et celui de Sivach, sur 2 coteaux, entre lesquels passe la route de Pérékop à Simféropol. On remarque à quelque distance un pont en pierre de 6 arches, bien bâti, quoique par des Tartares, et sous lequel l'eau ne parvient que dans les grandes pluies, ou lorsque des vents impétueux font déborder le Sivach.

TEREMENDO, village du Mexique, état de Mechoacan, à l'O. S. O. de Valladolid. On voit dans le voisinage une caverne où sont conservées des antiquités aztèques.

TEREMIA (NAGY), village de Hongrie. *Voy.* Marienfeld.

TERENA, bourg de Portugal, prov. d'Alentéjo, comarca et à 9 l. S. O. d'Elvas, et à 10 l. E. d'Evora; sur un terre qui domine une fertile campagne. 3 églises, 1 hôpital et 1 hospice. 700 hab.

TERERY, rivière du Brésil, prov. de Mato-Grosso, distr. de Camapuan. Elle prend sa source sur le versant occid. des montagnes d'Amambay, sous 21° de lat. S. et 59° de long. O., coule à l'O. et se divise enfin en 2 bras, qui se jettent dans le Paraguay, par la gauche, à 33 l. S. de Coimbre. Son cours est d'environ 30 l.

TERESA, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. N. O. de S.-Felipe (Valence), et à 6 l. N. d'Almansa; sur une hauteur, près de plusieurs torrens dont on a utilisé les eaux pour mettre en activité 6 moulins à foulon. 1 hôpital et plusieurs métiers pour la fabrication de gros draps. 1,892 hab.

TERESA (Ste.), fort de la république de Monte-Video, près de la frontière du Brésil; au S. du lac de Merim, à 55 l. E. N. E. de Monte-Video. Lat. S. 34°. Long. O. 55° 54'.

TERESA DE JESUS (Ste.), bourg de Colombie, dép. de l'Orénoque (Nouvelle-Grenade), à 60 l. S. E. de Varinas; sur la gauche de la Meta.

TERESPOL, ville de Pologne, woiwo-

Digitized by Google

die et à 20 l. 1/2 E. S. E. de Siedlec, obwodie et à 8 l. E. de Biala; sur la gauche du Bug, qui la sépare de la Russie, et vis-à-vis de Brzysc. Foires. 1,000 hab.

TÉRETH, ville ruinée de Barbarie, roy. de Tripoli, dans la partie orientale de l'anc. *Pentapole Libyque*, entre Cyrène et Derne. Elle paraît correspondre à l'ancienne *Thintis*, lieu placé par Ptolémée dans l'intérieur de la Cyrénaïque, et connu plus tard comme évêché de la Pentapole chrétienne, sous le nom de *Disthis*.

TERETTE ou TARETTE, rivière de France, dép. de la Manche, arrond. de St.-Lô. Elle prend sa source au N. et près du bourg de Cerisy, coule au N. N. E. en arrosant les cant. de Marigny et de St.-Jean-de-Daye, et se jette dans la Taute, par la droite, à 1 l. 3/4 S. de Carentan, après un cours d'environ 7 l., dont 1 l. 1/2 de navigation par le moyen des marées, depuis St.-Pierre-d'Artenay.

TERETTE, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 5 l. S. E. de Sora, cant. et à 1 l. 3/4 N. O. de S.-Germano; sur le sommet d'une montagne presque inaccessible. 3 églises, dont 1 collégiale. 1,830 hab.

TERGLOU, montagne d'Illyrie, vers la source de l'Isonzo, sur la limite des Alpes Juliennes et Carniques. 9,294 p. au-dessus de la mer.

TERGNIER, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 5 l. 3/4 O. N. O. de Laon, cant. et à 1 l. 1/4 O. de La Fère; près du canal Crozat. Fabriques de toiles. 230 hab.

TER-GOES, ville de Hollande. *Voy.* Goes.

TERGOVIST ou TERGOWITZ, ville de la Turquie d'Europe, dans la Valachie-Supérieure, distr. de Dimbovitza, à 15 l. 1/2 N. O. de Boukharest et à 23 l. S. E. d'Hermanstadt; dans une charmante situation, sur la droite de la Jalomnitza, entre une chaîne de jolies collines et une belle et vaste plaine. Elle a de vieux murs, plusieurs églises, 2 couvens et un grand nombre de maisons en ruine. Environ 5,000 hab.

Cette ville fut la capitale de la Valachie et la résidence du woïwode jusqu'en 1698, que Constantin Bessaraba transféra le siége du gouvernement de cette principauté à Boukharest.

TER-GOW, ville de Hollande. *Voy.* Gouda.

TERGOWITZ, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Tergovist.

TERHOUNA, montagnes de Barbarie, dans le roy. de Tripoli, au S. de la ville de ce nom. Elles s'étendent du N. E. au S. O. Le calcaire et le basalte y abondent.

TERHOUNA, peuplade arabe de Barbarie, dans le roy. de Tripoli.

TERIM, ville d'Arabie, dans l'Hadramaout, à 80 l. E. de Sana; au milieu de montagnes. Résidence d'un chef. On y fait de très-beaux châles de soie.

TERKI, fort de Russie, en Europe, prov. du Caucase, distr. et à 17 l. E. de Kizliar; sur le Staroï-Térek, un peu au-dessus de son embouchure dans la mer Caspienne. Il renferme une garnison peu nombreuse et quelques individus qui s'occupent de la culture de la vigne et du mûrier.

TERLINCTHUN ou VERLINCTHUN, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Boulogne, cant. et à 1 l. 1/4 O. S. O. de Samer; près de la Manche. Il y a un fort construit en 1803, et une chapelle très-fréquentée par les marins. 360 hab.

C'est en cet endroit que le roi d'Angleterre établit son quartier-général pendant le siége qu'il fit de Boulogne en 1544.

TERLIZZI, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Bari, distr. et à 6 l. 2/3 S. E. de Barletta, et à 6 l. 1/3 O. de Trani; chef-lieu de cant.; sur un plateau, à 2 l. 1/2 de la mer Adriatique. 1 cathédrale, 1 église paroissiale, 2 couvens d'hommes et 1 de religieuses, un conservatoire de demoiselles, 1 hôpital et 1 maison de charité. On y remarque une galerie de tableaux de plusieurs grands maîtres d'Italie dans le palais de la famille de Pau. Patrie de Nicolas de Terlizzi, lieutenant du royaume sous la veuve du roi Ladislas, et du poète Félix de Pau. Foire, du 25 avril au 3 mai. 10,000 hab.

On pense que cette ville est l'ancienne *Turricium*.

TERMACHIR, ville de Perse, prov. de Kerman, distr. de Nurmanchir; sur la limite du désert.

TERMÉH, rivière et ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Thermém.

TERMIGNON, bourg des États-Sardes. *Voy.* Thermignon.

TERMINATION, île de l'océan Indien,

Digitized by Google

près de la côte S. O. de la Nouvelle-Hollande; par 34° 32′ de lat. S. et 119° 48′ de long. E. Elle a été ainsi nommée par Vancouver parce qu'elle fut la fin de ses recherches sur cette côte.

TERMINI, rivière de Sicile, prov. de Palerme, distr. de Termini. Elle prend sa source dans la montagne des Deux-Jumeaux, sur la limite de la prov. de Girgenti, à 2 l. N. N. E. de Bivona, coule au N. N. E. en formant de nombreux contours, et se jette dans la mer Tyrrhénienne, près et au N. O. de la ville de son nom, après un cours d'environ 14 l.

TERMINI, ville de Sicile, prov. et à 8 l. S. E. de Palerme, et à 9 l. 1/2 N. E. de Corleone; chef-lieu de distr. et de cant.; sur une hauteur, dans un pays riche et bien cultivé, près de l'embouchure de la rivière de son nom dans la mer Tyrrhénienne. Lat. N. 37° 57′ 28″. Long. E. 12° 21′ 45″. C'est une place de guerre de troisième classe, ceinte de murs et défendue du côté de la mer par un vieux château; elle a plusieurs églises et couvens richement ornés, 1 mont-de-piété, 2 hôpitaux, 1 maison de refuge pour femmes, 1 collège et des eaux thermales très-fréquentées par les habitans de Palerme. Le port est bon; on en exporte du blé, de l'huile, des olives et d'autres produits du territoire. La pêche y est très-active, et le produit approvisionne le marché de Palerme. 14,150 hab. Près et au S. E. de cette ville, on voit les ruines de l'ancienne *Hymère*, qui fut la patrie de Stésichore et de Pétrone le Sicilien, et où l'on croit que fut représentée la première comédie; elle fut détruite par Annibal, pour venger Amilcar, qui y avait été défait par Gélon, le jour même du fameux combat des Thermopyles, l'an 480 avant J.-C.

Le distr. se divise en 8 cant. : Alia, Caccamo, Castronuovo, Ciminna, Lercara, Mezzojuso, Montemaggiore et Termini.

TERMINIER, village de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 6 l. 3/4 E. de Châteaudun, cant. et à 1 l. 3/4 S. S. E. d'Orgères. 2 foires. 950 hab.

TERMINILLO, montagne du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 2 l. 1/4 N. N. E. de Civita-Ducale. Elle a 2,143 mètres au-dessus de la mer.

TERMINOS, baie ou lagune du Mexique, dans le S. O. de la presqu'île de Yucatan, et sur la limite de l'état de Tabasco; dans la baie de Campêche. Elle offre un bon port capable de recevoir plusieurs vaisseaux en sûreté.

TERMOLI, ville du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 5 l. N. N. E. de Larino, et à 6 l. 1/4 S. E. d'Il-Vasto; chef-lieu de cant.; sur une langue de terre qui s'avance dans la mer Adriatique, par 42° 0′ 35″ de lat. N. et 12° 40′ 11″ de long. E. Siége d'un évêché, suffragant de Bénévent. 1 cathédrale de médiocre architecture et 1 couvent. Foire, les 16 et 17 septembre. 2,000 hab.

TERMONDE, ville de Belgique. *Voy.* DENDERMONDE.

TERNANT, village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 3 l. 1/4 O. S. O. de Villefranche, cant. et à 1 l. N. O. de Bois-d'Oingt; sur la droite de l'Azergue. Usine à cuivre. 588 hab.

TERNATE, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 6 l. 3/4 O. de Côme, distr. et à 2 l. E. d'Angera; à l'extrémité sept. d'un petit lac auquel il donne son nom.

TERNATE. On désigne quelquefois sous ce nom les îles Moluques proprement dites, c'est-à-dire Gilolo, Mortay, Ternate, Tidor, Motir, Makian, Batchian, les deux Oby et Damer.

TERNATE, une des îles Moluques, près de la côte O. de Gilolo; autrefois le siége d'une souveraineté qui s'étendait sur quelques îles voisines, telles que Tidor, Batchian, Motir et Makian. Lat. N. (port Orange) 0° 18′ 0″. Long. E. 124° 59′ 45″. Cette île est petite, mais élevée, et a un volcan en activité. Elle produit seulement un peu de riz; le commerce qu'elle fait avec la Nouvelle-Guinée et la Chine est considérable.

Le premier sultan mahométan de Ternate paraît avoir régné de 1466 à 1486. Les Portugais prirent possession de cette île en 1521, mais ils en furent chassés en 1530. Après plusieurs autres changemens, les Hollandais conquirent les Moluques en 1607, en chassèrent les autres Européens, et les princes indigènes furent obligés de recevoir les conditions du vainqueur : tout commerce leur fut interdit, excepté avec eux, et le souverain de Ternate, dont la puissance était très-étendue, fut, ainsi que

Digitized by Google

es autres, obligé de se soumettre; mais nalgré sa soumission il est encore un des lus puissans souverains de ces îles.

TERNAY, village de France, dép. de Isère, arrond. et à 2 l. 1/4 N. N. E. de ienne, cant. et à 1 l. S. O. de St.-Symphoien-d'Ozon; sur la gauche du Rhône, qui reçoit l'Ozon. Filature de soie et fabrique e fusains pour dessin. 2 foires. 1,100 hab. Iine de houille dans un vallon voisin.

TERNBERG, THERNBERG ou DÖRNBERG, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inérieur du Wiener-wald, à 4 l. S. S. O. de Neustadt et à 7 l. 1/2 O. d'Œdenbourg; ans une vallée, sur un petit affluent de roite du Trasenbach. 180 hab.

TERNES (LES), village de France, dép. u Cantal, arrond., cant. S. et à 1 l. 2/3 O. .-O. de St.-Flour; sur le penchant d'une nontagne, près de la gauche du Jurol. ,107 hab.

TERNES (LES) ou LES THERMES, ameau de France, dép. de la Seine, arond. et à 1 l. 3/4 S. S. O. de St.-Denis, ant., comm. et à 1/2 l. E. S. E. de Neuil-; attenant, vers l'O. N. O., aux murs de aris, auquel il communique par les barières de l'Étoile et du Roule. Il y a un châeau, un théâtre, de nombreuses guinuettes fréquentées par les habitans de Pa-s, une fabrique très-importante de produits himiques et une de poêles de faïence; on remarque l'arc-de-triomphe de l'Étoile, rigé devant la barrière de ce nom.

TERNEUSE, ville forte de Hollande, rov. de Zélande, arrond. et à 4 l. 1/4 S. . O. de Goes, et à 7 l. 1/2 N. N. E. de and; dans l'île d'Axel, sur la gauche de Escaut-Occidental. 1,100 hab.

TERNI, Interamna, ville des États de Église, délégation et à 4 l. 1/2 S. S. O. de polète, et à 17 l. N. de Rome; dans une ès-belle et riche vallée, sur une île de la era. Siége d'un évêché, érigé en 138. Elle une belle cathédrale et plusieurs autres glises et couvens. Commerce de blé, soie chevaux. Patrie de l'empereur Tacite et e l'historien Cornelius Tacite. 8,500 hab. n'y a pour toute antiquité qu'un reste amphithéâtre.

A 2 l. à l'E. se trouve la fameuse cascade *elle Marmora*, formée par le Velino, qui précipite de 165 mètres de hauteur dans la Nera. La chute de cette rivière est une des plus belles de l'Europe et journellement visitée par une foule de curieux; le Velino arrive à cette chute par un canal profond et creusé de main d'homme dans le roc calcaire qui forme le noyau de la montagne: on attribue cet ouvrage à Curius Dentatus, qui le fit exécuter l'an de Rome 670.

En décembre 1798, une faible colonne française, commandée par le général Lemoine, y mit en fuite 6,600 Napolitains, dont 600 cavaliers, qui menaçaient Rome.

TERNOISE, rivière de France, dép. du Pas-de-Calais. Elle a sa source dans l'arrond., le cant. et à 3/4 de l. E. de St.-Pol, coule d'abord au N. O., puis au S. O., en traversant St.-Pol et en baignant les cant. d'Heuchin et de Wail, entre ensuite dans l'arrond. de Montreuil, et se joint à la Canche, par la droite, à 1/3 de l. O. N. O. de Hesdin, après un cours d'environ 8 l. Elle n'est importante qu'à cause du projet que l'on a de la canaliser et de la joindre à la Scarpe.

TERNOVA, TERRANOVA, TOURNOVO ou TIRNAVA, ville de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak et à 18 l. S. S. O. de Roustchouk, et à 37 l. N. N. O. d'Andrinople; chef-lieu de juridiction; sur le penchant de deux montagnes, et sur la Jantra. Siége d'un évêque grec. Elle a une vaste enceinte formée par une muraille et un fossé, et renferme quelques maisons apparentes, des bazars couverts, des jardins et des vignes. 12,000 hab.

TERNOVAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 9 l. 1/4 N. E. de Kharkov, distr. et à 6 l. S. O. de Voltchansk.

TERNOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Koursk, distr. et à 3 l. 3/4 N. de Belgorod, et à 10 l. O. S. O. de Karotcha.

TERNUAY, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 3 l. N. E. de Lure, cant. et à 1 l. N. E. de Melisey; sur l'Oignon. 1,020 hab.

TERODANT, ville de Barbarie. *Voy.* Tarodant.

TEROR, canton de la Grande-Canarie, dans le groupe des Canaries. Il y a une source minérale.

TERPALING, monastère du Tibet, prov. de Thsang; sur une montagne, un peu à l'E. de Douipong. Il occupe un

Digitized by Google

terrain d'environ 1/4 de l. de circonférence, est entouré d'une muraille, et renferme un palais du Lama.

TERRACINE (CANAL DE), dans les États de l'Église, délégation de Frosinone. Il commence dans les marais Pontins, fait suite au canal Pie depuis le pont Maggiore, où commence le canal Portatore, et finit au port de Terracine, sur la Méditerranée, après un cours d'environ 2 l. au S. E. Il longe, à droite, la voie Appienne.

TERRACINE, *Terracina*, Anxur, ville et port des États de l'Église, délégation et à 8 l. 1/2 S. S. O. de Frosinone, et à 20 l. S. E. de Rome; au fond du golfe de son nom, formé par la Méditerranée, à l'extrémité S. E. des marais Pontins. Lat. N. 41° 18′ 14″. Long. E. 13° 13′ 22″. Siége d'un évêché, érigé en l'an 50. C'est la dernière ville des États de l'Église sur la route de Rome à Naples. Elle est divisée en ville Neuve et ville Vieille; la première est sur la route, au bord de la mer, et consiste en une rue droite et large, une place spacieuse, un beau palais épiscopal et plusieurs autres beaux édifices. La Vieille ville, sur une montagne, au N. N. O. de la précédente, est petite, triste et mal bâtie; on y remarque la cathédrale, érigée sur les ruines du temple de Jupiter *Anxurus*: des colonnes antiques cannelées en ornent la façade; un mélange d'antique et de gothique compose le reste de l'édifice; un peu plus haut, sur la montagne, sont des fondations de l'ancienne *Anxur*, et sur la plate-forme est le vieux château en ruine de Théodoric, d'où la perspective s'étend au loin sur la mer, sur les marais Pontins et jusque sur le mont Vésuve. La profondeur du port de Terracine, où viennent déboucher le canal et la petite rivière du même nom, est de 2 mètres environ au-dessous du niveau de la mer. Le commerce y est presque nul, mais la pêche y est assez active. Foires, le premier dimanche de mai et de novembre, chacune de 10 jours. 4,075 hab. Aux environs de Terracine, sur la route, est un petit château bastionné qui sert de ligne de démarcation entre les deux états, et dans lequel est la douane.

L'ancienne *Anxur*, dont on voit encore quelques ruines, était sur la voie Appienne, dirigée sur cette hauteur par un chemin qui se trouve à peu de distance avant Terracine, à l'endroit où l'on voit encore le pont Alto, ancienne construction romaine bien conservée; le pape Pie VI a rectifié ce plan et a fait aboutir la route droit au port: il avait l'intention de rouvrir le port d'Antonin-le-Pieux, dont on voit encore des vestiges, et de faire de Terracine une belle ville; mais après avoir fait construire tous les bâtimens nouveaux qui existent à présent, le fameux trésor de Sixte-Quint se trouva épuisé, et l'ouvrage resta incomplet. En 1798, un commandant français y ayant été lâchement assassiné par les révoltés, le général Lemoine se porta aussitôt sur cette ville, la prit d'assaut le 11 août, et la mit au pillage pour la punir.

TERRA DE' GRECI, bourg du roy. de Naples, prov. de Capitanate, distr. et à 3 l. 1/4 O. de Bovino, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Castelfranco; sur une colline escarpée. 1,600 hab.

TERRA DEL SOLE, Solona, bourg de Toscane, prov. et à 18 l. 1/2 N. E. de Florence, et à 2 l. S. O. de Forli; vicariat de Rocca-S.-Casciano et Terra del Sole; sur une colline, près de la gauche du Montone. 3,413 hab.

TERRADILLOS, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. N. N. O. de Palencia (Léon), et à 5 l. O. N. O. de Carrion de los Condes; près de la gauche du Sequillo. 2 églises. 124 hab., la plupart pasteurs.

TERRA DOS COELHOS, île du Brésil, prov. de Para, dans la Guyane; entre les embouchures de l'Arnary et du Carapapury dans l'Atlantique, au S. de l'île Marca. Le cap del Norte, par 1° 59 de lat. N. et 52° 20′ de long. O., est à son extrémité orientale.

TERRAFAL, rade sur la côte occid. de l'île St.-Nicolas, dans l'archipel du Cap-Vert.

TERRAH, *Turrah*, ville de l'Hindostan, dans le Goudjérate, distr. de Khakreze; chef-lieu d'une petite princip. du même nom; à 8 l. O. N. O. de Potton. Lat. N. 24° 30′. Long. E. 69° 37′. Elle est grande, ouverte et soumise à un chef hindou.

TERRALBA, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 9 l. 1/2 S. O. de Busachi, distr. et à 2 l. 1/4 O. N. O. d'Uras; dans une plaine très-vaste mais insalubre, auprès d'un étang. 1,994 hab.

TERRAN, TIRAN, TYRAN ou TYRAN.

Digitized by Google

NA, ville de la Turquie d'Europe; en Albanie, sandjak et à 18 l. S. S. E. de Scutari, et à 84. E. de Durazzo; chef-lieu de pach. et de juridiction; au milieu d'un bassin marécageux, au pied de plusieurs collines, près de la droite de l'Hisma. Le pacha réside hors de la ville, dans un château-fort dont les murs sont flanqués de tours. 700 maisons en bois, habitées par des Albanais musulmans.

Les environs produisent du riz et du maïs; les collines sont couvertes d'oliviers. Les villages voisins sont riches et occupés en partie par des catholiques.

TERRANÉH, ville de la Basse-Égypte, prov. de Baheïréh, sur la gauche de la principale branche occid. du Nil, à 2 l. O. S. O. de Menoûf et à 12 l. N. O. du Caire. Elle est peu étendue, peu peuplée et bâtie en terre. C'est le lieu du rendez-vous des caravanes qui vont chaque année, au commencement de l'hiver, retirer le natron des lacs situés à 12 ou 15 l. à l'O. de cette ville.

Terranéh est bâti à peu près sur les ruines de l'ancienne *Térénuthis*.

TERRANOVA, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 11 l. E. S. E. de Lagonegro, cant. et à 3 l. 2/3 S. S. O. de Nojà; au pied d'une montagne, près de la gauche du Sermento. 1 couvent. 1,100 hab.

TERRANOVA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Castrovillari, cant. et à 1/2 l. S. E. de Spezzano; près de la gauche du Crati, dans une plaine. 2 églises paroissiales et 4 couvens. 2,180 hab.

TERRANOVA, ville du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr. et à 3 l. 1/2 E. S. E. de Palmi, cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de Casalnuovo; dans une plaine insalubre. 1 collégiale et 1 église paroissiale. Patrie du poète F. de Terranova. 450 hab.

Cette ville, qui avait été fondée dans le 12e. siècle, était une des plus belles de la Calabre-Ultérieure, lorsque le tremblement de terre de 1783 vint la détruire en grande partie.

TERRANOVA, village de Sardaigne, div. du Cap-Sassari, prov., distr. et à 8 l. 1/4 E. de Tempio, et à 14 l. N. E. d'Ozieri; au fond du golfe de son nom, dans une plaine malsaine. On y remarque une belle église antique, autrefois cathédrale de l'évêché de Cività. Le port, quoique d'une profondeur de plus de 1 l. 1/2 et abrité de tous vents, n'est praticable que pour des bâtimens légers, l'entrée en étant presque comblée. On en exporte du blé et des bestiaux. 1,600 hab. Salines aux environs; la côte voisine est déserte, mais offre quelques bonnes rades par lesquelles on fait une contrebande considérable.

C'était anciennement une colonie romaine du nom d'*Olbia*; du temps de St.-Grégoire, ce lieu devint une ville assez importante appelée Pausanias, dont on voit encore quelques restes; après sa destruction, elle conserva le nom de Cività, et eut un évêché qui fut réuni à celui d'Ampurias.

TERRANOVA, Callipolis, ville de Sicile, prov. et à 11 l. 1/2 S. S. E. de Caltanisetta, et à 6 l. 3/4 S. O. de Calatagirone; chef-lieu de distr. et de cant.; à l'extrémité d'une plage déserte, près de l'embouchure de la rivière de son nom dans la Méditerranée. Lat. N. 37° 4' 30". Long. E. 11° 54' 45". Elle a un château-fort, 8 couvens, plusieurs belles églises et 1 hôpital. Le port est bon, et la baie offre un bon ancrage durant l'été; on en exporte du blé, du vin, des fruits, du soufre et d'excellente soude en grande quantité. 9,230 hab. Elle fut fondée vers la fin du xiiie. siècle par le roi Frédéric d'Aragon.

Le distr. se divise en 4 cant.: Mazzarino, Ste.-Maria di Niscena, Riesi et Terranova.

TERRANOVA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Tranova.

TERRANOVA-FOSSACECA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 3 l. N. N. O. d'Avellino, cant. et à 3/4 de l. N. O. d'Altavilla; dans un pays agréable et fertile. 3 églises et 1 maison de charité. 1,120 hab.

TERRA-NUOVA, bourg de Toscane, prov. et à 10 l. 1/4 S. E. de Florence, vicariat et à 1 l. E. de S.-Giovanni in Valdarno; sur le penchant d'une colline, près de la droite de la Bregna ou Ciaffenna, petite rivière qui, un peu au-dessous, se joint à l'Arno par la droite. Il est entouré de murs. 2 foires. La comm. a 5,680 hab.

TERRAPILATA, plaine de Sicile, prov., près et à l'E. de Caltanisetta. Elle a une étendue de 61,440 mètres carrés. Son sol est argileux et blanchâtre; il est couvert de

Digitized by Google

chaux carbonatée cristallisée et mêlée de marne, de jaspe, de deutoxide de fer, d'argile endurcie et ferrugineuse : ces substances, dispersées confusément, attestent que cette plaine a été jadis agitée par des révolutions. On remarque dans son centre de petites fontaines bouillantes, et de distance en distance des trous qui lancent de l'eau avec un bruit soutenu et assez fort; ces trous, remplis d'eau, paraissent être les cratères d'autant de petits volcans qui vomissent de l'eau mêlée à l'air.

TERRAPOUR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* TARAPOUR.

TERRASSE (LA), hameau de France, dép. de la Haute-Loire, arrond., cant. S. E. et à 1 l. 1/2 S. S. E. du Puy, comm. de Coubon ; sur la route du Puy au Monastier. On remarque dans une montagne voisine une grande quantité de grottes curieuses, creusées dans la brèche volcanique ou dans des scories agglutinées.

TERRASSON, ville de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 6 l. N. N. E. de Sarlat, et à 10 l. 1/4 E. de Périgueux ; chef-lieu de cant.; sur la gauche de la Vézère. Le grès des environs renferme du cuivre carbonaté dont on fait du vitriol bleu propre au nouveau chaulage des blés; on y prépare aussi de la marne calcaire pour l'amendement des terres. Marchés aux truffes. 15 foires. 2,840 hab. Il y avait autrefois une abbaye de Bénédictins.

TERRAUBE, ville de France, dép. du Gers, arrond., cant. et à 1 l. 1/3 S. O. de Lectoure ; sur une haute montagne. 2 foires. 1,156 hab.

TERRAZOS, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. E. de Burgos, et à 2 l. O. N. O. de Briviesca. 88 hab.

TERRE (Ste.), village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 3 l. S. E. de Libourne, cant. et à 1 l. 1/3 O. S. O. de Castillon ; près de la droite de la Dordogne. 2,040 hab.

TERRE AUSTRALE, ancien nom de la Nouvelle-Hollande, que Flinders applique encore à tout ce continent.

TERRE-BONNE ou DARBONNE, paroisse des États-Unis, dans le S. de l'état de Louisiane ; entre le golfe du Mexique et la droite du Bayou la Fourche. 2,121 hab. Williamsburg en est le chef-lieu.

TERRE-FERME, ancien pays de l'Amérique du Sud, dont il comprenait toute la partie septentrionale. Lors de la formation du royaume de la Nouvelle-Grenade et de la capitainerie-générale de Caracas, il fut restreint aux prov. de Veragua, de Panama et de Darien, qui composent aujourd'hui le dép. colombien de l'Isthme et le N. de celui du Cauca, et fut aussi érigé en royaume.

TERRE-HAUTE, village des États-Unis, état d'Indiana, chef-lieu du comté de Vigo, à 19 l. 1/2 N. de Vincennes et à 28 l. O. S. O. d'Indianopolis ; dans une situation agréable, sur la gauche du Wabash. Il n'a été fondé qu'en 1816 et a encore peu de maisons. A 2/3 de l. N. N. E. est le fort Harrison, dont les Indiens furent repoussés le 3 septembre 1813, après un assaut infructueux.

TERRENÈGRE, fort de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 4 l. 1/4 S. de Marennes ; cant. et à 1 l. O. N. O. de Royan, comm. de St.-Palais; sur la droite de la Gironde, à son embouchure dans l'Atlantique. Il a été construit en 1812.

TERRE-NEUVE, en anglais *Newfoundland*, île de la Nouvelle-Bretagne, dans l'océan Atlantique, à l'E. du golfe St.-Laurent ; séparée de la côte du Labrador par le détroit de Bellisle, d'environ 4 l. de large. Elle est entre 46° 45′ et 51° 46′ de lat. N. et entre 54° 51′ et 62° de long. O., et a environ 120 l. du N. au S. et autant de l'E. à l'O. Cette île est d'une forme très-irrégulière ; elle présente deux presqu'îles remarquables, l'une à l'E., l'autre au N. Les côtes sont très-dentelées et offrent une foule de baies et de ports, excellens pour l'ancrage des navires : on remarque principalement, sur la côte mérid., la baie Fortune, la baie Placentia et la baie St.-Mary; sur la côte orient., les baies Conception, Trinity et Bonavista ; sur la côte N., la baie Notre-Dame et la baie White, et sur la côte occid., la baie St.-John, la baie des Îles et la baie St.-George, avec le cap de son nom ; le cap Ray est à l'extrémité S. O., le cap Race, à l'extrémité S. E., le cap Freels, sur la côte N. E., et le cap Norman, à l'extrémité N. La partie orient. de l'intérieur de l'île présente une contrée basse, pittoresque, couverte de bois et traversée au N. et au S. par des chaînes de collines

Digitized by Google

peu élevées. La partie occid. est montueuse, âpre et stérile, presqu'entièrement dénuée d'arbres; les montagnes ne s'y prolongent point en chaînes, et n'affectent point de direction particulière. Cette île a beaucoup de lacs, qui, dans la partie orient., sont généralement environnés de forêts. Il y a dans l'intérieur beaucoup de parties convertes d'eau; celles-ci forment bien un tiers de la surface. Les lacs de la partie occid. sont les plus considérables : c'est là qu'on trouve le lac de la Baie des Îles, le plus grand de Terre-Neuve; le lac des Indiens-Rouges occupe le second rang pour l'étendue. La plus grande rivière est celle de l'Exploit, qui débouche par la côte N.; le Humber a son embouchure sur la côte occid. Le climat est brumeux, neigeux et beaucoup plus froid que celui de la France à latitude égale; l'hiver est très-rigoureux : pendant cette saison, les baies et les ports sont entièrement pris par la glace.

L'intérieur ne paraît offrir nulle part un sol susceptible de culture : c'est presque partout un fonds de marais tourbeux; les parties supérieures n'offrent que des rochers. L'aspect rabougri des arbres atteste presque partout la pauvreté du sol; le meilleur terrain de l'île se trouve le long des côtes et particulièrement vers l'embouchure des grandes rivières. Les parties nues de l'île paraissent avoir été autrefois couvertes de forêts : au-dessous de la surface du sol, on y trouve fréquemment les troncs et les racines d'arbres dont la plupart avaient des dimensions plus considérables qu'aucun de ceux qui croissent dans le voisinage; ils ont évidemment été détruits par le feu. Un gazon maigre, des lichens et des mousses couvrent les terrains marécageux; on retrouve ces mêmes plantes sur les lieux les plus élevés, ainsi que divers petits arbrisseaux à baies. Les forêts se composent de mélèzes, sapins et bouleaux; les pins sont rares et très-petits; on trouve quelquefois le frêne de montagnes. Le règne minéral offre du granit, du porphyre, du marbre gris, du gypse, de l'ocre rouge, des agates et surtout de la serpentine; il y a de la houille de bonne qualité près de la baie St.-George. On y trouve quelques indices de mines de fer et plusieurs sources minérales. La partie occid. nourrit de grandes troupes de caribous, qui, en hiver, émigrent, vers les parties boisées de l'E.; leur chair est presque l'unique aliment des indigènes. Les castors étaient autrefois beaucoup plus nombreux qu'aujourd'hui; les renards se trouvent en grande quantité près des rivages de la mer. L'intérieur de l'île nourrit beaucoup d'oies, de canards et de mouettes; ces oiseaux se portent en troupes vers la côte quand les marais et les étangs sont glacés. Les habitans élèvent quelques bêtes à cornes avec beaucoup de peine et de soin.

La principale richesse de cette île a sa source dans la pêche des morues, qui se fait sur les côtes et surtout sur le banc de Terre-Neuve. Les colons, qui sont presque tous fixés sur les côtes, ont des magasins pour préparer et garder leur poisson jusqu'au moment où ils l'envoient en Europe pour leur propre compte ou le vendent aux marchands qui le prennent en échange pour des marchandises européennes; ces habitans tirent d'Angleterre ou du continent américain presque toute espèce de provisions, comme farine, sel, viande, marchandises fabriquées, etc. En 1825, les importations montaient à la valeur de 317,265 l. st., les exportations à celle de 200,841. En 1806, la pop. était de 26,205 hab., et en 1825, elle s'élevait à 63,644 : la plupart sont d'origine anglaise; il y a aussi beaucoup de Français et d'Irlandais. Les indigènes de Terre-Neuve sont très-peu nombreux : il y en a tout au plus quelques centaines, qui appartiennent à deux tribus, celle des Micmacs et celle des Indiens-Rouges; les uns et les autres vivent principalement de la chasse des castors et des caribous. Les Micmacs sont catholiques et témoignent beaucoup d'attachement pour les Français; les Indiens-Rouges sont très-timides et très-sauvages; jusqu'ici on n'a pu lier que peu de relations avec eux. M. Cormak est le premier voyageur qui ait exploré l'intérieur de l'île; son voyage a eu lieu en 1822.

Terre-Neuve se divise en 4 districts, qui sont ceux de la Baie Conception, de la Baie Trinity, de St.-John et de Placentia. St.-John en est le chef-lieu.

On croit que Terre-Neuve est identique avec le Winland, que découvrit en 1001 le Norvégien Biorn. En 1497, Jean Cabot vit cette île et donna au premier cap qu'il

Digitized by Google

aperçut sur la côte orient., le nom de Bonavista; il prit possession de l'île pour le roi d'Angleterre, et l'appela Baccaleo, nom que les indigènes donnaient aux morues. En 1501, Gaspar de Corte-Real aborda dans la baie Conception, visita toute la côte orient., et tourna au S. de l'île; un peu plus tard, Jacques Cartier fit le tour de Terre-Neuve. En 1525, Jean Verrazini en prit possession au nom de François 1er., et lui donna le nom qu'elle a porté depuis; d'accord avec l'Angleterre, la France envoyait déjà en 1604 des pêcheurs à Terre-Neuve. Cette île passa des Français aux Anglais dans la première partie de la guerre de la Succession d'Espagne; les Français la reprirent en 1708, et la possédèrent paisiblement jusqu'au traité d'Utrecht, en 1713, qu'elle fut cédée à l'Angleterre. Les Français ont le droit de pêcher au N. et à l'O. de l'île.

TERRE-NEUVE (GRAND BANC DE), dans l'Atlantique septentrional, à l'E. et au S. E. de l'île de Terre-Neuve; entre 40° 57′ et 50° 17′ de lat. N. et entre 50° 40′ et 56° de long. O. Il a 240 l. de longueur du N. au S., et 70 l. dans sa plus grande largeur, de l'E. à l'O., sous le 45e. parallèle; il se rétrécit beaucoup vers le N., et présente au S. O. une assez profonde échancrure. Plusieurs bancs l'environnent et paraissent n'en être que des appendices : tels sont le Bonnet-Flamand et le banc Jacquet à l'E., le banc aux Baleines et le banc Vert à l'O. La profondeur de l'eau varie beaucoup sur le grand banc de Terre-Neuve; en quelques endroits elle est si grande qu'on n'y trouve point de fond. Par 46° 31′ de lat. et 52° 28′ de long., il n'y a que 10 brasses, environnées de 15, 18, 20 et 25 brasses; la profondeur la plus ordinaire est de 40 brasses. Le fond de la mer est couvert, dans ces parages, d'une grande quantité de coquillages et fréquenté par une multitude de petits poissons qui servent, la plupart, de nourriture aux morues, très-nombreuses sur ce banc : la morue abonde surtout dans les endroits où le fond est sablonneux, et entre 30 et 40 brasses de profondeur; les fonds bourbeux sont ceux où l'on en trouve le moins. Une immense quantité de navires, appartenans surtout aux ports de la Grande-Bretagne, des États-Unis et de la France, vont pêcher ce poisson, qui se multiplie si prodigieusement, qu'on n'a encore remarqué aucune diminution dans l'abondance de la pêche. Un nombre infini de pingouins indiquent, en quelque sorte, la place du banc de Terre-Neuve, en volant au-dessus.

TERRESSA, île de l'archipel Nicobar, dans le golfe du Bengale; au N. O. de Camorta, sous 8° 20′ de lat. N. et 91° 16′ de long. E. Cette île est alongée du N. O. au S. E. Elle est haute et couverte de bois; il y a peu d'habitans.

TERRIA-GOTTY, petite ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, à 8 l. N. O. de Radjemal; dans un défilé qui se trouve entre la prov. du Bengale et celle de Bahar, et qui est formé par une chaîne de rochers fort rapprochée du Gange. Depuis un temps immémorial ce défilé a été bien fortifié, parce qu'on le considérait comme la clef du Bengale, mais comme il n'a jamais empêché les différens conquérans de s'avancer, on en a laissé tomber les ouvrages en ruine.

TERRIANI, grand territoire de l'Hindoustan, dans le S. du Neypâl et dans le N. du Bahar; une partie appartient aux Anglais, et le reste au radjah de Neypâl. Il est marécageux et malsain, mais abonde en bois et a quelques bons pâturages. Il est arrosé par le Bogmotty, le Bokiiah et une infinité d'autres cours d'eau qui descendent des montagnes. La population en est très-faible. Les mahométans le soumirent en 1499, mais, à l'époque de la saison des pluies, ils furent obligés de se retirer.

TERRIBLE, montagne de l'île Haïti, dép. de l'Ouest, à 2 l. 1/2 N. E. de L'Arcahaye; près de la côte N. E. de la baie du Port-Républicain, par 18° 51′ de lat. N. et 74° 48′ de long. E. Elle se rattache, au N. O., aux hauteurs de St.-Marc, et, au S. E., à la montagne du Pensez-y-Bien, et envoie la Tombe à la gauche de l'Artibonite.

TERRIBLE, montagne de Suisse, à l'extrémité N. O. du cant. de Berne, baill. et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Porentruy. Elle dépend de la chaîne du Jura.

Jules-César, lorsqu'il remporta la victoire sur Arioviste, roi des Germains, établit sur le sommet de cette montagne un camp dont on voit encore quelques faibles vesti-

Digitized by Google

ges. Elle avait donné autrefois son nom à un dép. français, formé des princip. de Montbéliard et de Porentruy, qui avait Porentruy pour chef-lieu et qui fut depuis réuni à celui du Haut-Rhin; mais, en 1814, on le disjoignit de ce dernier pour en annexer la majeure partie au cant. suisse de Berne; le reste passa au dép. du Doubs et a fait une portion de l'arrond. de Montbéliard.

TERRICCIOLA, village du grand-duché de Toscane, prov. et à 6 l. 1/2 S. E. de Pise, vicariat et à 1 l. 3/4 S. E. de Lari; sur une hauteur, dans le val d'Era, près de la gauche de la rivière de ce nom. Foires, le 3e. lundi de juillet et le 28 août. 2,790 hab.

Terricciola a été un endroit assez considérable; on a trouvé aux environs un hypogée, des médailles antiques et plusieurs objets d'origine romaine et étrusque.

TERRIER-ROUGE (LE), ville de l'île Haïti, dép. du Nord, à 2 l. 1/2 S. O. du Fort-Liberté et à 7 l. S. E. du Cap-Haïtien.

TERRIER-ROUGE, lieu de commerce de la Sénégambie, près du fort Podor, vers le Sénégal.

TERRILS-PASS, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté de West-Meath, baronnie de Moycashel, à 3 l. S. de Mullingar et à 2 l. 1/2 N. de Philipstown. 2 foires.

TERRINCHES, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. S. E. de Ciudad-Real (Manche), et à 10 l. S. O. d'Alcaraz; sur une hauteur de la sierra Morena. C'est un des endroits les plus anciens du pays de Montiel; on y voit un vieux château en ruine, et on y a trouvé plusieurs inscriptions dont le caractère paraît grec. 880 hab.

TERRINGTON (St.-CLEMENT'S), paroisse d'Angleterre, comté de Norfolk, hundred de Freebridge-Marshland, à 2 l. O. N. O. de Lynn-Regis. 1,408 hab.

TERROHA, ville et forteresse de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Allah-abad, distr. de Bendelkend, à 21 l. O. N. O. d'Allah-abad.

TERROU, village de France, dép. du Lot, arrond. et à 4 l. 1/2 N. N. O. de Figeac, cant. et à 1 l. 2/3 O. de La Tronquière. 1,086 hab.

TERROVAH, ville de l'Indo-Chine, chef-lieu de l'île de Djonkseylon, dans le N. de laquelle elle se trouve. Elle a un excellent port. 80 maisons.

TERSA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Saratov. Elle prend sa source dans le distr. et à 6 l. E. S. E. de Balachev, coule d'abord au S., puis à l'E. S. E., et se joint à la droite de la Medviéditza, après un cours très-tortueux d'environ 45 l. L'Elan, à droite, et la Pechtchanka, à gauche, en sont les principaux affluens. Des travaux peu importans suffiraient pour la rendre navigable.

TERSATZ, bourg et fort de la Turquie d'Europe, en Bosnie, dans la Croatie, à 10 l. O. de Novi et à 13 l. S. S. E. de Carlstadt; sur la droite de la Korana, qui le sépare de l'empire d'Autriche.

TERSCHELLING, île de la mer du Nord, sur la côte sept. de la Hollande, dont elle dépend, prov. de Frise, arrond. de Leeuwarden, cant. d'Harlingen, à 1 l. O. de l'île d'Ameland et à 2 l. N. E. de celle de Vlieland; par 53° 25' de lat. N. et 3° de long. E. Elle est séparée du point le plus rapproché de la terre-ferme, par le Waden, détroit de 3 l. de largeur, et a 5 l. 1/2 du N. E. au S. O. sur 1 l. dans sa plus grande largeur. De vastes bancs de sable bordent ses côtes à l'O. et au S., et une rangée de dunes la garantit un peu contre les irruptions de la mer. De beaux pâturages y nourrissent un grand nombre de bestiaux; les habitans, au nombre d'environ 1,900, se livrent à la pêche avec activité. L'ouragan de février 1825 y a causé de grands désastres.

TERSDORF ou TEESDORF, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald; à 3 l. 3/4 N. N. E. de Neustadt et à 6 l. 1/4 S. S. O. de Vienne, sur la gauche du Triesting. Il y a une des plus importantes filatures de coton du cercle.

TERSEZH, bourg d'Illyrie. *Voy.* NEUMARKTL.

TERSIOUTZKAÏA, bourg de Russie, en Asie, gouv. de Tobolsk, distr. et à 22 l. S. O. d'Ialoutorovsk; sur la rive gauche de l'Iset.

TERSTENIK, bourg de la Turquie d'Europe, en Servie, sandjak et à 6 l. 3/4 O. de Kruchovatz, et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Kousnik; près de la droite de la Morava-Occidentale.

Digitized by Google

TERTENIA, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 5 l. S. S. E. de Lanusei, distr. et à 3 l. 1/3 S. S. O. de Bari; au milieu de montagnes riches en grains, vin et pâturages. 1,110 hab.

TERTLA, montagne de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak d'Hertzégovine, à 4 l. O. de Mostar.

TERTZENA ou **TREZNA**, bourg de Grèce, en Morée, distr. et à 5 l. 3/4 N. N. O. de Caritène, et à 1 l. 1/4 E. S. E. de Langadia; dans une belle vallée. Les environs produisent du vin et de l'huile.

TERUEL, prov. d'Espagne, formée par les Cortès, en 1822, de la partie mérid. de l'Aragon et d'une très-petite portion de la prov. de Valence. Elle a 29 l. du N. E. au S. O. sur 17 l. de moyenne largeur, et est traversée par une chaîne de montagnes qui donnent naissance au Guadalaviar, au Guadalope et au Xiloca. 105,000 hab. Teruel en est le chef-lieu.

TERUEL, ville d'Espagne, chef-lieu de la prov. de son nom (Aragon), à 27 l. N. N. O. de Valence, 31 l. S. de Saragosse et 49 l. E. de Madrid; sur une colline dont le pied est baigné, au S. O., par le Guadalaviar. Siége d'un évêché, et résidence d'un gouverneur civil et militaire. Elle a d'anciennes murailles percées de 7 portes, des rues propres et bien pavées, des maisons médiocrement bâties, 4 places, 10 fontaines peu remarquables, mais alimentées par un aqueduc très-beau qui apporte les eaux de 1/2 l. de distance, 1 cathédrale dont on admire seulement les sculptures et les peintures, 3 églises principales, 4 couvens d'hommes et 2 de religieuses, 2 hôpitaux, 1 séminaire établi dans le ci-devant collége des Jésuites et qui est le plus bel édifice de la ville, des fabriques de draps et de toiles, des teintureries, des moulins à foulon, des tanneries et des fabriques de poterie de terre; on y fait beaucoup de cordes, de souliers et chaussures en cordes qu'on envoie principalement dans la Castille. Les draps et quelques denrées sont les objets les plus importans de son commerce; on en expédie aussi pour Valence par le Guadalaviar, des bois de charpente travaillés, provenant des montagnes voisines. 7,543 hab. Environs fertiles et bien arrosés; on y trouve beaucoup de plâtre, du quartz, de la houille de qualité inférieure, de l'alun, du salpêtre, du soufre, des indices de mines d'argent, cuivre, plomb et étain dont on ne s'est pas encore occupé, et des eaux minérales thermales qui sont renommées.

Quelques auteurs prétendent que cette ville existait avant les Romains et que son nom actuel est une corruption de celui de *Turbula* qu'elle avait sous ces conquérans; cependant on n'a jamais trouvé, ni dans cette ville ni dans les environs, aucuns restes de leurs monumens. Il paraît que les Maures en firent une place de guerre très-importante; ce fut le roi Alonso II qui la leur enleva en 1171, et la restaura.

TERVAY, village de France, dép. du Jura, arrond. et à 4 l. 1/3 N. N. E. de Dôle, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de Montmirey-le-Château; près de la gauche de l'Oignon. 4 foires. 800 hab.

TERVENGARY, ville de l'Hindoustan anglais. *Voy.* TINOUÂN-ANGARY.

TERVÈRE ou **VEERE**, ville de Hollande, prov. de Zélande, arrond. et à 1 l. 1/2 N. E. de Middelbourg; sur la côte N. E. de l'île de Walcheren, près du détroit de Sloe, qui la sépare de l'île de Nord-Beveland et y reçoit le canal de Middelbourg. Elle a un bon port, un bel arsenal commencé en 1564, et un hôtel-de-ville qui date de 1470; elle a été souvent fortifiée, mais la mer a emporté une partie de ses ouvrages. 1,300 hab. Cette ville a été entourée de murs en 1358.

TERVES, village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond., cant. et à 1 l. S. S. O. de Bressuire; sur le Doleau. Moulins à foulon et tisseranderies; commerce de bestiaux et de fruits. 1,000 hab.

TERVILLE, village de France, dép. de la Moselle, arrond., cant. et à 3/4 de l. S. O. de Thionville; sur la Fensche. Moulin à huile. 480 hab. C'est dans cet endroit que le Grand-Condé établit son quartier-général, lorsqu'il fit, en 1643, le siége de Thionville.

TERVUERENNE, *Tervueren*, bourg de Belgique, prov. du Brabant-Méridional, arrond., cant. S. et à 3 l. S. O. de Louvain, et à 2 l. 3/4 E. S. E. de Bruxelles; près de la forêt de Soigne. Il y a un château royal avec parc. 1,430 hab.

TES, rivière de Mongolie, dans le pays des Khalkha. Elle sort du flanc méridional de la chaîne des monts Tangnou, se

Digitized by Google

dirige au S. O., en se rapprochant des monts Altaï, et se jette dans le lac Oubsa.

TÉSA, rivière de Russie, en Europe. *Voy.* Téza.

TESCHEN ou DESSNA, petite ville de Bohême, cercle et à 5 l. 3/4 S. E. de Tabor, et à 10 l. N. E. de Budweis. Célèbres sources thermales. Près de là est le château de Rothlhota.

TESCHEN, cercle à l'extrémité N. E. du margraviat de Moravie, dans la partie orient. de la Silésie autrichienne: borné au N. par les États-Prussiens, dont il est en partie séparé par l'Oder et l'Olsa, au N. O., et la Vistule, au N. E.; à l'E. par la Gallicie, au S. par la Hongrie et à l'O. par le cercle de Prerau, dont l'Ostrawitza le sépare entièrement. Il a 15 l. du N. O. au S. E., 9 l. de moyenne largeur et 100 l. c., et offre un sol sans cesse entrecoupé de vallées et de montagnes qui se détachent des Karpathes, dont la chaîne principale court sur la limite mérid. et y présente des masses élevées; il en descend un grand nombre de cours d'eau, entre autres la Vistule, qui prend sa source à l'extrémité S. E. de ce cercle et en arrose la partie orient., et l'Olsa, qui en traverse le centre. Dans le N. se trouvent beaucoup de marais, de petits lacs et d'étangs. Cette contrée est riche en bois et en prairies; on y élève beaucoup de chevaux, de bêtes à cornes et de porcs. On récolte trop peu de grains, mais une assez grande quantité de pommes de terre. On exploite du fer et de la houille; l'industrie consiste surtout en forges et en fabriques de draps, de toiles et d'objets en bois. 155,000 hab. Teschen, chef-lieu.

TESCHEN ou TIESSIN, ville de Moravie, chef-lieu de cercle, à 6 l. 3/4 S. E. de Mährisch-Ostrau et à 15 l. E. N. E. de Weisskirchen; sur la droite de l'Olsa. Lat. N. 49° 41′ 0″. Long. E. 16° 12′ 30″. Résidence d'un vicaire-général du diocèse de Breslau. Elle est entourée de murs, percés de 3 portes, et a 3 faubourgs, Freystädt, Obervorstadt et Steinplatz, un ancien château, 4 églises catholiques, dont une décanale, 1 église luthérienne, 1 couvent de Dominicains, 1 monastère de Frères de la Miséricorde avec un hôpital, 1 couvent de Dames de Ste.-Élisabeth, aussi avec un hôpital, 1 gymnase catholique et 1 luthérien, des écoles de premier rang pour les deux cultes, et un théâtre. Manufactures de draps, de casimirs, de toiles et d'armes, surtout de fusils estimés; distilleries de rosoglio. Commerce de laine, étoffes, cuirs, vins, miel et cire. 5,000 hab. C'est dans cette ville que fut signé, en 1779, le traité de paix qui termina la guerre de la succession de Bavière.

TESCHEN, village des États-Prussiens. *Voy.* Tschesschen.

TESCHENDORF, village du grand-duché de Mecklenbourg-Strelitz, baill. de Feldberg, à 1 l. S. S. E. de Stargard. 2 scieries.

TESCOU, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. du Tarn, arrond. de Gaillac, cant. et à 3/4 de l. S. E. de Castelnau de Montmiral, coule à l'O., en traversant le cant. de Salvaignac, entre ensuite dans le dép. de Tarn-et-Garonne, où elle se dirige au N. O., baigne d'abord l'extrémité S. E. de l'arrond. de Castel-Sarrasin et le cant. de Villebrumier, puis l'arrond. et le cant. de Montauban, pénètre dans la ville de ce nom, et s'y joint au Tarn, par la droite, après un cours d'environ 11 l.

TESCUCO (LAC DE), au Mexique, état de Mexico. C'est un des cinq lacs de la vallée de Mexico: dans les temps ordinaires, sa longueur, du N. au S., est de 5 l., et sa largeur, de l'E. à l'O., de 3 l. 1/2; mais quand le vent souffle avec quelque violence, les bords étant peu élevés, les eaux s'écoulent en partie par la rive occid. et laissent à sec une étendue de plus de 1/2 l. La profondeur varie de 9 à 16 pieds. Il communique par un petit cours d'eau au lac de Xochimilco. Près du bord occidental est situé Mexico, et à deux lieues à l'E. de ce lac on voit la ville de son nom.

TESCUCO, ville du Mexique, état et à 5 l. E. N. E. de Mexico; à 2 l. E. du lac de son nom, au pied d'une chaîne de montagnes qui borne la vallée de Mexico à l'E. Lat. N. 19° 31′. Long. O. 101° 11′. Elle avait autrefois des manufactures considérables de coton qui ont beaucoup souffert, surtout par la concurrence de celles qui ont été établies à Queretaro; du reste, cette ville fait un commerce très-actif avec Mexico. 5,000 hab., Espagnols et Indiens.

Lorsque Cortez envahit Mexico, Tescuco était le chef-lieu d'une province riche et

Digitized by Google

très-peuplée, et au pouvoir du neveu de Montezuma. On y voit des ruines d'édifices très-étendus qu'on désigne actuellement sous le nom de téocalli et qui étaient des palais, des temples et des mausolées; tous ces monumens attestent que cette ville était très-importante et le centre de la littérature et des beaux-arts de cette contrée.

TESENI, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Kutahiéh, à 13 l. S. E. de Degnizli et à 18 l. N. N. O. de Satalièh; dans une vallée de la chaîne du Taurus, sur un ruisseau.

TÉSIN ou TESSIN, *Ticino*, rivière qui prend sa source en Suisse, sur le revers mérid. du mont St.-Gothard, dans le canton auquel elle donne son nom, coule d'abord au S. E. à travers le val Lévantine, puis au S. O., après avoir reçu la Muesa, à gauche, et arrosé Bellinzone, entre dans le lac Majeur, par l'extrémité N. E., en sort par l'extrémité S., sépare alors les États-Sardes du roy. Lombard-Vénitien, entre ensuite dans ce dernier pays, baigne Pavie, et à 1 l. 1/4 au-dessous de cette ville, se joint au Pô, par la gauche. Son cours, sans y comprendre la longueur du lac, au sortir duquel cette rivière est navigable, est d'environ 40 l., dont 25 de navigation; il forme plusieurs îles dans sa partie inférieure, et alimente le canal de Naviglio-Grande.

C'est sur les bords de cette rivière qu'Annibal a remporté ses premières victoires en Italie; les Français et les Autrichiens s'y livrèrent aussi un combat le 31 mai 1805.

TÉSIN ou TESSIN, *Ticino*, cant. du S. de la Suisse, entre 45° 49′ et 46° 37′ de lat. N., et entre 6° 4′ et 6° 52′ de long. E.: borné au N. par les Alpes Rhétiques, qui le séparent des cant. du Valais, d'Uri et des Grisons; à l'E., par ce dernier et le roy. Lombard-Vénitien, qui le limite aussi au S., et à l'O. par les États-Sardes. Il a 20 l. dans sa plus grande longueur, du N. au S., 10 l. de moyenne largeur et 146 l. c., et n'est généralement composé que de montagnes et de vallées qui s'ouvrent presque toutes sur la vallée principale, où coule le Tésin; le S. cependant offre de riantes et fertiles plaines. Entièrement situé sur le revers mérid. des Alpes, qui y présentent d'immenses glaciers et de hauts sommets, entre autres le St.-Gothard (5,190 p.), le Lukmanier (4,390 p.) et la Greina (6,060 p.), ce pays appartient au bassin de l'Adriatique, à laquelle il envoie ses eaux par le Tésin, affluent du Pô; on y remarque ensuite la Muesa, la Verassea, la Maggia, qui arrosent toutes des vallées de même nom et qui ne sont, à vrai dire, que des torrens. De ce canton dépend la partie sept. du lac Majeur et une portion de celui de Lugano, auquel la Tresa sert d'écoulement; sur les montagnes se trouvent aussi quelques lacs, mais peu importans. Autant les hautes vallées sont tristes, sauvages et d'un aspect effrayant, autant sont agréables les plaines qui entourent les lacs Majeur et de Lugano; mais les nombreux sites pittoresques qu'offre le N. de ce canton, où se succèdent les glaciers, les neiges, les rocs aigus, les montagnes coniques, les défilés, les bois, les pâturages, les torrens et les belles chutes qu'ils forment, y attirent beaucoup de curieux: on distingue surtout la vallée Lévantine, que parcourt le Tésin dans toute son étendue. La nature du terrain dont se compose la majeure partie de ce pays ne permet guères à l'agriculture de prendre une grande extension, si ce n'est vers le S., où le sol, pareil à celui de l'Italie, produit des grains, du vin, des figues, des amandes et un grand nombre d'autres fruits des contrées méridionales: on s'y adonne aussi à la pêche. Partout ailleurs l'éducation des bestiaux et la récolte des plantes alpines sont les seules ressources des habitans: aussi beaucoup d'entre eux se rendent-ils, pendant l'été, en France ou en Italie pour gagner leur vie; le passage des marchandises entre ce dernier pays et la Suisse, par le St.-Gothard, y répand quelque argent. Le cant. du Tésin a ses monnaies particulières réglées d'après le tarif de celles de Milan: la livre de Suisse équivaut à 2 liv. 6 s. 3 d. du Tésin. — La livre, poids léger ou de 12 onces, = 328 grammes; la livre, gros poids, de 28 onces, = 765 gr.; le sabbo = 25 liv., poids léger, ou 10 liv., gros poids. — Le pied = 325 millimètres; l'aune = 1 braccio = 603 millim.; la perche carrée = 3,456 pieds carrés. — Pour les liquides, la pinte = 1 litre; la brente = 44 lit. 32 centil. — Pour les matières sèches, le gros star = 29 lit. 43 centil.; le petit-star = 26 lit. 23 centilitres. 103,950 hab., catholiques et parlant

Digitized by Google

talien, excepté dans la vallée de Campo, où l'allemand est généralement en usage. Bellinzone, Locarno et Lugano en sont alternativement les chefs-lieux pendant 6 années consécutives.

L'ancienne constitution de ce canton a été renversée en 1830 par le peuple, qui a substitué à l'oligarchie qui le tyrannisait un gouvernement populaire, devenu un des meilleurs de la Confédération Suisse. La justice y est rendue par des juges-de-paix, 3 tribunaux de district ou de 1re. instance et 1 tribunal d'appel. On y compte environ 500 prêtres séculiers, 4 collégiales, 12 couvens d'hommes et 8 de femmes.

Ce cant. se divise en 8 distr. : Bellinzone, Blegno, Lévantine, Locarno, Lugano, Mendrisio, Riviera et Val-Maggia, qui comprennent 38 cercles; il dépend, pour le spirituel, des évêques de Côme et de Milan, et tient le 18e. rang dans la Confédération Suisse, à l'armée de laquelle il doit fournir un contingent de 1,804 hommes, ainsi que 18,040 francs de Suisse (27,060 fr.) pour le trésor fédéral.

Ce pays a fait autrefois partie de l'Italie, à laquelle il semble appartenir par sa situation en-deçà des Alpes et par le langage de ses habitans; conquis en partie en 1503 par les cant. d'Uri, de Schwitz et d'Unterwald, et entièrement en 1512, il fut alors gouverné au nom de tous les cantons et devint sujette de la Confédération sous le titre de *bailliages italiens*. Lors de l'établissement de la Suisse en république Helvétique, une et indivisible, en 1798, les bailliages italiens furent déclarés indépendans et formèrent les cantons de Bellinzone et de Lugano, qui, par l'acte de médiation, en 1803, furent réunis pour n'en plus former qu'un sous le nom de Tésin.

TÉSIN, TESSIN ou TICINO, cercle de Suisse, cant. de son nom, distr. de Bellinzone. 1,993 hab.

TESMIN, rivière de Russie, en Europe. *Voy.* Tiasmin.

TESNÁDU, bourg de Transylvanie. *Voy.* Tasnád.

TESQ (LE), village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 3 l. N. d'Espalion, cant. et à 1 l. 3/4 S. O. de La Guiolle, comm. et à 2/3 de l. E. de Crouzillac; sur le penchant d'une colline. 2 foires.

TESSAN ou TECHEIN, petite ville de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 13 l. N. N. E. de Trawnik, et à 3 l. N. O. de Maglai; chef-lieu de juridiction; sur une hauteur presque inaccessible, près de la droite de l'Ussora. Elle est défendue par un fort. 1,200 hab., musulmans.

TESSÉ, village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 3 l. 3/4 S. E. de Domfront, cant. et à 1 l. 1/3 S. E. de Juvigny-sous-Andaine; au pied d'une colline, sur un étang. 1 forge. 1,100 hab.

TESSE, rivière de Russie, en Europe. *Voy.* Téza.

TESSENDERLOO, village de Belgique, prov. de Limbourg, arrond. et à 5 l. 2/3 N. O. de Hasselt, cant. et à 2 l. 1/4 O. de Beringen. Clodion, second roi de France, l'a, dit-on, habité. 2,450 hab.

TESSIN, rivière de Suisse et d'Italie. *Voy.* Tésin.

TESSIN, ville du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, duché de Mecklenbourg-Güstrow; sur la Recknitz, à 7 l. N. N. E. de Güstrow et à 5 l. E. S. E. de Rostock. Entourée de murs, avec 2 portes. 1 école. 4 distilleries d'eau-de-vie, 5 brasseries, 1 clouterie et 15 tisseranderies. 2 foires. 1,200 hab. Fondée en 1323.

TESSON, village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 3 l. S. de Saintes, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Gemozac. On y remarque l'église, vaste et belle, un château moderne très-agréable, et l'ancien hospice. 4 foires. 700 hab.

TESSONNE (LA), montagne de France, à l'extrémité occid. du dép. du Gard, arrond. du Vigan; dans les Cévennes. Sur sa partie supérieure on a trouvé une grotte contenant des ossemens fossiles de mammifères.

TESSONNIÈRE (LA), village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 4 l. 1/4 N. N. E. de Parthenay, cant. et à 3/4 de l. N. O. de St.-Loup. Tuilerie; carrières de pierre à chaux. 680 hab.

TESSOUA, bourg de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Fezzan, à 2 l. N. E. de Mourzouk. La plupart de ses habitans sont Touariks.

TESSOUÏDJ, village de Perse, dans l'Aderbaïdjan, à 13 l. S. O. de Merendet et à 17 l. O. N. O. de Tauris; près et au N. du lac d'Ourmyah, dans une situation élevée, d'où la vue s'étend sur le lac et les îles

Digitized by Google

qu'il renferme. Il consiste en plusieurs groupes de maisons disséminés à travers d'immenses décombres qui attestent que c'était autrefois un endroit important; il doit sa destruction aux incursions et aux guerres des Turcs contre les Persans. On récolte d'excellent coton aux environs.

TESSUI, village de Perse. *Voy.* Tessouidi.

TESSY, bourg de France, dép. de la Manche, arrond. es à 3 l. 1/2 S. de St.-Lô, et à 4 l. 1/4 N. N. O. de Vire; chef-lieu de cant.; sur la Vire. 1 foire. 1,720 hab.

TESTACCIO, village du roy. et de la prov. de Naples, distr. et à 5 l. S. O. de Pouzzol, cant. et à 1 l. S. O. d'Ischia; dans la partie mérid. de l'île de ce nom, au milieu d'une belle vallée. 1,128 hab. Le territoire produit des fruits délicieux, d'excellent vin et de la soie; on y trouve les eaux minérales d'Ormitello, efficaces pour dépurer le sang, et l'étuve de Testaccio, si renommée contre les douleurs rhumatismales.

TESTE-DE-BUCH (LA), ville de France. *Voy.* Tête-de-Buch (La).

TESTEVOYRE, montagne de France, dép. de la Haute-Loire, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 S. S. E. d'Yssengeaux, comm. d'Araules; sur la limite de l'arrond. du Puy, dans les Cévennes. Elle dépend du groupe du Mégal, dont elle est le point le plus élevé, et a 1,447 mètres au-dessus de la mer.

TESTIGOS, groupe de petites îles, à environ 18 l. N. E. de la Marguerite et 38 l. S. O. de la Grenade; par 11° 25′ de lat. N. et 65° 30′ de long. O. Il fait partie de l'archipel des îles Sous le Vent.

TESYMA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Sitzo.

TET, rivière de France, dép. des Pyrénées-Orientales. Elle prend sa source au pic de Prique, dans la chaîne des Pyrénées, sur la limite du dép. de l'Ariége, arrond. de Prades, cant. et à 3 l. 1/2 N. O. de Montlouis, coule d'abord au S. E., puis au N. E., en arrosant Montlouis, Olette, Villefranche, Prades, Vinçac et Ille, tourne ensuite à l'E., entre dans l'arrond. de Perpignan, où elle baigne Millas et Perpignan, et à 2 l. 3/4 E. de cette dernière ville, se jette dans la Méditerranée, après un cours d'environ 25 l., dont 15 de flottage depuis le confluent de la petite rivière de Castellane, au-dessus de Prades: ce flottage n'a lieu qu'à bois perdu et pendant l'hiver seulement. Cette rivière alimente 9 canaux d'arrosage: les eaux en sont dérivées au moyen de digues construites en travers de la rivière avec des piquets et des facines que les grosses eaux emportent fréquemment; ces canaux, qui ont une infinité de branches, fertilisent la plus grande partie du bassin de cette rivière.

TETA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Bitchou.

TE-TAO, île de l'empire Chinois. *Voy.* Tokosima.

TETAYTOKO, ville de la Guinée supérieure, dans le Kerrapay, qui fait partie de l'empire de Dahomey; chef-lieu d'un petit pays de son nom, à 10 l. de la côte.

TETBURY, ville d'Angleterre, comté de Gloucester, hundred de Longtree, à 9 l. E. N. E. de Bristol; dans une situation agréable et très-salubre. 4 rues principales, bien bâties en pierre; 1 beau marché au centre de la ville, 1 église d'un bon style, 1 hôpital et 1 grande école; 1 manufacture de gros draps. Elle tire un grand avantage de sa situation sur la route de Bath et Bristol à Cirencester. 2,734 hab. Il y a au N. de Tetbury une source pétrifiante.

TETCHA, rivière de Russie, en Asie, gouv. de Perm. Elle sort du lac Kizyltach, au pied du versant orient. des monts Ourals, à 11 l. N. O. de Tchéliabinsk, coule à l'E. N. E., en formant de nombreux contours, et se jette dans l'Iset, par la droite, un peu au-dessus de Dolmatov. Son cours est d'environ 40 l.

TÊTE, ville de la capitainerie-générale de Mozambique, chef-lieu du gouv. des Rivières de Sena et d'un distr. de son nom; sur la droite du Zambèze, à 80 l. O. N. O. de Sena et à 200 l. O. S. O. de Mozambique. Tête est située sur un terrain élevé et très-pierreux; le climat y est très-bon. Les maisons sont comme à Sena, hors que la pierre y est employée au lieu de briques, mêlée avec de la terre. Elle a 1 église et 1 fort à 4 bastions. A 1/2 l. au-dessous, le Zambèze reçoit le Revugo; au S. de Tête est la serra de Caroeira.

Le distr. de Tête contient 67 prazos, dont 12, qui furent conquis en 1804, formaient les états de la reine Sazora. Les grains

Digitized by Google

sont cultivés avec grand avantage et il s'en xpédie au dehors six mille boisseaux de Porgal par an; la moitié de cette quantité ent de chez les Maravis. On cultive aussi la nne à sucre; ce végétal y est indigène et ès-abondant. Le café, le coton, l'indigo, ui y est la plus commune de toutes les antes, croissent aussi dans ce pays. Le anioc est abondant et vient spontanément; il n'en est pas de même des choux, es laitues, des épinards, des pois, des aricots, des iguames, des pommes de rre, et de différentes plantes qui produint de l'huile, notamment le ricin; enfin la rhubarbe, du jalap, du séné et une uantité d'herbes médicinales et d'autres onnes pour la teinture. Les abeilles sauges fournissent beaucoup de miel et de re. On y rassemble l'huile et les dents hippopotame pour les envoyer au dehors. e salpêtre est très-commun dans les terres.

TÊTE-DE-BUCH (LA), ville de ance, dép. de la Gironde, arrond. et à l. 1/2 O. S. O. de Bordeaux, chef-lieu cant.; au milieu de landes, près du lfe de Gascogne, au S. du bassin d'Archon. Elle est médiocrement bâtie; on y marque cependant un très-bel édifice ur prendre des bains de mer chauds et oids. Fabrique et commerce de térébenine et de résine. Port de pêche, qui fourt toute l'année du poisson à Bordeaux. 1 ire. 2,400 hab. On récolte beaucoup de n vin rouge aux environs, et il y a des lines et dans le cant. une haute montagne même nom.

On prétend que cette ville tire son nom s Boïates, ancien peuple qui habitait le ys du temps des Romains.

TÊTE-DE-FLANDRE (LA), *Hetlaamsche-Hoofd*, fort de Belgique, prov. la Flandre-Orientale, arrond. et à . 1/4 N. E. de Dendermonde, cant. et à . E. de Beveren; sur la gauche de l'Est, vis-à-vis d'Anvers. Résidence d'un ajor de place de 2e. classe.

TÉTEL, village de l'Esclavonie militai- *Voy.* TITTEL.

TETENBÜHL, paroisse de Danemark, ché de Sleswig, baill. d'Eyderstedt, à . 3/4 N. O. de Tonningen; au milieu de arais. Elle a un port sur la mer du Nord, r lequel elle fait des exportations en ains. 1,600 hab.

TÉTÉREV, rivière de Russie, en Europe, qui prend sa source dans le gouv. de Volhynie, sur la limite de celui de Podolie, à l'extrémité S. O. du distr. de Jitomir, arrose la ville de ce nom, au-dessous de laquelle elle entre dans le gouv. de Kiev, traverse le distr. de Radomisl, dont elle baigne le chef-lieu, et se jette enfin dans le Dniepr, par la droite, un peu au-dessous de l'embouchure du Pripet, à 7 l. O. d'Oster. Son cours est d'environ 56 l., généralement au N. E. Quelques travaux la rendraient facilement navigable jusqu'à Jitomir.

TETEROW, ville du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, duché de Mecklenbourg-Güstrow; sur le bord mérid. d'un lac de même nom, à 5 l. 1/2 E. de Güstrow. Entourée de murs, avec 2 portes. 2 blanchisseries, 5 distilleries d'eau-de-vie, 9 brasseries, 1 teinturerie, 2 tanneries, 2 clouteries, 1 fabrique de tabac, 22 tisseranderies, 1 tuilerie. 3 foires. 2,000 hab. Fondée en 1272 par Nicolas III.

TETHUROA, petite île du Grand-Océan équinoxial, soumise à celle d'O-taïti; à 8 l. N. O. de la pointe de Vénus. Lat. S. 17° 1′ 0″. Long. O. 151° 56′ 15″. Elle est formée de 6 à 7 petits îlots bas et rapprochés les uns des autres, abondans en cocotiers et non cultivés. Les habitans, au nombre de 3,000, s'occupent principalement de la pêche, dont ils portent le superflu à O-taïti; ils reçoivent, en échange, du fruit à pain, dont leur île est dépourvue.

TÉTIEV, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 30 l. 1/2 S. O. de Kiev, distr. et à 17 l. O. S. O. de Tarachtcha; sur la gauche de la Roska.

TÉTIOUCHI, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 21 l. S. S. O. de Kazan, et à 15 l. 1/2 N. N. E. de Simbirsk; chef-lieu de distr.; sur la droite du Volga, dont la rive, assez escarpée, montre à découvert la couche de gypse qui la forme. A 4 l. 1/2 de cette ville, le long du fleuve, se remarque dans la masse de plâtre qui le borde, une crevasse horizontale qui donne entrée par une pente oblique et rude, dans une caverne d'environ 12 toises de long sur autant de large et d'à peu près 13 pieds de hauteur, au fond de laquelle est une autre ouverture qui conduit à une seconde caverne encore plus profonde que la pre-

Digitized by Google

mière, mais dans une complète obscurité; on peut avancer dans cette seconde caverne jusqu'au milieu, le reste de l'espace est occupé par un lac qui gèle en hiver et qui paraît alimenté par des eaux qui découlent du fond intérieur de cette caverne à travers la voûte. Ces eaux dans la caverne sont transparentes, ont une forte odeur de gaz hydrogène sulfuré; mais exposées à l'air, elles prennent d'abord un aspect laiteux et leur odeur augmente beaucoup, ensuite elles déposent une matière blanchâtre, redeviennent claires, et le goût et l'odeur disparaissent.

TÉTIOUCHSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 6 l. E. de Simbirsk.

TETONS, TITONS ou **TITOWANA**, Indiens des États-Unis, vers le Missouri et le Mississipi. Ils sont au nombre d'environ 28,000.

TÉTOUAN, ville de Barbarie, empire de Maroc, prov. et à 35 l. N. N. O. de Fez, et à 10 l. S. S. E. de Ceuta; sur le penchant d'une colline rocailleuse, baignée par la Méditerranée. Entourée d'un mur de tuiles de peu de défense. Les rues sont étroites; les maisons ont plusieurs étages, et il y a de belles mosquées. Cette ville n'est habitée que par des Juifs et des Maures: ceux-là parlent presque tous un espagnol corrompu et font un commerce assez considérable avec l'Espagne et l'Angleterre. 20,000 hab. Les environs sont remplis de jardins, riches en excellens fruits, particulièrement en oranges; les raisins abondent aussi dans ce territoire.

TETOVO, bourg de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak de Roustchouk, à 6 l. O. N. O. de Traïan et à 20 l. 1/2 N. E. de Sophia; dans une vallée, sur la gauche du Vid.

TÉTRAGE, montagne de Grèce, en Morée, distr. et à 4 l. O. de Leondari. Elle est de forme conique et envoie plusieurs petits affluens à la gauche de l'Hellénico.

TÉTRECHENNE ou **TÉTRICHENNE**, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 7 l. 1/4 N. E. de Metz, cant. et à 2 l. N. E. de Boulay; sur le penchant d'une montagne. Moulin à tan, huilerie et brasserie. 660 hab.

TETSCHEN ou **DIECZIN**, ville de Bohême, cercle et à 6 l. 1/2 N. N. E. de Leitmeritz, et à 10 l. 1/2 S. E. de Dresde; sur la droite de l'Elbe, qui s'y grossit de Polzen. On y remarque un château, sur un rocher, une imprimerie de toiles de coton, une machine pour la filature du coton, des fabriques de boucles, de boutons et de cuillères, et les bains minéraux de St.-Joseph. 1,650 hab.

TE-TSIN, distr. de Chine, prov. de Tche-Kiang. La ville de ce distr. est à 8 l. N. N. O. de celle du dép. de Hang-tcheou. Elle est remarquable par la quantité prodigieuse d'étoffes de soie qu'on y fabrique; on dit que l'impôt qu'on prélève sur cette fabrication se monte à 3,730,000 fr.

TETTAU, village de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 2 l. O. S. O. de Lauenstein, et à 3 l. N. O. de Teuschnitz. Fabrique d'objets en verre; moulins à huile et à scie.

TETTENHALL, paroisse d'Angleterre, comté et à 5 l. S. de Stafford, et à 1/2 l. N. O. de Wolverhampton; hundred de Seidon. 1,464 hab.

TETTENS, village du duché d'Oldenbourg, cercle et à 2 l. N. d'Iever, chef-lieu de bailliage. 200 hab.; le baill. en a 4,300.

TETTENWANG, village de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 1 l. 1/4 S. de Riedenburg, et à 2 l. 1/2 O. de Kelheim. Briqueterie. 50 maisons.

TETTNANG, ville de Würtemberg, cercle du Danube, chef-lieu de baill.; à 7 l. E. de Constance et à 20 l. S. S. O. d'Ulm, sur le Mühlenbach. Grande récolte de cerises et de vin; fabrication de kirschwasser et de vinaigre. 1,270 hab.; le baill. en a 17,400 hab.

TETTOVO, bourg de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 5 l. 1/2 O. S. O. d'Uskup, et à 11 l. S. E. de Prizrend; au pied de hautes montagnes, près de la gauche de la petite rivière de son nom, affluent de droite du Vardar.

TETTUA-MOTU, cap sur la côte E. de la Nouvelle-Zélande, qui forme la pointe N. E. de la baie de Poverty. Lat. N. 35° 36'. Long. E. 176° 10'.

TEUCHERN, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 5 l. 1/2 S. de Merseebourg, cercle et à 2 l. 1/4 S. E. de Weissenfels; sur la Rippach. Fabriques de poterie. 598 hab.

TEUDITZ, village des États-Prussiens,

Digitized by Google

rov. de Saxe, régence, cercle et à 2 l. 1/2 . E. de Merseburg, et à 3/4 de l. N. O. e Lützen. Saline. 360 hab.

TEUFELSBERG (Montagne du Diable), nontagne de la chaîne du Böhmerwald, a Bohême, à l'extrémité S. O. du cercle e Pilsen. Elle est fort élevée et est traverée par la route qui, du cercle de Pilsen, onduit en Bavière.

TEUFELSBERG, montagne de Russie, n Europe, gouv. de Livonie, près de aitzen. Elle a 860 pieds au-dessus du niveau de Riga.

TEUFEN ou TEUFFEN, bourg de uisse, cant. et à 1 l. 1/2 N. d'Appenzell, et 2 l. E. d'Hérisau; dans les Rhodes extéieurs. Il y a un hospice pour les pauvres et es orphelins. La fabrication de la mousseine et la broderie occupent une grande artie de la population. Patrie de l'habile isserand Gmünders et de l'ingénieur Grunmann. 3,773 hab.

TEUFENBACH, établissement de bains l'eaux minérales, en Styrie, cercle et à l. 1/2 S. S. O. de Grätz, près de Stainz.

TEUFFEN, bourg de Suisse. *Voy.* Teufen.

TEUGMO, petite île de Russie, en Euope, dans le golfe de Botnie, sur la côte ccid. de la Finlande, gouv. et à 8 l. N. N. . de Wasa; par 63° 19′ de lat. N. et 19′ 8′ de long. E.

TEULADA, bourg d'Espagne, prov. et 13 l. N. E. d'Alicante (Valence), et à l. 1/2 S. de Denia; dans une plaine trèsertile, mais manquant d'eau. La plupart les rues sont larges et bien bâties en pierre. Fabrication de toiles. 2,013 hab. On récolte surtout beaucoup de vin et de soie ux environs.

TEULADA ou TOLARO, cap qui forme a pointe la plus mérid. de la Sardaigne, liv. du Cap-Cagliari, prov. d'Iglesias; ar 38° 52′ 0″ de lat. N. et 6° 16′ 0″ de ong. E. Il détermine avec le cap Spartiento, situé à 4 l. E. N. E., l'entrée du olfe de son nom, dont la profondeur est l'environ 1 l. 3/4, et dont les côtes, partie dans la prov. d'Iglesias, partie dans elle de Cagliari, forment plusieurs enfoncemens assez remarquables. Ce golfe offre a petite île Rousse, près de laquelle se rouve un assez bon mouillage, où l'on charge beaucoup de bois à brûler pour Cagliari, Marseille et Malte.

TEULADA, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 8 l. 3/4 S. O. de Cagliari, distr. et à 2 l. 3/4 O. S. O. de Domus de Maria; au milieu de montagnes, sur la petite rivière de son nom, qui va se jeter dans le golfe de Teulada. 2,620 hab. Il y a aux environs du marbre blanc mêlé, et près de là, dans une montagne porphyritique, au bord de la mer, du fer magnétique.

TEULET, village de France. *Voy.* Teillet.

TEUMPAN, cap d'Écosse. *Voy.* Teumpan.

TEUPITZ, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 10 l. 1/2 S. E. de Potsdam, et à 9 l. 3/4 S. S. E. de Berlin; cercle de Teltow-Storkow; sur la rive S. E. du lac de son nom, qui a 1 l. du N. E. au S. O. Ancien château. 388 hab.

TEURTÉVILLE-AU-BOCAGE, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 2 l. 1/2 N. E. de Valognes, cant. et à 1 l. 1/3 O. N. O. de Quettehou; dans un joli vallon. 1,800 hab.

TEURTÉVILLE-HAGUE, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 2 l. 1/4 S. O. de Cherbourg, cant. et à 1 l. 3/4 S. O. d'Octeville; près de la gauche de la Divette. 3 foires. 1,200 hab.

TEUSACA, village de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. de Bogota. C'était autrefois une ville assez importante réduite maintenant à l'état d'un misérable village d'Indiens.

TEUSCHNITZ, ville de Bavière, cercle du Main-Supérieur, chef-lieu de présidial; à 7 l. 1/2 N. E. de Cobourg et à 11 l. 1/2 N. de Bayreuth, sur une montagne. 700 hab.; le présidial en a 6,660.

TEUSING, ville de Bohême. *Voy.* Theysing.

TEUTENWINKEL, village du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, duché de Mecklenbourg-Güstrow; chef-lieu de bailliage. 800 hab.; le baill. en a 1,400.

TEUTITLAN, bourg du Mexique, état et à 20 l. E. N. E. d'Oaxaca. 237 familles de races mêlées. On y récolte beaucoup de cochenille.

TEUTOBURGER-WALD ou TEUTSCHBURGER-WALD, chaîne de montagnes dans le N. E. de la prov. prussienne de Westphalie, et dans une petite partie du gouv.

Digitized by Google

hanovrien d'Osnabrück. Elle commence vers la source de la Lippe, au S. E. de Paderborn, court au N. O., et se termine sur la rive droite de l'Ems, vers le confluent de la Hopster-Aa. Sa longueur est d'environ 40 l. Elle n'a qu'une faible élévation. L'Ems est le principal cours d'eau qui descend de son versant S. O.; la Haase, tributaire de l'Ems, et la Werre, affluent du Weser, prennent naissance sur son versant N. E.

TEUTSCHLAND, pays d'Europe. *Voy.* Allemagne.

TEVAÏ, île de l'archipel de Ste.-Cruz, dans le Grand-Océan équinoxial. Elle fait partie du groupe de Vanikoro, et renferme le village de Vanikoro et celui de son nom. C'est, après l'île de la Recherche, la plus grande du groupe.

TEVERE, fleuve d'Italie. *Voy.* Tibre.

TEVERONE, Anio, rivière des États de l'Église, qui prend naissance à l'extrémité sept. de la délégation de Frosinone, sur la limite du roy. de Naples, au mont Tarino, coule d'abord au S., puis au N. O., entre dans la comarca de Rome, passe à Subiaco, tourne ensuite à l'O. S. O., baigne Vicovano et Tivoli, forme dans ce dernier endroit des cascades renommées, et se jette dans le Tibre, par la gauche, à 1 l. N. de Rome, après un cours d'environ 22 l., presque toujours resserré entre des montagnes pittoresques.

Les bords de cette rivière ont été le théâtre de plusieurs combats dans lesquels les anciens Romains triomphèrent; c'est là, dit-on, que Tarquin l'Ancien mit en fuite les Sabins, que Camille défia les Gaulois l'an 387 avant J.-C., et que Manlius Torquatus attaqua et tua un énorme Gaulois qui défiait le plus brave des Romains à un combat singulier, l'an 361: ce qui engagea ses compatriotes à s'éloigner de Rome.

TEVESAR, ville sur la côte O. de l'île Célèbes. Lat. S. 2° 2'. Long. E. 117°.

TEVIOT ou TIVIOT, rivière d'Écosse, comté de Roxburgh. Elle prend sa source au Mosspaul, sur les confins du comté de Dumfries, se dirige au N. E., passe à Hawick, et se jette dans la Tweed, par la droite, à Kelso, après un cours de 12 l. Ses principaux affluens sont l'Ale, à gauche, et le Kail, à droite.

TEVIOTDALE, comté d'Écosse. *Voy.* Roxburgh.

TEWKESBURY ou TEWKSBURY, ville d'Angleterre, comté et à 3 l. N. N. E. de Gloucester, hundred de son nom; sur la gauche de l'Avon, près de son confluent avec la Saverne, dans une belle et fertile vallée. On y passe les rivières sur plusieurs ponts commodes; celui de l'Avon, en pierre, est remarquable par sa longueur. Elle a des rues bien pavées et bien éclairées de nuit: les 3 principales sont longues, larges et belles; la plupart des maisons sont bien bâties en briques, mais il en reste encore beaucoup de vieilles. Le principal édifice public est l'église de l'abbaye, seul reste du monastère fondé en 715 et qui a rendu autrefois cette ville si célèbre; cette église est un beau modèle de l'architecture normande combinée avec d'autres styles, et contient des monumens funèbres dignes de fixer l'attention. Il y a en outre des lieux de culte pour les indépendans, les quakers, les baptistes et les méthodistes; 1 belle maison de ville, 1 élégant marché neuf, 1 prison nouvellement construite et très-commode, 1 grande et belle école de grammaire, plusieurs hôpitaux et autres établissemens de charité. De toutes ses anciennes manufactures, il ne lui reste qu'une fabrique de bas, surtout en coton, qui a pris un accroissement considérable; elle est aussi renommée pour sa fabrique de moutarde. On y fait un assez bon commerce en drèche et clous. Plusieurs foires par an. Cette ville envoie 2 membres au Parlement depuis le règne de Jacques 1er. 5,000 hab. Il y eut dans ses environs, en 1471, une bataille sanglante entre les partisans des maisons d'York et de Lancastre, qui fut fatale à cette dernière.

Le hundred de Tewkesbury contient 3,973 hab.

TEWKESBURY, comm. des États-Unis, état de New-Jersey, comté d'Hunterdon. 1,490 hab.

TEWKSBURY, ville d'Angleterre. *Voy.* Tewkesbury.

TEWKSBURY, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Middlesex, à 31. 3/4 N. N. E. de Concord et à 7 l. N. N. O. de Boston; sur la droite du Merrimack, qui y reçoit le Concord-river. 1,527 hab.

TEXAR (S.-SEBASTIAN DEL), bourg du Guatemala, état de ce nom, dép. de

Digitized by Google

Sacatepec et Chimaltenango ; chef-lieu du District. de Texar, qui a 7,280 hab. : le bourg en a 1,260.

TEXAS ou FREDONIA, pays de l'Amérique Septentrionale, dans la partie orient. du Mexique ; il faisait autrefois partie de l'intendance de S.-Luis-Potosi, et il est aujourd'hui réuni au Cohahuila, avec lequel il forme l'état de Cohahuila et Texas. Il est borné à l'E. par l'état de Louisiane, aux États-Unis, dont la Sabine le sépare ; au N. par le territoire d'Arkansas, à la même république : le rio Roxo ou Red-river trace sa limite de ce côté ; vers le N. O., les montagnes de S.-Saba le séparent de contrées habitées par des Indiens indépendans ; il a le Cohahuila à l'O., le Nouveau-Santander au S. O., et le golfe du Mexique au S. On peut lui donner 150 l. de long, du N. E. au S. O., et 80 l. de large. La côte offre les baies de Galveston et d'Espiritu-Santo, dont le mouillage est bon ; elle est basse et devient marécageuse et insalubre durant la saison des pluies. Il n'y a pas de hautes montagnes dans l'intérieur ; mais la surface est généralement ondulée. Les cours d'eau sont excessivement nombreux : après le rio Roxo, qui ne coule que sur la limite, on remarque le rio Brazo, le rio Colorado de Texas, le Guadalupe, le Nueces, la Trinidad, le S.-Antonio, le Novasoto, l'Angulino, le Natchez, le S.-Jacinto et l'Arroyo de Cedras, tous navigables à une grande distance. Le climat est délicieux ; cependant les chaleurs de l'été sont quelquefois insupportables dans le S. ; dans la partie sept., il neige fréquemment en hiver. Depuis juin jusqu'en novembre, il pleut très-peu, mais suffisamment pour les récoltes. Les fièvres bilieuses, intermittentes et malignes sont les maladies dominantes. Le pays bas, le long de la côte, est propre à la culture du riz, et, en quelques endroits, à celle du sucre et du coton. La partie centrale est un pays de savanes presque uni et où la végétation est très-vigoureuse. Le froment, l'orge, le seigle, le maïs et tous les végétaux d'Europe croissent en abondance. Les bords de plusieurs rivières, particulièrement du rio Roxo, sont très-renommés pour leur fertilité. La partie N. O. présente un terrain rocailleux et stérile. Dans l'E., il y a de vastes coteaux couverts de sapins ; la terre y est maigre, mais la vigne y croît spontanément. Dans les vallées on trouve le genévrier nommé cèdre rouge, dont le bois sert à faire des crayons, le bois d'arc, le chêne blanc, le chêne dur, le bois de fer, l'érable à sucre, etc. On trouve en abondance le sassafras, la cochenille, l'indigo, le ceanothus et la viperina, si recherchée pour ses qualités médicales.

Les animaux sauvages sont le bison, la panthère, le léopard, l'ours, la loutre, le castor, l'antilope, le cerf, le raton, le renard ; les dindons sont très-communs ; il y a des perdrix, des cygnes, des canards et des oies sauvages. Il y a beaucoup de chevaux arabes à l'état sauvage : ils sont bien faits et robustes ; pris jeunes, ils deviennent très-dociles. On élève beaucoup de bêtes à cornes et de mulets ; le climat convient beaucoup aux mérinos. Comme le reste du Mexique, ce pays est très-riche en mines d'argent.

Jusqu'ici, le commerce a été à peu près nul. Avant 1823, il n'y avait d'autre population civilisée dans ce pays que celle de S.-Antonio de Bejar, du fort de Bahia del Espiritu-Santo et du canton voisin de Nacogdoches, qui formait en totalité 3,000 individus. Depuis, plusieurs concessions ont été faites à des habitans des États-Unis, et l'on assure qu'environ 16,000 d'entre eux sont venus s'établir dans le Texas. Il y a de nombreuses tribus d'Indiens, dont les plus puissans sont les Comanchès, qui vivent de chasse et de rapines ; ils sont très-dangereux pour les colons. Un chef de plusieurs tribus a demandé au gouv. mexicain une partie du territoire fréquenté par les Comanchès, et s'engage à repousser ceux-ci dans le grand désert de Bolson-Mapimi ou à les réduire à son obéissance.

Deux tentatives de révolution eurent lieu au Texas en 1812 et en 1819 ; elles furent sans succès. Depuis l'érection de la république Mexicaine, cette contrée a subi plusieurs changemens : en 1824, la colonie de Fredonia y fut établie par M. Austin ; on offrait à chaque colon un lot de 640 acres de terre et un lieu d'habitation sur le golfe du Mexique. Cette colonie s'érigea en république fédérative, et la constitution fut copiée sur celle des États-Unis, excepté en ce qui concerne la religion. Un traité d'u-

Digitized by Google

nion et de confédération avait été signé le 21 décembre 1826 entre la nouvelle république et 33 tribus indiennes; mais le Congrès mexicain a déclaré le Texas partie intégrante du Mexique, et l'a réuni à l'état de Cohahuila.

TEXEDA, canton de la Grande Canarie, dans les îles Canaries. 12,000 hab.

TEXEL, île de la mer du Nord, sur la côte sept. de la Hollande, prov. de la Hollande-Septentrionale, dans l'arrond. d'Alkmaer, où elle forme un canton; à l'entrée du Zuyderzee, à 3/4 de l. S. S. O. de l'île de Vlieland et à 2/3 de l. N. de la pointe du Helder, qui est le point le plus rapproché du continent et dont elle est séparée par le Mars-diep. Lat. N. 53° 3'. Long. E. 2° 28'. Elle a 4 l. 1/2 du N. N. E. au S. S. O., sur 2 l. 1/2 dans sa plus grande largeur, est basse, mais garantie des irruptions de la mer par une chaîne de dunes qui en longe la côte occid., et présente à l'E. quelques marécages et un bon port, où les navires attendent ordinairement les vents favorables pour gagner la pleine mer; des courans et des bancs de sable nombreux en rendent les abords dangereux. On y trouve d'excellens pâturages où l'on élève beaucoup de bestiaux qui fournissent du lait, du beurre, du fromage vert et de la laine très-estimée. Les habitans, au nombre de 5,000, répandus dans une ville, celle de Texel, et 6 villages, se livrent aussi à la culture du blé, à la construction des bâtimens, à la pêche, à la fabrication de lainages et de toiles; on recueille dans la partie sept. de cette île tant d'œufs, qu'y déposent des mouettes et autres oiseaux de mer, qu'elle en a reçu le nom d'Eyerland (pays des œufs). Il est entré dans le port de Texel, en 1826, 1,061 navires, et il en est sorti, pendant la même année, 725.

L'ouragan de février 1825 ayant rompu les digues qui défendaient cette île, la majeure partie en fut inondée, et une grande quantité de bestiaux furent emportés par les eaux. C'est près de Texel que se livra entre les Anglais et les Hollandais, le 8 août 1653, le combat naval dans lequel le fameux amiral Tromp fut tué; c'est aussi près de cette île qu'en janvier 1794 un détachement de cavalerie française s'empara d'une flotte hollandaise arrêtée au milieu des glaces.

TEXERINA, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. N. E. de Léon, et à 9 l. O. de Cervera; près d'une des sources de la Cea. 117 hab.

TEXUTLA, TEXTLA ou TUXTLA, ville du Guatemala, état de ce nom, chef-lieu de district, à 80 l. N. O. de Guatemala. Il y a une manufacture de tabac. 2,000 hab.; le distr. en a 12,500.

TEYA, village d'Espagne, prov. et à 3 l. 1/2 N. E. de Barcelone (Catalogne); près de la Méditerranée. 3,637 hab., la plupart pêcheurs.

TEYDE (PIC DE). On donne quelquefois ce nom au pic de Ténériffe, dans les Canaries.

TEYNECZ-NAB-LABEM, ville de Bohême. *Voy.* ELBE-TEINITZ.

TEYNGA ou TEYNIA, petite île de la mer de Mindoro, près de la côte S. O. de Mindanao. Lat. N. 6° 50'. Long. E. 119° 22'.

TEYNHAM, hundred d'Angleterre, comté de Kent, dans le N. du lathe de Scray. 1,941 hab.

TEYSING, ville de Bohême. *Voy.* TEYSING.

TEYSSIEU, village de France, dép. du Lot, arrond. et à 7 l. 1/2 N. de Figeac, cant. et à 2 l. E. de Brétenoux; au pied d'une haute colline. 6 foires. 700 hab.

TEYUPURU, grand bras de la rivière des Amazones, au Brésil, prov. et distr. de Para. Il se sépare du principal courant par la droite, un peu avant son entrée dans l'Atlantique, coule au S., et forme, avec le rio Dos Bocas, la grande île Marajo, qu'il baigne à l'O. Son développement est d'environ 25 l. Un grand nombre de petites îles en obstruent le lit.

TEZA ou TEJA, ville de Barbarie, empire de Maroc, prov. et à 30 l. E. de Fez; sur un rocher, dont le pied est baigné par un ruisseau. Elle est assez bien bâtie. Il y a une belle mosquée, et de jolis jardins ornent le voisinage.

TÉZA, TÉSA ou TESSE, rivière de Russie, en Europe. Elle a sa source dans le gouv. de Kostroma, près et au S. S. O. de Ples, se dirige au S., entre dans le gouv. de Vladimir, passe à Chouia, où elle tourne au S. E., baigne ensuite le district de Kovrov et celui de Viazniki, et se joint à la gauche de la Kliazma, à 7 l. 1/2 N. N. O.

Digitized by Google

de Viazniki, après un cours tortueux d'environ 40 l. Elle était autrefois navigable et de la plus grande utilité pour les habitans des pays voisins; mais la construction de digues et de moulins leur a enlevé ce moyen facile de transport.

TEZCUCO, lac et ville du Mexique. *Voy.* Tescuco.

TEZOIRAS, bourg du Brésil. *Voy.* Tizoiras.

TEZZOUTE, ruines de Barbarie. *Voy.* Herba.

THA, arrond. de Chine, prov. de Sse-tchhouan; c'est une mouvance directe qui relève immédiatement du gouverneur de la prov. et se divise en 3 districts.

Le chef-lieu est à 35 l. N. E. de celui du dép. de Tchoung-khing, sur la droite du Tsien-kiang.

THAALE, village des États-Prussiens. *Voy.* Thale.

THABARISTAN, prov. de Perse. *Voy.* Tabaristan.

THABASSERAN, pays de Russie, en Europe. *Voy.* Tabassaran.

THAGARA, ville et forteresse célèbres de l'Hindoustan, au Nizam, dans l'Aureng-abad. Le fort est sur le sommet d'une montagne qui est environnée de plusieurs murailles de pierre, dont la plus basse entoure la ville : c'est une place très-forte; elle a pourtant été prise souvent par divers corps mahométans, en 1294, 1306, 1595, 1634 et 1758. Au commencement du xive. siècle, l'empereur afghan Mohammed III essaya de faire sa capitale de cette ville, à laquelle il donna son nom actuel, qui signifie *séjour du bonheur* : il fit en conséquence émigrer la majeure partie des habitans de Dehly dans le Dékhan; son successeur retourna à l'ancienne capitale. Elle est maintenant comprise dans le territoire du Nizam : elle est bien déchue depuis la fondation d'Aureng-abad dans son voisinage, et, comme toutes les éminences fortifiées de l'Inde, elle est malsaine; mais on la regarde encore comme la clef du Dékhan.

THAHO, montagne du Brésil. *Voy.* Tajo.

THAÏ-'AN, dép. de Chine, prov. de Chan-toung; il comprend 1 arrond. et 6 districts.

Le chef-lieu est à 13 l. S. S. E. de la ville du dép. de Tsi-nan et à 14 l. 1/2 N. N. E. de celle du dép. d'Yan-tcheou, au pied d'une montagne.

THAÏF, ville d'Arabie. *Voy.* Tayef.

THAILFINGEN, village de Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. et à 3 l. E. de Bablingen, et à 5 l. 1/2 N. O. de Sigmaringen; sur la Schmich. Fabrication de bas. 1,300 hab.

THAÏ-NGUYÊN ou XU-THAÏ, prov. de l'empire d'An-nam, dans le Ton-kin. Elle confine à la Chine.

THAINI, ville de Barbarie, roy. de Tunis, à 3 l. S. S. O. de Sfax; sur le ruisseau de son nom, près de la mer, dans un territoire inculte, rocailleux et sans eau. On y voit les ruines de *Thœna*.

THAÏ-PE-CHAN, montagne de Chine, prov. de Chen-si, dép. de Foung-thsiang; par 33° 55′ de lat. N. et 105° 22′ de long. E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

THAÏ-PE-CHAN, montagne de Chine, prov. de Chan-si, dép. de Taï-thoung; par 39° 20′ de lat. N. et 109° 39′ de long. E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

THAÏ-PE-CHAN, montagne de Chine, prov. de Kan-sou; par 32° 46′ de lat. N. et 102° 43′ de long. E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

THAÏ-PHING, dép. de Chine, prov. de 'An-hoeï; il contient 3 distr. La ville de ce dép. est à 40 l. N. E. de celle du dép. de 'An-khing et à 12 l. S. O. de Nan-king, par 31° 38′ 38″ de lat. N. et 116° 11′ 45″ de long. E.; sur la droite du Yang-tseu-kiang, qui y reçoit 3 tributaires; elle fait un commerce considérable.

THAÏ-PHING, distr. de Chine, prov. de 'An-hoeï. La ville de ce distr. est à 25 l. E. S. E. de celle du dép. de 'An-khing.

THAÏ-PHING, dép. de Chine, à l'extrémité S. O. de la prov. de Kouang-si; il comprend 22 arrond., dont 18 autonomes, 3 distr., dont 2 autonomes, 1 commandant et 1 commandant autonome.

Le chef-lieu est à 23 l. S. O. de la ville du dép. de Nan-ning et à 30 l. S. E. de celle du dép. de Tchin-'an, sur la droite du Li-kiang, dans une presqu'île que forme cette rivière. Lat. N. 22° 25′ 12″. Long. E. 104° 46′ 10″. Elle est entourée d'une muraille du côté de terre. Son territoire est le plus fertile et le plus peuplé de la prov.; il renferme un assez grand nombre de forts qui

Digitized by Google

défendent la frontière vers l'empire d'Annam.

THAÏ-PHING-CHAN, TAFUSAN ou **TYPINSAN**, île principale et la plus orientale du groupe de Madjiko-sima, dans l'empire Chinois. Sur sa côte sept., on voit le temple de Miako. Elle est en grande partie environnée de récifs.

THAIRÉ, village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 3 l. 1/4 N. de Rochefort, cant. et à 1 l. 3/4 S. S. O. d'Aigrefeuille. On y remarque la belle tour carrée de l'église, surmontée autrefois d'une haute flèche, et sur laquelle on voit une tête de Méduse. 2 foires. 860 hab.

Le 27 juin 1574, il s'y conclut, entre les députés de la reine-mère et ceux de La Rochelle, un armistice de 2 mois.

THAÏ-WAN, île et dép. de Chine. *Voy.* Formose.

THAÏ-WAN ou **TAÏ-OUAN**, département de Chine, prov. de Fou-kian; il forme l'île Formose. La ville de ce dép. se trouve sur la côte occid. de l'île, à 79 l. S. S. E. de la ville du dép. de Fou-tcheou, par 23° 0′ 0″ de lat. N. et 117° 40′ 30″ de long. E. Résidence d'un gouverneur dépendant du vice-roi de la province. C'est une des plus grandes villes de la Chine: les rues ont 30 à 40 pieds de largeur, et plusieurs ont 1 l. de long; elles sont droites, mal pavées, couvertes d'une toile pendant 7 à 8 mois de l'année pour garantir de l'ardeur du soleil. Les maisons, bâties la plupart en terre et en bambous et couvertes en paille, se font remarquer par les boutiques et les magasins qu'elles contiennent, et où toute espèce de marchandises de Chine et d'Europe sont étalées avec un ordre et une symétrie parfaits. Des 2 principaux temples qu'on y voit, l'un est consacré au génie protecteur de l'agriculture, et l'autre, à la déesse qui veille sur les navigateurs. Cette ville a un assez bon port, à l'abri de tous les vents et garni de quantité de navires et de barques qui annoncent le grand commerce qui s'y fait. Sa population est considérable, mais seulement composée de Chinois; les Hollandais y ont un comptoir, qui est un très-bel édifice, défendu par 4 bastions. Le commerce avec la Chine y est libre; mais si l'on veut faire des expéditions à Siam, au Japon, à la Cochinchine, etc., on doit en obtenir des permissions des autorités d'Emoui (Hia-men), qui délivrent aussi les passeports nécessaires.

THAÏ-YOUAN, dép. de Chine, dans le centre de la prov. de Chan-si; il se divise en 1 arrond. et 10 districts.

La ville de ce dép. est le chef-lieu de la prov. et se trouve sur la gauche du Fuen-ho, à 85 l. N. N. O. de la ville du dép. de Khaifoung et à 93 l. S. O. de Pe-king; par 37° 53′ 30″ de lat. N. et 110° 12′ 0″ de long. E. Elle a 3 l. de tour, et est bien fortifiée et bien peuplée, quoiqu'elle soit beaucoup déchue depuis que les princes de la dernière famille impériale n'y résident plus; les palais qu'ils habitaient n'offrent plus que des ruines. On y fabrique d'assez belle vaisselle de terre, divers ouvrages en fer, des tapis façon de Turquie et autres étoffes qui y forment un commerce important; on y trouve aussi du musc en quantité et de la pierre d'azur. Sur une montagne voisine on voit les sépultures des princes qui y ont résidé; leur architecture et leurs ornemens en statues, etc., sont d'une grande beauté.

THAÏ-YOUAN, distr. de Chine, prov. de Chan-si. La ville de ce distr. est à 4 l. S. O. de celle du dép. de même nom, près de la droite du Fuen-ho.

THAL, ville des États-Prussiens. *Voy.* Ehrenbreitstein.

THAL, village de Suisse, cant. et à 3 l. 1/2 E. N. E. de St.-Gall, et à 1/3 de l. O. N. O. de Rheineck, distr. de Rheinthal; chef-lieu d'un cercle qui a 2,390 hab.; le village en a 200.

THALAÏN-IRMYK (borne de la steppe), montagne de Mongolie, dans le pays des Sounit et dans le désert de Cobi.

THALBERG, château de Styrie, cercle de Grätz. 1 papeterie et 1 verrerie. On y trouve de la bonne terre à foulon et des ocres jaunes et rouges.

THALE ou **THAALE**, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 3 l. S. O. de Magdebourg, et à 1 l. 3/4 S. O. de Quedlinburg; cercle d'Aschersleben; au pied des montagnes du Harz, sur la gauche de la Bode. 1,250 hab. Il y a une importante usine à fer.

THALEAYN, THAN-LOUEN, MARTABAN ou **MOUTTAMA**, en chinois *Nou-kiang*, fleuve dont la plus grande partie du

Digitized by Google

cours est dans l'Indo-Chine. Il a sa source dans la partie orient. du Tibet, prov. de Kam, traverse la partie occid. de la prov. d'Yun-nan, parcourt ensuite l'E. de l'empire Birman, puis sépare cet empire des possessions anglaises, et se jette dans le golfe de Martaban, par deux branches principales, qui forment un delta où se trouve la ville de Martaban. Son cours, d'environ 400 l., est généralement du N. au S., et fort impétueux; le lit du fleuve est large, mais en général peu profond et rempli de bancs de sable et d'îlots qui rendent la navigation difficile.

THAL-EHRENBREITSTEIN, ville des États-Prussiens. *Voy.* EHRENBREITSTEIN.

THALERN, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Wienerwald; à 4 l. 1/4 N. E. de St.-Pölten et à la même distance O. de Tulln, au milieu de collines. Mine et fabrique d'alun; il y a aussi de la houille, du soufre et du vitriol de cuivre.

THALFANG, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 5 l. 1/2 E. de Trèves, cercle et à 4 l. S. S. O. de Bernkastel. Importantes mines de fer. 315 hab.

THALGAU, bourg de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* TALGAU.

THALGUT, bains d'eaux minérales en Suisse, cant. de Berne, baill. de Seftigen, paroisse et à 1/4 de l. N. E. de Gerzensee, et à 2 l. 2/3 S. E. de Berne; près de la gauche de l'Aar.

THALHEIM, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. de Brugg, cercle de Beltheim. 840 hab. Récolte de très-bon vin.

THALHEIM, village de Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. et à 2 l. 3/4 O. N. O. de Tuttlingen, et à 4 l. S. de Rottweil; sur un petit affluent de gauche du Danube. Fabrique de filoselle. 1,000 hab.

THALHEIM, bourg de Würtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 2 l. 3/4 E. de Hall, et à 5 l. 1/4 N. O. d'Ellwangen; sur un petit affluent de droite du Bühler. 300 hab.

THALITTER, village du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse-Supérieure, baill. de Vöhl; sur l'Itter, non loin de l'Eder, à 10 l. 1/2 O. S. O. de Cassel. On y exploite du cuivre, et il y a une usine à cuivre et une fabrique de laiton. 260 hab.

THAL-MANNSFELD, ville des États-Prussiens. *Voy.* MANNSFELD.

THALMÄSSING, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 2 l. N. O. de Greding, et à 3 l. S. S. E. d'Hilpoltstein; sur le Thallach. 3 églises. 850 hab.

THALWEIL, beau village de Suisse, cant. et à 2 l. 1/4 S. de Zürich, baill. et à 2 l. 1/2 N. O. de Wädenschweil; près du bord occid. du lac de Zürich; sur une hauteur, d'où l'on jouit de la plus belle vue sur le lac et les environs. Fabriques de cotonnades. 1,150 hab., pour la commune. Bons vignobles aux environs.

THALWITZ, village du roy. de Saxe, cercle et à 5 l. N. E. de Leipsick, baill. et à 1 l. 3/4 N. N. O. de Wurtzen; sur la Lossa. On y recueille de la terre glaise et de la tourbe.

THALYTH, prov. d'Arabie. *Voy.* TASLYS.

THAMAN, île de Russie, en Europe. *Voy.* TAMAN.

THAME, rivière d'Angleterre. Elle prend sa source dans le comté de Buckingham, près de Stewkley, à l'E. de Winslow, se dirige au S. O., entre dans le comté d'Oxford, à Thame, et va se joindre à l'Isis, par la gauche, à Dorchester, pour former la Tamise, après un cours d'environ 15 l.

THAME, ville d'Angleterre, comté et à 4 l. 1/2 E. d'Oxford, hundred de son nom; dans un pays sec et graveleux, sur la gauche de la Thame, qui y est navigable pour des bateaux. La rue principale est longue et large, mais, ainsi que les autres, médiocrement bâtie. Le plus bel édifice est l'église, qui contient quelques beaux monumens funèbres; le bâtiment de l'école est très-vaste et d'une bonne architecture: cette école, autrefois célèbre, a beaucoup décliné; les établissemens de charité y sont nombreux. Il n'y a pas d'autre industrie qu'une fabrication de dentelle, dont s'occupent les femmes et les enfans. 2 foires par an. 2,479 hab.

Cette ville était, du temps des Romains, une de celles qu'ils appelaient cités de la Tamise; sous les Saxons, elle fut de quelque importance. En 1010, elle souffrit beaucoup des incursions des Danois; durant les guerres civiles du XVIIe. siècle, elle

Digitized by Google

fut souvent disputée par les parties belligérantes qui la ruinèrent également.

Le hundred a 4,194 hab.

THAMES, fleuve d'Angleterre. *Voy.* TAMISE.

THAMES, autrefois RIVIÈRE A LA FRANCHE, rivière du Haut-Canada, qui prend sa source dans le distr. de London, parcourt le Western-district, et, après un cours sinueux de 45 l., au S. O., se jette, par une large embouchure, dans le lac St.-Clair; de grands navires peuvent la remonter environ 11 l. Ses eaux sont transparentes et pures. Sur quelques parties de ses bords, on trouve une grande quantité de pétrole dont les Canadiens se servent dans les affections rhumatismales, etc.

THAMES, rivière des États-Unis, état de Connecticut, comté de New-London. Elle se forme à Chelsea, dans la comm. et à 1/3 de l. S. S. E. de Norwich, par la réunion du Quinebaug et du Norwich-river, se dirige au S., passe à New-London, et, à 1 l. au-dessous de cette ville, se jette dans le détroit de Long-Island, après un cours, entièrement navigable, de près de 6 l.

THAMISE ou TAMISE, *Themptsche*, bourg de Belgique, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 2 l. 3/4 N. E. de Dendermonde, et à 3 l. 1/2 S. O. d'Anvers; chef-lieu de canton; sur la gauche de l'Escaut, un peu au-dessous du confluent de la Durme. Blanchisseries de toiles, imprimerie d'indiennes, etc.; commerce de dentelles. 5,800 hab. Il y avait, avant la révolution, une abbaye de Dominicaines, fondée en 1507.

THAMSBRÜCK ou THOMASBRÜCKEN, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 7 l. N. O. d'Erfurt, cercle et à 1 l. 1/4 N. de Langensalza; sur la gauche de l'Unstruth. Fabriques de toile et filatures. 965 hab.

THANASIR, ville de l'Hindoustan, dans le Dehly, aux Seykhs tributaires des Anglais, à 31 l. N. N. O. de Dehly. Lat. N. 29° 55′. Long. E. 79° 8′. Elle est considérable et en grande vénération chez les Hindous à cause du fameux temple de Jugsoum qu'il renferme; ce temple avait de grandes richesses dont le sultan de Ghiznih s'empara en 1012, après avoir brisé les idoles.

THANATO, bourg de la Turquie d'Europe, en Thessalie, distr. et à 2 l. N. N. E. de Hagia, et à 6 l. E. N. E. de Larisse; sur une montagne, à quelque distance de l'Archipel. 300 feux. Les environs produisent de la soie, du coton, un peu de grains et les meilleurs vins des coteaux de la Magnésie.

THANDOUA, ville de l'Indo-Chine britannique. *Voy.* SANDAOUEY.

THANET, île d'Angleterre, à l'extrémité N. E. du comté de Kent, lathe de St.-Augustine : baignée à l'E. par la mer du Nord et au N. par l'embouchure de la Tamise; elle est séparée de la Grande-Bretagne, au S., par la Stour, et à l'O. par un bras de cette rivière appelé Nethergong. Sa longueur est de 4 l., de l'E. à l'O., et sa largeur de 3 l., du N. au S. La côte consiste en pentes perpendiculaires de craie qui abonde en fossiles; l'air y est pur et serein, et la chaleur de l'été, tempérée par des brises de mer continuelles. La perspective agréable et très-étendue dont on y jouit et les bains de mer qu'on y a établis sur plusieurs points, y attirent, dans la belle saison, un grand nombre de personnes de la métropole et de l'intérieur de l'Angleterre. La surface est unie et le sol très-fertile : 20,000 acres de terre en labour y produisent du blé, de l'orge et de l'avoine en abondance, ainsi que du chanvre et du lin; 4,000 acres de terres marécageuses servent à nourrir de nombreux troupeaux de moutons et de bêtes à cornes. Les jardins produisent une grande variété de plantes potagères excellentes qui alimentent en partie les marchés de Londres; les prairies artificielles fournissent aussi quantité de fourrage, qui a la même destination. L'affluence des personnes qui viennent y séjourner momentanément, contribue également pour beaucoup à rendre cette île riche et florissante. Elle contient 10 paroisses et 20,581 hab.

On prétend que le nom de cette île dérive du mot breton Tene, qui signifie feu, parce que les habitans entretenaient plusieurs phares sur la côte, pour n'être pas surpris par les Danois ou les pirates qui la visitaient souvent. Les Saxons y abordèrent en 447, et en 463 il s'y livra entre eux et les Bretons une bataille où ces derniers furent défaits. C'est, dit-on, dans cette île que débarqua St.-Augustin avec ses moines, dans l'intention de convertir au christianisme les habitans de l'Angleterre.

Digitized by Google

THANGALOUP, ville du Haut-Siam, chef-lieu d'une prov. de son nom; sur le Meïnam, à 70 l. N. de Siam.

THÂNGDET, ville de l'Indo-Chine, dans le Cassay, entre le Ningi et le Niryn-sara-kiang, à 55 l. N. N. O. d'Ava.

THANH-HOA ou XU-THANH, prov. de l'empire d'An-nam, dans le Tonkin; elle confine à l'E. au golfe de Tonkin, au S. à la prov. de Nghe-an et à l'O. au pays de Laos.

THANLAOUADDY, rivière de l'empire Birman. *Voy.* Kiayn-Deayn.

THANN, bourg de Bavière, cercle du Danube-Inférieur, présidial et à 3 l. S. E. d'Eggenfelden, et à 3 l. 1/2 N. O. de Braunau. Hôpital. Fabrication de draps. 900 hab.

THANN, ville de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 5 l. 3/4 N. E. de Béfort, et à 7 l. 1/2 S. O. de Colmar; chef-lieu de canton; sur la Thure, au pied des Vosges, à l'entrée de la vallée de St.-Amarin. Conseil de prud'hommes pour les cantons de Thann, Cernay et Massevaux. L'église de St.-Théobald, ancienne collégiale, commencée en 1430 et achevée en 1516, est un monument gothique remarquable, surtout par son clocher, construit sur le modèle de la flèche de la cathédrale de Strasbourg et élevé de 300 pieds; la promenade du Bonguert et les ruines du château d'Enguelbert, qui couronnent le sommet d'une montagne voisine, méritent aussi d'être vues. Filature et tissage de coton; fabriques d'amidon et poudre, de toiles peintes et de produits chimiques; salines. Patrie de J.-B. Gobel, archevêque de Paris. 4 foires. 7,000 hab. On récolte sur la montagne voisine appelée Rang, du vin très-renommé sous ce nom.

Cette ville, dont l'origine remonte au XIIe. siècle, faisait autrefois partie du Sundgau et appartenait à la maison d'Autriche, qui lui accorda de très-grands priviléges, entre autres celui de battre monnaie, dont elle jouit de 1418 à 1624; les Suédois s'en emparèrent en 1632.

THANN (VIEUX), village de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 6 l. N. E. de Béfort, cant. et à 1/2 l. E. de Thann; sur la droite de la Thure. Filature et tissage de coton, blanchisserie, 500 hab.

THANNHAUSEN, bourg de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présidial et à 1/2 l. N. E. d'Ursberg, et à 7 l. 1/2 O. S. O. d'Augsbourg; sur le Mindel. 1,300 hab.

THANNHEIM, village de Würtemberg, cercle du Danube, baill. et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Leutkirch, et à 10 l. S. d'Ulm; à quelque distance de la gauche de l'Iller. 500 hab. Tourbières.

THAOUCHAULU, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Sultan-Euni, à 6 l. N. O. de Kutahiéh et à 10 l. 1/2 O. d'Eski-Cheher; sur le penchant d'une montagne de la chaîne du Toumandji-dagh, près de la gauche d'un petit affluent du Poursak.

THAOURA, montagne d'Arabie. *Voy.* Tor.

THARAND, THARANT ou GRANATEN, ville du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Grillenburg, à 2 l. 3/4 S. O. de Dresde et à 4 l. N. E. de Freyberg; au N. de la forêt de son nom, sur le Schlozbach, où l'on trouve de beaux grenats. Siége d'un tribunal, et d'une académie royale forestière, qui possède une bibliothèque, une collection d'outils, d'instrumens et de cartes des forêts, un bureau de levées et d'estimation des bois, 10,000 arpens de forêts, où l'on cultive surtout le sapin, et un parc pour les bêtes fauves. Tanneries et fabriques de toiles; bains d'eaux minérales. On y exploite du fer. 800 hab. Aux environs, se trouvent les ruines de l'ancien et célèbre château-fort de Tharand.

THARHOUNEH, tribu d'Arabes pasteurs, prov. de Fayoum; elle est gouvernée par un cheykh. Nombre d'hommes sous les armes : 640, dont 600 fantassins.

THASSO ou TASSO, Æthria, Aëria, Chryse ou Thasos, île de l'Archipel, sur la côte orient. de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Gallipoli; vers l'entrée des golfes d'Orphano et de La Cavale, à 1 l. 1/2 du continent. Lat. N. 40° 42′ 2″. Long. E. 22° 22′ 30″. Elle est de forme ovale, mais irrégulière, et a 6 l. 1/4 du N. au S., sur 5 de large; de hautes montagnes tapissées de bois propres à la marine en couvrent la surface et donnent naissance à de petits torrens. Le sol, très-fertile, produit du blé, des fruits, de l'huile et du vin, qu'on exporte en partie, ainsi que de la cire et du miel; il y a des carrières de marbre, et les anciens auteurs

Digitized by Google

parlent de mines d'argent, mais elles y sont maintenant inconnues. Cette île n'est habitée que par un petit nombre de Grecs qui occupent 1 bourg, Volgaro, et 3 villages, et qui paraissent dans un état misérable. Le village de Thasso ou Castro, au N. E., a un bon port, fréquenté seulement par de petits navires.

THATCHAM, paroisse d'Angleterre, comté de Berks, hundred et à 4 l. 1/2 O. S. O. de Reading. 3,677 hab.

THAU, étang de France, dép. de l'Hérault, dans les arrond. de Béziers et de Montpellier; séparé de la Méditerranée par la langue de terre étroite sur laquelle est bâtie Cette. Sa longueur, du S. O. au N. E., est de 4 l. 1/2, et sa plus grande largeur, de 1 l. 1/2. Il reçoit, au S. O., le canal du Midi, et communique, au N. E., à l'étang de Maguelonne; le canal de Cette le joint directement à la mer. Quoiqu'il soit salé à la superficie, ses eaux, à une certaine profondeur, sont douces et agréables à boire. On y remarque, à l'extrémité N. E., près de Balaruc, une espèce de trombe souterraine qui repousse sans cesse à la surface un volume d'eau considérable: l'eau s'y arrondit en une espèce de monticule, qui s'élève à plusieurs pieds, et retombe sur elle-même en nappe circulaire; la force de cette espèce de pompe naturelle est telle, que les tempêtes qui agitent quelquefois la superficie de l'étang ne peuvent rien sur elle, et ne lui font pas partager le mouvement ni la direction des vagues ordinaires: alors il est dangereux aux barques d'en approcher. Cet étang facilite beaucoup les communications et le commerce entre les différens endroits qui sont sur ses côtes. Il est très-poissonneux, et, vers l'automne, est tellement couvert, dans certains endroits, d'oiseaux aquatiques, que les chasseurs de tous les lieux voisins se réunissent à cette époque pour leur faire une chasse aussi agréable qu'abondante; on y voit alors plus de 300 petites barques montées chacune par 2 ou 3 personnes. Les principaux endroits que baigne cet étang sont Marseillan, Mèze et Balaruc; ce dernier est renommé pour ses eaux minérales.

THAUBATE ou TUBATE, bourg du Brésil, prov., distr. et à 30 l. N. E. de St.-Paul; sur la droite du Parahyba, un peu au-dessus du confluent d'une petite rivière. Lat. S. 22° 54′ 12″. Long. O. 48° 27′ 0″. C'est un des endroits les plus considérables de la province. Il a 1 église, 2 chapelles et 2 couvens. On y fabrique des tapis de paille et des vases à rafraîchir, qui s'envoient dans plusieurs provinces. Les environs produisent du tabac et un peu de sucre; le petit hameau de Tremembé, avec une chapelle, en dépend.

THAUHA, bourg du Brésil. *Voy.* Joan do Principe (S.).

THAUMACO, ville de la Turquie d'Europe, en Thessalie, chef-lieu de distr., à 6 l. 1/4 N. O. de Zeïtoun et à 12 l. 1/2 S. S. O. de Larisse; sur une montagne.

THAUMIER, village de France, dép. du Cher, arrond. et à 3 l. 1/2 N. E. de St.-Amand, cant. et à 2 l. 1/4 N. de Charenton; entre plusieurs étangs, près de la droite de l'Auron. 3 foires. 1,045 hab.

THAUM-PÉ, peuplade de l'empire Birman. *Voy.* Plau.

THAVAS, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Tavous.

THAXTED, ville d'Angleterre, comté d'Essex, hundred de Dunmow, à 7 l. N. O. de Chelmsford; près de la source du Chelmer, dans un pays aride. Elle a une belle église de style gothique, plusieurs temples pour les dissidens, et un assez grand nombre d'établissemens de charité. Le commerce y est peu important. 2 foires par an. 2,045 hab.

Cette ville existait du temps des Saxons; après la conquête, elle fut donnée, ainsi que plusieurs autres seigneuries, à Richard Fitzgilbert, chef de la famille de Clare, qui en a la possession depuis long-temps.

THAYA ou THEYA, rivière qui se forme près et à l'O. de Raps, dans l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg, par la réunion de la Thaya Allemande, qui prend sa source à 4 l. E. N. E. de Zwettel, et arrose Altensteig, Windischsteig, Waidhofen, Thaya, Dobersberg et Carlstein, et de la Thaya Morave, qui descend des montagnes du cercle morave d'Iglau et baigne Teltsch et Daschitz. La Thaya se dirige d'abord au N. E., passe à Drosendorf, entre bientôt dans la Moravie, où elle baigne la partie mérid. du cercle de Znaym, et dont elle forme, sur plusieurs points, la limite avec l'archiduché d'Autriche, en coulant d'a-

Digitized by Google

bord au S. E., puis au N. E., arrose Wöttau, Frain, Hardeck, Znaym, Laa, pénètre dans le cercle de Brünn, passe à Dürnholz, à Muschau, où elle reçoit, par la gauche, l'Iglawa, grossie de la Schwarza, tourne alors au S. E., et, atteignant de nouveau la frontière de l'archiduché d'Autriche, elle se jette enfin dans la March, par la droite, après un cours d'environ 41 l., à 3/4 de l. E. N. E. de Rabensburg.

Cette rivière, qui présente un grand nombre de gués et de ponts, est tantôt resserrée entre des collines qui lui laissent peu d'étendue, tantôt divisée en une infinité de branches plus ou moins considérables, qui se réunissent en plusieurs endroits pour se partager de nouveau bientôt après, et forment beaucoup d'îles généralement boisées; les marécages qui accompagnent une grande partie de son cours rendent malsain l'air des pays qu'elle traverse, où ils occasionnent des fièvres souvent dangereuses. Après sa jonction avec l'Iglawa, elle présente une largeur de 30 à 40 mètres et une profondeur de 2 à 3. Les Français traversèrent la Thaya, près de Laa, après la bataille de Wagram, pour poursuivre les débris de l'armée autrichienne.

THAYA ou THEYA, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg; à 1 l. N. de Waidhofen et à 4 l. S. S. O. de Zlabings, sur la gauche de la Thaya Allemande.

THAYNGEN ou TAYNGEN, bourg de Suisse, cant. et à 1 l. 3/4 N. E. de Schaffhouse, chef-lieu du distr. de Reyath, près de la frontière du grand-duché de Bade; dans un territoire fertile en blé, chanvre, fruits et vin rouge renommé. 1,050 hab.

THÉAKI ou THIAKI, Ithaque, une des îles Ioniennes, au N. N. E. de celle de Céphalonie, dont elle est séparée par le canal Viscardo, large de moins de 1 l. dans sa partie la plus étroite; sous 38° 23′ 30″ de lat. N. et 18° 21′ 10″ de long. E. Elle a 5 l. 1/4 du N. N. O. au S. S. E., et est séparée en 2 presqu'îles formées par la baie de Vathy, qui s'enfonce profondément sur la côte orient., et ne laisse entre elle et le canal Viscardo qu'un isthme très-étroit; ces péninsules, dont chacune a des rives fort découpées et renferme une haute montagne qui la couvre presque entièrement de ses ramifications, ont 1 l. 1/2 dans leur plus grande largeur. La baie de Vathy, entourée de montagnes en amphithéâtre et de rochers très-rapprochés les uns des autres, ne communique à la mer que par une entrée très-étroite, et a au premier abord l'aspect d'un petit lac circulaire; elle est sûre et à l'abri de tous les vents. Cette île possède une école d'enseignement mutuel; elle offre un grand nombre d'antiquités curieuses: on remarque entre autres le palais d'Ulysse, près de la baie d'Aïto, les jardins de Laerte, qui se font admirer encore pour leur fécondité, le rocher d'Homère, près du village d'Exorie, la fontaine d'Aréthuse, etc.; on y a découvert aussi, au pied de la montagne qu'occupe le palais d'Ulysse, une grande quantité de tombeaux, contenant des médailles, des pierres précieuses, des bracelets, des bagues, etc., en or, en argent et en bronze. 8,200 hab. Vathy en est le chef-lieu.

THEALE, hundred d'Angleterre, dans le S. du comté de Berks. 5,708 hab.

THEBEN, ville de Hongrie. *Voy.* Deven.

THÈBES, prov. la plus mérid. de la Haute-Égypte, le long des rives du Nil; bornée au N., par la prov. de Girgéh, et au S., par la Nubie. Elle a environ 60 l. de longueur et 83 l. c., et renferme les ruines de Thèbes, de Denderah et d'autres moins importantes. Ses principales villes modernes sont Qénéh, chef-lieu, Coptos, Koûs, Esné, Edfoû et Assouan. Sa population est d'environ 90,000 hab.

THÈBES, ville ruinée de la Haute-Égypte, prov. de son nom, à 10 l. N. N. E. d'Esné et à 115 l. S. S. E. du Caire. Ses ruines occupent, le long du Nil, un espace d'environ 3 l. à l'E. et à l'O. du fleuve; elles vont jusqu'aux montagnes Arabiques et Libyques, c'est-à-dire qu'elles remplissent les deux côtes de la vallée, qui ont ensemble 2 l. 1/2 de large. Le Nil a dans cet endroit une largeur de 300 pas. Par conséquent la circonférence de l'antique Thèbes était d'environ 10 l.

Les ruines les plus considérables sont à l'E. du Nil. Les principales sont celles d'un temple, formant un carré long d'une vaste étendue et ayant à chaque extrémité une double colonnade; ses énormes colonnes et ses murs sont couverts d'hiéroglyphes qui ont dû coûter un immense travail; ce

Digitized by Google

temple est dans le village de Karnac. Après ces ruines, les plus importantes sont celles d'un autre temple qui est à Abouhadjadj; sur la même rive, on voit, à Luxor, un palais où l'on distingue, entre autres choses remarquables, des obélisques d'un seul bloc qui ont 86 pieds de haut.

A l'O. du Nil, on trouve aussi beaucoup de ruines et des avenues marquées par des restes de sphinx. On y remarque deux figures colossales de pierre calcaire, comme le reste des ruines, et représentant l'une un homme, l'autre une femme. Il y a les restes d'un grand temple, avec des cavernes creusées dans le roc. Le magnifique édifice qu'on appelle le palais de Memnon est à Qourneh, sur la même rive du Nil; quelques colonnes de cet édifice ont 40 pieds de haut et 9 pieds de diamètre, et elles sont toutes, ainsi que les murailles, chargées d'hiéroglyphes. Derrière le palais de Memnon, est le passage nommé Biban-el-Molouk, qui conduit dans les montagnes. A l'extrémité de ce passage, on trouve les fameuses cavernes regardées comme les tombeaux des anciens rois égyptiens des 18e. et 19e. dynasties.

THÈBES, anc. ville de Grèce. *Voy.* THIVA.

THEBO, ville de l'empire Birman, territoire de Cochanpri, à 48 l. E. d'Ava.

THEDINGHAUSEN, bourg du duché de Brunswick, distr. du Weser, chef-lieu d'un cercle enclavé dans le roy. de Hanovre et borné au N. par le Weser. Le bourg se trouve à environ 3/4 de l. de la rive gauche du Weser, à 1 l. 1/2 S. d'Achim. Fabrication de toile, 2 tanneries; 1 foire. 1,400 hab.

THÉDIRAC, village de France, dép. du Lot, arrond. et à 3 l. 1/4 S. S. O. de Gourdon, cant. et à 2 l. S. S. E. de Salviac; au pied d'une haute colline. 3 foires. 820 hab.

THEDWESTRY, hundred d'Angleterre, dans la partie centrale du comté de Suffolk. 9,278 hab.

THÉGONEC (St.), village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 2 l. 1/4 S. O. de Morlaix, et à 13 l. N. N. E. de Quimper; chef-lieu de cant.; sur une hauteur. 6 foires. 3,563 hab.

THEIL, village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 6 l. S. S. O. de Moulins, cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de Montet-aux-Moines; au pied d'une montagne. 1,070 hab.

THEIL (LE), village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 2 l. 1/4 S. E. de Cherbourg, cant. et à 1 l. 3/4 S. O. de St.-Pierre-Église; sur une colline. 1,178 hab.

THEILLAY ou TILLAY-LE-PAILLEUX, village de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 5 l. E. S. E. de Romorantin, cant. et à 2 l. 3/4 S. de Salbris. 1,390 hab.

THEINNI, ville de l'empire Birman. *Voy.* SEINNI.

THEISS, en hongrois *Tisza*, en slave *Tisa*, TYBISCUS, rivière de Hongrie, qui se forme dans le comitat de Marmaros, sous 48° 3′ de lat. N, et 21° 54′ de long. E., par la réunion de la Theiss Noire et de la Theiss Blanche, qui descendent du versant occid. des Karpathes, sur la limite de la Gallicie, la 1re. du mont Csorna, la 2e. du mont Pietros, près de la source du Pruth; la Theiss Noire a un cours d'environ 9 l. 1/2, et l'autre branche, un développement de 6 l. La Theiss, ainsi formée, arrose successivement les comitats de Marmaros, Ugots, Szathmár, Beregh, Szabolcs, Unghvár, Zemplin, Borsod, Heves, Pest, Csongrád, Csanad et Bacs, atteint ensuite la limite orient. de l'Esclavonie militaire, qu'elle sépare d'abord du comitat de Csanad, puis du Banat de Hongrie, et se joint enfin à la gauche du Danube, à 7 l. 1/2 S. E. de Peterwardein et à la même distance N. N. O. de Belgrade, après un cours, généralement dirigé à l'O. et ensuite au S., d'à peu près 220 l., pendant lequel elle forme des contours innombrables. Ses principaux affluens sont : le Bodrog, le Sájó, la Zagyva et le canal de l'Empereur François, à droite, et le Szamos, le Körös, le Maros et l'Aranka, à gauche; elle baigne, entre autres lieux, Szigeth, Namény, St.-Marton, Lök, Szolnok, Csongrád, Szegedin, Szenta, Ó-Becse et Tittel. Cette rivière, une des plus considérables de la Hongrie, coule constamment à travers d'immenses marais qui rendent très-malsain le séjour des contrées qu'elle arrose; elle forme quelques îles seulement, mais assez importantes, et atteint une grande largeur entre Szegedin et son embouchure. Elle donne son nom aux deux

Digitized by Google

grandes divisions ou cercles qui occupent le N. et l'E. du royaume, et qu'elle sépare en partie.

THEISS (CERCLE AU-DELA DE LA), une des 4 grandes divisions de la Hongrie, dont elle forme la partie orientale; au S. et à l'E. de la Theiss, sur la gauche de cette rivière. Il comprend 12 comitats : Arad, Bekes, Bihar, Csanad, Csongrád, Krassova, Marmaros, Szabolcs, Szathmár, Temesch, Torontal et Ugots, et 2 distr. privilégiés, ceux de la Grande Cumanie et des Haiduckes, et a 1,960,000 hab.

THEISS (CERCLE EN-DEÇA DE LA), une des 4 grandes divisions de la Hongrie, qui comprend la partie sept. du roy. et est resserrée entre les monts Karpathes et la droite de la Theiss. Il renferme 10 comitats : Abauj, Beregh, Borsod, Gömör, Heves, Saros, Torna, Unghvár, Zemplin et Zips, et 1 distr. privilégié, celui des Iazyges, qui contiennent 1,330,000 hab.

THEISS, *Tisza*, marche de Hongrie, dans la partie orient. du comitat de Bács.

THEISS, *Tisza-hátons*, marche de Hongrie, dans le S. O. du comitat de Beregh.

THEISS, *Tisza*, marche de Hongrie, dans le comitat de Heves, dont elle forme la partie méridionale.

THEISS (AU-DELA DE LA), *Tisza-tul-valo*, marche de Hongrie, dans l'E. du comitat de Csongrád.

THEISS (AU-DELA DE LA), marche de Hongrie, dans le S. du comitat d'Ugots.

THEISS (EN-DEÇA DE LA), *Tisza innen valo*, marche de Hongrie, dans l'O. du comitat de Csongrád.

THEISS (EN-DEÇA DE LA), marche de Hongrie, dans le N. du comitat d'Ugots.

THEISS-FÜRED, *Tisza-Füred*, bourg de Hongrie, comitat de Heves, marche de la Theiss, à 7 l. 1/2 S. E. de Maklár et à 14 l. 1/2 O. N. O. de Debretzin; au milieu de marais, près de la gauche de la Theiss.

THEISSHOLZ, bourg de Hongrie. *Voy.* TISZÓLCZ.

THEIX, village de France, dép. du Morbihan, arrond., cant. E. et à 2 l. S. E. de Vannes; près de la côte N. E. du Morbihan. 2 foires. 2,250 hab.

THEIZÉ, village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 2 l. S. O. de Villefranche, cant. et à 2/3 de l. N. E. du Bois-d'Oingt; sur une colline. 928 hab. Carrière de marbre aux environs.

THÉLAVI ou TÉLAV, ville de Russie, en Asie, gouv. de Géorgie, dans le Kakhéthi; chef-lieu de distr.; dans une belle vallée arrosée par l'Alasan et sur le penchant d'une colline, à 25 l. E. N. E. de Tiflis. Elle est défendue par 3 forts; la plupart des maisons sont ombragées par de beaux arbres. Il y a plusieurs bazars bien fournis. 1,000 hab. Elle était autrefois plus importante, et fut la résidence du prince Héraclius.

Le distr. est bien cultivé en céréales et en vignes. Il renferme environ 35,000 hab.

THÉLO (St.), village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 2 l. N. O. de Loudéac, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. O. d'Uzel; sur la gauche de l'Oust. 2,150 hab.

THELOD, village de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 5 l. 1/2 S. O. de Nancy, cant. et à 2 l. 1/2 N. O. de Vézelise; sur une hauteur. On y remarque les ruines d'un château et des caveaux dont les murs sont surchargés d'écritures gothiques. 500 hab.

THEMAR, ville du duché de Saxe-Meiningen, chef-lieu de baill., à 3 l. 3/4 S. E. de Meiningen; sur la droite de la Werra, qu'on y passe sur un pont. Entourée de murs, avec 2 portes; 2 églises. Fabrique de draps; moulins à papier, à huile et à scie; brasserie. 7 foires. On trouve dans le voisinage les ruines du château-fort d'Osterburg, une papeterie et un moulin à marbre. 1,150 hab.; le baill. en a 5,200.

THÉMÉRICOURT, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 3 l. 1/2 O. N. O. de Pontoise, cant. et à 2 l. S. O. de Marines; sur le Guiry. On y remarque un beau château gothique, dont on attribue la fondation aux Anglais. 420 hab.

THÉMINES, village de France, dép. du Lot, arrond. et à 5 l. N. O. de Figeac, cant. et à 1 l. 2/3 O. N. O. de La Capelle-Marival. 3 foires. 599 hab.

THEMPSCHE, bourg de Belgique. *Voy.* THAMISE.

THENAC, village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond., cant. S. et à 2 l. S. de Saintes; dans une situation élevée. 870 hab. Carrières de pierre calcaire

Digitized by Google

et poreuse aux environs ; on y a découvert beaucoup de médailles antiques, une piscine ou citerne de forme circulaire, bâtie en petites pierres longues, les restes d'un bâtiment qui paraît avoir été considérable, et des bains très-bien conservés.

THENE, rivière de Sénégambie. *Voy.* FALÉMÉ.

THÉNELLES, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 2 l. 3/4 E. de St.-Quentin, cant. et à 1 l. N. de Ribemont; sur la droite de l'Oise. Fabriques de gaze de soie et de gros linons pour coiffes de chapeaux. 922 hab.

THÉNEUILLE, village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 7 l. 1/4 N. N. E. de Montluçon, cant. et à 1 l. S. E. de Cérilly; dans un pays marécageux. 1,120 hab.

THENEZAY, bourg de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 4 l. E. N. E. de Parthenay, et à 12 l. N. E. de Niort; chef-lieu de cant.; près de la grande forêt d'Autun. Fabriques de toiles qui ne s'emploient que dans le pays. Entrepôt de blé; commerce de graine de luzerne. 6 foires. 1,600 hab. Les environs produisent quantité de vin blanc et peu de rouge; carrières de moellons. On remarque à 1/3 de l. S. O. le gouffre dans lequel se perd la petite rivière de Fesoul.

THENGEN, ville du grand-duché de Bade, cercle de Lac-et-Danube, baill. et à 1/2 l. S. O. de Blumenfeld, et à 4 l. 1/4 N. de Schaffhouse; sur un rocher. C'était autrefois le chef-lieu d'un comté du même nom, qui appartenait, avant 1811, à la maison d'Auersberg. 150 hab.

THÉNISSEY, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 4 l. 1/2 E. de Semur, cant. et à 1 l. 1/2 E. S. E. de Flavigny; sur la droite de la Loze. 1,086 hab.

THENNENBRONN, village du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, baill. et à 2 l. 1/4 S. E. de Hornberg, et à 4 l. 3/4 O. N. O. de Rottweil; au milieu de la Forêt-Noire, sur le Schiltach. 1,180 hab. Mines de cuivre et d'argent aux environs.

THENNINGEN, village du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen, baill. et à 1 l. O. d'Emmendingen; près de la gauche de l'Elz. Forge. Grande récolte de chanvre.

THENON, bourg de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 6 l. E. S. E. de Périgueux, et à 2 l. 1/4 N. O. de Montignac; chef-lieu de cant.; sur le penchant d'une montagne. 2 foires. 1,400 hab.

THEODIA, LETIMA ou MATALA, cap de la Turquie d'Europe, sandjak et à 13 l. 1/2 S. O. de Candie, et à 1 l. 3/4 S. du port Matala; dans l'île de Candie. Lat. N. 34° 55′ 5″. Long. E. 22° 24′ 50″. C'est le promontoire le plus mérid. de l'Europe.

THÉODORE (St.), petite île de la Turquie d'Europe, dans la mer de Candie, à 1/3 de l. de la côte sept. de l'île de ce nom, sandjak et à 2 l. N. O. de La Canée; au fond du golfe de La Canée. Lat. N. 35° 31′ 20″. Long. E. 21° 34′ 50″.

THÉODOSIE, ville de Russie, en Europe. *Voy.* KÉFA.

THÉODOURIA, ville de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 10 l. 1/2 S. S. E. d'Ianina, et à 5 l. 1/4 N. N. E. de L'Arta, distr. de Djoumerca; sur le versant occid. des montagnes de ce nom, près de la limite de la Grèce.

THEOPOLIS, établissement de missionnaires du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, distr. de Zuureveld, à 3 l. 1/2 S. O. de Bathurst; sur la gauche de la Kasouga, petite rivière qui se jette dans l'océan Indien, après un cours de 2 l. 1/2 : la marée s'élève jusqu'à 1/2 l. dans cette rivière.

THEOTSAK, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 27 l. E. N. E. de Trawnik, juridiction et à 3 l. 1/2 N. de Zvornik; dans un vallon étroit, sur un petit affluent de gauche du Drin.

THÉRÂD, ville de l'Hindoustan. *Voy.* THERRÂD.

THÉRAIN, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. de la Seine-Inférieure, arrond. de Neufchâtel, cant. et à 2 l. 1/4 E. de Forges, au village de Gruméniil, entre bientôt dans le dép. de l'Oise, où elle arrose Songeons, Beauvais, Mouy et Merlou, et se joint à l'Oise, par la droite, à 1/2 l. S. O. de Creil, après un cours d'environ 17 l., au S. E. Elle ne se grossit d'aucun tributaire important; ses eaux alimentent de nombreuses usines et manufactures.

THÉRALPHÈNE, village de Belgique, prov. du Brabant-Méridional, arrond. et à 4 l. O. N. O. de Bruxelles, cant. et à 1 l. 3/4 O. S. O. d'Assche; près de la droite de la Dender. Grand commerce de houblon. 800 hab.

Digitized by Google

THÉRASIA, île de Grèce, dans la mer de Candie et le groupe des Cyclades; près de la côte occid. de l'île de Santorin, à l'entrée de la rade de ce nom. Elle a 1 l. 1/4 du N. au S. et 2/3 de l. dans sa plus grande largeur.

THERESA (Ste.), rivière du Brésil, prov. et distr. de Goyaz. Elle descend du versant orient. de la Cordillera-Grande, coule au N. E., se grossit de la Cannabrava, à gauche, et se joint, par une large embouchure, à la gauche du Tocantins, à 12 l. O. S. O. de Natividad, après un cours d'environ 60 l.

THERESIANOPEL, ville de Hongrie. *Voy.* Theressienstadt.

THERESIENFELD, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wiener-wald, à 1 l. 1/4 N. de Neustadt; dans une grande et belle plaine. Moulin à poudre. 450 hab.

THERESIENSTADT, ville forte de Bohême, cercle et à 1/2 l. S. E. de Leitmeritz; sur l'Eger, près de son embouchure dans l'Elbe. 1 château et 1 hôpital. 1,000 hab.

THERESIENSTADT, MARIEN-THERESIENSTEDT ou THERESIANOPEL, en hongrois *Szent-Maria*, autrefois *Szabatka*, en illyrien *Sobotica*, ville libre royale de Hongrie, chef-lieu du comitat de Bács, marche de la Theiss, à 9 l. 1/2 S. O. de Debretzin et à 16 l. S. E. de Kalocsa; dans une grande plaine, près de la rive occid. du lac Pality. Lat. N. 46° 5′ 46″. Long. E. 17° 20′ 27″. Elle a 1 église catholique et 1 grecque, 3 couvens de Franciscains et 1 belle caserne. Fabriques de toiles, de tapis et de savon; tanneries. Grand commerce de chevaux, bétail, laine et peaux. 28,022 hab., Magyars, Croates et Serbes. Le territoire qui dépend de cette ville est très-étendu; on y récolte beaucoup de vin.

THERESIENSTADT ou THERESIOPEL, en valaque *Vingá*, bourg de Hongrie, comitat de Temesch, marche de St.-András, à 7 l. N. de Temeschwar. Récolte de vin et de tabac. Commerce de bêtes à cornes et de porcs. Foires importantes.

THERESPOL, ville de Pologne. *Voy.* Teresspol.

THERMA, montagne de Grèce, dans la partie occid. de l'île de Lemno, dont elle est le point culminant; à 1 l. 1/4 E. N. E. de Lemno, par 39° 54′ de lat. N. et 22° 45′ de long. E.

THERMÉH ou TERMÉH, Thermodon, rivière de la Turquie d'Asie, pach. de Sivas, sandjak de Djanik. Elle prend sa source sur la limite du sandjak de Devrighi, à 8 l. N. N. O. de Carahissar, coule d'abord à l'O., puis au N., baigne la ville de son nom, et un peu au-dessous, se jette dans la mer Noire, près et au S. S. E. de Thermèh, par 41° 13′ 15″ de lat. N. et 34° 44′ 0″ de long. E., après un cours d'environ 45 l. Un bas-fond considérable s'étend devant son embouchure.

Cette rivière était célèbre autrefois; c'est en effet sur ses bords que les Anciens avaient placé les Amazones.

THERMÉH ou TERMÉH, Thermiscyre, ville de la Turquie d'Asie, pach. de Sivas, sandjak de Djanik, à 5 l. E. de Tcharchenbéh et à 19 l. N. de Niksar; sur la gauche de la rivière de son nom, un peu au-dessus de son embouchure. Elle ne compte qu'environ 90 maisons, en bois.

THERMES (LES), hameau de France. *Voy.* Thermes (Les).

THERMI, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Kodge-aïli, à 2 l. 1/4 S. O. d'Angori et à 10 l. N. de Brousse; sur le penchant d'une montagne.

THERMIA, Cythnos, île de Grèce, l'une des Cyclades, dans l'Archipel, au S. S. E. de celle de Zea, dont elle est séparée par un détroit large de 2 l., et à 8 l. S. E. du cap Colonne; son sommet le plus élevé est sous 37° 26′ 14″ de lat. N. et 22° 3′ 21″ de long. E. Elle a 4 l. 3/4 du N. N. E. au S. S. O., sur 1 l. 1/2 dans sa plus grande largeur, offre des côtes assez irrégulières, et est moins montagneuse que les îles voisines et d'une fertilité étonnante. Les principales productions sont la soie, le coton, l'orge, le vin, le miel et la cire; il y a des eaux thermales. C'est le siége d'un évêque grec. 6,000 hab., Grecs. Elle renferme 3 villages et le bourg de son nom, qui en est le chef-lieu.

THERMIA, bourg de Grèce, dans les Cyclades, chef-lieu de l'île de son nom, à 5 l. 1/4 S. S. E. de Zea et à 10 l. O. de Syra; à la base S. E. de la plus haute montagne de l'île, près du port Hagia-Irini, formé sur la côte orientale.

Digitized by Google

THERMIGNON ou **TERMIGNON**, bourg des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Maurienne, mand. et à 1 l. O. S. O. de Lans-le-Bourg, et à 3 l. 1/2 N. E. de Modane; sur un terre-plein élevé de 1,303 mètres au-dessus de la mer, près de la droite de l'Arc, qui, un peu au-dessous, reçoit le Doron. Les maisons en sont très-basses et renferment des dépôts de marchandises destinées à entrer en Piémont par le mont Cenis. 1,170 hab., qui font le métier de muletiers et de chasseurs. Forges et manufacture d'ancres aux environs.

Selon M. de Beaumont, il y avait anciennement dans cet endroit un Hermès et un hospice consacré à Mercure.

THERMOPYLES, défilé de Grèce, en Livadie, distr. et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Zeïtoun; sur la côte mérid. du golfe de ce nom, au pied du versant N. du mont Œta, à l'embouchure de l'Hellada. Lat. N. 38° 52'. Long. E. 20° 19'. Il a environ 1 l. 3/4 de long et est resserré entre des rochers de 400, 500 et 600 pieds de hauteur, d'un côté, et, de l'autre, la mer ou un marais impraticable formé par des dépôts d'alluvion. La largeur du terrain qui formait le passage était seulement de 50 à 60 pas du temps des anciens Grecs; elle est actuellement doublée par la retraite de la mer et la formation ultérieure d'un sol d'alluvion. Ce défilé serait susceptible d'une bonne défense s'il était le seul dans le N. de la Grèce; mais il y a des sentiers à travers les montagnes qui non-seulement furent découverts du temps de Xercès, mais encore dans la suite par les Gaulois, par les Romains et même par les Huns. C'est en cet endroit que Léonidas et ses 300 Spartiates arrêtèrent pendant quelque temps les Perses, et moururent pour la liberté de la Grèce; l'armée de Xercès, campée près de l'Hellada (*Sperchius*), à environ 2/3 de l. au N. du passage, et qu'on dit y avoir été contenue, devait être, si l'on en juge d'après le terrain qu'elle occupait, bien inférieure au nombre rapporté par Hérodote.

THERNBERG, bourg de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* TERNBERG.

THÉRONDELS, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 9 l. 1/4 N. d'Espalion, cant. et à 2 l. 1/4 N. E. de Mur-de-Barres; sur une montagne. 4 foires. 1,058 hab.

THEROUANNE, TARUENNA, ville de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 2 l. 3/4 S. de St.-Omer, cant. et à 2 l. O. d'Aire; sur la Lys. 780 hab.

Cette ville, très-ancienne, eut, dans le moyen âge, des comtes particuliers; les Anglais la prirent en 1380 et en 1513; elle retourna à la France en 1527, fut rasée mais rétablie par François 1er. Charles-Quint la prit en 1553, et la fit démolir pour punir les assiégés de leur belle défense.

THERRÂD, *Therraud*, ville de l'Hindoustan, prov. de Goudjérate, distr. de Neyer, à 20 l. N. O. de Potton et à 3 l. N. E. d'Ouo. Lat. N. 24° 37'. Long. E. 71° 58'. Résidence d'un chef hindou. Entourée d'un mur et d'un fossé sec. Le palais et le temple sont de beaux bâtimens, mais les maisons, au nombre d'environ 3,000, ont rarement plus d'un étage. On ne peut s'y procurer que de l'eau de puits creusés à une profondeur de 60 pieds. Les revenus du chef ne s'élèvent pas à plus de 20,000 roupies par an, et, comme il entretient une force armée de 1,300 cavaliers bien montés et qu'il paie en outre un tribut au radjah de Djoudpour, on croit qu'il participe au pillage de ses sujets sur les territoires voisins.

L'eau est très-rare dans le district, et la culture y est peu étendue; on y élève quantité de chameaux et de chèvres, ainsi que quelques bons chevaux, pour la nourriture desquels les habitans ne se font pas scrupule de piller. La principauté renferme 32 villages habités par des Hindous.

THERY, *Therse*, ville de l'Hindoustan anglais, dans le Malvah, distr. de Bendelkend, à 35 l. N. E. de Serondge. Lat. N. 24° 45'. Long. E. 81° 12'. Résidence d'un radjah dont les possessions s'étendent dans le N. O. du Bendelkend. Ce chef payait un tribut aux Mahrattes; depuis la guerre de 1809, il s'est réuni aux Anglais, dont il est actuellement tributaire.

THESSALIE ou **TRICALA**, prov. du S. de la Turquie d'Europe, entre 38° 44' et 40° 4' de lat. N., et entre 18° 50' et 21° 5' de long. E. Bornée à l'O. par l'Albanie, au N. par la Romélie, à l'E. par le golfe de Salonique, l'Archipel et le canal de Trikéri, au S. par la Livadie; elle a 43 l. de l'E. à l'O. et 25 l. de largeur moyenne. De hautes montagnes l'entourent presque entièrement les monts Olympe, Volutza et

Digitized by Google

Krachovo, au N., ceux de Codjaca, Gacardista, Djoumerca et Macrinoros, à l'O., et les monts Axiros, Aninos, Catavothra et Gouravouni, au S., sont les plus remarquables; de nombreuses ramifications s'en détachent et couvrent l'intérieur de cette province, dont le centre est néanmoins occupé par les belles plaines de Tricala, de Larisse et de Pharsale. La chaîne du Pinde, qui traverse la partie occid., forme le partage des eaux entre la mer Ionienne, à laquelle elle envoie l'Aspropotamos (*Achelous*), et l'Archipel, qui en reçoit la Salembria (*Pénée*); à l'E., vers les bords de la mer, se trouvent les montagnes si célèbres dans l'antiquité de Kissovo (*Ossa*) et de Zagora (*Pélion*). Les côtes, très-irrégulières et généralement escarpées, présentent les caps Kissovo, Zagora, St.-Géorge, et surtout le grand golfe de Volo, formé par une longue presqu'île, qui le sépare de l'Archipel et du canal de Trikéri. La Salembria, qui arrose les plaines du milieu de cette province, la parcourt entièrement et en est la principale rivière : elle s'y grossit de la Tricala et du Saranta-Poros, à gauche, et du Fanari et du Sataldgé, à droite; c'est vers l'embouchure de ce cours d'eau qu'est la fameuse vallée de Tempé, resserrée entre les monts Olympe et Kissovo. La partie mérid. est baignée par l'Hellada, qui dépend du bassin du golfe de Zeïtoun. Le climat est délicieux et le sol très-fertile; l'huile et la soie y viennent surtout en abondance, et c'est la Thessalie qui fournit la plus grande partie des soies versées dans le commerce de Salonique. L'industrie s'exerce particulièrement dans des fabriques de coton filé rouge. Ce pays, autrefois compris dans la Grèce, est bien déchu de son ancienne prospérité. 370,000 hab. Tricala en est le chef-lieu.

Cette prov. se divise en 21 distr. ou cantons : Agrapha, Alassona, Ardam, Armyros, Aspropotamos, Cachia, Hagia, Larisse, Moulalik, Olympe, Ovlachie, Paléochori, Patradjik, Pharsale, Platamona, Thaumaco, Tournovo, Velestina, Volo, Zagora et Zarco.

THESSELT, village de Belgique, prov. du Brabant-Méridional, arrond. et à 5 l. N. E. de Louvain, cant. et à 2 l. N. O. de Diest; sur la droite de la Demer. Distilleries de genièvre. 800 hab.

THETFORD, ville d'Angleterre, dans les comtés de Norfolk et de Suffolk, hundreds de Grimshoe et de Lackford, à 10 l. S. O. de Norwich; au confluent de la Little-Ouse et du Thet. La plus grande partie est dans le comté de Norfolk. Elle s'est beaucoup améliorée depuis quelques années; le principal édifice est l'hôtel-de-ville, où se tiennent les assises. 3 églises, 1 prison, 1 maison de correction, 1 maison de travail, 1 hôpital, 1 école de grammaire, plusieurs maisons de charité, 3 grandes brasseries, 1 fonderie considérable, avec fabrique de machines en fer, 1 papeterie et 1 imprimerie. Grand commerce de blé et de houille, au moyen de l'Ouse, qui y est navigable. 2 marchés considérables de grains par semaine et 2 foires par an. Patrie de Thomas Paine. Cette ville est un bourg royal depuis le règne d'Élisabeth; elle envoie 2 membres au Parlement. 2,922 hab. Il y a des eaux minérales aux environs.

Durant l'Heptarchie, cette ville fut la capitale du royaume des Angles orientaux; dans le XIIe. siècle, elle avait un évêché, qui fut ensuite transféré à Norwich. Elle est célèbre pour avoir possédé un grand nombre d'établissemens religieux dont on voit encore les restes : on y comptait 20 églises et 8 monastères, ce qui lui avait fait donner les surnoms de Hierapolis et de Monachopolis.

THETFORD, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté d'Orange, à 6 l. 1/2 S. E. de Chelsea et à 8 l. N. N. E. de Windsor; sur la droite du Connecticut. 2,183 hab.

THEUREN, village du duché de Saxe-Meiningen, dans l'Oberland, baill. et à 1 l. N. E. de Schalkau; sur le Grümpen, qui roule du sable d'or. Carrière de marbre aux environs. 135 hab.

THEUX, bourg de Belgique, prov. de Liége, arrond. et à 2 l. S. O. de Verviers, cant. et à 1 l. 1/3 N. N. O. de Spa; dans un fond, sur le ruisseau de son nom. Forges et fabriques de poëles. 2,000 hab. Carrières de grès et de très-beau marbre noir.

On prétend que Louis-le-Débonnaire et son fils Lothaire eurent un palais dans ce lieu.

THÈVE, rivière de France, qui sort d'un étang, à l'extrémité N. O. du dép. de Seine-et-Marne, arrond. de Meaux, cant., près et au N. de Dammartin, coule d'abord

Digitized by Google

au N., entre bientôt dans le dép. de l'Oise, arrond. de Senlis, où elle tourne à l'O., en arrosant les bois d'Ermenonville et de Mortefontaine, baigne les cant. de Nanteuil-le-Haudouin, de Senlis et de Creil, et se jette enfin dans l'Oise, par la gauche, sur la limite du dép. de Seine-et-Oise, à 1 l. 1/4 E. S. E. de Beaumont-sur-Oise, après un cours d'environ 6 l.

THÉ-WATPA ou TRIBU A LA PRAIRIE DES FRANÇAIS, tribu indienne des États-Unis, pays des Sioux, bande des Ma-dewakan-tuan. Elle habite sur les bords du St.-Peter, et est forte d'environ 500 individus.

THEYA, rivière et bourg de l'empire d'Autriche. *Voy.* THAYA.

THEYS, bourg de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 5 l. 1/2 N. E. de Grenoble, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Goncelin; sur la rivière de son nom, petit affluent de gauche de l'Isère. 2 foires. 1,720 hab. Aux environs, très-beau marbre gris-noir, veiné de diverses couleurs, propre aux ameublemens et aux décors d'architecture.

THEYSING, THEUSING ou TEYSING, ville de Bohême, cercle et à 10 l. N. O. de Pilsen, et à 6 l. S. E. d'Elnbogen; sur la Strzela. On y prépare le vitriol et l'alun; fabrique de drap.

Près de là, à Döllnicz, est aussi un établissement pour la préparation du vitriol et de l'alun.

THÉZAC, village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 3 l. 1/4 S. O. de Saintes, cant. et à 2 l. 1/3 N. N. E. de Cozes. Il ne reste plus de l'église, qui a été en partie détruite, que le chœur et le clocher, dont la tour est remarquable. 560 hab.

THÉZAN, village de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 2 l. N. N. O. de Béziers, cant. et à 3/4 de l. S. E. de Murviel; sur une montagne. 1,050 hab.

THÈZE, bourg de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 4 l. 1/4 N. de Pau, et à 7 l. E. d'Orthez; chef-lieu de cant.; sur une montagne, près de la droite du Lay-de-France. 400 hab.

THIAGO DE CACEM (S.), ville de Portugal, prov. d'Alentéjo, comarca et à 12 l. N. O. d'Ourique, et à 15 l. S. de Setubal; au pied d'une colline couronnée par un château; sur la rive sept. de la lagune de Pera, golfe formé par l'Atlantique, où elle a un petit port de pêche. 1 hôpital, 1 hospice et 1 école latine. 2,050 hab. A 3/4 de l. S. E., il y a un couvent de Franciscains.

THIAI, prov. du Bas-Siam, sur la côte occid. du golfe de Siam, depuis le Meïnam jusqu'aux frontières du Ligor. Elle est riche en cuivre et en étain.

THIAIS, village de France, dép. de la Seine, arrond. et à 1 l. 1/2 E. S. E. de Sceaux, cant. et à 3/4 de l. S. S. E. de Villejuif; dans une plaine charmante, au bas d'une chaîne de coteaux. Il est très-bien bâti et renferme de nombreuses maisons de plaisance. 664 hab.

THIAKI, une des îles Ioniennes. *Voy.* THÉAKI.

THIAN-CHAN (mont Céleste) ou SIUE-CHAN (mont Neigeux), en turc *Tengri-tagh*, chaîne de montagnes de l'empire Chinois, sur la limite sept. du Turkestan chinois et sur la limite mérid. de la Dzoungarie; elle forme aussi une partie de la frontière occid. de la prov. de Kan-sou. Elle court de l'O. à l'E., dans la partie N. O. du grand plateau central de l'Asie. Sur son versant sept., par 42° 25' de lat. N., entre Korgos et Koutché, s'élève le volcan de Pé-chan (mont Blanc), que les traditions chinoises s'accordent à désigner comme vomissant autrefois sans interruption du feu et de la fumée, et comme rejetant une grande quantité de sel ammoniac et de soufre: c'est sur cette montagne que les Boukhares recueillent le sel ammoniac qu'ils apportent en Sibérie, et cette substance n'était en effet autrefois connue que sous le nom de sel tartare; d'après les descriptions les plus récentes, le Pé-chan doit peut-être être considéré comme un volcan qui ne brûle plus. La pente sept. des Thian-chan présente encore d'autres phénomènes volcaniques, dont le principal est la solfatare d'Ouroumtsi: ce vaste espace, de 5 l. de circonférence, sur lequel la neige ne peut rester en hiver et au-dessus duquel les oiseaux ne peuvent voler sans être frappés de mort, est sans cesse couvert de cendres et s'appelle la Plaine-Enflammée; une pierre qu'on y jette fait jaillir de la flamme et une fumée noire qui dure long-temps. Près de là est la Fosse-des-Cendres, gouffre un peu moins étendu, dont la surface s'endurcit quand il a plu et sur laquelle la chute

Digitized by Google

d'une pierre fait alors entendre un bruit semblable à celui du choc d'un bâton contre le fer; tout animal qui marche sur cet abîme est à jamais englouti. Les crevasses qu'offrent d'autres parties de cette chaîne laissent échapper de la fumée, et fournissent un sel ammoniac très-blanc et très-pur. Le volcan de Tourfan, situé sur le versant mérid. des Thian-chan, fournit encore beaucoup de cette substance. Le jour, on voit s'en élever sans cesse une colonne de fumée, qui, la nuit, est remplacée par une flamme semblable à celle d'un incendie; les reflets rougeâtres de cette flamme sur tous les objets environnans qui en sont éclairés au milieu de la nuit, forment un des spectacles les plus curieux de ces contrées. Le Tourfan porte aussi le nom de Ho-tcheou (Ville de Feu), ancienne ville voisine, aujourd'hui détruite.

Le point culminant de la chaîne des Thian-chan est peut-être la masse de montagnes remarquable par ses trois cimes, couverte de neiges éternelles, et célèbre sous le nom de Bokhda-oola (en mongol-almouk montagne sainte).

THIAN-CHAN-NAN-LOU (pays au S. des Thian-chan), contrée de l'empire Chinois. *Voy.* TURKESTAN CHINOIS.

THIAN-CHAN-PE-LOU (pays au N. des Thian-chan), contrée de l'empire Chinois. *Voy.* DZOUNGARIE.

THIANETHI, bourg de Russie, en Asie, gouv. de Géorgie, dans le Kakhéti, distr. et à 10 l. O. N. O. de Thélavi; sur l'Iora.

THIANGES, village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 6 l. E. S. E. de Nevers, cant. et à 2 l. N. N. E. de Decize. 188 hab. Il y a sur son territoire de la houille recherchée par les affineurs d'Orléans; les morceaux paraissent couverts d'une feuille d'or ou d'argent, qui, au fourneau, ne donne que du soufre.

THIAN-HI-CHAN, montagne de Chine, prov. d'Yun-nan, dép. de Chun-ning, à l'E. du territoire de Meng-mian-sse; sur la droite du Lan-thsang, par 23° 50′ de lat. N. et 98° 2′ de long. E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

THIAN-KIEOU-CHAN, en japonais *Ten-kiou-san* (mont du ciel éternel) et dans le langage des insulaires *Igouchhound* (le château), île montagneuse de l'empire Chinois, près de la côte occid. de la Grande Lieou-khieou; par 26° 43′ de lat. N. et 125° 44′ de long. E. On l'aperçoit à la distance de 30 l.; de tous côtés elle se présente sous le même aspect. Sa base et un tiers de sa hauteur sont couverts de maisons; cette petite île ressemble à un jardin placé au milieu de la mer.

THIAN-MEN-CHAN, montagne de Chine, prov. de Kan-sou, dép. de Koung-tchhang; par 34° 32′ de lat. N. et 102° 12′ de long. E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

THIAN-PHOU, en japonais *Tempo*, bourg de l'empire Chinois, dans la Grande Lieou-khieou, prov. de Tchoung-chan.

THIANT, village de France, dép. du Nord, arrond., cant. S, et à 1 l. 3/4 S. O. de Valenciennes; sur la gauche de l'Écaillon. On y remarque les bas-reliefs gothiques qui en décorent l'église. Fabriques de batistes. 933 hab.

THIAN-TSIN (lieu céleste), dép. de Chine, prov. de Tchi-li; il comprend 1 arrond. et 6 districts.

Le chef-lieu est à 23 l. S. E. de Pe-king et à 37 l. S. O. de la ville du dép. de Young-phing, sur une éminence doucement inclinée, à la droite du Pay-ho, qui y reçoit le Hou-to-ho. Lat. N. 39° 10′ 0″. Long. E. 114° 52′ 52″. Cette ville, qui doit son nom au climat agréable, à la pureté de l'air et à la sérénité du ciel dont elle jouit presque continuellement, et à la fertilité de son territoire, ne se recommande pas par la beauté de ses édifices, si l'on en excepte cependant le palais du gouverneur, dans une situation pittoresque, et auquel une colonnade en bois qui l'entoure donne un air d'élégance; les habitations particulières, éclairées par des cours intérieures, n'offrent, du côté de la rue, que de rares ouvertures: elles sont généralement bâties en briques, bleues ou couleur de plomb, et quelquefois rouges pour la classe moyenne, brunes pour les gens pauvres; quelques-unes ont jusqu'à 2 étages. Mais si l'intérieur de cette cité est sans intérêt, le fleuve, au contraire, par le quai bordé de temples, de beaux monumens, de boutiques et de magasins qui le longe, par le pont de bateaux qui le traverse et surtout par l'innombrable quantité de jonques et de barques de toute espèce dont il est cou-

Digitized by Google

vert, présente un aspect aussi curieux qu'animé; le commerce, favorisé par le Pay-ho, qui, à 12 l. au-dessous, se jette dans le golfe de Tchi-li, et par de nombreux canaux qui se rendent dans l'intérieur de l'empire, est très-actif. La population est considérable, mais les habitans sont pour la plupart maigres et de moyenne taille.

Les environs sont parfaitement cultivés; on y remarque d'énormes pyramides de sel.

THIAUCOURT, ville de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 8 l. N. de Toul, et à 10 l. N. O. de Nancy; chef-lieu de cant.; sur un coteau, au pied duquel coule le Mad, qu'on y passe sur un pont de 7 arches. 1 moulin à foulon et 2 tanneries; commerce de vin renommé et d'huile de graines. 2 foires. 1,367 hab.

Cette ville est très-ancienne et avait une abbaye de l'ordre de Cîteaux; brûlée par les Messins en 1258, elle fut encore saccagée en 1471, par Charles de Bourgogne. Le duc Antoine la fit ensuite entourer de murs, dont il ne reste plus qu'un pan de 600 à 700 mètres de longueur, au S., et 3 tourelles.

THIBAUD-DE-COUZ (St.), village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Savoie propre, mand. et à 3 l. N. N. E. des Échelles, et à 2 l. 1/3 S. S. O. de Chambéry; près de la droite du torrent de Grand-Rieu, sur un sol ingrat et montagneux. On y exploite une carrière de grès quartzeux d'où l'on tire des meules de moulin. 1,040 hab.

THIBERVILLE, bourg de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 2 l. 1/2 N. O. de Bernay, et à 3 l. 2/3 E. de Lisieux; chef-lieu de canton; dans une grande plaine. Fabriques de percale et de rubans de fil. 1 foire. 1,250 hab.

THIBÉRY (St.), village de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 4 l. E. N. E. de Béziers, cant. et à 1 l. 1/2 S. de Pézénas; au pied de deux collines, près de la droite de l'Hérault. 1 foire. 1,600 hab. Il y avait une abbaye de Bénédictins fondée en 817, par Louis-le-Débonnaire.

THIBET, pays de l'empire Chinois. *Voy.* Tibet.

THIBIVILLIERS, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 4 l. 1/4 S. O. de Beauvais, cant. et à 1 l. N. N. E. de Chaumont; dans un vallon. On y remarque le clocher de l'église. Briqueterie et marnière. 325 hab.

THIBODAUX-VILLE, bourg des États-Unis, état de Louisiane, paroisse de La Fourche-Interne, sur la gauche du Bayou La Fourche; à 11 l. S. E. de Donaldsonville, à l'O. du lac Daspit. Il est principalement habité par des Français.

THICOURT, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 6 l. 3/4 S. E. de Metz, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Faquemont. Four à chaux. 400 hab. On y a découvert une grande quantité de monnaies romaines en bronze très-bien conservées; il y avait autrefois un château-fort, qu'Étienne de Bar, évêque de Metz, fit brûler en 1124.

THIÉBLEMONT, village de France, dép. de la Marne, arrond. et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Vitry-le-Français, et à 9 l. S. E. de Châlons-sur-Marne; chef-lieu de canton. 331 hab.

THIÉCOURT, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 3 l. 3/4 N. N. E. de Compiègne, cant. et à 3/4 de l. S. E. de Lassigny. 1,230 hab.

THIEDE, village du duché de Brunswick, distr., cercle et à 1 l. N. O. de Wolfenbüttel. Carrières de gypse et de pierre, où l'on a découvert des os de mammouth.

THIEL, village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 4 l. 1/4 E. S. E. de Moulins, cant. et à 2 l. S. S. E. de Chevagnes; dans un pays marécageux, sur l'Aconlin. 1,200 hab.

THIEL, ville forte de Hollande, prov. de Gueldre, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 6 l. 3/4 S. E. d'Utrecht et à 7 l. 1/2 O. S. O. d'Arnheim; sur la droite du Wheal. Siége d'un tribunal de 1re. instance; résidence d'un commandant de place de 3e. classe et d'un receveur des finances. Il y a une école latine et un département de la société du Bien public. Fabriques de toiles et de lainages, raffinerie de sel et tanneries; la navigation et le commerce de grains y sont actifs. Elle envoie 2 députés aux états de la province. 4,022 hab.

On prétend que vers l'an 618, Dagobert, roi de France, fonda une église dans cette ville; en 1335, elle passa à Renaud, comte de Gueldre. En 1528, elle fut assiégée par les Impériaux, que les bourgeois repous-

Digitized by Google

sèrent, et en 1588 elle passa aux Provinces-Unies.

L'arrond. se divise en 5 cant.: Bemmel, Bommel, Elst, Geldermalsen et Thiel, et renferme 60,292 hab.

THIÈLE, TOILE ou ZIHL, rivière navigable de Suisse, qui prend sa source dans le cant. de Vaud, sur le versant orient. du Jura, et entre, après un cours de 6 l., dans la partie S. O. du lac de Neuchâtel; elle sort de l'extrémité N. E. de ce lac, forme bientôt celui de Bienne, et afflue, quelques lieues plus bas, à la gauche de l'Aar, à 3 l. N. N. E. d'Aarberg, après 25 l. de cours, en y comprenant la longueur des lacs qu'elle traverse. Sa direction générale est du S. O. au N. E. L'Orbe, à gauche, en est le principal affluent. Les bords en sont fort agréables.

THIÈLE, châtellenie de Suisse, dans le N. E. du cant. de Neuchâtel, vers la rivière de son nom. 2,360 hab.

THIELRODE, village de Belgique, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 2 l. 1/4 N. N. E. de Dendermonde, cant. et à 3/4 de l. S. O. de Thamise; sur la gauche de la Durme, près de son embouchure dans l'Escaut. 1,450 hab.

THIELT, ville de Belgique, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Bruges, et à 5 l. 1/4 N. N. E. de Courtray; chef-lieu de canton. Tanneries, corroieries; fabriques de chapeaux, huile, savon, toiles et dentelles. Patrie d'Olivier Ledain, premier ministre de Louis XI, dont il avait été le barbier, et du littérateur Pierre Simons, second évêque d'Ypres. Elle se joint à Poperinghe pour envoyer 3 membres aux états provinciaux. 9,967 hab.

Cette ville est fort ancienne, et fut fortifiée en 1172.

THIEMBRONNE, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 4 l. 1/4 S. O. de St.-Omer, cant. et à 1 l. N. O. de Tanquembergue. 1,180 hab.

THIEMENDORF, village des Etats-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 2 l. O. S. O. de Liegnitz, cercle et à 1 l. 1/2 E. de Lauban; sur un petit affluent de droite de la Queis. Il se divise en 3 parties voisines les unes des autres, Nieder, Mittel et Ober, qui comprennent ensemble 1,170 hab.

THIEMITZ, village de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial de Naila. 1 haut-fourneau.

THIENEN, ville de Belgique. *Voy.* TIRLEMONT.

THIENGEN, ville du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen, baill. et à 1 l. E. de Waldshut, et à 6 l. 1/2 O. de Schaffhouse; sur le penchant d'une colline, à la droite de la Wutach. 900 hab.

THIENNES, village de France, dép. du Nord, arrond., cant. S. et à 2 l. S. S. O. d'Hazebrouck, et à 1 l. E. N. E. d'Aire; sur la Lys, la Melle et la Nieppe. 1,050 hab.

THIÉRACHE, ancien petit pays de France, dans la Picardie; Guise en était le chef-lieu. Il est aujourd'hui compris dans le N. du dép. de l'Aisne.

THIERACHEREN, village de Suisse, cant. et à 5 l. S. S. E. de Berne, baill. et à 1 l. O. de Thun. 2,494 hab., pour la paroisse.

THIERGARTEN, hameau qui se trouve partie dans le grand-duché de Bade, cercle de Lac-et-Danube, partie dans la princip. de Hohenzollern-Sigmaringen, où il a une forge très-importante.

THIERGARTEN, en hongrois *Telgárth*, village de Hongrie, comitat et à 10 l. 1/4 N. N. O. de Gömör, marche et à 7 l. 1/4 N. O. de Rosenau; dans une vallée des Karpathes, sur le Gran, près de la source de cette rivière. Sources minérales.

THIERHAUPTEN, village de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présidial et à 3 l. 1/3 S. de Rhain, et à 5 l. N. d'Augsbourg; sur la droite de l'Acha. Papeterie. 145 maisons.

THIERS, village de France, dép. de l'Oise, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 S. de Senlis; près de la forêt de ce nom, sur la Thève. On y remarque les ruines d'un ancien château. 250 hab.

THIERS, ville de France, dép. du Puy-de-Dôme, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 8 l. 1/4 E. N. E. de Clermont-Ferrand et à 8 l. O. de Lyon; sur le penchant d'une montagne granitique d'où l'on jouit d'une vue très-pittoresque, et au pied de laquelle coule la Durolle, la principale cause de la richesse de cette ville. Tribunaux de 1re. instance et de commerce, chambre consultative des manufactures, conseil de prud'hommes, conservation des hypothèques et direction des contributions indirectes.

Digitized by Google

Thiers est mal percé et mal bâti; il y a 1 hôpital et 1 collége communal. Fabriques considérables de grosse quincaillerie et de coutellerie qui emploient 20,000 personnes: cette industrie date de 1500; la fabrication de la papeterie, qui y est très-active, y date du XVIe. siècle; on y fabrique aussi des rasoirs fins, des limes et râpes, des cartes à jouer, des chandelles très-renommées, et il y a, à l'hospice, des manufactures de draps, des ateliers de broderie et pour d'autres travaux. Rien n'est comparable à l'activité qui règne dans les usines établies sur les rives de la Durolle, où l'on voit aussi des tanneries. Le commerce avantageux que fait naître cette industrie si variée est considérable. 8 foires. Patrie de l'historien Guillet de St.-Georges. 11,620 hab. Les environs sont peu fertiles; à la Margeride, près de cette ville, il y a des mines de cuivre et de plomb.

Dans les premiers temps de la monarchie, Thiers n'était qu'un château très-fort, que Thierry, roi de Metz, prit et détruisit, mais qui fut bientôt rétabli; il devint l'un des plus grands fiefs de l'Auvergne, et donna son nom à une branche de la maison d'Auvergne.

L'arrond. se divise en 6 cant.: Châteldon, Courpierre, Lezoux, Maringues, St.-Remy et Thiers, et a 37 comm. et 68,426 hab.

THIERSHEIM, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 2 l. 1/2 N. E. de Wunsiedel, et à 3 l. 3/4 O. d'Eger. 700 hab.

THIERSTEIN, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 2 l. S. S. O. de Selb, et à 3 l. 3/4 O. d'Eger; sur le Titersbach. Fabrication de poterie. 100 maisons.

THIERSTEIN, baill. de Suisse, dans le N. du canton de Soleure. 4,848 hab.

THIE-TCHHOUAN-CHAN, montagne de Chine, prov. de Sse-tchhouan, dép. de Pao-ning; par 32° 9' de lat. N. et 104° 37' de long. E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

THIÉTREVILLE, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 4 l. 1/2 N. O. d'Yvetot, cant. et à 3/4 de l. S. de Valmont. Fabrique de calicots. 530 hab.

THIÉZAC, village de France, dép. du Cantal, arrond. et à 4 l. 1/4 N. E. d'Aurillac, cant. et à 1 l. N. E. de Vic-sur-Cère; dans une vallée profonde, sur la droite de la Cère. 4 foires. 2,056 hab.

THIL, village de France, dép. des Landes, arrond. et à 5 l. S. E. de Dax, cant. et à 3 l. E. S. E. de Pouillon; sur une haute colline. 1,286 hab.

THILCHÂTEL, bourg de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 5 l. 1/2 N. N. E. de Dijon, cant. et à 1 l. E. d'Is-sur-Tille; sur le penchant d'une colline, au pied de laquelle se réunissent la Tille et le Jignon. On y voit des restes d'un ancien château. Haut-fourneau, 2 forges pour fer fin et fonte fine. 900 hab. Le territoire produit de bon vin.

C'était anciennement une baronnie qui relevait du duché de Langres.

THILEUR ou TILLEUR, village de Belgique, prov., arrond., cant. et à 3/4 de l. S. O. de Liége; sur la gauche de la Meuse. 600 hab. On y cultive la vigne en grand.

THILOUZE ou THILHOUSE, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 5 l. 3/4 E. N. E. de Chinon, cant. et à 2 l. 1/4 E. S. E. d'Azay-le-Rideau. 1,150 hab.

THIMINA, cap de la Turquie d'Asie. *Voy.* MASTICO.

THIMISTERRE, village de Belgique, prov., arrond. et à 4 l. 2/3 E. de Liége, cant. et à 1 l. E. N. E. d'Herve; sur une colline. 2,400 hab.

THIMOUGIES, village de Belgique, prov. de Hainaut, arrond. et à 2 l. 1/4 N. E. de Tournay, cant. et à la même distance N. O. de Leuze; sur une colline. 1,320 hab.

THINEKHIDI, bourg de Russie, en Asie, gouv. de Géorgie, dans le K'arthli, distr. de Gori; sur la rive occid. du Liakhvi, près du confluent de cette rivière avec le Kour.

THING, arrond. de Chine, prov. de Honan. La ville de cet arrond. est à 6 l. O. de celle du dép. de Khaï-foung.

THINGOE, hundred d'Angleterre, dans l'O. du comté de Suffolk. 5,724 hab.

THING-NYI, ville de l'empire Birman. *Voy.* SEINNI.

THINGVALLA, lac d'Islande, dans le Sudland, distr. d'Aarness; entre Reikiavik et Skalholt, à environ 4 l. de ces deux en-

Digitized by Google

droits. Il est de forme très-irrégulière, renferme plusieurs îles, a environ 6 l. du N. N. O. au S. S. E., sur 2 l. dans sa plus grande largeur, et se décharge dans le golfe de Thorlaks par un cours d'eau qui en sort par l'extrémité méridionale. On trouve sur la côte N. le village du même nom, dans un territoire très-agréable.

THINNES, village de Belgique, prov. de Liège, arrond. et à 4 l. 1/2 N. O. d'Huy, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. d'Avenne; dans un vallon. 1,020 hab.

THIONNE, village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 4 l. N. N. O. de La Palisse, cant. et à 3/4 de l. N. N. O. de Jaligny; sur une colline. 1 foire. 700 hab.

THIONVILLE, ville forte de France, dép. de la Moselle, chef-lieu d'arrondissement et de canton, à 6 l. N. de Metz et à 6 l. 3/4 S. de Luxembourg; dans une plaine, sur la gauche de la Moselle, qui la sépare de sa citadelle, à laquelle elle communique par un pont en charpente, avec piles en pierre, que l'on peut démonter au besoin; cette ville est en outre traversée dans sa partie S. E. par le canal d'Yutz, sur lequel il y a 2 ponts en pierre et 1 en bois. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques, directions des douanes et des contributions indirectes, inspection forestière, société d'encouragement pour l'agriculture et l'industrie. C'est une place de guerre de 3e. classe, dont les fortifications sont en bon état de défense; on y entre par 6 portes. Les maisons y sont peu remarquables; elle a une belle place d'armes, une église paroissiale digne d'attention, un beau manège, une halle aux grains, une salle de spectacle, un arsenal, un collège communal, qui occupe un ancien couvent d'Augustins, un hôpital et une prison militaire. Fabriques de bonneterie, de drap, de chapeaux, de meubles et de chandelles; tanneries, moulins à huile et à écorce et brasseries; entrepôt de grains. 1 foire. Patrie du littérateur Pierre Stator et de l'historien François de Bock, auteur des Mémoires du baron de Trenck. 5,821 hab. Aux environs, riches carrières de pierres de taille, de grès siliceux, de quartz, de plâtre, et sources minérales thermales.

L'origine de cette ville remonte à la première race des rois de France, qui y eurent un palais : Pépin-le-Bref y a tenu sa cour; Charlemagne s'y plaisait beaucoup et y tint en 805, deux conciles, et en 816, il y convoqua les principaux seigneurs de son empire, pour régler le partage de ses états entre ses fils. Après l'extinction de la race Carlovingienne, elle appartint successivement aux comtes de Luxembourg, aux ducs de Bourgogne, à la maison d'Autriche et aux rois d'Espagne; le duc de Guise la prit d'assaut le 23 juin 1558, mais l'année suivante elle fut rendue aux Espagnols. En 1639, les Français, au nombre de 13,000, commandés par M. de Feuquières, l'attaquèrent; Picolomini vint à son secours avec une armée nombreuse, et M. de Feuquières fut complètement battu et fait prisonnier, et mourut à Thionville. Le Grand-Condé la reprit en 1643, et depuis cette époque elle est restée à la France; elle devint alors la capitale du Luxembourg français. En 1792, les Autrichiens la bombardèrent vainement pendant 42 jours; elle fut aussi bloquée et bombardée en 1814, et non prise. Les Prussiens y entrèrent en 1815, par suite d'un traité.

L'arrond. se divise en 5 cant. : Bouzonville, Cattenom, Metzervise, Sierck et Thionville; il a 113 comm. et 82,805 hab.

THIORSAAE, rivière d'Islande, dans le Sudland. Elle descend des montagnes qui courent sur la limite sept., se dirige d'abord au S., puis à l'O. S. O., et se jette dans l'Atlantique par deux branches qui forment l'île du même nom, vis-à-vis du grand banc de Rangaar, à 8 l. S. S. O. de Skalholt. Son cours est d'environ 28 l.

THIRSK, ville d'Angleterre, North-riding du comté et à 7 l. N. O. d'York, wapentake de Birdforth; dans une plaine, sur le Cod-beck, ruisseau qui la partage en ville Neuve et ville Vieille, communiquant ensemble par 2 ponts de pierre. La ville Neuve est assez bien bâtie et a une très-belle place de marché; la Vieille ville n'a qu'une longue rangée de chaumières et 2 places bâties de la même manière. Thirsk possède 1 belle église gothique, des temples pour les Calvinistes, les Quakers et les Méthodistes, 1 grande école d'industrie et 1 de charité. On y fabrique beaucoup de grosses toiles et de sacs, ainsi que quelques lainages communs. Elle manque de houille, qu'elle est obligée de tirer du

Digitized by Google

comté de Durham. 8 foires par an. La Vieille ville est un bourg royal par prescription, et envoie 2 membres au Parlement. 2,553 hab. On voit aux environs des restes de l'ancien château du même nom.

THIRSTY-SOUND, baie du Grand-Océan équinoxial, sur la côte E. de la Nouvelle-Hollande; par 22° 6′ de lat. S. et 147° 40′ de long. E. Elle est exposée aux vents du N. E. et de l'E. L'entrée en est bien marquée par 2 montagnes rondes au N. et au S., à 1/2 l. l'une de l'autre. Elle a reçu son nom du capitaine Cook.

THIRTEEN-ISLANDS, îles du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Treize-Îles.

THISSELT, village de Belgique, prov. et à 4 l. 1/2 S. d'Anvers, arrond., cant. et à 2 l. O. de Malines; sur le canal de Bruxelles. Distilleries. 1,370 hab.

THISTED, ville de Danemark, dans le Jutland, diocèse et à 17 l. O. d'Aalborg, et à 16 l. N. O. de Viborg; chef-lieu de baill.; sur le bord N. O. du Liim-fiord. Il y a un petit port, 4 places publiques, 7 rues, 1 école danoise et 1 hôpital. Brasseries et distilleries d'eau-de-vie. 4 foires.

THISTLE, île sur la côte S. de la Nouvelle-Hollande, à l'embouchure du golfe de Spencer. Lat. S. 34° 56′. Long. E. 33° 43′. Elle a environ 4 l. de longueur, mais la largeur varie de 1/3 de l. à 1 l. Le centre en est tellement élevé qu'on la voit de 10 à 12 l. en mer. Le capitaine Flinders y mit pied à terre, et y observa une espèce de kangarou plus grande que celle qu'on trouve dans les îles voisines; il y vit aussi des aigles.

THISY, ville de France. *Voy.* Thizy.

THIUBA, montagne du Brésil, prov. de Bahia, distr. de Jacobina; dans la serra das Almas. Il fait très-froid à son sommet; elle est néanmoins habitée dans la partie moyenne et a une chapelle dédiée à S.-Gonsalo d'Amarante. Cette montagne contient de l'or.

THIVA ou THIVAÏ, Thèbes, ville de Grèce, en Livadie, chef-lieu de distr., à 8 l. 1/2 E. S. E. de Livadie et à 11 l. 1/4 N. O. d'Athènes; sur une hauteur. Lat. N. 38° 22′ 30″. Long. E. 23° 25′. Elle est bâtie en bois et a 2 mosquées et 4 églises grecques. 5,000 hab. Les environs sont fertiles en vin, huile, tabac et coton.

L'ancienne *Thèbes* avait une enceinte très-considérable qui peut encore être tracée, et la nouvelle ville occupe à peine l'emplacement de l'ancienne forteresse (*Acropolis*). Il reste peu de vestiges de cette antiquecité, mais il est probable qu'en faisant des fouilles avec persévérance, on obtiendrait des résultats importans. Ruinée par Alexandre-le-Grand, qui emmena la plus grande partie des habitans en esclavage, elle fut ensuite en partie rebâtie par Cassandre, mais du temps de Strabon et de Pausanias, elle était encore dans un état de ruine.

Sous le gouv. turc, c'était le chef-lieu d'une juridiction du sandjak de Négrepont.

THIVENCELLES, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 2 l. 1/2 N. E. de Valenciennes, cant. et à 3/4 de l. E. S. E. de Condé; sur la droite de l'Hougnias. Grand commerce de chanvre, foin et bestiaux. 440 hab.

THIVERVAL, village de France, arrond. et à 3 l. 1/2 O. N. O. de Versailles, cant. et à 2 l. 3/4 S. O. de Poissy; dans un fond, sur le Gally, petit affluent de droite de la Maudre. 400 hab. On remarque au hameau voisin de Grignon une falunière composée d'une immense quantité de coquilles fossiles, dont les naturalistes ont déterminé près de 600 espèces diverses, dont plus de 80 genres différens; ces coquillages sont univalves pour la plupart, ne se trouvent qu'à 2 ou 3 mètres de la superficie, et sont recouverts de petites pierres calcaires fracturées.

THIVIERS, ville de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 5 l. 1/4 S. E. de Nontron, et à 6 l. 1/2 N. E. de Périgueux; chef-lieu de cant.; sur une hauteur assez raide. Elle est mal bâtie et a 1 papeterie et 1 faïencerie; fabrication de fromages estimés; entrepôt des vins que le département fournit à la Haute-Vienne, à la Creuse et à la Corrèze. On y trouve de bonnes truffes. Grands marchés de bestiaux et surtout de moutons dont la chair est renommée. 9 foires. 2,016 hab.

THIZY, ville de France, dép. du Rhône, arrond. et à 7 l. O. de Villefranche, et à 11 l. N. O. de Lyon; chef-lieu de cant.; sur une hauteur, au milieu des montagnes de Tarare. Grande fabrication de calicots. 12 foires. 1,600 hab. On exploite aux environs une carrière de marbre noir ou bleu foncé veiné de blanc.

Digitized by Google

THIZY, village de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 3 l. 1/4 N. E. d'Avallon, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. O. de Guillon; sur une colline, près d'un petit affluent de droite du Serain. Exploitation de pierres lithographiques. 274 hab.

THOARD, bourg de France, dép. des Basses-Alpes, arrond., cant. et à 2 l. N. O. de Digne; dans une vallée profonde. 1 foire. 1,000 hab.

THODAVERS, peuple de l'Hindoustan, dans l'O. du Caïmbétour; il habite au milieu des monts Nilgherries. C'est une belle race d'hommes, dont la physionomie se rapproche de celle des Romains. Il ne paraît pas qu'ils aient un grand sentiment de religion; quelques cérémonies et une assemblée annuelle pour pratiquer des rites imparfaits sont les seules preuves de leur croyance à un être suprême ou à une vie future.

THODURE, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 4 l. 3/4 N. O. de St.-Marcellin, cant. et à 1 l. 3/4 N. O. de Roybon. 3 foires. 940 hab.

THOIRAS, village de France, dép. du Gard, arrond. et à 6 l. E. N. E. du Vigan, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de La Salle; sur une colline, près du confluent de la Salindrèse et du Gardon de St.-Jean. On y remarque un vieux château, près duquel se trouvent les ruines d'une antique tour carrée. Mines de couperose exploitées. 490 hab.

THOIRÉ, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 6 l. 1/4 S. O. de St.-Calais, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. E. de Château-du-Loir. 1,026 hab.

THOIRETTE, village de France, dép. du Jura, arrond. et à 10 l. S. de Lons-le-Saunier, cant. et à 3 l. S. d'Arinthod; sur la droite de l'Ain, où il a un petit port. Fabrique de potasse; commerce de bois de construction et de flottage pour Lyon. 4 foires. Patrie du célèbre médecin Bichat. 490 hab.

THOIRY, village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Savoie propre, mand. et à 2 l. 1/4 E. de Chambéry; près de la droite de la Laisse et des glacières de Margeria. 1,065 hab

THOISSEY ou TOISSEY, ville de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 6 l. N. de Trévoux, et à 7 l. 1/4 O. de Bourg; chef-lieu de cant.; sur la droite de la Chalaronne, 1/4 de l. au-dessus de son confluent avec la Saône. Elle est médiocrement bâtie, ne renferme de remarquable que les bâtimens de l'ancien collége, a 1 hôpital et 1 fabrique de cire et de bougie, et fait quelque commerce sur la Saône. 10 foires; grand marché le vendredi. 1,489 hab.

C'était la seconde ville de la principauté de Dombes; elle avait un château-fort bâti en 1510, et que les ducs de Savoie assiégèrent plusieurs fois en vain. Durant les guerres de religion, les protestans s'en emparèrent, et par ce moyen gênèrent le commerce de Lyon; les catholiques le reprirent et les Lyonnais en obtinrent la démolition en 1599. Mlle. de Montpensier y fonda, en 1680, un collége pour la principauté.

THOISY-LA-BERCHÈRE, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 5 l. 3/4 S. de Semur, cant. et à 2 l. E. de Saulieu; sur une colline. 2 foires. 1,100 hab.

THOLEN, ville forte de Hollande, prov. de Zélande, arrond. et à 5 l. 1/2 S. E. de Zierikzee, et à 1 l. 1/4 N. O. de Berg-op-Zoom; chef-lieu de cant.; dans l'île de son nom, sur l'Eendragt. Résidence d'un major de place de 2e. classe. Elle a 2 églises et des filatures de lin et de chanvre qui livrent des produits d'une finesse extraordinaire. 1,900 hab. Le prince d'Orange s'en empara en 1577.

L'île de Tholen est formée par l'Escaut Oriental et diverses branches de la Meuse, entre autres l'Eendragt, qui la baigne à l'E.; elle a 4 l. 1/4 de l'O. N. O. à l'E. S. E., sur 3 l. dans sa plus grande largeur, renferme 2 villes et plusieurs villages, et fut presque entièrement submergée en février 1825 par un ouragan qui rompit ses digues.

THOLEY, bourg des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 9 l. S. E. de Trèves, cercle et à 2 l. N. O. d'Ottweiler; au pied d'une montagne dont le sommet est couronné par un ancien château, et qui renferme des mines de manganèse. 696 hab.

THOLLEMBECQUE, village de Belgique, prov. du Brabant-Méridional, arrond. et à 6 l. 1/2 S. O. de Bruxelles, cant. et à 3 l. 1/4 S. S. O. de Lennick-St.-Martin;

Digitized by Google

près de la gauche de la Marcq. Brasseries et distilleries. 1,860 hab.

THOLLON, village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Chablais, mand. et à 2 l. 1/4 E. S. E. d'Évian, et à 4 l. O. de Villeneuve; à la base sept. de la Dent-d'Hoche, près de la rive S. du lac de Genève. 1,236 hab.

THOLONET, village de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond., cant. et à 1 l. E. d'Aix; sur un petit affluent de droite de l'Arc. Exploitation de carrières de marbre brèche d'Alep. 489 hab.

THOLY (LE), village de France, dép. des Vosges, arrond., cant. et à 3 l. N. E. de Remiremont; au pied d'une montagne. 4 foires. 1,174 hab.

THOMAR, bourg du Brésil, prov. de Para, distr. de Rio-Negro, à 17 l. N. O. de Moreira; sur la droite du rio Negro, et sur un terrain où l'on cultive beaucoup d'anis. 1 église paroissiale. Les habitans sont en grande partie Indiens.

THOMAR, bourg du Brésil, prov. de Seregipe del Rey, à 1 l. 1/2 du rio Real; sur un terrain uni, arrosé par de bonnes eaux et sous un climat salubre. 1 belle église. Les habitans sont la plupart Indiens, et cultivent du coton, du manioc et autres denrées.

THOMAR, ville de Portugal, prov. d'Estrémadure, chef-lieu de comarca, à 7 l. N. O. d'Abrantès et à 30 l. N. E. de Lisbonne; dans une plaine couverte d'oliviers et de jardins, sur la droite du Nabão, affluent du Zezere. Elle est assez bien bâtie et a plusieurs fontaines, 2 églises paroissiales, dont 1 collégiale, plusieurs couvens, parmi lesquels on remarque la belle architecture et la grandeur imposante de celui de l'ordre militaire du Christ, où réside le grand-prieur, 1 hospice, 1 hôpital, 1 collége, une très-grande et belle filature de coton, la plus importante du royaume, et quelques fabriques de soieries. 3,800 hab. On trouve dans les environs, sur les bords du Nabão, les ruines de l'ancienne *Nabancia*, dont l'origine ne paraît pas remonter au-delà des Goths.

La comarca contient 80,000 hab.

THOMAS (St.), une des Petites-Antilles, aux Danois, dans la partie occid. du groupe des Vierges, à 3 l. N. O. de l'île St.-Jean et à 13 l. E. de Porto-Rico. Lat. N. 18° 20'. Long. O. 67° 8'. Elle a 6 l. de long, de l'E. à l'O., et 2 l. de largeur moyenne. Les côtes en sont très-irrégulières. La surface en est montagneuse: quelques-unes des montagnes ont plus de 2,000 pieds de hauteur. Le sol est moins fertile que celui de Ste.-Croix. Les sécheresses y sont fréquentes et funestes. La chaleur est souvent très-forte: dans les mois de juin et de juillet, le thermomètre de Réaumur s'élève parfois à 31°; il se tient ordinairement à 25°. On y éprouve de terribles ouragans. Les plantations principales de l'île sont celles de sucre et de coton; mais la culture en est faite peu en grand. Le commerce de St.-Thomas est un des plus actifs des Antilles. Les exportations en coton et en sucre sont les plus considérables; viennent ensuite celles de rhum et de café. Plusieurs familles juives très-riches ont entre leurs mains la plus grande partie des affaires commerciales. En 1812, les produits de St.-Thomas étaient estimés environ 550,000 fr.; ses exportations, y compris celles de St.-Jean, qui en dépend, 2,670,000 fr., et ses importations, 590,000 fr. La population se compose d'environ 5,600 hab., dont 700 blancs, 200 personnes de couleur libres et 4,700 esclaves.

L'île est partagée en 5 quartiers ou districts, et a la même forme d'administration que Ste.-Croix. Outre 100 hommes de troupes de ligne, 360 hommes de la milice nationale servent à la défense du territoire. Le chef-lieu porte le même nom.

St.-Thomas fut enlevée aux Danois par les Anglais, en 1808; elle leur fut rendue en 1814.

THOMAS (St.), ville des Petites-Antilles, dans le groupe des Vierges, chef-lieu de l'île St.-Thomas, sur la côte mérid. de laquelle elle est située. Elle a un port sûr et commode, où peuvent mouiller 150 bâtimens, et qui jouit du privilége de port franc.

THOMAS (St.), bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Mühl; à 6 l. S. E. de Freystadt et à 8 l. 1/4 E. de Lintz, sur le penchant d'une colline. Beaucoup de filatures. 150 maisons. A 1/2 l. E. N. E. est le château de Klingenberg.

THOMAS (St.), ville de Colombie. *Voy.* ANGOSTURA.

THOMAS, comté des États-Unis, dans

Digitized by Google

le S. de l'état de Georgie. 3,296 hab. Chef-lieu, Thomasville.

THOMAS (St.), village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 3 l. 1/2 S. E. de Laon, cant. et à 1 l. 1/3 N. N. E. de Craonne; au pied de la haute montagne du Vieux-Laon, sur le plateau de laquelle on remarque les vestiges d'un ancien camp romain et une source qui porte encore le nom de Fontaine des Romains. 300 hab.

THOMAS (St.), île du golfe de Guinée, à 50 l. O. N. O. du cap Lopez, limite de la Guinée supérieure et de la Guinée inférieure. Lat. N. 0° 25'. Long. E. 4° 24'. Elle appartient aux Portugais. Cette île, composée de basalte compact et très-pesant, est montagneuse, chaude et malsaine, surtout dans les vallées, où d'épais nuages couvrent le pays, principalement durant les mois de décembre, janvier et février; le pic arrondi de Ste.-Anna s'élève jusqu'à 1,100 toises. Les montagnes de St.-Thomas sont couvertes de bois. Plusieurs ruisseaux, fort poissonneux, arrosent l'île. La végétation y est très-active : on voit croître en abondance la canne à sucre, le maïs, le millet, le manioc, les patates, les ignames, les figues, les dattes, les noix de coco, les oranges, les citrons, les melons; on y trouve de la cannelle et des noix de cola. Les moutons et les chèvres y sont beaux, les bêtes à cornes, plus petites qu'en Europe; les porcs abondent, les insectes pullulent. Les exportations de St.-Thomas consistent en sucre, indigo, coton, noix de cola et étoffes de coton. Les habitans, au nombre de 15,000 ou 20,000, se composent de Portugais et de nègres esclaves. Un certain nombre de nègres marrons vivent dans les montagnes. La religion catholique est professée par toute la population. St.-Thomas en est le chef-lieu.

THOMAS (St.), CHAVES ou PANOASAN, ville chef-lieu de l'île St.-Thomas, dans le golfe de Guinée. Siége d'un évêché. Elle contient 500 maisons, la plupart en bois, 3 églises et 2 couvens. Un fort est au N. de la ville, sur une langue de terre. Le port est petit, mais il offre un abri sûr aux vaisseaux.

THOMASBERG, *St.-Tamás*, bourg de Hongrie, comitat, marche, près et à l'E. N. E. de Gran, dont on peut le considérer comme un faubourg; sur une colline. 6,335 hab.

THOMASBRÜCKEN, ville des États-Prussiens. *Voy.* THAMSBRÜCK.

THOMAS-DE-CÔNAC (St.), village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 4 l. O. S. O. de Jonzac, cant. et à 2 l. O. N. O. de Mirambeau; dans une situation très-agréable, sur une colline, près de la droite de la Gironde. On y remarque les restes d'un château-fort considérable qui dominait le fleuve et qui est encore garni de remparts, flanqué de tours et environné d'un très-large fossé. Le port de ce village, appelé Les Portes de Cônac, est très-fréquenté et a des communications régulières avec Bordeaux. 7 foires. 1,400 hab.

THOMAS DEL CASTILLO (S.), village et port du Guatemala, état de Honduras, sur le golfe de ce nom, à 30 l. N. N. O. de Comayagua. Il est sûr et très-fréquenté.

THOMAS IN THE EAST (St.), paroisse de la Jamaïque, comté de Surry; à l'extrémité orient. de l'île. Elle possède une excellente source d'eau thermale sulfureuse, qui a donné naissance au village de Bath. Il y a beaucoup de plantations de sucre. On y trouve le port Morant.

THOMAS IN THE VALE (St.), paroisse de la Jamaïque, comté de Middlesex; sur le versant sept. des montagnes Bleues. Elle est fertile et bien peuplée.

THOMAS-L'APOSTOLE (St.), paroisse d'Angleterre, comté de Devon, hundred de Wonford; contiguë à Exeter, du côté du S. O. 3,245 hab.

THOMASTON, ville des États-Unis, état de Maine, comté de Lincoln, à 2 l. 1/2 E. de Waldoboro et à 8 l. 3/4 S. O. de Castine; sur la rive occid. de la baie de Penobscot, qui y reçoit la rivière St.-George. Elle est florissante et a 2 églises. La rivière y est navigable pour des navires de 200 tonneaux; on en exporte une grande quantité de chaux provenant des environs. 4,227 hab. On a trouvé dans le lit de la rivière du marbre blanc et noir en petite quantité.

THOMASTOWN, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 3 l. S. E. de Kilkenny, baronnie de Gowran; agréablement situé sur la gauche de la Nore, qu'on y passe sur un beau pont. 1 foire. C'était, avant l'union, un bourg royal.

THOMASVILLE, village des États-Unis,

Digitized by Google

état de Georgie, chef-lieu du comté de Thomas, à 84 l. S. de Milledgeville.

THOMÉ (S.), cap du Brésil, à l'extrémité orient. de la prov. de Rio-de-Janeiro, à 36 l. N. N. E. du cap Frio; par 21° 56′ de lat. S. et 43° 35′ de long. O.

THOMÉ (St.), village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 6 l. S. de Privas, cant. et à 1 l. 1/4 O. N. O. de Viviers; au confluent de l'Escoutay et de la Nègue. 2 foires. 472 hab.

THOMÉ (St.) ou MAILAPORAM, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et à 2 l. S. de Madras, dans le Karnatic; sur une petite baie, à l'extrémité d'une belle plaine. Elle consiste en quelques centaines de mauvaises maisons dispersées entre de nombreuses ruines; c'est le siége d'un évêché catholique, et il y a 2 églises. Elle est habitée par des Portugais, par des Hindous qui y fabriquent quelques toiles de coton, et par des musulmans.

Cette ville fut bâtie sur les ruines de Mailaporam, que les Portugais prirent en 1545, et dont ils firent le chef-lieu de leurs établissemens sur la côte de Coromandel; quoiqu'ils l'eussent fortifiée de bons remparts bastionnés, elle fut prise en 1672 par les Français, qui la cédèrent, deux ans après, aux Hollandais, mais les Anglais l'enlevèrent à ces derniers en 1749. On prétend que le tombeau de St.-Thomas est sur une montagne à laquelle on a donné son nom, et qui se trouve à quelque distance au S. S. O.; cette montagne est liée à Madras par une jolie route : on y a établi un beau cantonnement.

THOME DE LA GUAYANA (S.), ville de Colombie. *Voy.* Angostura.

THOMERY, village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 1 l. 1/2 E. de Fontainebleau, cant. et à 1 l. N. N. O. de Moret; près de la gauche de la Seine et de la forêt de Fontainebleau. Il y a 2 beaux châteaux. Il se fait par son petit port un grand commerce de fruits, surtout de raisins, avec Paris. 1,050 hab.

THOMPSON, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 7 l. N. E. de Windham, et à 9 l. 1/2 N. O. de Providence; sur le Quinebaug. Elle a 3 grandes manufactures de coton. 3,388 hab.

THOMPSON, comm. des États-Unis, état de New-York, chef-lieu du comté de Sullivan, à 12 l. 1/2 S. O. de Kingston. Elle est arrosée par le Nevesink et renferme 3 villages : Thompson, Bridgeville et Monticello; les affaires du comté se traitent dans ce dernier. 1,897 hab.

THONANCE-LÈS-JOINVILLE, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 3 l. 3/4 E. S. E. de Vassy, cant. et à 2/3 de l. N. E. de Joinville; sur le Montreuil, qui, un peu au-dessous, se joint à la droite de la Marne. Haut-fourneau pour fonte moulée. 1,000 hab.

THÔNES, ville des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Genevois, chef-lieu de mand., à 3 l. 1/4 E. S. E. d'Annecy et à 10 l. N. E. de Chambéry; près du Fier, qui y reçoit le Nom; au point de jonction de 3 grandes vallées. Elle est de forme triangulaire et a 3 portes. Les maisons sont soutenues par des arcades très-basses, qui y laissent à peine pénétrer le jour; la place publique, au milieu de laquelle se trouve l'église, est grande. Tanneries, moulins à soie, fabriques d'instrumens aratoires et de kirschwasser; entrepôt de marchandises des vallées voisines. 4 foires. 2,430 hab.

A 1/2 l., on voit une chute d'eau d'environ 30 mètres de hauteur, qui donne du mouvement à une scierie.

THONG (UPPER), comm. d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake d'Agbrigg, à 2 l. 1/4 S. S. O. de Huddersfield. 1,437 hab.

THONHAUSEN, bourg du duché de Saxe-Altenbourg, baill. et à 2 l. 1/2 S. E. de Ronneburg. Foires. 680 hab.

THÖNIS (St.), bourg des États-Prussiens. *Voy.* Tönys (St.).

THÖNISBERG, village des États-Prussiens. *Voy.* Antoniusberg (St.).

THONNE-LE-THIL, village de France, dép. de la Meuse, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 N. de Montmédy; sur la gauche de la Thonne, petit affluent de droite du Chiers. 540 hab. Des mines abondantes de fer sont exploitées sur son territoire et sur celui de Thonne-la-Long, qui en est à 1 l. E. S. E.

THONNELLES, village de France, dép. de la Meuse, arrond., cant. et à 3/4 de l. N. de Montmédy; sur la Thonne. Haut-fourneau et 2 forges, dont les produits sont 800,000 kil. de fonte en gueuse et 600,000 kil. de fer en barres. 320 hab.

THONON, ville des États-Sardes, div.

Digitized by Google

de Savoie, chef-lieu de la prov. de Chablais et de mandement, à 4 l. 3/4 S. O. de Lausanne et à 7 l. N. E. de Genève; sur la rive mérid. du lac de ce nom, qui y forme la baie de Thonon, dans une situation charmante. Tribunal de 1re. instance. Elle est irrégulièrement bâtie et se divise en Haute et Basse: dans la partie Haute, qui est la plus considérable, on trouve l'église principale, le collége et l'hôtel-de-ville, nouvellement construit; la ville Basse n'a que 2 rues, celle qui la traverse et celle qui aboutit au lac. Une petite esplanade plantée d'arbres et décorée d'une fontaine surmontée d'un obélisque en marbre gris, occupe l'emplacement d'un château-fort, détruit par les Bernois et les Valaisans dans le XIVe. siècle, et offre une vue pittoresque sur la ville, le lac et le canton de Vaud. 2 fabriques de poterie; le commerce y est assez actif. 4 foires. Patrie d'Amédée IV, duc de Savoie. 3,800 hab. Les environs sont fertiles et bien cultivés.

A 3/4 de l. S. O., il y a une source minérale ferrugineuse, et, un peu au N. N. E., on remarque le château de Ripaille, ancien couvent d'Augustins, fondé par Amédée VIII, duc de Savoie, qui s'y retira, dit-on, pour ses plaisirs, et où l'on faisait bonne chère: d'où est dérivé le proverbe *faire ripaille*.

Cette ville est ancienne; les Bourguignons la détruisirent dans le Ve. siècle; Rodolphe III la rebâtit. Les Bernois détruisirent le château et une partie de la ville dans le XIVe. siècle. Thonon a été le chef-lieu d'un arrond. du dép. français du Léman.

THOR (LE), ville de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 3 l. 1/4 E. d'Avignon, cant. et à 1 l. O. N. O. de L'Île; sur la Sorgues. 3 foires. 1,800 hab. Tourbières aux environs.

THORAISE, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 2 l. 1/2 S. O. de Besançon, cant. et à 1/3 de l. N. de Boussières; sur la gauche du Doubs et sur le canal du Rhône au Rhin, au pied d'une colline. On y remarque la galerie souterraine percée dans la colline pour le passage du canal, longue de 185 mètres et entièrement voûtée en pierre, et dont l'ouverture d'amont présente un portique simple, mais de bon goût. 228 hab.

THORAS, village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 7 l. 1/4 S. O. du Puy, cant. et à 2 l. 1/4 S. de Saugues; sur la gauche du ruisseau de son nom, petit affluent de l'Ance. 1,100 hab.

THORDA, comitat et bourg de Transylvanie. *Voy.* THORENBOURG.

THORÉ, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. de l'Hérault, arrond., cant. et à 2 l. S. O. de St.-Pons-de-Thomières, entre presque aussitôt dans le dép. du Tarn, arrond. de Castres, où elle arrose les cant. de St.-Amand-de-Valhoret, de Mazamet, de La Bruguière et de Castres, et, à 1/2 l. S. O. de cette ville, se réunit à l'Agout, par la gauche, après un cours d'environ 10 l. 1/2, à l'O. N. O.

THORÉ, village de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 O. de Vendôme; sur une hauteur, près de la gauche du Loir. 880 hab. Carrière qui présente onze couches de pierres remplies de corps marins pétrifiés.

THORESYE, paroisse de Danemark, diocèse de Laaland, baill. et à 4 l. 1/4 E. S. E. de Marieböe, et à 3 l. 1/4 O. S. O. de Nyekiöbing; dans la partie orient. de l'île de Laaland. 1,740 hab.

THORENBOURG, *Thorda*, comitat de Transylvanie, dans le centre du pays des Hongrois; borné au N. par ceux de Klausenbourg et de Doboka, au N. E. par la Gallicie et la Moldavie, à l'E. par le pays des Szeklers, au S. par une enclave de ce pays et les comitats de Kockelbourg et de Weissenbourg-Inférieur. Il a 40 l. de l'O. S. O. à l'E. N. E., une largeur qui varie de 11 l. à moins de 1 l. et 264 l. c. Le sol, très-montagneux au N. E., où se présente une des plus hautes parties des Karpathes, à l'E., où s'élèvent les monts Görgény, et à l'O., où se trouvent les montagnes des frontières hongroises, est assez uni dans l'intérieur et bien arrosé; il dépend entièrement du bassin du Maros, qui en traverse la partie E. et forme une portion de la limite mérid., et auquel il envoie, entre autres cours d'eau, le Görgény, le Lucz et l'Aranyos. Il n'y a que peu d'étangs; le climat est doux. Le blé, le vin, le bois, sont les principales productions, ainsi que le fer et surtout le sel, dont les montagnes renferment de riches mines; on y trouve aussi des gîtes de minerai aurifère et des mines d'or d'alluvion. 14,000 familles.

Digitized by Google

Ce comitat se divise en 2 cercles, inférieur et supérieur, dont chacun contient 6 marches : le 1er. est composé de celles d'Aranyos-Lona, des Plaines, St.-Lászlo, Lupsa, Maros-Bogat et Toroczkó; le 2e., de celles de Görgény, Maros-Járá, Pagacsa, Regen, Vajda-St.-Ivan et Vecs.

THORENBOURG, en hongrois *Torda* ou *Thorda*, en valaque *Thurda*, bourg de Transylvanie, pays des Hongrois, cercle inférieur du comitat de son nom, marche des Plaines; à 6 l. 1/2 S. E. de Klausenbourg et à 12 l. 1/4 N. N. E. de Carlsbourg, sur la gauche de l'Aranyos. Il forme réellement deux bourgs, le Vieux et le Nouveau Thorenbourg, et a 2 églises catholiques, 1 luthérienne, 2 réformées, 1 grecque-unie, 1 grecque et 1 unitaire, 1 couvent de Franciscains, 1 gymnase unitaire et 1 école militaire pour 48 jeunes gens. 8,000 hab. Près de là, sur une colline, sont les ruines de l'ancienne forteresse romaine de *Salinæ;* on trouve aussi aux environs des mines de sel, une belle caverne, des améthystes, des calcédoines, de l'albâtre très-estimé, etc.

C'est à peu de distance de ce bourg que fut livrée la célèbre bataille dans laquelle Trajan vainquit les Daces; les Romains, qui en avaient fait le séjour de la 7e. légion, y ont laissé de nombreuses inscriptions funéraires.

THORENS-SALES, bourg des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Genevois, chef-lieu de mand., à 3 l. N. E. d'Annecy et à 5 l. 3/4 S. S. E. de Genève; dans une vallée, sur la Fillière. 1 petit collége, 1 séminaire dépendant de l'évêché de Chambéry, 1 hôpital, 1 fabrique de toile de coton, 3 tanneries et une grande verrerie pour gobeletterie, verres à vitres et à bouteilles. Foire, le 12 octobre. 2,560 hab.

On voit à 1/4 de l. S. E. les ruines du château du marquis de Sales, où naquit St.-François de Sales, évêque de Genève, et qui fut démoli, en 1630, par ordre de Louis XIII.

THOREY, village de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 8 l. S. S. O. de Nancy, cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de Vézelise; dans un vallon, sur la droite du Brénon. Moulin à foulon. 400 hab.

THORIA (ALSÓ et FELSÖ), villages de Transylvanie. *Voy.* Torja.

THORIGNÉ, bourg de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 6 l. 3/4 E. S. E. de Laval, cant. et à 2 l. 1/3 S. de Ste.-Suzanne. 640 hab.

THORIGNÉ, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 4 l. 1/2 N. O. de St.-Calais, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Bouloire; près de la rive gauche de la Nogue. 1,570 hab.

THORIGNY, ville de France, dép. de la Manche, arrond. et à 2 l. 1/2 S. E. de St.-Lô, et à 7 l. 1/4 E. de Coutances; chef-lieu de cant.; dans un pays marécageux. On y remarque l'hôtel-de-ville, ancien palais des princes de Monaco. 1 hôpital. Commerce considérable de volaille pour Paris, où l'on en envoie par semaine environ 4,400 pièces, vendues à peu près 10,900 francs. 3 foires. Patrie de Bréboeuf, traducteur de Lucain, et de Callières, historien et diplomate. 2,095 hab. Cette ville avait autrefois le titre de comté.

THORIGNY, village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 3 l. 1/4 S. O. de Meaux, cant. et à 1/4 de l. N. E. de Lagny; sur le penchant d'une colline, à la droite de la Marne. On y exploite de belles carrières de marbre gris. 615 hab.

THORIGNY, bourg de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 3 l. N. E. de Sens, cant. et à la même distance N. O. de Villeneuve-l'Archevêque; sur le penchant d'une colline, à la source de l'Oreuse, petit affluent de droite de l'Yonne. 2 foires. 646 hab.

THORIGNY-SUR-MIGNON, village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Niort, cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de Beauvoir. 1 foire. 140 hab.

THORION, rivière de France. *Voy.* Taurion.

THORN, bourg de Belgique, prov. de Limbourg, arrond. de Maestricht, cant. et à 2 l. N. N. E. de Mazeyk, et à 2 l. 1/2 S. O. de Ruremonde; sur la gauche du Neer-Itteren. Tisseranderies, teintureries en laine, tanneries et brasseries. 1,114 hab. Il y avait jadis une abbaye de femmes.

THORN, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 18 l. 1/4 S. S. O. de Marienwerder, et à 9 l. 1/2 E. S. E. de Bromberg; chef-lieu de cercle; sur la droite de la Vistule, qu'on y passe sur un long pont, divisé en deux parties par l'île

Digitized by Google

ntza. Elle est ceinte de remparts bastionnés, se partage en Vieille et Nouvelle ville, et a 3 églises catholiques, 1 luthérienne 1 réformée, 1 couvent d'hommes et de femmes, 1 hôpital, 1 maison d'orphelins et 1 gymnase catholique. Fabriques de draps, toile, futaine, chapeaux, ganterie, vin renommé, empois et poudre; tanneries, mégisserie, usine à cuivre et papeterie. Le pain d'épice et les navets de Thorn ont de la réputation. Commerce de blé et de bois. Patrie de Copernic. 10,460 hab.

Charles XII, roi de Suède, prit cette ville sur les Polonais le 13 octobre 1703, après quatre mois d'investissement.

Le cercle a 56 l. c. et 33,175 hab.

THORNBURY, bourg d'Angleterre, comté et à 9 l. S. S. O. de Gloucester, hundred de son nom; dans la vallée de Gloucester, sur un petit affluent de gauche de la Saverne. Situation basse, mais saine; rues principales, dont la plupart des maisons sont anciennes. 1 belle église, avec clocher très-haut; plusieurs maisons de charité et 1 école gratuite. On y voit les restes d'un ancien château. 3 foires. 3,760 hab.; le hundred en a 6,781.

THORNCOMBE, paroisse d'Angleterre, comté de Devon, hundred d'Axminster, à 10 l. E. d'Exeter. 1,322 hab.

THORNE, ville d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Strafforth-and-Tickhill, et à 8 l. S. d'York; sur un terrain bas et marécageux, à peu de distance de la rive droite du Don. Elle est assez bien bâtie, mais a des rues humides et boueuses; 1 église, 2 temples pour les Méthodistes et les Quakers. Elle fait un commerce considérable, principalement en tourbe tirée des environs, et qui est envoyée dans l'intérieur de l'Angleterre. Elle a sur le Don de grands chantiers de construction, où il règne une grande activité; un canal qui fait communiquer cette rivière avec le Trent, passe près de cette ville, dont elle favorise le commerce. 4 foires par an. 3,463 hab. Les environs sont fertiles, mais sujets aux inondations.

THORNEN, marche de Transylvanie. *Voy.* Pókafalva.

THORNER, paroisse d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Skyrack, à 2 l. 1/4 S. S. O. de Wetherby. 1,010 hab.

THORNEY, paroisse d'Angleterre, comté et à 12 l. N. N. O. de Cambridge, et à 3 l. 1/2 N. O. de March, hundred de Wisbeach. 2 foires par an. 1,970 hab.

C'était autrefois une ville appelée Ankridge, à cause du monastère d'Anchoret, qui y fut fondé par Sexulfus, abbé de Peterborough; plus tard elle avait pris le nom de Thorney-abbey.

THORNHAM, paroisse d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de Salford, à 1 l. S. de Rochdale et à 2 l. 1/2 N. E. de Manchester. 1,374 hab.

THORNHILL, paroisse d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake d'Agbrigg, à 2 l. O. S. O. de Wakefield. 5,458 hab.

THORNHILL, village d'Écosse, comté et à 5 l. N. N. E. de Dumfries, presbytère de Penpont, paroisse de Morton; sur une hauteur, à peu de distance de la gauche de la Nith. Propre et bien bâti. 4 foires, où il se vend des quantités considérables de toiles et de draperies. 750 hab.

THORNLIE-BANK, village d'Écosse, comté de Renfrew, presbytère de Paisley, paroisse d'Eastwood, à 2 l. 1/2 S. de Glasgow. Il y a plusieurs imprimeries sur coton.

THORNTON, paroisse d'Angleterre, comté et à 3 l. O. N. O. de Leicester, et à 2 l. N. E. de Market-Bosworth, hundred de Sparkenhoe. 1,096 hab.

THORNTON, chapellenie d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Morley; à 1 l. 1/2 O. de Bradford. 4,100 hab.

THORNTON, paroisse d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Staincliff-and-Ewcross, à 2 l. O. S. O. de Skipton. 1,829 hab.

THORNTON, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Grafton, à 3 l. 1/2 N. de Plymouth et à 6 l. 1/2 S. E. d'Haverhill; sur le Merrimack. 1,049 hab.

THORNTON-DALE, paroisse d'Angleterre, North-riding du comté d'York, lythe et à 1 l. E. S. E. de Pickering. 1,282 hab.

THORNTON-IN-LONSDALE, paroisse d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Staincliff-and-Ewcross; à 4 l. N. O. de Settle. 1,281 hab.

THORNTOWN, village des États-Unis, état d'Indiana, chef-lieu du comté de Boon, à 22 l. 1/2 S. O. d'Indianapolis.

Digitized by Google

THOROCZKÓ, bourg de Transylvanie. *Voy.* Toroczkó.

THORÖE, petite île et paroisse de Danemark, diocèse de Fionie, baill. et à 1 l. E. S. E. de Svendborg; au N. E. de l'île de Taasinge, près de celle de Fionie. 450 hab.

THORÖN, île de la mer Baltique, sur la côte orient. de la Suède, préfecture de Stockholm; par 58° 49′ de lat. N. et 15° 25′ de long. E.

THOROUT, ville de Belgique. *Voy.* Thourout.

THORPE-LE-SOKEN, paroisse d'Angleterre, comté d'Essex, hundred de Tendring, à 3 l. S. S. E. de Maningtree et à 4 l. E. S. E. de Colchester. 1,148 hab.

THORS, village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 4 l. 1/2 S. E. de St.-Jean-d'Angély, cant. et à 3/4 de l. S. de Matha; près de la droite du Brion. 3 foires. 350 hab.

THORSBERG, montagne de Suède, préfecture de Gottland, dans la partie orient. de l'île de ce nom; à 7 l. S. E. de Wisby. Son sommet forme un plateau assez étendu et élevé d'environ 200 pieds.

THORSENGE, île de Danemark. *Voy.* Taasinge.

THORSHAVN, ville capitale de l'archipel des Færöe, et chef-lieu de l'île de Strømöe, sur la côte S. E. de laquelle elle se trouve. École latine; hôpital. Bon port, défendu par des fortifications, et où se fait le principal commerce de l'archipel. Environ 100 maisons, petites et bâties en bois. 500 hab.

THORSKOG, forge de Suède, préf. de Gœteborg-et-Bohus, hærad d'Inlands-Sœdra; près de Kongelf. On y trouve de la tourbe et de la houille.

THORVETON, paroisse d'Angleterre, comté de Devon, hundred d'Hayridge, à 2 l. N. d'Exeter. 1,317 hab.

THOSÖE, île de la mer du Nord, sur la côte occid. de la Norvège, diocèse de Drontheim, baill. de Drontheim-Septentrional; près et au S. de celle de Hitteren, par 63° 37′ de lat. N. et 6° 7′ de long. E.

THOSTE, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 2 l. 1/4 S. O. de Semur, cant. et à 2 l. N. O. de Précy-sous-Thil; sur une hauteur, près de la gauche du Serein. 1 foire. 400 hab.

THOU (LE), village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 3 l. 1/2 N. de Rochefort, cant. et à 1 l. S. S. E. d'Aigrefeuille. On y remarque encore les restes de l'ancien château de Sigogne. 1 foire. 700 hab.

THOU, village de France, dép. du Loiret, arrond. et à 5 l. 1/4 S. E. de Gien, cant. et à 3 l. S. E. de Briare. 2 foires, 390 hab.

THOUARCÉ, bourg de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 5 l. S. d'Angers, chef-lieu de canton; sur la droite du Layon. 1,510 hab.

THOUARÉ, bourg de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 2 l. N. E. de Nantes, cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de Carquefou; dans un pays marécageux, près de la droite de la Loire. C'est à la hauteur de cet endroit que les marées cessent de se faire sentir dans le fleuve. 800 hab.

THOUARS, ville de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 5 l. 1/2 N. E. de Bressuire, et à 17 l. N. N. E. de Niort; chef-lieu de canton; sur la pente d'une colline, près de la droite du Thoué. Elle est entourée de murailles en partie ruinées et a 2 belles églises, un collège communal, 2 hospices, dont un pour les enfans, et 3 jolies promenades bien plantées, dont une est au centre de la ville; on y remarque un beau château, bâti sous Louis XIII par Marie de Latour, duchesse de La Trémouille. Fabriques de lainages, de toiles, de chapeaux et de coutellerie; tanneries. Commerce de blé, chevaux et mulets, bœufs et chanvre. 8 foires. Patrie de Bertrem, auteur du Traité de la république des Hébreux. 2,500 hab.

Cette ville est ancienne; Pépin la prit en 758 et en fit sa place d'armes; les Anglais la rendirent plus tard une des plus fortes places du Poitou; mais Duguesclin s'en empara par capitulation le 29 septembre 1372. Vers la fin du XVIe. siècle, elle fut érigée en duché-pairie en faveur des seigneurs de La Trémouille. La révocation de l'édit de Nantes porta le coup le plus funeste à sa prospérité. Le 5 mai 1793, elle tomba au pouvoir des Vendéens. Thouars a été, pendant plusieurs années, le chef-lieu de l'arrondissement.

THOUARSAIS, village de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 4 l. N. N. O. de Fontenay-le-Comte, cant. et à 2 l. 1/2 O.

Digitized by Google

O. de La Châtaigneraye. 1 foire. 1,100 b.

THOUCHETHI, canton de Russie, en ie, gouv. de Géorgie; arrosé par l'Alasan périeur. Ses montagnes sont habitées par s Thouchi, qui possèdent beaucoup de oupeaux, et qui professent le rit grec.

THOUÉ ou THQUET, rivière de Fran-e, qui prend sa source dans le dép. des eux-Sèvres, au village de La Pointerie, rond. de Niort, cant. de Coulonges, omm. et à 1/3 de l. N. N. E. du Beugnon, ntre aussitôt dans l'arrond. de Parthenay, ù elle arrose Secondigny, Parthenay, St.-oup et Airvault, puis dans l'arrond. de ressuire, où elle baigne Thouars, se rend nfin dans le dép. de Maine-et-Loire, tra-erse l'arrond. de Saumur, et, un peu u-dessous de cette dernière ville, à St.-Hilaire, se jette dans la Loire, par la gau-he, après un cours d'environ 27 l., dont 5 le navigation depuis Montreuil-Bellay; sa direction est d'abord au N. E., puis au N., enfin au N. N. O. Les transports consis-ent principalement en grains, eaux-de-vie, vins, fourrages, etc., tirés principalement du dép. de la Vienne. Ses principaux af-fluens sont: le Cébron, le Thouaret et l'Ar-genton, à gauche, et la Dive, à droite.

THOUIN, village de la Croatie mili-taire, généralat et à 7 l. S. O. de Carlstadt, district. régimentaire et à 1 l. 2/3 E. S. E. d'Ogulin; au milieu de montagnes. On remarque aux environs des grottes très-curieuses.

THOULOURENC, rivière de France. Elle prend sa source à la montagne de Pey-re-Belle, sur le territoire d'Aulan, dans le dép. de la Drôme, arrond. de Nyons, cant. de Sederon, coule d'abord au S., puis à l'O. N. O., entre dans le dép. de Vau-cluse, arrond. d'Orange, arrose le cant. de Malaucène, où elle occupe le fond d'un vallon étroit, au pied du mont Ventoux, et se réunit à l'Ouvèze, par la gauche, à 1 l. 1/3 E. de Vaison, après un cours d'en-viron 8 l.

THOU-MOU, petite ville de Chine, prov. de Tchi-li, à 20 l. N. O. de Pe-king.

THOUN, ville de Perse. *Voy.* Tounn.

THOUNE, ville de Suisse. *Voy.* Thun.

THOUNG, arrond. de Chine, prov. de Kiang-sou; il comprend 2 distr. C'est une mouvance directe qui relève immédiatement du gouverneur de la prov. La ville de cet arrond. est à 40 l. E. de Nan-king, près de la gauche et de l'embouchure du Yang-tseu-kiang. Lat. N. 32° 3′ 40″. Long. E. 118° 20′ 10″.

THOUNG-JIN, dép. de Chine, dans le N. E. de la prov. de Koueï-tcheou; il ne comprend qu'un district.

La ville de ce dép. est à 14 l. S. E. de celle du dép. de Sse-nan et à 15 l. N. E. de celle du dép. de Sse-tcheou, sur la gauche du Choung-ki. Lat. N. 27° 38′ 24″. Long. E. 106° 38′ 27″. Elle est mal bâtie et mal distribuée; la crainte des incursions des monta-gnards voisins empêche qu'on y érige des monumens de luxe. On trouve aux environs de riches mines d'or et de cuivre.

THOUNG-OEÏ, ville de Chine, prov. de Kan-sou, sur la gauche du Hoang-ho. Lat. N. 37° 39′ 35″. Long. E. 102° 49′ 30″.

THOUNG-TCHEOU, dép. de Chine, prov. de Chen-si; il comprend 1 arrond., 8 distr. et 1 canton. La ville de ce dép. est à 25 l. N. E. de celle du dép. de Si-'an, sur la gauche du Lo-ho, par 34° 50′ 24″ de lat. N. et 107° 29′ 55″ de long. E.

THOUNG-TCHHOUAN, dép. de Chine, prov. de Sse-tchhouan; il se divise en 8 districts.

La ville de ce dép. est à 12 l. E. S. E. de celle de l'arrond. de Hoeï-li, près d'un lac et de la droite du Ylii-ho, par 26° 20′ 56″ de lat. N. et 101° 5′ 59″ de long. O. Sa si-tuation sur les frontières de la Tartarie la rend très-importante: aussi elle est bien fortifiée et a le titre de cité militaire; tous les habitans sont des soldats de père en fils qui reçoivent une paie et auxquels on a as-signé des terres pour leur entretien.

THOUNG-TCHHOUAN, dép. de Chine, prov. d'Yun-nan; il ne renferme qu'un di-strict.

Le chef-lieu est à 7 l. 1/2 N. de celui du dép. de Taï-li, sur la rive occid. du lac Tchang-koen.

THOUNG-THING, lac de Chine, sur la limite des prov. de Hou-nan et de Hou-pe. Il a 27 l. du N. E. au S. O. et 10 l. de moyenne largeur, présente des rives assez profondément découpées, reçoit un grand nombre de cours d'eau, dont les plus re-marquables sont le Yuen-kiang, qui dé-bouche à l'O., et le Heng-kiang, qui s'y

Digitized by Google

jette au S. E., et s'écoule, par son extrémité N. E., dans le Yang-tsen-kiang, par la droite. La ville du dép. d'Yo-tcheou se trouve sur la côte orientale.

THOUNY, tribu d'Arabes nomades, en Perse, dans le S. de la prov. de Khoraçan. Elle est forte d'environ 15,000 individus.

THOUNZA, ville de l'empire Birman, territ. de Cochanpri, à 25 l. E. d'Ava, près du Myyngnya-myyt.

THOUR, montagne d'Arabie. *Voy.* Tor.

THOURGOUD, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Dourgouth.

THOUROUT ou THOROUT, ville de Belgique, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Bruges, et à 3 l. N. N. O. de Roulers; chef-lieu de canton. Fabrique de chapeaux. Elle envoie un député aux états de la province. 6,200 hab. Près et à l'O. est la forêt de Wynendaele, où les Français et les Anglais se sont livrés un combat le 24 septembre 1708.

Cette ville est très-ancienne : le roi Dagobert 1er. y a, dit-on, fondé une abbaye, que Louis-le-Débonnaire donna, en 830, à St.-Anschaire, évêque de Hambourg, et qui fut ensuite détruite par les Normands; le comte Robert-le-Frison y établit un chapitre en 1073.

THOURY, village de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 9 l. 1/2 S. E. de Chartres, cant. et à 3/4 de l. E. de Janville; sur la route de Paris à Orléans. Fabriques de sucre de betterave, et de bonneterie. Commerce de chevaux, ânes, mulets et bestiaux. Foire de 2 jours, au 9 octobre. 1,232 hab.

THOURY, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 7 l. 3/4 S. O. de Vitré, cant. et à 2 l. S. O. de Rétiers. 1,059 hab.

THOURY-FÉROTTES, village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 4 l. 3/4 S. E. de Fontainebleau, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Lorrez-le-Bocage; sur le penchant d'une colline, près de la gauche de l'Orvanne. 1 foire de 2 jours, le 29 juin. 570 hab.

THOURY-SUR-ABRON, village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 7 l. 1/2 S. E. de Nevers, cant. et à 1 l. 1/4 E. N. E. de Dorne. 1 foire. 326 hab.

THOUS, rivière qui prend sa source en Perse, vers le centre du Khoraçan, aux environs de Mechehed, coule au N. O., entre dans le Kharism, partie de la Tartarie Indépendante, et se jette, un peu au S. du Tedzen, dans le bras de mer marécageux qui est la continuation orient. du golfe de Balkan, dans la mer Caspienne.

THOUS, ville ruinée de Perse, dans le Khoraçan, près de Mechehed.

THOUSAND-ISLANDS, groupe de petites îles du Haut-Canada, formées par le St.-Laurent, un peu au-dessous du lac Ontario, vis-à-vis de Kingston.

THOUSAND-ISLANDS-LAKE, lac de l'Amérique sept. *Voy.* Mille Îles (lac des).

THOUSAND-LAKES, grand nombre de petits lacs des États-Unis, dans le territoire du Nord-Ouest, au S. O. du lac Supérieur.

THRAEVE ou THRIVE, petite île d'Écosse, comté et à 3 l. N. de Kirkcudbright; formée par la rivière Dee. Il y a le beau château du même nom, ancienne résidence des lords de Galloway.

THRAPSTONE, bourg d'Angleterre, comté et à 6 l. 1/2 N. E. de Northampton, hundred de Navisford; dans une vallée agréable, sur la droite du Nen, qu'on y passe sur un beau pont de plusieurs arches. Il est bien bâti et s'enrichit par le commerce qu'il fait avec Lynn, Northampton, etc., au moyen du Nen, qui y a été rendu navigable, depuis 1787. 2 foires. 854 hab. Aux environs, beau château qu'on croit avoir été bâti sur les ruines d'un ancien château-fort.

THREDLING, hundred d'Angleterre, vers le centre du comté de Suffolk. 3,166 hab.

THREE-BROTHERS, 3 montagnes sur la côte E. de la Nouvelle-Hollande, ainsi nommées par Cook. La plus septentrionale est visible en mer à environ 20 l. de distance et se trouve par 31° 43′ de lat. S. et 150° 25′ de long. E.

THREE-HUMMOCK-ISLAND (île des Trois Pitons), île dans la partie occid. du détroit de Bass, vers l'extrémité N. O. de la Terre-de-Diemen. Elle fut découverte en 1798 par Flinders, qui la nomma ainsi à cause des trois pitons qui s'élèvent à sa surface; elle fait partie des îles Hunter. Le canal de Péron, large de près d'une lieue, la sépare de l'île Fleurieu.

THREE-KINGS, îles du Grand-Océan austral. *Voy.* Trois-Rois.

Digitized by Google

THREE-RIVERS, ville et distr. du Bas-Canada. *Voy.* Trois-Rivières.

THREE-RIVERS-HARBOUR, baie de la Nouvelle-Écosse, sur la côte orient. de l'île du Prince-Édouard, dans le golfe St.-Laurent; par 46° 8′ de lat. N. et 64° 30′ de long. O.

THREE-SISTERS, 3 petites îles des États-Unis, état de Maryland, dans la partie occid. de la baie Chesapeake, à l'E. du West-river.

THRIALÉTHI, distr. de Russie, en Asie, gouv. de Géorgie; Tsalki, chef-lieu.

THRINGSTONE ou THRINKSTON, commune d'Angleterre, comté et à 5 l. N. de Leicester, et à 1 l. 1/2 E. d'Ashby-de-la-Zouch; hundred de West-Goscote. 1,171 hab.

THRIPLOW, hundred d'Angleterre, dans le S. du comté de Cambridge. 4,295 hab.

THRIVE, île d'Écosse. *Voy.* Thraeve.

THRONSE, TROENSES ou TROUSES, ville de Danemark, diocèse de Fionie, baill. et à 3/4 de l. S. S. E. de Svendborg, et à 1 l. 1/2 N. N. O. de Rudkiöbing; sur la côte N. E. de l'île de Taasinge, dont elle est le chef-lieu, vis-à-vis de celle de Thoe. Il y a une école de navigation, un hospice bien organisé, une compagnie d'assurances contre les incendies, une autre contre les épizooties, et des chantiers de construction. 21 navires, de 600 à 1,200 tonn., appartiennent à son port, et servent pour la plupart aux transports de fruits et de combustible.

THSANG ou DZANG, prov. du Tibet, entre celle de Ngari, à l'O., et celle d'Oueï, à l'E.; la limite, vers cette dernière, est en partie formée par le grand lac Yar-brok-ou-mthso. Cette prov. est traversée de l'O. à l'E. par le Yarou-dzangbo-tchou.

Les deux villes les plus considérables sont Jika-dzé, capitale, et Gialdzé-dzoung.

THSE-TCHEOU, dép. de Chine, dans le S. de la prov. de Chan-si; il se divise en 4 districts.

Le chef-lieu est à 16 l. S. S. O. de celui du dép. de Lou-'an et à 29 l. 1/2 S. E. de la ville du dép. de Phing-yang, au pied des montagnes.

THSIANGABRANG, ville du Tibet, prov. de Thsang, à quelque distance de la rive gauche du Yarou-dzangbo-tchou, à 8 l. O. S. O. de Thsianglodzian.

THSIANGAMRING, ville du Tibet, prov. de Thsang, sur le Chang, à 60 l. O. S. O. de Lhassa.

THSIANGLODZIAN, ville du Tibet, prov. de Thsang, sur la droite du Yarou-dzangbo-tchou, à 80 l. O. S. O. de Lhassa.

THSIEOU-CHAN, montagne de Chine, prov. de Chen-si, dép. de Han-tchoung; par 33° 12′ de lat. N. et 107° 12′ de long. E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

THSIN, arrond. de Chine, prov. de Chan-si; c'est une mouvance directe, qui relève immédiatement du gouverneur de la province et se divise en 2 districts.

Le chef-lieu est à 16 l. N. N. O. de celui du dép. de Lou-'an et à 31 l. S. S. E. de la ville du dép. de Thai-youan, dans un pays montagneux, sur un petit affluent de gauche du Tso-tsang, par 36° 42′ de lat. N. et 112° 24′ de long. E.

THSIN, arrond. de Chine, prov. de Kan-sou; il se divise en 5 districts.

Le chef-lieu est à 24 l. S. E. de celui du dép. de Koung-tchhang, sur un affluent de droite du Hoeï-ho.

THSING-TCHEOU, dép. de Chine. *Voy.* Tsin-tcheou.

THSIN-TCHEOU, dép. de Chine, prov. de Kouang-si; il se divise en 4 districts.

Le chef-lieu est à 24 l. O. de la ville du dép. d'Ou-tcheou et à 46 l. S. S. O. de celle du dép. de Koueï-lin, dans un pays agréable, sur le Ngo-you-kiang, qui s'y partage en 2 branches pour se jeter dans le Hong-kiang. Lat. N. 23° 26′ 28″. Long. E. 107° 30′ 10″.

THSIUAN-LO, prov. de Corée. *Voy.* Tsuen-lo.

THSOU-HIOUNG, dép. de Chine, prov. d'Yun-nan; il comprend 3 arrond. et 4 districts.

La ville de ce dép. est à 22 l. N. E. de celle du cant. de King-toung et à 25 l. 1/2 O. de celle du dép. d'Yun-nan, par 25° 6′ 0″ de lat. N. et 99° 22′ 10″ de long. E., sur la droite du Lang-tchhouan-ho, dans un beau pays entouré de montagnes qui fournissent de la pierre d'azur et une pierre verte propre à la peinture.

THSOUNG-LING (Monts des Ognons ou Bleus), chaîne de montagnes, sur la limite de l'empire Chinois et de la Tartarie

Digitized by Google

Indépendante. Elle fait partie de l'arête occid. du plateau central de l'Asie, et se dirige du N. au S. Les monts Kachghar-Davan, Bolor et Karangoui sont compris dans cette chaîne.

THUBŒUF ou TUBŒUF, bourg de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 5 l. 1/2 N. E. de Mayenne, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. E. de Lassay. 1,070 hab.

THUEYS, bourg de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Largentière, et à 6 l. 3/4 O. S. O. de Privas; chef-lieu de cant.; au pied d'une montagne, près de la gauche de l'Ardèche. 1 foire. 2,511 hab.

THUGGA, ville de Barbarie, dans le N. E. du royaume de Tunis. On voit à côté un grand temple d'ordre corinthien, bâti tout entier en marbre de Paros.

THUILE-St.-BERNARD (LA), village des États-Sardes, div., prov. et à 6 l. 1/4 O. d'Aoste, mand. et à 1 l. 3/4 S. O. de Morgex; au pied du Petit-St.-Bernard. Mines de bois fossile.

THUILLEY-AUX-GROSEILLES, village de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 3 l. 1/3 S. S. E. de Toul, cant. et à 2 l. 1/4 N. E. de Colombey; dans une gorge. Château. 300 hab. Ce village, autrefois beaucoup plus important, a été ruiné par les guerres du XVIIe. siècle et la peste de 1709; on remarque encore, sur le plateau d'une des montagnes qui le dominent, les restes de la maison royale de Tussey, dans laquelle Charles-le-Chauve publia, en 865, les capitulaires qu'il adressa aux Bourguignons.

THUIN, ville de Belgique, prov. de Hainaut, arrond. et à 3 l. 1/4 S. O. de Charleroi, et à 6 l. S. E. de Mons; chef-lieu de cant.; dans un fond de difficile accès, sur la droite de la Sambre, un peu au-dessous du confluent de la Biemelle. Collége, tanneries, corroieries, fabriques de lainages, entre autres de draps communs et de toiles, taillanderie. Elle nomme 1 député aux états de la province. 3,100 hab. Mines de fer aux environs.

Cette ville doit son origine à un château-fort qui appartenait à l'abbaye voisine de Lobbes, et que Francon, évêque de Liége, obtint, en 888, du roi de Lotharingie Arnould; l'évêque Notger en fit une ville en 972, et l'entoura de bonnes fortifications. Baudouin V, comte de Flandre, l'incendia en 1053; mais en 1309, Guillaume, comte de Hainaut, en leva le siége par accommodement. Charles-le-Hardi, duc de Bourgogne, s'en empara en 1466; les Français, sous les ordres du comte de Duras, maréchal de Lorges, en furent repoussés en 1654, par les habitans, auxquels cette défense valut plusieurs priviléges du prince-évêque de Liége; mais ils furent plus heureux le 11 mai 1794, où le général Marceau en chassa les Autrichiens à la bayonnette.

THUIR, ville de France, dép. des Pyrénées-Orientales, arrond. et à 3 l. S. O. de Perpignan, et à 3 l. 3/4 N. de Céret; chef-lieu de canton; sur un canal dérivé de la droite du Tet. Fabrique de papier de paille et tanneries. 2 foires. 2,056 hab. Le 18 mai 1793, il s'y livra un combat entre les Espagnols et les Français.

THUIT-SIGNOL (LE), village de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 3 l. 3/4 N. O. de Louviers, cant. et à 1 l. N. N. E. de Tourville-la-Campagne; dans une vallée. 1,050 hab.

THULAIN, bourg de Belgique, prov. de Hainaut, arrond. et à 3 l. 1/4 O. S. O. de Mons, cant. et à 3/4 de l. O. S. O. de Boussu. 1,380 hab. Il s'y livra, le 3 novembre 1792, un combat entre les Français et les Autrichiens.

THULÉ AUSTRALE, pays au S. de la Terre de Sandwich, dans l'océan Atlantique mérid. Lat. S. 59° 34'. Long. O. 27° 45'. C'est la terre la plus méridionale jusqu'à présent découverte.

THUM, ville du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. et à 2 l. O. N. O. de Wolkenstein, et à 3 l. 1/3 S. de Chemnitz. Manufactures de bas, de passementerie et de dentelles. On y exploite de l'étain.

THUMA, village de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* TUMA.

THUMERIES, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 4 l. S. de Lille, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Pont-à-Marcq. Fabrique de sucre de betteraves, tannerie et belle pépinière d'arbres français et exotiques. 765 hab.

THUN, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. N. N. O. de Valenciennes, cant. et à 1 l. N. N. E. de St.-Amand (rive gauche); sur la gauche de la Scarpe. Grand commerce de foins. 900

Digitized by Google

hab. Il y avait autrefois une belle abbaye.

THUN (LAC DE), en Suisse, dans la partie mérid. du cant. de Berne. Il a 4 l. de longueur sur 3/4 de l. dans sa plus grande largeur, est formé par l'Aar, qui entre par l'extrémité S. E. et sort par celle du N. O., et est entouré de hautes éminences de rochers, parmi lesquelles on remarque le Niesen, le Stockhorn et le Morgenberghorn. Sa surface se trouve à 1,780 p. au-dessus du niveau de la Méditerranée; sa profondeur est, en divers endroits, de 720 p. La navigation y est sûre. On y pêche en abondance d'excellens poissons.

THUN, et souvent en français THOUNE, ville de Suisse, cant. et à 5 l. 1/2 S. S. E. de Berne, et à 7 l. 3/4 S. E. de Fribourg; chef-lieu de baill.; dans une situation pittoresque, près de l'extrémité N. O. du lac de son nom, sur l'Aar, qui s'y partage en 2 branches, dont la plus orient. la divise en deux parties. Thun a une église paroissiale d'où l'on jouit d'une très-belle vue; un château, situé sur une montagne; de bonnes écoles, 1 hôpital, une maison d'orphelins, une bibliothèque publique et une école fédérale d'artillerie. Commerce assez actif, surtout en fromages et en toiles. 3,685 hab.; le baill. en contient 19,156.

THUNDER-BAY, baie du Canada, dans la partie occid. du lac Huron, entre la baie de Saganaw et le détroit de Michilimakinak. On l'a ainsi nommée parce que le tonnerre s'y fait souvent entendre. Elle reçoit une rivière de son nom et renferme quelques îles.

THÜNGEN, bourg de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial et à 1 l. 1/2 E. S. E. de Carlstadt, et à 5 l. N. N. O. de Würzbourg; sur le Werrin. 430 hab.

THÜNGERSHEIM, village de Bavière, cercle du Main-Inférieur, 1er. présidial et à 3 l. N. N. O. de Würzbourg; sur la droite du Main. 1,300 hab. Récolte de bon vin.

THUNÖE, île du Danemark, diocèse de Seeland, baill. d'Holbek; dans le Cattegat, à 1 l. de la côte N. O. de l'île Samsöe. Lat. N. 55° 58'. Long. E. 7° 57'. Elle a 3/4 de l. de l'O. N. O. à l'E. S. E., sur 1/2 l. de largeur, est en grande partie couverte de broussailles et renferme une petite paroisse.

THUN-St.-MARTIN, village de France, dép. du Nord, arrond., cant. E. et à 1 l. 3/4 N. N. E. de Cambray; sur la droite de l'Escaut. Fabrique de sucre de betteraves. 859 hab.

THUNSTETTEN, village de Suisse, cant. de Berne, baill. d'Aarwangen. Il y a un beau château, qui était autrefois une commanderie de l'ordre de St.-Jean. 1,380 hab.

THUR, en hongrois *Tûr*, rivière de Hongrie, qui prend sa source à l'extrémité N. E. du comitat de Szathmár, marche de Banya, à 1 l. 1/2 O. de Visk, coule d'abord au S., puis à l'O. N. O., entre dans le comitat d'Ugots, où elle arrose le S. de la marche au-delà de la Theiss, retourne dans celui de Szathmár, marche de Szamos-köz, traverse de grands marais parsemés de bois, et se jette enfin dans la Theiss, par la gauche, un peu au-dessus de l'embouchure du Szamos, après un cours d'environ 28 l., très-sinueux dans la partie inférieure.

THÛR (MEZÓ), bourg de Hongrie. *Voy.* Tûr (Mezó).

THUR, rivière de Suisse, qui prend sa source dans le cant. de St.-Gall, distr. du Haut-Tockenbourg, près de Wildhausen, à 4 l. S. S. O. d'Appenzell, coule d'abord au N. N. O., puis au N. E., entre dans le cant. de Thurgovie, qui en tire son nom, passe à Bischofszell, où elle reçoit la Sitter, par la droite, tourne ensuite à l'O. N. O., se grossit de la Murg, à gauche, pénètre enfin dans le cant. de Zürich, dont elle arrose la partie sept., et se jette dans le Rhin, par la gauche, à 2 l. 1/4 S. S. O. de Schaffhouse, après un cours d'environ 24 l. Elle n'est navigable qu'une petite partie de l'année.

THURDA, comitat et bourg de Transylvanie. *Voy.* Thorenbourg.

THURE, rivière de France, dép. du Haut-Rhin. Elle descend de la montagne du Grand-Ventron, dans les Vosges, sur la limite du dép. de ce nom, à l'extrémité sept. de l'arrond. de Béfort et du cant. de St.-Amarin; coule d'abord au S. E., en arrosant la belle vallée et la ville de St.-Amarin, Thann et Cernay, se dirige ensuite au N. E., puis au N., entre dans l'arrond. de Colmar, baigne les cant. d'Ensisheim, Soultz, Rouffach, Wintzenheim et Colmar, et, à 2/3 de l. S. de la ville de ce nom, se joint à la Lauch, par la droite, après un cours d'environ 15 l.

Digitized by Google

THURÉ, bourg de France, dép. de la Vienne, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Châtellerault; au pied de collines. 1,500 hab.

THUREN, village des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence, cercle et à 1 l. S. O. de Gumbinnen. Source minérale. 100 hab.

THURET, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 3 l. N. E. de Riom, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. d'Aigueperse. 1,720 hab.

THURGARTON, wapentake d'Angleterre, dans la partie centrale du comté de Nottingham. 17,129 hab.

THURGOVIE, *Thurgau*, cant. à l'extrémité N. E. de la Suisse, entre 47° 23' et 47° 41' de lat. N., et entre 6° 20' et 7° 4' de long. E.: borné au N. par le Rhin, qui le sépare du cant. de Schaffhouse et du grand-duché de Bade; à l'E. par le lac de Constance; au S. par le cant. de St.-Gall, et à l'O. par celui de Zürich. Il a 13 l. dans sa plus grande longueur, du N. O. au S. E., 7 l. du N. au S., et 44 l. c. Le sol, généralement entrecoupé de vallées agréables et de petites collines qui vont en s'abaissant vers le lac de Constance, ne présente aucune hauteur un peu remarquable, si l'on en excepte toutefois le mont Hörnli, qui s'élève à 2,230 pieds au-dessus du niveau de la mer, sur la limite mérid.; la Thur, à laquelle ce canton doit son nom, le traverse entièrement de l'E. S. E. à l'O. N. O., et s'y grossit, à peine entrée sur son territoire, de la Sitter, que lui envoient les montagnes de l'Appenzell, et, peu avant sa sortie, de la Murg, qui descend du versant N. du Hörnli et arrose la partie occidentale. Partout se succèdent de belles prairies, des champs bien cultivés, des vergers; la vigne, favorisée par la douceur du climat, croît facilement sur tous les points, mais elle ne fournit guère qu'une boisson assez médiocre. L'agriculture et l'éducation des bestiaux forment la principale industrie des habitans; on y travaille aussi très-bien le chanvre, dont on fait plus de 3,000 pièces de belles toiles par an, et l'on y fabrique des bas, des boutons, des rubans, de la dentelle et beaucoup de mousselines. Il y a des tanneries et des papeteries; on y fait de la tonnellerie en grand. Le commerce est assez actif, et favorisé par de bonnes routes et par la navigation du Rhin et du lac de Constance: on en exporte des grains, du vin, du cidre, des fruits secs, des bestiaux, des toiles, des mousselines, etc. On se sert, dans ce canton, de pièces de 1/2 franc, de 1 batz et de 1/2 batz. — La livre pèse 585 grammes et se divise en 20 onces; pour les épiceries, elle n'a que 16 onces et pèse 467 gr. — Le pied = 315 millim.; l'aune = 802 millim.; la toise = 6 pieds. — Le maas, mesure pour les liquides, = environ 1 litre 6 décil.; 32 maas font un eimer ou char. — Le quart, pour les matières sèches, = 25 lit. 3 décil.; 4 quarts = 1 coupe, et 4 coupes = 1 sac ou mütt. 80,540 hab., dont 17,670 catholiques. Frauenfeld est le chef-lieu.

Le gouvernement de ce canton est aristo-démocratique: le pouvoir législatif est exercé par un Grand-Conseil, composé de 100 membres, dont 9 forment le Petit-Conseil, qui représente le pouvoir exécutif; deux landammans sont présidens de ces deux assemblées tour à tour pendant un an. Il y a dans chaque district un tribunal de 1re. instance, dont les arrêts sont portés à un tribunal d'Appel composé de 13 membres et qui juge en dernier ressort. Chaque religion gouverne ses affaires d'église, d'école et de mariages, sous la surveillance du gouvernement: le clergé réformé est divisé en 3 décanats et forme tous les deux ans un synode dont le chef s'appelle Antistes; le clergé catholique est partagé en deux chapitres, relève d'un vicaire-général et possède dans ce canton 1 collégiale, 2 abbayes, 2 couvens d'hommes et 6 de femmes. L'enseignement des hautes études n'existe pas dans ce pays; il n'y a quelques écoles de latin que dans les villes.

La Thurgovie se divise en 8 distr.: Arbon, Bischofszell, Diessenhofen, Frauenfeld, Gottlieben, Steckborn, Tobel et Weinfeld, qui comprennent 32 cercles: ce canton occupe le 17e. rang dans la Confédération, au trésor de laquelle il doit fournir 22,800 francs de Suisse (34,200 fr.); son contingent pour l'armée fédérale est de 1,520 hommes.

Cette contrée, sous les Romains, fit partie du cant. des Tigurins, et, à la chute de leur empire, tomba successivement au pouvoir des Bourguignons, des Allemands et des Francs; réunie ensuite à l'empire

Digitized by Google

d'Allemagne, comme le reste de l'Helvétie, et possédée plus tard par la maison de Zähringen, elle porta le titre de landgraviat, et passa enfin dans la possession des comtes de Kybourg; mais, en 1460, elle devint sujette des sept premiers cantons suisses. Ce n'est qu'en 1798, après la révolution de Suisse, et lorsque ce pays devint une république une et indivisible, que le landgraviat de Thurgovie fut érigé en un canton particulier et indépendant.

THURIAL (St.), village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 2 l. 3/4 S. de Montfort-sur-Meu, et à la même distance E. N. E. de Plélan-le-Grand; près d'un petit étang. 1 foire. 956 hab.

THURIEN (St.), village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 2 l. 1/2 N. N. O. de Quimperlé, cant. et à 2 l. S. S. E. de Scaër. 1,200 hab.

THURINS, village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 3 l. 3/4 S. O. de Lyon, cant. et à 1 l. 1/2 S. de Vaugneray; sur la gauche du Garon. 4 foires. 1,160 hab.

THURINGE, *Thüringen*, ancien pays d'Allemagne, compris aujourd'hui dans les duchés de Saxe-Cobourg-Gotha, Saxe-Meiningen et Saxe-Weimar.

THÜRINGER-WALD (forêt de Thuringe), chaîne de montagnes du centre de l'Allemagne, dans les duchés de Saxe. Elle commence à la source de la Werra, où elle se détache du Franken-wald, court au N. O., et se termine sur la rive droite de la Werra, près d'Eisenach. Elle a environ 20 l. de longueur. Toutes les eaux qui descendent du versant S. O. de cette chaîne appartiennent au bassin du Weser et affluent à la droite de la Werra; des rivières qui découlent de son versant N. E., les unes tombent dans la Werra, les autres dans l'Elbe: l'Ilm est la plus considérable de celles-ci. Le Thüringer-wald consiste en une longue traînée de montagnes surmontées d'une crête étroite. Le versant N. E. est beaucoup plus rapide que le versant S. O.: de ce dernier côté, on rencontre quelques vallées sauvages, des grottes et des cascades très-pittoresques. Le plus haut point de la crête est de granit, d'ardoise glaiseuse et de porphyre; le porphyre forme aussi la partie constitutive de la plupart des montagnes de cette chaîne, qui est couverte partout, même dans les endroits les plus escarpés, de vastes forêts de pins et de sapins. On exploite avec activité les minéraux renfermés dans la forêt de Thuringe. Points les plus élevés: le Schaeekopf, 3,141 p.; l'Inselsberg, 2,949; le Bless, 2,791; le Gebaberg, 2,442; le Dolmar, 2,403.

THURLES, ville d'Irlande, prov. de Munster, comté de Tipperary, baronnie d'Eliogurty, à 26 l. S. O. de Dublin et à 8 l. N. de Clonmell; dans un pays fertile, sur la Suire, qui la divise en 2 parties égales. Petite, mais bien bâtie; l'église, le marché et la maison seigneuriale de la famille de Landaff, maintenant convertie en casernes, sont les plus beaux édifices. Le commerce avec les villes voisines est assez actif. 3 foires. Elle donne le titre de comte à un membre de la famille d'Ormond.

On voit près et à l'E. les restes d'un couvent de Carmes.

THURLOW, île sur la côte occid. de la Nouvelle-Bretagne, entre l'île de Quadra-et-Vancouver et le continent, vers l'extrémité N. O. du golfe de Georgie; par 50° 24′ de lat. N. Elle a 8 l. de long de l'E. à l'O., mais elle est étroite.

THURLSTONE, comm. d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Staincross, à 3 l. 1/2 O. N. O. de Barnsley. 1,524 hab.

THURM, village du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Zwickau et Werdau, dans les seigneuries de Schönbourg; à 3/4 de l. S. de Glaucha et à 1 l. 1/4 N. N. E. de Zwickau; sur un petit affluent de droite de la Mulde de Zwickau. Imprimerie de toiles de coton; blanchisseries et fours à chaux. 1,000 hab.

THURN, village de la Croatie militaire, généralat et à 1 l. S. S. E. de Carlstadt, distr. régimentaire et à 8 l. 1/2 N. de Szluin; sur la droite de la Korana. Filature de soie.

THURNAU, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 2 l. S. O. de Kulmbach, et à 3 l. 1/2 N. O. de Bayreuth. Châteaux et beaux jardins, appartenans aux comtes Giech; 1 hôpital. 1,500 hab.

THÜRNEN, village de Suisse, cant. et à 4 l. S. E. de Bâle, distr. et paroisse de Sissach. On y a découvert des indices de poix minérale. 214 hab.

THURNEN, village de Suisse, cant. et

Digitized by Google

à 4 l. 3/4 S. de Berne, baill. de Seftigen. 3,354 hab., pour la paroisse. On trouve aux environs la source minérale de Gurnigel.

THUROTZ, en hongrois *Turócz-vármegye*, en slave *Turcanska-stolica*, comitat de Hongrie, cercle en-deça du Danube, entre 48° 45′ et 49° 12′ de lat. N., et entre 16° 18′ et 16° 49′ de long. E.; borné par ceux de Trentsen au N. O., d'Arva au N. E., de Lyptau à l'E., de Sohl au S. E., de Bars au S. et de Neutra au S. O. Il a 12 l. 1/4 du N. N. E. au S. S. O., sur 5 l. de moyenne largeur, et 59 l. c. Il est limité de tous côtés, excepté au N. E. et au N. O., par d'assez hautes montagnes, qui dépendent de la chaîne des Karpathes, envoient dans l'intérieur de nombreuses branches et donnent naissance à une foule de petits cours d'eau, dont le principal, le Thurotz, traverse ce pays du S. au N. et va se joindre au Vag, qui en arrose la partie septentrionale. Le sol est trop montagneux pour être bien fertile; on y récolte cependant une assez grande quantité de blé, mais pas de vin. Les moutons, les fromages et le bois sont les autres richesses de cette contrée; près du village d'Alt-Stuben, se trouve une source minérale. 41,524 hab., la plupart Slaves.

Ce comitat, dont St.-Marton est le chef-lieu, se divise en 4 marches, qui se distinguent par l'ordre de leurs numéros.

THURROCK (GRAY'S), bourg d'Angleterre, comté d'Essex, hundred de Chafford, à 7 l. O. de Londres; sur une petite crique formée par la Tamise, et qui est navigable pour de petits navires. Irrégulièrement bâti; il y a 1 salle d'assemblée où se tiennent les petites sessions. Fort marché de blé, le jeudi de chaque semaine; 1 foire par an. Il a pris son surnom de Gray de la famille de ce nom, qui possède cette seigneurie depuis plus de 3 siècles. 782 hab.

THURSO, rivière d'Écosse, comté de Caithness. Elle se forme de quelques sources, sur les confins du comté de Sutherland, traverse le lac More, et, après un cours impétueux sur un lit de rochers, dans un pays fertile, se jette dans la baie de Dunnet, à la ville de son nom, après un cours de 10 l., vers le N. Elle est navigable pour des navires de 200 tonneaux jusqu'à Thurso. On y pêche en abondance des truites et des saumons.

THURSO, ville d'Écosse, chef-lieu du comté et du presbytère de Caithness, à 7 l. N. O. de Wick et à 7 l. N. N. E. d'Inverness; à l'embouchure de la rivière de son nom dans la baie de Dunnet. Elle consiste en une Vieille et une Nouvelle ville: la première, irrégulièrement bâtie, ne contient d'autre édifice remarquable que l'église, de style gothique; la Nouvelle ville, dans une situation élevée et agréable, s'étend sur le bord occid. de la rivière et sur un plan régulier: plusieurs des maisons y sont belles, et l'hôtel-de-ville, l'église, le collége, l'hôpital et les marchés qu'on y a déjà construits, rendent cette ville la plus belle du nord de l'Écosse. Il y a des lieux de culte pour les congrégationalistes, les antiburghers et les baptistes. La principale industrie consiste dans la fabrication de la toile; on y fabrique aussi plusieurs objets en paille, et il y a 1 blanchisserie, 1 tannerie et 1 corderie. Le port peut recevoir des navires tirant 14 pieds d'eau, qui, après avoir passé la barre, y sont en parfaite sûreté. Le commerce y est très-actif, et l'on en exporte principalement du blé et de la farine; 34 navires, du port de 1,820 tonneaux, appartiennent à la ville. Il y a 1 douane, 1 branche de la banque de commerce d'Écosse et 1 de celle de Caithness. 2 foires par an. 4,045 hab.

THURSTABLE, hundred d'Angleterre, dans l'E. du comté d'Essex. 5,313 hab.

THURY, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 5 l. O. de Beaune, cant. et à 2 l. 3/4 N. O. de Nolay; dans un vallon marécageux. 1,789 hab.

THURY, village de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 6 l. 3/4 S. O. d'Auxerre, cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de St.-Sauveur; sur un plateau sec. 3 foires. 959 hab.

THURY-HARCOURT, bourg de France. *Voy.* HARCOURT.

THURY-SOUS-CLERMONT, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Clermont, cant. et à 1 l. N. de Mouy; au pied d'une colline, près et au S. de la belle et grande forêt de La Neuville-en-Hez. On y remarque un beau château, dont la méridienne de l'Observatoire de Paris traverse le jardin, et où Cassini fit ses premières observations astronomiques pour le travail de sa grande carte de France. 312 hab.

Digitized by Google

THUSIS ou TOSSANA, bourg de Suisse, cant. des Grisons, ligue Grise, chef-lieu de la haute-juridiction de son nom, à 3 l. 1/4 S. O. de Coire et à 10 l. S. E. de Glaris; sur la gauche du Rhin-Postérieur, dans la superbe vallée de Domleschg, au pied et à l'E. du mont Heizenberg. Il s'y tient d'importans marchés pour les grains et le bétail, et il y a beaucoup de tanneries. 526 hab., parlant allemand. On remarque aux environs le Nollatobel, ouverture par laquelle passe une route au travers d'une gorge épouvantable; la haute-juridiction, qui prend aussi quelquefois le nom de Heizenberg, de la principale montagne qu'elle renferme, a 3,228 hab.

THYATEIR, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* AKHISSAR.

THWART THE WAY (en anglais), en hollandais DWARS IN DE WEG (en travers de la route), île du détroit de la Sonde, un peu plus près de la côte de Java que de celle de Sumatra; au N. O. d'Anjier. Lat. N. 6°. Long. E. 103° 20'. Il règne sur ses rivages un courant rapide.

TIAGO (S.), mission du Brésil, prov. de St.-Paul, distr. et à 8 l. N. de Hytu.

TIAGOR, *Tiagur*, ville et forteresse de l'Hindoustan anglais, dans le Karnatic, à 19 l. O. S. O. de Pondichéry. Lat. N. 11° 45'. Long. E. 77° 52'. Sur une montagne. La forteresse a un double rempart. Elle fut prise par les Français en 1760, et reprise par les Anglais l'année suivante; durant la guerre entre les Anglais et Hayder-Aly, ce dernier l'attaqua souvent, mais ne put jamais la prendre.

TIA-HUANACO, village du Haut-Pérou, par 16° 33' 20" de lat. S., à 2,003 toises au-dessus de la mer. On y trouve des débris de monumens remarquables, qui datent des premiers temps de la civilisation péruvienne.

TIAMA, ville de la Guinée supérieure, à la côte de Sierra-Leone, pays de Bullom.

TIAMUCHY, rivière du Haut-Pérou, dép. de Moxos. Elle coule au N. E., reçoit le Cabieres et l'Eseneru, par la droite, et se joint à la gauche du Marorè, sous 14° 13' de lat. S., par 2 branches qui entourent le bourg de S.-Xavier. Son cours est d'environ 58 l.

TIAN, arrond. de Chine, prov. de Kouang-si; le chef-lieu est à 12 l. 1/2 N. E. de la ville du dép. de Tchin-'an et à 16 l. S. S. E. de celle du dép. de Sse-tchhing, sur la gauche du Po-soï-kiang, qui le sépare de celui de l'arrond. de Thaiy-tcheou. Lat. N. 23° 46'. Long. E. 106° 9'.

TIANA, village d'Espagne, prov. et à 3 l. N. E. de Barcelone (Catalogne); sur un terrain montueux et escarpé, non loin de la Méditerranée. Fours à chaux et à plâtre. Les femmes y fabriquent de la blonde. 1,666 hab., la plupart pêcheurs. A 1/4 de l. à l'O., est la belle chartreuse de Montalegre.

TIAN-THSANG-CHAN, montagne de Chine, prov. d'Yun-nan, dép. de Taï-li; sur le bord occid. du lac Eul-haï, par 25° 45' de lat. N. et 97° 55' de long. E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

TIAN-TCHU, distr. de Chine, prov. de Hou-nan. La ville de ce distr. est à 90 l. S. O. de celle du dép. de Tchang-cha.

TIAQUIN, baronnie d'Irlande, prov. de Connaught, dans la partie E. du comté de Galway.

TIASMIN ou TESMIN, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Kiev. Elle a sa source sur la limite du gouv. de Kherson, à 9 l. N. N. O. d'Elizabetgrad, se dirige d'abord au N., puis à l'E. S. E., en arrosant le distr. de Tchigrin, dont elle baigne le chef-lieu, coule ensuite sur la limite du gouv. de Kherson, jusqu'à sa jonction avec le Don, par la droite, à Krilov. Son cours est d'environ 34 l.

TIBAGY, rivière du Brésil, prov. de St.-Paul, comarca de Curityba. Elle prend sa source sur le versant occid. de la serra do Espinhaço, coule au N. N. O., en traversant le territ. de Guarapuaba, devient considérable par la réunion d'une infinité de cours d'eau, dont elle reçoit, par la droite, les principaux, tels que le Pitanguy, le Yapo, le Jaguaryhiba, etc., et se joint au Paranapamena, par la gauche, après un cours d'environ 110 l. Elle est navigable presque depuis sa source.

TIBALDSTONE, hundred d'Angleterre, dans le N. du comté de Gloucester. 938 hab.

TIBAYA ou ATIBAYA, bourg du Brésil, prov., comarca et à 13 l. N. N. O. de St.-Paul, et à 24 l. O. S. O. de S.-Jozé; sur la rivière de son nom, qui, après un cours d'environ 20 l., se joint à la gauche du Jaguary, pour former le Pirassicaba,

Digitized by Google

affluent de droite du Tiété. 1 église. Les habitans sont encore peu nombreux, et s'adonnent à l'agriculture.

TIBBERMUIR ou TIPPERMUIR, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 1 l. O. de Perth. 1,634 hab.

TIBBINGTON, paroisse d'Angleterre. *Voy.* TIPTON.

TIBBOUS ou TIBBOS, une des nations qui composent la grande famille des Berbers; ils habitent dans la partie orient. du Sahara et dans le S. du Fezzan. Ils sont divisés en plusieurs tribus. On présume que ce sont les Éthiopiens-Troglodytes auxquels les Garamantes donnaient la chasse : ils habitent en partie dans des cavernes, comme ces anciens peuples. Les Tibbous sont minces, et ont le visage spirituel; leur agilité est passée en proverbe : on les distingue même par le surnom d'*oiseaux*. Les Tibbous qui habitent le Fezzan sont tranquilles et civilisés; ceux du Sahara vivent principalement de pillage : ils font sans cesse des incursions chez leurs voisins, et ne sont pas même fidèles les uns envers les autres; ils ne sont pas cruels, mais voleurs impudens. Ils demeurent dans des creux de rochers ou de misérables cabanes d'herbe : grâce à la vitesse de leurs chameaux ou maherbies, ils peuvent parcourir de très-grandes distances en un jour, ce qui leur donne la facilité de changer constamment d'habitation. De fréquentes communications s'étant établies depuis quelques années entre le sultan du Fezzan et le cheykh de Bournou, les Tibbous servent de courriers entre ces deux pays.

Ces peuples mangent le sang des chameaux cuit au feu, ainsi que la chair des animaux morts de maladie; les tribus les plus sauvages vivent principalement de dattes et de la chair de leurs troupeaux; les Tibbous ne possèdent que peu de grains, et ne connaissent pas l'art de faire du pain. Hommes et femmes aiment immodérément le tabac. Les Tibbous parlent très-vite, et leur langage est plein de lettres labiales.

Le pays habité par les Tibbous produit beaucoup de dattes. Il est rempli de rochers isolés et de formes singulières, qui sont presque inaccessibles et situés dans des plaines sablonneuses.

Le pays des Tibbous de Bergou et de Bilma a été plusieurs fois désolé par le sultan du Fezzan; ces peuples s'en vengent sur tous les blancs qui tombent en leur pouvoir : ils dépouillent complètement les voyageurs qui sont éloignés des caravanes; si les caravanes sont nombreuses, ils ne peuvent les piller, mais ils exigent une redevance pour laisser puiser de l'eau dans leurs puits. Les Touariks et les Arabes sont pour les Tibbous des ennemis très-dangereux.

TIBÉRIADE, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* TABARIÉ.

TIBÉRINE, *Tiberina*, vallée de Toscane, dans la partie orient. de la prov. de Florence. C'est la contrée arrosée par le cours supérieur du Tibre, qui la parcourt avec impétuosité; elle forme les vicariats de Pieve-S.-Stefano et de Borgo-S.-Sepolcro, la plus grande portion de celui d'Anghiari et de petites parties du commissariat d'Arezzo et du vicariat de Cortone.

TIBESSA, ville de Barbarie. *Voy.* TIPSA.

TIBESTY, territ. du Sahara, au S. E. du Fezzan. On y remarque les montagnes du même nom; les vallées y fournissent du blé en abondance, et les hauteurs, d'excellens pâturages. Les chameaux du Tibesty passent pour les meilleurs de l'Afrique. Il y pleut très-rarement, mais beaucoup de sources y fertilisent la terre. Ce pays est habité par les Tibbous.

TIBET ou mieux TUBET, pays de l'Asie centrale, dans la partie occid. de l'empire Chinois, entre 27° et 37° de lat. N. et entre 71° et 102° de long. O.; borné au N. par la Petite-Boukharie et la Mongolie, à l'E. et au S. E. par la Chine propre, au S. et à l'O. par l'Hindoustan. Il a environ 600 l. de long, de l'E. à l'O., et 200 l. dans sa plus grande largeur. Ce pays est séparé de l'Hindoustan par la gigantesque chaîne de l'Himalaya, dont les sommets atteignent la hauteur de 4,000 toises, et qui est couverte de neiges perpétuelles; à l'Himalaya se rattache le Karakorim, qui court dans le N. O., et qui offre des sommets aussi élevés; plusieurs autres chaînes secondaires parcourent aussi l'intérieur du Tibet et y présentent des glaciers énormes. On remarque sur la limite N. E., la haute chaîne de Baïan-Kbara, dont le revers donne naissance au Hoang-ho, et dans la partie occid. le mont Gangdisri, qui contient le lac Mapam, dont sort le Setledj, tributaire du Sind. Ce fleuve lui-même prend sa source près de là; le Gange descend du versant méridl., sur la limite du

Digitized by Google

pays ; du versant oriental découle l'Iraouaddy, qui porte dans cette contrée le nom de Yarou-dzangbo-tchou ou simplement Dzangbo, et qui arrose toute la partie mérid. du Tibet ; le Thaleayn parcourt, du N. au S., la partie centrale. Les cours d'eau qui viennent d'être nommés appartiennent au bassin de l'océan Indien. La partie orient. du Tibet est arrosée par le Kin-chakiang et le Ya-loung-kiang, dont la réunion forme plus loin le Kiang, tributaire de la mer Jaune. Il y a beaucoup de lacs : le plus grand est le Terkiri ou Tenggri, dans la partie centrale, près duquel on trouve celui de Pouka ; dans le S. on remarque le lac Palte, et dans le N. O. les lacs Namour.

La nature montagneuse de cette contrée en rend le climat généralement froid ; cependant les vallées, quoique situées à une élévation considérable au-dessus du niveau de la mer, jouissent d'une température assez chaude et sont pour la plupart fertiles ; la vigne y croît avec vigueur ; on y cultive même le riz avec succès. On récolte aussi une espèce d'orge grise, qui forme la nourriture principale des habitans ; de l'orge ordinaire, du froment, des pois et des fèves. Le bois étant très-rare, on se sert de la fiente des bêtes à cornes en guise de combustible. Plusieurs parties des hautes montagnes sont infectées par des exhalaisons pestilentielles, mais qui ne sont pas permanentes ; c'est dans l'E. qu'elles sont le plus pernicieuses. Parmi les animaux qui se trouvent dans ce pays, il faut mentionner le yak ou buffle tangoutain, des chevaux excellens, la chèvre qui fournit le beau duvet avec lequel on fabrique les magnifiques châles de Cachemire, le chamois à musc, une grande espèce de chauve-souris, appelée *chéri*, qui est très-commune, et une superbe race de chiens, à taille élevée, à tête grosse, à poil long, et doués de beaucoup de force et de courage. Le Tibet est riche en métaux ; l'or, qui y existe dans beaucoup d'endroits, est souvent très-pur ; on l'extrait des mines, et des lits des rivières, ordinairement attaché en petites parcelles à des pierres, mais aussi quelquefois en masses et en veines considérables. Les mines d'or sont la propriété exclusive du gouvernement, qui ne permet l'exploitation que d'une seule, située à 17 journées O. de Lhassa et donnée à ferme. On y recueille une grande quantité de cinabre ; le manque de combustible empêche d'en extraire le mercure. Le borax abonde ; il se cristallise sur les bords et au fond de quelques lacs ; c'est un objet considérable d'exportation. Il y a aussi plusieurs mines de lapis-lazuli et de turquoises ; ces dernières sont surtout très-communes et servent à la parure des femmes. Les montagnes qui limitent le Tibet au N., vers le désert de Sable, donnent beaucoup de sel gemme, blanc, rouge ou violet ; la surface sèche et élevée de ce pays contribue à la formation spontanée du salpêtre, qui s'y trouve en abondance.

Le commerce du Tibet est assez considérable, malgré la stérilité apparente de cette contrée : il consiste principalement en soie écrue du pays, laine fine, duvet à châle, tissus de laines de différentes espèces, dont la plus fine est appelée *prouh* ; bâtons odoriférans que les Bouddhistes brûlent devant les idoles, bestiaux et provisions de bouche, musc, cinabre et fruits secs. Ce sont ordinairement les femmes qui exercent le commerce ; les hommes sont plutôt ouvriers et artistes. Parmi les marchands étrangers il y a beaucoup d'Hindous, de Boukhares, d'Arméniens et de Chinois ; les Anglais ont plusieurs fois tenté de pénétrer dans le Tibet pour y établir un commerce d'échange, mais ils n'ont jamais pu en obtenir la permission et l'on n'a pas même voulu les laisser venir jusqu'à Lhassa. Les relations commerciales entre le Tibet orient. et la Chine sont importantes : elles ont lieu directement entre Lhassa et Pe-king, au moyen d'une caravane qui met huit mois à parcourir la route qui joint ces deux villes ; elle arrive au mois d'octobre à Lhassa et y reste jusqu'au mois de juin ; elle se compose ordinairement de 500 ou 600 hommes, qui apportent, outre les marchandises chinoises, des bestiaux, des mules, quelques chevaux, divers tissus de soie et de soie et coton, du drap anglais, des lingots d'argent, de la porcelaine, des perles, du corail et de la coutellerie anglaise ; cependant le thé est l'article principal. Les droits des marchandises que cette caravane apporte à Lhassa sont perçus à Pe-king même, et le gouvernement chinois se rend responsable pour toutes les pertes qu'elle peut essuyer en chemin,

Digitized by Google

par suite des attaques des voleurs. Cette caravane porte, en retour, du *pattou*, espèce de drap de laine grossier qu'on fabrique dans le voisinage de la capitale du Tibet, et qui est très-usité en Chine, du *tour*, autre espèce de tissu de laine très-fin, de l'or en lingots, des soieries et des cotonnades indiennes, des peaux de loutres, de grandes conches de mer, des cornes de rhinocéros et des plumes de paon; ces derniers articles viennent du Bengale. Le Tibet envoie de l'argent et du sel gemme à l'Assam, qui lui fournit des draps de soie et de laine grossiers, du fer, de la gomme laque, etc.; et le Neypâl en reçoit du thé, de la soie chinoise, du musc, des queues de bœufs à long poil et des martres-zibelines. Il y a à Lhassa un grand nombre de Cachemiriens, qui font un commerce considérable en châles, draps de laine très-épais, fruits secs, etc.; ils en exportent de l'argent en lingots, du duvet à châles, et surtout du thé, dont la valeur annuelle s'élève seule à 150,000 roupies. La monnaie ordinaire est une pièce d'argent de la valeur de 5 fr. 60 c.; il y a aussi des pièces de cuivre.

Les hautes montagnes couvertes de neiges éternelles qui hérissent le Tibet, lui ont fait donner par les indigènes le nom de Gang-djian-youl (*Empire de la Neige*); la nature du sol ne permet pas que ce pays soit aussi habité que son étendue pourrait le faire supposer : on n'y compte que 7 millions d'individus. Il est maintenant occupé par deux races d'hommes différentes : les véritables Tibétains, appelés *Bodh*, sont les plus nombreux et habitent la plus grande partie de la contrée; le N. et le N. E. sont occupés par des Mongols appelés en tibétain *Hor* et *Sogh-tou;* ce dernier nom signifie *nomades des prairies* et leur a été donné parce qu'ils mènent, avec de nombreux troupeaux, une vie errante dans les belles prairies qui forment la lisière des montagnes. Les Bodh se distinguent des Mongols par leur langue monosyllabique et peu sonore, mais principalement par leur physionomie, qui n'a rien de tartare et qui ressemble plutôt à celle des Juifs. Le peuple se nourrit ordinairement d'une espèce de gruau rouge, de viande de bœuf et de mouton, de lait et de fromage : cette nourriture substantielle oblige à prendre, immédiatement après, le thé, auquel on mêle du beurre et du sel; le bœuf et le mouton sont le plus communément mangés crus. On fait de la bière et de l'eau-de-vie avec l'orge grise, et l'ivrognerie n'est pas rare, quoique les lois de Bouddha défendent l'usage des liqueurs fermentées. Les Tibétains considèrent beaucoup les femmes; en général, ils n'en épousent qu'une; mais il arrive souvent dans les classes pauvres que plusieurs frères prennent ensemble une seule femme, et les enfans qui proviennent de ce mariage restent à la charge de l'aîné; si elle parvient à conserver la bonne intelligence entre ses maris, elle est honorée, et on lui donne le titre d'*accomplie*. L'adultère n'est pas regardé comme honteux, et l'on voit fréquemment la femme, l'amant, le mari et la maîtresse, vivre en parfaite harmonie sous le même toit. Les enterremens des Tibétains sont vraiment singuliers : quelques jours après la mort, on porte le défunt chez un officier public, qui le fait couper en petits morceaux qu'on donne à manger aux chiens : ceci s'appelle la *sépulture terrestre*. Quant aux os, on les pile dans un mortier de pierre, on les mêle avec de la farine, on en fait des boulettes qu'on jette encore aux chiens, ou l'on en nourrit les vautours : c'est la *sépulture céleste*. Les cadavres de ceux qui ne laissent pas assez d'argent pour se faire découper sont jetés dans l'eau : cette espèce de sépulture est appelée l'*aquatique*, et regardée comme ignominieuse. Les corps des prêtres sont brûlés et leurs ossemens renfermés dans des obélisques. Les Tibétains sont généralement très-doux et exempts de toute intolérance religieuse; ils marient souvent leurs filles à des mahométans et ne s'opposent pas à ce qu'elles embrassent la croyance de leurs maris. Les hommes se rasent la barbe et conservent les moustaches; les femmes ornent leur cheveux de turquoises, d'émeraudes et de perles. Le climat de cette contrée exige des habillemens chauds : les basses classes portent en été des vêtemens d'un drap de laine grossier, et en hiver des pelisses de mouton et de renard. Dans le voisinage de l'Hindoustan, les gens riches ont adopté l'usage des draps anglais; ils portent aussi des soieries chinoises et des cotonnades de l'Inde; en hiver, leurs habits sont garnis de peaux de martres-zibelines et de loutres. Les arts et

Digitized by Google

les sciences sont cultivés par le clergé, et tout le peuple sait lire et écrire : c'est un précepte de la religion bouddhique. Dans chacun des nombreux couvens de ce pays se trouve une bibliothèque ; les Tibétains ont de grands ouvrages encyclopédiques et des livres de doctrines morales et de prières religieuses ; ils connaissent depuis longtemps l'imprimerie et la lithographie, qui leur sont venues de la Chine. Les années se comptent à la manière des Turcs et comprennent un cycle de 12 années, dont chacune porte le nom d'un animal, comme *Tchetchkân-ut* (l'année du Chat), *Daoud-ut* (l'année de la Vache), etc.; les mois ne sont pas désignés par des noms particuliers: on les distingue par 1er., 2e., 3e. mois, etc. Les tailleurs de pierres et les menuisiers tibétains travaillent très-bien, de même que les ouvriers qui font les ornemens en métaux, surtout les parures de tête des femmes ; la sculpture est aussi très-soignée.

Les villes sont rares au Tibet, et composées, pour la plupart, de la réunion de divers bourgs bâtis autour des temples et des couvens, très-nombreux dans cette contrée ; on remarque, près de la capitale, le beau palais du Dalaï-lama, qui fut construit en 630 de J.-C. sur le mont Poutala, et qui est formé par un grand nombre de corps de logis à plusieurs étages, dont le principal a 367 p. de hauteur et dont le toit est doré : ce palais renferme plus de 10,000 chambres, et possède une foule d'idoles et d'obélisques sacrés en or et en argent. Les maisons particulières sont généralement en pierre et ont plusieurs étages ; les couvens sont ordinairement très-vastes. Le bas-peuple et les habitans des campagnes bâtissent leurs cabanes sur les pentes des montagnes, afin d'être plus près du bois et de l'eau ; les tribus nomades occupent en grande partie des tentes de feutre noir.

La religion générale du Tibet est le lamisme, dont le chef, appelé Dalaï-lama, est en même temps le souverain temporel de cette contrée, mais tributaire de l'empereur de la Chine : il réside au palais de Poutala, près de Lhassa ; on estime ses revenus à 8 millions d'onces d'argent par an. Dès que la vieillesse de ce monarque est un peu avancée, il assemble son conseil et lui déclare qu'il passera dans le corps de tel enfant nouvellement né qu'il désigne ; cet enfant est élevé avec soin jusqu'à l'âge de 6 ou 7 ans : alors on apporte les meubles du défunt qu'on mêle à ses propres meubles, et s'il les distingue, c'est une preuve de la transmigration.

Les lois du Tibet, recueillies depuis longtemps dans un code, sont extrêmement sévères : l'assassinat commis dans une rixe est moins sévèrement puni que le vol ; l'assassin ne paie qu'une amende, dont une partie revient au trésor du gouvernement, et l'autre, à la famille du défunt. Les brigands et les meurtriers sont condamnés à mort : on les attache ordinairement à une colonne, et on les tue à coups de fusil ou de flèche. Quelquefois les criminels sont envoyés pour être mangés par les tribus sauvages qui habitent les montagnes de l'Assam ; d'autres fois on les jette dans une caverne remplie de scorpions. On crève les yeux aux voleurs ; on leur coupe le nez, ou les pieds ou les mains. Les tortures qu'on fait endurer aux accusés sont épouvantables : s'ils les endurent sans s'avouer coupables, on les déclare innocens et on les met en liberté. Depuis que les Chinois occupent le Tibet, ils ont un peu mitigé la barbarie de ces lois. Les impôts sont en grande partie perçus en nature dans les campagnes ; les droits d'entrée dans les villes et les bourgades, ainsi que le produit des amendes, sont employés pour l'utilité publique et à l'entretien des prêtres.

On porte le nombre des troupes tibétaines à 64,000 hommes, pour la plupart cavaliers ; outre les troupes régulières, il y a une milice locale appelée *ouhta*, qui est obligée de fournir des guides et des porteurs aux personnes qui voyagent pour le gouvernement : on prend dans chaque hameau 3, 4 et 10 hommes pour ce service. Les soldats ont pour armes des épées courtes, des fusils, des lances, des arcs et des boucliers de roseaux ou de bois.

Le Tibet se divise en 4 grandes prov. : Kam, Ngari, Oueï et Thsang ou Dzang ; la seconde, qui occupe l'extrémité occid. du pays, forme ce qu'on appelle le Petit-Tibet. Lhassa est la capitale.

Cette contrée, suivant les traditions, était anciennement habitée par différentes tribus barbares qui vivaient de la chasse et du produit de leurs bestiaux ; ce ne fut que vers la fin du ve. siècle avant notre

Digitized by Google

ère que ces tribus reçurent la première lueur de civilisation par un prince hindou nommé Oupadhi, qui, après une grande bataille que son père avait perdue, s'étant sauvé, avec les siens, dans les montagnes du Tibet, y devint le prince des habitans nomades de ce pays; le fils d'un autre roi de l'Inde y arriva aussi bientôt après, et fut le chef de la famille des rois du Tibet : cet évènement eut lieu l'an 313 avant J.-C. Ce ne fut qu'environ 700 ans après, vers l'an 407 de l'ère chrétienne, sous le règne de H'la-totori-nian-chal, que la religion bouddhique fut introduite au Tibet : cette croyance contribua principalement à répandre la civilisation dans le pays et à dompter les penchans encore barbares de ses habitans; mais les arts et les sciences ne commencèrent à y prospérer que sous le roi Srongdzan-Gambo, qui, en 632, envoya un de ses ministres et 16 autres personnes dans l'Inde, pour y étudier la doctrine de Bouddha et former un alphabet propre à écrire la langue tibétaine. A cette époque commencèrent aussi les relations des souverains du Tibet avec les empereurs chinois, qui leur donnèrent de temps en temps des princesses de leur cour en mariage; c'est par ce moyen que la littérature chinoise se répandit dans le Tibet. Srongdzan-Gambo et ses successeurs soumirent toute l'Asie centrale jusqu'aux monts Thian-chan et jusqu'aux sources du Djihoun et du Sir-déria; ils soutinrent des guerres sanglantes contre les Chinois et les Arabes qui avaient conquis la Perse et la Transoxiane, et devinrent redoutables à tous leurs voisins. Cependant leur puissance commença à décliner sous le règne de Dharma, dans le IIIe. siècle, et dans la première moitié du XIIe., ils étaient déjà renfermés dans leurs anciennes limites, et si faibles, qu'ils furent obligés de reconnaître la souveraineté de la Chine; Tchinghiz-khan fit la conquête du Tibet en 1206. Sous ses premiers successeurs, la partie occid. de ce pays fut totalement dévastée par les Mongols. Depuis ce temps, le Tibet a été plus ou moins soumis aux empereurs de la Chine, qui flattaient le haut clergé bouddhique en lui conférant des titres honorifiques, des sceaux en or et des pierres précieuses : les rois de ce pays portaient alors le titre de dhéba. Le dheba Sandzé, s'étant révolté, fut tué par Ladzang, khan de Lhassa, qui envoya une ambassade à Pe-king pour annoncer cette nouvelle : cette démarche lui valut de la part de l'empereur Khang-hi le titre de dheba. Sur ces entrefaites, un autre rebelle, Tzévang-Arabtan, envoya des troupes au Tibet sous le commandement du Mongol Tzéreng-Dondjoub, qui tua Ladzang et fit prisonnier son fils Sourdzou, sous prétexte de rétablir la religion menacée, disait-il, mais réellement pour s'emparer du pays; les Tibétains envoyèrent alors des députés en Chine pour demander des secours. Les troupes chinoises exterminèrent les révoltés, la paix fut rétablie, et le Dalaï-lama, qui, depuis l'établissement de cette dignité au milieu du XVe. siècle, n'était que le chef de la religion dominante, fut mis en possession du Tibet par une ordonnance impériale de 1720. En 1727, la tranquillité fut de nouveau troublée et rétablie encore par l'intervention des Chinois. En 1739, Polonaï fut élevé, par une ordonnance, à la dignité de prince de la 2e. classe et confirmé dans sa charge de gouverneur-général du Tibet, titre qui venait le premier après celui de Dalaï-lama, et après sa mort, son second fils, Djourmot Namghial, fut investi de ses pouvoirs; mais, s'étant révolté contre les Chinois, il fut mis à mort en 1750. La dignité de gouverneur-général fut alors abolie, et, du consentement du Dalaï-lama, le gouvernement fut confié à des généraux chinois qui commandent à Lhassa et qui sont soldés tant par l'empereur de la Chine que par le souverain spirituel du Tibet. Depuis cette époque, cette contrée a joui d'une tranquillité parfaite; le Dalaï-lama envoie annuellement à Pe-king une ambassade avec des présens pour l'empereur et ses frères, ses ministres et autres grands personnages de sa cour.

FIN DU NEUVIÈME VOLUME.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google